



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

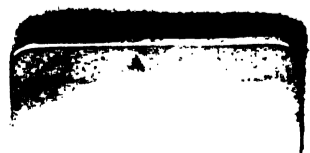
NYPL RESEARCH LIBRARIES  
  
3 3433 00495371 1

**ReCap**

LENOX LIBRARY



Lenox Collection.  
1870.











N O V V M  
TESTAMENTVM  
GRAECE ET LATINE.



N O V V M  
TESTAMENTVM  
GRAECE ET LATINE  
EX VERSIONE ET CVM ADNOTATIONIBVS,

Singulis paginis subjectis,

DESIDERII ERASMI

ROTERODAMI,

EDITIO NOVA ACCVRATIOR ET EMENDATIOR.



*J. Guarræ del.*

*J. B. Spilck scul.*

LVGDVNI BATAVORVM,  
Curâ & impensis PETRI VANDER AA, MDCCV.

*Cum speciali Privilegio Illustr. ac Præpotent. Ordd. Holl. & West-Frisiæ.*



# CANDIDO LECTORI

S.



**E**N tibi, LECTOR, sextum Operum *Des. Erasmi* Volumet, quo continetur ejus Versio Latina Novi Testamenti, Græco contextui addita, una cum Adnotationibus. Verùm cùm in prioribus Editionibus numeri commatum, qui sunt quærentibus quidpiam commodissimi, non essent additi, & Græcis & Latinis eos hîc diligenter addi curavit Bibliopola. Præterea Adnotationes *Erasmi*, quæ erant ad calcem subjectæ, nec nisi difficulter cum contextu Græco, ejusque Versione Erasiana conferri poterant, nunc paginis singulis subjectæ facillè se se legendas præbent. Ne miretur tamen Lector, minùs in Operibus *Erasmi* versatus, verba, quæ singulis Adnotationibus illustranda præfiguntur, non inveniri in iis locis Versionis, ubi numeri conspiciuntur; sciat oportet *Erasmum* Adnotationes suas, non in suam ipsius Versionem scripsisse, sed in Translationem Vulgatam. Numeros tamen ad Versionem *Erasmi* referendos existimavimus, ut eæ Translationes commodiùs inter se conferri possent. Post Canones Eusebianos Bibliopola etiam adjicienda curavit nonnulla, quæ non erant in Editione Frobeniana anni 1540. sed quæ in alia antiquiore Novi Testamenti *Erasmi* invenit. Ea sunt, Summa totius Scripturæ, & Index rerum, quæ in Novo Testamento leguntur. Hæc si ab ipso *Erasmo* confecta non sint, attamen eo volente & probante videntur olim illi Editioni adjecta, sunt enim bona & utilia. Præterea cùm inventa essent in Editione Basiliensi anni 1522. additamenta alia nonnulla elegantia & frugifera, quæ non comparent in aliis, resecta, ut opinor, ob causas quas adsequi difficile non est; nec easdem causas nunc haberemus eorum omittendorum, non immeritò visum est Bibliopolæ ea post Auctoris Dedicationem ad Leonem X. Pontif. Max. addere. Laudandus sanè propterea est, quod ramenta omnia divitis venæ studiose undequaque collegerit, ut eorum usum communiorem toti Reipublicæ Litterariæ faceret. Quam in rem, nullis laboribus, aut sumptibus pepercit, dignusque est idèo cui omnes Reipublicæ Litterariæ cives ex animo faveant.

Si de præstantia Operis, ex multitudine editionum, judicium ferri possit, præstantissimum hoc Volumen fuisse oportet, quod toties editum est, ut nullius lucubrationes in Novum Testamentum tam sæpe sint recusæ. Ac sanè primus omnium vidit *Erasmus* quomodo restituendum, illustrandumque esset Novum Testamentum. Primum enim varias lectiones ex MSS. Codicibus, & SS. Patribus, ex quarum collatione vera constitui posset, sat diligenter collegit. Translationem etiam novam, cùm antiqua minùs Latina, & obscura nimis esset, elegantiorum & clariorem multò totius Novi Testamenti, summo labore, perfecit. Denique ex Linguae Græcæ usu, consensuque eorundem Patrum, sententiam dictorum, quoad potuit, tradidit; nec alius quisquam ejus ætate meliùs id, quod adgressus est, præstare potuisset. Scio esse viros doctissimos, qui dixerint *Erasmum* nimis diligenter collegisse varias lectiones locorum, ubi sermo est de Divinitate Christi, iisque, qui eam negant, viam muniisse. Quare eum occulti Arianismi suspectum facere voluerunt. Verùm ad dogma ipsum quod attinet, ita se ipse in Apologiis, quæ nono Volumine continentur, defendit, ut ei heterodoxum quidquam tribui mera nunc calumnia esset. Ad varias autem illas lectiones quod attinet, si vera sunt quæ dicit de MSS. Codicibus, Patribusque, apud quos aliter loca nonnulla legantur, nihil est quod illi succenseamus; neque enim nobis fas est mendaciis veritatem tueri, quæ sanè iis non indiget. Quòd si nos fefellisset, ostendendum id esset, quod factum non video. Itaque cùm nobis sat magna suppetat locorum & argumentorum copia, quibus Arianismum confatemus, quamvis sit aliqua varietas, nonnullis in verbis, sive apud Patres, sive apud priscos Codices; utamur iis rationibus, quibus nihil dubium est admissum, dubiaque, prout sunt, relinquamus, & *Erasmo* gratias potiùs habeamus, quòd

AD LECTOREM.

quòd nos de iis, quæ tutò urgeri non possunt, fideliter monuerit, tótque & tantis laboribus genuinam Sacrorum oraculorum sententiam aperire conatus sit, & verò etiam feliciter ut plurimum aperuerit. Utere igitur, LECTOR, hoc Opere, in usus tuos commodiùs multò quàm antea disposito, magnòque viro eas grates rependito, quas potes & debes, benignâ æstimatione ejus Operum; laudibusque, quasi flosculis, æternum hoc ingenii ejus monumentum nobiscum spargito.

*Datum Mense Junio Anni MDCCV.*

DILECTO FILIO  
ERASMO ROTERODAMO  
SACRAE THEOLOGIAE PROFESSORI,  
LEO, P P X

**D**ILECTE fili salutem, & Apostolicam benedictionem. Valde nos delectarunt lucubrations tuæ in Testamentum Novum jam pridem editæ, non tam quia nostro nomini dicata fuerant, quam quod non vulgari, sed nova & insigni quadam eruditione præstabant, omniumque doctorem calculo plurimum laudabantur. Quas niper à te recognitas, & pluribus additis annotationibus locupletatas, illustratasque fuisse, certiores facti, non mediocriter gavisi fuimus, ex prima illa editione, quæ absolutissima videbatur, conjecturam facientes, qualis hæc futura, quantumve boni, sacrae Theologiae studiosis, ac orthodoxæ fidei nostræ sit allatura. Macste igitur istius animi tui esto, ac publicæ utilitati studens, Operi tam sancto, ut in lucem exeat, sedulo invigila, dignam quidem tot laborum mercedem ab ipso Deo relaturus: à nobis vero meritam commendationem, & cunctis Christi fidelibus perpetuam laudem consequuturus. Datum Romæ apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris. Die x. Septemb. M. D. XVIII. Pontificatus nostri Anno sexto.

*Euangelista.*

LEONI DECIMO,  
PONTIFICI MODIS OMNIBVS SVMMO,  
DES. ERASMVS ROTEROD. THEOLOGORVM INFIMVS S. D.

**I**NTER tot egregia decora, Leo Decime Pontifex Maxime, quibus undique clarus & suspiciendus, ad pontificiæ dignitatis culmen adisti, hinc infinitis Mediceæ domus ornamentis, non minus eruditorum hominum monumentis, quam majorum tuorum imaginibus & honoribus inclytæ, hinc innumeris corporis animique dotibus, quas partim divini Numinis indulsit benignitas, partim eadem adspirante; tua paravit industria, non alia res te verius aut magnificentius illustravit, quam quod ad istum honorem, quo major inter homines homini non potest contingere, parem morum attuleris innocentiam: neque enim vitam modo ab omni dedecore longe lateque semotam, verum etiam famam, nulla unquam sinistra rumoris labe adpersam ad pontificiam sublimitatem pertulisti. Id quod quum ubique difficillimum est, tum præcipue Romæ, cujus urbis tanta est libertas, ne dicam petulantia, ut illic à convitiis parum tuta sit & integritas, ac ne ii quidem absint à crimine, qui plurimum absunt à vitis. Quibus rebus factum est, ut Leoni non paulo plus veræ laudis pepererit, quod summum pontificium promerisset, quam quod accepisset. Jam in ipsa pulcherrimi simul & sanctissimi muneris functione, quum tot præclaris factis, tot eximiis virtutibus susceptum honorem vicissim cohonestes, nihil tamen est quod te superis pariter & mortalibus commendet efficacius, quàm quod summo studio parique sapientia illud potissimum agis ac moliris, ut in dies in melius provehatur Christiana pietas, hæstenns temporum maximeque bellorum vitio, nonnihil labefacta, collapsaque, ut est cæterarum item omnium rerum humanarum natura, ni manibus pedibusque obnitamur paulatim in deterius relabi, velutique degenerare. At res egregias aliquoties ut difficilior ita & pulchrior est restituisse, quam condidisse: proinde quando tu nobis velut alterum præstas Esdram, & sedatis, quod in te fuit, bellorum procellis, sarcienz religionis provinciam strenue capellis, par est nimirum, ut omnes ubique gentium ac terrarum Christiani, rem omnium pulcherrimam ac saluberrimam conantem, pro sua quisque facultate adjuvent. Jam video passim excellentes

## DES. ERASMI ROT. PRAEFATIO AD LEONEM X. PONT. MAX.

ingenio viros, ceu magnos & opulentos Reges, Solomoni nostro in Templi structuram mittere marmora, ebur, aurum, gemmas. Nos tenues reguli, seu potius homunculi, qualescunque materias, aut certe caprarum pelles, ne nihil conferamus, mittere studemus: vile quidem munusculum, quod ad nostram attinet operam, sed unde (nisi me fallit animus) Christi Templo, si non multum splendoris, certe non parum utilitatis sit accessurum, praesertim si ejus calculo comprobetur, de cujus unius nutu ac renutu summa rerum humanarum pendet universa. Etenim quum illud haberem perspectissimum, praecipuam spem, planeque sacram, ut ajunt, ancillam, restituendae farciendaeque Christianae religionis in hoc esse sitam, si quotquot ubique terrarum Christianam Philosophiam profitentur, in primis auctoris sui decreta, ex Euangelicis Apostolicisque literis imbibant, in quibus sermo ille caelestis, quondam è corde Patris ad nos profectus adhuc nobis vivit, adhuc spirat, adhuc agit & loquitur, sic ut mea quidem sententia nusquam alias efficacius aut praesentius: ad hæc, quum viderem salutarem illam doctrinam longe purius ac vividius ex ipsis peti venis, ex ipsis hauriri fontibus, quam ex lacunis aut rivulis, Novum (ut vocant) Testamentum, universum ad Græcæ originis fidem recognovimus, idque non temere neque levi opera, sed adhibitis in consilium compluribus utriusque linguæ codicibus, nec iis sane quibuslibet, sed vetustissimis simul & emendatissimis. Et quoniam novimus in rebus sacris, religiose quoque versandum esse, nec hac contenti diligentia, per omnia veterum Theologorum scripta circumvolantes, ex horum citationibus aut expositionibus subodorati sumus, quid quisque legisset aut mutasset. Adjecimus Annotationes nostras, quæ primum lectorem doceant, quid qua ratione fuerit immutatum: deinde si quid alioqui perplexum, ambiguum, aut obscurum, id explicent atque enodent. Postremo quæ obsistant, quo minus proclive sit in posterum depravare, quod nos vix credendis vigiliis restituissimus. Quanquam, ut ingenue dicam, quicquid hoc est operis videri poterat humiliter quam ut ei dicandum esset, quo nihil majus habet hic orbis: nisi conveniret, ut quicquid ad religionem instaurandam pertinet, haud alii consecratur, quam summo religionis Principi, & eidem assertori. Neque metus est, ne munus hoc nostrum qualescunque sis adspernaturus, qui non loco tantum referas illum, qui donaria non pretiis, sed animis solitus est aestimare, qui duo minuta pauperulæ viduæ, splendidis & opimis divitum donariis prætulit. Jam an non quotidie videmus inter auro gemmisque radiantia Regum donaria pratensibus flosculis, aut hortensibus herbulis concinnatas corollas suspendi divis, quas re tenuis, pietate dives offert plebecula? Alioqui quicquid illud est, seu magnum, seu pusillum, seu ludicrum, seu serium, quod hujus ingenioli fundus produxerit: id omne, ut nullus dedicem, suo jure sibi potest vindicare, summus ille apud suos, virtutum ac literarum omnium Mæcenas & antistes Gulielmus Waramus, Archiepiscopus Cantuariensis, totius Angliæ non tituli tantum honore Primas, ac tuæ sanctitatis Legatus, ut vocant, natus: cui meipsum quoque quantus quantus sum debeo, non modo universum studii mei proventum. Siquidem is (ut ne dicam interim, cujusmodi tum publice tum privatim in me fuerit) id præstat suæ Britanniae, quod Leo præstat orbi terrarum: quodque Medicea domus jam olim est Italiae, vel hoc nomine terrarum omnium felicissimæ, hoc is suis est Angliis, ceu salutare quoddam sydus, ab ipsis fati in hoc datus, ut eo præside, quicquid est bonarum rerum repullulet ac subolescat. Nam perinde quasi uno in homine plures sint heroes, & in unico pectore non simplex inhabitet numen: ita miris modis Archiepiscopus gerit Ecclesiae, Legatum Sedi Romanæ, Consiliarium regiae, Cancellarium justitiæ, Mæcenatem studiis, cujus opera potissimum factum est, ut Insula jam olim viris, armis, opibusque pollens, nunc optimis item legibus, religione, moribus, ad extremum ingeniis omni literarum genere perpolitus, adeo floreat, ut cum quavis cæterarum regionum possit ex æquo contendere. Verum, quo latius hujus laboris nostri maneret utilitas, visum est, tui nominis apud omnes sacrosancti, ceu lenocinio quodam ad publicam orbis abuti commoditatem, praesertim quum huc vocet ipsa quoque rei ratio, quod pulchre congruebat, ut illius auspiciis hæc Christiana Philosophia derivaretur ad omnes mortales, qui Christianæ religionis teneret arcem, ac per eum proficisceretur doctrina caelestis ad universos homines, per quem Christus nos voluit accipere, quicquid homines è terris evehit in caelum. Quanquam adeo quid tandem vetat, quo minus hic liber gemina commendatione fultus, hoc etiam feliciter & auspiciatius exeat in manus hominum, si duobus totius orbis summatis viris communiter fuerit consecratus? Quandoquidem aris templisque videmus hoc plus accedere majestatis ac venerationis, quod pluribus simul divis sint dedicata. Jam hoc quantum libet novum videatur, modo publicæ conducat utilitati. Et ea est Leonis modestia, facilitasque, ut hac parte non minus sit maximus, quam ea, qua maximos omnes longo superat intervallo. Et ea est Archiepiscopi in omni decorum genere præstantia, ut Leonem omnibus numeris summum, non alius magis deceat collega. Postremo si fas est apud tantum Principem nonnihil Thraconis è comœdia referre, quantumvis in speciem humilis videatur hic meus labor, tamen confido futurum, ut attentus lector aliquanto plus deprehendat in secessu, quam prima statim fronte præ se ferat Opus. Sed ne celsitudinem tuam, jugi sollicitudine terrarum orbi consulentem, longiori sermone remorans, in publica peccem commoda; quod reliquum est, cum plebejo lectore transigam: sed prius illud apprecatus, ut cujus providentia Leo decimus contigit sublevandis rebus mortalium, idem eum nobis & quam maxime longævum esse velit & felicissimum. Basilea 1. Februarii, Anno restitutionis salutis 1516.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI  
P R A E F A T I O  
TERTIAE EDITIONIS NOVI TESTAMENTI  
AN. M. D. XXIV.



**Q**UOD apud Matthaeum Dominus, ac preceptor noster Iesus Christus loquitur, id equum esse arbitror, ut quisque mortali sibi dictum putes: Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos. Nullum hominum genus à se repellit servator omnium, omnes invitatur ad refrigerium: quia nullus est, qui non aliqua molestia laboret in hoc mundo. Non discernit virum à femina, non puerum à sene, non servum à libero, non privatum à Rege, non divitem à paupere, non Judaeum ab Ethnico, non sacerdotem à laico, non Monachum à non Monacho. Quicumque estis, qualescunque estis, si refrigerium queritis, ad me venite. Ingens est sarcina ambitio, grave iugum servire libidinis. Alius livore torquetur: alium cruciat ira, vindictaeque cupiditas. Hic amat misere, ille odit miserius. Hunc premit dura paupertas: alius morbo seniove degravatur: illum urget tyrannus: sunt qui constituti in oculis humanis gravantur. Quid autem malorum non habet hac vita? At omnibus dicit optimus ille Christus. Venite ad me. Haec enim istum est ad Philosophos: haec enim istum est ad Moysen: istum est ad Phariseos, istum ad Rabbinos: haec enim istum alio atque alio. Nunc ad me venite, & quod illi non praestiterunt, ego praestabo, Reficiam vos. Otium & quietem expetunt omnes. Et quis non statim ad me tam obviam bonitatem clementissimi Domini, sic nitro ad se vocantis universos? At quis non illico certam fiduciam animo concipiat, simulatque cogitavit, hunc qui promittit, nihil non posse? Quocumque malo laboratis, quacumque vos gravat sarcina, ego reficiam vos. Rem egregiam pollicetur, nec ulla pretii mentio, venite tantum. Cur autem pigeat venire ad illum, qui nostra causa venit ad nos? Dixerit aliquis: Quomodo ibimus ad illum? nos in terris repimus, ille sublimis sedet in Coelis. Illuc igitur cursum instituamus oportet, si velimus ad Christum accedere: non enim itur ad illum pedibus, sed affectibus: imo pedibus, sed animi, non corporis. Si tibi caperint sordere haec terrena, qua nos remorantur à bonis caelestibus, nimirum jam capisti ad Christum accedere. Non est quod emetiaris freta, non est quod ignotas adeas regiones: adest paratum Dei verbum, in ore tuo, & in corde tuo: non est cur te moveant haec voces: Ecce hic Christus in agro, ecce hic in civitate. Siquidem regnum Dei intra vos est. Si vis ad Christum accedere, fac accedas ad teipsum: nihil interius tibi animo tuo: huc te totum recipe. Cum avocaris ad ea qua sunt corporis, ut à teipso recedis, sic recedis à Christo. Cum te stupefaciunt opes, atque haec bona, qua Philosophi quoque profani vocant externa, longius etiam à teipso recedis, quanquam nec ad Christum venire datur, nisi Pater ad illum traxerit, imo nisi Christus traxerit. Clamemus igitur cum sponsa: Trahe me post te. Clamemus cum Petro: Iube me venire ad te. Accedebant olim & Pharisei & Herodiani ad Christum: sed peiores abibant, quam accesserant. Nemo feliciter venit ad Christum, nisi qui sincera cum fide accesserit, nisi qui sitiens & esuriens iustitiam. Modo, sicut oportet, veniamus, non est periculum ne frustra veniamus. Adest ille suis: & adest efficacius, quam olim corpore praesens aderat Judaeis. Reliquit nobis purissimas mentis suae venas in Evangelicis & Apostolicis literis. Has adire quoties libet licet. Has etiam circumferre tecum licet. Habemus fontes Servatoris: unde quid haurire possumus, nisi salutem? cur his neque gloriis libet bibere de lacuinis aliorum conititis ac rudibus opletis, in quibus plus est limi quam aqua? Ne quid interim dicam de quorundam venis veneno infectis. Nec est quo tergiversemur, dicentes: Theologorum est istos fontes attingere, atque hinc quod hauserint, aliis ministrare. Et ab his igitur avidè sumendum est, ubi contigerint. In quas vere competet illud Solomonis: Vena vitae os iusti. Sed quoniam horum est mira paucitas, & plerique qua sua sumunt, querant, non qua Iesu Christi, tutissimum est ipsos adire fontes. Obvii sunt, expositi sunt. Non requirunt spinosum Sophistam, aut pertinacem Dialecticum, aut versutum Philosophum, animum requirunt in Christo sublimem, in sese humilem, hoc est, sibi nihil tribuentem de Christo, nihil sibi non pollicentem. Huic satis fuerit his rudimentis instructum venire, unius Christi doctrinam ad regulam pietatis, unius Christi vitam ad exemplum recte vivendi, nobis satis esse. Quicquid nobis divina bonitas largita est, per hunc gratis largita est, ne quid nobis arrogemus laudis aut gloriae. Hunc per varias afflictiones, per crucem evexit ad immortalitatis gloriam, ut nos interim per innocentiam vitam meditemur hanc immortalitatem quandam, per charitatem, benemerentes, quod in nobis est, de omnibus, etiam impiis, per patientiam tolerantibus alacriter spe futuri pramii, quicquid ob Christum infligitur, sic undique temperantes actiones nostras, ut malas etiam pelliceamus ad amorem Evangelicae vitae, neque cuiquam sit, quod probabiliter in nobis possit calumniari, quicquid agimus, quicquid loquimur, ad Christi gloriam referentes. In huiusmodi nihil poterit ambitio, nihil ira, nihil invidia, nihil avaritia, nihil caetera pestes humanae vitae. Nihil poterit mortis terror in eum, qui sibi persuasum habet, adeo nihil perire posse, ut ipsa etiam vita iactura vertatur in lucrum immortalis vitae.

Hanc Philosophiam licebit ex his haurire fontibus, ab hac Christiani vocamur. Si nemo non gaudet vocari Christianus, nemo debet ignorare principis sui dogmata. Nullus audeat se profiteri Augustinicum, qui regulam Augustini non legerit, nemo Benedictinum, qui Benedicti regulam ignoret, nemo Franciscanum, qui Francisci regulam non viderit. Et tu tibi Christianus videris, qui nusquam scire curaris Christi regulam? Franciscus clamat: Qui non vestitur tali colore, qui non cingitur fune, non est meus discipulus, & omnes religiose faciunt, quod jubet homo. Christus clamat: Qui non tollit crucem suam, & sequitur me, non est me dignus, neque cuiquam religio est non tollere crucem, & tamen nemo videtur sibi minus esse Christianus. Si quis Franciscanus nigro vestitur, aut discinctus incedat, magno meum contempnatur, ne demon aliquis subito ipsum abriperet ad tartarum, quod ausus sit id facere, quod per se neque bonum est, neque malum, nec alia ratione nefas est, nisi quia venit homo. Christus tanto major Francisco, si tamen ulla collatio est, iustus ne malo resisteres, ut malefacta benefactis pensares, ut maledicta benedictis retaliares, & non contremiscis, non inhorrescis, non vereris ne tibi terra dehiscat, cum beneficium malefactis oneras, cum benemerentem mendacis lingua virulentia laceras? Hac est communis Christianorum omnium regula. Ad hanc examinabuntur omnes, cuiuscunque status erunt, in illo iudicio Dei, ubi non ex piscibus, aut carnibus, non ex colore vestis, sed ex veris estimabuntur. Ut Apostatam execraris, si Amonita colore natus, qui paulo magis vergat ad nigrorem, & tu ibi Apostata non es, qui totius Evangelicae doctrinae oblitus, oblitus omnium qua in baptismo vovisti, totus servus mammonae, servus mundi voluptatibus, servus ambitioni, proque Christo, cui te semel dicasti, in cuius verba iurasti, vivis ex libidine adversarii, quem semel abjurasti, quem semel detestatus es? Si tanta est humanarum constitutionum religio, unde tam supinus neglectus eius rei, qua sola debebat esse religionis? non est hac nova querela. Quaesitum est idem olim Deus per Ieremiam Prophetam, quod filii Jonadab constanter obedierunt precepto patris, abstinentes à vino, cuius usum ille suis interdixerat, cum populus Israeliticus interim negligeret iussa Dei. Quaesitum est hoc ipsum Christus in Evangelio, vociferans in eos qui transgre-

## DES. ERASMI PRAEFATIO IN NOV. TESTAMENTVM.

*derentur praecepta Dei, propter hominum constitutiones. Deplorant hoc tot locis primores Apostolorum Petrus & Paulus. Nunc eo res deducta est, ut ne queri quidem liceat. Prædicatorum plenus est mundus, & tamen horum maxima pars pro divinis humana prædicant. Neque enim horum scopus est gloria Christi, sed questus, sed vita voluptas, sed Episcopatus aliquis opimus, aut Abbatia non macilenta. Hæc jam palam fiunt, & Evangelice. Assentantur magnatibus, negligunt tennes & humiles. Hos conculcant, illis pro salutaribus blanda quadam instillant. Neque multo tutius est hodie puras illas Christi venas proponi populo sitienti, ac jam dudum fastidienti commenta mortalium, quam olim fuerit tempore Neronis. In causa sunt Pseudapostoli, qui ventri suo seruiunt, non Jesu Christo. Sed magis libet omissis, licet nimium justis, querelis, hortari Christianos, ut ad Christi purissimos fontes, puros animos adferant, neque quicquam aliud sitiens, quam eam doctrinam, que nos Christo præceptore dignos reddat. Non deerit ille conantibus. Ubi semel gustaverimus hujus vene laticem, semelque gustaverimus quam suavis est Dominus, in nauseam abibit sophistica doctrina, nec anquam ab eo divelli poterimus, sed dicemus cum discipulis, Domine quo ibimus? verba vitæ habes. Nos in hac operam nostram navabimus, ut sartis canalibus, ut repurgatis apsidibus, paulo limpidius fluat, & aliquanto sit ad hauriendum commodior. Nam obvium esse decet, quod omnibus ex æquo paratum est. Nescio, an rursus admonere debeam, cum videam hanc cantilenam toties cani surdis, qui velut aspides, data opera obturant aures, ne vocem audiant incantantis ad meliora. Nos quod in emendatis Græcorum codicibus reperimus, Latine vertimus, observata, quoad licuit, sermonis Romani simplici munditia. Proinde si quid dissonabit ab editione veteri, ne protinus putent illam à nobis fugillatam, prius consulant annotationes nostras, deinde quod videbitur optimum, sequantur. Saltem illud modestia præstent, ne damnent incognitum, quod jam semel atque iterum probavit ille summus Ecclesie pastor Leo decimus. Vale.*

## DES. ERASMI ROTERODAMI PARACLESIS, ID EST, ADHORTATIO, AD CHRISTIANAE PHILOSOPHIAE STUDIVM.



**L**ACTANTIVS ille Firmianus, optime lector, cujus linguam unice miratur Hieronymus, Christianæ religioni patrocinator adversus Ethnicos, cum primis optat sibi dari eloquentiam, Tullianæ proximam, improbum ratus, opinor, oprasse parem. At ego sane, si quid hujusmodi votis proficitur, tantisper dum mortales omnes ad sanctissimum ac saluberrimum Christianæ Philosophiæ studium adhortor, ac veluti classicum canens evoco, vehementer optarim eloquentiam mihi dari, longe aliam quam fuerit Ciceroni, si minus picturatam quam fuit illius, certe multo magis efficacem. Imo si cui unquam talis contigit dicendi vis, qualem non omnino sine causa, veterum poetarum fabulæ subnotarunt in Mercurio, qui ceu magica virga divinaque cithara somnum immittit cum libet, & idem adimit, quos vult ad inferos impellens, ac rursus ab inferis evocans; aut qualem signarunt in Amphione, Orpheoque, quorum alter rigida movisse saxa, alter quercus & ornos traxisse cithara, fingitur; aut qualem Ogmio suo tribuebant Galli, mortales omnes catenulis, à lingua in aures infixis, quo vellet circumducenti; aut qualem Marfyæ fabulosa tribuit antiquitas; aut certe, ne nimium diu fabulis immoremur, qualem Socrati tribuit Alcibiades, Pericli vetus comœdia, quæ non aures tantum mox peritura voluptate deliniat, sed quæ tenaces aculeos relinquat in animis auditorum, quæ rapiat, quæ transformet, quæ multo alium dimittat auditorem quam acceperit. Timotheus musicus ille nobilis Dorios accinens modos, Alexandrum magnum ad belli studium inflammare solitus legitur. Neque defuerunt olim, qui precaminibus, quas Græci vocant *ἐρωδάς*, nihil ducerent efficacius. At si quod usquam esset hujusmodi genus incantamenti, si qua vis harmoniæ, quæ verum habeat *ἐνδουσιασµὸν*, si qua Pitho vere flexanima, eam mihi cupiam in præsentia suppetere, quo rem omnium saluberrimam omnibus persuadeam. Quanquam illud potius optandum, ut Christus ipse, cujus negotium agitur, ita citharæ nostræ cordas temperet, ut hæc cantilena penitus afficiat ac moveat animos omnium. Ad quod quidem efficiendum, nihil opus rhetorum epicherematis, aut epiphonematis. Hoc quod optamus, non alia res certius præstet, quam ipsa veritas, cujus quo simplicior, hoc efficacior est oratio. Ac primum quidem non libet in præsentia refricare querelam illam, non omnino novam, sed heu nimium justam, & haud scio an unquam justiore, quam hinc temporibus, cum tam ardentibus animis in sua quisque studia mortales incumbant, hanc unam Christi Philosophiam à nonnullis etiam Christianis rideri, à plerisque negligi, à paucis tractari, sed frigide, non enim dicam insincere. At in cæteris disciplinis omnibus, quas humana prodidit industria, nihil est tam abditum ac retrusum, quod non pervestigarit humani ingenii sagacitas, nihil tam difficile, quod non expugnarit labor improbus. Qui sit autem, ut hanc unam Philosophiam, non his, quibus par est, animis amplectamur, quotquot ipso etiam cognomine Christi nomen profitemur? Platonici, Pythagorici, Academici, Stoici, Cynici, Peripatetici, Epicurei, suæ quisque sectæ dogmata, tum penitus habent cognita, tum memoriter tenent, pro his digladiantur illi, vel emorituri citius, quam auctoris sui patrocinium deserant. At cur non multo magis tales animos præstamus auctori nostro & principi Christo? Quis non vehementer fœdum censeat, Aristotelicam profitenti Philosophiam, nescire quid vir ille senserit de causis fulminum, de prima materia, de infinito? quæ nec cognita felicem, nec ignorata reddunt infelicem. Et nos tot modis initiati, tot sacramentis adacti Christo, non fœdum ac turpe putamus illius nescire dogmata, quæ certissimam omnibus præstent felicitatem? Nam quorsum attinet hic contentione rem exaggerare, cum hoc ipsum impiæ cujusdam dementiæ sit, Christum cum Zenone aut Aristotele, & hujus doctrinam cum illorum, ut modestissime dicam, præceptiunculis conferre velle? Affingant illi suæ sectæ principibus, quantum possunt, aut quantum libet. Certe solus hic è cœlo profectus est doctor, solus certa docere potuit, cum sit æterna sapientia, solus salutaria docuit unicus humanæ salutis auctor, solus absolute præstitit, quicquid unquam docuit, solus exhibere potest, quicquid promissit. Si quid à Chaldæis aut Ægyptiis adfertur, id ob hoc ipsum acrius avemus cognoscere, quod è peregrino sit orbe deportatum, & pretii pars est è longinquo venisse, & sæpenumero infomniis homunculi, ne dicam impostoris, tam anxie distortemur, non solum nullo fructu, sed magno temporis dispendio, ne quid addam gravius, tametsi jam hoc ipsum, ut nihil accedat, gravissimum est. At qui sit ut hujusmodi cupiditas non item Christianos titillet ani-

## DES. ERASMI ROTERODAMI

nos, quibus persuasum est id, quod res est, hanc doctrinam non ex Ægypto, Syriave, sed ex ipso venisse cælo? Cur non ita nobiscum cogitamus omnes? novum & admirabile Philosophiæ genus sit, oportet, quod ut traderet mortalibus is qui Deus erat, factus est homo, qui immortalis, factus est mortalis, qui in corde Patris erat, sese demisit in terras. Magnum quiddam & haudquaquam triviale sit, oportet, quicquid illud est, quod ille tam admirandus auctor, post tot excellentium Philosophorum familias, post tot insignes Prophetas, doctus advenit. Cur non hic pia curiositate singula cognoscimus, disquirimus, excutimus? Præsertim cum hoc sapientiæ genus, tam eximium, ut semel stultam reddiderit universam hujus mundi sapientiam, ex paucis hinc libris, velut è limpidissimis fontibus, haurire liceat, longe minore negotio, quam ex tot voluminibus spinosis, ex tam immensis, inque inter se pugnantibus interpretum commentariis, Aristotelicam doctrinam, ut ne addam, quanto majore cum fructu. Nihil enim hic necesse est, ut tot anxiiis disciplinis instructus accedas. Simplex & cuivis paratum est viaticum, tantum fac adferas pium ac promptum animum, & imprimis simplici puraque præditum fide. Tantum esto docilis, & multum in hac Philosophia promovisti. Ipsa suppeditat doctorem spiritum, qui nulli sese libentius impartit, quam simplicibus animis. Illorum disciplinæ, præterquam quod falsam promittunt felicitatem, multorum ingenia submovent ipsa videlicet præceptorum difficultate. Hæc omnibus ex æquo sese accommodat, submitit se parvulis, ad illorum modulum sese attemperat, hæc illos alens, ferens, fovens, sustinens, omnia faciens, donec grandescamus in Christo. At rursus ita non deest infinis, ut summis etiam sit admirabilis. Imo quo longius in hujus opes progressus fueris, hoc longius illius majestate submoveris. Parvis pusilla est, magnis plus quam maxima. Nullam hæc ætatem, nullam sexum, nullam fortunam, nullam rejicit conditionem. Sol hic non perinde communis & expositus est omnibus, atque Christi doctrina. Non arcet omnino quenquam, nisi quis semet arceat, ipse sibi invidens. Vehementer enim ab istis dissentio, qui nolint ab idiotis legi divinas Literas, in vulgi linguam transfusas, sive quasi Christus tam involuta docuerit, ut vix à pauculis Theologis possint intelligi, sive quasi religionis Christianæ præsidium in hoc situm sit, si nesciatur. Regum mysteria celare fortasse satius est. At Christus sua mysteria quam maxime cupit evulgari. Optarim ut omnes mulierculæ legant Evangelium, legant Paulinas Epistolas. Atque utinam hæc in omnes omnium linguas essent transfusa, ut non solum à Scotis & Hibernis, sed à Turcis quoque & Saraënis legi cognoscique possint. Primus certe gradus est, utcunque cognoscere. Esto, riderent multi, at caperentur aliquot. Utinam hinc ad stivam aliquid decantet agricola, hinc nonnihil ad radios suos moduletur textor, hujusmodi fabulis itineris tædium levet viator. Ex his sint omnia Christianorum omnium colloquia. Tales enim ferme sumus, quales sunt quotidianæ nostræ confabulationes. Assequatur quisque quod potest, exprimat quisque quod potest. Qui posterior est, non invidet præcedenti, qui prior est, invitet sequentem, non desperet. Cur professionem omnium communem ad paucos contrahimus? Neque enim consentaneum est, cum Baptismus ex æquo communis sit Christianorum omnium, in quo prima Christianæ Philosophiæ professio est, cum sacramenta cætera, denique cum præmium illud immortalitatis ad omnes ex æquo pertineat, sola dogmata in pauculos istos esse releganda, quos hodie vulgus Theologos aut Monachos vocat, quos ipsos tamen, tametsi minima quæpiam portio sunt ad populum Christiani nominis, tamen hos, inquam, ipsos optarim majorem in modum esse quod audiunt. Vereor enim ne inter Theologos reperire liceat, qui multum absint à suo titulo, hoc est, qui terrena loquantur, non divina: & inter Monachos, qui Christi paupertatem & mundi contemptum profitentur, plusquam mundum reperies. Is mihi vere Theologus est, qui non syllogismis arte contortis, sed affectu, sed ipso vultu atque oculis, sed ipsa vita doceat adspernandas opes: Christiano non esse fidendum hujus mundi præsidii, sed totum oportere pendere de Cælo: non esse retaliendam injuriam: bene precandum male precantibus, bene merendum de male merentibus, bonos omnes velut ejusdem corporis membra diligendos ac fovendos ex æquo, malos tolerandos, si corrigi nequeant: qui suis exsuuntur bonis, qui depelluntur possessionibus, qui lugent, hos beatos esse, non deplorandos: mortem optandam etiam piis, ut quæ nihil sit aliud quam trajectus ad immortalitatem: hæc, inquam, & hujusmodi, si quis afflatus Spiritu Christi prædicet, inculcet, ad hæc hortetur, invitet, animet, is demum vere Theologus est, etiam si fossor fuerit, aut textor. Hæc si quis & ipsis præstet moribus, is denique magnus est doctor. Qua ratione intelligant Angeli, fortasse subtilius differat alius vel non Christianus: at illud persuadere, ut hic puri ab omnibus inquinamentis vitam exigamus angelicam, id demum Christiani Theologi munus est. Quod si quis obstrepet, hæc esse crassula & idiotica, nihil aliud huic responderim, nisi quod hæc crassa Christus præcipue docuit, hæc inculcant Apostoli, hæc quantumvis idiotica, tot germane Christianos, tot insignium martyrum examina nobis prodiderunt. Hæc, inquam, illiterata, ut ipsis videtur Philosophia summus orbis Principes, tot regna, tot gentes, in suas pertraxit leges: id quod nulla tyrannorum vis, nulla Philosophorum poterat eruditio. Neque vero repugno, quo minus sapientiam istam, si videtur, loquantur inter perfectos. At hoc certe nomine consoletur sese humile Christianorum vulgus, quod istas subtilitates, an sciverint Apostoli, viderint alii, certe non docuerunt: Hæc, inquam, plebeja, si præstarent pro sua forte Principes, si in concionibus inculcarent sacerdotes, si pueris instillarent ludimagistri, potius quam erudita illa, ex Aristotelis & Averrois deprompta fontibus: non sic perpetuis pene bellis tumultuaretur undique res Christiana, non tam insano studio, per fas nefasque congerendi divitias fervarent omnia; non tot litibus ubique perstreperent sacra pariter ac profana. Denique non titulo tantum & ceremoniis differremus ab his, qui Christi Philosophiam non profitentur. Siquidem in his tribus hominum ordinibus præcipue situm est Christianæ religionis vel instaurandæ, vel augendæ negotium, in Principibus, & qui horum gerunt vices, magistratibus: in Episcopis, & horum vicariis, sacerdotibus: & in iis, qui primam illam ætatem, ad omnia sequacem, instituunt. Quod si omissio suo negotio contingat ex animo conspirare in Christum, nimirum videremus haud ita multis annis verum quoddam, & ut Paulus inquit, *γινώσκων* Christianorum genus passim emergere, quod Christi Philosophiam non ceremoniis tantum, & propositionibus, sed ipso pectore, totaque vita referret. His armis longe citius pellicerentur ad Christi fidem, Christiani nominis hostes, quam minis aut armis. Ut omnia jungamus præsidia, nihil ipsa veritate potentius. Platonius non est, qui Platonis libros non legerit, & Theologus est, non modo Christianus, qui Christi litteras non legerit? *Qui diligit, inquit, me, sermones meos servat:* hanc ipse notam præscripsit. Proinde si vere ex animo sumus Christiani, si vere credimus illum è cælo missum, ut ea nos doceret, quæ Philosophorum sapientia non poterat, si vere expectamus ab eo, quod nulli Principes quantumvis opulenti, donare queunt: cur est nobis quicquam hujus litteris antiquius? Cur omnino quidquam videtur eruditum, quod ab hujus decretis dissidet? Cur in his adorandis litteris idem, ac pene dixerim, plus nobis permittimus, quam in Cæsareis legibus, aut medicorum libris sibi permittunt interpretes profani? ut perinde quasi in re ludicra versemur: ita quicquid in buccam venerit, commentemur, detorqueamus, involvamus. Cælestia dogmata, ceu Lidiam regulam, ad nostram pertrahimus vitam: & dum omnibus modis

dis fugimus, ne parum multa scisse videamur, quicquid usquam est profanarum literarum huc convehentes, id quod est in Christiana Philosophia præcipuum, non dicam, corrumpimus, sed quod negari non potest, ad paucos homines contrahimus rem, quæ Christus nihil voluit esse communius. Hoc Philosophiæ genus in affectibus situm verius quam in syllogismis, vita est magis quam disputatio, affectus potius quam eruditio, transformatio magis quam ratio. Doctos esse, vix paucis contingit: at nulli non licet esse Christianum, nulli non licet esse pium, addam audacter illud, nulli non licet esse Theologum. Jam facile descendit in animos omnium, quod maxime secundum naturam est. Quid autem aliud est Christi Philosophia, quam ipse *renascentiam* vocat, quam instauratione bene conditæ naturæ? Proinde quanquam nemo tradidit hæc absolutius, nemo efficacius quam Christus, tamen permulta reperire licet in Ethnicorum libris, quæ cum hujus doctrina consentiant. Nulla fuit unquam tam crassa factio Philosophiæ, quæ docuerit pecuniam hominem reddere felicem, nulla tam impudens, quæ in vulgaribus istis honoribus aut voluptatibus finem boni constituerit. Viderunt Stoici neminem esse sapientem, nisi bonum virum, viderunt nihil esse vere bonum aut honestum, præter veram virtutem, nihil horrendum aut malum, præter unam turpitudinem. Injuriam non esse pensandam injuria, multis modis apud Platonem docet Socrates: item cum immortalis sit anima, non esse deplorandos, qui cum fiducia bene actæ vitæ hinc demigrant in vitam feliciorē: præterea animam omnibus modis abducendam ab affectibus corporis, & ad ea traducendam, quæ vere sunt, cum non videantur. Nullam rem nobis suavem esse posse, quæ non aliquo modo contemnatur, in Politicis scripsit Aristoteles, una virtute excepta. Nihil in vita hominum suave esse posse, nisi adsit animus nullius mali sibi conscius, unde ceu fonte scatet vera voluptas, fateatur & Epicurus. Quid quod magnam hujus doctrinæ partem præstiterit non pauci, præcipue Socrates, Diogenes, & Epictetus? At eadem cum tanto plenius & docuerit & præstiterit Christus, an non prodigii simile, hæc à Christianis vel ignorari, vel negligi, vel etiam rideri? Si sunt quæ propius pertinent ad Christianismum, his antiquatis, illa sequamur: sin hæc sola sunt, quæ vere Christianum possint efficere, cur hæc propemodum magis pro obsoletis & abrogatis habemus, quam libros Mosaicos? Primum autem est scire quid docuerit, proximum est præstare. Neque enim ob id, opinor, quisquam sibi Christianus esse videatur, si spinosa, molestaque verborum perplexitate, de instantibus, de relationibus, de quidditatibus ac formalitatibus disputet, sed si quod Christus docuit & exhibuit, id teneat, exprimatque. Non quod horum studium damnem, qui in argutiis hujusmodi non sine laude exercuerunt ingenii sui vires, (nolim enim offendi quemque) sed quod existimem, & vere, ni fallor, existimo, puram ac germanam illam Christi Philosophiam, non aliunde feliciter hauriri, quam ex Evangelicis libris, quam ex Apostolicis litteris, in quibus si quis pie philosophetur, orans magis quam argumentans, & transformari studens potius quam armari, is nimirum comperiet nihil esse, quod ad hominis felicitatem, nihil quod ad ullam hujus vitæ functionem pertineat, quod in his non sit traditum, discussum, & absolutum. Sive quid discere cupimus, cur alius auctor magis placet quam ipse Christus? Sive vivendi formam requirimus, cur aliud nobis prius est exemplum, quam archetypus ipse Christus? Sive pharmacum aliquod adversus molestas animi cupiditates desideramus, cur alibi putamus remedium esse præsentius? Sive cupimus desidem ac languescentem animum expergefaccere lectione, quæso, ubi reperias igniculos æque vivos & efficaces? Sive visum est animum ab hujus vitæ molestiis avocare, cur aliæ magis placent delitiæ? Cur statim malumus ex hominum litteris Christi sapientiam discere quam ex ipso Christo? qui quod pollicitus est sese semper nobiscum fore usque ad consummationem sæculi, in his litteris præcipue præstat, in quibus nobis etiam num vivit, spirat, loquitur, pene dixerim, efficacius, quam cum inter homines versaretur. Minus videbant, minus audiebant Judæi, quam tu vides & audis in Evangelicis litteris, tantum ut oculos & aures adferas, quibus ille cerni & audiri possit. Quid tandem hoc rei est? Litteras ab amiculo scriptas servamus, exosculamur, circumferimus, iterum atque iterum relegimus, & tot sunt millia Christianorum, qui cum alioqui docti sint, Evangelicos & Apostolicos libros ne legerint quidem unquam in omni vita. Mahumetani sua tenent dogmata, Judæi & hodie ab ipsis cunabulis suum ediscunt Mosen. Cur nos non idem præstamus Christo? Qui Benedicti profitentur institutum, regulam ab homine, eoque pene idiota, & idiotis scriptam, tenent, ediscunt, imbibunt. Qui Augustiniani sunt Ordinis, auctoris sui regulam callent. Franciscani Francisci sui traditionibus adorant, amplectuntur, & quoque terrarum se contulerint, secum circumferunt, tutos se non credunt, nisi libellus adsit in sinu. Cur illi plus tribuunt regulæ ab homine scriptæ, quam universi Christiani suæ regulæ, quam omnibus tradidit Christus, quam omnes ex æquo professi sunt in baptismo? Denique qua (ut sexcentas etiam addas) nulla possit esse sanctior? Atque utinam fiat, ut quemadmodum Paulus scripsit, Mosis Legem non fuisse gloriosam præ gloria succedentis Evangelii, ita Christianis omnibus Evangelia & Apostolorum litteræ ita sanctæ habeantur, ut hæc præ illis non videantur esse sancta. Quid Alberto magno, quid Alexandro, quid Thoma, quid Egidio, quid Ricardo, quid Occamo alii velint tribuere, per me sane cuique liberum erit. Nolim enim cujusquam imminuere gloriam, aut cum inveteratis jam hominum studiis dimicare. Sint illa quantumvis erudita, quantumvis subtilia, quantumvis, si velint, Seraphica, hæc tamen certissima fateantur oportet: Paulus judicari vult spiritus prophetarum num ex Deo sint, Augustinus omnes omnium libros cum judicio legens, nihilo plus juris postulat & suis. In his solis litteris, & quod non assequor, tamen adoro. Hunc auctorem nobis non schola Theologorum, sed ipse Pater coelestis, divinæ vocis testimonio comprobavit, idque bis, primum ad Jordanem in baptismo, deinde in monte Thabor in transfiguratione: *Hic, inquit, est Filius meus dilectus, in quo mihi complacitum est, ipsum audite.* O solidam auctoritatem, vereque (ut isti vocant) irrefragabilem! Quid est ipsum *audite*? Nimirum, hic unicus est doctor, hujus unius discipuli sitis. Attollat studiis suum quisque quantum volet auctorem, hoc de uno citra exceptionem dictum est Christo. In hunc primum descendit columba, paterni testimonii comprobatrix. Hujus spiritum proxime refert Petrus, cui summus ille pastor oves suas semel, iterum ac tertio pascendas commisit, pascendas autem hæc dubium quin Christianæ doctrinæ pabulo. Hic in Paulo veluti renatus est, quem ipse vocavit organum electum, & insignem sui nominis præconem. Johannes quod è sacro sancto illo pectoris fonte hauserat, id suis expressit litteris. Quid, quæso, simile in Scoto? (nolim id contumeliæ causa dictum videri) quid simile in Thoma? quanquam illius ingenium admiramur, hujus etiam veneror sanctimoniam. Cur non in his tantis auctoribus philosophamur omnes? Quin hoc sinu circumferimus, hos semper habemus in manibus, quin in his venamur, scrutamur, disquirimus assidue? Cur major vitæ portio datur Averroi, quam Evangelii? Cur tota pene ætas in hominum decretis, & inter se pugnantibus opinionibus conteritur? Jam vero sint illa sane, si libet, sublimium Theologorum. At in his certe sit futuri quondam magni Theologi tyrocinium. Quotquot in baptismo juravimus in verba Christi, si tamen ex animo juravimus, mox inter ipsos parentum complexus, & nutricum blanditias, Christi dogmatis imbuamur. Nam & altissime insidet, & tenacissime hæret, quod primum rudis illa animi testula combiberit. Christum prima sonet balbuties, ex hujus Evangelii prima formetur infantia, quam ita

## DES. ERASMI ROTERODAMI

cum primis tradi cupiam, ut & à pueris ametur. Nam quemadmodum præceptorum quorundam austeritas facit, ut pueri prius oderint litteras quam noverint, ita sunt qui Christi Philosophiam tristem faciunt, ac morosam, cum ea nihil sit suavius. In his deinde versentur studiis, donec tacitis auctibus adolescant in virum robustum in Christo. Aliorum litteræ sunt ejusmodi, ut non parum multos poenituerit insuntæ in illis operæ, ac sæpenumero fit, ut qui per omnem vitam pro tuendis illarum decretis, ad mortem usque depugnarunt, in ipsa morte ab auctoris sui factione desciscant. At felix ille, quem in hisce litteris meditantem mors occupat. Has igitur toto pectore sitiamus omnes, has amplectamur, in his jugiter versemur, has exosulemur, his demum immoriamur, in has transformemur, quandoquidem abeunt studia in mores. Qui consequi non potest, (quis autem id non potest, si modo velit?) is saltem adoret hasce litteras, ceu thecam illius divini pectoris. Si quis ostendat Christi pedibus impressum vestigium, quam procumbimus Christiani, quam adoramus? At cur non potius vivam illius & spirantem imaginem in hisce veneramus libris? Si quis Christi tunicam exhibeat, quo non terrarum provolaturi simus, ut eam osculari liceat? Atqui ut totam illius supellectilem proferas, nihil erit, quod Christum expressius ac verius repræsentet quam Evangelicæ litteræ. Ligneam aut saxeam statuam, amore Christi gemmis auroque decoramus. Quin hæc potius auro gemmisque, & si quid his pretiosius, insigniuntur, quæ tanto præsentius Christum nobis referunt, quam ulla imaguncula? Siquidem illa, quid aliud, quam corporis figuram exprimit? Si tamen illius quicquam exprimit, at hæc tibi sacrosanctæ mentis illius vivam referunt imaginem, ipsumque Christum loquentem, sanantem, morientem, resurgentem, denique totum ita præsentem reddunt, ut minus visurus sis, si coram oculis conspicias.

# DESIDERII ERASMI ROTERODAMI E P I S T O L A DE PHILOSOPHIA EVANGELICA.



**Q**UANTUM in rebus divinis ita subinde caligat ingenium mortale, quamlibet alioqui perspicax, ut identidem exclamare cogatur illud Apostoli Pauli, qui quanquam raptus in tertium Cælum audivisset quadam reconditiora, quam ut expediret ea proderet mortali adhuc corpore gravatis artibus, tamen Romanis scribens, ubi sermonis progressus cogitationem illius propius perduxisset ad aditum divini consilii, protinus obstupescens exclamat: O altitudo divitiarum sapientiæ & scientiæ Dei. Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, & impervestigabiles viæ ejus. Quis cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? Moxque submittebat imbecillitatem humani captus, majestati Numinis, nihil non optime dispensantis, etiamsi ratio consilii non potest à vobis percipi: Ipsi, inquit, honor & gloria in sæcula sæculorum. Sic ab adorata majestate sese reverenter subducens, transit ad mores instituendos. Obsecro: inquit, vos fratres per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem. Exclamat itidem Propheta: Judicia Domini abyssus multa. Est tamen quo fas sit prodire pia curiositati Christianorum, modo ad Paulinum exemplar, simul atque senserit aciem humana mentis non ferre lucem illam inaccessibleem, quam Pater cælestis inhabitat, cedat adoranda, & venerata Numinis inscrutabile mysterium, suam agnoscat imbecillitatem, & ea potius curet oru τοῖς ἐοικεῖς μεγάλῃ καὶ ἀκατάληκτῃ. At nescio quo pacto fit, ut hominum curiositas non alibi magis intendat omnes ingenii nervos, quam in his, quæ & plurimum absunt à captu mortalitatis, & ad vitam pietatem quam minimum conducant. Quod genus fere sunt illa, quæ disputantur de essentia divina. Nullam autem mysterium magis ad nos pertinet, quam ineffabile consilium, quo Deus per Filium suum restituit humanum genus. In hujus contemplatione crebro versanti, nonnunquam illud mihi visum est vestigium dignum, ecquod opera pretium fuerit, ut ipse Dei Filius, factus homo, doctrina sua viam salutis nobis ostenderet. Nam ingens aliquod opera pretium fuerit, necesse est. Atqui vix quicquam est proditum Evangelicis litteris, quod non multis ante seculis proditum fuerit Veteris Testamenti voluminibus, quadam etiam Philosophorum libris, Animas superstites esse corporibus, proque meritis acta vita vel premiis, vel pœnis affici, præter alios docuit Socrates ille Platonicus. Idem docet non esse virum justum, qui malis desinere esse justus, quam sustineat haberi injustus. Docet animum abducendum ab amore rerum visibilium, ad studium earum, quæ vere semperque sunt. Docet mortem non esse metuendam, sed optandam potius ei, qui bene vixerit. Docet non oportere quengquam suis factis fidere, sed tamen eum, qui conatus est pro viribus pure vivere, oportere de benigno Deo bonam habere spem. Hac an non congruunt cum illis Evangelicis dogmatibus? Et ibunt illi quidem in vitam æternam, illi vero in ignem æternum. Et beati eritis quum vobis exprobraverint homines, & beati quum vos persequantur propter justitiam. Et nolite vobis thesaurizare thesauros in terra. Et operamini cibum qui non perit. Et nolite timere eos qui occidunt corpus. Et quum omnia feceritis, dicite servi inutiles sumus. Jam vero lex illa charitatis, quæ sola cunctas leges complectitur, an non plane diligenterque tradita est in Vetere Testamento? Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota mente tua, & ex totis viribus tuis, & proximum tuum tamquam teipsum. Quid potuit inculcari diligentius, quid efficacius exprimi? Jam illa charitatis Evangelica præcepta, quibus jubemur esse misericordes ac benefici erga egenos, sic inculcantur in Prophetarum ac Veteris Testamenti voluminibus, ut vix possint vel apertius, vel accuratius. Clamat Esaias: Subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam. Rursum alibi: Dimitte eos qui contracti sunt liberos, & omne onus dirumpe. Frange esurienti panem tuum, & egenos vagosque induc in domum tuam. Quum videris nudum operi eum. Christus docet, Omni petenti te da. At Deuteronomii liber hoc ipsum etiam efficacius: Non erit, inquit, in te egens, ut benedicat te Dominus Deus tuus. Plus enim exigere videtur qui jubet curari, ne quis egeat, quam qui jubet dari petenti. Quin & illud, quod Evangelica Philosophia videtur esse peculiare, quibus in rebus sita sit Christiana beatitudo, licet apud Esaiam audire. Dominus Jesus dixit: Beati pauperes, beati qui esuriunt, beati qui lugent. Quam his concinit Esaias: Ecce, inquit, servi mei comedent, & vos esurietis: & servi mei bibent & vos sitietis. Ecce servi mei lætabuntur, & vos confundemini. Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, & vos clamabitis præ dolore cordis. Christus ait: Beati eritis quum vos oderint homines. Quid Esaias? Ne metueritis, inquit, ignominiam ab hominibus, & contentu illorum ne minuamini. Postremo quod proprie videbatur Evangelica perfectionis, ne lasi referamus injuriam, ut diligamus & inimicos, ut bene mereamur de male merentibus, an non & Esaias docuit, quum ait: Dicite fratres nostri estis, eis qui vos oderunt. Rursum quum precipit Zacharias, ne quis meminerit malitia proximi sui. Rursum quum per Prophetam clamat Dominus, Mihi vindicta, & ego retribuam. Ac ne exempla quidem Evangelica perfectionis desiderantur in Veteris Testamenti

li-

## DES. ERASMI EPISTOLA DE PHILOSOPHIA EVANGELICA.

libris. Nam & Moses deleri postulat de libro Dei, ni rebellis populo condonaret peccatum. Et Aaron intercedit pro conjuratis adversum sese. Neque desunt exempla fortium, qui pro justitia passi sunt extrema, quemadmodum Evangelici Martyres.

Quod si quis requirit miracula, comperiet excitatos mortuos, sanatum leprosum, auctam oleo lechytum, non defecisse hydriam farina, ignem caelitus demissum absumpsisse carnes victima, multa vi aquarum perfusas, fontem ad virga ictum exsulisse e petra, aquas injecto ligno ex amaris ac pestiferis factas dulces ac salubres, aliaque non pauca notiora quam ut hic sint repetenda. Nec illic sacra Triadis siletur mysterium. De Patris nomine plena sunt omnia; Filii locis aliquot mentio, quem Augustinus testatur sese & in Platoniorum libris reperisse; Spiritus divini nomen ac vis non tacetur. Reviviscentiam corporum docuit Job, & ante Christum natum credebant Pharisei. Hac, inquam, omnia quum tot retro seculis fuissent prodita, quid erat illud novum, cujus gratia Filius Dei descendit in terras, qui se profitetur novatorem omnium?

Equidem dicam meam sententiam, sed ita ut integrum sit suum cuique iudicium, si quis quid habet, quod vero sit proprius. Quum Vetus Testamentum fuerit umbra ac veluti progymnasium Philosophia Evangelica, quumque Evangelica doctrina sit instauratio simul & perfectio natura, ut erat primum condita sincere, mirum videri non debet, si Philosophis quibusdam Ethnicis datum est, natura vi quadam animadvertere, qua cum doctrina Christi consentiant, quum, teste Paulo, iisdem contigerit ex visibili mundi fabrica ea colligere, qua non oculis, sed animo comprehenduntur, usque ad sempiternam Dei virtutem ac divinitatem; & maxime congruebat, ut nihil adferret Christus, cujus non aliqua vel umbra, vel scintilla praeceisset in Veteris Testamenti libris, quo propensor esset omnium fides, ad rem non omnino subitam atque expectatam. Primum igitur quicquid Christus praestitit, promissum est sacrorum Vatum oraculis, adumbratum est figuris, & captum etiam expressum est, veluti subinde promittentibus hinc atque hinc scintillis aliquot, qua lucem illam, post eruptionem, orbi portenderent.

Quid igitur eximium habet ille rerum omnium innovator? Multa sane. Primum quod absoluta virtutis, vel praecepta, vel exempla, qua per partes alia ab aliis prodita fuerant, hic unus & tradidit & expressit omnia. Nec tradidit solum, sed infixit, inculcavit, variisque parabolis sic impressit animis omnium, ut elabi non possint. Et sic expressit moribus ac factis, ut tota vita nihil aliud sit quam absolutum quoddam exemplar absoluta caritatis, modestia, tolerantia, clementia ac mansuetudinis. Hanc harmoniam, hunc omnium virtutum concentum in nullo sanctorum reperies, praeterquam in uno Christo Jesu. Siquidem hic erat vere sermo ille contractus & in compendium redactus, quem tandem fecit Dominus super terram, in quo recapitularet omnia, qua in caelis & qua in terris, ut quaecumque e tot libris, e tot sanctis viris ante petebantur, nunc compendio ab uno Christo longe tum expressiora, tum absolutiora, compendio sumi possent. Ab hoc semina ac velut elementa pietatis, ab hoc progressus & auctus, ab hoc perfectio rectissime sumitur, qui est alpha & omega rerum omnium. Quamquam hoc ipsum, quod virtutis emicuit in sanctis, Christi munus est, tamen nihil in eis tam eximium est, quod non frigeat, & obscuratur, si ad Christi doctrinam & facta conferatur; ut ne dicam interim quod aliorum vita sic enituit aliquot eximiis virtutibus, ut eadem aliqua ex parte vitiiis saltem humanis obscuraretur, Christum quacumque ex parte contempleris, nihil deprehendes non absolutum ac perpetuum. Quis enim unquam mortalium tanta praeclara innocentia, tanta potestate, tot miraculis clarus, tot beneficiis liberalis in omnes, sic se deiecit, sic perpetua mansuetudine pertulit hominum infirmitatem, ingratitude, perversitatem usque ad flagra, usque ad sputa, usque ad convitia, usque ad crucem. Quis sic omnia perfecte docuit, & praestitit absolute qua docuit? Vincit & hoc titulo, quod Iudaica iustitia finibus angustiis circumscribebatur, nec ultra gentem unam, eamque non amplam, proferebatur. Dabis absque foenore mutuum, sed fratri tuo: Ne memineris malitiae, sed fratris tui: Non erit egens, sed inter vos. At Christus suam Philosophiam cunctis totius orbis nationibus communem esse voluit: Da omni petenti te: Bene fac omnibus, etiam inimicis: Deprecamini pro omnibus, etiam persequentibus vos. Porro corporum resurrectionem non modo docuit & inculcavit, verum etiam praestitit ipse reviviscens.

Itaque non mirum est, si Philosophiam Evangelicam totus mundus, ante in varias Philosophorum & religionum sectas divisus, unanimi consensu amplexus est. Amplectamur & nos doctorem ac principis nostri monumenta, demusque operam, ut illius Philosophia quam latissime propagetur. Id fiet si eam omnibus innocentia vita, mutuaque caritate commendemus. Hac commendatione olim annis non ita multis, frustra rebellante mundo, per omnes orbis plagas diffusa est Evangelica Philosophia. Quemadmodum autem nomen Dei glorificatur sanctis moribus Christianorum, & quodammodo debonestatur & infamatur vitiiis nostris, ita nostris moribus ceteri mortales vel alliciuntur ad amorem Evangelii, vel alienantur. Mundus jam olim belligeratur cum Christo. Caterum ubicumque sunt cupiditates rerum mundanarum, ibi mundus est. His obnoxios offendit Evangelica veritas. Hi conspirati devotis animis subinde cooriantur adversus sermonem caelestem, dicentes, Venite opprimamus eum, quoniam contrarius est operibus nostris: nos autem fortibus & invictis animis contra nitamur, non jurgis, non minis, non armis, non injuriis, sed simplici prudentia, sed beneficiis, sed mansuetudine & tolerantia. Hac via superat Evangelica veritas. Vivit adhuc & regnat Christus, qui novis & malorum tumultus, & bonorum afflictiones in suam gloriam vertere. Ei sit honos & imperium in omne aevum, Amen.

## S O L O E C I S M I

PER INTERPRETEM ADMISSI MANIFESTARII ET INEXCVSABILES,  
E PLVRIMIS PAVCI DECERPTI.



ATTHAEI, cap. v. 41. Quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo & alia duo: pro eo quod dicendum erat, milliarium unum, & alia duo.

Cap. vi. 26. Magis pluri estis vos. Cum huiusmodi conduplicaciones comparativorum, quas Augustinus in libris,

De locutionibus Veteris Testamenti, docet ex Hebraei sermonis proprietate, Romanus sermo non recipiat.

Cap. vii. 5. Videbis ejicere, pro, dispicies ut ejicias. Graecam figuram reliquit: nam Latinis, videt ejicere, qui videt ejicientem.

Cap. viii. 29. Quid nobis & tibi, pro eo quod erat:

Quid tibi nobiscum? Rursus Graeci sermonis proprietatem reliquit. Neque enim dicimus, quid mihi & longis tibi: sed, quid mihi cum longis tibi? τί μοι ἔξ μακροῦς αὐτοῖς;

Cap. xi. 1. Cum consummasset praeciens, Graece dixit Interpres, pro eo quod erat, finem fecisset praeciendi.

Eodem cap. vers. 5. Pauperes evangelizantur, Graece dixit. Neque enim minus solaecon est, pauperes evangelizantur, quam pauperes annuntiantur, cum illis quippiam nuntiatur.

Cap. xv. 1. Tunc accesserunt ad eum ab Hierosolymis Scriba, pro, Scriba Hierosolymitani: cum Graece sit, οἱ δὲ δὸν Ἱεροσολύμων γραμματεῖς.

## SOLOECISMI PER INTERPRETEM ADMISSI.

Cap. xx. 25. *Principes gentium dominantur eorum*: primum eorum dixit, pro, eorum, Græco genere relicto. Deinde *dominantur eorum*, pro, *dominantur eis*, Græco casu per incuriam relicto.

Ibidem vers. 28. *Filius hominis non venit ministrari*. Græce dixit, sed male Latine, pro eo quod erat, *Non venit ut sibi ministraretur*. Quanquam hoc ipsum *venit ministrare*, pro, *ad ministrandum*, non est Latinum.

Cap. xxii. 10. *Impleta sunt nuptia discumbentium*: genitivum Græcum reliquit oscitans Interpres, pro, *impleta sunt discumbentibus*.

Eodem vers. 30. *Neque nubent, neque nubentur*. Quis unquam audit *nubentur*?

Cap. xxiv. 6. *Opiniones bellorum* dixit, pro, *rumores bellorum*.

Jam in hac conjunctione, *quia*, sive *cum*, pro *quod* abutitur, sive *cum* juxta Græci sermonis proprietatem addita, Latinis supervacua est. Velut Johannis, cap. i. 20. *Confessus est, quia non sum ego Christus*. Nam ut donemus *quia* idem pollere *cum*, *quod*. Quid aliud dictum est, nisi Baptistam fuisse confessum, quod Evangelista non esset Christus? Rursum apud eundem, cap. iv. 17. *Recte dixisti, quia virum non habeo*. Quid aliud expressit, quam Samaritanam dixisse, quod Christus virum non haberet? Item apud Marcum, cap. xii. 6. *Dicentes quia ego sum*. Rursum Lucæ i. 61. *Quia nemo est in cognatione tua*, &c. *Quia* plane redundat.

Lucæ cap. i. 72. *Memorare* dixit, pro *meminisse*.

Cap. iv. 23. *Quanta audivimus*, vertit, *qua*, sive *quacunque audivimus*. Similiter apud Johannem cap. xii. 37. *Tanta signa* dixit, pro *tot*, sive *tam multa*.

Lucæ xix. 23. De pecunia locutus, subjunxit, *exegisset illud*, somnians se Græce loqui: nam ἀργύριον, quod hic vertit *pecuniam*, Græcis neutri generis est.

Item cap. xxiii. 29. *Et ventres qua non genuerunt: qua* dixit pro *qui*, putans se Græce loqui, quod κοιλίαν foemini generis sit.

Johannis cap. i. 14. *Gloriam quasi unigeniti à Patre*: periculoso solœcismo dixit *quasi*, pro *tanquam*. Nam *quasi* simulationem declarat, non veritatem. At Christus erat vere unigenitus Patris.

Cap. iv. 9. *Non contuntur Judæi Samaritanis*. Ut demus recte dici, *utuntur Samaritanis*, pro, *habent commercium cum illis*, quis unquam dixit *conti*, pro *mutuum inter se habere commercium*?

Cap. vi. 21. *Fuit ad terram*, pro, *appulit ad terram*.

Cap. vii. 14. *Festo mediante* dixit, Græcam vocem imitatus, sed audacter magis quam feliciter, cum paraphrasi licuit uti: *cum dimidium festi peractum esset*.

Cap. xiv. 12. *Et majora horum faciet*, pro, *majora his*, dixit, oblitus se Latine loqui.

Cap. xv. 2. *Ut fructum plus adferat*, pro, *plus fructus adferat*, sive *fructum uberiorem adferat*. Nam Græcis est πλείονα καρπών.

Eodem vers. 6. Cum præcessisset *palmites*, subjunxit: *Et colligens ea*, Græco genere servato, quod κλήμα neutri generis sit. Nam numerus ideo tolerabiliter mutatus est apud Græcos, quod antea collective dixerit, *omnem palmitem*. Ut dissimulem interim quod paulo superius bis addidit *eum*, ex idiomate sermonis Hebraici: *Omniem palmitem non ferentem fructum, tollet eum: & omnem qui fert fructum, purgabis eum*. Etiam si idem vitium sermonis est in Græcis.

Aetorum cap. ii. 12. *Ad invicem dicentes*, pro, *inter se dicentes*. Quis unquam Latinus dixit *ad invicem*? Non magis profecto quam *ad mutuo*. Et tamen hic sermo apud Interpretem creberrimus est.

Cap. iii. 19. *Panitemini igitur*, verbo inaudito dixit, pro, μετανοήσατε, cum Latine dicere potuisset, *resipiscite*.

Cap. v. 4. Cum præmississet *agrum*, oblitus se Latine loqui, vertit *venundans eum*, quod κλήμα & χωράϊ Græcis neutri generis sit.

Cap. viii. 7. *Adulti eorum qui habebant spiritum immundum, clamantes voce magna, exhibant*. Quid potuit absurdius dici? cum sensus sit: *Spiritus cum ingenti vociferatione exisse ab eis, qui ab illis tenebantur*.

Cap. x. 16. *Per ter* dixit, pro, *ter*, sive *tribus vicibus*.

Cap. xvi. 13. *Feras portam*, pro, *è porta*.

Cap. xvii. 15. *Quam eceleriter* dixit, pro, *quam celerissime*, cum Græce sit εἰς τάχιστα.

Cap. xx. 24. *Nec facio animam meam pretiosorem quam me*. Neque verba Græca reddidit Interpres, neque sensum, cum sit Græcis, ἵδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν μου τιμωρίαν ἰσχυρίω.

Cap. xx. 32. Cum præcesserit *verbum*, subjicit, *qui potens est*, pro, *quod potens*, quod Græcis λόγος sit masculini generis.

Cap. xxi. 14. *Et cum suadere ei non possemus*, inquit, cum antea narrasset illos suavisse. Videlicet hic abulius *suadere*, pro *persuadere*, cum plurimum interfit.

Cap. xxvi. 2. 3. *De omnibus, quibus accusor à Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum apud te, cum sim defensor me hodie, maxime te sciente omnia, qua apud Judæos sunt consuetudines & quaestiones*. Primum, ut dissimulemus, *quibus accusor* dictum, pro, *de quibus accusor*: *æstimo*, pro, *existimo*, quod *beatum apud te* dixerit, pro, *qui defensor me sim apud te*, quam *crassus solœcismus* est, quod cum præcesserit *omnia*, mox subjicit, *consuetudines & quaestiones*, non animadvertens Græcum genus, quod reliquit *in omnia*, fuisse mutandum. Quis enim audit unquam *omnia consuetudines*? Eamus nunc, & contendamus nusquam dormitasse Interpretem.

In Epistola Pauli ad Romanos, cap. ii. 15. *Testimonium illis reddente conscientia ipsorum, & inter se invicem cogitationum accusantium aut defendentium*, cum genitivum Græcum absolute positum, verterit in ablativum, *reddente conscientia*, quæ supinitas erat alterum genitivum relinquere, iratis grammaticis omnibus?

Cap. x. 16. *Quis credidit auditui nostro?* Quis unquam Latine loquens, *auditum*, dixit sermonem loquentis?

Cap. xii. 9. *Odicentes malum*, pro, *odio habentes*.

In Epistola ad Corinthios ii. cap. viii. 15. *Non minoravit*, dixit pro, *non minus habuit*.

In Epistola ad Philippenses cap. iv. 10. *Resloruistis pro me sentire*, pro eo quod erat, *reviguit vester in me affectus*.

In Epistola ad Hebraeos cap. iii. 3. *Quanto ampliore habet honorem domus, qui fabricavit eam, cum sensus sit, quanto majorem honorem habet qui condidit domum, quam ipsa domus*. Et interim negamus referre quomodo loquamur, cum ob hunc solœcismum Thomas & hunc secuti recentiores, foedissime lapsi sint.

Cap. vi. 16. *Per majorem sui*, dixit pro, *majorem se*, non cogitans se Latine loqui, non Græcis.

In Epistola Jacobi cap. i. 13. cum ait: *Deum intentator est malorum*, nonne de Deo irreligiose locutus est? cum *intentator* dicatur, qui impingit mali quippiam. Sentit autem Deum neque tentare quenquam malis, neque tentari.

In Apocalypsi cap. i. 4. Mirus & insignis est solœcismus in sermone Græco, ἀπὸ τῆς ὀψωνίας, ἢ ὀψωνίας, ἢ ἐρχόμενος. Nam qui cohæret, ὀψωνίας cum iis quæ præcedunt ἀπὸ; Deinde quid sonat ullis ὀψωνίας; Rursum, qui quadrat ὀψωνίας cum ἀπὸ τῆς; Qui putant Apocalypsin ab Johanne conscriptam, negent si volent; usquam Apostolos male Græce locutos. Nam id quidam contendunt, videlicet Apostolorum patroni.

Luc. xxi. 38. *Et omnis populus manicabat ad eum*, quod apud Græcos est ἀφθερε Latina voce est imitatus, sed impudenter. Quis enim ferat *manicare*, pro *mane venire*?

# LOCATA OBSCURA,

ET IN QUIBUS LAPSI SINT MAGNI NOMINIS INTERPRETES, EX INNUMERIS PAUCA DECERPTA, UT SIT AD MANUM QVOD OBJICIATUR EIS, QUI DICVNT SVPERFVISE, QVOD NOSTRIS ANNOTATIONIBVS FORET EXPLICANDVM.



ATHAEI cap. i. 19. Traducere perperam intellectum à Magistro Sententiarum.

Cap. xi. 12. *Regnum caelorum vim patitur*, plerique interpretantur de vi cohibendis affectibus, cum Christus sentiat gentes & peccatores violentia fidei irrumperere, cum Judæi invitati nolent ingredi.

Lucæ cap. i. 1. *Rerum qua in nobis completa sunt*, quis Latina intellexisset, nisi consultis Græcis, cum Evangelista sentiat, res, quas narraturus sit, certas esse compertæque fidei. Interpres nihil putavit interesse, inter *πεπληρωμένων & πεπληροφορημένων*.

Eodem vers. 51. *Dispersit superbos mente cordis sui*. Vulgus Interpretum putat esse sensum, quod Deus cogitatione sui cordis disperserit superbos, cum sensus sit, *superbos à Deo dissipatos, suis ipsorum consiliis & cogitationibus*: qua de re nulla est apud Græcos tergiversatio, cum illi legant, *καρδίας αὐτῶν*.

Eodem vers. 73. *Jurandum, quod juravit ad Abraham pater nostrum se nobis*. Solennis distinctio, qua chorus ecclesiasticus versus hos diducit, ob proximam, ut opinor, sententiam, effecit ut complures non animadvertant verum sensum, ut illic indicavimus. Ac mox, vers. 77. *in remissionem*, cum sit *in remissione*, pro *per remissionem*. Ac mox, vers. 78. *Opius*, nomen est substantivum, cum vulgus putet esse participium. Sunt & alia in hoc cantico, quod quotidie canitur in templis, & à paucis intelligitur.

Cap. ii. 35. *Tuam ipsius animam pertransibis gladio*. In *tuam ipsius*, lapsus est Hugo Carrensis, & Lyranus. In *pertransibis*, lapsus Augustinus, existimans *pertransire* dictum pro, *præterire*, ut aliquoties invenitur, cum Græce sit *διελθούσαι, per medium ibis*, sive *perfordiet*.

Cap. xix. 42. *Si cognovisses & tu*. Locus obscurus, & hæcenus à paucis intellectus.

Cap. xxii. 36. *De emendo gladio*, rejecta Lyrensis & recentium interpretatio, velut à Christi mento alienissima.

Johannis cap. xii. 35. *Adhuc modicum lucem in vobis*. Vulgus interpretatur, *paucillum lucis esse in Apostolis*, cum sensus sit, *Christum lucem exigua tempore apud illos versaturum*.

In Actis cap. xx. 24. *Nec facio animam meam preciosioram quam me*. Quis intelligat sensum, cum male reddiderit Interpres? Sed de hoc dictum est in sollicitissimis.

In Epistola ad Romanos, cap. ii. 7. *Quærentibus vitam, &c.* Sic reddidit Interpres, ut sensus percipi non possit.

Cap. iii. 2. *Credita sunt illis eloquia*. Lyranus interpretatur, quod Judæi fidem habuerint eloquiis, cum sensus sit, *illis esse commissa, sive concredita eloquia Dei*.

Cap. v. 16. *Nam judicium quidem ex uno*. Vulgus accipit *ex uno Adam*, cum sensus sit *ex uno peccato*.

Cap. xi. 11. *Ut illos amulentur*. Thomas quadruplicem sensum induxit, nec tamen attingit verum, cum hæc sit sententia, *ut Deus illos ad amulandum provocaret*.

Cap. xii. 1. *Rationabile obsequium*. Vulgo interpretantur, moderatam macerationem carnis, cum sensus sit, Deo immolandam victimam non brutam, sed rationis participem, hoc est, ipsam hominem.

Cap. xiv. 5. *Alius judicat dies ad diem, alius jam dicat omnem diem*. Sic interpretatus est Augustinus, ut videatur procul abesse à sensu Pauli. Etiam non nihil torquet hunc locum Ambrosius. Nam Paulus agit de superstitiosa observatione dierum ad exempla Judæorum, cum Christianis olim omnes dies æque sacri fuerint.

Eodem, vers. 2. *Qui infirmus est, olus manducat*. Sic vulgo interpretantur, quasi jubeat superstitiosos oleribus vesci. Imo Paulus mallet nullum esse superstitiosum. Sed ostendit, quid faciat firmus, fretus sua fide, quid infirmus obsequens suæ superstitiioni.

Eodem vers. 5. *In suo sensu abundat*. Abundare suo sensu, pertinacis est. Paulus sentit, ut in his quæ contra vitium vel fieri, vel non fieri possunt, unicuique sua mens satisfiat.

In Epistola prima ad Corinthios, ii. 2. *Spiritualibus spiritualia comparantes*. Vulgo sic accipiunt, quasi viris sacris sacra conveniant, cum Paulus sentiat genus sermonis adhiberi debere rebus spiritualibus aptum.

Cap. iii. 12. *Lignum, fenum, stipulam*, interpretantur de vitiosis actibus, & gradibus peccatorum, cum Paulus sentiat de doctrina quorundam apostolorum insincera, quæ ad exactum judicium improbaretur, periretque opera tum eorum qui didicerunt, tum eorum qui doctores dediscenda.

Cap. x. 22. *An emulamur Dominum, pro eo quod est, ad iram provocamus?*

In Epistola ii. ad Corinthios, cap. i. 11. *Ex multarum personarum factorum*. Locus est obscurissimus, & à nobis varie explanatus.

Johann. cap. xviii. 24. *Ad Caiphan*. Ubi ob locum depravatum tota via aberrat Augustinus.

Cap. iv. 7. *Ut sublimitas sit virtutis Dei: cum sit sensus, ut sublimitas virtutis per nos edita, sit Dei, & non ex nobis*.

Cap. v. 17. *Si qua in Christo nova creatura, sensus est, si quis est in Christo, is est nova creatura*.

Cap. viii. 19. *Destinatam voluntatem*, Thomas interpretatur, ab æterno prædestinatam, multum aberrans à sensu Pauli, cum is dixerit *πρόθυμια*, id est, *animi promptitudinem, sive, propensionem*.

Ibidem vers. 23. *Gloria Christi*. Locus est obscurus, sed paucis hic indicari non potest.

Cap. x. 12. *Sed ipsi in nobis*. Locus obscurus & vulgoparum intellectus. Ne is quidem paucis potest annotari.

In Epistola ad Galatas, cap. i. 16. *Non acquisivi carni & sanguini*. Thomas ac vulgus recentiorum interpretantur: *Non acquisivi vitia carnalium*, cum Paulus neget se contulisse Evangelium suum cum Petro & cæteris Apostolis hominibus, quos carnem & sanguinem vocat.

In Epistola ad Ephesios, cap. i. 22. Vulgus legit, *Super omnem Ecclesiam*, cum sensus sit, Christum esse summum caput Ecclesie sue, præfectum omnibus, ut cui data sit omnis potestas.

Ibidem cap. ii. 2. *Potestatis æris*. Locus hæcenus à paucis intellectus.

In Epistola ad Philippenses, cap. i. 18. *Domini omni modo, sive per occasionem*. Quanquam id paucis annotari non potest.

Cap. ii. 7. *Formam servi accipiens, &c.* Secus explanata, quam vulgus explanat.

Ibidem vers. 13. *Es persicore*. Putant esse consummare, cum sit *ἐσθῆναι*, hoc est, *agere*.

## INDEX LOCORVM OBSCVRORVM.

Eodem vers. 17. *Supra sacrificium*. Locus longe secus intelligendus, quam vulgo exponant.

In Epistola ad Colossenses, cap. II. 2. *Divitias plenitudinis*, cum Græce sit, *πληροφορίας*, non potest esse alius sensus, quam ut optet illis Paulus certissimam fidem & persuasionem mysterii.

Ibidem vers. 8. *Ne quis vos decipiat*, dixit, pro *depradetur*: quod certe Interpretis est vitium.

Ibidem vers. 14. *Chirographum decreti*. Locus vulgo paucis intellectus.

Ibidem vers. 15. *Traduxit*, expensa Augustini interpretatio. Quo loco Thomas miserabiliter lapsus est.

Ibidem vers. 18. *Nemo vos seducat*, pro eo quod erat, *nemo vobis primum intervertat*.

Eodem, *Ambulans in his qua non vidit*. Locus non à quibusvis intellectus, in quo lapsus videtur & Augustinus.

Ibidem vers. 20. *Quid adhuc decernitis*, ut male vertit Interpres, ita vulgus perperam intelligit. Nam Paulus sentit, eos non amplius debere teneri decretis humanis.

Cap. III. 15. *Exultat*, vertit, *βραβδύτω*. Et Interpretem secuti recentiores interpretes, tota aberrant via.

In Epistola ad Hebraeos, cap. II. 7. *Ministri enim paulo minus ab Angelis*. Secus expositus locus, quam vulgus accipit.

Ibidem vers. 10. *Decebat enim*. Quod de Patre dictum est, vulgo ad Filium referunt, perperam legentes *consummari*, pro *consummare*.

Ibidem vers. 18. *Et tentatus*. Locus nove & vere expositus, & restituta lectio.

Cap. III. 3. *Ampliores honores domus*: & lectionem palam vitiatam, & sensum hactenus non intellectum ostendimus.

Cap. V. 8. *Et quidem cum esset*. Locus vehementer obscurus, sed explanatus.

Ibidem vers. 11. *Interpretabilis ad dicendum*. Thomas anxie torquetur, ob culpam Interpretis, qui debuerat vertere, *difficili enarratum*, sive *ad interpretandum*.

Cap. XI. 34. *Castra verterunt*. Quidam interpretantur pro, *evertunt*, cum sentiat *esse versa in fugam*.

Ibidem vers. 37. *In motu*. Thomas hoc loco infi-

gniter hallucinatus est.

Cap. XIII. 2. *Placuerunt quidam Angelis ho. re*. Ut depravate legimus vulgo, ita perperam intelligimus, cum sit sensus, quosdam inscientes excepisse Angelos hospitio, quos homines esse putabant.

In Epistola Petri I. cap. II. 2. *Quasi modo geniti infantes rationabiles*, lac, &c. Ex depravata lectione sequitur sensus depravatus, cum Petrus non vocet pueros *rationabiles*, sed lac animi non corporis *rationale* vocat.

Cap. II. 23. *Tradebat autem iudicanti se injuste*. Ut vulgo depravate legimus, ita perperam exponimus, cum Petrus sentiat Christum non sumpsisse sibi vindictam, sed eam tradidisse Patri, qui iuste iudicat.

Cap. III. 6. *Pertimentes nullam perturbationem*: cum sensus sit, *non expavescentes ullo pavore*.

Ibidem vers. 7. *Honorem impartiens*: cum Petrus loquatur de abstinentia coitus, recentiores exponunt de cultu & victu prospiciendo uxori, juxta illius dignitatem. Item quod sequitur de non interrumpendis precibus, interpretatur, non exaudiri preces, nisi concordet vir & mulier.

Ibidem vers. 8. *In fide legimus*, pro, *in fine*, sive *in summa*, & hinc mirus error interpretum.

Ibidem vers. 18. *Mortificatos quidem carne*: ob depravatam lectionem, toto caelo errant interpretes neoterici.

Cap. IV. 7. *Estote itaque prudentes*: cum Petrus jubet illic non esse sobrios.

In Epistola Petri II. cap. I. 19. *Et habemus firmiorem*. Locus antehac parum intellectus.

Ibidem cap. II. 8. *Aspectu enim & auditu*. Locus longe secus enarratus, quam antehac intellectus est.

Ibidem vers. 10. *Seclis non metuent*, &c. Locus nove expositus.

In Epistola Johannis I. cap. V. 16. *Non pro illo dico ut roget quis*, &c. Locus difficillimus nove explanatus.

Johannis in Euang. cap. V. 2. *Probatia piscina* putant coherere, cum *probatia* sit nomen loci, in quo erat piscina.

Cap. XI. 9. *Duodecim hora diei*, secus expositæ quam vulgus accipit.

Act. cap. XXIV. 14. *Patri & Deo*, pro, *patrio deo*. Et hinc mirus interpretum tumultus.

## LOCA MANIFESTE DEPRAVATA, SED EX INFINITIS, VT OCCVRREBANT, PAUCA DECERPTA.



ATTHAEI cap. III. 2. *Appropinquabit*, pro *appropinquavit*: sed potius *appropinquat*, in quo perpetuo pene peccatum est à scribis.

Cap. IV. 6. *Angelis suis mandavit*, pro, *mandabit*: errorem errore pensante scriba.

Cap. VIII. 26. *Imperavit ventis*, pro, *increpavit*. Ad eundem lapidem impegunt Luc. cap. IV. 39. *Imperavit febrim*, pro, *increpavit*.

Cap. XII. 31. *Spiritus autem blasphemia*, pro, *spiritus blasphemia*. Quo loco mendum lectionis turpiter impositi interpretibus neoterici.

Cap. XXII. 30. *Nubent & nubentur*, pro, *nubunt & nubuntur*.

Cap. XXIII. 25. *Qui mundatis*, &c. *pleni estis*, mendose legimus pro, *plena sunt*.

Lucæ cap. VIII. 49. *Ad Archisynagogum*, pro, *ab Archisynagogo*.

Actorum cap. I. 15. *Erant autem hominum*, pro, *no-minum*.

Cap. XIV. 24. *Italiam*, pro, *Attaliam*.  
Marci cap. VIII. 38. *Qui me confessus fuerit*. *Confessus*, depravatum est, pro, *confusus*.

Lucæ cap. I. 77. *In remissionem*, pro, *in remissione*, hoc est, pro *remissionem*.

Cap. VIII. 19. *Et non poterant audire*. *Audire*, depravate legimus, pro *adire*.

Ibidem vers. 23. *Compellebantur*, pro, *complebantur*.

Cap. IX. 4. *Et inde ne exeatis*, pro, *& inde exeatis*.

Cap. X. I. 17. Pro *septuaginta* legimus, *septuagintaduo*.

Eodem vers. 30. *Suspiciens autem Iesus*, pro, *suscipiens*, *ὑπολαβών*.

Cap. XII. 52. *Et duo in tres dividuntur*. Vitiosa distinctione sensum corrupimus.

Cap. XIV. 12. *Neque vicinos, neque divites*, legendum, *neque vicinos divites*. Nam à pauperibus vicinis nihil erat periculi, ne vicissim non vocent ad convivium.

Cap. XV. 8. *Evertit*, pro *evertit*, sive *verrit*, cum Græ-

## INDEX LOCORVM MANIFESTE DEPRAVATORVM.

Græce sit *εμφορ*: Id mendii & in vetustissimis exemplaribus inolevit.

Ibidem vers. 14. *Consummasset*, scriptum est pro, *consumisset*.

Ibidem vers. 30. *Devoravit substantiam suam*, pro, *substantiam tuam*.

Cap. xvi. 22. *Et sepultus est in inferno*. Vitiosa distinctio vitiauit sensum. Nam post, *sepultus est*, apud Græcos colon est.

Cap. xxiii. 40. *Qui in eadem damnatione es. Qui*, depravatum est pro, *quia*, sive *quod*.

Johannis cap. i. 28. *Hæc in Bethania facta sunt. Bethania*, pro, *Bethabara* corrupte scriptum est.

Ibidem vers. 29. *Qui tollit peccata mundi*, cum sit, *peccatum mundi*.

Cap. v. 2. *Betsaida*, pro, *Bethesda*.

Cap. vii. 2. *Non volebat*, pro, *non valebat*, hoc est, *non poterat*.

Cap. xi. 4. *Ut glorificetur Filius Dei per eum*, cum legendum sit, *per eam*, videlicet infirmitatem.

Cap. xviii. 28. *Ad Caipham*, pro, *a Caipha*. Quo loco lapsus est Augustinus.

Cap. xxi. 22. *Sic eum volo manere*, pro, *si eum volo manere*.

Actorum cap. xv. 16. *Dirupta*, pro, *diruta* scriptum est.

Ibidem mox, *Suffusa*, pro, *suffossa*.

Cap. xvi. 1. *Vidua* scriptum est pro, *Judaa*.

Cap. xix. 11. *Virtutesque non modicas quaslibet*. Duplicem lectionem commiscuit scriba.

Cap. xxiv. 14. *Patri & Deo meo*, pro, *patrio Deo meo*.

Cap. xxvii. 8. *Civitas Thalassa*, pro, *civitas Lasfa*.

Eodem vers. 42. *In locum bithalassum*, pro, *disbhalassum*, hoc est, *bimarem*.

Cap. xxviii. 11. *Insigne Castrorum*, pro, *insigne Castrorum*, hoc est, *Castoris & Pollucis*.

Epistola ad Romanos cap. iii. 4. *Est*, pro, *esto*.

Cap. viii. 7. *Sapientia carnis inimica est*, pro, *intimicitia est*.

Cap. ix. 10. *Ex uno concubitu*, pro, *ex uno concubitu habens*. Ubi depravatam lectionem sequitur & sensus depravatus.

Cap. x. 5. *Moses enim scripsit*. Locus depravatus, qui tamen paucis indicari non potest.

Cap. xii. 19. *Mihi vindictam*, pro, *mibi vindicta*, sive, *mea est vindicta*.

Cap. xiii. 12. *Non processit*, pro, *processit*, hoc est, *progressa est*.

Cap. xiv. 22. *Tu fidem quam habes, in teipso habes*, pro, *tu fidem habes; in teipso habe*.

Cap. xvi. 6. *Asia* scriptum est, pro, *Achaja*.

Ibidem vers. 14. *Asineretum*, pro, *Asyncritum*.

Epistola ad Corinthios i. cap. i. 10. *In eadem scientia*, pro, *in eadem sententia*.

Cap. ii. 8. *Nunquam*, pro, *nequaquam*.

Cap. viii. 10. *Idolotica*, pro, *Idolothya*.

Cap. xi. 24. *Quod pro vobis tradetur*, pro, *quod pro vobis frangitur*.

Cap. xii. 3. *Dicit anathema Jesu*, pro, *dicit anathema Jesum*.

Eodem vers. 26. *Gloriatur*, pro, *glorificatur*, *δοξάζεται*.

Cap. xiv. 2. *Spiritus loquitur*, pro, *spiritu loquitur*.

Eodem vers. 16. *Quis supplet locum idiota*, pro, *quæ supplet*, &c. Una litera addita, & distinctionem & sensum corrumpit.

Eodem vers. 23. *Quid insanitis*, pro, *quod insanitis*.

Cap. xv. 26. *Novissime autem inimica*, pro, *novissima autem inimica*.

Ibidem vers. 31. *Propter vestram gloriam*, pro, *per nostram gloriam*, ut sit jurantis. Et hic lectio mendosa totam subvertit sententiam.

Epistola ad Corinthios ii. cap. i. 13. *Legistis & cognovistis*, pro, *legistis & cognovistis*.

Cap. v. 13. *Excelsimus*, pro, *avidissimus*, cum Græce sit *ἰξήσημεν*.

Cap. viii. 8. *Ingenium*, pro, *ingenuum*, hoc est, *ingenuitas*.

Cap. xii. 16. *Sed esto, ego vos gravavi*, pro, *esto; ego vos non gravavi*.

Ad Galatas cap. ii. 11. *Quoniam reprehensibilis erat*, pro, *reprehensus erat*.

Cap. iv. 18. *Bonum autem emulamini*, pro, *bonum autem emulari*.

Ad Ephesos cap. ii. 15. *Decretis evacuans*, pro, *in decretis*. Hic omissa præpositio, totum sensum subvertit.

Cap. vi. 13. *Et in omnibus perfecti stare*, pro, *perfecte stare*.

Ad Thessalonicenses i. cap. ii. 4. *Ut crederetur à nobis*: à, redundat, & sensum vitiat.

In secundam cap. i. 6. *Retribuere retributionem*, pro, *retribuere afflictionem*.

In Epistola ad Timotheum i. cap. iv. 6. *Affectus*, pro, *affectatus*.

In Epist. ad Thess. ii. cap. iii. 14. *Per epistolam hanc*: hanc legendum, non hanc.

In Epist. ad Timotheum i. cap. ii. 15. *Si manserint*, pro, *si manserint*. Ubi depravata lectio & sensum totum corrumpit.

Ad Timoth. ii. cap. iv. 21. *Et fratres ejus*, pro, *& fratres omnes*.

Ad Heb. cap. ii. 10. *Decebat enim consummari mendose scriptum est*, pro, *consummare*.

Cap. xiii. 2. *Placuerunt angelis hospitio acceptis*: de quo & ante meminimus.

Epist. Jacobi cap. iii. 12. *Ceterorum*, pro, *ceterum*.

Cap. v. 6. *Adduxistis*, pro, *addixistis*.

Epist. Petri i. cap. ii. 5. *Domos spirituales*, pro, *domus spiritualis*.

Cap. iii. 8. *In fine autem*, pro, *in finem*, aut *in summa*.

Eodem vers. 18. *Mortificatos carne*, pro, *mortificatus carne*.

Cap. v. 13. *In Babylone collecta*, pro, *in Babylone coelesta*.

Epist. Judæ vers. 9. *Imperet tibi Deus*, pro, *incredet te Deus*.

Matthæi i. 18. *Mater Jesu Maria*, pro, *mater ejus Maria*.

Rursus vers. 23. *Et vocabitur nomen ejus*, pro, *vocabunt nomen ejus*.

Cap. v. 24. *Reconciliari fratri tuo*, pro, *reconciliare*.

Cap. xxvi. 75. *Quod dixerat*, pro, *qui dixerat*.

Marci xi. 32. *Timemus populum*, pro, *timebant populum*.

Lucæ i. 9. *Sorte exiit*, pro, *fors exiit*.

# AD PLACANDOS EOS,

QVI PUTANT IN SACRIS LIBRIS NIHIL NEQUE SUPERESSE,  
NEQUE DEESSE, QVAEDAM EXCERPSIMVS, QVAE MANIFE-  
STIVS DEPRAVATA SVNT IN HOC GENERE,  
QVAM VT NEGARI POSSIT.



**M**ATTHAEI cap. II. 18. *Ploratus & ululatus*, cum Græci codices habeant, *lamentatio*, *ploratus*, ac *fletus*. Et ita recitet Hieronymus, pariter & juxta Septuaginta, & juxta Hebraicam veritatem.

Cap. III. 10. *Jam enim securis*: legendum juxta Græcos: *Jam enim & securis*.

Cap. XII. 18. Indicat Hieronymus omissum quiddam in vaticinio Esajæ.

Cap. XVI. 13. *Quem dicunt homines esse filium hominis?* cum & in Græcis & in vetustis codicibus habeatur, *quem me dicunt esse*, &c.

Cap. XXVII. 43. *Liberet eum si vult*: legendum, *si vult eum*.

Marci cap. I. 27. *Quia in potestate spiritibus imperat*: legendum, *Et spiritibus imperat*.

Lucæ cap. IV. 21. *Impleta est scriptura*: legendum, *scriptura hac*.

Cap. VII. 35. *A filiis suis*: legendum, *Ab omnibus filiis suis*: juxta Græcos & Ambrosium, sic etiam interpretantem.

Johannis I. 16. *Et gratiam pro gratia*: *Et*, redundat.

Cap. III. 31. *Qui de terra est, de terra loquitur*: le-

gendum: *Qui de terra est, de terra est, & de terra loquitur*.

Cap. VI. 42. *Nonne hic est filius Joseph?* cum juxta Græcos & Augustinum legendum sit: *Nonne hic est Jesus, filius Joseph?*

Epistola ad Romanos cap. XII. 6. *Habentes donationes*: legendum: *Habentes autem donationes*. Omisssa conjunctio sensum subvertit.

Epistola ad Corinthios I. cap. VII. 35. *Quod honestum est, & facultatem praebeat dominum sine impedimento obsecrandi*.

Cap. IX. 10. *Et qui triturat*. Desunt quaedam apud nos.

Epistola ad Galatas cap. III. 17. *Testamentum confirmatum à Deo*, &c. Juxta Græcos & Ambrosium deest, *in Christum*.

Epistola ad Thessal. I. cap. III. 2. *Ministrum Dei*. Juxta Græcos & Ambrosium deest, *& cooperarium nostrum*.

Epistola ad Philemonem vers. 6. *In Christo Jesu*, &c. Ante hæc verba deest, *quod est in nobis*: juxta Græcos codices, Chrysostomum, Ambrosium, & Hieronymum.

Epistola Petri I. cap. IV. Desunt quaedam apud nos juxta Græcos?

## QVAE SINT ADDITA IN NOSTRIS EXEMPLARIBVS.



**E**PISTOLA ad Ephesios, cap. II. 5. *Et convivificavit*. *Convivificavit*, nec est apud Græcos, nec apud Hieronymum, nec Ambrosium, nec in vetustissimis codicibus.

In eadem, cap. III. 14. *Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem*. Hieronymus testatur, hæc verba, *Domini nostri Jesu Christi* esse addita.

Epistola Johannis I. cap. II. 16. *Qua non est ex Patri*. *Qua*, redundat.

Epist. ad Timotheum II. cap. II. 6. *Cujus testimonium*, &c. *Cujus*, & *confirmatum est*, non sunt apud Græcos.

Epist. ad Timotheum 2. cap. II. 22. *Fidem*, *spem*. *Spem*, nec est apud Græcos, nec apud Ambrosium, nec in vetustis exemplaribus.

Cap. III. 8. *Qui resistunt veritati: Veritati*, redundat, juxta Græcos & Ambrosium.

Ibidem vers. 3. *Caci*, redundat, nec est in Græcis, nec in Latinis antiquis, nec apud Chrysostomum, nec apud Ambrosium.

Epist. ad Colossenses, cap. I. 9. *Omnem plenitudinem divinitatis*. *Divinitatis*, redundat: nec apud Græcos additur, nec apud Ambrosium.

Epist. ad Hebraeos, cap. IV. 14. *Confessionem spei nostra*. *Spei nostra*, nec est apud Græcos, nec apud Chrysostomum additur, nec in exemplaribus vetustissimis.

Cap. V. 8. *Cum esset Filius Dei: Dei*, redundat juxta Græcos codices. Item juxta Chrysostomum & Vulgarium interpretes.

Epist. ad Rom. cap. VIII. 38. *Neque futura, neque fortitudo*, &c. *Fortitudo*, non est apud Græcos.

Cap. XI. 5. *Salva facta sunt*, &c. Duæ dictiones redundant, *Dei*, & *salva*.

Epist. ad Corinthios I. cap. VI. 20. *Empti enim estis pretio magno*. *Magno*, redundat juxta Græcos, Chrysostomum, & Ambrosium.

Lucæ cap. XI. 34. *Lucerna corporis tui*. *Tui* additum est.

Cap. XIII. 21. *Sata tria*, in Luca sunt addita, ex Matthæo.

Matt. cap. V. 44. *Diligite inimicos vestros*: apud Græcos plus est quam in nostris.

Epist. ad Romanos, cap. XI. 36. *Honor & gloria*. *Honor*, redundat.

Epist. ad Ephesios, cap. II. 22. *In Spiritu Sancto*. *Sancto*, redundat juxta Græcos codices, Hieronymum, & Ambrosium.

Matthæi cap. VI. 13. *Quia tuum est regnum*. Hæc coronis, apud Matthæum, addita est apud Græcos duntaxat.

Epist. ad Rom. cap. XII. 17. *Providentes bona*. Apud Græcos tantum est, *coram omnibus hominibus, non solum coram Deo*, additum est: nec addit hæc Origenes, aut Theophylactus.

Epist. ad Corinth. I. cap. VII. 14. *Per mulierem fidelem*, nonnihil verborum additum est apud nos.

Matthæi cap. VI. 22. *Lucerna corporis tui*. *Tui*, redundat.

Epistola ad Corinthios I. cap. IV. 16. Hæc particula, *sicut, & ego Christi*, nec apud Græcos adscribitur, nec in exemplari Paulino, nec apud Ambrosium.

Epist. ad Philip. cap. II. 20. *Tam unanimem*. *Tam*, redundat apud nos.

Matthæi cap. VI. 25. *Anima vestra*. De potu nec apud Chrysostomum additur, nec apud Hilarium, nec apud

## QVAE SINT ADDITA IN NOSTRIS EXEMPLARIBVS.

apud Græcos, paucis exceptis.

*Corinth. I. cap. III. 5. Adhuc enim estis. Enim,* redundat, & officit sensui.

*Matthæi IX. 25. Et dixit, poma surgite.* Hæc quatuor verba nec habentur apud Græcos, nec adduntur ab Hieronymo, nec existant in antiquis exemplaribus.

*Ad Corinth. II. cap. II. 3. Tristitiam super tristitiam.* Super tristitiam, apud nos additum est ex alio quopiam loco, cum nec Ambrosius addat, nec Vulgarius Interpretres.

*Ibidem vers. 5. Me,* redundat apud nos.

*Matth. cap. X. 13. Dicentes, pax huic domui.* Hæc verba sunt adjecta apud nos, cum nec apud Græcos sint, nec apud Hieron. interpretem, nec apud Theophylactum.

*Corinth. II. cap. II. 16. Et ad hæc quis tam idoneus. Tam,* planissime redundat, cum nec Origenes addat.

*Matthæi cap. XIV. 20. Discipuli dederunt turbis. Dederunt,* additum est.

*Ad Galatas cap. III. 1. Non credere veritati.* Hanc particulam Hieronymus putat adjectitiam, nec addebatur in vetustissimis exemplaribus Latinis.

*Ibidem vers. 1. Et in vobis crucifixum. Et,* additum est, & officit sensui.

*Matthæi cap. XV. 8. Labiis me honorat.* Hic redundat aliquid apud Græcos, aut certe nobis deest.

*Ibidem vers. 9. Doctrinas & præcepta. Et,* redundat, cum sit appositivè dictum.

*Cap. XVI. 20. Quia ipse esset Jesus Christus. Jesus,* redundat.

*Corinth. II. cap. VI. 13. Eandem autem retributionem habentes. Habentes,* superest apud nos.

*Ad Ephesios cap. V. 18. Implemini Spiritu sancto. Sancto,* superest.

*Ibidem vers. 26. In verbo vita. Vita,* superest.

*Matthæi XXI. 37. Verebuntur forte filium meum. Forte,* additum ab Interprete, non sine incommodo sententiæ.

*Corinth. II. cap. XI. 3. Excidant, additum est apud nos.*

*Matth. XXVII. 35. Ut impleretur quod. Totum testimonium Prophetæ adjectum est.*

*Ad Galatas cap. V. 7. Non credere veritati.*

*Ibidem vers. 8. Nemini consenseritis.* Hanc particulam ut adjectitiam præterit Hieronymus.

*Ibidem, Persuasio hac vestra. Hæc vestra,* supersunt. Tantum est *persuasio.*

*Ibidem vers. 13. In occasionem detis carni. Detis,* adjectum est.

*Marci cap. V. Etiam Evangelista nonnihil adjecit de suo.*

*Johannis cap. VI. 13. Duodecim cophinos, & duobus piscibus:* tria verba sunt adjecta, quæ nec in Latino-rum vetustis exemplaribus reperiuntur.

*Marci cap. VIII. 29. Tu es Christus.* Additum apparet aliunde, *Filius Dei vivi.*

*Lucæ cap. IV. 19. Et diem retributionis.* Hæc verba nec sunt apud Græcos, nec adduntur ab Hieronymo.

*Ad Ephesios cap. I. 7. In remissionem peccatorum. In,* redundat, nec est apud Ambrosium, aut Hieronymum.

*Lucæ cap. XI. 34. Lucerna corporis tui. Tui,* additum est.

*Actorum cap. I. 4. Quam audistis, inquit. Inquit,* additum est per Interpretrem.

*Lucæ cap. XI. 8. Si perseveraverit pulsans:* adjectum ex alio Evangelista.

*Cap. XVII. 7. Aut pascentem boves. Græce non est boves.*

*Johannis cap. VI. 41. Quia dixisset. Hic additum est, vivum.*

*Cap. VII. 29. Ego scio eum, &c. Hic aliquot verba sunt addita ex alio loco.*

*Ibidem vers. 39. Nondum erat spiritus datus. Datus,* redundat.

*Cap. VIII. 59. Et exiit de templo. In Græcorum codicibus quædam redundant.*

*Cap. XII. 19. Ecce totus mundus abit post eum. Totus,* haud dubie redundat apud nos.

*Ad Romanos cap. I. 3. Qui factus est ei. Ei,* additum est ab Interprete.

*Eodem vers. 18. Veritatem Dei. Dei,* adjectum est.

*Eodem vers. 32. Qui cum justitiam Dei. Hoc loco hæc verba sunt addita, Non intellexerunt.*

*Cap. V. 2. In spe filiorum Dei. Filiorum,* apud nos redundat, & gloria, deest.

*Cap. VI. 3. An ignoratis. Fratres,* additum.

*Cap. VIII. 15. Spiritum adoptionis. Hic redundat, Dei.*

*Cap. IX. 25. Et non misericordiam consecutam, &c. Hieronymus fatetur aliquid superesse.*

*Cap. X. 21. Et contradicentem mihi. Mihi,* adjectum est.

## QVAE PER INTERPRETEM COMMISSA.



x his, quæ hæcenus annotavimus, quædam incuria librariorum, nonnulla studio semidoctorum commissa sunt, permulta & Interpretis, quisquis is fuit, vel incitiam, vel negligentiam. Cæterum quæ sequuntur, non possunt, nisi Interpreti imputari.

*Lucæ cap. III. 13. Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, faciatis.* Cum Græce sit *πεποιησθε*, non animadvertit vertendum fuisse, *exigatis*, præsertim cum alibi *πεποιησθε* verterit, *exactores*, & *ἐπεζησα*, *exigissim.*

*Lucæ XVI. 26. In his omnibus, quod arbitror vertendum fuisse, super hæc omnia.*

*Actorum cap. XVIII. 10. Et nemo apponetur tibi, pro,*

*invadet, sive injiciet tibi manum.* Cum sit *ἑπιθήσεια σοι.*

*Cap. XXIV. 14. An non manifeste dormitavit, cum vocem Latinam interpretatur per Græcam, sed idem significantem? Secundum sectam quam dicunt hæresim.*

*Epist. ad Timoth. I. cap. IV. 6. Παρηκολούθησας, pro assectatus vertit affectatus. Idem fecit in præfatione Evangelii Lucæ.*

*Epist. ad Timoth. I. cap. I. 2. Γνησίω, vertit dilecto, pro germano.*

*Epist. ad Corinth. I. cap. XVI. 8. ἕως τῆς πεντηκοστῆς, usque ad quinquagesimum, subaudi, diem, vertit, usque ad pentecosten.*

*Ibidem vers. 12. De Apollo autem fratre, Interpretes atdidit de suo, notum vobis facio: quo sermo foret explanatior.*

VBI INTERPRES AVSVS  
SIT ALIQUID IMMVTARE, DE VERBIS  
APOSTOLORVM AVT EVAN-  
GELISTARVM.



ATTHÆI cap. XVI. 22. Cum Græce sit ἰλεὺς σοι κύριε, id est, *propitius tibi domine*, Interpres non dubitavit vertere, *absit à te domine*. Quemadmodum illud, μὴ ᾄδῃς, id est, *ne fiat*, vertit constanter *absit*, sensum exprimens, à verbis recedens.

Luc. cap. I. 48. pro μακαριῦσι, id est, *beabunt*, non dubitavit vertere, *beatam dicent*, periphrasi rem explicans.

Actorum cap. I. 4. *Quam audistis*, inquit: verbum inquit, Interpres addidit de suo.

*Ad Rom.* cap. VIII. 21. *Qui subiecit eam*: eam addidit, explanandæ rei gratiâ.

Cap. X. 7. καταγαγεῖν, *deducere*, quod Interpres vertit *reuocare*.

Ibidem vers. 8. De suo addidit *scriptura*, quo sermo esset dilucidior.

*Ad Corinth.* I. cap. X. 4. *Consequente eos petra*: eos Interpres addidit de suo.

Cap. XI. 24. τὸ κλάμβρον, *quod frangitur*, vertit *tradetur*, opinor, quod alterum verbum esset durius futurum auribus: quod de Christo scriptum sit: *Os non comminuetis ex eo*.

V D A L R I C I Z A S I I  
IN NOVVM TESTAMENTVM  
AB ERASMO ROT. TRANSLATVM  
HEXASTICHON.

INSIGNEM meruit præstans facundia laudem,  
Jam lepido cultu Pagina sancta nitet,  
Tollitur in cælum generosi nomen *Erasmii*,  
Qui bene pro *Græcis* verba *Latina* tulit,  
Vos igitur dignas Auctori solvite grates,  
Qui legitis flores fertilis hujus agri.

Si prius argentum potuit divina vocari  
Pagina, nunc aurum dicier ipsa potest:  
Clarior est sensus, magis est & sermo *Latinus*  
Quam fuit ante, labor fulget, *Erasmie*, tuus,  
Ah pereat livor, nec sanctis obstrepet ausis,  
Nostraque possideat pectora castus amor.



# DES. ERASMI ROTERODAMI A P O L O G I A.



**A**M ut paucis occurram Apologia, reclamaturis, Paulus Apostolus, referente Luca, fortissimum sese predicat, quod apud Agrippam pro se causam dicturus esset, cui propter diutinam cum Judaeis consuetudinem, res omnes, in quibus vertebatur questio, maxime cognita compertaque essent. Atque utinam eodem nomine mihi quoque gratulari possim, cui plane diversum quiddam usu venit atque Paulo. Nam ne opus quidem est nobis Apologia, nisi apud istos, qui totum hoc negotium, de quo controversa est, non intelligunt: nec prorsus aliam ob causam calumniantur, nisi quod non intelligunt. Siquidem apud eos, qui Latinas, Gracas & Hebraicas literas vel ad mediocritatem degustarant, qui serio in vestigandis divina Scriptura mysteriis, qui feliciter ac diligenter in vetustis illis, ac non minus veris quam vetustis Theologis versati sunt, nihil addubito quin magnam initurus sim gratiam, etiam si quod conatus sum, parum assequutus fuero. Proinde mire fiet, ut quibus hac opera nostra non magnopere est opus, quique soli damnare quaedam possent, quod ob bonarum peritiam literarum valeant judicare, si non solum comprobent suo suffragio nostram industriam, verum etiam gratiam haud vulgarem habeant. Contra qui hisce de rebus nullo modo possunt ferre sententiam, & hoc magis egent hujus laboris subsidio, quo longius absunt a bonis literis, si non solum non amplectentur Opus, ipsorum paratum usui, verum etiam obstrepent, calumniabuntur, damnabunt: quorum alterum extrema cujusdam ingratitude esse videtur, alterum insignis impudentia. Quid enim fingi potest impudentius quam damnare librum, quem ne legeris quidem: tum ejusmodi, ut si maxime legas, tamen absque linguarum peritia pronunciare de eo non possis? Quid autem ingratius, quam pro tam immensis sudoribus vigilisque, quas tantum juvandi animo susceperis, & quibus nulla par gratia referri queat, rependi calumniam, idque potissimum ab iis, ad quos potissimum Operis utilitas sit reditura? Quum ubique foeda est ingratitude, tum in nullos aequae par est gratos esse, atque in eos, qui dispendio rei pecuniariae, jactura voluptatum, nonnullo etiam valetudinis ac vitae suae detrimento, in hoc totis viribus incumbunt, ut ingenii sui monumentis orbi consulant. Verum, haud scio, an nusquam ingratus reperias mortalium ingenium, nec alias esse verius arbitror, quod non minus eleganter quam graviter dictum est a Seneca: Tutius esse, quoddam offendisse quam demeruisse. Nihil aequae perit, ait ille, atque id quod confertur in ingratos. At magis perit officium, mea quidem sententia, quod in eos collocatur, qui non intelligunt officium: & minus gratia redit ab iis, qui non cognoscunt meritum, quam qui non agnoscunt. Nam ii tametsi dissimulant, tamen apud se sunt obnoxii, nonnunquam pudore coguntur agnoscere. Denique spes est fore, ut aliquando respiciant. Illi quod est beneficium, injuriam interpretantur, & officio adjuti in jus vocant benemerentem. Theologorum in primis est, non solum gratitudinem prestare, verum etiam candorem & mansuetudinem. Et Theologis potissimum hic meus desudavit labor, atque his Theologis, quibus aut non vacavit, aut non contigit, eas discere literas, sine quibus divina Scriptura non potest ad plenum intelligi, aut officiose tractari. Horum adjuvandis studiis nostrum impendimus studium, ut quod illis sua fortuna negavit, id nostra suppeditaret industria. Et tamen si qui reclamaturi sunt, ex hoc grege prodituros auguror. Amplectuntur Medici, non adspernantur Jureconsulti, recipiunt Philosophi, si quid ad illorum professionem instaurandam conducit. Absit ut soli Theologi pertinaciter reclamemus, & ipsi nostris invidemus bonis. Sane permolestum est, pro benigne collato beneficio nullam recipere gratiam. Molestius ab iis, de quibus benemereri studeas, calumniam praemii loco reportare, & a quibus tuo jure poteris exigere debitam gratiam, his auctoribus injuria causam dicere. Seneca summum liberalitatis genus esse putat, ac divina beneficentia proximum, si quis non tantum gratuito proficit, verum etiam sciens perdat beneficium. At mihi videor hoc quoque superaturus, si de his quoque pergam benemereri, qui beneficium injuria retolunt. Et quemadmodum fidi Medici, reclamantibus etiam & convitiantibus agrotis, tamen pergunt subvenire: ita nos hoc quoque velut auctario beneficium nostrum cumulabimus, ut beneficium, quod accipiunt, intelligant. Primum igitur etiam atque etiam adhortor omnes Theologos, ut quibus per aetatem aut occupationes vacat, Gracas degustent literas, & item Hebraicas, si liceat. In ipsis arcana Scripturae fontibus diligenter philosophentur: veteres Theologos, quos & eruditio commendat & vita sanctimonia, diligenter evolvent. Deinde nostra, si volent, conferant & expendant, atque ita demum probent, si quid recte monuimus: emendent amice, si quid ut homines aberravimus a vero, & minus assequuti sumus, quod sedulo sumus sequuti. Quod si impetro, causam vici, pro accusatoribus habiturus patronos. Caterum a quibus hoc non impetro, saltem illud mihi vel precario donent, ut credant, me simplici pioque juvandi studio quicquid hoc laboris est suscepisse. Quod si parum alicubi successit, error est, non scelus: & corrigi mereor, incesse non mereor. Nihil enim magis agnosco, quam me nihil scire. Prostantur alii quantum libet ingentia, ego pro mea tenuitate nihil profitens, praesto tamen quod licet, paratissimus ad palinodiam, sicubi more hominum lapsus sim, ipse quoque mihi censor futurus, simul atque deprehendero. Caterum divus Hieronymus non fert reprehensorem, qui damnare possit, docere non possit. Quorum illud tyrannicum est, hoc amicum & eruditum. Jam illud quemadmodum extra controversiam est apud eruditos, ita indoctis etiam, multorum libris persuasum esse reor, hanc Novi Testamenti editionem Hieronymi non esse, quemadmodum ab ipso fuit emendatum. Tametsi nos, nec hanc, qualiscunque est, aut cujuscunque est, neque convellimus ullo modo, neque calumniatur. Tantum restituimus qua temporum ac librarium vitio fuerant depravata, obiter indicatis & his, qua vel ambigue vel parum attente reddidit Interpres: nam non recte, mihi religio est dicere, etiam si id non veritas est aliquot locis Hieronymus: idque fecimus, neque levi, quod dici solet, brachio, neque temere, sed primum ex canonum consilio, ad Graeca originis fidem, examinatis exemplaribus Latinis, neque tamen fidentes paucis, aut quibuslibet. Laurentius Valla septem bona fidei codices se sequutum fuisse testatur. Nos in prima recognitione, quatuor Gracas adjuti sumus: in secunda, quinque: in tertia, praeter alia accessit editio Asulanensis: in quarta, praesto fuit & Hispaniensis. Deinde consultis tum pervetustis tum emendatis aliquot Latinae linguae voluminibus: nec hoc contenti, discussis & exploratis probatissimis Auctoribus, non oscitanter observavimus quid citarint, quid legerint, quid emendarint, quid interpretentur. Atque hisce rebus omnibus qua licuit vigilantia, certe summa fide collatis ac pensatis, quod optimum judicavimus sequuti sumus: & hac lege in medium contulimus, ut nihilo secius suo quisque judicio fruereetur. Jam vero si quid verentur, ne sacrarum Literarum auctoritas vocetur in dubium, si quid usquam variaverit: hi sciant oportet, jam annos plus mille neque Latinorum neque Graecorum exemplaria per omnia consensisse. Id quod ne fieri quidem possit, nimirum in tanta librarium non solum turba, verum etiam inscitia, oscitantia, temeritate. Ut ne commemorem quam multa mutata sint ab eruditulis, aut certe a parum attentis. Comperio quaedam erasa aut inducta a factionibus, quarum tumultu quondam sursum ac deorsum miscebantur omnia, praesertim Orientis Ecclesiae, dum quisque pro suarum partium patrocinio scripturam variat. Id certe factum non obscure compluribus in locis declarat Hieronymus. Levius depravandi genus est, quo-

## DES. ERASMI ROTERODAMI

*ies lector aliunde quod congruebat adscribit : gravius , quum quod scholiastes annotarat in spatio , lector transfert in contextum . Quid autem accidit religioni Christiana , quod tot jam seculis aliud legit Hieronymus , aliud Cyprianus , aliud Hilarius , aliud Ambrosius , aliud Augustinus ? apud hos alicubi non modo diversa comperies , sed & pugnantia , quum in summa Christiana fidei consentiant . Quid accidit Græcis orthodoxis , qui sic sequuti sunt translationem Septuaginta , ut subinde meminerint , Symmachi , Theodotionis , & Aquila ? Quid facias , posteaquam nec ipsa horum temporum editio per omnia sibi consentit ? Qua de re si quis dubitet , huic fidem fecerint codices typis etiam excusi , cum annotationis marginalibus , qua declarant varietatem lectionis : & si id parum est , ex commentariis Bedæ , Rabani , Thomæ , ex commentariis Lyrani , ex commentariis Hugonis Carrensis idem intelliget . Origenes jam tum querebatur inexplicabilem in Evangelicis libris varietatem . Et publicitus aliud legit Græcia , aliud Occidentis Ecclesia . Et circa atatem Hieronymi , quædam Ecclesia sequebantur interpretationem Septuaginta , quædam novam amplectebantur ex Hebraeorum fontibus traditam . Atque etiam post hanc atatem , aliud legebant Gallicana Ecclesia , aliud Romana . Denique si excutias vetustos codices manu descriptos , quibus in publico cultu tum utebantur , duos vix reperies inter se consentientes . Certe constat Augustinum codicibus usum , qui non vacabant mendis . Et tamen tot jam seculis constitit sua Scripturis auctoritas . Si codicem varietas in totum abrogat fidem Scripturis , & apud Hebræos , & apud Græcos , & apud Latinos variant . Quæso , quid periculi consequutum est , quod sanctus Hieronymus Vetus & Novum Testamentum mundo jam senescentis , ad Hebræam & Græcæ veritatem instauravit ? Reclamatum est tum à nonnullis , quibus ipse suis libris abunde satisfacit : nec ob aliud , opinor , reclamatum , nisi quod nescirent eas literas . At num hinc vel tantulum incommodi natum est Christiana religioni ? Augustinus fateatur ipsa codicum discordia , se non mediocriter adjutum fuisse , dum quod hic parum apte dixerat , alter clarior ac rectius efferret , id quod vel fortuito fieri necesse est . Quid decessit Evangeliorum majestati , quod ea juvenis heroicis versibus incluserit ? Quod Arator idem ausus sit in Actis Apostolorum ? Nos locos aliquot innovavimus , non tam ut elegantius redderemus , quam ut dilucidius ac fidelius . Quid autem erat periculi , si Paraphrasi totam orationem novassetus ? Id quod propemodum fecit Hieronymus in Veteri Testamento . Quibus hæc placet Editio , quam ego nec damno , nec muto , his sua manet Editio . Siquidem ea nostra castigatione non leditur , sed redditur illustrior , purior , emendatior . Illa legatur in scholis , canatur in templis , citetur in concionibus . Nullus obstas . Illud ausim polliceri , quisquis hanc nostram domi legerit , suam rectius intellecturus est . Proinde si nihil offendit nisi novitas , & illa jam vetus olim nova fuit , & hæc nova , si patiamur , olim vetus fuerit . Nimis imperiti est hominis , libros annorum æstimare numero , ac non potius ipsarum rerum judicio . Optarim & ipse , in Sacris Literis nihil esse depravatum , nihil dissidere . Atque id ut optare est in proclivi , ita nec fuit unquam , nec , opinor , futurum est unquam . Qui prædicant inviolabilem divinarum Scripturarum auctoritatem , his utroque favemus pollice . Qui hæc sciens depravat , contumeliam facit Spiritui Sancto . Fatemur . Verum , hæc majestas in ipsis est fontibus . Non erravit Esaias , neque quisquam mutare nititur , quod ille scripsit . Non lapsus est Matthæus , nemo corrigit quod ille tradidit . Cum Interpretibus , cum scribis , cum depravatoribus nobis res est . Quod si tota labascit auctoritas , ob aliquot loca corrupta , oportuit Spiritum Sanctum non minus assidere bibliographis quam Prophetis & Evangelistis . Nusquam non adest Spiritus Sanctus , sed ita vim exserit suam , ut nobis portionem laboris relinquat . Auctoritas illa inviolabilis intra Prophetas & Apostolos aut Evangelistas stetit . Imo hæc est summa Scripturarum laus , quod in tot linguis toties transfusa , toties ab hæreticis vel mutilata vel depravata , tot modis incæria scribarum contaminata , tamen æternæ veritatis vigorem obtinet . Sic omnibus malorum procellis sollicitata , constat Ecclesia . Is vero subservit Spiritui Sancto , qui quod per homines depravatum est , pro viribus pristina restituit integritati . Nunquam defuturi sunt qui depravem , proinde nunquam cessandum est à studio castigandi . Aliud est igitur sacra Scriptura , aliud quod incommode verterunt Interpretes , aut scriba corrumperunt . Rursus aliud est mutare publicam lectionem , aliud privata publicam vel emendare vel illustrare . Atqui hæc mire confundunt quidam , qui sibi videntur admodum dialectici . Neque refello quod ajunt quidam , in literis & apicibus latere mysteria , si modo illi agnoscant hyperbolen . Alioqui non oportebat Scripturam haurire nisi ex fontibus . Nam qui vertit in alienam linguam , à literis & apicibus longe lateque cogitar discedere . De nominibus Dei , præsertim de nomine tetragrammato , mira jaçant Jædei , de nomine Jesu nonnulla Christiani , verum hæc mysteria pereunt in translatione . Quin illud ipsum nomen Jesu longè aliis elementis scribitur apud Hebræos , aliis apud Evangelistas ac Patrum . Si tam seriosa res latet in punctis & apicibus , cur Apostoli , qui norant Hebræice , nomen illud sacrosanctum non iisdem elementis nobis tradiderunt , quibus scribitur apud Hebræos , quum toties in scriptis suis inclucant ? Hoc argumento quum urgerem quendam , respondit , nomen Jesu in omnibus Novi Testamenti libris depravate scribi , legique . Quod si verum esset , in tam insigni errore tot jam seculis caligasset Ecclesia Catholica . Imo probabilius est sic Græcos ac Latinos vulgo somnisse nomen illud , & Apostolos usurpasse receptam vocem , non sollicitos de elementis & apicibus . Quin iidem Evangelista & Apostoli non fuere tam superstitiosi , in citandis Scripturarum testimoniis , interdum sequentes editionem Septuaginta , nonnunquam ex Hebraeorum fontibus adducentes , alias suo arbitrio reddentes sententiam , nec cum his , nec cum illis per omnia congruentes . Jam quid attinet istos refellere , qui non minus indocte quam impudenter solent vociferari , facinus esse non ferendum , ut quisquam corrigat Evangelia , castiget Canticum , Magnificat , mutet Precationem Dominicam ? O vosum vix auriga dignam , nedum Theologo . Ne mihi succenseat ordo Theologicus , quod Theologum nomine : illis indignetur potius , quæ quam essent primi nominis Theologi , hæc seditiosissime vociferabantur , & adhuc vociferantur in ordinariis professionibus , sacrisque concionibus . Sed ad rem . Fas est nebuloni cuivis , Evangelii codices depravare , & nefas erit quod depravatum est restituere ? præsertim homini , ne quid dicam insolentius , in hoc genere literarum , nec indiligenti , nec inexercitato , idque tot Græcis ac Latinis voluminibus , tot clarissimis Auctoribus in consilium adscitis ? Mihi plurimis argumentis vehementer probabile est , universum Testamentum Novum Græce scriptum fuisse , non Latine . Certe si quis excipiat Evangelium juxta Matthæum , & unam ad Hebræos Epistolam , de reliquo nulla controversia est . Proinde qui mutare paret , quod scriptum fuit ab Apostolis & Evangelistis , in hunc jure clamitent , quod corrigat Evangelia : non in eum qui juxta Pontificum decreta ex Græcorum fontibus , ex sacrorum Interpretum sententia sincera fide reponat , quod vel à scribis erat vitiatum , vel ab Interprete parum apte redditum in Latinis codicibus , quum Græce scripserint Apostoli . Sed cur hæc pluribus ago ? quum divus Hieronymus compluribus epistolis hujus causæ patronum agat : qui nec ipse , quum in re non ita dissimili laborasset , calumnia caruit . Cujus emendatio si exstaret , aut non fuisset nobis hoc laboris sapiendum , aut fuisset quod sequeremur . Itaque te quæso , lector optime , quum occurreret novatum aliquid à nobis , ne protinus ad solita lectionem gustum ac salivam rejicias ac damnes , quasi necesse sit malum esse quicquid diversam est , simul & me fraudans mea laude , & te operis utilitate : sed primum nostra conferto cum Græcis : quod quo promptius esset , illa è regione adjecimus . Expende nam fidelius , num apertius , num significantius expresserim , quam vetus Interpres . Nec hic rursus protinus in jus trahant , si minus verbum verbo respondeat : id quod ut maxime coneris , ne fieri quidem potest . Si nefas esse ducunt , usquam à literis ac syllabis discedere , cur hic Interpres passim id ausus est , aliquoties nulla nec adactus necessitate , nec invitatus utilitate , sed velut in re ludicra lascivians & oscitans ? Quod si licet alicubi à literis ac syllabis recedere , ut certe licet , si me comperies sententias majori fide reddidisse quam ille reddiderit , ne damna quod novum est , sed amplectere quod est relictius . Jam si collatio tibi non satisfacit , ne continuo pronuncies . Consule nostras Annotationes , qua fortasse tibi vel auctoritate testium , vel rationibus adductis , satisfacient . Fit interim ut diversa sit lectio , fit ut iisdem ex verbis complures sensus accipi possint . Nos primum unicam domtaxat lectionem proponimus . Nec enim aliter poteramus . Caterum in Annota-  
men-*

# A P O L O G I A.

mentis varias referimus, aut indicantes quid nobis optimum videatur, aut lectoris relinquentes arbitrio, quid sequi malit. Sunt in quibus nostra vulgata magis probatur editio, aut Ambrosiana lectio, quam Græci codices. Et tamen consentientibus omnibus Græcis exemplaribus, quoniam illa mutare non licuit, Latina accommodavimus, ne non responderent, quum in hoc ipsum adderentur. Caterum id in scholiis discutimus. Comperio quadam apud illos addita ex more solenni, veluti coronidem illam sic additam Precationi Dominica, quemadmodum apud nos in calce Psalmorum adjicitur Gloria Patri. Ea non referimus à contextu, sed tamen in commentariolis admonemus addita. Nam is error minus habet periculi, quum quod frequenter comperio factum, ex aliis locis adscribit lector, quod in simili sententia deerat alibi. Attamen id quoque curavimus admonere. Proinde non ita tradimus hanc lectionem, quasi certa indubitataque sint omnia, sed quod ex nostra emendatione, accedentibus annotamentis, non mediocriter adjuvandus sit lector vigilans & attentus. Inerunt permulta, qua cetera minutula frivolaque contemnenda videbuntur alieni. Verum, qui conferet, qui expendet, qui tractabit & interpretabitur sacras Literas, is ipse comperiet, in his minutulis non minimum esse utilitatis. Ad hæc, facile mihi veniam dabit, hujusmodi minuta persequuto, qui cogitarit ad hujusmodi scrupos primi nominis Auctores impegisse, nonnunquam & pudendo errore lapsus esse, nimirum ipsum Hilarium, Augustinum, Ambrosium, & inter recentiores doctissimum Thomam Aquinatem, ne jam ceteros commemorarem. A quibus in hoc versanti negotio, nonnunquam dissentire fuit necesse. Quod quidem ut semper ingenue feci, ita nusquam contumeliose, ne in istos quidem procacior, quorum impudens temeritas, & insolens inscitia parvam merebatur hanc civilitatem. In quos etiam si liberius invehens fuisset, tamen apud eruditos omnes excusaret me Plantinam illud, quod dignis maledicuntur, benedictum est, non maledictum. Verum malui rationem habere quid me dignum esset, quam quid isti mererentur. Erat animus istorum ineptias omnino dissimulare, nisi libri talium rabularum passim manibus tenerentur, & oraculorum instar legerentur ac citarentur. Nec rursus id à me factum est affectate, sed obiter locis aliquot, quo posthac minus illis fidam, qui quicquid apud hujusmodi Scriptores utcumque positum aut additum reperitur, id alba, quod ajunt, amissi in suos converterrent commentarios: aut certe quibus Auctores isti magni sunt, intelligerent ob hanc rem, quas indicavimus, ignorantiam, magnos etiam Auctores insigniter ac plus quam pueriliter hallucinatos esse. Alioqui si quicquid in horum voluminibus vel rideri vel improbari poterat, persequi voluissim, tum vere mihi inter manus nata fuisset ἡ δὲ κωμῶν, ut est in Græcorum proverbio, nec ad ea referenda una suffecerat Ilias. Ceteros autem, quos præter eruditionis commendationem ornat & vita sanctimonia, tantum abest ut incessam petulantius, ut sapenumero vapatis etiam prætextibus, aut elevem errorem, aut excusam, aut regam. Nec mihi succensere debent, si quid lapsus est Augustinus, aut Thomas. Quam res ipsa clarior est, quam ut dissimulari possit, impudent inscitia linguarum, aut simulant, impudent illorum seculis. Ere studioforum erat, illa non omnino dissimulare. Non quod me putem oculatiorem summois illis viris, sed quod alicubi fortasse fuerim attentior, & fortasse linguarum operibus instructior, certe quam Aquinas, qui Latine tantum novit, nec id admodum exacte, quippe qui contendit luxuriam proprie perire ad libidinem. Quos omnes, ut semper veri faveo studiosissimi, magis propitios esse mihi confido, vel hoc nomine, quod illorum libros aliquando reddiderim purgatioris. Quid minus hypostigma? at tantula res hereticam gignit sensum, quemadmodum docet Aurelius Augustinus libro de doctrina Christiana tertio, exempli causa citans illud Joannis: In principio erat Verbum apud Deum, & Deus erat. Et interposita diastola, sequitur: Verbum hoc erat in principio apud Deum. Hanc lectionem hereticum appellat, videlicet eorum, qui negabant Verbum Dei, Deum esse. Item illud quod est apud Paulum in Epistola ad Romanos: Quis accusabit adversus electos Dei? Ab hoc loco qua sequuntur, nisi per interrogationem legantur, sensum non hereticum modo, sed & prorsus blasphemum efficiunt. Quasi respondeas ad superiora: Deus qui justificat. Deinde quis est qui condemnat? Ad id rursus respondeas: Christus Jesus, qui mortuus est. Idem offensus amphibologia Paulini sermonis, quam ait: Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus: mavult ita reddi, Quod stultum est Dei, sapientius est quam homines, quod alioqui videri potuerit incertum, dandi ne casu dictum esset hominibus, an auferendi. Atque hæc & alia hæc ferme consimilia multis verbis illic annotavit vir tantus, qua nihil negotii sit animadvertere, etiam si nullus moneat. Quid si is legisset tot portenta mendarum à nobis prodita sublataque? tot crassissimas discussas tenebras? tot sensus præpostere non solum ambigue redditos, sua restitutos integritati? an non hunc laborem nostrum utrisque manibus complexus fuisset? Quadam autem tanta brevitate sunt annotata, ut ni nostram annotatiunculam ad locum ipsum conferas, non sis animadversurus quid voluerim. Nam quod compluribus locis occurrent eadem, id data opera factum est, quo consuleremus lectori vel parum memori, vel inquirendi laborem fugitanti. Et sane nonnihil vereor, ne quemadmodum multis est offensura novitas, ita è diverso existant, quibus hoc ipsum displiceat, quicquam esse quod conveniat cum veteri interprete. Aliis nihil probatur, quod sit diversum: aliis ineruditum videtur, quod non tota ratione pugnet ac dissideat. Rursus alios offendit sermo paulo purior ac Latinior, nempe hos, qui nihil acutum judicant, nisi quod prodigiosis scænat solæcismis. Alii contra fastidiunt, quicquid non refert Ciceronianam illam nitorem. Nos in hoc Opere ut non affectavimus eloquentiam, ita munditiem, si qua in promptu fuit, non respicimus. Non offenditur Deus solæcismis, at idem non detestatur. Odii superbam eloquentiam, fateor: at multo magis superciliosam & arrogantem infantiam. Nos toleramus istorum balbutiem, ferant ipsi vicissim nostram qualemcumque discendi mediocritatem. Verum, ut aliquando finiam, quemadmodum ingonne fateor esse permulta, qua doctius tractari potuissent: ut non inficias eo, locis aliquot me dormitasse lassum: ita res ipsa, ni fallor, indicabit, me post Laurentium Vallam, cui non hæc tantum in parte debent bone litera, post Jacobum Fabrum, virtutis omnis & literarum antistitem, nec sine causa versatum in hoc negotio, nec sine fructu. Bene valeto, Lector amice: & si quid adhuc desideras, à Præfatione, quam Annotationibus præfixi, petito.

DE DVABVS POSTREMIS EDITIONIBVS

QVARTA ET QVINTA

DES. ERASMVVS ROTEROD.

PIO LECTORI S. D.



**O**MNIBVS omnium cavillationibus respondere, Lector optime, præterquam quod infiniti sit negotii, nec admodum ex hujus Operis dignitate fore video, nec operæ pretium ullum intelligo: propterea quod qui studium hoc nostrum suggillant ac traducunt, fere non legunt, aut certe non intelligunt nostras Apologias. Et jam satis illis responsum est duabus Apologiis, quas primæ quoque editioni, ceu clypeos, adversus istorum tela præfiximus: præterea in epistola, qua Martino Dorpio respondemus: ad hæc, in epistola ad insignem Theologum Henricum Bolocum. Rursus in epistola contra quendam, cujus nomen studio suppressi: postremo in Apologia, qua pridem respondi Petro Sutori: nuper etiam rixatori glorioso responsum est hominum cavillis. Proinde hic capita duntaxat argumentorum annotabimus lectori vel occupato, vel crassiori.

Primum illud testamur, & ubique testatum esse volumus, nos nusquam à iudicio Ecclesiæ Catholicæ vel unguem aut digitum latum velle discedere. Quod si quid usquam ejusmodi deprehendatur, non data opera dictum, sed elapsum, ut sumus homines, id jam nunc pro recantato volumus haberi.

Nec præimus eruditorum iudicio, nec publicarum scholarum auctoritati præjudicamus. Manet incolume suum cuique iudicium. Annotationes scribimus, non leges: & expendenda proponimus, non protinus habenda pro compertis.

Nec ideo posteriores editiones immensis sudoribus paravimus, quod prioribus omnino diffideremus: sed Opus, quod tum pro virili proque temporis spatio quam fieri potuit optimum dedimus, nunc emendatius multo, multoque locupletius damus. Atque id sane facturos nos, prima statim editione sumus polliciti. Quod quidem quo fiet sæpius, hoc plus erit lucri lectori.

Quod in editione prima parcius fecimus, veriti, ne tantam novitatem non ferrent quidam: post hortantibus amicis magnis & eruditis, animumque addentibus, uberius præstitimus, ut totus Novi Testamenti sermo simplex quidem, sed tamen Latinus esset, exceptis verbis aliquot & idiomatibus, quæ receptiora videbam quam ut mutari possent, sicut *fides* pro *fiducia*, *fidelis* pro *fidem*, *benedictus* pro *laudatus*, aut *laudandus*, *in nomine Jesu*, pro *auctore Jesu*, sive *fiducia Jesu*, *gratia* pro *beneficio gratuito*. Nam mihi quidam nimis morosi videntur, qui quum Dialecticis, Philosophis, Rhetoribus, Grammaticis, Medicis ac Mathematicis concedant peculiare voces, quæ extra tractationem artis aut nihil omnino significant, aut longe aliud significant, nihil ejusmodi permittunt in divinis Literis.

Neque parum multa adjecimus prioribus Annotationibus, & priores illas Auctorum nomenclatura communivimus ob quosdam avidiores calumniandi quam discendi.

Sed offenduntur qui Latine nesciunt, & veteres solæcismos, quibus assueverunt, requirunt. Habent isti veterem editionem, per me quidem integram & intactam. Sciebam plurimos ob sermonis imperitiam, ne dicam spurcitiem, à sacris Voluminibus abhorreere. Boni consulunt isti, si his quoque consultum esse volumus, præsertim quum ipsi nihil perdant.

Sed indigni sunt, inquit, qui sacras Literas ob sermonis simplicitatem fastidiunt. In sacris Literis nec apicem mutamus, cum translatoribus ac depravatoribus nobis res est. Nec simplicitatem tollimus, sed restituimus. Denique pium est & humanum imbecilles illecebra quadam primum allicere.

Non offenditur, inquit, Deus solæcismi. Verum id quidem fortassis, at idem non delectatur. Excusat Augustinus sermonis vitium, non præfert. Et excusat in idiotis, non in Theologis, postremo tolerat invitus. Nam in totum mutari malit, si liceat. Quod si solæcismus sensum reddit ambiguum, aut etiam perversum, id quod locis aliquot indicavimus factum, detestatur Augustinus solæcismum. Quin & Deus odit superbos solæcistas, qui recte loquentes insectantur, nec ipsi volunt meliora discere, nec alios sinunt, ceu canes in præsepi, juxta proverbium.

Alioquin illud ab istis requiram, utrum omnes solæcismos amplectantur, an eos tantum quibus assueverunt. Si quosvis amplectuntur, cur ab istis quoque vapulant pueri, quum dicunt, *Fuit in domo tuo*, aut, *Frigit corpus meus*. Imo vel in templis exhiberent omnes, si Diaconus pro *Filio*, legat *Pilio*: aut pro *Philippo*, *Pilippum*. Et tamen absurdiora sunt sæpenumero quæ committunt ipsi. Quod si nulli placent solæcismi, nisi quibus assueverint, jam palam est eos non duci iudicio recto, sed suis blandiri nævis, & eos imitari, qui quum ab aliorum ulceribus abhorreant, sua tamen familiari scabie non offenduntur. Porro quid interea fiet iis qui solæcismi non assueverunt?

Augustinus patitur barbare dici: *Justus ut palma floriet*, pro *florabit*. Sed patitur in plebe imperita: quod tamen ipsum ab ea mallet corrigi. Patitur ut eruditi pro *Os*, cujus paternus casus sit *Osis*, *osum* dicant: sed quoties imperitis loquuntur, aliter non intellecturis. Nunc vero quum vulgo nemo Latine loquatur, quod Augustinus scribit de solæcismis non magis ad nos pertinet, quam si moneret, ut apud Gallos Gallice loquens concionator, verbis Gallicis vulgo notis uteretur. Alioqui cur Augustinus ipse in suis libris non solæcissat, quum sæpenumero nec ab eruditulis intelligatur?

Augustinus non admittit solæcismos, nisi apud imperitos, ut dictum est, & in hoc duntaxat, ut sententiam reddant dilucidam. At docuimus, locis aliquot Interpretis solæcismi totam subverti sententiam, & hac occasione magni nominis Interpretes fuisse lapsos.

Porro quod objiciunt, indignum esse divinam Scripturam subjeci regulis Donati: ut à viro sancto dictum est, ita non perinde circumspecte: quod quidem pace illius dixerim. Primum enim, Interpretis sermo non est Scriptura sancta, sed quod Moses, Prophetæ, aut Apostoli scripserunt. Nos Interpretis sermonem emendamus, & sanctæ Scripturæ suam lucem restituimus. Deinde si contumeliosum est de rebus divinis emendate loqui, in jus vocandi sunt Veteres pene omnes, Græci pariter ac Latini, qui non eleganter modo, verum etiam

## CAP. ARGUM. CONTRA MOROS. QUOSD. AC INDOCTOS.

etiam eloquenter tractarunt res mysticas, & hoc nominè summam per universam Ecclesiam laudem sunt consecuti.

Mihi videtur ad propagandum Christi Euangelium pertinere, ut casto puroque sermone tradatur, quatenus licet. Recte loquendi ratio, omnium est communis: at varia res est barbaries, & intellectu difficilis, quippe recedens à sermone naturali. Ut nihil est dilucidius sermone recto, ita nihil facilius.

Quod si quis neget in hac interpretatione inesse solœcismos, non illos quidem haustos ex Apostolico sermone, sed ex vulgi sece, consulat indicem meum, & mox, opinor, mutabit sententiam.

Ibidem videbit, quot locis hallucinati sint Interpretes etiam magni nominis, tantum ob sermonis vitium. Ne quis putet nullum aliud esse incommodum, nisi quod parum munda sit oratio.

Porro quanquam haud inficiamur, in Apostolorum & Euangelistarum Græco sermone nonnulla esse præter rationem grammaticam, tamen non erat causa, cur nos tantum solœcismorum prodigiosorum adderemus.

Et fortassis quod illis temporibus conducebat, ut Apostolorum oratio esset inconditior, nunc expediat mutari: quando nec Apostolico cultu nuncuntur Episcopi, sed in omnibus splendor accessit Ecclesiæ. Olim expediebat Apostolos eo sermone uti, qui latissime patebat, & à literatis pariter ac illiteratis intelligebatur, quandoquidem & Christum Syriace loquutum apparet: nunc ea ratio adeo locum non habet, ut iis, qui Latine didicerunt, nova balbutiendi ratio sit discenda ob Interpretis non Apostolorum solœcismos. Proinde ut olim abusi sunt Apostolica lingua, quam repperunt vulgo maxime communem: ita nunc conducibile fuerit, sacras Literas eo sermone tradi, qui sit omnibus Latine doctis communis. Convenit enim id esse communissimum, quod est rectissimum. Quod dictum est de sermone Apostolico, idem valet in oratione veterum Interpretum, quum sermo Romanus adhuc esset promiscuæ multitudini communis.

Si ob eam causam divinos Libros expedit inerudite verti, quo possint à pluribus intelligi, potissimum vertendi essent in linguam Gallicam aut Germanicam. Nunc ita versi sunt quidam, ut aliquoties nec ab eruditibus, nec ab imperitis intelligantur.

Si non licet Christianis rectè loqui, cur Augustinus in libris *De doctrina Christiana*, Grammaticam rectè loquendi magistram, ponit inter artes necessarias ad sacrorum Voluminum intelligentiam? cur tot Grammaticorum scholis plena sunt omnia? cur tot laboribus excrucietur ætas illa rudis, an ut discat mendose loqui?

Ut nihil aliud sit commodi, certe hoc boni habet sermonis elegantia, quod simplex sit & naturalis: quum inemendate loquendi sexcentæ sint species.

Tametsi nos in sermone Apostolorum, quod crebro jam diximus, ne syllabam quidem mutamus, imo sermonem illorum, vitio librariorum aut alioqui depravatum, restituimus. Proinde ne quis elamet, hic corrigit Euangelium, hic emendat Precationem Dominicam: sed, hic codices Euangeliorum à mendis repurgat. Nec magis objurgandus sum, quam qui scopis everrit sordes è templo. Non enim quicquid in templo est, continuo sanctum est.

Jam si quicquid hic vertit Interpres, Spiritui Sancto libet adscribere, & ob id nefas esse quicquam hinc demutare, cur audet reprehendere Hieronymus quod apud hunc legitur, nunc verba taxans, nunc sententiam, nunc submovens quod adjectum affirmat? id autem non raro facit, etiam in his libris, quos edidit multo post editam utriusque Testamenti versionem. Cur audent diversum legere Cyprianus, Ambrosius & Augustinus? Cur aliud in solenni cultu legunt, aliud canunt per orbem terrarum Ecclesiæ, præsertim in Psalmis?

Hieronymus in *Prefatione ad Desiderium*, plurimum interesse putat inter Vatem & Interpretem: *Ibi*, inquit, *Spiritus ventura prædicat, hic eruditio & verborum copia, ea qua intelligit, transfert*: & tamen hic Hieronymus agit de Septuaginta, quorum auctoritas pene fuit sacrosancta, & quos ipse Hieronymus fatetur fuisse plenos Spiritu Sancto. At nemo novit quis hic fuerit Interpres: nam innumeros fuisse testatur Augustinus, atque eos admodum tenuiter eruditos.

Arbitror nihilo plus honoris huic Interpreti deberi quam Septuaginta, quorum editionem non raro sequuntur & Apostoli, sed horum translationem mutavit Ecclesia, simul atque facta est meliorem.

Vtrum autem volunt huic hoc honoris haberi, an Interpretibus omnibus? si huic uni, causam adferant, cur huic potius quam cæteris: si debetur omnibus, cæteris nimirum antiquatis facta est injuria.

Non idem honoris debetur Interpreti & Euangelistæ, alioqui quisquis concinnat aut describit codicem Euangelicum, hoc honoris sibi postulabit. Versantur omnes in re Evangelica, sed dispari functione. Imo divus Hieronymus Interpretum operam, qua nobis sacros Libros in aliam linguam transfuderunt, confert cum studio M. Tullii, quo quædam Xenophontis, Platonis ac Demosthenis opuscula Latinis dedit.

Si Deus per Cajapham, virum malum, edidit prophetiam verissimam, quid vetat quo minus per hominem linguis instructum, etiamsi non adsit peculiaris afflatus Spiritus, recte vertantur Libri sacri.

Quoties Hieronymus, Græcos orthodoxos sequutus, adducit auctoritatem Symmachi, Theodotionis & Aquilæ, hæreticorum Judaisantium? & nobis invidemus, si quis quid commonstret. In Daniele, Theodotionis editio prælata est translationi Septuaginta: indicat hoc Hieronymus enarrans caput hujus Prophetæ quartum.

Quod si juxta Hieronymum optimus Interpres est, qui linguas & rem optime teneat, opinor me neutra in re hoc certe Interprete videri inferiorem: ne nihil de meipso dicam gloriose. Tametsi videtur hic Interpres magis incogitantia peccasse, quam imperitia, multaque tribuisse vulgo idiotarum, quibus ista tum scribebantur.

Porro si prorsus in Interprete requirunt afflatum Spiritus Sancti, quid obsistat quo minus & nobis adsit communis omnium Christianorum Spiritus, qui solet uberius optulari iis, qui suam quoque industriam adjunxerint.

Sunt qui miris modis attollunt hujus Interpretis sanctimoniam, pietatem & eruditionem, cumque tantum non supra Seraphicos spiritus collocant, quum interim si quis percunctetur, Gallus fuerit an Sarmata, Judæus an Christianus, vir an mulier, nihil habituri sint quod expedite respondeant, quando ne nomen quidem hominis quisquam novit. Verum, hæc exaggerant, quo mihi moveant invidiam.

Donemus illi vertenti adfuisse Sanctum Spiritum, aut Hieronymo hujus versionem emendanti. Credimus eundem Spiritum adfuisse omnibus Ecclesiæ doctoribus, & tamen fas est ab illorum sententia recedere, si quis melius aliquid repererit.

At peculiarem illum Spiritus afflatum in solis canonicis Libris credere necesse est, in quibus nihil est quod à vero discrepet, etiamsi sensui humano interdum secus videatur. Verum, hic distinguendum est quod scripsit Propheta, aut Apostolus, ab eo quod vertit Interpres, aut depravavit scriba. Rursus distinguendum est inter vitium sermonis, & vitium sententiæ. Aliquod vitium sermonis esse in scriptis Pauli, nihilo contumeliosius est in Apostolum, quam si dicatur gestasse pertusam tunicam.

Rur-

## CAPITA ARGUMENTORVM CONTRA

Rursus hoc honoris & auctoritatis non debetur Prophetis & Apostolis, nisi in his voluminibus, quæ in Canonem recepit Ecclesia. Verisimile est enim Paulum variis de rebus scripsisse Epistolas, quæ tamen si prodirent, non statim illas cogeremur amplecti tanquam oracula Sancti Spiritus. Quanto minus hæc auctoritas, quæ solis Canonicis Libris debetur, tribuenda est huic ignoto Interpreti, & uni de numero multorum, quos Augustinus fatetur fuisse parum eruditos.

Sed hanc recepit Ecclesia Romana. Ne id quidem simpliciter verum est. Observet qui volet quid legat Ecclesia Romana: comperiet multa dissonare. Hæc videtur fuisse Gallorum, quæ quum jam tæderet infinitæ varietatis, locum obtinuit. Nec ita recepta est, ut nefas sit in ea commonstrare quod melius reddi poterat.

Sunt æquiores qui studium hoc meum non damnent quidem, sed indignantur Interpretem, quem tot annis honoravit Ecclesia, alicubi parum civiliter fuisse tractatum. Hac in parte nonnullam agnosco culpam, vel hoc argumento, quod posterioribus editionibus multa sum moderatus, utique facturus idem, si in prima statim editione fuissem admonitus. Sed quid facias istis, qui petulantiam non ferendam arbitrantur, sicubi excidit mihi, Interpretem lascivire copia? Humanum est quod illi impingo, non impingo falsi aut impietatis crimen, & arbitror fuisse virum bonum.

Damnant quod elenchis variis & annotationibus commonstrans solæcismos ac locos incommode redditos, conatus sim illum in contemptum adducere. Ea mens mihi nunquam fuit, sed huc stolidis & improbis clamoribus plurimorum adactus sum. Si quis requirit argumentum, in prima editione nullus est additus index hujusmodi. Negligi poterant istorum latratus, si se intra domesticos parietes continuissent, sed eruperunt in frequentes scholasticorum conventus, in sacras ac publicas conciones, in aulas ac mensas summorum Principum. Et quo non? Nec erat modus, neque finis. Nec erant plebeji, qui fabulam hanc agebant, sed plane tragica persona reverendi, Dominicani, Franciscani, Carmelitæ, Cartusiani: præter religionis majestatem etiam doctoris titulo multitudini imperitæ venerabiles: quidam etiam mitra conspicui. Itaque si quid mihi excidit in Indicibus dictum liberius, horum improbißimæ petulantia magis erat imputandum quam mihi.

Alicubi dixi quosdam turpiter aut pudendo errore lapsos. Dicere poteram insigniter aut manifesto errore lapsos. Sed isti putant turpiter & scelerate semper idem valere. Ego *turpiter* dixi, pro *Indecenter*: ac mihi videtur omnis in Scripturis error esse pudendus. Alioqui cur beatus Hieronymus, aliis laudantibus priores in Abdiam commentarios, scribit se erubuisse. Si non est pudendus error, qui per imprudentiam committitur, Hieronymus & illos commentarios sedulo bonoque animo scripserat.

Videbant & ipsi doctores solæcismos in hoc Interprete, cujus versionem si castigavit Hieronymus, non emendavit nisi sensus, orationis vitia negligens. Si piaculum est indicare solæcismum aut sensum incommode redditum, quanto gravius crimen erit idem facere in Veteri Testamento, quod ut ipsi asseverant, totum, aut pene totum, ex Hebræorum & Chaldæorum fontibus nobis tradidit Hieronymus. Atqui complures exstiterunt, qui hic non verba tantum reprehendunt, verum etiam sensus ex diametro pugnantes. Nec hos quisquam vocat in jus. Ut enim de Capnione fileam, tale quiddam ausus est Lyranus & Burgensis. Et ut ad vivos veniam, Paulus Episcopus Sempronianensis, R. D. Thomas Cardinalis Cajetanus in utrumque Testamentum, Felix in Psalterium, Augustinus Eugubinus in Pentateuchum. Ab his innumera loca proferuntur, in quibus libere dissentiant ab interpretatione Hieronymi. Et horum labores cum plausu, ut æquum est, excipiuntur. In me leviora molientem totus infurrexit orbis. Sed hoc fere usu venit omnibus ad res præclaras viam aperientibus. Terrifica sunt prima excetra sibila.

Poteram & ego dissimulare solæcismos: sed dissimulare offendiculum, ad quod impingunt Scripturarum enarratores, non est civilitas, sed iniquitas. Interpres vel hoc colore satis excusatus est à solæcismis, quod ista scripsit non eruditus, sed promiscuæ plebi, fabris, textoribus ac fullonibus.

Audio quosdam adeo superstitiosos, ut nihil patiantur immutari à verbis Euangelistarum in vertendo. Quasi vero isthuc vertere sit, ac non potius pervertere. Duabus rebus constat oratio, verbis ceu corpore, & sententia velut anima. Si utrumque reddi potest, non obsto quo minus fiat: si non potest, præpolterum fuerit, Interpretem, verborum tenacem, à sententia recedere.

Si profus contendunt verbum esse verbo reddendum, cur toties à verbis recedit hic Interpres, aliquoties nulla invitatus commoditate? Si licet, utique semper hoc spectandum erit Interpreti, ut sententiam bona fide verbis quam aptissimis efferat.

Nec constat, nec probabile est, hanc, qua vulgo utimur, editionem, ullius Synodi auctoritate fuisse comprobata. Neque probabile est, in Synodis hac sola patres usos fuisse, quæ ex Græcis, Latinis ac Barbaris constabant: quorum alius Græce citabat, alius Ambrosium sequebatur, alius Cyprianum, aut alium quempiam, sed tantum usu publico receptam.

De Septuaginta non veretur pronunciare Hieronymus, illos vertisse verbis ambiguis quod non intelligebant: & alicubi conversionem illorum mendacium appellat. Nec paucis locis nominatim indicat manifeste lapsos in reddenda Scripturæ sententia. Cur igitur putemus sacrilegium esse, si quis ab hoc ignoto dissentiat?

Utitur hac jam, ut dictum est, annis aliquot Ecclesia Romana: ut isthuc largiamur, at non utitur sola: nam & Hieronymum legit, & Ambrosium: & cantus ecclesiasticus sæpenumero discrepat ab hac editione. Nec sic utitur, ut decernat, nihil illic esse, quod possit reddi melius.

Diu usa est Ecclesia veteri conversione Veteris Testamenti, quæ quod Septuaginta Græce verterant, ad verbum reddit fermone profus absurdo: quod palam fuerit, si quis legat Augustinum *De loquutionibus*. Nec ideo respuit commodiorem interpretationem, quæ priori substituta est per Hieronymum, ut arbitrantur, & ex parte verum est.

Quod si quis omnino contendat, nusquam ab Interprete dissentiendum esse: Primum excuset ea loca, in quibus ostendimus illum palam vel dormitasse, vel lapsum esse, vel ita inscite reddidisse Græca, ut ob illius incommodam interpretationem summatè Theologi, qui tantum Latine sciebant, aut non consuluerunt Græcos codices, insigniter lapsi sint: jam enim non ausim dicere, turpiter. Hæc si notiora sunt quam ut negari possint, fateamur Interpretem hominem fuisse, ne quid dicam acerbius.

Etiam si pleraque sunt hujusmodi, ut probabile sit, vitio librariorum inducta fuisse: proinde ut interpretationem approbet Ecclesia, certe depravationem non approbat.

Neque quicquid receptum est in usum ecclesiasticum, continuo receptum est iudicio. Quædam casu irrepunt, ad quæ connivet Ecclesia, præsertim si non videantur ad fidei morumque periculum pertinere. Imò fieri potest, ut in hoc genere quædam ad tempus ignoret Ecclesia.

Quum

## MOROSOS QUOSDAM AC INDOCTOS.

Quum Damasus hoc negotii daret Hieronymo, ut Novum Testamentum ex Græcorum fontibus emendaret, habebat nimirum jam tum Ecclesia quod legebat, & fortassis seculis aliquot legerat. Id si sincerum erat, quid opus erat emendatione Hieronymi? Sin corruptum, palam est Ecclesiam ad tempus uti, quod sit in melius vertendum. Idem dico de Vetere Testamento.

Non ideo vacillat auctoritas Scripturæ sacræ, si mendæ tollantur è codicibus: imo potius vacillaret, si constet nos uti depravatis exemplaribus: atque id certe negari non potest. Cui incommodo si nullus admoveret remedium, ut est rerum humanarum natura, semper in deterius prolabi, tum vere confusis exemplaribus vacillaret Scripturarum auctoritas.

Optandum ut nullum mendum insit sacris Libris, & ad id, quantum fieri potest, enitendum est. Verum, id non contigit post annos mille trecentos, nec fortassis unquam continget ad plenum. Bene nobiscum agatur, si quam minimum insit mendarum.

Proinde ne nos quidem profiteamur omneis mendas à nobis sublatas, plurimas certe sublatas audebimus profiteri: & nos rem eo deduxisse, ut posthac codicibus quam minime mendosis uti liceat, si quis hec filum sequutus, emendare velit, cum auctoritate Pontificis Romani.

Nos enim non sic proponimus hanc editionem, ut velimus per omnia haberi emendatam: sed quod apud Græcos frequentissimum habetur maximeque constans, id vertimus, indicantes ubi nostra cum Græcis consentiant, aut dissentiant, & quid nobis rectissimum esse videatur.

Hic obiter illud incidit admonendum, esse Græcorum quosdam Novi Testamenti codices ad Latinorum exemplaria emendatos. Id factum est, in foedere Græcorum cum Romana Ecclesia: quod foedus testatur Bulla quæ dicitur *aurea*. Visum est enim & hoc ad firmandam concordiam pertinere. Et nos olim in hujusmodi codicem incidimus, & talis adhuc dicitur adservari in Bibliotheca Pontificia. Verum, ex his corrigere nostros, est Lesbiam, ut ajunt, admoveere regulam. Illud potius spectandum, quid legerint veteres Græci, Origenes, Athanasius, Basilus, Gregorius Nazianzenus, Chrysostomus, Cyrillus ac Theophylactus. Hoc eo visum est admonere, quod jam nunc quidam jactant se trecenta loca notasse ex codice Pontificæ Bibliothecæ, in quibus ille consonat cum nostra vulgata editione Latina, cum mea dissonat. Quod si nos urgent auctoritate Vaticanæ Bibliothecæ, codex, quem secutus est in Novo Testamento Franciscus Cardinalis quondam Toletanus, non modo fuit ejusdem Bibliothecæ, verum etiam à Leone X. missus est, ut hoc veluti bonæ fidei exemplar imitaretur. At qui is pene per omnia consentit cum mea editione, dissentiens ab eo, quem nunc quidam nobis objiciunt majusculis descriptum literis. Ab illo enim dissentiat oportet, si consentit cum vulgata Latinorum editione.

Scio res sacras reverenter ac religiose tractandas, & idcirco licet in infima functione versantes, tamen omni qua licuit circumspectione sumus usi. Contulimus utriusque linguæ vetustissimos ac probatissimos codices, nec eos sane paucos. Excussimus veterum ac recentiorum commentarios tum Græcos, tum Latinos. Observavimus quid diversi legant. Pensitavimus ipsius loci sententiam, atque ita demum pronuntiavimus quod sentiremus. Imo ne pronuntiavimus quidem, sed lectorem admonuimus, suum cuique judicium liberum relinquentes.

Beda, Rabanus, Thomas, Lyrensis & Carrensis, alique his obscuriores, satis habent annotasse, *Alia litera sic habet*: quod sic in codice quopiam scriptum, aut fortasse depravatum offenderint: & videntur rem utilem præstare. Et nobis obstrepitur, qui tot argumentis ac summorum virorum auctoritate veram lectionem restitimus?

Si varietas abrogat fidem libris, jam olim variabant codices ætate Origenis, ætate Hieronymi, ætate Bedæ, ætate Thomæ, denique nostris etiam temporibus hodieque variant, & tamen adhuc sacris Libris sua constat auctoritas.

Si loca quædam depravata fidem elevant arcanis Voluminibus, jam olim id usu venisset temporibus Origenis, qui *Homilia in Mattheum* octava, queritur hac de re his verbis: *Multam enim differentiam inter exemplaria invenimus, sive per negligentiam scribentium, sive ex temeritate quorundam, sive propter eos, qui negligunt emendare scripturas, vel propter eos, qui, quod ipsis videtur, in emendationibus vel adjiciunt, vel subducunt*. Audis, lector, jam tum variasse libros? audis fuisse depravatos? audis quædam adjecta, aut subtracta?

Atque ut ille non est ausus, in Novo præsertim Testamento, pronuntiare per obelos & asteriscos, sed tantum admonere lectorem: ita nos, quid nobis videretur, & quamobrem videretur, separatim ostendimus, nequaquam admoventes manum receptæ versioni, nec aliud profitentes quam Latine reddere nos quod in Græcorum libris habetur, quibus usi sunt orthodoxi Basilus, Chrysostomus, Cyrillus, Athanasius.

Hoc fortasse vincimus Origenem, quod illi nihil erat quod sequeretur in Novo Testamento, præter codices Græcos. Nos Græcos contulimus cum Latinis, & ab utriusque linguæ probatissimis Interpretibus adjuti sumus: quum is pene primus scripserit in Libros divinos.

Si quis contendit nullum omnino mendum esse in Libris sacris, quid fiet iis locis, quæ tam palam depravata sunt, ut nulla sit tergiverfatio? Sin fatentur aliquot locos vitiatos, cur non sinunt corrigi, quicquid corrigendum esse videtur?

Sed audio quosdam ita loqui: Rem amplectimur, sed offendiculum datur multitudini, si senserit in libris, quos hætenus sequuti sumus, inesse quicquam vel vitiatum, vel non intellectum. Primum non ista scribuntur multitudini, sed eruditis, & præcipue Theologiæ candidatis. Hos offendi non oportet. Neque nos correctionem appellamus laborem nostrum, sed annotationes. Neque cuiquam molesti sumus, aliter citanti, & veterem aut etiam depravatam editionem sequenti. Ab ipsis potius nascitur offendiculum, qui in publicis concionibus, qui in computationibus, qui in vehiculis ac navibus apud idiotas ac mulierculas vociferantur, esse qui sacros Libros & Precationem Dominicam emendat.

Misera vero conditio sacrorum Voluminum, si horum auctoritas pendet ab indoctis, ut fere sunt, librariis, aut temulentis typographis.

Non vociferantur in eos, à quibus palam est sacros Codices vitari quotidie, quum sint illiteratissimi qui hoc audent. In me clamitant, hominem in hoc certe genere studii, quod à linguarum peritiis pendet, nec omnino indoctum, opinor, nec inexercitatum. Illis temere licet pro suo arbitratu depravare, mihi non licebit ex fide veterum codicum, ex probatissimorum Interpretum auctoritate restituere?

In illis non requirunt auctoritatem, satis est illitum esse chartis, in me requirunt pene miracula. Cur, inquiunt, credamus Erasmo? Imo si Erasmo diffidunt, fidant qualicumque Theologo. Nam si mihi tradita est auctoritas interpretandi sacras Literas, mirantur si ausim de lectione quicquam hincere?

Quanquam non postulo, ut mihi credant. Credant verustis & emendatis exemplaribus, credant Græcæ veritati, præsertim ubi horum lectio cum orthodoxorum interpretatione congruit. Postremo nec his credant, sed rem secum expendant, & si quid habent rectius, in medium conferant, non mordeant admonitorem. A nobis enim nulli præclusa est via, meliora quærendi, imo potius aperta est.

\*\*\* Hic-

## CAPITA ARGUMENTORVM CONTRA

Hieronymo, inquit, mandavit Damasus. Mandavit, sed ut amicus, non ut summus Pontifex. Mandasse legimus, approbasse non legimus. Postremo extra controversiam est, non exstare castigationem Hieronymi saltem integram. Id quod à me dilucide probatum est alibi. Et constat, hanc rursus vitiatam, ut maxime demus fuisse Hieronymo castigatam, quod tamen certissimis argumentis promptum est refellere.

Nihil, inquit, tentandum absque Synodi auctoritate. Quid magis ridiculum dici possit? Ut mihi liceat admonere, quid vel à scriba videatur corruptum, vel ab Interprete melius reddi potuerit, praesertim ex Veterum sententia, tota Synodus erit convocanda? Quotidie novi scribuntur commentarii in sacras Literas, proponuntur oracula de rebus gravissimis, tot conduntur articuli, nec ulla Synodus requiritur.

Quid si Novum Testamentum vertissem carmine, quod fecit Juvencus, aut Paraphrasi dilucidius explicuissem, an ob eam rem putant indicendam fuisse Synodum? Nunc tantum quod est in Græcis verto, aliquoties non probans quod apud illos legitur, & nostra praefrens, quanquam in Græcis codicibus praeter depravata nihil exstat, unde periclitetur Christiana doctrina.

Quod si nefas judicant quicquam exstare diversum ab hac editione, abolendi essent Ambrosiani commentarii, supprimendus Cyprianus, Hieronymus & Augustinus, nihil attingendum Græcorum Interpretum, quos versos legunt & scholæ & Ecclesiae Christianorum. Atque eadem ratione nefas habebitur, Novum ac Vetus Testamentum edidisse Græce, quod nuper ex Aldi mei prodiit officina, ac mox idem praestitit Franciscus Archiepiscopus Toletanus, approbante Romano Pontifice, qui suppeditavit exemplar in Novo Testamento, cum quo nostra editio fere consentit in omnibus.

Nos Opus hoc dedimus, non unde non liceat dissentire, sed quod ad emendandos pariter & intelligendos sacros Libros magnopere conducit. Et ut nos proponimus, ita probat suo scripto Leo X. Pontifex vere maximus, hac quoque parte consultum esse cupiens religioni Christianæ. Scio hic levis est Romani Pontificis auctoritas, quam plus quam sacrosanctam videri volunt, quoties illius diplomatis datur jus absolvendi invitis pastoribus, aut alia functio, unde messis est aliqua non poenitenda, aut jus occupandi plura sacerdotia. Verum, hic potius valere oportuit, quod in illis emitur nonnunquam & extorquetur Pontificis indulgentia. Hic gratuito favor impensus est, nec tam homini quam rei.

Tot mendas sustulimus, tot loca male reddita explicuimus, tot prodigiosos solæcismos amovimus, tot nodos, in quibus hæserunt & Veteres, extricavimus: tot insignes lapsus Auctorum indicavimus, tot amphibologias refecimus, tot hyperbata digessimus: ut finiam, tot sensus antehac obscuros ac nubilos illustravimus, tantam utilitatem gratis detulimus, & vociferantur quidam adversus benemerentem. Si vel levis error occurrit, concitant, ut dici solet, Tyria maria: pro bene gestis, nulla est gratia.

Jam non me clam est, hoc male habet quosdam, quod à magni nominis Scriptoribus dissentiam. Qui favent Augustino, fremunt, me non per omnia cum illo sentire. Qui Thomæ addicti sunt, dolent illum attingi. Franciscani nolent refelli Lyranum, aut Scotum. Atque si hanc accipimus legem, à nemine prorsus licebit dissentire, quum ipsi tamen inter se dissentiant. In hoc Opere, veritatis major quam auctoritatis erat habenda ratio.

Non est contumeliosum à quamlibet probatis Auctoribus dissentire, si rationibus adductis id facias. Hoc interest: sunt à quibus par est reverenter dissentire, velut ab Hieronymo, ab Ambrosio, ab Augustino: sunt quibus hoc reverentiæ non debetur, Thomæ fortasse debetur, Lyrensi aut Carrensi non debetur, neque doctrinæ neque sanctimonix nomine. Et referebat, hos aliquot locis taxari, quod viderem solos mira fiducia, sed nullo iudicio passim legi.

Sed cavillor in hos fortassis uno aut altero loco. Primum ipsis imputetur qui tam ridicula scripserint, non mihi. Deinde si stomachantur, quod hos aliquoties attingo, cur non magis agnoscunt civilitatem meam, quum ad tam multa conniveo? quæ nequaquam præteriturus eram, si animi causa taxassem illos. Quod aliquoties attingi, coegit studiorum utilitas: quod rarius id facio, datum est Christianæ modestiæ.

Quanquam & hoc libuisset dissimulare, si per istos licuisset, qui vociferabantur hunc laborem prorsus infrugiferum fore, utpote puerilem & grammaticum. Nunc ut puerilis omnino contemni non potest, qui commonstrat in quibus summi doctores lapsi sunt.

Verum, hoc ipsum, ni fallor, offendit plerisque, quod admonentur quasi hæcenus aliquid ignorarint in his literis, quarum scientiam profitentur: & pudet quæ imberbes didicere, senes perdenda fateri. Primum nimium arrogans sit, qui profiteatur se nihil nescire: deinde taciti hæc quoque discant, & desinent ignorare. Hac via probrum hoc optime effugerint. Nunc istiusmodi vociferationibus magis etiam traducunt suam inscitiam.

Quod si usque adeo invisa est novitas, ut ferri non possit, fuit & hæc editio, qua nunc utimur, olim nova. Et stultissimum est, rerum æstimationem ab annis sumere. Hac æstimatione res præclara fuerit ebrietas, quæ est vetustissima, & ex prisca usque seculis in hanc ætatem deducta. Quin rem ipsam potius quam annales expendimus?

Si novitas offendit, nos vetera instauramus, & novitatem excludimus. Nam posterior est editione depravatio. Si qui sunt, qui non possunt mutare salivam, quam à pueris imbiberunt, manet istis sua vetus editio, si volunt, tum dilucidior, tum emendatior: si nolunt, eadem & sui similis. Si glandes istorum palatum obstinate delectant, saltem ne invidiant iis, qui tritico vesci malunt.

Utrum, quæso, fas est, post Veteres aliquid inquirere, an non? Si fas non est, cur ausi sunt Alexander ac Thomas, & post hos alii complures, totam Theologiæ faciem immutare? Si fas, cur nostris obstrepunt studiis, praesertim quum & nullius iudicio præscribant, & Veterum auctoritate nitantur? Etenim si fas est inducere nova, multo magis fas est revocare vetera.

Si nihil aliud quam codices nostros emendassem ex Græcis exemplaribus, comprobanda erat industria, qui id conatus essem quod Augustinus non in uno loco fieri jubet. Nunc non hoc contentus, ex orthodoxorum commentariis rem peto.

Ut donemus, nihil esse mendis in libris nostris, tamen multis de causis oportebat ad fontes confugere, ob amphibologias, ob quædam obscure addita, ob tropos & emphasim Græcicæ phraseos, quæ sæpenumero reddi non potest, ob gratiam idiomatis, quæ in vertendo non respondet.

Ut donemus, Græcorum libros æque depravatos esse ac Latinos, tamen ex collatis exemplaribus æque depravatis sæpe deprehenditur vera lectio: propterea quod sæpenumero fit, ut quod hic casu depravatum est, in alio codice reperitur integrum: aut saltem vestigiis quibusdam datur veræ lectionis conjectura.

Augustinus in *Epistola* quinquagesima nona, non audet respondere, rogatus de sententia versiculi cujusdam ex Psalmis, nisi consultis libris Græcis. Idem Veteris Testamenti Novique libros cum Græcis contulit, nimirum diffusis vulgatæ Interpretationi. Id quantum habeat utilitatis in Veteri Testamento viderint alii, certe

in

## MOROSOS QVOSDAM AC INDOCTOS.

in Novo necessarium est. Et quidem non dubitant de omnibus pronunciare, freti vulgatis codicibus? Idem multis locis docet lectionis sinceritatem ex antiquiore lingua petendam esse: hoc est, ab ea, in quam primum translatus est liber. Veluti quum hæretur in Veteri Testamento, jubet consuli Græcos codices, si quis Hebraice nesciat: quod in hanc linguam prius versum sit Vetus Testamentum, quam in Latinam.

Hieronymus laudat studium mulierum Germanarum, quæ Latinum Psalterium cum Græco contulerint, quum id ab Hebræorum fontibus manarit: & isti putant absurdum idem fieri in Novo Testamento, quod totum, aut pene totum fluxit à Græcis?

Sed audio quosdam in totum abrogare fidem Græcorum libris, posteaquam se semoverunt ab Ecclesia Romana. Atqui eadem de causa non est fidendum Hebræorum libris, quod illi sint infensissimi non solum Romano Pontifici, sed Christo & Christianis omnibus. Et tamen Hieronymus illis fides est, id temporis quum maxime fuisset tempestivum depravare, si quid depravare voluissent.

Si Græcis in animo fuisset depravare codices suos, his potissimum locis depravassent, in quibus à nobis dissentiant, veluti de processione Spiritus, de æqualitate trium Personarum, de primatu Romani Pontificis, de ritu consecrandi ac tradendi baptismum & eucharistiam, de conjugio Sacerdotum, aut si quid aliud est ejusmodi: at in his nobis consentiunt. Nec ullus locus proferri valet, qui hoc nomine suspectus haberi possit.

Aristoteles apud nos habet auctoritatem suam, quum plus sit quam schismaticus, videlicet à Christo alienissimus. Averroes habet pondus etiam in Theologorum scholis, homo blasphemus in Christum. Et Græcorum voluminibus nulla erit apud nos fides? quod quidam illorum desciverunt à Pontifice Romano: neque enim defecerunt omnes. Et qui desciverunt, & qui non desciverunt, in lectione consentiunt.

Si olim depravati sunt Græcorum codices, jam adhuc erant orthodoxi. Sin nuper à schismate, quis sit ut horum codices cum Veterum libris consentiant? Nisi forte tam impudens erit aliquis, ut dicat universos codices & Interpretum commentarios simul esse vitiatos à schismaticis.

Ego magis suspicor, si quid mutatum est in Græcorum libris, id à Latinis exemplaribus fuisse profectum, posteaquam Romana Ecclesia cœpit absorbere Græciam.

Nec tota divulsa est à nobis Græcia: Rhodus & Creta Christum agnoscit, agnoscit Romanum Pontificem: cur horum libris diffidimus? Et ab his potissimum nobis veniunt exemplaria.

Risit olim Helvidium Hieronymus, qui sibi stultissime persuaserit, Græcos codices esse corruptos: ac dictum hominis stultius esse putat, quam ut sit argumentis refellendum. Et tamen jam tum Oriens ferme omnis hæresibus fervebat Arianorum & Origenistarum. Ab iis magis timendum erat exemplaribus, quam à schismaticis.

Damnavit Ecclesia quasdam Græcorum opiniones, codices Græcorum nunquam damnavit. Et cur nos damnamus quod non damnavit Ecclesia? Imo cur non habemus fidem his, quibus fidem haberi voluit Ecclesia?

Sunt qui post receptam Hieronymi translationem, negant quicquam esse tribuendum vel Hebræis vel Græcis voluminibus. Jamque cessare quod scribit Augustinus, Novi Testamenti veritatem ex Græcis, Veteris ex Hebræis esse petendam. Si iidem sunt Græcorum libri, cur hodie rejiciantur, quibus olim fuerit auctoritas, & consentire in plerisque docuimus. Deinde si quod scripsit Augustinus non valebat post receptam Hieronymi translationem, cur tot seculis post Augustinum, eandem regulam in Pontificum decretis recepit Ecclesia? Si dicti pondus æstimamus ab ætate Gratiani, jam erat hæc Hieronymi translatio receptissima.

Omitto interim quod docti multis conjecturis colligunt, neque Vetus neque Novum Testamentum hodie purum haberi, vel ex versione, vel ex emendatione Hieronymi. Primum Psalterium, ex Hebræo versum, nunquam recepit Ecclesia. Ecclesiasten non esse Hieronymianæ versionis, declarat ipsa Præfatio, quam suis præfixit Commentariis. Denique codices, qui feruntur juxta translationem Septuaginta & juxta veritatem Hebraicam, vehementer inter se dissentiunt.

Quidam hic nobis tradunt Lesbiam regulam, ut id habeatur pro recto, quod vulgo receptissimum est. Verum, nunquam tam bene fuit actum cum rebus humanis, ut quod optimum esset à vulgo peteretur. Certissima regula est, linguarum, translationum, expositorum, exemplariorum inter ipsa collatio, adhibito sobrio judicio, exclusa contentione.

Jam quod à quibusdam studium hoc nostrum contemnitur ut humile ac puerile, qui circa syllabas ac vocalas laborem, non ita valde me movet. Ego magnum arbitror quicquid ad rem theologiam pertinet. Et quum non ignorarem quantum reverentiæ sacris Libris debeatur, mihi conscius sum quod in eo munere videretur infimum.

Sit hoc grammaticum, sit puerile, sit triviale, modo fateantur esse necessarium. Ut nihil aliud doceam quam rectam lectionem, nimirum turpe est hoc ipsum nescire magnos doctores. Et tamen hoc manifestius est quam ut negari possit, posteaquam hic lapsus reprehenditur Augustinus, lapsus Beda, lapsus Thomas, lapsus Lyrensis & Carrensis: posteaquam frequenter audimus hos, qui concionantur in templis, etiam thema, quod proponunt, perperam intellectum adducere.

Scrupi sunt quamlibet minuti, sed ad hos impingunt frequenter *οὐ τὸν ἥλιον ἀπερφερονούμης*. Si juxta Chrysostomum & Augustinum articulus *ὁ*, hoc est, minutissimum elementum, additum aut omissum, sensum facit orthodoxum aut hæreticum: si idem efficit hypostigme non suo posita loco, quid est cur hæc ut minuta negligamus quæ tantum habent momenti?

Quoniam alicubi commonstramus ordinem, & anfractus hyperbatorum explicamus, vociferantur grammaticam. Quidam etiam in frequentissima concione dixit, *Docet construere: hoc didici ante annos quadraginta*. Quasi non Origenes in Scripturarum expositione, mea sententia vix cuiquam secundus, quasi non Hieronymus frequenter constructionem commonstret, ordinem vocans. Et tamen is, qui hæc vociferabatur, maxime opus habet qui commonstret constructionem.

Sint illi multo doctiores, nihil obsto. Non tamen arbitror omnino cum Megarensibus nullo in numero ponendum cum, qui tot locis docet doctiores quod scire referebat, nescire tum indecorum erat, tum inutile.

Augustinus, quem isti quoque pro summo Ecclesiæ doctore habent, nonne distinguit percunctationem ab interrogatione, commonstrat hypostigmas, digerit cola, commata ac periodos, indicat tropos grammaticarum?

Nonne ridentur *μετίωροι*, qui sublatis in cœlum oculis sic contemplantur astra, ut tibi impingant in saxum?

Apelles non contemnebat rationem terendi miscendive colores, nec ductum simplicium linearum, quæ in arte, qua præcelluit, infima sunt.

Nec peritus architectus, circa tectum & colophonem occupatus, negligit in fundamentum comportare rudera. Hæc qui nescit, architectus non est: qui negligit, opus collapsurum erigit.

## CAPITA ARGUMENTORVM CONTRA

Verum, turpe est, inquiunt, hæc discere doctores. Fateor: didicisse oportuit, non discere. Verum, quid facies iis, quibus hoc non contigit, vel quia defuit animus, vel quia non contigit discendi facultas? An præstat nescire quod cognitu necessarium est, quam serius discere?

Nec tamen quisquam cogitur ista discere, tametsi nemini non licet, certe juvenibus potissimum hic defudat labor.

Nec dubito quin ventura sit ætas, & jam fortassis exoritur, qua videbuntur hæc magna ex parte supervacanea. Verum, qui jam in grandes robustosque viros adoleverunt, non adspernantur nutricem, quæ prima mammam dedit, quæ cibum præmansum in os inseruit. Nec illi Græciæ lumina Sapientes, in omni disciplinarum genere absoluti, nullam habebant gratiam iis, à quibus agnoscere, pingere, sonareque literarum elementa didicerant. Hæc ita pusilla sunt, ut sine his nemo sit maximus. Sux cuique dotes sunt. Nos quod datum est impartimus.

Quanquam hæc minus negligenda videbuntur, si quis periculum fecerit, quantis hæc minuta constant sudoribus. Aut si quis aggrediatur tractare Scripturam divinam, & in ea, sicut oportet, rimari curiose singula. Ufu sentitur utilitas, non tumultuaria lectione. Postremo desinet contemnere, qui non unam aut alteram annotationem, sed universon Opus expenderit. Tu mihi otiosus ac supinus hunc aut illum locum expendis, & videris tibi copiosius ac doctius tractare potuisse. Poteram & ipse, si decem modo fuissent excutienti. In tot millibus hanc præstare diligentiam difficillimum est, mihi sane fuit, feliciori non invidemus.

Augustinum non poenitebat operæ suæ, quum hujusmodi quædam annotaret in libros Pentateuchi, non ex fontibus Hebræorum, sed ex Græcis voluminibus. Is rem annotatu dignam duxit, quod in sacris Literis reperitur verbum multitudinis numero additum nomini rem significanti, quæ constet ex multis. Quod genus est: *Dimitte populum meum ut serviant mihi.* Item, *Omnis terra adorent te.* Præterea quod in hac oratione: *Si interrogaveris te Esau, dicens, Cujus es tu, & quo vadis, & cujus hæc quæ antecedunt te? Et dices, Pueri tui Jacob.* postremo loco redundet conjunctio *Et.* Rursus quod in hoc sermone, *Tu autem testamentum manus conservabis: conservabis* positum sit pro *Conserva.* Rursus quod hæc verba, quæ sunt in Levitico, *ἀνάπτει δὲ, ἀνάπτει τῆς*, putat ad hunc modum verti posse, *Immundus existens, immundus erit.* Et tamen participium *Existens*, non esse ab *Existere*, sed ab *Esse*: quum Græce sit *δύ*, quasi dicas *Essens*. Præterea quod docet, *mulierem dici*, quæ *virgo* sit: quum Hebræam vocem nesciat, unde pendeat quæstio. Item quod *ἄψιμον* Græcum, parum Latine dicatur, *serotinum*. Ad hæc tam puerilia non gravatus est descendere tantus Episcopus. Quid ipse Hieronymus, noque quædam annotavit quæ frivola videri possent, si quicquam omnino frivolum esset in sacris Libris? In *Epistolam ad Ephesios* capite quinto, in Pauli verbis: *Propter hoc relinquet patrem & matrem*, &c. annotavit, *ἀντὶ τούτου* dictum, pro *ἐνεκα τούτου*. quum utraque dictio probe quadret, & eundem efficiat sensum: *Vice uxoris relinques patrem & matrem: & Causa uxoris relinques patrem ac matrem.* Idem in *Epistolam ad Philemonem* indicavit, *ἀγαπήν* magis sonare *Diligibilem*, quam *dilectum*, qui Græce dicatur *ἡγάπησιος*. Iterum in *Epistolam ad Romanos*, *παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν*, *omni*, dictum esse pro *Omnibus*: quum utroque modo dicatur idem, *Quisquis est inter vos: &, Omnibus qui sunt inter vos.* Jam vero quid commemorem, qualia sint pleraque, quæ Hieronymus annotavit in libello, quem de castigatione Pfalterii scripsit ad Suniam & Fretelam. Quam multa sunt illic minutissima, quæ ego non dignarer meis Annotatiunculis quamlibet grammaticis.

Nullus igitur reprehendat, si argumento suscepto respondeo. Mihi abunde satis est, si nullus ante me plus præstitit in hoc scripti genere. Quid alii possint, aut præstaturi sint, nescio. Certe optarim existere permultos, qui me prorsus obscurarent. Imo vel reprehendi gaudebo, si quis industria sua rem tam sacram, à nobis utcunque tentatam, adjuverit. Absit modo procacitas, quam foedam & indecoram sibi ducunt & Ethnicis versantes in re literaria.

Meminerit is qui reprehensionem parat, se quoque hominem esse, neque minus labi posse reprehendendo, quam potuerit auctor Operis scribendo. Quanquam longe plus veniæ debetur ei, qui prodesse studens, in ingenti Opere dormitavit alicubi, non assequutus quod voluit: quam ei, qui in alieno libro cupiens ingeniosus videri, venatur quod carpat, & tamen hoc ipsum perperam facit: dumque falsos aliorum errores exagitat, ipse suos veros prodit. Porro nullus est error foedior, quam animus spirans invidiam & vel rectissima carpenti libidinem.

Sic oportet ad librum legendum accedere lectorem, ut solet ad convivium conviva civilis. Convivator an nititur omnibus satisfacere: & tamen si quid apponitur, quod hujus aut illius palato non respondeat, urbane vel dissimulant convivæ vel probant etiam, ne quid contristent convivatorem. Quis enim eum convivam ferat, qui tantum hoc animo veniat ad mensam, ut carpens quæ apponuntur nec vescatur ipse, nec alios vesci sinat?

Et tamen his quoque reperias inciviliores, qui palam, qui sine fine damnent ac lacerent Opus, quod nunquam legerint. Atque hoc sane faciunt quidam, qui se Christianæ pietatis doctores profitentur, & religionis antistites: quum sit plus quam sycphanticum damnare quod nescias.

Nec intelligunt quantum abesse oporteat linguam prophetici canis, quæ lingendo medetur ulceribus, à lingua viperæ aut aspidis, cujus venenum immedicabile. Nec cogitant quantum discriminis sit inter hierophantam & sycphantam.

Quum Theologorum scholæ nec Scotum, nec Petrum Lombardum, nec Occam, nec Thomam, nec Augustinum, nec Ambrosium, nec Hieronymum, nec Hilarium, nec Cyprianum, nec Chrysostomum, nec Joannem Damascenum, nec Origenem, imo nec Petrum Apostolum prorsus ab errore liberent, & ab eo quidem errore, quem si tuearis, hæreticus sis: cur nostra tam iniquo legunt iudicio?

At summis illis, inquiunt, hoc civilitatis debetur, tibi non item. Imo quo magis præcelluerunt illi vel dignitate vel eruditione, hoc minus veniæ debebatur. Neque enim, opinor, isti me inter usque adeo indoctos numerant, quos non oporteat quicquam omnino scribere.

Nomen hæreseos quo gravius est & invisius Christianis auribus, hoc turpius est id temere cuiquam impingere. At isti nihil magis habent in promptu, nec dubitant hæresim inclamare, priusquam circumspiciant quæ de re loquantur. Et quemadmodum uno sue grunniente grunniunt omnes, ita ad hujus aut illius clamorem omnes ejusdem factionis sodales vociferantur hæresim.

Ita valde Christiani videri volunt, si in Christianum sint fortiter contumeliosi. Idque quo possint impunius, Principum tyrannidi favent, & Romano Pontifici semper adulantur, pessime interim de illo sentientes, cui putant quicquam esse carius, quam quod ad Christi gloriam & gregis salutem pertinet.

Ecclesiæ nomen subinde inculcant, quum luum agant negotium: Spiritum Sanctum habent in ore, quum lon-

## MOROSOS QUOSDAM AC INDOCTOS.

longe alius fit in animo. Hæc in quosdam dicta sint, nec Theologi, nec Monachi titulo dignos, non in omnes.

Qui simpliciter errat, fraterne monendus est. Qui nihil aliud quam prodesse studuit, cum favore & candore legendus est. At mirum quam isti sæviunt, quo factu, quo supercilio censuram agunt, frequenter ubi res non intelligunt. Nam id accidisse, docere, si libeat, possim. Qua re quid potest esse turpius?

Origenes adversus Celsum plus quam hæreticum; qui totam Christi vitam indignissimis convitiis lacera- rat, argumentis egit, non convitiis. Augustinus cum Pascentio disputans, semper clarissimum virum appel- lat, quum is juxta Arianorum dogma negaret *hominem* Patri Filium. Cum Pollentio, de divortio sic dispu- tat, ut nulla sit usquam hæreseos mentio. Ad Madaurense idololatrias honorifice rescribit, fratres charissi- mos & dominos prædicabiles eos appellans: nec gravatur causam illorum sibi commendatam adjuvare.

Inquisitoribus hoc datum est negotii, ut indices sint, non iudices; doctores, non sycophantæ; monitor- res, non calumniatores; fidei custodes, non sub fidei defendendæ prætextu tyrannidem affectantes.

Hæresis non est, ubi non est ambitio, ubi non est malitia, ubi non est arrogantiae comes pertinacia. Nec in quovis errore hæresis est, sed in iis duntaxat, quæ proprie ad catholicam fidem pertinent, & canonicis Libris expressè adversantur.

Quam iniquum est impune impingere tantam contumeliam, nec reo victori ullum esse propositum præ- mium aut rationem, nisi quod elapsus videtur. Qui crimen hæreseos falso iatentarunt, zeli laudem aufe- runt: qui se à calamitate purgarunt, discedunt quasi sutorio atramento absoluti.

Christus ipse non exstinguit linum fumigans, non comminuit baculum fractum: & nos ob humanum la- psam, imo ob factum nostrum alienamus erecta feliciaque ingenia.

An non turpissimum est, à magnis olim Theologis apud Italos damnatas fuisse Pici Miranduli *Conclusio- nes* ut impias & hæreticas, quæ nunc ut Christianæ piæque leguntur ab omnibus, non sine applausu Theo- logorum?

Jam sentio quosdam esse, qui carpendis aliorum scriptis famam aucupantur, compendiarie quidem, sed sce- leratissima via. Olim tibicen ille meliorem parandi subito nominis viam monstravit, ut doctis ac vulgo cele- britis se probaret: quod harum suffragiis futurum esset ut à populo quoque probaretur. Quis autem genius malus hanc rationem monstravit? Ingerunt se transversim in Opus alienum, & unum aut alterum locum vellicant, moxque famam, quam alius complurium annorum vigiliis sibi paravit, uno æquant die, nec æquant modo, verum etiam superant: nam doctior habetur, qui reprehensor ac censor est.

Quod hoc est ingratitude genus, totius Operis laudem sibi vindicare ob unum aut alterum locum casti- gatam, quum dissimulet interim se tot locis fuisse adjuvum? Perinde quasi si quis donatus sexcentis aureis, unum alterumve ex iis *ἀποχαρακτῶν καὶ ἀβδύκων* fuisse clamitet. Aut si quis damnet totum apparatus, quod unum aliquod jus appositum sit æquo falsius.

Si detestandæ ingratitude est, beneficium acceptum inficiari: quale videbitur, pro gratis collato officio, contumeliam reponere? Et si incivilis habetur, qui donatitii equi dentes inspicit: qualis habebitur, qui in Opere necessario nihil aliud quærit nisi quod arrodatur?

Si quis existat prorsus *ἀναλόγητος* & indoctus, qui pio quodam animi studio gratis concinnet aut farciat codices Evangelicos: nonne futurum esset, ut omnes hujus pietatem exproscularentur? Nonne hujus hominis memoriam suis factis inscriberent? Et in hoc officio, quod longe plus adfert utilitatis, & nobis non paulo pluris constat, tam sunt ingrati quidam.

Si quis donet istos novo pallio, si quis accipiat cœna lautiore, si quis nummos aliquot largiatur: tantum non adorant, pietatem hominis ubique prædicant; sua merita, quibus abundant scilicet, illi impertiuntur. At hoc meo beneficio magis egebant, & oblatrant bene merenti.

Porro quod obiter admonuimus quædam, quæ videntur dissonare cum iis, quæ publicitus recepta sunt in scholis, nec sine causa fecimus, nec odiose tamen. Fortassis expediret Reipublicæ Christianæ plura convelli, quæ nunc velut oracula publice docentur, quum privatim fateantur se diversum sentire.

Alius hoc agit, ut orbis sit Thomista, alius ut Scotista, alius ut Occanista, alius ut Realis, alius ut No- minalis. Quin illud potius agimus omnes, ut orbis sit Christianus?

Jam audio jactare quosdam, à me permulta præterita, quæ forent annotatu digna. Primum illud lecto- rem admonitum esse volo, me non persequutum esse quicquid in Novo Testamento videretur annotandum, sed ea duntaxat quæ ad lectionis sinceritatem pertinent. Etiam si hic quoque multa prudentes omisimus, ne lectorem onerarem. Quod si quis quid adjiciet nostris, gratulabor etiam utilitati publicæ. Imo si à nobis alicubi dissentiat, modo id agat argumentis, non convitiis, ut crudito dignum est, nequaquam offendat. Argumenta possunt honeste refelli argumentis; convitia convitiis retaliare, turpe est: quum interim ferre sit molestum. Qui rationibus agit, simplex negotium & sibi sumit, & exhibet responsuro. At qui contumelio- se dissentit, duplex sumit ac facessit negotium, geminumque malum accersit, dum & famam lædit alienam, & ipse sibi maledicentiæ suspicionem conciliat.

Prodesse ut pulcherrimum est, ita difficillimum. Lædere ut facillimum est, ita scœdissimum. Cur hæc po- sterior pars plerisque magis placet? In altera se magnos declarent, qui famam affectant apud posteros, homi- ne Christiano dignam.

Si qua mihi foret incantatio, qua possem novum hoc aspidum genus sopire, non gravarer uti. Nunc quan- do id non datur: adversus istorum venenata sibila, bonorum favore, velut antidoto, me consolor. Oblat- rant, sed inter vere eruditos fere nulli: si qui sunt, ex eo sunt hominum genere, qui se devovisse videntur diis manibus, si queant bonas literas, hoc est, omnes, quas ipsi non didicerunt, funditus exstinguere. Nam negligendos opinor idiotas ex media vulgi fece, una cum superstitionis mulierculis, quos isti vel redemerunt ad vociferandum, vel subornarunt. Adversus horum malitiam, primum omnium me consolatur recta con- scientia, & Christus agonotheta noster: deinde tot hominum judiciâ, quorum alios vitæ sanctimonia, alios insignis eruditio, alios fortunæ splendor, alios ecclesiastici muneris dignitas, quosdam hæc omnia simul à con- somtu vindicant. Quorum suffragium hoc ponderis plus habere debet, quod horum nemo sit, cujus favo- rem aut emeruerim officio, aut precibus sim eblanditus. Literis ex omni terrarum plaga missis, mihi quoti- die gratias agunt, quod meis lucubrationibus, qualibuscunque, inflammati sint ad bonæ mentis, ad sacrarum Literarum studium: & qui nunquam Erasimum viderunt, tamen ex libris cognitum amant. Nullus est in his à me provocatus, ut modo dixi, nec est cur mihi blandiantur. Nihil est quod metuunt à me, aut ve- nentur ex me. Experta utilitas, & gratus animus hæc mihi paravit suffragia. Ut omnibus in commune la- boravi, ita gratis agunt omnes, cujuscunque gentis, cujuscunque ordinis candidi & integri. Hoc ego præ- mium pulchrius esse duco, quam si contigisset Episcopi dignitas. Agnoscit officium meum Italia, cogor enim

## CAPITA ARGUMENTORVM CONTRA

esse gloriosior, præcipue Roma & Venetia. Tot Cardinales favent nostris laboribus, sed præcipue vir in literis gravioribus absolutissimus, Cardinalis Dominicus Grymanus titulo divi Marci, & omni ornamentorum genere cumulativissimus Cardinalis titulo Sanctorum quatuor, Matthæus Cardinalis Sedunensis, Cardinalis Laurentius Campegius, & ante hos Raphael Cardinalis sancti Georgii, Franciscus Cardinalis Vulteranus. Quin ipse totius Reipublicæ Christianæ princeps Leo Decimus, ut ad priorem editionem literis humanissime scriptis adhortabatur, ita post ad posteriorem rursus adhortatus est: ut interim non commemorem Episcopos & eruditorum hominum centurias. Post Leonem Adrianus Sextus, vir, præter vitæ sanctimoniam, eruditione singulari, judicioque præditus acerrimo. Rursus Clemens Septimus quid favoris non præstat studiis nostris, idque nec ambiente me, nec optante. Nimirum vir ab ipsa majorum stirpe natus juvandis optimis disciplinis, hunc favorem studiis religionique præstat, non mihi. Nec horum, quos recensui, favor intra verba, literas, & vulgaria constitit officia; certioribus argumentis declaratus est. Agnovit Hispania vel hoc argumento, quod Franciscus, Cardinalis Toletanus, semel atque iterum me sollicitavit præmiis haudquaquam adspersandis, ut adirem Hispanias. Porro Guilelmus à Croya, Cardinalis & Archiepiscopus Toletanus, in cujus dignitatem ac studium erga me successit Hispaniarum eximium lumen Alphonsus Fonseca, quo me animo semper fuerit prosequutus, notius est plurimis quam ut hic sit commemorandum. Agnoscit Germania omnibus, summorum Præsulum ac Principum literis me provocans ad amplissima præmia, donisque non vulgaribus ornans simul & excitans nostram industriam. Agnoscit Hungaria, agnoscit Moravia & Polonia, Episcoporum ac summorum virorum literis mihi gratias agens, nec id sine præclaris muneribus: quorum è numero præcipui sunt duo fratres, Joannes Turzo, quondam Episcopus Vratislaviensis, & Stanislaus, Episcopus Olmucensis. Apud Sarmatas Petrus, Episcopus Cracoviensis, & regni Cancellarius, cum hoc Andreas Critius, Episcopus Plocensis, & tam literis quam mitra clarus Joannes, Episcopus Culmensis. Quid enim dicam de Britannia, ubi tot mihi sunt Mæcenates, inter quos primus clarissimus Baro Guilelmus Montjoius, proximus Guilelmus, Archiepiscopus Cantuariensis & totius Angliæ Primas, tertius Thomas Cardinalis Eboracensis, vir acerrimi judicii: summus Rex ipse, non minus animi quam fortunæ bonis florentissimus, quorum uterque & benignitate sua ultro fovet otium nostrum, & si libeat, invitat ad ampliora. Joannem Fiscerum Episcopum Roffensem in hoc catalogo, in quo magis expenduntur suffragia quam numerantur, unum pro multis numerare poteram. Deinde Cutbertum Tunstallum, Episcopum quondam Londoniensem, nunc Dunelmensem. In Guilelmi Warami munus successit Thomas Cronmerus, vir non professione tantum Theologus, sed & animo moribusque vere theologicis, qui in favore erga me nequaquam cedit ei, cui successit. Adde his Joannem Longloldum, Episcopum Lincolnensem, libris etiam editis clarum. A Gallis, præcipue ab incomparabili viro Stephano Poncherio, Episcopo Parisiensi, & à Rege Christianissimo Francisco jam toties invitator non vulgaribus promissis. Postremo quanquam nusquam gentium plus valeant sycophantæ, quam apud nostros, nec usquam minor sit honos bonis literis, tamen sunt hic quoque, qui favent pro commodo publico laboranti: quorum præcipui sunt, vir cordatissimus simul & oculatissimus Erardus à Marca, Episcopus ac Princeps Leodiensis, nunc Cardinalis, primus Aulæ Cæsareæ Consiliarius: & clarissimus Philippus à Burgundia, Episcopus ac Princeps Trajectensis: quorum uterque ultro desert amplam fortunam, si quid expeterem hujusmodi. Ne commemorem interim Carolum Cæsarem, & Ferdinandum lujus germanum. E summis præcipuos duntaxat attigi, quum quotidie literis obruar, quibus mihi celebres Academiæ, quibus viri doctrina præstantes, quibus religione commendabiles & gratulantur, & gratias agunt. Retuli quiddam gloriosi militis è Comœdia, huc me perpulit quorundam improbitas. Et tamen adeo nihil mentitus sum, ut complures sciens reticuerim: sunt enim qui malunt favere clam, quemadmodum Nicodemus favit Jesu: nec ambitiose laudes illorum, quod verissime poteram, prædicavi: nec ob oculos posui, quantum sit discriminis inter hos, qui probant, favent atque adjuvant, & inter istos, qui obstrepunt, calumniantur ac damnant. Mererantur utrique depingi, verum, oportuit meminisse Christiani pudoris. Nec refert illos majore gravare invidia, quum ipsi se suis clamoribus ac moribus adeo reddiderint invisos, ut jam dudum mundus conetur eos excutere. Tot igitur ac talium virorum animis suffragiisque fretus, moderatius fero sycophantarum ingratisimorum grunnitus.

Felicissimum quidem est placuisse omnibus. Verum, id quoniam nulli adhuc contigit, proximum est, placuisse optimis.

Ut igitur causam omnem in pauca contraham, adversus eos, qui totum hoc institutum damnant, docui pium esse, semperque futurum, sacris Codicibus vel adimere mendas, vel aliquid lucis addere, & Spiritui Sancto gratum esse, quicquid huc pro suo quisque modulo attulerit. Si quis animo meo calumniam struit, nihil aliud possum quam Christum testem facere, me nihil aliud spectasse quam ipsius gloriam & Christiani populi fructum. Si quis causatur periclitari Scripturarum auctoritatem, demonstravi hac industria eam servari, non destrui. Si quis fingit tumultum ex novitate, nos publicam lectionem auctoritate privata non mutamus, imo ne id fiat toties admonemus: si quid tumultus fuit, non isthuc peperit novitas, sed quorundam intempestivi clamores apud imperitam multitudinem: qui si de vulgi fece essent, impingi poterat, quod imprudenter ansam hanc præbuissem idiotis: nunc quoniam id factum est à sapientiæ columinibus, accusari non debeo, si à talibus viris tale nihil oriturum suspicatus sum. Adversus eos, qui requirunt auctoritatem publicam, docui nihil esse necesse in Opere privatæ lectioni parato. Satis est Ecclesiæ judicio submissum esse quod profero. Si quis in me desiderat justam eruditionem, arbitror me superasse, quotquot hactenus in hoc argumento versati sunt. Si curam, si quid defuit, posterioribus, ut habet proverbium, melioribus sarsimus. Si quis hoc quoque culpatur, dicam, Homo sum, & probatissimorum virorum sequor exemplum. Si quis me negat esse Theologum, Grammatici partes egi. Si Grammaticum adspernantur, non adspernatur Cæsar tonsoris, aut nomenclatoris officium. Si clamant hoc non nisi à Theologo præstari potuisse, Theologus infimus, infimam Theologiæ functionem mihi sumsi. Si Theologus non est quo alius sit doctior, non habebit orbis nisi unum Theologum. Quanquam suæ cuique dotes sunt. Si nullus adferet meliora, res ipsa loquetur, me non omnino lusisse operam. Si quis adferet, gemina mihi debebitur gratia: primum quod extimularim exemplo, deinde quod juverim præstructa via. Si quis clamitat hæc esse leviora, quam ut operæ pretium sit Theologum huc flectere oculos, reclamant tot insignes lapsus magnorum alioqui Theologorum. Si quos pudet hæc nescire, discant, & abierit pudor: si pudet pigetve discere, venia dabitur pudori, dabitur & desidiæ, livori non dabitur, si junioribus hæc discere cupientibus obstrepant. Si quem illud habet male, quod Theologos quosdam liberius attigi, ita tum mihi visa est exigere causa, quanquam hoc quoque moderatus sum posterioribus editionibus. Nullum ordinem usquam incellio: in neminem strinxi calamum, nisi virulentissime laceissus, semper tamen civilitate superior provocatore. Neque quisquam adhuc Theologus aut Monachus in me debacchatus est, etiamsi id fecere Rabini nonnulli, palliati complures. Sed obsecro per Christum, si pergemus ad istum modum nos vicissim dentibus impetere, quid superest, nisi ut mutuis

## MOROSOS QVOSDAM AC INDOCTOS.

tuis moribus tandem conficiamur? Quanto consultius fuerit, ut si quis quid in meis scriptis desiderat, aut moneat privatim, quo medear ipse, aut publice coarguat, sed argumentis, non scurrilibus convitiis: ita nec inficietur lector amarulentiae veneno, & à me non vulgaris inibitur gratia. Seniores juniorum profectui comiter faveant, juniores contra senioribus ne insultent: ita majorum æquitas candorque, ac minorum modestia verecundiaque concordiam alet, tumultum excludet, invidiam minuet, professorum auctoritatem non lædet, professionis dignitatem tuebitur, utilitatem augebit. Agite quotquot vere Theologi, quotquot vere Monachi, imo quotquot vere Christiani esse volumus, hoc contulium amplectamur, nec poenitebit obtemperasse. Ex hisce rabiosis contentionibus quid expectari potest, nisi talis exitus qualia jamdudum videmus proemia. Hæc, opinor, abunde satisficient, qui sibi fieri satis ullo modo patietur. Cæterum qui sibi obturant aures ne cognoscant, qui occludunt oculos ne cernant, frustra canitur hæc fabula. Proinde sit hæcenus huic negotio datum satis.

## IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI PRÆFATIO, PRIMÆ EDITIONIS,

quæ fuit An. M. D. xv. cui tamen post admixta sunt quædam, quæ ad tempus posterius pertinent usque ad annum vigesimum primum, vigesimum septimum, & trigessimum quintum. Hoc te, lector, nescire nolui, ne quid offendaris.

DES. ERASMV ROTERODAMVS  
PIO LECTORI S. D.



**Q**UANQUAM id pro nostra virili, in ipso statim hujus Operis vestibulo fecimus, tamen haud absere fuerit, denuo lectorem commonere paucis, & quid illum in hisce commentariolis oporteat expectare, & quid nobis vicissim ab ipso præstari conveniat. Primum annotatiunculas scribimus, non commentarios, & eas duntaxat, quæ ad lectionis sinceritatem pertinent, ne quis ut improbus conviva pro merenda canam efflagitet, & requirat a nobis, quod ab argumenti suscepti professione sit alienum. Hanc in præsentia fabulam agenda suscepimus. Proinde ut nobis argumenta servandum fuit, ita par est, ut candidus & comis lector, ceu commodus spectator, faveat agentibus, & præsentis scena sese accomodet. Testamentum, quod vocant, Novum omni quæ licuit diligentia quaque decuit fide recognovimus, idque primum ad Græcam veritatem, ad quam ceu fontem si quid inciderit confugere, non solum illustrium Theologorum exempla suadent, verum etiam toties monent Hieronymus & Augustinus, & ipsa Romanorum Pontificum decreta jubent: Deinde ad fidem vetustissimorum Latina lingua codicum, quorum duos exhibuit eximius ille divina Philosophia mystes Joannes Coletus, Paulina apud Londinum Ecclesia Decanus, adeo præcis literarum typis, ut mihi ab integro discenda lectio, & in noscendis elementis fuerit repuerascendum. Tertium præbuit illustrissima virago Margareta Caroli Caesaris amita, cujus in hac editione tertia frequenter adduximus testimonium aurei Codicis titulo, quod totus & auro sit convestitus, & aureis literis pulchre descriptus. Mox aliquot mira vetustatis exhibuit Brugis, ut antiquissimum, ita longe celeberrimum collegium, divi Donatiani. Nam ante, codicem belle castigatum præbuerat collegium Corsendonkense, præter eos, quos nobis eruditissimi fratres Amerbachii communicarant. Non igitur ad animi nostri somnium emendavimus quadam, sed ad horum, quos recensui, codicum fidem: & aliorum his similium, quos non perinde refert memorare. Postremo ad probatissimorum omnium suffragiis Auctorum, vel citationem, vel emendationem, vel enarrationem, nempe Origenis, Chrysostomi, Cyrilli, Hieronymi, Ambrosii, Hilarii, Augustini, Theophylacti, Basilii, Bedæ: quorum testimonia compluribus locis in hoc adduximus, ut cum prudens lector perspexerit certis in locis nostram emendationem cum illorum judicio consentire, in cæteris item nobis habeat fidem, in quibus haud scio an casu factum sit, ut illi nihil annotarint, aut alioqui suffragati fuerint. Verum, quoniam sciebam hominum more fieri, ut cum omnibus in rebus, tum præcipue in studiis semper offendant novitas, & veterem illum gustum ac familiarem notamque, sicut ajunt, salivam plerique requirant, deinde perpendens quanto facilius sit, his præsertim temporibus, emendatos libros depravare, quam depravatos emendare, sacris Libris recognitis, hos velut indices anneximus: partim ut lectori faceremus satis reddita ratione, quid cur mutatum sit, aut certe placaremus, si quid forte offenderit, ut varia sunt mortalium tum ingenia, tum judicia, partim ut Operis incolumitati consuleremus, ne posthac cuius in proclivi esset rursus vitare, quod tantis sudoribus fuerat utcumque restitutum. Primum igitur si quid librariorum vel incuria vel incititia, si quid temporum injuria vitiatum comperimus, id non temere, sed omnia quæ licuit, subodorati, germana reddidimus lectioni: si quid obscurius dictum occurrit, illustravimus: si quid ambigue dictum ac perplexius, id explicuimus: sicubi varietas exemplariorum, aut diversa distinctio, aut ipsa sermonis ambiguitas varios gignit sensus, sic eos aperuimus, ut ostenderemus quid nobis magis probaretur, cæterum lectori judicium deferentes. Et quanquam ab Interprete, quisquis is fuit, ob inveteratam & receptam editionem non libenter dissentimus, tamen sicubi res ipsa palam clamitat, illum, vel dormitasse, vel hallucinatum fuisse, non veriti sumus & hoc indicare lectori, ita patrociantes veritati, ut in neminem simus contumeliosi. Solæcismos evidentes ac prodigiosos submovimus, & ita sermonis elegantiam ubique, quantum licuit, secuti sumus, ut nihilo minor esset simplicitas. Neque piguit, ubi Græci sermonis vel idiomata, vel ἑμφασις aliquid habet, quod ad mysterii rationem pertinet, commonstrare & aperire. Denique testimonia Veteris Instrumenti, quæ non pauca citantur, vel ex interpretatione Septuaginta, vel ex ipsis Hebraeorum fontibus, si quando illorum editio cum Hebraica dissentit origine, contulimus & excussimus: quanquam id quidem ex ἀνὸς ἑρμηνείας, ut Græcorum habet proverbium: nihil enim alienius ab ingenio moribusque meis, quam ad exemplum Æsopica cornicula alienis me venditare plumis. Hac igitur in parte cum primum hoc Opus ederemus, nonnihil adjuti sumus opera subsidiaria viri non solum pietate, verum etiam trium peritia linguarum eminentis, hoc est, veri Theologi, Joannis Oecolampadii Vinimontani, quod ipse in literis Hebraicis nondum eo processeram, ut mihi judicandi sumerem

*auctoritatem. Equidem haud nesciebam, has minutias & cen spinas longe plus habere sudoris quam gloria, neque multum gratia ex hoc genere laboris solere redire ad auctorem, tum lectori magis usui esse quam voluptati. Verum si nos tantum radii publica utilitatis respectu devoravimus, par est nimirum, ut lector item, vel sua utilitatis causa, nonnihil molestia decoquat, & eum animum, quem nos juvando aliis prestitimus, ipse praestet sibi suoque commodo. Sunt haec, qua tractamus, minutissima, fateor, sed ejus generis, ut minore propemodum negotio magna illa tractari poterint, qua sublimes Theologi magno supercilio, buccis typho crepantibus, solent ἐκτεγγυδιζου. Ad haec, ejusmodi, ut ob has minutissimas minutias, & illa maxima fuerint aliquoties excutienda. Minima sunt, verum ob haec minima, videmus maximos etiam Theologos nonnunquam & labi insigniter & hallucinari. Quemadmodum & locis aliquot indicavimus, non uti quemquam insectemur, (qui morbus ab Opere Christiano, imo à tota vita Christiana quam longissime debet abesse) sed ut paucis exemplis citra contumeliam adductis nostram fidem lectori probemus, ne quis has cen nugae contemnat, quandoquidem re vera juxta Flacci dictum, haec nugae seriae ducunt. Cur in ciborum apparatus tam morosi sumus, in cultu minimis etiam offendimur, in re pecuniaria nihil est tam minutum, cujus non habeatur ratio, in solis Literis divinis displicet hac diligentia, placeat neglectus? Ut ne dicam interim eam esse rei majestatem, ut nulla pars tam humilis esse possit, qua sit homini pio fastidienda, imo qua non reverenter ac religiose tractanda. Humi reptat, inquit, in verbulis ac syllabis discruciat. Cur ululum ejus verbum contemnendum ducimus, quem verbi titulo colimus & adoramus? Praesertim cum ipse ne minutissimum quidem Iota, aut apiculum in vanum abiturum testatus sit. Infima pars est, quam vocant literam, sed huic cen fundamentum mysticus innititur sensus. Rudera sunt, sed his ruderibus admirandi illius adificii moles angusta fulcitur. Divus Hieronymus eximios aliquot Graeciae Scriptores taxat, quod historico contempto sensu, suo arbitrato maluerint in allegoriis ludere: seque ipsum deplorat, quod calidus adhuc juvenis, Prophetam Abdiam allegorice fuisse interpretatus, cujus nesciret historiam. Ut in vilissima concha pretiosum latet margaritum, ut sub frivola siliqua nobile tegitur granum, ut sub arida minutaque tunicula, tam miranda seminis vis latet: ita in verbis, ut apparet, plebejis, in syllabis, in ipsis denique literarum apiculis, ingentia divina Sapientiae mysteria condita sunt. Qui miratur, cur Spiritus ille divinus suas opes his involucris tegere voluerit, idem miretur, cur aeterna Sapientia pauperis, humilis & contempti, damnatique hominis personam assumeret. Ut haec minuta sciret divus Hieronymus, nec Judaeum, eumque nocturnum, adspersus est doctorem, nec ullum fugit laborem. Ob has minutias divus Augustinus, jam Episcopus, jam senex ad puero sibi fastiditas Graecae literas reversus est. Ob has Origenes, jam canus & senex cen repuerascens ad Hebraea lingua descendit elementa, Catonem etiam illum Romanum superans. Ad has minutias libenter alludit Ambrosius, resistit Hilarius. Has passim excutit, in his pia curiositate philosophatur, ille non ore tantum aureus Chrysostomus. Es Cyrillus hunc secutus, grande mysterium ex articulo Graeco, id est, unica literula ò, depromit, hinc velut inevitabile telum mutatur, quod torqueat in hereticos. Ut ne dicam interim, quod dum haec ex professo curamus, illa tamen aliquoties obiter aperiuntur: etenim quemadmodum qui sententias enarrant, coguntur aliquoties verborum explicare rationem, ita nos dum in verbis explicandis versamur, cogimur interim & sententiarum vim aperire. Denique haec gravioribus orsis & captis jam olim in Paulum commentariis preparamus. In quibus fortassis apparebit, utrum judicio, an casu ad has minutias descenderim. Sed age, fingat me qui volet, nihil aliud prestare potuisse, & vel ob ingenii tarditatem, & frigidum circum praecordia sanguinem, vel ob eruditionis inopiam, infamam hanc sumsisse provinciam, tamen Christiani pectoris est, qualecunque officium boni consulere, quod pia sedulitate praestatur. Christus conjectum in gazophylacium à paupercula quadrantem laudavit, rem per se vilissimam animo aestimans offerentis. In re vehementer praecleara, vel extrema functio splendida est. In regis, & qui verrunt, & qui coquunt, habentur honesti. Caterum in domo Dei, qua tandem functio fastidienda videri potest? Nos rudera comportavimus, sed ad structuram templi Dei. Alii locupletiores, ebur, aurum, marmor, & gemmas addituri sunt. Nos viam, ante salebris ac lamis molestatam, industria nostra constravimus, sed in qua deinde magni Theologi commodius essedis ac mannis vententur. Nos circi solum aequavimus, in quo jam inoffensus praecclaras illas sua sapientia pompas edant. Nos novalem antehac spinis ac lappis incommodum sarculo repurgavimus, quo facilis illi felicem exerceant segetem. Nos campum aperuimus, amoliti quo obstant, in quo qui volent posthac arcanas explicare Literas, vel colludant liberius, vel congregiantur expeditius. Quibus vetus illa Theologia magis aridat, ii magnum habent adminiculum, quo nituntur eluctandi. Rursus qui juxta parabolam Evangelicam dicit, vetus vinum melius est, & hujus recentioris Theologia studio veterem negligit, habet is quoque quo sua, qua mavult, certius ac fidelius tractet. Et ut nihil hinc accedat commoditatis, nihil certe perditurus est de suo, si haec accesserint iis, qui malunt divinas Literas è purissimis fontibus, quam ex qualibuscunque rivulis ac lacunis haurire, toties aliunde alio transfusis, ne dicam unguis suum & asinorum perturbatis. Ut gratius est pomum, quod tuis manibus ex ipsa matre decerpseris arbore, ut dulcior aqua, quam ex ipsa vena subscatentem haueris, ut jucundius vinum, quod ex eo depromseris dolio, in quo primum fuerat conditum: ita divina Litera, nescio quid habent nativa fragrantia, nescio quid spirant suum ac genuinum, si eo sermone legantur, quo primum scripserunt ii, qui partim è sacro illo ac caelesti hauerunt ore, partim ejusdem afflatis Spiritu nobis tradiderunt. Si Christi sermones exstarent Hebraicis aut Syriacis, hoc est, iisdem verbis proditi, quibus ille locutus est, cui non cordi foret in illis philosophari, & non solum verborum vim ac proprietatem, verum singulos etiam apices excutere? Certe quod huic est proximum habemus, & negligimus. Si quis ostendet Christi vestem, aut pedis vestigium, procumbimus, adoramus, exosculamur. Atqui ut universas illius vestes, & totam matrem domum supellestem proferas, nihil est quod Christum expressius, efficacius, absolutius referat, exprimat, representet quam Evangelistarum & Apostolorum litera. Proinde si cui aut non licet, aut non libet, in his sacris versari deliciis, certe ne obstrepat, ne obturbet, ne invidet meliora conantibus. Amplectantur ipsi quod amant, habeant, fruantur. Nemo vetat. Nos illis haec non scripsimus. Sed erunt è diverso quibus hac admodum pauca videantur, & malint nihil cum editione vulgata convenire. Verum, non hoc egimus, ut sermo politior esset, sed ut emendatior ac dilucidior: nec erat hic in scirpo, quod ajunt, quaerendus nodus. Quin illud potius optandum est omnibus, ut nihil usquam sit obvium in sacris Literis, quod hanc operam postulet. In Evangelicis, quoniam per se dilucidus ac prope semet explicans historia tenor simplici & inaffectato sermone profluit, ne fieri quidem potuit, ut admodum multa vitare potuerit, vel Interpres, vel librarius. Quanquam haec ipsa, si quis ad summam expendat, nimium etiam multa sunt, illic ubi nullum oportebat subesse scrupulum. Caterum in Epistolis Apostolicis ob sermonis pariter & sententiarum obscuritatem, plura necesse fuit immutare. Nos interim adnotandi diligentiam ita moderati sumus, ut nec superstitione molesti, nec indiligentia diminuti videremur. Rem autem omnem quam potuimus paucissimis verbis indicavimus magis quam explicuimus, ne negotio, suapte natura parum amano, loquacitatis quoque radium adderemus. Pium est Opus, Christianum est Opus. Proinde te quaeso, lector optime, ut tu quoque vicissim piis aures & Christianum pectus ad legendum adferas. Ne quis haec eo animo in manus sumat, quo fortassis sumit Noctes Gellianas, aut Angeli Politiani Miscellanea, videlicet quo nervos ingenii, vim eloquentiae, & eruditionem retrusam velut ad Lydium exigat lapidem. In re sacra versamur, & in ea re, qua simplicitate puritateque potissimum est orbi commendata. In qua ridiculum sit humanam eruditionem ostentare velle, impium humanam jactare eloquentiam, quam, etiamsi forsitan adesset, dissimulare conveniebat, ne quis merito possit objicere τὸ ἐκ Φαριζαίων. Simplici puroque studio tradidimus haec Christianis auribus, quo posthac in sacrosancta hac Philosophia, & plures versarentur, & lubentius, denique ut minore cum negotio, ita majore cum fructu. Christum ipsum, quo teste & adjutore molimur haec, parum mihi propitium imprecor, nisi ex hisce laboribus adeo nihil veniamur emolumenti, ut magnam etiam certamque rei pecuniaria jacturam scientes ac vo-*

IN N. TESTAM. ANNOT. PRÆFATIO.

volentes acceperimus. Porro fama dulcedine tantum abest ut titillemur, ut ne nomen quidem nostrum fuerimus adscripturi, ni veriti fuissetus, ne hac ratione Operis minueretur utilitas: quod apud omnes suspecta res sit liber ἀνώνου. Nos ad utrunque juxta parati sumus, ut vel rationem reddamus, si quid recte monuimus, vel ingenue confiteamur errorem, sicuti lapsi deprehendimur. Homines sumus, & humani nihil alienum à nobis esse ducimus. Hoc igitur animo cum ego dederim hac, optime Lector, fac ut tu quoque simili accipias. Ea res utrique nostrum commodo futura est. Nam & tu plus capies utilitatis, si libenter & candide quod donatur acceperis, & me mearum vigiliarum minus pœnitebit, si cognovero bonis usui fuisse. Quod si quis existet, vel adeo præfractus ac morosus, vel adeo durus & iniquus, ut nullis incantamentis deliniri queat, ab hoc certe vel precibus impetrare nitar, ut illud saltem aequitatis tribuat piis studiis, quod tribunalia tribuunt parricidis & sacrilegis. Illic turpe judicatur, si cognitionem antevertant calculi, nec pronunciat, nisi causa diligenter excussa. Legat prius ac inspiciat, deinde, si videatur, damnet ac rejiciat. Superbum est de libro ferre sententiam, quem non intelligas, superbius & de eo, quem ne legeris quidem. Vale, Lector quisquis es, quem etiam atque etiam rogo, ut si quid fructus è nostris excerpseris lucubrationibus, officii memor sicuti Christiano dignum est, me vicissim piis votis Christo commendes, à quo nno solidum laboris hujus premium expectamus.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΚΑΝΟΝΩΝ

ΤΗΣ ΤΩΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΩΝ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ.

ΕΥΣΕΒΙΟΣ

ΚΑΡΠΙΑΝΩ

ΑΓΑΠΗΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΕΝ ΚΥΡΙΩ

ΧΑΙΡΕΙΝ.



ΑΜΜΩΝΙΟΣ μὲν ὁ Ἀλεξανδρεὺς, πολλὴν, ὡς εἶκος, φιλοπορίαν καὶ σπουδὴν εἰσαγνοχῶς, τὸ ἀφ' ἑσάραρον ἡμῖν καταλείπειν Εὐαγγέλιον, τῷ χτ' Ματθαῖον παῖς ὁμοφώνως τῷ λοιπῶν Εὐαγγελιστῶν περικοπῆς ᾠραθεῖς, ὡς ἐξ ἀνάγκης συμβῆναι τ' ἀκολουθίας εἰς μὲν τῷ τελῶν ἀφραθῆσαι, ὅσον ἔπι τῷ ὑφ' ἀναγνώσεως. ἵνα δὲ σωζομένῃ καὶ τῷ λοιπῶν δι' ὅλα σώματος τε καὶ εἰς μὲν, εἰδέναι ἔχοις τῆς οἰκείας ἐκάστῃ Εὐαγγελιστῆ τύπος, ἐν οἷς χτ' τῷ αὐτῶν ἠνέχθησαν φιλαλήθως εἰπεῖν, ἐκ τῆς ποιήματ' ἔραφρημένῃ ἀνδρὸς εἰληφῶς ἀφορμὰς, καθ' ἕτερον μέθοδον, Κανόνας, δέκα τ' ἀειθμῶν, διεχρήσατό σοι τῆς ὑποτεταγμένους ὧν ὁ μὲν πρῶτ' ἀειχει ἀειθμῶν, ἐν οἷς τὰ ᾠραπλήσια εἰρήχασιν οἱ πένταρες, Ματθαῖ' ὁ, Μάρκ' ὁ, Δευκῶν, Ἰωάννης. Ὁ δὲ τετάρτ' ὁ, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς, Ματθαῖ' ὁ, Μάρκ' ὁ, Δευκῶν. Ὁ τετάρτ' ὁ, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς, Ματθαῖ' ὁ, Μάρκ' ὁ, Ἰωάννης. Ὁ πέμπτ' ὁ, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖ' ὁ, Δευκῶν. Ὁ ἕκτ' ὁ, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖ' ὁ, Μάρκος. Ὁ ἑβδόμος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Ματθαῖος, Ἰωάννης. Ὁ ὄγδοος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Δευκῶν, Μάρκος. Ὁ ἑνάτος, ἐν ᾧ οἱ δύο, Δευκῶν, Ἰωάννης. Ὁ δέκατος, ἐν ᾧ ἕκαστος αὐτῶν ἰδίως ἀνέγραψεν. Αὕτη μὲν οὐκ ἢ τῶν ὑποτεταγμένων Κανόνων ὑπόθεσις. Ἡ δὲ σαφὴς αὐτῶν διήγησις, ἐστὶν ἡδε· ἐφ' ἕκαστῷ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων ἀειθμῶν περὶ ἀειχεται κατὰ μέρος δεχόμενος ἀπὸ πρῶτου, εἶτα δευτέρου, καὶ τρίτου, καὶ τετάρτου ἐξῆς πρῶτων δι' ὅλα μέχρι τῆς τέλους τῆς βιβλίου. Καθ' ἕκαστον δὲ ἀειθμῶν, ὑποσημείωσις ἀφ' ἑ μέλανος ἐγκρίται, δηλοῦσα ἐν ποίῳ τῶν δέκα Κανόνων κείμενος ὁ ἀειθμῶν τυγχάνει· οἷον εἰ μὴ ἄλλα, δηλον ὡς ἐν τῷ πρῶτῳ· εἰ δὲ βῆτα, ἐν τῷ δευτέρῳ· καὶ γὰρ μετὰ τῶν δέκα· εἰ οὐκ ἀναπλήξας ἐν πῶ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, ὁποῖον δὴ ποτε βεληθείης ἐπιστῆναι ἢ ᾧ βῆτα κεφαλαίῳ, καὶ γινῶναι τίνες τὰ ᾠραπλήσια εἰρήχασιν, καὶ τῆς οἰκείας ἐν ἕκαστῷ τύπος εὐρεῖν, ἐν οἷς κατὰ τὸ αὐτὸ ἠνέχθησαν, ἧς ἐπέχεις περικοπῆς ἀναλαβὼν τῶν περικείμενων ἀειθμῶν ἐπιζητήσας τε αὐτὸν ἕνδον τῶ Κανόνι, ὃν ἢ ἀφ' ἑ μέλανος ὑποσημείωσις ὑποβέβληκεν, ἴση μὲν οὐκ ἔστιν ἐπιμέτοπῃ τῶ Κανόνος περὶ ἀφ' ἑ, ὁποῖοι καὶ τίνες, τὰ ᾠραπλήσια εἰρήχασιν· ἐπιζητήσας δὲ καὶ τοῖς τῶν λοιπῶν Εὐαγγελίων ἀειθμοῖς ποῖς ἐν τῷ Κανόνι, ᾧ ἐπέχεις, ἀειθμῶν περικείμενων, ἐπιζητήσας δὲ αὐτῆς ἕνδον, ἐν τοῖς οἰκείοις ἐκάστῃ Εὐαγγελίῳ τύποις, τὰ ᾠραπλήσια λέγοντας εὐρήσεις. ἔγραψο ἐν Κυρίῳ.







Εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον, Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰωάννην.

Πράξεις Ἑ Ἀποστόλων.

Ἀποστολῆς τῶν Παύλου πρὸς Ῥωμαίους, Κορινθίους, Γαλάτας, Ἐφεσίους, Φιλιππησίους, Κολοσσαίους, Θεσσαλονικεῖς, Τιμόθεον, Τίτον, Φιλήμονα, Ἐβραίους.

Ἐπιστολὴ διδασκαλικὴ ἑ Ἰακώβου.

Ἐπιστολῆς ἑ Πέτρου.

Ἐπιστολῆς Ἰωάννου ἑ Εὐαγγελιστῆ ἑ Θεολόγου.

Ἐπιστολὴ Ἰωδᾶ ἑ Ἀποστόλου.

Ἀποκάλυψις Ἰωάννου ἑ Εὐαγγελιστῆ ἑ Θεολόγου.

S V M M A T O T I V S  
S A C R Æ S C R I P T V R Æ,  
LIBRORVM VIDELICET VETERIS ET NOVI TESTAMENTI.



**D**OCENT nos libri Veteris Testamenti, Deum illum, quem coluerunt Abraham, Isaac, & Jacob Hebraei, solum verum esse Deum, eumque omnipotentem & aeternum: qui propter bonitatem suam Verbo suo caelum & terram, & qua in eis sunt, creavit: à quo omnia procedunt, sine quo nihil quicquam est: iustum & misericordem: qui omnia operetur in omnibus secundum voluntatem suam: cui non liceat dicere, quare sic vel sic faciat.

Ad hac, ipsum hunc Deum creasse Adam primum hominem ad imaginem & similitudinem suam, dominumque eum constituisse omnium creatorum in terra. Qui quidem Adam invidia & fraude Diaboli, Creatoris sui praeceptionem obediens, suo peccato, peccatum in hunc mundum in-  
venit, tale tantumque, ut nos secundum carnem ab ipso progeniti, natura filii ira simus, & ob id morti, damnationi, iugo & tyrannidi Diaboli obnoxii reddamur.

Porro autem promissum fuisse à Deo Patre semen illud benedictum Iesum Christum Filium suum, Salvatorem nostrum, ipsi Adæ, Abrahae, Isaac, Jacob, Davidi, & reliquis Patribus, qui à peccatis & tyrannide Diaboli liberaret eos, qui viva fide huic promissioni crederent, ipsique Iesu Christo fiderent, liberationem hanc ab ipso & per ipsum sperantes. Est autem hac promissio saepissime repetita in libris Veteris Testamenti.

Interea autem dum à Patribus expectabatur promissa salus & liberatio, quod ea est hominum natura, tam superba atque adeo corrupta, ut non libenter ipsi velint se agnoscere peccatores, quibus promisso Salutari sit opus: Legem scriptam in tabulis lapideis, datam fuisse à Deo per Moysen, ut per eam agnito peccato, & cordis humani malitia, ardentius sirtent homines Christi adventum, qui ipsos à peccatis redimeret: quod sacrificia & hostia non prestabant. Erant enim umbra & figura vera oblationis Christi, qua peccata omnia obliteranda erant & abolenda.

Novi autem Testamenti libris docemur, Christum illum promissum (qui est super omnia Deus benedictus in secula) & in libris Veteris Testamenti adumbratum sacrificiis, ac figuratum, missum tandem à Patre fuisse, eo tempore quod apud se constituerat, eo inquam tempore, quo abundabat omnis iniquitas. Missum autem & incarnatum, non ex bonis cuiusquam operibus, (nam omnes erant peccatores) sed ut verax, abundantes gratia sua divitias, quas promiserat, exhiberet, & secundum misericordiam suam salvos nos faceret.

In Novo igitur Testamento planissime ostenditur, quod Iesus Christus verus agnus, & vera mundi hostia, venit, ut nobis pacem cum Patre conciliaret, (ipse est enim pax nostra, lavando nos à peccatis nostris in sanguine suo) & liberaret à servitute Diaboli, (cui peccando serviebamus) in filiosque Dei adoptaremur per ipsum, coheredesque ejus efficeremur.

Ut autem singulare hoc & maximum Dei beneficium erga nos agnoscamus, dat nobis Deus Spiritum suum Sanctum, cujus fructus & donum est Fides in Deum & Christum ejus. Nam sine Spiritu Sancto, quo signamur, neque credere possumus, Deum Patrem misisse Messiam, neque Iesum esse Christum. Nullus enim (inquit Paulus) dicere potest, Dominus Iesus, nisi in Spiritu Sancto. Idem Spiritus testatur spiritui nostro, quod simus filii Dei, & diffundit in viscera nostra eam charitatem, quam describit Paulus Corinthiis. Præterea Spem, quæ est certa vita aeterna expectatio, cujus idem ipse arrhabo est & pignus, nobis impertitur, & alia spiritualia dona, de quibus Paulus ad Galatas: per hanc itaque in Christum fiduciam & fidem, quæ per charitatem operatur, & se charitatis operibus exserit, ad ea hominem movens, justificamur & sanctificamur: id est, Deus & Pater Domini nostri Iesu Christi (qui & Pater noster effectus est per ipsum fratrem nostrum) nos pro justis & sanctis habet, sua gratia non imputans nobis ad gehennam delicta nostra.

Venit denique Christus ipse, ut nos per ipsum sanctificati & purificati à peccatis, voluntatem ejus operibus bonis sectantes, quæ carnis sunt abnegemus, ac libere serviamus ei in justitia & sanctitate omnibus diebus nostris: & ut per bona opera (quæ preparavit Deus ut ambulemus in illis) nos ostendamus ad hanc gratiam vocatos: quæ quidem bona opera, qui non habet, testatur se fidem in Christum non habere, qualem ille in nobis requirit.

Ad eum oportet vos accedere, & alacri animo ipsum sequi, ut nos doceat. Est enim magister noster, mitis & humilis corde: Exemplar nostrum, à quo discere oportet normam recte vivendi. Noster præterea Episcopus & summus Pontifex, unus mediator Dei & hominum: qui nunc ad dexteram Dei Patris sedet, nobis advocatus factus, grans interpellansque pro nobis; qui proculdubio impetrabit quod vel ab ipso, vel ipsius nomine à Patre petierimus: si modo petentes, ita illum facturum esse crediderimus. Sic enim promisit. Ne igitur dubitemus, si quando peccaverimus, cum poenitentia, (ad quam nos initio statim prædicationis invitat & incitat) cumque fiducia accedere ad thronum gratiæ ejus: credentes quod misericordiam consequuti sumus. Nam ideo venit, ut peccatores sua gratia salvos faceret.

Hic nimirum est Christus Iesus, qui post interfectum spiritu oris sui hominem peccati, sedebit in maiestate sua, omnes judicaturus, & redditurus unicuique propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum, dicturusque est iis qui à dextris erunt, qui in hoc mundo futura bona expectaverint: Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum à constitutione mundi. Iis autem qui à sinistris: Discedite à me maledicti in ignem aeternum, qui paratus est Diabolo & Angelis ejus. Tunc vero finis erit, quum regnum Deo & Patri tradiderit.

Hæc ut cognoscamus, bonitate Dei per Spiritum ejus Sanctum tradita sunt nobis sacra Biblia, ut cognoscamus, inquam, & credamus, unum solum esse Deum verum, & quem misit Iesum Christum: utque credentes, vitam habeamus in nomine ejus.

Præter hoc fundamentum nemo aliud potest ponere. Optatque Paulus eum anathema esse, qui aliam fidem & salutem annuntiaverit, quam per Iesum Christum: etiamsi fuerit Angelus de celo.

Quoniam ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia: cui cum Patre & Spiritu Sancto; honor & gloria in secula seculorum, Amen.

# I N D E X

Vocabulorum quorundam , cum demonstratione certorum ad intelligentiam veritatis pertinentium locorum.

Numerus prior caput , posterior versiculum ostendit.

## A.

**ABBA**, vulgare Hebræis verbum iis temporibus, quibus in terris versatus est Filius Dei, Dominus noster Jesus Christus, deductum de vero & nativo sermone ipsorum, & significat id quod Latinis Pater, *Marc. 14, 36. Rom. 8, 15. Gal. 4, 6.*

Abominatio, *βδελύγμα*, res execranda seu detestanda, quod sensus & animum horribiliter offendit, *Matth. 24, 15. Marc. 13, 14. Luc. 21, 20.*

Absolutio à peccatis, est *λύσις*, *Matth. 16, 19. & ἄφισι*, *Joh. 20, 23.* Remissio seu dimissio. Eique opponitur τὸ δεῖναι, quod ligare seu vincire est, & τὸ κρατῆσαι, quod retinere.

Abstinentia, *ἰγυράτω*, 2. *Petr. 1, 6. ἰγυρατώσασθαι*, abstinere, 1. *Cor. 9, 25.* Abstinerere, *ἀπέχεσθαι*, 1. *Petr. 2, 11. 1. Thess. 4, 3. & 5, 22.*

Abusus Scripturæ indicatus & notatus, *Matth. 4, 6. 7. & seq. 2. Cor. 2, 17. Gal. 1, 7. Ephes. 5, 6. 2. Thess. 2, 2. 2. Pet. 3, 3. 4, 16. Jud. 5, 16. & sequent.* Antichristi perversitas in hoc quoque genere, 2. *Thess. 2, 2.* Phariseorum, *Matth. 23, 26.* Aliorum, 2. *Timoth. 2, 16. & 3, 7. Tit. 1, 10.* Judæorum, *Joh. 2, 20.* Eodem referuntur desertores, depravatoresque veritatis doctrinæ cælestis, & hujus hostes, *Epistola Joh. 1, 2, 26. 2. Pet. 2, 1. Ephes. 4, 14. 2. Thess. 2, 2. 2. Timot. 3, 7. Tit. 1, 10. Jude 1, 4. 16. Apoc. 18, 3.*

Acceptio personarum, *προσωποληψία*, apud Deum non est, *Act. 10, 38. Rom. 2, 11. Gal. 2, 6. Eph. 6, 9. Coloss. 3, 25. 1. Petr. 1, 17.* etiam hominibus prohibita, *Jac. 2, 1.*

Accusator, *κατήγορος*, *Act. 25, 7.* Diabolus accusator, *Apoc. 12, 10.* Accusare *κατηγορεῖν*, & accusari *κατηγορεῖσθαι*, *Matth. 12, 2. Marc. 3, 22. Luc. 6, 2. Act. 19, 38.* Accusans conscientia, *Rom. 2, 15.* Accusatus Christus, *Matth. 27, 3. Marc. 15, 3. & seq. Luc. 23, 2. 3. Joh. 18, 30.* Accusatus Paulus, *Act. 22, 30. & 23, 7. & 25, 5. 7. & 26, 7.* ubi ponitur verbum *ἰγκαλιόμαι*.

Adam primus homo, *Luc. 5, 38. Rom. 5, 12. 14. 18. 1. Cor. 15, 2. 1. Tim. 2, 13.* Adam secundus, *Rom. 5, 14. 18. 1. Cor. 15, 45.* De Christo.

Adoratio Dei, *προσκύνησις*, *Matth. 4, 10. Joh. 4, 20. 21. & seq. προσκύνῃ*, *Act. 10, 25. & 14, 11. & 16, 15. & 17, 23.* ubi verbum *ὑποκλιθεῖν* ponitur, id est, colere, quod & *συνιδεῖσθαι*, *Matth. 15, 10.* Rursum *προσκύνῃ*, 1. *Corinth. 14, 25. 1. Thess. 1, 9.* Utitur Apostolus verbo *δουλίω*, quo servitus significatur: Rursum *προσκύνησις*, *Apocal. 4, 10. & 14, 7. 9. 11. & 15, 4. & 19, 4. & 22, 8. 9.* Adoratio bestiarum, *Apocal. 13, 4. & 14, 9. & 16, 2. & 19, 10.* Superstitiosa, *Act. 10, 3. 9. & 14, 11. 12.*

Adventus Christi, *παρουσία*, *Matth. 24, 27. 1. Thess. 2, 19. & 3, 13. & 4, 15. & 5, 2. Jac. 5, 7.* Hæc 1. *Tim. 6, 14. 2. Tim. 4, 8. & Tit. 2, 13.* *ἐπιφάνεια* est, id est, apparitio.

Adulterium prohibitum. Hæc est *μοιχεία*, *Matth. 5, 27. 28. & 14, 4. & 19, 9. Marc. 10, 11. 12. Luc. 6, 18. Joh. 8, 4. Rom. 7, 3. & 13, 9. Gal. 5, 20. 1. Cor. 6, 13. 14. Hebr. 13, 4. Jacob. 4, 4. 2. Petr. 2, 14.*

Advocatus, *παράκλητος*, de Christo, 1. *Joh. 2, 1.* De Spiritu Sancto, *Joh. 14, 16.*

Ædificatio *μεταφορικῶς*, incrementum & stabilitas, phrasi Hebræica, *Rom. 14, 1. & 15, 1. 2. Cor. 10, 8. & 12, 19. & 13, 10. 1. Tim. 1, 4.*

Altare, *θυσιαστήριον*, ἀπὸ τῶν θυσιῶν, quæ sunt Latinis sacrificia, 1. *Cor. 9, 13. Hebr. 13, 26.*

Amici, *φίλοι*, *Joh. 15, 14. 15.*

Amor erga Deum seu dilectio, & amare, *ἀγάπη*, *ἀγαπᾶν*, *Matth. 22, 37. Luc. 10, 27. Joh. 14, 21. & sequent. & 21, 15. 16. 1. Corinth. 8, 3. Philip. 1, 3. 1. Joh. 2, 5.* Amor sui ipsius, 1. *Corinth. 10, 24. 33. & 13, 5. Philip. 2, 3. 2. Timoth. 3, 2.* ubi nominantur *φιλαυτοί*, 2. *Petr. 2, 10.* Si scriptura vera est, quæ habet *ἀγάπαις*, significantur congressus & convivia Christianorum, fraternum amorem declarantia. Amor gloriæ, *Joh. 12, 43.* Inspiciantur & Charitatis & Concupiscentiæ nomina.

Angelus, *ἄγγελος*, sermone Latino tritum nomen significat translatum in linguam Latinam, Nuncium. Sunt autem boni & mali Angeli. De malis Angelis dicitur, *Matth. 25, 41.* ubi fit mentio ignis præparati Diabolo & Angelis ipsius. Sed cum nominantur Angeli in Scriptura, fere indicantur spiritus cælestes, intervientes exsequendæ voluntati divinæ. Archan-

gelus significat principem Angelum, ut *ἀρχιπύλωτος*, magistrum instruendi convivii, & *ἀρχίατρος*, principem medicum. Mentio fit horum, *Marc. 12, 25.* Christo serviunt, *Matth. 4, 11. Marc. 1, 2. Luc. 22, 43.* Christi fidelibus præsto sunt, *Matth. 18, 11. 19. Hebr. 1, 4. 5. & seq. Apparent, Matt. 1, 12. & 2, 13. Luc. 1, 26. & seq. & 2, 9. & seq. Conspiciuntur humana forma, Marc. 16, 5. Luc. 24, 4. Joh. 20, 12. Act. 1, 10. & 16, 3. Cum Christo ad judicium venienti, *Matth. 25, 31. Marc. 8, 38. Luc. 9, 26. 2. Thess. 1, 7.**

Anima, *ψυχή*. Significat hoc nomen vitam, ut *Matth. 2, 20. & 6, 25. Luc. 12, 19. & 14, 26. Joh. 10, 11. & 13, 37. & 15, 13. Act. 15, 20. & 20, 10.* Significat alicubi habitum, quemadmodum quidam interpretati sunt, *Act. 20, 10.* de mortuo puero, cum magis dici videatur, jam restitutam esse vitam. Alicubi animum, id est, affectionem cordis, ut *Matth. 22, 37. & 26, 38. Marc. 14, 34.* Et, ut quidam suspicati sunt, *Joh. 12, 25. & seq.* cum ibi plane vita significetur, *Luc. 1, 46. & 2, 35. Act. 14, 22. & 15, 24.* Alicubi spirituales & immortales in homine naturam, ut *Matth. 10, 28. Marc. 8, 35. 36. 2. Cor. 1, 23. & 12, 15. Hebr. 10, 38. & 13, 17. Apoc. 6, 9. & 20, 4. 1. Petr. 1, 9.* Alicubi intelligentiam & voluntatem animi simul, ut 1. *Thess. 5, 14.* ubi ut *δολοψυχοί* nominantur, animo pusillo præditi, quibus neque judicium firmum adhuc est, & sententia atque voluntas timidior atque levior, *Heb. 6, 19. 2. Petr. 2, 14.* Esti hominem significari ipsum eo loco intelligi potest consuetudine Hebræici sermonis, ut *Act. 7, 14. Rom. 13, 3.*

Antichristus, *Ἀντίχριστος*. Vocabulum & ipsum tritum Latino sermone, significat adversarium Christi, seu Christo opponentem se & contrarium. In *Matth. 24, 24.* sunt *ψευδοχριστοί*, falsi & ficti Christi. De hoc genere temporis etiam Apostolorum proferente se, & regno Antichristi mentio fit, 2. *Thess. 2, 3. 1. Joh. 2, 13. 18. Marc. 13, 6.* De Antichristi facinoribus, 2. *Thess. 2, 9. Apoc. 19, 20. & 20, 10.*

Antiquitatem esse honorabilem, præceptum etiam monstrat de honorandis senioribus, 1. *Tim. 5, 1.* Et cujusmodi seniores esse debeant, *Tit. 2, 2.*

Apostoli, *ἀπόστολοι*, usu linguæ Latinæ tritum ipsum quoque nomen, significat legatum, id est, cum qui cum mandatis aliquo mittitur. Sed usurpatur in scriptis Evangelicis de ministris peculiari modo electis divinitus, ad præconium, id est, *κήρυγμα* Evangelii. Horum mentio fit, *Luc. 9, 2. Joh. 6, 37. & seq. & 15, 16. Act. 1, 2. & 5, 2.* Pauli & Apostoli gentilium, *Rom. 1, 5. & 15, 16. 1. Cor. 1, 1. & 9, 1. 16. & seq. Gal. 1, 1. & 2, 2. 1. Tim. 2, 7. 2. Tim. 1, 1.* Officii horum proprii, 1. *Cor. 12, 28. 29. Eph. 4, 11. 1. Corinth. 1, 17.* Christus eximius, & magnus Apostolus, *Hebr. 3, 1.* De duodecim, *Matth. 10, 3. 6. 7.* De Petro ut Judæorum Apostolo, *Gal. 2, 8.* Epaphroditus Apostolus, *Philip. 2, 25.* De falsis Apostolis, qui sunt *ψευδοπροphetοί*, 2. *Cor. 11, 13.*

Arma spiritualia, *Rom. 13, 12. 2. Cor. 6, 7. & 10, 4. Eph. 6, 11. 1. Thess. 5, 8. 1. Petr. 5, 9.* Hæc sunt *ὅπλα*, quibus muniantur pii & defenduntur.

Arrogantia, inspiciatur Superbiæ vocabulum.

Ascensio Christi. De hac *Act. 1, 9. ἐπέβη*, sublatus est, *Luc. 24, 51. ἀνέβη εἰς ἕραν*, ferebatur in cælum, *Eph. 4, 9. 10. ἀναβὰς*, qui ascendit, 1. *Petr. 3, 22. πορευθεὶς εἰς ἕραν*, qui abiit in cælum, *Marc. 16, 9. 19. & 1. Tim. 3, 16. ἀνελθόντα*, assumptus est. Et assumptionis dies, *ἡμέρα τῆς ἀναλήψεως*, *Luc. 9, 1.*

Avaritia, *πλεονεξία*, *Luc. 12, 19.* Quo nomine significatur cupiditas & studium plura adipiscendi. Et sunt *φιλαργυροί*, *Luc. 16, 14.* id est, pecuniæ avidi, cujus appellatio est argentum, *φιλαργυρία*, 1. *Tim. 6, 10.* De hac & *Matth. 26, 9. Joh. 12, 15. Act. 5, 6. & 24, 3. 1. Cor. 5, 10. 11. & 6, 10. 2. Cor. 9, 6. Eph. 5, 3. Coloss. 3, 5. 1. Tim. 6, 10. 2. Tim. 3, 2. Hebr. 13, 5. 2. Petr. 2, 3.*

## B.

**Babylon**, proprium nomen urbis Chaldaicæ, significat confusionem, *Apoc. 14, 8. & 16, 19. & 18, 2.*

Baptismus & Baptisma, *βαπτισμός*, καὶ *βάπτισμα*, demersionem significat, vel madefactionem, à verbo *βαπτίζω*, *Matth. 3, 11. & 18, 19. Marc. 1, 4. & 16, 16. Luc. 3, 7. 16. Joh. 1, 25. & seq. & 3, 5. & 4, 1. 2. Act. 2, 38. & 8, 12. & 9, 18. & 10, 37. & 16, 15. & 19, 3. 1. Cor. 1, 13. & seq. Eph. 5, 26. 1. Petr. 3, 21.* Signans lavacrum & regenerationem per Christum, *Luc. 3, 12. 16. Act. 2, 38. & 12, 16. Rom. 6, 3. 4. 1. Petr. 3, 21. Ephes. 5, 26. Tit. 3,*



# INDEX VOCABULORVM ET LOCORVM.

3. I. Petr. 2, 24. I. Iob. 3, 5. Matth. 26, 28. I. Iob. 1, 7. Hebr. 9, 14. Apoc. 1, 5. & 5, 9. & 7, 14. Meritum nostrum, I. Cor. 1, 30. 2. Cor. 5, 19. Propitiatio, Reconciliatio, Redemptio, Satisfactio pro peccatis, Roman. 4, 25. & 5, 11. 2. Cor. 5, 19. Eph. 1, 7. Coloss. 1, 20. I. Tim. 2, 6. I. Iob. 2, 2. I. Petr. 1, 18. 19. Gal. 2, 20. Apocal. 5, 9. Venia & remissio per eum, Act. 4, 2. 13. & 10, 43. 2. Cor. 5, 18. 19. Sedens in caelo ad dextram Patris, Marc. 16, 19. Luc. 24, 51. Act. 1, 9. & 2, 34. & 3, 21. & 7, 49. Rom. 8, 34. Eph. 1, 20. Coloss. 3, 1. Hebr. 1, 13. & 9, 24. & 10, 13. I. Petr. 3, 22. Digressus & praesens, Matth. 26, 24. 28. Marc. 14, 21. 23. Joh. 12, 8. 29. & 16, 14. 2. Cor. 5, 5. 17. Matth. 18, 20. & 28, 20. Ephes. 3, 17. 2. Cor. 13, 5. Cuncta habens sibi subiecta, Matth. 11, 3. 27. & 28, 18. Luc. 10, 22. Joh. 3, 35. & 13, 3. & 16, 15. & 17, 10. Rom. 14, 8. I. Cor. 15, 28. Eph. 1, 22. Philip. 2, 9. & seq. Coloss. 1, 15. & seq. Hebr. 2, 8. I. Petr. 3, 22. Apoc. 1, 5, 18. Caput Ecclesiae, Ephes. 1, 12. & 4, 15. & 5, 23. Coloss. 1, 18. & 2, 19. Complens omnia in omnibus, Coloss. 1, 17. Iudex vivorum & mortuorum, Act. 10, 42. & 17, 31. Matth. 25, 31. & seq. Joh. 5, 27. Rom. 14, 11. I. Cor. 15, 4, 5. 2. Cor. 5, 10. 2. Tim. 4, 1. Adoratio & invocatio ipsius, Matth. 2, 3. 11. & 28, 9. 17. Marc. 1, 40. Luc. 5, 12. & 17, 16. & 24, 52. Joh. 9, 39. Philip. 2, 10. Hebr. 1, 6. Matth. 8, 1. & 20, 30. & 25, 11. Marc. 10, 47. Luc. 18, 13. 2. Tim. 2, 22. Adventus ejus manifestus, subito tanquam fulgur, Matth. 24, 3. 27. 37. Marc. 13, 26. 33. 35. Luc. 17, 24. & 21, 27. 35. Act. 1, 12. & 3, 20. I. Thess. 5, 2. 2. Thess. 1, 7. 8. 2. Petr. 3, 4. 10. Apoc. 16, 14. 15. Exemplum nobis, Joh. 12, 25. & 13, 15. 34. I. Cor. 4, 17. & 11, 1. Ephes. 5, 2. Philip. 2, 5. & 3, 10. Hebr. 13, 8. 13. I. Petr. 2, 21. Confitendus coram hominibus, Matth. 10, 32. Marc. 8, 38. Luc. 9, 26. & 12, 8. Ioban. 12, 25. 48. Rom. 10, 10. 2. Cor. 15, 4, 13. 2. Tim. 2, 13. Hebr. 10, 23. I. Iob. 2, 22. & sequent.

Circumcisio, *κίτωνα*, praecisionem significat proprie, quae praecipua à Deo usurpata est, ut signum mysticum in populo Judaico, & *καὶ ὑπὸ ἀλλοτρίων* ipsum Judaicum populum. Sicut praecipuum ceteras gentes. Circumcisio carnis, Rom. 2, 25. & seq. I. Cor. 7, 18. 19.

Claves caelorum, significant potestatem in Ecclesia absolvendi peccatores, aut non absolvendi, quod ita aperiat aut claudatur regnum caelorum, Matth. 16, 19. Iob. 20, 23. Matth. 18, 18. Clavis scientiae, Luc. 11, 52. Mortis & inferni, Apocal. 1, 18.

Caelum transibit, Matth. 24, 35. Luc. 21, 33. 2. Petr. 3, 10. Apoc. 21, 1. Apertum, Matth. 3, 17. Act. 7, 56. Novum, 2. Petr. 3, 13. Apoc. 21, 1.

Coena Dominica, *δῆπνον κυριακόν*, I. Cor. 11, 20. *τράπεζα κυρίου*, id est, mensa Domini, I. Cor. 10, 21. Et ibidem verus usus illius. Institutio, Matth. 26, 26. & seq. Marc. 14, 12. Luc. 22, 19. Usus frequens, Act. 2, 46. & 20, 7.

Cognitio sui ipsius per Legem, Roman. 2, 7. & 3, 20. & 7, 7. 8. Dei omnium, ut sint inexcusabiles, Roman. 1, 20. Salutaris, Joh. 17, 3. Gal. 4, 9. 2. Petr. 1, 2. & 3, 17. I. Iob. 2, 3. 5. 22. Plenitudo per Christum, Matth. 11, 27. Ioban. 17, 7. I. Cor. 13, 9. 10. I. Iob. 3, 2. 24. Quam mundus non habet, Joh. 1, 10. & 5, 38. & seq. & 9, 39. & 17, 9. I. Cor. 1, 21. Joh. 3, 19. 20.

Collatio, quae & collecta, *λογία*, I. Cor. 16, 1. 2. 2. Cor. 8, 2. & seq. & 9, 1. & seq. Act. 11, 29. Rom. 15, 26.

Colonia, Act. 16, 12. Latino nomine, Graecis est *ἀγορία*, civitas una ab alia deducta.

Commune, consuetudine linguae Hebraicae immundum & pollutum, Act. 10, 14. & seq. Marc. 7, 15. 16. & seq. Rom. 14, 14. Tit. 1, 16.

Concordia & concordēs & unanimes idem sentientes, Act. 5, 12. Rom. 15, 6. 7. Phil. 1, 27. I. Petr. 3, 8.

Concupiscentia, appetitio est animi pravi, Matth. 5, 28. Marc. 4, 19. Rom. 6, 12. & 7, 7. 8. & 13, 9. Gal. 5, 16. 17. 24. Jac. 1, 1. & 4, 1. 3. 2. Petr. 1, 4. & 2, 10. & 3, 3. I. Iob. 2, 16.

Confessio, Matth. 10, 32. Luc. 12, 8. Ioban. 1, 20. & sequent. Hebr. 13, 15. Significat & praedicationem & gratiarum actionem, Matth. 11, 25. Luc. 2, 38. & 10, 21. Rom. 15, 9. Confessio peccatorum, Marc. 1, 5. Luc. 15, 18. 19. & seq. & 18, 13. I. Iob. 1, 9. Publica, 3, 6. Marc. 1, 5. Act. 2, 38. & 19, 3. Confessio offensarum ad reconciliationem, Iac. 5, 16. Quo pertinet & doctrinae, Matth. 5, 24. Luc. 12, 58.

Confidentia seu fiducia, *πιστις*, 2. Cor. 1, 9. & 2, 4. & 7, 4. Ephes. 3, 12. Phil. 1, 25. Videatur vocabulum Fides.

Conscientia bona, Hebr. 13, 18. Adversus Deum & homines, Act. 23, 1. & 24, 16. 2. Cor. 1, 12. I. Tim. 1, 19. & 3, 9. 2. Tim. 1, 3. Hebr. 9, 14. & 10, 2. I. Petr. 3, 16. Conscientia mala, I. Tim. 4, 7.

Consilium, *γνώμη*, I. Cor. 2, 16. *συνήριον*, quod erat concilium, Act. 5, 21. 27. Deliberare, *συμβουλεύσασθαι*, Matth. 26, 4. *βουλευσασθαι*, Act. 5, 34. Boni consilii exemplum, Joh. 7, 24. 51. Act. 5, 35. & seq. Matth. 12, 29. & 22, 21. 27. & 26, 52. & 27, 19. & 28, 7. Joh. 1, 50. Act. 4, 19.

Consolatio divina, Roman. 15, 4. 5. 2. Cor. 1, 3. & 7, 4. 6. Philip. 2, 17. 18. 2. Thess. 2, 16. Per scripturas, Roman. 15, 4. Fraternalis, Act. 15, 3. 31. & 20, 32. Quod est *ὑπόμνησις* & *παρηγορησασθαι*, Act. 15, 32. Roman. 15, 14. 2. Cor. 1, 2, 8. I. Thess. 5, 12. 14. Phil. 2, 1. *παρηγορησάντων*, deprecati & consolati sunt, Act. 15, 32.

Constantia vel perseverantia, *ἰσχυρία*, Act. 14, 20. 2. Petr. 1, 30. Iacob. 5, 7. & seq. *ἰσχυρία*, patientia, doctrina & exemplum hujus, Matth. 10, 22. 38. & 24, 13. 2. Tim. 3, 10. Ephes. 4, 2. & 6, 20. I. Thess. 2, 4. 2. Tim. 4, 2. Hebr. 4, 14. Apoc. 2, 2. 10.

Contentos esse, id est, nihil requirere amplius, Luc. 3, 14. I. Cor. 7, 31. 32. Philip. 4, 6. 11. I. Tim. 6, 6. Hebr. 13, 5. Conversio Petri, Luc. 22, 62. Pauli, Act. 9, 6. & sequent. Cornu, Hebraica consuetudine potentia & robur, Luc. 1, 96.

Corpus mortale & peccatis obnoxium, Roman. 6, 12. & 7, 24. & 8, 10. & seq. I. Cor. 15, 44. 50. Appellatur domicilium & tabernaculum, 2. Cor. 5, 1. 2. Petr. 1, 13. 14. Debet mortificari, Roman. 8, 13. 2. Cor. 4, 10. & seq. Coloss. 3, 5. Vas fictile, 2. Cor. 4, 7. Templum sancti Spiritus, I. Cor. 6, 19. Resurget spirituale, Roman. 6, 4. & seq. I. Cor. 15, 44. 2. Cor. 4, 16. Coetus credentium, Ephes. 3, 10. 21. Coloss. 1, 18. 24. & 4, 1. 15. Significat rem ipsam, Coloss. 2, 19. Corpus Christi templum, Iob. 2, 21. Matth. 27, 40. Panis Corpus Christi, Matth. 26, 27. Marc. 14, 22. Luc. 22, 19.

Correptio, vide Castigatio.

Creatura, subiecta vanitati, Rom. 8, 20. Nova, 2. Cor. 5, 17. Gal. 6, 15.

Credere, Abraham credidit Deo, Roman. 4, 3. Gal. 3, 6. Fit, sicut credidit Centurio, Matth. 8, 13. Credite Evangelio, Marc. 1, 15. Evangelium potentia Dei omni credenti, Rom. 1, 16. Credens in filium non perit, Ioban. 3, 15. & seq. Ordinati ad vitam credunt, Act. 13, 48. Credentes in Christum habent remissionem peccatorum, & sunt filii Dei, Act. 10, 43. & 13, 38. Gal. 2, 16. Ioban. 1, 12. Roman. 8, 14. 25. & sequent.

Crux, cruciatus seu passio, Christi crux & praedicationis crucis, I. Cor. 1, 18. 23. Ferenda sua cuique crux, Matth. 10, 38. & 16, 24. Marc. 8, 34. Luc. 9, 23. & 14, 27. Joh. 12, 15. Act. 14, 22. Rom. 8, 17. 29. I. Cor. 1, 18. 23. & 4, 9. & seq. 2. Cor. 11, 23. 24. & seq. Philipp. 1, 17. 27. 30. & 3, 10. 18. 2. Tim. 2, 3. 9. & 3, 12. I. Petr. 1, 6. & 2, 21. & 3, 14. & 4, 12. 13.

Curiositas, 2. Thess. 2, 1. I. Tim. 5, 13.

## D.

**D**amnatio, Rom. 3, 8. & 8, 1. Apoc. 15, 1.

Dare seu tribuere Luc. 6, 57. 58. Act. 20, 35.

Vide vocabulum Eleemosynae.

Decimae, Hebr. 7, 5. 6. 7. Matth. 23, 23.

Deliciae, Luc. 7, 3. 7. & 16, 19. & sequent. I. Tim. 5, 6. 2. Petr. 2, 13. Apoc. 18, 3. 14.

Denarius, & denarium, nummus & numisma, Marc. 6, 37. & 12, 16. 42. & 14, 5. Act. 19, 19. Apoc. 6, 6. Graecum nomen *δράχμα*, valet decem assibus. Drachma duplicata est, *διδραχμον*, Matth. 17, 24. & seq.

Descriptio census, quo numerus capitum deprehenditur, Luc. 2, 1. 2.

Desolatio, Matth. 24, 15. Marc. 13, 14. Luc. 21, 20. Apoc. 6, 1.

Deus *είσα*, quam substantiam & essentiam vocant, aeterna, omnipotens, creatrix & gubernatrix omnium, quae condita sunt. Unus, Marc. 12, 29. 32. I. Cor. 8, 6. Galat. 3, 20. Ephes. 4, 6. I. Tim. 2, 5. Spiritus, Ioban. 4, 24. & 5, 20. Cognoscitur per Spiritum sanctum, Joh. 4, 16. & 15, 26. & 16, 13. Rom. 8, 16. I. Cor. 2, 10. & seq. I. Iob. 2, 13. 27. Invisibilis, Joh. 1, 18. & 6, 46. I. Tim. 1, 17. I. Iob. 4, 20. Solus bonus, Matth. 19, 17. Marc. 10, 18. Luc. 18, 19. Solus sapiens, Roman. 16, 27. I. Tim. 1, 17. Iuda. 1, 25. Solus sanctus, Apocal. 15, 4. Solus princeps & habens immortalitatem, I. Tim. 6, 16. Solus remittens peccata, Marc. 2, 9. 10. Luc. 5, 23. 24. Cognoscens suos, I. Tim. 2, 19. Cognoscens corda, Act. 15, 8. Roman. 8, 27. I. Thess. 2, 4. I. Iob. 3, 20. Iustificans, sanctificans & vivificans, Joh. 17, 17. Act. 17, 28. Rom. 3, 29. & 4, 5. & 8, 33. Coloss. 1, 12. 14. 22. I. Thess. 5, 9. I. Tim. 6, 13. Salvator, Tit. 1, 4. & 2, 10. 13. & 3, 6. Jud. 1, 25. Solus adorandus, Matth. 4, 10. Luc. 4, 8. Apoc. 19, 10. & 22, 8. 9. Adorandus in spiritu & veritate, Joh. 4, 24. Non habitat in templis manufactis, Act. 7, 48. & 17, 24. Non habens consiliarios, Rom. 11, 34. I. Cor. 2, 16. Omnipotens, Matth. 19, 26. Marc. 10, 27. Luc. 1, 37. & 18, 27. Ex quo, per quem, in quem sunt omnia, Roman. 11, 36. I. Cor. 8, 6. & 15, 28. Eph. 1, 23. & 4, 6. Operans, & efficiens omnia, Joh. 5, 21. 22. 23. Roman. 11, 36. I. Cor. 12, 6. 2. Cor. 3, 5. 6. Eph. 1, 11. Philip. 1, 6. & 2, 13. Hebr. 13, 21. Apocal. 17, 4. Incipiens & perficiens bona opera in nobis, Philip. 1, 6. Eph. 3, 20. 2. Cor. 3, 5. 6. Unde veniunt bona omnia, Joh. 3, 16. I. Cor. 4, 7. & 8, 6. & 11, 12. & 12, 5. 6. 2. Cor. 3, 5. & 4, 7. Eph. 4, 6. 7. I. Tim. 6, 17. Iacob. 1, 17. 2. Petr. 1, 3. Dona & vocatio Dei sine poenitentia, Rom. 11, 11. Per eum vivimus & movemur, Act. 17, 28. Cura est ei de nobis, I. Petr. 5, 7. Probans suos, Hebr. 12, 6. 7. I. Cor. 15, 2. Iacob. 1, 12. 13. & 5, 7. I. Petr. 1, 7. & 4, 12. Apoc. 2, 10. Verax & fidelis, Joh. 3, 33. & 8, 14. 26. Roman. 3, 4. I. Cor. 15, 18. I. Thess. 1, 10.

# INDEX VOCABVLORVM ET LOCORVM.

1. *Theff.* 5, 24. 2. *Theff.* 3, 3. 2. *Tim.* 2, 13. *Tit.* 1, 2. *Hebr.* 6, 18. & 10, 23. 1. *Joh.* 1, 9. & 5, 6. 20. Invitans ad poenitentiam, *Roman.* 2, 4. 2. *Petr.* 3, 9. Prope eos, qui ipsum invocant, *Matth.* 7, 7. 8. 9. & 18, 19. 20. & 21, 22. *Marc.* 11, 24. *Luc.* 11, 9. *Joh.* 16, 23. 24. *Actor.* 2, 21. *Rom.* 10, 8. 1. *Johan.* 5, 15. Imitandus, *Ephes.* 5, 1. 1. *Johan.* 2, 6. & 4, 11. 17. 19. Caput Christi, 1. *Corinth.* 11, 3. Judex omnium, *Hebr.* 12, 23. *Jacob.* 4, 12. Donans aquam vitæ, *Apoc.* 21, 6. Principium & finis, *Apocal.* 21, 6. Habitans in iis, qui fideles sunt, *Joh.* 14, 23. 2. *Cor.* 6, 16. *Ephes.* 2, 6. 1. *Johan.* 3, 24. Pater Spirituum, *Hebr.* 12, 9. Ignis consumens, *Eph.* 12, 29. Pater omnium, *Ephes.* 3, 15. Creator omnium, *Ephes.* 3, 9. 1. *Cor.* 11, 12. *Hebr.* 3, 3. 6. *Apoc.* 4, 11. & 10, 6.

Diabolus, Græcum nomen, significat calumniatorem & auctorem inimicitiarum atque diffidiorum, Tentator, *Matth.* 4, 3. *Marc.* 1, 13. 14. *Luc.* 4, 1. 2. *Joh.* 13, 2. 1. *Corinth.* 7, 5. 2. *Theff.* 3, 5. Homicida ab initio, *Joh.* 8, 44. Peccans ab initio, 1. *Johan.* 3, 8. Mendax & pater mendacii, *Joh.* 8, 44. Seductor mundi, *Apocal.* 12, 9. & 20, 10. Hujus filii impii, *Matth.* 13, 39. *Joh.* 8, 44. 1. *Joh.* 3, 8. 10. Princeps mundi, *Matth.* 4, 9. *Luc.* 4, 5. & seq. *Johan.* 12, 31. & 14, 30. & 16, 11. Draco & serpens antiquus, *Apocal.* 12, 3. & seq. Malus & malignus, *Matth.* 6, 13. 1. *Joh.* 2, 13. 14. 15. Angelus, *Matth.* 25, 41. 2. *Petr.* 2, 4. *Jud.* 1, 6. *Apocal.* 12, 7. Potestates & principatus, *Ephes.* 6, 12. Princeps aeris hujus, *Ephes.* 2, 2. Accusator fidelium, Spiritus malus, vide vocabulum Spiritus. Adversarius noster, 1. *Petr.* 5, 8. Inimicus, *Matth.* 13, 25. 28. *Luc.* 10, 30. Qui transfiguratur in Angelum lucis, 2. *Corinth.* 11, 14. Cui cum Angelis ipsius preparatus est ignis perpetuus, *Matth.* 25, 41. 2. *Petr.* 2, 17.

Dies, significatio hæc est temporis, cujus discrimen observare necessitatem Religionis non habet, *Rom.* 14, 5. *Gal.* 4, 10. *Col.* 2, 16.

Dies extremi & ultimum jam tempus postquam Christus advenit, 1. *Corinth.* 11, 34. 1. *Timoth.* 4, 1. 2. *Petr.* 3, 3. 1. *Joh.* 2, 18. 28.

Digitus Dei, est potentia Dei, Hebraica phrasi, *Luc.* 11, 20.

Dii, id est, principes & iudices, *Joh.* 10, 34. 35. Idola, *Actor.* 14, 19. & 17, 23. & 19, 26. 1. *Corinth.* 8, 5. & 10, 20. *Gal.* 4, 8.

Discipuli Christi quales, *Matth.* 10, 16. 24. 38. *Joh.* 8, 31. & 14, 15. 16. & seq. *Actor.* 1, 13. & seq.

Differere ex Scripturis, *Actor.* 17, 4.

Divites, difficile est his admittere verbum Dei, *Matth.* 19, 23. Et inveniuntur tamen qui hoc faciunt, *Matth.* 27, 57. *Luc.* 19, 2. 3. Maledicti divites abutentes divitiis suis, *Luc.* 6, 24. & 16, 22. *Iac.* 5, 1. 2. Divitum improbitas, *Iac.* 2, 6. 7. Divites facti à bestia, *Apoc.* 18, 15. 19.

Divitiæ. Hæc est donum Dei sunt, 1. *Timoth.* 6, 17. attamen, quoniam occasionem dant plurimis malis, iniquitatis habent appellationem, *Luc.* 16, 9. His & Deo simul servire nemo potest, *Matth.* 6, 24. 25. Non sunt hæc concupiscenda, 1. *Timoth.* 6, 17. 18. His non confidendum, *Luc.* 11, 15. & seq. 1. *Timoth.* 6, 17. Et ibidem non efferendos animos propter eas, *Jacob.* 1, 10. 11. Hæc suffocant in quibusdam verbum Dei, *Matth.* 13, 22. *Luc.* 8, 14. Finis divitiarum bestia, *Apoc.* 18, 11. 16.

Doctores in Ecclesia, 1. *Cor.* 12, 28. *Ephes.* 4, 11. 1. *Tim.* 1, 7. *Actor.* 13, 46. & 48. Paulus doctor gentium, 1. *Tim.* 2, 7. Christus inter doctores, *Luc.* 2, 46.

Doctrina vera, *Matth.* 7, 20. *Joh.* 7, 16. 17. *Actor.* 2, 16. *Rom.* 15, 18. 1. *Tim.* 1, 19. 20. & 4, 18. & 5, 6. & 6, 17. 2. *Tim.* 3, 3. *Tit.* 1, 16. 17. *Epist.* 2. *Joh.* 9. Nova visa, *Marc.* 1, 10. *Actor.* 17, 19. Falsa, *Matth.* 15, 8. & 16, 2. 3. *Marc.* 7, 6. & 8, 15. *Eph.* 4, 17. 18. *Coloss.* 2, 8. 1. *Tim.* 1, 4. & 4, 1. 2. 2. *Tim.* 4, 4. *Tit.* 1, 10. & 2, 8. *Hebr.* 13, 9. *Epist.* 2. *Joh.* 7, 10. *Apoc.* 2, 20.

Dolus, Græcum nomen tritum sermone Latino, fraus & infidix, *Matth.* 26, 4. *Marc.* 14, 1. *παρρησία* malitia, *Actor.* 13, 10. Idem significat nomen Doli, *Luc.* 20, 33. *Johan.* 1, 47. *Rom.* 1, 29. 2. *Cor.* 12, 16. Perversitas, 1. *Petr.* 2, 1.

Dominatio, 2. *Petr.* 2, 10. *Iuda.* 1, 8. *Coloss.* 1, 16. *Ephes.* 1, 21.

Dominiis, *δοκίμης*, 2. *Petr.* 2, 18. Et *κύριος*, significat eum, penes quem est principatus potentia & gubernationis. Quo pacto se gerere erga servos debeant domini, *Eph.* 6, 5. *Coloss.* 4, 1. 1. *Tim.* 6, 1. Et *κύριος* nomen interpretantes Hebraica tribuerunt proprie æterno Deo, vertentes nomen Jehova, *Matth.* 22, 37. *Luc.* 20, 37. 42.

Dona Dei, *Iac.* 1, 16. 1. *Cor.* 7, 17. *Ephes.* 2, 8. Sine poenitentia, *Rom.* 11, 29. Diversa & pecuniaria, *Rom.* 12, 6. & seq. 1. *Cor.* 7, 17. & 12, 4. & seq. *Eph.* 4, 7. 11.

Dormire, transfertur ad finem vitæ, & dormientes sunt mortui, quæ est phrasis linguæ Hebraicæ. Intelligitur autem animæ decessio, quæ interitus est corporis destituti jam omni motu, & agitatione, 1. *Cor.* 15, 16. 1. *Theff.* 4, 13.

E.

**E**brietas & ebrii, *Matth.* 24, 38. 1. *Cor.* 11, 21. *Luc.* 21, 34. *Rom.* 13, 13. *Gal.* 5, 21. *Ephes.* 5, 18. Ebriosis non erunt hæredes regni Dei, 1. *Cor.* 6, 10. Non consuecendum his, 1. *Cor.* 5, 11.

Ecclesia, Græcum nomen, significationem habet congregationis & cœtus. Et in scriptis Evangelicis ac Apostolicis proprie credentium Evangelio & fidelium communitatem atque conventum, sicut *ἐκκλησία* Judæorum indicat. Ponitur pro sanctis & piis, 1. *Cor.* 12, 28. *Ephes.* 1, 23. & 3, 10. 21. & 5, 23. & seq. *Coloss.* 1, 18. 24. Una, *Joh.* 10, 16. & 17, 10. 21. *Galat.* 3, 28. Unum corpus Christi, *Ephes.* 1, 2. 3. & 4, 4. 12. 16. *Col.* 1, 19. *Roman.* 12, 4. 5. 1. *Cor.* 10, 17. & 12, 12. Hujus membra sunt fideles & sancti, *Rom.* 12, 5. 1. *Corinth.* 12, 12. 13. Domus Dei, 1. *Tim.* 3, 15. *Hebr.* 3, 6. Columna & firmamentum veritatis, 1. *Timoth.* 3, 15. Complementum, *Ephes.* 1, 23. Hierusalem cœlestis & nova, *Gal.* 4, 26. *Apoc.* 3, 12. & 21, 2. Mater fidelium, *Gal.* 4, 26. Civitas Dei, *Apocal.* 3, 12. In qua templum est Deus, *Apoc.* 21, 22. Sancta, *Eph.* 5, 27. 1. *Cor.* 1, 30. 2. *Cor.* 1, 1. Pro fidelibus unius loci, *Act.* 14, 1. 43. *Rom.* 16, 4. 1. *Cor.* 1, 2. & 16, 1. 19. 2. *Cor.* 1, 1. *Gal.* 1, 2. *Coloss.* 4, 1. 2. *Theff.* 1, 13. 1. *Petr.* 5, 1. *Apoc.* 2, 8. 13. 18. Pro fidelibus unius domus, *Rom.* 16, 5. 1. *Cor.* 16, 19. *Coloss.* 4, 15. *Philip.* 1, 1. Mulieres in Ecclesia ne doceant, 1. *Cor.* 14, 34. 1. *Timoth.* 2, 12. Mulieres ministræ in Ecclesia, *Rom.* 16, 3. 1. *Timoth.* 2, 9. In Ecclesia ordo servandus, 1. *Corinth.* 14, 26. 40. Ecclesia audienda, *Matth.* 18, 17. Audit vocem folius Christi, *Joh.* 8, 47. & 10, 3. 6. & 18, 37. *Epist.* 2. *Joh.* 9. Ecclesia non est contentiosa, 1. *Cor.* 11, 16. Ecclesiæ fundamentum solus Christus, *Matth.* 16, 18. 1. *Cor.* 3, 11. *Eph.* 2, 20. 21.

Electi sunt pii & sancti credentes Evangelio, qui ex hujus mundi multitudine eximuntur ad salutem & vitam æternam, *Matth.* 20, 16. & 22, 14. & 24, 22. *Marc.* 13, 20. *Rom.* 8, 28. 29. 2. *Timoth.* 2, 10. *Hebr.* 12, 5. 6. *Coloss.* 3, 12. 1. *Petr.* 1, 1. *Apocal.* 7, 14. & 14, 4. Hi sunt infirmi & contempti in mundo, 1. *Corinth.* 1, 27. *Jacobi.* 2, 5. Hos nulla accusatio premit, *Rom.* 8, 1. 29.

Eleemosyna, Græcum nomen, significat affectionem & opus misericordix in alterius necessitatibus subveniendi, *Matth.* 6, 1. & seq. *Luc.* 11, 41. & 12, 33. & 14, 13. & 16, 9. *Act.* 10, 31. & 24, 17. *Philip.* 4, 14. 1. *Joh.* 3, 17.

Episcopus, nomen Græcum, significat inspectorem atque præfectum, in scriptis Apostolicis præsentem in Ecclesia, qui & Presbyter & Pastor, *Philip.* 1, 1. 1. *Tim.* 3, 1. 2. *Tit.* 1, 7.

Evangelium, Græcum nomen, habet significationem læti nuntii. Et proprie præconium notat regni Dei, quæ est prædicatio gratiæ, & misericordix divinæ promissæ in Christo & illius adventu declaratæ mundo. Virtus, id est, potentia Dei, *Rom.* 1, 16. 1. *Cor.* 1, 18. Sapientia Dei, 1. *Corinth.* 2, 7. Arcanum voluntatis divinæ, *Rom.* 16, 25. *Ephes.* 1, 9. *Coloss.* 1, 26. Revelans justitiam Dei, *Rom.* 1, 17. Administratio spiritus, 2. *Cor.* 3, 9. Per quod salus datur, 1. *Cor.* 1, 21. & 15, 2. *Eph.* 1, 14. Annunciandum publice, *Matth.* 10, 27. Omni creaturæ & in toto mundo, *Matth.* 24, 14. & 28, 9. *Marc.* 16, 15. *Act.* 1, 8. Contrarium huic ne à cœlesti quidem Angelo audiendum, *Galat.* 1, 8. Causa disjunctionis, *Matth.* 10, 34. & seq. *Marc.* 13, 8. & seq. *Luc.* 12, 51. *Actor.* 13, 5. & 16, 20. 21. & 17, 5. 13. & 18, 12. & 19, 23. & 21, 13. 30. 2. *Cor.* 6, 3. 4. & seq. Repudiatur à sapientibus & justis opinione sua, & admittitur à simplicibus & peccatoribus, *Matth.* 11, 25. & 21, 16. *Luc.* 7, 22. *Joh.* 7, 37. & 9, 36. 1. *Cor.* 1, 18. Impedimenta assensionis hujus, *Matth.* 13, 3. & seq. *Joh.* 5, 38. 39. & 6, 61. & seq. & 12, 42. *Rom.* 9, 32. & 10, 14. & seq. 2. *Cor.* 4, 4. 1. *Tim.* 6, 2. 3. Contemptores & repudiatores hujus, 2. *Theff.* 2, 10. *Hebr.* 2, 1. & seq. & 3, 8. & 4, 2. Desertores, 1. *Tim.* 1, 19. 20. 2. *Tim.* 4, 3. 4. *Hebr.* 6, 4. 5. & 10, 25. Summa hujus, 1. *Cor.* 5, 7. 1. *Tim.* 3, 4. 5. 2. *Theff.* 1, 8. 2. *Tim.* 3, 13.

Excommunicatio, est separatio seu exclusio contumacium, & quasi amputatio membrorum putridorum de corpore Ecclesiæ. Qui erant apud Judæos *ἄποστατάτοι*, *Joh.* 9, 34. De hac separatione, *Matth.* 18, 17. & seq. 1. *Cor.* 5, 2. 3. 11. 2. *Cor.* 22, 3. 2. *Theff.* 1, 14. 1. *Tim.* 1, 20.

Exercitus, *στρατεύματα* & *στρατιῶντα*, *Matth.* 22, 7. *Luc.* 21, 20. *στρατιῶν* autem, *Luc.* 2, 13. sunt interpretati Militiam.

Exorcistæ, nomen Græcum, apud Judæos singularis rei & actionis, qua contestando nomen Dei aliqui liberarent eos, quibus infesti essent spiritus impuri. Et est in vocabulo significatio jurandi, Latini cœperunt de hoc Adjurandi verbo uti, *Actor.* 19, 13.

\* \* \* \* \*

F. Fa-



# INDEX VOCABVLORVM ET LOCORVM.

Gloria sui prohibita, *Job. 5, 44. Eph. 2, 9. Vana, Matth. 23, 6. 12. 1. Cor. 3, 4. 5. & seq. 2. Cor. 5, 12. Gal. 5, 26. Phil. 2, 3.*  
 Gratia, benignitas, & favor, & gratuita misericordia. Gratia Dei, *2. Cor. 6, 1. Tit. 2, 11. & 3, 25.* Per Christum & Christum, *Job. 1, 16. Rom. 1, 7. & 5, 21. 1. Cor. 1, 4. Eph. 1, 2. & 2, 7. 2. Tim. 1, 9. 2. Petr. 3, 18.* Per hanc salutem & iustitiam, *Act. 15, 11. Rom. 11, 5. Eph. 2, 8. 2. Thess. 2, 16. Tit. 2, 11. 12.* Hac confidendum, *1. Petr. 1, 13.* Amittitur in fiducia alterius, *Gal. 5, 4.* Gratia agendæ de victu & rebus omnibus, *Matth. 14, 19. & 15, 36. & 26, 26. Act. 27, 35. 1. Tim. 4, 3. Eph. 5, 4. 1. Thess. 5, 17.*

## H.

**H**æreditas immortalis, *1. Petr. 1, 4.* Regni Dei, *Matth. 25, 21. Gal. 3, 18.*

Hæres. Christus est hæres omnium, *Hebr. 1, 2.* & in parabola de vinea, *Matth. 21, 38. Marc. 12, 7. Luc. 20, 14.* Cujus credentes sunt cohæredes, *Rom. 8, 17. Gal. 4, 5. 7. Ephes. 3, 6. Tit. 3, 7.*

Hæresis, Græcum nomen significans sectam. Et est in sermone Ecclesiastico atrocis sceleris appellatio, id est, defectio- nis à veritate consensus Catholici & turbulenta factio, & inde Hæretici, qui sunt vitandi, *1. Cor. 11, 18. 19. 2. Tim. 2, 16. 17. Tit. 3, 9. 10. 2. Petr. 2, 1. 2. & seq.*

Halleluia, duæ voces Hebraicæ, quas pronuntiatio vulgari- conjunxit, qua significatione jubetur laudari Deus. Retine- tur autem ut singularis Hebraici sermonis in his & aliis forma, ut Amen, Osanna, *Apoc. 19, 1.*

Holocauftum, Græco nomine significat certum sacrificii genus, quo comburebantur hostiæ, idque erat præcipuum & eximium apud Judæos. Holocaustomata, *Matth. 12, 7. Hebr. 10, 6.*

Homicidium, *Rom. 1, 29.* Prohibitum, *Matth. 5, 22. & 19, 18. Roman. 13, 9. Gal. 5, 21. 1. Timoth. 1, 9. 1. Petr. 4, 15. 1. Job. 3, 15. Apocal. 21, 8. & 22, 15.* Prodit è corde & ore, *Matth. 15, 18. 19.* Homicida qui fratrem suum odit, *1. Job. 3, 15.*

Homo Terrenus, *1. Corinth. 15, 47.* Vetus, *Coloss. 3, 9. Rom. 6, 6. Ephes. 4, 22.* Carnalis, *Job. 3, 6. Rom. 7, 14.* Ani- malis, *1. Corinth. 2, 14.* Exterior, in quo est species vitæ, quæ degitur in hoc mundo, *2. Corinth. 4, 16.* Omnes homines pec- catores, *Rom. 3, 23. & 5, 12. & 11, 32. Gal. 3, 22.* Filii iræ, *Ephes. 2, 3.* Mali, *Matth. 7, 11.* Mendaces, *Rom. 3, 4.* Sub- jecti infirmitati & malis, *Act. 14, 7.* Super omnes regnavit mors, *Rom. 5, 12. 1. Corinth. 3, 22.* Hominis voluntas, *2. Pet. 3, 5.* Videatur vocabulum Voluntas. Deus vult omnes ho- mines salvari, *1. Timoth. 2, 4.* Mortalis, *Hebr. 9, 12.* Novus, *Coloss. 3, 10. 2. Corinth. 5, 17. Galat. 6, 15. Ephes. 2, 15. & 4, 24.* Interior, in quo est veritatis intelligentia & pietatis cura, *Rom. 7, 22. Ephes. 3, 16. 1. Petr. 3, 4.* Spiritualis, *Job. 3, 5. 6. 1. Cor. 2, 15.*

Honor erga Deum, & Christum, videatur vocabulum Gloria. Erga parentes, *Matth. 15, 4. Marc. 7, 10. Ephes. 6, 1. 2.* Erga Reges & Magistratus, *Rom. 13, 1. & seq. 1. Petr. 2, 17.* Erga doctores Evangelii, *Galat. 4, 13. & seq. 1. Tim. 5, 1. 4.* Erga Dominos à servis, *1. Timoth. 6, 1.* A viris erga uxores, *1. Petr. 3, 7.* Erga eos, quibus debetur, *Rom. 13, 7.* Erga omnes, *1. Petr. 2, 17.* Honore præveniendum, *Rom. 12, 10.*

Hora, certum tempus. Et diviserunt in spatia viginti qua- tuor diem atque noctem, quæ sunt horæ diei duodecim, & totidem noctis. Communi illæ quidem observatione inæquales extra æquinoctiorum tempora, diurnæ solstitiales longissimæ, brumales brevissimæ. In hæc igitur jam incidere omnia oportet, *Matth. 8, 13. & 10, 3. & seq. & 24, 36. & 25, 13. & 26, 40. 45. & 27, 45. & c.*

Hospitalitas, *Rom. 12, 13. Hebr. 3, 2. 3. 1. Petr. 4, 9. 1. Tim. 3, 2. 2. Tit. 1, 8.*

Hostia, Victimæ quæ in sacrificiis cædebat. Hostia pro peccatis, *Hebr. 5, 1. & 8, 2. & 9, 9. & 10, 5. 8.* Una vera & sola, *2. Corinth. 5, 14. Ephes. 2, 13. 16. Hebr. 9, 14. & 10, 10.* Videatur vocabulum Christus. Spiritualis & laudis, *Roman. 12, 1. Philipp. 2, 17. & 4, 18. Hebr. 13, 15. 1. Petr. 2, 5.*

Humilitas erga Deum, *Luc. 1, 48. & 18, 14. Jac. 4, 6. 7. 1. Petr. 5, 6.* Ad homines, *Matth. 11, 9. & 18, 4. & 22, 12. Luc. 10, 16. Rom. 12, 16. Ephes. 4, 2. Philip. 2, 3. Coloss. 3, 12. 1. Petr. 5, 5.*

Hypocrisis, Græcum nomen, significat simulationem & fi- ctam speciem, rem maxime invisam Deo, qui verax est. Et hypocritæ simulatores, *Matth. 6, 2. & 7, 21. & 15, 7. 8. & 22, 18. & 23, 13. & seq. & 24, 23. Luc. 6, 46. 47. & 11, 44. & 12, 56. & 13, 26. 27. Act. 5, 1. 2. & seq. Col. 2, 18. 23. 1. Tim. 4, 2. 2. Timoth. 3, 5.*

## I.

**I**dolum, Græcum nomen, simulacrum, & significantur pro- prie effigies falsorum numinum. Et idololatra, colens idola: & hoc impietatis scelus, *Idololatria, Act. 7, 40. &*

*14, 11. 12. & 15, 29. & 7, 23. & 19, 24. & seq. Rom. 1, 13. 1. Cor. 5, 11. & 6, 9. & 8, 1. 4. & 10, 7. 14. & seq. 2. Corinth. 6, 16. Eph. 5, 5. Gal. 5, 20. Coloss. 3, 5. 1. Thess. 1, 9. 1. Petr. 4, 3. Apoc. 2, 14. & 9, 20. & 22, 15.*

Jejunium, *Matth. 6, 16. & seq. & 9, 14. & 17, 21. Luc. 5, 33. & seq. Act. 13, 2. & 14, 22. 1. Cor. 7, 3. 2. Cor. 6, 5.*

Ignorantia Dei, *Act. 17, 23. Rom. 10, 3. Ephes. 4, 18.* Igno- rantia quæ veniam habet, *Act. 3, 17. Gal. 4, 8. 1. Tim. 1, 13.* Perniciosa, *2. Thess. 1, 8. 9. 1. Timoth. 1, 6. 7. 2. Petr. 2, 12. Jude 10.*

Illusores & contemptores Evangelii, *Act. 13, 2. & 17, 5. 2. Petr. 3, 3. Jud. 18.* Contra contemptum, *Matth. 18, 24. cum seq.*

Impago Dei, Christus, *2. Cor. 4, 4. Coloss. 1, 15. Hebr. 1, 3.* Homo, *1. Cor. 11, 7. Coloss. 3, 10.* Homo imago Christi, *Rom. 8, 30. 1. Cor. 15, 49. 2. Cor. 3, 18.*

Induratio, quæ & excæcatio, *Job. 12, 40. Act. 7, 51. & 18, 6. Rom. 9, 18. & 10, 21. & 11, 7.* Indurabantur quidam, *Act. 19, 28. & seq.*

Infantia Christi, *Hebr. 5, 2. 1. Petr. 1, 14.*

Infernus, locus nimirum, quæ Græcis, Hebræis Gehenna. Ignis qui non extinguitur, *Matth. 3, 10. & 5, 23. & 10, 28. & 18, 9. & 25, 41. Marc. 9, 43. Luc. 3, 17. & 10, 15. & 12, 5. Act. 2, 24. Phil. 2, 10. Jud. 7. Apoc. 6, 8. & 20, 10.* Vermis non moriens, *Marc. 9, 44.* Tenebræ, *Matth. 8, 12. & 22, 13. & 25, 30.* Ubi ploratus & gemitus, *ibidem.*

Infirmi fide, *Rom. 14, 1. & 15, 1. 1. Thess. 5, 14. 1. Corinth. 8, 9. 11. & 9, 22.* Deus infirmos elegit, *1. Cor. 1, 27.*

Injuria & vis parienda, *Matth. 5, 9. 1. Cor. 6, 7.*

Inobedientia, *Rom. 1, 30. & 5, 19. 2. Thess. 1, 8. & 3, 14. 2. Tim. 3, 2. Coloss. 3, 20. 2. Petr. 2, 10. Jud. 8.*

Invidia, æmulatio, *Act. 4, 2. & 5, 18. & 17, 5. Rom. 1, 29. Gal. 5, 20. 21. 1. Tim. 6, 4. Tit. 3, 3. Jac. 3, 14. 1. Petr. 2, 1.*

Ira Dei est executio justæ & severi judicii Dei in puniendis peccatoribus, *Job. 3, 36. Coloss. 3, 6. 1. Thess. 2, 16. Jac. 5, 3.* Christus ab ira nos liberavit, *1. Thess. 1, 10.* Non irascendum, *Matth. 5, 23. 44. 45. Rom. 12, 14. Eph. 4, 26. & 6, 4. Coloss. 3, 8. 1. Tim. 4, 9. 10. & 5, 14. 2. Tim. 2, 14. & 3, 10. & 4, 14. 15. 16. Tit. 3, 2.*

Judæi. Excellentia horum, *Rom. 3, 1. 2.* Excæcatio, *2. Cor. 3, 14.* Reprobati propter incredulitatem, non penitus tamen, *Rom. 11, 23.* Inter hos & Gentiles non est discrimen, *Rom. 10, 12. Galat. 3, 28.* Judæus exterior & interior, *Rom. 2, 28. 29.*

Judicium Dei, *Rom. 11, 33. Apoc. 19, 2.* Incomprehen- sum, verum, justum, *ibid. Job. 3, 18. 29. Rom. 2, 6. 1. Cor. 11, 32. 1. Petr. 4, 5.* Ultimum, cujus tempus ignotum, *Matth. 24, 42. & 25, 13. Luc. 12, 40. Rom. 2, 7. 1. Thess. 5, 2. 2. Timoth. 4, 1. 8. Hebr. 9, 27. 2. Petr. 4, 5. Jac. 5, 9.* Judi- cium humanum, *Job. 7, 12. 1. Cor. 4, 5. Jac. 4, 11. 12.*

Jusjurandum Dei, *Luc. 1, 73. Hebr. 6, 13. 14. & 7, 20.* Ho- minum, *Hebr. 6, 16.* Prohibitum, *Matth. 5, 35. & seq. Jac. 5, 12.*

Justitia, justus. Qui facit justitiam est justus, *1. Job. 3, 7.* Justus vivit fide, *Rom. 1, 17. Hebr. 10, 38.*

Justificare, significat pronuntiare justum, aut exsequi sen- tentiam juris, *Matth. 11, 19. & 12, 37. Luc. 7, 29. & 16, 15.* Absolutio à peccatis gratuita credentium, *Rom. 3, 24. & 4, 5. & seq. & 5, 1. & 6, 18. 1. Cor. 6, 12. Tit. 2, 11. & 3, 7.* Volen- tibus justificari Lege Christus frustra mortuus est, *Gal. 2, 21. & 5, 2.* Justificatos nemo potest accusare, *Rom. 8, 1.* Atque doctrina Pauli, justificari homines fide, hoc ait, Recipi in gratiam & justos pronuntiarum, sententia Dei credentes Evan- gelio propter meritum & gratiam Christi. Justitia Legis, & legitimorum observatio, *Luc. 1, 16.*

## L.

**L**abor, & laborare, operis aliquid facere, præceptum o- mnibus, *1. Thess. 4, 11. 2. Thess. 3, 12.* Aut ne manducant, *Eph. 4, 28. 2. Thess. 3, 10.* Exemplum Pauli Apostoli, *Act. 18, 3. & 20, 4. 1. Cor. 4, 12. 1. Thess. 2, 9. 2. Thess. 3, 8.*

Laus, *Rom. 2, 29. & 13, 3. 1. Cor. 4, 5. 2. Cor. 10, 17. 1. Petr. 2, 7. Apoc. 5, 12. 13. & 19, 1.* Hostia laudis, *Hebr. 13, 15.*

Legio, nomen Latinum, quoddam usurparunt & Græci, co- piarium in militia, certus numerus, circiter M. peditum & D. equitum, *Matth. 26, 53. Marc. 5, 9. Luc. 8, 30.*

Lex ceremoniarum, respiciens adventum Christi, *Gal. 3, 24. Hebr. 10, 1.* Abolita, *Eph. 2, 11. & seq. Coloss. 2, 16.* Lex moralis bona, justa, sancta, *Rom. 7, 12. 1. Tim. 1, 8. & seq. Spi- ritualis, Rom. 7, 14.* Virtus, id est, potentia peccati, *Rom. 7, 8. 11. 1. Cor. 15, 56.* Administratio mortis, *2. Cor. 3, 7.* Rigor Leg- is, *Hebr. 12, 11.* Maledicti qui sub Lege sunt, *Gal. 3, 10.* Non vivificans, *ibid. 21.* Importabile, *Act. 15, 10.* Augens trans- gressionem & ducens ad Christum, qui liberavit nos à Lege, *Rom. 4, 15. & 8, 2. Gal. 3, 19. & 4, 31.* Christus finis Legis, *Rom. 10, 4.* Lex scripta in cordibus fidelium, *Rom. 7, 21. 23. Hebr. 8, 10.* Summa Legis, *Matth. 22, 40. Rom. 13, 8. & seq. Gal. 5, 14.* Unus legislator, *Jac. 4, 12.*

# INDEX VOCABULORVM ET LOCORVM.

Libellus repudii. Latini nuncium dixere, quod est, dimittere uxorem. Hoc conceditur in casu adulterii, *Matth. 5, 32. 33. & 19, 7. Marc. 10, 4. & seq. Luc. 16, 8. 1. Corinth. 7, 27.*

Liberi. Horum officium, *Eph. 6, 1. & seq. Col. 3, 20.*

Libertas spiritualis, *Johan. 8, 33. 34. Act. 15, 28. 29. Rom. 6, 20. 21. & 8, 12. 2. Corinth. 3, 6. Gal. 2, 4. & 3, 25. 28. & 5, 1. & seq. Eph. 2, 19. Coloss. 2, 16. Rerum differentium, Rom. 14, 2. 3. & seq. 1. Corinth. 10, 3. 1. Tim. 4, 3. Tit. 1, 15. Servanda, *Matth. 15, 3. & seq. Gal. 5, 14. Servire debet charitati, 1. Corinth. 9, 9. 10. & 10, 32. Gal. 5, 6. Carnalis, ibid. 13. 19. 1. Petr. 2, 11. 2. Petr. 2, 18.**

Lingua. Natura hujus, *Jacob. 3, 5. 6. & seq. Conservanda à malo, 1. Petr. 3, 10. Videatur vocabulum, Obtrectatio. Linguae diversae, Marc. 16, 18. Act. 2, 6. 7. & 19, 6. 2. Cor. 12, 10. Lingua nota utendum in Ecclesia, 1. Cor. 14, 56.*

Litera opponitur spiritui, *Rom. 2, 29. 1. Cor. 3, 9.*

Lites judiciariz vitandæ, *Matth. 5, 40. 1. Cor. 6, 1. 2.*

## M.

**M**agi, sapientes viri orientales, ex Arabia, secundum Justinum, *Matt. 2, 1. Superstitioſi, & incantatores, Act. 8, 9. 11. & 13, 6.*

Magistratus, ordinati divinitus, *Rom. 13, 1. 2. & seq. 1. Petr. 2, 14. His debetur obedientia & honor, ibid. 17. Tit. 3, 1. Pendendum tributum, Luc. 20, 25. Rom. 13, 6. Pro eis precandum, 1. Tim. 2, 1. 2.*

Maledictio oris, *Rom. 3, 14. Jacob. 3, 10. Maledictio Legis, Galat. 3, 10. 11. 13. Christus liberavit nos à maledictione Legis, factus maledictio, Gal. 3, 13.*

Maledici, 1. *Corinth. 5, 11. & 6, 10. Jud. 8. Benedicendum maledicentibus, Luc. 6, 28. 1. Petr. 3, 9. Exemplo Christi, Pauli, 1. Cor. 4, 12. Quibus maledicitur propter Christum, Matt. 5, 11. Non maledicendum persecutoribus, Rom. 12, 14.*

Malum prodit è corde, *Matth. 12, 34. & 15, 18. & seq. Marc. 7, 21. 22. 23. Odio habendum, Rom. 12, 9. Non retribuendum, videatur vocabulum, Vindicta.*

Mandatum Dei, *Matth. 5, 20. & 15, 3. & seq. & 19, 17. & 22, 36. Marc. 7, 8. Iob. 12, 49. & 13, 34. & 14, 15. & 15, 10. Rom. 7, 8. & 13, 9. 1. Corinth. 7, 10. 1. Iob. 2, 3. & 3, 23. & 4, 21. Epist. 2. Iob. 4, 6. 7. Apoc. 12, 17. Hominum, Matth. 15, 2. Marc. 7, 5. 7. Luc. 11, 46. Ephes. 4, 17. 18. Coloss. 2, 8. 1. Timoth. 4, 1. 2. Tit. 2, 14.*

Manus pars corporis, *Matth. 3, 12. & 8, 3. & 9, 18. & 26, 23. Marc. 3, 1. Effectio & consecutio atque opus, Luc. 22, 53. Act. 13, 11. & 19, 11. Galat. 3, 19. 1. Petr. 5, 6.*

Mare, etiam magnos lacus significat, ut mare Tyberidos, *Job. 6, 1. & 21, 1.*

Maria, Virgo, Mater Christi Jesu, Ancilla Dei, *Luc. 11, 27. 31. 38. Benedicta, Luc. 1, 28. & 11, 27.*

Matrimonium seu conjugium, conjunctio legitima maris & foeminae, *Matth. 19, 4. 1. Corinth. 7, 2. & seq. Ordinum divinitus, Matth. 19, 4. Prohibitum nemini, 1. Cor. 7, 36. & seq. 1. Timoth. 3, 2. 3. Tit. 1, 6. Honorabile, Hebr. 13, 4. Necessarium non continentibus, Matth. 19, 11. & seq. 1. Corinth. 7, 2. Honoratum praesentia Christi, *Job. 2, 2. 3. Comparatum cum conjunctione Christi & Ecclesiae, Eph. 5, 22. 23. & seq. Castum, 1. Petr. 3, 2. Non divelli debet ab hominibus, Matth. 19, 6. Conjugum vita, 1. Corinth. 7, 3. 10. & 11, 4. & seq. Eph. 5, 24. 25. Col. 3, 18. 19. 1. Tim. 2, 8. 9. & seq. Tit. 2, 2. 3. 4. & seq. 1. Petr. 3, 1. & seq. Dissolvitur in solius adulterii casu, *Matth. 5, 33. & 19, 9. Desertus est liber, 1. Corinth. 7, 39. 40.***

Mediator, *Gal. 3, 20. Unus Mediator Dei & hominum, 1. Tim. 2, 5. Hebr. 8, 6. & 9, 15. & 12, 24.*

Membra, corporis partes, *Rom. 6, 13. & 7, 5. Col. 3, 3.  $\mu\epsilon\mu\beta\epsilon\rho\mu\epsilon\tau\omega\sigma$ , ii qui communitatem aliquam complent, tanquam corpus, Rom. 12, 4. 1. Cor. 6, 15. & 12, 12.*

Mendacium à Diabolo, *Job. 8, 44. prohibitum, Eph. 4, 25. Coloss. 3, 9. Jacob. 3, 14. significat totam perverſitatem hominis, Rom. 3, 4. 7.*

Mendax. Omnis homo mendax, *Rom. 3, 4. Mendax non confitens, se esse peccatorem, 1. Job. 1, 8. Qui dicit se Deum nosse, & non custodit mandata ipsius, 1. Job. 2, 4. Qui negat quod Jesus sit Christus, ibidem 22. Qui dicit se diligere Deum, & odit fratrem, 1. Job. 4, 20. Perſeverantes in mendacio, damnantur, Apoc. 21, 8.*

Mendicantes, non tolerandi, 2. *Theff. 3, 10. 11. & seq. Omnes operis aliquid facere debent. Videatur vocabulum, Labor. Ne qui graventur, Matth. 23, 4. 5. 2. Cor. 11, 9. 1. Theff. 2, 7. 2. Theff. 3, 8. 1. Tim. 5, 16.*

Ministerium verbi Dei, quod est praeconium Evangelii, *Act. 20, 24.*

Ministri, & officium horum, *Act. 6, 2. 3. 1. Tim. 3, 8. 12. Ministra, Rom. 16, 1. 2. & seq.*

Miraculum. Miracula vera confirmant efficaciam divinam, *Matth. 11, 5. 20. 23. Marc. 16, 17. Job. 5, 36. & 10, 25. & 20,*

*30. 31. Act. 2, 43. & 4, 22. & 14, 3. 2. Cor. 12, 12. Hebr. 2, 4. Non fiunt humana virtute, sed divina Christi, Act. 3, 12. 13. & 4, 10. & 9, 34. Falsa, ad errores & mendacia, pertinentia, *Matth. 24, 24. Marc. 13, 22. 2. Theff. 2, 9. Apoc. 13, 13. 14. & 16, 14.**

Misericordia Dei per Christum, *Luc. 1, 50. 72. 73. Hebr. 4, 16. 1. Timoth. 1, 2. 1. Petr. 1, 3. Eph. 2, 4. Per hanc salus, Tit. 3, 5. 1. Petr. 1, 3. Pertinens ad gentes, Rom. 11, 30. 31. & 15, 9. Ad timentes Deum, Luc. 1, 50. Qui convertuntur, Luc. 15, 20. Ad fideles, 2. Cor. 4, 1. 2. 1. Petr. 2, 10. Praecepta, Luc. 6, 36. Ephes. 4, 32. Coloss. 3, 12. 1. Petr. 3, 8. Hanc Deus vult, & non sacrificium, *Matth. 9, 13. & 12, 7. Inter graviora praeccepta, Matth. 23, 23. Beati misericordes, Matth. 5, 7. Deus miseretur cui miseretur, Rom. 9, 5. Non praestanti misericordiam, judicium absque misericordia, *Jacob. 2, 13.***

Monumentum, significationem habet in scriptis Evangelicis, ut in aliis quoque, Sepulchri, quo scilicet memoria mortui conservatur, *Matth. 27, 60. Marc. 15, 46. Luc. 23, 53. 55. Job. 19, 41.*

Morbus, poena peccatorum, *Job. 5, 14. 2. Cor. 11, 30. Interdum pertinens ad gloriam Dei, Iob. 9, 3. & 11, 4. Laborantes morbis consolandi, Matth. 25, 36. 43.*

Mors corporis communis omnium, 1. *Cor. 5, 5. Hebr. 9, 27. Non separat nos à gratia Dei, Rom. 8, 18. Desideratur ab Apostolo, Philip. 1, 23. Mortui dicuntur dormire, Matth. 9, 24. Act. 7, 60. & 13, 36. 1. Cor. 11, 30. 1. Theff. 4, 13. Mors destructa per Christum, 2. Timoth. 1, 10. Hebr. 2, 14. 15. Servire nobis, 1. Cor. 3, 22. Mortui non sument, Luc. 16, 29. 31. Mortui fideles beati, Apoc. 14, 13. Sunt apud Deum & cum Christo, Luc. 23, 43. 2. Cor. 5, 1. Philip. 1, 21. 23. Mortui infideles in inferno, Luc. 16, 22.*

Mortificatio nostri, *Coloss. 3, 5. hoc est, mori peccato, Rom. 6, 2. Significat crucem, Rom. 8, 13. Exemplum Christi, 2. Cor. 4, 10.*

Mulier, videatur vocabulum, Foemina.

Mundus factus per Christum, non cognovit Christum, *Iob. 1, 10. Neque Deum, Ioban. 17, 25. Torus positus in maligno, 1. Joban. 5, 19. Habet principem Diabolum, Matth. 4, 8. 9. Luc. 4, 6. Joban. 12, 31. & 14, 30. & 16, 11. Pro hoc non orat Christus, *Joban. 17, 9. Victus à Christo, Joban. 16, 33. Hunc vincit fides, 1. Job. 5, 4. Quicquid in hoc est, est concupiscentia carnis & oculorum, 1. Joban. 2, 16. Hic praeterit, ibid. 17. 1. Corinth. 7, 31. In diligente mundum non est Dei dilectio, 1. Joban. 2, 15. Jacob. 4, 4. Mundus odit Christum & Christianos, *Job. 7, 7. & 15, 18. 1. Joban. 3, 13. Fideles mundi judices, 1. Cor. 6, 2. 3. Qui non sunt de mundo, Job. 17, 14. Concupiscentiae mundanae fugiendae, Tit. 2, 12.***

Murmur, & murmurare, id est, indignari, prohibitum & malum, *Matth. 20, 11. Luc. 5, 30. & 15, 2. & 19, 7. Joban. 6, 41. Act. 6, 1. Rom. 1, 21. 1. Cor. 10, 10. Philip. 2, 14. 1. Petr. 4, 9. Jud. 16.*

## N.

**N**egotia, lis, contentio, disceptatio, quaestiones, pugnae, fugiendae, *Rom. 1, 29. & 2, 7. 8. & 13, 4. & 14, 1. & seq. & 16, 17. 1. Cor. 1, 12. & 3, 3. 4. & 6, 3. & 11, 17. & 12, 15. & seq. Gal. 5, 18. 1. Tim. 1, 9. 10. & 3, 8. & 6, 4. 2. Tim. 2, 12. Tit. 3, 3. 4. Fac. 3, 6. & 4, 1. & seq.*

Nomen Domini, *Act. 2, 21. Rom. 2, 24. & 10, 13. Nomen Christi, Act. 4, 10. Phil. 2, 10.*

## O.

**O**bedientia,  $\delta\upsilon\sigma\alpha\sigma\iota\sigma\eta\varsigma$  &  $\delta\upsilon\sigma\alpha\sigma\omega\gamma\eta$ , id est, subjectio, debetur Deo magis quam hominibus, *Act. 5, 29. Obedientia fidei, Rom. 1, 5. & 16, 26. 2. Cor. 9, 13. 1. Petr. 1, 12. Obedientia uxorum erga viros, 1. Petr. 3, 1. & seq.*

Obtrectatio, 2. *Cor. 12, 2. Jacob. 4, 11. 1. Pet. 2, 16. Obtrectare, 1. Pet. 2, 1.*

Otium, otiosum dictum, *Matth. 12, 36. Contra otium, 2. Theff. 3, 8. 9. & seq. 1. Tim. 5, 13.*

Odium mundi adversus Christum & Christianos, videantur vocabula, Christus & Fideles. Odium vitii non personae, *Jud. 23. Prohibitum, Matt. 5, 44. Galat. 5, 14. 15. Tit. 3, 2. 1. Job. 2, 10. & 3, 10. & seq.*

Opera bona à Deo, *Philip. 1, 6. & 2, 13. Coloss. 1, 10. Tit. 2, 7. Hebr. 13, 21. Comitantur fidem, Luc. 19, 8. 9. Hebr. 11, 4. 5. & sequent. Fiunt à bonis, Matt. 7, 2. 16. & 12, 35. Luc. 6, 45. Sunt fructus Spiritus, Gal. 5, 22. Ephes. 5, 9. In quibus fideles ambulare debent, *Eph. 2, 9. & 5, 8. 9. Tit. 2, 7. 12. & 3, 8. 14. Hebr. 10, 24. 1. Pet. 2, 12. Testimonium sunt poenitentiae, Act. 26, 20. Judicium fidei, Luc. 19, 8. Tit. 1, 12. 13. Fac. 2, 14. 15. & seq. Confirmant vocationem & electionem, 2. Pet. 1, 10. Non sunt causa justificationis ad Deum, Rom. 4, 2. & seq. & 11, 6. Eph. 2, 9. 2. Tim. 1, 9. Tit. 3, 5. Pertinent ad gloriam Dei, *Matth. 5, 17. 1. Pet. 2, 12. Sequuntur mortuos,***

# INDEX VOCABULORVM ET LOCORVM.

tuos, *Apoc.* 14, 13. Habent mercedem, *Matt.* 10, 41. 42. & 16, 27. & 25, 46. *Luc.* 5, 27. & 14, 14. *Job.* 5, 29. 1. *Corinth.* 2, 9. & 15, 58. *Gal.* 6, 9. 10. *Apoc.* 2, 26. 27. Non sunt bona opera sine fide, *Job.* 15, 4. 5. *Rom.* 14, 22. 23. *Hebr.* 11, 6. Mala carnis, *Galat.* 5, 19. & seq. Inquinantia homines, *Matth.* 15, 18. 19. Horum auctor Diabolus, *Eph.* 2, 2. Christus venit ut destrueret ea, 1. *Job.* 3, 8. Sunt abjicienda, *Rom.* 13, 12. 13. *Ephes.* 4, 22. & 5, 2. 3. 1. *Petr.* 4, 15.

Oratio, hz sunt preces spirituales, *Matth.* 6, 7. *Job.* 4, 24. *Rom.* 8, 15. *Eph.* 6, 17. 18. *Jud.* 20. Orans fide impetrat, *Matth.* 21, 22. *Marc.* 11, 24. *Job.* 15, 7. *Jacob.* 1, 5. & 5, 16. & seq. 1. *Job.* 5, 14. 15. Orandum in nomine Christi, *Job.* 14, 14. & 15, 16. Sine intermissione & ubique, *Matth.* 7, 7. 8. *Luc.* 11, 9. & 18, 1. & 21, 36. *Actor.* 1, 14. & 2, 42. *Rom.* 12, 11. *Ephes.* 6, 18. *Coloss.* 4, 2. 1. *Theff.* 5, 17. 1. *Timoth.* 2, 8. & 5, 5. 1. *Petr.* 4, 7. Secreto, *Matth.* 6, 6. & 14, 23. & 26, 36. *Luc.* 5, 16. & 11, 11. & 12, 41. *Actor.* 10, 9. Cum gratiarum actione, 2. *Corinth.* 1, 11. *Philip.* 4, 6. *Coloss.* 1, 9. Hac sanctificantur res omnes, 1. *Timoth.* 4, 5. Unus oret pro altero, *Jacob.* 5, 16. Orare pro sanctis, *Rom.* 15, 30. *Ephes.* 6, 18. *Col.* 4, 12. 2. *Theff.* 3, 1. *Hebr.* 13, 18. Pro doctoribus Evangelii, *Matth.* 9, 38. *Luc.* 10, 2. *Act.* 4, 29. *Rom.* 15, 30. 2. *Cor.* 1, 11. *Eph.* 6, 18. *Col.* 4, 3. 2. *Theff.* 3, 1. Pro regibus & potestatibus, 1. *Tim.* 2, 1. Pro inimicis, *Matth.* 5, 44. *Luc.* 23, 34. *Actor.* 7, 60. Pro omnibus, 1. *Tim.* 2, 1. Contra tentationes, *Matth.* 26, 41. *Luc.* 22, 46. Oratio cum jejuniis, *Matt.* 17, 21. *Luc.* 2, 37. *Act.* 13, 3. & 14, 22. 1. *Corinth.* 7, 5. Publicæ orationes, *Actor.* 2, 42. & 3, 1. & 4, 24. & 12, 5. & 13, 22. & 16, 16. & 20, 36. & 21, 5. 1. *Tim.* 2, 1. In lingua nota, 1. *Cor.* 14, 13. 14. Forma orationis, *Matt.* 6, 9. *Luc.* 11, 2. Vis orationis, *Matth.* 21, 22. *Job.* 15, 7. *Jac.* 5, 15. Orare in afflictione, *Matth.* 26, 39. *Luc.* 22, 39. & seq. *Actor.* 7, 50. 60. & 12, 5. 12. *Rom.* 15, 30. 31. *Jacob.* 5, 13. & seq.

Ostentatio & jactantia, *Luc.* 18, 11. *Rom.* 1, 29. 2. *Cor.* 11, 18. & seq.

## P.

**P**anis. Propositionis panes dicebantur & erant apud Judæos numero XII. qui singulis diebus VII. seu hebdomadibus, proponebantur in templo, & mutabantur, ut legitur *Lev.* 24, 5. Significat vocabulum cibum humanum, *Matth.* 6, 11. Panes multiplicati, *Matth.* 14, 20. *Marc.* 6, 43. *Luc.* 9, 17. *Job.* 6, 13. Panis vitæ Christus, *Job.* 6, 48. Panis filiorum, *Matth.* 15, 26. Panis benedictio, & cum hoc communicatio corporis Christi, *Matth.* 26, 26. *Marc.* 14, 22. *Luc.* 22, 19. 1. *Corinth.* 10, 16. Plures unus panis & corpus unum, *ibidem* 17.

Paradisus, Græcum vocabulum significat hortos egregios, & amoenitatem in vita beata æternam, *Luc.* 23, 43.

Parco, 1. *Cor.* 7, 28. Non parcentes, *Act.* 20, 29.

Parentes honorandi, *Matth.* 15, 4. *Marc.* 7, 10. *Luc.* 18, 20. *Eph.* 6, 1. *Coloss.* 3, 10. 1. *Timoth.* 3, 4. *Hebr.* 12, 7. 8. Non diligendi magis quam Christus, *Matth.* 10, 37. Christi causa relinquenti, *Matth.* 19, 29. Hos relinquit vir uxoris causa, *Matth.* 19, 5. *Eph.* 5, 31.

Pascha, quemadmodum Hebraicum verbum Græci scripsere, significationem habet transitus, & agni paschalis, & solennis festi, *Matth.* 26, 2. *Marc.* 14, 1. *Luc.* 22, 1. *Job.* 2, 13. & 6, 4. & 11, 55. & 13, 1. & 18, 28. *Actor.* 12, 4. 1. *Cor.* 5, 7. *Hebr.* 11, 28.

Pastor *μπασιποιός*, ut in sermone Græco quoque, gubernator & præses. Christus pastor, *Job.* 10, 11. *Hebr.* 13, 20. 1. *Petr.* 2, 25. & 5, 4. Pastores, id est, doctores & præsidēs in Ecclesia, *Eph.* 4, 11.

Pœnitentia, fidelibus necessaria, *Luc.* 21, 19. *Rom.* 5, 3. 4. & 12, 12. 1. *Cor.* 4, 12. *Coloss.* 1, 11. & 3, 12. 1. *Theff.* 5, 14. 2. *Theff.* 1, 4. *Jac.* 1, 3. 4. & 5, 7. 1. *Petr.* 3, 14.

Patres, significant etiam majores, sicut filii posteritatem. Horum errores non sunt sequendi, *Matth.* 15, 5. 6. *Marc.* 7, 8. 9. *Luc.* 11, 47. 48. *Actor.* 3, 14. *Galat.* 1, 14. 1. *Petr.* 1, 14.

Patriarcha, Græcum vocabulum, patrem primarium seu principem, *Actor.* 2, 29. & 7, 8. 9.

Pauperes spiritu, sunt humiles, *Matth.* 5, 3. *Luc.* 6, 20. His Evangelium annunciat, *Matth.* 11, 5. Pauperibus suppeditandum, *Luc.* 14, 13. *Roman.* 12, 13. & 15, 26. 27. 2. *Cor.* 8, 4. *Gal.* 2, 10. *Eph.* 2, 28.

Pax Dei per Christum, *Matth.* 10, 12. 13. *Luc.* 2, 14. 29. & 24, 36. *Job.* 14, 27. & 16, 33. *Roman.* 5, 1. *Philip.* 4, 7. *Eph.* 2, 14. *Coloss.* 1, 3. & 3, 15. Pax cum proximo, *Matth.* 5, 9. 26. & seq. *Marc.* 9, 50. *Rom.* 12, 8. & 15, 1. 2. 1. *Corinth.* 14, 33. 2. *Corinth.* 13, 11. *Eph.* 4, 2. 1. *Theff.* 5, 13. 2. *Theff.* 3, 16. 2. *Tim.* 2, 22. *Hebr.* 12, 14. 1. *Petr.* 3, 11. Pax mundi, *Matth.* 10, 34. *Job.* 14, 27. 1. *Theff.* 5, 13.

Peccatores non exaudiuntur à Deo, *Job.* 9, 31. Vocantur ad pœnitentiam, *Matth.* 9, 13. 2. *Petr.* 3, 9.

Peccatum, in omnibus hominibus, *Roman.* 2, 9. & 5, 1.

& seq. & 11, 32. *Gal.* 3, 22. 1. *Job.* 1, 8. 10. Cognitio hujus per Legem, *Roman.* 3, 20. & 7, 7. Vincitur per Christum, 1. *Cor.* 15, 56. 57. Significat concupiscentiam malam in homine, *Rom.* 5, 12. & seq. & 6, 1. 2. & 7, 7. & seq. Et hujus fructus, *Matth.* 3, 10. 1. *Corinth.* 6, 9. & sequent. *Jacob.* 1, 15. Peccatum est iniquitas, 1. *Johan.* 3, 4. Peccatum ne regnet in nobis, *Roman.* 16, 12. Peccatum aculeus mortis, 1. *Cor.* 15, 56. Peccatum ad mortem, & quod non remittitur, *Matth.* 12, 31. *Marc.* 3, 28. Non ad mortem, & quod remittitur, *ibid.* Peccata tecta, *Rom.* 4, 7. Christus peccatum, in quem peccatum generis humani translatum, & qui est hostia pro peccato, *Rom.* 8, 2. 3. 2. *Cor.* 5, 21.

Pentecoste, nomen Græcum, significatur hoc dies quinquagesima, Feriæ quondam Judaicæ, quibus S. Spiritus descendit super Apostolos, *Actor.* 2, 1. & 20, 16. 1. *Corinth.* 16, 8.

Persecutio, vis est quæ affertur à potentioribus, quam Christianos in mundo oportet sustinere, *Matth.* 23, 34. *Actor.* 13, 50. *Roman.* 8, 35. 1. *Tim.* 4, 11. 12. 2. *Tim.* 3, 10. 1. *Petr.* 4, 12. & seq. A suis etiam propinquis, *Matth.* 10, 35. *Marc.* 13, 12. *Luc.* 21, 16. Et debent illi hanc ferre patienter, *Luc.* 21, 19. *Rom.* 12, 12. *Hebr.* 10, 36. Cum gaudio, *Matth.* 5, 11. 12. *Actor.* 5, 41. 1. *Petr.* 2, 20. & 4, 14. Licet fugere, *Matth.* 2, 13. 23. *Actor.* 8, 1. & 14, 6. Accidit voluntate Dei, 1. *Petr.* 2, 19. 20. & 3, 17. & 4, 19. Apud quem tunc deponenda vita, *ibidem.* Nonnulli tunc deficiunt ab Evangelio, *Marc.* 4, 17. Persecutionum exempla, *Matth.* 26, 50. *Act.* 4, 2. 3. & 5, 18. & 6, 12. 13. & 7, 58. & 8, 3. & 9, 1. & 12, 2. & 13, 50. & 14, 18. & 16, 22. & 17, 15. & 18, 6. & seq. & 19, 23. & 21, 33. *Rom.* 8, 29. 2. *Cor.* 10, 23. & seq. *Hebr.* 10, 35. 36. & seq. *Apoc.* 6, 9. & 12, 13. & 17, 6.

Persecutor, talis violentiæ auctor vel administer. Ignorantia in his veniam invenit, *Actor.* 2, 23. & sequent. & 3, 14. 17. & 8, 3. & 9, 1. & 26, 10. 1. *Tim.* 1, 13. Contumaces puniuntur, *Luc.* 23, 28. 29. *Actor.* 12, 23. *Apoc.* 6, 10. 16. 17.

Perseverantia, in oratione, *Act.* 1, 14. *Luc.* 11, 9. 10. & 18, 59. Vide vocabulum, Constantia.

Persona, apprens species, quam Deus non respicit. Respectus personarum, *Matth.* 22, 16. *Actor.* 10, 34. *Roman.* 2, 11. *Galat.* 2, 6. *Eph.* 6, 9. 1. *Petr.* 1, 17. *Jacob.* 2, 5. Et singulos judicat, 2. *Cor.* 1, 9.

Philosophia, Græcum nomen, studium sapientiæ, cujus perversitas fallax cavenda, *Coloss.* 2, 8.

Poculum, vide vocabulum, Calix.

Pœnitentia vera, *Matth.* 3, 2. 8. & 4, 7. *Luc.* 3, 3. 8. & 13, 3. *Johan.* 8, 11. *Actor.* 2, 38. & 3, 19. & 5, 31. & 17, 30. & 20, 21. & 26, 20. *Roman.* 2, 4. 2. *Petr.* 3, 9. *Apocal.* 2, 22. Exempla, *Luc.* 15, 1. & seq. 2. *Petr.* 2, 21. Exitiosæ hujus exemplum, *Matth.* 27, 5.

Pœta, Græcum nomen, significat factorem, præcipue eum qui versus facit. Non legitur hoc in Evangelicis & Apostolis scriptis, sed versus citantur, *Actor.* 17, 19. 1. *Corinth.* 15, 33. *Tit.* 1, 12. Deus autem æternus est factor, id est, *ποιητής*, cœli & terræ & omnium quæ his comprehenduntur. Factores legis & doctrinæ, *Roman.* 2, 13. *Jac.* 1, 22. & 4, 16. 17.

Pompa, fastus, ornatus, *Marc.* 12, 26. *Luc.* 7, 11. *Apoc.* 18, 1. & seq.

Portæ, *μπασιποιός*, sunt vires regni, consuetudine Hebraici sermonis, Inferni, *Matth.* 16, 18. Propriæ sunt urbium, quæ & valvæ, *Act.* 9, 24. *Apoc.* 21, 13. 25.

Potentia Dei, videatur vocabulum, Deus, & Christus, & Virtus. Potentia Magistratus, *Rom.* 13, 1. 23. 2. *Cor.* 10, 8. & 13, 10. Potentia ad malum, *Apoc.* 9, 3.

Prædestinare, Prædefinire, *Roman.* 8, 29. 30. 1. *Cor.* 2, 7. *Ephes.* 1, 5. Prædestinatus, *Roman.* 1, 4.

Prædicatio significat præconium, id est, quandam publicam vocem aliquid proclamantem, *Luc.* 11, 32. 1. *Corinth.* 1, 21. & 2, 4. & 15, 14. 2. *Timoth.* 4, 2. *Tit.* 1, 3. Et sunt prædicatores, præcones veritatis cœlestis & ministri verbi Dei. Mittendi à Deo, *Matth.* 6, 10. & 10, 5. 6. 7. & *Roman.* 10, 15. Hi nihil debent docere nisi quod jussi sunt à Christo, *Matth.* 28, 20. *Epist.* 2. *Johan.* 4. Quod est verbum Dei, 1. *Corinth.* 1, 5. 18. & 2, 7. 1. *Timoth.* 1, 11. 1. *Petr.* 4, 5. Exemplum Christi, *Johan.* 7, 16. Hi sunt audiendi, *Luc.* 10, 16. Et his obediendum est, *Matth.* 23, 37. 2. *Corinth.* 2, 8. 9. & 7, 14. 15. *Philip.* 2, 12. 2. *Theff.* 3, 14. *Hebr.* 13, 17. Recipiendi & sustentandi, *Matth.* 10, 14. 40. 41. *Luc.* 10, 16. *Johan.* 13, 20. *Galat.* 4, 14. & 6, 6. Hi sunt duplici honore digni facientes officium suum, 1. *Timoth.* 5, 17. Victus horum ex Evangelio, 1. *Corinth.* 9, 13. 14. 2. *Timoth.* 2, 6. Hi sunt observandi, *Luc.* 10, 8. & seq. 1. *Theff.* 5, 13. 1. *Tim.* 4, 12. *Tit.* 2, 15. Nominantur lux mundi & sal terræ, *Matth.* 5, 13. 15. Cooperarii Dei, 1. *Corinth.* 3, 9. Ministri Christi & dispensatores arcanorum Dei, 1. *Corinth.* 4, 1. Adjuutores fidelium & cooperarii, non Domini, 2. *Corinth.* 1, 24. 1. *Petr.* 5, 1. & seq. Patres, 1. *Corinth.* 4, 15. *Galat.* 4, 19. 1. *Tim.* 1, 2. 2. *Timoth.* 1, 2. & 2, 1. *Tit.* 1, 4. *Philem.* 10. 1. *Job.* 2, 1. 12. 18. & 3, 18. &

# INDEX VOCABULORVM ET LOCORVM.

18. & 4, 4. & 5, 21. Servientes aliis, *Matth.* 20, 26. 27. *Marc.* 10, 43. 44. *Luc.* 22, 26. 1. *Corinth.* 3, 5. 2. *Corinth.* 4, 1. Super unicum Christum ædificantes, 1. *Corinth.* 3, 9. 11. Horum potestas, 2. *Corinth.* 10, 4. Ad ædificandum, non destruendum, *ibid.* & 13, 10. Pro veritate, non contra hanc, *ibid.* 8. Subjecti persecutioni, *Matth.* 10, 23. Officium horum, *Actor.* 20, 20. 21. 1. *Timoth.* 3, 2. & *seq.* *Tit.* 1, 7. & *seq.* 1. *Petr.* 5, 2. & *sequent.* Exemplum propositum aliis, *Philip.* 3, 17. 2. *Theff.* 3, 9. 1. *Timoth.* 4, 12. *Tit.* 2, 7. *Hebr.* 13, 7. 1. *Petr.* 5, 3. Constituti in singulis Ecclesiis, *Actor.* 14, 22. & 20, 22. 25. *Tit.* 1, 5. Non facile ordinandi, *ibid.* 6. & *seq.* Prædictio de falsis Prædicatoribus, & quod sint cavendi, *Matth.* 7, 15. & 16, 6. & 24, 11. 24. *Actor.* 20, 29. 30. 31. 2. *Theff.* 2, 11. 1. *Timoth.* 4, 1. & *seq.* 2. *Timoth.* 3, 5. 6. & 4, 3. 4. 2. *Petr.* 2, 1. 2. De horum signis & miraculis, *Matth.* 24, 24. 2. *Theff.* 2, 9. *Apocal.* 16, 14. Nominantur Antichristi, 1. *Joban.* 2, 18. 22. Simulantes angelicam religionem, *Coloss.* 2, 18. Pleni superstitione, *ibid.* 23. & 2. *Corinth.* 2, 17. Inimici crucis Christi, & terrenas res curantes, *Philip.* 3, 18. 19. Quorum Deus venter, *ibidem.* Cui serviunt, *Roman.* 16, 18. Operarii dolosi, 2. *Corinth.* 11, 13. Pervertes Evangelium, *Galat.* 1, 7. Cauponantes verbum Dei, 2. *Corinth.* 2, 17. Et hoc corrumpentes, 2. *Corinth.* 11, 3. 4. Prædicantes fabulas, 2. *Timoth.* 4, 4. Docentes mandata hominum, *Coloss.* 2, 8. 29. Vocantur fures & homicidæ, *Joban.* 10, 8. Et lupi graves, *Actor.* 20, 29. *Matth.* 7, 15. Seminantes doctrinam diabolicam prohibendo conjugium & cibos, 1. *Timoth.* 4, 1. 2. 3. Volentes esse Doctores ipsi indocti, 1. *Timoth.* 5, 7. Corrupti intelligentia & privati veritate, 1. *Timoth.* 6, 5. Putantes esse quæstum pietatem, *ibidem.* Horum pictura, 1. *Timoth.* 1, 4. 1. & *seq.* & 6, 3. & *seq.* 2. *Timoth.* 3, 2. & *seq.* & 4, 3. 4. 2. *Petr.* 2, 12. & *seq.* *Jud.* 8. & *seq.* *Apocal.* 16, 2. 9. 10. 11. & 17, 3. & *seq.* & 18, 16. Cognoscuntur ex fructibus, *Matth.* 7, 16.

Præputium. Sic vocarunt partem, quæ apud Judæos de corpore puerorum præcidebatur. Unde hac appellatione significabantur gentes ἀπριμυτοι, id est, incircumcisæ, *Actor.* 11, 3. *Rom.* 2, 25. 26. & 4, 10. 11. & 4, 25. 26. 1. *Corinth.* 7, 18. 19. *Galat.* 2, 7. & 5, 6. & 6, 15. *Ephes.* 2, 11. *Coloss.* 2, 13. & 3, 11.

Presbyter, Græcæ originis nomen, significat seniores, & tam Judaici quam Ecclesiastici sermonis usu præsidem atque primarium, *Matth.* 16, 21. & 26, 3. *Marc.* 7, 1. 5. & 14, 43. *Act.* 4, 5. & 6, 12. 1. *Tim.* 5, 1. *Tit.* 1, 5.

Prætorium, Græci Latinum nomen retinuerunt. Est autem proprie hoc tabernaculum prætoris, & significat iudicii atque gubernationis Romanæ destinatum locum, quod est Græcis ἀρχον, *Matth.* 27, 27. *Marc.* 15, 16. *Joban.* 18, 28. & 19, 9. *Actor.* 23, 35.

Primitivæ, oblationes primorum fructuum, aut primæ partes fructuum oblatæ. Unde translatum nomen est, ut sint primitivæ Spiritus, *πρωτογενής*, *Roman.* 8, 23. Quasi consecrati, 1. *Corinth.* 15, 20. 23. & 16, 15. 2. *Theff.* 2, 13. *Apoc.* 14, 4.

Primogenitus, Jesus Christus Mariæ virginis filius, *Matth.* 1, 25. Primogenitus in multis fratribus, *Rom.* 8, 27. Ante universam creaturam, *Coloss.* 1, 15. Ex morte, 1. *Cor.* 15, 20. *Coloss.* 1, 18. *Apoc.* 1, 5.

Princeps. Princeps pastorum Christus, 1. *Petr.* 5, 4. & caput principatus, *Coloss.* 2, 10. Principes gentium dominantur, *Marc.* 10, 42. Princeps mundi, quem Christus vicit, *Job.* 12, 31. & 14, 30. & 16, 11. Quem nominat Apostolus Paulus principem potentis aëris, *Eph.* 2, 2.

Probare Spiritus, 1. *Job.* 4, 1. Seipsum, 1. *Cor.* 11, 28. 2. *Cor.* 13, 5. Omnia, 1. *Theff.* 5, 21.

Proconsul, qui pro Consule, id est, consulis loco gubernabat provinciam consularem, *Actor.* 13, 12. & 18, 12. & 19, 38. *Jac.* 1, 22.

Promissiones pertinentes ad gentes, *Actor.* 2, 39. *Rom.* 4, 16. *Gal.* 3, 28. 29. 2. *Cor.* 7, 1.

Propheta, Græcum nomen, vatem significat, Græci etiam *προφήτας* dixere, quasi divinarum rerum interpretes, voluntatem sententiamque divinam explicantes. In Ecclesiastico sermone Prophetae sunt singulari dono ornati, prædicandi futura, & arcana declarandi, *Matth.* 2, 15. 17. & 10, 41. & 11, 9. & 21, 11. *Marc.* 6, 4. *Luc.* 1, 76. & 4, 17. *Job.* 1, 21. 23. 1. *Cor.* 14, 1. 3. & *seq.* *Tit.* 1, 12. Prophetae falsi, *Act.* 20, 29.

Profelyti, nomen Græcum, qui & *προσηλυτίς*, advenæ, proprie de iis, qui religionis recentis observatores Judæis accesserant, *Matth.* 23, 15. *Actor.* 2, 10.

Proximus, est alter quisque in genere humano, *Luc.* 10, 30. Diligendus, *Matth.* 22, 39. Ita Lex completur, *Rom.* 13, 10.

Psalmi, hymni, Græca nomina musicorum concertuum, 1. *Cor.* 14, 15. *Eph.* 5, 19.

Publicani, nomen ordinis, qui conducta habebant in provinciis vectigalia populi Romani. Cujus societatem oderant pessime Judæi, cum propter exactio-nis onus, tum odium imperii Romani, *Matth.* 18, 17. & 21, 31. 32. *Luc.* 5, 29. 39. & 7, 34. & 15, 1. & 18, 10. & *seq.*

Punitio, id est, animadversio delictorum manifestorum,

commissa magistratibus, *Roman.* 13, 4. 1. *Petr.* 2, 14. Pununtur fideles castigando, 1. *Cor.* 5, 1. 5. & 11, 32. 1. *Petr.* 4, 12. Infideles manet æterna poena, *Matth.* 3, 10. & 25, 46. *Marc.* 9, 43. 2. *Theff.* 2, 19. *Apoc.* 20, 10. 15. & 21, 8. & 22, 15.

Purgatorii, scilicet ignis, quod est *πῦρ καθαρῶν*, nomen Scriptura ignorat. Una autem est purgatio seu purificatio, ablutio à peccatis, quam habemus à Christo & per Christum, *Matth.* 1, 21. & 25, 28. *Marc.* 2, 10. & 14, 24. *Luc.* 1, 31. & 22, 20. *Job.* 1, 29. & 3, 16. *Actor.* 5, 31. *Eph.* 1, 7. *Hebr.* 1, 3. & 9, 14. 1. *Petr.* 3, 18. 1. *Joban.* 2, 2. *Apoc.* 1, 5. Videatur vocabulum Christus.

Purpura & coccus, tinctura preciosa vestium, quæ sunt inde purpureæ & coccinæ appellatæ. Byssi autem est rei appellatio, id est, eximii lini, unde byssinæ, *Luc.* 16, 19. *Apoc.* 17, 4. & 18, 12.

## Q.

**Q**uadrans, tres uncis, quæ assis pars quarta, *Matth.* 5, 26. *Marc.* 12, 42.

## R.

**R**abbi, dictio Hebraica, significans magistrum & doctorem, *Joban.* 1, 38. Hæc appellatio non expetenda, *Matth.* 23, 7.

Racha, Hebraica vox, indignantis & commoti animi iudicium, quæ Græcis sunt *εχθρακαὶ ἐπιρήματα*, Latinis Interjectiones, *Matth.* 5, 22.

Ratio. Subducere rationes, seu conferre & reddere, *Matth.* 18, 24. *Luc.* 16, 2. Reddenda ratio, id est, causa dicenda de omnibus dictis otiosis, *Matth.* 12, 36. Reddenda ratio fidei, 1. *Petr.* 3, 15. Exemplum Pauli Apostoli, *Actor.* 26, 2. & *seq.* De omnibus, quæ unusquisque designavit, *Roman.* 14, 12.

Reconciliatio cum Deo, videatur vocabulum Christus. Cum proximo, *Matth.* 5, 24. 25.

Redemptio, Liberatio, persoluto precio. Redemptio nostra per Christum, videatur vocabulum Christus. Hæc ordinata fuit ante mundi constitutionem, 1. *Petr.* 1, 20. *Apocal.* 5, 9. 10. Redempti à Legis maledictione, *Gal.* 3, 13. & 4, 5. Ad diem redemptionis obsignati, *Eph.* 4, 30.

Regnum Christi, *Matth.* 13, 11. 41. *Luc.* 1, 33. & 22, 29. 1. *Cor.* 15, 24. *Coloss.* 1, 13. 2. *Petr.* 1, 11. Regnum cælorum & Dei, *Joban.* 3, 5. Hujus hæres non sunt scelerati & flagitiosi, 1. *Corinth.* 6, 9. *Galat.* 5, 19. & *seq.* Non possidet hoc caro & sanguis, 1. *Corinth.* 15, 50. Aliqui castrati ob regnum Dei, *Matth.* 19, 12. Regnum Dei non est cibus & potus, *Rom.* 14, 17. Sed justitia & pax, gaudium Sancti Spiritus, *ibidem.* Non est in verbis, 1. *Corinth.* 4, 20. Est in nobis, *Luc.* 17, 21. Hujus salvatio ad vitam æternam, 2. *Tim.* 4, 18. Intran-dum hoc per tribulationes, *Actor.* 14, 22. Digni hoc, 1. *Theff.* 2, 12. 2. *Theff.* 1, 15.

Regula, *πρωτογενής*, rectum & verum, 2. *Cor.* 10, 13. *Phil.* 3, 16. *Gal.* 6, 16.

Religio vera, *Jac.* 1, 27. Falsa & superstitiosa, *Luc.* 11, 39. 40. *Coloss.* 2, 8. 16.

Remissio peccatorum, seu dimissio gratuita, *Roman.* 4, 6. Per solum Christum, *Actor.* 5, 31. & 10, 13. *Ephes.* 1, 7. Videatur vocabulum Christus. Venia danda & ignoscendum aliis, *Matth.* 5, 24. & 18, 21. 22. *Marc.* 11, 25. *Luc.* 15, 22. & 17, 4. *Eph.* 4, 2. *Jac.* 5, 19.

Reprobum, quod abjectum & repudiatum est in per-versitate extrema, *Matth.* 7, 22. & 8, 12. & 13, 42. & 21, 42. *Luc.* 3, 7. *Joban.* 3, 18. & 5, 29. & 9, 31. & 10, 26. & 12, 39. 40. *Roman.* 1, 24. & *seq.* & 9, 33. & 11, 1. & *seq.* 2. *Cor.* 3, 12. & *seq.* 2. *Theff.* 2, 8. 9. *Tit.* 3, 10. 11. *Hebr.* 10, 26. & *sequent.* *Apoc.* 17, 1.

Repudium, libellus repudii, *Matth.* 5, 31. & 19, 7.

Requies, *Matth.* 11, 29. 1. *Theff.* 1, 7. *Hebr.* 4, 1. *Apocal.* 4, 8.

Resurrectio, est reversio in vitam cum corpore vivente; *Matth.* 25, 32. *Luc.* 2, 34. *Joban.* 5, 25. & 6, 39. & 11, 23. 24. *Actor.* 17, 31. & 24, 15. 21. 1. *Corinth.* 15, 4. 12. & *seq.* 2. *Corinth.* 5, 15. Christi eximia, *Matth.* 28, 6. 7. *Marc.* 16, 6. 9. *Luc.* 24, 6. *Job.* 20, 9. 1. *Cor.* 15, 4. *Coloss.* 1, 18. Efficacia hujus, *Rom.* 4, 25. & 6, 10. 1. *Petr.* 1, 3.

Rex Deus, 1. *Tim.* 1, 17. Reges Christi fideles, 1. *Petr.* 2, 9. *Apoc.* 1, 6. & 5, 10.

Ruga, *μωσαφικῆς*, deformitas, qualis est corporum senescentum, *Eph.* 5, 27.

## S.

**S**abbatum, vocabulum Hebraicum, quod Evangelistæ in suis scriptis retinuerunt. Significationem habet requietis & feriarum, quibus ab operibus faciendis cessaretur. Servare autem iussi erant Judæi diem septimum: qui in aliarum feriarum tempus si incideret, magis habebatur festus, *Job.* 19,





# VITA SANCTI MATTHÆI

## PER DIVVM HIERONYMVM.



**M**ATTHÆVS, qui & Levi, ex publicano Apostolus, primus in Judæa propter eos, qui ex circumfisione crediderant, Evangelium Christi Hebraicis literis verbisque composuit. Quod quis postea in Græcum transtulerit, non satis certum est. Porro ipsum Hebraicum habetur usque hodie in Cæsariensi Bibliotheca, quam Pamphilus martyr studiosissime confecit. Mihi quoque à Nazaræis, qui in Berœa urbe Syriæ hoc volumine utuntur, describendi facultas fuit. In quo animadvertendum, quod ubicunque Evangelista sive ex persona sua, sive ex persona Domini Salvatoris, veteris Scripturæ testimoniis utitur, non sequatur Septuaginta Translatorum auctoritatem, sed Hebraicam: è quibus illa duo sunt, *Ex Ægypto vocavi filium meum: & Quoniam Nazaræus vocabitur.*

### ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΕΤΑΓΓΕΛΙΟΥ ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

### CAPITA EVANGELII SECVNDVM MATTHÆVM.

α	Περὶ τῶν Μαθθαίων,	12	<b>D</b> E Magis,	Caput I
β	Περὶ τῶν ἀνααιρεθέντων παιδίων,	16	De pueris interfectis,	II
γ	Πρῶτον Ἰωάννης ἐκήρυξε βασιλείαν ὀυρανῶν,	18	Primus Joannes predicavit regnum celorum,	III
δ	Περὶ τῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ,	26	De doctrina Christi,	IIII
ε	Περὶ τῆς μακαρισμῶν,	ibid.	De beatitudinibus,	V
ς	Περὶ τοῦ λεπροῦ,	42	De leproso,	VI
ζ	Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχη,	46	De Centurione,	VII
η	Περὶ τοῦ πενθεροῦ Πέτρου,	ibid.	De socru Petri,	VIII
θ	Περὶ τῶν ἰαθέντων ὑπὸ πικρῶν νόσων,	ibid.	De iis qui curati sunt à variis morbis,	IX
ι	Περὶ τοῦ μὴ ὀφθαλμοῦ ἀκολουθεῖν,	ibid.	De eo cui non permisit ut sequeretur,	X
ια	Περὶ τῆς ὀφθαλμοῦ ὕδατος,	ibid.	De increpatione aquarum,	XI
ιβ	Περὶ τῶν δύο δαιμονιοζομῶν,	ibid.	De duobus demoniacis,	XII
ιγ	Περὶ τοῦ κωφλοῦ,	50	De paralytico,	XIII
ιδ	Περὶ Ματθαίου,	ibid.	De Mattheo,	XIIII
ιε	Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀρχισυναγώγου,	52	De filia Archisynagoga,	XV
ισ	Περὶ τῆς αἰμορροῦσης,	ibid.	De sanguinis profusio laborante,	XVI
ιζ	Περὶ τῶν δύο τυφλῶν,	ibid.	De duobus cæcis,	XVII
ιη	Περὶ τοῦ δαιμονιοζομῶν τοῦ κωφοῦ,	ibid.	De demoniaco muto,	XVIII
ιθ	Περὶ τῆς Ἀποστόλου Ἀγαθαγόρης,	54	De Apostolorum ordinatione,	XIX
κ	Περὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποστόλων Ἰωάννη,	60	De discipulis à Joanne missis,	XX
κα	Περὶ τοῦ ξηρῶν ἔχοντος τὴν χεῖρα,	66	De eo qui manum habet aridam,	XXI
κβ	Περὶ τοῦ δαιμονιοζομῶν κωφοῦ καὶ τυφλοῦ,	68	De demoniaco cæco & muto,	XXII
κγ	Περὶ τῶν αἰτιώτων σημεῖων,	70	De requirentibus signum,	XXIII
κδ	Περὶ τῶν κωφοῦ βολῶν,	72	De parabolis,	XXIIII
κε	Περὶ Ἰωάννη καὶ Ἡρώδου,	78	De Joanne & Herode,	XXV
κς	Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων,	80	De quinque panibus & duobus piscibus,	XXVI
κζ	Περὶ τῆς ἐν θαλάσῃ περιπατεῖν,	ibid.	De ambulatione Christi super mare,	XXVII
κη	Περὶ τῆς ἀπειθείας καὶ ἐπιλήθους τοῦ Θεοῦ,	82	De transgressione precepti Dei,	XXVIII
κθ	Περὶ τῆς Χαναανίτιδος,	84	De Chananaea,	XXIX
λ	Περὶ τῶν ἑπτά ὀφθαλμῶν,	86	De turbis sanatis,	XXX
λα	Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων,	ibid.	De septem panibus,	XXXI
לב	Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων,	ibid.	De fermento Pharisaorum,	XXXII
λγ	Περὶ τῆς ἐκ Καισαρείας ἐπερωτήσεως,	88	De interrogatione apud Casaream,	XXXIII
λδ	Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Χριστοῦ,	90	De transformatione Christi,	XXXIIII
λε	Περὶ τοῦ σελήνιοζομῶν,	92	De lunatico,	XXXV
λς	Περὶ τῶν αἰτιώτων τῶν διδραχμῶν,	94	De exigentibus didrachma,	XXXVI
λζ	Περὶ τῶν λεγόντων, τίς μείζων,	ibid.	De dicentibus, quis major,	XXXVII
λη	Περὶ τῶν ἐκατὸν πενήντων κωφοῦ βολῆ,	96	De centum ovibus parabola,	XXXVIII
λθ	Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν μύλων τῶν τάλαντα,	98	De eo qui debebat decem millia talenta,	XXXIX
μ	Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων, εἰ ἔστιν ὀφθαλμοῦ τῶν γυναῖκα,	ibid.	De interrogantibus, an liceret divorcium facere cum uxore,	XL
μα	Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος τὸν πῶλον τῆς Ἰησοῦ,	100	De divite interrogante Jesum,	XLI
μβ	Περὶ τῶν μισθομύλων ἐργατῶν,	104	De mercede conductis operariis,	XLII
μγ	Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου,	ibid.	De filiis Zebedai,	XLIII
μδ	Περὶ τῶν δύο τυφλῶν,	106	De duobus cæcis,	XLIIII
με	Περὶ τῆς ὄνου καὶ τοῦ πύλου,	ibid.	De asina & pullo,	XLV
μς	Περὶ τῶν τυφλῶν καὶ κωφῶν,	108	De cæcis & claudis,	XLVI
μθ	Περὶ τῆς ξηραίνουσης συκῆς,	110	De ficu qua exaruit,	XLVII
μη	Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸ Κύριον ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων,	ibid.	De principibus sacerdotum & senioribus Dominum interrogantibus,	XLVIII
μθ	Περὶ τῶν δύο υἱῶν κωφοῦ βολῆ,	ibid.	De duobus filiis parabola,	XLIX
ν	Περὶ τῶν ἀμπελῶν,	112	De vinea,	L
να	Περὶ τῶν καλυμμένων εἰς τὸ γάμον,	114	De iis qui vocati fuerunt ad nuptias,	LI
νβ	Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων διὰ τὸ κῆρνον,	116	De quarentibus occasione census,	LII
	Περὶ		** ** *	DL

## CAPITA EVANGELII SECUNDVM MATTHÆVM.

υγ Περὶ τῶν Σαδδουκαίων,	ibid. De Sadducæis,	LIII
υδ Περὶ τῆς ἱερωτικῆς νομικῆς,	118 De legis doctore Christum interrogante,	LIIII
υε Περὶ τῆς Κυρίου ἱερωτικῆς,	ibid. De quaestione Domini,	LV
υς Περὶ τῆς τάλανισμῶν Γεσσημαθίων καὶ Φαρισαίων,	ibid. De deploratione Scribarum & Phariseorum,	LVI
υζ Περὶ τῆς συμπλείας,	122 De consummatione,	LVII
υη Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας,	126 De die & hora,	LVIII
υθ Περὶ τῶν δέκα παρθένων,	128 De decem virginibus,	LIX
ζ Περὶ τῶν τάλαντων λαβόντων,	130 De his qui talenta acceperunt,	LX
ζα Περὶ τῆς ἐλπίσεως ἐν Χριστῷ,	132 De adventu Christi,	LXI
ζβ Περὶ τῆς ἀλειψάσεως τοῦ Κυρίου μύρου,	ibid. De ea qua unxit Dominum unguento,	LXII
ζγ Περὶ τῆς πείσεως,	134 De paschate,	LXIII
ζδ Περὶ τῆς μυστικῆς,	ibid. De typo mystico,	LXIII
ζε Περὶ τῆς παροδούσεως ἐν Ἰούδα,	136 De proditione Judæ,	LXV
ζς Ἀρρησις Πέτρος,	138 Negatio Petri,	LXVI
ζζ Περὶ τῆς ἐν Ἰούδα μεταμελείας,	140 De penitentia Judæ,	LXVII
ζη Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου,	146 De petitione corporis Domini,	LXVIII

# VITA SANCTI MARCI

PER DIVVM HIERONYMVVM.



ARCVS, discipulus & interpres Petri, juxta quod Petrum referentem audierat, rogatus Romæ à fratribus, breve scripsit Evangelium. Quod quum Petrus audisset, probavit, & Ecclesiæ legendum sua auctoritate edidit, sicut Clemens in sexto Ὑποτυπώσεων libro scribit. Et Papias, Hierapolitanus Episcopus, meminit hujus Marci, & Petrus in Epistola prima, sub nomine Babylonis, figuraliter Romam significans: *Salutat vos quæ in Babylone cum electa, & Marcus filius meus.* Assumpto itaque Evangelio, quod ipse confecerat, perrexit Ægyptum: & primus Alexandriæ Christum annuncians, constituit Ecclesiam tantæ doctrinæ & vitæ continentiæ, ut omnes sectatores Christi ad exemplum sui cogeret. Denique Philo, disertissimus Judæorum, videns Alexandriæ primam Ecclesiam adhuc Judaizantem, quasi in laudem gentis suæ librum super eorum conversatione scripsit: & quomodo Lucas narrat, Hierosolymæ credentes omnia habuisse communia, sic ille quod Alexandriæ sub Marco fieri doctore cernebat, memoriæ tradidit. Mortuus est autem octavo Neronis anno, & sepultus Alexandriæ, succedente sibi Aniano.

### ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥ ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

### CAPITA EVANGELII SECUNDVM MARCVVM.

α Περὶ τῆς δαιμονιοζουμίας,	156 De demoniaco,	Caput I
β Περὶ πειρασμοῦ Πέτρος,	ibid. De socru Petri,	II
γ Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ πικρῶν νόσων,	ibid. De curatis à variis morbis,	III
δ Περὶ τῆς λεπτοῦ,	158 De leproso,	IIII
ε Περὶ τῆς παραλυτικῆς,	ibid. De paralytico,	V
ς Περὶ τῆς τελωνίας,	160 De publicano,	VI
ζ Περὶ τῆς ξηραίν ἔχοντος τὴν χεῖρα,	ibid. De habente manum aridam,	VII
η Περὶ τῆς Ἀποστόλων ἐκλογῆς,	162 De Apostolorum electione,	VIII
θ Περὶ τῆς ἀπόρου παραβολῆς,	164 De semine parabola,	IX
ι Περὶ τῆς ἀπληθύνσεως τῶν ὕδατων,	168 De increpatione aquarum,	X
ια Περὶ τῆς λεγεῶνος,	ibid. De legione,	XI
ιβ Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀρχισυναγώγου,	170 De filia Archisynagogi,	XII
ιγ Περὶ τῆς αἱμορροΐσεως,	ibid. De sanguinis profusio laborante,	XIII
ιδ Περὶ τῆς Ἀποστόλων ἀφειδίσεως,	172 De Apostolorum ordinatione,	XIII
ιε Περὶ Ἰωάννη καὶ Ἡρώδης,	174 De Joanne & Herode,	XV
ισ Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων,	176 De quinque panibus & duobus piscibus,	XVI
ιζ Περὶ τῆς ἐν θαλάσῃ περιπατήσεως,	178 De ambulatione in mari,	XVII
ιη Περὶ τῆς παραβάσεως καὶ ἐπιλήσεως τοῦ Θεοῦ,	180 De transgressione præcepti Dei,	XVIII
ιθ Περὶ τῆς Συροφονίσσεως,	ibid. De Syrophœnissa,	XIX
κ Περὶ τῆς μογιλάου,	182 De balbo,	XX
κα Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων,	ibid. De septem panibus,	XXI
κβ Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων,	184 De fermento Phariseorum,	XXI
κγ Περὶ τῆς τυφλῆς,	ibid. De cæco,	XXIII
κδ Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἱερωτικῆς,	ibid. De interrogatione in Cesarea,	XXIII
κε Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου,	186 De transformatione Domini,	XXV
κς Περὶ τῆς σελωιαζουμίας,	188 De lunatico,	XXVI
κζ Περὶ τῶν διαλογιζομένων, τίς μείζων,	ibid. De disputantibus, quis esset major,	XXVII
κη Περὶ τῶν ἱερωτικῶν τῶν Κυρίου, εἰ ἔξεστιν ἀπαλῶσαι τὴν γυναῖκα,	190 De his qui interrogabant dominum, an liceret cum uxore divortium facere,	XXVII
κθ Περὶ τῆς ἱερωτικῆς πλυσίμου τοῦ Κυρίου,	192 De divite qui Dominum interrogabat,	XXIX

## CAPITA EVANGELII SECVNDVM MARCVM.

α Περὶ τῶν Ζαβεδαίου,	ibid. <i>De filiis Zebedai,</i>	XXX
λα Περὶ Βαρθολομαίου,	194 <i>De Bartimaeo,</i>	XXXI
λβ Περὶ τοῦ Πέτρου,	ibid. <i>De pullo,</i>	XXXII
λγ Περὶ τῆς ξηραθείσης συκῆς,	ibid. <i>De ficu quae exaruit,</i>	XXXIII
λδ Περὶ ἀμνηστικῆς,	196 <i>De oblivione injuriarum,</i>	XXXIII
λε Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸ Κύριον ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων,	ibid. <i>De principibus sacerdotum &amp; senioribus, qui Dominum interrogabant,</i>	XXXV
λς Περὶ τοῦ ἀμπλῶντος,	ibid. <i>De vinea,</i>	XXXVI
λζ Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων Δαυὶδ τὸ κλῶσον,	198 <i>De his, qui interrogabant occasione census,</i>	XXXVII
λη Περὶ τῶν Σαδδουκαίων,	ibid. <i>De Sadduceis,</i>	XXXVIII
λθ Περὶ τοῦ Γεσσηματίου,	200 <i>De Scriba,</i>	XXXIX
μ Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως,	ibid. <i>De interrogatione Domini,</i>	XL
μα Περὶ τῆς τοῦ δύο λεπτῶν βαλίσσης,	ibid. <i>De vidua, quae duo minuta obtulit,</i>	XLI
μβ Περὶ συνπλείας,	ibid. <i>De consummatione,</i>	XLII
μγ Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας,	202 <i>De die &amp; hora,</i>	XLIII
μδ Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸ Κύριον μύρον,	204 <i>De ea quae unxit Dominum unguento,</i>	XLIII
με Περὶ τοῦ πάσχα,	ibid. <i>De paschate,</i>	XLV
μς Περὶ παρεδόσεως θεοφροσύνης,	206 <i>De prodizione prophetia,</i>	XLVI
μζ Ἀρνήσις Πέτρου,	208 <i>Negatio Petri,</i>	XLVII
μη Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου,	212 <i>De petitione corporis Dominici,</i>	XLVIII

# VITA SANCTI LUCAE

PER DIVVM HIERONYMV M.



**L**UCAS Medicus Antiochenſis, ut ejus ſcripta indicant, Græci ſermonis non ignarus fuit, ſectator Apoſtoli Pauli, & omnis peregrinationis ejus comes, ſcripſit Evangelium, de quo idem Paulus: *Miſimus, inquit, cum illo fratrem, cujus laus eſt in Evangelio per omnes Eccleſias.* Et ad Colloſſenſes: *Salutat vos Lucas Medicus chariſſimus.* Et ad Timotheum: *Lucas eſt mecum ſolus.* Aliud quoque edidit volumen egregium, quod titulo *Περί τῆς Ἀποστόλων* prænotatur, cujus hiſtoria uſque ad biennium Romæ commorantis Pauli pervenit, id eſt, uſque ad quartum Neronis annum. Ex quo intelligimus in eadem urbe librum eſſe compoſitum: Igitur *ἀείδους* Pauli & Theclæ, & totam baptizati Leonis fabulam, inter apocryphas ſcripturas computamus. Quale enim eſt, ut individuus comes Apoſtoli, inter cæteras ejus res, hoc ſolum ignoraverit? Sed & Tertullianus, vicinus eorum temporum, refert præbyterum quendam in Aſia, *σπυδατω* Apoſtoli Pauli, convictum apud Joannem, quod auctor eſſet libri, & confeſſum ſe hoc Pauli amore feciſſe: & ob id excidiſſe, quidam ſuſpicantur, quotieſcunque in Epiſtolis ſuis Paulus dicit, *Juxta Evangelium meum*, de Lucæ ſignificare volumine. Et Lucam non ſolum ab Apoſtolo Paulo didiciſſe Evangelium, qui cum Domino in carne non fuerat, ſed à cæteris Apoſtolis: quod ipſe quoque principio ſui voluminis declarat, dicens: *Sicut tradiderunt nobis, qui à principio ipſi viderunt, & miniſtri fuerunt ſermonis.* Igitur Evangelium, ſicut audierat, ſcripſit; Acta vero Apoſtolorum, ſicut viderat, compoſuit. Vixit octoginta & quatuor annos, uxorem non habens. Sepultus eſt Conſtantinopoli, ad quam urbem viceſimo Conſtantii anno, oſſa ejus cum reliquiis Andreæ Apoſtoli translata ſunt de Achaia.

ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΑΝ ΕΥΑΓΓΕ-  
ΛΙΟΥ ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

CAPITA EVANGELII SECVN-  
DVM LVCAM.

α Περὶ τῆς ἀπογεφῆς,	230 <i>De cenſu,</i>	Caput I
β Περὶ τῶν ἀγορευομένων περὶ τῶν,	232 <i>De paſtoribus in agro agentibus,</i>	II
γ Περὶ Σιμεῶν,	236 <i>De Simeone,</i>	III
δ Περὶ Ἄννης θεοφροσύνης,	238 <i>De Anna prophetiſſa,</i>	IIII
ε Περὶ τῆς γενόμενης ρήματι τοῦ κυρίου Ἰωάννου,	240 <i>De verbo quod factum eſt ad Joannem,</i>	V
ς Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸ Ἰωάννου,	242 <i>De his qui Joannem interrogabant,</i>	VI
ζ Περὶ τῆς πειρασμοῦ τοῦ Χριστοῦ,	246 <i>De tentatione Chriſti,</i>	VII
η Περὶ τοῦ ἔχοντος πνεῦμα δαίμονος,	248 <i>De eo qui habebat ſpiritum demonis,</i>	VIII
θ Περὶ τοῦ πενθεροῦ Πέτρου,	250 <i>De ſocræ Petri,</i>	IX
ι Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νόσων,	ibid. <i>De curatis à variis morbis,</i>	X
ια Περὶ τοῦ ἀγροῦ τοῦ ἰχθυῶντος,	ibid. <i>De captura piſcium,</i>	XI
ιβ Περὶ τοῦ λεπροῦ,	ibid. <i>De leproſo,</i>	XII
ιγ Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ,	252 <i>De paralytico,</i>	XIII
ιδ Περὶ Λευὶ τοῦ τελωνῆ,	ibid. <i>De Levi publicano,</i>	XIIII
ιε Περὶ τοῦ ἔχοντος τὸ χεῖρ,	254 <i>De habente manum aridam,</i>	XV
ις Περὶ τῶν Ἀποστόλων ἐκλογῆς,	ibid. <i>De Apoſtolorum electione,</i>	XVI
ιζ Περὶ τῶν μακαρισμῶν,	ibid. <i>De beatitudinibus,</i>	XVII
ιη Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου,	258 <i>De Centurione,</i>	XVIII
	Περὶ	De

\*\*\* 2

CAPITA EVANGELII SECVNDVM LVCAM.

ιθ	Περὶ τῆς ἡμέρας τῆς χιήρας,	ibid.	De filio viduae,	XIX
κ	Περὶ τῆς ἁποσταλείτων τῶν Ἰωάννη,	ibid.	De discipulis missis à Joanne,	XX
κα	Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸ Κύριον μύρου,	260	De ea qua unxit Dominum unguento,	XXI
κβ	Περὶ τῆς ἀβουλοῦσας τὸ σπείρον,	262	De eo qui sementem faciebat parabola,	XXII
κγ	Περὶ τῆς ὀπιπιμύσεως τῶν ὑδάτων,	264	De increpatione aquarum,	XXIII
κδ	Περὶ τῆς λεγαίνου,	ibid.	De legione,	XXIII
κε	Περὶ τῆς θυγατρὸς τῆς Ἀρχισυναγωγῆς,	266	De filia Archisynagogi,	XXV
κς	Περὶ τῆς αἰμορροῦσας,	ibid.	De sanguinis profusio laborante,	XXVI
κζ	Περὶ τῆς ἁποσταλείτων τῶν δώδεκα,	ibid.	De duodecim Apostolis,	XXVII
κη	Περὶ τῆς πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων,	268	De quinque panibus & duobus piscibus,	XXVIII
κθ	Περὶ τῆς τῆς Κυρίου ἐπερωτήσεως,	ibid.	De interrogatione Domini,	XXIX
λ	Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τῆς Κυρίου,	270	De transformatione Domini,	XXX
λα	Περὶ τῆς σπλινιαζομένης,	ibid.	De lunatico,	XXXI
λβ	Περὶ τῆς ἀλογοζομένης, τίς μείζων,	ibid.	De disputantibus, quis esset major,	XXXII
λγ	Περὶ τῆς μηδὲν ὀπιπιμύσεως ἀκολουθεῖν,	272	De eo, cui non permisit ut sequeretur,	XXXIII
λδ	Περὶ τῆς ἀναδειχθέντων ἐβδομήκοντα,	ibid.	De designatis septuaginta,	XXXIII
λε	Περὶ τῆς ἐπερωτήσεως Νομικῆς,	274	De questione Legisperiti,	XXXV
λς	Περὶ τῆς ἐμπροσθέντος εἰς τὰς λησῆς,	ibid.	De eo, qui incidit in latrones,	XXXVI
λζ	Περὶ Μαρtha καὶ Μαρίας,	276	De Martha & Maria,	XXXVII
λη	Περὶ τῆς προσευχῆς,	ibid.	De oratione,	XXXVIII
λθ	Περὶ τῆς ἔχοντος δαίμονιον κωφόν,	278	De habente demonium mutum,	XXXIX
μ	Περὶ τῆς ἐκ τῶν ὄχλων ἐπαρθεῖσας φωνῆς,	ibid.	De muliere, qua de turba vocem extulit,	XL
μα	Περὶ τῆς αἰτύντων σημεῖον,	ibid.	De his, qui signum petebant,	XLI
μβ	Περὶ τῆς Φαρισαίου τῆς καλέσαντος τὸν Κύριον,	280	De Phariseo, qui Dominum invitaverat,	XLI
μγ	Περὶ τῆς τολανισμῶν τῶν Νομικῶν,	282	De deploratione Scribarum,	XLII
μδ	Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων,	ibid.	De fermento Pharisaeorum,	XLIII
με	Περὶ τῆς θέλοντος μερίσασθαι τὴν κληρονομίαν,	284	De eo, qui volebat dividere hereditatem,	XLV
μς	Περὶ τῆς ἀφώρησεν ἡ χώρα,	ibid.	De eo, cuius ager serax fuit,	XLVI
μζ	Περὶ τῶν Γαλιλαίων καὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωάμ,	288	De Galilaeis & iis qui in Siloe, & cetera,	XLVII
μη	Περὶ τῆς ἐχέουσας πνεῦμα ἀσθενείας,	ibid.	De muliere, qua habebat spiritum infirmitatis,	XLVIII
μθ	Περὶ τῶν ἀβουλοῦσας,	290	De parabolis,	XLIX
ν	Περὶ τῆς ἐπερωτήσαντος, εἰ ὄλοι οἱ σωζόμενοι,	ibid.	De eo, qui quaerebat, an pauci essent qui salutem consequerentur,	L
να	Περὶ τῆς εἰπόντος τῷ Ἰησοῦ ὅτι Ἡρώδης,	ibid.	De eo, qui dicebat Jesu de insidiis Herodis,	LI
νβ	Περὶ τῆς ὑδροπικῆς,	292	De hydropico,	LI
νγ	Περὶ τῆς μηδὲν ἀγαπᾶν τὰς πρωτοκλισίας,	ibid.	Non amandos primos accubitus,	LII
νδ	Περὶ τῆς καλυμμένων ἐν τῷ δείπνῳ,	ibid.	De invitatis ad cenam,	LIII
νε	Παραβολὴ περὶ οἰκοδομῆς πύργου,	ibid.	De adificatione turris parabola,	LIV
νε	Παραβολὴ περὶ ἑκατῶν προβάτων,	294	De centum ovibus parabola,	LVE
νς	Περὶ τῆς ἀποδημήσαντος εἰς χώραν μακρὰν,	ibid.	De eo, qui peregre profectus est in regionem longinquam,	LVI
νη	Περὶ τῆς οἰκονομῆς τῆς ἀδικίας,	296	De dispensatore iniquo,	LVIII
νθ	Περὶ τῆς πλυσίμης καὶ τῆς Λαζάρου,	298	De divite & Lazaro,	LIX
ξ	Περὶ τῆς δέκα λεπρῶν,	300	De decem leprosis,	LX
ξα	Περὶ τῆς κελτῆς τῆς ἀδικίας,	302	De iudice iniquo,	LXI
ξβ	Περὶ τῆς Φαρισαίου καὶ τῆς τελῶν,	ibid.	De Phariseo & publicano,	LXII
ξγ	Περὶ τῆς ἐπερωτήσαντος πλυσίμης τῆς Ἰησοῦ,	304	De divite, qui interrogavit Jesum,	LXIII
ξδ	Περὶ τῆς τυφλῆς,	ibid.	De ceco,	LXIII
ξε	Περὶ Ζαχαρίου,	306	De Zachaeo,	LXV
ξς	Περὶ τῆς προεβόησαντος λαβῆναι αὐτῷ βασιλείαν,	ibid.	De homine, qui in regionem longinquam profectus est, ut acciperet sibi regnum,	LXVI
ξζ	Περὶ τῆς λαβόντων τὰς μνάς,	ibid.	De his qui minas acceperunt,	LXVII
ξη	Περὶ τῆς πώλης,	308	De pullo,	LXVIII
ξθ	Περὶ τῆς ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων,	310	De principibus sacerdotum & senioribus, qui Dominum interrogabant,	LXIX
ο	Περὶ τῆς ἀμπελωνῆς,	ibid.	De vinea,	LXX
οα	Περὶ τῆς ἐγκαθέντων ὄψεως τῆς κήνου,	ibid.	De his, qui Christo insidiabantur occasione census,	LXXI
οβ	Περὶ τῆς Σαδδουκαίων,	ibid.	De Sadducais,	LXXII
ογ	Περὶ τῆς τῆς Κυρίου ἐπερωτήσεως πρὸς τὸν Φαρισαίου,	312	De interrogatione Domini adversus Phariseos,	LXXIII
οδ	Περὶ τῆς τῶν δύο λεπτῶν βαλύσης,	ibid.	De vidua, qua duo minuta obtulit,	LXXIII
οε	Περὶ τῆς σωματείας,	ibid.	De consummatione,	LXXV
ος	Περὶ τῆς πάσχα,	316	De paschate,	LXXVI
οζ	Περὶ τῆς φιλονεικούντων, τίς μείζων,	ibid.	De contendentibus, quis major esset,	LXXVII
οη	Περὶ τῆς ἐξαπαιτήσεως τῆς Σατανᾶς,	318	De expeditione Satanae,	LXXVIII
οθ	Ἐξουθενήσας Ἡρώδης,	324	Contemptus Herodis,	LXXIX
π	Περὶ τῆς κοπιμῶντων γυναικῶν,	326	De mulieribus Dominum plangentibus,	LXXX
πα	Περὶ τῆς μετανοήσαντος ληστῆς,	ibid.	De latrone, qui resipuit,	LXXXI
πβ	Περὶ τῆς αἰτήσεως τῆς σώματος τῆς Κυρίου,	328	De petitione corporis Domini,	LXXXII
πγ	Περὶ Κλεόπας,	330	De Cleopa,	LXXXIII

VITA

# VITA SANCTI JOANNIS

PER DIVVM HIERONYMVV.



**I**OANNES Apostolus, quem Jesus amavit plurimum, filius Zebedæi, frater Jacobi Apostoli, quem Herodes post passionem Domini decollaverat, novissimus omnium scripsit Evangelium, rogatus ab Asiæ Episcopis adversus Cerinthum, aliosque hæreticos, & maxime tunc E-bionitarum dogma confurgens, qui asserunt Christum ante Mariam non fuisse. Unde & compulsus est divinam ejus nativatem edicere. Sed & aliam causam hujus scripturæ ferunt, quod quum legisset Matthæi, Marci & Lucæ volumina, probaverit quidem textum historix, & vera eos dixisse firmaverit, sed unius tantum anni, in quo & passus est, post carcerem Joannis historiam texuisse. Prætermisso itaque anno, cujus acta à tribus exposita fuerant, superioris temporis, antequam Joannes clauderetur in carcerem, gesta narravit, sicut manifestum esse poterit his, qui diligenter quatuor Evangeliorum volumina legerint. Quæ res etiam *Α&Φωνίαν*, quæ videtur Joannis esse cum cæteris, tollit. Scripsit autem & unam Epistolam, cujus exordium est, *Quod fuit ab initio, quod audivimus & vidimus oculis nostris, quod perspeximus & manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ*, quæ ab universis ecclesiasticis & eruditis viris probatur. Reliquæ autem duæ, quarum principium est, *Senior electæ domine & natis ejus*, & sequentis, *Senior Cajo charissimo, quem ego diligo in veritate*, Joannis presbyteri asseruntur, cujus & hodie alterum sepulchrum apud Ephesum ostenditur: & nonnulli putant duas memorias ejusdem Joannis Evangelistæ esse, super qua re, quum per ordinem ad Papiam auditorem ejus ventum fuerit, disseremus. Quarto decimo igitur anno, secundam post Neronem persequutionem movente Domitiano, in Patmos insulam relegatus scripsit Apocalypsim, quam interpretantur Justinus Martyr & Irenæus. Interfecto autem Domitiano, & actis ejus ob nimiam crudelitatem à Senatu rescissis, sub Nerva Principe rediit Ephesum, ibique usque ad Trajanum Principem perseverans, totas Asiæ fundavit rexitque Ecclesias: & confectus senio, sexagesimo octavo post passionem Domini anno mortuus, juxta eandem urbem sepultus est.

ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΙΟΑΝΝΗΝ ΕΤΑΓΓΕ-  
ΛΙΟΥ ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

CAPITA EVANGELII SECUN-  
DVM JOANNEM.

α	Περὶ τῆς ἐν Κανᾷ γάμου,	348	<i>De nuptiis in Cana,</i>	Caput I
β	Περὶ ἐκβληθέντων ἐκ τοῦ ἱεροῦ,	350	<i>De ejectis à templo,</i>	II
γ	Περὶ Νικοδήμου,	ibid.	<i>De Nicodemo,</i>	III
δ	Ζήτησις περὶ καθάρσεως,	352	<i>Questio de purificatione,</i>	IIII
ε	Περὶ τῆς Σαμαρείτιδος,	354	<i>De muliere Samaritana,</i>	V
ς	Περὶ τοῦ βασιλικῆ,	358	<i>De regulo,</i>	VI
ζ	Περὶ τοῦ τελευτούντου καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχοντος ἐν τῇ ἀδονείᾳ,	ibid.	<i>De eo, qui triginta &amp; octo annos tenebatur morbo,</i>	VII
η	Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τοῦ δύο ἰχθύων,	362	<i>De quinque panibus &amp; duobus piscibus,</i>	VIII
θ	Περὶ τοῦ ἐν θαλάσῳ ὡραίου,	364	<i>De ambulatione in mari,</i>	IX
ι	Περὶ τοῦ ἐκ γυναικὸς τυφλοῦ,	380	<i>De cæco à nativitate,</i>	X
ια	Περὶ Λαζάρου,	386	<i>De Lazaro,</i>	XI
ιβ	Περὶ τῆς αἰλουφώσις τῆς Κυρίου μύρου,	390	<i>De muliere, qui unxit Dominum unguento,</i>	XII
ιγ	Περὶ ὧν εἶπεν Ἰούδας,	ibid.	<i>De verbis Juda,</i>	XIII
ιδ	Περὶ τῆς ὄνου,	ibid.	<i>De asina,</i>	XIIII
ιε	Περὶ τῶν προσελθόντων Ἐβραίων,	ibid.	<i>De Græcorum adventu,</i>	XV
ις	Περὶ τοῦ νιπτῆρος,	394	<i>De lavatione,</i>	XVI
ιζ	Περὶ τοῦ Παρακλητοῦ,	402	<i>De Paracleto,</i>	XVII
ιη	Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ Κυριακοῦ σώματος.	414	<i>De petitione corporis Domini,</i>	XVIII

Τ Ε Λ Ο Σ.

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ  
ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΟΥ ΜΑΤΘΑΙΟΥ  
ΚΑΤΑ ΣΩΦΡΟΝΙΟΝ.

**Μ**ΑΤΘΑΙΟΣ, ὁ καὶ Λβις, Ἀπόστολος τῶν τελωνῶν, ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πρῶτος ἀπὸ τῶν ἐκ περιτομῆς πισθύναντας Εὐαγγέλιον ἔχει γράμματα καὶ ῥήματα Ἑβραϊκοῖς συντάξεν; ἀγνωστὸν δὲ μὲν ταῦτα εἰς Ἑλληνικὸν τῆτο μεταφράσαντος. τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν ἀπὸ τῆμερον ἐστὶ ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ Καισαρείας, τῇ καὶ Παμφίλῳ μάρτυρι περὶ πεινῶντος κατασκοπασθείσης. Ἐμοὶ δὲ παρὰ τῆς Ναζαρεθίων τῆς ἐν Βεῤῥοῖᾳ καὶ Συρίας τῆτο κεχηρημένων, ἀδελφὰ παροσχέθη καὶ τῆτο μελαγραφῆς δι' ἃ ἐπὶ ἀκριβῶς πειοθήκα, ὡς ἐνθα ἀνὸ Εὐαγγελιστῆς εἶπε ἐκ προσώπου οἰκείου, εἶπε ἐκ προσώπου ἔκειν ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ σωτῆρος τῶν μαρτυρίαις κατακέχητος τῆς παλαιῶν γραφῶν, μὴ ἀκολουθεῖν τῇ αὐθεντίᾳ τῆς ἐβδόμενοντα Ἐμμευλῶν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραϊκῇ ἀφ' ἣν τὰ δύο ἐστὶν ἐκείνα, ἐξ Αἰγύπτου ἐχάλεσα τὸ ὄνομα καὶ, ὅτι Ναζαρεθῶν κληθήσεται.

ΤΟΥ ΘΕΟΦΙΛΕΣΤΑΤΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΒΟΥΛΓΑΡΙΟΥ  
ΚΥΡΙΟΥ ΘΕΟΦΥΛΑΤΟΥ

Προόμιον εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.



**Ε**Ι ΜΕΝ οὐκ ἔστιν ἡ φύσις θεοὶ ἄνδρες, ἐκ γὰρ γραμμάτων καὶ βιβλίων ἐδικασθη, ἀλλὰ καθαρὰν ἔχοντες τὴν διάνοιαν, τῇ ἁγίᾳ Πνεύματος ἐλάμψεν ἐφωτίζοντο, καὶ ἔπειτα τὰ ἑσθὲ ἐγίνωσκον θελήματα, αὐτῶν ἐκείνων ὁμιλουμένων αὐτοῖς ἑστὶν καὶ ἑστὶν ποιότητος ἡ δὲ Νῶε, ὁ Ἀβραάμ, ὁ Ἰσραὴλ, ὁ Μωσῆς· ἐπεὶ δὲ ἠδύνησαν οἱ ἄνθρωποι καὶ ἀνάξιοι ἦσαν φωτίζεσθαι καὶ διδάσκεισθαι ὑπὸ τῆς Πνεύματος, δέδωκεν ὁ Φιλάνθρωπος Θεὸς τὰς γραφὰς, ἵνα καὶ ἀπὸ τῶν ἑσθὲ τῶν ἑσθὲ (πομπήσων) τῆς ἁγίας θελημάτων ἔπειτα καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μὲν Ἀποστόλοις αὐτοπροσώπως ὁμιλήσῃ, καὶ τὴν ἁγίαν Πνεύματος χάριν διδάσκαλον αὐτοῖς ἐπέμψεν· ἐπεὶ δὲ μὲν ταῦτ' ἐμμελλον αἰρέσεις ἀναβλαστῆσαι, καὶ τὰ ἡθῆ ἡμῶν διαφθαρέναι, εὐδόκησε γραφῆναι τὰ Εὐαγγέλια, ἵνα ἐκ τῶν διδασκάλων τῶν ἀληθῶν, μὴ ὡς οὐκ ἔστιν ἡ φύσις τῆς αἰρέσεων, μηδὲ παντελῶς διαφθαρέναι τὰ ἡθῆ ἡμῶν· τῆτο δὲ δέδωκε ἡμῖν Εὐαγγέλια, τῆτο δὲ διότι τὰς καθολικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐκ τῶν μαθητῶν, τῶν ἀνδρείων, τῆς Φρόνησι, τῆς ἰσχυροσύνης, τῆς σωφροσύνης· ἡ μὲν ἀνδρεία, ὅτι ἀνὸ λέγει ὁ Κύριος, Μὴ φοβείσθε τὸν ἄνθρωπον, τὸν σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένην ἄνθρωπον τὴν δὲ Φρόνησι, ὅτι ἀνὸ ὡς ἡμεῖς, Γίνεσθε Φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις τὴν δὲ δικαιοσύνην, ὅτι ἀνὸ διδάσκει, Καθὼς θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε αὐτοῖς ὁμοίως. τὴν δὲ σωφροσύνην, ὅτι ἀνὸ σποφαιήται, Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς, ἡδὴ ἐμίχθησεν αὐτῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς· καὶ ἄλλως δὲ τέσσαρά ἐστιν τὰ Εὐαγγέλια. Εὐαγγέλιον λέγεται, διότι ἀγγέλλει ἡμῖν πράγματα ὧ καὶ καλῶς ἔχοντα, τῆτο ἀγαθὰ, ἀφῆσιν ἀμαρτιῶν, δικαιοσύνην, ἀποδοῖν εἰς ἕσθῃς, καὶ ὑποδείξαι Θεῶν ἀγγέλλει, ὅτι δύκολως ταῦτα ἐλάβομεν μὴ γὰρ ἐκοπίασαμεν ἡμεῖς ὅτι τῆ κτήσῃ τῶν ἁγαθῶν, ἢ ἐξ ἰδίων κατορθωμάτων ταῦτα ἐλάβομεν, ἀλλὰ χάριτι καὶ τῇ Φιλανθρωπίᾳ Θεῶν τῆτο κτήσῃ ἁγαθῶν ἡμεῶν.

**ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ.** Τέσσαρες εἰσι οἱ Εὐαγγελισταὶ τῶν δὲ οἱ μὲν δύο Ματθαῖος καὶ Ἰωάννης ἦσαν ἐκ τῶν ἑσθὲ τῶν δώδεκα, οἱ δὲ δύο Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἐκ τῶν ἐβδόμενων· ἦν δὲ ὁ μὲν Μάρκος ἀκόλουθος καὶ μαθητῆς Πέτρου, ὁ δὲ Λουκᾶς Παύλου· ὁ τοίνυν Ματθαῖος πρῶτον πάντων ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον Ἑβραϊκῶς φωνῇ πρῶτος τῶν ἐξ Ἑβραίων πισθύναντας, μὲν ὀκτὼ ἔτη τῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, μετέφρασε δὲ τῆτο Ἰωάννης τῶν ἐξ Ἑβραίων γλώττης εἰς τὴν Ἑλληνίδα, ὡς λέγουσι. Μάρκος δὲ μὲν δέκα ἔτη τῆς ἀναλήψεως ἔγραψεν, ὑπὸ τῆς Πέτρου διδασκῆς· Λουκᾶς δὲ μὲν πεντηκονταεξί· Ἰωάννης δὲ ὁ θεολογικώτατος, μὲν τετρακοντα δύο ἔτη λέγουσι γὰρ, ὅτι μὲν τῆ θάνατον ἐκείνων ἐπιζητήσαντι αὐτῶν προσωλήθησαν τὰ τέλη Εὐαγγέλια, ἵνα ἴδῃ αὐτὰ καὶ κείνη, εἰ ἀληθῶς συνεγράφησαν· ὁ δὲ ἴδων ταῦτα καὶ τῆ ἀληθείας χάριν ὑπεραποδέξασθαι, ὅσα ἐκείνοι παρέλειψαν, αὐτὸς ἀπεπλήρωσεν ὅσα συντόμως εἶπον, αὐτὸς ἐπλάτυνεν ἐν τῶ οἰκείῳ Εὐαγγελίῳ, διὸ καὶ ἀπὸ θεολογίας ἤρξατο· ἐπεὶ γὰρ οἱ ἄλλοι δοκῶν ἐμνήθησαν τῆ πρῶτον αἰῶν ὑπάρξεως ἁγίου Λόγου, αὐτὸς ἐθεολόγησε πρῶτον ταύτης, ἵνα μὴ νομιθεῖν ὁ ἁγίος Λόγος ψιλὸς ἄνθρωπος εἶναι, τῆτο δὲ θεότητος. Ματθαῖος γὰρ πρῶτον κατὰ σάρκα μόνος ὑπάρξεως ἁγίου Χριστοῦ διαλέγεται· πρῶτος γὰρ τῶν Ἑβραίων ἔγραψεν, οἷς ἀρεκτόν ἦν τὸ μαθεῖν, ὅτι ἀπὸ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ἐγενήθη ὁ Χριστὸς· ἀναπαύει γὰρ ὁ ἐξ Ἑβραίων πισθύνσας, ὅτι ἀνὸ πληροφορηθῆ, ὅτι ἀπὸ Δαβὶδ ἐστὶν ὁ Χριστὸς. Ἀλλὰ λέγεις μοι, ὅτι ἐκ ἕσθῃς εἰς Εὐαγγελιστῆς; ἀκούε τοίνυν ὅτι ἕσθῃς μόνον, ἀλλ' ἵνα δεχθῆ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια, ἀπὸ τῶν τέσσαρες συνηχῶν ῥήθησαν γραφαί· ὅτι ἀνὸ ἴδῃς τῆτο τῶν τέσσαρας μὴ συνηχῶντας, μηδὲ συνηχῶντας ἀλλήλοις, ἀλλὰ ἄλλον ἄλλω ὄντας, εἶτα γραφῆντας πρῶτον αὐτῶν, ὡς περὶ ἀφ' ἐνὸς στόματι, ὅτι ἀνὸ θαυμάσιον ἦν τῆ Εὐαγγελίῳ ἀλήθειαν, καὶ εἶποις ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐλάλησαν; καὶ μή μοι λέγε, ὅτι ἐκ ὁμοφωνῶσιν ὡς πᾶσιν, ἴδῃ γὰρ ἐν πίστιν ἐκ ὁμοφωνῶσιν· ἀρεκτὸ μὲν εἶπεν, ὅτι ἐγενήθη Χριστὸς, ὁ δὲ, ἔ; ἢ ὁ μὲν, ὅτι ἀνέστη, ὁ δὲ, ὅτι ἔ; μὴ γένοιτο ἐν γὰρ τοῖς ἀναγκασιτέροις καὶ κυριωτέροις ὁμοφωνῶσιν· εἰ τοίνυν ἐν τοῖς κυριωτέροις ἐδινῆθησαν, πᾶς θαυμάσιος ἐστὶν ἐν τοῖς ἐλαχίστοις δοκῶσι ἀγαλλῆσαι· δι' αὐτὸ γὰρ τῆτο μᾶλλον ἀληθῶσιν, ὅτι μὴ κατὰ πάντα ὁμοφωνῶσιν ἐνομιθεῖσαν γὰρ ἀνὸ, ὅτι συνηχῶντας ἀλλήλοις καὶ συμβληθῶσιν, ἔγραψαν· νῦν δὲ ὁ παρέλειψεν ἑστῶν, ἔγραψεν ἐκείνων· καὶ ἀπὸ τῶν δὲ δοκῶσιν ἐν τῆτο ἀγαλλῆσαι· καὶ ταῦτα μὲν ἔπος.

NOVUM





# NOVUM TESTAMENTUM JUXTA GRÆCORUM LECTIIONEM,

ex emendatioribus exemplaribus & veterum Orthodoxorum lectione,

CUM VERSIONE

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI,

Theologiae Professoris.

ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ.

1 2 3 4 5 6 7

**B**ΙΒΛΟΣ γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ  
Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. Ἀβραάμ ἐγέν-  
νησε τὸν Ἰσαάκ. Ἰσαάκ δὲ ἐγέννησε  
τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰού-  
δαν καὶ τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ. Ἰού-  
δας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρές καὶ τὸν  
Ζαρά ἐκ τῆς Θάμαρ. Φαρές δὲ ἐγέν-  
νησε τὸν Ἐσρώμ. Ἐσρώμ δὲ ἐγέννησε  
τὸν Ἀράμ. Ἀράμ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀμιναδάβ. Ἀμιναδάβ δὲ  
ἐγέννησε τὸν Ναάσσων. Ναάσσων δὲ ἐγέννησε τὸν Σαλμών.  
Σαλμών δὲ ἐγέννησε τὸν Βοόζ ἐκ τῆς Ραχάβ. Βοόζ δὲ ἐγέν-  
νησε τὸν Ὠβὲδ ἐκ τῆς Ρούθ. Ὠβὲδ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰεσσαί.  
Ἰεσσαί δὲ ἐγέννησε τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλέα. Δαβὶδ δὲ ὁ βα-  
σιλεὺς ἐγέννησε τὸν Σολομῶνα ἐκ τῆς Τεοῦρας. Σολομῶν  
δὲ ἐγέννησε τὸν Ῥοβοάμ. Ῥοβοάμ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀβιά.

**E**ΥΑΓΓΕΛΙΟΝ secundum Matthæum ]  
Εὐαγγέλιον Græce sonat bonum nuntium. Quan-  
quam Homerus in Odyssæa hoc verbo est usus,  
pro præmio quod dari solet lætum adferenti nun-  
tium. Igitur Historiam Evangelicam, nec Prophe-  
tiam vocavit, nec aliud simile: sed rem no-  
vam novo vocabulo signavit, quemadmodum

& Christus Apostolis vocabulum innovarat.  
2 Liber generationis ] Nominativus est absolute positus, ceu  
vice tituli. Nam Matthæus & Marcus prophætico more ingressi  
sunt Evangelicam Historiam: siquidem Prophæta solent a titulo ex-  
ordiri: *Viso Esaiæ filii Amos. Et, Verba Hieremias filii Helcia.*  
Ita & Marcus: *Initium Evangelii Jesu Christi.* Quanquam vi-  
deo Herodotum ad consimilem modum suam exorsum Historiam:  
*Ἡρόδοτος Ἀλικαρνησσοῦ ἱστορίας ἀπόδειξις ἦδη:* & Lucianum li-  
bellum de Astrologia: *Ἀμφὶ τῆ ἑρανῶν, ἀμφὶ τῆ τῶν ἀστέρων ἡ  
γραφῆ.* Ut appareat genitū etiam fuisse consuetudinem. Quan-  
quam hic titulus non est universi argumenti: nec enim comple-  
ctitur summam Historiæ Evangelicæ, sed initium ac fontem  
duntaxat.

3 Filii David, filii Abraham] υἱὸς Δαβὶδ, υἱὸς Ἀβραάμ. Græ-  
cus sermo nonnihil habet ambiguitatis: potest enim hic esse fen-  
sus, filii David, qui David fuit filius Abraham: potest & sic ac-  
cipi, ut intelligatur Christus esse filius utriusque. Porro *filium*  
vocat nepotem, quemadmodum *fratres* vocant Hebræi, non so-  
lum iisdem prognatos parentibus, sed & alias ex eadem generis  
serie propagatos. Illud obiter adnotandum, Matthæum genea-  
logiæ recensitionem accommodasse iis quibus scripsit hoc Evan-  
gelium. Scripsit enim Hebræis, nimirum ut creditur Hebraice,  
quorum affectibus sciebat fore gratissimum, si perspexissent Chri-  
stum esse filium Abraham ac David, quorum memoriam apud il-  
los erat sacrosancta, & ad quos de Christo præcesserat pollicita-  
tio. Contra Lucas, quia genitibus scripsit Evangelium, ad Adam  
ad ipsum usque Deum porrigit genealogiæ seriem: ut intelli-  
gerent Christi gratiam, non ad Judæos solum, sed ad universum  
quoque mortalium genus pertinere. Indicavit hoc & Chryso-  
stomus. Porro David priorem nominat: non solum ob id quo com-  
modus citraque repetitionem genealogiæ series terebatur, quam  
causam reddidit divus Hieronymus: verum etiam quod huius esset  
apud Hebræos & recentior & celebrior memoria, quod adfert  
Chryso-  
stomus.

4 Genuit Isaac] ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, Græcus Interpres,  
quisquis is fuit. Nam auctore Hieronymo constabat olim hoc  
Evangelium a Matthæo scriptum Hebraice fuisse, quod tamen  
Chryso-  
stomus non audeat asseverare: sed *dicitur*, inquit; quod  
quantumvis constet, ego tamen malim existare quam constare.  
Etiam si sunt qui putent a Joanne versum in linguam Græcam.  
Etenim quantum ipse memoria consequor, nusquam \* Hierony-  
mus evidenter indicat se vidisse Matthæi Evangelium Hebraice scri-  
ptum, maxime cum profiteatur, se quatuor Evangelia ad Græcam  
veritatem emendasse, cumque in hoc unum scripserit commen-  
taria. Tum quod in hoc Evangelio non pauca citentur ex libris  
Veteris Testamenti, quæ videantur ab ipsis fontibus dissidere. Ut  
vel hæc occasio compulsura fuerit Hieronymum ad archetypum  
Matthæi confugere: maxime cum id aliis in locis frequenter non  
admodum gravi de causa solet gaudeatque facere. Porro quis  
ex Hebraico sermone verterit in Græcum, ne id quidem ullo mo-

\* Fefellit Erasmus memoria: hoc enim disertè habet Hierony-  
mus, in Catalogo Scriptorum Ecclesiasticorum, ad vocem *Mat-  
thæus*. De re ipsa vid. Dissertationem de IV. Evangelistis Har-  
monix Evangelicæ subjectam.

Α' ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΣΕΚΥΝΔΟΥΜ ΜΑΤΘΗΑΕΥΜ.

**L**I B E R 2 generationis JESU I.  
Christi filii David, 3 filii Abra-  
ham. Abraham 4 genuit Isaac.  
Isaac autem genuit Jacob. Jacob  
autem genuit Judam & fratres  
ejus. Judas autem genuit Phares  
& Zaram 5 e Thamar. Phares  
autem genuit Esrom. Esrom au-  
tem genuit Aram. Aram autem genuit Aminadab.  
Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem ge-  
nuit Salmon. Salmon autem genuit Booz e Rachab.  
Booz autem genuit Obed e Ruth. Obed autem genuit  
Jesse. Jesse autem genuit 6 David regem. David autem  
rex genuit Solomonem 7 ex ea quæ fuerat uxor Uriæ.  
Solomon autem genuit Roboam. Roboam autem

ge-  
do cognitum. Adeo vacabat illa ætas omni ambitione. Sed ut  
cœperam, quisquis fuit Interpres, Hebraicis nominibus diligen-  
ter suos addidit articulos: ut quoniam barbarica sunt vocabula,  
nec ulla casuum inflexione variantur, Lector hoc modo sexum &  
casum posset distinguere, τὸν Ἰσαάκ ἐκ τῆς Θάμαρ. Jam illud  
minutius videri poterat, quam ut admoneretur, nisi nunc potis-  
simum in eo negotio versaremur, variare Græcos codices, in  
quibusdam addi ἰφιλαϊκὸν, in plerisque non addi, ἐγέννη-  
σε, non ἐγέννησεν. Siquidem Attici perpetuo addunt, sive sequa-  
tur consonans, sive vocalis, Iones contra. Argumento est illud  
apud Aristophanem in Pluto, καὶ μάντις, ὡς φασιν, σοφοί.  
Etenim si φασὶ legas, non constabit metri ratio. Posterioris ex-  
emplum est illud Homericum, ἠτίμησ' ἀρητήρα, pro ἠτίμησσι  
ἀρητήρα. Et quod passim est apud Græcos, ἐστὶ ὅτι pro ἐστὶ  
ἔστι. Proinde non est quod ea res magnopere moveat Lectorem,  
sive reperiat additum, sive secus. Etiam si nos communem Græ-  
corum linguam in hoc secuti sumus, addito, quoties sequitur vo-  
calis, omisso, quoties sequitur consonans: præsertim cum videre-  
mus in hoc plerisque Græcorum codices consentire.

5 De Thamar] ἐκ τῆς Θάμαρ. De Rahab, ἐκ τῆς Ραχάβ.  
Mirum cur Interpreti Latino magis placuerit præpositio de quam  
ex. Quis enim dicitur genuisse aut suscepisse filium de illa, ac  
non potius ex illa? Non quod nesciam alicubi reperiri de posi-  
tum pro ex apud probatos Auctores. Verum & vitandum arbi-  
tror, quod est inusitatum: & stultum fuerit, si quis putet hoc pas-  
sim licere, quod uno aut altero loco sibi permisit Scriptor aliquis.  
Quis enim ferat si quis dicat, *Cognovi de litteris tuis*, cum Latine  
dicamus, *Cognovi ex litteris tuis*. Cæterum Græci, quoniam  
non habent quo adsperant vocalem, nisi in principio dictionis, He-  
braicam adspirationem Π, quomodo possunt, exprimunt per ρ, sic  
ρῆτ Ραχάβ. Et ad eundem modum hodieque sonant Judæi,  
sicuti narrant, Hispani eam litteram. Certe *Rachab* scriptum  
comperi in Bibliotheca illustrissimæ B. Margarete, scemine supra  
sexus modum omni virtutum genere cumulata, planeque dignæ  
& Maximiliano patre, & Philippo fratre, & Carolo Cæsare  
Ferdinandoque nepotibus: quorum alterum eo felicitatis evexit fa-  
vor Numinis, ut vix ab homine sit optanda major felicitas: alter  
sic ornatus est omnibus heroicis vereque regis dotibus, ut nullâ  
possit accidere tam ingens fortuna, quæ veris & propriis illius bonis  
non videatur inferior. Atque utinam exemplum Margarete  
vel viri imitentur, malintque, quod datur vacui temporis a negotiis,  
lectione bonorum voluminum consumere, quam lusus aut  
inanibus fabulis terere. Codex est insignis, totus aureis conscri-  
ptus litteris. Servatur Mechliniæ, si quis forte volet fidei meæ  
periculum facere. Indicavit & hoc Hieronymus alicubi. Theophylactus  
dubitare videtur, an hæc fuerit Rhaab quæ exceperit explo-  
ratores Hebræos Hierichonte. Sic enim loquitur, putant quidam.

6 David regem] Interpres addidit articulum τὸν βασιλέα, vel-  
uti discernens eum ab alio quopiam David, qui non fuerit rex,  
vel hoc agens, ut hic insignite rex intelligatur: cum alios multos  
reges commemoret, nulli tamen adscribens regii cognominis hono-  
rem. At mox cum *David* reperit, inculcat ad eundem modum  
regis cognomen articulo præmissis, ut recentem illius ac celebrem  
apud Judæos memoriam tituli quoque honore commendaret.  
Porro si ideo addidit articulum, quod hic primus omnium rex  
fuerit eorum qui recensentur in genealogia, sufficiebat addere βα-  
σιλέα, sine articulo.

7 Ex ea quæ fuit Uriæ] ἐκ τῆς Τεοῦρας, id est, ex uxore  
Uriæ, sive ex ea quæ fuerat uxor Uriæ. Nam in hujusmodi Græ-  
cus articulus fungitur vice nominis quod subauditur. Cum autem  
paulo post vertat τὸν Τεοῦραϊκόν, filium Zebedæi: quemadmo-  
dum

3 Ἀβιά δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀσά. Ἀσά δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωσαφάτ.  
 Ἰωσαφάτ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωράμ. Ἰωράμ δὲ ἐγέννησε τὸν Ὀ-  
 9 ρίας. Ὀρίας δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωάθαμ. Ἰωάθαμ δὲ ἐγέν-  
 10 νησε τὸν Ἀχάζ. Ἀχάζ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἐζεκίαν. Ἐζεκίας  
 δὲ ἐγέννησε τὸν Μανασσή. Μανασσῆ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀμών.  
 11 Ἀμών δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωσίαν. Ἰωσίας δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰε-  
 12 χονίαν καὶ τὰς ἀδελφὰς αὐτῆ, ἐπὶ τῆς μετοικεσίας Βαβυ-  
 λῶνος. Μετὰ δὲ τὴν μετοικεσίαν Βαβυλῶνος, Ἰεχονίας ἐγέν-  
 13 νησε τὸν Σαλαθιήλ. Σαλαθιήλ δὲ ἐγέννησε τὸν Ζοροβάβελ.  
 Ζοροβάβελ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀβιδ. Ἀβιδ δὲ ἐγέννησε τὸν  
 14 Ἐλιακίμ. Ἐλιακίμ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀζώρ. Ἀζώρ δὲ ἐγέν-  
 νησε τὸν Σαδώκ. Σαδώκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀχείμ. Ἀχείμ δὲ  
 15 ἐγέννησε τὸν Ἐλιῦδ. Ἐλιῦδ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἐλεάζαρ.  
 Ἐλεάζαρ δὲ ἐγέννησε τὸν Ματθάμ. Ματθάμ δὲ ἐγέννησε  
 16 τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀνδρα Μα-  
 17 ρίας, ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς, ὁ λεγόμενος Χριστός. Πᾶσαι  
 αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραάμ ἕως Δαβὶδ, γενεαὶ δεκατέσσα-  
 18 ρες· καὶ ἀπὸ Δαβὶδ ἕως τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, γενεαὶ  
 δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἕως τοῦ  
 Χριστοῦ, γενεαὶ δεκατέσσαρες. Τῶ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γεννησις  
 οὕτως

A genuit Abia. Abia autem genuit Asa. Asa autem  
 genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Jo-  
 9 ram autem genuit Hoziam. Hozias autem genuit  
 Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz au-  
 10 tem genuit Ezeciam. Ezecias autem genuit Manaf-  
 sen. Manasses autem genuit Amon. Amon autem ge-  
 11 nuit Josiam. Josias autem genuit Jechoniam & fra-  
 12 tres ejus, 8 in exsilio Babylonico. Porro post exsiliū  
 13 Babylonicum, 9 Jechonias genuit Salathiel. Sala-  
 thiel autem genuit Zorobabel. Zorobabel autem ge-  
 14 nuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim  
 autem genuit Azor. Azor autem genuit Sadoc. Sa-  
 15 doc autem genuit Achin. Achin autem genuit Eliud.  
 Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit  
 15 Matthan. Matthan autem genuit Jacob. Jacob au-  
 16 tem genuit Joseph 10 maritum Mariæ, 11 ex qua  
 genitus fuit Jesus, ille 12 qui dicitur Christus. 13  
 17 Universæ itaque generationes ab Abraham usque ad  
 David, 14 generationes quatuordecim: & a David  
 usque ad demigrationem Babyloniam, generatio-  
 nes

dum scriptum comperi in nonnullis exemplaribus: quæ tandem  
 erat religio hic vertere *uxorem Uriæ*? Illud adnotandum, cur  
 maluerit hac nota signare Bethsabee, quam proprio vocabulo,  
 five quod res ipsa notior esset ipso mulieris nomine, five quod ad  
 mysterium Christi & Ecclesiæ pertinebat, ejus facti refricuisse me-  
 moriam.

8 In *transmigratione Babylonis*] A nobis quidem satis percipitur  
 sensus, sed quibus ex Hebræorum annalibus cognitum est  
 Judæorum gentem per Nabuchodonosor regem Babylonem du-  
 ctam fuisse captivam, ac rursus per Eldram suis sedibus restitutam.  
 Cæterum ex his verbis nihil aliud intelligi potest, quam vel Ba-  
 bylonem ipsam aliquo demigrasse, vel Babylonem alios aliquo  
 traduxisse, si *transmigrationem* usurpes active. Atqui sermonis  
 usus in hoc adhibetur, ut per eum cognoscant discantque rem  
 illi, quibus antea fuerat incognita, non ut agnoscamus ac divine-  
 mus, quod prius noveramus. Recte monet Fabius amphibolo-  
 gias esse vitandas, quoad fieri potest, etiam si sensus nihil recipiat  
 ambiguum: veluti si quis dicat, *Video struthiocamelum deglutire  
 ferrum*. Nec enim periculum est, ne ferrum deglutiat struthio-  
 camelum. Id igitur multo magis cavendum, quoties aut anceps  
 redditur sententia, aut absurda, aut nulla. De quo diligenter ad-  
 monet Augustinus libro de doctrina Christiana tertio. Verti poterat,  
*Postquam demigratum erat Babylonem*, & *Cum demi-  
 grassent Babylonem*, aut, *Postquam deducti fuerant Babylonem*:  
 si cui placet *μετοικεῖν* usurpare transitive, aut, *In demigratione  
 Babylonica*. Quanquam planius etiam erat *in exsilio* seu *captivitate  
 Babylonica*, & *Post exsiliū* aut *captivitatem Babylonicam*. Si-  
 quidem Evangelista rei acerbitatem verbi lenitate temperavit,  
 captivitatem & exsiliū, *demigrationem* appellans *μετοικεσίαν*,  
 quod convenit & in eos qui sua sponte sedes ac domicilia mutant.  
 Et hoc quoque tempus, quod actum est apud Babylonios, imputari  
 in rationem genealogiæ purat Chrysostomus. Porro *transmigra-  
 di* verbum est apud Suetonium in Tiberio Cæsare: tamen *demi-  
 grare* Latinius est, quemadmodum idem dixit, *transportavit*,  
 pro *deportavit*.

9 *Jechonias genuit Salathiel*] Admonet divus Hieronymus, si  
 Jechonias hic ad finem superioris *παραδικάδος* referatur, in  
 proxima non esse quatuordecim, sed tredecim duntaxat: unde pu-  
 tat hunc Jechoniam, qui est pater Salathiel, non fuisse filium Jo-  
 sifæ, quem in proxima serie penultimum recensuit, sed filium Jechonia-  
 niæ filium. Cæterum Jechoniam vocari, qui idem vocetur Je-  
 hojachim: verum patrem a filio distingui duabus litterulis. Nam  
 illum *יהויכין* *Jehojachim* dici per *p* & *d*, id est, per *k* & *m*:

hunc *יהויכין* *Jehojachim* per *sch* & *n*. Tamen fatetur, hanc  
 scripturæ differentiam apud Græcos pariter ac Latinos scriptorum  
 vitio & longitudine temporum prorsus esse confusam: alioquin &  
*בשבעה* *Bathscheba* pro *Besabee* dicendum, unde ne nos quidem  
 quicquam ausi sumus immutare.

10 *Virum Mariæ*] τὸν ἀνδρα Μαρίας. Dicere poterat & æque  
 Latine, & haud scio an verecundius, *maritum Mariæ*. Etiam si  
 non sim nescius, & apud Latinos inveniri *virum* pro *marito*. Nam  
 hæc affinitatis sunt nomina, non coitus. Quod si quis abhorret  
 a vocabulo *mariti*, audiat Augustinum ita loquentem libro adver-  
 sus Faustum XXI. *Primo*, inquit, *quia maritus ejus fuerat, pro-  
 pter virilem sexum potius honorandu persona. Neque enim quia  
 concubitus non permixtus, ideo non maritus*. Porro quæ Valla ca-  
 villatur hoc loco de Mariæ & Mariam, minutiora judicavi, quam  
 ut his Lectorem voluerim onerare. Præsertim cum si qui forte re-  
 quirant, ab illius commentariis per nos olim editis petere possint.

11 *De qua natus est Jesus*] ἐξ ἧς ἐγεννήθη. *Ex qua genitus  
 fuit Jesus*. Est enim passivum ejus verbi, quod toties verit *genuit  
 ἐγέννησεν*. Nihil enim est quod quinquam moveat ille scrupulus,  
 improprie dici *gignere* mulierem, cum idoneis argumentis decla-  
 raverit Valla, tum apud Græcos, tum apud Latinos *gignere* &  
*gigni*, tam mulieri competere, quam viro. Nec abs re ridet hoc  
 in loco quorundam inscitiam, qui velut oraculum pronunciant dif-  
 crimen inter has duas præpositiones, *de* & *ex*: quasi sic loquen-  
 dum sit perpetuo, *conceptus de Spiritu sancto, natus ex Mariæ vir-  
 gine*, cum apud Græcos eadem sit præpositio ἐξ, quam Interpres  
 suo arbitratu nunc *de* vertit, aunc *ex*, utcumque visum fuerit. Certe

hic locus palam refellit frivolam & commentitiam illorum distin-  
 ctionem.

12 *Qui vocatur Christus*] ὁ λεγόμενος Χριστός. Quoniam apud  
 Hebræos plures fuerunt hujus nominis, ut Jesus filius Nave, &  
 Jesus sacerdos, idcirco cognomine addito discrevit a cæteris. Quan-  
 quam video doctos aliquot in hac esse sententia, ut existiment Ser-  
 vatoris nostri Jesu nomen nonnihil diversum esse a ducis Jesu &  
 Jesu sacerdotis vocabulo, quod Hebræis scribitur *ישוע*. Cæterum  
 nostri Jesu nomen iisdem scribi litteris, quibus olim ineffabile Dei  
 nomen signabatur, interposita una duntaxat \* consonante *Sim*.  
 Quod utinam tam doceri possit solidis argumentis, quam dictum  
 plausibile est & gratiosum auribus Christianorum. Optarim equi-  
 dem vel hanc unam ob causam existare Evangelium Matthæi verbis  
 & litteris Hebræicis scriptum. Quod si esset, nil negotii foret, hanc  
 de nomine Jesu opinionem, vel refellere, vel adstruere. Porro  
 Christus Græce *unctum* significat, quo vocabulo Hebræi signant  
 regem: quod apud illos inungi soleant, qui regni suscipient hono-  
 rem, atque hoc nomine suum illum nimium jam diu expecta-  
 tum appellant *משיח* *Messiah* Hebræi, uno vocabulo simul & re-

gis & sacerdotis dignitatem explicantes. Nam utrique communis  
 est unctio, & utraque dignitas uni competit Christo. Illud tamen si  
 leviculum est, tamen obiter admonuisse non abs re fuerit, Cle-  
 ricorum vulgus in templis primam Christi syllabam exilem sonare,  
 hoc est, per *cappa*, non per *chi*: ut quoties Christum vocandi  
 casu compellant, cristas alloqui videantur, non Christum. Atqui  
 non offenditur ille barbarismus, fateor, at idem non delinuit.  
 Detur sane venia iis qui per inscitiam simpliciter erraverint, at si  
 jure optimo tantum honoris defert Ecclesiæ huic nomini, ut eo  
 pronunciatum corpus inflectat, caput aperiat, genua curvet, qui  
 sit *pia* mentis, non gravabitur, opinor, tantillum operæ sumere,  
 ut voces illas sacrosanctas, quantum in ipso est, integre & emen-  
 date pronunciet. Et sicuti Christianæ mansuetudinis est, non acer-  
 bius insectari, conviciisque percellere simpliciter errantium imperi-  
 tiam, nec in hujusmodi leviculis erratis atrociter movere tragedias:  
 ita rursus Christianæ simplicitatis est, eruditorum monitis libenter  
 obsequi. Alioqui si quis admonitus obstinate persistat in erratis,  
 ac monitorem, cui gratiam debeat, ultro rideat & incessat, atque  
 id denique postulet, ut illi secum errent potius, hoc est, ut viden-  
 tes cæcum sequantur errantem, citius quam ipse errorem mutet,  
 quis non intelligit quantum hic absit ab illa Christiana simplicitate,  
 cui venia debeat? Et si Deus odit fastuosam peritiam, quanto-  
 pere tandem credimus illum aversari superciliosam & intracabilem  
 inscitiam? Non ferant ipsi, si quis pro Petro Phetrum, aut pro  
 Philippo Pilippum appellet: nec aliam ob causam id non ferant,  
 nisi quia sic ipsi non soleant loqui. Et tamen in iis, in quibus  
 foedior est lapsus, admoneri se non patiuntur.

13 *Omnes generationes*] πάντας γενεάς. Græca vox *πᾶς* anceps  
 est ad omne, ad quilibet, & ad universum, unde hic magis quadra-  
 bat *universo*, quandoquidem significatur rei summa.

14 *Generations quatuordecim*] Origenes in commentariis quos  
 scripsit in Epistolam ad Romanos, & divus Hilarius in expositione  
 canonis in Matthæum, indicant a David, usque ad id temporis,  
 quo deducti sunt Babylonem, non quatuordecim, sed septemde-  
 cim, deprehendi generationes: idque neque mendacio, neque  
 negligentia vitio, sed consulto factum, ut tres in medio genera-  
 tiones præteritæ fuerint. Nam juxta Matthæum Joras genuit O-  
 ziam, cum is quartus ab illo sit. Siquidem, ut refertur libro Re-  
 gum quarto, Joras genuit Ozochiam, Ozochias Joan, Joas Ama-  
 siam, Amasias Oziam, quem eundem nonnunquam & Azariam  
 vocant. Origenes contemnit litteram, idque facit suo more. Hi-  
 larius ideo putat præteritas, quod Joras ex gentili scæmina susce-  
 pisset Ozochiam. Præterea quia per Prophetam erat prædictum,  
 non fessurum in throno regni Israël, usque ad quartam genera-  
 tionem, labem Ethnicæ generis Evangelista voluit abolere silen-  
 tio. Sed hæc ad institutum proprie non pertinent, præsertim cum  
 consentiant omnium Græcorum & Latinorum exemplaria. Nam  
 quod scribit Hilarius in quibusdam inveniri codicibus, de Regum  
 libris sentit, opinor. Verum hac de re diligentius tractat divus Hiero-  
 nymus.

\* Et pro *n* posita aspirata *ch*, quæ non sunt temere miscen-  
 dæ, quamvis aliquando confundantur.

ἔτιως ἦν. Μνησευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτῆ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτὸς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Ἰωσήφ δὲ ὁ αἰνὴ αὐτῆς, δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἐβελήθη λάβρα ἀπολύσαι αὐτήν. Ταῦτα δὲ αὐτῆ ἐνθυμηθέντος, ἰδὲ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου. Τὸ γὰρ ἐν

ronymus hunc enarrans locum. Illud expendat diligens Lector, qui conveniat hic Evangelistam offensum fuisse quorundam impietate, cum ante Ruth posuerit & uxorem Uriæ & Rahab scelere nobiles foeminas.

15 *Christi autem generatio* ] ἡ γέννησις. Mea sententia rectius erat *natiuitas* quam *generatio*, vel ob id quo vitaretur amphibologia: etiam si nobis non est ambiguum. Alioqui generatio non solum ad nascentem, verum etiam ad generantem pertinet. Et Latinius erat, *Sic habebat*, quam *Sic erat*, sensu nihil immutato. Leviculum est, quod in Græcis codicibus habetur *Ἰησοῦ Χριστοῦ*, τῷ δὲ Ἰησοῦ Χριστῷ. Suspicio autem additum *Ἰησοῦ*, vel a scriba, vel ex consuetudine recitationis Ecclesiasticæ. Nam neque Chryso-stomus quicquam attingit de nomine Jesu, cum de Christo, hoc est, Messia, faciat mentionem. Et ad contextum sermonis non perinde congruit additum Jesu nomen. Sic enim habet: *Es a transmigrations Babylonis usque ad Christum generationes quatuordecim. Christi autem generatio sic erat.* Repetitur vox *Christi* et proximo. Eleganter autem hac ceu præfatiuncula excitavit auditoris animum, rem inauditam ac prodigiosam narraturus.

16 *Cum esset desponsata* ] Deest apud nos conjunctio γὰρ, id est, enim. Μνησευθείσης γὰρ. Quanquam ea nihil habet momenti, nisi quod narrationem cum pollicitatione præcedenti connectit. Est autem apud Græcos vox ei rei quam declarat accommodatior, magisque peculiaris. Siquidem illi *μνησεύειν* vocant, qui puellæ nuptias ambiunt, qui Latinis dicuntur *proci*. Et *μνησεύειν tradere sponsam proco*.

17 *Mater Jesu Maria* ] *Mater* ejus est Græce. Nam Christi paulo ante meminuit, ne videatur de alio quoquam ordiri sermonem, τῆς μητρὸς αὐτῆ. Atque ita scriptum legitur in pervertutis Latinorum exemplaribus, nominatum in duobus, quæ mihi in secunda recognitione aderant, Paulino & Corfendoncensi. Itidem in aureo codice Margaretæ, consentientibus quatuor vetustissimis exemplaribus, quæ nobis præbuit Collegium divi Donatiani Brugis. Et ad eum modum citat Origenes in homilia, quæ vulgo legitur in cultu Ecclesiastico, variis nominibus explicans vim ejus pronominis *ejus*. Neque secus legit Chryso-stomus homilia in Matthæum quarta, cumque hoc Theophylactus.

18 *Priusquam convenirent* ] πρὶν ἢ συνελθεῖν. Verecunde significat conjunctionem uxoris & mariti. Alioqui *conveniunt* potius qui concordant, aut qui in eundem congregantur locum. *Congredi* tamen & *congressum* legimus pro consuetudine mariti & uxoris. Quanquam & *coire* quondam verbum verecundum, postea factum est usurpatione parum castum. Eos vero, qui ex hoc loco sumunt ansam infaniendi, ut dicant Mariam postea more vulgari foeminarum peperisse filios, abunde refellit Hieronymus scribens adversus Helvidium, & Chryso-stomus hunc edisserens locum. Denique suffragatur & Laurentius exemplis aliquot ex Ethnicorum quoque libris in medium adductis. Nam id additum est ab Evangelista, non ut quod secutum esset significaret, sed ut iniustitæ rei miraculum aperiret. Perinde quasi dicat aliquis, iudices de causa pronunciasse priusquam causam cognoscerent: cum juxta solentem morem prius audiant iudices quam ferant sententiam. Qui sic loquitur, non hoc sentit, iudices cognovisse causam, posteaquam tulerint sententiam. Ut igitur illic priusquam causam cognoscerent, nihil aliud est quam non cognita causa, & citra causæ cognitionem: ita hic priusquam coirent, nihil aliud est, quam sine congressu connubiali, sive absque coitu. Cæterum ut res est gesta, ita narrat Evangelista, non ut ipse noverat. Nondum intelligebat Joseph mysterium: gravidam videt: congressum non intercessisse novit, & idcirco nondum Evangelista pronunciat virginem esse conceptum, donec Angelum id aperientem producit. Quis enim hominum suspicaretur, mulierem e Spiritu cœlesti concepisse foetum humanum? Sed minus offenculi habiturus erat sermo, si vertisset per præteritum tempus, *Priusquam convenissent*, sive, ut nos vertimus, *Priusquam congressi fuissent*. Siquidem mollius est, priusquam cognovissent causam, damnaverunt reum, quam priusquam cognoscerent. Jam enim magis videtur cognitio sequutura.

19 *Inventa est in utero habens* ] ὑπέθη. Cur non potius *deprehensa est*, aut certe *reperita*? Nam invenimus quod querimus. Deprehendimus quod latebat, præsertim in flagitiis. Reperimus, vel casu obvia, vel præter spem oblata. Porro participium ἔχουσα visu verbi infiniti positum est. *Deprehensa est habens*, pro eo quod est, *Deprehensa est habere*. Annotavit super hoc verbo nonnihil & Chryso-stomus homilia quarta, significans id reperiri, quod novum præter spem ac præter expectationem compertum sit. Mirum est autem quam ob causam Interpretem Latinum delectaverit ea *περίφρασις*, *In utero habens, pro gravida*, sive *pregnante*: cum hæc non solum idem significant, sed & verecundius. Nam *ferre uterum* dicunt Latini. Quanquam enim *in utero habere* Græcis eleganter & usitate dicitur, at Latinis non itidem. Proinde Matthæus, aut hujus Interpres Græcus, eleganter dixit, *ἔχουσα*. Quandoquidem Athenæus libro Dipnosophistarum decimo scribit hunc in modum de Ischomacho mimo: *Καὶ πρῶτος τινὸς τῆς γαστροῦ ποθέσης, ἰππεὶ ὁ ἱατρὸς ἐκυνθάνετο, καὶ ἐν γαστρὶ ἔχη, πᾶσι εἶπεν, τριταία μὴ βεβρωκῆται, id est, Et cum paupercula videntur doleret uterus, ac medicus interrogasset, num in utero haberet, qui possit, inquit, cum tria nihil ederet. Cavil-*

nes quatuordecim, & a demigratione Babylonica usque ad Christum, generationes quatuordecim. **J** **U** vero 15 Christi nativitas sic habet. 16 Quum mater enim ejus 17 Maria desponsa esset Joseph, 18 priusquam congressi fuissent, 19 deprehensa est gravida 20 e Spiritu sancto. Porro Joseph maritus 21 ejus, 22 quoniam erat justus, & 23 nolebat illam in-

lum in hoc est, quod cum medicus sentiret, numi gravida esset mulier, mimus ex ambiguo sumpsit ansam jocandi. Item Herodotus libro 111. scribit Cambysem regem Persarum, adversus sororem & eandem uxorem *θυρωδίντα ἐκπεπρωμένη αὐτῇ ἔχουσα ἐν γαστρὶ καὶ ἐκτρέψασαν ἀποθανεῖν*, id est, *commotum irruisse in eam quum esset in utero habens, ac abortu factu mortuam esse*. Verum de hoc mox paulo plura dicemus.

**B** 20 *De Spiritu sancto* ] ἐν Πνεύματος ἁγίου, id est, e Spiritu sancto. Nihil est enim quod nos moveat factitia quorundam differentia, quanquam hic quoque loco viri positus est Spiritus sanctus. Siquidem Lector audiens illam cum marito non fuisse congressam, etiam ferre uterum, statim cogitaturus erat, ex quo igitur alio viro? Proinde mox excludit hanc cogitationem; non ex viro, inquit, sed ex Spiritu sancto. Illud perpendat, velim; prudens ac vigilans Lector, num hoc loco locus sit distinctioni divi Augustini, quam tradidit libro de natura boni, quem scripsit adversus Manichæos, capite vicelimo sexto. *Ex aliquo recte dici, quicquid de illo sit; at non retrorsum. Ex Deo siquidem omnia sunt, velut ab auctore, at non de Deo, quod res conditæ non sint participes substantiæ divinæ. Sed humanus ille foetus, quatenus erat humanus, juxta prædictam distinctionem accommodatior, opinor, dicitur e Spiritu sancto, quam de Spiritu sancto.* Certè apud Græcos eadem est præpositio, quam nos nunc *de* vertimus, nunc *ex*.

**C** 21 *Cum esset vir justus* ] δίκαιος ὢν. Quoniam Græcus sententiam extulit per participium, liberum nobis reliquit, addere conjunctionem, quæ commodissime faceret ad sensum. Sed hæc vox, *cum*, magis aliquoties sonat adversum quiddam. Ut cum sis pauper, tamen fastu turges. At hic ceu causam adducit, cur noluerit illam traducere, quod justus esset. Quasi dixisset, Joseph, eo quod esset vir justus, noluit eam infamare. Mire vero *justum* vocat, ob id, quod in jus trahere noluerit, neque punire quod lex punire jubet. *Justum* autem vocat, non ob unam virtutem; quæ prima est inter quatuor morales, sed ob absolutam omnibus numeris probitatem. Sic Aristoteles in Ethicis, *Justitia*, inquit; *in sese virtutem amplectitur omnem, & ἀδικίαν* pro quovis peccato usurpant Sacra Littera. Subnotavit hoc Chryso-stomus. Nam proforus raræ jusculdam ac prodigiosæ probitatis erat, cum sponsæ tumentem uterum & indubitata conceptus signa videret, nec expostulare cum uxore, nec queri apud affines, nec zelotypia discrucari, nec in jus ire & ad pœnam rapere, sed suos ætus apud se duntaxat premere: tantum in animo secum de secreto divortio cogitare. Gravidam videbat, & mysterium, ut dixi, nondum noverat, quod mox ab Angelo discit.

**D** 22 *Nollet eam traducere* ] παραδειγματίσαι. Illud demiror hoc loco, quæ factum sit, ut Interpreti Latino, sermonis politiam allas negligere solito; tam elegans verbum in mentem venerit. Nam ad verbum vertendum erat *exemplificare*, sive per periphrasim, *exemplum facere*. Siquidem elegantior usus hujus verbi fuit in causa, ut celebres aliquot Theologi lapsi sint hoc loco. Quorum de numero est haud adspemandus Theologus Petrus Lombardus, *ἡμετέρος* ejus operis, quod vocant *Sententiarum*: quem arbitror equidem & probum fuisse virum, & ut illa ferebat ætas, eruditum. Atque unam illius labor tam feliciter cessisset orbi Christiano, quam ab illo susceptus est pio studio. Siquidem apparet illum hoc egisse, ut semel collectis quæ ad rem pertinebant, quæstiones omnes excluderet. Sed ea res in diversum exiit. Videmus enim ex eo opere, nunquam finiendarum quæstionum, non examina, sed maria prorupisse. Is in quarto *Sententiarum* libro seniel atque iterum sic usurpat hoc verbum, quasi tum sponsus *traducat* sponsam, cum rem habuerit cum illa. Sic enim habet distinctione vigesima septima: *Quidam tamen asserunt verum conjugium non contrahi ante translationem & carnalem copulam, nec vero esse conjuges aliquos, nisi intercedat commixtio sexus.* Rursum aliquanto post: *Sed quia nondum traducta, nec res uxoria intercesserat, id est, concubitus conjugalis.* Satis autem arbitror lique-re Petrum Lombardum conjunctionem & accipere interpretative. *Plurimum si traducere* dixit pro eo quod est sponsam in domum sponsi deducere, coitus intercedere potest sine hac deductione, nec statim cognoscitur quæ deducta est. Exemplum est mater Domini Jesu. Et hodie quum sponsa est admodum puella; mos est ut sponsus in unis ædibus annum unum habitet cum sponsæ parentibus. Haud tamen inferior, *traducere* nativo significatu esse alicunde alio ducere, quemadmodum Demea Terentianus *traduci* jubet & matrem & omnem familiam. Verum ibi Terentius non est usus verbo connubiali, nec verisimile est hunc auctorem imitatum fuisse Terentium, sed quoniam tantum Latine novit, nec id exacte, quod in Evangelio legerat, *noluit eam traducere*, interpretatus est *noluit cum ea rem habere*, quia cogitabat divortium. Neque me fugit, quosdam sic hinc elabi velle, ut dicant *translationem* hic accipi pro consensu ad cohabitandum, quod aliquanto etiam est absurdus. Perinde quasi quis refellens eum qui diceret cucurbitam significare tergum asini, neget significare tergum ipsum, sed clitellas tergo impositas. Quod si *traductio* est consensus ad cohabitandum, cur is separatur a reliquis officii conjugum: aut quod erit conjugum sine consensu domesticæ consuetudinis? Denique cum hic consensus sit mutuus, *traductio* tam sponsæ tribuetur quam sponso. Quis autem unquam

**F** Tom. VI. A 2 legit

προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτῆ. Καὶ συναγαγὼν πάντας τὰς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τῆ λαῶ, ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν πῶς ὁ Χριστὸς γεννᾶται. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· ἔτις γὰρ γέγραπται διὰ τῆ Προφήτη. Καὶ σὺ Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, ἔδαμῶς ἔλαχιστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σὺ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγεμόνος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Τότε Ἡρώδης λάθρα καλέσας τὰς μάγους, ἠκρίβωσεν παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τῆ φαινομένης ἀστέρος. Καὶ πέμψας αὐτοὺς εἰς Βηθλεὲμ, εἶπε, Πορευθέντες, ἀκριβῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδὸς· ἐπὶ δὲ εὗρητε, ἀπαγγεῖλάτε μοι, ὅπως καὶ γὰρ ἰθὺν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τῆ βασι-

non cognovit eam, donec peperisset 35 filium suum primogenitum, & appellavit nomen ejus JESUM. Quum autem natus esset Jesus in Bethlehem civitate Judææ, temporibus Herodis regis, ecce magi ab oriente accesserunt Hierosolyma. Dicentes, ubi est ille qui natus rex Judæorum? vidimus enim illius stellam in oriente, & accessimus ut adoremus eum. Auditis autem his Herodes rex, turbatus est, & tota Hierosolymorum urbs cum illo. Et convocatis omnibus pontificibus & scribis populi, percontatus est eos ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei, in Bethlehem Judææ: sic enim scriptum est per Prophetam. Et tu Beth-

35 *Filium suum primogenitum* ] τὸν πρωτότοκον. Græcus articulus favere videtur Helvidianis, qui sic addiit, quasi distinguat hunc filium a cæteris, sed magis accipiendus interpretative, pro eo quod est qui est primogenitus: ut intelligas eundem illum filium, de quo prius est locutus, & quem e Spiritu dixit conceptum. Eadem de causa addidit αὐτῆς, id est, suum. Alioqui quæ mulier parit alienum filium? ut, interim fileam de mysterio, quod subest in vocabulo primogeniti. Cæterum quod ait, donec peperisset, Latinius erat, donec peperisset. Ex his quoque Helvidiani venantur erroris sui patrociniū, haud animadvertentes Hebræi sermonis proprietatem. Ad eundem modum legis de corvo emissio Genesis cap. viii. qui egrediebatur, & non revertebatur donec siccarentur aquæ super terram: cum significet avem nunquam fuisse reversam. Quanquam hac de re superius item nonnihil attingimus. Porro quum extra controversiam sit hic ἡγίωσεν verecundia causa positum pro coitū cum ea, coactum ac frigidum est quod quidam commentū sunt, ante partum non cognovit quantæ dignitatis esset, post partum visis miraculis cognovit illam esse toto mundo superiorem.

1 *Um ergo natus esset* ] Græci codices autem habent, non ergo. Τὴ δὲ ἰσοῦ γινώσκοντες, id est, Natus autem Jesus, atque ita legit Chrysostomus, quanquam refragantibus antiquis exemplaribus Latinis. Neque magni refert ad sententiam.

2 *In Bethlehem Juda* ] Judæa legendum arbitror, non Juda, suffragantibus vetustissimis exemplaribus nostris. Siquidem Juda hominis nomen est, Judæa regionis. Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Cæterum obscuri viculi nomen, quo magis agnosceretur, addito regionis vocabulo illustravit. Est enim Bethlehem oppidulum situm in tribu Juda, unde Judæa dicta est, haud procul ab Hierosolymis. Solemus autem regionis nomen addere, etiam discernendi gratia, velut Antiochiam Palæstinæ, quod altera sit ejusdem nominis in Asia, id quod hic quoque locum habet. Siquidem alteram esse Bethlehem in Galilæa, indicat liber Josue, quemadmodum auctor est Hieronymus in suis Commentariis, ac rursus enarrans quintum Michææ caput. Scribit enim hunc in modum: *Pulchre autem dicitur in Bethlehem Juda, ad distinctionem ejus Bethlehem, quæ in Galilæa sita est: sicut in eodem Jesu volumine reperit.* Confimiliter depravatum est quod paulo post sequitur: *In Bethlehem Juda pro Judæa.* Hieronymus tamen arbitratur librarium errore factum, quod scriptum sit Judæa pro Juda: cum in Michæa legatur Juda, usus hoc argumento, quod non sit altera Bethlehem aliarum gentium, sed in Judæa duæ sint, altera in tribu Juda, altera in Galilæa. Consentiunt quidem exemplaria, quæ viderim, tum Græcorum tum Latinorum cum opinione Hieronymi: licet argumentum illius refelli poterat, quod ille Judæam pro universa regione accipit, quæ duodecim tribus complectitur: cum Judæa proprie dicenda sit pars Juda & Benjamin. Quod si quis contendat, Judæam non usurpari, nisi pro universa Judæorum regione, is protinus ex ipsius Matthæi refelletur auctoritate, qui paulo post scribit in hunc modum: *Cum audisset Archelaum regnare in Judæa, loco Herodis patris sui, simul illuc abire, sed oraculo admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ.* Nam qui consistet, cum fugisse e Judæa, & Galilæam adisse, si & Galilæa Judæa pars est. Etenim, si Hieronymo creditur, gentium Galilæa erat in sorte tribus Neptalim, altera in tribu Zabulon. Cæterum quod Origenes libro περὶ ἀρχῶν quarto sic dividit totam gentem ab Hieroboam filio Nabath sectam in duas partes, ut decem tribus, quibus ipse imperabat, dicerentur Israel, cæteræ vero duæ Benjamitica, & ea quæ ex regio genere David duxit originem sit Juda: quibus semper juncta fuit tribus Levitica, unde sacerdotes legebantur: quicquid autem locorum hæc natio acceperat a Deo, communi vocabulo dici Judæam: ut in genere verum sit, certe non videtur perpetuo verum. Sed hæc ad sensum Evangelistæ perpussillum habent momenti. Proinde sive Juda legamus, sive Judææ, non est quod aliquis digladietur, cum sensus sit idem: & constat olim etiam Judææ scriptum fuisse in vulgatis exemplaribus. Certe in vaticinio Prophetæ, quod mox adducetur, Juda legitur, non Judææ, magno consensu codicum, tum Græcorum, tum Latinorum. Ad hæc Hebræis peculiare est, hominis vocabulum usurpare pro gente seu loco. Cæterum בֵּית לֶחֶם *Bethlehem* Hebræis sonat *domum panis*, a בֵּית *panis*, & לֶחֶם *domus*. בֵּית *Judæus* consistens: quo nomine nunc indigni sunt, qui Christum pertinacissime pernegant. Bethlehem ab Hieronymo in locis Hebræicis, civitas dicitur David, quæ eadem dicta est Ephrata. Abest ab Ælia sex M. P. ad plagam meridianam. Idem enarrans v. Michææ caput, parvum viculum appellat, sed ad reliquarum civitanum comparisonem. Nam & Lucæ capite secundo πόλις dicitur. Addam & illud: Si Hieronymus vidisset Hebræicum Evangelium, ut creditur a Matthæo scriptum, non opinaretur hic corrupte legi *Judæa pro Juda*, sed ex illius aucto-

ritate plane pronunciaret. Porro quod magi nominantur: nemo maleficæ artes, quas vulgo magicas dicimus, somniet. Siquidem quos Græci σοφῶς aut φιλοσοφῶς, Chaldæi magos vocant, ut testatur & divus Hieronymus in Danielelem. Illud minutius, quod παραγενέτο, id est, accesserunt, vertit venimus: *Venimus Hierosolymam, dicentes.* Nomen urbis apud Græcos fere neutro genere pronunciat *Ἱεροσόλυμα* & Σόλυμα: populus ipse Hierosolymitæ dicuntur, masculino genere, numero multitudinis, quemadmodum & Solymi. Semel duntaxat, quod equidem meminimus, Hierosolymam lego, idque apud Cornelium Tacitum libro Augustæ historiæ xxi. *Solymos*, inquit, *carminibus Homari celebratam gentem, conditam urbem Hierosolymam nomine suo fecisse plurimi auctores consentiunt.* Verum haud scio an hic appollitive usurparit Hierosolymam, quemadmodum Juvenalis in Satyris: *Interpres legum Solymarum.* Suetonius in Tito Vespasiano: *Cujus brevi compos, & ad perdomandam Judæam relictus, novissima Hierosolymorum oppugnatio, &c.* Quanquam autem hoc levius esse duco, quam ut ea gratia quisquam cum alio digladietur, tamen quoniam ita reperio scriptum ab ipsis, ut opinor, Evangelistis, quomodo sæpius obvium est apud probatos auctores, præsertim apud Tacitum eo, quem modo citavimus, libro, nos sequi maluimus. Nonnunquam placuit periphrasis, utpote mollior, ac dilucidior, sicuti mox: *Et tota Hierosolymorum urbs.*

3 *Qui natus est* ] ὁ τεχθεὶς, non γινώσκων. Participium est a verbo τεκνῶ, pario, quasi dicas *partus est*. Nos vim articulū cupientes exprimeret, vertimus: *Ubi est ille qui natus fuit, vel est, rex Judæorum?* Et rursus in stella apposuit articulum, αὐτῷ τὸν ἀστέρα. Ut certam stellam intelligas, & non quamlibet, sed eximiam.

4 *Et venimus* ] Venimus prima acuta pronuntiandum est, utpote præteriti temporis ἤλαβον. Quod ego minutius esse ducere quam ut admoneretur, nisi passim audirem multos in hoc & ambigere & errare. Proinde nos vertimus *accessimus*. Ad hæc:

5 *Venimus adorare* ] Græcæ dicit magis quam Latine, *venimus ut adoremus*, sive *ad adorandum*. Minutius & illud, quod ἀκούσας participium præteriti temporis vertit *audiens*. Rectius erat, *cum audisset*, sive ut nos vertimus, *auditis autem his Herodes*. Ad hæc, quod hic in pronominis casu variant Græca exemplaria, dum in nonnullis legitur *προσκυνῆσαι αὐτῷ*, in aliis *προσκυνῆσαι αὐτῶν*, non est quod quenkam moveat, quod verbum *προσκυνῆσαι* apud Græcos auctores utriusque casus junctum reperitur. Id exemplis quoque docerem, ni per se clarum esset. Præterea quod omnis Hierosolyma poetice magis quam historice, pro tota dixerit Hierosolyma: nec id citra vitium amphibologiæ, quasi plures sint Hierosolymæ. Rursus quod fecit in ἀκούσας, idem fecit in συναγαγόν. Verum hæc quoniam levicula sunt, & ad sensum non ita multum habent momenti, non est animus passim admonere.

6 *Principes sacerdotum* ] ἀρχιερεῖς, id est, primarios sacerdotes, quos alias sæpe vertit *pontifices*: & nos alicubi sequuti sumus, quod vereremur ne non ferrent aures Christianorum, si dixissem, *pontifices maximos*, more Latinorum. Alioqui princeps sacerdotum esse possit, qui ipse non sit sacerdos.

7 *Et in Bethlehem* ] Testimonium hoc sumptum est ex Michææ capite quinto. Divus Hieronymus ingenue fatetur, id quod refertur a Matthæo, neque cum editione Septuaginta, neque cum Hebraica veritate per omnia convenire: sive quia voluerit Evangelistæ studiose referre, sicut ab illis fuit responsum, ut ostenderet Scribarum & Phariseorum in Divina Scriptura negligentiam: sive juxta quorundam opinionem, quod ipsi Evangelistæ testimonia hujusmodi non e libris deprompterint, sed memoriz fidentes, ita ut sit, lapsi sint: quandoquidem deprehenditur aliquoties in sensibus quoque nonnulla diverfitas, ut verba prudentes neglexerint. Atque hic sane, ne quis offendi possit infirmior, aut etiam morosior, non gravabor ipsa Hieronymi verba subtribere ex hujus loci Commentariis: *Quod, inquit, testimonium nec Hebraico, nec Septuaginta Interpretibus convenire, me quoque tacente perspicuum est, & arbitror Matthæum volentem arguere Scribarum & Sacerdotum erga Divina Scriptura lectionem negligentiam, sic etiam posuisse, ut ab eis dictum est. Sunt autem qui asserunt, in omnibus pene testimoniis, quæ de veteri Testamento sumuntur, istiusmodi inesse errorem, ut aut ordo mutetur, aut verba, & interdum sensus quoque ipse diversus sit, vel Apostolis, vel Evangelistis, non ex libro carpentibus testimonia, sed memoria credentibus, quæ nonnunquam fallitur.* Hactenus Hieronymi verba recensimus. Apparet autem hoc loco virum eruditissimum magnis fuisse constrictum angustiis, unde vix explicare sese poterit. Nam prior illa ratio, quam suo nomine refert, ut cum sanctissimi viri pace dixerim, coactior videtur & affectator. Primum enim id quod sequitur, *Sic enim scriptum est per Prophetam*, non minus commode potest ad Evangelistæ quam ad Phariseorum personam referri. Deinde nusquam reperire licet, Phariseos & Scribas in hoc notatos, quod Legem ignorarent, sed quod ambitione &

λέως, ἐπορεύθησαν καὶ ἰδὼν ὁ ἀσῆρ, ὃν εἶδον ἐν τῇ ἀνατο-  
 λῇ, προύγεν αὐτὲς, ἕως ἐλθῶν ἐση ἐπάνω ἔην τὸ παι-  
 10 διον. Ἰδόντες δὲ τὸν ἀσῆρα, ἐχάρησαν χάραν μεγάλην  
 11 σφόδρα. Καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὗρον τὸ παιδίον  
 μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτῆ, καὶ προσκύνη-  
 12 σαν αὐτῷ, καὶ ἀνοίξαντες τὰς θησαυροὺς αὐτῶν, προσένευ-  
 καν αὐτῷ δῶρα, χρυσόν, καὶ λίβανον, καὶ σμύρναν. Καὶ  
 χρηματισθέντες κατ' ὄναρ μὴ ἀνακαμφθῆναι πρὸς Ἡρώδην,  
 13 δι' ἄλλης ὁδῆ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν. Ἀναχω-  
 ρησάντων δὲ αὐτῶν, ἰδὼν ἄγγελος Κυρίου φαίνεται κατ'  
 ὄναρ τῷ Ἰωσήφ, λέγων· Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον  
 καὶ τὴν μητέρα αὐτῆ, καὶ φεύγε εἰς Αἴγυπτον· καὶ ἰσθι  
 ἐκεῖ ἕως ἂν εἶπω σοί· μέλλει γὰρ Ἡρώδης ζητεῖν τὸ παι-  
 14 διον,

avaritia corrupti, videntes non viderent. Etenim Jurisperitus ro-  
 gatus a Christo, *Quid legeres de magno mandato?* respondet in-  
 contentanter: *Diliges Dominum Deum tuum*, &c. & ille approbato  
 illius responso: *Hoc fac*, inquit, *& vives*. Porro Sadduceis di-  
 ctum est: *Erratis, non intelligentes Scripturas*. Arbitror autem eundem  
 esse locum, qui narratur Luca decimo, Matthæi vigesimo secun-  
 do, & Marci duodecimo: apud Lucam Jurisperitus interroganti  
 Domino respondet, apud Matthæum Dominus respondet, quem-  
 admodum & apud Marcum: Sed ipse Marcus præbet ansam sol-  
 vendæ dissonantiæ; apud hunc enim Scriba repetit & approbans  
 Domini responsum velut interpretatur. Apud Matthæum vero sit  
 mentio Phariseorum, qui per Legisperitum proponunt quæstionem.  
 Jam altera defensus, quam aliorum nomine recenset Hieronymus,  
 aliquanto etiã durior: videlicet memoria lapsos Evangelistas,  
 sæpenumero dissentire verbis ab Hebræo, nonnunquam & sensu-  
 bus. Et hæc sententiam ita refert aliorum titulo, ut tamen non  
 infectetur velut impiam. Notavit hunc locum idem Hieronymus  
 in libello ad Painmachium de optimo genere interpretandi, pal-  
 lam ostendens Evangelistam non solum verbis dissi-derere a Prophe-  
 tæ verbis, verum etiam sensum profusum esse contrarium. Nam  
 quod est in Hebræo, *Parvulus es in millibus Juda*, & Septuagin-  
 ta verterunt, *Modicus es ut sis in millibus Juda*, Evangelista dixit,  
*Nequaquam minima es in millibus Juda*. Et tamen Prophetæ sen-  
 sum magis approbare videtur Hieronymus, ostendens eum con-  
 sentire cum verbis divi Pauli, *Elegit infirma mundi Deus, ut con-  
 fundat fortia*. Atque hunc locum ita claudit Hieronymus: *Hæc  
 replico, non ut Evangelistas arguam falsitatis, hoc quippe impio-  
 rum est, Celsi, Porphyrii, Juliani, sed ut reprehenses meos ar-  
 guam imperitia, & impetrem ab eis veniam, ut concedant mihi in  
 simplici epistola, quod in Scripturis Sanctis, velint, nolint, Apo-  
 stolis concessuri sunt*. Haec tenet Hieronymus. Certe Hieronymus  
 non id postulat sibi concedi, ut sensum reddat contrarium, sed  
 ut aliis verbis eandem efferat sententiam. At in Evangelista fate-  
 tur sensum profusum esse pugnantem cum sensu Prophetæ. Quod si  
 concedatur Evangelistæ, multo magis ignoscendum sit Hieronymo.  
 At falsitatis crimen abominatur in Evangelistis, τὸ μνημονὸν ἀμαρ-  
 τημα non item. Neque enim continuo forte vacillet totius Scriptu-  
 ræ Sacræ auctoritas, sicubi variant, vel in verbis, vel in sensu,  
 modo summa constet earum rerum, de quibus agitur, & unde car-  
 do pendet nostræ salutis. Ut enim Spiritus ille divinus, mentium  
 Apostolicarum moderator, passus est suos ignorare quædam, &  
 labi errareque alicubi iudicio sive affectu, non solum nullo in-  
 commodo Evangelii, sed hunc etiam ipsum errorem vertit in ad-  
 jumentum nostræ fidei: ita fieri potuit, ut sic temperari orga-  
 num Apostolicæ memoriæ, ut etiam si quid humano more fugif-  
 set, id non solum non derogeret fidei divinæ Scripturæ, verum etiam  
 fidem arroget apud eos, qui alioqui de composito scriptum cal-  
 lumniari poterant. Quod genus sit, si nomen pro nomine sit  
 positum, id quod alicubi factum fatetur Hieronymus: aut si quid  
 non suo narretur ordine, in quo sæpenumero torquentur veteres  
 Interpretes. Et Hieronymus in præfatione Commentariorum,  
 quos scripsit in Mathæum, testatur Marcum ea, quæ audivit a Pe-  
 tro, juxta fidem gestorum retulisse potius quam ordine. Spiritus  
 ille cœlestis totum hoc salutis nostræ mysterium arcanis consiliis  
 & abstrusis humano ingenio rationibus moderatus est. Neque  
 nostræ facultatis est, neque Christianæ modestiæ, quibus modis  
 suum negotium temperari præscribere. Solus Christus dictus est  
 veritas, unus ille caruit omni errore. Adfuit Spiritus divinus &  
 divo Cypriano, ut est probabile, & tamen quædam illius reji-  
 ciuntur ab Orthodoxis: adfuit & Hieronymo, rejiciuntur & hu-  
 jus nonnulla: adfuit Augustino, atque ipse quædam sua recanta-  
 vit. Prima quidem auctoritas debetur Apostolis & Evangelistis:  
 sed fieri potuit, ut Christus occulto nobis consilio quiddam hu-  
 manum in his quoque residere voluerit, perspicere hoc ipsum ad  
 humani generis restitutionem conducere. Poterat suos semel omni  
 ignorantia, omni liberare errore, at juxta Augustinum, & post  
 acceptum Spiritum Sanctum deliquit Petrus, & ita deliquit, ut a  
 Paulo meruerit acriter objurgari. Dissentit a Barnaba Paulus,  
 quod fieri non potuit, nisi alterutro errante. Quod si profusum exi-  
 stimemus labefactari Scripturæ totius auctoritatem, si vel levissimus  
 error usquam insit, certe plusquam probabile est, in omnibus ex-  
 emplaribus, quibus nunc utitur Ecclesia Catholica, nullum esse  
 tam emendatum, cui non vel casus, vel studium alicujus, men-  
 di nonnihil adperferit. Jam si placet superior ratiocinatio, aut  
 hoc plane negandum est, aut labascet universa fides divinæ Scri-  
 pturæ. Atque hæc dixerim, optime Lector, non quod hujus sen-  
 tentiæ velim vel auctor esse, vel parous, sed si qui forte sunt,  
 qui putent hujusmodi nodos, quos aliquot necit Hieronymus, ex-  
 plicari non posse, ne protinus sic interpretentur, ob unum aut  
 alterum verbulum labefactandam totius Scripturæ Sacræ auctorita-  
 tem, iniquiores erga sacros Libros, quam erga profanos. Gra-  
 vis auctor est Suetonius, etiam si in uno, aut altero loco lapsus

A leem terra Juda, nequaquam minima es inter prin-  
 cipes Juda: ex te enim mihi proditurus est dux, 8  
 qui gubernaturus est populum meum Israel. Tum  
 Herodes, clam accersitis magis, accurate perquisi-  
 vit ab illis, quo tempore stella apparuisset. Et jus-  
 9 fis ire in Bethleem, dixit: Profecti illuc, 9 accu-  
 rate inquirete de puero: ubi vero inveneritis, re-  
 nunciate mihi, ut & ego veniam & adorem illum.  
 At illi audito rege profecti sunt: & ecce stella,  
 10 quam viderant in oriente, præcedebat illos, donec  
 progressa staret supra locum, in quo erat puer. Quum  
 autem vidissent stellam, gavisi sunt gaudio magno  
 11 valde. Et ingressi domum, 10 invenerunt puerum  
 cum

esse comperiat. Quod suffugium si non recipitur, equidem ma-  
 lo credere, vel apud Hebræos, vel apud nos locum esse deprava-  
 tum, aut si quid mutatum est, divino consilio mutatum in melius:  
 aut denique Scripturam quidem esse sinceram, sed nostram imbe-  
 cillitatem non assequi mysterium. Illud repetam, \* si Hierony-  
 mo fuisse Evangelium Matthæi scriptum Hebraice, hoc sane loco  
 testimonium illius adduxisset. Quamquam autem impudens videri  
 possit, si nos conemur explicare nodum, quem Hieronymus ipse  
 non explicat, explicaturus haud dubie, si potuisset: tamen illud secum  
 perpendat velim Lector pius ac diligens, num hæc ratione possit ex  
 his angustis emergi, ut dicamus, subito in medio sermone perso-  
 nam commutatam, quod alias quoque factum animadvertimus in  
 Sacris Litteris. Imaginemurque Prophetæ verba sic recitari, vel a  
 Phariseis, vel ab Evangelista, ut de suo nonnihil admisceat,  
 quod tamen haudquaquam adversetur sensui prophetiæ. Siquidem  
 cum Propheta sentiret antea Bethleem humilem contemptam-  
 que fuisse præ cæteris Judæ civitatibus, tamen futurum, ut, ejus-  
 modi partu edito, superet omnes felicitate celebritateque: quod  
 a Propheta dictum erat, tacuit Evangelista, quod sensu, explicuit,  
 non ad id tempus respiciens, quo hæc scripsit Propheta, sed ad  
 sua tempora, quibus edito Jesu desit esse minima Bethleem,  
 ac maxima coepit esse. Perinde quasi dixisset: Quod olim prædi-  
 ctum est a Vate, fore ut ex omnium minima fieres omnium  
 maxima, id jam contigit. Adjiciam & illud, quo Lectori copio-  
 siorem commentandi materiam suppeditem. Haud scio an per hy-  
 perbolen dictum accipi possit: *Nequaquam minima es in princi-  
 pibus Juda*, ut, quam vehementer humilem intelligi voluit, nega-  
 ret vel minimam esse inter principes, perinde ac si extremæ no-  
 tæ hominem negemus esse in hominum numero: & quemadmo-  
 dum Paulus supra modum contempta vocat ea quæ non sunt.  
 Subindicat & tale quiddam divus Hieronymus Michææ locum enar-  
 rans: *Et tantis, inquit, millibus comparata, vix parvus es vi-  
 culus*. Hæc visum est in medium afferre, partim quo liberum sit  
 Lectori sequi, quod maxime probandum existimavit, partim ut ex  
 his aliquid forte succurrat melius, ut solent alia ex aliis in mentem  
 venire studiosis. Septuaginta verterunt ad hunc modum: *Και ὃν  
 Βηθλεὴμ οἶκος Εφραθᾶ ἀλεγοῦσθε εἰ τὸ εἶναι ἐν χιλιούσι Ἰούδα, ἐκ οὗ  
 μοι ἐξελθούσεται; τὸ εἶναι εἰς ἀρχόντα τῆ Ἰσραὴλ*, id est, *Et tu  
 Bethleem domus Ephrata, nequaquam minima es, ut sis in mil-  
 libus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sis in principibus Israel*,  
 etiam si in Aldina editione deest ἡνικα, aut ἰδαμῶς, si vera refert  
 Hieronymus. Hebraica hunc in modum transtulit Hieronymus:  
*Et tu Bethleem Ephrata, parvulus in millibus es Juda: ex te  
 mihi egredietur, qui sis dominator in Israel*. Cæterum quod La-  
 tine dicitur *parvulus*, Hebræis *יָרֵךְ* non simpliciter *parvulum* si-  
 gnificat, sed *adulescentulum & juveniculum*. Unde & in Psalmo:  
*Adulescentulus sum ego, & contemptus*. Pro *adulescentulo* est *יָרֵךְ*.  
 E Ad hæc notat Hieronymus eandem civitatulam Bethleem, quæ  
 sita est in regione Ephrata, nunc vendicari sorti Judæ, nunc Si-  
 meonis, nunc Benjamin. Porro Ephrata *עִפְרָתָא* Hebræis sonat  
*furorem*, sive *καρποφόρον*, id est, *frugiferam*, auctore Hierony-  
 mo. Illa quoniam levicula sunt, satis est indicasse, quod in  
 principibus dixit, pro *inter principes*, & *exiet*, pro *exibit*. Item  
 pro *dux* esse *ηγούμενος*, participium ejus verbi, unde deductum  
 est *ηγούμενος*, quod *principem* ac *auctorem* significat, ac modo  
 verterat *principem*. Unde forte melius vertisset, *exibit qui dux  
 sit populo meo*.  
 8 *Qui regat populum meum* ] *ὁς ἐστὶ ποιμαίνω*, id est, *qui re-  
 cturus est*, sive *reges*, futuri temporis, suffragantibus & Latinis ex-  
 emplaribus verus sit, nominatim eo quod exhibuit Joannes Cole-  
 tus. Id significat non simpliciter *regere*, sed *pacere*, ut aliquo-  
 ties transtulit, & *regere* quomodo pastor gregem. Quamquam  
 Græca vox non respondet Hebræicæ, quæ hoc loco *dominatum* magis  
 significat. Cæterum in Psalmo, *Quare fremuerunt gentes: Reges  
 eos in virga, ποιμαίνω*, quod verterunt Septuaginta, respondet  
 Hebræicæ, quæ est *עִיִּיִרָה*, de quo nonnihil annotavit & Hilarius  
 Psalimum hunc enarrans.  
 9 *Interrogate diligenter* ] *ἀκριβῶς*, id est, *exacte*, quod abso-  
 lutam quandam significat diligentiam. Inde verbum *ἀκριβῶς*,  
 quo mox usus est: *ἀκριβῶς παρ' αὐτῶν*, id est, *diligenter didi-  
 cit ab illis*. Id significat accurate exactaque cura quippiam age-  
 re, ubi quis omnibus nervis incumbit. Nec est, *interrogate*,  
 sed *exquirite*, sive *examine*, *ἐξετάσατε*. Quin & illud parum  
 commode reddidit, *tempus stella qua apparuit eis, τὸν χρόνον  
 τῆς φαινομένης ἀστέρος, qua apparuisset, sive apparuerat*. Nos,  
 quo dilucidior esset sermo, vertimus hunc in modum, *quo tem-  
 pore stella apparuisset*. Nec additur apud Græcos *eis*. Cæterum  
 pronomen *Interpres* addidit, quo dilucidior esset narratio.  
 10 *Invenerunt puerum* ] Minutula sunt & illa, quod Græce non  
 \* αἴτις

\* Fallitur Erasmus. Vide Not. ad cap. 1, 1.





χόμενος, ισχυρότερός με είν, ε' εκ ειμι ικανός τα υποδήματα βασιάσαι: αυτός υμάς βαπτίσει εν πνεύματι αγίω και πυρί. Ου το πτόον εν τη χειρί αυτῶ, και διακαθαρει την αλωνα αυτῶ, και συναξει τον σιτον αυτῶ εις την αποθήκην, το δε άχυρον κατακαύσει πυρί ασέβει. Τότε παραγίνεται ο Ιησῶς από της Γαλιλαίας επί τῶν Ιορδάνην πρὸς τον Ιωάννην, τῶ βαπτισθῆναι ὑπ' αυτῶ. Ο δε Ιωάννης διεκώλυεν αυτόν, λέγων, 'Εγὼ χρείαν έχω ὑπό σε βαπτισθῆναι, και σὺ ἔρχη πρὸς με. 'Αποκριθείς δε ο Ιησῶς εἶπε πρὸς αυτόν, 'Αφες ἄρτι: ἔτω γὰρ πρέπον εἰν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Τότε ἀφήσιν αυτόν. Καὶ βαπτισθείς ο Ιησῶς ανέβη εὐθύς ἀπὸ τῶ ὕδατος, και ιδὲ ανέωχθησαν αυτῶ οι ἄρανοι, και εἶδε τὸ Πνεῦμα τῶ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσει περισερᾶν, και ἐρχόμενον ἐπ' αυτόν. Καὶ ιδὲ φωνὴ ἐκ τῶν ἁρᾶνῶν, λέγουσα, Οὗτός εἰν ὁ υἱὸς τοῦ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Τότε ο Ιησῶς ἀνήχη β εἰς τὴν ἔρημον ὑπὸ τῶ πνεύματος, πειρασθῆναι ὑπὸ τῶ διαβόλου.

scibus & in arboribus permultis. Cogor hoc loco desiderare prudentiam in nonnullis Scriptoribus, (quorum de numero est Nicolaus Perottus, vir aliqui pulchre doctus, variae lectionis, ac suo saeculo de studiis praecclare meritus) qui nolunt locustam hoc loco animal esse, sed fruticem nescio quem aut furculum delicatum, & ceu rem vehementer impiam execrantur, si Joannes Baptista tam vili cibo pasci dicatur. Atque hic (Deum immortalem!) quam insulse rhetoricatur λεξικογράφος quidam, rogans cur non eadem opera amicus Dei muscas caeteraque portenta ederet, quibus Deus afflixit inimicos suos Aegyptios? quasi vero non reddamur ob id ipsum Deo chariores quod pietatis amore ciborum delicias contemnimus. Primum si istis absurdum videtur, hominem vesci locustis, meminisse debebat ab claris Auctoribus proditum, non Parthos modo, sed alias quoque nationes locustarum esu victitasse. Siquidem Plinius lib. xi. cap. xxix. testatur hoc istis tam abominandum animalculum Parthis etiam in deliciis fuisse. Idem lib. vii. cap. xxx. refert quosdam Aethiopiae populos non alio cibo vivere solitos, quam locustarum, quas in hunc usum fumo saepeque durant; nec id latuit Perottum, tantum cibi vilitate offenditur. Qui iustarunt procul semotas regiones, narrant & hodie Aegyptios vulgo vesci locustis. Itaque si locustam immundum animal vocant, quod plebejum, vile, parabile, ac pauperum cibum fuerit, hoc ipsum in laudem sanctissimi viri retulit Evangelista, quod cum juvenis esset magni Sacerdotis filius, magna tum apud populum tum apud regem auctoritate, in deserto potius ferarum ritu, vili parabilique cibo vivere maluerit: non quod hoc cibi genus superstitiose affectavit vir pius, sed partim quod eremus hunc cibum ultro suppeditaret, opinor enim illum, quum apud cives aut regem ageret, non requisivisse locustas: partim ut, juxta vaticinium Esaiæ, Christianique testimonium, Heliam Prophetam referret. Ad hæc, quos offendit cibi vilitas, cur eisdem non offenduntur pilis camelorum, & cingulo coriaceo? Quasi vero magis convenerit, ut pauperis Christi prodromus & ad crucem destinati placentis & Anticis bellariis saginaretur, mulsam & aromatum pro aqua biberet, pro pilis camelorum byssinis & holosericis vestiretur, pro loro balthæo bullis aureis insignito cingeretur. Videntur igitur hæc non minus Ethnico spiritu dicta, quam Platina, vir sane doctus, Gregorio Pontifici Romano ejus nominis primo patrocinator adversus nescio quos, qui illius gloriam hac calumnia conabantur obscurare, quod, dum urbem templis, basilicis, monasteriis, ac xenodochiis exornat, quasdam vetustas structuras sit demolitus: sic autem ait causam illius, ut uratur inficinatione: quasi fuisset Gregorius natione Romanus vehementer impius in patriam futurus: si quas columnas, arcus, & amphitheatra veteris Paganismi reliquias fuisset hoc animo demolitus, ne hospites ejusmodi spectaculis a templis ac basilicis avocarentur, quum hodie videamus, si qua supersunt Paganicæ vetustatis monumenta, a multis longe pluris fieri, quam loca sacra. Sed ut ad rem, si vilitas istos offendit, hoc vituperant, quod in summam laudem commemorat Evangelista: sin immundum appellant animal, quod Judæis vesci nefas erat, declarant quam non diligenter versati sint in Sacris Voluminibus, quum Levitici undecimo inter volucres nominatim excipiantur bruchus, atacus, ophimachus, & locusta, quæ inter se finitimi generis sunt, & inter munda censentur, eo quod, licet habeant quaternos pedes, tamen posterioribus longioribus saliant super terram. Plinius lib. xi. cap. xxix. referens locustas sceminas mox a partu perire, vermiculo circa fauces innaescente, & eodem tempore perire mares, miratur eas tam frivole ratione mori, quum singulari quoties libuit serpentem necent faucibus ejus apprehensis mordicus. Hoc locustarum genus videtur esse, quod alii vocant *ophimachum*, serpentibus insensum. Nec recte colligit Lyranus hinc, ophimachum vesci serpentibus, quod Aristoteles dicat animantia coitus aut cibi causa pugnare, quum aranea perimat serpentem, quo tamen non vescitur: rursus alienum est quod ait, ophimachum esse mali nutrimenti, quod vescatur serpentibus, innuens ophimachum inter immunda censendum, quum illic referatur inter munda: & si mali nutrimenti est quod vescitur homini noxiis, abstinendum esset a cervina, quod cervi vescantur serpentibus, demum & a gallinis, quod delectentur araneis & scorpionibus. Non hæc commemoramus, quod omnino negem hic *ἀπίδα*s accipi posse pro frutice aut herbæ genere, licet id nondum satis liqueat, quum de locustis nulla sit controversia quin & in cibis fuerint, aliqui Leviticus ridicule commemorasset eas inter munda, non sacrificiis, sed hominum esui: verum ut eos retellam, qui pernégant & absurdum existimant, hoc loco animal esse locustam, interim & Interpretem accusantes, qui sic

A mel sylvestre. Tunc egressa est ad illum Hierosolyma, & tota Judæa, & totaque regio undique finitima Jordani. Et baptizabantur in Jordane ab illo, confitentes peccata sua. Quum vidisset autem multos ex Phariseis & Sadduceis venientes ad baptismum suum, dixit illis, Progenies viperarum, quis vobis submonstravit ut fugeretis a ventura ira? Facite igitur fructus qui deceant poenitentiam. Et ne sitis hac mente ut dicatis intra vos ipsos, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis quod possit Deus facere, ut ex lapidibus his filii surgant Abrahamo. Jam vero & securis ad radicem arborum posita est. Omnis igitur arbor, quæ non facit fructum bonum, exciditur, & in ignem mittitur. Ego quidem baptizo vos aqua ad poenitentiam: at ille, qui post me venturus est, fortior me est cujus non sum idoneus ut, calceamenta por-

verterit, & Hieronymum, qui non emendarit, ni doceant & locustam apud Latinos pro herba aut frutice inveniri. Porro quum eremus multas gignat arbores frugiferas, licet fortu fortassis immittiore, quum ulro multos gignat frutices & olera, quibus olim victitabant Prophetarum filii, deliciarum genus erat unica tantum herba vesci, aut summa virentium decerpere, præsertim quum his per hyemem deficientibus locustæ solis æstu deficcantæ hybernis quoque mensibus sint usui.

C 6 *Es omnis regio circa Jordanem*] και πᾶσα περίχωρος τῆ Ἰορδάνου, id est, *Es omnis regio undique finitima Jordani*. Omittit levicula illa, quod *ιδὸν* vertit *videns*, pro, *cum vidisset*. Quod πολλὰς τῶν Φαρισαίων, id est, *multos Phariseorum*, Græce magis quam Latine dixerit, pro *multos e Phariseis*, sive *multos Phariseos*.

7 *Progenies viperarum*] Γενήματα τῶν ἰχθυδῶν. Idem est, quod alias vertit, *genimina viperarum*, sed parum Latine. Nam *progenies* dicuntur ab alio progeniti: atque idem sonat Græca vox. Poterat dicere *filios*, sive *germina*. *Genimen* enim haud arbitrario usquam comperiri apud probatos Auctores. Nam *geno* pro *gigno*, quo usus est Varro & Lucretius, sed in poemate, verbum est obsolentius, quam ut hodie quisquam uti velit. Atque ut hoc ut quod reperitur, ita *genimen* nusquam est invenire. Ego sane, quod ad me pertinet, vellem inveniri, ac receptum esse.

8 *Quis demonstravit vobis*] In vetustis & emendatioribus codicibus scriptum est *vobis*, non *vos*, *ἐπέδειξεν ὑμῖν*, & magis *subindicavit*, sive *submonstravit*, quam *demonstravit*: quasi dicas, clanculum indicavit & admonuit, ut fugeretis imminens periculum. Nam quod *ἀπὸ μελλούσης ὀργῆς*, id est, *a futura ira*, vertit *a ventura ira*, recte mutavit: nisi quod apertius erat, *ab ira qua futura est*, ut certam intelligas iram jam instantem. Certe *futura* legitur in aureo codice.

9 *Fructum dignum poenitentia*] καρπὸς ἀξίος τῆς μετάνοιας, id est, *fructus dignus poenitentia*. Quanquam ambiguum est, utrum genitivus *poenitentia* pertineat ad nomen *fructus*, an ad *dignus*, quod raro jungitur apud Latinos paterno casui. Et ita positum est, ut magis videatur referendum ad proximam vocem *dignus*: ut sit sensus, Si vere vos poenitet, ut præ vobis fertis, sic vivite: ut appareat vos respicuisse, & ex animo pristinae vitæ poenitentia teneri. In eum ferme sensum Chrysostomus enarrat. Nos veritimum, *Facite fructus qui deceant poenitentiam*, quo vitarem amphibologiam, vel sensum potius absurdum. Nam fructus digni poenitentia sunt, quorum merito aliquem poenitere debeat. Nec mihi displicet ut *dignus* accipiatur absolute pro *legitimus* & *idoneus*, quomodo non infrequenter usurpatur apud Græcos, apud Latinos quoque nonnunquam.

10 *Et ne velitis dicere*] Καὶ μὴ δοῦντε λόγον, id est, *Ne videamini dicere*: ut sit sensus, Ne sic vivatis, ut videamini totam fiduciam pietatis collocasse in affinitate patrum. Quanquam potest & sic accipi, *Ne sitis in hac opinione, ut dicatis vos esse filios Abraham*: tanquam id sufficiat ad justitiam, e sanctis esse prognatos. Et mox:

11 *Quoniam potens est*] ὅτι conjunctio aut omittenda erat aut vertenda in quod, non in quoniam, aut quia.

12 *Filius Abraham*] τίνα τῶ Ἀβραάμ. Articulus Græcus indicat *Ἀβραάμ* dativi casus esse, non paterni. Quasi dicat Abraham non defuturos filios, etiamsi illi non sint nati. Quidam in hujusmodi vice articuli addunt pronomen *ipsi*, sed amphibologia tollitur, si legas *Abrahamo*.

13 *Jam enim securis*] Ἦδη γὰρ καὶ ἡ ἀξίνη, id est, *jam enim Es securis*. Nec est otiosa conjunctio: indicat enim cum epitali proximum instare periculum. Siquidem quamdiu spes est remedii, stercoratio, aut putatione subvenit arborum vitis. Cæterum ultimæ desperationis indicium est, quoties securis admovetur radici. Divus Hieronymus citat subinde *ad radices*, non *ad radicem*, licet reclamantibus Græcorum Exemplaribus.

14 *Excidetur, & in ignem mittetur*] Utrumque verbum Græcis præsentis temporis est, *exciditur*, *Es mittitur*, *ἐκκόπεται*, *καὶ βάλλεται*: primum, ut sententia sit generalis: deinde, quod abusus temporis magis facit ad emphasim periculi proxime imminentis: velut admota radicibus securi, jamjam futurum sit, ut funditus excidatur arbor. Atque ita legisse Cyprianum, conjicere licet ex ipsius verbis, quæ scribit in Expositione Orationis Dominicæ: *Num cum omnis*, inquit, *arbor non faciens fructum, excidatur, & in ignem mittatur, usique Es sermo*, &c. Alioqui dicturus erat: *Cum omnis arbor sit excidenda, & in ignem mittenda*. Illud levius, quod *eis μετάνοιαν* vertit *in poenitentiam*, pro *ad poenitentiam*.

15 *Qui autem post me venturus est*] ὁ δὲ ὀπίσω με ἰρχόμενος, qui

2 βόλκ. Καὶ νηστεύσας ἡμέρας τεσσαράκοντα καὶ νύκτας τετ-  
 3 σαράκοντα, ὕπερον ἐπεινάσε. Καὶ προσελθὼν αὐτῷ ὁ πει-  
 4 ράζων εἶπεν, Εἰ υἱὸς εἶ τῷ Θεῷ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι ἔστω ἀρ-  
 5 τῶ γένωνται. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε, Γέγραπται, Οὐκ  
 6 ἐπ' ἀρτῷ μόνῳ ζῆσται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι  
 7 ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Τότε παραλαμβάνει αὐ-  
 8 τὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἵσθησιν αὐτὸν ἐπὶ  
 9 τὸ πτερύγιον τῆς ἱερᾶς. Καὶ λέγει αὐτῷ, Εἰ υἱὸς εἶ τῷ Θεῷ,  
 10 βάλε σεαυτὸν κάτω γέγραπται γάρ, Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις  
 αὐτῷ ἐντελεῖται περὶ σε, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρτίσει, μήπο-  
 11 τε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σε. Ἐφῆ αὐτῷ ὁ Ἰη-  
 12 σῆς, Πάλιν γέγραπται, Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν  
 13 σε. Πάλιν παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς ὄρος ὑψη-  
 14 λὸν λίαν, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς  
 15 κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν. Καὶ λέγει αὐτῷ, Ταῦτα  
 16 πάντα σοι δώσω, εἰὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. Τότε λέ-  
 17 γει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἦπάγε σατανᾶ γέγραπται γάρ,  
 18 Κύριον τὸν Θεόν σε προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύ-  
 19 σεις.

qui venit, presentis temporis, aut qui venturus est. Est enim hoc participium, quemadmodum & illius verbum, anceps, ut intelligas vel ætate juniorem Christum, vel successurum in munus prædicandi. Illud minutulum.

16 Non sum dignus] ἐκ εἰμι ἰκανός, id est, non sum idoneus: & fortior ad vires refertur, non ad aninii magnitudinem, ισχυρότερος, id est, valentior, sive plus potens quam ego, quum juxta Latini sermonis elegantiam fortitudo magis sit animi quam corporis. Et ὑπόδηματα soleas sonat magis quam calceamenta: hinc dicta Græcis, quod pedibus subjunguntur.

17 In Spiritu sancto] Quod in nostris additum est, Ἐξ ἁγίου, in nonnullis Græcorum exemplaribus erasum est, fortassis odio quorundam Hæreticorum, qui pro lotione utebantur in iustura. Certe Hieronymus legit, in spiritu ἁγίου: atque item Hilarius, cumque his Cyprianus: & in nonnullis Græcorum codicibus additum conspicitur. Atqui Chrysostomus homilia in Matthæum undecima legit & interpretatur, in spiritu ἁγίου. Quanquam secus legit Theophylactus. Porro ne quis in nostris codicibus arbitretur casu additum, sic legit & interpretatur Hieronymus. Quod autem ait in spiritu ἁγίου trifariam potest accipi: Primum ut referatur ad Spiritum Sanctum specie linguarum ignearum in die Pentecostes missum in Discipulos, quem ipse Dominus Act. primo baptismum appellat: Joannes baptizavit vos aqua, vos autem baptizabimini Spiritu Sancto non post multos hos dies. Dein, ut pertineat ad ignem afflictionum & crucis: nam hunc quoque baptismum appellavit Dominus, ita respondens filiis Zebedæi: Potestis bibere calicem quem ego bibo, & baptismo quo ego baptizor baptizari? Tertio, per ignem intelligi potest vigor Evangelicæ gratiæ, qui intus datur, quum Judaici ritus fuerint frigidus, ignis enim inter omnia elementa maximam habet agilitatem, omnia in se transformans ac sursum rapiens. Tamen si in præpositio, juxta idioma Hebræi sermonis, addita est. Quod genus est illud apud Joannem, in Spiritu Dei ejicio demonia, quod perinde valet, quasi diceret, Spiritu Dei ejicio. Annotat hoc ut rem feriam Augustinus in homilia de verbis Domini ex Matthæo undecima, profertur similes formas, percusserunt in gladio, succenderunt in igni, & accepit culteros petrinus, in quibus circumciderunt filios Israël.

18 Cujus ventilabrum] πύλον Græcis instrumentum, quo grana repurgantur a paleis. Augustinus edisserens Psal. xcii. legit palam pro ventilabro, quod idem pala quoque fieri consueverit.

19 Triticum in horreum suum] τὸ σίτου ἀστὴ, id est, triticum suum: ut suum pertineat ad triticum, non ad horreum. Atque ita scriptum est, non solum in omnibus Græcis exemplaribus, verum etiam emendatis ac vetustis Latinorum codicibus, non solum calamo descriptis, verum etiam formulis excusis. Deinde paleam est, non paleas, τὸ δὲ ἄχυρον, licet reclamantibus nostris exemplaribus. Verum hoc nihil ad sensum.

20 A te debeo baptizari] Non est debeo, sed χρεῖαν ἔχω, id est, opus habeo ut abs te baptizer. Porro verbo baptizandi, tamen est Græco, tamen quoniam res ipsa nova eo ad nos permanavit, placuit constanter uti. Quanquam Cyprianus in epistola ad Cæciliam ausus est ita legere: Docete omnes gentes, tingentes eos in nomine Patris, ἁγίου Filii, ἁγίου Spiritus Sancti.

21 Sine modo] ἄπει ἀρτί. Quod hic vertit sine, mox transfert dimisit, cum utrobique sit idem verbum. Quanquam non est idem, sine, & dimittere. Rogo quis est hic lusus in Litteris Divinis? Aut dicendum erat, Omite nunc, ut intelligas id, quod est consentaneum, Joannem injecta manu constatum vetare Jesum. Ac mox, tunc omisit illum: aut, Sine nunc, & tunc sinis illum. Nam ἀφῆσθαι presentis temporis est, non præteriti.

22 Baptizatus autem Jesus] Jesus in aureo codice non addebatur, nec in uno Donatiano. Siquidem quum essemus proxime Brugis, qua non alia civitas hodie florentior, aut bonorum Ingeniorum feracior, in omnium celeberrimo congressu, cum aliorum Principum innumerabilium, tum præcipue Caroli Cæsaris semper augusti, & R. D. Thomæ Cardinalis Eboracensis, scrutati sumus Bibliothecam vetustissimi Collegii, vulgo dicti, Sancti Donatiani: quod hodieque veteris eruditionis ac disciplinæ non pauca tenet vestigia. Ibi reperimus Evangeliorum codices complures, quorum aliquot inscriptione etiam testabantur se descriptos ante annos octingentos. Unum, in quo Testamentum novum rotum habebatur: alterum omnium vetustissimum, & usu tritissimum, sed mutilum & accisum: in quo nihil erat novi Testamenti, præter Epistolam Pauli ad Romanos, Epistolas Ja-

A portem: ipse vos baptizabit 16 Spiritu sancto & igni. 17 Cujus ventilabrum in manu ipsius, & re- 18  
 purgabit aream suam, & congregabit 18 triticum  
 suum in horreum, paleam autem exuret igni inex- 13  
 stinguibili. Tunc accedit Jesus a Galilæa ad Jorda- 14  
 nem ad Joannem, ut baptizaretur ab illo. At Jo- 15  
 annes prohibebat illum, dicens, 19 Mihi opus est  
 ut abs te baptizer, & tu venis ad me? Respondens  
 autem Jesus dixit ad illum, 20 Omite nunc: sic  
 enim decet nos ut compleamus omnem justitiam.  
 Tunc omittit illum. 21 Et baptizatus Jesus ascendit  
 protinus ab aqua, & ecce aperti sunt illi caeli, & 16  
 vidit Spiritum Dei descendantem 22 tanquam co-  
 lumbam, & 23 venientem super ipsum. Et ecce 17  
 vox de caelis, dicens, Hic est filius meus dilectus,  
 24 in quo mihi bene complacitum est. 1 Tunc Je- IV. 1  
 sus subductus fuit in desertum a spiritu, ut tentare-  
 tur a diabolo. Et quum jejunasset dies quadragin- 2  
 ta,

cobi, Petri, Joannis, & Judæ. Horum nobis copia facta est per omni virtutum genere præcellentem Marcum Laurinum, ejus Collegii decanum. Habebat ea Bibliotheca complures alios libros antiquitatis venerandæ, qui neglectu quorundam perierunt, ut nunc ferme sunt Sacerdotum mores, magis incumbere patinis quam paginis, & potorem habere curam nummorum quam voluminum. Hoc te nescire nolui, Lector, quod horum codicum testimonio sum frequenter usus in hoc opere. Et εὐδως, quod hic est apud Græcos, in plerisque Launis codicibus non additur.

23 Sicut columbam] ὁμοί περισπέρην. Obscurius reddidit Interpretes. Videtur enim dicere, more columbæ descendisse Spiritum Sanctum, cum sentiat eum specie columbæ descendisse.

24 Et venientem super se] Ex Græco sermone non liquet utri sint aperti caeli, Christo, an Joanni, tum uter viderit columbam descendantem. Atqui ex Evangelistæ verbis magis videtur ad Christum referri, quam ad Joannem, nisi quod sequitur, ἐπ' αὐτὸν, quod Interpretes vertere debuisset, super eum, sive super ipsum. Alioqui si super se sentiendum erat, dixisset, ἐφ' αὐτόν. Ad hæc, non referebat ut Christus hæc videret, quæ fiebant propter Judæos, quo evidenti signo intelligerent eum esse Messiam, non Joannem, ad quem alioqui vox Patris missa videri poterat, nisi columba palam designasset Jesum. At Marcus, qui Matthæum rededit in compendium, aliquanto etiam obscurius facit, & nisi res ipsa loqueretur, & ostarent hæc duo verba, ἐπ' αὐτόν, prorsus intelligeremus Christum vidisse, non Joannem. Lucas ita recenset, ut, quis viderit, non aperiat. Solus Joannes palam explicat, Joannem Baptistam vidisse.

25 In quo mihi complacuit] ἐν ᾧ εὐδόκησα. Verbum est peculiare Divinis Litteris, quo propensum animum ac præcipuum quendam affectum significant. Perinde sonat quasi dicas, in quo bonam de me ipso habeo opinionem: & ut ita loquar, ipse mihi placeo: sive in quo mihi complacitum est. Augustinus sermone sexagesimo tertio legit, in quo bene sensi, sequutus Cyprianum suum, qui inde legit libro adversus Judæos primo cap. decimo quarto. Uterque sequutus videtur Tertullianum, qui libro contra Præxan legit, in quem bene sensi, & sic sequutus, ut opinor, Irenæum, qui frequenter hoc modo loquitur. Nam εὐδοκῆσι id Græcis sonat. Unde illis εὐδοκῆσι dicuntur celebres & de quibus magnifica est opinio. Cæterum illud dilectus, quod mox præcesserat, ἀγαπητός est Græcis, quod plerumque vertere solet carissimus. Est enim nomen, non participium, & omnino plus quiddam indicat, quam dilectus. Atqui si usquam erat carissimus dicendum, hic certe dicendum fuerat, cum de Filio Christo loquatur. Et ita citat aliquoties Hieronymus.

Tunc ductus] ἀνάχθη, id est, subductus, sive sublatu, velut e medio abductus. Nec enim protinus coepit prædicare, sed abdidit sese dies aliquot. Porro quod simpliciter dixit, a Spiritu, solitus addere sanctum, palam est eum loqui de Spiritu, cujus modo meminerat, & ob id addidit articulum, ὑπὸ τῷ πνεύματι. Nam quoties is accedit, fere de Spiritu Sancto sentiendum esse docet Didymus in opere de Spiritu Sancto. Etiam πνεῦμα pro quocunque spiritu, nonnunquam & pro mentis impetu usurpatur: cum πνοή non aliter quam pro flatu positum reperitur in archanis litteris, subnotante Augustino libro de Civitate Dei decimo tertio. Rursum diaboli nomen ubique reliquit Interpretes, & in Paulinis Epistolis aliquoties, ubi non spiritum impium, sed simpliciter delictorem aut calumniasorem significare videtur. Id enim Græcis sonat διάβολος, a verbo διαβάλλω, quod est deferre, traducere, sive infamem reddere. Cæterum quod in Hilario pro a diabolo legitur a zabulo, fortassis errori librorum est adscribendum. Tamen eadem vox & alias apud hunc legitur: nec tamen apud hunc solum. Verum undecunque hoc inolevit, certe constat ab Evangelistis diabolum appellari, non zabulum sive zabolium, ut scriptum reperi in emendationibus codicibus. Sunt qui zabolium positum existimant pro diabolus, quod a vetustis Græcis in aliquot dictionibus factum esse verisimum est, nimium juxta proprietatem Æolicam. Sed mirum unde recentiores Latini affectarint eam antiquitatem. Frivolum enim est, quod nonnulli zabulum media producta compositum putant ex zabalaba, quæ Græcis nonnunquam vim habet augendi, ut in ζάβλας, & βελά, quod abundet consiliis. Dicitur est enim accusator fratrum, a διαβάλλω. Ad hæc quod hic vertit postea, ὑστερον, sæpe vertit novissime, verti poterat, tandem esuriit, sive deperit esuriit, ut intelligas eum tum demum sensisse famem.

11 12 προσηλθόν, καὶ διεκόνον αὐτῶ. Ἀπέσας δὲ ὁ Ἰησοῦς ὅτι  
 13 Ἰωάννης παρεδὸθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Καὶ  
 καταλιπὼν τὴν Ναζαρέθ, ἔλθων κἀπέκτισεν εἰς Καπερναεὺμ  
 14 τὴν παραθαλάσσιον, ἐν ὁρίαις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλεὶμ.  
 15 Ἴνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν διὰ Ἡσαΐε τῆ Πραφῆτε, λέγοντος·  
 16 Ἡ Ζαβουλὼν καὶ ἡ Νεφθαλεὶμ, ὁδὸν Θαλάσσης, πέραν  
 τῆ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν. Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος  
 ἐν σκοτεινῷ εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν χόρῳ  
 17 καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς. Ἀπὸ τότε ἤρξα-  
 18 το ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν, καὶ λέγειν, Μετανοεῖτε ἤγια  
 19 τῆ βασιλεία τῶν ἑρῶν. Περιπαλῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς παρὰ  
 τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφεὺς, Σίμων  
 καὶ τὸν λεγόμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐ-  
 20 τῆ, βάλλοντας ἀμφίβλητρον εἰς τὴν θάλασσαν (ἦσαν  
 γὰρ ἀλιεῖς) καὶ λέγει αὐτοῖς, δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ  
 21 ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὰ  
 δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῶ. Καὶ πρὸς εἰς εἶδεν, εἶδεν  
 22 ἄλλους δύο ἀδελφεὺς, Ἰακώβον τὸν τῆ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰω-  
 ἀννην τὸν ἀδελφὸν αὐτῆ, ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ Ζεβεδαίου τῆ  
 23 πατρὸς αὐτῶν, καταρτίζοντας τὰ δίκτυα αὐτῶν καὶ ἐκά-  
 24 λεσαν αὐτῆς. Οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν  
 πατέρα αὐτῶν, ἠκολούθησαν αὐτῶ. Καὶ περιήγεν ὅλην  
 τὴν Γαλιλαίαν ὁ Ἰησοῦς, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς  
 αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ  
 θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ.  
 24 Καὶ ἀπῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτῆ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν· καὶ προσή-  
 νευκαν αὐτῶ πάντας τῆς κακίας ἔχοντας, ποικίλους νό-  
 σοις καὶ βασάνοις συνεχόμενος, καὶ δαιμονιζομένους, καὶ

2 Accedens tentator] ὁ πειράζων, id est, is qui tentat. Ad eundem modum Paulus Apostolus, *μη πως πειράσῃ ὑμᾶς ὁ πειράζων*, id est, *ne quo modo tentasset vos ille qui tentat*, hoc est, ille qui solitus est tentare. Quanquam nomen videri poterat πειράζων, velut εἰρὼν, pro dissimulatore.

3 Non in solo pane] Testimonium est Deut. cap. octavo, quod ad verbum pene retulit Christus. *Us ostenderet tibi, quod non in solo pane vivat homo, sed in omni verbo, quod egredietur de ore Domini.* Ceterum tam Græce quam Hebraice vivet est futuri temporis, ζήσεται, ΠΠ'.

4 Tunc assumpsit] παραλαμβάνει, id est, assumpsit, hoc est, comitem abducit. Ac rursus paulo inferius, παραλαμβάνει est presentis temporis. Ceterum pinnaculum, πτερύγιον est diminutivum ab πτέρυξ ala, quod in alarum morem motetur.

5 Angelis suis mandavit] ἐπιτελεῖται, id est, mandabit, futuri temporis. Atque ita scriptum comperi in exemplari Corfendoncensi, consentientibus tribus Donatianicis. Similiter & apud Hebræos פתח. Atque ita legitur in Psalmo nonagesimo, unde

locus hic desumptus est, consentientibus & Septuaginta: *ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτῶ ἐπιτελεῖται περὶ σου.* Calumniatur autem Hieronymus hoc in loco calumniatorem, quod perperam citavit Scripturæ testimonium, decerpens quod ex commodum, & prætermittens quod offendeat. Omisit enim illud, *ut custodiant se in omnibus viis tuis.* Deinde tacuit quod ibidem sequitur, *super aspidem & basiliscum ambulabis.* Postremo quod de quovis viro bono dictum est, id detorsit ad Christum, cum ei totus Psalms non queat accommodari. Verum opinor diabolus non ob hoc vocandum in jus, quod inrudite citavit Scripturam, sed quod malefice & impie. Ad hæc *μη ποτε*, quod suo more vertit, *ne forte*, rectius erat, *ne quando.*

6 Dixit illi Jesus rursus] πάλιν ita positum est, ut utrovis referri possit. *Dixit rursus*, aut, *Rursus scriptum est.* Deinde vox eā nonnunquam sonat iterationem, nonnunquam contrarietatem. Si ad dixit referatur, iterationem significat: nam semel ante responderat. Si ad sequens verbum, contrarietatem, quasi dicas, *e diverso scriptum est*, ut opponat Scripturam illius Scripturæ. At mox haud dubie significat iterationem, πάλιν παραλαμβάνει.

Non tentabis] Locus est Deuteronomii cap. sexto. Apud Hebræos plerativo numero legitur, *Ne tentetis Dominum Deum vestrum, secundum quod tentastis in loco tentationis.* Et hic Christus tantum decerpit, quantum erat commodum. Reliquit enim quod sequitur: *sicut tentastis eum in loco tentationis*, quod ea pars non competeat, nisi in populum Israeliticum.

8 Si cadens] εἰ πρὸς ἄνω, id est, si prostratus, sive pronus, quæ gestus est adorantis. Eodem verbo usus est de Magis.

9 Vade Satana] Quid est vade? Num eum aliquo mittit Christus, ut dicat vade? Græce est ὑπάγε, id est, abi, sive discede. Et additum est in Græcorum codicibus vulgaris, *ὀπίσω μου Σατανᾶς*, id est, *post me Satanas*, at perperam, siquidem Origēni credimus. Is enim annotat hanc differentiam homilia prima, *Petito dictum esse, vade post me, Satana tantum dictum, abi: quod prius illud competeat in discipulum, juxta illud: Venite post me, faciam vos fieri piscatores hominum.* Posterior conveniat in eum, qui tantum rejiciendus esset, non etiam ad morem generandum invitandus. Nec addit hæc verba, *post me*, Chrysostomus hanc enarrans locum homilia xiiii. Contra apud Theophylactum adduntur. Proinde nostris exemplaribus hæc ipse parte assentiendum puto, quod conjiciam eas voces ex altero Matthæi loco huc additas a Scriptore memori scioloque, quod locis aliquot factum

ta, tandem eferiit. Et quum accessisset ad eum ille qui tentat, dixit, Si filius es Dei, jube ut lapides hi panes fiant. At ille respondens dixit, Scriptum est, Non solo pane victurus est homo, sed omni verbo quod egreditur per os Dei. Tunc assumit illum diabolus in sanctam civitatem, & statuit eum super pinnaculum templi. Dicitque illi, Si filius es Dei, præcipita te deorsum: nam scriptum est, Angelis suis mandaturus est de te, ac manibus tollent te, ne quando impingas in lapidem pedem tuum. Dixit illi Jesus, Rursus scriptum est, Non tentabis Dominum Deum tuum. Rursus assumit illum diabolus in montem excelsum valde, & commonstrat ei omnia regna mundi, & gloriam illorum. Et dicit illi, Hæc omnia tibi dabo, si prostratus adoraveris me. Tunc dicit illi Jesus, Abi fatana: scriptum est enim, Dominum Deum tuum adorabis, & illum solum colles. Tunc omittit illum diabolus: & ecce angeli accedebant, ac ministrabant ei. Quum audisset autem Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam. Et relicta Nazareth, profectus habitavit in Capernaum, quæ est civitas maritima, in finibus Zabulon & Nephtholim. Ut impleretur quod dictum fuerat per Esaiam Prophetam, dicentem: Terra Zabulon & terra Nephtholim, juxta viam maris, ultra Jordanem, Galilæa gentium. Populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam, & qui sedebant in regione & umbra mor-

tis, ostendemus. Augustinus enarrans Psalmum nonum legit, *Redi retro Satana.* Atque ita legitur non solum in plerisque codicibus per typographos excusis, verum etiam in vetustissimo codice ex Bibliotheca Paulina apud Londinum, sed dissentiente exemplari Corfendoncensi. Apparet retro positum pro ὀπίσω μου, sed mihi, ut dixi, probatur Origēni annotatio, præsertim cum videam Ambrosium aliquoties hoc citato loco suffragari. Porro *ἰψὺ* Hebræis sonat *adversarium*, & *qui obsistit*, atque *obsturbat.* At qui a tergo est, non obsistit. Proinde Petro, qui jam præire Domino conabatur, increpans ne subiret mortem, dictum est, *Sequere me*, discipulum agens, non adversarium.

10 Dominum Deum tuum] Locus est Deuteronomii cap. sexto. Nisi quod illic pro adorabis scriptum est *timabis* in Editione Vulgata, nec aliud verterunt Septuaginta. Ceterum qui adoratur, is reveretur ac timet quem adoratur. Præterea quod additum est *soli meo*, Hebræus expressit per articulum הוּא, הוּא הוּא, id est, *ipsum Dominum*, דַּבְּרֵי יְהוָה, *Et illi ipsi servites*, ut intelligamus nulum præterea adorandum, ac nulli præterea serviendum. Ceterum quæ de latræia Laurentius disserit adversus Theologos, qui volet ab ipso petat: nos brevitati studemus.

11 Tunc reliquit] ἀφίησιν, id est, reliquit, presentis temporis. Idem verbum quod superius vertit dimisit.

12 In civitate Capernaum] εἰς Καπερναεὺμ. Ita scriptum conspicimus in aureo codice, consentientibus aliquot Donatianicis. Civitatem Interpres Latinus addidit de suo. At id magis factum oportebat in Nazareth, ob Græcum articulum appositum, τὴν Ναζαρέθ.

13 Via maris] Græcis accusandi casus est, ὁδὸν Θαλάσσης, id est, *viam maris.* Theophylactus Græcus Interpres subaudiendam putat præpositionem κατὰ, aut παρὰ, hoc est, *juxta viam maris.* Nam hic mare vocat lacum Genezareth, in cuius litore sitæ sunt Capernaum, Tiberias, Bethsaida, & Chorozaim.

14 Galilæa gentium] τῶν ἐθνῶν, expressius erat, ἢ τῶν ἐθνῶν, articulo apposito. Sunt enim duæ Galilææ, altera cognomento gentium, in sorte Tribus Nephtholim, finitima Tyrii, in qua Solomon xx. civitates donavit Chûram regi Tyriorum. Altera est in tribu Zabulon e regione Tiberiadis ac stagni Genezareth, auctore Hieronymo. Tamen quidam sic distinguunt, ut gentium referatur, non ad Galilæam, sed ad populum. *Gentium populus qui sedebat in tenebris.*

15 In regione umbra mortis] Græci secus legunt, *ἐν χόρῳ καὶ σκιᾷ θανάτου*, id est, *in regione & umbra mortis.* Etiam juxta Hebraicam veritatem ita vertit Hieronymus, *habitantibus in regione umbra mortis.* Et Hebræis unica dictio est חַשְׁמַל, composita ex חַשׁ umbra & מַל mors, ut intelligas altissimam caliginem, qualis est apud inferos. Illud annotandum, *habitantibus* mutatum esse in *sedentibus*, etiam si sedes habitacula dicuntur. Alioqui qui sedent, iidem qui modo ambulare dicebantur? Quamquam etiam pro illo *ambulabat* positum est καθήμενος, *sedens*, quamadmodum habebat unus codex Donatiani. Unde liquet seu Matthæum, seu hujus Interpretem, sententiam reddere voluisse, potius quam annumerare verba Prophetæ. Hieronymus enarrans hunc locum apud Esaiam, testatur a Mathæo juxta Hebraicam veritatem citari, etiam si verbis nonnullis præteritis. Omittit enim Evangelista: *Primo tempore alleviata est, & novissimo aggravata est.* Quod tamen mire diffidet apud Septuaginta. Siquidem pro eo, quod Hieronymus vertit ex Hebraica veritate, *Primo tempore alleviata est terra, tertio primum tactu pisces, tactu piscium, id est, hoc primum bibe, velociter fac.* Nam iidem citat Tertul-



20 γὰρ κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι εἰ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, ἢ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ὅς δ' ἂν φονεύσῃ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ὅς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ῥακά, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· ὅς δ' ἂν εἴπῃ μαρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τῆ πυρός. Ἐὰν ἔν προσφῆρης τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κακεῖ μνησθήσῃ ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τὸ κατὰ σου. Ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τῆ θυσιαστήριον, καὶ ἕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχὺ, ἕως ὅτε εἴ ἐν τῇ δόμῳ μετ' αὐτῆ, μήποτε σε παραδώῃ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς σε παραδώῃ τῷ ὑπηρέτῃ, καὶ εἰς φυλακὴν βληθήσῃ. Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν ἕως ἂν ἀποδώσῃ τὸν ἴσχωτόν σου δράντην. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· συμφέροι γὰρ σοι ἵνα ἀπολόηται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. Καὶ εἰ ἡ δεξιὰ σου χεὶρ σκανδαλίζει σε, ἐκκοψον αὐτήν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· συμφέροι γὰρ σοι ἵνα ἀπολόηται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. Ἐρρέθη δὲ ὅτι ὁς αἰ ἀπολόσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὁὗτος αὐτῆ ἀποσείσιν. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁς ἂν ἀπολόσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτός λόγῳ πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχεύσαι· καὶ ὁς ἂν ἀπολελυμένην γαμήσῃ, μοιχεύεται. Πάλιν ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐκ ἐπιορκήσεις, ἀ-

stianis, ipso esse pacatos, nisi accesserit & inter alios pacis conciliandæ studium. Annotavit hoc diligenter Chrysostomus. Sed hæc, ut nunc fere sunt mores, furtilis canuntur.

7 Cum maledixerint vobis homines] Homines non est in Græcis libris, sed hoc vel Interpres, vel, quod probabilius est, librarius addidit de suo: quanquam non erat admodum opus. Id eo visum est admonere, ne quis frustra philosophetur hic in dictione homines. Quod genus est apud Paulum, si adhuc hominibus placerem.

8 Et persequi vos fuerint] Haud perperam Interpres de suo repetit vos, quod apud Latinos maledicere & persequi non recipiant eundem casum quem apud Græcos. Addidit iterum homines, quod nec apud Græcos est, nec in aureo codice.

9 Omne malum] Græci codices quidam addunt verbum, πᾶν πονηρὸν ῥῆμα, id est, quodvis malum verbum. Consentit exemplar quod a Leone Pontifice missum sequuti sunt Hispani, licet Chrysostomus citans hunc locum lib. 111. cap. xi. de sacerdotio non addat ῥῆμα, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν καὶ ὑμῶν, Ἐξείπῃ ὅτι omne malum adversum vos. Nam quod mox πολὺς, id est, multa, venit copiosa, probe fecit. Atque hæc sunt illius sacrosanctæ philosophiæ dogmata, quæ Christus tanta cura tanquam auctoritate tradidit: neque id promiscuæ turbæ, sed peculiariter suis, hoc est, Sacerdotibus & Episcopis, imo omnibus ingenue Christianis; neque quovis loco, sed in monte. Nec frustra addidit Matthæus, aperiens os suum. His nominibus ipsa veritas, quæ neque fallit, neque fallitur, nobis felicitatem promissit. Et tamen mirum quam ad hæc frigemus omnes. Imo non pudet quosdam, absolutam profitentes religionem, hæc eludere, velut antiqua jam & obsoleta. \*Impium fere habetur, non constabillisse rem, quocumque modo. Bellum etiam in templis laudatur ab Episcopis, a Theologis, a Monachis. Nam ipse novi quosdam, qui decantandis belli laudibus ad Episcopi dignitatem emerferunt. Aristotelis decreta nos magis commovent quam Christi. Atqui hæc est illius celestis Doctoris propria peculiarisquæ doctrina, quam nemo Philosophorum unquam efficaciter tradidit. Audivi quosdam, qui sibi vehementer Theologi viderentur, ad hæc adoranda nobis, si modo vere Christiani sumus, usum fanna corrugantes, & ea modis omnibus abominantes, quæ Christus æterna felicitate pensat. Neque veritus est optimus ille Chrysostomus ad singulos beatitudinis gradus interpretari, quod Christus pronuntiavit beatum, etiam in hac qualicunque vita beatum esse, quia illud quod mundus beatissimum esse iudicat. Nos, qui nobis videmur plusquam selsqui-Christiani, ne id quidem æquis auribus accipimus, si quis simpliciter accipiat eorum, quæ Christus docuit hic præstanda, præmium ab ipso reponendum in futuro. Et cum nobis permittamus, ut in his, in quibus totius religionis nostræ cardo est, impune simus impii blasphemique, dictu mihi quas tragœdias excitemus, si quis ad cominentias quorumum propositiones audeat hiscere. Sed his deplorandis alius fortasse commodior dabitur locus.

10 Sal evanescere] μαρνανθῆ. Ut nihil causer de genere salis, quid est evanescere? Qua voce reddidit in Paulo, ἐματαιώθησαν. Hic cum de sale loquatur, dicere debuit, infatuatus fueris, sive insipidus factus fueris, aut certe, ut Vallæ placet, desipueris. Quandoquidem Martialis & betas, quod insipidæ sint, fatuas vocat. Porro quod taxat Valla, πόλις non urbem, sed civitatem, esse verum, non solum minutius est, verum etiam iniquius. Quod genus est & illud, ὑπὸ μῶδιον, id est, sub modium,

A quoniam illorum est regnum caelorum. Beati estis, quum 7 probra jecerint in vos, & infectati fuerint, & 9 dixerint omne malum verbum adversus vos, mentientes, propter me. Gaudete & exultate, quoniam merces vestra multa est in caelis: sic enim persecuti fuerunt Prophetas, qui fuerunt ante vos. Vos estis sal terræ: quod 10 si sal infatuatus fuerit, quo salietur? ad nihil valet ultra, nisi ut projiciatur foras, & conculcetur ab hominibus. Vos estis lux mundi: non potest oppidum abscondi supra montem situm: neque accendunt lucernam, & ponunt illam subter modium, sed super candelabrum, & lucet omnibus qui sunt in domo. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant vestra bona opera, glorificentque patrem vestrum qui est in caelis. Ne existimetis 12 quod venerim ad destruendam Legem ac Prophetas: imo non veni ut destruiam, sed ut compleam. Amen quippe dico vobis, donec prætereat caelum & terra, jota unum, aut unus apex non præterierit ex Lege, quoad omnia facta fuerint. Quisquis igitur solverit unum ex mandatis hisce minimis, & docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno caelorum. Quisquis autem fecerit & docuerit, hic magnus vocabitur in regno caelorum. Dico enim vobis, nisi abundaverit vestra justitia plus quam Scribarum & Phariseorum, non possitis ingredi in regnum caelorum. Audistis quod dictum sit veteribus, Non occides: quisquis autem occiderit, obnoxius erit iudicio. At ego dico vobis, quod quisquis irascitur fratri suo temere, obnoxius erit iudicio: quicumque vero dixerit

B five subter modium: cum alioqui Græcis μῶδιον modius sit. Annotandum autem Interpretem, aut fortassis Evangelistam ipsum, Romana usum voce, quod & alias sæpicule facit, velut indicabimus suis locis.

C 11 Ut luceat] καὶ λάμπει, id est, ἔσ' lucet. Ostendit enim quid consequatur, non quid affectandum sit. In exemplari Paulino scriptum erat, ἔσ' luceat. Refertur enim ad lucernam, quæ sic lucet, si fuerit imposita candelabro.

D 12 Quoniam veni solvere] ὅτι ἦλθον, id est, quod veni, sive quod venerim. Sive, quod Latinus est, Ne putetis me venisse: & ad solvendum potius quam solvere. Quanquam hoc ipsum καταλύσαι potius significat destruere ac demoliri vel abrogare, quam solvere: aliter enim solvitur lex, aliter pecunia debita, aliter zona, sive nodus.

E 13 Amen dico vobis] ἰαμή, quod apud Hebræos sonat fiat, si ve vere, seu vocem Hebræis peculiarem nemo Latinus vertit, neque quisquam Evangelistarum Græce scribens. Est autem vox confirmantis & asseverantis.

F 14 Jota unum aut apex] Cum probabile sit Jesum Hebraice fuisse loquutum, dubium non est quin quod hic Jota vocat, ea sit litera, quam Hebræi Jod appellant, omnium minutissima, quæ sic nonnunquam adjicitur, ut propemodum supervacanea videri queat. Sed quid apicem dixit? Cum ne Græcorum quidem vetustissimis mos fuerit apicibus uti, & sero apud Hebræos receptum sit, accentuicularum notas adscribere, quibus tamen hodie non utuntur, nisi forte summum elementi fastigium apicem vocavit, aut eam notam quæ nonnullis addita facit o \*? Mihi videtur hic sermo καὶ ὑπερόλογη dictus. Neque enim laboratur de litterarum apiculis: cum constet non pauca etiam volumina veteris Instrumenti intercidisse, quorum nomenclaturam adhuc videmus in canonicis voluminibus, veluti libros bellorum Domini, qui citantur Numerorum xx. 1. & librum Iustorum, qui citatur Josue cap. x. & 2. Regnorum cap. primo, aliosque qui citantur in libris Regum & Paralipomeuon. Oportuit autem summæ fuisse auctoritatis, quorum auctoritate toties citatur Scriptura Canonica. An vero fuerint in Canone Hebræorum, aliis excutendum relinquo. Non igitur laboratur de apicibus, sed asseveratur nihil omnino promissum aut proditum in Lege Mosaica; quod Evangelium non absolvat. Ab hac sententia non abhorret Augustinus exponens sermonem Domini in monte habitum.

F 15 Non intrabitis] ἢ μὴ εἰσέλθητε. Apparet positum esse δυνητικῶς, ob geminatum negationem. Etiam non negarim hæc aliquando significare tempus futurum, præsertim conduplicata negatione.

16 Reus eris] ἔνοχος ἔσται, id est, obnoxius eris. Quanquam & rei dicuntur obnoxii: veluti reus voti, qui voto sese adstrinxit, ac debitorem constituit.

17 Qui irascitur fratri suo] In nonnullis Græcorum codicibus adscriptum est εἰκῆ, id est, temere, aut sine causa. Verum Hieronymus edisserens hunc locum, itemque secundo dialogo adversus Pelagium, negat id in vetustis ac bonæ fidei exemplaribus repertum. Et addit videtur ab audaculo quopiam, qui ceu mitigare voluerit, quod alioqui durius dictum videbatur. At quin eadem opera in cæteris idem adjecit εἰκῆ? qui dixerit racha sine causa, qui dixerit fatue sine causa. Proinde divus Hieronymus duas has voces, sine causa, jubet eradi. Quanquam prior lectio magis probatur Laurentio. Et Chrysostomus homilia in Mattheum

34 ποδάσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τὰς ὀφθαλμοὺς σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμώσαις ὄλωσ' μήτε ἐν τῷ ἔσωθεν, ὅτι θρόνος ἐστὶ τῷ Θεῷ. Μήτε ἐν τῇ γῆ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ. μήτε εἰς Ἱερουσόλυμα, ὅτι πόλις ἐστὶ τῷ μεγάλῳ βασιλείῳ. Μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμώσαις, ὅτι ἐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν ποιῆσαι. Ἐστὼ δὲ ὁ λόγος ὑμῶν, ναὶ ναὶ, ἢ ἔ, τὸ δὲ περισσὸν τῶν ἐκ τῆς πονηρίας ἐστίν. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη, Ὁφθαλμοὶ ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιτίθειν τῷ πονηρῷ: ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σου σιαγόναν, σπείρον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον. Καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ' αὐτῷ δύο. Τῷ αἰτῶντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σε δανείσασθαι μὴ ἀποσραφήσῃς. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρὸν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ἀγαπάτε τὰς ἐχθρούς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τὰς καταραζομένας ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοὺς μισοῦντάς ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων ὑμᾶς. Ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέ-

thæum decima sexta legere videtur *εικὴ*, distinguens iram opportunam ab intempestiva, & negans affectum penitus eximi nobis, sed cohiberi duntaxat ac regi. His consentanea scribit Theophylactus. Non erat opus hic distinguere iram iustam ab injusta, aut iram carnis ab ira animæ, aut iram qua irascimur homini, & qua irascimur hominis vitio, si sentiamus Dominum hic loqui de ira vulgari, quæ est motus animi tendens ad ultionem doloris, nimirum primus ad homicidium gradus. Alioqui & iudex, qui cum ira punit nocentem, peccat, aut certe imperfectus est, quum hic Christus doceat perfecta. Verum ut redeamus ad particulam *εικὴ*, id est, *sine causa*, quam divus Hieronymus negat esse in veris exemplaribus, quid hic adferent qui contendunt hanc translationem ab Hieronymo fuisse castigatam? Quod damnat, relictum est, quod relictum est, ad sensum pertinet, non ad verba, quæ videtur alicubi neglectisse. Augustinus Retract. lib. 1. cap. xix. testatur in Græcis codicibus non addi *sine causa*. Nam in sermone habito in monte, vult etiam in cæteris duabus partibus subaudiri, qui dixerit, *racha*, *sine causa*, qui dixerit, *fatue*, *sine causa*.

18 *Qui dixerit fratri suo racha*] Apud Hebræos contumeliæ vox est, quasi Latine dicas *cerebrosum*, aut *cerebro carentem* sive *vacuum*. In Psalmo quarto exponitur *per vanitatem*: *De-*

*cidam merito ab inimicis meis inanis*. Atque in hac quidem sententia est Hieronymus, qui perinde valere putat *racha*, ac si Græce dicas *κενός*. Quin & Græci hominem nihili *ράκος* appellant, a veste detrita rejiculaque sumpto convicio. Quod indicat & divus Augustinus Commentariorum, quos in hunc edidit locum, libro primo. At videtur *racha* magis esse vox indignantis, velut interjectio. Alioqui quid intererit inter *racha* & *fatuum*? Conteraneum enim Christum gradus quosdam ostendere, quorum primus sit irasci, secundus sono aliquo incerto motum animi significare, tertius in manifestum convicium prorumpere. Atque ita sentit Augustinus eo loco, quem paulo ante adduxi, addens se id a Judæo quopiam accepisse, *Racha Hebræis interjectionis instar esse, eaque voce nihil certi, sed tantum animi indignationem significari*. Chrysofomus homilia decima sexta tradit, *racha* non esse vocem gravioris aut atrocis convicii, sed ab impatientia stomacho loquentis proficisci: quomodo servis nonnunquam stomachosus loquentes dicimus: *Abi tu, Dic illi tu*. Quin & Syriacæ linguæ testimonium adducit, in qua *racha* ponatur pro eo quod est *tu*. Sic enim servis loquimur, & his quos contemnimus. Cum Chrysofomus concordat Theophylactus. Nonnulli sic distinguunt inter *racha* & *fatuum*, ut differentia peccati non sit in dictis, sed in animo dicentis. Nam Dominus suo more doctrinam suam attemperans ad captum simplicium, hoc modo proposuit exemplum iræ levis, quæ nondum decrevit ultionem, & iræ gravioris per *racha*, & iræ gravissimæ, quæ proxima sit homicidio, per *fatue*. Alioqui plerumque gravius peccat, qui tacitus irascitur, quam qui conviciis debacchatur. Nec desunt qui *recha* doceant esse legendum, non *racha*, quod Chaldaicus sonet *rocho*. Eam vocem nolunt esse interjectionem, sed simpliciter significare *vacuum*. Nec esse convicium, aut si est, levius esse convicium, quod competat in eum, qui careat eruditione, aut alia re, quam sibi quisque parare valeat sui industria, cum *fatui* convicium pertineat ad impietatem. Quod attinet ad dictionem *racha*, si *recha* legendum est, quum in codicibus Græcis ac Latinis summus sit consensus, aut Evangelista reprehenditur, si Græcè scripsit, aut Interpres, quum oportet antiquissimum fuisse, quisquis scripsit, nam quidam autumant fuisse Joannem Evangelistam. Deinde quum Dominus sit usus vulgari lingua, quæ Syro Chaldæoque sermone corrupta fuit, si Chaldæi pro *racha* dicunt *rocho*, quid mirum, si Dominus pro *recha* dixit *racha*? Neque enim consequitur, sic scribitur in veteris Testamenti voluminibus, igitur sic pronuntiavit Christus, tamen si Græci codices *rhaca* habent, non *racha*. Quod attinet ad distinctionem *fatui*, constat Græcè scriptum *μωπὶ*, quid Hebraice scripserit Matthæus nobis incertum, qua voce Paulus usus est de discipulis Domini: *que stulti sunt mundi elegit Deus*: non utique significans impios, sed humiles & imperitos juxta mundum, & ipse Paulus agnoscit *stulti* vocabulum, non quod vere stultus esset, sed quod stultorum sit de seipsis magnifice prædicare, quod tamen non est impietatis, sed ineptum potius, si modo vera prædicent. Jam ut non est convicium, si quis ho-

rit fratri suo *racha*, obnoxius erit 18 concilio: 19 quisquis autem dixerit *fatue*, obnoxius erit 20 gehennæ incendio. Itaque si obtuleris munus tuum ad aram, & illic recordatus fueris quod frater tuus habet aliquid adversum te: Relinque illic munus tuum coram altari, & abi, prius 21 reconcilieris fratri tuo, & tum veniens offer munus tuum. 22 Habeto benevolentiam cum adversario tuo cito, dum es in via cum illo: nequando te tradat adversarius judici, & iudex te tradat ministro, & in carcerem conjiciaris. Amen dico tibi, non exhibis illinc, donec perfolveris 24 extremum quadrantem. Audistis quod dictum fuerit antiquis, Non committes adulterium. At ego dico vobis, quod quicumque adspexerit uxorem alterius ad concupiscendum eam, 25 jam adulterium cum ea commisit in corde suo. Quod si oculus tuus dexter 26 obstaculo tibi fuerit, erue illum, & abjice abs te: expedit enim tibi, ut pereat unum membrorum tuorum, ac non 27 totum corpus tuum conjiciatur in gehennam. Et si 30 dextera tua manus obstitit tibi, amputa eam, &

minem tardum objurgans appellet *tardum*, ita non sit convicium, si quis hominem impium emendare cupiens appellet *stultum*. In singulis igitur subaudiendum est, *si quis iratus dixerit racha*, *si quis iratus dixerit fatue*. Quidam philosophantur in dictione *fratris*, quasi fratres non sint nisi qui communem agnoscunt patrem. Ego arbitrator hic nomine *fratris* omnes homines intelligi. Etenim quum Dominus præcipiat, *ut maledicentibus impiis benedicamus*, cui concedit dicere *fatue*, duntaxat juxta sensum quem indicavimus.

19 *Concilio*] Non est *βουλῆ*, quod & ipsum significat *concilium*, sed *συνεδρίον*, quod *conjectum* iudicium significat, id quod indicatum est & a Chrysofomo. In hujusmodi confessibus, velut Athenis in curia Martis, gravioribus causæ solent agitari. Nam in iudicio, quod interdum ab uno peragitur, multa spes est elabendi, ad synedrion non nisi gravis causa defertur, jamque non tam de damnando reo quam de supplicii modo deliberatur.

20 *Gehenna ignis*] *εἰς γένναν τῶ πυρός*, id est, *ad gehennam ignis*. Sed Hebraice magis quam Græce aut Latine dictum est, *gehenna ignis*, pro *gehenna incendio*, sive *gehenna ardente*. Porro apud Hebræos *gehenna* *גֵּהֶנְנִים* sonat *vallis ennom*, de quo inferius plura dicemus capite decimo.

21 *Reconciliari fratri tuo*] Palam est hic verbi modum errore librariorum fuisse mutatum, *reconciliari* pro *reconciliare*, imperativi modi, *διαλλάττει*. Unde nos vertimus *reconcileris*, ne perinde facilis esset depravatio. Certe *reconciliare* legitur & in pervetustis Latinorum exemplaribus, velut in Paulino. Et in Corfendocensi manifestum raturæ vestigium indicabat, & illic scriptum fuisse *reconciliare*. Omittam ὑπαγε *abi* potius vertendum fuisse, quam *vade*. Nec esse *offeres*, sed *προσφερε*, id est, *offer*, sive *adfer*.

22 *Esto consentiens*] *ἴσθι εὐνοῶν*, id est, *Esto benevolus*, sive, quod addit Hieronymus, *benignus*, etiamsi non videam quid *benignus* respondeat ad *εὐνοῶν*. Nonnulli verterunt *concoris*, quem admodum indicat Augustinus.

23 *Es adversario*] *ἀντιδικῶ*. Non absolute sonat *adversarium*, sed *adversarium causæ*, sive *litis*. Siquidem actorem sentit, qui reum facit, & in jus trahit. Rursus autem *μήποτε ne forte* vertit, cum rectus sit, *ne quando*, aut simpliciter, *ne*. Præterea ὑπὲρ *τῆς*, quod hic vertit *ministro*, nonnunquam *carnificem* transtulit, alias *exactorum*. Est autem is qui exequitur iudicis sententiam.

24 *Novissimum quadrantem*] *ἔσχατον κοδράντην*. Cur non potius *extremum* quam *novissimum*? Nec enim de temporis agit ordine, sed de summa. Deinde apparet hic quoque Romanam vocem usurpatam ab exteris, id quod in plerisque fit, sed depravate. Est autem *quadrans* nummulus, quarta pars assis, quam a tribus uncis Plinius *triumcium* vocat. Gulielmus Budæus immortale suæ gentis decus, utpote vir non solum omnium quos unquam Gallia genuit eruditissimus, verum etiam diligentissimus, eundem esse putat, qui Ciceroni dicitur *teruncius*. Atque eum nummum vulgo ceu minutum contemptui fuisse, proverbio quoque testatum est, id quod in Chiliadibus nostris adnotavimus.

25 *Mæchatus est eam*] Ut dissimulem interitum, quod toties jam vertit *quis* pro *quod*: ut demus *mæchati* Latinis esse receptum: nam & Catullus *mæchati* dixit, & Terentius *mæchum*, quis unquam Latinus dixit, *mæchatur illam*? Proinde si *mæchati* hoc loco significat *adulterium committere*, vertendum erat ad hunc modum, *Qui viderit uxorem sive matronam ad concupiscendam eam, jam adulterium cum illa commisit*. Sin *mæchati* positum est pro quovis illicito concubitu, quemadmodum aliquoties invenitur, pro *mæchatus est* dicendum erat *stupravit eam*, sive, ut Suetonius loquitur, *adulteravit eam*.

26 *Scandalizat te*] Mirum est Græcam vocem usque adeo placuisse, cum dicere licuerit, *offenderit*, sive *obstaculo* aut *offendiculo fuerit*. Nam quod *ἔξειλε*, id est, *exime*, sive *extrahere*, vertit *erue*, reprehendi non potest.

27 *Quom totum corpus tuum*] Hujusmodi sermonis character apud Græcos invenitur, & apud nonnullos Latinos, sed Græciffantes. Verum id, cum additur *ἢ*, ut subaudias *μᾶλλον*. At hic secus habetur, καὶ μὴ ὅλον, ἔ, non totum, &c. Atque inde in parte proxima. Proinde mirum est Interpretem affectasse Græ-

κβ:46 χεῖ ἐπὶ δίκαιος καὶ ἀδίκος. Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσῃτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶ-  
 47 ναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι; Καὶ ἐὰν ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν μόνον, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι ἔτω ποιεῖσιν; Ἔσθε ἔν ὑμεῖς τέλειοι, ὥσπερ ὁ πατὴρ ὑμῶν  
 κβ:VI.1 ὁ ἐν τοῖς ἕρανοῖς τέλειός ἐστι. Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆ-  
 ναι αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴγε, μισθὸν ἕκ ἔχετε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τῶ ἐν τοῖς ἕρανοῖς. Ὅταν ἔν ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίζης ἐμπροσθεν σε, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιεῖσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς ῥύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχου τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ποιῆντος ἐλεημοσύνην, μὴ γνώτω ἡ ἀριστε-  
 4 ρά σε τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σε. Ὅπως ἦ σε ἡ ἐλεημοσύνη ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ πατὴρ σε ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, αὐτὸς ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Καὶ ὅταν προσεύχη, ἕκ ἔση ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ, ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γωνίαις τῶν πλατειῶν ἐσῶτες προσευχέ-  
 5 σθαι, ὅπως ἀν φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀπέχου τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σε, καὶ κλείσας τὴν θύραν σε, πρόσευξαι τῷ πατρὶ σε τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ πατὴρ σε ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ.  
 κβ:7 Προσευχόμενοι δὲ μὴ βαττολογήσητε, ὥσπερ οἱ ἔθνη· οἱ δὲ δοκῶσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται.

A projice abs te : expedit enim tibi , ut pereat unum membrorum tuorum , ac non totum corpus tuum conjiciatur in gehennam. Dictum est autem , qui-  
 31 cunque repudiaverit uxorem suam , det illi libellum divortii. At ego dico vobis , quod quisquis re-  
 32 pudaverit uxorem suam , nisi causa stupri , efficit ut illa sit adultera : & quicumque 29 repudiatam du-  
 xerit , adulterium committit. 30 Rursum audistis quod dictum fuerit antiquis , Non pejerabis , sed perfolves  
 33 Domino ea quæ juraveris. At ego dico vobis , ne juretis omnino : 31 neque per cœlum , quia thronus  
 34 Dei est : Neque per terram , quia subsellium est pedum illius : neque per Hierosolyma , quoniam civitas  
 35 est magni regis : Neque per caput tuum jurabis , propterea quod non potes unum pilum album aut  
 36 nigrum facere. Sed erit sermo vester , 32 est est , non non : porro 33 quod ultra hæc adjungitur , ex  
 37 malo proficitur. Audistis quod dictum fuerit , Oculum pro oculo , & 34 dentem pro dente. At  
 39 ego dico vobis , 35 ne resistatis malo : sed quisquis impegerit alapam in dexteram tuam maxillam ,  
 36 obverte illi & alteram. Et ei qui te velit in jus tra-  
 40 here , ac tunicam tuam tollere , permitte illi & pallium. Et qui te adegerit ad 38 miliarium unum ,  
 41 abito cum illo 39 duo. Petenti abs te dato , & cu-  
 42 pic-

Mh canicum schema , quod sermo Græcus non habebat. Nec est ,  
 est in gehennam , sed βληθῆ , id est , conjiciatur. Etiam si sic loquuntur Græci , βάλλ' ἐς κόρακας , abi ad corvos , sed subaudiens σταντῶν , quasi dicas , abice teipsum , sive aufer te.  
 28 Libellum repudii ] Quod Græce unico verbo dicitur ἀποστάσιον , quasi dicas , divortionale , hoc est , libellum divortii. Annotavit hoc loco Chrysofostomus : Quod præcipit de uxore non relinquenda , pendere ex superioribus : inter tales enim , quales paulo ante descripsit , neque quisquam ejiciet uxorem nisi adulteram , neque quisquam recipiet alienam cum injuria prioris mariti. Moxque subjungit de non jurando : Quod ita vetuit , ut nihil omnino exceperit. Et tamen quasi non sit hoc a Christo serio dictum passim juramus. Certe votis omnibus optandum , ut tales sint Christiani , ut neque divortio sit opus , neque jurejurando.  
 29 Qui dimissam duxerit , adulterat ] μιχῶται. Quod vertetur mœchatur , tandem transfert adulterat. Quanquam aliud est adulterare , quam adulterium committere , quovis absolute ponitur. Augustinus de adulterinis conjugii ad Pollentium indicat hanc clausulam , Ἐῖς quicumque dimissam duxerit , mœchatur , in nonnullis codicibus Græcis ac Latinis non adscriptam fuisse , quod ex superiore sermone satis consequatur. Quod tamen apud neminem alium reperi , vel scriptum , vel annotatum.  
 30 Iterum audistis ] Πάλιν ἠκούσατε , Rursum audistis. Nec enim iterationem significat , sed ordinem.  
 31 Neque per cœlum ] μὴτε ἐν ἕρανοῖς , id est , neque in cœlo , quam tamen præpositionem , opinor , juxta proprietatem Hebraei sermonis , Apostoli subinde usurpant pro per , ut in digito Dei , & in nomine tuo prophetavimus , quemadmodum suis indicabimus locis.  
 32 Est , est , non , non ] ναὶ , ναὶ , εἰ , εἰ. Quod hic vertit est , Græcis est adverbium affirmandi ναὶ , sed quod usurpetur & a Latinis. Interpres aliquoties vertit etiam , quod vulgo parum eruditi dicunt ita : quasi ita respondeat negationi non. Ac reperitur quidem apud Terentium ita , sed dictum ab improbus respondente. Quod genus est illud , Sic eris. Cæterum nemo putet conduplicationem ad eundem pertinere , sed prior pars ad interrogantem pertinet , posterior ad respondentem. Nisi sic accipias , Si sermo vester affirmat , vere affirmet , sin negat , vere neget. Quod secus habet apud istos , qui quod pollicentur non præstant , & quod se negant facturos faciunt.  
 33 His abundantius est ] τὸ δὲ περισσὸν τῶτων , id est , quod præter hæc accesserit. Mire torquent hunc locum Theologi quidam. A malo est , alii interpretantur , a malo diffidentis , non a malo jurantis , alii a malo poenæ , non a malo culpæ. Verum opinor Christum simpliciter sensitse , perfectis ( nam de his loquitur ) omnino non esse jurandum pro rebus hisce , pro quibus vulgus dejerat. Alioqui in causa fidei , aut pietatis , etiam Christus & Apostoli jurant. Vult enim suos esse tales , ut non sit opus ullo jurejurando. Quorsum enim attineat jurare , si nemo sit , qui quenquam velit circumvenire , etiam si id possit impune , sed e suo quisque alterum æstimans animo nemini diffidat ? Nam qui vere sit Christianus , etiam suo incommodo consulit commodis alienis : tantum abest , ut ullum velit fallere. Et charitas adeo credit omnia , adeoque non diffidit , ut parum etiam honesta , quoad potest , interpretetur in bonum. Hæc autem ratione multarum quæstionum nodi dissolvi poterunt , si intelligamus Christum non simpliciter hæc vetuisse , sed vetuisse eo more fieri , quo vulgato more hominum fiebant. Sic vetuit irasci , sic vetuit salutare quenquam in via , sic vetuit ditescere , sic vetuit resistere malo , sic vetuit appellari magistros , sic vetuit vocare patrem in terris. Verum hæc ad hoc institutum proprie non pertinent.  
 34 Dentem pro dente ] Græci addunt conjunctionem Ἐ , καὶ ἄδόντα ἀντὶ ἄδόντος. Eadem additur in vetustis exemplaribus Latinis. Illud obiter adnotandum , in hujusmodi orationibus ne posse quidem apponi Græcum articulum : quod quilibet oculus & quilibet dens significetur.

35 Non resistere malo ] μὴ ἀντισθῆναι τῷ πονηρῷ. Malum vel ad rem referri potest , vel ad hominem , præterea potest ablativus esse instrumenti. Nolite resistere cuiquam , malo , hoc est , injuria , sive verfuita. Hic sensus placuit Chrysofostomo , quum ait , resistendum homini non malo , sed patientia , non enim ignem igni extinguere , sed aqua. Mirum est autem , hic additus articulus quam vim habeat , τῷ πονηρῷ , quasi certum malum significet. Nisi forte voci appositivæ adjunctus est : quasi dicas , ei qui malum est. Quidam interpretantur nomine mali significatum diabolum , quorum est Theophylactus. Quis autem sic loquitur ? Dico tibi non abire , pro eo quod est , jubeo ne usquam abeas. Deinde quid facient huic loco , qui lites , qui bella calculus omnibus approbant inter Christianos ? Christus absolute vetuit resisti malo , nimirum vulgari via , ut malum malo repellatur , hoc est , convicium convicio , vulnus vulnere , bellum bello , cædes cæde. Imo quid prætexent ii , qui beneficium maleficio rependant ? Illud leviculum , quod tibi vertit , si quis , pro quisquis : nisi forte legit , εἰ τις. Item quod ἐπίστω , id est , verte , sive obverte , transtulit præbe. Augustinus alioibi legit para.  
 36 Præbe ei Ἐ alteram ] Hæc Christi hyperbole , mea sententia , nihil aliud docet , quam summam patientiam , animique moderationem , utque tantum abstinere a cupiditate vindictæ , ut ultro parati sumus alteram potius injuriam admittere , quam malum malo pensemus. Atque hoc fortasse sensit Augustinus , cum alias , tum in libello de mendacio , & libro vigesimo secundo contra Faustum , scribit illam præparationem alterius maxillæ in corde faciendam , non in corpore. Nec enim hoc sensit Christus , obvertendam sinistram malam ei qui dextram percusserit , sed ea nos voluit esse lenitate , ut ad alteram injuriam accipiendam sumus paratiores , quam ad retaliandam priorem. Neque vero continuo cum mendacio conjunctum videri debet quicquid habet hyperbolen. Quam & alias annotavit , præter Origenem , Hieronymum , & Chrysofostomum , divus Augustinus in divinis literis. Quod genus illud in libro Judicum : Camelis eorum non erat numerus , Ἐ erant sicut arena , quæ est in littore maris. Rursum illud in Psalmis : Ascendunt in cœlos , Ἐ descendunt usque in abyssum : nempe , de undis maris vicissim attonitibus sese , ac subsidentibus. Certe schema hoc palam annotavit Augustinus in epistola ad Marcellinum quinta , ostendens , si quis tropum sermonis rejiciat , magis convenire , ut in sinistram primus ictus dicatur exceptor , quod in hanc magis , quam in dextram , fertur impetus ferientis. Idem admonet in Luca non fieri ullam sinistram , dextrave mentionem : ut intelligamus hoc loco sinistram ac dextram nihil aliud esse , quam unam & alteram : quemadmodum in alia quadam parabola quinque talenta posuit pro plurimis dotibus , duo pro mediocribus , unum pro minimis. Cæterum animadvertendum est , ut subito mutari numerum , ego autem dico vobis : sed quisquis percusserit te in maxillam , &c. Non ob aliud , nisi quod hic numerus accommodatior est ad infingendum animo quod dicitur , dum quisque sibi dici putat , quod dicitur.  
 37 Et pallium ] καὶ τὸ ἱμάτιον. Hic recte distinguitur vestimenti genus. Siquidem χιτῶν , tunica , vestis est interior , ἱμάτιον exterior , quæ Romanis est toga , Græcis pallium. Nisi quod ἱμάτιον apud Græcos interdum pro quovis vestimenti genere ponitur. Unde recte monet Augustinus hunc esse sensum , si quis tollat unam aliquam vestem , concede illi potius si quid aliud habes vestium quam contendat. Alioqui præposterus esset sermo. Pallium enim , quæ summa vestis est , primum detrahitur , deinde tunica.  
 38 Mille passus ] μίλιον ἓν , id est , miliarium unum. Alioqui non responderet quod sequitur.  
 39 Alia duo ] Ne illud quidem , alios duos. Atque hic rursus Græcus usurpavit vocem Latinam : etiam si hujus vocis mentionem fecit Hesychius. Nec est alia duo Græcis , sed ὕπαγε μετ' αὐτῶ δύο : ut intelligas duplum oportere concedi simplicium extorquenti : quemadmodum docuit de maxilla , & veste. Etiam si divus Au-

8 Μη εν ομοιωθητε αυτοις· οιδε γαρ ο πατηρ υμων ων χρειαν  
 9 εχετε, προ τε υμας αιτησαι αυτην. Ουτως εν προσευχε-  
 10 σθε υμεις· Πατερ ημων ο εν τοις ερανοις, αγιασθητω το  
 11 ονομα σε. Ελθετω η βασιλεια σε· γενηθητω το θελημα  
 12 σε, ως εν ερανω, και επι της γης. Τον αρτον ημων τον  
 13 επισιον δος ημιν σημερον. Και αφες ημιν τα οφειληματα  
 ημων, ως και ημεις αφιεμεν τοις οφειλεταις ημων. Και  
 μη εισενεγκης ημας εις πειρασμον, αλλα ρυσαι ημας απο  
 14 του πονηρου· οτι σε εις η βασιλεια, και η δυναμις, και η  
 15 δολα εις τας αιωνας. Αμην. Εαν γαρ αφητε τοις ανθρω-  
 16 ποις τα παραπτωματα αυτων, αφησει και υμιν ο πατηρ  
 ημων ο ερανος. Εαν δε μη αφητε τοις ανθρωποις τα  
 17 παραπτωματα αυτων, εδε ο πατηρ υμων αφησει τα  
 18 παραπτωματα υμων. Οταν δε ηνευητε, μη γινεσθε  
 19 ωσπερ οι υποκριται σκυθρωποι· αφανιζουσιν γαρ τα προσω-  
 20 πα αυτων, ωπως φανωσι τοις ανθρωποις ηνευοντες· αμην  
 λεγω υμιν, οτι απερχοσι τον μισθον αυτων. Συ δε ηνευων  
 21 αλειψαι σε την κεφαλην, και το προσωπον σε νιψαι· ο-  
 πως μη φανης τοις ανθρωποις ηνευων, αλλα τω πατρι  
 σε τω εν κρυπτω· και ο πατηρ σε ο βλεπων εν τω κρυπτω,  
 22 αποδωσει σοι εν τω φανερω. Μη θησαυριζετε υμιν θη-  
 23 σαυρας επι της γης, οπωρ σης και βρωσις αφανιζει, και  
 24 οπωρ κλεπται διορυσσασιν και κλεπτουσι. Θησαυριζετε δε  
 25 υμιν θησαυρας εν ερανω, οπωρ ετε σης ετε βρωσις αφανι-  
 26 ζει, και οπωρ κλεπται ε διορυσσασιν εδε κλεπτουσιν. Οπωρ  
 27 γαρ

Augustinus philosophatur hic in numero ternario, Theophylactus & Chrysofomus non attingunt. Nam quod ait vnti se, id est, poscenti se, vertit petenti abs te, recte fecit.  
 40 Ne avertaris ] μη αποστρεφης, ne averferis, ut legit Augustinus, hoc est, ne rejicias. Quanquam & avertor reperitur, ut sit verbum depositivum, sed in carmine usitatus, ut apud Boetium:  
 Eben quam surda miseris avertitur aure!  
 Sicut praveritur.

41 Diliges proximum tuum ] Græci τὸς πλησίον appellant familiares, & quibuscum habemus arctam ac domesticam consuetudinem, non solum cognatos. Neque enim est superlativus gradus apud illos.

42 Et odio habebis inimicum ] Hoc quoniam non legitur in veteris Instrumenti litteris, quidam interpretantur hanc esse additionem Phariseorum, non Scripturam. Idem prædicant de cæteris articulis, quasi Christus nihil addiderit præceptis legalibus, sed tantum explanaverit. Certe divus Augustinus in priore libro, quo enarrat hunc locum, sic refert, quasi reperitur in Sacris Libris, sic enim ait: Nec quod in Lege dictum est, oderis inimicum tuum, vox jubentis iusto accipienda est, sed permittentis infirmo. Tale, nimirum, erat Judæorum vulgus. Quemadmodum autem in irascendo accipimus tropum, iidem & in odio receptus nodum explicat. Certe Chrysofomus fatetur, Dominum olim non exegisse ab infirmis, quod suo tempore præcepit jam instructioribus.

43 Diligite inimicos vestros ] Post hæc verba, particulam addunt Græci codices, inter quos & Theophylactus, quam in nostra editione non reperio: εὐλογεῖτε τοὺς καταραμένους ὑμᾶς, id est, bene precemini devotensibus vos. Quam sane nec Hieronymus addit, nec Chrysofomus. Proinde haud scio, an eam studiosus aliquis ob affinitatem sententiæ ex Epistola Pauli ad Romanos huc adscripserit. Nam hac occasione comperimus locos aliquot immutatos.

44 Pro persequentibus ] εὐφραδίζονται καὶ δικαιοῦνται: quorum utrumque pene idem valet; nam εὐφραδία Græcis dicitur inultus proprie in bello, quasi dicas, ἐπαρσία, ab ἄρης Mars; hinc dictum apparet verbum εὐφραδίζω, quod est vexo, sive vim facio, & impeto. Sed quoniam Græci docent ἐπαρῆσαι nonnunquam idem valere quod βλάψαι, nos vertimus laedunt.

45 Qui solem suum ] ὅτι τὸν ἥλιον, id est, quia solem suum. Licet refragantibus exemplaribus Latinis. Et fieri potest, ut Interpres pro ὅτι legerit ὅς, sive ὅσις. Quanquam hoc nihil refert ad sensum. Et ἀνατίλλει, recte circumlocutus est, oriri facit, sive exponit. Item, pluit, Græcis est βρέχει, rigat. Rursum:

46 Quam mercedem habebitis ] Græce est ἔχετε, id est, habetis, præsentis temporis, ut rei significatio sit, non temporis. Porro mercedem pro gratia posuit.

47 Et publicani ] τελῶναι, id est, qui vestigalia redimunt, unde & redemptores dicuntur. Genus hominum olim infame apud Judæos, nunc apud Christianos cum primis honestum. Nec id sane mirum, cum infiores ac mensarii omnibus pene anteponebantur apud utriusque Reipublicæ summates, quos nec Aristoteles, nec Tullius inter honestos cives haberi vult. Nec est, hoc faciunt, sed τὸ αὐτὸ, id est, idem faciunt. Et saluaveritis, est ἀσπάζεσθε, quod non est simpliciter salutare, sed osculo & complexu salutare; quod olim ex more fiebat inter amicos, non solum apud Judæos, verum etiam apud Græcos & Romanos. Alioqui vulgare est officium obvio dicere salve.

48 Fratres vestros ] Plerique Græci codices habent τὸς φίλους ὑμῶν, id est, amicos vestros. Verum Judæi fratres appellant quomodolibet cognatos: atque ita legit Hieronymus.

49 Quid amplius facitis ] τί περισσόν, quid eximium, aut quid supra cæteros.

50 Nonne ] Ἐθνικοί Rursum hoc loco nonnulli codices Græci habent τελῶναι, id est, publicani. Cæterum ex interpretatione Chrysofomii deprehendere licet illum Ethnici legisse, cum

A pientem mutuum accipere abs te, ne averferis. Audistis quod dictum sit: Diliges proximum tuum, & odio habebis inimicum tuum. At ego dico vobis: Diligite inimicos vestros; bene precemini devotensibus vos, benefacite iis qui vos odio prosequuntur, & orate pro iis qui lædunt & insectantur vos. Ut sitis filii patris vestri, qui est in coelis: quia solem suum exoriri finit super malos ac bonos, & pluviam mittit super justos & injustos. Nam si dilexeritis eos qui diligunt vos, quod præmium habetis? nonne & publicani idem faciunt? Et si complexi fueritis fratres vestros tantum, quid eximium facitis? nonne & publicani sic faciunt? Eritis igitur vos perfecti, quemadmodum pater vester, qui est in coelis, perfectus est.

B Attendite ne eleemosynam vestram præstetis hominibus, quo spectemini ab illis: alioqui præmium non habetis apud patrem vestrum, qui est in coelis. Itaque quum præstas eleemosynam, ne tubis canatur ante te, quemadmodum hypocritæ faciunt in conciliabulis & in vicis, ut glorificentur ab hominibus: amen dico vobis, habent mercedem suam. Cæterum tu quum præstabis eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua: Ut sit tua eleemosyna in occulto: & pater tuus

C ait: Propter quod etiam hic Gentiles & publicanos producit in medium, ut talibus Discipulos comparando personis etiam pudore ad virtutem accendat. Certe Theophylactus repetit hic τελῶναι, id est, publicani. Nam Ethnicus Gentilem sonat, qua Græca voce videtur Interpres delectatus, ob id, opinor, quod gentilis aliud quiddam significet Latinis auribus, nempe gentis affinitate conjunctum. Ac rursum, non est hic, hoc faciunt, sed sic faciunt, ἕως ποιῶσιν.

51 Estote igitur vos ] ἴσοσθε, id est, eritis. Interpres legisse videtur esse. Omitto, quod ὁ ἐν τοῖς ἔρανοις, quod vertere solet, qui est in coelis, nunc mutavit, caelestis. Cæterum conjunctio &, sicut & pater, non additur apud Græcos. Tantum est, sicut pater vester caelestis.

D N E justitiam vestram ] Græcis est ἐλεημοσύνη, id est, eleemosynam, non justitiam, ut respondeat quod sequitur: Cum ergo facis eleemosynam. Ita legit & interpretatur Chrysofomus & Theophylactus. Tamen Hieronymus justitiam legit, sed interpretans eleemosynam. Atque item Augustinus sermone secundo de verbis Domini ex Matthæo similiter interpretans ut legit. Illud obiter admonendum, Latinos usurpantes Græcam eleemosyna vocem, fraudare illam una syllaba, cum Græcis habeat sex syllabas.

2 Videamini ab eis ] Augustinus eo quem modo citavimus loco indicat hanc particulam sic addendam orationi superiori, ut finem significet conjunctio ut, non sequelam. Neque enim veritate conipici recta facta, sed non vult hoc animo fieri. Apud Latinos enim hic sermo anceps est, ut videamini, id est, sic ut videamini, aut hoc animo ut videamini. Cæterum Græcis nulla est amphibologia, πρὸς τὸ θεαθῆναι. Rursum in eo quod sequitur, Mercedem non habebitis ] Verbi tempus mutavit, ἔχετε, id est, non habetis.

E Sicut hypocrita ] Hæc quoque de vocum est numero, quibus Interpres videtur delectatus. Alioqui ὑποκριτής Græcis histrionem significat: hoc est, qui ficta persona fabulam agit apud populum, quos eisdem actores vocamus. Unde quam nos pronunciationem, aut actionem dicimus, illi ὑποκρισις appellant. Quanquam quisquis quovis modo simulat ac fingit, hypocrites vocari potest. Unde Paulus, ἀγάπη ὑποκριτός, id est, charitas non ficta, simulari nescia. Cæterum quod ad histrionicam gestulationem attinet, belle quadrat quod modo dixerat, πρὸς τὸ θεαθῆναι, id est, ut spectentur, quod actorum est, & hinc theatrum. Quis enim mimus, quis histrionis minus est id quod videtur, quam isti, qui inani laborum motu & vocum strepitu videri volunt precari Deum, cumque illo colloqui? Aut qui Judaicis carimonis sanctimoniam memuntur? Rursum quod hic vertit, in synagogis, apertius erat, in conciliabulis. Significat enim conventicula, quæ solent fieri in plateis, ac foro, seu triviis. Et vicis hoc loco intellige, non eos qui non sunt oppida, sed in quos dividitur urbs. Nam paulo post meminit platearum, quæ proprie dicuntur viæ latiores, in quibus solent fieri plebis conventicula, in qua dictione philosophantur quidam, quod impioarum civitates plateas habent, quum via virtutis sit arcta. Ad hæc:

5 Repererunt mercedem ] ἀπείχουσιν, id est, habent, sive tulerunt. Nam ἀπείχουσι sonat quod alicunde sit acceptum.

6 Nesciat sinistra tua ] Græce duæ sunt dictiones, μη γινώσκω, ne scias.

7 Nesciat sinistra tua quid facias dextera ] Non absque figura dictum est, sed ὑπερβολικῶς, quasi dicas, ipse nescias, quod facis, si fieri potest, tantum absit, ut aliis ostentes. Figuram annotavit & Chrysofomus homilia xix. & hunc sequutus Theophylactus. Cæterum addunt Græci, ἐν τῷ φανερω, id est, in prospectu, sive in aperto. Quod tamen Augustinus negat se comperisse in Græcis codicibus, & ideo nec exponendum arbitrat. Theophylactus interpretatur etiam, ἐν φανερω, quum manifestabuntur omnia bona malaque opera. Mihi germana lectio videtur, quam probat Augustinus.





37 τε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σε, τὴν δὲ ἐν τῷ σφί ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κωτανοεῖς; Ἡ πᾶς εἶρεῖς τῷ ἀδελφῷ σε, Ἄφες ἐκβάλλω τὸ κάρφος ἀπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ σε καὶ ἰδὲ ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σε; Ἰσοκρίτης, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σε, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σε. Μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων· μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ τραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὕρησέτε· κρούετε, καὶ ἀνοίγεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει· καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει· καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται. Ἡ τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἀνθρώπος, ὃν ἐάν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐάν ἰχθῦν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, εἰδότες δόγματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ πατήρ ὑμῶν, ὃ ἐν τῷ ἔθρῳ, δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτῶσιν αὐτῶν; Πάντα ἔν ὅσα ἀνθέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ἔτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς· ἔτος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Εἰσελθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης· ἔτι πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγασα εἰς τὴν ὀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. Ἐπισημῶν ἡ πύλη, καὶ τεβλιμμένη ἡ ὁδὸς ἀπάγασα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὕρισκοντες αὐτήν. Προσέχετε δὲ ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἑνδύματι προβάτων, ἐσθῶν δὲ εἰσι λύκοι ἀρπαγῆς. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς· μήτι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σαφυλῆν, ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτως

spicuum sit hominibus ipsos jejunare. Nec enim in hoc reprehenduntur, quod studeant videri jejunare, cum non jejunarent, sed quod jejunium omnibus conspicuum esse vellent, quod potius erat diffimulandum. Idem mox. Ne videaris hominibus jejunans, ne conspicuum sit hominibus te jejunare.

37 Reciperunt mercedem] Rursus est ἀπέχουσι, id est, habent, ut ante commonstravimus.

38 Reddet tibi] Et hic addunt Græci codices, ἐν τῷ φανερῷ, id est, in propatulo, ut opponatur ei, quod est in occulto. Cæterum, hic quod ἀφανίζει vertit demolitur, ex sententia Hieronymi facit. Quanquam ego malim corrumpit, quum de tineis loquatur & blattis. Nam demoliri potius est parietem aut murum destruere. Verbum a mole dictum.

39 Theaurizate] Mirum cur Græca vox usque adeo delectarit, θησαυρίζετε, cum dicere potuerit, reponite, reconditte, colligite, conservaite. Theaurus enim proprie divitiarum sunt sepositarum, & in longum tempus reconditarum, quam Persæ gazam appellat. Constat enim Græcis θησαυροὶ dici παρὰ τὸ εἰς αἰῶνα εἶναι, hoc est, in crastinum sive in posterum reponere. Neque tam est effolium, quam perfodiunt, διαρῶσται. Siquidem perfosso pariete fures ad scrinia penetrant.

40 Nec ærugo nec tineæ] ἔτι τῆς αὐτῆς βρώσεως. Cyprianus libro tertio ad Quirinum legit, neque tineæ, neque comeptura exterminabit. Nec est:

41 Thesaurus tuus] sed vester, ὑμῶν. Etiam si mox numerum mutat, si oculus tuus simplex. Nec est, est cor tuam, sed ἴσαι erit.

42 Lucerna corporis tui] Nec additur in Græcis exemplaribus tui, sed tantum corporis, & sententia plusculum habet dignitatis, si omittatur, ut sit absoluta. Quod lucerna est in domo, id est oculus in corpore, non in tuo solum, aut meo, sed in quovis hominis aut animantis corpore. Atque ita legit divus Chrysostomus in his homiliis, quas Basilæ vidimus Græce scriptas, consentiente Theophylacto & Editione Hispaniensis, atque ita citat Hieronymus scribens adversus Luciferianos. Denique sic scriptum comperimus & in pervetustis Latinorum codicibus. Sumitur enim similitudo ab oculo corporis ad oculum mentis. Quod est oculus in corpore animantis, id est affectus in animo, qui si pius fuerit, totus animus erit sincerus. Proinde prior illa pars, Lucerna corporis est oculus, pertinet ad id, unde ducitur collatio. Posterior, si oculus tuus fuerit simplex, &c. pertinet ad ea, ad quæ accommodatur similitudo: unde addit tuus, qui spiritualis es, & cujus oculos sinceros requiro.

43 Si oculus tuus nequam] ποιηρὸς, id est, malus, sive perverfus. Nam Græca vox magis sonat versutam ac maliosum, ut opponatur simplici. Simplex oculus est nulla re vitiatum, puta lemīs, aut pituita, aut morbo. Cæterum lippus, aut strabus, aut hirciosus, depravatus est. Alioqui nequam oculus emendate loquentibus magis sonat libidinosum, quam vitiatum.

44 Tenebra quanta] τὸ σκοτὸς πόσον; Quod addidit ipsa, recte explicuit vim articuli Græci. Cæterum festivior erat oratio, si non addidisset erunt, quod apud Græcos non additur. Tantum est, tenebra quanta?

45 Unum odio habebit] τὸν ἕνα μισήσει. Sermo nonnihil habet obscuritatis, etiam si sensus liquet. Duos enim ponit, puta, Demeam, ac Mitionem, quorum alterutri sit adhærendum, nam utriusque simul non potest. Aut Demea diligendus est, ut oderis Mitionem, aut Mitio diligendus, ut oderis Demeam. Proinde mea sententia rectius vertisset per hunc & hunc, quam per unum & unum. Deinde non est otiosus Græcus articulus: certum enim significat, perinde quasi demonstrat aliquem, τὸν ἕνα, τὸν ἕτερον. Quanquam illud, τὸν ἕνα, non accipiendum est, ut prius refera-

habent mercedem suam. Tu vero quum jejunas, unge caput tuum, & faciem tuam lava. Ne conspicuum sit hominibus te jejunare, sed patri tuo, qui est in occulto: & pater tuus, qui videt in abdito, reddet tibi in propatulo. Ne reponatis vobis thesauros in terra, ubi ærugo & tineæ corrumpit, & ubi fures perfodiunt ac furantur. Sed reconditte vobis thesauros in cælo, ubi neque ærugo neque tineæ corrumpit, & ubi fures non perfodiunt neque furantur. Nam ubi fuerit thesaurus vester, illic erit & cor vestrum. Lucerna corporis est oculus: si igitur oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit. Quod si oculus tuus malus fuerit, totum corpus tuum tenebrosum erit. Ergo si lumen, quod est in te, tenebræ sunt, ipse tenebræ quantæ? Nemo potest duobus dominis servire: aut enim hunc habebit odio, & alterum diligit: aut huic adhærebit, & alterum negliget. Non potestis Deo servire & Mammonæ. Propterea dico vobis, ne sitis solliciti vitæ vestræ, quid esuri sitis aut bibaturi, neque corpori vestro, quibus indumentis ufuri. Nonne anima pluris est quam cibus, & corpus pluris quam indumentum? Vertite oculos ad volatilia cæli, quia non ferunt, neque metunt, neque convehunt in horrea: & pater vester cœlestis alit illa: nonne vos longe præcellitis illa? Quis autem ex vobis sollicitus cogitando potest addere ad staturam suam cubitum unum? Ac de indumento quid solliciti estis? cognoscite lilia

tur ad Deum, alterum ad Mammona: alioqui bis idem diceret, sed ut utrumque τὸν ἕνα ad utranlibet personam pertineat: quam utramcumque delegeris, ei opponitur τὸν ἕτερον. Quod si hic accipias, ut juxta consuetum distribuendi morem prius ἕνα notet Demeam, posterior Mitionem, jam hic erit sensus, Demeam odio habebit, ac Mitionem diligit: aut Mitioni adhærebit, & contemnet Demeam. Itaque vides idem bis dicit, quum conjunctio significare soleat diversitatem. Sed tota oratio ad utranlibet personam pertinet, nec aut conjunctio mutat personam, sed rein. Annotavit super ea re nonnihil & Chrysostomus homilia vigesima secunda.

46 Et Mammona] Mammona neque Græca vox est, nec Hebraica, sed Syriaca, ut ostendit divus Hieronymus, ideam apud eos significans, quod apud Græcos πλάτος, quem Poëtæ Deum faciunt. Est enim vox singularis numeri, generis masculini. Divus Augustinus indicat linguam Pœnorum affinitatem habere cum Hebræorum lingua: id quod alicubi fatetur & Hieronymus: porro Pœnorum lingua Mammon vocari lucrum. Cæterum quod idem Mammona vocem putavit Hebraicam, cum Syra sit, mirum non est, cum inter Hebræam quoque & Syram nonnulla sit cognatio.

47 Anima vestra] τῆ ψυχῆ. Animam pro vita posuit, velut & alias: Qui perdidit animam suam. Cæterum:

48 Quid bibatis] Etiam si reperitur additum in nonnullis codicibus, superfluum est, quod cibi nomine potus contineatur, & aquæ potus nemini non pateat. Certe nec apud Chrysostomum additur, nec apud Hilarium. Hieronymus indicat in nonnullis codicibus adscriptum fuisse, verum edisserens negligit. Nos passim sumus adjici, ne Latina non responderent Græcis. Certe in pervetustis exemplaribus non adscribitur, licet paulo inferius etiam potus fiat mentio. Nolite esse solliciti, dicentes, quid manducabimus, aut quid bibemus. Ac rursus:

49 Nonne anima] Apertius erat, nonne vita.

50 Quam esca] τῆς τροφῆς, id est, cibo, sive alimonia, ut potum quoque complectatur. Etiam si Aristoteles potum esse negat, qui nutriat, ut cujus vis sit cibum in membra digerere. Cæterum pro πλείον, quod Græcis sonat plus, recte mutatum est in pluris, & Latinitatis habita ratio.

51 Respiciite volatilia] Ἐμβλέψατε τὰ πετεινὰ, id est, Intuemini ad volatilia, ut verbum verbo reddam. Certe respicit qui in tergum deflectit oculos. Unde maluimus circumloqui, Vertite oculos ad volatilia cæli.

52 Quæ non ferunt] Sic enim legitur in plerisque codicibus, ἄτι, id est, quia non ferunt. Et divus Hieronymus legit quoniam. Ego malim quod, ut accipiatur ἰδιωτῶς. Siquidem id ipsum est, quod nos vult intueri, aves non facere sementem, cum tamen hominum more vivant, nec interim ulla distingantur sollicitudine parandi victus.

53 Magis pluris estis] μᾶλλον διαφέρετε, id est, magis antecellitis, sive præstatis illis. Siquidem διαφέρειν Græcis non solum est differre, sed & præcellere. Quoniam in ipso verbo vis est comparativi: aut congeminiatio epitalin habet eminentiæ, aut μᾶλλον positum est pro potius. Proinde nos vertimus, nonne vos longe præcellitis illa? Nam Interpres videtur etiam affectasse sermonis absurditatem. Augustinus de tropis veteris Testamenti demonstrat apud Hebræos adverbium comparandi nonnunquam adjici ex superfluo. Et fieri potest ut hanc quoque sermonis formam expresserit Græcus Interpres.

54 Quis ex vobis cogitans] μεριμνῶν. Plus est quam cogitans, sed anxie ac sollicitè cogitans, participium ejus verbi, quod sæpe vertit sollicitum esse. Porro, quod sequitur:

55 Ad staturam suam] Græcis est ἡλικίαν, quæ & ætatem significat,

πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρπὸς καλὸς ποιεῖ τὸ δὲ σάπρον δένδρον καρπὸς πονηρὸς ποιεῖ. Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρπὸς πονηρὸς ποιεῖν, ἕδὲ δένδρον σαπρὸν καρπὸς καλὸς ποιεῖν. Πᾶν δένδρον μὴ ποιῶν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Ἄραγε ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτὰς. Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν ἑβραίων· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν ἑβραίοις. Πολλοὶ ἐρῶσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε Κύριε, ἔτι τῶ σῶ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ τῶ σῶ ὀνόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ τῶ σῶ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι ἔδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπὸ ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Πᾶς ἔν ὅσιν ἀκούει μου τὰς λόγους τύτους, καὶ ποιεῖ αὐτὰς, ὁμοιωσάτω τὸν ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτῆ ἐπὶ τὴν πέτραν. Καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐκ ἔπεσε· τεθεμελιώτω γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. Καὶ πᾶς ὁ ἀκούων μου τὰς λόγους τύτους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτὰς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτῆ ἐπὶ τὴν ἄμμον. Καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέκοψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔπεσε, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Καὶ ἐγένετο ὅτε συνετέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς λόγους τύτους, ἐξεπλήσσοντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδασχῇ αὐτῆ. Ἦν γὰρ διδάσκων αὐτὰς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ ἔχ ὡς οἱ γραμματεῖς. Καταβάντι δὲ αὐτῶ ἀπὸ τῆ ὄρας, ἠκολούθησαν αὐτῶ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδὲ λέπρος ἑλθὼν προσεκύνη αὐτῶ, λέγων, Κύριε, ἐάν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῶσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτῆ ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Θέλω, καθαρῶσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτῆ ἡ λέπρα. Καὶ λέγει αὐτῶ ὁ Ἰησοῦς, Ὅρα μηδενὶ εἶπης· ἀλλ' ὕπαγε, σεαυτὸν δεῖξον τῶ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Εἰσελθόντι δὲ τῶ Ἰησοῦ εἰς Καπερναούμ, προσ-

VIII. 29  
 VIII. 30  
 VIII. 31  
 VIII. 32  
 VIII. 33  
 VIII. 34  
 VIII. 35

ficat, quasi dicas *grandis aetatem*. Unde & *major*, & *minor*, & *grandis* ad aetatem referuntur: quod ex auctu corporis aetas apprehenditur in adolefcentibus.

36 *Lilia agri*] τὰ ἀγρῶ. Non otiose addidit ἀγρῶ, quod hortensia lilia non nihil debere videri poterant curae humanae: quemadmodum ante dixerat, *volucres caeli*, ut distingueret ab altilibus. Nec est *considerate*, sed *parabole*, id est, *cognoscite*, sive *comproba*. Nam Graeca vox anceps est. Ut omniam, quod ὅτι rursus veritit *quoniam* pro *quod*, tamen praestabat omniti. Ac rursus, *cogitatus est*, pro *amictus fuit*, sive *indutus*, περιβάλλετο. Ad haec, pro *unum*, rectius veriffet, *unum quolibet horum*.

37 *Quanto magis*] ἢ πολλῶ μᾶλλον, id est, *unum multo magis*. Ubi quaeso quid erat causae, cur Interpres variaret Graecum sermonem? Porro,

38 *Modica fidei*] Graecis est dictione composita *ὀλιγόπιστος*, quod in Luca veritit, *pusilla fidei*: *ἀξιοπίστως* est *gravis* ἢ *idoneus* cui *fides* habeatur: *ὀλιγόπιστος*, sive *cui parum fidendum*, sive *qui parum fidit*. Sunt enim in Sacris Litteris voces aliquot receptiores, quam ut possint loco moveri, quarum est *fides*; quae Latinis magis pertinet ad eum qui pollicetur aut praestat, quam ad eum qui fidit: nisi cum dicimus, *fidem habere*, pro *credere*. Proinde magis hic quadrabat, *exigua fiducia*, quam *modica fidei*: sive, ut nos veritimus, *parum fidentes*.

39 *Scit enim pater vester*] Hoc loco Graeci addunt, ὁ ὀράνιος, id est, *caelestis*. Nec est in plerisque, *solicitus erit sibi*, sed *curam habebit sui ipsius*, περιμανήσει τὰ ἑαυτοῦ, id est, *curabit sua*. Augustinus in libro adversus Adimantum legit: *Nolite cogitare de crastino, nam crastinus dies ipse cogitabit sibi*. Eundem ad modum legit Cyprianus, enarrans Precationem Dominicam. Et nonnulla exemplaria habent, *μεριμνήσει ἑαυτοῦ*.

40 *Sufficit diei malitia sua*] ἡ κακία, *malum*. Ut apud Graecos κακίον, itidem *malum* apud Latinos anceps est, ad afflictionem, & improbitatem. At κακία virtuti opponitur, quam Latini nonnulli *malitiam* vocant, alii *viciam*. Caeterum κακίως afflictionem sonat, a verbo κακῶ, quod est *malis afficio*. Abusus est igitur κακία, pro κακίως, ut indicat Hieronymus, edisserens hunc locum. Praeterea in Commentariis Ecclesiasticis: rursus in Commentariis Amos, & Chrysofostomus homilia vigesima tertia. Satis malorum adfert ipsum tempus, ut non affigamus nosmet ipsos sollicitudine futurorum malorum. In hanc sententiam adducit hunc Evangelistae locum Augustinus in secundo Commentario sermonis Christi in monte dicti, *malitiam* interpretans *malum poenale*. Docuit hoc primus omnium Tertullianus libro adversus Marcionem secundo.

1 *Nolite condemnare*, ἢ *non condemnabimini*] Haec verba nec in ullis Graecorum exemplaribus reperi, nec apud Hieronymum referuntur, nec apud Chrysofostomum, nec apud Hilarium, denique nec in vetustissimis codicibus Latinis. Unde videtur e spatio marginali delata in contextum. Interpretatus est aliquis, quod dixit, *judicare* hoc loco nihil aliud esse quam *damnare*: sicut & apud Paulum subinde *judicium* pro *condemnatione* ponitur. Nec est paulo ante:

2 *Et non judicabimini*] sed *ne judicemini*, ἵνα μὴ κριθῆτε. At-

*Lilia agri* quomodo crescant: non laborant, neque nent. Attamen dico vobis, ne Solomonem quidem in univërfa gloria sua sic amictum fuisse ut unum ex his. Quod si gramen agri, quod hodie quum sit, cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: non multo magis vobis id faciet, ὁ parum fidentes? Ne fitis igitur solliciti, dicentes, quid edemus, aut quid bibemus, aut quibus operiemur? Nam omnia ista gentes exquirunt: novit enim pater vester caelestis quod opus habeatis his omnibus. Quin potius quaerite primum regnum Dei, & justitiam ejus, & haec omnia adjicientur vobis. Ne fitis igitur solliciti in crastinum: nam crastinus dies curam habebit sui ipsius: sufficit sua diei afflictio.

1 *Nolite condemnare*, 2 *ne condemnemini*: quod enim iudicio judicatis, eo iudicabitur de vobis, & qua mensura metimini, ea metientur vobis alii. Cur autem vides festucam, quae est in oculo fratris tui, trabem autem, quae est in oculo tuo, non animadvertis? Aut quomodo dicis fratri tuo, Sine eximam festucam ex oculo tuo, & ecce trabes in oculo tuo? Hypocrita, ejice prius trabem ex oculo tuo, & tum perspicies ut eximas festucam ex oculo fratris tui. 6 *Ne detis quod sanctum est canibus*, nec projeceritis margaritas vestras ante porcos: ne quando hi conculcent eas pedibus suis, & illi verfi in vos lacerent vos. Petite, & dabitur vobis: quae erit, & invenietis: pulsate, & aperietur vobis. Quisquis enim petit, accipit: & quicumque quaerit, invenit: & pulsanti aperietur. An quisquam est vestrum homo, qui, si filius ejus petierit panem, lapidem daturus sit illi? Aut si piscem petierit, num ferpentem porriget illi? Si vos igitur, quum fitis mali, nostis dona bona dare filiis vestris, quanto

que ad eum modum legit Hilarius, consentientibus exemplaribus divi Donatiani. Ut dissimulem, quod pro *crinere*, & *metriete*, id est, *judicatis*, & *metimini*, verterit *judicaveritis*, & *metis fueritis*, quodque pro *μαρτυρήσεται* verterit *remanetetur vobis*, reclamante Latinitate. Nam addito nomine dicere poterat, *alii metientur vobis*. Verum haud scio an satis Latine dici possit, *judicabimini*. Neque enim, opinor, *judicatus* dicitur, de quo pronuntiatum est, sed *res iudicata*, & *iudicata causa*, de homine *iudicatum*, nisi addas *judicatur iustus*, pro *habetur*. Proinde mea sententia tolerabilior est Augustini lectio: *Nolite iudicare, ne iudicetur de vobis: quo enim iudicio iudicaveritis, iudicabitur de vobis*. Optimum autem fuerit, si legamus, *Nolite condemnare, ne condemnemini*.

3 *Et trabem in oculo tuo*] τὴν δὲ ἐν τῷ σῶ ὀφθαλμῷ δουρὸν ἢ κατανοῖς, id est, *qua vero est in oculo tuo, trabem non animadvertis*. Praeterea, *frater sine*. *Frater* nec adscriptum est in Graecis, nec in Latinis antiquis, sed tantum, *ἀφ' οὗ ἐκβάλλω*, id est, *sine ejiciam*, consentit & codex aureus. Rursum:

4 *Et ecce trabes est in oculo*] Graece festivius est, subaudito verbo substantivo, καὶ ἰδὲ ὁ δουρὸς ἐν ὀφθαλμῷ σῶ, id est, *Ecce trabes in oculo tuo*. Ad haec:

5 *Videbis ejicere*] Nimium Graecanice dixit, *διαβλέψεις ἐκβαλεῖς*, id est, *dispicies ut ejicias*.

6 *Nolite sanctum dare*] μὴ δῶτε, id est, *ne detis*. Id quod ad eundem modum perpetuo variat. Id indico, non quod male vertat Interpres, sed ne quis in verbis frustra philosophetur: quasi voluntas eam sit hic vitata. Et rectius erat *proscindatis*, quam *mittatis*, βάλλετε. Ut ne dicam, quod *μῶποτε*, id est, *ne quando*, veritit *ne forte*, parum tempestiviter, extenuans periculum, quod auctum magis oportuit. Nec est *pedibus suis*, sed *in pedibus autem*, id est, *inter pedes suos*: nisi placet, *in usurpatum pro per*, more Hebraeorum. *Sanctum* autem positum est neutro genere pro *re sancta*, τὸ ἅγιον: nos veritimus, quod *sanctum est*. Judaei *sanctum* appellabant, quod esset femorum ab usu profani vulgi, & a consecratis cum reverentia tractandum.

7 *Et canes conversi*] *Canes* apud Graecos non additur, nec attingitur ab Interprete Chrysofostomo, neque in emendationibus Latinorum exemplaribus, ac ne in aureo quidem. Potest autem conculcatio & laceratio ad canes pariter & porcos referri. Saeviunt enim & apri. Canis profanum animal, & suis immundum, quod ab unguentis peculiariter abhorret. Caeterum margaritis sive unionibus olim summum fuisse pretium, abunde testis est Plinius. Denique quod dixit *conversus*, *στροφέντες*, *apertus erat, versus in vos*. Nec est *dirumpans*, sed *ρήξων*, id est, *lacerans*, sive *laniens*.

8 *Nunquid lapidam porriget ei*] Hanc locutionis duritiam molli-vinus interpretatione, sensu tamen manente, ne quis calumniatur, quod a verbis discessimus.

9 *Bona datus*] δέματα ἀγαθῶν, id est, *donationes bonas*, sive *bona dona*. Est autem hic tropus ex idiomate sermonis Hebraei: quod genus est illud in Numeris: *Ego accepi fratres vestros Levitas, de medio filiorum Israel, dationem datam Domino*. Sic enim legit Augustinus, indicans tropus hujus voluminis, cum Graeci legant

6 προσήλθεν αὐτῷ ἑκατόνταρχος παρακαλῶν αὐτόν. Καὶ λέγων, Κύριε, ὁ παῖς μου βέβηται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικός, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, 7 Ἐγὼ ἔλθων θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατόνταρχος εἶπεν, Κύριε, ἐκ εἰμὶ ἰκανὸς ἵνα με ὑπὸ τὴν σέγγην εἰσελθῆς, ἀλλὰ μόνον εἰπέ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτῶν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ, πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλω, ἔρχε, καὶ ἔρχεται· καὶ τῶ δούλω μου, ποιήσον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἐθαύμασε, καὶ εἶπε τοῖς ἀκολουθοῦσιν, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, 8 οὗδ' ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίσιν εὔρον. Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἔξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβλήθησονται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῷ ἑκατόνταρχῳ, Ἦπάραγε, καὶ ὡς ἐπίσευσας, γενήθητω σοι· καὶ ἰάθη ὁ παῖς αὐτῆς ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἔλθων ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτῆς βεβλημένην καὶ πυρεσσουσαν. Καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀψήκεν αὐτὴν ὁ πυρετός· καὶ ἠγέρθη, καὶ διηκόνει αὐτοῖς. Ὁπίσθεν δὲ γενομένης προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιζόμενας πολλὰς· καὶ ἐξέβαλε τὰ πνεύματα λόγῳ, καὶ πάντας τὰς κακὰς ἔχοντας ἐθεράπευσεν. Ὅπως πληρωθῆ τὸ ρῆθ' ἐν τῷ Ἰσραὴλ τῷ Προφήτῃ, λέγοντος, Αὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασε. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς πολλὰς ὄχλους περὶ αὐτόν, ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν. Καὶ προσελθὼν εἰς Γραμματεὺς εἶπεν αὐτῷ, Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι ὅπου εἶναι ἀπέρχῃ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Αἱ ἀλώπεκες φωνεῖς ἔχουσιν, καὶ τὰ πετεινὰ τῆς ἐραυρῆ κατασκηνώσουσιν· ὁ δὲ υἱὸς τῆς ἀνθρώπου ἐκ ἔχει πᾶν τὴν κεφαλὴν κλίην. Ἐτερος δὲ τῶν μαθητῶν αὐτῆς εἶπεν αὐτῷ, Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἄφες τὸς νεκρὸς θάψαι τὸς ἑαυτῶν νεκρὸς. Καὶ ἐμβάντι αὐτῷ εἰς τὸ πλοῖον, ἠκολούθησαν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτῆς. Καὶ ἰδὲ σεισμὸς μέγας ἐγένετο ἐν τῇ θαλάσσῃ, ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων· αὐτὸς δὲ ἐκάθευδε. Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτῆς ἔγειραν αὐτόν, λέγοντες, Κύριε, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Τί δειοί ἐστε, ὀλιγόπιστοι; τότε ἐγερθεὶς ἐπέτιμψε τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσσῃ· καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη. Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐθαύμασαν, λέγοντες, Ποταπὸς ἐστὶν ἔτος, ὅτι καὶ οἱ ἀνεμοὶ καὶ ἡ θάλασσα ὑπακούουσιν αὐτῷ; Καὶ ἐλθόντι αὐτῷ εἰς τὸ πέραν εἰς τὴν χώραν τῶν Γεργεσηνῶν, ὑπήντησαν αὐτῷ δύο δαιμονιζόμενοι,

legant δόμα δεδομένον. Nec enim hic *data* participium est, sed nomen. Alioqui qui datur, quod jam datum sit? Ac malueram *doma* quam *doma*: nisi quod *doma* recte dici possit, quocumque modo *datum*, ut Medici sua pharmaca *δοσις* vocant, cum *domum* sit gratuitum, quod Græci sua voce *δῶρον* appellant. Rursum & illud:

10 *Dabis bona presentibus se*] Quod nos explicuimus, *si postulatis ab ipso*, quemadmodum & superius fecit Interpres. Item, *Et vos facite illis*, omisit voculam *οὕτως καὶ ὑμεῖς*, id est, *sic Et vos facite*. Atque ita legit Chrysostomus. Augustinus item Commentario secundo in hunc locum. Idem ait in vulgatis codicibus scriptum fuisse: *Omnia qua vultis ut faciant vobis homines bona, ita Et vos facite illis*. Putatque *bona* additum ab Interprete Latino, explicandæ rei gratia, cum in Græcorum exemplaribus non habeatur. Quanquam ea dictio additur & apud Cyprianum in expositione Precationis Dominicæ. Rursum:

11 *Qua ducis*] ἀπάγωσα, id est, *qua abducit*. Ac mox: 12 *Quam angusta porta*] ὅσι σενή, id est, *quia angusta porta*, quanquam dissentientibus exemplaribus plerisque Latinis. Interpres legisse videtur, ὡς σενή. Certe in Paulino codice utrobique scriptum erat *quin*.

13 *A falsis Prophetis*] ψευδοπροφητῶν. Græcis una est dictio, sicut *pseudo-Christi*, & *pseudo-Apostoli*: ψεῦδος Græce mendacium est. Ac magis sonat *falso Prophetas*, quam *falsos*. Et mox, *ἐπιγνώσισθε, agnosceitis* est potius quam *cognoscetis*. Et:

14 *Nunquid colligunt*] Quidam habent *μή τινας*, id est, *nun qui*. Rursum:

15 *Arbor mala*] σαπρὸν est, non ποιηρὸν, quod magis *putrem* sonat & *carie vitiatam*, aut *marcidam*, quam *malam*, si quid Suidæ credimus. Ut ne commemorem, quod utrumque verbum presentis temporis vertit per futurum, *ἐκπορεύεται καὶ βάλλεται*, id est, *exciditur Et mittitur*. Atque ita scriptum est in pervertistis exemplaribus. Nec enim Christus prædicit, quid sit futurum malis arboribus, sed quod vulgo fit vitiosis arboribus, idem ostendit eventurum infrugiteris hominibus.

16 *Domine Domine*] Κύριε Κύριε. Non solum retulit βασιλείαν precantium, quam ante taxavit, verum etiam expressit

magis pater vester, qui est in caelis, 10 dabit bona, si postuletis ab ipso? Omnia igitur quæcunque volueritis ut faciant vobis homines, sic & vos facite illis: hæc enim est lex & Prophetæ. Introite per arctam portam: quoniam lata est porta, & spatiosa via quæ 11 abducit in exitium, multique sunt qui ingrediuntur per illam. 12 Quoniam angusta est porta, & stricta via quæ abducit ad vitam, & pauci sunt qui inveniunt illam. Cavete vero vobis 13 a pseudopphetis, qui veniunt ad vos in vestitu ovium, sed intrinsecus sunt lupi rapaces. A fructibus ipsorum agnosceitis eos: 14 nunquid colligunt de spinis uvam, aut de tribulis ficus? Sic omnis arbor bona fructus bonos facit: 15 putris autem arbor fructus malos facit. Non potest arbor bona fructus malos facere: neque arbor putris fructus bonos facere. Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, exciditur, & in ignem conjicitur. Igitur ex fructibus ipsorum agnosceitis eos. Non quisquis dicit mihi, 16 Domine Domine, 17 introibit in regnum caelorum, sed qui fecerit voluntatem patris mei, qui in caelis est. Multi dicent mihi in illo die, Domine Domine, nonne 18 per nomen tuum prophetavimus, & per nomen tuum dæmonia eiecimus, & per nomen tuum 19 multas virtutes præstitimus? Ac tum confitebor illis, nunquam novi vos: discedite a me 20 qui operamini iniquitatem. Omnis igitur qui audit ex me sermones hos, & facit eos, assimilabo illum viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram. Et descendit imber, & venerunt flumina, & flaverunt venti, & 21 irruerunt in domum illam, & non est prostrata: fundata enim fuerat super petram. Et omnis qui audit a me sermones hos, & non facit eos, assimilabitur viro fatuo, qui ædificavit domum suam super arenam. Et descendit imber, & venerunt flumina, & flaverunt venti, & impeerunt in domum illam, & dejecta est, & fuit ruina illius magna. Et factum est ut, quum finisset Jesus sermones hos, 22 obstupuerint turbæ super doctrina illius: Docebat enim eos 23 velut habens 24 auctoritatem, & non 25 sicuti scribæ. Quum descendisset autem VIII. 1 de monte, sequutæ sunt eum turbæ multæ. Et 2 ecce leprosus accedens adoravit eum, dicens, Domine, si velis potes me mundare. 2 Protensaque 3 manu, tetigit illum Jesus, dicens, 3 Volo, mundus esto. Ac protinus mundata fuit illius lepra. Et di-

cit sermonis Hebraici proprietatem: quæ quod exaggerat, congeminatione auget: quod genus illud apud Hieremiam capite septimo: *Templum Domini, Templum Domini, Templum Domini*. Cæterum hæc verba:

17 *Ipse intrabit in regnum caelorum*] In Græcis codicibus non adduntur nec repetuntur ab Hieronymo, refragantibus licet exemplaribus Latinis. Nec est:

18 *In nomine tuo*] sed *per tuum nomen*, τῷ σῶ ὀνόματι, abscque præpositione *in*, quam solet apponere, quanquam id nihil retert ad sensum.

19 *Virtutes multas*] δυνάμεις, ut intelligas *potenter facta*, quæ vim divinam demonstrarent. Item:

20 *Omnes qui operamini*] *Omnes* nec est in Græcis codicibus, nec in antiquis Latinis, sed tantum, *οἱ ἐργαζόμενοι*, id est, *qui operamini*. Rursum:

21 *Et irruerunt*] καὶ προσέκοψαν, id est, *impeerunt*, diversum est ab eo, quod mox præcessit, *προσπίπτειν*, sive *προσπίπτειν*.

22 *Et admirabantur*] Græcis est vehementius, *ἐξεπλήσσοντο*, id est, *stupuerunt*, sive *astoniti facti sunt*, sive *stupore percussi sunt*.

23 *Sicut potestatem habens*] ὡς ἐξουσίαν ἔχων. Ut condonem, quod pro *tanquam* vertit *ficus*.

24 *Potestatem*] Non est hic *δύναμις*, sed *ἐξουσία*, quod magis sonat *auctoritatem*, hoc est, potestatem & jus aliquid faciendi. Non ut Scribæ, qui sibi vindicabant auctoritatem. Non enim dicit, *hec ait Dominus*, sed *ego dico vobis*: & in edendis miraculis non implorat opem Patris, sed ait, *adolescens tibi dico, surge*. Rursum in,

25 *Scribæ*] *Eorum* additur apud Græcos, Γραμματεῖς αὐτῶν, & de Phariseis hoc loco nulla mentio in Græcis, quæ quidem viderim, exemplaribus.

2 *Um autem descendisset*] *Jesus* hic apud Græcos non additur: ut illa dissimulem, *ἐὰν θέλῃς, si velis*, quod transtulit, *si vis*. Et:

2 *Extendens manum*] *Pro extensa manu*, ἐκτείνας τὴν χεῖρα.

3 *Volo, mundare*] καθαρῶσθαι. *Mundare* passivum verbum est,

29 **μὴ** ἰσχύειν τινὰ παραλθεῖν διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης. Καὶ ἰδὼν ἱεραῖαν, λέγοντες, Τί ἡραὶν καὶ σοί, Ἰησοῦ ἢ τῷ Θεῷ; ἤλθες ὁδε πρὸ καιροῦ βασιλεῖσαι ἡμᾶς; Ἦν δὲ μακρὰν αὐτῶν ἀγγέλη χοίρων πολλῶν βασκαμένη. Οἱ δὲ δαίμονες παρεκάλειν αὐτὸν, λέγοντες, Εἰ ἐμβαλλεῖς ἡμᾶς, ἐπίτρεψον ἡμῖν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀγγέλην τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ὑπάγετε. Οἱ δὲ ἐξελθόντες ἀπηλθον εἰς τὴν ἀγγέλην τῶν χοίρων. Καὶ ἰδὼν ἄρρησε πᾶσα ἡ ἀγγέλη τῶν χοίρων κατὰ τὴν κρημνὴν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς ὕδασι. Οἱ δὲ βασκαίνοντες ἔφυγον, καὶ ἀπελθόντες εἰς τὴν πόλιν, ἀπήγγειλαν πάντα, καὶ τὰ τῶν δαιμονιζομένων. Καὶ ἰδὼν πᾶσα ἡ πόλις ἐξήλθεν εἰς συνάντησιν τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἰδόντες αὐτὸν, παρεκάλεισαν ὅπως μεταβῆ ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν. Καὶ ἐμβὰς εἰς τὸ πλοῖον, διεπέρασε, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Καὶ ἰδὼν προσέβηκεν αὐτῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὴν πίσιν αὐτοῦ, εἶπε τῷ παραλυτικῷ, Θάρσει τέκνον, ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σοι. Καὶ ἰδὼν τινες τῶν γραμματέων εἶπον ἐν ἑαυτοῖς, Οὗτος βλασφημεῖ. Καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν, Ἰνα τί ὑμεῖς ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί γὰρ ἐστὶν εὐκοπώτερον, εἰπεῖν, Ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι; ἢ εἰπεῖν, Ἐγείραι καὶ περιπατεῖς; Ἰνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας (τότε λέγει τῷ παραλυτικῷ). Ἐγέρθη δὲ ἄρον ἐκ τῆς κλίνης, καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἐγέρθη ἀπηλθὼν εἰς τὸν οἶκόν αὐτοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ ὄχλοι ἐθαύμασαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ παύσων ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, εἶδεν ἄνθρωπον καθήμενον ἐπὶ τῷ τελωνίῳ, Ματθαῖον λεγόμενον, καὶ λέγει αὐτῷ, Ἀκολούθει μοι. Καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ ἀνακειμένη ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ ἰδὼν πολλοὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ ἐλθόντες συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ. Καὶ ἰδόντες οἱ Φαρισαῖοι εἶπον τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, Διατί μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀκρίσας εἶπεν αὐτοῖς, Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατρῆ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Πορευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστίν, Ἐλεον Θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, οὐ γὰρ ἦλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Τότε προσέρχονται αὐτῷ οἱ μαθηταὶ Ἰωάννης, λέγοντες, Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι

IX. 1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14

cit illi Jesus, Vide ne cui dixeris: sed abi, ostende te ipsum sacerdoti, & offer munus, quod iussit offerri Moyses, in testimonium ipsis. Porro quum ingressus fuisset Jesus Capernaum, adiit eum centurio, & obsecrans eum. Et dicens, Domine, famulus meus decumbit domi paralyticus, ac graviter cruciatur. Et dicit illi Jesus, Ego quum venero medebor illi. Et respondens centurio dixit, Domine, non sum idoneus ut tectum meum subeas, imo tantum dic verbum, & sanabitur famulus meus. Nam & ego sum homo alterius potestati subditus, & habeo sub me milites: & dico huic, vade, & vadit: & alteri, veni, & venit: & servo meo, fac hoc, & facit. Hæc autem quum audisset Jesus, admiratus est, & ait sequentibus se, Amen dico vobis, ne in Israhel quidem tantum fidei reperi. Dico autem vobis, quod multi ab Oriente & Occidente venturi sunt, & accumbent cum Abraham, & Isaac, & Jacob, in regno cælorum: Filii vero regni ejicientur, in tenebras extremas: illic erit ploratus & stridor dentium. Et dixit Jesus centurioni, Abi, & quemadmodum credis, ita fiat tibi: & sanatus est famulus ejus in hora illa. Et quum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum illius in lecto decumbentem & febricitantem. Tetigitque manum illius, & reliquit illam febris: & surrexit, ac ministravit illis. Quum autem appisset vespera, adduxerunt illi dæmoniacos multos: & ejecit spiritus verbo, omnesque male habentes sanavit: Ut impleretur quod dictum erat per Esaiam Prophetam, quum ait, Hic infirmitates nostras suscepit, & morbos portavit. Quum vidisset autem Jesus turbas multas circum sese, iussit ut abirent in ulteriorem ripam: & quum adisset unus Scriba dixit ei, Præceptor, sequar te quocumque abieris. Et dicit illi Jesus, Vulpes foveas habent, & volucres cæli nidos: at filius hominis non habet ubi caput reclinet. Alias autem de numero discipulorum suorum dixit ei, Domine, permittite mihi prius ut abeam, & sepeliam patrem meum. At Jesus dixit illi, Sequere me, & sine ut mortui sepeliant mortuos suos. Et quum

B  
C  
D  
E  
F

est, imperandi modo. Proinde vertimus, *Volo, mundus esto.* Cæterum *ἐκατόνταρχος*, quem hic *centurionem* vocat, sic enim Græce sonat, *qui docem decuribus præsit*, Hilario *tribunus* dicitur. Et:

4 *Roçans eum*] παρακαλῶν, id est, obsecrans. Est enim vehementius hoc, illud *δεόμενος* abjectius.  
5 *Puer meus*] παῖς μου. Ea vox & ætatem significat, & filium & ministrum. Ταπεινὸν Lucas δὲ λέγει, id est, *servum*, appellatæ voce non ambigua. Nec est simpliciter *jaçet*, sed *βέβληται*, & aliquanto post *βεβλημένον*, ubi quis toto corpore prostratus jacet, id quod in gravibus accidit morbis. Nec est:  
6 *Male sonquetur*] sed *δυνατὸς βασιλεῖσθαι*, id est, *graviter sine carere discruciatum*. Ut hæc dicant, quod *ἀλλῶ*, pro *alteri*, vertit *alio*, contempta Grammatica.  
7 *Suo potestate constitutus*] *Constitutus* aliquis addidit de suo, nec reperitur in exemplaribus emendationibus, nec in aureo.  
8 *Non novisti sapientiam fidem*] *ἰδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ*, id est, *ne in Israhel quidem*. Ut intelligas centurionem non fuisse Israhelitam, id quod indicant Hilarius & Hieronymus. Atque item Chrysostomus homilia vigesima septima. Putatque eundem hunc esse centurionem cum eo, de quo meminit Lucas, licet in nonnullis a Matthæi narratione videatur discrepare.  
9 *In tenebras exteriores*] Græci subinde usurpant comparativa vice superlativorum. Unde nos vertimus, *tenebras extremas*. Neque tamen est *ἰσχύτας*, sed *ἐξωτερικῶς*, quasi dicas, *extimas*, ut intelligas in regno lumen esse, a quo quo longius absit aliquis, hoc magis versari in tenebris.  
10 *In illa hora*] Post hæc in nonnullis exemplaribus adscripta reperit, *καὶ ὑποσέψας ὁ ἐκατόνταρχος εἰς τὸν οἶκόν αὐτοῦ, ἐν τῇ ἡρᾷ ἐκείνῃ εὗρε τὸν παῖδα αὐτοῦ ὑγιαίνοντα*, id est, *Et reversus centurio in domum suam, in illa hora offendit famulum suum sanum*. Nos ea sequi statuimus, quæ cum nostris consentiunt.  
11 *Dæmonia habentes*] *δαμονιζομένους*, id est, *dæmoniaco*, sive *qui a dæmonibus agitantur*. Sed addunt Græci codices, *similiter & vetusti Latini, πολλὰς*, id est, *multos*.  
12 *Ipse infirmitates nostras*] Adduxit hoc testimonium Matthæus ex *Evangelio* capite quinquagesimo tertio, nonnihil ad suum deflectens negotium. Etenim quod illuc dictum est de passione Christi, & sublati hominum peccatis, hic accommodat ad ægrotos sanatos: quamquam hæc sanatio illius typum habebat. Ad hunc modum excusat Evangelistam Chrysostomus homilia vicesima octava. Septuaginta ita reddiderunt, *καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει*. Cæterum quod in nostris legitur, *Ἐξ ἀγροτάσιον πατρὸς πορεύσας*, sciat Lector, *πορεύσας*, hoc sane loco, nec esse

apud Græcos, nec in aureo codice, nec in aliis emendationibus, sed repetitur e proxima particula. Ita mox: *Et dicit eis Jesus, Jesus* additum est, nec est in Græcis, nec in aureo codice. *Hebræa* Hieronymus ita reddidit, *vere languores nostros ipse tulit, & dolores nostros portavit*. Pro languoribus Septuaginta verterunt *puccas*.  
13 *Iussit discipulos suos ire*] *Discipulos* suos addidit Interpres, explicandæ rei gratia, *ἐκείνοις ἀπελθεῖν*. Nec additum comperi in aureo codice. Cum enim turbam cuperet effugere, dubium non est, quin Discipulos voluerit comites, certe e turba pauciores. Veri poterat per imperfonale verbum, *iussit abiri* sive *discipulis*. Et quod sequitur, *trans fretum, εἰς τὸ πέραν*, etiam ad montem ferri poterat, aut simile quippiam, nisi mox fieret mentio naviculæ. Significat enim *ulteriorem stagni ripam*.  
14 *Vulpes foveas habent*] *φωλεάς*. Fortassis aptius erat *cavernas*. Et quod hic vertit *nidos*, Græce est *κατασκευασίαι*, quod magis sonat *obumbracula*. Augustinus adversus Faustum lib. xxi, cap. xlviii. legit *diversoria*. Eodem modo refert Cyprianus libro ad Quirinum tertio. Habent enim aves in tempestate præter nidos receptacula sua, velut cavos arborum truncos, aut densa dumeta, aut arborum frondes.  
15 *Filius hominis*] *τὸ ἀνθρώπου*. Ut nihil ex his verbis agat Augustinus, qui putat Christum non dici filium Adæ. Atque huc torquet, quod dictum est in Psalmis: *Ego sum vermis, & non homo*: cum alias, tum epistola centesima vigesima. Rufus agens contra Faustum lib. quinto locum hunc adducit, probans Christum natum ex femina. Verum haud difficilis est hujus noduli solutio. Siquidem Christus se *filium Adæ* vocat, quod ex ejus posteris prognatus esset, ex quo prodissent & cæteri mortales universi. Divus Hieronymus, edisserens caput Ecclesiastæ nonum, admonet juxta sermonis Hebræici proprietatem, vulgus hominum *filios hominis* dici. Nam is quoque locis, ubi nos legitur, *filii hominum*, apud Hebræos haberi *בְּנֵי אָדָם*, hoc est, *filii hominis*, videlicet *Adam*.  
16 *Ubi caput suum reclinet*] *Suum* pronomen, nec additur in Græcis codicibus, nec apud Chrysostomum aut Theophylactum, nec in antiquis Latinis, ne in aureo quidem ac Donatianicis. Es absolutior est sermo, ut intelligas adeo non esse ubi totum corpus acquiescat, ut nec sit, ubi vel caput acclinet. Ut dissimulem, quod paulo post *ἀφῆς* pro *sine* vertit *dimisit*. Nec est simpliciter *suos*, sed *τῶς ἑαυτῶν νεκρῶς*, id est, *suos ipsorum mortuos*.  
17 *Et ascendens eo*] *ἐμβάντι αὐτῷ*, id est, *ingressum eum*; sive *cum ascendisset navim*. Nec est *naviculam*, sed *navim*, *πλοῖον*. Ne quis hic ingens somniet subesse mysterium, quod

15 νησεύομεν πολλά, οἱ δὲ μαθηταὶ οὐκ ἐννεύοντες· καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ τῶν νυμφῶν πενθεῖν, ἐφ' ἔσον μετ' αὐτῶν ἐστὶν ὁ νυμφίος, ἐλευσονται δὲ ἡμέραι ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νησεύουσιν. Οὐδεὶς δὲ ἐπιβάλλει ἐπιβλημα ῥάβδος ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· αἶρει γὰρ τὸ πλῆρωμα αὐτῆ ἀπὸ τῆ ἱματίου, καὶ χειρὸν σχίσμα γίνεται. Οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκὸς παλαιῶν· εἰ δὲ μίγε ῥήγνυνται οἱ ἀσκοί, καὶ ὁ οἶνός ἐκχέεται, καὶ οἱ ἀσκοὶ ἀπολύονται· ἀλλὰ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκὸς καινῶν, καὶ ἀμφοτέρα συντηρῆνται. Ταῦτα αὐτῆ λαλῶντος αὐτοῖς, ἰδὲ ἀρχῶν ἐλθῶν προσεκύνη αὐτῶν, λέγων, Ὅτι ἡ θυγάτηρ μου ἀρτί τετελεύτησεν· ἀλλὰ ἐλθὼν ἐπέθετο τὴν χεῖρά σου ἐπ' αὐτήν, καὶ ζήσεται. Καὶ ἐγερθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἠκολούθησεν αὐτῶν, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτῆ. (Καὶ ἰδὲ γυνὴ αἰμορροῦσα δώδεκα ἔτη, προσελθῶσα ὀπίσθεν, ἥψατο τῶν κρασπέδων τῆ ἱματίου αὐτῆ. Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, Ἐὰν μόνον ἀψωμαι τῆ ἱματίου τίνος αὐτῆ, σωθήσομαι. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐπιστραφείς καὶ ἰδὼν αὐτήν, εἶπε, Θάρσει θυγάτηρ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. Καὶ ἐσῴθη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς ἰσθμῆς ἐκείνης.) Καὶ ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν τῶν ἀρχόντων, καὶ ἰδὼν τὸς αὐλητάς, καὶ τὸν ὄχλον θορυβώμενον, λέγει αὐτοῖς, Ἀναχωρεῖτε· ἔτι γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. Καὶ κατέβη αὐτῆ. Ὅτε δὲ ἐξεβλήθη ὁ ὄχλος, εἰσελθὼν ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς· καὶ ἠγέρθη τὸ κοράσιον. Καὶ ἐξηλάθεν ἡ φῆμη αὐτῆ εἰς ὅλην τὴν γῆν ἐκείνην. Καὶ παράγοντι ἐκεῖθεν τῶ Ἰησοῦ, ἠκολούθησαν αὐτῶ δύο τυφλοὶ, κράζοντες, καὶ λέγοντες, Ἐλέησον ἡμᾶς ἢ Δαβὶδ. Ἐλθόντι δὲ

naviculam dixerit, non navim. Sane naviculam dixit non Evangelista, sed Interpretes haud scio quis, & incertum quid fecerit. Certe τὸ πλοῖον, id est, navium sive navim, scribunt Evangelistae caeteri, quos Graece scripsisse consensus est omnium, ut donemus a Matthaeo Hebraice scriptum Evangelium, quod ipsum mihi non fit verisimile, cum nemo sit idoneis argumentis testetur se vidisse ullum illius Hebraici voluminis vestigium. Niquidem illud, quod Nazarenorum vocant, nec Hebraice scriptum testatur Hieronymus, sed Chaldaice, formulis duntaxat Hebraicis, inter apocrypha censetur. Deinde stylus Matthaei cum stylo Marci plane consentit, haud admodum dissentiens a dictione Joannis. Proinde mihi videtur probabilius hoc Evangelium eadem scriptum fuisse lingua, qua caeteri scripserunt Evangelistae. Idem sentio de Epistola ad Hebraeos, quae non ob aliud visa est quibusdam primum Hebraico sermone conscripta, nisi quod ad Hebraeos sit inscripta. Quasi vero necesse sit, si ipse nunc librum edidero adversus Judaeos, me Judaice fuisse locutum, aut si ad Scotos, Scotice. Verum demus, ut dixi, Matthaeum Hebraice scripsisse, non Graece, certe apud alios item Evangelistas πλοῖον legitimus hoc loco, non πλοῖον, id est, navim, non naviculam. Et tamen hinc ortum arbitror, quod passim jam naviculam appellant Petri, quoties Ecclesiam significant. At magis conveniebat ingentem esse navim, quae universum hominum genus reciperet, magisque responderet ad typum arcae, quae capacissima fuisse describitur. Ad consimilem modum concilium distinguunt a conciliabulo, existimantes conciliabulum esse diminutivum, aut compositum, quasi dicas concilium Diaboli, cum apud Hieronymum in partem bonam pro concilio positum reperitur, velut in epistola ad Gerontium vocat conciliabula Christi. At haec pluribus fortassis admonemus quam res ipsa postulat, nisi quod video quosdam in huiusmodi nugis, velut in re feria, mire philosophari, vel fomniare potius. Nec mirum si labuntur in his ignari sermonis Graecanici. Quis enim suspicaretur hunc toties frustra dicere naviculam pro navim? Et tamen si quis Interpretem percontetur cur toties naviculam dixerit, non habiturus sit quod respondeat, nisi forte quod apud Lucianum in insulis fortunatis respondet Homerus rogatus cur Iliadem exorfus esset a μῆνιν, Sic mihi iam libuit. Rursum paulo post pro navim naviculam vertit parum tempestiviter ὑποκορίζων. Item pro fluctibus, a fluctibus, est ὑπὸ κυμάτων, atque ita legit Chrysostomus: ut omitam quod hic de suo addidit aliquot voces, ut & mox addidit Jesus utique de suo.

18 Et accesserunt ad eum Discipuli eius] Discipuli eius non additur in aureo codice. In Graecis tamen reperio Discipulos.

19 Imperavit ventis] ἐπιτίμησεν, id est, increpavit. Atque ita primitus fuisse scriptum opinor. Caeterum aliquis offensus dandi casu, ventis, quem tamen hic more Graecanico solet addere, mutavit, imperavit. Hieronymus, hunc explanans locum, utriusque verbi meminit: Creatura, inquit, quas increpavit, ἔσ' quibus imperavit, sentiunt imperantem. Quod quisquis ἐπιτίμησεν imperat quidem, sed poenam comminans, ni pareatur. Atque illud qualis, non est ποῖος, quo simpliciter interrogamus, sed ποταπός, quod admirationis habet ἔμφραση. Mox autem perperam omisit Graecam conjunctionem, quia venti ἔσ' mare, ὅτι καὶ οἱ ἀνέμοι καὶ ἡ θάλασσα, quia ἔσ' venti ἔσ' mare. Consentit Graecis codex aureus. Etiam prior conjunctio non tantum connectit, verum etiam auget. Quia mare quoque ἔσ' venti obediunt ei, qua nulli solent obedire. Rursum:

20 Et cum venisset Jesus] Καὶ ἐλθόντι αὐτῶ, id est, Cum venisset ipse, nec additur Jesus.

21 Savi nimis] χαλιπῶς λίαν. Hilarius legit periculosi pro savi. Nam Graecis χαλιπῶς vox est πολύσημος, nunc savi, nunc molestum ac difficilem, nunc atrocem, nonnunquam & periculosum significans.

effet ingressus navim, sequuti sunt cum discipuli sui. Et ecce motus magnus factus est in mari, adeo ut navis operiretur a fluctibus: ipse vero dormiebat. 18 Et accedentes discipuli excitaverunt illum, dicentes, Domine, serva nos, perimus. Et dicit illis, Quid timidi estis, exigua praediti fiducia? Tunc excitatus 19 increpavit ventos & mare, & facta est tranquillitas magna. Homines vero admirabantur, dicentes, Qualis est hic, quia venti quoque & mare obediunt illi? 20 Et quum venisset ad ulteriorem ripam in regionem \* Gergesenorum, occurrerunt ei duo daemones, e monumentis egressi: erant autem 21 saevi supra modum, adeo ut nemo posset transire per viam illam. Et ecce vociferabantur, dicentes, 22 Quid rei nobis tecum est, Jesu fili Dei? venisti huc ad cruciandum nos ante tempus? 23 Erat autem procul ab illis grex porcorum multorum pasceus. Daemones vero rogabant eum, dicentes, 24 Si ejicis nos, permitte nobis ut demigremus in gregem porcorum. Et ait illis, Abite. Illi vero egressi abierunt in gregem porcorum: & ecce 25 ferebatur totus grex porcorum per praecipitem in mare, & perierunt 26 in aquis. Porro qui pascebant, aufugerunt, & digressi in civitatem, renunciaverunt 27 omnia, & quid accidisset daemones. Et ecce tota civitas exivit in occursum Jesu: & quum vidissent illum, 28 rogabant, ut decederet e finibus ipsorum. 1 Et ingressus

22 Quid nobis ἔσ' tibi] Imo quid hic Interpreti cum Graeca figura? Vertendum erat, si Latine loqui voluisset, Quid tibi rei nobiscum est? Ac mox:

23 Erat autem non longe] Graeci habent longe, ἢ δὲ μακρὰν, magno quidem consensu codicum, quos ego viderim, sed reclamantibus item magno consensu nostris. Ex Chrysostomo non potest certum colligi quid legerit, ne ex Hieronymo quidem, ex Hilario tantumdem. Apud Theophylactum reperio ἢ δὲ μακρὰν scriptum: licet ex interpretatione parum liqueat quid legerit, quemadmodum Chrysostomus versus. Probabilis autem est daemones procul a Christo fuisse relegatos. Cum codicibus, quos vidimus, consentit etiam Editio Hispaniensis. Nihil tamen ad sensum refert, utrum legas procul, an non procul. Nam si grex confugerat ad eos, qui Christo erant proximi, procul erat, sin & ad alia loca semotiora, non procul erat, quia erat in prospectu. Puta enim gregem abfuisse ad trecentos passus. Quod autem alii Evangelistae addunt ἐκεῖ, id est, ibi, sive illic, non arguit magnitudinem intervalli. Hac enim adverbium nonnunquam totam regionem complectuntur. Nec est,

24 Si ejicis nos hinc] sed εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, id est, si ejicis nos, consentientibus & Latinis exemplaribus pervertitis, cumque his aureo codice & Donatianicis. Nec video quid efficiat adverbium hinc. Rursum, ἐπιτίμησεν ἡμῖν ἀπελθὼν εἰς τὴν ἀγίαν, id est, permitte nobis, ut abeamus in gregem porcorum, ille vertit, mitte nos in porcos.

25 Magno impetu abiit] Unicum verbum Graecum tribus est circumlocutus, ἄρρησεν, id est, ferebatur, sive ruebat. Nam omnino ἄρρησεν significat. Et in aureo codice impetu tantum legitur, magno non additur, consentientibus & Donatianicis. Ac rursum:

26 In aquis] Hilarius in Canone, quem edidit in Evangelium Matthaei, admonet fuisse scriptum, in aquis multis, quum nihil huiusmodi reperiam apud Latinos aut Graecos, quos ego sane viderim.

27 Hac omnia] Hac pronomen addidit aliquis de suo, quod nec in Graecis exstat codicibus, nec in vetustioribus Latinis, nec in aureo. Ac mox, καὶ τὰ τῶν δαιμονιζομένων, quod commode verti poterat, ἔσ' quae accidissent daemones. Ac mox:

28 Et rogabant eum] Eum addidit aliquis. Nec additur in aureo codice. Et aliquanto post, a finibus eorum dixit pro a finibus suis, vel a finibus ipsorum.

1 Et ascendens Jesus] Jesus hoc loco non reperitur, nec in Graecis, nec in antiquis Latinorum codicibus. Etiam si in prima editione, haud scio quo casu, fuerat additum. Facit

\* Gergesenorum] Graeci legunt Γεργισσηνῶν, id est, Gergesenorum. Hieronymus in locis Hebraicis prodidit, sua etiam aetate viculum existisse in monte situm, haud procul a lacu Tiberiadis, ubi porcos in mare praecipites esse memorabant. Quamquam apud Marcum hic ipse locus Gadarenorum vocatur, & eodem nomine apud Lucam: unde colligere licet, eidem urbi, quae regioni dedit nomen, diversa fuisse nomina, & eandem dictam Gerasam, ac Galaram. Id quod indicat & divus Hieronymus in locis Hebraicis, addens Gergesenorum mentionem fieri in Evangelio. At idem innox, in Gergessa, refert illic porcos praecipites esse in mare: ut consequatur, aut Gergessam viculum esse in regione Gadarenorum, aut eandem esse Gergessam & Galaram. Quam Graeci vocant Gergesam, opinor Hieronymo dici Gargasi, quam ait esse civitatem trans Jordanem, junctam monti Galaad, quae ipsius aetate dicta sit Gersa, urbs insignis Arabiae. Hanc, ut refert, quidam existimabant eandem esse cum Garama.

δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, προσήλθον αὐτῶ οἱ τυφλοὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τῆτο ποιῆσαι; λέγουσιν αὐτῶ, Ναί, Κύριε. Τότε ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, λέγων, Κατὰ τὴν πίσιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψύχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί· καὶ ἐνεβριμήσατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Ὁρατε μηδεὶς γινώσκῃτω. Οἱ δὲ ἐξελθόντες διεφήμισαν αὐτὸν ἐν ὅλῃ τῇ γῆ ἐκείνῃ. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδὲ προσήνεγκαν αὐτῶ ἄνθρωπον κωφὸν καὶ δαιμονιζόμενον. Καὶ ἐκβληθέντος τῆ δαιμονίας, ἐλάλησεν ὁ κωφός· καὶ ἐθαύμασαν οἱ ὄχλοι, λέγοντες, Ὅτι ἐδέσποτε ἐφ' ἡμῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἔλεγον, Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Καὶ περιῆγεν ὁ Ἰησοῦς τὰς πόλεις πάσας καὶ τὰς κώμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἰδὼν δὲ τὰς ὄχλους, ἐσπλαγχνίσθη περὶ αὐτῶν, ὅτι ἦσαν ἐκκελυμένοι καὶ ἐρριμμένοι ὡσεὶ πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα. Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, Ὁ μὲν θείσμος πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεῦτε ἔν τῷ κυρίῳ τῷ θείσμῳ, ὥσως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θείσμον αὐτῶ. Καὶ προσκαλεσάμενος τὰς δώδεκα μαθητὰς αὐτῶ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥσως ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Τῶν δὲ δώδεκα Ἀποστόλων τὰ ὀνόματα ἐστὶ ταῦτα· πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτῶ· Ἰάκωβος ὁ τῷ Ζεβεδαίῳ, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτῶ· Φίλιππος, καὶ Βαρθολομαῖος· Θωμᾶς, καὶ Ματθαῖος ὁ τελώνης· Ἰάκωβος ὁ τῷ Ἀλφαίῳ, καὶ Λεβθαῖος ὁ ἐπικληθεὶς Θωδδαῖος· Σίμων ὁ Κανανίτης, καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδὲς αὐτόν. Τῆς τῶν δώδεκα ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς, παραγγέλλας αὐτοῖς, λέγων, Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκῃ Ἰσραὴλ. Πορευόμενοι δὲ κηρύσσετε, λέγοντες, Ὅτι ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν ἁρῶν. Ἀσθενέοντας θεραπεύετε, λεπρὰς καθαρῖζετε, νεκρὰς ἐγείρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Μὴ κτήσῃθε χρυσόν, μὴδὲ ἀργυρὸν, μὴδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζῶνας ὑμῶν, μὴ πήραν εἰς ὁδόν,

A fus navem, trajecit, ac venit 2 in suam civitatem. Et ecce adduxerunt illi paralyticum in lecto 3 decumbentem: quumque 4 vidisset Jesus fidem illorum, dixit paralytico, Bono animo esto fili, 5 remittuntur tibi peccata tua. Et ecce quidam e scribis 6 dicebant intra sese, Hic blasphematur. Et 7 quum vidisset Jesus cogitationes illorum, dixit, 8 Quare vos cogitatis mala in cordibus vestris? 9 Utrum enim est facilius, dicere, Remittuntur tibi peccata: an dicere, Surge & ambula? 10 Ut autem scifiatis, quod potestatem habeat Filius hominis in terra remittendi peccata: (tunc dicit paralytico) Surge, tolle tuum lectum, & abi in domum tuam. Et ille surrexit, abiitque domum suam. Turbæ 7 8 vero quæ viderant 11 admiratæ sunt, & glorificaverunt Deum, qui dedisset potestatem talem hominibus. Et præteriens Jesus illinc, vidit hominem 9 desidientem 12 ad telonium, Matthæum nomine: dicitque ei, Sequere me. Atque is surgens sequutus est eum. Et factum est, ut Jesus accumberet in 10 illius adibus, 13 & ecce multi publicani & peccatores qui venerant, simul accubuerunt cum Jesu & discipulis illius. Quumque id vidissent Pharisæi, 11 dixerunt discipulis ejus, Cur 14 cum publicanis & peccatoribus sumit cibum præceptor vester? At Jesus ubi audivit, dixit illis, Non opus habent hi qui 12 validi sunt medico, sed qui male habent. Quin 13 potius ite, & discite quid sit illud, 15 Misericordiam volo, & non sacrificium: non enim veni ad vocandum justos, 16 sed peccatores ad poenitentiam. Tunc adeunt cum discipuli Joannis, dicentes, Quam 14 ob causam nos & Pharisæi jejunamus plerumque, discipuli vero tui non jejunant? Et dixit illis Jesus, 15 Num possunt 17 filii sponsi lugere, quamdiu cum illis est sponsus? venient autem dies quum tolletur ab eis sponsus, & tunc jejunabunt. Nullus immittit affumentum 18 panni rudis in veste veteri: aufert enim 19 supplementum illius a vestimento, 20 & pejor ruptura fit. Neque mittunt 21 vinum 17

cit enim iteratio mox positi nominis, ut de altero quopiam Jesu loqui videatur. Nec est, *ascendens*, sed *εμβας*, id est, *ingressus*, sive *conscensa* aut *inscensa navi*, pro quo hic rursus *naviculam*, quasi *navis* non sit Latinum. Præterea *διεψαυον*, id est, *trajecit*, rectius quam *transfrelavit*. Nam ut lacus *mare* dicatur, *fretum* haud video quomodo dici possit. Non enim quod *mare* est, statim & *fretum*; nam mare inclusum angustis *fretum* dicitur, quanquam Poetæ suo jure vocibus his abutuntur interdum.

2 *In civitatem suam*] εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, id est, *in propriam civitatem*, videlicet Capernaum. Siquidem Matthæi quarto legimus, quod *relictâ Nazareth commigravit Capernaum*. Ac mox,

3 *Facientem*] βεβλημένον, *projectum*, de quo superius admo-nuimus.

4 *Dimittuntur tibi peccata tua*] Tum non additur in vetustis Latinorum codicibus, nec in Græcis aliquot habetur, ne in aureo quidem. Idem accidit paulo post in repetendo,

5 *Videns autem Jesus*] καὶ ἰδὼν, id est, *cum vidisset autem*. Et mox suo more, *dimittuntur*, pro *remittuntur*.

6 *Dixerunt intra se*] Sermo Græcus anceps est: potest enim accipi ut intelligamus illos inter se murmurasse. Sed satius est ut accipiamus, illos tacitos sic in animo fuisse locutos, propter id quod sequitur, *Jesus sciens cogitationes illorum*. Ac paulo post,

7 *Et cum vidisset Jesus*] καὶ ἰδὼν. Chrysostomus legit, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, id est, *cum sciret Jesus*. Theophylactus legit ἰδὼν. Ad sensum minimum refert. Præterea,

8 *Ut quid cogitatis*] Ονίσθη *vos*, ἴνα τί ὑμεῖς, id est, *Ut quid vos*. Et,

9 *Quid est facilius*] τί γὰρ ἴσθι, id est, *utrum enim est*, consentientibus & Latinis vetustis, quod ad conjunctionem pertinet.

10 *Ut autem scifiatis*] Subito mutata persona duriusculam facit orationem: sequitur enim, *tunc dicit paralytico*.

11 *Turbæ timuerunt*] Græcis est *θαύμασαν*, id est, *admirata sunt*. Ita legit Chrysostomus homilia xxx. & huic concinens Theophylactus. Etiam Hilarius legit *timuerunt*. Addidit enim. Opus istud admiratio consequi, non metus debuit. Unde apparet in quibusdam scriptum fuisse pro *θαύμασαν ἐθαύμασαν*. Quorum vocum magna inter ipsas affinitas est.

12 *In telonio*] ἐπὶ τὸ τελώνιον, id est, *ad teloneum*. Locus est in quo sedet *telones*, id est, *publicanus exigens tributum*, quod Græcis *τέλος* dicitur. Ut ne recenseam illa minutula, quod *Matthæum nomine* pro *Ματθαίου λεγόμενον*. Quod in,

13 *Ecce multi*] conjunctionem *Et* omiserit. Quod *ἀκούσας* verterit *videns*. Quod non vitari amphibologiam, *Non est opus medico valentibus*, cum licuerit dicere, *Non egent, qui robis valent, medico*.

no-  
14 *Cum publicanis*] Notatus est ab Hieronymo Tertullianus, quod hos dictos *publicanos* putarit Ethnicos fuisse. Vide libellum ad Damafum de filio prodigo.

15 *Misericordiam volo*] Locus est Osee capite sexto. Hebraica Hieronymus vertit ad hunc modum: *Quia misericordiam volui, Et non sacrificium*, consentientibus per omnia Septuaginta, *Ὅτι ἔλεος θέλω, καὶ ἔθυσίαν*. Offenditur hic nonnihil Laurentius Valla, quod *θύσιαν* verterit *sacrificium*, quum eandem vocem in Luca verterit *hostiam*. Nam *sacrificium* dici potest & *suffitio* & *deprecatio*, *hostia* proprie est mactatæ pecudis, quæ tamen & ipsa dicitur *θύσις* ob nidorem quem reddit quum incenditur. Ac paulo post,

16 *Sed peccatores*] Græci addunt *ad poenitentiam eis μετανοίας*, etiam si non addit Hieronymus: apud Chrysostomum tamen reperio. Nam *leviculum* est, quod mox *προσέρχονται*, id est, *accedunt*, vertit *acceperunt*.

17 *Filii sponsi*] υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος, id est, *filij thalami nuptialis*, id quod plus est quam *sponsi*, hoc est, *filij sponsi domestici ac proximi*: *νυμφῶνα* vocat Ecclesiam, quam opponit Synagoga, quæ fervorum est, non filiorum. Ac aliquanto post, *immittis commissuram ἐπιβάλλει ἐπιβλημα*, id est, ut ad verbum reddam, *immittit immissuram*, sive ut alibi verit, *assuit assumptum*. Horatius *pannum* vocat: *Assuitur*, inquit, *pannus*. *Vulgus petiam* vocat. Ac mox,

18 *Et pejor scissura fit*] ἄριστον, quod *rupturam* vertere poterat. Nonnunquam vocem Græcam relinquit, ut apud Joannem: *Et erat schisma inter eos*, cum potuerit dicere *dissensio*.

19 *Panni rudis*] ῥακὸς ἀγνάφου, quod modo dixit ἐπιβλημα, hic vocat *ῥακός*, quæ est *particula panni*: *ἀγνάφου*, quod *nondum est a fullonibus apparatus*, velur cum pannus a textore venit. *Quamquam γυφῆς*, id est, *fullones*, veteres etiam vestes, aut sordidas renovant ac repurgant. Et *rude* dicitur, quod *recens* est. Sic enim vocat animos nondum humanis traditionibus infectos. Operæpretium est videre ac ridere, quantum hic tumultuetur Hugo Cardinalis disputans, num hinc colligi possit, neophytis non esse indicendum jejunium. Imo putat hæc ipsa ad Monachos quosdam pertinere, qui quoslibet illeceant in nasam sui instituti. Denique notari & istos, qui versicolori amictu utuntur. O scriptorem copiosum! sic nascuntur ingentia volumina.

20 *Plenitudinem ejus*] τὸ πλήρωμα, id est, *supplementum*. Sic enim appellant pannum additum vestis, ad faciendam rupturam. Offensus enim dissimilitudine novi panni, postea detrahit, & major ac deformior fit ruptura. Item,

21 *Vinum novum in utres novos*] *Novum* & *novos* non respondent eidem voci apud Græcos; *novum* enim dicitur *νέον*, quod proprie responderet *senio*, & competit iis quæ sentiunt ætatem: *καινός* opponitur *vetustati*. Est autem & *vinis* sua quædam ætas, utribus aut panno non item. Porro,



γατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πεν-  
 36 θερᾶς αὐτῆς. Καὶ ἐχθροὶ τῶ ἀνθρώπων οἱ οἰκιακοὶ αὐτῆ.  
 37 Ὁ Φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, ἢ ἐξ ἑμοῦ ἀξίος·  
 καὶ ὁ Φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμέ, ἢ ἐξ ἑμοῦ ἀξίος.  
 38 Καὶ ὅς ἐ λαμβάνει τὸν σαυρὶν αὐτῆ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω  
 39 μου, ἢ ἐξ ἑμοῦ ἀξίος. Ὁ εὐρῶν τὴν ψυχὴν αὐτῆ, ἀπο-  
 40 λήσει αὐτήν· καὶ ὁ ἀπολλύσας τὴν ψυχὴν αὐτῆ ἕνεκεν  
 41 ἐμέ, εὐρήσει αὐτήν. Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται·  
 42 καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. Ὁ  
 δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτη, μισθὸν προφήτη  
 λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μι-  
 43 σθὸν δικαίου λήψεται. Καὶ ὅς ἐάν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν  
 τῶν ποτήριον ψυχῆς μόνον εἰς ὄνομα μαθητῆ, ἀμήν  
 XI. 1 λέγω ὑμῖν, ἢ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτῆ. Καὶ ἐγένετο  
 2 ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς διατάσων τοῖς δώδεκα μαθηταῖς αὐ-  
 3 τῆ, μετέβη ἐκεῖθεν τῶ διδάσκειν καὶ κηρύσσειν ἐν ταῖς πό-  
 4 λεσιν αὐτῶν. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀπέστειλεν ἐν τῶ δεσμοτηρίῳ  
 5 τὰ ἔργα τῶ Χριστοῦ, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν αὐτῆ, Εἰ-  
 6 πεν αὐτῶ, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;  
 7 Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Πορευθέντες ἀπαγα-  
 8 γείλατε Ἰωάννη ἀκούετε καὶ βλέπετε. Τυφλοὶ ἀνα-  
 9 βλέψουσι, καὶ χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται,  
 10 καὶ κωφοὶ ἀκούουσι, νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγ-  
 11 γελίζονται. Καὶ μακάριός ἐστιν ὁς ἐάν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν  
 12 ἐμοί. Τῶν δὲ πορευομένων, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς  
 13 ὄχλοις περὶ Ἰωάννη, Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσα-  
 14 σθαι; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; ἄλλὰ τί ἐξήλ-  
 15 θετε ἰδεῖν; ἀνθρώπων ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένων;  
 16 ἰδοὺ,

modo liber mendo vacat, non reperio additam præpositionem, nec apud Theophylactum. Alioqui *potestas spirituum* intelligi poterat potestas, quam habent illi. Nisi quod Græcis *potestas* est ἐξουσία, id est, *ius in aliquem & auctoritas*. Proinde Hilarius offensus amphibologia legit, *potestatem ejicientium spirituum impudorum*. Quamquam & hoc mox a didit Evangelista. Subinde rursum, *omnem languorem*. *Languorem* vertit νόσον, de quo jam dictum est.

3 *Primus Simon*] Indicat divus Hieronymus non eodem ordine recenseri Apostolos ab aliis Evangelistis, quo a Matthæo: ne quis ob hoc omnium primum faciat Petrum, quod hic primo loco ponitur. Nam ceteri in jugis Matthæum præponunt Thomæ, Matthæus ipse Thomam præfert modestiæ causâ. At in Epistola ad Galatas Paulus primo loco recenset Jacobum, *Jacobus & Cephas & Joannes, qui videbantur esse columna*. Et Hieronymus existimat ejus esse, ordinem ac merita singulorum Apostolorum distribuere, qui illos delegit, innuens, ut videtur, auctoritatem Apostolis omnibus parem fuisse, quod ad Apostolici muneris functionem attinet. Certe ex ordine recensionis non efficaciter colligitur, quis cui sit præferendus. Siquidem ubi multi numerantur, aliquis primus sit oportet. Ceterum ordo, qui exstat in nostris voluminibus, nonnihil diffidet a Græcis: at Græci consentiunt cum Hieronymo, qui per juga digerit Apostolorum numerum, sic ut primo loco jungat Petrum & Andream: proximo Jacobum Zebedæi & Joannem fratres: tertio Philippum ac Bartholomæum: quarto Thomam & Matthæum: quinto Jacobum Alphæi & Lebbæum cognomento Thaddæum: sexto Simonem Cananæum & Judam Iscariotem. Simonem Petri cognomine distinguit a Simone Cananæo, & Jacobum Zebedæi filium ab Jacobo Alphæi filio. In quo obiter illud admonendum, ὁ τῶ Ζεβεδæίου, articulum Græcum vertendum fuisse in id nomen, quod in articulo subauditur, videlicet *filius*, quamadmodum in τῶ Ἀλφαιῶ. Ceterum cum unus fuerit Matthæus, ut opus non esset nota, qua discerneret, & si fuisset opus, habebat & alterum nomen, nempe Levi, tamen addidit τὸ τιλῶνης, sive ut se deiceret, sive ut ostenderet omnibus aditum patere ad Christum. Etiam si Græcus articulus patitur, ut veritatur, *qui fuerat publicanus*, aut, *ille quondam publicanus*. Ceterum juxta proditori cognomen addidit, sive ut discerneret ab Juda Jacobi fratre, qui idem Thaddæus ac Lebbæus dictus est, ut sit trinominis, sive ut ex cognomine significaret eum ei facinori natum, quod *Isachar* ἰσαχάρ. Hebræis sonat *mercedem*: atque a tribu, unde fuit oriundus, nomen sortitus videtur. Quamquam non desunt, qui a viculo cognomen deductum malint. Nec est *Schariotes*, quemadmodum habetur in nostris codicibus, sed *Iscariotes*. Nam idem facinus Latini cognomento Judæ, quod Græci Scriptores Ecclesiastici faciunt Hispaniæ, *Σπαρτιαν* pronunciantes, cum, teste Plinio, terra sit insigni fertilitate. Opinor id a Prænestinis natum, quibus, ut ait Plautus, *Conia est Ciconia*. Apud Chryso- stomum *Iscariotes* legitur. Ad hæc:

4 *Lebbæus cognominatus*] In Latinis exemplaribus non legitur, sed tantum *Thaddæus*. Hieronymum autem ita legisse declarat, quod in nominibus Hebræis apud Matthæum invenit Lebbæi, *curculum* interpretans.

5 *Misit Jesus*] ἀπέστειλεν, id est, *emisit*, sive potius *amandavit*. Siquidem id est proprie ἀποστείλλειν, cum mandatis miserere, a quo verbo dicti sunt Apostoli. Nec est,

6 *In civitates Samaritanorum*] sed *in civitatem*, eis πόλιν: quod efficacius est, ut intelligas in nullam civitatem illorum eundem. Quamquam non inconvenienter accipi potest de civitate, quæ regionis nomen obtinet, tanquam metropolis. Rursum:

A Apostolorum nomina sunt hæc : 3 primus, Simon, qui vocatur Petrus, & Andreas frater ejus: Jacobus filius Zebedæi, & Joannes frater ejus: Philip- 3 pus, & Bartholomæus: Thomas, & Matthæus, qui fuerat publicanus: Jacobus filius Alphæi, & 4 Lebbæus cognomento Thaddæus: Simon Cananæus, & Judas Iscariotes, qui & prodidit illum. Hos numero duodecim 5 emisit Jesus, quibus præceperat, dicens, In viam gentium ne abieritis, & 6 in civitatem Samaritanorum ne ingrediamini. Sed 7 ite potius 7 ad oves perditas domus Israel. Profe- 7 cti autem prædicate, dicentes, Appropinquavit regnum cœlorum. Infirmos sanate, leprofos mun- 8 date, mortuos suscite, dæmonia ejcite: gratuito accepistis, gratuito date. 8 Ne possideatis au- 9 rum, neque argentum, neque æs in crumenis ves- 10 tris. Neque peram ad iter, 9 neque binas tuni- 10 cas, neque calceamenta, neque virgâ: nam dignus est operarius cibo suo. Sed in quancunque 11 civitatem aut vicum fueritis ingressi, 10 exquirite quis in ea sit dignus, atque illic manete 11 donec exeatis. Quum autem intrabitis domum, 12 salu- 12 tate illam. Et si quidem fuerit domus digna, ve- 13 niat pax vestra super illam: sin minus fuerit digna, 13 pax 14 vestra ad vos revertatur. Et quicumque 14 non exceperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes 15 ex ædibus aut civitate illa, excutite pulverem pedum vestrorum. Amen dico 15

7 *Ad oves qua perierunt*] πρὸς τὰ πρόβατα ἀπολωλῆτα, id est, *ad oves perditas*: ut frequenter citat hunc locum Hieronymus. Ut ne dicam, quod, ὅτι ἡγγικεν, primum omnimoda fuerit conjunctio Græca: deinde *appropinquabit*, Græcis non esse futuri temporis, sed præteriti, vertendum *adest*, sive *instans*, sive *in propinquo est*. Qua de re jam admonuimus.

8 *Nolite possidere*] Μὴ κτήσασθε. Quod magis significat *parare*, quam *possidere*. Ut hæc tria simul referantur ad id quod sequitur, *in zonas*. Siquidem ex hisce tribus rebus solet cudi moneta: quæ primum ærea fuit ac ferrea, nam utrumque significat χαλκός, deinde argentea, postremo aurea. Ut contra acciderit pecuniæ, ac moribus hominum, qui ex aureis degenerant in pluriquam ferreos: χαλκὸν Interpres vertit *pecuniam*, quasi aurum & argentum non sit pecunia. Certe Marci sexto χαλκὸν vertit *es*, quia illic tolerabilis versurus fuerit *pecuniam*, ut generali nomine complecteretur omnem monetam: hic post commemoratas omnes species dure subjecit genus complectens & alia, præter monetam. Porro quod dixit, *eis τὰς ζώνας*, id est, *in singulos*, juxta Veterum morem locutus est: juxta quem milites, si quid erat æris, id in zonas gestabant. Unde proverbium illud apud Flaccum, *Zonam perdidit*. De eo, cui nihil erat pecuniæ, quemadmodum in Chiliadibus nostris copiosius explicatum est. Nos vertimus, *in crumenis*, non quod esset elegantius, sed quod aperius idem significaret.

9 *Neque duas tunicas*] δύο χιτῶνας. Latinius erat, *neque binas tunicas*. Nam Græci nesciant hanc elegantiam, quæ tamen non erat negligenda Latino Interpreti.

10 *Interrogate*] ἐξετάσατε, id est, *exquirite*. Et ἀξίος dignus posuit absolute pro *idoneus*, quod nonnulli Latini perperam in- i- tantur.

11 *Donec exeat*] ἕως ἐξέλθῃ. Id pertinet ad illud quod proxime præcessit ἐν-ελθῃ, & utrumque refertur ad civitatem. Nam præceptum eo spectat, ne crebro mutent hospitium, neve ambient apud quem diverfentur: neque rursus temere, in quamvis iruant domum, quæ paulo post sit muranda. Sic Ambrosius & Chrysofomus.

12 *Dicentes, pax huic domui*] Horum verborum nihil est in Græcis exemplaribus, nec adduntur ab Hieronymo. Tantum est, *salutate eam*. Imo cum ait Hieronymus, occulte salutationem Hebraicam ac Syri sermonis expressit, indicat salutationem non fuisse explicatam, sed ex hoc colligi, quod sequitur, *veniet pax vestra super eam*. In vetustissimo quodam exemplari Latino adscriptum reperi, sed in margine, *Primum dicite, pax huic domui*. Unde conjicio, quod fere fit, hoc ex aliis Evangelistis huc additum fuisse. Quamquam, ne quid dissimulem, additur apud Hilarium in Canone, & apud Chrysofomum Homilia tricesima tertia, sed Latine verfa, quum in Græcis Commentariis non addatur. Rursum apud Theophylactum non additur. Porro ne quis existimet novum hoc salutationis genus primum a Christo fuisse repertum: qui sic usus est omnibus rebus vulgarissimis, ut eas longe alio traheret, quemadmodum Græci solenni more dicunt χαιρε, Latini *salve*, sic Hebræi Syrique ἰσραηλ ἰσραηλ *schalom lecho*, id est, *pax tibi*. Eam salutationem nunc sibi ceu peculiarem vendicant Episcopi, parum decoram iis, qui non solum ipsi belligerantur, verum etiam alios ad bella concitant. Ceterum in,

13 *Domus illa*] Illa addidit Interpres de suo, cum non sit nec in Græcis codicibus, nec in antiquis Latinis.

14 *Veniet pax vestra*] ἐλθῆτω, id est, *veniat*. Nec est *revertetur*, sed *reversatur*, ἐπιστραφήτω. Suffragantibus & vetustissimis Latinorum codicibus. Ac paulo post,

15 *De domo vel civitate*] Græci addunt ἐκείνης, id est, *illa*.



ὕμῶν, ὅτι γῆ Σοδόμων ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ ἡ πόλις αὐτή. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἐξομολογήμαί σοι, Πάτερ, κύριε τῆ ἐρανεῖ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκαλύψας αὐτὰ νηπίοις. Καὶ ὁ Πατήρ, ὅτι ἕως ἐγένετο εὐδοκία ἐμπροσθέν σου. Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ ἕδεις ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατήρ· ἕδεις τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἐὼν βέληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίόν μου ἐλαφρόν ἐστιν.

XII. 1 Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σαββάσι διὰ τῶν σπορίμων· οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτῆ ἐπεινάσαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν στάχνας, καὶ ἐσθίειν.

2 Οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἰδόντες εἶπον αὐτῷ, Ἰδὲ οἱ μαθηταὶ σου ποιεῖσιν ὃ ἔκ ἐξέσι ποιεῖν ἐν σαββάτῳ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς,

3 Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαβὶδ, ὅτε ἐπεινάσεν αὐτός, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; Πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἄρτας τῆς προθέσεως ἔφαγεν, ἃς ἔκ ἐξὸν ἦν αὐτῷ φαγεῖν, ἕδεις τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις; Ἡ ἔκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς σαββάσι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τῶ ἱερῷ μείζων ἐστὶν ἡδε. Εἰ δὲ ἐγνώκετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, οὐκ ἂν καταδικάσατε τοὺς ἀναίτιους Κύριος γάρ ἐστι καὶ τοῦ σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

9 Καὶ μεταβάς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν.

10 Καὶ ἰδοὺ ἀνθρώπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηρὰν· καὶ ἐπηρώτησαν αὐτόν, λέγοντες, Εἰ ἔξέσι τοῖς σαββάσι θεραπεύειν; ἢ ἵνα καταγρησῶσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Τίς ἔσται ἐξ

A dicare in tectis. Et ne metuatis vobis ab his qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed metuite magis illum qui potest & animam & corpus perdere in gehennam. Nonne duo passeruli minuto asse videntur? & unus ex illis non cadet in terram; sine patre vestro. Vestri vero etiam pili capitis omnes numerati sunt. Ne igitur metuatis: vos pluris estis, quam multi passeruli. Omnis igitur qui confitebitur me coram hominibus, confitebor & ego illum coram patre meo qui est in caelis. Porro quisquis negaverit me coram hominibus, negabo eum & ego coram patre meo qui est in caelis. Ne arbitremini quod venerim ad mittendum pacem in terram: non veni ut mitterem pacem, sed gladium. Nam veni ut diffidere faciam hominem adversus patrem suum, & filiam adversus matrem suam, & sponsam adversus focrum suam. Et inimici hominis erunt ii qui sunt domestici ipsius. Qui amaverit patrem aut matrem supra me, non est me dignus: & qui amaverit filium aut filiam supra me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, ac sequitur me, non est me dignus. Qui invenerit animam suam, perditurus est eam: & qui perdiderit animam suam mea causa, inveniet eam. Qui recipit vos, me recipit: & qui me recipit, recipit eum qui misit me. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet: & qui recipit iustum in nomine iusti, mercedem iusti accipiet. Et quicumque ad bibendum dederit uni ex pusillis his poculum aquæ frigidae tantum

cum apud Hieroniam ita loquitur: Filios suos in igne idolis consecravit, sive holocaustum obtulerint. Arrodit & illud, quod quum Hieronymus scripserit Tophet locum fuisse deliciarum, ego dixerim Judæis fuisse nomen abominabile, quemadmodum apud Græcos est cynosarges. Miræ vero deliciae, idolo incendere filios. Atqui locus, qui prius alliciebat amœnitate, postea factus est abominandus, videlicet impetus hominum cadaveribus, quemadmodum docet Scriptura Sacra. Et ideo manebat abominabile nomen Judæis, quod illic detestabili superstitione perierint animæ plurimorum, filiorum etiam corpora. Impingit, quod negem me videre quid intersit inter racha & fatuum, & hinc colligit homo dialæcticus me Christo tribuere iniustitiam. Imo sic loquor: Si verum est, quod scribit Hieronymus, racha sonare cerebro vacuum, non video quid intersit inter racha & fatuum. Atrociter est carere cerebro quam appellari fatuum. Objicit, quod unum tantum locum citarem ex Psalmis, ubi racha ponitur pro vacuo, hinc ratiocinans me non legisse nisi unum aut alterum Psalmum, quasi quod ipse fecit difficile fuerit vel ex Lexico facere, si ad id quod inquiretur pertinuisset. Objicit, quod quum ceteri dubitent de racha, ego solus affirmem. Imo Hieronymus affirmat, & item Chrysostomus: ego solus dubito, negans, me videre discrimen inter racha & fatuum, si vera est Hieronymi sententia. Et Hieronymi sententiam ipse rejicit mecum faciens. Atque obiter admiscet, me detraxisse Virgini Matri perpetuam integritatem, Christo suam divinitatem, perfricta fronte mentiens: ad hæc Germanos docuisse Sedis Romanæ contemptum. Et his alia multa similia blaerant homo, qui sibi videtur fato servatus fulciendæ Ecclesiæ Dei, vociferans impudentissimum esse quæquam hoc seculo scribere libros quo vivit tale ingenium. Quid autem post tot fumos, tot glorias, tot convicia docet nos? racha legendum, non racha, & racha posse dici, qui tamen abundet divinis dotibus: & unde hæc docet? Ex libris Judæorum, quos non agnoscit Ecclesia Christianorum. Deinde gehennon compositum legi in libro Judicum, & gehennam pro inferis inveniri in libris Abos, similia prolaturus mysteria, nisi vereretur, ne sanctum canibus, & margaritas objiciat porcis. Nimirum hujusmodi Scriptores si nobis Ecclesia Romana miserit, facient illam apud omnes gratiosam. Imo nisi tales aluisset evexissetque Romana Sedes, non venisset in publicum orbis odium. Nos humilia tractamus, nimirum pro natura argumenti, quod suscepimus, nulli obstantes, quo minus adferat sublimiora. Imo nisi hæc humilia præcessissent, fortassis non essent qui ista sublimia discere, vel cuperent, vel possent.

26 Duo passeres] δύο σπάρια, id est, duo passeruli, & diminutio facit ad emphasim. Ac mox rursus ἀσπαρῖα, asse, diminutivum est, quasi dicas tenuciolo. Quæquam Romanam vocem effinxit, sive Interpres, sive Evangelista. As enim sive aspis, qui & libella dicitur, nummulus erat, cujus vilitas etiam proverbii testata est. Catullus, Omnes unius asstemus assis. Illud mirum, Hilarium subinde repetisse unum pro unus, quod σπάρτιον apud Græcos neutri generis sit, nisi forte malumus hoc imputare Librariis. Cyprianus citat neuter, quod duorum esset facta mentio. Mirum autem quid secutus Chrysostomus legat, Ἐξ ἑνὸς ex illis non cadet in laqueum sine patre vestro. Et ad eundem sane modum legit Origenes Homilia in Lucam trigesima secunda. Nam ut Origenis non sit hoc opus, tamen hominis est eruditus. Theophylactus nobiscum legit, super terram. Unde probabile est, Chrysostomo fuisse exemplar, in quo scriptum erat, εἰς πηγίδα, pro ἐπὶ τῇ γῆ.

no- 27 Vestri autem] Vestri hoc loco primitivum pronomen est potius quam derivativum, quasi dicat, de vobis. Nam Græci carent hac distinctione. Significat autem vilissimam hominis partem. Interpres, aut certe Scriba, omisit Græcam conjunctionem, καὶ, Ἐξ, Ἐξ capilli, seu magis pili, quæ tamen ad emphasim facit, cum sentiat, adeo nos non esse neglectui patri cælesti, ut is capillos etiam nostros habeat numeratos. Pauloque post,

28 Meliores estis] διαφέρειτε, id est, prestatis, quod alibi verit, pluris estis. Nec est,

29 Confitebitur me] sed in me, ἐν ἐμοί. Hoc est, in nomine meo. Item, confitebor in eo, ἐν αὐτῷ. Sic legit & Chrysostomus. Quæquam hunc sermonem suspicor esse idiomatis Hebraici.

30 Separare hominem adversus, &c.] διχῶσαι, quod significat in duo diducere quæ prius erant conjuncta, quod subnotasse videtur & Chrysostomus hunc edisserens locum. Unde Græci διχομασίαν vocant per seditionem inter se contendere, & seditionem διχομασίαν, quoties, Scinditur incertum studia in contraria vulgus. Locus autem est apud Michæam capite septimo, juxta veritatem Hebraicam: Ab ea, qua dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui, quia filius contumeliam facit patri, & filia confurgit adversus matrem suam, nurus adversus focrum suum, inimici hominis domestici ejus. Græca vox est anceps νόμος, quæ si referatur ad maritum, sponsam sonat, si ad parentes sponsi, nurum.

31 Qui invenit] ὁ εὐρὼν, qui invenerit. Est enim præteriti temporis, ut & illud ὁ ἀπολέσας, qui perdidit: sic paulo post:

32 In nomine Prophetæ] Scio quosdam has particulas in nomine iusti, & in nomine Prophetæ referre ad Christum, qui vere iustus sit & Prophetæ. Quæquam mihi videtur hic esse sensus, Qui recipit iustum, non quia cognatus sit, aut affinis, aut dives, aut potens, sed quia iustus, erit & ipse iustus accepturus mercedem suam iustitiæ. Et in nomine reliquimus, quod aliquoties nec sub nomine, nec per nomen, nec nomine omiſsa præpositioe factis explicat idioma sermonis Hebraici. Ac mihi sane nimium improbi videntur, qui nusquam concedunt Evangelicis Litteris sua peculiariora vocabula, quum in Rhetoricis ferant statum & constitutionem voces longe aliud significantes Latinis auribus, & finem pro definitione, & superlationem, vocem Latinis inauditam, pro eo quod Græci vocant hyperbolam.

33 Mercedem Prophetæ accipiet] Neque Prophetæ, neque iusti, apud Græcos additur articulus τῷ, unde non potest accipi de certo Prophetæ seu iusto, sed de quocunque, non de eo qui recipitur: ut sensus sit, ipsum quoque, qui Prophetam receperit, fieri Prophetam, qui iustum receperit, fieri iustum. Nam hic sensus aridus solet Joanni Colecto. Quæquam fecus interpretari videtur Chrysostomus.

34 Ex minimis his] τῶν μικρῶν πύτων, id est, e pusillis his five e parvis, ne frustra sibi placeant quidam qui se Minimos vocant, cum alii Minorum occuparint cognomen. Quæquam minimis legit & interpretatur Hilarius. Ex Hieronymi Chrysostomique interpretatione non satis liquet quid legerint. Et huius ipsius Evangelistæ capite vicesimo quinto ἐλαχίστων legitur, quam diu fecistis uni ex minimis istis, &c. At mox,

35 Calicem aquæ frigide] Græce est ποτήριον ψυχρῆ, id est, poculum frigida, ut subaudiendum sit ὕδατος. Sic enim loquuntur & Latini, frigida haurat: &, frigidam poposcit. Porro μέ-

ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἔξει πρόβατον ἐν, καὶ εἰς ἐμπύση  
 τῆτο τοῖς σάββασι εἰς βόθυνον, ἔχῃ κρατήσει αὐτὸ καὶ ἐγε-  
 12 ρεῖ; Πίσω ἂν διαφέρει ἄνθρωπος πρόβατον; ὥστε ἐξεσι  
 18 τοῖς σάββασι καλῶς ποιεῖν. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ,  
 Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου· καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεσάθη  
 14 ὡς ἡ ἄλλη. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι συμβάλιον ἔλαβον  
 15 κατ' αὐτῷ ἐξελθόντες, ὥπως αὐτὸν ἀποκλέσωσιν. Ὁ δὲ  
 16 Ἰησοῦς γνῶς ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν· καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι  
 17 πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πάντας. Καὶ ἐπετίμησεν  
 18 αὐτοῖς, ἵνα μὴ φανερὸν αὐτὸν ποιήσωσιν. Ὅπως πληρωθῆ  
 18 τὸ ῥῆθὲν διὰ Ἠσαΐα τῆ προφήτου, λέγοντος· Ἴδὲ ὁ παῖς  
 19 μου, ὃν ἠρέτισα· ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυ-  
 20 χή μου· θῆσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρίσιν τοῖς ἔθνε-  
 19 σιν ἀπαγγελεῖ. Οὐκ ἔρισει, ἕδὲ κρυψάσει, ἕδὲ ἀκῶσει  
 20 τίς ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτῆ. Κάλυμνον συντε-  
 21 τριμένον ἔκατεάζει, καὶ λίνον τυφόμενον ἔσβεισι· ὥς  
 21 ἂν ἐκβάλῃ εἰς νίκος τὴν κρίσιν. Καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτῷ  
 22 ἔθνη ἐλαπίσσι. Τότε προσηνέχθη αὐτῷ δαιμονιζόμενος, τυ-  
 23 φλὸς καὶ κωφός· καὶ ἐθεράπευσεν αὐτόν, ὥστε τὸν τυφλὸν  
 24 καὶ κωφὸν καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν. Καὶ ἐξίσταντο πάντες  
 24 οἱ ὄχλοι, καὶ ἔλεγον, Μήτι ἄτος ἐστὶν ὁ υἱὸς Δαβὶδ; Οἱ  
 25 δὲ Φαρισαῖοι ἀκῶσαντες εἶπον, Οὗτος ἢ ἐκβάλλει τὰ δαι-  
 25 μόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων.  
 26 Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς,  
 26 Πᾶσα βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, ἐρημύεται· καὶ  
 26 πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σώθησε-  
 26 ται. Καὶ εἰ ὁ σατανᾶς τὸν σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυ-  
 27 τὸν ἐμερίσθη· πῶς οὖν σώσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Καὶ  
 εἰ

101, id est, tantum, quod proxime sequitur, referri potest, vel ad superiora, ut sit sensus, *sufficere si quis vel frigidam duplaxat aquam exhibeat*: vel ad sequentia, ut intelligas, *factis esse quidvis, modo id fiat tanquam discipulo Christi*.

**C** *Um consummasse precipiens*] Græcancam figuram male reddidit Interpres. Est enim juxta sermonis proprietatem participium positum vice verbi infiniti, *ἐπίλασεν διατάσων*, pro *διατάσσει*. Quemadmodum *μνησκαι ἰδὼν*, id est, *memini veniens*, pro *memini venisse*. Proinde nos vertimus, *Cum finem fecisset Jesus mandandi, sive precipiendi*.

**2** *In vinculis*] ἐν δεσμότηρῳ, id est, *in carcere*. Nomen est a δεσμός *vinculis* dictum. Nam est aliud φυλακή a custodia dictum. Et mox τὰ ἔργα, cur non potius *facta* quam *opera*? Nam opus est quod exstat, veluti domus. Quanquam in his minutulis sæpe connivemus. Ut ne dicam, quod in *πέρας*, *missens* vertit, pro *missis duobus*, non observata temporis ratione.

**3** *Tu es qui venturus es*] Σὺ ὁ ἐρχόμενος, id est, *Tu es ille veniens sive venturus*. Est enim Græca vox ad utrumlibet tempus anceps. Illud majoris est momenti, quod ἀκῶσει καὶ βλέπει, id est, *qua auditis & videtis*, vertit, *qua audistis & vidistis*. Est enim plenior sensus, ut de omnibus, quæ faciebat Jesus, intelligatur.

**4** *Cæci vident*] ἀναβλίσκωσι. Græcis expressius est, quasi dicas *revident*, sicut recipiunt visum.

**5** *Pauperes evangelizantur*] εὐαγγελίζονται. Plane Græcorum more locutus est Interpres, qui cum dicant *benefacio te, benedico te*, proinde & passivis horum ἀναλόγως utuntur, *bene patitur abs te, benedicitur abs te*. Nam utroque modo loquuntur, *εὐαγγελίζω σοι, & εὐαγγελίζω σε*, ut indicat Theodulus de Dictionibus Rheoricis. Proinde nos vertimus, *pauperes latum accipiunt Evangelii nuntium*. Alludit enim ad verba Prophetæ, *Evangelizate pauperibus misit me*.

**6** Illa levicula sunt, quod σπλινομένοι vertit *agitata*, pro eo quod est, *qua agitur sive movetur*, sed hoc & hoc undarum more. Unde Hilarius, ut temporis etiam rationem observet, vertit, *arundinem vento moveri*.

**7** Et quod οἱ τὰ μαλακὰ φάρντες, vertit, *qui mollibus vestiuntur*, pro *mollia gestantes*, ut subaudias vestimenta.

**8** *Etiam dico vobis*] καὶ id est, *certe*. Adverbium confirmantis, quod paulo superius vertit *utique*. Cæteris enim abnegatis, postremum hoc confirmat.

**9** *Et plusquam prophetam*] Bene vertit, si περισσώτερον legas genere neutro, sin masculino, sonat *prestantiorum prophetam*. Nec hic liceret articulum apponi, τῆ προφήτου: quod ad nullum certum prophetam possit accommodari, cum illum omnibus anteponat.

**10** *Sed quid existis videre*] Hinc distinctio nonnihil habet ambiguitatis: apud Origenem hanc comperimus distinctionem, ἀλλὰ τί ἐξεληλύθατε, ἰδὲν προφήτην, id est, *cur existis, ad videndum prophetam?*

**11** *Inter natos mulierum*] ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Absolute dixit, ut ad omnia pertineat, quæ possint e mulieribus nasci. Opinor enim γεννητοῖς neutro genere positum esse. Non quod alios sentiat quam homines, sed quod schema sermonis habeat epistafin. Vehementius enim est, *nullum animal hoc sceleratius*, quam *nullus homo sceleratior*. Jam tamen pie ratiocinatur Hieronymus, Christum non teneri hac formula, quod ex virgine sit natus, tamen ad revincendum contentiosum non satis haberet ponderis: cum alibi Christus ipse matri loquens dicat *γύναι*, id est, *mulier*. Præterea qua fronte Paulus Galatis scribit, *factum*

**A** nomine discipuli, amen dico vobis, non perditurus est mercedem suam. Et factum est quum finem fecisset Jesus mandandi duodecim discipulis suis, progressus est illinc ut doceret & prædicaret in civitatibus illorum. Joannes autem quum audisset in carcere facta Christi, missis duobus discipulis suis, Dixit illi, Tu es ille qui venturus est, an alterum expectamus? Et respondens Jesus dixit illis, Ite, & renunciate Joanni ea quæ audistis & videtis: Cæci visum recipiunt, & claudi ambulant, leprosi mundantur, & furdi audiunt, mortui excitantur, & pauperes lætum accipiunt Evangelii nuntium. Et beatus est quisquis non fuerit offensus per me. Euntibus autem illis, coepit Jesus dicere turbis de Joanne, Quid existis in desertum ut videretis? num arundinem quæ agitur a vento? Age, quid existis ut videretis? num hominem mollibus vestibus amictum? ecce, qui mollia gestant, in domibus regum sunt. At quid existis videre? num prophetam? certe dico vobis, & excellentiorem propheta. Hic est enim de quo scriptum est, Ecce ego mitto nuntium meum ante faciem tuam, qui præparaturus est viam tuam ante te. Amen dico vobis, non exortus fuit inter eos qui nascuntur e mulieribus major Joanne Baptista: attamen is qui minor est in regno cælorum, major illo est. Porro a diebus Joannis Baptistæ usque ad hunc diem regnum cœ-

*ex muliere*, si Christus ex muliere natus non est? Verum est mulierem apud Latinos aliquando significare *corruptam*, & tamen hoc non obstitit Interpreti, quo minus Virgineum Mariam *mulieris* nomine compellat. Quod si virgo adulta Latine Græceque dicitur *mulier*, multo minus absurdum est, maritatum & matrem dici *mulierem*. Deinde quorsum opus erat mox excipere se ipsum, si non tenebatur hac formula? Ait enim de se, *sed qui minor est in regno cælorum, major est illo*. Augustinus cum alias, cum contra adversarium Legis & Prophetarum lib. 11. cap. v. arguitur de distinctione, quod hæc particula, *in regno cælorum*, possit utrolibet referri: *Qui minor est*, videlicet tempore, *is in regno cælorum major est*. Aut, *qui minor est in regno cælorum, is illo major est*. Hæc videbuntur puerilia, sed ad præsens institutum pertinent.

**12** *Non surrexit major*] Annotavit hoc Hieronymus, Joannem non præferri Prophetis ac Patriarchis omnibus, sed æquari; non enim si Petrus non est major Joanne, statim Joannes erit major Petro.

**13** *Vim patitur*] βιάζεται, id est, *vi invaditur, sive occupatur*, vel ob turbam irruentium ac vi conantium irrumperet, adeo jam urgebat tempus Evangelii. Etiam si me non fugit Hieronymus, Augustinum, cumque his plerisque, secus hunc locum interpretari. Verum liceat & a probatissimis Auctoribus alicubi dissentire: quandoquidem illi non solum fuerunt homines, verum permiscere sibi in tropologia nonnunquam abuti Scripturæ testimoniis. Primum illud liquet, opinor, hoc loco *regnum cælorum* dici novam Evangelii doctrinam, ad quam jam ultro confluebat turba, ceu pertaxa Mosen. Nec enim in hoc vim patitur doctrina Christi, neque vi rapitur, si nos vim admoveamus affectibus nostris, sed magis vim facit. Ad hæc quid hic fenserit ipse mox explicat: *omnes enim Propheta & Lex usque ad Joannem*, videlicet causam reddens, cur ita cupiant irrumperet, cum Moisaicæ Legis tempus jam præterisset. Ita connectit sermonis consequentiam, & Chryostomus Homilia trigesima octava. Huic succinit Theophylactus. Nec Hilarius ab hac nostra sententia admodum discrepat, interpretans cælorum regnum, Judæis veluti debitum ex pacto, violentia fidei occupandum a gentibus. Ejus verba si quis requiret, subscribam: *Ut rerum, inquit, natura exigit, vim potentior affert, minorque erit cui vis affertur. Quid est ergo, quod diripiens est, quodque vim patitur, contuendum est. Infidelitatem discipulorum Joannis Dominus animadvertat: turba etiam opinionem de ejus nuncio intellexerat, in cuius scandalo ingens fidei periculum sentiebat, ire potius Apostolos ad oves perditas Israel jufferat. Ipsos institui oportebat in regno, & in Abraha, ac Isaac, & Jacob familia retineri. Sed omnis hæc predicatio profectum publicanis & peccatoribus afferebat. Ex his enim jam credentes, ex his jam Apostoli, ex his jam regnum cælorum. Cæterum Joanni a plebe non creditur, auctoritatem Christi opera non merentur. Crux futura erat scandalo, jam prophetia cessat, jam Lex expletur, jam predicatio omnis includitur, jam Helia spiritus in Joannis voce præmittitur. Aliis Christus predicatur, & ab aliis agnoscitur. Aliis nascitur, & ab aliis diligitur. Sua eum respiciunt, aliena suscipiunt. Proprii insectantur, completuntur inimici. Hereditatem adoptio expetit, familia rejicit. Testamentum filii repudians, servi recognoscunt. Itaque vim regnum cælorum patitur, inferentes diripiunt illud. Quia gloria Israel Patribus debita, a Prophetis nunciata, a Christo oblata, fide gentium occupatur & rapitur. Hactenus Hilarii verba retulimus. Hoc sermone Dominus excludit murmur Judæorum, qui indignabantur, quod ad ipsos promissam Evangelii gratiam reciperet quoscunque; imo, inquit, non illos recipio, sed ipsi vobis cunctantibus irrumpunt.*

ει εγω εν Βεελζεβυλ εκβαλλω τα δαιμόνια, οι υιοι υμων εν  
 28 τινι εκβαλλουσιν; δια τωτο αυτοι υμων εσονται κριται. ει  
 δε εγω εν πνευματι θεου εκβαλλω τα δαιμόνια, αρα  
 29 εφθασεν εφ' υμας η βασιλεια του θεου. η πως δυναται  
 τις εισελθειν εις την οικιαν του ισχυρου, και τα σκευη αυ-  
 30 του διαρπασαι, εαν μη πρωτον δηση τον ισχυρον, και το-  
 31 τε την οικιαν αυτη διαρπασει; ο μη αν μετ' εμου, κατ'  
 32 εμου εστι και ο μη συναγων μετ' εμου, σκορπιζει. δια τω-  
 33 το λεγω υμιν, πασα αμαρτια και βλασφημια αφηθη-  
 34 σεται τοις ανθρωποις. η δε του πνευματος βλασφημια εν  
 35 αφηθησεται τοις ανθρωποις. και ος αν ειπη λογον κατα  
 36 του τωτου ανθρωπου, αφηθησεται αυτω. ος δε αν ειπη κατα  
 37 του πνευματος του αγιου, εκ αφηθησεται αυτω, ετε εν  
 38 τωτου αιωνι, ετε εν τω μελλοντι. η ποιησατε το  
 39 δενδρον καλον, και τον καρπον αυτη καλον. η ποιησατε  
 40 το δενδρον σαπρον, και τον καρπον αυτη σαπρον. εκ γαρ  
 41 του καρπου του δενδρου γινωσκεται. γεννηματα εκιδνων,  
 42 πως δυνασθε αγαθα λαλειν πονηροι οντες; εκ γαρ του πε-  
 43 ρισσευματος της καρδιας του σωμα λαλει. ο αγαθος  
 44 ανθρωπος εκ του αγαθου θησαυρου της καρδιας εκβαλλει τα  
 45 αγαθα, και ο πονηρος ανθρωπος εκ του πονηρου θησαυρου  
 46 εκβαλλει πονηρα. λεγω δε υμιν οτι παν ρημα αργον,  
 47 ο εαν λαλησωσιν οι ανθρωποι, αποδοσεται περι αυτην λογον  
 48 εν ημερα κρισεως. εκ γαρ των λογων σε δικαιοθηση,  
 49 και εκ των λογων σε καταδικασθηση. τότε απεκριθησαν  
 50 τινες των γραμματεων και φαρισαιων, λεγοντες, διδα-  
 51 σκαλε, θελομεν απο σε σημειον ιδειν. ο δε αποκριθεις  
 52 ειπεν αυτοις, γενεα πονηρα και μοιχαλις σημειον επιζη-  
 53 τει, και σημειον ο δοθησεται αυτη, ει μη το σημειον Ιω-  
 54 να του προφητου. Ωσπερ γαρ ην Ιωνας εν τη κοιλια του  
 55 κητους τρεις ημερας και τρεις νυκτας, ετως εσαι ο υιος του  
 56 ανθρωπου εν τη καρδια της γης τρεις ημερας και τρεις νυ-  
 57 κτας.

14 Rapiunt illud] Aptius est quod legitur cum in aliis vetu-  
 stis, tum in aureo codice: Et violenti diripiunt illud. Sumpta me-  
 taphora ab arce, quæ irrumpentibus hostibus diripitur.  
 15 Ipse est Helias] Locus est in calce Malachie Prophetæ,  
 Ecce ego mitto Heliam Prophetam, antequam veniat dies Domi-  
 ni magnus et horribilis.  
 16 Helias qui venturus est] Mollis erat, qui venturus erat.  
 Nam quo pacto venturus est, qui jam prædicationem suam pere-  
 gerat? Notum est autem participia præsentis temporis etiam ad  
 præteritum imperfecti significationem pertinere.  
 17 Similem æstimabo] ομοιωσω, id est, assimilabo, sive quod  
 Latinus est, similem esse dicam.  
 18 Hieronymus annotavit hic Græce esse, εν αγοραις, id est, in  
 mercatibus sive foris. Nam Latinis forum est etiam in quo aguntur  
 causa. Cæterum αγορα Græcis proprie forum est rerum vena-  
 bilium. Unde verbum αγοραζομαι, id est, emo. Nec est,  
 19 Clamantes] sed προσφωνητες, id est, acclamantes, sive al-  
 loquentes. Rursum, non est,  
 20 Coequalibus] sed ιταροις, id est, sodalibus. Hilarius ha-  
 bet, et clamantibus invocem, ex quo conjicio illum legisse ιτι-  
 ροις pro ιταροις. Nec est simpliciter,  
 21 Cecinimus] sed ηυλισσαμεν, id est, cecinimus tibiis. Ita  
 sane citat divus Augustinus libro Quæstionum Evangelicarum  
 secundo, capite undecimo, Cantavimus tibiis, et non salta-  
 stis; itaque vocem hanc eandem veritæ Lucæ capite septimo.  
 22 Quis autem unquam dixit lamentavimus? ιδρησαμεν, id est,  
 lamentati sumus, sive luximus, aut, ut sensum magis exprimam,  
 lugubria cecinimus. Siquidem Veteres variis harmoniarum mo-  
 dis, quos appellant Phrygium, Dorium, Lydium, varios move-  
 bant affectus, tibiis ad alacritatem incitabant. Et legimus Αδμη-  
 τα μέλος, pro lugubri cantione. Sensus igitur est, diversis ra-  
 tionibus tentavimus vos excitare, nec ullo pacto ponistis com-  
 moveri.  
 23 Porro planxistis, Græcis est εκψασις, quod inde dictum  
 est, quod olim in luctu seipfos cæderent manibus, qui proprie  
 planctus dicitur. Apparet autem vulgarem fuisse cantionculam,  
 quam pueri inter se canerent. Quemadmodum & Pittacus con-  
 sultorem suum ad pueros trocho lusitantes mitit, ut audiat την  
 κατά σουτον ἴλα. Sicut copiosius dictum est in Chiliadibus nostris.  
 24 Demonium habet] In nonnullis scriptum erat, οτι πνευμα  
 εστιν, id est, spiritus est. Sed dissentientibus cæteris omnibus. Erat  
 autem & hoc unum e criminibus Socratis, quod Genium haberet  
 peculiarem, qui vocabatur Socratis Demonium.  
 25 Venit Filius hominis] τω ανθρωπω, ut ad Mariam referri  
 non possit, cum articulo sit generis masculini, ne quis hic fru-  
 stra philosophetur in Filio hominis, quod alicubi facit Augustinus.  
 26 Homo vorax] Græcis est φάγος, quod magis sonat edacem  
 sive comedonem. Deinde quod sequitur,  
 27 Vini potator] Apud Græcos jucundius est ob dictionem  
 compositam οινωποτης, quasi dicas vinibibus, cui pugnatur οδρωπα-  
 τος, aquabibus. Augustinus libro adversus Faustianum xvi. cap.  
 xxxi. pro οινωποτης refert υπαυριον, voce, ni fallor, depravata ex  
 υπαυρια, ab hauriendo vino. Atque hinc verba composita,  
 οινωποτης, οδρωπατης. Horatius: Quæ scribitur aqua potantibus.  
 Ac rursus,  
 28 Plurima virtutes] δυναμεις est vox divinam potentiam signi-  
 ficans, de quo jam admodum.

coelorum 14 vim patitur, & violenti 15 rapiunt il-  
 lud. Nam omnes prophetæ, & ipsa lex, usque ad 19  
 Joannem prophetaverunt. Et si vultis recipere, 14  
 ipse est Helias ille, 17 qui venturus erat. Qui ha- 15  
 bet aures ad audiendum, audiat. Sed cui assimi- 16  
 labo generationem hanc? 18 Similis est pueris, qui  
 fedent 19 in foris, & 20 acclamant 21 fodalibus  
 suis, ac dicunt, 22 Tibia cecinimus vobis, & non  
 saltastis, 23 lugubria cecinimus vobis, & 24 non  
 planxistis. Venit enim Joannes nec edens nec bi- 18  
 bens, & ajunt, 25 Dæmonium habet. 26 Venit 19  
 Filius hominis edens ac bibens, & dicunt, 27 En  
 hominem comedonem & 28 vini potorem, publi-  
 canis amicum ac peccatoribus: & justificata est fa-  
 29 pientia a filiis suis. Tunc cœpit exprobrare civi-  
 30 tatibus, in quibus editæ fuerant 29 plurimæ virtu-  
 31 tes ipsius, 30 quod scelorum eas non poenitisset:  
 32 Væ tibi 31 Chorazin, væ tibi Bethsaidan, quoniam  
 33 si in urbe Tyri aut Sidonis factæ fuissent virtutes  
 34 quæ factæ sunt in vobis, olim in sacco & cinere  
 35 scelorum suorum poenitentiam egissent. Attamen  
 36 dico vobis, Tyro & Sidoni 32 tolerabilius erit in  
 37 die judicii, quam vobis. Et tu Capernaum, 33 quæ  
 38 es usque ad cœlum exaltata, usque ad inferos de-  
 39 traheris, quoniam si in Sodomis editæ fuissent vir-  
 40 tutes quæ editæ sunt in te, 34 mansissent usque ad  
 41 hodiernum diem. 35 Veruntamen dico vobis, quod  
 42 Sodomis tolerabilius erit in die judicii, quam tibi.  
 43 In illo tempore 36 respondens Jesus dixit, 37 Gra-  
 44 tias ago tibi, Pater, domine cœli & terræ, 38 quod  
 45 absconderis hæc a 39 sapientibus & prudentibus, &  
 46 revelaris ea 40 parvulis. 41 Certe Pater, 42 sic fuit  
 bona

29 Nec est, Chorazin apud Græcos, sed Χωραζιν, id est,  
 Chorazin. Sunt autem castella Galilææ Bethsaida & Chorazin.  
 30 Item, ανωτοτερον, remissius, quod ante verterat tolerabilius.  
 31 Quia non egissent poenitentiam] Quod hic est semel atque  
 iterum μετανοησαν, non poterat æque commode reddi per respici-  
 sione: itaque periphrasi rem expressimus.  
 32 Nunquid usque in cœlum] Interpres legisse videtur h pro  
 hoc est, conjunctionem pro articulo; & divus Hieronymus  
 admonet hunc locum bifariam haberi in exemplaribus. In his,  
 quæ nos vidimus, sic est scriptum, η εως του ερανου υψωθησα,  
 εως του εδου καταβιβασθησα, id est, quæ ad cœlum usque exal-  
 tata es, sive elata, usque ad inferos deduceris. Et sic adducit  
 Chrysostrum Homilia in Joannem vicesima secunda, ac rursus  
 in Matthæum tricesima octava, & huic concordat Theophylactus.  
 33 Forte mansissent] εμειναν αν. Quorum opus erat hic  
 forte, nisi quod Interpres omnino abusus videtur passim forte,  
 vice conjunctionis expletivæ. Paulo superius eandem prætermisit,  
 in cilicio et cinere poenitentiam egissent. Et quam nunc dubitan-  
 tes esse vult, alibi facit confirmantis, ut in Epistola ad Hebræos,  
 Si illud prius culpa vncasset, non utique secundi locus quæveretur.  
 Valla pluribus locis in medium adductis arguit Interpretis incon-  
 stantiam. Obsecro quid sibi vult hæc tam avida varietatis affe-  
 ctatio, vel cum ipsius incommodo sensus? Nam hic confirmatio-  
 nem res ipsa desiderabat potius, quam addubitationem.  
 34 Quia & illud excutiendum, quomodo Jesus scribatur re-  
 sponsivus, cum nullus quicquam interrogarit: nisi forte ideo respon-  
 sum dicitur, quod superiori sermone subjiciatur. Alii malunt  
 hoc esse idiomatis Hebraici sermonis, ut respondere ponatur pro  
 dicere. Ac paulo post,  
 35 Quia absconderis] Rectius erat, quod absconderis.  
 36 Et confiteor dixit, juxta sermonis Hebræi proprietatem, pro  
 laudo, seu gratias ago: unde & nos ita vertimus, quo sensus  
 esset dilucidior. Confiteatur enim & agnoscat beneficium, qui  
 gratias agit. Ac mox,  
 37 Parvulis] Est ηπιους, quod & stultum significat &  
 infantem, hoc est, qui ætatis vitio nondum sapiat. Non enim  
 dixit μαρπος, quod annotavit & Chrysostrum. At hic magis  
 quadrabat stultis, ut opponatur sapientibus. Nec est quod quen-  
 quam offendat stulti cognomen, cum palam dicat Paulus, quæ  
 μαρπα, id est, stultus, sunt mundi elegit Deus. Nec enim hic sa-  
 pientes vocat, qui vere sapiunt, sed qui mundo videntur sapere. Sic  
 stultus vocat, non qui vere stulti sint, sed qui mundo stulti sint. Et  
 tamen non hac in re quorundam sensum nostro judicio prætulimus.  
 38 Sapientibus et prudentibus] σοφον, qui Græcis interdum  
 eruditi vocantur, & συνετων, quod magis sonat intelligentes.  
 Non enim est φρονιμοι. His duabus vocibus opponit unam, η-  
 πιους, quasi dicas simplices infantes, qui propter ætatem, nec eru-  
 ditione polleant, nec usu rerum sapiant.  
 39 Ita Pater] και ο πατηρ. Quod alias vertit etiam, alias  
 utique, nunc vertit ita. Præterea Pater nominandi casus est,  
 non vocandi: quo tamen, haud scio quam ob rem, in Divinis  
 Literis abutuntur, ut Deus meus, ο θεος μου. Porro,  
 40 Sic fuit] Recte omisit conjunctionem οτι. Etiam si  
 quidam habent, quoniam sic fuit.  
 41 Et placitum fuit] εγχετο ευδοκια, id est, fuit bona volun-  
 tas, sive beneplacitum. Et,  
 42 Ante te] ημωθεν ου, id est, coram te, sive in ocu-  
 lis

- 41 πτας. Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωάνη καὶ ἰδὲ πλεῖον Ἰωάνη ὡδὲ.  
 42 Βασίλισσα νότι ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτήν ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκῆσαι τὴν σοφίαν Σολομῶντος καὶ ἰδὲ πλεῖον  
 43 Σολομῶντος ὡδὲ. Ὅταν δὲ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τῶ ἀνθρώπων, διέρχεται δι' ἀνδρῶν τόπων, ζητῶν  
 44 ἀνάπαυσιν, καὶ ἐχ εὐρίσκει. Τότε λέγει, Ἐπιστρέψω εἰς τὸν

lis suis. Hoc peculiari verbo Sacrae Litterae significant favorem ac benevolentiam Numinis, non tributam nostris meritis, sed ab ipsius gratuita bonitate profectam. Rursus illud,

43 *Reficiam vos* ] ἐστὶ ἀνάπαυσις, id est, *refocillabo* sive *recreabo*. Nec enim ad cibum est referendum, sed ad remedium lassitudinis: cum ab hoc verbo deductum sit nomen, quod mox vertit *requiem ἀνάπαυσιν*, quod in Psalmis vertit *refectionem*: *Super aquas refectionis ἀνάπαυσιν*. Ceterum,

44 *Jugum meum suave* ] *χρηστὸν* magis sonat *facile, commodum*, aut *humanum*, sive *blandum*, quam *suave*, quod alias vertit *bonum*, sive *bonitas*, ut suo demonstrabimus loco. Nam *jugum* appellat imperium, quod mite, blandum, ac minime asperum, minimeque severum vult intelligi. Mirum quid securus Augustinus locum hunc sic adduxit libro *Quaestionum ad Simplicianum* primo: *Jugum enim meum leve est, et sarcina mea suavis est*: nisi forte id Librariorum incuria fuit inversum. In Epistolis nominatim 45. extat vera lectio, *jugum* appellans *lena*, & *sarcinam levem*. Ambrosius explanans Psalmum, *Beati immaculati*, vocis hujus proprietatem annotavit, vertens *χρηστὸν suave*. Sed in Psalmo pro eo, quod nos legimus *bonitatem*, ille *jucunditatem* legit. Cyprianus libro adversus Judaeos secundo

cap. xiiii. legit, *jugum meum bonum est*. Illud constat *χρηστὸν* Graecis dici *παρὰ τὸ χρησταί*, hoc est, *ab utendo*; unde *χρηστὸς* *facilitas* & *commoditas* morum ad vitae consuetudinem; & *χρησολόγος* dicti sunt, *qui dictis essent blandi* magis quam *factis benigni*. Movet hoc loco divus Hieronymus quaestionem, quomodo jugum Evangelicae Legis levius ac mollius dicatur *Legem Moisaica*, cum haec factum duntaxat puniat, nostra voluntatem quoque, neque solvit quod proposuit. Certe Moisaicam Legem, superstitioso ac rebelli populo pro tempore impositam, Petrus in Actis Apostolorum aperte vocat *onus durum* *et grave, quod nec ipsi, nec majores ipsorum portare valuerint*. Neque dubitari potest, quin verum sit quod Veritas ipsa pronuntiavit. Vere blandum est jugum Christi, & levis sarcina, si praeter id, quod ille nobis imposuit, nihil imponeretur ab humanis constitutionibus. Praeter mutuam charitatem nihil ille praecipit: neque quicquam tam amarum est, quod non condiat condulcetque charitas. Facile toleratur, quicquid est secundum naturam. Nihil autem magis congruit cum hominis natura, quam Christi philosophia, quae pene nihil aliud agit, quam ut naturam collapsam suae restituat innocentiae sinceritatisque. Sed quemadmodum apud Judaeos legem per se molestam aggravabant hominum constitutiones, ita cavendum est etiam atque etiam, ne Christi legem per se blandam ac levem, gravem & asperam reddant humanarum constitutionum ac dogmatum accessiones. Quae sic primum obrepunt, ut vel tanquam pusilla negligantur, vel pietatis specie commendata libenter amplectantur etiam homines probi magis quam providi. Semel recepta paulatim gliscunt auferuntque, donec in immensum aucta jam nolentes premant & obruant: seu consuetudinis, cujus violenta tyrannis est, praesidio, seu Principum auctoritate, quod temere receptum est in suum emolumentum abutentium, mordicusque retinentium. Quam pura, quam simplex fides a Christo nobis tradita, quam huic simile symbolum, sive ab Apostolis ipsis, sive a viris Apostolicis proditum? huic deinde multum adjunxit Ecclesia, dissidiis Haereticorum dissecta vexataque: quorum & si quaedam sunt, quae citra fidei dispendium poterant omitti, tamen pleraque videbantur etiamnum ad rem pertinere. Tot jam erant symbola, quot homines, nihilo melius bonae fidei signum, quam cum in contractibus res multis ac verbosis syngraphis agitur, quae cum ad excludendas capiones adhibeantur, quo circumspiciuntur scriptae sunt, hoc plus captio-nis solent fere gignere. Postremo res eo paulatim deducta est, ut Scholasticorum aliquot placita, quos Articulos vocant, aut hominulorum quorundam nova quaedam ad factum comminiscen-tium, vel opiniones, vel somnia, propemodum aequentur Articulis fidei Apostolicae. Atque in his nec Scholae diversae, nec ejusdem Scholae mystae inter se consentiunt: neque apud ipsos perpetua sunt, sed pro tempore mutantur. Et tamen ita primum irreperferunt, ut in Scholis tantum haberentur probabiles opinio-nes. Mox Scholae parietes egressae in libros & in publicas adeo conciones eruperunt. Ac saepenumero fit, ut quod semel utun-que prodidit definiendi temeritas, confirmet & augeat tuendi pertinacia. Sunt autem pleraque hujus generis, ut impium sit homini de his definire. Qualia fere sunt, quae de ratione essentiae Divinae, deque distinctione Personarum, philosophantur. Ea si tantum in hoc adhibeantur, ut animos nostros abducant ab his sordidis cogitationibus ad sublimiora, non est improbandum studium. Sin, ut haec, quae longe superant humani ingenii cap-tum, cum supercilio pronunciemus, & earum rerum sententia, quas nec Angeli satis intelligunt, nos jactemus apud populum, mihi nec pium videtur, nec utile. His proxima sunt, quae de ratione mysteriorum velut e caelo petita pronunciamus: cum magis ad pietatem faciat ex his excerpere, quae ad vitae sanctimoniam conducant. Verum haec pronuntiandi temeritas a Veteribus orta nunc longius progressa est; quam ut ferri possit. Sunt qui nectant nobis frigidum syllogisimum, & ex loco parum intel-lecto, aut ex hominis constitutione parant Articulum fidei.

bona voluntas 43 apud te. Omnia mihi tradita 27 sunt a Patre meo: & nemo novit Filium, nisi Pater: neque Patrem quicumque novit, nisi Filius, & cuicumque voluerit Filius revelare. Venite ad me 29 omnes qui laboratis & onerati estis, & ego refocillabo vos. Tollite jugum meum super vos, & 29 discite a me, quod mitis sum, & humilis corde, & invenietis requiem animabus vestris. Jugum 30 enim meum commodum est, & onus meum leve est.

Atque ex his Christiani aut non Christiani censentur, quae ne tantulum quidem Christianam attinent pietatem. Jam quam popularis, quam expedita est doctrina Christi, Apostolica, & Patrum Apostolicorum; quam nunc impedita, spinosa, ne dicam tenebrosa facta, partim admixtu legum ac disciplinarum humanarum, partim somniis & inventiunculis ambitiosorum hominum, posteaquam sacrae Theologiae professio scenica quaedam ac theatra res esse coepit. Tota hominis aetas non sufficit quaestiu-niculis & inutilium argutarum labyrinthis. Inter haec quando Christianae vitae studium, si jam octogenarii tantum dubitare didici-mus? Nam de humanarum constitutionum onere quid attinet di-cere, cum jam olim divus Augustinus in Epistola ad Januarium stomachetur ac deploret Ecclesiam Christi sic premi, ut tolerabilior prope fuerit Judaeorum quam Christianorum conditio? Et tamen ille ob frivola quaedam nudipedalia nescio quae destoma-chatur. Quid si videret liberum illum Christi populum tot le-gibus, tot ceremoniis, tot laqueis irretitum? neque simplici ho-minum tyrannide oppressum? Principum profanorum, Epicopo-rum, Cardinalium, Pontificum? multoque maxime, horum fa-tellitum, qui religionis imagine personati, ventris agunt nego-tium? Ipsi sacramentis ad hominum salutem institutis, ad quaestum nostrum, ad factum, ad tyrannidem, ad opprimendum ple-beculam abutimur quidam. Judaeis nullum vestis genus erat in-terdictum, praeter id, quod esset e lino lanaeque contextum. Nunc quot de cultu constitutiones, quanta vestium colorumque super-stitio? Quam ex hujusmodi nugis, quae per se nec honestatem habent, nec turpitudinem, sed pro temporum ratione, pro mor-talium opinione mutantur, censentur Christiani, de quibus nihil unquam meminit Christus. Pauca erant Judaeorum jejunia, & tamen nemo capitale esse dixit, si quis illis ipsis stans diebus non jejunasset. Nos quot gravamur inediis? ad quas non invitamur, sed cogimur *sub poena*, ut ajunt, *aeterna damnationis*. Judaeis certa piscium & aliorum animantium genera sunt interdicta, sed ad esum non admodum expetenda. Nos bonam anni partem pi-scium esu contabescimus, inedia disrumpimur. Nec aetati subve-nitur, nec morbo, nisi legis relaxatio nummis redimatur. Quin & festorum apud Hebraeos mediocris erat numerus. Aetas Hieronymi praeter diem Dominicum paucissima noverat festa. Nunc feriarum, neque finis, neque modus, quae cum primitus ad pie-tatis vacationem paucae sint institutae, nunc ad seclerum exclusio-nem tolli debebant, nisi Sacerdotum avaritia suis rebus consule-ret potius, quam verae Religioni. Quid loquar de perplexis & inextricabilibus votorum vinculis, quorum alia redimi possunt, sed immensa pecunia, alia nullo modo possunt. Atque haec in dies magis ac magis urgemus, ne quatuor nobis pereat. Jam inatrimonii conditio quanto commodior Judaeis, quam no-bis? Quot laqueis, quot tricus conjugum involvimus? ne Scho-lasticum dogma nobis pereat. Poenitentiae & Confessionis sacra-mentum quibus modis arctavimus, quot hominum decretis im-peditum reddidimus? ut ne quid dicam interim de onere precum, quae quotidianis etiam accessionibus aggravantur. Ad haec quasi parum sit Legum & Constitutionum Decretalium, indes nova-rum Constitutionum examina prorumpunt. Imo velut hoc quo-que parum sit, gravari nos volunt jure nescio quo consuetudinis, quae primum a duobus deliris profecta paulatim invaluerit. Ex-communicationis fulmen ubique promptum & intentatum, irre-gularitates, anathematizationes occurrant undique. Pontificis Ro-mani sacrosancta auctoritate, quae non nisi sublevandis Ecclesiae rebus valere debet, sic abutuntur quidam in absolutionibus, in dispensationibus, in condonationibus, in executionibus, ut per-multa sint, quae vere pii sine gemitu spectare non possint. Sac-cerdotiorum adeo perplexa res est, ut Aristotelicam philosophiam omnem perdiscas citius, quam praxin Sacerdotiorum. In tem-plis vix vacat Evangelium interpretari. Concionis bona pars ad Communiariorum arbitrium consumenda est. Nonnunquam & sacrosancta Christi doctrina, aut supprimentur, aut ad illorum rem detorquenda. Ad haec qui modesti pii sunt, taciti secum ingemiscunt. Qui populi malis aluntur, & quorum interest Christi gregem, quem ille suo sanguine liberum reddidit, quam maxime servum esse & obnoxium, adeo non reclamant, ut modis omni-bus exaggerent. Accedunt iis, qui vel ambiunt praemium aliquod obsequii, vel timent poenam libertatis. Ita dum nemo succur-rit, res paulatim eo prolabitur, ut pene nihil jam pudeat. Et charitas quidem juxta Paulum omnia sustinet. Fateor. Sed haec ma-la multo mitiora sunt, quoties ab hostibus gregis Christiani inge-runtur. Olim saeviebat Tyrannus impius, saeviebat Haereticus. Episcopi consolabantur. Ipsi mutis hortatibus animabant sese. Titulus honestus solatii pars erat. Denique grave non erat, quod Christi homines perpetiebantur. Verum intolerabile est, ut in-quit Augustinus, cum eadem haec a membris, imo a moderato-ribus Ecclesiae, corpus Ecclesiae patitur. Ab iis potissimum in-jiciuntur laquei, unde par erat impeditis subveniri. His malis medicandis una superesse solet ancora sacra, generale Concilium. At nunc haec ipsa vertuntur in Reipublicae caput. Nec ulla super-est medendi spes, nisi si Christus ipse vertat, aut certe excitet Pontificum ac Principum animos, ad ea quae verae sunt pietatis: aut Theologi & Concionatores, non sedulioris clamoribus, sed

τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει σχολάζον-  
 45 τα, σεσαρωμένον, καὶ κεκοσμημένον. Τότε πορεύεται,  
 καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτῆ ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα πο-  
 νηρότερα ἑαυτῆ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνε-  
 ται τὰ ἔσχατα τῆ ἀνθρώπων ἐκεῖνα χειρόνα τῶν πρώτων.  
 ρλβ 46 Οὕτως ἔσαι καὶ τῆ γενεᾷ ταύτῃ τῇ πονηρᾷ. Ἐτι δὲ αὐ-  
 τῆ λαλῶντος τοῖς ὄχλοις, ἰδὲ ἡ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοί  
 47 αὐτῆ εἰσηκείσαν ἕξω, ζητῶντες αὐτῷ λαλήσαι. Εἶπε δὲ  
 αὐτῷ, Ἰδὲ ἡ μήτηρ σε καὶ οἱ ἀδελφοί σε ἕξω ἐσηκα-  
 48 σι, ζητῶντές σοι λαλήσαι. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ εἰ-  
 πόντι αὐτῷ, Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελ-  
 49 φοί μου; Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτῆ ἐπὶ τὰς μαθητάς  
 50 αὐτῆ, εἶπεν, Ἰδὲ ἡ μήτηρ μου, καὶ οἱ ἀδελφοί μου· ὅς-  
 τις γὰρ ἀν ποιῆσῃ τὸ θέλημα τῆ Πατρὸς μου τῆ ἐν οὐρανοῖς,  
 ΧΙΙ. αὐτός μου ἀδελφός, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστὶ. Ἐν δὲ  
 ρλβ 61 τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς οἰκίας, ἐκάθητο  
 2 παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ συνήχθησαν πρὸς αὐτὸν ὄχλοι  
 πολλοί, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβάνατα καθῆσθαι· καὶ  
 3 πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν εἰσῆκει. Καὶ ἐλάλησεν αὐ-  
 τοῖς πολλὰ ἐν παραβολαῖς, λέγων, Ἰδὲ ἐξῆλθεν ὁ σπει-  
 4 ρων τῶ σπειρίων. Καὶ ἐν τῷ σπειρίων αὐτὸν, ὃ μὲν ἔπεσε  
 παρὰ τὴν ὁδὸν· καὶ ἦλθε τὰ πετεινά, καὶ κατέφαγεν αὐ-  
 5 τὰ. Ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὰ πέτρῳδῃ, ὅπου οὐκ εἶχε γῆν  
 6 πολλήν, καὶ εὐθέως ἐξάνετειλε, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος  
 7 γῆς. Ἦλις δὲ ἀνατείλαντος ἐκαυματίσθη· καὶ διὰ τὸ μὴ  
 8 ἔχειν ῥίζαν, ἐξηράνη. Ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὰς ἀκάν-  
 9 θας, καὶ ἀνέβησαν αὐτὰς ἀκανθῆσαι, καὶ ἀπέσπινξαν αὐτά.  
 10 Ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν, καὶ ἐδίδυ καρπὸν·  
 11 ὃ μὲν ἑκατὸν, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ τριάκοντα. Ὁ ἔχων  
 12 ὅσα ἀκούει, ἀκούτω. Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ εἶπον  
 13 αὐτῷ, Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς; Ὁ δὲ ἀπο-  
 κριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Ὅτι ὑμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια  
 14 τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. Ὅστις  
 15 γὰρ ἔχει, δοθήσεται αὐτῷ, καὶ περισσευθήσεται· ὅστις δὲ  
 16 οὐκ ἔχει, καὶ ὃ ἔχει, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο  
 17 ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλῶ, ὅτι βλέποντες οὐ βλέπεισι,  
 καὶ

fobrie placideque quæ Christo digna sint, magno consensu doceant  
 & inculcent. Nam ut Turcus, aut Tyrannus quíspiam, per tu-  
 multum subverso rerum ordine, per occasionem restituat rem  
 Christianam, non opinor ullis piis optandum. Ego certe abo-  
 minor etiam. Unum illud etiam atque etiam admonendi sumus  
 omnes, ut juxta Pauli doctrinam sic libertatem a Christo datam  
 amplectamur, ne eam occasione demus carni, & sub libertatis  
 prætextu turpius serviamus vitiiis. Sed sic excutiamus jugum ho-  
 minum grave, ut vere blando Christi jugo premamur. Minus  
 imperat Evangelica charitas, sed plus impetrat. Tumultus ubique  
 vitandus: & præfata ferre Principes impios, quam novatis rebus  
 gravius malum accersere. Sed tamen ardentibus votis assidue pul-  
 sandus Christus, ut suis Vicariis mentem inspiret loco dignam,  
 ut, omisso suæ gloriæ, suæ voluptatis, sui lucri studio, studeant  
 gloriæ lucroque Christi, malintque Christum late regnare legibus  
 Evangelicis, quam se in angusto tyrannidem obtinere decretis hu-  
 manis. Verum hæc pluribus a me disserta video, quam vel pro-  
 posueram, vel Annotationes professo conveniebat.

1 **A**biit Jhesus] ἐπορεύθη. Cur non potius ambulavit, sive  
 ivit? Iudem vertit & in primo Psalmo: Abiit in con-  
 silio impiorum.

2 Nec est sabbato, sed sabbatis, σάββασι, ut legit & Hila-  
 rius. Siquidem & totum illud tempus septem dierum sabbatum  
 appellabatur, & singuli sabbata. Ac mox invertit, ἐν σαββάτω,  
 id est, in sabbato, vertens sabbatis: tamen multa hujusmodi  
 solet admiscere casus. Chryostomus admonet hoc esse sabbatum,  
 quod Lucas appellat δευτεροπρωτον, id est, secundo-primum: de  
 quo suo dicitur loco. Deinde,

3 Quod non licet eis] Eis addidit de suo, vel Interpretes, vel  
 Librarij. Nam absolutius est, non licet. Ac mox paria fecit,  
 4 Esurivit David] omisso αὐτός, id est, ipse: ipse ὅστις cum eo  
 erat.

5 Sabbatum violant] βεβηλῶσιν, id est, profanant. Siquidem  
 βέβηλοι profani dicuntur.

6 Sacerdotes in templo] Perit apud nos jucunda vocum inter  
 se redditio, ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ: quasi dicas, Sacrifici in sacro, quæ  
 servata est in sabbatis & sabbato. Item,

7 Et sine crimine sunt] ἀναίτιοι εἰσι, id est, inculpati sunt,  
 sive nihil eis imputatur: aut, ut nos vertimus, crimine vacanti.  
 Quamquam aptius est quod hic vertit Interpretes, sine crimine,  
 quam quod alicubi citat Hieronymus, sine culpa sunt; siquidem  
 αἰτία crimen est potius quam culpa. Etiam si non sum nescius,  
 apud Græcos ἀναίτιον aliquoties accipi pro innocenti, sive innocente,  
 quemadmodum mox verit, nequaquam condemnassetis innocen-  
 tes, ἀναίτους.

8 Quia templo major est hic] ὁδὲ, hic, hoc loco, adverbium  
 est demonstrandi, non pronomen: quod admonuit & Hierony-  
 mus, ut intelligas eum locum esse sanctiorem templo, qui tem-  
 pli Dominum teneret. Quidam Græci codices habebant pro  
 μείζων μείζων, id est, majus, quod plenius esset: ut sit sensus,  
 est hoc loco, quod sit majus templo.

A est. In illo tempore 1 ibat Jhesus 2 sabbatis per se- XII. 1  
 getes. Discipuli vero illius esuriebant, & cœpe-  
 runt vellere spicas, & comedere. At Pharisæi 2  
 quum vidissent dixerunt illi, Ecce discipuli tui fa-  
 ciunt 3 quod non licet facere in sabbato. Ille ve-  
 3 ro dixit eis, Non legistis quid fecerit David, quum  
 4 esuriret ipse & ii qui erant cum illo? Quomodo  
 ingressus sit in domum Dei, & panes propositionis  
 ederit, quos ipsi non licebat edere, neque iis qui  
 cum illo erant, nisi sacerdotibus folis. Aut non 5  
 legistis in lege, quod sabbatis 6 sacerdotibus in  
 templo 7 sabbatum profanant, 8 & crimine va-  
 cant? Dico autem vobis, 9 quod templo major est  
 6 hoc in loco. Quod si sciretis quid sit, Misericor-  
 7 diam volo, & non sacrificium, nequaquam condem-  
 nassetis infontes. Nam dominus est & sabbati Fi-  
 8 lius hominis. At progressus illinc, venit in syna-  
 9 gogam illorum, & ecce homo erat manum habens 10  
 aridam, & interrogabant illum dicentes, Licetne  
 sabbatis curare? ut accusarent eum. At ille dixit 11  
 11 eis, Quis erit ex vobis homo, 9 qui habebit  
 ovem unam, 10 & si ea inciderit sabbatis in fo-  
 veam, 11 nonne apprehendet eam & eriget? 12  
 Quanto igitur præstantior est homo ove? Licet 12  
 igitur sabbatis beneficio afficere. 13 Tunc dicit ho- 13  
 C mini, Extende manum tuam. Et is extendit: 14 ac  
 restituta est sanitati sicut altera. Porro Pharisæi 14  
 egressi 15 ceperunt consilium adversus eum, quo-  
 modo illum perderent. At Jhesus ubi novisset, 16 15  
 secessit illinc, 17 secutæque sunt eum turbæ mul-  
 18 tæ, & sanavit eos omnes. Et interminatus est illis, 16  
 18 ne se facerent manifestum. Ut compleretur 17  
 quod dictum erat per Esaiam prophetam, qui ait,  
 19 Ecce filius meus, quem elegi, dilectus meus, in 18  
 quo sibi bene complacuit anima mea: ponam spiri-  
 tum meum super illum, & judicium gentibus an-  
 nun-

D  
 9 Et si ceciderit] ἐπιπίση, id est, incidit. Nec est,  
 10 Habeat] sed habebit, ἔξει.  
 11 Nonne tenebit [ἢ levabit eam] κρατήσει καὶ ἑγερῆ, id est,  
 apprehendet ἢ eriget. Habet enim hoc ovillum genus, ut ful-  
 mine aut ictu alioqui prostratum, nisi erigatur a pastore, pereat.  
 Et mox,  
 12 Quanto magis melior] πόσω ἢ διαφέρει ἄνθρωπος, id est,  
 quanto magis præstat homo, sive præstantior est. Quorsum opus  
 erat hic affectare sermonis absurditatem? διαφέρει dictum pro  
 antecellit. Et aliquanto post,  
 13 Restituta est sanitati] ὑγιᾶς, id est, sana. Quamquam In-  
 terpres hoc sane bene verit.  
 14 Tunc dicit homini] In Evangelio, quo quondam utebantur  
 Nazareni & Ebionitæ, quodque locis aliquot citatur ab Hierony-  
 mo, testaturque a se ex Hebræo sermone verum in Græcum, ne-  
 que defuerunt qui putarint ipsius Matthæi authenticum esse, scri-  
 ptum fuit, hunc hominem fuisse cæmentarium, atque hujus-  
 modi vocibus Jesu operi implorasse: Cæmentarius eram, mani-  
 bus vestrum quaritans, Precor te Jhesu, ut mihi restituas sanita-  
 tem, ne turpiter mendicem cibos.  
 15 Faciebant consilium] ἔλαβον, id est, ceperunt: & συμβού-  
 λιον consίλιον, hoc est, consultationem inter se. Et,  
 16 Secessit] ἀνεχώρησεν. Laurentius mavult secessit, quod  
 aptius sit subducenti se. Unde & a secessu dicti Anachoreta.  
 Et,  
 17 Sequuti sunt eum multi] Græci addunt ὄχλοι, id est, tur-  
 ba multa.  
 18 Ne manifestum eum facerent] Latinius erat, ne se, aut ne  
 ipsum manifestum facerent. Argutatur hic nescio quid Laurentius,  
 nimirum ὡς τὰ εὐκαίμιστα πρῶτον, Christum ob id intermina-  
 tum ne se proderent, quod profugisset a Pharisæis, quasi me-  
 tueret, ne ab illis deprehenderetur. Aliud in hisce rebus myste-  
 rium. Nam non semel hoc a Christo factum legimus, quo fu-  
 geret gloriæ captatæ suspicionem, quoque nobis præberet exem-  
 plum modestiæ. Rursum legimus eum mandasse, ut narrant  
 omnibus quod accidisset, ut nos doceret, Dei gloriam non esse  
 celandam.  
 19 Ecce puer meus] Testimonium est apud Esaiam capite qua-  
 dragesimo secundo. Quamquam Matthæus aliquanto diversius ci-  
 tat, quam vel apud Septuaginta legatur, vel apud Hebræos. Nam  
 Hebræa divus Hieronymus reddidit ad hunc modum: Ecce servus  
 meus, suscipiam eum. Electus meus, complacuit sibi in illo anima  
 mea. Dedit spiritum meum super eum. Judicium gentibus pro-  
 feret. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur sors  
 vox ejus. Calamum quassatum non conteret, ἢ lignum fumigans  
 non exstinguet. In veritate educet judicium. Non erit tristis,  
 neque turbulentus, donec ponet in terra judicium, ἢ legem ejus  
 insula expectabunt. Ea Septuaginta vertunt hanc in modum:  
 Ecce Jacob puer meus, assutum eum. Israël electus meus, susci-  
 pit illum anima mea. Dedit spiritum suum super eum, judicium  
 gentibus educet. Non clamabit, neque dimittet, neque audietur  
 sors.

14 και ακουοντες εν ακουσιν, εδδ συνιτσι. και αναπληρωται  
 επ αυτοις η προφητεια Ησαϊα, η λεγουσα, Ακοη ακουετε,  
 και ε μη συνιητε και βλέποντες βλέπετε, και ε μη ιδητε.  
 15 Επαχυνθη γαρ η καρδια τω λαου τετα, και τοις ωτι βα-  
 ρεως ηκωσαν, και τωσ οφθαλμοσ αυτων εκαρμυσαν, μη-  
 ποτε ιδωσι τοις οφθαλμοις, και τοις ωσιν ακουωσι, και  
 τη καρδια συνιωσι, και επισρενωσι, και ιασασμαι αυτωσ.  
 ρλδε 16 Τμων δε μακαριοι οι οφθαλμοι, οτι βλέπωσι και τα ωτα  
 υμων, οτι ακουει. Αμην γαρ λεγω υμιν, οτι πολλοι  
 17 προφηται και δικαιοι επεθυμησαν ιδειν ε βλέπετε, και  
 ρλεβ 18 οχι ειδον και ακουωσι ε ακουετε, και σικ ηκωσαν. Τμεις  
 19 ουν ακουσατε την παραβολην του σπειραντοσ. Παντωσ  
 ακουοντωσ τον λογον τωσ βασιλειασ, και μη συνιεντωσ,  
 ερχεται ο πονηρωσ, και αρπαζει το εσπαρμενον εν τη καρ-  
 20 δια αυτου. ουτωσ εσιν ο παρα την οδον σπαρεισ. Ο δε επι  
 τα πετρωδη σπαρεισ, ετωσ εσιν ο τον λογον ακουων, και  
 21 ευθυσ μετα χαρωσ λαμβανων αυτον. Ουκ εχει δε ριζων  
 εν εαυτω, αλλα προσκαιρωσ εστ γενομενησ δε θλιψωσ η  
 22 διαγωμη δια τον λογον, ευθυσ σκανδαλιζεται. Ο δε εις  
 τωσ ακανθωσ σπαρεισ, ετωσ εσιν ο τον λογον ακουων και η με-  
 23 ριμνα τω αιωνωσ τετα, και η απωτη τω πλατε συμπανηγει  
 τον λογον, και ακαρπωσ γινεται. Ο δε επι την γην την  
 καλην σπαρεισ, ετωσ εσιν ο τον λογον ακουων και συνιων  
 οσ δη καρποφορει, και πριει, ο μεν εκατον, ο δε εξηκον-  
 ρλε 24 τα, ο δε τριακοντα. Αλλην παραβολην παρεθηκων αυ-  
 τωσ, λεγων, Ωμοιωθη η βασιλεια των ερανων ανθρωπω  
 25 σπειροντι καλην σπειρμα εν τω αγρω αυτω. Εν δε τω  
 καθευδειν τωσ ανθρωπωσ, ηλθεν αυτωσ ο εχθρωσ, και εσπει-  
 26 ρε ζιζανια ανα μεσον τω σιτε, και απηληθεν. Οτε δε  
 εβλασησεν ο χορτωσ, και καρπων εποιησε, τότε εφανη και  
 27 τα ζιζανια. Προσελθοντεσ δε οι δδλοι τω οικοδοεστωσ,  
 ειπον αυτω, Κυριε, εχλ καλον σπειρμα εσπειρασ εν τω σω  
 28 αγρω; ποθεν εν εχει τα ζιζανια; Ο δε εφη αυτωσ,  
 Εχθρωσ ανθρωπωσ τετο εποιησεν. Οι δε δδλοι ειπον αυ-  
 29 τω, Θελεισ εν απελθοντεσ συλλεξωμεν αυτωσ; Ο δε εφη,  
 Ου μηποτε συλλεγοντεσ τα ζιζανια, εκριζωσητε αιμα  
 30 αυτωσ τον σιτον. Αφετε συναξανεσθαι αιμωτερα μεχρι  
 τω θρισμου και εν τω καιρω τω θρισμου ερω τοις θριστωσ,  
 συλλεξατε πρωτον τα ζιζανια, και δησατε αυτα εις θε-

σμων,  
 foris vox ejus. Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non exstinguet, sed in veritate reducet iudicium. Splendebit, et non conteretur, donec ponat super terram iudicium, et in nomine ejus gentes sperabunt. Ceterum quod una vaticinii pars in medio prætermissa sit, Non erit tristis, neque turbulens, donec ponat in terra iudicium, sive juxta Septuaginta, Splendebit et non conteretur, donec ponat super terram iudicium, id Hieronymus putat scriptoris errore factum, qui, quod sæpenumero fit, ea verba, quæ intercesserant inter iudicium & iudicium, oblitus omiserit. Verum hac de re qui cupiet edoceri copiosius, legat enarrationem Hieronymi in hunc Prophetæ locum: ad hæc, libellum ejusdem ad Algasiam questione secunda. Illud miror, quid Lyrano venerit in mentem, ut scriberet hoc testimonium a Matthæo adductum juxta interpretationem Septuaginta, cum longe magis consentiat cum Hebraica veritate, etiam si ab hac quoque nonnihil discrepans, sed verbis potius, quam sensu. Annotandum obiter & illud, cum Hieronymus, edisserens præsentem Prophetæ locum, relegit nos ad suos in Matthæum Commentarios, in quibus plenus super hac re disseruerit, atque ia ipsi Commentariis vix summis, ut ajunt, digitis rem attingat, in conjecturam vocor, id quod sæpenumero sum suspicatus, eos Commentarios a fastidioso quopiam Lectore decurtatos, prætermisiss in medio quæ non intellexerit. Quos tamen si fatetur ipse neque, justos esse, neque plenos, tamen ad alios, quos ille in Prophetas & aliquot Epistolas Pauli plenos scripsit, vix Commentarioli dici merentur. Idem factum arbitror in Commentariis, quos idem scripsit in Psalmos: quanquam in hos, quisquis is fuit, gemina debacchatus est injuria. Primum, quod quæ libuit, prætermiserit. Deinde, quod compluribus locis suas nugæ ceu purpuræ pannum assuerit. Nam quod in Marcum habemus commentum, præter titulum nihil habet Hieronymi. Ceterum Commentarii in Lucam, quos ipse locis aliquot citat, profus intercederunt. Visum est obiter ostendere Lectori, quomodo Cyprianus adducat hunc locum in Libello, quem scripsit adversus Judæos: Ecce puer meus, filius meus dilectissimus. Super eum ponam spiritum meum, et iudicium gentibus nunciabit. Non clamabit, neque contendet. Arundinem quassatum non confringet, et linum fumigans non collocabit, quoadusque expellat in contensione iudicium, et in nomine ejus gentes credant. Etiam si hunc ipsum locum aliquanto secus adducit libro adversus Judæos secundo, capite duodecimo. Porro quod nos pro puero veritimus filium, Septuaginta δδλον, id est, servum, ut Græcis ac Latinis παῖς & puer ambigua vox est, itidem & Hebræis עֶבֶד. Quod si usquam conveniebat παῖδα vertere filium, certe hic quadrabat, cum de Christo loquatur. Neque defuerunt apud Græcos, qui servi vocabulum vererentur tribuere Filio Dei. Quorum est Chrysofostomus, si modo illius sunt Commentarii, quos habemus in Epistolam ad Hebræos.

nunciabit: Non contendet, neque clamabit, ne-  
 que audiet quisquam in plateis vocem ejus: Arundi-  
 nem comminutam non confringet, & linum fumi-  
 gans non exstinguet: donec ejiciat ad victoriam ju-  
 dicialium: Et in nomine illius gentes sperabunt. Tunc  
 adductus est ad eum qui dæmonio agitabatur  
 cæcus ac mutus: & sanavit illum, ita ut cæcus  
 ac mutus & loqueretur & cerneret. Et obstupue-  
 runt omnes turbæ, dicebantque, Num hic est  
 ille filius David? At Pharisei quum audissent, di-  
 cebant, Hic non ejicit dæmonia, nisi præsidio  
 Beelzebul principis dæmoniorum. Jesus autem  
 quum sciret cogitationes illorum, dixit illis, Omne  
 regnum  
 23 divisum adversus sese desolatur, & omnis  
 civitas aut domus divisa adversus seipsam non sta-  
 bit. Et si Satanus Satanam ejicit, adversus seipsum  
 divisus est: quomodo igitur stabit regnum illius?  
 Et si ego præsidio Beelzebul ejicio dæmonia,  
 filii vestri cujus præsidio ejiciunt? propterea ipsi  
 judicabunt de vobis. Quod si Spiritu Dei ego ejicio  
 dæmonia, ergo pervenit ad vos regnum Dei. Alio-  
 qui quomodo potest aliquis intrare domum poten-  
 tis, & vasa illius diripere, nisi prius vinxerit po-  
 tentem, & tum domum illius diripiet? Qui non  
 est mecum, adversum me est: & qui non congre-  
 gat mecum, spargit. Propterea dico vobis, Omne  
 peccatum & convitium remittetur hominibus,  
 24 at convitium in Spiritum non remittetur hominibus.  
 Et quicumque dixerit verbum adversus Filium ho-  
 minis, remittetur illi: 25 qui autem dixerit adversus  
 Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in præ-  
 senti seculo neque in futuro. Aut facite arborem  
 bonam, & fructum ejus bonus: aut facite arbo-  
 rem 26 vitiosam, & fructum illius vitiosum: nam  
 e fructu arbor agnoscitur. 27 Progenies viperarum,  
 quomodo potestis bona loqui, quum sitis mali? si-  
 quidem ex abundantia cordis os loquitur. Bonus  
 28 homo e bono thesauro cordis expromit bona:  
 & malus homo ex malo thesauro depromit mala.

Sed  
 20 Cæcus et mutus] τυφλὸς καὶ κωφὸς, id est, cæcus et mu-  
 tus. Quanquam κωφὸς Græcis etiam surdum significat, ob id,  
 opinor, quod qui natura surdi sunt, iidem & muti sint oportet.  
 Ac mox,  
 21 Ita ut loqueretur et videret] Hic repetunt Græci codi-  
 ces cæcus et mutus. In nonnullis etiam congemnatur conjun-  
 ctio, καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν, in nonnullis non geminatur.  
 Quod erat reddendum, ut is, qui cæcus erat ac mutus, et loque-  
 retur et videret.  
 22 Nunquid hic est] Hic nonnulli Græci codices addunt, ο  
 χριστός, id est, Nam hic est ille Christus filius David? Quanquam  
 hic quoque ο χρις articulus appositus facit, ut non possit de quo-  
 vis filio David intelligi, sed de certo quodam, nempe qui Pro-  
 phetarum oraculis promissus expectabatur. Et,  
 23 In se divisum] καθ' ἑαυτοῦ. Et fidelius & apertius red-  
 didisset, divisum adversus semetipsum, ut mox verit, con-  
 teret se.  
 24 Spiritus autem blasphemia] Id certe palam est Librariorum  
 vitio corruptum esse, quod tamen in omnibus ferme codicibus  
 inolevit. Nam apud Græcos est, ἡ δὲ τῶ πνεύματος βλασφημία,  
 id est, sed Spiritus blasphemia: ut intelligas maledictum, quod  
 fiat adversus Spiritum. Juxta sinceram ac germanam lectionem  
 adducit hunc locum divus Hilarius in Canone quo explicat Mat-  
 thæum. Item Augustinus Sermone de verbis Domini ex Evan-  
 gelio Matthæi undecimo: idque iterum atque iterum, ne quis  
 casum esse causetur, hoc tantum disputans, blasphemiam non pro  
 quovis accipi maledicto, nec Spiritus pro quovis Spiritu. Sed  
 quod hic confusus dixit Spiritus blasphemia, alibi clarius expres-  
 sum est, qui blasphemaverit in Spiritum Sanctum. Etiam si non  
 negem in Græcis verbis amphibologiam esse: quod intelligi  
 possit, convitium ab ipso Spiritu profectum. Carvensis hunc  
 enarrans locum, Quid ergo, inquit, aliud est Spiritus blasphemia,  
 quam affectatio et desiderium vituperationis divina? Spiritus bla-  
 phemia spirat ad odium Dei: Spiritus sanctus spirat ad amorem  
 Dei. Atqui ne quis Græcorum codicem auctoritatem impuden-  
 ter contemnat, consentiant cum Græcis vetusta Latinorum exem-  
 plaria: cum primis autem & codex aureus, & inter excusa typis  
 suffragatur & Glossæ, quam vocant ordinariam, Editio Moguntin-  
 ensis.  
 25 Qui autem dixerit verbum contra Spiritum] Verbum hoc  
 quidem loco non ponitur, sed subaudiur e proximo. Græcis suf-  
 fragatur & codex aureus.  
 26 Rursum est σαπρὸν, de quo diximus.  
 27 Et γενήματα, quod alias verit genimina, hic recte verit  
 progenies.  
 28 Et ἐκβάλλει, quod hic verit profert, alias verit ejicit, alias  
 emittit. Nos expromit ac depromit transtulimus.

σας, πρὸς τὸ κατακαῦσαι αὐτά· τὸ δὲ σίτον συναγάγετε  
 ρλζβ 31 εἰς τὴν ἀποθήκην μου. Ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐ-  
 τοῖς, λέγων, Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν ἑρᾶνων κόκκων  
 σινάπιδος, ὃν λαβὼν ἄνθρωπος ἐσπείρειν ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτῷ·  
 32 Ὁ μικρότερον μὲν ἐστὶ πάντων τῶν σπερμάτων· ὅταν δὲ αὐ-  
 ξηθῆ, μεῖζον τῶν λαχάνων ἐστὶ, καὶ γίνεται δένδρον· ὥστε  
 ἔλθειν τὰ πετεινὰ τῷ ἑρανοῦ, καὶ κατασκηνοῦν ἐν τοῖς κλά-  
 ρλπ 33 δοῖς αὐτῆς. Ἄλλην παραβολὴν ἐλάλησεν αὐτοῖς, Ὁμοία  
 ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν ἑρᾶνων ζύμη, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἐνέ-  
 ρλθ 34 κρυψεν εἰς ἀλεύρη σάτα τρία, ἕως ἂ ἐξυμᾶθῃ ὅλον. Ταῦ-  
 τα πάντα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν παραβολαῖς τοῖς ὄχλοις·  
 35 καὶ χωρὶς παραβολῆς ἕκ ἐλάλει αὐτοῖς· Ὅπως πληρωθῆ  
 τὸ ῥῆθην διὰ τῆς προφητείας, λέγοντος, Ἀνοίξω ἐν παραβο-  
 λαῖς τὸ στόμα μου· ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς  
 ρμ 36 κόσμου. Τότε ἀφῆκε τὰς ὄχλους ἦλθεν εἰς τὴν οἰκίαν ὁ Ἰη-  
 σοῦς· καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες,  
 37 Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. Ὁ  
 δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα,  
 38 ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ ἀγρὸς, ἐστὶν ὁ κόσμος· τὸ  
 δὲ καλὸν σπέρμα, ἔστι εἰσὶν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας· τὰ  
 39 δὲ ζιζάνια, εἰσὶν οἱ υἱοὶ τῆς πονηροῦ. Ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπεί-  
 ρας αὐτὰ, ἐστὶν ὁ διάβολος· ὁ δὲ θείριμος, συντέλεια  
 40 τῶν αἰῶνός ἐστιν· οἱ δὲ θείριαι, ἄγγελοι εἰσιν. Ὡσπερ  
 ἔν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται· ἔτως  
 41 ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τῶν αἰῶνός τῆς. Ἀποσελεῖ ὁ Υἱὸς τῆ  
 ἀνθρώπου τὰς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βα-  
 42 σιλείας αὐτῆς πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τὰς ποιοῦντας τὴν  
 ἀνομίαν, καὶ βαλεῖσιν αὐτὰς εἰς τὴν κάμνον τῆς πυρός·  
 43 ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ  
 δίκαιοι ἐκλαμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῆς Πατρὸς  
 44 αὐτῶν. Ὁ ἔχων ὕδατος ἀκέραιον, ἀκέραιον. Πάλιν ὁμοία ἐστὶν  
 ἡ βασιλεία τῶν ἑρᾶνων θησαυρῶν κεκρυμμένων ἐν τῷ ἀγρῷ,  
 ὃν εὐρὼν ἄνθρωπος ἐκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπά-  
 45 γει, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, πωλεῖ, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀ-  
 γρὸν ἐκεῖνον. Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν ἑρᾶνων  
 46 ἀνθρώπων ἐμπόρων, ζητούντι καλοὺς μαργαρίτας· Ὁς εὐ-  
 ρὼν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακε πάντα  
 47 ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βα-  
 σιλεία τῶν ἑρᾶνων σαγήνη βληθείση εἰς τὴν θάλασσαν,  
 48 καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγοσῆ· Ἦν, ὅτε ἐπληρώθη,  
 ἀναβιάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ καθίσαντες συνέλεξαν  
 τὰ

29 Tribus diebus [5 tribus noctibus] Licet Latinus extulerit per ablativum casum, tamen Græcis est accusativus: ut jam non possit accipi species temporis, sed spatium, τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Proinde divus Hieronymus quæstionem explicat per tropum, qui Grammaticis Synecdoche dicitur. Siquidem cum unus duntaxat dies hujus tridui fuerit integer, nempe Sabbati cum nocte adjuncta, nec Christus in sepulchro fuerit, nisi vespera Parasceves, ac diluculo Dominicæ quo surrexit, tres tamen dies in sepulchro scribitur egisse. Ad eandem rationem explicat divus Augustinus libro de quæstione Evangeliorum primo, quæstione VII. Etiam si Faber usqueadeo fastidit Synecdochen Libello de triiduo Christi, odio, opinor, Grammaticis, cum qua illi parum convenit, ut ipsa indicat res, ne cui parum Philoſophus videatur.  
 30 Plusquam Jonas hic] Item,  
 31 Plusquam Solomon hic] Utrobique est ἄδι, adverbium, non pronomen, ut ante monstravimus. Quod veteres orthographi solent distinguere, hic pronomen scribentes per i simplex, hic adverbium per Græcam diphthongum ei, heic. Id quod Vallæ testatur sibi compertum in aliquot perveutis marmorum inscriptionibus.  
 32 Per loca arida] Non est ξηρὸν, sed ἀνύδρον, id est, aquis carentia, & sicculosa. Nam hujusmodi fere sterilia sunt, & ob id desolata. Unde filia Calep agrum irriguum superne atque inferne petit.  
 33 Ut omittam, quod πονηρότερα vertit nequiores, pro sceleratioribus: quod ex generatione mala fecit pessimam, cum sit πονηρῶ.  
 34 Et intrantes habitans ibi] In exemplari quodam scriptum erat, καὶ εἰσελθὼν, [5] ingressus, ut referatur ad Spiritum qui collegit socios. Verum hoc ad sensum minimum refert. Ac paulo post,  
 35 Quærentes eum] Græci addunt, quærentes ei loqui, ζητούντες αὐτῷ λαλῆσαι. Neque enim perierat, sed expetebatur ad colloquium. Item paulo post,  
 36 Quærentes se] ζητούντες σοὶ λαλῆσαι, id est, quærentes sibi loqui. Utinam autem populus Christianorum universus sic esset deditus cultui beatissimæ Mariæ, ut totis studiis illius virtutes æmularetur. Cæterum aut hodie vulgus pio quodam favore plus satis illi tribuit, aut parum tribuit Chryſostomus, hunc explanans locum Homilia duodecima. Nam ipsius verba ex Interprete subscribam: Quamvis, inquit, ex facto matris nonnihil importunitatis quoque accessit. Considera igitur tam matris quam fratrum importunitatem. Nam cum debuissent intrare, atque cum turbis simul audire, aut saltem expectare foris sermonis finem, ac de temere accedere, ambitione quadam ac ostentatione commoti, foras eum in præsentia omnium evocaverunt. Cæteraque quæ sequuntur in hanc sententiam. Rursus in altera Editione, nam variant co-

A Sed dico vobis, quod de quocunque verbo otioso, 36  
 quod locuti fuerint homines, reddituri sunt ratio- 37  
 nem in die judicii: Nam ex dictis tuis justificaberis, 38  
 & ex dictis tuis condemnaberis. Tunc inter-  
 rogaverunt eum quidam e Scribis ac Phariseis, di-  
 centes, Præceptor, volumus ex te signum videre.  
 At ille respondens dixit illis, Generatio prava & 39  
 adultera signum quærit, & signum non dabitur illi,  
 nisi signum Jonæ prophetæ. Quemadmodum enim 40  
 fuit Jonas in ventre ceti 29 tribus diebus ac tribus  
 noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tri- 41  
 bus diebus & tribus noctibus. Viri Ninivitæ surgent  
 in judicio cum generatione hac, & condemnabunt  
 eam, quod ipsi resipuerint ad prædicationem Jo- 42  
 næ: & ecce 30 plus quam Jonas est in hoc loco.  
 Regina austri surget in judicio cum generatione 43  
 hac, & condemnabit eam, quod venerit a finibus  
 terræ ad audiendam sapientiam Solomonis: & ec- 44  
 ce 31 plus quam Solomon est in hoc loco. Quum  
 autem immundus spiritus exierit ab homine, per- 45  
 ambulat 32 per arenaria loca, quærens requiem, &  
 non invenit. Tunc dicit, revertar in domum me- 46  
 am, unde exivi: & quum venerit, reperit eam va-  
 cantem, & scopis purgatam, atque ornatam. Tunc 47  
 abit, & adjungit sibi septem alios spiritus 33 sceleratioribus se, 34 & ingressus inhabitat illic: & fiunt  
 postrema hominis illius pejora primis: sic erit & 48  
 generationi huic perverfæ. Quum autem adhuc  
 loqueretur turbis, ecce mater & fratres ejus stabant  
 foris 35 quærentes ei loqui. Dixit autem illi qui- 49  
 dam, Ecce mater tua & fratres tui foris stant, 36  
 quærentes tibi loqui. At ille respondens dixit ei  
 qui sibi renunciaverat, Quæ est mater mea, aut  
 qui sunt fratres mei? Et 37 protensa manu sua in  
 discipulos suos, dixit, Ecce mater mea, & fratres  
 mei. Quisquis enim fecerit voluntatem Patris mei  
 qui est in cælis, 38 ipse meus frater & soror & ma-  
 ter est. In die vero illo, egressus Jesus e domo, XIII. 1  
 1 fedit juxta mare, & congregatæ sunt ad illum tur-  
 2 bæ multæ, adeo ut ipse navim ingressus federet,  
 & universa turba in littore stabat: ac dicebat illis  
 multa  
 dices, ejusdem numeri Homilia, hanc imperiosam importunitatem in fratres potissimum refert, matri parcens. At idem enarrans Evangelium Joannis de nuptiali miraculo agens, clarius etiam tribuit Mariæ affectum aliquem ambitionis gloriæque humanæ: Optabat enim, inquit, ut jam hominum gratiam conciliaret, [5] ipsa clarior filii gratia efficeretur: [5] fortasse aliquo humano afficiebatur affectu: quemadmodum [5] fratres ejus, cum dixerunt, Ostende te ipsum mundo, cupidi ejus miraculis sibi famam comparare. Ac paulo post idem agens: Siquidem non adhuc debitam de ipso opinionem habebant, sed more matrum Mariæ jure omnia se filio præcepturam censebat, cum tanquam dominum colere [5] revereris fas esset. Hactenus Chryſostomi verba recensimus. Augustinus videtur illi tribuere nonnihil diffidentiam. Nos eam prorsus a peccato originali facimus immunem, at hic videtur aliquod actuale, ut vocant, peccatum tribuere: nisi forte is affectus omni culpa vacat, quem illi tribuit. Atque ita potius arbitrator sentiendum. Nam ut ignorantia quædam esse potest absque culpa, ita & dubitatio & affectus maternus culpa vacare potest. Christus apud Lucam quoque parum blande respondet parentibus: Quid est quod me quærebatis? An nesciebatis quod in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? Mox subjicit Evangelista: Et ipsi non intellexerunt verbum. Rursus prædicanti beatum ventrem matris, & ubera lactatricis: Quinimo, inquit, beati qui audiant verbum Dei. Rursus in cruce mulierem vocat, & Joanni transcribit. Quibus ex rebus stultissime collegerant Manichæi, Mariam non fuisse matrem Jesu, nisi vulgi opinione, videlicet negantes eum fuisse hominem. Nos id sane possumus pie colligere, quoties agitur negotium Reipublicæ, quoties agitur negotium Religionis, non multum apud nos valere oportere corporalis affinitatis affectum. Hieronymus sic elabi conatur, ut dicat hunc, qui renunciavit Christo, insidiosè fecisse, tentantem, num ob suorum affectum intermissurus esset prædicandi munus. Atque ob id acrius a Christo responsum. Ego hac in re meam non interpono sententiam: tantum optarim, sedulitatem quorundam omnia in sanctis in immensum exaggerandi, verti potius ad studium æmulandi, quod illos vere beatos reddidit. Verum hæc leviculi sunt momenti. Quod genus & illa, quod pro,  
 37 Extendens manum] Græci legunt manum suam. Deinde, quod in his,  
 38 Ipse meus frater] Nonnulli codices habent αὐτός, nonnulli οὗτος, id est, hic.  
 1 Edebat secus mare] Eruditi quidam vehementer hanc vocem secus execrantur, ut Gotticam, & Sarmaticam, aut si quid his quoque barbarius: cum tamen recensatur a Donato, operis exigui non exiguo auctore. Neque videri potest  
 E 2 vox

49 τὰ καλά εἰς ἀγγεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον. Οὕτως  
 50 ἔσαι ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· ἐξελεύσονται οἱ ἀγγελοί,  
 51 καὶ ἀφορίσῃ τὰς πονηρὰς ἐκ μέσων τῶν δικαίων, καὶ βα-  
 52 λῶσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κἀμνον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσαι ὁ κλαυ-  
 53 θμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς,  
 54 Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσιν αὐτῷ, Ναί, Κύριε. Ὁ  
 55 δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Διὰ τοῦτο πᾶς Γραμματεὺς μαθητευ-  
 56 θείς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως ἐσὶν ἀνθρώπων  
 57 οἰκοδομητῆ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τῆς θησαυροῦ αὐτῆς κεινὰ  
 58 καὶ παλαιὰ. Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς πα-  
 59 ραβολὰς ταύτας, μετήρην ἐκεῖθεν. Καὶ ἰθὺν εἰς τὴν πα-  
 60 τρίδα αὐτῆ, εἰδὼσκειν αὐτὸς ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ὡς  
 61 ἐκπλήττεσθαι αὐτὸς, καὶ λέγειν, Πόθεν τῷ ἡ σοφία  
 62 αὐτῆ, καὶ αἱ δυνάμεις; Οὐχ ἔτι ἐσὶν ὁ τῆς τέκτονος  
 63 ἡγίας; ἢ ἡ μήτηρ αὐτῆ λέγεται Μαριάμ, καὶ οἱ ἀδελφοί  
 64 αὐτῆ Ἰακώβος καὶ Ἰωσῆς καὶ Σίμων καὶ Ἰάκωβος; Καὶ αἱ  
 65 ἀδελφαὶ αὐτῆ ἢ πᾶσαι πρὸς ἡμᾶς εἰσὶ; πῶθεν ἔν τῷ  
 66 ταῦτα πάντα; Καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ. Ὁ δὲ Ἰη-  
 67 σοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Οὐκ ἐστὶ προφήτης ἀτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ  
 68 πατρίδι αὐτῆ καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆ. Καὶ ἐκ ἐποίησεν ἐκεῖ  
 69 δυνάμεις πολλὰς, διὰ τὴν ἀπίστιαν αὐτῶν. Ἐν ἐκείνῳ τῷ  
 70 καιρῷ ἤκησεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν αἰκλὴν Ἰησοῦ. Καὶ  
 71 εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ, Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς·  
 72 αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις  
 73 ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάν-  
 74 νην, ἔδησεν αὐτὸν καὶ ἔθετο ἐν φυλακῇ, διὰ Ἡρωδιάδα  
 75 τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἐλεγε γὰρ  
 76 αὐτῷ ὁ Ἰωάννης, Οὐκ ἔξεστὶ σοὶ ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων  
 77 αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβήθη τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτην  
 78 αὐτὸν εἶχον. Γενεσίων δὲ ἀγομῆτων τοῦ Ἡρώδου, ἀρχή-  
 79 σαστο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἤρσε  
 80 τῷ Ἡρώδῃ. Ὅθεν μετ' ὄρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὅ ἐάν  
 81 αἰτήσῃται. Ἡ δὲ προεβασθεύσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς,  
 82 Δός μοι, Φησὶν, ὡς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννη τοῦ  
 83 βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεὺς· διὰ δὲ τοὺς ὄρκους  
 84 καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκέλευσε δοθῆναι. Καὶ πέμ-  
 85 ψας

vox ab Interprete conficta, qua tam frequenter uitur. Usus est ea Plinius lib. xxiv. cap. xv. *Chamaeleucen*, inquit, *arund nos Farragum sive Farfugium vocant: nascitur secus fluvios, folio populi.* Quintilianus libro Institutionum. viii. cap. 11. tractans *περὶ τῶν ἀδιασώτων*, hoc adducit exemplum, *Conduclius est cecus, secus viam stare.* Nec dubito quin aliis compluribus locis inveniri possit. Si quis velit esse morosior, fortasse causabitur aliquis, non perinde apte dici, *sedet secus viam*, ac *nascitur secus fluvios*, aut *nascitur secus ripam*, quod in his imaginemur que motum quandam rei sequentis. Nam apparet, *secus & secundum* habere cognationem cum verbo *sequor*. Itaque de herba rectius dici, *nascitur secus fluvios*, quemadmodum *salicis secus ripam*, quod in his intelligatur series quædam. De uno homine sedente non item.

2 Exiit qui seminat] ἐξῆλθεν ὁ σπείρων, id est, *exibat qui seminabat*, sive *seminator*. Siquidem huiusmodi participia accom-  
 modant se verbis, quibus adiunguntur.

3 Seminare semen suum] *Semen suum*, nec est apud Græcos, nec in aureo codice.

4 Nam illud recte, *Et dum seminat*, ἐν τῷ σπείρειν, id est, *inter seminandum*.

5 Ac mox, βάθος vertit *altitudinem*, pro *profunditate*.

6 Et, *ἐκασταίσθη, ἀβυσσεύοντες*, pro *exusta sunt*, sive *absumperunt*.

7 Ac rursus, *ἐξηράθη, exaruerunt*, vertit *aruerunt*.

8 Item, *ἀνέβησαν, surrexerunt*, quod alias vertit *adscenderunt*. *Mollius succreuerunt*, aut *increuerunt*, sive *emerferunt spina*.

9 Et dederunt fructum] Hic Interpres maluit Latinitati consule-  
 re, quam voces reddere Græcas. Alioquin ad verbum ita ver-  
 tendum erat: *Et dederunt fructum, hoc quidem centum, illud vero sexaginta, illud vero triginta*, καὶ εἰδὼσκειν αὐτὸς, ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα. Tamen verti poterat, *hoc quidem centuplum, illud vero sexagecuplum, aliud vero trigecuplum*. Sive, *aliud centena, aliud autem sexagena, aliud autem tricen-*  
 10 *na*, ut subaudias grana. Nam Græci carent huiusmodi distributi-  
 vis. Abusus est hoc loco articulis postpositivis, vice præpositivo-  
 rum, quod tamen & alias sæpe fit.

10 Vobis datum est nosse mysteria] *μυστήριον*, id est, *arcanum*, tametsi de rebus sacris plerunque usurpatur.

11 Ut adimpleatur in eis] Nonnulli codices habebant, καὶ ἀναπληρῆται ἐν αὐτοῖς, *Et impletur*. Ita legit divus Chrysostomus: itaque scriptum comperi in exemplari Corfendonensi. Cæterum *in eis*, in plerisque Græcis exemplaribus non habebatur, nec in Latinis vetustioribus: sed *eis* duntaxat. Nec est *dicentis*, sed *λέγουσα*, id est, *dicens*. Consentiente & aureo codice, ac Donatianicis; sive *que dicit*. Facit enim ipsam Scripturam loquentem.

12 Auditu audietis] Testimonium, quod adducit, exstat apud Esaiam capite sexto. Dissentit autem hoc quoque loco veritas Hebraica ab Editione Septuaginta. Nam Septuaginta sic tradunt huic locum, quasi Deus prædixerit futurum, *ut audientes non au-*

13 *diarent, Et videntes non viderent*. At Hebraica veritas indicat hoc iussum a Domino, *ut videntes non viderent, Et audientes non audierent*. Juxta Septuaginta citat Lucas, utpote Græce doctus magis quam Hebraice, in Actis Apostolicis capite vigesimo octavo: *Πορεύθητι, καὶ εἰπὶ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούετε, καὶ ἔ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ ἔ μὴ ἴδῃτε· Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τῶ λαῷ τούτῳ, καὶ τοῖς ὦσιν αὐτῶν βαρύνθη ἡ ἡκαστα, καὶ τὸς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκέκασθη, μή ποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὦσιν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἴσωμαι αὐτούς. Id est, *Vade ad populum istum, Et dic: Aures audietis, Et non intelligetis, Et videntes videbitis, Et non perspicietis: Incrassatum est enim cor populi huius, Et auribus graviter audierunt, Et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis suis, Et auribus audiant, Et corde intelligant, Et convertant se, Et sanent eos*. Cæterum Hebræa ita reddidit Hieronymus: *Auditu audite, Et nolite intelligere, Et videte visum, Et nolite cognoscere. Excæca cor populi huius, Et aures eius aggravata, Et oculos eius claudet, ne forte videant oculis suis, Et auribus audiat, Et corde intelligat, Et convertatur Et sanetur*. Apparet igitur Septuaginta consulto mutasse Scripturam Hebraicam, ne impiis daretur anfa blasphemie, quasi Deus esset nobis auctor malorum. Verum cum huiusmodi complura sint loca in Divinis Litteris, velut illa, *Induravit Deus cor Pharaonis, & Fiat mensa eorum in laqueum*, &c. non oportuit offendi hoc uno, sed agnoscere potius idioma sermonis divini, qui hac figura comminatur ac terret impios, seu iubens eos id facere, quod suapte malitia facturi sunt: sicut dictum est Judæ, *Quod facis, fac citius*. Illud admirandum, cum Hieronymus non uno in loco dicat Apostolos juxta veritatem Hebraicam citare solitos testimonia veteris Instrumenti, & non juxta Septuaginta, Mathæum hoc loco non idem facere, præsertim cum ipse Hebræo sermone scripsisse credatur Evangelium. Nam Lucam excusat haud scio quam commode, quod magis calluerit Græcas litteras, quam Hebraicas. Alioqui verisimillimum esse Paulum Hebræum, cum Hebræis agentem, adducturum fuisse testimonium Esaiæ juxta veritatem Hebraicam. Hanc excusationem non admittent, opinor, qui quicquid in Apostolis fuit, Divini Spiritus peculiare donum esse volunt, præcipue donum linguarum. Et Epistolam ad Hebræos Hieronymus testatur ob id non fuisse receptam a quibusdam, quod quædam adducat testimonia veteris Instrumenti, quæ in Hebræorum voluminibus non habeantur. Quia hunc ipsum edisserens locum, super hac re nullam facit mentionem, ceu dissimulans, opinor, quod explicari non poterat. Nisi forte mutarunt hunc locum, quos offendit hoc ipsum, quod offendit Septuaginta, maxime cum sic adducatur in Actis Apostolorum. Et sæpenumero comperimus locum ex altero loco mutatum: dum Lector vel melius esse putat, quod alibi legisse meminit, vel depravatam suspicatur, quod diversum est. Cæterum quod Valla legendum putat, *audietis Et non intelligatis, videbitis Et non perspicietis*, ut sit imprecantis, non assentior homini: quod compertum sit hæc verba sæpenumero pro futuris usurpari, certe apud Evangelistas, præsertim addita duplici negatione, *ἔ μὴ*.*

14 *dirent, Et videntes non viderent*. At Hebraica veritas indicat hoc iussum a Domino, *ut videntes non viderent, Et audientes non audierent*. Juxta Septuaginta citat Lucas, utpote Græce doctus magis quam Hebraice, in Actis Apostolicis capite vigesimo octavo: *Πορεύθητι, καὶ εἰπὶ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούετε, καὶ ἔ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ ἔ μὴ ἴδῃτε· Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τῶ λαῷ τούτῳ, καὶ τοῖς ὦσιν αὐτῶν βαρύνθη ἡ ἡκαστα, καὶ τὸς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκέκασθη, μή ποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὦσιν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἴσωμαι αὐτούς. Id est, *Vade ad populum istum, Et dic: Aures audietis, Et non intelligetis, Et videntes videbitis, Et non perspicietis: Incrassatum est enim cor populi huius, Et auribus graviter audierunt, Et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis suis, Et auribus audiant, Et corde intelligant, Et convertant se, Et sanent eos*. Cæterum Hebræa ita reddidit Hieronymus: *Auditu audite, Et nolite intelligere, Et videte visum, Et nolite cognoscere. Excæca cor populi huius, Et aures eius aggravata, Et oculos eius claudet, ne forte videant oculis suis, Et auribus audiat, Et corde intelligat, Et convertatur Et sanetur*. Apparet igitur Septuaginta consulto mutasse Scripturam Hebraicam, ne impiis daretur anfa blasphemie, quasi Deus esset nobis auctor malorum. Verum cum huiusmodi complura sint loca in Divinis Litteris, velut illa, *Induravit Deus cor Pharaonis, & Fiat mensa eorum in laqueum*, &c. non oportuit offendi hoc uno, sed agnoscere potius idioma sermonis divini, qui hac figura comminatur ac terret impios, seu iubens eos id facere, quod suapte malitia facturi sunt: sicut dictum est Judæ, *Quod facis, fac citius*. Illud admirandum, cum Hieronymus non uno in loco dicat Apostolos juxta veritatem Hebraicam citare solitos testimonia veteris Instrumenti, & non juxta Septuaginta, Mathæum hoc loco non idem facere, præsertim cum ipse Hebræo sermone scripsisse credatur Evangelium. Nam Lucam excusat haud scio quam commode, quod magis calluerit Græcas litteras, quam Hebraicas. Alioqui verisimillimum esse Paulum Hebræum, cum Hebræis agentem, adducturum fuisse testimonium Esaiæ juxta veritatem Hebraicam. Hanc excusationem non admittent, opinor, qui quicquid in Apostolis fuit, Divini Spiritus peculiare donum esse volunt, præcipue donum linguarum. Et Epistolam ad Hebræos Hieronymus testatur ob id non fuisse receptam a quibusdam, quod quædam adducat testimonia veteris Instrumenti, quæ in Hebræorum voluminibus non habeantur. Quia hunc ipsum edisserens locum, super hac re nullam facit mentionem, ceu dissimulans, opinor, quod explicari non poterat. Nisi forte mutarunt hunc locum, quos offendit hoc ipsum, quod offendit Septuaginta, maxime cum sic adducatur in Actis Apostolorum. Et sæpenumero comperimus locum ex altero loco mutatum: dum Lector vel melius esse putat, quod alibi legisse meminit, vel depravatam suspicatur, quod diversum est. Cæterum quod Valla legendum putat, *audietis Et non intelligatis, videbitis Et non perspicietis*, ut sit imprecantis, non assentior homini: quod compertum sit hæc verba sæpenumero pro futuris usurpari, certe apud Evangelistas, præsertim addita duplici negatione, *ἔ μὴ*.*

11 ψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἤνεχθη ἢ κεφαλὴ αὐτῆ ἐπὶ πῖνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ  
 12 ἤνευκε τῇ μητρὶ αὐτῆς. Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐ-  
 τῆ ἦσαν τὸ σῶμα, καὶ ἔθαιψαν αὐτό· καὶ ἐλθόντες ἀπήγ-  
 ρησεν 13 γαίλαν τῷ Ἰησοῦ. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν ἐκεῖ-  
 θεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπων κατ' ἰδίαν. Καὶ ἀκούσαντες  
 14 οἱ ὄχλοι ἐκολοθήσαν αὐτῷ περὶ τὴν ἀπὸ τῶν πόλεων. Καὶ  
 ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς εἶδε πολὺν ὄχλον· καὶ ἐσπλαγχνίσθη  
 15 ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐθεράπευσε τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν. Ὁψίας  
 δὲ γενομένης, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτῆ, λέγον-  
 τες, Ἐρημός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ἡ ἄρα ἤδη παρήλθεν ἁπό-  
 λυσον τὰς ὄχλους, ἵνα ἀπειθόντες εἰς τὰς κώμας ἀγορά-  
 16 σωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Οὐ  
 17 χρεῖσιν ἔχουσιν ἀπειθεῖν· ὅτε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. Οἱ  
 δὲ λέγουσιν αὐτῷ, Οὐκ ἔχομεν ἄρα εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ  
 18 19 δύο ἰχθύας. Ὁ δὲ εἶπε, Φερετέ μοι αὐτάς ἄρα. Καὶ κα-  
 λέυσας τὰς ὄχλους ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τὰς χόρτας, καὶ λα-  
 βῶν τὰς πέντε ἄρτους καὶ τὰς δύο ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς  
 τὸν οὐρανὸν, εὐλόγησε· καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς  
 20 τὰς ἄρτους, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ὄχλοις. Καὶ ἔφαγον πάν-  
 τες, καὶ ἐχορτάσθησαν· καὶ ἦσαν τὸ περισσεῦον τῶν κλα-  
 21 σμάτων δώδεκα κοφίνες πλήρεις. Οἱ δὲ ἐθίζοντες ἦσαν  
 ἄνδρες ὡσεὶ πεντακισχίλιοι, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων.  
 22 Καὶ εὐθέως ἠνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς τὰς μαθητάς αὐτῆ ἐμβῆ-  
 ναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ὡς  
 23 ἔσπολύση τὰς ὄχλους. Καὶ ἀπολύσας τὰς ὄχλους, ἀνέ-  
 24 βη εἰς τὸ ὄρος κατ' ἰδίαν προσεύξασθαι· ὁψίας δὲ γενο-  
 μένης, μόνος ἦν ἐκεῖ. Τὸ δὲ πλοῖον ἤδη μέσον τῆς θαλάσ-  
 25 σης ἦν, βασιανίζομενον ὑπὸ τῶν κυμάτων· ἦν γὰρ ἐναντίος  
 26 αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς, περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης. Καὶ ἰδόν-  
 27 τες αὐτὸν οἱ μαθηταὶ ἐπὶ τὴν θάλασσαν περιπατῶντα,  
 ἐταράχθησαν, λέγοντες, Ὅτι φάντασμα ἐστὶ καὶ ἀπὸ τῆ φό-  
 28 βῆ ἐκράξαν. Εὐθέως δὲ ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, λέγων,  
 29 30 Θαρσεῖτε· ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Ἀποκριθεὶς δὲ αὐτῷ ὁ  
 Πέτρος εἶπε, Κύριε, εἰ σὺ εἶ, κέλευσόν με πρὸς σε ἰθεῖν  
 ἐπὶ τὰ ὕδατα. Ὁ δὲ εἶπεν, Ἐλθέ. Καὶ καταβάς ἀπὸ  
 τῆ πλοῖα ὁ Πέτρος, περιπάτησεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, ἰθεῖν  
 30 πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Βλέπων δὲ τὸν ἄνεμον ἰσχυρὸν, ἐφοβήθη·  
 καὶ ἀρξάμενος καταποντίζεσθαι, ἐκράξε, λέγων, Κύριε,  
 σῶ-

A de illius: hic est, 13 qui juxta viam seminatus fuit.  
 At qui in petricosa semen jactum exceperat, 14 20  
 hic est, qui verbum audit, ac protinus cum gaudio  
 accipit illud: Verum non habet radicem in semet- 21  
 ipso, 15 sed temporarius est: porro quum incidit  
 afflictio, aut persecutio propter sermonem, con- 22  
 tinuo offenditur. At qui in spinas semen excepe-  
 rat, hic est, qui verbum audit: & cura seculi hu- 23  
 jus, 16 deceptioque divitiarum suffocat sermonem,  
 & infrugifer redditur. Cæterum qui in terram bo- 24  
 nam excepit semen, 17 hic est, qui sermonem au-  
 dit & intelligit, qui denique fructum quoque red- 25  
 dit ac facit, 18 alius quidem centuplum, alius vero  
 sexagecuplum, alius vero trigecuplum. Aliam pa- 26  
 rabolam proposuit eis, dicens, Assimilatum est re-  
 gnum cœlorum homini seminanti bonum semen in 27  
 agro suo: Sed dormientibus hominibus venit illius  
 inimicus, 19 & seminavit zizania inter triticum,  
 abiitque. 20 Quum autem germinasset herba, &  
 fructum fecisset, tunc apparuerunt & zizania. Ac- 28  
 cedentes autem fervi patrisfamilias, dixerunt illi,  
 Domine, nonne bonum semen seminaras in tuo  
 agro? unde igitur habet zizania? Ille vero dixit il- 29  
 lis, Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixe-  
 runt illi, 21 Vis igitur abeamus & colligamus ea?  
 At ille dixit, Non: 22 ne dum colligitis zizania,  
 eradicetis simul cum illis & triticum. 23 Sinite pa- 30  
 riter crescere utraque usque ad messem, & in tem-  
 pore messis dicam messoribus, Colligite primum zi-  
 zania, & colligate ea in fasciculos 24 ad combu-  
 rendum ea: triticum vero congregate in horreum  
 meum. Aliam parabolam proposuit eis dicens, Si- 31  
 mile est regnum cœlorum grano sinapis, quod ac-  
 ceptum homo seminavit in agro suo: 25 Quod mi-  
 nimum est omnium seminum: cæterum ubi ex-  
 creverit maximum est inter olera, & fit arbor,  
 adeo ut veniant volucres cœli, 26 & nidulentur in  
 ramis illius. Aliam parabolam dixit illis, Simile 32  
 est regnum cœlorum fermento, 27 quod acceptum  
 mulier abscondidit 28 in farinae satis tribus, donec  
 fer-

13 Qui juxta viam seminatus est] ὁ σπαιρεῖς. Seminatur se-  
 men, & feminatur terra. Sicut adspargitur humor, & adsp-  
 eritur humore vestis. Sic igitur hic dicit hominem feminari, ut  
 terram satam dicimus, & agrum consitum. Quanquam effugere  
 poterat hanc sermonis duritiem, si dixisset, in quem juxta viam  
 incidit semen.  
 14 Hic est qui verbum Dei audit] Dei nec additur apud Græ-  
 cos, nec in aureo codice, nec in Donatianicis, sed articulus ad-  
 ditus, τὸν λόγον, indicat de quo verbo loquatur. Jam hoc inte-  
 rim dissimulandum, quod verbum vice sermonis usurpat.  
 15 Sed temporalis est] ἀλλὰ προσωκαίρος. Expressius Græce,  
 quasi dicas, ad tempus, & non perpetuus, nec sibi constans, sed  
 ad exortam occasionem mutabilis. Ac mox,  
 16 Et fallacia divitiarum] ἀπάτη τῶ πλούτου. Græca vox in-  
 dicat fallaces dici, non quod fallant, hoc est, frustrantur homi-  
 nem, sed quod a via deducant: id enim est proprie ἀπατῶν. Si-  
 quidem πάτος, via trita.  
 17 Hic est qui audit verbum, &c.] Non est simpliciter, ὁ fru-  
 ctum affert, sed ὅς δὴ, id est, quod denique, ut intelligas cæte-  
 ros omnes infrugiferos, hunc demum reddere fructum. Cæte-  
 rum articulus Græcus, ὁ μὲν, ὁ δὲ, potest vel ad verbum referri,  
 vel ad hominem: quod λόγος verbum apud Græcos generis sit  
 masculini. Quanquam ad verbum esse referendum arguit, quod  
 superius idem tribuit semini jacto, quod hic verbo: nam verbum  
 semen est.  
 18 Aliud centesimum, aliud sexagesimum] Græce quidem ha-  
 betur ἑκατὸν, ἑξήκοντα, τριάκοντα, id est, centum, sexaginta, &  
 triginta, atque iidem codex aureus. Quod ea, ut dixi, lingua  
 careat nominibus numerorum distributivis. Sentit enim ex singu-  
 lis granis plura provenisse, ex hoc centena, ex alio sexagena, ex  
 alio rursus tricena. Mihi dudum non liquebat centesimum pro  
 centesimum aut centuplum apud probos Auctores reperiri. Vide-  
 tur tamen in hunc sensum usurpasse Plinius lib. v. cap. iv. Ita,  
 inquit, appellatur fertilitatis eximia, cum centesima fruge agricolis  
 fœnus reddente terra. Rursus lib. xviii. cap. x. Cum centesimo  
 quidem ἔσ' Leontini Sicilia campi fundunt. Porro quod torque-  
 tur hic Hieronymus, centuplum proventum referens ad virgines,  
 sexagecuplum ad viduas & continentes, trigecuplum ad con-  
 jugatos, cum alii primum proventum tribuerint martyrio, secundum  
 virginibus, tertium viduis & continentibus, nullum locum relin-  
 quentes honorabili connubio: Augustinus in Quæstionibus Evange-  
 liorum quæstione nona primas tribuit martyribus, secundas viduis,  
 tertias conjugatis: Theophylactus centesimum refert ad Anacho-  
 retas, ut apparet, hoc est, paupertatem perfectam assequutos,  
 tantumque vacantes rebus divinis, sexagesimum ad Cœnobitas,  
 qui laborent adhuc unde vivant, trigecimum ad conjugatos. Ego  
 ut hanc piam diligentiam sanctamque curiositatem non improbo

in Litteris Divinis, ita simplicius arbitror accipere, ut Christus do-  
 cendi gratia posuerit centuplum pro summo, trigecuplum pro in-  
 fimo, sexagecuplum pro mediocri: quemadmodum fecit in talen-  
 tis decem, quinque, & uno. Atque id sane sic admonitum esse  
 velim, ut nullius sententiæ sit præjudicatum a nobis. Apud Lucam  
 nulla graduum mentio, tantum centeni fructus meminit. Augu-  
 stinus libro de Civitate Dei vigesimo primo testatur quosdam  
 hunc locum stultissime huc detorsisse, ut dicerent, impios a san-  
 ctis liberandos ab æterno supplicio, ab aliis trigenos, ab aliis sexa-  
 genos, ab aliis centenos, proportionem meritorum. Verum quoniam  
 certus sit præscriptus numerus, si hac fiducia negligamus  
 fieri meliores, periculum esse, ne sanctorum numerus non re-  
 spondeat tantæ multitudini malorum.  
 19 Superseminavit] καὶ ὑπεσπειρε, id est, seminavit. Apparet  
 Interpretem legisse, ἰπὶσπειρε. Ac paulo post,  
 20 Cum autem crevisset herba] ὅτι δὲ ἐβλάστησεν ὁ χόρτος, id  
 est, cum autem germinasset, sive pullulasset herba. Nam χόρ-  
 τον aliquando verit herbam, aliquando facrum, nonnunquam gra-  
 men. Item,  
 21 Vis imus ἔσ' colligimus] θήλεις οὖν ἀπαλλοθῆναι συλλέξομεν,  
 vis igitur abeamus ἔσ' colligamus ea? Ac rursus,  
 22 Μὴ ποτε] verit, ne forte, pro nequando.  
 23 Sinite utraque crescere] ἄφετε συναυξάνεσθαι ἀμφότερα, si-  
 nite pariter crescere ambo. Rursus,  
 24 Ad comburendum] Græci codices addunt αὐτὰ, id est,  
 ea: contententibus & vetustis exemplaribus Latinis: quod tamen  
 recte omisum est ab Interprete.  
 25 Quod minus quidem est omnibus seminibus] Quidam mo-  
 vent hic scrupulum, existimantes semen papaveris & rutæ minu-  
 tius esse semine sinapis, quasi semen papaveris semper & ubique  
 sit ejusdem magnitudinis. Satis est in genere verum esse quod  
 dicit Dominus. Quin illud perpendendum est, hic granum sina-  
 pis non simpliciter conferri cum quibuslibet seminibus: alioqui  
 vinceret cupressus arbor procerâ, cujus semen adeo minutum est,  
 ut visum etiam fallat: sed cum seminibus olerum λαχάνων: atqui  
 papaver non cenferur inter olera, sicut nec ruta, quod utraque herba  
 in medicina usum habet verius quam in culinis. Nam quod μι-  
 κρότερον, id est, minus, Interpres verit minimum, recte fe-  
 cit. Atqui cur quod hic fecit in minus, non idem fecit in majus  
 est omnibus, ut diceret, maximum est omnium. Ac mox,  
 26 Et habitarent] καὶ κατασκηνώσιν, id est, nidulentur. Quan-  
 doquidem & ante κατασκηνώσιν verit nidos. Rursus,  
 27 Quod acceptum] ἢ λαβῆσα. Recte mutavit genus verbi:  
 modo intelligamus ipsam mulierem cepisse fermentum.  
 28 In farina satis tribus] σάτα τρία. Sata non est hic par-  
 ticipium a ferendo, sed Hebræa, aut certe Syra vox est, significans  
 mensuræ genus, quæ capit sesquimodium, juxta morem provin-  
 cia

31 σῶσόν με. Εὐθέως δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἐπελάβετο αὐτῆ, καὶ λέγει αὐτῷ, Ὁλιγόπιστε, εἰς τί ἰδίσασας;

32 Καὶ ἐμβάντων αὐτῶν εἰς τὸ πλοῖον, ἐκόπασεν ὁ ἀνεμὸς.

33 Οἱ δὲ ἐν τῷ πλοίῳ, ἐλθόντες προσεκύνησαν αὐτῷ, λέγοντες, Ἀληθῶς Θεὸς Τίος εἶ. Καὶ διαπεράσαντες ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γεννησαρέτ. Καὶ ἐπιγινόντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες εἰς τὸ πῶς ἐκείνη, ἀπέσειλαν εἰς ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ πάντα τὰς κακίως ἔχοντας. Καὶ παρεκάλειν αὐτὸν ἵνα μόνον ἀψωνταὶ τῷ κρασπέδῳ τῆ ἱματίου αὐτῆ καὶ ὅσοι ἤψωντο, διεσώθησαν. Τότε προσέρχονται τῷ Ἰησοῦ οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, λέγοντες, Διατί εἰ μαθηταὶ σε παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; ἢ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας αὐτῶν, ὅταν ἄρτον ἐσθίωσιν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ Θεὸς ἐνετείλατο, λέγων, Τίμα τὸν πατέρα σε καὶ τὴν μητέρα καὶ, Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. Ὑμεῖς δὲ λέγετε, Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ, Δῶρον ὁ εἶν ἐξ ἐμῶν, ὠφελήσῃ· καὶ ἢ μὴ τιμήσῃ τὸν πατέρα αὐτῆ ἢ τὴν μητέρα αὐτῆ. Καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. Ὑποκριταί, καλῶς προεφήτευσεν περὶ ὑμῶν Ἡσαίας, λέγων, Ἐγγίξει μοι ὁ λαὸς ἕως τοῦ σώματι αὐτῶν, καὶ τοῖς χεῖλεσί με τιμᾷ ἢ δεκαδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπὸ ἐμῶν. Μάτην δὲ εἰσονται με, διδάσκοντες διδασκαλίαν, ἐντάλματα ἀνθρώπων. Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ὄχλον, εἶπεν αὐτοῖς, Ἀκούετε καὶ συνίετε. Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ σῶμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ σώματος, τὶτο κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτῆ εἶπον αὐτῷ. Οἶδας ἔτι οἱ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες τὸν λόγον, ἐσκανδαλίσθησαν; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε, Πᾶσα φυτεία, ἣν ἢ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ με ὁ ἐράνιος, ἐκρίζωθήσεται. Ἀφετε αὐτῆς ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν τυφλὸς δὲ τυφλὸν εἰν ὁδηγῆ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον πεσῶνται. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ, Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; Οὐπω νοεῖτε ὅτι πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ σῶμα, εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφροδῶνα ἐκβάλλεται; τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ σώματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κακείνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. \* Ἐκ γὰρ τῆς καρ-

cite Palestine, auctore Hieronymo. Cujusmodi sunt & illa, *cabus*, & *batius*. Genesis capite decimo octavo, quod Hebraice legitur, פֶּסַח דְּחֶבֶד שְׁנָה, nostra Editio habet *saia*, quod ipsum nomen alias vertit *mensuras*. Atque ita legit hoc quoque loco divus Hilarius: *Abcondit in farinae mensuris tribus*. Quanquam hæc vox *mensura* communis est Hebræis cum Latinis, quemadmodum *nuga* & aliæ nonnullæ, ut testis est Hieronymus in Commentariis, quos edidit in Esaiam. Porro *tribus* addidit, ut ostenderet ingentem farinæ magnitudinem, quæ tamen tota paululo fermento afficiatur. Et Chrysostronus putat *tria* positum pro multis. Hieronymus magis ad mysterium Trinitatis refert, gaudens in numero philosophari.

29 *Aperiam in parabolis os meum*] Admonet hoc loco divus Hieronymus, in plerisque codicibus scriptum fuisse, *per Esaiam Prophetam*. Deinde cum id nusquam reperiretur apud Esaiam, a prudentibus sublatum fuisse nomen *Propheta*. Conjectat autem primum ab Evangelista scriptum fuisse, non *Esaiam*, sed *Asaph*: deinde factum, ut Scriba, cum non agnosceret nomen *Asaph*, putans Librarii vitio vocem inductam, mutaverit *Asaph* in *Esaiam*: ut cuius nomen & notius esset, & subinde citaretur a Matthæo. Nam Psalmus septuagesimus sextus, unde mutuo sumptum est hoc testimonium, inscribitur *Asaph*. Caterum non solum David, sed & cæteros omnes qui Psalmos scripsere, *Prophetas* vocari, ne in solos duodecim hoc cognominis putemus competere. Quanquam nec hic Evangelista superstitiosè curavit Hebræa verba reddere, contentus explicuisse sententiam. Nam quod Septuaginta verterunt *φθίζομαι*, id est, *loquar*, hic reddit *φρέζομαι*, id est, *ruclabo*: quod illi *προβλήματα*, id est, *problemata*, sive, ut nos legimus, *propositiones*, hic *κεκρυμμένα*, id est, *abcondita*. Nam Hebræa sic vertit Hieronymus: *Aperiam in parabola os meum, loquar anigmata antiqua*.

30 *A constitutione mundi*] *καταβολῆς*, quod a *καταβάλλω* *dejicio* nomen habet, videlicet cum in imo jacitur fundamentum, quasi dicas, *a fundatione mundi*, sive *a jactis mundi fundamentis*. Et aliquanto inferius,

31 *Ediffere nobis*] *Φράσον ἡμῖν*, id est, *Dic nobis*. Quanquam antiquissimi codices habent *differe*, non *ediffere*. Est autem *Φράσον* omnino plus quiddam quam *loquere*. Hoc loco succurrit illud admonere, impostorem nescio quem, non solum edidisse per multa sua, nomine Hieronymi, verum etiam mediis illius Commentariis suas nenas intermiscuisse: id quod haud dubie fecit in hoc Psalmo, quem modo citavi. Rem ex Hieronymo sublegit: cæterum inepria sermonis, ridiculi *διαλογισμοί*, *βαττολογία*, solocismi, cæteræque id genus deliciæ ipsius sunt, ut alias evidentiùs aperiemus.

fermentaretur totum. Hæc omnia loquutus est Jesus per parabolas ad turbas: & sine parabola nihil loquutus est illis: Ut completeretur quod dictum fuerat per Prophetam, qui ait, 29 Aperiam in parabolis os meum: eructabo abscondita a constitutione mundi. Tunc dimissis turbis, venit in domum Jesus: & accesserunt ad illum discipuli ejus, dicentes, 31 Explica nobis parabolam zizaniorum agri. At ille respondens dixit illis, Qui seminat bonum semen, est Filius hominis: Ager autem, est mundus: porro bonum semen, ii sunt filii regni: zizania vero, sunt 32 filii illius mali: Inimicus autem, qui seminat ea, est diabolus: messis vero, consummatio seculi est: messores autem, angeli sunt. Sicut igitur colliguntur zizania, & igni comburuntur: sic erit in consummatione seculi hujus. Mittet Filius hominis angelos suos: & colligent e regno filii omnia offendicula, & eos qui patrant iniquitatem, Ac mittent illos in caminum ignis: ibi erit ploratus stridorque dentium. Tunc justii fulgebunt ut sol in regno Patris sui. Qui habet aures ad audiendum, audiat. Rursum simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro: 33 quem repperit homo 34 abscondidit: & præ gaudio, quod habet super eo, abit, & omnia quæcunque habet, vendit, ac mercatur agrum illum. Rursum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti 35 pulchras margaritas: Qui quum invenisset unam pretiosam margaritam, abiens vendidit omnia quæ possidebat, & mercatus est illam. Rursum simile est regnum cœlorum 36 verriculo jacto in mare, & 37 ex omni genere contrahenti: Quod quum impletum fuisset, 38 subdixerunt in littus, & sedentes collegerunt quæ bona sunt in vasa, quæ vero 39 mala, foras abjecerunt. Sic futurum est in consummatione seculi: venient angeli, & segregabunt malos de medio justorum, Et mittent eos in caminum ignis: illic erit ploratus & stridor dentium. Dicit illis Jesus, 40 Intellexistis hæc omnia? Dicunt illi, 41 Etiam Domine. At ille dixit illis, Propterea omnis Scriba 42 doctus ad regnum cœlo-

rum, 32 *Filii nequam*] *εἰσιν οἱ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ*. Obsecro, quis ex his Latinis possit percipere, quid sibi velit Græca? Nam *nequam* generitius casus est Græcis: & videtur ad diabolum pertinere, propter additum articulum *τῷ*: ut impii dicantur *filii diaboli*: quem & in precatione signat hoc nomine. Nisi mavis *πονηρῶ* sumi pro substantivo nomine neutri generis, ut intelligas *filios malitia*.

33 *Quem qui invenit*] *ὁ εὐρών*. Præteriti temporis est, *quis invenerat*.

34 *Abcondit*] Item præteriti temporis, *ἔκρυψε*. Multa minuta sciens ac prudens prætereo, ne nimium molestus sim Lectori.

35 *Bonas margaritas*] *καλὰς*. Quod non solum *bonas* significat, sed frequentius *pulchras*. Siquidem in his pulchritudo pretium auget.

36 *Sagena missa*] Græcam vocem reliquit, cum ante speciem genere reddiderit in *ἀμφίβλετρον*. Retis est genus, quod Laurentius Latine dici putat *verriculum*, a verrendo mari dictum, quod ingens longissimis funibus circumducitur: *βληθῆσθαι* rectius vertisset *jacta*, quam *missa*.

37 *Ex omni genere*] *Piscium*, non additur apud Græcos. Tantum est, *ἐκ παντὸς γένους*, etiam si *piscium* subauditur. Ex Hieronymi Chrysostronique interpretatione non satis liquet, addiderint nec ne. Certe apud Origenem non additur, quum toties hunc locum iteret inter enarrandum. Deinde *συναγαγῆσθαι* rectius erat *contrahenti*, quam *congreganti*. Ac mox,

38 *Educentes*, *Ἐ' secus littus sedentes*, &c.] Græca aliquanto secus habent, *ἀναβιβάζοντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καθίσαντες συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγγεῖα*, id est, *cum subduxissent in littus, sedentes collegerunt quæ bona erant in vasa*. Nec enim additur *sua*, ne in aureo quidem codice. Etiam si in nonnullis exemplaribus scriptum deprehenditur, *καὶ καθίσαντες*, id est, *Ἐ' cum sedissent*, Indicat enim id per otium fieri. Nec est *bonos*, sed absolute *bona*, ut ad genera referatur piscium, quod ante dixerit *ex omni genere*. Neque enim hic commemorandum arbitror, & aliud nonnunquam rebus attrahi: quod Plautino illi evenit, qui jacto reti, *Vidulum cepit*. Ac mox,

39 *Malos*] *κακὰς*, id est, *mala*, quod superius indicavimus magis sonare *putria*, sive *vitiola*.

40 *Intellexistis hæc*] Hunc sermonem apud Græcos præcessit proxime, *Dicit illis Jesus, Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*. Et,

41 *Etiam*] Rursum est *καὶ*, confirmantis adverbium. Paulo- que post,

42 *Paterfamilias*] *οἰκοδοπιότης*, id est, *dominus domus*: ut accipiamus, non cui sunt liberi, sed qui familiæ suæ jus habeat. Ac mox,



ἄρτους καὶ τὰς ἰχθύας, εὐχαρισήσας ἔκλασε, καὶ ἔδωκε  
 37 τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· οἱ δὲ μαθηταὶ τῶν ὄχλων. Καὶ  
 ἔφαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν· καὶ ἦσαν τὸ περισ-  
 38 σσεῦον τῶν κλασμάτων ἑπτὰ σπυρίδας πλήρεις. Οἱ δὲ  
 ἐσθίοντες ἦσαν τετρακισχίλιοι ἄνδρες, χωρὶς γυναικῶν καὶ  
 39 παιδίων. Καὶ ἀπεκλύσας τὰς ἰχθύας, ἐπέβη εἰς τὸ πλοῖον,  
 X. I. 1 καὶ ἦλθεν εἰς τὰ ἔρια Μαυδαλά. Καὶ προσελθόντες οἱ  
 2 Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι, πειράζοντες ἐπηρώτησαν αὐτὸν  
 3 σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδειξάμενος αὐτοῖς. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς  
 εἶπεν αὐτοῖς, Ὁψίας γενομένης, λέγετε, Εὐδία· πῦρράζει  
 4 γὰρ ὁ οὐρανός. Καὶ πρῶτ', Σήμερον χειμῶν· πῦρράζει  
 γὰρ συγνάζων ὁ οὐρανός. Ἰσχυροῦται, τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ  
 οὐρανοῦ γινώσχετε διακρίνειν, τὰ δὲ σημεῖα τῶν καιρῶν οὐ  
 5 δύνασθε· Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ  
 6 καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ  
 7 τοῦ προφήτου. Καὶ καταλιπὼν αὐτούς, ἀπέηλθε. Καὶ ἐλ-  
 8 θόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸ πέραν, ἐπελάθοντο ἄρτους  
 9 λαβεῖν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Ὁρᾶτε καὶ προσέχε-  
 10 τε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων. Οἱ  
 11 δὲ διελογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς, λέγοντες, Ὅτι ἄρτους οὐκ  
 12 ἐλάβομεν. Γινούσθε δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Τί διαλογί-  
 13 ζεσθε ἐν ἑαυτοῖς, ὀλιγόπιστοι, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβετε; Οὐ-  
 14 πω νοεῖτε, οὐδὲ μνημονεύετε τοὺς πέντε ἄρτους τῶν πεντα-  
 15 κισχιλίων, καὶ πόσας κοφίνους ἐλάβετε; Οὐδὲ τοὺς ἑπτὰ  
 16 ἄρτους τῶν τετρακισχιλίων, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε;  
 17 Πῶς οὐ νοεῖτε, ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν, προσέχειν  
 18 ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων; Τότε  
 19 συνῆκαν, ὅτι ἐκ εἰπῶν προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν ἄρτων,  
 20 ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασχῆς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων.  
 21 Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππης,  
 22 ἤρῳα τὰς μαθητὰς αὐτοῦ, λέγων, Τίνα με λέγουσιν οἱ  
 23 ἄνθρωποι εἶναι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον, Οἱ  
 24 μὲν, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστῆν· ἄλλοι δὲ, Ἡλίαν· ἕτεροι  
 25 δὲ, Ἰερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῖς, Ὑ-  
 26 μεις δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων Πέ-  
 27 τρος εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Καὶ  
 28 ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Μακάριος εἶ Σίμων βαρ-  
 29 Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα ἐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πα-  
 30 τὴρ μου ὁ ἐν τοῖς ἔρανοις. Καὶ γὰρ δὲ σοι λέγω, σὺ εἶ Πέ-  
 31 τρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μὲ τὴν ἐκκλη-  
 32 σίαν· καὶ πύλαι ἅδ' ἔκ' κατασχύουσιν αὐτῆς. Καὶ δώσω  
 33 σοι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ ὅ ἐάν θῆσῃς  
 34 ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς ἔρανοις· καὶ ὅ ἐάν λύ-

alioqui nec in Græcis nec in Latinis vetustioribus codicibus habe-  
 tur: postremo nec in aureo, nec in Constantiensi, & tamen ad-  
 ditum probò. Ac rursum,

13 *Miserius est*] ἰσπληγχίσθη, de quo jam admonuimus.  
 Ac mox,  
 14 *Et curavit languidos*] ἰθεράπιυτο τὰς ἀρρώστους, id est, sa-  
 navit male valentes, sive qui mala erant valetudine. Mirum  
 enim quam Interpres hoc vocabulo languoris sit delectatus.  
 15 Ut interim præteream illa minutiora, quod ἀπελθεῖν pro  
 abire vertit ire.  
 16 Quod ὁ δὲ εἶπεν, id est, ille autem dixit, vertit, qui dixit:  
 quod & alias facit.  
 17 Quod ὄχλους turbam pro turbas.  
 18 Quod ἐπὶ χόρτων, id est, super herbas, sive gramina, trans-  
 tulerit super fenem, cum ante verterit herbam.  
 19 Quod ἀναβλέψας, adspiciens pro suspiciens, sive, ut tem-  
 poris etiam habeatur ratio, sublatis in cælum oculis.  
 20 Nam κλάσας ἔδωκε, id est, fregit ac dedit, tolerabilis  
 est: quanquam apertius erat, cum fregisset, dedit. Denique  
 quod,  
 21 *Discipuli dederunt turbis*] Dederunt verbum de suo addi-  
 derit, quod nec additum est a Græcis, nec in vetustis Latinorum  
 codicibus invenitur. Nec erat opus addere.  
 22 *Et tulerunt reliquias*] Græca sic habent, καὶ ἦσαν τὸ περισ-  
 σσεῦον τῶν κλασμάτων δεκά κοφίνους πλήρεις, & sustulerunt quod  
 superfuerat fragmentorum duodecim cophinos plenos. Cophinus au-  
 tem Veteribus mensuræ genus fuit, auctore Julio Polluce: quan-  
 quam hic pro sportis potium apparet, quod Lucas σπυρίδας ap-  
 peller, hoc est, sportulas.  
 23 *Manducantium autem, &c.*] οἱ ἐσθιόντες ἦσαν ἄνδρες ἀπὸ  
 πεντακισχίλιοι χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων, id est, erant autem  
 qui comederant, ferme quinquies mille, præter mulieres ac pueros.  
 Verum hic Latinitatis duntaxat injuria est.  
 24 Cæterum quod iussit posuit pro compulit, sive id factum est  
 ab Interprete, sive a Librario, cum sensus etiam injuria conjun-  
 ctum est. Nam Græce plus est quam iussit, ἠνάγκασεν, id est,  
 coegit, sive compulit. Ut intelligamus eos invitos a præceptore  
 discississe, quem sic amabant, ut nec punctum temporis pos-  
 sent abesse. Quemadmodum annotavit & divus Hieronymus,  
 qui compulit legit, non iussit. Annotavit idem Theophylactus. Et  
 his omnibus antiquior Origenes, identidem iterans hanc vocem at-  
 que etiam interpretans. Certe compulit habet etiam codex au-  
 reus. Offendit aliquem inopie misericordem, vox compelleretis

cessit illinc in navi ad desertum locum seorsim. Et  
 quum audissent turbæ, sequuntæ sunt illum itinere  
 pedestri relictis urbibus. Et egressus Jesus vidit  
 14 multam turbam: 13 & tactus est affectu misericor-  
 15 diæ erga illos, 14 sanavitque ex illis qui male vale-  
 16 bant. Porro quum appetisset vespera, adierunt  
 17 cum discipuli ipsius dicentes, Desertus est locus, &  
 18 hora jam præterit: dimitte turbas, ut 15 abeant in  
 19 vicos, & emant sibi cibaria. 16 At Jesus dixit il-  
 17 lis, Non est illis necesse ut abeant, date illis vos  
 18 quod edant. At illi dicunt ei, Non habemus  
 19 hic nisi quinque panes & duos pisces. Ille vero  
 20 dixit, Afferte mihi illos huc. Et iussis 17 turbis  
 21 discumbere 18 super gramina, sumptisque quinque  
 22 panibus ac duobus piscibus, 19 sublatis in cælum  
 23 oculis, benedixit: 20 & quum fregisset, dedit di-  
 24 scipulis panes, 21 discipuli vero turbis. Et come-  
 25 derunt omnes, & saturati sunt: 22 & sustulerunt  
 26 quod superfuerat de fragmentis duodecim cophinos  
 27 plenos. 23 Porro qui comederant fuere viri ferme  
 28 quinquies mille, præter mulieres ac pueros. Et  
 29 statim 24 compulit Jesus discipulos suos, ut con-  
 30 scenderent navim, 25 & præcederent se in ripam  
 31 ulteriorem, donec 26 dimississet turbas. Ac dimissis  
 32 turbis, ascendit in montem 27 solus ad orandum.  
 33 Quum autem advenisset vespera, solus erat. 28  
 34 Cæterum navis jam in medio maris erat, 29 & af-  
 35 flictabatur ab undis: nam ventus erat adversus.  
 36 Quarta autem noctis vigilia 30 abiit ad illos Jesus,  
 31 ambulans super mare. Et ubi vidissent eum discipuli  
 32 super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes, 31  
 32 Spectrum est: ac præ metu exclamaverunt. 32 Sed  
 33 statim loquutus est illis Jesus, dicens, 33 Bono  
 34 animo este, ego sum, ne terreamini. Respondens  
 35 autem illi Petrus dixit, Domine, si tu es, jubeto  
 36 me ad te venire 34 super aquas. At ille dixit, Ve-  
 37 ni. Et quum descendisset e navi Petrus, ambu-  
 38 labat super aquas, ut iret ad Jesum. Cæterum 30  
 31 quum videret ventum validum, territus est: & quum  
 32 cœpisset 35 demergi, clamavit, dicens, Domine ser-  
 33 va me. Continuo autem Jesus extenta manu ap-  
 34 prehendit eum, & dixit illi, 36 Exigua fiducia  
 37 prædite, 37 cur hæsitabas? 38 Et quum essent in-  
 39 gressi

durior; atqui non coegit Dominus, nisi jubendo. Verum ea vox  
 dura commendat nobis & amorem discipulorum erga Dominum,  
 & obedientiam. Quum enim illis dulcissimum esset semper adesse  
 præceptori, tamen quod jubentur faciunt, non respondent, se-  
 cus quam vulgus discipulorum solet, qui & libenter absunt ab  
 oculis magistrum, & si quid imperatur adversum affectibus ipso-  
 rum, excusant respondentque. Ut illa dissimulem, quod

25 *Præcederent eum*] dixit pro præcederent se, aut præcederent  
 ipsum. Nam quod Valla mavult præirent, quam præcederent,  
 non video quid illum debuerit offendere. Et,  
 26 *Dimitteret turbas*] Eleganter vertit, si modo intelligamus  
 eum non fugisse simpliciter turbas, sed ab se dimississe, quo mo-  
 do solemus amicos abeuntes dimittere. Quanquam ἀπολύω Græ-  
 ca vox anceps est ad multa, ad absolvere, repudiare, dimittere  
 quomodocunque,  
 27 *Solus orare*] κατ' ἰδίαν, id est, seorsim, sive privatim,  
 aut secreto, quemadmodum alibi vertit. Porro adverbium utro-  
 liber referri potest, ad verbum superius ascendit, aut ad ad o-  
 randum: quanquam rectius ad posterius. Ac mox,  
 28 *Navicula autem*] τὸ δὲ πλοῖον ἦν μέσον τῆς θαλάσσης,  
 id est, navis autem jam medio mari. Mirum enim quam hoc  
 diminutivo delectetur. Deinde,  
 29 *Flictabatur*] Græce est ἠν βασιζόμενον. Quod ante vertit  
 torqueri, nos vertimus afflictabatur. Ac rursum,  
 30 *Venit ad eos*] ἀπέηλθεν, abiit. Quanquam apparet eum  
 sic abusum hoc verbo ἀπελθεῖν, quemadmodum Græci ἀφικνεῖ-  
 σθαι, id est, pervenire.  
 31 *Phantasma est*] Græcam dictionem reliquit, Latine poterat  
 spectrum dicere: qua voce usus est Tullius, ac Plinius. Græcis  
 etiam φάσμα dicitur.  
 32 Nam illa levicula sunt, quod εὐθείας δὲ, id est, statim au-  
 tem, vertit, statimque.  
 33 *Quod dixerunt*, id est, bono animo sitis, sive fideite, ver-  
 tit, habete fiduciam, otiosa periphrasi. Quod,  
 34 *Super aquas*] ἐφ' ὕδατα, pro super aquas.  
 35 Porro quod hic vertit mergi, Græcis est καταποντίζουσαι,  
 id est, involvi undis marinis.  
 36 *De modica fidei, ὀλιγόπιστοι*, jam diximus. Ad hæc,  
 37 *Quare dubitasti*] εἰς τί ἰδίσασας, id est, ad quid vacilla-  
 sti? Id enim Græca vox sonat, cum animus nunc huc, nunc  
 illuc impellitur. Donec nihil spectabat nisi Christum, in tuto erat  
 Petrus: at dum fluctuat animo, protinus periclitatur in fluctibus.  
 38 *Et cum ascendissent*] καὶ ἐβάντων αὐτῶν, id est, Et in-  
 gressi

ρξβ 20 σης ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσαι λελυμένοι ἐν τοῖς ἄρανοις. Τότε  
 διεσεύατο τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, ἵνα μηδὲν εἴπωσιν ὅτι  
 21 αὐτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δει-  
 κνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν εἰς Ἱε-  
 ρουσόλυμα, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν Πρεσβυτέρων καὶ  
 Ἀρχιερέων καὶ Γραμματέων, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ τῇ  
 ρξβ 22 τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθῆναι. Καὶ προσλαβόμενος αὐτὸν ὁ Πέτρος,  
 ἤρξατο ἐπιτιμᾶν αὐτῶ, λέγων, Ἰλεώς σοι Κύριε, ἔ μη  
 23 ἔσαι σοι τῆτο. Ὁ δὲ σφραφίς εἶπε τῷ Πέτρῳ, Ἵπαγε  
 ὀπίσω με Σατανᾶ, σκάνδαλόν με εἶ ὅτι ἔ φρονεῖς τὰ τῶ  
 ρβ 24 Θεῶ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς  
 μαθηταῖς αὐτῶ, Εἴ τις θέλει ὀπίσω με ἔλθειν, ἀπαρνη-  
 25 σάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτῶ, καὶ ἀκολου-  
 θείτω μοι. Ὅς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτῶ σῶσαι,  
 ἀπολέσει αὐτήν ὡς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτῶ ἐνε-  
 26 κεν ἑμῶ, εὐρήσει αὐτήν. Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος,  
 εἰὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτῶ ζημιώ-  
 ραβ 27 σῆ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτῶς  
 Πατρός αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτῶ; καὶ τότε ἀποδώ-  
 ραβ 28 σει ἑκάσῳ κατὰ τὴν πράξιν αὐτῶ. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰ-  
 σί τινες τῶν ὧδε ἐσηκότων, οἵτινες ἔ μη γενέσονται θανά-  
 τω, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βα-  
 XVII: σιλαίᾳ αὐτῶ. Καὶ μετ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς

A gressi navim, conquevit ventus. Porro qui erant 33  
 in navi, accesserunt & adoraverunt eum, dicen- 34  
 tes, Vere Dei Filius es. Et quum trajecissent, ve- 35  
 nerunt 39 in terram Genezareth. 40 Et quum 36  
 agnovissent illum viri loci illius, 41 emiserunt nun-  
 cios in totam undique finitimam regionem illam,  
 & obtulerunt illi omnes male habentes. Et obse- 36  
 crabant eum, 42 ut tantum tangerent fimbriam ve-  
 stimenti ipsius: & quotquot tetigissent, salvi facti  
 sunt. 1 Tunc accedunt ad Jesum, 2 qui ab Hie- xv. 1  
 rosolymis venerant, Scribæ & Pharisei, dicentes,  
 Quare discipuli tui transgrediuntur 3 traditionem 2  
 Seniorum? non enim abluunt manus suas, quum 3  
 edunt panem. At ille respondens dixit eis, Quare 3  
 & vos transgredimini præceptum Dei propter tra-  
 ditionem vestram? 4 Nam Deus præcepit, dicens, 4  
 5 Honora patrem tuum & matrem: &, Qui maledixerit  
 patri aut matri, morte moriatur. Vos autem di- 5  
 citis, Quicumque dixerit patri aut matri, 6 Quid-  
 quid doni a me profecturum erat, id in tuum verti-  
 tur commodum: & non honorabit patrem suum 6  
 aut matrem suam: Et irritum fecistis præceptum  
 Dei propter traditionem vestram. Hypocritæ, re- 7  
 cte de vobis prædixit Esaias, dicens, Appropinquat 8  
 mihi

gressus illis. Loquitur enim de Jesu & Petro simul ingressis.  
 Ac mox, αὐθις αὐ, naviculam pro navi, cum sit πλοῖον. Nec  
 est,

39 In terram Genezar] Sed Genezareth. Quamquam apparet  
 apud illos utrumque nomen esse ejusdem lacus. Nam senit re-  
 gionem ei lacui finitimam. Magno autem consensu Genezar re-  
 gunt Chrysofomus & Hilarius, suffragantibus & vetustis exem-  
 plaribus. Cæterum Hieronymus hoc loco scribit in hunc mo-  
 dum: Si sciremus quid in nostra lingua resonaret Genezareth,  
 intelligeremus quomodo Jesus per tyrum Apostolorum, & navis,  
 Ecclesiam de persequutionem naufragio liberatam, transducit ad  
 lissus, & in tranquillissimo portu faciat requiescere. Hæc Hie-  
 ronymus. Primum, quid suam dicit linguam? non opinor Sy-  
 rorum, inter quos habitabat id temporis: quam si callebat, non  
 defuisset Latina vox, qua Syram expressisset. Dein cum ait, si  
 sciremus, videtur confiteri incompetam ejus nominis interpreta-  
 tionem. In vulgatis Hebraicorum nominum collectaneis, legi-  
 mus Genezar significare ortus principium, sive initium natiuitatis,  
 nec aliud significare Genezareth, quam Genezar. Quamquam  
 ad hanc interpretationem non video quid faciant verba Hie-  
 ronymi.

40 Cum cognovissent] ἐπιγινόντες, id est, cum agnovissent.  
 Est enim consentaneum multos illic fuisse, qui Jesum antea vide-  
 rant: a qua sententia non abhorret Hieronymus. Ac mox,

41 Miserrunt] ἀπέστειλαν. Cur non est ausus addere nuncios?  
 Nec est, in uniuersam regionem, sed εἰς τὴν ὅλην περιχώρον, in  
 totam unquam finitimam regionem. Nam illud,

42 Ut vel fimbriam] Eleganter vertit, cum sit Græce, κἀν μό-  
 νον ἄψωνται, id est, ut vel tangerent duntaxat. Et quod est  
 vestimenti, Græcis est ἱματίου: quod aliquando pallium vertit.  
 Significat enim summam vestem, id quod ad ἑμφοσίον facit.

1 Tunc accesserunt] Τότε προσέρχονται, id est, tunc acce-  
 dunt. Ac mox,

2 Ab Hierosolymis Scriba] οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Γραμ-  
 ματαῖς. Articulus facit, ut vertendum fuerit, qui ab Hierosolymis  
 venerant Scriba, sive Hierosolymitani Scriba. Idem indicat Chry-  
 sofomus, hunc enarrans locum, nam erant & aliarum urbium  
 Scribæ. Nec est,

3 Traditiones] Sed παράδοσιν, id est, traditionem, consen-  
 tiente vetustissimo codice Latino, atque etiam Constantiensis.  
 Nos institutum, sive constitutionem, vertere possumus. Nec enim  
 queruntur de omnibus traditionibus, sed de una duntaxat: nempe  
 de non lavando manus.

4 Nam Deus dixit] Græce est, ἐνετείλατο λέγων, id est, præ-  
 cepit dicens. Ut respondeat ad id quod præcessit, ἐντολήν, man-  
 datum, sive, quod malim, præceptum. Cæterum,

5 Honora] Græce est τιμα, quod significat honorem habe-  
 re. Verum, secundum consuetudinem sermonis Scripturarum, magis  
 pertinet ad subsidium, quam ad honorem. Præcipit enim Deus  
 id quod Gentilium quoque legibus cautum est, ut liberi parenti-  
 bus, vel ætate defectis, vel inopia laborantibus, vel alioquin af-  
 flictis, opulentur, & ut Græci loquuntur, ἀντιπελαργώσι. Id  
 hodie quidam non intelligentes, parentes suos tantum non ad-  
 rant, eumque honorem parentes a liberis exigunt, atque ita to-  
 tum pietatis officium abunde persolutum arbitrantur. Ad eundem  
 modum usus est Paulus scribens Timotheo: Honora viduas, que  
 vere vidua sunt. Ac rursus: Presbyteri duplici honore digni sunt.  
 Quin & apud Latinos honor pro præmio gratiaque usurpatur, que  
 pro merito refertur. Et apud Græcos τιμὴ a τῶν deductum est,  
 quod, quoties in bonam accipitur partem, significat dependo, sive  
 persolvo.

6 Munus quodcumque est] δῶρον ὃ εἴαν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς, id  
 est, donum quodcumque ex me profectum fuerit adiuvabis. Cæ-  
 terum sensus verborum est aliquanto obscurior, unde ab omnibus  
 multifariam exponitur. Quidam enim hæc verba tribuunt filio,  
 qui sic loquitur patri: Donatum quod ex me venturum erat in cor-  
 ban, nam Syram vocem posuit Marcus, hoc est, in gazophyla-

C cium Templi, id totum consumitur in tuos usus, tibi que iuvando  
 impenditur, nimirum fraudato Templo. Atque ita prætextu pie-  
 tatis bis violabant pietatem: primum desertis parentibus, velut in  
 gratiam Dei: deinde Deum ridebant, non immolantes quod im-  
 molatum fingebant, ut ait Chrysofomus. Velut si pater ovem,  
 aut simile quippiam petiisset a filio, ne deesset negandi prætextus,  
 fingebat filius eam ovem Templo destinatum. Idque Scribæ ne-  
 fas videri volebant, in privatos usus asserere quod Templo di-  
 catum esset: perinde quasi Deus suo jure fraudaretur. Atque uti-  
 nam hic Phariseorum morbus a Christianorum moribus abesset!  
 Hujusmodi captionum plena sunt omnia. Et Christi aut Mariæ  
 peculium dicitur, quod vel in luxum Sacerdotum ac Monachorum  
 fervatur, vel in Principis alicujus prædam. Sacrilegium habetur  
 hinc egenis subvenire. Horum laqueis testamenta transferuntur ad  
 alendum otium & luxum quorundam religionem cultu tituloque  
 profitentium, fraudatis & exclusis aliquoties & liberis: quasi quod  
 datur alendis liberis aut cognatis, consecratur Diabolo. Cæte-  
 rum ideo dixit Phariseis, Vos autem dicitis, non quod hæc illo-  
 rum sint verba, sed quod illi docerent liberos ad eum modum  
 loqui patri: quo parentes, dum metu sacrilegii abstinere ab  
 his, quæ videbantur destinata Templo, penuria conficerentur  
 atque ita quod Deus iusserat impendi confovendis parentibus, id  
 in lucrum cedebat Sacerdotum. Alii referunt hæc ad Phariseos,  
 qui verbis hujusmodi terrerent debitorem, gravantem reddere  
 quod debebat. Nam arte id agebant Pharisei, ut si quis debitor  
 esset, unde vel ob inopiam, vel ob potentiam nihil posset extor-  
 queri, creditor pecuniam eam consecraret corbonæ. Jamque jus  
 exigendi transferat ad istos, qui debitorem terrebant ad hunc  
 modum: Tu pecuniam Deo dicatam apud te desines, & in  
 profanos consumis usus, quod Templo consecratum est? Atque ita  
 fraudabatur creditor sua pecunia. Verum hæc non video quid ad  
 parentes honorandos pertineant, tamen hunc quoque sensum re-  
 censent Hieronymus ac Theophylactus. Magis ad rem facit, ut  
 filius dicat, quicquid Templo dicavero, id patri impensum est,  
 nempe Deo, atque ita irritum patrem destituat. Sic enim in-  
 terpretabantur Legem Divinam, quæ providerat, ne parentibus,  
 morbo, ætate, inopia laborantibus, deesset subsidium, Honora  
 patrem & matrem, patrem honora, id est, Deum patrem  
 omnium, & Synagogam matrem. Nam illam interpretationem  
 rejicit etiam Chrysofomus, si modo non fallit Interpres,  
 (siquidem hæcenus suppeditabat Græcum exemplar) ut filius di-  
 cat patri, nullum honorem tibi debeo, sed si quid impendero, est do-  
 num. Siquidem nec hoc ad Phariseos pertinet, quo titulo filius  
 officium præstet patri. Loci obscuritas fuit in causa, ut Interpretes  
 alia atque alia divinarent. Quod autem affert Aurelius Augu-  
 stinus in libro Quæstionum Evangelicarum primo, quæstione deci-  
 ma sexta, hisce verbis filios adultos negare sibi gratum esse,  
 quod parentes pro ipsis offerrent munera, posteaquam ad eam  
 ætatem pervenissent, ut ipsi pro se possent offerre donaria, an  
 Evangelico congruat sensui, aliis expendendum relinquo. Mihi  
 sane non admodum probatur. Sed hunc locum aliquanto dilu-  
 cidius explanat Origenes in fragmento, quod nos vertimus. Cæ-  
 rum in ὃ εἴαν ἐξ ἐμοῦ, omnino subaudiendum est aliquid, ut ex-  
 primas articuli Græci vim, & liberum est subaudire, quod sen-  
 tentiæ sit accommodum, est, aut erit, aut aliud simile. Deinde  
 ὠφελῆθῃς, magis legendum videtur ὠφελῆθῃ, ut sit juvaris.  
 Tu juvaris omni dono, quod daturus eram Templo. Quandoquæ-  
 dem Christus hoc velut exemplum contumeliæ commemorat, qui  
 liberi edocti a Phariseis afficiant suos parentes, nisi conjun-  
 ctio εἴαν referatur etiam ad verbum ὠφελῆθῃς, ut accipiatur δυν-  
 τικῶς, id est, juvaberis sive juvari poteris. Deinde τιμῆος, si  
 per ἢ scribatur, sonat honorabis; si per εἰ, honorabis. Nostra  
 vero Translatio, neque cum Græcis satis quadrat, neque senten-  
 tiam ullam explicat. Proinde quantum licuit in tanta sententia-  
 rum varietate, id quod optimum judicavimus sequenti, vertimus  
 ad hunc modum: Quicquid doni a me profecturum erat, id in  
 tuum vertitur commodum, & non honorabis patrem suum, aut

F

τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει  
 2 αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν. Καὶ μετεμορφώθη ἔμ-  
 προθεν αὐτῶν καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος·  
 3 τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκά ὡς τὸ φῶς. Καὶ ἰδὲ  
 ὠφθησαν αὐτοῖς Μωσῆς καὶ Ἡλίας, μετ' αὐτῶν συλλαλῶν-  
 4 τας. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπε τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, κα-  
 λὸν ἐστὶν ἡμῶς ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς  
 5 σκηναί, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῆ μίαν, καὶ μίαν Ἡλίας.  
 Ἔτι αὐτῶ λαλῶντος, ἰδὲ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσπίασεν  
 αὐτούς· καὶ ἰδὲ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα, Οὗτός ἐστιν  
 6 ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα· αὐτῶ ἀκούετε.  
 7 Καὶ ἀκούσαντες οἱ μαθηταί, ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν,  
 καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Καὶ προσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἤψατο  
 8 αὐτῶν, καὶ εἶπεν, Ἐγέρθητε, καὶ μὴ φοβεῖσθε. Ἐπα-  
 ραντες δὲ τὰς ὀφθαλμούς αὐτῶν, εἶδέν αὐτον, εἰ μὴ τὸν  
 9 Ἰησοῦν μόνον. Καὶ καταβαινόντων αὐτῶν ἀπὸ τοῦ ὄρους,  
 ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Μηδεὶ εἰπῆτε τὸ ὄ-  
 10 ραμα, ἕως οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ. Καὶ  
 ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταί αὐτοῦ, λέγοντες, Τί οὖν οἱ  
 11 γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἡλίας δεῖ ἔλθειν πρῶτον; Ὁ  
 δὲ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Ἡλίας μὲν ἔρχεται  
 12 πρῶτον, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι  
 Ἡλίας ἤδη ἦλθε· καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν αὐτὸν· ἀλλ' ἐποίη-  
 σαν ἐν αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου  
 13 μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. Τότε συνῆκαν οἱ μαθηταί,  
 14 ὅτι περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἐλθόντων  
 αὐτῶν πρὸς τὸν ὄχλον, προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γου-  
 15 πετῶν αὐτῷ, καὶ λέγων, Κύριε, ἐλέησόν με τὸν υἱόν, ὅ-  
 τι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει· πολλάκις γὰρ πίπτει  
 16 εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ προσήνεγκα  
 αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σε, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θερα-  
 17 पेῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ὡ γενεὰ ἀπίστος  
 καὶ διεσραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν; ἕως πότε  
 18 ἀνέξομαι ὑμῶν; Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν  
 αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον·

καὶ  
 matrem suam, nempe filius sic edoctus a vobis. Et tamen qui-  
 cunque sensus erit, durior est sermonis compositio, quod hæc  
 particula, quicumque dixerit patri & matri, non habet quod  
 respondeat, nisi subaudiamus, benefacit, aut aliud simile, quod  
 nullus admonuit præter Glossam, quam adducit Catena aurea.  
 Mirum est Lyranum sic scribere in hunc locum, quasi non lege-  
 rit quemquam veterum Interpretum. Nec enim admodum refert  
 attingere, quæ hoc loco adversus Lyranum differit quidam, &  
 rursus in hunc alius quispiam.

7 Labiis me honorat] Apud Græcos plusculum est verborum,  
 Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς ἕως τῶ στόματι αὐτῶν, καὶ τοῖς χεῖλεσι με  
 τιμᾷ, id est, Appropriinquat mihi populus hic ore suo, & labiis  
 me honorat. Verum adjecit nonnihil aliquis, qui voluerit abso-  
 lutum reddere Prophetæ testimonium, cum Hieronymus enar-  
 rans hunc Prophetæ locum indicet Evangelistam decerpisse  
 quod sibi commodum judicabat, & neque retulisse per omnia,  
 ut in Hebræo scriptum est, neque ut a Septuaginta versum. Est  
 autem locus apud Esaiam capite vigesimo nono. Hebraica sic  
 reddidit Hieronymus: Pro eo quod appropriinquat populus iste ore suo,  
 & labiis suis glorificat me: cor autem ejus longe est a me, &  
 timuerunt me mandato hominum, & doctrinis. Septuaginta  
 verterunt in hunc modum: Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς ἕως ἐν τῷ στό-  
 ματι αὐτῶ, καὶ ἐν τοῖς χεῖλεσι αὐτῶν τιμᾷσι με· ἢ δὲ καρδίᾳ αὐ-  
 τῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες  
 ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίαν. Id est, Appropriinquat mi-  
 hi populus iste ore suo, & labiis suis honorat me: cor autem ejus  
 longe est a me: frustra autem colunt me, docentes hominum præ-  
 cepta atque doctrinas. Ipsa igitur res indicat, hoc testimonium  
 non ita legi a Græcis, ut est adductum ab Evangelista, sed ut est  
 restitutum a studioso quopiam: qui cum deprehendisset locum  
 apud Prophetam, quod mutilatum esse putabat, explevit: idque  
 non ex Hebræorum libris, quos ignorabat, sed ex Editione Se-  
 ptuaginta, quam Græci sequuntur. Porro quod hoc loco Inter-  
 pres, haud scio quis, vertit,

8 Sine causa] Græce est μάτην, id est, frustra, & sine fructu  
 potius quam sine causa. Atque ita legitur in Translatione Septua-  
 ginta. Denique longe est, Græce est ἀπέχει, id est, abest.  
 Nec est,

9 Doctrinas & mandata hominum] Apud Græcos enim hoc  
 loco non additur conjunctio. Verum διδασκαλίαν, ἐντάλματα  
 ἀνθρώπων, id est, doctrinas, mandata hominum, ut appositive  
 legatur doctrinas, quæ sunt mandata hominum, non Dei. At-  
 que ita comperi in vetustissimis illis, quæ jam plusculis locis  
 adduxi, Latinis exemplaribus: postremo in aureo Codice & in  
 exemplari, quod erat ad manum quum hanc Editionem quar-  
 tam adornarem, Constantiensis. Et consentiunt Hebraica,  
 הַדְּבָרִים אֲשֶׁר נִצְטָר, quod ad verbum ita reddere liceat, manda-  
 ta hominum doctrinas. Nec tam est colunt, quam reverentur,  
 σέβονται, quod propius etiam accedit ad Hebraicam veritatem,  
 יִרְאָהוּ.

10 Convocatis turbis] προσκαλεσάμενος τὸν ὄχλον, id est, ad-  
 vocatis, sive vocatis ad se turba, aut accessis. Quod tamen ita  
 ferme perpetuo transfert. Cæterum,

A mihi populus hic ore suo, & 7 labiis me honorat:  
 cæterum cor eorum procul abest a me. Sed 8 fru- 9  
 stra me colunt, docentes 9 doctrinas, præcepta  
 hominum. 10 Et advocatis ad se turbis dixit eis, 10  
 Audite & intelligite. Non quod ingreditur in os, 11  
 11 impurat hominem: 12 sed quod egreditur ex ore,  
 hoc impurum reddit hominem. Tunc accedentes 12  
 discipuli ejus dixerunt illi, 13 Nosti Phariseos au-  
 dito sermone isto offensos fuisse? At ille respondens 13  
 ait, Omnis plantatio, quam non plantavit Pater  
 meus cælestis, eradicabitur. Omittite illos: 14 14  
 duces sunt cæci cæcorum: porro si cæcus cæco dux  
 fuerit, ambo in foveam cadent. Respondens autem 15  
 B Petrus dixit ei, 15 Differere nobis parabolam istam.  
 Jesus autem dixit, 16 Adhuc & vos intelligentia 16  
 caretis? Nondum intelligitis, quod quidquid ingre- 17  
 ditur in os, in alvum abit, & in secessum ejicitur?  
 At ea, quæ proficiuntur ex ore, ex ipso cor- 18  
 de egrediuntur, & illa impurum reddunt homi-  
 nem. Nam ex corde exeunt 17 cogitationes ma- 19  
 læ, cædes, adulteria, stupra, furta, falsa testi-  
 monia, convitia. Hæc sunt quæ impurum red- 20  
 dunt hominem: cæterum illotis manibus capere  
 cibum, non inquinat hominem. Et digressus illinc 21  
 C Jesus, secessit in partes Tyri & Sidonis. Et ecce 22  
 mulier Cananæa, quæ a finibus illis venerat, clama-  
 bat ad illum dicens, Misere mei Domine fili Da-  
 vid, filia mea 18 misere a dæmonio agitatur. 19  
 Ille vero non respondit ei quicquam. Et acceden- 23  
 tes discipuli ejus 20 rogabant illum, dicentes, 21 A-  
 mitte illam, nam clamat post nos. At ille respon- 24  
 dens dixit, Non sum missus nisi 22 ad oves perditas  
 domus Israeliticæ. Illa vero venit & adoravit eum, 25  
 25 dicens, Domine, 23 succurre mihi. At ille re- 26  
 spondens dixit, 24 Non est honestum fumere

pa-  
 11 Coinquinat] Græcis est κοινῶ, id est, commune facit: si-  
 ve, ut Augustinus legit, communicat, libro adversus Faustum  
 decimo sexto, capite trigesimo primo. Nam Judæi quod san-  
 ctum purumque non sit, id commune vocant, quod Latini profa-  
 num, impurum, aut nefasum. Nam pura, sancta, minime-  
 que profana vocantur. Unde nos vertimus, impurum reddunt.  
 Ac mox, impurum reddit hominem. Annotavit hoc Origenes,  
 seu potius Origenis Interpres, ediferens caput Epistolæ ad Ro-  
 manos decimum quartum, indicans in nonnullis exemplari-  
 bus Latinis fuisse scriptum communicant, in nonnullis coinquinant.

12 Sed quod procedit] Perdidit Interpres gratiam προσκαλεσάμενος,  
 atque item ἰναντιόστας, in his vocibus, τὸ εισιρχόμενον, & τὸ ἐξε-  
 χόμενον, id est, quod ingreditur, & quod egreditur. Ac paulo post,

13 Οἶδας ὅτι] id est, Nosti, & quia vertendum erat  
 in quod: aut certe per infinitum verbum reddendus sen-  
 sus. Ad hæc, ἀκούσαντες τὸν λόγον τούτου, pro verbum rectius  
 vertisset sermonem: cum Græca vox sermonem significet magis,  
 quam verbum, aut certe dictum. Ut ne dicam scandalizatis  
 positum pro offensos.

14 Cæci sunt duces cæcorum] Græcus sermo festivior est, ὀδη-  
 γοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν, id est, duces sunt cæci cæcorum. Nam  
 ὀδηγοὶ proprie dicuntur, qui commonstrant viam, ab ὁδὸς via, &  
 ἄγω dūco, sive ἡγῶμαι precedo. Ac mox,

15 Φάσον] Ediffere, de quo superius admonuimus,  
 etiam si mihi non improbat. Nec est,

16 Non intelligitis] Sed οὐκ ἔρω, id est, nondum, ut respondeat  
 ad ἀκούων, id est, adhuc, quod tamen vehementius quiddam  
 est, quam ἔτι.

17 Cogitationes malæ, homicidia] In Græcis aliquot exem-  
 plaribus scriptum erat φθόνος, id est, invidia. Atque ita sane  
 habet Editio Aldina. Huic simillima vox est φόνος, id est, cædes  
 sive homicidia. Nec ex Chrysostomo nec ex Hieronymo liquet  
 quid legerint.

18 Male vexatur] κακῶς δαιμονίζεται, id est, misere.  
 Quanquam & male Latinis usurpatur pro misere. Ac rursus,

19 Ο δὲ] id est, At ille ait, vertit, qui ait, velut affectata  
 dissonantia, tamen si id non magni refert. Item,

20 Non respondit ei verbum] λόγον. Rursus cur potius ver-  
 bum quam sermonem? Nam sensus est, non respondit illi quic-  
 quam. Nec enim est idem tropus in sermone Græco, qui est in  
 Latino: quemadmodum dicimus, non rescripsit litteram, pro eo,  
 quod erat, nihil omnino rescripsit. Præterea,

21 Ἐρωτήσαν] id est, interrogabant, quo tamen verbo non-  
 nunquam abusus videtur pro rogo. Nam hæc vox Latinis est an-  
 cept. Item,

22 Dimitte illam] ἀπόλυσον, id est, absolve illam: sive ut  
 impetrato quod petit abeat, sive ut aliquo pacto illi satisfiat. Nos  
 vertimus, amitte pro eo quod est ablegato. Sic enim Terentius  
 usus est amittendi verbo, ut opponatur retinendi verbo. Neque  
 enim semper amittere idem est quod perdere.

23 Ad oves quæ perierunt] τὰ ἀπολωλότα, id est, perditas,  
 ut sæpe citat Hieronymus. Cæterum articulus indicat non omnes  
 oves intelligi, sed eas quæ perierunt. Et,

24 Adjunya] βοήθει, rectius succurre. Nam adjuvamus labo-  
 ran-

19 και εθεραπευθη ο παις απο της ωρας εκεινης. Τότε προσ-  
 20 ελθόντες οι μαθηται τω Ιησού κατ' ιδίαν, είπον, Διαιτι  
 21 ημεεις εκ ηδυνηθημεν εκβαλειν αυτό; Ο δε Ιησους είπεν  
 22 αυτοις, Διαι την απιστιαν υμων· αμην γαρ λέγω υμιν,  
 23 εαν έχητε πίστιν ως κάρκον σινάπweis, έρειτε τω όρει τώτω,  
 24 Μεταβηθι έντευθεν εκει· και μεταβησεται· και εδέν άδου-  
 25 νατήσει υμιν. Τώτο δε τώ γένος εκ εκπορεύεται ει μη έν  
 26 προσευχή και νηεία. Ανασφρομένων δε αυτών έν τή Γα-  
 27 λιλαία, είπεν αυτοις ο Ιησους, Μέλλει ο Τίος τώ ανθρώ-  
 28 πω παραδίδοσθαι εις χείρας ανθρώπων. Και αποκτενύ-  
 29 σιν αυτόν, και τή τρίτη ημέρα έγερθήσεται. Και έλυθη-  
 30 ροζι 24 θησαν σφόδρα. Έλθόντων δε αυτών εις Καπερναύμ,  
 31 προσήλθον οι τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τω Πέτρω, και  
 32 είπον, Ο διδάσκαλος υμων ε τελει τα δίδραχμα; λέ-  
 33 γει, Ναι. Και έτε εισήλθεν εις την οικίαν, προέφθασεν  
 34 αυτόν ο Ιησους, λέγων, Τι σοι δοκει, Σίμων; οι βασι-  
 35 λεις της γης απο τίνων λαμβάνουσι τέλη, η κήσον; απο  
 36 των υιών αυτών, η απο των άλλωτριών; Λέγει αυτώ ο  
 37 Πέτρος, Απο των άλλωτριών. Έφη αυτώ ο Ιησους, Άρα-  
 38 γε ελευθεροι εισιν οι υιοι. Ινα δε μη σκανδαλίσωμεν αυ-  
 39 τες, πορευθεις εις την θάλασσαν, βάλε άγκυρον, και  
 40 τον άναβάντα πρώτον ίχθυν άρον· και ανοίξας τώ στόμα  
 41 αυτώ, εύρήσεις σατήρα· εκείνον λαβών δός αυτοις αντί  
 42 έμισ και σά. Έν εκεινη τή ώρα προσήλθον οι μαθηται τω  
 43 Ιησού, λέγοντες, Τι άρα μείζων εστι έν τή βασιλεία των  
 44 άρανών; Και προσκαλεσάμενος ο Ιησους παιδίον, έσησεν  
 45 αυτό έν μέσω αυτών, και είπεν, Αμην λέγω υμιν,  
 46 εαν μη στραφήτε, και γένησθε ως τα παιδια, ε μη εισέλ-  
 47 θητε εις την βασιλείαν των άρανών. Όστις έν ταπεινώσει  
 48 εαυτον ως τώ παιδίον τώτο, ετός εστι ο μείζων έν τή βα-  
 49 σιλεία των άρανών. Και ός εαν δέξηται παιδίον τοιούτον  
 50 έν έπι τω όνόματι μου, έμε δέχεται. Ός δ' αν σκανδα-  
 51 λιση ένα των μικρών τούτων των πισευόντων εις έμε, συμ-  
 52 φέρει αυτώ ινα κρεμασθή μύλος ονίκος έπι τον τράχηλον  
 53 αυτώ, και καταποντισθή έν τω πελάγει της θαλάσσης.  
 54 Ουαι τώ κόσμω απο των σκανδάλων· άνάγκη γαρ εστι  
 55 ελθειν τα σκάνδαλα· πλην εις τω ανθρώπω εκεινω δι' ε  
 56 τώ σκάνδαλον έρχεται. Ει δε η χείρ σε η ο πός σε σκαν-  
 57 δαλίζει σε, εκκοψον αυτά, και βάλε απο σε· καλόν σοι  
 58 εστιν εισελθειν εις την ζωην χαλόν η κυλλόν, η δύο χείρας  
 59 η δύο πόδας έχοντα βληθήναι εις τώ πυρ τώ αιώνιον. Και  
 60 ει ο οφθαλμός σε σκανδαλίζει σε, έξελε αυτον, και βάλε  
 61 απο σε· καλόν σοι εστι μονόφθαλμον εις την ζωην εισελθειν,  
 62 η

rantem, & βοηθῆν inde dictum, quod ad vocem periclitantis & quitantis accurrunt, id quod & βοηθρομῆν vocant.  
 25 Non est bonum] Græce est καλόν, quod magis honestum & pulchrum significat, quam bonum, αγαθόν. Nam indecorum est, cibum filiorum objicere canibus. Hæc enim Jesus ex publico Judæorum affectu dixit, qui se solos Deo caros & sanctos judicabant, cæteros omnes canum habebant loco: & liberorum est magis quam filiorum, τίκων: ut ea vox filias quoque complectatur, præsertim cum mulieri loquatur.  
 26 Mittere canibus] βαλεῖν τοῖς κυνῆσι, id est, abjicere catellis. Eadem est vox, quam mox vertit diminutive.  
 27 Nam & catelli edunt] καὶ γὰρ τὰ κυνῆρια. Ne quis in hujus mutatione vocis somniet subesse mysterium, cum apud Græcos utrobique sit eadem. Tamen si divus Hilarius videtur altero loco legisse canibus, nisi forte non consuluit exemplar Græcum. Ait enim mulierem diminutivi nominis blandimento canum opprobrium lenisse. Quod commentum non habet locum, nisi prior loco legas κυνῆ. Præterea,  
 28 Etiam Domine] Ναι Κύριε. Confirmantis est adverbium, non refellentis. Verum est quod dicitis, Turpe est panes filiorum abjici catellis, ego licet sim canis, micæ peto, non panes.  
 29 Habentes secum] έχοντες μεθ' ἑαυτῶν, id est, adducentes secum. Nam id quoque significat ἔχω. Hieronymus interpretatur deducentes, sive portantes. Ac subinde,  
 30 Mutos, cæcos, claudos, debiles] κυλλῶς, τυφλῶς, κωφῶς, κυλλῶς, id est, claudos, cæcos, mutos, mutilos, sive mancos. Hieronymus admonet, quod hic vertit debiles, Græcis esse κυλλῶς: quod ita referat ad manum, quemadmodum κυλλός ad pedem: ut sicut qui uno pede claudicat, claudus dicitur, ita cui altera manus manca est truncata sit, κυλλός dicatur. Nam debilitas generale malum est totius corporis. Unde cum paulo post, sanatos referens, dixisset mutos loquentes, cæcos videntes, claudos ambulantes, non repetit κυλλῶς, quod nihil haberet, quod huic nomini responderet. Ex quibus Hieronymi verbis constat, id quod reperitur in Græcis exemplaribus κυλλῶς ὑγιείς, id est, debiles (sanos, additum a quopiam, qui id putaverit Librarii vitio prætermisum. Ut diffimilem, quod εἰδῶσαν verterit magnificabant pro glorificabant. Nam de illis, προσκαλεσάμενος, & σπλυγχινομαί, non semel jam admonuimus.  
 31 Ne forte deficiant] μή ποτε, id est; ne, aut nequando. Ac paulo post,  
 32 Unde ergo nobis] Ergo redundat: Πότεν ἡμῖν, id est, Unde nobis.

A panem filiorum, & 25 objicere catellis. Hæc au- 27  
 tem respondit, 26 Certe Domine: 27 etenim ca- 28  
 telli edunt de micis quæ cadunt de mensa domino- 29  
 rum suorum. Tunc respondens Jesus dixit illi, O 30  
 mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis. Et 31  
 sanata fuit filia ejus ex eo tempore. Et progressus 32  
 illinc Jesus, venit juxta mare Galilææ: & conscen- 33  
 34 sulo monte sedebat illic. Et accesserunt ad eum 35  
 turbæ multæ, 28 ducentes secum 29 claudos, cæ- 36  
 37 cos, mutos, mutilos, & alios multos, & abjece- 38  
 39 runt eos ad pedes Jesu: & sanavit eos: Adeo ut tur- 40  
 41 bæ miratæ sint, quum viderent mutos loqui, mu- 42  
 43 tilos esse sanos, claudos ambulare, cæcos videre, 44  
 45 & glorificabant Deum Israel. Jesus autem vo- 46  
 47 catis ad se discipulis suis dixit, Miseret me turbæ, 48  
 49 propterea quod jam triduum perseverant apud me, 49  
 & non habent quod edant; & dimittere eos jeju-  
 50 nos nolo, 31 ne deficiant in via. Dicunt ei disci-  
 51 puli ejus, 32 Unde nobis in solitudine 33 panes tam  
 52 multi, ut faturemur turbam tantam? Et dicit illis  
 53 Jesus, Quot panes habetis? At illi dicunt, Se-  
 54 ptem, & paucos pisciculos. Et jussit turbas 34  
 55 discumbere in terra. Et sumpsit septem panes ac  
 56 pisces: 35 & postquam gratias egisset, fregit, de-  
 57 ditque discipulis suis: 36 discipuli vero turbæ: Co-  
 58 mederuntque omnes, & saturati sunt: & sustule-  
 59 runt quod supererat fragmentorum septem sportu-  
 60 las plenas. At ii qui comederant, erant 37 quater  
 61 mille viri, præter mulieres & pueros. Et dimissis  
 62 turbis, conscendit navim, venitque 38 in fines  
 63 Magdala. Et egressi Pharisei una cum Sadducæis XVI. 1  
 64 tentantes rogabant eum, ut signum e cælo osten-  
 65 deret sibi. At ille respondens dixit eis, Quum 2  
 66 cœperit esse vespera, dicitis, 1 Serenitas erit: nam  
 67 rubet cœlum: Et mane, 2 Hodie tempestas: 3 rubet 3  
 68 enim cœlum triste. Hypocritæ, faciem cœli sci-  
 69 tis dijudicare, signa vero temporum non potestis?  
 70 Natio prava & adultera signum requirit, & signum 4  
 71 non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et  
 72 relictis illis abiit. Et quum venissent discipuli ejus,  
 73 in ulteriorem ripam, per oblivionem non sumpse-  
 74 rant panes. Jesus autem dixit illis, 5 Videte & 6  
 75 cavete a fermento Phariseorum ac Sadducæorum.  
 76 At

33 Panes tantos] ἄρτοι τοσῶτοι, id est, tot panes, sive tam multi panes, aut certe tantum panum. Nam Græca vox numerum significat, non magnitudinem, hoc est, quantitatem discretam, non continuam, ut loquuntur Dialectici. Porro,  
 34 Ut discumbere] Græcis est ἀνακτισθῆναι, quod significat humi consistere, non in lectis. Et,  
 35 Gratias agens fregit] εὐχαριστήσας ἔκλασεν, id est, cum gratias egisset, sive gratis actis fregit. Ac rursum,  
 36 Discipuli dederunt populo] Dederunt Interpres Latinus addidit de suo. Nec est,  
 37 Quatuor millia hominum] sed τετρακισχίλιοι ἄνδρες, id est; quater mille viri. Nam quod χωρὶς vertit extra pro præter, laudo copiam, etiamsi nihil opus. Deinde παιδῶν pueros vertit parvulos, ita solet reddere ἡπίους.  
 38 In fines Magdala] εἰς τὰ ὅρια Μαγδαλᾶ, id est, in fines Magdala. Atque ita legit divus Chrysostomus, addens Jesum abisse in fines Magdalarum. Sic enim vertit Interpres. Nam hic, ut ante dixi, destituit nos Græcum exemplar truncum. Ac meminit quidem Hieronymus Magdali in descriptione locorum. Cæterum hoc loco Magdala legit, non Magdala, his quidem verbis: Magdala, ad cujus fines Matthæus Evangelista scripsit Dominum pervenisse, sed & Marcus ejusdem recordatur. Nunc autem regio dicitur Macera, contra Jesuram. Rursus interpretans voces Hebraicas apud Matthæum meminit Magdala. In vetustissimo codice, qui habebat Commentarios Theophylacti, scriptum erat ὄρη, non ὄρια, id est, montes, non fines. Sed unum testis, ut ajunt, ne Casani quidem creditur. Marcus pro Magdala habet Dalmanutha, putantque locum fuisse binominem.  
 1 Serenitas erit] Εὐδία, id est, Serenitas, ut subaudias erit, sicut & in proximo,  
 2 Hodie tempestas] subauditur erit, Σήμερον χειμῶν. Ac magis exprimit certum prognostæ judicium hoc schema sermonis. Porro,  
 3 Rutilat] Idem verbum est, quod modo verterat, κubi- cundum est, πυρρᾶζει. Et,  
 4 Non potestis scire] Scire non additur nec in plerisque Græcis exemplaribus, nec in antiquis Latinis. Quanquam in nonnullis reperi scriptum, εἰ δύνασθε, non potestis, in quibusdam, εἰ οὐκ ἔστι, id est, non intelligitis. Item,  
 5 Insueti & cavete] Ὁρᾶτε καὶ προσέχετε, id est, Videte & cavete, sive, vt alibi vertit, attendite. Quis enim unquam dixit insueti pro cavete? Nam hæc verborum idem significan- tium conduplicatio nihil aliud quam epitasia cautionis habet.  
 F 2 6 Inter

ἢ δύο ὀφθαλμοῖς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν γένναν τῆ πυρός. **A** **10** Ὁρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τῶν λέγων γὰρ ὑμῖν ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν ἑρανοῖς δια πάντος  
**11** βλέπεσι τὸ πρόσωπον τῆ Πατρός μου τῆ ἐν ἑρανοῖς. Ἦλθε  
**12** γὰρ ὁ Υἱὸς τῆ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλός. Τί ὑμῖν δο-  
 κεῖ; εἰάν γένηται τινι ἀνθρώπῳ ἑκατὸν πρόβατα, καὶ  
 πλανηθῆ ἐν ἐξ αὐτῶν, ἢ ἀφείδ τὰ ἐννενηκονταενέα,  
**13** ἐπὶ τὰ ὄρη πορευθεὶς ζητεῖ τὸ πλανόμενον; Καὶ εἰάν γέ-  
 νηται εὐρεῖν αὐτό, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι χαίρει ἐπ' αὐτῷ  
 μᾶλλον ἢ ἐπὶ τοῖς ἐννενηκονταενέα τοῖς μὴ πωλασθημέ-  
**14** νοις. Οὕτως ἔκ ἐστὶ θελημα ἔμπροσθεν τῆ Πατρός ὑμῶν  
**15** τῆ ἐν ἑρανοῖς, ἵνα ἀπολήται εἰς τῶν μικρῶν τῶν. Ἐάν  
 δὲ ἀμαρτήσῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, καὶ ἐλεγξον  
 αὐτὸν μεταξύ σὺ καὶ αὐτῆ μόνος· εἰάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδη-  
**16** σαι τὸν ἀδελφόν σου· Ἐάν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε με-  
 τὰ σὺ ἐτι ἓνα ἢ δύο· ἵνα ἐπὶ σώματος δύο μαρτύρων ἢ  
**17** τριῶν σταθῇ πᾶν ῥήμα. Ἐάν δὲ παρακίσῃ αὐτῶν, εἰπὶ  
 τῇ ἐκκλησίᾳ· εἰάν δὲ καὶ τῆς ἐκκλησίας παρακίσῃ, ἔσω  
**18** σοι ὡς περὶ ὁ ἔθνικός καὶ ὁ τελώνης. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,  
 ὅσα εἰάν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδωμένα ἐν τῷ ἑρανοῦ  
 καὶ ὅσα εἰάν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ ἑ-  
**19** ρανοῦ. Πάλιν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰάν δύο ὑμῶν συμφωνήσω-  
 σιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ πάντος πράγματος ἢ εἰάν αἰτήσω-  
 νται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τῆ Πατρός μου τῆ ἐν οὐρανοῖς.  
**20** Οὐ γὰρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ  
**21** εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Τότε προσελθὼν αὐτῷ ὁ Πέτρος,  
**22** καὶ ἀφῆσεν αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς,  
 Οὐ

**6** Inter se] ἐν αὐτοῖς, inter se mutuo, sive intra sese. Intra se habet codex aureus, ut intelligas tacitam cogitationem. Nam διελογίζοντο quoque ambiguum est ad disputantem, & ad cogitantem. Ac mox, ἐν αὐτοῖς, id est, inter vos, sive intra vos. Ac paulo post,

**7** Quinque panum, & quinque millia] Cur non potius quinque millium? Quanquam accusativus panes erat commodior ob turbam genitivorum. Quidam Latini codices habebant quinque panum & quinque millium, quidam quinque panum in quinque millia, quum emendatiorum cum Græcis legant quinque panum quinque millium, ut non sit asyndeton, sed panes illorum dicantur qui eos comederunt: aut certe genitivo Græco absolute posito, quum essent quinque millia. Similis varietas est in proximo sermone, septem panum & quatuor millia, vel in quatuor millia, vetustiores habebant septem panum, quatuor millium. Cæterum articulus additus facit ut de certis panibus deque certis hominibus intelligamus τὸς πέντε ἄρτους, & τῶν πεντακισχίλιων, quinque illos panes, illorum quinque millium. Poterat fortasse posterior genitivus absolute verti, cum essent quinque millia hominum. Et aliquanto post,

**8** Quare non intelligitis] Πῶς ἔ νοεῖτε, id est, Quomodo non intelligitis, ut sit oburgantis, hoc est, Qui fit, ut non intelligatis?

**9** Cafarea Philippi] Καισαρίας τῆς Φιλιππῶν. Dilucidius erat Cafarea ejus que cognominatur Philippi. Siquidem articulus additus distinguit hanc Cafaream, que Philippi cognomen habet, ab ea, que citra cognomen Cafarea dicitur. Ea est, quam major ille Herodes Judæorum Rex instauravit, in honorem Augusti Cæsaris, que prius Turris Stratonis vocabatur. Cæterum Cafarea Philippi ea est, quam extruxit ejus filius Philippus Tetrarcha Itureæ & Trachoniadis, in honorem Tiberii Cæsaris, que, mutato nomine, deinde Panæus dicta est, in provincia Phœnicæ ad radices Libani, ubi Jordanis e duobus oritur fontibus, For & Dan, auctore Hieronymo.

**10** Quem dicunt homines] Τίνα με λέγουσιν, id est, Quem me dicunt: atque ita scriptum deprehendi & in vetustissimis codicibus Latinis, nominatim in exemplari Paulino. Vetustissimus omnium Irenæus lib. 11. cap. 11. pronomen addidit, Quem me dicunt. In nonnullis Græcis tantum erat, Quem me dicunt esse? Quanquam Hieronymus in Commentariis negat Christum, velut arroganter de se percontantem dixisse, Quem me dicunt esse, sed Quem dicunt esse Filium hominis, etiamli potest intelligi modestiæ argumentum non esse in omisso pronomine, sed in addita particula, Filium hominis. Nec ex Origene, nec ex Chrysofostomo satis liquet additum fuisse me. Apud Theophylactum addi constat. Et,

**11** Filium hominis] τὸν Υἱὸν τῆ ἀνθρώπου. Neutrum expressit articulum, cum neuter sit otiosus. Nam certum filium, ac certum hominem significat, nempe Adā, qui apud Hebræos אָדָם, id est, Homo, dicitur. Proinde frivolum est istorum commentum, qui putant Christum ob id dici Filium hominis, quod ex matre duntaxat sit progenitus, cum hic homini præponatur articulus masculinus τῷ. Idem in eo quod sequitur,

**12** Tu es Christus] ὁ Χριστός, id est, Tu es ille Christus, & Tu es ille Filius Dei. Quin etiam participio ζῶντες articulus additus est apud Græcos, idque non abs re, quod subindicat Origenes, adducens illud, Vivo ego, dicit Dominus. Filius, non cujuslibet Dei; nam erant & gentibus sui Dii, sed Filius illius Dei, qui solus habet immortalitatem, quique fons est & parens omnis vitæ. Leviculum est, quod paulo ante, Dicit illis Jesus, Jesus additum est, cum ablit in Græcis atque aureo codice.

**13** Simon Barjona] Mirum cur id uterque Interpretis alia lingua

At illi reputabant 6 intra sese, dicentes, Panes non 7 fumpsimus. Quod ubi cognovit Jesus, dixit illis, 8 Quid cogitatis intra vos ipsos, ὁ parum fidentes, 9 quod panes non fumpferitis? Nondum intelligitis, 10 neque memoria tenetis 7 quinque illos panes quum homines essent quinquies mille, & quot cophinos fustuleritis? Neque septem illos panes quum homi- 11 nes essent quater mille, & quot sportas acceperitis? 12 Quī fit ut non intelligatis me non de pane dixisse 13 vobis illud, ut caveretis a fermento Phariseorum & Sadduceorum? Tunc intellexerunt quod non 14 justisset cavere a fermento panis, sed a doctrina Phariseorum & Sadduceorum. Quum venisset au- 15 tem Jesus in partes 9 Cafareæ ejus, quæ cognomi- 16 natur Philippi, interrogavit discipulos suos, di- 17 cens, 10 Quem me dicunt homines esse 11 Filium illum hominis? Illi vero dicebant, Alii quidem Jo- 12 annem Baptistam, alii vero Heliam, alii vero Hie- 13 remiam, aut unum de numero Prophetarum. Di- 14 cit illis, At vos quem me dicitis esse? Respondens 15 autem Simon Petrus dixit, 12 Tu es Christus ille Filius Dei viventis. Et respondens Jesus dixit illi, 17 Beatus es 13 Simon bar Jona, quia caro & sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœ- 18 lis. At ego vicissim tibi dico, 14 Quod tu es Petrus, 15 & portæ inferorum 15 non valebunt adversus illam. Et dabo tibi claves regni cœlorum: & quicquid 19

allimauerit quam Græce, aut Latine. Nam alibi vertit, ut apud Joannem cap. primo, Tu es Simon filius Joannis, & rursus cap. xxi. Simon Joannis diligis me plus his? Nisi forte alludit ad mysterium revelationis. Bar ἄ enim filium sonat, & ἄνι colubam.

Addito elemento ἄνι sonat Joannem. Porro Joannem interpretantur Domini gratiam. Hieronymus putat depravatum esse Bar Johanna in Barjona.

**14** Quia tu es] ὅτι, quod, non quia, id est, dico te esse Petrum. Petrus autem Græcis saxum significat, πέτρος: quemadmodum & Cephas Syro sermone, ut testis est Hieronymus, non Hebraico, soliditatem sonat. Saxum enim illum appellat, quod solidus sit in confessione fidei, & non vulgariū opinionum levitate huc & illuc vacillet: & super istam petram, hoc est, solidam istam fidei professionem, extruam Ecclesiam meam, in quo fundamento si confiteris, nec inferi quicquam adversus illam poterunt, nedum homines. In eam sententiam Theophylactus & Chrysofostomus, quem citat Catena aurea. Etiamli divus Augustinus in Homilia hujus loci hæc verba, super hanc petram, ipsi accommodat Christo, non Petro: Tu es, inquit, Petrus, & super hanc petram, quam confessus es, super hanc petram, quam cognovisti, dicens, Tu es Christus Filius Dei vivi, edificabo Ecclesiam meam, id est, super meipsum Filium Dei vivi edificabo Ecclesiam meam. Super me edificabo te, non me super te. Nam volantes homines edificari super homines, dicebant, Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cepha, ipse est Petrus. Et alii qui volebant edificari super Petrum, sed super petram, Ego autem sum Christi. Idem libro Retractionum 1. cap. xxi. recenset utramque sententiam, propensior tamen in hanc, ut Petrus profitens Christum Filium Dei vivi typum gerat Ecclesiæ, cui traditæ sint claves. Cæterum Lectori liberum facit eligere, utram voluerit. Proinde miror esse, qui locum hunc detorqueant ad Romanum Pontificem, in quem haud dubie competunt in primis velut in Christianæ fidei principem. At non in hunc unum, sed in omnes Christianos, quod eleganter indicat Origenes Homilia prima harum quas habemus. Verum sunt quibus nihil satis est, nisi quod sit immodicum. Ita quidam ad invidiam usque Francicum prodigiosis efferunt laudibus, quem exprimer magis oportebat, quam in immensum attollere. Nam Deipara Virginis, & Christo fortasse non potest adscribi nimium. Quanquam hic quoque optarim omnes tam ad imitandi studium inflammatos, quam quosdam videmus sedulos in exaggerandis laudibus. Divus Cyprianus in Epistola primi libri tertia videtur accipere super Petrum esse fundatam Ecclesiam, Petrus tamen, inquit, super quem ab eodem Domino fundata fuerat Ecclesia. Nisi forte sic excusandus est Cyprianus, quod Petrum hic non pro homine illo, sed pro typo accepit, quod propemodum indicant quæ sequuntur: unus pro omnibus loquens, & Ecclesiæ voce respondens, ait, Domine quo ibimus? Similiter excusari possunt loca, in quibus S. Hieronymus in Epistolis videtur dicere super Petrum fundatam Ecclesiam Christi. Itaque Petrus saxeus solidam Ecclesiæ fidem repræsentat. Cæterum nostra interpretatio verbis duntaxat diffidet ab Augustiniana, quam ideo induximus, quod illius videretur coactior, ad quam tamen maluit deflectere, quam in alterum incurrere scopulum, videlicet ut in homine poneret Ecclesiæ fundamentum.

**15** Non pravelebunt adversus eam] Notavit hujus sermonis amphibologiam Origenes, quod pronomen eam, vel petram referre potest, vel Ecclesiam. Verum id ad sententiam perparvi refert. Porro inferi posuit pro inferno. Quanquam ne id quidem satis Latinum: Græcis est ἄδης, id est, Tartarus, sive Orci, Lactantius tamen in carmine sic usus est:

Inferus insatiabiliter cava guttura pandens. Item, 16 Erit

Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. **A**  
 123 Διὰ τὸτο ὁμοιωθῆ ἡ βασιλεία τῶν ἑρῶν ἀνθρώπων βασι-  
 λεί, ὃς ἠθέλησε συναῖραι λάγαα μετὰ τῶν δέλων αὐτῆ.  
 24 Ἀρξάμενος δὲ αὐτῆ συναῖρειν, προσνήχθη αὐτῷ εἰς ὀφειλέ-  
 25 τῆς μυριάων ταλάντων. Μὴ ἔχαντος δὲ αὐτῆ ἀποδῆναι, **λθ**  
 ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ κύριος αὐτῆ πρᾶξῆναι, καὶ τὴν γυναῖκα  
 αὐτῆ, καὶ τὰ τέκνα, καὶ πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἀποδο-  
 26 θῆναι. Περὶ ἃν ὁ δῦλος, προσκύνει αὐτῷ, λέγων, **B**  
 Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω.  
 27 Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ κύριος τῆ δόλῃ ἐκάμει, ἀπέλυσεν αὐ-  
 28 τὸν, καὶ τὸ δάνειον ἀφῆκεν αὐτῷ. Ἐξελθὼν δὲ ὁ δῦλος  
 ἐκεῖνος εὔρεν ἕνα τῶν συνδάλων αὐτῆ, ὃς ὄφειλεν αὐτῷ  
 29 ἑκατὸν δηνάρια· καὶ κρατήσας αὐτὸν ἐπιγε, λέγων, **B**  
 Ἀπόδος μοι ὃ τι ὄφειλεις. Περὶ ἃν ὁ σύνδουλος αὐ-  
 30 τῆ εἰς τῆς πῶδας αὐτῆ, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων, Μα-  
 κροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα ἀποδώσω σοι. Ὁ δὲ ἐκ  
 ἠθέλην· ἀλλ' ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν, ἕως ἃ  
 31 ἀποδῶ τὸ ὄφειλόμενον. Ἰδόντες δὲ οἱ σύνδουλοι αὐτῆ τὰ  
 32 γεγόμενα, ἐλυπήθησαν σφόδρα, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν  
 αὐτὸν ὁ κύριος αὐτῆ, λέγει αὐτῷ, Δὲλε πονηρῆ,  
 33 πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκεῖνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεισας  
 34 με. Οὐκ ἔδει καὶ σε ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σε, ὡς καὶ  
 ἐγὼ σε ἠλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτῆ παρέδωκεν  
 αὐτὸν τοῖς βασανισαῖς, ἕως ἃ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὄφειλόμενον  
 35 αὐτῷ. Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ με ὁ ἐπεράνιος ποιήσει ὑμῖν,  
 ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτῆ ἀπὸ τῶν καρδιῶν  
 1 XIX. ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ὅτι ἐτέλε-  
 2 σεν ὁ Ἰησοῦς τὰς λόγους τῆς μετῆρην ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας,  
 3 καὶ ἦλθεν εἰς τὰ ὄρια τῆς Ἰουδαίας πέραν τῆ Ἰορδάνου. Καὶ  
 ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ· καὶ ἐθεράπευσεν αὐτῆς  
 3 ἐκεῖ. Καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ Φαρισαῖοι, πειράζοντες αὐ-  
 τὸν,

16 Erit ligatum & in caelis] Et conjunctio redundat, nec apud Graecos additur, nec in vetustis exemplaribus. Ad eundem modum, solutum in caelis legendum pro solutum & in caelis. Ac paulo post,

17 Mandavit discipulis suis] διετείλατο. Quod verbum in Psalms verit distinxit. Rectius erat edixit. Nam hinc dictum videtur, quod Edictum ad omnes mitti solet. Ac rursus,

18 Quia ipse esset Jesus Christus] ὅτι vertendum erat per quod. Et Jesus non additur, nec in Graecis exemplaribus, nec in emendatis nostratibus. Quanquam in Paulino scriptum erat Jesus Christus, in altero, quoniam ipse esset Christus Jesus. Origenes Homilia in Matthaeum prima frequenter adducit hunc locum juxta nostram sententiam: Videamus ergo, inquit, si jam opera Aposto-  
 19 Quia oportet ire] ὅτι, quod oporteret se iabire, aut quod sibi esset abeundum.  
 20 A senioribus] πρεσβυτέρων. Haud scio an rectius fuerit Graecam vocem relinquere, a presbyteris, quemadmodum ante fecit. Quandoquidem hic honoris vocabulum est potius quam aetatis. Ac paulo inferius,  
 21 Et assumens eum] καὶ προσλαβόμενος, & apprehensum eum, nimirum ut solent familiariter aliquid dicturi.  
 22 Increpare eum] Idem verbum quod aliquoties vertit com-  
 23 Absit a te, Domine] Hieronymus annotavit significantius esse quod legitur a Graecis, Ἰλεύσοι, Κύριε, id est, Propitius tibi, Domine, ut subaudias esto aut sis. Ad hunc modum legitur Ori-  
 24 Assumpsit Jesus] παραλαβόμενος, id est, assumis, praesentis temporis. Item paulo post,  
 25 Duxit illos] ἀναφέρει αὐτῆς, id est, subducit illos, sive ab-  
 26 Resplenduit] sed ἔλαμψεν, id est, fulsit sive splenduit, non ἀπὸ λαμψῆς. Ad haec in omnibus, quae quidem ego viderim, Graecis exemplaribus scriptum erat, non,  
 27 Sicut nix] sed ὡς τὸ φῶς, id est, sicut lux, consentiente etiam Editione Hispaniensi. Unde videri poterat errore Scribae lux mutatum in nix, nisi tantus esset Latinorum codicum con-

alligaveris in terra, 16 erit alligatum in caelis: & quidquid solveris in terra, erit solutum in caelis. 17 Tunc edixit discipulis suis, ne cui dicerent, 18 20 quod ipse esset Jesus Christus. Ex eo tempore coepit Jesus indicare discipulis suis, 19 quod oporteret ipsum abire Hierosolymam, ac multa pati 20 a senioribus & principibus Sacerdotum & Scribis, & occidi, & tertio die resuscitari. 21 Et quum abduxisset eum Petrus, coepit 22 illum increpare, dicens, 23 Propitius tibi sis, Domine, nequaquam erit tibi hoc. At ille conversus dixit Petro, 24 23 Abi post me Satana, 25 obstaculo es mihi: quia non sapis ea quae sunt Dei, sed ea quae sunt hominum. Tunc Jesus dixit discipulis suis, Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tol-  
 25 lat crucem suam, ac sequatur me. Qui enim voluerit animam suam servare, perdet eam: rursus, qui perdidit animam suam mea causa, inveniet eam. Quid enim prodest homini, si totum mundum lucratus fuerit, animae vero suae jacturam fecerit? 26 aut quid dabit homo, cujus permutatione redimat animam suam? Futurum est enim, ut 27 Filius hominis veniat in gloria Patris sui cum angelis suis, & tunc reddet unicuique juxta facta ipsius. Amen dico vobis, 27 sunt quidam hic stan-  
 28 tes, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in regno suo. 1 Et post XVII. 1 dies sex, 2 assumit Jesus Petrum ac Jacobum & Joannem fratrem ejus, 3 & subducit illos in montem excelsum seorsum. Transformatusque est coram illis: 4 & splenduit facies ejus sicut sol: vestimenta autem illius facta sunt candida 5 sicut lumen.

24 Vade retro Satana] Ὑπαγε ὀπίσω με Σατανᾶ, id est, Abiito post tergum meum Satana. 197 Hebraeis sonat adversarium. Unde Petrum Satanam vocat, non Diabulum intelligens, sed quod humano affectu adversaretur consilio divino. At totidem pene verbis nunc repellit Petrum, quibus ante tentantem Diabolum. Illud indicavit Origenes hoc loco dici Petro, Vade post me. Ceterum apud hunc ipsum Matthaeum capite quarto, Diabolo tantum dici, Ὑπαγε, id est, Abi: nec addi post me, quod obedientiae sit ire post Christum. Id autem in Apostolos quadrat, non in Diabolum, quemadmodum & illic admonuimus; licet haec differentia, nec in Graecis codicibus, nec in nostris satis constanter observatur, haud scio an incuria Scriptorum.

25 Scandalum es mihi] Mirum quam haec quoque Graeca vox placuerit Christianis, quae nobis obstaculum seu impedimentum sonat, ut testatur & Hieronymus in Dialogo adversus Pelagianos, σκᾶλον & σκένδαλον, a ruina dictum, quod occasio sit cadendi, si quid obster eunti, & σκᾶζω claudico, quod claudus inflectens se, videatur tendere ad ruinam. Vertere poterat, obstaculo mihi es, etiam si Graece est με, non μοι, id est, meum, non mihi.

26 Quam dabis homo commutationem] ὅτι δώσει ἀντὶ τῆς ἀτάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτῆ; Hic ἀτάλλαγμα vocat id, quo dato redimitur aliquid, juxta Priscorum commercia, quae non moneta, quemadmodum hodie, sed mutua rerum permutatione constabant. Est igitur sensus, omnium rerum jacturam esse faciendam citius quam vitae. Quae si semel pereat, nihil est tam carum, cujus permutatione possis illam redimere, quidquid dederis. Proinde nos vertimus, aut quid dabit homo, quo redimat animam suam? Sane animam vitam appellat. Quemadmodum & Horatius, Animaeque magna prodigium Paulum: & in hunc certe sensum interpretatur Origenes. Sumitur enim similitudo a vita corporis, quae cuique carissima est, ad vitam animi, quam oportet esse multo cariorem.

27 De hic stantibus] Nonnulli Graeci codices habebant τῶν ἁδῆ ἐστῶτες, id est, sunt quidam inter hos, qui hic sunt, stantes, sive sunt aliquot praesentium stantes. Ut articulus τῶν referatur ad adverbium ἁδῆ, quemadmodum dicimus, τῆς νῦν, τῆς πάλαι. Origenes Homilia tertia nonnihil philosophatur de stantibus, quasi non omnes steterint, sed ii duntaxat, qui affixi essent Christo, quasque non omnes essent visuri regnum Dei.

1 Et post dies sex] De numero dierum consentit Marcus cum Matthaeo, cum Lucas tradat octo ferme dies intercessisse, id ita explicat Chrysostomus, ut dicat Matthaeum ac Marcum eos tantum dies supputasse, qui medii intercesserant inter sermonem habitum & montem aditum: Lucam vero duos etiam extremos imputasse, nempe eum, quo prior habitus est fermo, & eum, quo montem conscenderunt.

2 Assumpsit Jesus] παραλαβόμενος, id est, assumis, praesentis temporis. Item paulo post,

3 Duxit illos] ἀναφέρει αὐτῆς, id est, subducit illos, sive ab-  
 4 Resplenduit] sed ἔλαμψεν, id est, fulsit sive splenduit, non ἀπὸ λαμψῆς. Ad haec in omnibus, quae quidem ego viderim, Graecis exemplaribus scriptum erat, non,  
 5 Sicut nix] sed ὡς τὸ φῶς, id est, sicut lux, consentiente etiam Editione Hispaniensi. Unde videri poterat errore Scribae lux mutatum in nix, nisi tantus esset Latinorum codicum con-

τὸν, καὶ λέγοντες αὐτῷ, εἰ ἔξῃσιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι  
 4 τὴν γυναῖκα αὐτῆ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς  
 εἶπεν αὐτοῖς, Οὐκ ἀνέγνωτε ὅτι ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς,  
 5 ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτὸς; Καὶ εἶπεν, Ἐνεκεν  
 τῆς καταλείπει ἀνθρώπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα,  
 καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναίκε αὐτῆ, καὶ ἔσονται οἱ δύο  
 6 εἰς σάρκα μίαν. Ὡς ἐκ ἐτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία  
 7 ὃ ἦν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἀνθρώπος μὴ χωρίζεται. Λέγου-  
 σιν αὐτῷ, Τί ἦν Μωσῆς ἐνετείλατο δέναι βιβλίον ἀποσα-  
 8 σίς, καὶ ἀπολῦσαι αὐτήν; Λέγει αὐτοῖς, Ὅτι Μωσῆς  
 πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολῦσαι  
 9 τὰς γυναῖκας ὑμῶν ἀπ' ἀρχῆς δὲ ἐ γέγονεν ἔτω. Λέγω  
 δὲ ὑμῖν, ὅτι ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτῆ, εἰ μὴ ἐπι-  
 10 πορεύσῃ, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχᾶται· καὶ ὁ ἀπολελυ-  
 γαῖ 10 μένη γαμήσας, μοιχᾶται. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ  
 αὐτῆ, εἰ ἔτως ἐστὶν ἡ αἰτία τῆ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναι-  
 11 κός, ἐ συμφέρει γαμήσαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Οὐ πάν-  
 12 τες χωρῶσι τὸν λόγον τῆτον, ἀλλ' οἷς δέδοται. Εἰσὶ γὰρ  
 εὐνῆχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν ἔτω· καὶ  
 εἰσὶν εὐνῆχοι, οἵτινες εὐνῆχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων·  
 καὶ εἰσὶν εὐνῆχοι, οἵτινες εὐνῆχισαν ἑαυτὰς διὰ τὴν βασι-  
 13 λείαν τῶν ἑρᾶνῶν. Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Τότε  
 προσηνέχθη αὐτῷ παιδία, ἵνα τὰς χεῖρας ἐπιθῇ αὐτοῖς,  
 14 καὶ προσεῦχεται· οἱ δὲ μαθηταὶ ἐπετίμησαν αὐτοῖς. Ὁ  
 δὲ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐ-  
 τὰ ἔλθειν πρὸς με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν  
 15 ἑρᾶνῶν. Καὶ ἐπιθεὶς αὐτοῖς τὰς χεῖρας, ἐπορεύθη ἐκεῖ-  
 16 θεν. Καὶ ἰδὼς εἰς προσελθῶν εἶπεν αὐτῷ, Διδάσκαλε  
 17 ἀγαθὲ, τί ἀγαθὸν ποιήσω, ἵνα ἔχω ζωὴν αἰώνιον; Ὁ  
 δὲ εἶπεν αὐτῷ, Τί με λέγεις ἀγαθόν; εἰς τίς ἀγαθός, εἰ  
 μὴ εἰς, ὁ Θεός· εἰ δὲ θέλεις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, τή-  
 18 ρησον τὰς ἐντολάς. Λέγει αὐτῷ, Ποίας; Ὁ δὲ Ἰησοῦς  
 εἶπε, Τὸ, Οὐ φονεύσεις· Οὐ μοιχεύσεις· Οὐ κλέψεις·  
 19 Οὐ ψευδομαρτυρήσεις· Τίμα τὸν πατέρα σε καὶ τὴν μη-  
 20 τέρα· καὶ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σε ὡς σεαυτόν. Λέ-  
 γει αὐτῷ ὁ νεανίσκος, Πάντα ταῦτα ἐφυλαξάμην ἐκ νε-  
 21 τητός μου, τί ἔτι ὑσεῶ; Ἐφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἰ θέλεις  
 τέλειος εἶναι, ὑπάγε, πώλησόν σε τὰ ὑπάρχοντα, καὶ  
 22 δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν ἑρᾶνῶ· καὶ δεῦρο,  
 22 ἀκολούθει μοι. Ἀκῶσας δὲ ὁ νεανίσκος τὸν λόγον, ἀπέλ-  
 θε

sensus: præsertim cum alius Evangelista meminerit *fulonis*, cu-  
 jus ars est candidare vestes. Apud Theophylactum contextus  
 habet *sicut lux*, ex Commentariis non liquet quid legerit, ne ex  
 Chrysostrami quidem aut Hieronymi. Inter colores plurimum lucis  
 habet albus, & quæ lucent candida dicuntur, veluti luna.  
 Faciem Domini comparavit soli, qui solus aureus est, vestimenta  
 lumini reliquo, quod candorem habet, quamquam ob-  
 scuratur a sole. Quanquam Valla de his verbosius arguatur:  
 quæ si quis cupiat cognoscere, & si quid videbuntur ad Evange-  
 lii sensum facere, sunt in promptu. Dubium non est quin Orige-  
 nes legèrit, *sicut lumen*, Homilia tertia, non dissimulans interi-  
 um apud Marcum non *luminis*, sed *nivis* fieri comparationem.  
 Idem citat Homilia xxx. Et,  
 6 *Cum eo loquens*] συλλαλῶντες, magis sonat *confabulantes*,  
 ut familiare colloquium intelligamus. Et hoc loco rabula quispriam  
 publicitus apud populum detulit Erasmi nomen, qui scripsisset,  
 Evangelia nihil aliud esse quam fabulas aniles, cum ego nihil aliud  
 annotassem quam Græcæ vocis proprietatem, neque mutarim in  
 vertendo verbum *colloquendi*. Et hic tamen erat insignis cultu  
 Dominicali, Baccalaureus sacrosanctæ Theologiæ, doctrinæ Evange-  
 licæ præco. Non miror inter tot hujus Ordinis millia existere  
 talia portenta: illud miror, non compesci a cæteris hujusmodi  
 labes ac dedecora, non solum Ordinis sui, verum etiam totius populi  
 Christiani. Pauloque post,  
 7 *Respondens autem Petrus*] Ἀποκριθεὶς. Abutitur & alias hoc  
 verbo, cum nihil præcesserit, ad quod respondeat.  
 8 *In quo mihi complacui*] ἐν ᾧ εὐδόκησα. Quod Cyprianus ita  
 reddit, *in quo bene sensi*. Idem Ireneus.  
 9 *Ipsam audite*] Jam iterum ea vox audita summam auctori-  
 tatem arrogat Christo, unum hunc doctorem creavit ipse Deus  
 Pater. Hoc auctoritatis nulli Theologorum, nulli Episcoporum,  
 nulli Pontificum, aut Principum tributum est. Non quod his  
 non sit parendum, sed quod Christo præcipue, & ob Chris-  
 tum illis, si modo Christo digna præcipiant, & si sequentur eo-  
 rum vestigia, de quibus dictum est, *Qui vos spernit, me spernit,*  
 Ἐσ' qui vos audit, me audit. At nunc videmus dormitari passim  
 ad Christi doctrinam, ceu crassam ac rudem, & concionis auri-  
 bus inculcari quid dixerit Scotus, quid Thomas, quid Durandus,  
 & pluris fieri inter Monachos, quid statuerit Benedictus, aut Ber-  
 nardus, aut Franciscus, quam quid is docuerit, de quo uno vox  
 Patris audita est, *ipsum audite*. Illi ferre non possunt, si quis  
 verbulo elevet Dominici aut Francisci auctoritatem, & nos fere-  
 mus æquo animo servulos anteponi Domino? Illud obiter admo-  
 nendum, ubi narratur vox hæc Patris audita jam baptizato Do-  
 mino, non additur ab Evangelistis, *ipsum audite*, probabile tam-  
 en & hanc partem non abuisse, & si non fuisset prolata, sen-

men. Et ecce conspecti sunt illis Moses & Elias  
 6 cum illo colloquentes. 7 Respondens autem Pe-  
 4 trus dixit Jesu, Domine, bonum est nos hîc esse:  
 si vis faciamus hîc tria tabernacula, tibi unum, &  
 5 Mosi unum, & Eliæ unum. Adhuc eo loquente,  
 ecce nubes lucida obumbravit illos: & ecce vox e  
 8 nube, quæ diceret, Hic est Filius meus dilectus,  
 8 in quo mihi bene complacitum est: 9 ipsum audi-  
 te. Et quum hæc audissent discipuli, prociderunt  
 6 in faciem suam, & territi sunt vehementer. Et  
 7 accedens Jesus tetigit illos, dixitque, Surgite, &  
 ne timeatis. Ubi vero sustulissent oculos suos, ne-  
 8 minem videbant, nisi Jesum solum. Et quum de-  
 9 scenderent de monte, præcepit illis Jesus, dicens,  
 Ne cui dixeritis visionem, donec Filius hominis a  
 mortuis resurgat. Et interrogaverunt eum disci-  
 10 puli sui, dicentes, 10 Cur igitur Scribæ dicunt,  
 11 quod Eliam oporteat venire prius? Jesus autem  
 11 respondens dixit illis, Elias quidem veniet prius,  
 & restituet omnia. Cæterum dico vobis, Eliam  
 12 jam venisse: & non agnoverunt eum: sed fecerunt  
 in eo quæcunque voluerunt: sic & Filius hominis  
 passurus est ab illis. Tunc intellexerunt discipuli  
 13 quod de Joanne Baptista dixisset ipsis. Et quum  
 14 venissent ad turbam, accessit ad eum homo qui-  
 15 dam, 11 flectens genua illi, Dicensque, Domine,  
 miserere filii mei, quoniam lunaticus est, & mise-  
 re affigitur: nam sæpe cadit in ignem, & sæpe in  
 16 aquam. Et obtuli eum discipulis tuis, nec potue-  
 runt eum sanare. Respondens autem Jesus dixit,  
 17 O natio 13 incredula & distorta, 14 quousque tan-  
 dem ero vobiscum? usquequo patiar vos? adduci-  
 te illum huc. 15 Et increpavit illud Jesus, & exiit  
 18 ab eo dæmonium: & sanatus est puer a tempore  
 illo. Tunc accedentes discipuli ad Jesum seorsum,  
 19 dixerunt, 16 Quare nos non potuimus ejicere illud?  
 Jesus autem dixit illis, Propter incredulitatem ve-  
 20 stram: amen quippe dico vobis, si habeatis fidem  
 sicut granum sinapis, dicetis monti huic, 17 Demi-  
 gra hinc illuc: & demigrabit: neque quicquam  
 im-

mus eam includit. In hoc enim manifesto testimonio commendat  
 Filium suum, ut illi fides haberetur. Unde cultus Ecclesiasticus in  
 Epiphaniis canit publicitus, *Spiritus Sanctus visus est, paterna*  
*vox audita est, hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene com-*  
*placui: ipsum audite.*  
 10 Cæterum quod ajunt sese ex Scribis audisse, id legitur in  
 calce Malachiæ: *Ecce missam vobis Heliam Prophetam, antequam*  
*veniet dies Domini magnus* Ἐσ' horribilis, Ἐσ' converset cor patrum  
*ad filios, Ἐσ' cor filiorum ad patres eorum, ne forte veniam Ἐσ'*  
*percutiam terram anathemate.* Porro quod hic Scribarum fit  
 mentio, non sic est accipiendum, quasi quorumlibet Scribarum  
 partes fuerint ex Prophetarum oraculis responderet, sed erat ho-  
 minum genus, quos Hebræi suo quodam nomine vocant, quo-  
 rum hæc erat professio, ut quemadmodum olim apud Romanos  
 in rebus dubiis ex Sibyllæ libris per aruspices responsa petebantur,  
 ita isti consulti ex Prophetarum libris responderent, quos & He-  
 rodes consuluisse narratur.  
 11 *Heliam oportet primum venire*] ἰλθεῖν πρῶτον, id est, *ve-*  
*nire prius.* Hic certe faciendum erat, quod alias facit, ut super-  
 laivum verteret per comparativum. Sentiant enim Heliam ven-  
 turum antequam veniret Christus.  
 12 *Genibus provolutus*] γονυπετιῶν. Græcis unica dictio est,  
 perinde sonans, quasi dicas, *accidens ad genua.* Et aliquanto post,  
 13 *Incredula* Ἐσ' *perversa*] διεστραμμένη, id est, *distorta:* ac  
 recte sane vertit, modo recte intelligatur. *Perversum* enim prop-  
 rie dicitur, quod a rectitudine deflexum est.  
 14 *Quousque ero*] ἕως ποτε ἔσομαι, id est, *quousque tandem.*  
 Nec enim otiosa est expletiva conjunctio, sed impatientiam quan-  
 dam tædii indicat. Rursus aliquanto post,  
 15 *Et increpavit eum*] Ambigit & Hieronymus utro referen-  
 dum sit *eum*, ad hominem an ad dæmonium. Quum enim ait,  
*sive*, subindicat variam sententiam. Mihi magis videtur ad dæ-  
 monium pertinere. Unde vertendum erat *illud*, non *illum*: cer-  
 to ad dæmonium refert Chrysostramus in Catena aurea, & hunc  
 sequutus Remigius. Theophylactus ad puerum refert. Ex Ori-  
 gene & cæteris parum liquet. Illud constat Christum nusquam  
 increpare dæmoniacos, dæmones frequenter. Nam in eo quod se-  
 quitur,  
 16 *Quare nos non potuimus ejicere illum*] Apparet Librariorum  
 errore factum, ut *illum* scriptum sit pro *illud*. Est enim Græcæ  
 αὐτὸ, & dæmonium præcessit.  
 17 *Transi hinc*] Omissa est apud nos una vox, *Μετὰ βῆθι ἰστῆ-*  
*θεν ἐκεῖ*, id est, *Transi hinc illuc*, licet alterum adverbium non  
 reperiam apud Chrysostrum. Omisum arbitror ab Interprete,  
 certe apud Theophylactum est, quemadmodum & apud Ori-  
 genem. Nec est,

23 Θελυπόμενος ἦν γὰρ ἔχων κτήματα πολλά. Ὁ δὲ Ἰη-  
 σὺς εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτῆ, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι δυσ-  
 κόλως πλάσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.  
 24 Πάλιν δὲ λέγω ὑμῖν, εὐκοπώτερόν ἐστι κἀμῆλον διὰ τρυ-  
 πήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλάσιον εἰς τὴν βασιλείαν  
 25 τῆ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτῆ, ἐξε-  
 πλῆσσοντο σφόδρα, λέγοντες, Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι;  
 26 Ἐμβλέψας δὲ ὁ Ἰησὺς εἶπεν αὐτοῖς, Παρὰ ἀνθρώποις τῶ-  
 ργῆ 27 το ἀδύνατόν ἐστι παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατὰ ἐστίν. Τότε  
 ἀπεκριθεὶς ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ, Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν  
 28 πάντα, καὶ ἠκολοθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ὑμῖν; Ὁ  
 ργῆ 29 δὲ Ἰησὺς εἶπεν αὐτοῖς, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ  
 ἀκολοθήσαντές μοι, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ  
 30 Τίος τῶ ἀνθρώπων ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτῆ, καθίσθηθε καὶ  
 ργῆ 31 ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τῆ  
 ργῆ 32 Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶς ὃς ἀφήκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφὸν, ἢ  
 ἀδελφὴν, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα,  
 ἢ ἀγγέλους, ἕνεκεν τῆ ὀνομασίᾳ μου, ἕκατονταπλάσιον ἀλάβει-  
 ργῆ 30 ται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Πολλοὶ δὲ ἐσονται  
 1 XX.σι πρώτοι, ἔσχατοι καὶ ἔσχατοι, πρώτοι. Ὁμοίᾳ γὰρ κβ  
 ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπου οἰκοδεσπότῃ, ὅστις  
 ἐξῆλθεν ἀμα πρῶτ μισθώσασθαι ἰργάτας εἰς τὸν ἀμπελώ-  
 2 να αὐτῆ. Συμφωνήσας δὲ μετὰ τῶν ἰργατῶν ἐκ θηναρίας  
 τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτὰς εἰς τὸν ἀμπελώνα αὐτῆ.  
 3 Καὶ ἐξελθὼν περὶ τὴν τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλας ἐστῶτας ἐν  
 4 τῇ ἀγορᾷ ἀργῆς. Κακεῖνος εἶπεν, Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς  
 5 εἰς τὸν ἀμπελώνα καὶ ὁ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. Οἱ  
 6 δὲ ἀπήλθον. Πάλιν ἐξελθὼν περὶ ἕκτην καὶ ἑνάτην ὥραν,  
 ἐποίησεν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐξελθὼν,  
 εὗρεν ἄλλας ἐστῶτας ἀργῆς, καὶ λέγει αὐτοῖς, Τί ὧδε  
 ἐστῆ-

18 Non exiciunt] sed ex improbitate, id est, non egreditur.  
 Interpres legis videtur exballari: & ad sensum haud magni  
 refert. Porro quod in προτιχη καὶ νηστία, id est, in oratione  
 ἔσ̄ jejuniu, transiit per orationem ἔσ̄ jejuniu, bene mutavit He-  
 braicam figuram. Nam Hebræi פ, id est, in, ut in פניך פ, in  
 manu forti, פניך in Domino, utitur pro per, ut jam adpro-  
 nui.

19 Qui didrachmam accipiunt] Bis in unica dictione peccamus:  
 & quod per g scribimus, cum sit per ch scribenda: & quod sin-  
 gulari numero ac genere fœminino proferimus, quæ est neutri  
 & pluralis, quæ vox emendate legitur in aureo codice, atque  
 etiam in Donatiani voluminibus, atque etiam Constantiensis. Si-  
 quidem est Græcis τὰ δίδραχμα. Ait enim, accipiunt: ut intel-  
 ligas eos solitos a singulis accipere, & idcirco absolute dixit mul-  
 titudinis numero. Est enim Græcis δραχμή, id est, drachma,  
 nomismatis genus, nempe sex continens obolos, minæ Atticæ  
 centesima pars. Inde didrachmum nomismatis vocabulum dup-  
 plum drachmæ, & tridrachmum, & tetradrachmum. Quorum  
 omnium meminit Julius Pollux libro de rerum vocabulis nono.  
 Et quod continenter sequitur,

20 Non solvis didrachma] Solvis præsentis est temporis, τελει:  
 ut intelligamus exactorem illum non hoc percontari, num Jesus  
 jam solvisset vestigal, sed deberetne solvere, & an illius esset sol-  
 vere. Alioqui mentitus erat Petrus, qui responderit Ναί, id est,  
 Etiam. Cæterum quæ Lyranus nugatur hoc loco de didrachma  
 ex Isidoro & Papiæ, quis posset absque risu legere?

21 Prævenit illum Jesus] προῖθασεν, id est, occupavit sive  
 antevertit. Indicat enim Petrus ea de re Jesu locuturum fuisse,  
 sed ille non expectata oratione Petri antevertit. Nec est,

22 Tributum] sed tributa, τίλη. Nam quod addit κήσον,  
 Latinam vocem Matthæus aut hujus Interpres usurpavit, nimirum  
 quod res esset Latinorum, & solent plerunque res peregrinæ  
 & aliunde investæ suæ gentis vocabula secum adducere. Por-  
 ro,

Ἐταῖος] Tamen ponderis quoque modus est, quem Hebræi  
 ἑταῖος vocant, hoc sane loco nummum significat, qui quatuor  
 continebat drachmas. Nam cum didrachmum exigeretur a sin-  
 gulis, Jesus staterem reddi jussit duorum nomine, suo ac Petri.  
 Qua quidem ex re mox nata est inter discipulos disceptatio, quis  
 primas teneret in regno cœlorum, quod Petrus æquatus Christo,  
 cæteris antepositus videretur. Illud obiter annotare visum est,  
 etiam si ad hoc institutum proprie non pertinet, non satis intelligi  
 mihi, quid sibi velit, quod in hunc locum scribit Hieronymus:  
 Dominus noster, ἔσ̄ secundum carnem, ἔσ̄ secundum spiritum,  
 filius Regis erat, vel ex David stirpe generatus, vel omnipotentis  
 verbum Patris. Ergo tributa quasi Regum filius non debebat: se i  
 qui humilitatem carnis assumpsit, debuit adimplere omnem justitiam.  
 Nos infelices, qui Christi censemur nomine, ἔσ̄ nihil dig-  
 num tanta facimus majestate. Ille propter proximam charitatem  
 pro nobis ἔσ̄ crucem sustinuit, ἔσ̄ tributa reddidit, nos pro illius  
 honore tributa non reddimus, ἔσ̄ quasi filii Regis a vestigalibus  
 immunes sumus. Siquidem videtur Hieronymus hoc arrogantiam  
 tribuere, quod Ecclesiastici graventur tributum pendere Principi-  
 bus, cum hodie summa pietas habeatur, pro immunitate Clerico-  
 rum modis omnibus digladiari. Christus testatus se non debere,  
 solvit tamen, at non pro suis omnibus, sed pro se duntaxat ac  
 Petro, simul & detrectans solutionem, & obsequens illorum rap-  
 pacitati. Fortassis illud docens, non dandum quod non debetur,  
 & tamen, ubi res poscit, aliqua pecuniæ jactura redimendam ma-

A impossibile erit vobis. Sed hoc genus 18 non egre- 21  
 ditur, nisi per deprecationem & jejunium. Quum 22  
 autem ventarentur in Galilæa, dixit illis Jesus, Fu- 23  
 turum est ut Filius hominis tradatur in manus ho- 24  
 minum. Et occident eum, ac tertio die resurget. 25  
 Et mœrore affecti sunt vehementer. Quum autem 26  
 venissent in oppidum Capernaum, accesserunt 19  
 qui didrachma solent accipere ad Petrum, dixe-  
 runtque, Præceptor vester 20 num solvit didrach-  
 ma? Dicit, Etiam. Et quum ingressus fuisset in 25  
 domum, 21 prævenit illum Jesus, dicens, Quid tibi  
 videtur Simon? reges terræ a quibus accipiunt 22  
 tributa aut censum? a filiis suis, an ab alienis? Di- 26  
 cit illi Petrus, Ab alienis. Ait illi Jesus, Ergo li-  
 beri sunt filii. Verum nē simus illis offendiculo, 27  
 profectus ad mare, mitte hamum, & eum piscem,  
 qui prodierit primus, tolle: & aperto ore illius  
 invenies 23 staterem: acceptum eum da illis pro  
 me & te. In illo tempore accesserunt discipuli ad 1  
 Jesum, dicentes, 1 Quis maximus est in regno cœ- XVIII.  
 lorum? 2 Et accersitum ad se puerum Jesus, sta-  
 2 tuit in medio illorum, Et dixit, Amen dico vobis,  
 3 nisi conversi fueritis, & efficiamini 3 sicut pueri,  
 non ingrediemini in regnum cœlorum. Quisquis 4  
 igitur demiserit semetipsum 4 sicut est puer iste,  
 5 hic est ille maximus in regno cœlorum. Et qui  
 5 receperit unum puellum talem in nomine meo, me  
 recipit. Qui autem offenderit unum 6 de pusillis 6  
 istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur  
 7 mola asinaria in collum ejus, ac demergatur  
 8 in

gnatum offensam. Possunt & sic accipi Hieronymi dicta, Chri-  
 stus tantus pro nobis se submisit, & nos, qui Christi nomine glo-  
 riamur & fruimur immunes a vestigalibus: non respondemus illius  
 erga nos charitati. Augustinus quæstione in Matthæum vicesima ter-  
 tia ex hoc loco colligit immunitatem Christianorum: Quod dixit, in-  
 quiens, ergo liberi sunt filii, in omni regno intelligendum est, li-  
 beros esse filios, id est, non esse vestigales: multo ergo magis liberi  
 esse debent in quolibet regno terreno filii regni illius, sub quo sunt  
 omnia regna terra. Hactenus Augustinus. Quod si recipimus,  
 nulli Christiani debent vestigal suis Principibus, cum omnes sint  
 illius regni filii. Atque haud scio, an mutato regno, vestigalis  
 quoque genus fuerit mutandum, & num Augustinus de hoc agat  
 tributo, quod nos Principi Christo debemus.

1 Q Vis puerus] Τίς ἄρα μείζων. Puerus Interpres posuit loco  
 conjunctionis expletivæ. Et μείζων comparativum su-  
 perlativi vice positum apparet, cum de pluribus fiat ser-  
 mo. Certe sic legit Augustinus in Homiliis, quas edidit in Mat-  
 thæum. Ac mox,

2 Advocans parvulum] προκαλεσάμενος. Quod toties jam  
 vertit canonicus, ut ne quid interim causer de mutato participii  
 tempore. Nec est parvulum, sed παιδίον, id est, puellum, di-  
 minutivum a puero. Est non sim nescius alicubi diminutivum  
 hoc usurpari pro grandi puero, tamen hoc sane loco non fuerat  
 otiosa diminutio. Facit enim ad emphasim, dum non solum in-  
 vitat illos ad imitationem cujuscunque pueri, sed pueri a modum  
 pusilli. Nec video, cur nonnullis pusilli vocabulum mollius vi-  
 deatur, cum Prudentius non veritus sit Christum appellare pusto-  
 nem, nec Hieronymus abhorruerit a vocabulo pusilli. Cur autem  
 obscœnius sit pusillus, quam puella? Ac rursus,

3 Sicut parvuli] ὡς παιδία, id est, sicut pusilli. Atque ita ci-  
 tat divus Hieronymus enarrans Esaiam. Et iterum,

4 Sicut parvulus iste] ὡς τὸ παιδίον, id est, ut pusillus, sive  
 puerulus, nam & hoc est apud probatos Auctores. Illud mi-  
 rum, Interpretem, qui solet copiam affectare, hoc loco non  
 mutasse parvulum. Præsertim cum parvuli vocabulum non ad-  
 modum faciat ad sensum Christi. Siquidem parvulus esse potest,  
 & qui natu sit grandis, cujuscumque sunt Pumiliones, & Pygmaei,  
 quibus a cubitali proceritate nomen est inditum. At hic inno-  
 centiam ac simplicitatem intelligi voluit, qua prima pueritiæ ætas  
 prædita est. Sed hujuscumque quædam voces illa tempestate fue-  
 rant receptæ. Nec additur iste in plerisque Græcorum exemplari-  
 bus, nisi quod articulus τὸ ferme tantundem efficit. Dilucidius  
 autem vertisset in hunc modum: Nisi quis se reddiderit humilem,  
 ut est pusillus hic, hoc est, tantulum, quantum hic puer est, ἔσ̄  
 deiciat semetipsum ad hujus modulum. Cæterum Jesus pro hu-  
 militatem corporis innuit ταπεινωσάμενος, hoc est, animi mo-  
 destiam, & per corporis proceritatem significat animum ela-  
 tum.

5 Hic major est in regno] μείζων, id est, maximus, ut paulo  
 superius indicavimus. Nam sunt, quorum est Origenes, qui hæc  
 ad ipsum Christum pertinere putant, quo ut nihil humilior fuit,  
 ita nihil majus. Nec otiose videtur additus articulus ὁ μείζων,  
 quasi dicas ille maximus: ad quem quo quisque propius accesserit,  
 hoc major erit in regno cœlorum. Quanquam & alioqui  
 articulus reddit maximum illum, de quo disputabant Apostoli.

6 De pusillis istis] τῶν μικρῶν. Non est eadem vox Græcis,  
 quæ modo fuit parvulorum, παιδιῶν. Atque hoc duntaxat loco  
 Origenes, vel hujus potius Interpres, legit pusillis, sive parvulis,  
 cum in superioribus legat puerum. Ac paulo post,

7 Mola asinaria] μύλος ἀσινός. Significat ingens saxum. Si-  
 qui-

7 ἐσηκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί ; λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι ἔδεις ἡμᾶς ἐμισθώσατο. λέγει αὐτοῖς, Ἵπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα καὶ ὁ ἐὰν ἦ δίκαιον, λήψθε. 8 Ὁφίας δὲ γενομένης λέγει ὁ κύριος τῷ ἀμπελῶνα τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτῷ, κάλεσον τὰς ἐργάτας, καὶ ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθόν, ἀρχάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. 9 καὶ ἐλθόντες οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν, ἔλαβον ἀνα δηνάριον. Ἐλθόντες δὲ οἱ πῶτοι ἐνόμισαν ὅτι πλείονα λήψονται καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἀνα δηνάριον. λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον κατὰ τὸ οἰκοδοσεῖν, λέγοντες, ὅτι ἔτσι οἱ ἐσχάτοι μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσως ἡμῖν αὐτὰς ἐποίησαν, τοῖς βασάσαι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσανα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν ἐν αὐτῶν, Ἐταῖρε, ἔκ ἀδικῶ σοῖ ἐχθρὸν δηνάριον συναφώνησάς μοι ; Ἄρον τὸ σόν, καὶ ἵπαγε. θέλω δὲ τάτω τῷ ἐσχάτῳ δῶναι ὡς καὶ σοι. Ἡ ἐκ ἐξέσι μοι ποιῆσαι ὁ θέλω ἐν τοῖς ἐμοῖς ; ἢ ὁ ὀφθαλμὸς σε πονηρὸς ἐστίν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθὸς εἰμι ; οὕτως ἐσονται οἱ ἐσχάτοι, πῶτοι καὶ οἱ πῶτοι, ἐσχάτοι πολλοὶ γὰρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. καὶ ἀναβαίνων ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα, παρέλαβε τὰς δώδεκα μαθητὰς κατ' ἰδίαν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἴδὲ ἀναβανομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων παρὰδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινῶσιν αὐτὸν θανάτῳ. καὶ παραδώσει αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμπαῖξαι καὶ μαστιγῶσαι καὶ σαυρῶσαι καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. τότε προσήλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς, προσκυνῶσα καὶ αἰτεῖσάτι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ, τί θέλεις ; λέγει αὐτῷ, εἰπέ ἵνα καθίσωσιν ἔτσι οἱ δύο υἱοὶ μου, εἰς ἐκ δεξιῶν σε, καὶ εἰς ἐξ ἐναντύμων, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. 22 ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε ; δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ μέλλω πίνειν, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι ; λέγουσιν αὐτῷ, Δυνάμεθα. καὶ λέγει αὐτοῖς, τὸ μὲν ποτήριον με πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε τὸ δὲ καθίσει ἐκ δεξιῶν με καὶ ἐξ ἐναντύμων με, οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν υἱῶν. καὶ ἀκούσαντες οἱ δέκα ἠγανάκτησαν περὶ τῶν δύο ἀδελφῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς προσκαλεσάμενος αὐτοὺς, εἶπεν, οἴδατε ὅτι οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ μεγάλοι κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν. οὐχ οὕτως δὲ ἔτσι ἐν ὑμῖν ; ἀλλ' ὅς ἐάν τις θέλῃ ἐν ὑμῖν μέγας γενέσθαι, ἔτσι ὑμῶν διάκονος. καὶ ὅς ἐάν τις θέλῃ ἐν ὑμῖν εἶναι πῶτος, ἔτσι ὑμῶν δούλος. Ὡσπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦ-

quidem in molis saxum quod substernitur, ut alterum quod circummagitur sustineat, Græcis ὄνος, id est, asinus, dicitur, unde & proverbium, Ἀντρίσιος ὄνος, sicut in Chiliadibus annotavimus. Nec absurdum est tamen, quod secutus est Hilarius, ut *molarum asinariam* accipiamus, quam asellus circummagat. Siquidem molarum leviores, quas *trufasiles* vocant, hominis manu circumferuntur. Cæterum graviores a jumentis, quibus occluduntur oculi, aguntur in gyrum. Expellit autem supplicii genus peculiare Palæstinis, ut indicat Hieronymus, quod ob enormia crimina solet exigi. Igitur ex atrocitate poenæ crasso populo demonstrat culpæ magnitudinem. Cæterum, 8 *In profundum maris* ] Græce est, ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης, id est, in pelago maris, pro eo quod est in medio mari. Nam longius a litore solet esse profundius. Quandoquidem qui Græcos tradunt etymologias, *pelagus* dictum putant, quod sit τῆς γῆς, id est, procul a terra, quasi *telagus*. Certum igitur exitium duabus rebus significat, magnitudine faxi, & profunditate maris. 9 *Væ homini, per quem* ] Plerique Græcorum codices addunt *ἐκινῶ*, id est, illi. Et, 10 *Abscide eum* ] Nonnulli codices habebant *αὐτῶν*, id est, eam, ut ad utrumque quod præcessit referatur. Et, 11 *Debilem* ] Est *καλλὸν*, de quo jam dictum est. Significat enim non quovis modo debilem, sed cui altera manus sit detruncata, aut alioqui manca. Et rursus, 12 *Cum uno oculo* ] Græcis vox est composita, *μονόφθαλμον*, quod *unoculum* dicere poterat, sive *luscum*, quemadmodum verit alibi. 13 *Veni enim Filius hominis servare quod perierat* ] In nonnullis Græcis exemplaribus hæc verba non adscribuntur, nec apud Hieronymum in Commentariis horum ulla est mentio, ne Origenes quidem hanc particulam attingit. In nonnullis contra reperiuntur, velut apud Chrysostomum, Theophylactum, & Hilarium. Et, 14 *Quæ errant* ] Græcis est τὰ *πλανώμενα*, id est, *errantem*. Nec est, 15 *Quia gaudetis* ] Sed ὅτι *χαίρει*, id est, quod gaudet, sive gaudet. Ac paulo post, 16 *Ut pereat unus de pusillis istis* ] *Ἐν* neutro genere, ut referat *καυθῶν*. Unde recte verisset, *unus puellus*. Nec est,

8 in profundum maris. Væ mundo ab offendiculis: necesse est enim ut veniant offendicula: verumtamen 9 væ homini, per quem offendiculum venit. Quod si manus tua, vel pes tuus, obstaculo est tibi, 10 abscide eum, & projice abs te: bonum est tibi ad vitam ingredi claudum aut 11 mutilum, potius quam duas manus vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. Et si 9 oculus tuus offendit te, erue eum, & projice abs te: bonum est tibi, ut 12 luscus intres in vitam; potius quam ut duos oculos habens mittaris in gehennam ignis. Videte ne contemnatis unum ex his 10 pusillis: dico enim vobis, quod angeli eorum in caelis semper vident faciem Patris mei, qui in caelis est. 13 Venit enim Filius hominis servare quod 11 perierat. Quid vobis videtur? si fuerint alicui homini 12 centum oves, & erraverit una ex eis, nonne relictis nonaginta novem in montibus, vadit & quaerit 14 eam quæ erraverat? Et si contigerit ut in- 13 veniat eam, amen dico vobis, 15 gaudet super ea magis quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt. Sic non est voluntas coram Patre vestro, 14 qui in caelis est, 16 ut pereat unus de pusillis istis. Porro si peccaverit in te frater tuus, vade, & argue 15 eum inter te & ipsum solum: si [te audierit, 17 lucratus es fratrem tuum. Sin vero te non audierit, 16 adhibe tecum adhuc unum aut duos: ut in ore duorum aut trium testium consistat omne verbum. 18 Quod si non audierit eos, dic ecclesiæ: quod 17 si ecclesiam non audierit, sit tibi velut ethnicus & publicanus. Amen dico vobis, quæcunque alliga- 18 veritis super terram, erunt ligata in caelo: & quæcunque solveritis super terram, 19 erunt soluta in caelo. 20 Rursum dico vobis, quod si duo ex vo- 19 bis confenserint super terram de omni re, quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in caelis est. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in 20 nomine meo, ibi sum in medio eorum. Tunc ac- 21 cedens Petrus ad eum, dixit, Domine, quoties peccabit in me frater meus, & remittam ei? num usque septies? Dicit illi Jesus, Non dico tibi usque 22 septies, 21 sed usque septuagies septies. Ideo as- 23 similatum est regnum caelorum homini regi, qui voluit 22 conferre rationem cum servis suis. Et 24 quum cœpisset conferre, oblatu est ei unus qui de-

17 *Lucratus eris* ] Sed ἐκέρδησας, id est, lucrificasti, aut lucratus fueris. Quandoquidem peculiaris est hujus temporis usus. 18 *Quod si non audierit* ] Ἐάν δὲ παρακλήσῃ, id est, Quod si audisum neglexeris, atque idem verbum mox repetitur. Quamquam in nonnullis prior loco erat *μὴ ἀκούσῃ*, posteriori *παρακλήσῃ*. Ac mox, 19 *Erant soluta* ] *Ἐν* in caelo ] Conjunctionem addidit de suo, ut superius indicatum est. In hoc autem mire philosophatur Origenes, quod hic dictum sit *in caelo*, cum Petro tradantur claves regni caelorum, ut quicquid ille solverit aut alligaverit in terris, id solutum aut alligatum dicatur *in caelis* non *in caelo*. 20 *Et iterum dico vobis* ] Πάλιν ἄλλοι λέγουσιν, id est, Rursum amen dico. Neque enim bis dixit idem, sed est initium alterius parabolæ. Rursum autem apud Latinos anceps est, ut apud Græcos πάλιν. At *iterum* apud nos non item. 21 *Usque septuagies septies* ] ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, id est, usque septuagies septem, sic enim Græca ad verbum reddi possunt, ut *iubandias peccata*, aut *vitia*, aut simile quippiam. Nec accipiendus est numerus *septuaginta septem* duntaxat, sed *quadringentorum nonaginta*: quandoquidem hanc summam efficiunt *septuagies septem*, interprete Theophylacto, & item Hieronymo. Nam ingentem numerum posuit pro infinito, quem tropum evidenter indicavit Chrysostomus, quod probabile non sit quenquam toties offensam repetiturum. Ita loquimur, *trecentos inferre*, pro innumeris, & *millies audiri*. In eadem sententia fuisse videtur Hilarius, quum ait: *Quanto magis oportere ostendis sine modo ac numero veniam a nobis esse reddendam*, &c. Atqui *septuaginta septem* non est numerus infinitus. Alludit autem Dominus ad locum, qui est Geneleos quarto: ubi Deus comminatur ei, qui occiderit Cain, *poenam septuagies septem*. Lamech autem ait qui ipsum occidisset, daturum poenas *septuagies septies*. Quem numerum Hebræi putant non excedere *septuaginta septem*. Itidem Origenes, aut certe hujus Interpres, in calce Homiliæ sextæ, videtur accipere simpliciter errata *septuaginta septem*. Major numerus bene convenit in condonando, at in ulciscendo non item. 22 *Rationem ponere* ] συνάρει, id est, conferre, ac simul subducere, aut suscipere computum. Nam id hoc loco significat *ratio*. Ea tollendis calculis conficiebatur, aut certe explicandis aut complicandis digitis. Unde & Terentius *subducta* ratione dixit. Nam quod,

29 δῶναι τὴν ψυχὴν αὐτῆς λύτρον ἀντὶ πολλῶν. Καὶ ἐκπο-  
 30 ρεομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἱεριχῶ, ἠκολούθησεν αὐτῶ ὄχλος  
 31 πολὺς. Καὶ ἰδὲ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν,  
 32 ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς παρῶγει, ἔκραζαν, λέγοντες, Ἐλέη-  
 33 σὸν ἡμᾶς Κύριε, υἱὸς Δαβὶδ. Ὁ δὲ ὄχλος ἐπετίμησεν  
 34 αὐτοῖς ἵνα σιωπήσωσιν· οἱ δὲ μείζον ἔκραζον, λέγοντες,  
 35 Ἐλέησον ἡμᾶς Κύριε, υἱὸς Δαβὶδ. Καὶ ἤρας ὁ Ἰησοῦς ἐφώ-  
 36 νησεν αὐτούς, καὶ εἶπε, Τί θέλετε ποιῆσω ὑμῖν; Λέγου-  
 37 σιν αὐτῷ, Κύριε, ἵνα ἀνοιχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί.  
 38 Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν  
 39 καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἠκολούθη-  
 40 σαν αὐτῷ. Καὶ ὅτε ἤγγισαν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἤλθον  
 41 εἰς Βηθθαγαῖν πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, τότε ὁ Ἰησοῦς ἀπέ-  
 42 σπειλε δύο μαθητάς, λέγων αὐτοῖς, Πορευθήτε εἰς τὴν  
 43 κώμην τὴν ἀπέναντι ὑμῶν, καὶ εὐθέως εὑρήσετε ὄνον δεδε-  
 44 μένην, καὶ πῶλον μετ' αὐτῆς λύσαντες ἀγάγετέ μοι.  
 45 Καὶ εἰάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, εἰεῖτε ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν  
 46 χρεῖαν ἔχει· εὐθέως δὲ ἀποσελεῖ αὐτούς. Τῆτο δὲ ὁ-  
 47 λον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν διὰ τῆ προφήτης,  
 48 λέγοντος, Εἰπάτε τῇ θυγατρὶ Σιών, Ἰδὲ ὁ βασιλεὺς  
 49 σε ἔρχεται σοὶ πρᾶος, καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ ὄνον, καὶ  
 50 πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου. Πορευθέντες δὲ οἱ μαθηταί, καὶ  
 51 ποιήσαντες καθὼς προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ἤγαγον  
 52 τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν ἐπάνω αὐτῶν τὰ  
 53 ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐπεκάθισαν ἐπάνω αὐτῶν. Ὁ δὲ  
 54 πλεῖστος ὄχλος ἐβρῶσαν ἐαυτῶν τὰ ἱμάτια ἐν τῇ ὁδῷ· ἀλ-  
 55 λοὶ δὲ ἐκοπτον κλάδους ἀπὸ τῶν δένδρων, καὶ ἐβρῶνυσον  
 56 ἐν τῇ ὁδῷ. Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ προάγοντες καὶ οἱ ἀκολουθού-  
 57 ντες ἔκραζον, λέγοντες, Ὡσαννὰ τῷ ἡγῶ Δαβὶδ· εὐλογη-  
 58 μένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ἰσχύϊ Κυρίου· Ὡσαννὰ ἐν τοῖς υἱί-  
 59 σοις. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐσεισθη πᾶ-  
 60 σα ἡ πόλις, λέγουσα, Τίς ἐσὶν ἔτος; Οἱ δὲ ὄχλοι  
 61 ἔλεγον, Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ προφήτης, ὁ ἀπὸ Ναζαρέθ τῆς  
 62 Γα-

23 Decem millia talenta] dixit, pro talentorum, Latinitas duntaxat injuria factum est, fensu incolumi. Et mox,  
 24 Non haberes unde redideres] μή έχουτος δὲ αὐτῆ ἀποδῶναι, id est, cum non posses autem solvere. Siquidem έχω additum ver- bis infinitis plerumque significat possunt. Latinitate dixisset, cum non esset solvendo. Pauloque post,  
 25 Rogabas eum dicens] Vetusissimi codices Latini scriptum habebant orabas. Plerique Græci προσκύνει, adorabas, pro eo quod est supplicabas: quod supplices contacta gena & genu velut adorabant, obtestantes per Numen, cui supplices curæ sunt: nonnulli παρακαλεῖ, id est, obsecrabas.  
 26 Sit patientiam habe] Græce est μακροθυμία, id est, longanimis esse, sive leni animo, pro quo multi legunt μαγνημί- μιν, & pro μακροθυμία, μαγνημίτισ. Nam inter se natura cohererent, magno esse animo, & leni, quod vindictæ cupiditas arguat pusillum animum.  
 27 Et debitum dimisit] τὸ δάνειον ἀφήκεν, id est, mutuum remi- misit; sive es alienum remisit. Ac paulo post,  
 28 Et suffocabas eum] Et dilucidius & fidelius erat, κρατήσας αὐτὸν, ἐπιγυγι, id est, injecta illi manū, obtorto collo trahebat. Id enim est κρατεῖν & πνίγειν hoc loco. Nam κρατεῖν pro inj- jicere manum & alias utuntur Evangelistæ. Porro quod addit, πνίγειν pertinet ad vi trahentem, vel in carcerem, vel ad judic- cem. Item,  
 29 Narrarunt] διασῶσαν, id est, indicarunt, sive aperue- runt, aut prodiderunt. Rufus,  
 30 Serve nequam] πονηρῆ, id est, male, sive sceleste. Ver- rum hujusmodi permulta prætereo sciens, ne morosiore diligentia molestus sim Lectori. Ac mox,  
 31 Omne debitum remisit tibi] πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνη ἀφήκε, id est, totum illud debitum remisit. Ac subinde,  
 32 De cordibus vestris] Hic addunt Græci τὰ παραπτώματα αὐτῶν, id est, errata ipsorum, quod haud scio an explicandi causa sit additum, quandoquidem apud Hieronymum non ad- ditur. Etiam additur apud Chrysostomum ac Theophyla- tium.  
 1 Licet] Pro licet ne, Græce dixit magis quam Latine. Et ἀπολύσαι repudiare, sive abjicere.  
 2 Quacumque ex causa] κατὰ πᾶσαν αἰτίαν, id est, ex quavis causa. Nimirum illud sentientes, esse causas aliquas ju- stas divortii, quemadmodum indicat Origenes. Siquidem Moses tantum juris permisit maritis, ut iniqua videatur lex adversus uxo- res, quibus nulla de causa licebat a marito divertere, cum his esset potestas ob quamlibet levem sceditatem abjicere uxores, tan- tum scripto libello repudii. Sic enim legitur Deuteronomio. cap. xxii. Si acceperis homo uxorem, & habueris eam, & illa non inveneris gratiam ante oculos ejus propter aliquam scditatem, scri- bes libellum repudii, & dabis in manu illius, & dimiseris eam de domo sua. Cumque egressa alterum maritum duxerit, & ille quoque oderit eam, dederitque ei libellum repudii, & dimiserit de domo sua, vel certe mortuus fuerit, non poterit prior maritus recipere eam in uxorem. Proinde Christum tentant Pharisei, ut si probasset Judæorum repudia tam licentiosa, videretur adversus παυκαλήν aequitatem pronunciare, quæ Ethnicis quoque favora-

bebat ei 23 decem millia talentorum. 24 Cæterum 25  
 quum is non esset solvendo, jussit eum dominus 26  
 venundari, & uxorem ejus, & liberos, & omnia quæ 27  
 habebat, ac fieri solutionem. Procidentem autem 28  
 servus ille 25 adorabat eum, dicens, Domine, 29  
 esto pater meus, & omnia tibi reddam. Mi- 30  
 fertus autem dominus servi illius, absolvit eum, 31  
 & æs alienum remisit ei. Egrediens vero servus il- 32  
 le, invenit unum de confervis suis, qui debebat fi- 33  
 bi centum denarios: 28 & injecta in eum manu, 34  
 obtorto collo trahebat, dicens, Solve quod debes. 35  
 Et procidens confervus ejus rogabat eum, dicens, 1  
 Esto pater meus, & omnia reddam tibi. At 2  
 ille nolebat, sed abiit & conjecit eum in carcerem, 3  
 donec redderet debitum. Porro quum vidissent 4  
 confervi ejus quæ fiebant, indoluerunt valde, & 5  
 venerunt, 29 aperueruntque domino suo omnia 6  
 quæ facta fuerant. Tunc accersivit illum domi- 7  
 nus suus, & ait illi, 30 Serve sceleste, 31 totum 8  
 debitum illud remisit tibi, quum obsecrasses me: 9  
 nonne oportuit & te misereri confervi tui, sicut & 10  
 ego tui misertus eram? Et iratus dominus ejus, 11  
 tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet to- 12  
 tum quod debebatur sibi. Sic & Pater meus cœ- 13  
 lestis faciet vobis, si non misereritis suo quisque fra- 14  
 tri 32 ex cordibus vestris delicta illorum. Et fa- XIX. 1  
 ctum est quum consummasset Jesus sermones hos, 2  
 demigravit a Galilæa, & venit in fines Judææ trans 3  
 Jordanem. Et sequutæ sunt eum turbæ multæ: & 4  
 sanavit eos ibi. Et accesserunt ad eum Pharisei, 5  
 tentantes eum, & dicentes ei, 1 Licet ne homini 2  
 divortium facere cum uxore sua, 2 qualibet ex cau- 3  
 sa? Qui respondens ait eis, An non legistis, quod 4  
 5 is

bilis est, apud quos jus erat mutui divortii, neque quavis tamen ex causa: sin secus, videretur in Mosaicam Legem contumeliosus. Illi putabant sibi licere quavis de causa quoties libuisset uxorem ab- jicere: id Christus adstringit, unicam duntaxat causam excipiens, nempe stupri. Annotavit hujus dictionis ἐμφατι, is quisquis fuit, cujus exstat Honilia xxxviii. inter mixtas Chrysofomi ti- tulo. Origenes hunc edifferens locum putat & alia crimina, vel paria adulterio, vel etiam graviora, veluti veneficium, parrici- dium, dirimere matrimonium. Augustinus in causa divortii ido- latriam æquat adulterio: quod cultus idolorum sit adulterio mi- fceri cum immundis spiritibus. Sed ad hanc rationem omne pec- catum, quod nos alienat a Deo, dirimet matrimonium. Ego puto ob id exceptum adulterium, quod hoc ex diametro pugnet cum natura matrimonii. Neque protinus tollitur matrimonii sa- cramentum, si in paucis conjugum male ininitum bene dirimatur: non profecto magis quam adulteriis, quæ nunc passim crebra sunt, aut divortio, quod nos indulsimus, male coherentibus. Quan- quam hanc rationem de sacramento nullus Veterum, quod sciam, adduxit, cum tamen super his crebra proluxaque sit disputatio, præsertim Augustino, ac Hieronymo. Neque fratrum homo disjun- git, quod Deus conjunxit, imo quod per lenas ac lenones, per vinolentiam, per stultitiam, & incogitantiam male conjungit diabolus, id per Auctores ac Ministros Ecclesiæ suæ bene disjun- git Deus. Atque utinam sic coerent inter Christianos omnia ma- trimonia, ut auctore Deo jure dici debeant inita: aut tales esse- mus omnes, ut non opus foret aliquo divortio: nec esset in no- bis ea σκληροκαρδία, ob quam olim Judæis permittum est uxorem abjicere. Augustinus ad Pollentium exceptionem torquet ad partem duntaxat priorem, facit eam mæcham: ut ad hoc tantum valeat exceptio, non quo liber sit a matrimonio qui repudiat uxorem, sed ne videatur illam facere mæcham, cum mæcham repu- diat. Cæterum quicumque eam duxerit, sive causa adulterii repu- diatam, sive alia quavis de causa, committit adulterium. Quod Augustini commentum an perinde cum ipsa veritate naturaque consentiat, ut est argutum, eruditus expendendum relinquo. Cer- te locus hic difficultatum plenus est, ut de quo non eadem senserint Ecclesiastici Doctores: cum Ambrosius, exponens Epistolam ad Corinthios priorem, tribuat marito jus repudiandi, neque se- cus sentiat Origenes. Unde coacti sumus aliud quoddam divortii genus inducere, quod ita dirimat consuetudinem domesticam, ut nihilofecius maneat conjugii vinculum. Quod quidem divortii genus, imo nomen duntaxat divortii cum a nobis sit repertum, de hoc non percontatos fuisse Judæos per se liquet, quibus hoc prorsus erat incognitum. Porro quod hodie passim in Scholis di- citant, solo consensu contrahi matrimonium, utinam tam probatum esset, quam receptum est. Neque postulo ut hic quid- quam de pristina Patrum constitutione demutet Ecclesia, si id antehac nunquam est factum. Quod si factum est aliis aliquot in rebus, optarim & hic fieri, si id pertinere ad salutem homi- num. Si fieri non potest, certe votum a pietate proficitur: & optat sæpenumero charitas, non quod fieri possit, sed quod fieri velit. Sed hisce de rebus, ut antehac attingimus nonnihil, ita copiosius dicitur in Paulinis Epistolis 1. Corinth. vii. Quan- quam hæc ipsa sic dicta velim accipi, non quasi asseram, sed qui proponam eruditus excutienda. Ac mox,

σι 12 Γαλιλαίως: Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν τῷ Θεῷ, **A** καὶ ἐξέβαλε πάντας τὰς πωλῆντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν κατέστρεψε, **B** 13 καὶ τὰς καθέδρας τῶν πωλόντων τὰς περιστεράς. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Γέγραπται, Ὁ οἶκος Ἰωὴ οἶκος προσευχῆς κληθήσεται: ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποίησατε σπήλαιον λεη- **μ** 14 σῶν. Καὶ προσῆλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ ἐν τῷ ἱερῷ **μ** 15 καὶ ἰθεράπευσεν αὐτούς. Ἰδόντες δὲ οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησε, καὶ τὰς παίδας κράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ λέγοντας, Ὡσαννά τῷ υἱῷ **16** Δαβὶδ, ἠγανάκτησαν. Καὶ εἶπον αὐτῷ, Ἄκουε τί **17** οἱ τοὶ λέγουσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς, Ναὶ: εὐδο- **18** τε ἀνέγνωτε, Ὅτι ἐκ σώματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κα- **19** 17 τηρίσω αἶνον; Καὶ καταλιπὼν αὐτούς, ἐξῆλθεν ἐξω **18** τῆς πόλεως εἰς Βηθανίαν, καὶ ἠύλισθη ἐκεῖ. Πρωτὰς **19** δὲ ἐπαναγῶν εἰς τὴν πόλιν, ἐπεινάσε. Καὶ ἰδὼν συκὴν **20** μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν, καὶ εὐδὲν εὔρεν ἐν **21** αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον: καὶ λέγει αὐτῇ, Μηκέτι **22** ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξηράθη **23** 20 παραχρῆμα ἡ συκὴ. Καὶ ἰδόντες οἱ μαθηταὶ ἐθαύμα- **24** σον, λέγοντες, Πῶς παραχρῆμα ἐξηράθη ἡ συκὴ; **25** 21 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Ἀμὴν λέγω ὑ- **26** μῖν, ἐὰν ἐχητε πίσιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, εἰ μόνον τὸ **27** τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ καὶ τῷ ὄρει τῷ ἐπι- **28** 22 ται. Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ, πι- **29** 23 σιζεσθε. Καὶ ἐλθόντι αὐτῷ εἰς τὸ ἱερὸν, **30** προσῆλθον αὐτῷ διδάσκοντι οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Πρεσβύ- **31** 30 τεραι τῷ λαῷ, λέγοντες, Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποι- **32** εῖς;

3 *Masculum & foeminam*] ἄρρεν καὶ θῆλυ, neutri generis apud Graecos.

4 *Et dixit, Propter hoc dimittet homo*] Incertum erat an Deus ille Creator olim hoc dixerit, an Christus haec locutus, illud adiecit, *Propter hoc relinquet homo patrem & matrem.* Augustinus libro de nuptiis & concupiscentiis secundo, capite quarto, sic accipit, quasi dixerit Deus: *Quod tamen, inquit, Dominus Jesus in Evangelio Deum dixisse commemorat, quia Deus utique per hominem dixit, quod homo prophetando praedixit.* Quamquam & Genesis capite secundo, unde haec desumpta sunt, ita referuntur haec verba, ut vel ab Adam dicta videri possint, vel ab eo qui texuit orbis conditi historiam, vel ab ipso Deo. *Dimittet patrem & matrem, καὶ καταλείψει.* Relinquet seu deseret potius quam dimittet: dimittimus discedentem, deserimus cui periclitanti desumus.

5 *Adhaerebit uxori suae*] προσκαλληθήσεται, id est, agglutinabitur. Metaphora sumpta ab his, quae glutino sic committuntur, ut putes unum esse. Annotavit emphasin verbi Chryso-stomus Homilia sexagesima tertia. Ac mox,

6 *Duo in carne una*] δύο εἰς σάρκα μίαν, id est, in carnem unam, hoc est, e duobus fiet unus, sive unum: quandoquidem masculus & foemina Graecis neutri generis sunt. Annotavit hanc sermonis Hebraici formam Augustinus libro hujus argumenti septimo. Quod genus sunt & illa libro Judicum, *Et eris nobis in carne omnibus habitantibus Galaad.* Item in Psalmis, *Esse mihi in Deum protectorem.* Ne articulus quidem videtur otiosus, καὶ ἕσονται οἱ δύο, hoc est, erunt, qui duo fuerant, in carnem unam. Nam totum hominem carnem vocat, ut & alias Scriptura Divina totum hominem animam appellat. Adtipulante nobis & divo Augustino libro de Civitate Dei decimo quarto. Quod genus & illud est Pauli ad Romanos, *Ex operibus Legis non justificabitur omnis caro.* Quid enim est omnis caro, nisi omnes homines? Et, *Verbum caro factum est,* id est, *Sermo Divinus homo factus est.* Porro in carne legendum esse, non in carne, demonstravimus ex Hieronymo in Scholiis nostris, quibus illum illustravimus, ubi sic explicat Matthaei verba, *In unam dixit, non in duas.* Et Cyprianus Epistola libri secundi octava, *Erunt, inquit, duo in unam carnem.* Et Tertullianus libro adversus Marcionem tertio, *Et suggerens Ephesius quod in primordio de homine predicatum est, relicto patrem & matrem, & futuris duobus in unam carnem, id est, in Christum & Ecclesiam.* Rursum libro de Monogamia, *Et erunt duo in unam carnem, non tres neque plures.* Haec admonere visum est, ne quis hic frustra obsceni quippiam imagine- tur, aut illud fomnet, quod est in tabulis Graecorum, ἀρβρα ἐν ἀρβροῖς ἔχων. Tamen in Genesi, unde locus hic sumptus est, non est, erunt duo, sed tantum erunt, ἕνα ἕνα ἕνα. Duo ad- didit Evangelista explicandi gratia, aut certe Interpretes Graecus adjecit, si Matthaeus scripsit Hebraice, quod mihi non fit verifi- mile. Ac mox,

7 *Itaque jam non sunt duo*] ἕκ ἕτι, id est, posthac non sunt duo: nempe post initum conjugium. Creati fuerant duo, non unus, nimirum masculus ac foemina. Rursum copula matri- monii e duobus reddidit unum. Non ablutit prorfus ab hac sen- tentia fabula Aristophanis, quam apud Platonem adducit in con- vivio. Quamquam obscenior est.

8 *Quod Deus conjunxit*] συνέζυξε, id est, conjunxit, & eodem junxit iugo. Translatum a bubus simul ducentibus idem jugum. Nos vertimus *copulavit.* Et,

9 *Ad duritiam cordis*] Graecis unica dictio est, σκληροκαρ- διαν.

is qui fecit ab initio, 3 masculum & foeminam fecit eos? 4 Et dixit, Propterea deferet homo patrem & matrem, 5 & agglutinabitur uxori suae, 6 & erunt duo in carnem unam. 7 Itaque jam non sunt duo, sed una caro. 8 Quod ergo Deus copulavit, homo ne separet. Dicunt illi, Cur ergo Moses jussit dare libellum repudii, ac dimittere eam? Ait illis, Moses 9 ad duritiam cordis vestri permisit vobis repudiare uxores vestras: ceterum ab initio non fuit sic. Dico autem vobis, quod qui- cunque repudiaverit uxorem suam, nisi ob stuprum, & aliam duxerit, is committit adulterium: & qui repudiatam duxerit, is adulterium committit. Dicunt ei discipuli ejus, Si ad istum modum 10 habet causa hominis cum uxore, non expedit contrahere matrimonium. Qui dixit illis, 11 Non omnes capaces sunt hujus dicti, sed ii quibus da- tum est. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt: & sunt eunuchi, 12 qui facti sunt eunuchi ab hominibus: & sunt eunuchi, qui se ipsos castraverunt propter regnum caelorum. Qui potest capere, capiat. 13 Tunc oblatis sunt ei pue- ri, ut manus eis imponeret, & oraret: discipuli autem increpabant eos. Jesus vero ait eis, Simite 14 pueros, & ne prohibeatis eos ad me venire: talium est enim regnum caelorum. Et quum imposuisset 15 eis manus, abiit illinc. Et ecce unus accedens, 16 ait illi, Magister bone, quid boni faciam, ut ha- beam vitam aeternam? Qui dixit ei, 14 Cur me 17

10 *Non expedit nubere*] γαμήσασθαι, id est, ducere uxorem, aut certe contrahere matrimonium sive contraxisse. Nam apud Latinos vir non dicitur nubere, nisi qui servit uxori, velut illa potius vir sit quam ille. Etiam Festus Pompejus indicat olim nubere Latinis etiam viris commune fuisse verbum, quemadmodum Graecis γαμήν. At apud Hebraeos, ut dictum est, non erat mutuum repudiandi jus, quemadmodum apud Romanos, sed soli marito fas erat repudiare. Cujus etiam zelotypiz mederi cogebatur uxor, secundo horrendoque exemplo.

11 *Non omnes capiunt*] χωρέσθαι. Hoc loco capiunt non potest idem quod intelligunt, sive apprehendunt, ut Lyra videtur sensisse, qui commenti vice addidit: *Quia altus est status, ad quem infirmi non possunt ascendere.* Sed capiunt, id est, ca- ces sunt: quomodo locum capace[m] vocamus, qui tam est spatio- sus, ut possit recipere quod infertur. Ita Paulus vult dilatare Corinthios, quo se capiant. Proclive est enim intelligere quod dictum est, verum id dictum non descendit in animos omnium, quod sint aliis affectibus occupati, ut illic non sit locus divino consilio. Atque idem verbum legis in eo quod sequitur: *Qui potest capere, capiat,* ὁ δυναμένος χωρεῖν, χωρεῖτω.

12 *Qui facti sunt*] οἰτινὲς εὐνοχισθησάντων, qui castrati sunt, si- ve qui facti sunt eunuchi. Nam eunuchi reperendum erat. Atque idem verbum mox ipse vertit castrati sunt. Porro εὐνοχος Graece sonat *cubilis custos,* quod barbari hujusmodi portentis suas uxores servandas committere soleant. Porro vi exfecti spadones dicuntur. Petrus Comestor eunuchos interpretatur bene vincentes, ab eis, bene, & nache, victoria, quod sit summa victoria: quasi non sit durius vincere inanem gloriam, aut etiam pecuniae studium, aut iram. Eunuchus autem dicitur ab εὐνὸς cubilis, & ἔχω, sicut δαδῆχος & σκηπτῆχος. Idem spadones interpretatur a spatia dictos: ad quam etymologiam omnes Germani spadones dici possunt. Et hoc commentum sequitur Hugo Cardinalis. Quum tales Scriptores olim sint amplexi Theologi, nunc quidam Erasimum ferre non possunt. Quin Hugoni castrati dicuntur, quasi castinasi. Dominus tria eunuchorum genera distinxerat. Unum eorum, qui natura non possunt aut non appetunt congruere cum muliere. Alterum eorum, qui vi exsecantur. Tertium, qui volentes ob regnum Dei sese continent. In qua classe ponemus eorum genus, qui vel arte vel metu detruduntur in coelibatum, ut scortari liceat, uxorem ducere non liceat: adeo ut si profiteantur concu- binam, sint catholici Sacerdotes, sin uxorem dici malint, conji- ciantur in ignem. Mea sententia clementius tractarent suos libe- ros parentes, si quos coelibatui destinassent, pueros etiamnum cu- rarent exsecandos, quam si integros nolentes aut infectos conjice- rent in hoc incendium libidinis. Ac rursus,

13 *Oblati sunt ei parvuli*] τὰ παιδία, id est, parvuli.

14 *Quid me interrogas de bono*] Plerique Graeci codices ha- bent, *Τί με λέγεις ἀγαθόν;* id est, *Quaro me vocas bonum?* sed perperam, ni fallor, ex alio Evangelio verbis huc translatis. Quan- quam ad eum modum legit Theophylactus & Hilarius. At secus Hieronymus, Origenes Homilia viii. & Chryso-stomus lxiiv. Apparet offensum Lectorem parum attentum, quod non perinde videretur quadrare Christi responsum, *Solus Deus bonus est.* At- qui belle quadrat. Non enim hic objurgat eum, quod ipsum bonum diceret, quamquam bone apud Hilarium non additur, sed quod homo cum esset, de bono percontaretur, cum in hominibus nihil sit boni. Porro bonus est qui bene facit. Quod si nihil est vere boni in humanis factis, nec bonus dicitur quisquam. Quidquid enim in nobis boni est, divini muneris est. Quod si maxime legamus, *Quid me dicis bonum,* nihil est necesse ut Hae- reticorum interpretationem recipiamus, qui putant boni cognomen in

24 εἰς ; καὶ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην ; Ἀποκρι-  
 θεὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς , Ἐρωτήσω ὑμᾶς καὶ γὰρ  
 λόγον ἕνα , ὃν ἐὰν εἴπητέ μοι , καὶ γὰρ ὑμῖν ἐρῶ ἐν ποίᾳ  
 25 ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ . Τὸ βάπτισμα Ἰωάννης πόθεν ἦν ;  
 ἐξ ὕδατος , ἢ ἐξ ἀνθρώπων ; Οἱ δὲ διελογίζοντο παρ' ἐαυ-  
 τοῖς , λέγοντες , Ἐὰν εἰπωμεν , ἐξ ὕδατος ἔρεϊ ἡμῖν , Δια-  
 26 τί ἂν ἐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ ; Ἐὰν δὲ εἰπωμεν , ἐξ ἀνθρώπων  
 φοβόμεθα τὸν ὄχλον ᾧ πάντες γὰρ ἔχουσιν τὸν Ἰωάννην ὡς  
 27 προφήτην . Καὶ ἀποκριθέντες τῷ Ἰησοῦ εἶπον , Οὐκ οἴδαμεν .  
 Ἔφη αὐτοῖς καὶ αὐτός , Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξου-  
 28 σίᾳ ταῦτα ποιῶ . Τί δὲ ὑμῖν δοκεῖ ; Ἄνθρωπος ἔχει τέκνα  
 δύο , καὶ προσελθὼν τῷ πρώτῳ , εἶπε , τέκνον ὑπάγε , σῆ-  
 29 μερον ἐργάζεσθαι ἐν τῷ ἀμπελῶνι μὲν . Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς  
 30 εἶπεν , Οὐ θέλω ὑσπερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπῆλθε . Καὶ  
 προσελθὼν τῷ δευτέρῳ , εἶπεν ὡσαύτως . Ὁ δὲ ἀποκρι-  
 31 θεὸς εἶπεν , Ἐγὼ κύριε καὶ ἐκ ἀπῆλθε . Τίς ἐκ τῶν  
 δύο ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς ; Λέγουσιν αὐτῷ ,  
 Ὁ πρῶτος . Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς , Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ,  
 32 ὅτι οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν  
 βασιλείαν τοῦ Θεοῦ . Ἥλθε γὰρ πρὸς ὑμᾶς Ἰωάννης ἐν  
 33 ὁδῷ δικαιοσύνης , καὶ ἐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ ὅτι οἱ  
 34 τελῶναι καὶ αἱ πόρναι ἐπιστεύσαν αὐτῷ ὑμεῖς δὲ ἰδόν-  
 35 τες ἂ μεταμελήθητε ὑσπερον , τῷ πιστεῦσαι αὐτῷ . Ἀλ-  
 λην παραβολὴν ἀκούσατε . Ἄνθρωπος τις ἦν οἰκοδεσπό-  
 36 τῆς , ὅστις ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα , καὶ φραγμὸν αὐτῷ  
 περιέθηκε , καὶ ὤρυξεν ἐν αὐτῷ ληνὸν , καὶ ὠκοδόμησε  
 πύργον , καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς καὶ ἀπέδημυεν .  
 Ὅτε δὲ ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν , ἀπέστειλε τὸς  
 37 δούλους αὐτοῦ πρὸς τὸς γεωργούς , λαβεῖν τὸς καρπὸς αὐ-  
 38 τῶν . Καὶ λαβόντες οἱ γεωργοὶ τὸς δούλους αὐτοῦ , ὄν-  
 τας ἰδόντες αὐτοὺς ἐβλόκην , ὄντες δὲ ἐλιθάσθησαν .  
 Πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων

in unum Patrem proprie competere Imo Christus subdicat se esse Deum, & ob id juxta quorundam interpretationem objurgat hominem, quod ei tribueret cognomen boni, quem nondum crederet Deum, quod haud scio an quisquam Apostolorum adhuc perfecte crediderat. Hoc loco caute legendus est Origenes, alioqui sermo illius respicit Arianum quiddam, quasi ne Filius quidem dicatur proprie bonus, nec aliter Filii bonitas differat ab hominum bonitate, nisi quod Filius in omnibus bonis vicinior est Patri, quam caeteri Filio. Quemadmodum autem fatetur nullum hominem proprie dici bonum ad comparationem divinitatis, ita putant nullum hominis opus dici bonum, si ad divinam justitiam conferatur. Et perturbate vertit,

15 Unus est bonus Deus] εἰς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός, id est, nullus est bonus, nisi unus, nempe Deus, ut i sit articulus explicantis.

16 Diliges proximum tuum sicut teipsum] Origenes, hunc enarrans locum Homilia inter editas octava, testatur sibi videri hæc verba addita, nec esse scripta ab ipso Mathæo, idque duobus colligit argumentis. Primum, quod apud Marcum & Lucam nihil addatur hujusmodi, cum res alioqui eadem referatur. Deinde, cum Paulus in Epistola ad Romanos cap. decimo tertio testetur his verbis, Diliges proximum tuum sicut teipsum, summam totius Legis contineri: qui convenit, ut dicatur adhuc aliquid deesse, qui se prædicet hæc omnia præstitisse? Atque illic deplorat Librarium incuria & Castigatorum vitio sic fuisse depravata Novi Testamenti exemplaria, ut difficillimum sit restituere. Quanquam ob contentiosos explicuit utrunque nodum hunc ex Evangelio apocrypho, quod inscribitur Hebraeorum. In quo de juvene hæc res exponitur hunc ad modum: Dixit ad eum alter divitum, Magister, quid bonum faciens vivam? Dixit ei, Homo leges & prophetas fac. Respondit ad eum, Feci. Dixi ei, Vade, vende omnia qua possides, & divide pauperibus, & veni, sequere me. Cæpit autem dives scalpere caput suum, & non placuit ei. Et dixit ad eum Dominus, Quomodo dicis, Legem feci & prophetas, quoniam scriptum est in lege, Diliges proximum tuum sicut teipsum? Et ecce multi fratres tui filii Abrahæ amici sunt stercore, morientes pro fame, & domus tua plena est multis bonis, & non egreditur omnino aliquid ex ea ad eos. Et conversus dixit Simoni discipulo suo, sedenti apud se, Simon filius Joannæ, Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem in regnum caelorum. Ex his ratiocinatur Origenes, ut donemus sic fuisse scriptum ab Evangelista, quemadmodum nos legimus, tamen difficultatem questionis sic explicari posse, ut accipiamus Christum redarguisse juvenem, credentem se legem implere, cum id quod est caput legis præterisset, sinens pauperes inopia perire, cum ipse dives esset. Chrysostomus illud etiam addit, quod elatus esset, quod mendax, quod tentandi animo percontaretur. Verum ad hæc non quadrat id quod legimus apud Marcum, & Jesus dilexit, sive oscularis est eum. Mihi simplicius videtur, ut accipiamus adolescentem in suo genere bonum, ob imbecillitatem nondum fuisse capacem Evangelicæ perfectionis. Nec est,

17 Vende omnia qua habes] Sed πώλησόν τα τὰ ὑπάρχοντα, id est, vende tua, sive facultates tuas. Nec apud Hieronymum additur omnia. Nec in aureo codice, nec additur apud Græcos conjunctio &. Tantum est, vade, vende, nec sua gratia caret ἐπιτίθειαι.

vocas bonum? 15 Nullus est bonus, nisi unus, nempe Deus. Quod si vis ad vitam ingredi, serva mandata. Dicit illi, Quæ? Jesus autem dixit, 18 Non facies homicidium: Non facies adulterium: Non facies furtum: Non falsum dices testimonium: Honora patrem & matrem: 16 &, Diliges proximum tuum ut teipsum. Dicit illi adolescens, Omnia hæc servavi a juventute mea, quid adhuc mihi deest? Ait illi Jesus, Si vis perfectus esse, vade, 17 vende quæ habes, & da pauperibus, & habebis thesaurum in caelo, & veni sequere me. Quum audisset autem adolescens eum sermonem, 22 abiit tristis: erat enim habens possessiones multas. Jesus autem dixit discipulis suis, Amen dico vobis, Dives difficile intrabit in regnum caelorum. 19 Et iterum dico vobis, 20 Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem 21 in regnum Dei ingredi. Auditis autem his discipuli expaverunt valde, dicentes, 22 Quis ergo potest salvus fieri? Intuitus autem illos Jesus dixit illis, 26 Apud homines hoc impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia sunt. Tunc respondens Petrus dixit ei, Ecce nos reliquimus omnia, & sequuti sumus te: quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis, Amen dico vobis, quod vos, qui sequuti estis me in regeneratione, quum federit Filius hominis 23 in sede majestatis suæ, sedebitis & vos super fedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël. Et omnis qui reliquerit domos, aut fratres, 29 aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, 24 centuplum accipiet, 25 & vitæ æternæ sortietur hæ-

18 Et abiit tristis] Magis est, dolens, sive maestus, λυπημένος. Et nonnulli codices habebant,

19 Καὶ πάλιν] At in emendationibus scriptum est Πάλιν δὲ, Rufinus autem, sive, Imo iterum dico vobis. Corrigit enim quod ante, licet mollius dictum, offenderat discipulos: idque durius repetit.

20 Facilius est camelum] Divus Hieronymus haud dubie camelum accepit pro animante, secutus, opinor, Origenem. Theophylactus dissentit, volens hoc loco significare rudentem nauticum, atque id sane magis quadrat ad foramen acus. Et apud unum Suidam κάμηλον eo reperio significatu: post hunc Camers κάμηλον ait esse rudentem, sed nullum citat auctorem. Julius Pollux inter instrumenta nautica non meminit. Atque hac quidem in re magis assentitur Hieronymo. Nam quod istos offendit, qui ex camelo funem faciunt nauticum, nempe quod absurdum videatur camelum duci per foramen acus, hoc ipsum pro nobis facit: siquidem Christus hoc exemplum velut ἀδύνατον proposuit. Vult enim omnino videri impossibile, ut camelus, ingens animal ac tortuosum, per foramen acus transeat. Quod si videtur sub-ab absurda collatio, meminerit alibi reprehensum a Domino, qui paret ejicere festucam ex oculo fratris, quum ipse trabem in oculo suo non videat. Quid absurdius quam hominem gestare trabem in oculo? Verum hæc sermonis absurditas ad emphasisim facit. Nec est, quod hic fabulas aniles comminiscantur, Hierosolymis fuisse portam, cui nomen fuerit acus: aut quod impossibile pro difficile positum interpretentur. Imo si divitem interpretentur filium suis divitiis, id quod fere divitum vulgus facit, ita demum poterunt hunc explicare nodum. Atque hunc sensum aperuit nobis Marcus capite decimo: Filii, quam difficile, inquit, est confidentes in pecuniis in regnum Dei introire. Quod si verum est ingentes funes nauticos camelos vocari Græcis, apparet ab animantis & ingentis & distorti similitudine dictos: nisi forte ob id quod apud illos nautici funes e camelorum pillis texerentur. Neque vero meo animo per omnia satisfacit, quod Hieronymus annotavit non esse dictum a Christo, impossibile est divitem intrare, sed difficile. Ubi difficile ponitur, inquit, non impossibilitas præstenditur, sed varitas demonstratur: cum mox fateatur idem ab eodem dictum impossibile. Siquidem allata comparatione cameli per foramen acus euntis, hoc dicto, inquit, ostenditur, non difficile esse, sed impossibile. In dialogo adversus Pelagianos primo, diversa ratione explicat sese, negans esse eos divites, qui aliis divites fuerunt potius quam sibi. Quin & illud, per foramen acus, bifariam accipi potest, sive pro foramine quod habet acus, sive pro foramine acu facto. Postremo non est,

21 In regnum caelorum] Sed in regnum Dei, εἰς βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Quanquam mihi magis probatur, quod lego apud Chrysostomum & Hieronymum, regnum caelorum. Sentit enim divites non esse accommodos Evangelicæ doctrinæ, quam fere vocat regnum caelorum.

22 Quis ergo poterit] Τίς ἄρα δύναται, id est, Quisnam potest, id quod supra verit, quis putas. Et aliquanto post,

23 In sede majestatis] ἐπὶ θρόνου δόξης, id est, in throno gloriae.

24 Centuplum accipiet] ἑκατονταπλασίονα, quasi dicas singula centuplicata. Est enim numerus multitudinis. Et,

25 Vitam æternam possidebit] κληρονομήσει, quod ad verbum

37 και ἐποίησαν αὐτοῖς ψαύτας. Ἐπεὶ δὲ ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸς τὸν υἱὸν αὐτῆ, λέγων, Ἐντραπέσονται τὸν υἱὸν μου. Οἱ δὲ γεωργοὶ ἰδόντες τὸν υἱὸν, εἶπον ἐν ἑαυτοῖς, Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατασχώμεν τὴν κληρονομίαν αὐτῆ.  
 39 Καὶ λαβόντες αὐτὸν, ἐξέβαλον ἔξω τῆ ἀμπελωνος, καὶ ἀπέκτειναν. Ὅταν ἔν ἔλθῃ ὁ κύριος τῆ ἀμπελωνος, τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; Δέξασιν αὐτῶ, κακῶς κακῶς ἀποδώσει αὐτούς, καὶ τὸν ἀμπελωνοῦ ἐκδώσει ἄλλοις γεωργοῖς, οἵτινες ἀποδώσειν αὐτῶ τὰς καρπὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Οὐδέποτε ἀνεγνώτε ἐν ταῖς γραφαῖς, Αἶθρον ἂν ἀπεδακίμασαν οἱ οἰκοδομῶντες, ἅτοι ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὐτῆ, καὶ ἐστὶ θανατῶσι ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Διὰ τῆτο λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀρθῆσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τῆ Θεῆ, καὶ δοθήσεται ἄλλοις ποιῶντι τὰς καρπὰς αὐτῆς. Καὶ ὁ περὶ ἐπὶ τὸν λίθον τῆτον, συνδακθῆσεται ἐφ' ὃν ἂν πῆσῃ, λιθμῶσι αὐτῶν. Καὶ ἀκούσαντες οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰς παραβολὰς αὐτῆ, ἐγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει. Καὶ ζητῶντες αὐτὸν κρατῆσαι, ἐφοβήθησαν τὰς ὄχλους, ἐπειδὴ ὡς προφήτην αὐτῶν εἶχον. Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰησοῦς πάλιν εἶπεν αὐτοῖς ἐν παραβολαῖς, λέγων, Ὁμοίωθῃ ἡ βασιλεία τῶν ἡρανῶν ἀνθρώπων βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῶ ἡρῶν αὐτῆ. Καὶ ἀπέστειλε τὰς δούλας αὐτῆ καλέσαι τὰς κεκλημένους εἰς τὰς γάμους, καὶ ἔκ ἤθερον ἔλθειν. Πάλιν ἀπέστειλε ἄλλους δούλας, λέγων, Εἴπατε τοῖς κεκλημένοις, Ἴδὲ ὁ ἀριστὸν μου ἡτοιμάσα, οἱ ταῦροι μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἔτοιμα, δεῦτε εἰς τὸν γάμον. Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπηλθον, ὁ μὲν εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὁ δὲ εἰς τὴν ἐμπορίαν αὐτῆ. Οἱ δὲ λοιποὶ κρατήσαντες τὰς δούλας αὐτῆ, ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν. Ἀκούσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἀγγίσθη καὶ πέμφας τὰ στρατεύματα αὐτῆ, ἀπέλασε τὰς φονεῖς ἐκείνας, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπηρσε. Τότε λέγει τοῖς δούλοις αὐτῆ, Ὁ μὲν γάμος ἐτοιμὸς ἐστίν, οἱ δὲ κεκλημένοι ἔκ ἤσαν ἀξιοί. Πορεύεσθε ἔν ἐπὶ τὰς διεξόδους τῶν ὁδῶν, καὶ ὅσους ἂν εὕρητε, καλέσατε εἰς τὰς γάμους. Καὶ ἐξεληθόντες οἱ δούλοι ἐκείνοι εἰς τὰς ὁδούς, συνήγαγον πάντας ὅσους εὗρον, πονηρῶς τε καὶ ἀγαθῶς καὶ ἐπλήσθη ὁ γάμος ἀνακειμένων. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς θεάσασθαι τὰς ἀνακειμένους, εἶδεν ἐκεῖ ἄνθρωπον ἔκ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου. Καὶ λέγει αὐτῶ, Ἐταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; Ὁ δὲ

vertit aliquoties hereditabit. Nos circumlocuti sumus, *Et visa aeterna fortietur hereditatem.*

1 *Simile est regnum*] Ὁμοία γὰρ ἐστίν, id est, *Simile est enim.* Cohæret enim cum superiori sententia.

2 *Et primo mane*] ἀπὸ πρωῆ, id est, *ipso statim diluculo, seu primo statim diluculo, sive, mox ut diluxit.* Pauloque post,

3 *Ex denario diurno*] ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν. Primum nihil opus erat addere Græcam præpositionem *ex*, quum Latini dicant *conductum denario.* Deinde *denarius* hic nummi Romani genus est, valens tres solidos & semissem, ut autumat Gulielmus Budæus homo nusquam non diligentissimus, non solum eruditissimus. Nec est *diurno*, sed *in singulos dies, sive ditium.* Unde verum poterat, *paucis cum operis in singulos dies denario.*

4 *Ite et vos in vineam meam*] *Meam* nec est apud Græcos, nec in aureo codice. Rursum, *quod iustum fuerit, καὶ ὁ ἐάν, id est, quodcumque, sive quidquid.* Ac mox de undecima conductis hora,

5 *Ite et vos in vineam*] In vulgatis Græcorum exemplaribus non additur *meam*, nec apud Theophylactum, nec apparet Hieronymum addidisse. Nec additum comperi in exemplari Constantiensis, nisi quod pronomen explicat vim articuli τὸν ἀμπελωνοῦ. Præterea hoc loco addunt Græci, quod in nostris exemplaribus non habetur, καὶ ὁ ἐάν ἢ δικαίον λαψέσθε, id est, *quodcumque sive quidquid iustum fuerit accipietis.* Verum id quoniam apud Hieronymum non additur, videri potest ex superiori loco repetitum. Item,

6 *Acceperunt singulos denarios*] ἀνὰ δηναρίου, id est, *denariatum, ut ita loquar, & singuli potius quam singulos.*

7 *Hi novissimi una hora fecerunt*] μίαν ὥραν ἐποίησαν, id est, *unam horam fecerunt.* Incertum an *unam horam* sit accusativus transitivus, an temporis, hoc est, ut accipiamus eos *fecisse horam*, qui spatium horæ peregerunt in opere, an eos *fecisse opus hora spatio.*

8 *Diei et astus*] Non est *astus*, sed *astum*, βάρας τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καθῶσα, id est, *pondus diei et astum.* Siquidem in Græcorum exemplaribus magno consensu non solum habetur *καῦσωνα*, sed etiam additur articulus τὸν καθῶσα, ut intelligas diversum esse sensum, quod prior particula referatur ad diurnitatem laboris, posterior ad difficultatem temporis. Sive enim

hæreditatem. Multi autem primi erunt novissimi, 30 & novissimi primi. 1 Nam simile est regnum cœ- XX. 1 lorum homini patrifamilias, qui exiit 2 primo statim diluculo ad conducendos operarios in vineam suam. Conventionem autem facta cum operariis 3 in singulos dies denario, misit eos in vineam suam. Et egressus circiter horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, & illis dixit, 4 Ite & vos in vineam: 4 & quodcumque iustum fuerit dabo vobis. Illi autem 5 abierunt. Rursum autem exiit circiter sextam & nonam horam, & fecit similiter. Circa undecimam vero exiit, & invenit alios stantes otiosos, ac dicit illis, 7 Cur hic statis totum diem otiosi? Dicit illis, 8 Quia nemo nos conduxit. Dicit illis, 8 Abite & vos in vineam: & quicquid fuerit iustum accipietis. Quum autem vespera facta esset, dicit 9 dominus vineæ procuratori suo, Voca operarios, & redde illis mercedem, incipiens a postremis usque ad primos. Et quum venissent qui circa undecimam horam venerant, 6 acceperunt singuli denarium. Venientes autem & primi, arbitrati sunt 10 quod plus essent accepturi: & acceperunt ipsi quoque singuli denarium. Et quum accepissent, murmurabant adversus patremfamilias, Dicentes, 7 Hi novissimi unam horam fuerunt in opere, & illos pares nobis fecisti, qui portavimus pondus 8 diei & æstus. At ille respondens uni eorum, dixit, Amice, non facio tibi injuriam: nonne denario pactus es mecum? Tolle quod tuum est, & abi: 9 volo autem huic novissimo dare sicut & tibi. 10 Annon licet mihi quod volo facere in rebus meis? 11 an oculus tuus malus est, quod ego bonus sim? Sic novissimi erunt primi, & primi novissimi. 12 Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. Et ascendens 17 Jesus Hierosolyma, assumpsit duodecim discipulos suos 13 solos in via, & ait illis, Ecce conscendimus Hierosolyma, & Filius hominis tradetur principibus Sacerdotum ac Scribis, & condemnabunt eum morte, Et tradent eum gentibus ad illudendum, 19 & flagellandum, & crucifigendum: & tertia die refurget. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans, & petens aliquid ab eo. At ille dicit ei, Quid vis? Ait illi, Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, 14 & alter ad sinistram in regno tuo. Respondens au-

tem allegoriam accommodes ad Judæos prius vocatos & ad gentes posterius, sive ad eos qui juvenes vocantur, & ad eos qui senes: congruet *pondus diei*, quod Judæi post diutinam Legis observationem vocati sunt ad Evangelium: gentes subito ad eandem gratiam admittæ sunt. Cæterum *diei astus* est, quod sub Lege magis fervebat concupiscentia, & in juvenibus gravius est incendium libidinis & iræ, quum hæc in senectute, quæ vespera est vitæ, remissiora sint. Non igitur est otiosa distinctio, ut quæ in Latinis codices irrepsit error. Certe Augustinus tomone 11 x. de verbis Domini in Evangelium Joannis legit *astum*, non *astus*. Deinde,

9 *Volo autem et huic*] *Et redundat, θέλω δὲ τῷ τῷ, volo autem huic.* Rursum,

10 *Aut non licet mihi quod volo facere*] Græci addunt *ἐν τοῖς ἡμοῖς*, id est, *in rebus meis*, tamen potest & ad personas referri. Augustinus loco, quem mox indicavi, legit juxta Græcos *de meo*. Et mox,

11 *An oculus tuus nequam est, &c.*] Apparet aurium errore variatam scripturam, quod *si si*, & ἢ *vel eadem voce* sint apud Græcos. Si leges *si*, pendere potest a superiori oratio, ut sit sensus: *Num ideo mihi minus licet benigniter facere de bonis meis ut volo, si tu oculum habes malitiosum et invidium? cum ego certe non possim non esse bonus.* Si legis ἢ, an vertendum erat, non *aut*, ut sit sensus: *Num mea benignitas in ceteros cruciat tuos oculos? Quandoquidem ex hujus beneficentia nata est illius invidentia, non ex injuria dantis id, quod erat in pactis.* Certe an habet Codex aureus & Constantiensis. Etiam si neque nescio, neque inficias eo, si quoque Græcis nonnunquam habere vim percontandi: neque reclamo, si cui vetus translatio magis aridet.

12 *Multi sunt vocati*] Πολλοὶ γὰρ, id est, *Multi enim.* Et vocati & electi hoc loco nomina sunt, non participia, κλητοὶ, ἐκλεκτοὶ, quæ tamen propemodum vice participiorum videntur usurpari. Et aliquanto post,

13 *Secreto et dixit*] Desunt in nostris aliquot verba κατ' ἰδίαν ἐν τῇ ὁδῷ, id est, *seorsum in itinere.* Quanquam hic magis quadrabat *solos*, quod ita vertit nonnunquam. Noluit enim ullos itineris comites præter discipulos. Et aliquanto inferius,

14 *Et unus ad sinistram*] Ut ne commemorem interim Latini fuisse futurum, a dextris mihi, quam meis. Hoc loco a

13 ἐφιμώθη. Τότε εἶπεν ὁ βασιλεὺς τοῖς διακόνοις, Δι-  
 σαντες αὐτὰ πόδας καὶ χεῖρας, ἀράτε αὐτὸν, καὶ  
 14 ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυ-  
 σμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Πολλοὶ γὰρ εἰσι κλη-  
 15 τοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. Τότε παρευθέντες οἱ Φαρι-  
 16 σαῖοι συμβέβηλον ἔλαβον, ὡς αὐτὸν παρευθύνειν ἐν  
 λόγῳ. Καὶ ἀποσέλλουσιν αὐτῷ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν  
 μετὰ τῶν Ἑβραίων, λέγοντες, Διδάσκαλε, εἶδα-  
 17 μεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ τὴν ἀδὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ  
 διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέ-  
 18 πεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων. Εἶπε οὖν ἡμῖν, τί σοι  
 18 δοκεῖ; ἔξеси δοῦναι κῆνον Καίσαρι, ἢ οὐ; Γνωὺς δὲ  
 ὁ Ἰησοῦς τὴν πονηρίαν αὐτῶν, εἶπε, Τί με περιάζετε  
 19 ὑποκριταί; Ἐπιδείξατέ μοι τὸ σπέρμα τοῦ κῆνου.  
 20 Οἱ δὲ προσήνεγκαν αὐτῷ δηνάριον. Καὶ λέγει αὐτοῖς,  
 21 Τίνος ἡ εἰκὼν αὕτη καὶ ἡ ἐπιγραφή; Λέγουσιν αὐτῷ,  
 Καίσαρος. Τότε λέγει αὐτοῖς, Ἀπόδοτε ἕν τὰ Καί-  
 22 σαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ. Καὶ ἀκού-  
 23 σαντες ἐθαύμασαν· καὶ ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον. Ἐν  
 24 ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσῆλθον αὐτῷ Σαδδουκαῖοι, οἱ λέ-  
 γοντες μὴ εἶναι ἀνάσσειν· καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν, Δεί-  
 γοντες, Διδάσκαλε, Μωσῆς εἶπεν, Ἐάν τις ἀποθάνῃ  
 μὴ ἔχων τέκνα, ἐπιγαμβρεύσει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν  
 γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐ-  
 25 τοῦ. Ἦσαν δὲ παρ' ἡμῖν ἑπτὰ ἀδελφοί· καὶ ὁ πρῶ-  
 26 τος γαμήσας ἐτελεύτησε· καὶ μὴ ἔχων σπέρμα, ἀ-  
 27 φῆκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ  
 27 ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος, ἕως τῶν ἑπτὰ. Ἐσπερον δὲ  
 28 πάντων ἀπέθανε καὶ ἡ γυνή. Ἐν τῇ ἕν ἀνασάσει,  
 29 τίνος τῶν ἑπτὰ ἔσται γυνή; πάντες γὰρ ἔσχον αὐτήν.  
 30 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Πλανᾶσθε, μὴ  
 εἰδότες τὰς γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Ἐν  
 31 γὰρ τῇ ἀνασάσει ἔτε γαμήσων, ἔτε ἐγαμήζονται· ἀλλ'  
 31 ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν ἑρανῶ εἰσι. Περὶ δὲ τῆς ἀνα-  
 32 σάσεως τῶν νεκρῶν ἔκ ἀνεγνωτε τὸ ῥηθὲν ὑμῶν ὑπὸ τοῦ  
 Θεοῦ, λέγοντος, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ καὶ ὁ Θεὸς  
 32 Ἰσραὴλ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ; ἔκ ἔστιν ὁ Θεός, Θεὸς νε-  
 33 κρῶν, ἀλλὰ ζώντων. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι ἐξε-  
 πλῆσ-

tem Jesus dixit, Nescitis quid petitis. 15 Potestis  
 bibere poculum, quod ego bibiturus sum, 16 &  
 baptisinate, quo ego baptizor, baptizari? Dicunt  
 ei, Possumus. Ait illis, Poculum quidem meum 23  
 bibetis, & baptisinate, quo ego baptizor, baptiza-  
 24 bimini: sedere autem ad dexteram meam & sini-  
 stram meam, 17 non est meum dare, sed iis con-  
 tinget, quibus paratum est a Patre meo. Et quum 24  
 audissent decem, indignati sunt de duobus fratribus.  
 Jesus autem vocavit eos ad se, & ait, 18 Scitis quod 25  
 principes gentium dominantur illis; 19 & qui ma-  
 gni sunt, 20 potestatem exercent in eas. Non ita 26  
 erit inter vos, sed 21 quicumque voluerit inter vos  
 magnus fieri, sit vester minister: Et qui voluerit 27  
 inter vos primus esse, sit vester servus. Sicut Fi- 28  
 lius hominis 22 non venit ut sibi ministraretur; sed  
 ut ipse ministraret, utque daret animam suam re-  
 demptionem 23 pro multis. Et egredientibus illis 29  
 ab Hiericho, sequuta est eum turba multa. Et ec- 30  
 ce duo caeci sedentes juxta viam, quum audissent  
 quod Jesus transiret, clamaverunt, dicentes, Domi-  
 31 ne miserere nostri fili David. Turba autem incre-  
 pabat eos, ut tacerent. At illi magis clamabant,  
 32 dicentes, Miserere nostri Domine fili David. Et  
 stetit Jesus, & vocavit eos, & ait, Quid vultis ut  
 33 faciam vobis? Dicunt illi, Domine, ut aperiantur  
 34 oculi nostri. Misertus autem eorum Jesus, tetigit  
 oculos eorum: 24 & confestim visum receperunt  
 oculi illorum, & sequuti sunt eum. Et quum ap- 31. 1  
 propinquassent Hierosolymis, & venissent Bethphage  
 1 ad montem olivarum, tunc Jesus misit duos  
 2 discipulos, Dicens eis, Ite 2 in castellum quod con-  
 tra vos est, & statim invenietis asinam alligatam,  
 3 & pullum cum ea, solvite & adducite mihi. Et si  
 4 quis vobis aliquid dixerit, dicite, Dominus his opus  
 4 habet: 3 & confestim emittet eos. 4 Hoc autem to-  
 tum factum est, ut adimpleretur quod dictum est  
 5 per Prophetam dicentem, 5 Dicite filiae Sion, Ec-  
 ce

sinistris est euanthum. Sic enim Graecis omnis causa dicitur fini-  
 stram corporis partem euanthum, hoc est, boni ominis: sicut Ρο-  
 τεξ Furias vocant Eumenidas, ut apud Job benedicere posuim est  
 pro maledicere.

15 Potestis bibere calicem] ποτήριον, id est, poculum, quod  
 tamen semper calicem vertit, cum poculum ad unguem exprimat  
 Graecam vocem. Poculum enim quodvis vas unde bibitur, ut  
 ποτήριον, & ipsum a rotando dictum. At calix poculi species  
 est, quae Graecis sua voce κύλιξ dicitur. Est autem sermo pro-  
 verbialis, de eodem bibere poculo, pro eo quod est, participem  
 esse mali: quemadmodum fufius in Chliadibus explicuimus. Et  
 in emendationibus Graecorum exemplaribus non legitur μέλλω πί-  
 νειν, id est, bibiturus sum, sed πίνω, id est, bibo, ut praesens  
 narratur, quod instabat. Atque ita legit Chryostomus, Insuper  
 post haec additur apud Graecos,

16 Καὶ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι] id est,  
 Baptisinate, quo ego baptizor, baptizari? Nam & apud Marcum haec  
 adduntur. Atque ad hunc modum eadem mox repetuntur, Ca-  
 licem quidem meum bibetis, Ἐγὼ βαπτίζομαι, quo ego baptizor, bap-  
 24 tizabimini. Verum haud scio an haec in locum ex Marco traducta  
 sint: id quod saepenumero solet accidere, praesertim cum apud  
 Hieronymum addita non comperiam. Quanquam adduntur  
 apud Origenem, & Chryostomum, ac Theophylactum. De-  
 inde,

17 Non est meum dare vobis] Vobis addit aliquis de suo,  
 apud Graecos tantum est, ἔκ ἐστι ἡμῶν δύναι, id est, non est  
 meum dare, ut sit absolutum, & intelligas totum hoc rejici in  
 Patrem, atque ita legit Chryostomus, consentiente Theophyla-  
 cto. Verum ut adderet vobis, in causa fuit, quod sequitur,  
 sed quibus paratum est. Verum ea oratio ἀνέφωλος est, subau-  
 diendum enim, id iis continget quibus paratum est a Patre  
 meo. Neque tamen dissimularim Hieronymum sic interpretari,  
 ut propemodum suspicari possis, eum legisse ut nos vulgo legimus,  
 licet Patris quoque mentionem admisceat.

18 Principes gentium dominantur eorum] ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν  
 κατακυριεύουσιν αὐτῶν. Cum praecesserit gentium, cur non re-  
 petit eorum, imo cur non eis? Ac mox in eas magis quam in  
 eos? Nam ἔθνος neutri generis est. Nec est simpliciter dominantur,  
 sed κατακυριεύουσιν, dominantur in eas, sive adversus eas.  
 Frequenter enim ea praepositio in malum sonat, quod tyranni po-  
 puli malo gerant principatum. Nec est,

19 Qui majores sunt] sed οἱ μεγάλοι, id est, magni sive ma-  
 gnates. Siquidem id erat proprium cognomentum Regis Persa-  
 rum, unde Alexander magnus est dictus. Ac rursus,

20 Potestatem exercent] κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν, id est, jus si-  
 ve auctoritatem exercent. Et praepositio similiter in partem ma-  
 lam sonat, indicans eam potestatem esse tyrannicam, & cum  
 malo parentum esse conjunctam. Unde in quibusdam codicibus  
 perperam mutatum est inter eos pro in eos. Porro quod hic In-

terpres Graecam vocem expressit periphrasi, poterat & in prior  
 parte facere, dominium exercent in eos. Ac paulo post,

21 Quicumque voluerit magis fieri] μάγας γενέσθαι, id est,  
 magnus fieri. Atque ita citat Hieronymus ediferens caput Eze-  
 chielis xlv. Ne quis caufificetur Graecam scripturam esse vitiatam.

22 Non venit ministrari] Quis unquam dixit hominem mini-  
 strari, cui ministerium exhibetur? Non hercle magis quam be-  
 nedici, de quo quis bene loquatur, aut annunciari, cui nunciatur  
 aliquid. Atqui sic loquuntur Graeci, sed Latinorum aurius pro-  
 fus inauditum. Vertere commode poterat ad hunc modum: Non  
 venit ut sibi ministraretur, sed ut aliis ipse ministraret, ἢ διακα-  
 τήθῃαι, ἀλλὰ διακονῆσαι. Rursum hic animam vitam appellat,  
 non eam partem, quae est altera hominis. Rursum,

23 Pro malis] ἀπὸ πολλῶν. Aliud quiddam sonat Graecis,  
 quam Latinis: apud nos tantum opponitur paucis, apud illos po-  
 puli multitudinem sonat, atque id ferme quod Latinis sonat vul-  
 24 gus. Et redemptionem, Graece est λύτρον, quod proprie pretium  
 significat, quo redimuntur captivi aut servi, quod Galli vocant  
 rançon, a verbo λύω, quod est solvo. Deinde,

24 Et confestim viderunt] Graeci nonnihil addunt verborum,  
 ἀνέβλεψαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, id est, viderunt receperunt illorum  
 oculi, quod antea mentio facta sit oculorum.

Ad montem oliveti] ἑλαιῶν est, id est, olivarum. Semel  
 admtaxat in Actis Apostolorum legimus montem, qui di-  
 ctus est Ἑλαιῶν, id est, Olivetum, si modo scriptura non  
 fallit. Etenim eadem dictio, si ultima sit acuta, significat olivetum,  
 sin circumflexa, olivarum. Hic certe est olivarum, propter ad-  
 ditum articulum τῶν. Pauloque post,

2 In castellum] εἰς τὴν κώμην. Vicum aut oppidum sonat, ne  
 quis puer arcem esse, aut magnatis palatium, quod opinari vi-  
 detur Carrensis.

3 Et confestim dimisit] In nonnullis Graecis codicibus habetur  
 ἀποπέλας, praesentis temporis, ut pertineat ad discipulos. Ve-  
 rum qui opus erat repetere, Et dimittet eos, cum jam dixerit,  
 Ite in castellum. Unde mihi legendum videtur ἀποπέλας, id est,  
 amittet, ut referatur ad jumenta, quemadmodum legitur apud  
 Marcum capite undecimo. Atque ita legit Chryostomus, Theo-  
 phylactus, ac Hieronymus, consentientibus Latinis exemplaribus  
 vetustis: neque secus interpretatur Hilarius. Potest tamen fieri ut  
 Matthaeus aut hujus Interpres maluerit tempus praesens ad signifi-  
 candam celeritatem. Deinde quidam habebant,

4 Hoc factum est] Quidam, Hoc totum factum est. Neque ma-  
 gni refert. Chryostomus non addit totum, si credimus Interpre-  
 ti, nam Theophylactus addit.

5 Dicite filiae Sion] Testimonium hoc sumptum est ex Zacha-  
 riae capite nono. Quanquam Evangelista nec usquequaque con-  
 venit cum Hebraica veritate, neque cum Septuaginta. Nam di-  
 ciso, nec est apud Hebraeos, nec apud Septuaginta. Rursum  
 quod hic dicit,

κεβ 34 πλήσοντο ἐπὶ τῇ διδασχῇ αὐτῆ. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι, ἀκέ-  
 35 σάντες ὅτι ἐφίμωσε τὰς Σαδδουκαίους, συνήχθησαν ἐπὶ τὸ  
 36 αὐτό. Καὶ ἐπηρώτησεν εἰς ἕξ αὐτῶν νομικὸς, πειράζων  
 37 αὐτὸν, καὶ λέγων, Διδάσκαλε, ποία ἐντολὴ μεγά-  
 38 λη ἐν τῷ νόμῳ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Ἀγαπήσεις  
 39 Κύριον τὸν Θεὸν σε ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σε, καὶ ἐν ὅλῃ  
 40 τῇ ψυχῇ σε, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σε. Αὕτη ἐστὶ  
 41 πρώτη καὶ μεγάλη ἐντολή. Δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῇ,  
 42 Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σε ὡς σεαυτὸν. Ἐν ταύταις  
 43 ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέ-  
 44 μανται. Συνηγμένων δὲ τῶν Φαρισαίων, ἐπηρώτησεν  
 45 αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τῆ Χριστοῦ;  
 46 τίνος Υἱὸς ἐστὶ; λέγουσιν αὐτῷ, τῆ Δαβίδ. λέγει αὐ-  
 47 τοῖς, Πῶς ἔν Δαβίδ ἐν πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ;  
 48 λέγων, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθισ ἐκ δεξιῶν  
 49 μου, ἕως ἂν θῶ τὰς ἐχθρὰς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν  
 50 σου. Εἰ ἔν Δαβίδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς Υἱὸς αὐ-  
 51 τῆ ἐστὶ. Καὶ ἰδοὺς ἰδύνατο αὐτῷ ἀποκριθῆναι λόγον·  
 52 ἰδὲ ἐτόλμησέ τις ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας ἐπερωτῆσαι  
 53 αὐτὸν ἐκεί. Τότε ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησε τοῖς ὄχλοις καὶ  
 54 τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, λέγων, Ἐπὶ τῆς Μωσέως κα-  
 55 θέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάν-  
 56 τα ἔν ὅσα ἂν εἴπωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖ-  
 57 τε κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε· λέγουσι γάρ,  
 58 καὶ ἔποιοι. Δεσμεύουσι γὰρ Φορτία βαρέα καὶ δυσ-  
 59 βίαστα, καὶ ἐπιτιθέουσιν ἐπὶ τὰς ὤμους τῶν ἀνθρώ-  
 60 πων· τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν ἔθελουσι κινήσαι αὐτά.

Πάν-  
 6 Venit tibi mansuetus] Hebraeis est 'נַי', id est, pauper. Nam eadem dictio, si scribatur per 'מ, pauperem sonat, si per 'מ, mansuetum. Hebraea sic reddidit Hieronymus: 'Iuxta factis filia Sion: Jubila filia Hierusalem: ecce Rex tuus venies tibi iustus & salvator. Ipse pauper & ascendens super asinam & super pullum filium asinae. Juxta Septuaginta sic legitur: Χαῖρι σφόδρα θύγατερ Σιών, κήρυσσε θύγατερ Ἱερουσαλήμ, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ σώζειν αὐτὴν, πραύς, καὶ ἐπιβεβηκὸς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νῆον. Id est, Gaude vehementer filia Sion, praedica filia Hierusalem: ecce Rex tuus venies tibi iustus & salvator ipse, mansuetus, & ascendens super subjugalem & pullum novum. Interpres legisse videtur αὐτὸς, quum Aldina Editio habeat αὐτὴς. Porro quod hic est Salvator, Hebraeis est 'נַי', alludens ad nomen Jesu. Unde locum hunc Judaei juxta historiam referunt ad Christum. Item,  
 7 Sedens super asinam] ἐπιβεβηκὸς, id est, conscensa asina. Et rursum,  
 8 Vestimenta] Magis est togas, sive pallia, τὰ ἱμάτια, id est, summas vestes.  
 9 Hofanna filio David] Non sine causa Matthaeus, aut Interpres, Hebraicam reliquit vocem, opinor, quod peculiaris sit ejus gentis acclamatio: quemadmodum apud Romanos, lo triumpho. Verum super hac voce varia fuit Interpretum opinio. De quo qui volet edoceri plenius, legat Hieronymi libellum ad Damianum Pontificem Romanum, in quo notat Hilarium, quod ob imperitiam Hebraicae linguae Hofanna interpretatus sit redemptio domus David. Licet ad eundem ferme modum interpretetur Ambrosius. Atque omnino sic interpretatus est Hilarius in Canone, quem scripsit in Matthaeum: Nam Hofanna, inquit, Hebraico sermone significatur redemptio domus David: insigni nimirum lapsu, cum Hebraeis, id quod constat, 'נַי' redemptio dicatur, tum domus 'דָּוִד'. Porro David cum eadem vox sit apud Hebraeos, quae apud Graecos ac Latinos, vel ab ipso quantumvis inficis sermonis Hebraei deprehendi poterat, si modo animum adverteret. Verum conjunctio sanctum Hilarium, cum haeret ad eam vocem, ex judicio quopiam sciscitatum, quid apud illos sonaret Hofanna, atque illum ut irideret Christianum respondisse, quod in buccam veniebat, redemptio domus David. Vide quid est alienis cernere oculis, alienis ambulare pedibus. At idem in expositione Psalmi secundi non probat ullam interpretationem veteris Instrumenti, praeter eam quae fertur esse Septuaginta, propterea quod Breshith 'בְּרֵשִׁית, quae prima vox est libri Geneseos, apud Hebraeos tria significet, in principio, in filio, & in capite. Nimirum sic est humanum ingenium, tantum probat quisque, quantum se confidit assequi posse. Graece utcumque noverat Hilarius. Nam prodidit Hieronymus, huic aurulam modo Graecanicæ litteraturæ fuisse gustatam. Et idcirco Graecorum flosculis libenter ornat sua Commentaria. Verum cum litteras Hebraicas prorsus ignoraret, interpretationi Septuaginta nihil volebat accedere. Porro divus Augustinus, quoniam ne is quidem Graece ad plenum sciebat, non probat Hieronymi studium, qui Novum Testamentum ex Graecorum fontibus, vel verterit, vel emendarit. Quanquam hoc utcumque tolerandum putat, propterea quod collatis codicibus deprehendisset Hieronymianam in ea re fidem. Nam Augustinus Graecas litteras puer utcumque degustarat, ad quas senex redire coactus est: quandoquidem & Epiphanius Graecum de haeresibus librum, ut potuit, est imitatus. Cæterum Hebraei sermonis quoniam prorsus erat ignarus, ferendum non putat, ut Hieronymus quidquam ex Hebraeorum fontibus mutaret, idque cum fidem hominis in Novo Testamento jam haberet compertam. Et tamen hic ipse, qui verat Hieronymum, trium linguarum egregie peritum, quidquam innovare in Sacris Libris, plurimos locos annotavit in voluminibus

ce rex tuus 6 venit tibi mansuetus, & 7 sedens super asinam & pullum filium subjugalis. Euntes autem discipuli fecerunt sicut praecerat illis Jesus. Et adduxerunt asinam & pullum, & imposuerunt super eos 8 vestimenta sua, & eum super illa collocarunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via: alii vero caedebant ramos de arboribus, & sternebant in via. Porro turbæ, quæ praecedebant & quæ sequebantur, clamabant, dicentes, 9 Hofanna filio David, 10 benedictus 11 qui venit in nomine Domini, Hofanna in altissimis. Et quum intrasset Hierosolyma, commota est universa civitas, dicens, Quis est hic? Turbæ autem dicebant, 11 Hic est Jesus ille 12 propheta a Nazareth Galilææ. Et intravit Jesus in templum Dei, & ejiciebat 12 omnes vendentes & ementes in templo, 13 menfasque nummulariorum & cathedras vendentium columbas evertit, Et dixit eis, Scriptum est, 13 Domus mea domus deprecationis vocabitur: at vos fecistis illam speluncam latronum. Et accesserunt 14 ad eum caeci & claudi in templo, & fanavit eos. Quum vidissent principes Sacerdotum & Scribæ mirabilia quæ fecerat, & pueros clamantes in templo, dicentes, Hofanna filio David, indignati sunt, Et dixerunt ei, Audis quid isti dicunt? Jesus autem 16 dicit eis, Quid ni? Nunquam legistis, 14 Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem? Et re-  
 17 listis  
 Instrumenti veteris, atque id sane non ex Hebraeorum, sed Latinorum & Graecorum exemplaribus, quod genus illud libro ex Numeris adducto loco, Et omnem multitudinem mulierum, quæ non novit concubitus masculi, vivificate. Mox subjicit, Nunquam certius apparet Hebraea locutione mulieres etiam dici virgines solere. Sed qui nam id apparet, nisi vocem Hebraeam proferat? Quod si contigisset Augustino linguarum peritia, quæ Hieronymo, non dubitasset facere, quod illum facere verat. At hodie magni quidam, ut sibi videntur, Theologi, cum ne Latine quidem sciant, omnis antiquæ bonæque litteraturæ rudes, & ob id hostes, nihil admisceri velint Divinis Litteris, nisi quod ab ipsis possit intelligi. Verum quemadmodum Hebraea litteræ ab Hilario neglectæ sui contemptum ultra sunt in Hofanna, ita passim his temporibus ulciscuntur sui neglectum bonæ litteræ, dum subinde impingunt, nusquam non haerent, nusquam non labuntur, & eruditus viris de se vel risum vel commiserationem excitant. Hæc nequaquam dicta sunt in contumeliam Ordinis Theologici, sed in quosdam parum dignos hoc Ordine. Sed ut ad rem redeamus, Hieronymus indicat hunc locum sumptum ex Psalmo cxvii. in quo praeter alia, quæ manifeste de Christo dicta reperiuntur, hoc quoque legitur: O Domine saluum me fac, o Domine bene proferare: benedictus qui venit in nomine Domini. Porro pro eo, quod habetur in Septuaginta, O Domine saluum me fac, in Hebraeo legitur 'נַי' 'נַי' 'נַי' 'נַי', quod manifestius interpretatus est Symmachus, dicens: Obsecro Domine, saluum me fac obsecro. Siquidem 'נַי' 'נַי' 'נַי' 'נַי' significat, & 'נַי' interjectio est apud Hebraeos, velut effragitantis, aut obtestantis.  
 10 Benedictus qui venit] εὐλογητός. Hæc vox passim occurrit in arcanis litteris, aliena quidem a sermone Latino: nec est tamen quam illius vice subdamus, nisi placeret dicere, laudandus, aut laudatus. Graecis εὐ λόγος benedictus aliquis illum, de quo bene praedicat, & is benedicitur, de quo est honesta fama. Quemadmodum & benefacit aliquis illum, in quem confert beneficium. Et bene passus dicitur ille, qui beneficio fuerit adjuvus. Quod dictum est de benedicere & benedictus, idem dictum puta de maledicere & maledictus. Quod si Christianum est, in his contempta linguae Latinae consuetudine peregrinum idioma recipere, & ceu novum sermonem Christianis peculiarem fingere, cur id non fit & in cæteris omnibus. Nam quod rectum est quodque judicio fit, id perpetuo factum oportuit? Nunc si temere & utcumque incidit in animum Interpreti, modo vitata est peregrini sermonis proprietates, modo recepta, quid vetat ab aliis eruditus quædam in melius restitui? Equidem arbitror ad hanc formam pertinere, quod Augustinus in annotandis tropis veteris Testamenti citat ex Deuteronomii capite undecimo: Quæ fecit virtutem Aegyptiorum. Atque is putat perperam a Latinis virtutem verti in virtus, cum sensus sit: Virtutem Aegyptiorum ad nihilum redactam, videlicet non animadvertens idioma Graeci sermonis, quod an cum Hebraeis conveniat, non satis habeo compertum. Mirum autem cur hic non agnoverit idioma sermonis, seu Graeci, seu Hebraici, cum mox libro sexto adducat exemplum, quo dictum est: Ancillam tuam facias, pro Ancilla tua facias.  
 11 Qui venit in nomine Domini] ὁ ἐρχόμενος, ille qui venturus erat sive est. Potest enim esse futuri temporis, atque ita legitur in aureo codice, suffragantibus & Donatianicis.  
 12 Propheta a Nazareth] ὁ ἀπὸ Ναζαρεθ, id est, ille Nazarenus. Ac quod paulo post adducit,  
 14 Mensas nummulariorum] κολλυβιστῶν, qui iidem trapezite vocantur. Porro testimonium, quod adducit, sumptum est ex Efaie capite quinquagesimo sexto: Domus enim mea domus orationis vocabitur cunctis gentibus. Consentientibus & Septuaginta.  
 14 Ex ore lactentium & infantium] Sumptum est ex Psalmo octavo.

σθβ 5 Πάντα δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν ποιῶσι πρὸς τὸ θεαθῆναι  
ταῖς ἀνθρώποις· πλατύνουσι δὲ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν,  
6 καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων αὐτῶν. Φι-  
λῶσί τε τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δεσποῖς, καὶ τὰς  
7 πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ τὰς ἀσπα-  
σμάς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώ-  
πων ῥαββί, ῥαββί. Ἰμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί· εἰς  
8 γὰρ ἐσὶν ὑμῶν ὁ καθηγητὴς, ὁ Χριστὸς πάντες δὲ ὑ-  
9 μεῖς ἀδελφοὶ ἐστέ. Καὶ πατέρας μὴ καλέσητε ὑμῶν  
ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἐσὶν ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐ-  
10 ρανοῖς. Μὴδὲ κληθῆτε καθηγηταί· εἰς γὰρ ὑμῶν ἐσὶν  
σλβ 11 ὁ καθηγητὴς, ὁ Χριστὸς. Ὁ δὲ μείζων ὑμῶν ἐστὶ  
12 ὑμῶν διάκονος. Ὅστις δὲ ὑψώσει ἑαυτὸν, ταπεινωθή-  
σεται· καὶ ὁ ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Οὐαὶ  
δὲ ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κλεῖ-  
τε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων·  
ὑμεῖς γὰρ ἐκ εἰσέρχεσθε, εἶδε τὸς εἰσερχομένους ἀφίετε  
σλγ 14 εἰσελθεῖν. Οὐαὶ ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑπο-  
κριταί, ὅτι κατεστῆκατε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προ-  
φάσει μακρὰ προσευχόμενοι· διὰ τὰτα λήψαθε περισ-  
15 σσότερον κρίμα. Οὐαὶ ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι  
ὑποκριταί, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξη-  
ρὰν, ποιῆσαι ἓνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποι-  
16 εῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλοτέρου ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν  
ὀδηγοὶ τυφλοὶ, οἱ λέγοντες, Ὅς ἂν ὁμῶς ἐν τῷ ναῶ,  
σλδ 17 εἶδεν ἐστὶν ὁ δ' ἂν ὁμῶς ἐν τῷ χρυσῷ τῆς ναῶ, ὀφεί-  
18 λει. Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, τίς γὰρ μείζων ἐστὶν, ὁ χρυ-  
19 σός, ἢ ὁ ναὸς ὁ ἀγιάζων τὸν χρυσόν; Καὶ, Ὅς ἂν  
ὁμῶς ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, εἶδεν ἐστὶν ὁ δ' ἂν ὁμῶς  
ἐν τῷ δώρῳ τῷ ἐπάνω αὐτῆ, ὀφείλει. Μωροὶ καὶ τυ-  
20 φλοὶ, τί γὰρ μείζων, τὸ δῶρον, ἢ τὸ θυσιαστήριον τὸ  
ἀγιάζον τὸ δῶρον; Ὁ ἂν ὁμῶς ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ,  
21 ὀμνύει ἐν αὐτῷ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἐπάνω αὐτῆ. Καὶ ὁ  
ὁμῶς ἐν τῷ ναῶ, ὀμνύει ἐν αὐτῷ καὶ ἐν τῷ κατοι-  
22 κῆντι αὐτοῦ. Καὶ ὁ ὁμῶς ἐν τῷ οὐρανῷ, ὀμνύει ἐν  
τῷ θρόνῳ τῆς Θεῶ καὶ ἐν τῷ καθημένῳ ἐπάνω αὐτῆ.  
σλδ 23 Οὐαὶ ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι  
ἀποδεκατῆτε τὸ ἥδυσμον καὶ τὸ ἀνήθον καὶ τὸ κύμι-  
νον· καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τῆ νόμου, τὴν κρίσιν,  
καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίσιν· ταῦτα εἶδει ποιῆσαι,

οctavo. Porro quod hic verit̄ infantium, Græce est νηπίων, quod hæcenus verit̄ parvulos.

15 Abiit foras extra civitatem ] ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως. Quid opus erat foras? Exiit e civitate, sãt erat, aut abiit extra civitatem. Ac subinde,

16 Et manifesti ibi ] ἠλόισθη, quasi dicas, stabulavit, hoc est, diversatus est. Unde illud in Actis Apostolorum, συναλιζόμενος, de quo suo dicemus loco. Pauloque post,

17 Fici arborem ] συκῆν μίαν, id est, ficum quandam. Siquidem Hebræi unum pro quodam usurpant. Interpres addidit arborem, ne de fructu acciperemus, ob quod alias atque adeo mox verit̄ ficulneam, non satis probato apud Latinos vocabulo, quum ficulnus sit appositivum a ficu, quemadmodum quercus a quercu. Nec est,

18 Secus viam ] sed ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, id est, in via. Hæc est illa ficus, cujus foliis nonnulli suam obtegunt inficiam: cum ea signarit̄ magis istos, qui cultu, qui titulis, qui splendidis verbis sanctimoniam præ se ferunt, cum vita non respondeat. At isti sedulo cavent, ne quid bonarum attingant litterarum: & dicunt quam possunt insulsiissime, ne quid affinitatis habeant cum hac ficu. Cæterum ista ratione maxime in ficum incidunt. Audio incultam ac sordidam orationem, exspecto vitam simplicem & innocentem, hoc est, fructum, quem orationis species, id est, folia pollicebantur. Ubi propius ventum est, Sardanapalos invenio, invenio Midas ac Satrapas: omnia tyrannica: solus sermo refert Apostolos. Hæc est illa ficus, quam odit & execratur Christus: cui si puxet elata doctrina & fastuosa eloquentia, quanto magis oderit arrogantem ac superciliosam inficiam, & sanctimoniam fucosam personatam infantiam? Verum hæc ut παρέργω missa faciamus.

19 Quomodo continuo aruit ] In vulgatis Græcorum codicibus repetitur ficus, sed a Librariis, ut opinor, additum: quandoquidem in vetustis exemplaribus non reperitur, nec apud Hieronymum.

20 Et non hæsitaveritis ] μὴ διακρίθητε, id est, non dijudicaveritis. Etenim qui diffidit, dispicit ac dijudicat. Ac mox, εὖ τῆς συκῆς ποιήσετε, id est, id quod accidit ficu faciatis. Deinde,

21 Tolle, [ἄρῃ] ῥαββί, καὶ βλήθητι, id est, Tollere, ac mittere passivè, quasi dicas, Tollitor, ac projicitor. Et rursus aliquanto post,

22 In qua possessas ]. Verobique possessas hic Græcis est ἐξουσία, quod jus & auctoritatem significat, non potentiam, aut vires. Item,

23 Cogitabant inter se ] παρ' ἑαυτοῖς, id est, apud sese. Et aliquanto post,

24 Omnes enim habebant Joannem ] Emendati codices Græco-

A lictis illis 15 exiit e civitate in Bethaniam, 16 & diverfatus est illic. Mane autem revertens in civitate 17 ficum arborem unam 18 in via, venit ad eam, & nihil invenit in ea nisi folia tantum: & ait illi, Ne posthac ex te fructus nascatur in æternum. Et arefacta est continuo ficus. Et eo viso discipuli mirati sunt, dicentes, 19 Quomodo continuo exaruit ficus? Respondens autem Jesus ait eis: Amen dico vobis, si habueritis fidem, 20 & non hæsitaveritis, non solum hoc quod accidit ficu faciatis, verum etiam si monti huic dixeritis, 21 Tollere, & projice te in mare, fiet. Et omnia quæcunque petieritis in deprecatione, credentes, accipietis. Et quum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem principes Sacerdotum & Seniores populi, dicentes, 22 Qua auctoritate hæc facis? & quis tibi dedit istam auctoritatem? Respondens autem Jesus dixit eis, 24 Interrogabo vos & ego quiddam, quod si dixeritis mihi, & ego vobis dicam qua auctoritate hæc faciam. Baptismus Joannis unde erat? e caelo, an ex hominibus? 23 At illi cogitabant apud se, dicentes, Si dixerimus, e caelo, dicet nobis, Quare ergo non credidistis illi? Sin autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam: 24 omnes enim habent Joannem ut prophetam. Et respondentes Jesu, dixerunt, Nescimus. Ait illis & ipse, 25 Nec ego dico vobis qua auctoritate hæc faciam. Quid autem vobis videtur? Homo habebat duos filios, & accedens ad priorem dixit, Fili, vade, hodie operare in vinea mea. Ille autem respondens ait, Nolo: 29 postea vero pœnitentia motus, abiit. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens ait, 27 Ego domine, & non abiit. Uter e duobus fecit quod voluit pater? 28 Et dicunt ei, Prior. Dicit illis Jesus, Amen dico vobis, quod publicani & 29 meretrices præcedunt vos in regnum Dei. Venit enim ad vos Joannes per viam justitiæ, & non 32 credidistis ei: publicani autem & meretrices crediderunt ei: vos autem quum vidissetis, non fuistis

Com- rum habent ἔχουσι, id est, habent, ut referatur ad ipsos Pharisæos ita cogitantes, suffragante Latino codice Corfendoncensi, atque itm aureo, consentientibus & duobus Donatianicis, denique Constantiensi.

25 Nec ego dicam vobis ] Dico, ex Græcorum codicibus & aurei codicis auctoritate.

26 In vineam meam ] ἐν τῷ ἀμπελώϊ μου, id est, in vinea mea, suffragantibus & vetustissimis Latinorum exemplaribus. Et ibidem,

27 Et Domine ] In Græcis legitur Ego Domine, non eo. Qui sermo est sese præste ac promptum offerentis ad quidvis. Ita puer Samuel quum se vocatum crederet ab Heli, dicebat, Ecce ego, pro quo Latini dicunt, Ecce ego, sive Præsto sum. Origenes legit Ναὶ Κύριε, id est, Etiam Domine. In nonnullis tamen Græcis reperio pro ἐγὼ ὑπάγω, id est, abeo, sed, ut arbitror, ad Latinorum exemplaria castigatis.

28 Et dicunt ei, Primus ] Πρῶτος. Augustinus, annotans idioma sermonis Hebraici, libro sexto, commonstravit hic improprie positum superlativum, cum de duobus fiat sermo. Nisi quod illic novissimus scriptum est, lapsu, ni fallor, memoriæ, nisi malimum id Scribæ imputare, qui putarit & illic novissimus scribendum, quod superius de novissimo facta sit mentio in parabola vineæ. Atqui novissimus scriptum comperi in exemplari, quod exhibuit Constantia, ut casu factum videri non queat. Unde colligitur aut narrationis diversum fuisse ordinem in his libris, quos habuit Augustinus, aut novissimum dictum, de quo primum facta sit mentio. Is enim a præfenti loco novissimus est, hoc est, extremus. Quemadmodum a patre sursum genealogiam supputant̄ novissimus est tertivus, ita qui primus erat in proponendo, novissimus est in responsione. Hieronymus meminit utriusque lectionis, sed hanc, qua nos utimur, magis probat, quam eum & fuisse sequatur liquet ex ipsius interpretatione, ut accipiamus Judæos ex ipsorum responsione coargui. Et tamen, si cui placeat altera lectio, sic nodum explicat, ut dicat Judæos perverse respondisse, quod intelligerent se captari quæstioncula. Atqui cur hic videntur captionem, cum in proxima parabola respondeant, malos male perdes. Obiter & illud indicabitur. Quum hic locus Hieronymo referatur in Catena aurea, nec in his Commentariis illius, quos habemus, reperiat̄, nec alibi in ejus scriptis, certe quod meminerim, argumentum est hos fuisse decurtatos, quam suspicionem meam & alias significavi. Divus Hilarius primum & alterum dictum esse putat pro majore natu & minore. Ac mox,

29 Meretrices præcedunt ] προέχουσιν, præcedunt præfentis temporis, suffragantibus vetustis exemplaribus Latinis, cumque his aureo codice & Constantiensi. Sentit enim illas esse promptiores ad accipiendam Evangelii doctrinam. Nec est, in regno Dei, sed

ολει 24 κάκεινα μὴ ἀφίεναι. Ὁδηγοὶ τυφλοὶ, οἱ διυλιζόντες  
 ολσ 25 τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάρμηλον καταπίνοντες. Οὐαὶ  
 ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι καθαρί-  
 ζετε τὸ ἔξωθεν τῆς ποτηρίας καὶ τῆς παροψίδος ἔσωθεν  
 26 δὲ γέμισιν ἐξ ἀρπαγῆς καὶ ἀκρασίας. Φαρισαῖε τυ-  
 φλῆ, καθαρίσον πρῶτον τὸ ἐντὸς τῆς ποτηρίας καὶ τῆς πα-  
 ολσ 27 ροψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς αὐτῶν καθαρὸν. Οὐαὶ  
 ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι παρο-  
 μοιάζετε τάφοις κεκοσμημένοις, οἵτινες ἔξωθεν μὲν φαί-  
 νονται ὡραῖοι, ἔσωθεν δὲ γέμισιν ὀσέων νεκρῶν καὶ  
 28 πάσης ἀκαθαρσίας. Οὕτω καὶ ὑμεῖς ἔξωθεν μὲν φαί-  
 νεσθε τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι ἔσωθεν δὲ μεσοὶ ἐσε ὑπο-  
 ολσ 29 κρίσεως καὶ ἀνομίας. Οὐαὶ ὑμῖν Γραμματεῖς καὶ Φα-  
 ρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰς τάφους τῶν προ-  
 ολσ 30 φητῶν, καὶ κοσμεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν δικαίων. Καὶ  
 λέγετε, Εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν,  
 ἐκ ἂν ἤμεν κοινῶν αὐτῶν ἐν τῷ αἵματι τῶν προφη-  
 31 τῶν. Ὡσε μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς, ὅτι ὑοὶ ἐσε τῶν φονευ-  
 32 θάντων τῶν προφητῶν. Καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέ-  
 33 τρον τῶν πατέρων ὑμῶν. Ὁφείετε, γεννήματα ἐχιδνῶν,  
 ομ 34 πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γενένης; Διὰ τῆτο  
 ἰδὲ ἐγὼ ἀποσέλλω πρὸς ὑμᾶς προφήτας, καὶ σοφῆς,  
 καὶ γραμματεῖς καὶ ἐξ αὐτῶν ἀπεκτενεῖτε καὶ σαυρώ-  
 στε,

sed, in regnum Dei. Græcis exemplaribus suffragatur codex au-  
 reus.

30 *Et fodit in ea torcular* ] ἀπὸν. Nam lacunis olim effossis  
 vinum recens expressum excipiebatur. Unde & alibi *lacum* verit.  
 Hinc Bacchus Poëtis *Lenaus* dicitur. Ac paulo post,

31 *Reverebuntur forte filium meum* ] *Forte*, nec est apud Græ-  
 cos, nec in vetustis Latinorum exemplaribus, nec in aureo codi-  
 ce, ne in Constantiensis quidem, qui mihi postremus contigit,  
 nec apud Hieronymum. Additum apparet a quopiam, qui ve-  
 rebatur, ne Deus aut mentitus videretur, qui futurum dixerit  
 quod non evenit, aut inscius futuri. Quasi vero necesse sit, ut  
 per omnia quadrent, & ut ajunt, *ad amissam* parabolæ. Quæ-  
 dam admiscetur ut expleatur narrationis ordo, id quod testatur  
 & Augustinus in opere de Doctrina Christiana. Locus hic a duo-  
 bus impetitur est gravi calumnia, qui contendunt ab Evangelistis  
 scriptum fuisse, *Forte reverebuntur*; videlicet a Matthæo hoc lo-  
 co, & a Marco capite xii. sed vocem *erasam* a falsariis nescio  
 quibus, præsertim cum apud Lucam capite vigesimo sine con-  
 troversia addatur *forfan, scias*. Primum non hoc, opinor, exi-  
 get a me quisquam, ut quidquid plus minusve sit apud aliquem  
 Evangelistam, id ad cæteros illico transferatur. Præterea pro  
 me facit codicum Græcorum omnium consensus. Ad hæc Lati-  
 norum fere omnium, quos ego sane viderim, præsertim emen-  
 datiorum. Consentit & Editio Basiliensis, quam fratres Amerba-  
 cii & vetustissimis exemplaribus nobis summa fide dederunt. Ac  
 ne Hieronymus quidem, hunc locum enarrans, usquam admiscet  
 adverbium *forte*. De quo mox plura dicam. Certe Origenes, ex-  
 ponens hunc Matthæi locum, tota enarratione declarat se legis-  
 se quod nos legimus. Siquidem Homilia xix. movet hujusmodi  
 quæstionem: *Cum paterfamilias Deus dixerit, Reverebuntur filium*  
*meum, & exiit doceat illos non fuisse reveritos, apparet Deum*  
*ignorasse quid esset futurum.* Hujus quæstionis nodum ita solvit,  
 ut dicat id, quod in genere dictum est, *Reverebuntur filium*  
*meum*, constare, propterea quod aliqui, qui Christum amplexi  
 sunt, non illum occiderunt, sed reveriti sunt. Nimirum hoc  
 agit Origenes, ut si Deus prædixit futurum, quod non evenit,  
 aut ignoravit quid esset futurum, aut mentitus sit. Cumque inter  
 tractandum subinde repetat Evangelistæ verba, nusquam tamen  
 addit *forte*: ut id casu factum videri non possit. Nec aliter quæ-  
 stionem hanc ingreditur Hieronymus, quam Origenes: *Porro*,  
 inquit, *quod jungitur, Reverebuntur filium meum, non de ignoran-  
 tia venit. Quid enim nesciat paterfamilias, qui hoc loco Deus*  
*Pater intelligitur?* Ex his nimirum liquet hoc offendi Hierony-  
 mum, quod secus evenit, quam paterfamilias eventurum præ-  
 dixerat. Sed apertius pro nobis facit, quod legitur eodem in lo-  
 co apud eundem Hieronymum? *Interrogemus Arium & Euno-  
 mium: Ecce Pater dicitur ignorare, & sententiam temperat,*  
*& quantum in vobis est, probatur esse mentitus.* Si legit hic  
 Hieronymus, *Forte reverebuntur filium meum*, potuisset videri  
*inscius futuri Deus, mentitus videri non poterat.* Nam qui sic  
 loquitur, *Gras forte Rex appelles*: si non appulerit, nemini dice-  
 tur *mentitus*, cum nihil certi pronunciarit. Quid est igitur *tem-  
 perare sententiam?* Relinquere locum respicientiæ, dum sermone  
 suo spem aliquam sibi reliquam esse significat. Verum illud ad-  
 versum nos facere videtur, quod Hieronymus meminit de ambi-  
 gendo: *sed semper*, inquit, *Deus ambigere dicitur.* Etenim qui  
 hoc animo dicit aliquid futurum, ut animum addat, aut spem faci-  
 at, is nimirum videtur *ambigere*. Sic enim deprecamur pro  
 vapularibus: *Posthac erit bona frugis.* Et cum animum addimus,  
 dicimus: *Posthac non committes, ut quisquam se officio superet,*  
 aut *Dabis operam, ut hunc lapsum officio penset.* Ad eundem  
 modum Deus, cum præciseret Judæos interfekturos Filium suum,  
 tamen ut adinoneat illos, quid facere debeant, ita loquitur, quasi  
 spes esset fore, ut reveriti Filium tandem respicerent, qui toties  
 Prophetas occiderant. Ac rursus pro diversa parte stare videtur  
 Chrysostrum Homilia sexagesima nona. Nam hunc obijciunt.  
 Ad hoc ita respondeo. Primum fieri potest, ut hic *forte* In-  
 terpres addiderit de suo. Fieri potest, ut Chrysostrum adver-

A commoti pœnitentia postea, ut crederetis ei. Aliam 33  
 parabolam audite, Homo quidam erat paterfamilias, qui plantavit vineam, & sepem circumdedit  
 ei, 30 & fodit in ea torcular, & ædificavit turrim,  
 & locavit eam agricolis, ac peregre profectus est.  
 Quum autem tempus fructuum appropinquasset, 34  
 misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus  
 ipsius. Et agricolæ apprehensis servis ejus, alium 35  
 ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapida-  
 verunt. Iterum misit alios servos plures prioribus: 36  
 & fecerunt illis similiter. Novissime autem misit ad 37  
 eos filium suum, dicens, 31 Reverebuntur filium  
 meum. Agricolæ autem viso filio 32 dixerunt in- 38  
 tra se, Hic est hæres, venite, occidamus eum, 33  
 & occupemus hæreditatem ejus. Et apprehensum 39  
 eum eiecerunt ex vinea, & occiderunt. Quum er- 40  
 go venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis il-  
 lis? Ajunt illi, Mali quum sint, 34 male perdet il- 41  
 los: & vineam suam locabit aliis agricolis, qui red-  
 dent ei fructum temporibus suis. Dicit illis Jesus, 42  
 Nunquam legistis in Scripturis, Lapidem quem re-  
 probaverunt ædificantes, 35 hic factus est in caput  
 anguli. 36 A Domino factum est hoc, 37 & est mi-  
 rabile

C bium hoc retulerit ex Luca: quemadmodum enarrans Matthæum,  
 e Luca retulit, De domo & familia David, quod apud Mat-  
 thæum in contextu non erat. Denique quod ad sensum attinet,  
 nihil est in Chrysostrum, quod cogat addi *forte*. Cum enim ait:  
*Non ignorantis certe, alibi hoc enim, sed magnitudinem peccati*  
*volentis ostendere, cuius nullam unquam satisfactionem ostendere*  
*potuerunt:* magis videtur ignorare qui prædicit futurum quod fu-  
 turum non est, quam qui dicit, *Forte futurum est.* Item magis  
 ostendit magnitudinem peccati, qui hoc dicit futurum, quod  
 omnino fieri debuit, quam qui dicit, *Forte facient.* Probabile  
 est igitur apud Chrysostrum Græcum non addi *forte*, quando  
 nec apud Theophylactum additur. Cæterum similia loca, quæ  
 proferuntur ex Prophetis, *Si forte vel ipsi audiant, & Si forte*  
*quiescant,* non est in Græcis *scias*, sed *sciam* ἀπα. Quid sit apud  
 Hebræos nescio. Porro quod addit Hieronymus in Commenta-  
 riiis, simile quiddam haberi & in Evangelio, *Forte reverebuntur*  
*filium meum,* non dubium est, quin ex Luca citarit, sensum re-  
 ferens potius, quam verba. Hæc visum est adscribere, non quod  
 absurdum existimem, si quod addit Lucas, & hic adjectum esset,  
 sed ut integritatem lectionis ac nostram industriam a calumniis  
 defendam. Illud non omitam, quod legimus in Commenta-  
 riolo Hieronymi, quo locum hunc explanat: *Sed semper ambigere*  
*dicitur Deus,* suspicor Librarium vitio pro *sepe* muta-  
 tum *semper.* Neque enim *semper* sic loquitur in Sacris Litteris  
 Deus.

32 *Dixerunt intra se* ] *in* ἑαυτοῖς. Græcis quidem anceps est  
 sermo, utrum sentiat *intra se*, an *inter se*. Quanquam accom-  
 modatus est *inter se*, ut intelligas illos colloquio conspirasse ad-  
 versus filium. Nec est,

33 *Et habebimus hæreditatem* ] Sed *κατασχῶμεν*, id est, oc-  
 cupemus, sive obtineamus, aut, ut legit Chrysostrum, *ut possi-  
 deamus.* Ac subinde, *Et eiecerunt extra vineam, & ἐξ τῷ ἀμπε-  
 λάω.* Latinus erat, *e vinea*, pro *extra vineam*: etiam Qu.  
 Curtius scripsit, *extra munimenta se voluit.* Et in,

34 *Male perdes* ] Græcus addidit *αὐτῶν*, id est, *eos*, juxta mo-  
 rem Hebræorum, Latinus Interpretes recte omisit.

35 *In caput anguli* ] *εἰς κεφαλὴν γωνίας.* Hebraica figura  
 dixit: *Factus est in caput*, pro eo quod erat, *Caput esse caput an-  
 guli.* Unde Paulus scribens Corinthiis vocat eum *ἀκρογωνιαῖον*,  
 id est, *summum in angulo.* Is enim solidissimus ac maximus sit  
 oportet, qui parietem utrumque committat & contineat. Et  
 rursus ibidem,

36 *A Domino factum est istud* ] *Istud*, sive *hoc*, non pertinet  
 ad totum hoc quod præcessit, sed vel ad *caput*, vel ad *angulum*:  
 quod utrumque Græcis sit generis fœminini, velut *αὐτῆ* pronom-  
 en. Similiter id quod sequitur,

37 *Et est mirabile* ] *θαυμάσιον*, id est, *admirandus angulus*,  
 sive *admirabile caput anguli.* Sic enim interpretatur Origenes  
 Homilia decima nona. Cujus verba non pigebit hic adscribere,  
 quantum ad hujus rei probationem attinet: *Et iste lapis donum est*  
*donatum a Deo adificio universo, & admirabile caput in oculis*  
*nostris, qui possumus eum videre oculis mentis.* Qui Chrysosto-  
 mum Latine reddidit, ita vertit, ut nos vulgo legimus. Mihi ta-  
 men subolet Chrysostrum ad lapidem angularem retulisse pro-  
 nomen, qui duos maxime inter se dissidentes populos in eandem  
 religionem coagmentavit, quando ita scribit: *Et ut videant nihil*  
*horum Deo esse adversum, sed valde acceptum atque gratum, mi-  
 rabile præterea stuporisque plenum a Domino factum esse, subjunxit*  
*lapidem.* Hæc, & quæ sequuntur, si conferas, Lector, videbitur  
 Chrysostrum de lapide loqui, quamvis Interpretes, aut fortassis  
 Scriba, sequutus suam memoriam, lectionem perturbavit. Sub-  
 indicat enim Chrysostrum Doctores Judæorum voluisse adifica-  
 re, sed absque lapide Christo, qui connecteret utrumque popu-  
 lum. Atque hæc ex conjectura duntaxat divinamus, certius judi-  
 caturi, si Græci codicis esset copia. Certe manifestum est Theo-  
 phylactum legere *factum esse*, & *mirabilem* referre ad *angulum*.  
 Sic enim exponit: *Ἡ γωνία δὲ αὐτῆς θαυμάσιον ἐστὶ, καὶ παρὰ Κο-  
 ρίθιο ἰγύετο, id est, Hic autem angulus admirabilis est, & a*  
 Deo

στετε, και εξ αυτων μαισιγώσατε εν ταϊς συναγωγαϊς  
 35 υμων, και διώξετε απο πολεις εις πολιν. Οπως ελ-  
 θη εφ' υμας παν αιμα δικαιον, εκχυνομενον επι της  
 γης, απο τε αιματος Αβελ τε δικαιου εως τε αιμα-  
 τος Ζαχαριας υψ Βαραχιας, ον εφανευσατε μεταξυ τε  
 36 νααβ και τε θυσιασθρια. Αμην λεγω υμιν, ηξει ταυ-  
 σμα 137 τα παντα επι την γενεαν ταυτην. Ιερουσαλημ, Ιερου-  
 σαλημ, η αποκτεινυσα τες προφητας, και λιθοβολη-  
 σα τες απεσταλμενους προς αυτην, ποσακις ηθελησα επι-  
 συναγαγειν τα τεκνα σε, ον τροπον επισυναγει ορνις τα  
 νοσσια εαυτης υπο τας πτερυγας, και εκ ηθελησατε ;  
 38 39 Ιδω αφιεται υμιν ο οικος υμων ερημος. Λεγω γαρ  
 υμιν, Ου μη με ιδητε απ' αρτι, εως αν ειπητε, Ευλο-  
 XXIV. 1 γημενος ο ερχομενος εν ονοματι Κυριου. Και εξελθων ο  
 σμ β Ιησους επορευετο απο τε ιερσ και προσηλθον οι μαθη-  
 ται αυτου επιδειξαι αυτω τας οικοδομας του ιερου.  
 2 Ο δε Ιησους ειπεν αυτοις, Ου βλέπετε παντα ταυ-  
 τα ; Αμην λεγω υμιν, ου μη αφεθη ωδε λιθος επι  
 σμ γ β 3 λιθον, ος ου μη καταλυθησεται. Καθημενυ δε αυτου  
 επι του ορου των ελαιων, προσηλθον αυτω οι μαθηται  
 καθ' ιδιαν, λεγοντες, Ειπε ημιν, ποτε ταυτα εσαι ;  
 και τι το σημειον της σης παρασιας, και της συντε-  
 4 λειας τε αιωνος ; Και αποκριθεις ο Ιησους ειπεν αυ-  
 5 τοις, Βλέπετε μη τις υμας πλανηση. Πολλοι γαρ  
 ελευσονται επι τω ονοματι μου, λεγοντες, Εγω ειμι ο  
 6 Χριστος και πολλους πλανησισι. Μελλησεται δε ακειν  
 πολεμους και ακοαυ πολεμων' ορατε μη θροεσθη' δεϊ  
 7 γαρ παντα γενεσθαι, αλλ' εγω εις το τελος. Εγερ-  
 θησεται γαρ εθνος επι εθνος, και βασιλεια επι βασι-  
 λειαν και εσονται λιμοι και λοιμοι και σεισμοι κατα  
 8 τοσπας. Παντα δε ταυτα αρχη ωδιων. Τότε πα-  
 ραδωσκειν υμας εις θλιψιν, και αποκτενεσιν υμας, και  
 εσθεθι μισημενοι υπο παντων εθων δια το ονομα μου.  
 σμ ι 10 Και τότε σκανδαλισθησονται πολλοι, και αλληλας πα-  
 11 ραδωσκει, και μισησκειν αλληλας. Και πολλοι ψευ-  
 δο-

Deo factus. Jam quid Hieronymus verterit ex Hebræo, non satis liquet, cum constet pleraque ejus volumina fuisse depravata a sciolis Scribis: nec ipsis voluminibus inter se consentientibus. Proinde fieri potest, ut ex sua memoria reposuerit illud, factum est istud, hoc est mirabile. Quod si maxime demus ita verbum ab Hieronymo, tamen istud ad caput referri potest, hoc est, ad Christum. Nec est necesse ut ad complexum orationis, quæ præcessit, referatur. Certe Hieronymus enarrans Psalmum cxxvii. legit & exponit hunc in modum: *Et est mirabile in oculis nostris. Non in illorum, qui eum reproba-verunt, sed in nostris, qui eum credendo suscepimus.* Hactenus Hieronymus. In genere nobiscum facit Augustinus, tamen locus mendo non caret, ni fallor. Ipse fermonis tenor docet sic esse legendum, id est, *caput anguli a Domino factus est.* Quod si maxime legimus, factum est ei, tamen quæ sequuntur arguunt quid senserit. Sequuntur enim hæc: *Quamvis enim hoc non esset factus, nisi fuisset passus, non tamen hoc ab eis, a quibus passus est, factus est.* Quin & Arnobius mirabilis refert ad lapidem, non ad complexum sermonis: *Et ipsum, inquit, lapidem mirabilem in suis oculis habentes, consentunt, &c.* Porro si referas ad lapidem, si ad caput, si ad angulum, sensus est idem, & ad Christum pertinet. Cum tot Auctores tam graves sequutus sim in annotatione mea, cum sensus optime quadret ad nostram lectionem, tamen existit quidam, qui tragicis verbis exaggeravit hic inextricabilem errorem meum, ex Hebræi sermonis idiomate petens hujusmodi solutionem: *Hebrai, inquit, cum careant neutro genere, abutuntur scemimino. Hujus generis esse quod legitur Josue capite tertio: In hoc scietis: cum Hebrais sit, In hac scietis. Et Psal. xl. In hoc cognovi, pro, In hac cognovi. Porro Psal. cxxvi. Interpretet etiam Hebraicum genus reliquit, Unam petii a Domino, hanc requiram. In hanc ferme sententiam ille. Quæ ut demum maxime esse vera, nihil aliud efficiunt, nisi ut intelligamus sic posse legi ac verti, quemadmodum habet Editio Vulgata. Non consequitur autem, ut necesse sit, cum commodior etiam sit sensus, ut ad caput seu angulum, hoc est, ad Christum, referatur, quemadmodum faciunt probatissimi Interpretes. Ubi est igitur error ille inextricabilis ac periculosis, nisi hic novus Hebræus succurrisset? Addam ridiculum quiddam: A duobus, ut dixi, locus hic fuit impetius, quorum prior confessus est apud Hebræos sic haberi, quemadmodum ego notaram, alter affirmat contra haberi, uterque se proficitur scire Hebraice, & uterque suam sententiam scriptis evulgavit, & interim Erasmus vocatur intractabilis, qui diffidat talibus monitoribus. Atque ego sane vix unquam duos vidi, qui in re Hebraica consentirent, si hoc linguæ, si ve hominum est vitium. Porro testimonium conflatum est e duobus locis, prior pars e Psalmi centesimo decimo septimo, secunda ex Esaiâ capite vigesimo octavo. Nempe ea quæ mox subsequuntur, *Qui ceciderit super lapidem, &c.* Non quod Dominus refert verba Prophetæ, sed quod ad illa alludens velut interpretetur. Nam Prophetæ sic loquitur, juxta Translationem Septuaginta, *Qui crediderit, non confundatur.* Ex quo colligitur sensus contrarius, *Qui non crediderit, confundetur.* Non credere impingere est, & confundi conteri.*

rabile in oculis nostris? Ideo dico vobis, 38 aufere- 43  
 tur a vobis regnum Dei, & dabitur genti 39 facien-  
 ti fructus ejus. Et qui ceciderit super lapidem istum, 44  
 confringetur: super quem vero ceciderit, conteret  
 eum. Et quum audissent principes Sacerdotum ac 45  
 Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de fe-  
 diceret. Et quærentes illi 40 manus injicere, timuc- 46  
 runt turbas, quoniam 41 tanquam prophetam cum  
 habebant. Et respondens Jesus, iterum dixit eis per 47  
 parabolas, & ait, Simile factum est regnum cœ- 2  
 lorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo: Et 3  
 emisit servos suos, ut vocarent invitatos ad nuptias:  
 & nolabant venire. Rursum emisit alios servos di- 4  
 cens, Dicite invitatis, Ecce prandium meum pa-  
 ravi, tauri mei 1 & altitia mactata sunt, & omnia  
 parata: venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt, 5  
 & abierunt: alius 2 in villam suam, alius vero ad  
 negociationem suam. Reliqui vero tenuerunt ser- 6  
 vos ejus, & contumeliis affectos occiderunt. Rex 7  
 autem quum audisset, iratus est, & missis exerci-  
 bus suis, perdidit homicidas illos, & civitatem il-  
 lorum succendit. Tunc ait servis suis, Nuptiæ 8  
 quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non  
 fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, & quot- 9  
 cunque inveneritis, vocate ad nuptias. 3 Et egressi 10  
 servi ejus in vias, congregaverunt omnes 4 quot-  
 quot invenerunt, 5 malos pariter ac bonos: 6 &  
 impletæ sunt nuptiæ discumbentibus. Ingressus au- 11  
 tem rex ut videret discumbentes, ubi vidit illic  
 hominem non vestitum veste nuptiali, ait illi, A- 12  
 mice, quomodo huc intrasti, non habens vestem  
 nuptialem? At ille obmutuit. Tunc dixit rex mi- 13  
 nistris, 7 Ligatis pedibus & manibus ejus, mittite  
 eum in tenebras exteriores: ibi erit fletus & stridor  
 dentium. 8 Multi enim sunt vocati, pauci vero ele- 14  
 cti.

38 *Quia aufertur*] ὅτι, quia. Quod Interpres aliquot locis recte prætermisit, hic sine causa addidit, ut hoc magis sit oscitantia, quam imperitia, aut superstitionis. Nam si religio fuit quidquam omittere, cur omisit alibi? si judicio omisit, cur alibi apponit? Item,  
 39 *Faciens fructus ejus*] Hujus ad regnum refertur, non ad Deum, αὐτῆς, quod Græca legentibus per se liquet. Pauloque post,  
 40 *Tenere*] κρατῆσαι, quod melius capere, si ve manus injicere. Et,  
 41 *Sicut prophetam*] Commodius erat, tanquam prophetam, si ve velus prophetam. In vetustissimo exemplari, nempe Corfendoncensi, scriptum reperi habent, præsentis temporis verbo. Quanquam hoc sane loco duriusculum est, & refragabatur alter codex, nempe Paulinæ Bibliothecæ. Certe Græcis est ἔτι.  
 1 *Altitia*] καὶ σιτισά. Belle respondet vox Latina Græcæ. Ut enim altitia ab alendo dicuntur, ita σιτισά a σιτίζω, quod est cibo, si ve nutrio. Irenæus, aut hujus Interpres, alicubi vertit saginata. Cæterum, occisa parum apte reddidit: nam τρωμίνω magis fouat immolata, aut certe mactata, quod olim in nuptiis sacris epulis agerentur convivia. Cæterum,  
 2 *In villam suam*] Non admodum incommode, εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, id est, in proprium agrum, ut verbo reddam verbum, aut in rus suam, ut sensum magis exprimam. Porro villa domus est in agro. Et aliquanto inferius,  
 3 *Et egressi servi ejus*] ἐκείνοι, id est, illi, non eius. Nec est,  
 4 *Quos invenerunt*] sed ὅπως, id est, quotquot repererunt. Ad hæc,  
 5 *Malos ac bonos*] Græce est, ποιηρῆς τε καὶ ἀγαθῆς, id est, malosque ac bonos, si quis ad verbum reddi velit. Aut si Latine, seu malos seu bonos, ut intelligas nullo delectu. Nam hic est sensus, ut boni pertineat ad Judæos, qui sibi & hodie videntur boni, mali ad gentes. Ex Judæorum enim affectu loquuntur est Christus, cum utrique fuerint mali. Ac mox,  
 6 *Et impletæ sunt nuptiæ discumbentium*] Interpres dormitans Græcum genitivum reliquit, cum dicere debuisset, discumbentibus. Neque enim verisimile est eum affectasse Virgilio more loqui,  
*Implentur veteris Bacchi, pinguisque ferina.*  
 Jam quanquam alicubi licet reperire, *Implentur veteris Bacchi, Totam Siciliam implevit nominis sui, & Implevit socios spei,* hanc tamen invenias, *Domus impletur hominum,* ut jam contemnas amphibologiam. Denique patiar Interpretem hic affectasse Liviano more voluisse loqui, nisi alias sic impingit ad eundem lapidem, ut nulla sit excusatio.  
 7 *De tenebris exterioribus* jam ante dictum est. In nonnullis Græcis codicibus sic legitur, *Δησαντες αὐτῶ πόδας καὶ χεῖρας, ἄρατε αὐτὸν, ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκοτος,* id est, *Ligatis manibus ac pedibus ejus, tollite eum, ejicite in tenebras, &c.* Ac rursum,  
 8 *Vocati & electi*] nomina sunt Græcis, non participia, κλη-  
 Η τοι

12 δοκροφῆται ἐγερόθησονται, καὶ πλανήσοσι πολλοί. Καὶ διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, φυγήσεται ἡ ἀγάπη πᾶν τῶν πολλῶν. Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, ἕως σμς 14 σωθήσεται. Καὶ κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένη εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς σμς 15 ἔθνεσι· καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος. Ὅταν ἔν ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημάσεως, τὸ ῥῆθ' ἐν Δαυὶδ τῷ προφῆτῃ· ἐς ὧς ἐν τόπῳ ἀγίῳ (ὁ ἀναγινώσκων νοεῖτω) σμς 16 τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν ἐπὶ τὰ ἔρη. Ὁ 17 ἐπὶ τῷ δώματι, μὴ καταβαίνειτω ἄραι τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτῶν. Καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, μὴ ἐπιστρέψατω ὀπίσω ἄραι τὰ ἱμάτια αὐτῶν. Οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχθραῖς καὶ ταῖς θηλαζούσαις ἐν ἐκεῖναις ταῖς ἡμέραις. Προσεύχεσθε δὲ ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν σμς 21 χειμῶνος, μηδὲ ἐν σαββάτῳ. Ἔσαι γὰρ τότε θλίψις μεγάλη, οἷα ἃ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἕως τῆς νῦν, σμς 22 ἃ δ' ἔμὴ γένηται. Καὶ εἰ μὴ ἐκλωσθήσονται αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, ἕκ ἀν' ἐσώθη πᾶσα σὰρξ· διὰ δὲ τῶν ἐκλεπτῶν κολοσώθησονται αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. Τότε ἰάν τις ὑμῖν εἴπῃ, Ἰδὲ ὧδε ὁ Χριστὸς, ἢ ὧδε· μὴ πιστεύετε. σμς 24 Ἐγερόθησονται γὰρ ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ δώσουσι σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα ὡς πλανῆσαι, 25 εἰ δυνατόν, καὶ τὸς ἐκλεκτοὺς. Ἰδὲ προεῖρηκα ὑμῖν. σμς 26 Ἐάν ἔν εἴπωσιν ὑμῖν, Ἰδὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστὶ· μὴ ἐξέλθῃτε· σμς 27 Ἰδὲ ἐν τοῖς ταμείοις· μὴ πιστεύετε. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀσραπὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν ἕως ἔσται καὶ ἡ παρασία τῶν τῶν ἀνθρώπων. σμς 28 Ὅσπερ γὰρ ἰάν ἡ τὸ πνεῦμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀστροὶ. Εὐθὺς δὲ μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκεῖνων ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη ἔδωσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσῶνται ἀπὸ τῶν ἔρανῶν, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν ἔρανῶν σαλευθήσονται. Καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τῶν τῶν ἀνθρώπων ἐν τῶν ἔρανῶν· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ὄψονται τὸν Υἱὸν τῶν ἀνθρώπων ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τῶν ἔρανῶν μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. 31 Καὶ ἀποσείλει τὸς ἀγγέλους αὐτῶν μετὰ σάλπιγγος φωνῆς

τοὶ καὶ ἐκλεκτοὶ, cum paulo ante fuerit, εἶπατε τοῖς κεκλημένοις, Dicite invitatis.

9 Ut eum caperent ] παγιδεύουσιν, id est, illaquearent: παγίς enim laqueus, quo feram capimus, aut avem. Ceterum,

10 Herodiani ] appellat milites Herodis. Is fuit Antipatri filius, quem alienigenam ac profelytum Augustus praefecerat Judaeis dato regno, ut ab iis Imperatoris Romani nomine tributa colligeret. In hac sententia video fuisse Hieronymum, quicum res erat, haud mecum illi, qui locum hunc calumnias est. Theophylactus putat Herodianos dictos, non quod essent illius ministri, sed factio quaedam Judaeorum affirmantium Herodem esse Christum, quod homo non Judaeus apud Judaeos regnaret omnium primus, nempe filius Antipatri, quod ridiculum putat Hieronymus. Verum Pharisei contendebant Judaeorum populum, qui decimas solveret, essetque Deo dicatus, non debere solvere tributum Caesari, nec profanis parere legibus. Herodiani contra Principis sui negotium agebant. Proinde simul adeunt Christum, uni pariter utrique molientes infidias, ut quidquid respondiisset, alterutri factioni redderetur obnoxius. Chrysostomus putat Theodam & Judam, quorum mentio fit in Actis, ob id interisse, quod negarent tributum oportere pendi Caesari. Hujus autem dogmatis auctor fuit Judas quidam Gaulonites, qui Esenis, Sadducæis, & Phariseis quartam sectam adjunxit. Vide Josephum libro Anabaptitarum xviii. cap. 11.

11 Cognita autem Jesus nequitia ] πορνείαν, id est, malitia, seu versutia. Nam nequitia magis ad libidinem perinet.

12 Deinde cur non potius dixit inscriptio, quam superscriptio? cum Graece sit ἐπιγραφὴ. Ac paulo post,

13 Reddite igitur Caesari ] Mire Christus temperavit responsum: rogatus invidiose de re mundana, jubet ostendi numisma, velut ignotum: ubi ostensum est, sic agit quasi non agnoscat imaginem, neque inscriptionem. Quod ubi didicit ab illis, non dixit absolute, Reddite quae sunt Caesari Caesari, sed, Reddite igitur. Quasi diceret, Si verum est quod dicitis, hac esse Caesaris, solvite illi quod illius est. Neque enim continuo quidquid imaginem habet Caesaris, debetur Caesari, aut Principi. Fortassis alienius fuerit adinonere Graecam vocem ἀπόδοτε esse ancipitem, quod accipi possit pro reddite vel redditis, ut intelligamus Christum arripere occasione notasse vitam illorum, qui solliciti quid deberetur Caesari, non illud potius curabant quid deberetur Deo. Redditis Caesari quod illius habet imaginem, & illud reddite Deo, quod Dei habet inscriptionem atque imaginem, nempe animam.

14 Si quis mortuus fuerit non habens filium ] Ita magno consensu habent omnes Latini codices, quos mihi videre contigit, etiam vetusti ac manu descripti, quum Graeci constanter habeant, καὶ ἔχων τέκνα, id est, non habens liberos. Deuteronomii xxv. pro liberis habetur semen, hoc est, posteritas. Fortassis apud Hebraeos nomen non transibat ad posteros nisi per masculos, alioqui Graecis τέκνον tam filia dicitur quam filius. Et apud Latinos liberorum parens dicitur is quoque cui unica proles est. Quisquis enim crebus non est, liberorum parens dicitur. Apud Marcum

31. Tunc abeuntes Pharisei consilium ceperunt, 15  
 9 ut illaquearent eum in sermone. Et ad illum emit- 16  
 tunt discipulos suos cum 10 Herodianis, dicentes,  
 Magister, scimus quod verax sis, & viam Dei in  
 veritate doces, neque cures quemquam: non enim  
 respicis personam hominum. Dic ergo nobis, quid 17  
 tibi videtur? Licet census dari Caesari, an non?  
 11 Cognita autem Jesus malitia eorum ait, Quid  
 me tentatis hypocrita? Ostendite mihi numisma 18  
 census. At illi obtulerunt ei denarium. Et ait illis, 19  
 Cujus est imago haec & 12 inscriptio? Dicunt ei, 20  
 Caesaris. Tunc ait illis, 13 Reddite ergo quae sunt  
 Caesaris, Caesari: & quae sunt Dei, Deo. Et 22  
 his auditis, mirati sunt, & omisso eo abierunt. In 23  
 illo die accesserunt ad eum Sadducei, qui dicunt  
 non esse resurrectionem, & interrogaverunt eum,  
 Dicentes, Magister, Moses dixit, 14 Si quis mor- 24  
 tuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus  
 uxorem illius, & suscitet semen fratri suo. Erant 25  
 autem apud nos septem fratres: & primus uxore  
 ducta defunctus est: ac non habens semen, reli-  
 quit uxorem suam fratri suo: Similiter secundus, & 26  
 tertius, usque ad septimum. Novissime autem omni- 27  
 um defuncta est & mulier. In resurrectione ergo 28  
 cujus e septem illius erit uxor? omnes enim habue-  
 runt eam. Respondens autem Jesus ait illis, Erratis, 29  
 nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In 30  
 resurrectione enim 15 neque matrimonium contra-  
 hunt, neque elocantur, 16 sed sunt sicut angeli  
 Dei in caelo. De resurrectione vero mortuorum 31  
 non legistis quod vobis dictum est a Deo, qui ait,  
 Ego sum Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus 32  
 Jacob? 17 Deus non est Deus mortuorum, sed vi-  
 ventium. Et quum audissent turbæ, stupuerunt de 33  
 doctrina ejus. Pharisei autem, quum audissent 18  
 quod obturasset os Sadducæis, convenerunt in unum: 34  
 Et interrogavit eum unus ex eis 19 legis do- 35  
 ctor

cap. duodecimo habetur τέκνα, & Interpres vertit filios. Fortassis hic sciolus aliquis metuens, ne mulier unius filii mater cogeretur fratri conjugis defuncti nubere, filios mutavit in filium, quum hæc cavillatio sit plane sophistica. Ad sensum enim nihil refert, utrum dicas, non reliquit filium, an non reliquit filios, propterea quod hic non agitur de numero, sed de specie. Itaque filios non habere dicitur, qui nullam habet prolem.

15 Neque nubent, neque nubentur ] Neque temporis ratio servata est, neque Latinitatis. Nam Graece est, ἄτε γαμῶσιν, ἄτε ἐγαμίζονται, id est, neque ducunt uxores, neque nubuntur: ut γαμῶσιν pertineat ad sponfos, & ἐγαμίζονται ad puellas. Quis enim unquam audivit nubentur? Quanquam interim perit schematis gratia, quæ & ipsa servari poterat, neque ducunt uxores, neque ducuntur. Augustinus in Commentario in Sermonem Domini in monte habitum primo legit, neque nubens, neque ducunt uxores. Sed arbitror locum a Librariis depravatum. Rursum Sermonem primo de verbis Apostoli, nisi quod hic depravatoris incogitantia nubent legitur, non nubunt, quum sequatur, ducunt, non ducunt, nempe juxta Graecos. Depravasset & hunc locum, si fuisset attentus. Consimiliter adducit hunc locum & Ambrosius in Expositione Psalmi cxviii. Sermonem undecimo, neque nubunt, neque uxores ducunt. Non enim designat tempus, sed vitæ genus exprimit.

16 Sed erunt sicut angeli Dei ] ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεῶν ἰσὶ, id est, velut angeli Dei sunt. Atque ad eum modum comperi scriptum & in vetustis exemplaribus Latinis, nominatum in aureo, tum in vetustissimo, quod exhibuit in hunc usum Ecclesia divi Pauli Londinensis. Atque item in eo, quod exhibuerunt Canonici Collegii Corfendoncentis in Brabantia. Postremo quod præbuit Collegium Constantiense. Ex quo satis, opinor, liquet in superioribus verbis tempus Librarii vitio mutatum. Offendis Lectorem aliquem, quod resurrectio nondum accidisset, atque ea gratia futurum tempus magis convenire. At Christus indicat resurrectionis tempus jam adesse. Sic enim resurrectioni destinatus vocat resurrectionem, sicut Evangelicam sequentes doctrinam vocat regnum caelorum. Post apparebit in nobis resurrectio, at interim peragitur in nobis resurrectionis negotium. Quin & Origenis Interpres ita vertit Homilia vigesima secunda: In resurrectione neque nubunt, neque uxores accipiunt, sed sunt sicut angeli in caelo. Itaque paulo post repetit, ne quis casum esse causetur.

17 Non est Deus mortuorum ] In exemplaribus, quæ mihi videre contigit, repetebatur hæc vox Deus, ἕκ ἐστὶν ὁ Θεός, Θεός νεκρῶν, id est, non est Deus, Deus mortuorum. Verum idem non reperio apud ullum Interpretem. Unde conjectandum est, quod erat subaudiendum, id abs quoquam adjectum fuisse, nisi quod Theophylactus ut legit, ita repetit, enarrans, Deus, Deus.

18 Quod silentium imposuisset ] ἐφίμωνεν, id est, obturasset os sive occlusisset os. Et in Paulo, non alligabis bovis, est, & φημίσεις, non occludes eos. Nec est,

19 Legis doctor ] sed νομικός, id est, qui versatur in negotiis

νης μεγάλης και επισυναΐξει τὴν ἐκλεκτὴν αὐτῆ ἐκ  
 τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπὸ ἀκρῶν ἑραυῶν ἕως ἀκρῶν  
 32 αὐτῶν. Ἀπὸ δὲ τῆς συκῆς μάθετε τὴν παραβολὴν ὁ-  
 ταν ἡδὴ ὁ κλάδος αὐτῆς γένηται ἀπαλὸς, καὶ τὰ  
 φύλλα ἐκφύη, γινώσκετε ὅτι ἐγγὺς τὸ θέρος.  
 33 Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ὅταν ἴδῃτε πάντα ταῦτα, γινώσκετε  
 34 ὅτι ἐγγὺς ἐστὶν ἐπὶ θύραις. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἂν μὴ  
 παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται.  
 35 Ὁ ἑραυὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μὲ ἐ-  
 36 μὴ παρέλθωσι. Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς ἡ-  
 37 ρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ τῶν ἑραυῶν, εἰ μὴ ὁ  
 38 Πατήρ μου μόνος. Ὡσπερ δὲ αἱ ἡμέραι τῆς Νῶε, ἡ-  
 39 τως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τῆς Τιῆς τῆς ἀνθρώπων. Ὡσπερ  
 γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς πρὸ τῆ κατακλυσμῆ  
 τρώγοντες καὶ πίνοντες, γαμῶντες καὶ ἐγκαμίζοντες,  
 40 ἀχρι τῆς ἡμέρας εἰσήλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτόν· καὶ ἐκ  
 ἐγνωσαν, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμός, καὶ ἦρεν ἀπαν-  
 τας· ἕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τῆς Τιῆς τῆς ἀνθρώπων.  
 41 Τότε δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ ὁ εἰς παραλαμβάνεται,  
 42 καὶ ὁ εἰς ἀφίεται. Δύο ἀλήθεσαι ἐν τῷ μύλωνι· μία  
 43 παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. Γρηγορεῖτε ἔν,  
 44 ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ἕρα οὁ κύριος ὑμῶν ἔρχεται. Ἐκεῖ-  
 45 νο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ἡδεῖ ὁ οἰκοδεσπότης ποῖα φυ-  
 λακῆ ὁ κλέπτῃς ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἂν, καὶ οὐκ ἂν  
 46 εἴασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτῆ. Διὰ τῶτο καὶ ὑμεῖς  
 γίνεσθε ἔτοιμοι ὅτι ἡ ἕρα ἔδοκεῖτε, ὁ Τίς τῆς ἀν-  
 47 θρώπων ἔρχεται. Τίς ἕρα ἐστὶν ὁ πρὸς δόλος καὶ φρό-  
 48 νιμος, ὃν κατέστησεν ὁ κύριος αὐτῆ ἐπὶ τῆς θεραπείας  
 49 αὐτῆ, τῆ δίδοναι αὐτοῖς τὴν τροφήν ἐν καιρῷ, Μα-  
 κά-

legalibus, ad verbum sonat legalis, sive legitimus, etiamsi non  
 damno quod vertit Interpres. Nec est,

20 Ex toto corde] sed in toto corde, in ὅλη τῇ καρδίᾳ. Etiamsi  
 apud Græcos ac Latinos supervacanea est præpositio. Et rursum  
 non est,

21 Hoc est maximum & primum] sed πρώτη καὶ μεγάλη, id  
 est, primum ac maximum, quanquam hic primum dixit præcipuum.  
 Hilarius legit, quod est maximum ac primum.

22 Sicus teipsum] ὡς σικαντόν. Græcis unicum adverbium est  
 ὡς, quod nos vix duodecim reddimus. Proinde frustra cavillan-  
 tur, qui putant hic non modum amoris æqualem significari, sed  
 similitudinem, ut amemus proximum, non æque atque nosipsos,  
 sed simili genere amoris. Horum argutationes licebat exclude-  
 re, si vertisset, proximum tuum perinde ut teipsum. Neque enim  
 hujus est loci refellere eos, qui nimis Aristotelice inducunt charita-  
 tis ordines. Magis placet mihi Paulina similitudo de membris  
 corporis, in quo plus etiam honoris adhibemus iis, quæ per se  
 sunt infirmiora. Porro quod Interpres vertit proximum, Græce  
 est τὸν πλησίον. Eam vocem frequenter obviam in Sacris Litteris,  
 ne quis ut parum Latinam fastidiat, est apud Suetonium in  
 Othone: Alii febrem simulasse ajunt, eamque excusationem proxi-  
 mis mandasse; nisi quod apud Græcos familiares duntaxat di-  
 cuntur οἱ πλησίον. Familiaritatis autem est hæreere lateri. Nec est,

23 Univerſa lex] Sed τὸτα, ὅλος ὁ νόμος.

1 Super cathedram Moysi] ἐπὶ τῆς Μωϋσείας καθίδρας, id est,  
 Sin Moysi sede. Porro pro sederunt rectius diceretur sedent,  
 sive confederunt, quemadmodum adducit Augustinus ad-  
 versus Faustum lib. xvi. cap. xxix. In his enim verbis sic usur-  
 pamus vocem præteriti temporis, ut intelligamus actum etiamnum  
 manentem, velut in *sedes*, & *appropriavit*. Hunc locum qui-  
 dam eo torqueunt, quasi parendum sit omnibus, quæ præcipiunt  
 Episcopi, aut præpositi, etiam impii; ob muneris auctoritatem:  
 cum Christus de iis loquatur, qui recte docerent Legem Mosai-  
 cam, non qui suis constitutionibus illaquearent homines. Ita  
 nunc quoque fortassis audiendus sit Episcopus, qui recte doceat  
 Evangelium, etiamsi ipse parum Evangelice vivat. Cæterum  
 quis ferat eos adversus Christi doctrinam, pro suo commodo fixis  
 ac refixis legibus, meram tyrannidem exercentes in populum, su-  
 que quæstu ac majestate metientes omnia? Qui constitutionibus  
 ad quæstum, ad tyrannidem excogitatis irretiunt populum, non  
 sedent in cathedra Evangelica, sed in cathedra Simonis Magi,  
 aut Caiphæ. Atque hoc ita dictum sit de malis Episcopis, qui  
 utinam nulli sint usquam, ut bonorum auctoritati nulla in parte  
 derogetur. Id adicere supervacaneum erat, nisi hoc seculo ni-  
 hil non arroderet calumnia.

2 Quæcumque dixerint vobis, servate] Apud Græcos additur  
 una dictio, ὅσα ἂν εἰπωσιν ὑμῖν τηρεῖτε, id est, quæcumque  
 dixerint vobis servare, servate. Positum est autem dixerint Græ-  
 co more, pro jufferint.

3 Ut videantur ab hominibus] πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώ-  
 ποις, id est, ut hoc ut spectentur hominibus, hoc est, spectaculo  
 sint hominibus, sive conspicui sint. Convenit enim spectaculi  
 verbum histrionibus, ut & superius indicatum est. Cæterum,

4 Φυλακτήριον] Phylacterium Græca vox Latinis est conserva-  
 torium, quod in his servatur memoria Legis, a verbo φυλάττω,  
 quasi sic præstaret id quod Deus jubet per Moſen, servari præ-  
 cepta sua. Nam hujus superstitionis occasionem sumpsisse viden-  
 tur partim ex Deuteronom. cap. xvi. *Audi Israël, Dominus Deus  
 vester, Deus unus est. Diliges Dominum Deum tuum ex toto cor-  
 de tuo, & ex tota anima tua, & ex tota fortitudine tua*  
*Eruntque verba hæc, quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo, &*

ctor quispiam, tentans eum, & dicens, Magister, <sup>36</sup>  
 quod est mandatum magnum in Lege? Ait illi Je- <sup>37</sup>  
 sus, Diliges Dominum Deum tuum <sup>20</sup> ex toto cor-  
 de tuo, & in tota anima tua, & in tota mente tua.

<sup>21</sup> Hoc est primum & magnum mandatum. Se- <sup>38 39</sup>  
 cundum autem simile est huic, Diliges proximum  
 tuum <sup>22</sup> perinde atque teipsum. In his duobus man- <sup>40</sup>  
 datis <sup>23</sup> tota Lex & Prophetæ pendent. Congre- <sup>41</sup>  
 gratis autem Phariseis, interrogavit eos Jesus, di- <sup>42</sup>  
 cens, Quid vobis videtur de Christo? cujus filius <sup>43</sup>  
 est? Dicunt ei, David. Ait illis, Quomodo ergo <sup>44</sup>  
 David in spiritu vocat eum Dominum? dicens, <sup>45</sup>  
 Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, <sup>46</sup>

**B** donec ponam inimicos tuos subfellium pedum tuo- <sup>47</sup>  
 rum. Si ergo David vocat eum Dominum, quo- <sup>48</sup>  
 modo filius ejus est? Et nemo poterat ei responde- <sup>49</sup>  
 re quicquam, neque ausus fuit quisquam ex eo die <sup>50</sup>  
 eum amplius interrogare. Tunc Jesus loquutus est <sup>XXIII. 1</sup>  
 ad turbas & ad discipulos suos, Dicens, <sup>2</sup> In cathe- <sup>3</sup>  
 dra Moſis sedent Scribæ & Pharisei: Omnia ergo <sup>4</sup>  
<sup>2</sup> quæcumque jufferint vos servare, servate & faci- <sup>5</sup>  
 te: secundum vero opera eorum nolite facere: di- <sup>6</sup>  
 cunt enim, & non faciunt. Colligant enim onera <sup>7</sup>  
 gravia difficiliaque portatu, & imponunt in hu- <sup>8</sup>  
 meros hominum: cæterum digito suo nolunt ea mo- <sup>9</sup>  
 vere. Omnia vero opera sua faciunt in hoc, <sup>10</sup> ut <sup>11</sup>  
 spectentur ab hominibus: dilatant autem <sup>12</sup> phyla- <sup>13</sup>  
 cteria sua, <sup>14</sup> & magnificent fimbrias palliorum suo- <sup>15</sup>  
 rum. <sup>16</sup> Amantque primos accubitus in cœnis, & <sup>17</sup>  
 primo

*narrabis ea filiis tuis, & meditaberis sedens in domo tua, & ambulans in itinere, dormiens, atque consurgens. Et ligabis ea quasi signum in manu tua. Eruntque & movebuntur inter oculos tuos, scribesque ea in limine & ostiis domus tue.* Proinde Pharisei, quo viderentur admodum observantes Legis, scribebant Decalogum in membranis, ceu duobus voluminibus, quorum alterum fronti coronæ vice circumponebant, alterum brachio: ut sive quo manum porrigerent essent in conspectum, sive caput movissent ob oculos essent. Itaque personati fese plebis ac muliercularum oculis venditabant. Hunc morem testatur Hieronymus ad suam usque ætatem durasse apud Judæos, Persas, ac Babylonios, atque eos qui id facerent apud illos habitos ceu religiosos. Velut hodie apud nos habentur, qui diversis ac novis cultuum formis & coloribus sanctimoniam apud vulgus proficiunt, quam non omnes suo respondeant ornatui. Parim ex Numerorum cap. xvi. legimus enim illic hunc in modum: *Loquere filiis Israël, & dices ad eos, ut faciant sibi fimbrias per angulos quatuor palliorum, ponentes in eis vittas hyacinthinas, quas cum viderint recordentur omnium mandatorum Domini.* Siquidem hinc hypocritæ captantes auram popularem, atque ex mulierculis sectantes lucra, faciebant grandes fimbrias, & acutissimas in eis spinas ligabant, quo videlicet ambulantes aut sedentes aliquando pungerentur, nec finerentur usquam oblivisci legum. Et quo quisque latiores fimbrias circumferret, hoc religiosior habebatur apud supersticiosos ac simplices. Atque utinam hoc histrionum genus non adeo passim esset apud Christianos, ad quos collati Pharisei simplicesque queant videri. Non quod non oporteat pietatem etiam cultus aut victus simplicitate mundicieque profiteri, sed quod superstitionem & ostentationem ubique oporteat abesse, & præcipuum pietatis partem in animo ac moribus decaat esse sitam.

**C** Damnat hoc loco Hieronymus muliercularum quarundam super-  
 stitionem, quæ quod olim in phylacteriis faciebant Pharisei, id  
 tum facerent in parvulis Evangelicis, & in crucis ligno, aliisque  
 rebus hujusmodi: *Quæ habent, inquit, xelum Dei, sed non  
 juxta scientiam, culicem liquantes, & camelum glutientes.* Si vir  
 sanctissimus hæc sentit de mulierculis, quarum infirmitati par erat  
 nonnihil condonare, quid dicturus sit, si videat hodie passim ad  
 quæstum ostentari lac Mariæ, quod honore propemodum  
 æquant corpori Christi consecrato? prodigiosum oleum, fragmen-  
 tula ligni crucis, tam multa, ut si in acervum redigantur, vix  
 una navis oneraria vehat: hic ostentari Francisci cucullam, illic  
 intimam vestem Mariæ Virginis, alibi pectinem Annæ, alibi cali-  
 gam Joseph, alibi calcem Thomæ Cantuariensis, alibi Christi  
 præputium: quod cum sit res incerta, religiosius adorant, quam  
 totum Christum. Neque vero hæc ita proferuntur tanquam feren-  
 da, & plebeculæ donanda affectibus, verum huc fere summa re-  
 ligiosis vocatur, avaritia Sacerdotum, & Monachorum quorundam  
 hypocritæ, quos alit populi stultitia. Atque in hisce comœ-  
 diis primas agunt Episcopi quidam factitii, ne nusquam valere vi-  
 deantur, hæc suis diplomatis approbant, suis condonationibus or-  
 nant, tanta gravitate, ut quoties mihi legitur istorum comproba-  
 tio, minus credam, quam antea credebam. Quibus in rebus,  
 nisi gravis inesset veræ pietatis jactura, Christus non tam acriter  
 in hoc hominum genus inveheretur, cum alioquin lenis sit in pec-  
 catores.

**D** <sup>17</sup> Ac magnificent fimbrias] Græcis additur hic, τῶν ἱματίων  
 αὐτῶν, id est, vestimentorum, sive palliorum suorum. Etiamsi  
 Latinus erat dilatant.

<sup>18</sup> Primos recubitus] Græcis jucundior est elocutio per dictiones  
 compositas, πρῶτοκλιτικῶν καὶ πρωτοκαθεδρίων, quasi dicas, præ-  
 cubitum & præsentiam. Et,

**E** <sup>19</sup> Quæcumque dixerint vobis, servate] Apud Græcos additur  
 una dictio, ὅσα ἂν εἰπωσιν ὑμῖν τηρεῖτε, id est, quæcumque  
 dixerint vobis servare, servate. Positum est autem dixerint Græ-  
 co more, pro jufferint.

<sup>20</sup> Ut videantur ab hominibus] πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώ-  
 ποις, id est, ut hoc ut spectentur hominibus, hoc est, spectaculo  
 sint hominibus, sive conspicui sint. Convenit enim spectaculi  
 verbum histrionibus, ut & superius indicatum est. Cæterum,

<sup>21</sup> Φυλακτήριον] Phylacterium Græca vox Latinis est conserva-  
 torium, quod in his servatur memoria Legis, a verbo φυλάττω,  
 quasi sic præstaret id quod Deus jubet per Moſen, servari præ-  
 cepta sua. Nam hujus superstitionis occasionem sumpsisse viden-  
 tur partim ex Deuteronom. cap. xvi. *Audi Israël, Dominus Deus  
 vester, Deus unus est. Diliges Dominum Deum tuum ex toto cor-  
 de tuo, & ex tota anima tua, & ex tota fortitudine tua*  
*Eruntque verba hæc, quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo, &*

<sup>22</sup> Quæcumque dixerint vobis, servate] Apud Græcos additur  
 una dictio, ὅσα ἂν εἰπωσιν ὑμῖν τηρεῖτε, id est, quæcumque  
 dixerint vobis servare, servate. Positum est autem dixerint Græ-  
 co more, pro jufferint.



17 σεν ἄλλα πέντε τάλαντα. Ὡσαύτως καὶ ὁ τὰ δύο, 18 ἐκέρδησε καὶ αὐτὸς ἄλλα δύο. Ὁ δὲ τὸ ἐν λαβῶν, ἀπελθὼν ἄρξεν ἐν τῇ γῆ, καὶ ἀπέκρυψε τὸ ἀργύριον 19 τῷ κυρίῳ αὐτῷ. Μετὰ δὲ χρόνον παλὺν ἐρχεται ὁ κύριος τῶν δούλων ἐκείνων, καὶ συναίρει μετ' αὐτῶν λόγον. 20 Καὶ προσελθὼν ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβῶν, προσήνεγκεν ἄλλα πέντε τάλαντα, λέγων, Κύριε, πέντε τάλαντά μοι παρέδωκας· ἴδε ἄλλα πέντε τάλαντα 21 ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς. Ἐφη δὲ αὐτῷ ὁ κύριος αὐτῷ, Εὐ, δὲλα ἀγαθὲ καὶ πιστῷ· ἐπὶ ὀλίγα ἢς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου. 22 Προσελθὼν δὲ καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα λαβῶν, εἶπε, Κύριε, δύο τάλαντά μοι παρέδωκας· ἴδε ἄλλα δύο 23 τάλαντα ἐκέρδησα ἐπ' αὐτοῖς. Ἐφη αὐτῷ ὁ κύριος αὐτῷ, Εὐ, δὲλα ἀγαθὲ καὶ πιστῷ· ἐπὶ ὀλίγα ἢς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν 24 τοῦ κυρίου σου. Προσελθὼν δὲ καὶ ὁ τὸ ἐν τάλαντον ἐπιληφώς, εἶπε, Κύριε, ἔγνων σε ὅτι σκληρὸς εἶ ἄνθρωπος, 25 θερίζων ὄσπρ' ἐκ ἐσπερας, καὶ συναγων ὄθεν ἐδυσκόρωσις. Καὶ φοβηθεὶς ἀπελθὼν ἐκρύψα τὸ τάλαντόν σου ἐν τῇ γῆ. ἴδε ἔχεις τὸ σόν. Ἀποκριθεὶς 26 δὲ ὁ κύριος αὐτῷ εἶπεν αὐτῷ, Πονηρὲ δὲλα καὶ ὀνηρὲ, ἤδειξες ὅτι θερίζων ὄσπρ' ἐκ ἐσπερας, καὶ συναγων ὄθεν ἐδυσκόρωσις. Ἐδεῖ ἄν σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπέζιταις, καὶ ἐλθὼν ἐγὼ ἐκομισάμην ἂν τὸ 27 ἐμὸν σὺν τόκῳ. Ἄρατε ἄν ἀπ' αὐτῶν τὸ τάλαντον, καὶ δότε τῷ ἔχοντι τὰ δέκα τάλαντα. Τῷ γὰρ ἔχοντι παντὶ δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ 28 τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται ἀπ' αὐτῷ. Καὶ τὸν ἀρχαῖον δάλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. 29 Ὡσαύτως δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτῆ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ μετ' αὐτῷ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτῆ. Καὶ συναχθήσεται ἐμπροσθεν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπὸ ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων. Καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτῶν, 30 καὶ τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐναντίων. Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτῶν, Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τῷ πατρὶ μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ

15 *Qui mundatis*] ὅτι καθαρίζεται, id est, quia mundatis, consentientibus & nostris emendatioribus, præsertim aureo. Cæterum, *Quod intus est calcis, & quod desoris.* Quæ Græce pure dicuntur, parum munde reddidit Latine, τὸ ἐξῶθεν καὶ τὸ ἐντός. Vertere poterat, *exteriorem poculi partem, & id quod intus est.* Nec est, 16 *Pleni estis*] Sed plena sunt, γέμισθη, ut pertineat non ad Phariseos, sed ad poculum & catinum. Consentienti Latini codices vetusti cum Græcis exemplaribus. In Constantiensis depravator veram lædionem eraserat. Nam sensus est, *Pocula & patinas Phariseis foris esse nitidas ac bene lotas: cæterum ipsum vinum ipsorumque cibos esse immundos, misceat partes rapinis & fraude:* atque hanc immunditiam præcipue vitandam iis, qui vere mundi videri vellent. Id cum quidam non intelligerent, ἀδικίαν, id est, *impurissimam*, verterunt in *immundissimam*. Quamquam in nonnullis exemplaribus ἀκραιῖαν, id est, *intemperantiam*, invenio, quomodo legitur videtur Origenes. Noster Interpres legitur videtur ἀκαθαρσίαν. In summa videtur hic locus apud Chrysostratum & alios Veteres varius habitus fuisse. Augustinus Sermone trigésimo legit, *Pleni estis dolo & rapina*, sed Lucam, opinor, edidit. Porro παροψίς Græcis *patella* est, aut *disculus*, quo apponitur cibus aut condimentum. Quandoquidem apud Italos tua cuique patella apponitur, distributo in partes convivio. Parfomonia communem patinam invenit. Legitur & παροψίς eodem sensu apud Suidam, vocem dictam a rotunditate flexuque. 17 *Quia similes estis*] Germana lectio apud nos durat, haud scio quo casu; cum in *qui mundatis* fuerit depravata in multis. Et, *dealbatus*, est *κακοισσόμενος*, id est, *incrustatus*, quod opus albarium dicitur. Incrustantur enim gypso, aut calce. Et, 18 *Quia videtis*] *Paretis*: cur non potius *appareatis*, sive *videmini*? 19 *Qui edificatis*] ὅτι οἰκοδομεῖτε, id est, *quia edificatis*. Ut dissimulem, 20 *Si fuissetis, non essemus*] Pro, *Si fuissetis, non fuissetis*, cum Græcis idem verbum repetatur, ἡμεῖς, οὐκ ἡμεῖς, sive, ut in quibusdam est scriptum, ἡμεῖς ἡμεῖς. Merito movet hoc loco quaestio Origenes, cur imprecetur hoc nomine, *Va Phariseis*. Neque enim ideo sunt execrandi quod extruerent monumenta Prophetarum, neque in hoc quod ab homicidis Prophetarum essent progeniti: cum in altero sit officium, alterum non sit in manu nostra unde nascamur. Verum ideo reprehenduntur, quod ad simulandam sanctimoniam extruerent monumenta sanctorum, & falso negarent se consensuros fuisse in illorum cædem, si iisdem temporibus vixissent, cum re ipsa declararent se crudelius etiam savituros fuisse in Prophetas, cum ipsum Christum pararent occidere. Ad id illud Chrysostratus, illos haudquaquam studio erga Prophetas extruxisse monumenta illorum, sed ne non extaret trophæum ac

tere. Duces cæci, excolantes culicem, camelum 24 autem glutientes. Væ vobis Scribæ & Pharisei hypocritæ, 25 quia purgatis exteriorem poculi patinæque partem: cæterum intus 16 plena sunt rapina & intemperantia. Phariseæ ecce, purga prius 26 quod est intra poculum & patinam, ut & exteriores horum partes puræ reddantur. Væ vobis Scribæ 27 & Pharisei hypocritæ, 17 quia similes estis sepulchris dealbatis, quæ foris quidem apparent speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum omni- 28 que spurcitia. Sic & vos foris quidem 18 apparetis hominibus iusti, intus autem pleni estis fictione & iniquitate. Væ vobis Scribæ & Pharisei hypo- 29 critæ, 19 quia ædificatis sepulchra prophetarum, & ornatis monumenta iustorum: Et dicitis, 20 Si fuissetis in diebus patrum nostrorum, non fuissetis 30 focii eorum in sanguine prophetarum, Itaque testimonio estis vobismetipsis, quod filii sitis eorum qui prophetas occiderunt. Vos quoque implete mensuram patrum vestrorum. Serpentes, 21 progenies viperarum, quomodo effugietis iudicium gehennæ? 31 Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas & sapientes & scribas, & illorum aliquot occiditis crucifigitisque, & illorum nonnullos flagellabitis in synagogis vestris, & persequemini de civitate in civitatem: 32 Ut veniat super vos omnis sanguis iustus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel iusti usque 33 ad sanguinem Zachariæ filii Barachiz, quem occidistis inter templum & altare. Amen dico vobis, 34 venient hæc omnia super generationem istam. Hierusalem, Hierusalem, 22 quæ occidis prophetas, & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos 23 sub alas, & nolulistis? 24 Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta. Dico enim 35 vobis, haudquaquam me videbitis posthac, donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini. Et egressus 36 Jesus discedebat a templo: & accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei estructuras templi. 37 Jesus autem dixit illis, 2 Nonne videtis hæc omnia? Amen

vestigium egregii facinoris a maioribus patrati, atque ita deterrentur cæteri a libertate reprehendendi. Cæterum de Zacharia filio Barachiz quaestio est impeditior, neque prorsus adhuc a quoquam explicata. Quidam fabulam adducunt ex apocryphis Libris, fuisse in templo certum locum designatum, ubi inter sacra peragenda consistere virgines, in eo dum staret Maria mater Jesu, jam autem constabat eam peperisse, nec vulgus intelligebat divinitus concepisse, id populus indigne ferebat. Hic cum a Zacharia patre Joannis defenderetur, per tumultum interfectum fuisse inter ædem posteriorem & altare. Ita ferme Origenes, eadem ferme Hieronymus, nisi quod hic variat, dicens Zachariam patrem Joannis Baptistæ ideo fuisse occisum, quod Christi prædicaret adventum. Alii referunt ad Zachariam Barachiz filium, qui in duodecim Prophetis habetur undecimus. Verum quamquam in hoc patris nomen consentit, tamen parum est verisimile, quod hujusmodi nihil reperiat in Historiis divinis de Zacharia Propheta. Ad hæc cum illis temporibus vix extiterint ullæ templi ruinæ. Tertia opinio propior vero est, ut intelligamus de Zacharia filio Jojadæ, quem, in libris Regum & Paralipomenon, occidit Rex Joas inter aram & templum. Res & nomen convenit, solum patris nomen reclamatur, quod is Jojadæ filius scribatur, non Barachiz. Ex hac postrema difficultate bitariam elabuntur. Hieronymus testatur in Evangelio Nazarenorum, cum hæc refertur historia, Zachariam non Barachiz dici filium, sed Jojadæ: nimirum innuens in codicibus Librarianorum errore pro *Jojada* scriptum *Barachiam*. Chrysostratus aliam aperit fenestram, videlicet, Barachiam binominem, eundem *Jojadam* dictum fuisse. 21. *Genimina viperarum*] *γενήματα*, quod superius recte verterat *progenies*. 22. *Quæ occidis prophetas*] ἡ ἀποκτείνωσα. Quoniam participio præsentis temporis est usus, & sermo Christi ad utrumque tempus respicit, accipi potest actus citra temporis certam rationem, perinde quasi dicas, *interfectorix prophetarum*, quæ & occidisti, & occidis, & occisura es. Hoc ideo admonui, quod videam Origenem vehementer torqueri, quo explicet rationem historiz, cum nusquam legamus Hierosolymis occisos, aut lapidatos Prophetas plures. Opinor & *Hierusalem* nomine, quæ caput erat Judææ, totam intelligi regionem. 23 *Et sub alas suas*] *Suas* addidit de suo nescio quis. Nam nec apud Græcos est, nec in iureo codice, nec in Constantiensis. Nec est, 24 *Ecce relinquitur*] futuro tempore, sed præsentis, ἀφίσταται, id est, *relinquitur*, suffragantibus & vetustis Latinorum exemplaribus. 1. *Ipse autem respondens dixit*] Apud Græcos non est *ipso*, nec *respondens*, nihil enim interrogabant discipuli, sed, *Jesus autem dixit illis*. Nec est, 2 *Videtis hæc*] ἰσθ' οὐ βλέπετε ταῦτα. Ita legit & Theophylactus, id est, *Nonne videtis hæc?* Et,

35 ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με ξένος ἦμην, 36 καὶ συνηγάγετέ με γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με ἡσθένησα, καὶ ἐπεσκεύασθέ με ἐν φυλακῇ ἡμην, καὶ 37 ἦλθετε πρὸς με. Τότε ἀποκριθήσονται αὐτῷ οἱ δίκαιοι, λέγοντες, Κύριε, πότε σε εἶδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν; Πότε δέ σε εἶδομεν ξένον, καὶ συνηγάγομεν; ἢ γυμνόν, καὶ 39 περιεβάλομεν; Πότε δέ σε εἶδομεν ἀσθενῆ, ἢ ἐν φυλακῇ, καὶ ἦλθομεν πρὸς σε; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐρεῖ αὐτοῖς, Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Τότε ἐρεῖ καὶ τοῖς ἐξ εὐανύμων, Πορεύεσθε ἀπ' 41 ἐμῶ οἱ καταραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοίμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν ἐδίψησα, καὶ ἐκ 43 ἐποτίσατέ με ξένος ἦμην, καὶ ἐ συνηγάγετέ με γυμνός, καὶ ἐ περιεβάλετέ με ἀσθενῆ καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ ἐκ ἐπεσκεύασθέ με. Τότε ἀποκριθήσονται αὐτῷ καὶ αὐτοὶ, λέγοντες, Κύριε, πότε σε εἶδομεν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ ξένον, ἢ γυμνόν, ἢ ἀσθενῆ, 45 ἢ ἐν φυλακῇ, καὶ ἐ δικηνοῦσαμεν σοι; Τότε ἀποκριθήσεται αὐτοῖς, λέγων, Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν τῶν ἐλαχίστων, οὕτως ἐμοὶ ἐποιήσατε. 46 Καὶ ἀπελεύσονται ἔτσι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ 11 Ἰησοῦς πάντα τὰς λόγους τούτους, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, 2 Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σκευάσθαι. Τότε συνήχθησαν οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Πρεσβύτεροι τῶ λαῶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Ἀρχιερέως τοῦ λεγομένου Καϊάφα. Καὶ συνεβλεύσαντο 5 ἵνα τὸν Ἰησοῦν κρατήσωσι δόλω, καὶ ἀποκτείνωσιν. Ἐλεγον δὲ, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ. Τῷ δὲ Ἰησοῦ γενομένῳ ἐν Βηθανίᾳ ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπτοῦ, Προσηλθεν αὐτῷ γυνὴ ἀλάβαστρον μύρῃ ἔχουσα βαρυτίμη, καὶ κατέχευεν ἐπὶ τὴν κε-

3 Non relinquetur hic lapis] Hic hoc loco adverbium est, ὅδε, id est, in hac structura. Siquidem hoc animo discipuli ostendebant structuram templi, ut Christus, commotus operis magnificentia, mutaret sententiam, nec sineret evenire, quod eventurum paulo ante prædixerat: aut certe sentiebant, opus esse majus, aut munitionis, quam ut quisquam posset demoliri.  
4 In montem Oliveti] ἑλαιῶν, id est, olivarum. Et mox,  
5 Secreto] κατ' ἰδίαν, id est, secretim, sive privatim: hoc est, secretis turbis. Et aliquanto inferius,  
6 Prælia] ὁ ὀπίσιονες praliorum] πολέμους καὶ ἀκούεις πολέμους, id est, bella] ὁ ὀπίσιονες, sive famam bellorum. Siquidem ἀκούεις ad verbum sonat audiciones. Interpres nullum facit discrimen inter pralium & bellum. Deinde opinio nonnunquam pro fama reperitur usurpatum, sed cum ad hominem refertur, non cum ad rem. Alioquin opinio belli est, quoties putatur esse bellum, cum non sit. Est autem rumor belli nonnunquam tristior ipso bello.  
7 Oportet enim hac fieri] Pro hac Græci legunt τὰ πάντα, id est, omnia.  
8 Sed nondum est finis] Nonnulli codices habebant ἔτσι, id est, erit finis.  
9 Pessilentia] ὁ ὀπίσιονες] Jucundam vocum affinitatem Latinus Interpres non potuit reddere in λιμοί, & λοιμοί, quæ scriptura magis quam pronuntiatione discerni possunt. Deinde in tribus dictionibus gratiam habet ὁμοιωμάτων, λιμοί, λοιμοί, σειμοί. Et ad harmoniam facit τὸ ἀκούειν. Et,  
10 Pseudopropheta] Unica dictio est composita, quam vulgus illiteratum dividit, ψευδοπροφήται. Nec significat Prophetam mendacem, sed qui falso nomine Propheta vocetur, cum non sit: sicut ψευδαπόστολοι, qui sibi vindicant eum titulum falso.  
11 Quoniam abundabit iniquitas] διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν ψυχῆται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Verbum infinitum præteriti temporis, quoniam adhæret verbo futuri temporis, transit & ipsum in vim futuri. Quamquam commodius vertisset per participium ad hunc modum, Multiplicata iniquitate frigesceat charitas multorum, ut locis aliquot citat divus Hieronymus. Nisi quod hic præpositionis vis non redditur, διὰ τὸ, quæ facit ut intelligamus frigus charitatis non aliunde proficisci, quam ex magnitudine iniquitatis.  
12 Et tunc veniet consummatio] τέλος, quod hætenus venit finis. Et paulo superius & hic addidit articulum, τὸ τέλος, quasi dicas, ille finis qui expectabatur. Facit enim articulus ut certum aliquem finem intelligas.  
13 A Daniele] διὰ Δανιῆλ, id est, per Danielem. Est autem locus apud hunc Prophetam in calce capitis noni: Consummabit autem pactum multis hebdomada una, & in dimidio hebdomadis deficiet hostia, & sacrificium, & erit in templo abominatio desolationis, & usque ad consummationem & finem perse-

Amen dico vobis, & non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruetur. Sedente autem eo in monte olivarum, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes, Dic nobis, quando hæc erunt? & quod signum adventus tui, & confirmationis seculi? Et respondens Jesus dixit eis, Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo, dicentes, Ego sum Christus: multosque seducent. Audituri enim estis bella & rumores bellorum: videte ne turbemini. Oportet enim omnia fieri: sed nondum est finis. Confurget enim gens contra gentem, & regnum contra regnum: & erunt pestilentia & fames & terræ motus singulis locis. Hæc autem omnia initia sunt dolorum. Tunc tradent vos in afflictionem, & occident vos, & eritis invisibiles cunctis gentibus propter nomen meum. Et tunc offendiculum patientur multi, & alium alium invicem tradent, seque odio habebunt invicem. Et multi pseudoprophetae surgent, ac seducent multos. Et quoniam abundabit iniquitas, refrigeret charitas multorum. Qui autem perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe in testimonium omnibus gentibus: & tunc veniet consummatio. Quum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto: (qui legit, intelligat) Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes: Qui in templo, non descendat ut tollat quidquam de domo sua: Et qui in agro, non revertatur ut tollat vestes suas. Væ autem prægnantibus & lactantibus in illis diebus. Orate autem, ut non fiat fuga vestra hyeme, neque sabbato. Erit enim tunc afflictio magna, qualis non fuit ab initio mundi ad hoc usque tempus, neque fiet. Et nisi decurtati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro: sed propter electos decurtabuntur dies illi. Tunc si quis vo-

verabis desolatio. Porro quod Græcus appellat βδύλυμα, id est, abominationem, sive execrationem, hoc loco idolum intelligitur, interprete Hieronymo. Idque nonnulli de statua Adriani Cæsaris interpretantur, quæ usque ad ætatem Hieronymi steterit in eo loco, in quo antea fuerat sanctum sanctorum, & ob id addit desolationis, quod templum dirutum fuerit. Et nonnulli codices habebant, τὰ ἐκ τῆς οἰκίας, id est, res domesticas, sive suppellectilem domesticam.  
14 In templo] ἐπὶ τῷ ὁδοῦ, aut coenaculum intelligit, aut ipsum templum, in quo Veteres inambulabant. Cæterum non est simpliciter,  
15 Non revertatur] sed μὴ ἐπιστρέψατω ὀπίσω, id est, ne redeat retro, hoc est & Latinius, & apertius, ne rursus redeat. Nec est,  
16 Tollere tunicam] sed τὰ ἱμάτια, id est, vestimenta, sive pallia, hoc est, summas vestes. Quamquam Hilarius legit tunicam.  
17 Prægnantibus] ὁ ὀπίσιονες] Prægnantibus recte mutavit, & Latinius extulit, quam si Græca ut sunt reddidisset, τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας, id est, in utero habentibus, ut alias solet transferre. Cæterum nutriendibus, Græce est accommodatus, θηλαζούσας, lactantibus, sive mamma nutriendibus, quod θηλή papillam fæmineam mamma significat. Unde Augustinus, ediferens Psalmum trigesimalium nonum, mammantibus dixit, pro nutriendibus. Idem citat libro de Triade ix. cap. ix. juxta fidem veterum exemplarium manu descriptorum. Nec est,  
18 Hyeme vel sabbato] sed χειμῶνος μὴδὲ ἐν σαββάτω, id est, hyeme neque sabbato. Hyems ad iter faciendum incommoda est. Et sabbatis nefas erat Judæis iter facere, nisi ad pauca stadia. Sentit enim Christus celerrime ac procul esse fugiendum, ideoque cavendum, ne quid obstat celeritati fugæ. Magna pars Evangelicæ intelligentiæ in tropis est sita.  
19 Usque modo] μέχρι τῶ νῦν, id est, usque ad præsens tempus, aut quod apertius erat, usque nunc, etiam si parum Latinum & hoc.  
20 Neque fiet] ὅδὲ ἢ μὴ γένηται, id est, neque fiat, ut sit abominantis. Quamquam video illos nonnunquam his verbis abuti pro futuro, si gemina præcedat negatio ἢ μὴ. Porro congeries trium negationum emphasim habet negandi.  
21 Nisi brevisi fuissent] ἐκολοβάθησαν, id est, decurtati fuissent, cum aliquid amputatur ac præciditur. Unde Græcis κολοβάται dicuntur, qui verba trunca ac dimidiata pronuntiant. Nec est,  
22 Fieret salva] sed ἐκ ἐν ἰσῶθη, id est, nequaquam esset servata, sive haudquaquam fuisset incolomis omnis caro. Ac rursus Hebræorum more carnem pro homine posuit, tamen abfolutius quiddam habet caro: veluti cum Latini omnes mortales pro omnes homines dicunt. Sunt enim mortales, qui homines non sunt: & caro est, quæ non sit hominis. Illud haud scio, an sit admonendum.

8 κεφαλὴν αὐτῆ ἀνακειμένους. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐ-  
 τῆ ἠχανόκησαν, λέγοντες, εἰς τί ἡ ἀπάθεια αὐτῆ;  
 9 Ἠδύνατο γάρ τῆτο τὸ μύρον πραθῆναι πολλῶν, καὶ δο-  
 10 θῆναι πτωχοῖς. Γνωσθε δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Τί κί-  
 πους παρέχετε τῇ γυναίκα; ἔργον γὰρ καλὸν εἰργάσατο  
 11 εἰς ἐμέ. Πάντοτε γὰρ τὰς πτωχὰς ἔχετε μετ' ἐαυτῶν.  
 12 ἐμὲ δὲ ἡ πάντοτε ἔχετε. Βαλῆσα γὰρ αὐτὴ τὸ μύ-  
 ρον τῆτο ἐπὶ τῆ σωματός μου, πρὸς τὸ ἐνταφιάσαι με  
 13 ἐποίησεν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγ-  
 14 γέλιον τῆτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λεληθῆσεται καὶ ὁ ἀ-  
 15 ποκρίθῃ αὐτὴ εἰς μνημόσυνον αὐτῆς. Τότε παρευθὲς εἰς  
 τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τὰς  
 16 Ἀρχιερεῖς, εἶπε, Τί θέλετέ μοι δῶναι, κήρυξ ὑμῶν  
 παραδώσω αὐτόν; Οἱ δὲ ἐσήσαν αὐτῷ τριάκοντα ἀρ-  
 17 γύρια. Καὶ ὡς οὗτος ἐζητεῖ εὐκαιρίαν ἵνα αὐτὸν πα-  
 18 ραδῶ. Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν ἀζύμων προσήλθον οἱ μαθη-  
 τὰὶ τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες αὐτῷ, Πῶς θέλεις ἐτοιμασάμεν  
 19 σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Ὁ δὲ εἶπεν, Ἐπάγετε εἰς  
 τὴν πόλιν πρὸς τὸν δέσποτα, καὶ εἰπάτε αὐτῷ, Ὁ διδά-  
 20 σκαλος λέγει, Ὁ καίριός με ἐγγύς ἐστίν, πρὸς σε πρῶ-  
 21 τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου. Καὶ ἐπαίησαν οἱ  
 22 μαθηταὶ ὡς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἤταμασαν  
 τὸ Πάσχα. Ὀψίας δὲ γενομένης ἀνέκειτο μετὰ τῶν  
 23 δώδεκα. Καὶ ἐσιόντων αὐτῶν, εἶπεν, Ἀμὴν λέγω ὑ-  
 24 μῖν, ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Καὶ λυγόμενοι  
 σφόδρα, ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ ἕκαστος αὐτῶν, Μήτι  
 25 ἐγὼ εἰμι, Κύριε; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Ὁ ἐμ-  
 βάψας μετ' ἐμῆ ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χεῖρα, ἔτος με  
 πα-

23 *Ecce hic Christus*] *Hic* adverbium esse, non pronomen,  
 ἀδὲ ἰ. & ὁ Χριστός, ille *Christus*, ut certum aliquem intelligas.  
 Elegantior autem est sermo, non addito verbo *est*, quod non ad-  
 ditur in aureo codice. In Constantiensis quidam interversus ad-  
 scripserat barbarica manu, *est*. Neque enim significat quemvis  
 unctum e multis, sed unicum illum, qui ab omnibus exspe-  
 ctabatur. Hunc locum euarrans divus Augustinus in Quaestioni-  
 bus Evangelicis recte quidem interpretatur, his verbis exclusi  
 schismata Hæreticorum, sed cavendum est, ne ad nos quoque per-  
 tineant, qui nobis Orthodoxi videmur. Audimus Monachos pas-  
 sim clamantes, (de superstitiosis loquor, non de piis) *Ecce  
 Christus hic est*, nec hos tamen inter se consentire. Observantes  
 dicunt, apud Coletas & Conventuales non est Christus, sed hic  
 est. Jacobitarum clamant, *Hic est Christus*, apud Augustinenses  
 non est. Rursus Benedictini clamant, *Hic est Christus*, non apud  
 Mendicantes. Denique clamat hoc genus omne, *Hic est Chri-  
 stus*, apud Sacerdotes, qui cucullam non gestant, Christus non  
 est. Tot undique voces obtinent clamantium, *Hic est Christus*.  
 Sed quid ait ipse Christus? *Nolite credere*. Non est divisus Chri-  
 stus, non est in rebus corporalibus. Nusquam non est Christus,  
 ubicumque sunt affectus Christo digni. Vult ille communis esse  
 omnium, qui Sol est mundi. Non dignatur describi loco,  
 non includi titulis humanis, aut cultu, ceremoniis. Denique  
 non vult ostendi digito, sed affectibus vult exprimi. Hic denuo  
 restandum est, me non damnare ceremonias, quæ conducunt ad  
 pietatem, diffidium damno & superstitiosam fiduciam, atque uti-  
 nam eò proficiat omnium pietas, ut hæc mihi sine causa dicta  
 videri queant, aut certe tanto cum fructu dicantur, quam sincero  
 animo dicuntur a nobis.

24 *Pseudochristi*] *Unica dictio est, ψευδοχριστοί*, ne quis &  
 hanc dirimat, id est, *falso nomine Christi*, quod modo indicavi-  
 mus. Item illud, *ὡς ἐπιπλάσθαι*, maluisse vertere, *ut fal-  
 lendi sint*, propter verba futuri temporis, ad quæ referuntur  
 hæc,

25 *Si fieri potest*] *εἰ δυνατόν*. Cur non potius, *si fieri  
 possit*?

26 *Si in penetralibus*] Græce est *ἐν τοῖς ταμείοις*, quod ante  
 vertit, *in cubiculis*. Sunt enim ταμεία, loca in ædibus abstrusa  
 ac penitiora, in quibus reponimus quæ volumus esse tuta. Unde  
 & a *penitus* panu dictum est.

27 *Sicut fulgur*] *ὡς ὡς ἀστραπή*. Nihil fulgure celerius, &  
 quanquam fulgur non pergit ab Oriente usque ad Occidentem,  
 tamen nobis ita videtur. Certe brevissimo tempore immensum  
 conficit spatium. De fulgore solis non potest accipi: sol enim  
 paulatim oritur, usque adventus diu præsentem antequam ap-  
 pareat. Denique ἀστραπή nihil aliud sonat quam fulgur. Neque  
 revera fulgur emicat e cælo, sed regione nubium: neque Do-  
 minus dicit quod fulgur ab Oriente pertingat usque Occidentem, sed  
 quod emicans ab Oriente subito appareat in diversa parte cæli.  
 Lucas dicit *emicare de sub cælo in ea que sub cælo sunt*. Quod si  
 quis dicat Christum non loqui more Poëtarum apparentia, sed  
 vera, dicendum est, ad exprimentum subitum & inexpectatum,  
 sed omnibus conspicuum adventum Christi, satis esse accom-  
 modare quod apparet oculis nostris. Tonitru expectatur viso  
 fulgure, sed quando fit erupturum fulgur, nullo indicio præsentis-  
 tur, sed antequam expectes, jam emicuit & abiit.

28 *Ubicunque fuerit corpus*] *πῶμα* Græcis est, id est, *cada-  
 ver*, illis a *πίπτειν* dictum, quemadmodum & *cadaver* Latinis  
 a *cadere*. Loquitur enim de corpore animantis mortui. Atque  
 ita frequenter adducit hunc locum Origenes Homilia trigesima.  
 Quanquam Hieronymus frequenter adducens hunc locum, *corpus  
 legit*, non *cadaver*: admonet tamen significantius dici *cadaver*.

A vobis dixerit, 23 Ecce hic Christus, aut illic: no-  
 lite credere. Surgent enim 24 pseudochristi & pseu-  
 doprophetæ, & dabunt signa magna & prodigia,  
 ita ut in errorem inducantur, 25 si fieri possit, etiam  
 electi. Ecce prædixi vobis. Si ergo dixerint vobis, 25 26  
 Ecce in deserto est: nolite exire: Ecce in penetra-  
 libus; nolite credere. 27 Sicut enim fulgur exit ab 27  
 oriente, & apparet usque in occidentem: ita erit  
 adventus Filii hominis. 28 Ubicunque enim fuerit 28  
 cadaver, illic congregabuntur & aquilæ. Statim 29  
 autem post afflictionem dierum illorum sol obscura-  
 bitur, & luna non dabit lumen suum, & stellæ  
 cadent de cælo, & virtutes cælorum commove-  
 buntur: & tunc apparebit signum Filii hominis in 30  
 cælo. Et tunc 29 plangent omnes tribus terræ, &  
 30 videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæ-  
 li 30 cum virtute & gloria multa. 31 Et mittet an- 31  
 gelos suos 32 cum tubæ voce magna: & congrega-  
 bunt electos ejus a quatuor ventis, 33 a summis cœ-  
 lorum usque ad terminos eorum. 34 Ab arbore au- 32  
 tem fici 35 discite similitudinem: quum jam ramus  
 ejus 36 tener fuerit, & folia fuerint enata, scitis  
 quod prope sit ætas. Ita & vos, quum videritis 33  
 hæc omnia, 37 scitote quod prope sit 38 in foribus.  
 Amen dico vobis, non præteribit 39 ætas hæc, 40 34  
 donec omnia ista fiant. Cælum & terram præteri- 35  
 bunt, verba autem mea 41 non præteribunt. Cæ- 36  
 terum de die illo & hora nemo scit, 42 ne angeli

qui-  
 Chrysostomus Homilia septuagesima corpus legit, non *cadaver*,  
 id est, *σῶμα*, non *πτῶμα*, si modo non fallit Interpres. Nam Theo-  
 phylactus *πτῶμα* legit, non *σῶμα*. Item qui scripsit Homilias  
 in Lucam, quas habemus Origenis titulo, Homilia decima sexta,  
*cadaver* legit. Nec addunt Græci conjunctionem, *et aquilæ*,  
 sed *ei æτέαι*, id est, *aquile*. Convolant enim aquilæ, & maxi-  
 me vultures, ad animalium cadavera.

29 *Plangent*] *κόψονται*, ut intelligas plantum infantum: qui  
 fit, ubi quis præ doloris impatientia suum ipsius corpus cædit ac  
 facerat.

30 *Cum virtute multa*] *et majestate*] *μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης  
 πολλῆς*, id est, *cum potentia et gloria multa*. *Gloriam* certe  
 legit Hieronymus, citans hunc locum in Commentariis Zacha-  
 riarum. Rursum,

31 *Emitteret*] est magis quam *mitteret*, ἀποστέλει. Nec est,  
 32 *Cum tuba et voce magna*] sed *μετὰ σάλπιγγος φωνῆς με-  
 γάλῃς*, id est, *cum tuba vocis magne*, ut intelligas tubam voca-  
 lem & procul sonantem: aut *cum tuba voce magna*: nam Græ-  
 cus tertio anceps est.

33 *A summis cælorum*] ἀπ' ἄκρων ἑραυτῶν, id est, *a summis  
 cælis*, hoc est, *a summis verticibus cælorum*. Et quod hic ver-  
 tit, *ad terminos eorum*, Græce est, *εἰς ἄκρον αὐτῶν*, id est,  
*usque ad summos eosdem*, sive *usque ad summa eorum*, ut duo  
 summa intelligas, suprema & ima.

34 *Ab arbore fici*] Græce est ἀπὸ τῆς συκῆς, a *ficu*. Sed  
 quoniam vox Latina est anceps, bene reddidit periphrasi. Et  
 mox,

35 *Discite parabolam*] Hic certe magis conveniebat Latine lo-  
 qui, *Discite similitudinem*, sive *collationem*, ne quis somniet si-  
 cum parabolæ dicere.

36 *Tener fuerit*] Gemmam sentit in furculis, unde erumpunt  
 frondes. Nec est *nata*, sed *enata*, ἐκφυῆ.

37 *Et scitote*] *γινώσκετε*. Anceps verbum est, quod modo  
 vertit *scitis*. Ut omittam quod *ἅτι* transtulit *quia*, non suo  
 loco. Et,

38 *In januis*] Rectius erat, *in foribus*, sive *ad fores*. Est  
 enim sermo proverbialis, quo significamus aliquid esse in pro-  
 ximo.

39 *Generatio hæc*] *ἡ γενεὰ αὕτη*. Illud obiter annotandum,  
 γενεάν apud Græcos aliquoties accipi, non pro ipsa natione, seu  
 gente, sed pro eo, quod Latini nunc *ætatem* vocant, nunc *me-  
 moriam*, nonnunquam & *seculum*. Unde Nestor τρεῖς γενεάς  
 vixisse legitur, quod tres hominum ætates duraverat. Ad eum  
 modum videtur hoc accipi loco.

40 *Donec omnia fiant*] *ταῦτα πάντα*, id est, *hæc omnia*.

41 *Non præteribunt*] *παρέλθουσιν*. Et paulo superius, εἰ μὴ  
 παρέλθῃ. Abui videtur his verbis, præsertim cum his vocibus εἰ  
 μὴ: alioqui magis sonat, *non prætereant*, sive *præterire non pos-  
 sunt*, δυνατικῶς.

42 *Nec angeli cælorum*] Expressius erat, *ne angeli quidem*.  
 Cæterum in Marco additum est, *καὶ ὁ Υἱός*, id est, *neque Filius*.  
 Et fatetur divus Hieronymus hoc adscriptum fuisse etiam apud  
 Matthæum in nonnullis Latinis codicibus, in Græcis non haberi,  
 præsertim in exemplaribus Adamantii ac Pierii. Atqui ex Ho-  
 miliis Origenis, quas scripsit in Matthæum, apparet illam addi-  
 disse Filium, cujus hæc sunt verba: *Qui non cognoverunt de die  
 illo et hora, neque angeli cælorum, neque Filius*. *Preparans  
 enim Filius scientiam diei illius et horæ coheredibus prototissimis  
 illius, ex quo se ipsum exinanivit*. Ac paulo post: *Et preparans  
 omnem quem vult scire illum diem et horam cum sanctis angelis*,  
*et cum ipso Domino nostro Jesu Christo*. Ad eundem modum  
 legit Augustinus in Homiliis, quas edidit in Matthæum, Serm.

24 παραδώσει. Ὁ μὲν γίος τῆ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς  
 25 γέγραπται περὶ αὐτοῦ· καὶ δὲ τῶ ἀνθρώπου ἐκείνου, δι-  
 26 ὅς ὁ γίος τῆ ἀνθρώπου παραδίδοται καλὸν ἦν αὐτῶ, εἰ-  
 27 πὶ 125 ἐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰάδας,  
 ὁ παραδίδως αὐτὸν, εἶπε, Μήτι ἐγὼ εἶμι, ῥαββί;  
 26 λέγει αὐτῶ, Σὺ εἶπας, Ἐπιόντων δὲ αὐτῶν, λαβὼν  
 ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον, καὶ εὐλογήσας, ἔκλασε, καὶ εἶδεν  
 τοῖς μαθηταῖς, καὶ εἶπε, Λάβετε, φάγετε· τὸτὸ ἐστὶ  
 27 τὸ σῶμά μου. Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον, καὶ εὐχαριστή-  
 28 σας, ἔδωκεν αὐτοῖς, λέγων, Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες·  
 29 τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης,  
 29 τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Λέ-  
 30 γω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐ μὴ πίνω ἄπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ  
 γεννήματος τῆς ἀμπέλως, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν  
 αὐτὸ πίνω μετ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πα-  
 30 τρός μου. Καὶ ὑμνήσαντες, ἐξῆλθον εἰς τὸ ἔρος τῶν  
 31 ἐλαιῶν. Τότε λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Πάντες ὑμεῖς  
 32 σκανδαλισθήσεθε ἐν ἑμοί ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ· γέγρα-  
 33 πται γάρ, Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπι-  
 34 σθήσεται τὰ πρόβατα τῆς ποιμένης. Μετὰ δὲ τὸ εἶπε-  
 35 ῖναι με, προᾶξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἀποκρι-  
 36 θεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῶ, Εἰ καὶ πάντες σκανδα-  
 λισθήσονται ἐν σοί, ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι.  
 37 Ἐφη αὐτῶ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ἐν ταύτῃ  
 τῇ νυκτὶ πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με.  
 38 λέγει αὐτῶ ὁ Πέτρος, Κἀν δὲ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν,  
 οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ μαθη-  
 39 ται εἶπον. Τότε ἔρχεται μετ' αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς εἰς χω-  
 40 ρὴν λεγόμενον Γεθσημανῆ καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς,  
 41 Καθίσατε αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀπελθὼν προσεύξωμαι ἐκεῖ.

καὶ  
 xx. nec legit solum, verum etiam interpretatur. Cumque hoc  
 Hilarius, cum ait in expositione Canonis, *dicens diem illum omni-  
 bus esse incognitum, & non solum angelis, sed etiam Filio ignora-  
 tum.* Legit & interpretatur eodem modo Chrysostomus. Apud  
 Theophylactum in contextu quidem nescio quo casu non additur,  
 quum interpretetur particulam de Filio. Denique & Hieronymus  
 ipse in progressu enarrationis sequitur hanc lectionem. Et cum  
 Marcus *επιτομήν* scripserit Matthai, consentaneum est illum non  
 hoc addidisse de suo. Proinde suspicor hoc a nonnullis subtractum,  
 ne Arianis esset ansa confirmandi Filium esse Patre minorem, qui  
 nobiscum aliquid ignoraret. Verum erat igitur ex Marco item  
 eradendum, ubi plane legitur. Neque convenit hac via tollere  
 occasiones Hæreticorum, alioqui bona pars Evangeliorum foret  
 eradenda. Et in primis illud, *Pater major me est.* Interpre-  
 tatione medendum erat huic malo, non rasura, calamo, non scal-  
 pello.

43 Sicut autem in diebus Noë] Etiam si nihil refert ad sensum,  
 tamen non est, in diebus Noë, sed ὡς περὶ αἱ ἡμέραι τῆ Noë, id  
 est, sicut dies illi Noë, sic erit, &c.

44 Nubentes & nupti tradentes] γαμουῦντες καὶ ἐγαμουῖζοντες.  
 Rursum, nubentes accommodavit viris. Dicere poterat, *ducen-  
 tes uxores, & nuptum dantes*, ut alterum ad viros perireat,  
 seu magis ad utroque, sponsum ac sponsam: alterum ad feros  
 & focrus.

45 Unus assumetur] Latinius, *unus & unus*, veriffet in *unus  
 & alter*, aut in *alter & alter*. Deinde Librarius, opinor, mu-  
 tavit tempus verborum. Nam Græcis est, ἀφίσταται & παραλα-  
 βαιεται, id est, relinquitur & assumitur. Nec est otiosa tem-  
 poris catachresis. Indicat enim rem mox ac certo futuram.  
 Quandoquidem Christus voluit suos in hac esse opinione, ut ex-  
 tremum illum iudicii diem semper expectarent parati, cui mox  
 venturum, non quod vellet eos errare, sed quod vere mox ve-  
 nit, etiam quod post aliquot annorum millia venit, si quis æter-  
 nitatem contempletur. Et quod certo scitur esse venturum, nec  
 scitur quando, semper velut instet expectatur. Atque in hac  
 opinione fuisse videmus Petrum, Paulum, Hieronymum, Gre-  
 gorium, cumque his innumeros alios. *Duo in lecto, unus assu-  
 metur, & unus relinquetur.* Hanc particulam hoc loco non ad-  
 dunt Græci codices. Nec apud Theophylactum, vel legitur,  
 vel exponitur. Chrysostomus tamen exponit, nescio an aliunde  
 adscitum. Videtur huc adscriptum ex Lucæ cap. xvii. Græcæ  
 lectioni suffragabantur duo codices, divi Donatiani, & Constan-  
 tienfis. Nec est,

46 Si sciret] sed ἴδῃ, id est, *si scisset*.  
 47 Qua hora fur venturus esset] Nonnulli Græci codices scri-  
 ptum habebant, ποίε φυλακή, id est, *qua custodia*. Atque ita  
 legit Origenes in Homiliis. Porro *custodiam* vocavit tempus ex-  
 cubiarum. Veteres enim noctem in aliquot excubias dividebant,  
 quas alicubi *vigilias* vocat. Ponit enim duas personas, patrem-  
 familias excubantem, & furem insidiantem. Nec est,  
 48 Sineret] sed ἴσασ, id est, *passus fuisset, aut fuisset*. Fin-  
 git enim alicui parum vigilantum domum perfossam a furibus, non  
 id passuro, si scisset tempus nocturnum quo fures essent aggressu-  
 ri. Porro *furem* vult intelligi diem illum extremum, *patrem-  
 familias* unumquemlibet nostrum. Ergo cum ille veluti fur ob-  
 repere tenter, & incertum sit quo tempore, nobis videlicet jurgi-  
 ter est excubandum, ne dormitantes opprimat. Unde miror Hil-  
 larium furem hunc interpretari diabolum, licet auctorem sequen-  
 tis sit Origenem, sed sæpe coactius emarrantem Sacras Litteras.

quidem cœlorum, nisi Pater meus solus. 43 Sed sic-  
 44 ut erant dies Noe, ita erit & adventus Filii homi-  
 nis. Sicut enim erant in diebus, qui præcesserunt  
 diluvium, edentes & bibentes, 44 contrahentes ma-  
 trimonium & nuptum dantes, usque ad eum diem  
 quo intravit Noe in arcam: Et non cognoverunt,  
 donec venisset diluvium, & sustulisset universos:  
 ita erit & adventus Filii hominis. Tunc duo erunt  
 in agro: 45 unus assumitur, & alter relinquitur.  
 Duæ molentes in mola: una assumitur, & altera  
 relinquitur. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora  
 dominus vester venturus sit. Illud autem scitote,  
 si scisset paterfamilias, 47 qua hora fur venturus  
 fuisset, vigilasset utique, & non 48 fuisset perfodi-  
 domum suam. Ideo & vos estote parati: 49 quia  
 qua hora non putatis, ea Filius hominis venturus  
 est. 50 Quisnam est fidelis servus & prudens, 51  
 quem præfecit dominus 52 famulitio suo, ut det  
 illis cibum in tempore? Beatus servus ille, quem,  
 quum venerit dominus ejus, 53 invenerit sic facien-  
 tem. Amen dico vobis, 54 super omnia bona sua  
 constituet eum. Quod si dixerit servus ille malus in  
 corde suo, 55 Cunctatur dominus meus venire: Cœ-  
 49 peritque percutere conservos, 56 imo edere & bi-  
 bere cum ebriis. Veniet dominus servi illius 57 in  
 die quo non expectat, & hora qua ignorat: 58 Et  
 diffecabit eum, partemque ejus ponet cum hypo-  
 critis: illic erit ploratus & stridor dentium. Tunc  
 simile fiet regnum cœlorum decem virginibus, quæ  
 sumptis lampadibus suis exierunt in occursum

spon-  
 Nihil enim est quod nos offendat dissimilitudo rerum, aut perso-  
 narum collatarum. Satis est in hoc constare similitudinem, ad  
 quod adhibetur. Fur non expectatus obrepit: eaque res facit,  
 ut semper vigilet paterfamilias: ita dies ille inopinantes opprimit,  
 ni semper excubuerimus.

49 Quia nescitis qua hora venturus sit Filius hominis] Græci  
 sic habent, ὅτι ἢ ἄρα ἢ δοκίμη, γίος τῆ ἀνθρώπου ἔρχεται, id est,  
 quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. Ita legit Chry-  
 sostomus, vel hujus Interpres, etiam si secus legit Theophylactus,  
 quem Græcum habebamus.

50 Quis putas] τίς ἄρα, id est, quisnam. Nam ita mavult  
 Valla.

51 Quem constituet] κατέστηεν, constituit, præteritū temporis  
 est. Ponit enim quod acciderit ad similitudinem.

52 Familiam suam] οἰκονομίας, id est, famulitium, ut intel-  
 ligatur eum præfectum famulis. Ut dissimulem, quod,

53 Evigilet] rectius veriffet offenderit, sive repererit, quam  
 invenerit.

54 Super omnia bona] ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῶ, id est,  
 super omnes res suas: sive, ut alicubi citat Hieronymus, *super  
 universam substantiam*: propius accedens ad Græcum sermonem  
 exprimendum. Etiam si non male vertit Interpres.

55 Moram facit dominus meus venire] χροιάζει εἰσθεῖν, id est,  
 cunctatur redire, sive differt reditum. Nec additur suos, sed  
 tantum est, *conservos*.

56 Manducet autem & bibat] ἐσθίει τὶς καὶ πίνει, id est,  
 edereque & bibere, ut pendeat a verbo incipiet. Quanquam in  
 nonnullis est ἐσθίει δὲ, id est, edere vero.

57 Qua non sperat] ἐν ἡμέρῃ ἢ ἐκ προσδοκῆ, id est, in die  
 quo non expectat. Mirum autem cur hic Interpretem delectarit  
 ἀπρολογία, qui sperare maluerit, quam expectare, cum Græce  
 sit expectare.

58 Et dividet eum] καὶ διχοτομήσει, id est, *diffecabis*: a  
 δίχα τέμνειν, id est, in duas diffecare partes.

Obviam sponso & sponsa] Et sponsa, non additur in Græ-  
 cis codicibus. Nec apud Chrysostomum aut Hilarium  
 ulla fit sponsa mentio, apud Chrysostomum Homi-  
 lia septuagesima nona, qua locum hunc edisserit: ac ne in con-  
 textu quidem, qui præferri solet, nec in tota enarratione, sponsa  
 nominatur, quod attinet ad occursum: quemadmodum nec apud  
 Theophylactum. Quanquam apud Origenem Homilia trigesima  
 secunda, in titulo Historiæ Evangelicæ, nescio quis adjecit, cum  
 ipse differens nullam sponsa faciat mentionem: aut potius sic fa-  
 cit mentionem, ut declarat, se sponso tantum legisse, non sponsa  
 & sponsa. Sic enim exponit: *Omnes isti sensus lampadas suas  
 accipiunt, id est, organa sua naturalia, sive secundum verbum  
 Dei uti volentes, sive & contra voluntatem Dei, tamen accipiunt  
 eas, quando recipiunt sponsum esse Ecclesia, verbum Dei, & Fi-  
 lium Dei. Et egrediuntur de mundo, & de erroribus Deorum  
 multorum; & veniunt obviam Salvatori, qui semper paratus est  
 venire ad virgines eas, ut simul ingrediatur cum dignis earum ad  
 beatam sponfam Ecclesiam.* Hactenus Origenes. Ex his liquet  
 obviam iri sponso eunti ad sponsam, ut illum deducant in ædes  
 sponsæ. Nam sponsa domi sedet, sponsum operiens. Non pro-  
 dit foras, velut avida viri. Item in cæteris. Cum repetitur de  
 mora sponsi, de clamore coorto, *Ecce sponsus venit*, de sponsa  
 filetur. Tantum uno loco videtur Origenes occursum & ad spon-  
 sam referre, cum ait, *oportere obviam ire sponso verbo, & Ec-  
 clesie immaculatae.* Atqui ubi de clamore dicitur, quo omnes vo-  
 cantur

37 Καὶ παραλαβὼν τὸν Πέτρον καὶ τοὺς δύο υἱοὺς Ζεβε-  
 38 δαΐδ, ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. Τότε λέγει  
 αὐτοῖς, Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου· μείνα-  
 39 τε ὧδε, καὶ γρηγορεῖτε μετ' ἐμοῦ. Καὶ προσελθὼν μι-  
 κρόν, ἔπεσεν ἐπὶ προσώπων αὐτῶν, προσευχόμενος, καὶ  
 λέγων, Πάτερ μου, εἰ δυνατόν ἐστί, παρελθέτω ἀπ'  
 40 μου τὸ ποτήριον τῆτο· πλὴν ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ'  
 41 ὡς σὺ. Καὶ ἔρχεται πρὸς τοὺς μαθητάς, καὶ εὐρίσκει  
 αὐτοὺς καθεύδοντας· καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ, Οὕτως ἐκ  
 42 ἰχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; Γρηγορεῖτε  
 43 καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσελθῆτε εἰς πειρασμόν· τὸ  
 44 πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. Πάλιν ἐκ-  
 δευτέρου ἀπελθὼν προσήγατο, λέγων, Πάτερ μου, εἰ  
 45 δυνατόν τῆτο τὸ ποτήριον παρελθεῖν ἀπ' ἐμοῦ, ἐάν  
 46 μὴ αὐτὸ πῶ, γενηθήτω τὸ θέλημά σου. Καὶ ἰδὼν  
 47 εὐρίσκει αὐτοὺς πάλιν καθεύδοντας· ἦσαν γὰρ αὐτῶν οἱ  
 48 ὀφθαλμοὶ βεβαρημένοι. Καὶ ἀφίεις αὐτούς, ἀπελθὼν  
 49 πάλιν, προσήγατο ἐκ τρίτου, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών.  
 50 Τότε ἔρχεται πρὸς τοὺς μαθητάς αὐτῶν, καὶ λέγει αὐ-  
 51 τοῖς, Καθεύδετε τὸ λοιπὸν, καὶ ἀναπαύεσθε· ἰδὲ, ἤγ-  
 52 γικεν ἡ ὥρα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς  
 53 χεῖρας ἀμαρτωλῶν. Ἐγερσθε, ἀγυμεν· ἰδὲ, ἤγγι-  
 54 κεν ὁ παραδιδῶν με. Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλῶντος, ἰδὲ Ἰε-  
 55 δας, εἰς τῶν δώδεκα, ἦλθε, καὶ μετ' αὐτῶν ὄχλος  
 56 πολὺς μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων, ἀπὸ τῶν Ἀρχιερέων  
 57 καὶ Πρεσβυτέρων τῶ λαοῦ. Ὁ δὲ παραδιδῶν αὐτόν,  
 58 ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον, λέγων, Ὁν ἀν φιλήσω, αὐτὸς  
 59 ἐστί κρατήσατε αὐτόν. Καὶ εὐθύς προσελθὼν τῷ Ἰησοῦ,  
 60 εἶπε, Χαίρε· ῥαββί· καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰη-  
 61 σὺς εἶπεν αὐτῷ, Ἐταῖρε ἐφ' ὃ πάρει; Τότε προσελ-  
 62 θόντες ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκρά-  
 63 τησαν αὐτόν. Καὶ ἰδὲ, εἰς τῶν μετὰ Ἰησοῦ, ἐκτείνετο  
 τὴν

cantur ad occursum officium, constat nullam fieri sponse mentionem. Ait enim, *Ecce sponsus venit, exite obviam ei.* Nec statim consequens est, si enarratio facit mentionem sponse, ab Evangelista sponsum exprellam esse. In relativis enim alterum ex altero intelligitur. Nemo potest sponsum animo concipere, nisi simul & sponsum cogitet. Hac ratione solvi poterat, quod Hilarius sponse meminit, in una persona Christi sponsum & sponsum interpretans, ut sponsum accipiamus naturam divinam, sponsum humanam, nisi ipse Hilarius indicasset se legisse sponso & sponse, his verbis: *Denique tuba excitante sponso tantum obviam proditur. Erant enim jam ambo unum, quia in gloriam spiritualem carnis humilitas exceperit.* Ex his verbis apparet Hilarium priore loco legisse, sponso & sponse, posteriore sponso tantum. Nec Hieronymus in huius loci Commentario ullam facit sponse mentionem. Quanquam hac de re non est, quod quisquam contendat. Quod si quis alicubi repererit additum sponsum, intelligat & sponsum aliquosque sponso occurrere, ut sponsi comites recte dicantur utrique occurrisse. Sponsus Christus est, & huc spectat tota parabola, ut illi iam advenienti hinc ac piis factis obviam eamus. Ad sponsum nulla parabola pars pertinet: imo illi ipsi qui bene occurrunt, sponsum sunt, etiam si me non fugit, apud Augustinum addi sponse mentionem, Epistola centesima vigesima. At rursus in Sermone de verbis Domini ex Matthæo vigesimo secundo, locum hunc edisserens, nec legit, nec enarrat sponsum vocabulum.

2 Non *sumptulerunt*] ἔλαβον. Aptius erat *sumpserant*. In his enim præterito imperfecto aut secundo indefinito, vice præteriti plusquam perfecti, abutimur.  
 3 Ne *forse non sufficiat*] μήποτε, id est, *ne non sufficiat*: aut si mavis exprimere conjunctionem expletivam, *ne quando non sufficiat*. Nec est simpliciter,  
 4 *Emite vobis*] Sed ἑγώρατα ἑαυταῖς, id est, *emite vobis ipsis*. Est autem inabsoluta oratio, ni subaudias, *timemus*, aut *periculum est*, aut *non faciemus*. Intelligitur enim id, quod non explicatur, prudentes virgines negasse illis oleum. Nec est,  
 5 *Dum irent emere*] Sed ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, id est, *absentibus autem illis ad emendum, venit sponsus, &c.*  
 6 *Novissime*] Ἰγέρων, id est, *Deinde, sive Posteriorius*. Quod ut alias tolerabile sit, hic certe non quadrabat, cum de duobus virginum ordinibus loquatur. Vero non additur nec apud Græcos, nec in codice aureo, ne in Constantiensis quidem, nisi quod hic quoque quidam diversa manu adjecerat vero.  
 7 *Vigilate itaque*] Quidam addunt, Ἐσὺ orate, quod nec in Græcis invenitur, nec in nostris emendatioribus. Imo totam hanc particulam nec legit nec attingit enarrans Theophylactus, quemadmodum nec Origenes, nec Hilarius: tamen Hieronymus & legit & interpretatur non indiligenter. Similiter & Chrysostomus. Si adjectitia est, adscripta videri potest ex Marci cap. xiii.

8 *Quia nescitis diem neque horam*] Hoc loco repetunt Græci codices, quod superius addebatur, *in qua Filius hominis veniet, in qua ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται*.  
 9 *Bona sua*] τὰ ὑπάρχοντα, *facultates suas, sive substantiam suam*, uti superius admonuimus.  
 10 *Propriam virtutem*] δόναμιν, id est, *facultatem, sive potestatem*: ut ad vires, non ad probitatem pertineat.  
 11 *Et lucratus est*] καὶ ἐποίησε, id est, *fecit sive confecit*. Et Launius,

A sponso. Quinque autem ex eis erant fatuæ, & quin-  
 que prudentes. Quæ erant fatuæ, acceptis lampadibus suis, non sumpserant oleum secum. Prudentes vero sumpserant oleum in vasis suis una cum lampadibus. Tardante vero sponso, dormitaverunt omnes, ac dormierunt. Porro medio noctis clamor factus est, *Ecce sponsus venit, exite obviam ei.* Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, & apparaverunt lampades suas. Fatuæ autem prudentibus dixerunt, *Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.* At responderunt prudentes, *Nequaquam, ne non sufficiat nobis & vobis: sed ite potius ad eos qui vendunt, & emite vobis ipsis.* Porro dum irent emptum, venit sponsus: & quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, clausaque est janua. Postea vero veniunt & reliquæ virgines, dicentes, *Domine, Domine, aperi nobis.* At ille respondens ait, *Amen dico vobis, non novi vos.* Vigilare itaque, quia nescitis diem neque horam in qua Filius hominis veniet. Sicut enim homo quidam peregre proficiscens, vocavit servos suos, & tradidit illis bona sua: Et huic quidam dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum: unicuique secundum propriam facultatem: & profectus est statim. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, & negotiatus est per ea, & confecit altera quinque talenta. Similiter & qui duo acceperat, lucratus est & ipse altera duo. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, & abscondit pecuniam domini sui. Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum, & ponit rationem cum eis. Et accedens is qui quinque talenta acceperat, attulit altera quinque talenta, dicens, *Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce altera quinque talenta lucratus sum per ea.* Ait illi dominus ejus, *Euge serve bone & fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium domini tui.* Accedens autem & qui duo talenta acceperat, ait, *Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum per ea.* Ait illi dominus ejus, *Euge serve bone & fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium domini tui.* Accedens autem & qui unum talentum acceperat, ait, *Domine, noveram te quod homo durus sis, metens ubi non seminasti, & inde congregans ubi non sparsisti: ac territus abii, abscondique talentum tuum in terra: ecce habes quod tuum est.* Respondens autem dominus ejus dixit ei, *Serve male & piger, sciebas quod metam ubi non seminavi, & congregem illinc ubi non sparsi: Oportuit ergo te committere pecuniam meam mensariis, & veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura.* Tollite itaque ab eo talentum, & date ei qui habet decem talenta. Omni enim habenti dabitur, & abundabit. Qui vero non habet,

12 *Altera duo*] quam alia duo.  
 13 *Venit, & posuit*] Utrumque præsentis est temporis, ἔρχεται, καὶ συναιρεί, id est, *venit, & subducit, sive ponit*. Ac paulo post,  
 14 *Prospexerunt*] Id est, *attulit potius quam tulit*.  
 15 *Superlucratum sum*] ἐκέρδησα ἑπ' αὐτοῖς, id est, *lucratus sum supra, sive ultra ea*: quod idem & postea simili modo repetitur. Certe *lucratus sum* habebat codex aureus. Quidam codices pro ἑπ' αὐτοῖς habebant ἐν αὐτοῖς, id est, *in illis*, Hebraico more, pro eo quod est, *per illa*.  
 16 *Euge serve*] Εὐ δούλε, id est, *Bene, seu Recte serve*. Vox est collaudantis & applaudentis ei qui functus officio. Licet idem polleat euge, εὖγε, *bene sane*.  
 17 *Congregans ubi non sparsisti*] καὶ συναγαγὼν ὅπου οὐ διασπάρτισας, id est, *congregans inde ubi non sparsisti*.  
 18 *Meto ubi non seminavi*] διεπίσω ὅπου οὐ ἐσπειρα, id est, *meto ubi non seminavi*: præsertim quum sequatur, Ἐσὺ congrego ubi non sparsisti. Ac paulo ante servus ita loquitur, *Metis ubi non seminasti*, quæ verba dominus retorquet in famulum. Nec est,  
 19 *Pecuniam*] Græce, sed ἀργύριον, id est, *argentum*. Quam vocem divus Hieronymus ad mysterium accommodat, etiam si Græcis nonnunquam pro pecunia usurpatur, sed argentea, per synecdochen, quemadmodum pro gladio dicimus ferrum.  
 20 *Committere pecuniam meam*] Committere non est hic credere, sed βάλειν, hoc est, *deponere*. Quanquam sensum bene reddidit Interpretes. Ac *mittere* comperi scriptum in codice aureo. In codice Constantiensis rasuræ vestigium testabatur scriptum fuisse

τὴν χεῖρα, ἀπέσπασε τὴν μάχαιραν αὐτῆ· καὶ πα-  
 τᾶσας τὸν δῦλον τῆ Ἀρχιερέως, ἀφείλεν αὐτῆ τὸ ὀ-  
 τυ 52 τῖον. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀπέσπασόν σε τὴν  
 μάχαιραν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς· πάντες γὰρ οἱ λαβόν-  
 53 τες μάχαιραν, ἐν μάχαιρα ἀπολύνται. Ἡ δοκεῖς ὅτι  
 εἰ δύναμαι ἄρτι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ πα-  
 ραστήσει μοι πλείους ἢ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων;  
 54 Πῶς ἔν πληρωθῶσιν αἱ γραφαί, ὅτι ἔγω δεῖ γενέσθαι;  
 55 Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοῖς ὄχλοις, Ὡς ἐπι-  
 λησὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν  
 με· καθ' ἡμέραν πρὸς ὑμᾶς ἐκαθεζόμενον διδάσκων ἐν τῷ  
 56 ἱερῷ, καὶ ἔκ ἐκράτησάτέ με. Τῆτο δὲ ὄλον γέγονεν,  
 57 θηταὶ πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἐφυγον. Οἱ δὲ κρατήσαν-  
 τες τὸν Ἰησοῦν ἀπήγαγον πρὸς Καϊάφην τὸν Ἀρχιερέα,  
 58 ὅσπερ οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Πρεσβύτεροι συνήχθησαν. Ὁ  
 δὲ Πέτρος ἠκολούθει αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν ἕως τῆς αὐ-  
 59 λῆς τῆ Ἀρχιερέως· καὶ εἰσελθὼν ἔσω, ἐκάθητο μετὰ τῶν  
 60 ὑπηρετῶν, ἰδεῖν τὸ τέλος. Οἱ δὲ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Πρεσ-  
 βύτεροι καὶ τὸ συνέδριον ὄλον ἐζήτησαν ψευδομαρτυρίαν  
 61 κατὰ τῆ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσωσι. Καὶ ἔκ εὐ-  
 62 ρον καὶ πολλῶν ψευδομαρτύρων προσελθόντων, ἔκ εὐ-  
 63 ρον. Ἰστέον δὲ προσελθόντες δύο ψευδομαρτύρες, εἶ-  
 64 πον, Οὗτος ἐφη, Δύναμαι καταλύσαι τὸν ναὸν τῆ  
 65 Θεοῦ, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν οἰκοδομήσαι αὐτόν. Καὶ  
 ἀνασῶς ὁ Ἀρχιερεὺς εἶπεν αὐτῷ, Οὐδὲν ἀποκρίνη; τί  
 66 ἔτοι σὺ καταμαρτυροῖσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐστώσα. Καὶ  
 ἀποκριθεὶς ὁ Ἀρχιερεὺς εἶπεν αὐτῷ, Ἐξορκίζω σε κατὰ  
 τῆ Θεοῦ τῆ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς  
 67 ὁ υἱὸς τῆ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Σὺ εἶπας.  
 Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἄρτι ὄψεσθε τὸν υἱὸν τοῦ ἀν-  
 68 θρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχό-  
 69 μένον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. Τότε ὁ Ἀρχιερεὺς  
 διέρρηξε τὰ μᾶτια αὐτοῦ, λέγων, Ὅτι ἐβλασφήμησε·  
 70 τίβ τί ἐτι χρεῖαν ἔχομεν μαρτύρων; Ἴδε νῦν ἠκούσατε τὴν  
 71 βλασφημίαν αὐτοῦ. Τί ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ ἀποκριθέν-  
 72 τες εἶπαν, Ἐνοχὸς θανάτου ἐστίν. Τότε ἐνῆπυσαν εἰς  
 73 τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐκολάφισαν αὐτόν· οἱ δὲ ἐβ-  
 74 ράβησαν, λέγοντες, Προφήτευσον ἡμῖν Χριστέ, τίς ἐστίν  
 75 ὁ παῖς σου; Ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἐκάθητο ἐν τῇ αὐλῇ·  
 καὶ προσῆλθεν αὐτῷ μία παιδίσκη, λέγουσα, Καὶ σὺ  
 ἦσθα

mittere. Καταβαλῆς Græcis dicuntur, qui præsentem numerant pecuniam, & crumena βαλάντιον dicta videtur, quod in eam mitatur pecunia.

21 Et quod videtur habere] καὶ ὁ ἔχει, id est, ἔσ' quod habet. Atque ita legit & Hilarius, unde apparet ex altero Evangelista huc transcriptum, quod absurdum videbatur tollere quidquam ab eo, qui nihil habeat.

22 Majestatis sua] δόξης, id est, gloriæ. Nam ita frequenter gaudet vertere.

23 Et separabit eos ab invicem] Cum præcesserit gentes, tamen mutato genere subjicit eos, quod tamen Interpreti non potest imputari, cum sic habeatur in Græco. Verum ab invicem Latinius certe reddi poterat, separabit eos, alios ab aliis, sive alteros ab alteris: cum de duobus loquatur ordinibus, altero piorum, altero impiorum. Porro,

24 Συνήχθησιν] belle vertit collegistis, pro hospitio exceperistis hospitem ἔσ' errantem.

25 Tunc dicet rex ἔσ' his qui a sinistris] Rex nec additur apud Græcos, nec in aureo Codice.

26 Maledicti] καταραμένοι, id est, execrati, sive devoti.

27 Sitionem] ἡ διψήστω, id est, aut sitionem: consentientibus & antiquis Latinorum codicibus.

28 Fratribus meis minimis] ἐλαχίστων. Mirum quid Interpreti venerit in mentem, ut eandem vocem paulo post verteret per comparativum minoribus, cum de eisdem loquatur. Et tamen ex hoc loco, puto, sibi cognomen Minorum sumpserunt quidam Franciscanæ familiæ.

1 Pascha fest] γίνεται, καὶ παραδίδοται, id est, fit, ἔσ' traditur. Utrumque Græcis præsentis est temporis.

2 Cajaphas] Græci scribunt Καϊάφας, id est, Caiaphas, quatuor syllabis.

3 Ne forte tumultus feret] ἵνα μὴ θόρυβος γίνηται, id est, ne tumultus fiat, ut referatur ad personam Phariseorum, his verbis inter se consultantium, ne quid temerum in die festo, ne tumultus orisur in plebe per occasionem diei festi. Nam forte addidit de suo Interpres.

4 Alabastrum] ἀλάβαστρον, delicata pyxis unguentaria vitrea, ita dicta a λαβῆν prehendere, & particula privativa α, addita per pleonasmum ε, quod ob lævorem comprehendi non possit. Sic & Horatius: Nardi parvus onyx. Et, pretiosus, est βαρυτίμος, quasi dicas, gravis pretii, quod olim appenderetur æs, non numeraretur.

5 Ut quid perditio] Non est hic ἵνα τί, sed εἰς τί, id est, ad quid, sive quorsum.

6 Multo] Est quidem Græce πολλῶ, tamen Latinius, opinor, erat magno.

21 etiam id quod habet auferetur ab eo. Et inutilem  
 fervum ejicite in tenebras exteriores: illic erit fletus  
 & stridor dentium. Quum autem venerit Filius ho-  
 minis in gloria sua, & omnes sancti angeli cum eo,  
 tunc sedebit super sedem 22 gloriæ suæ, & congregabuntur ante eum omnes gentes, 23 & separabit eos, alteros ab alteris, sicut pastor segregat oves ab hœdis: Statuet oves quidem a dextris suis, hœdos autem a sinistris. Tunc dicet rex his qui a dextris sibi erunt, Venite benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis ab exordio mundi. Esurivi enim, & dedistis mihi edere. Sitivi, & dedistis mihi bibere. Hospes eram, 24 & collegistis me. Nudus, & operuistis me. Infirmus, & visitastis me. In carcere eram, & venistis ad me. Tunc respondebunt ei justi, dicentes, Domine, quando te vidimus esurientem, & pavimus? aut sitientem, & dedimus tibi potum? Quando autem te vidimus hospitem, & collegimus te? aut nudum, & cooperuimus te? Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, & venimus ad te? Et respondens rex dicit illis, Amen dico vobis, quatenus fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis. 25 Tunc dicet & his qui a sinistris erunt, Discedite a me 26 maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis ejus. Esurivi enim, & non dedistis mihi cibum. Sitivi, & non dedistis mihi potum. Hospes eram, & non collegistis me. Nudus, & non operuistis me. Infirmus, & in carcere eram, & non visitastis me. Tunc respondebunt ei & ipsi, dicentes, Domine, quando te vidimus esurientem, 27 aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, & non ministravimus tibi? Tunc respondebit illis, dicens, Amen dico vobis, quatenus non fecistis uni de 28 minimis his, nec mihi fecistis. Et ibunt hi in supplicium æternum, justi vero in vitam æternam. Et factum est 29 quum consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis: Scitis quod post biduum 1 Pascha 2 fit, & Filius hominis traditur ut crucifigatur. Tunc 3 congregati sunt principes Sacerdotum & Scribæ & Seniores populi in atrium principis Sacerdotum, qui dicebatur 2 Cajaphas: Et consilium inierunt, ut Je- 4 sum dolo caperent, & occiderent. Dicebant autem, 5 Non in die festo, 3 ne tumultus fiat in populo. Quum autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis leprosi, Accessit ad eum mulier habens 4 alaba- 7 strum unguenti pretiosi, & effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem discipuli indignati sunt, dicentes, 5 Ad quid perditio hæc? Potuit 9 enim istud unguentum venundari 6 magno, & dari pauperibus. Eo autem cognito, Jesus ait illis, 7 10 Quid molesti estis mulieri? 8 Opus enim bonum operata est erga me. Nam semper pauperes habetis vobiscum, 9 me vero non semper habetis. 10 Quod enim hæc unguentum hoc misit super corpus 12 meum, ad sepeliendum me fecit. Amen dico vobis, 13 ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, 11 hoc quoque quod hæc fecit narrabitur 12 in memoriam ipsius. Tunc abiit unus 14 de

7 Quid molesti estis] τί κόπως παρέχετε, id est, Quid molestias exhibetis, aut Cur negotium successit? Quanquam recte vertit Interpres.

8 Opus bonum] ἔργον καλόν, quod non simpliciter bonum, sed egregium ac pulchrum significat. Et,

9 Meisum autem non semper habebitis] Utrobique Græcis est ἔχετε, id est, habetis, præsentis temporis. Nec est αἰεί, aut διὰ παντός, id est, semper, sed quovis tempore, πάντοτε, quod πᾶν, unde compositum est, ad hunc quoque modum possit accipi.

10 Mistens enim] βαλῶσα præteriti temporis est, unde plenius sic extulisset, Nam quod hac misit unguentum hoc in corpus meum, id fecit in sepulturam mei, ut significet se brevi moriturum.

11 Dicetur quod hac] λαληθήσεται καὶ ὁ ἐποίησεν αὐτή, id est, dicetur ἔσ' hoc quod hac fecit. Nam quod hoc loco non est conjunctio, sed nomen relativum.

12 In memoriam ejus] εἰς μνημόσυνον αὐτῆς. Ejus, sceminini generis est, unde ad ipsam refertur mulierem: magis congruebat ipsius. Porro μνημόσυνον non simpliciter significat memoriam, sed dignis aliquod, aut monumentum, quod amicus apud amicum relin-

70 ἦσαν μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλιλαίου. Ὁ δὲ ἠρῆσατο ἐμ-  
 71 προσθεν πάντων, λέγων, Οὐκ οἶδα τί λέγετε. Ἐξελ-  
 θόντα δὲ αὐτὸν εἰς τὸν πυλῶνα, εἶδεν αὐτὸν ἄλλη  
 κκι λέγει τοῖς ἐκεῖ, Καὶ οὗτος ἦν μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Νο-  
 72 ζωραίου. Καὶ πάλιν ἠρῆσατο μεθ' ὀρθῶς, Ὅτι οὐκ οἶ-  
 73 दा τὸν ἄνθρωπον. Μετὰ μικρὸν δὲ προσελθόντες οἱ ἐ-  
 74 σωτες, εἶπον τῷ Πίτρω, Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ-  
 74 καὶ γὰρ ἡ λαλιά σε δῆλον σε ποιεῖ. Τότε ἠρῆσατο  
 κκταναθεματίζεσθαι καὶ ἰμνύειν, Ὅτι οὐκ οἶδα τὸν ἄν-  
 75 θρωπον. Καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησε. Καὶ ἐμνήσθη ὁ Πέ-  
 τρος τοῦ ῥήματος τοῦ Ἰησοῦ εἰρηκότος αὐτῷ, Ὅτι πρὶν  
 ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρήχη με. Καὶ ἐξελθὼν  
 76 ἐξῶ ἐκλαυσε πικρῶς. Πρωίας δὲ γενομένης, συμβούλιον  
 77 ἐλαβον πάντες οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ  
 κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὥστε θανατῶσαι αὐτόν. Καὶ δήσαν-  
 78 τες αὐτὸν ἀπήγαγον, καὶ παρέδωκαν αὐτόν Ποντίω  
 79 Πιλάτῳ τῷ ἡγεμῆνι. Τότε ἰδὼν Ἰούδας ὁ παραδιδούς  
 αὐτόν, ὅτι κατεκρίθη, μεταμεληθεὶς ἀπέστρεψε τὰ τριά-  
 κοντα ἀργύρια τοῖς Ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς Πρεσβυτέροις.  
 80 Λέγων, Ἠμαρτον, παραδούς αἷμα ἀθῶον. Οἱ δὲ εἶπον,  
 80 Τί πρὸς ἡμᾶς; σὺ ὄφει. Καὶ ρίψας τὰ ἀργύρια ἐν  
 81 τῷ ναῷ, ἀνεχώρησε, καὶ ἀπελθὼν ἀπήγαγον. Οἱ δὲ  
 Ἀρχιερεῖς λαβόντες τὰ ἀργύρια, εἶπον, Οὐκ ἔξεσι βα-  
 λεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβανῶν· ἐπεὶ τιμὴ αἱμάτων ἐστὶ.  
 82 Συμβούλιον δὲ λαβόντες, ἠγόρασαν ἐξ αὐτῶν τὸν ἀγρὸν  
 83 τοῦ κερამέως, εἰς ταφὴν τοῖς ξένοις. Διὸ ἐκλήθη ὁ  
 84 ἀγρὸς ἐκεῖνος, ἀγρὸς αἱματος, ἕως τῆς σήμερον. Τότε

ἐπιλη-  
 relinquit, quod illum sui commonefaciat. Unde non inepte ver-  
 tisset, in monumentum ipsius. Caterum hæc particula, in memo-  
 riam ejus, non refertur ad propius verbum fecit, sed ad prius  
 dicitur.

13 Judas Scariot] Ἰσκαριώτης, id est, Iscariotes: de quo jam  
 admonuimus.

14 Primo autem die] Die apud Græcos subauditur, non ex-  
 plicatur: sicut & illic, Prima autem sabbati. Hic τῆ δὲ πρώτῃ  
 τῶν ἡμέρων, id est, ut verbum verbo reddam, Primo infermen-  
 tatorum, ut subaudias totidem substantiiva, quot sunt articuli,  
 Primo die panum infermentatorum.

15 Ad quendam] Non est πρὸς τινά, sed πρὸς τὸν δεῖνα, id  
 est, ad illum. Sic autem loquuntur Græci, cum significant cer-  
 tum hominem, quem tamen non nominent. Unde apparere  
 Christum edidisse nomen, cæterum Evangelistam obtulisse. Hic  
 scrupulus vehementer torfit Augustinum libro de consensu Evang.  
 cap. lxxx.

16 Qui intingit mecum] ὁ ἐμβάψας, id est, qui intinxit. Et  
 enim si, illo intingente manum, dixisset, Qui intingit mecum,  
 hic me proderet, indubitatum ac manifestum fuisset signum. Nunc  
 autem voluit etiam locum dare penitentia Judæ. Et tamen pro-  
 prius argumentum dixit, indicans illum non solum adesse in con-  
 vivio, verum etiam in eadem patina, in ideam jus immergere  
 manum, quod est intimæ familiaritatis. Quemadmodum anno-  
 tavit & Origenes Homilia trigesima quinta, sic enarrans hunc  
 locum, ut hoc sermone Christi magis sit exaggerata insignis Ju-  
 dæ malitia, quem ne mentis quidem communis familiaritas,  
 quæ solet Ethnicis quoque haberi sacra, a destinato facinore re-  
 traheret.

17 In paropside] ἐν τρυβλίῳ, id est, in catino, sive patina.  
 Mirum cur liberetur Græcæ vocem altera Græca reddere.

18 Per quem Filius hominis tradetur] παραδίδοται, id est,  
 traditur, præsentis temporis verbum. Jam enim hoc agebatur,  
 nimirum præstituta pecunia. Et mox,

19 Qui tradidit illum] ὁ παραδιδούς αὐτόν, id est, qui tra-  
 debat, sive traditor illius.

20 Canantibus autem] ἰσθιόντων, id est, edentibus, sive ve-  
 scentibus.

21 Accipite & comedite] Λάβετε, φάγετε, Sumite, edite, ci-  
 tra copulam. Et hic Chrysofostomus enarrans, repetit illa ex Pau-  
 lo, quod pro vobis frangitur. Seu magis ex Luca cap. xxii.  
 ubi legitur, quod pro vobis datur, hoc est, distribuitur: quem-  
 admodum de poculo dixerat, dividite inter vos, panis autem  
 frangendo distribuitur. Theophylactus admonet fuisse verum  
 corpus, non corporis figuram, quod panis ineffabili modo  
 transformetur.

22 Et accipiens calicem] καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον, καὶ εὐχαρι-  
 στήσας, ἔδωκεν αὐτοῖς. Et sumpto poculo, & gratis aclis, dedit  
 illis.

23 Hic est enim sanguis] Hic non est in nonnullis Græcis co-  
 dicibus, ut nec paulo ante in consecratione corporis.

24 Novi Testamenti] Articulus additus significantiorem Græcis  
 reddit orationem, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, id est, qui est novi  
 Testamenti. Significat autem hic Testamentum, quod condunt  
 morituri.

25 Qui pro multis effundetur] τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενος, id  
 est, qui pro multis effunditur. Quanquam reperio hoc nonnun-  
 quam pro futuro poni, sicut ἐρχόμενος: nisi quod Paulus utrum-  
 que præsentis temporis participio extulit, τὸ κλώμενος, & τὸ  
 ἐκχυνόμενος, id est, quod frangitur, quod effunditur, quemad-  
 modum suo annotabimus loco. Effunditur legit & Interpres Ori-  
 genis Homilia trigesima quinta.

26 Et hymno dicto] Καὶ ἰμνήσαντες, id est, Cum dixissent, si-  
 ve cecinissent laudes, ut intelligas Apostolos dixisse hymnos, non  
 tantum Christum.

de duodecim, qui dicebatur 13 Judas Iscariotes, ad 15  
 principes Sacerdotum, Et ait illis, Quid vultis mi- 16  
 hi dare, & ego vobis tradam illum? At illi con- 17  
 stituerunt ei triginta argenteos. Et ex eo tempore 18  
 quærebat opportunitatem ut eum traderet. 14 Cæ- 19  
 terum primo die azymorum accefferunt discipuli ad 20  
 Jesum, dicentes ei, Ubi vis paremus tibi ad eden- 21  
 dum Pascha? At ille dixit, Ite in civitatem 22  
 quendam, & dicite ei: Magister dicit, Tempus 23  
 meum prope est, apud te facio Pascha cum discipu- 24  
 lis meis. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis 25  
 Jesus, & paraverunt Pascha. Vespere autem fa- 26  
 cto, discumbebat cum duodecim: Et edentibus illis, 27  
 dixit, Amen dico vobis, quod unus vestrum me 28  
 proditurus est. Et mæsti redditi vehementer, cæ- 29  
 perunt singuli dicere ei, Num ego sum, Domine? 30  
 At ipse respondens ait, 16 Qui intinxit mecum ma- 31  
 num 17 in catino, hic me proditurus est. Filius 32  
 quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. 33  
 Væ autem homini illi, 18 per quem Filius hominis  
 proditur: bonum erat ei, si natus non fuisset homo 34  
 ille. Respondens autem Judas 19 qui tradidit eum, 23  
 dixit, Num ego sum, Rabbi? Ait illi, Tu dixi- 24  
 sti. 20 Vescitibus autem eis, accepit Jesus panem, 26  
 & quum egisset gratias, fregit, deditque discipu- 27  
 lis, & ait, 21 Accipite, comedite: hoc est corpus 28  
 meum. 22 Et accepto poculo, & gratis actis, dedit 27  
 illis, dicens, Bibite ex hoc omnes: 23 Hic est enim 28  
 sanguis meus, qui est 24 novi Testamenti, 25 qui pro  
 multis effunditur in remissionem peccatorum. Dico 29  
 autem vobis, non bibam posthac ex hoc fructu viti- 30  
 tis usque in diem illum, quum illud bibam vobiscum 31  
 novum in regno Patris mei. 26 Et quum hymnum 30  
 cecinissent, exierunt in montem 27 olivarum. Tunc 31  
 dicit illis Jesus, Omnes vos offendiculum patiemini  
 mea causa in nocte hac: scriptum est enim, 28 Per-  
 cutiam pastorem, & dispergentur oves gregis. Post- 32  
 quam autem surrexero, præcedam vos in Galiliæam. Respondens autem Petrus ait illi, Et si 33  
 omnes offendiculum passi fuerint tua causa, ego tam-  
 en nunquam offendiculum patiar. Ait illi Jesus, 34  
 Amen

27 Olivæti] Rursum ἰλαιῶν, id est, olivarum, quod jam  
 toties fuit obvium.

28 Percutiam pastorem] Vaticinium est apud Zachariam Pro-  
 phetam capite decimo tercio. Convenit autem Editio Septuaginta  
 cum Hebraica veritate, nisi quod pro eo, quod Hieronymus ver-  
 tit, super virum adhaerentem mihi, Septuaginta verterint, ἐπὶ  
 ἀνδρα πολίτην αὐτῷ, id est, super virum civem ejus. Id Hiero-  
 nymus accidisse putat ambiguitate unius elementi, quod non  
 discrepet a, nisi sola magnitudine: & si legatur, manũ signi-  
 ficat, si, ejus. Septuaginta verterunt hoc modo, πάνταξον τῆς  
 ποιμένα, καὶ διασκορπισθήτωσαν τὰ πρόβατα. Ex πάταξον  
 Evangelista fecit κατάξω, & ex διασκορπισθήτωσαν fecit διασκορ-  
 πισθήσονται. Præterea quod illic dictum est sub persona Prophe-  
 tæ rogantis, ut Deus percutiat pastorem, Evangelista accommoda-  
 vit ad personam ipsius Dei. Id enim prodidit Hieronymus li-  
 bro de optimo genere interpretandi ad Pammachium: atque eam-  
 dem fere repetit, enarrans hunc Prophetæ locum. Atqui hac sa-  
 ne in re, aut ego prorsus hallucinor, aut lapsus est Hieronymus:  
 quem ut fateor virum fuisse summa doctrina, pari eloquentia, in-  
 comparabili sanctimonia, ita hominem fuisse non possum differe-  
 ri. Etenim si quis attentius expendat eum Prophetæ locum, is  
 comperiet, nihil esse necesse, imo non nisi dure hæc ad Pro-  
 phetæ personam accommodari. Quod quo magis perspicuum  
 fiat, ipsa verba subscribam: Framena suscitare super pastorem  
 meum, & super virum coherentem mihi, dicit Dominus exerci-  
 tuum. Hæc certe palam est dici sub persona Dei, cum aldi-  
 derit, dicit Dominus exercituum. Ac mox sequitur: Percute pa-  
 storem, & dispergentur oves. Hæc quoque sunt Dei verba allo-  
 quentis gladium suum. Quod si quis velit alio torquere, certe  
 quod sequitur non sinet: Et convertiam manum meam ad parvu-  
 los. Atque adeo reclamatur evidentius, quod continenter adjungi-  
 tur: Et erunt in omni terra, dicit Dominus. Hunc quoque lo-  
 cum magnis tragœdiis calumniatus est quidam, qui si tam esset ad  
 docendum quæ recta sunt instructus, quam videtur animatus ad  
 calumniandum aliena, dignus esset qui inter celebres Scriptores  
 annumeraretur. Cum nemo plus tribuat Hieronymo, cum illud  
 in me criminati sint quidam, libris etiam editis, quod Hierony-  
 mum Augustino, alioqui summo, prætulerim: hic me clamitat  
 mihi Hieronymum unum ex omnibus delegisse, quicum mono-  
 nachiam susciperem, & canit frigidum Hieronymi encomium,  
 quasi non ante sit a me majore spiritu laudatus. Quanquam hoc  
 ipsum laudis, quod hic tribuit Hieronymo, mutuatus videtur ex  
 meis scriptis. Et hos tumultus cit homo turbulentus, quod in re  
 minime periculosa dissenferim ab Hieronymo, cum summa ta-  
 men honoris præfatione, præsertim cum ipse Hieronymus sibi  
 parum constet. Ego facile legus, qui Hieronymum dixerim ho-

ἔπαυσα τὸ φθεῖν διὰ Ἱερემίᾳ τοῦ προφήτου, λέγον-  
 10 τος, καὶ ἔλαβεν τὰ τριάκοντα ἀργύρια, τὴν τιμὴν τοῦ  
 τετιμημένου, ὃν ἐτιμῶσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ. καὶ ἔ-  
 11 δωκεν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμῆως, καθὰ συνέ-  
 τα αἱ τὰξέ μοι Κύριος. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔστη ἐμπροσθεν τοῦ ἡγε-  
 12 μόνου, καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ὁ ἡγεμὼν, λέγων, Σὺ  
 καὶ δεῖ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔφη αὐτῷ,  
 13 Σὺ λέγεις. καὶ ἐν τῷ κατηγορεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν  
 ἀρχιερέων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, ἔδεν ἀπεκρίνατο. Τό-  
 τε λέγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος, Οὐκ ἀκρίβεις πῖσα σε κα-

ταμαρ-  
 τισίαν ἔσθαι. Quid autem dici potest clementius? Et actum erat  
 de honore Hieronymi, ni lapis ille viri patrocinium tanto spiritu  
 suscepisset. Sed ut, ommissis cavillis, rem Lectori paucis aperia-  
 mus, in libello de optimo genere interpretandi, cum hoc ageret  
 ex professo Hieronymus, ut ostenderet quaedam apud Hebraeos  
 discrepare ab interpretatione Septuaginta, aut Apostolorum cita-  
 tionibus, adduxit & hunc Zachariae locum, sic distinguens per-  
 sonas, ut argumento, quod instituerat tunc, congruebat. Cae-  
 terum in Commentariis, quibus locum hunc Evangelistae enarrat,  
 sic temperat sententiam, ut quod in libello de optimo genere in-  
 terpretandi scripserat, propemodum recantare videatur: *Hoc, in-  
 quit, aliis verbis in Zacharia Propheta scriptum est, Et ni fallor,  
 ex persona Propheta ad Deum dicitur, Percute pastorem.* Porro  
 quod hunc sensum confirmat consensu Psalmi sexagesimi: *Quo-  
 niam quomodo tu percussisti, persequuti sunt;* ut demum hoc sensisse  
 Psalmographum, quod interpretatur Hieronymus, haud cogit ta-  
 men, ut persona loquentis mutetur. Cum enim constet priorem  
 partem vaticinii, *Frumenta suscitare super pastorem meum,* pertinere  
 ad Deum Patrem, si quod mox sequitur ad eundem referatur,  
*Percute pastorem,* &c. tamen idem existit sensus, Christum a  
 Patre fuisse percussum, qui suo gladio mandavit, ut percuteret.  
 Percutit enim, qui percutiendum tradit. Ceterum Hieronymus  
 enarrans ipsum Prophetam magis etiam a se ipso dissentit, &  
 accommodat totam orationem Patri. Quod quo magis perspicuum  
 sit, ipsius verba subscribam: *Nec putandum est de alio loco  
 assumptum testimonium, quia in Evangelio Deus a se pastorem di-  
 cit esse percussum, Et in praesenti loco gladio aequo mucroni legi-  
 mus imperatum, Percute pastorem, Et dispergentur oves.* Hae-  
 tenus Hieronymus. Vides palam Patris imperantis mucroni suo  
 vocem esse, *Percute pastorem,* non autem verba Prophetae obe-  
 crantis. Vides nullam esse mentionem ejus rei, quam posuerat  
 in libello de optimo genere interpretandi, cum hic maxime tem-  
 pestivum fuerit hoc inculcare. Quid igitur dissonat in Matthaeo?  
 Verba dissonant, res eadem est. Quisquis enim loquitur gladio  
 suo, *Percute,* significat se mox velle percutere, & ideo Matthaeus  
 verbis quibuslibet sensum expressit, *Percutiam pastorem.* Quin &  
 pronomem omisit Matthaeus, quum in Propheta sit, *super pastorem  
 meum.* Quod ipsum etiam invitat, ut sermonem Patri potius  
 accommodemus. *Suum enim vocat unicum illum se dignum,*  
 cum aliis alii sint pastores, quorum nonnulli tales sunt, ut illis  
 percussis melius habeat grex. Sed exultat calumniator, docens  
 nos personas in Litteris Divinis aliquando mutari subito. Ni-  
 hil erat necesse, ut hoc ab isto disceremus, quod toties in li-  
 bris nostris testati sumus. Verum hic nihil cogeat mutare per-  
 sonam. Et apparet Hieronymum suae sententiae poenituisse. At-  
 que hic est doctor iste egregius, qui omnibus rebus instructus,  
 accessit ad tractandas Sacras Litteras, quas ego heri aut nudius-  
 tertius coepi attingere. Cum ante annos viginti scripserim En-  
 chiridion: & in hoc opere tumultuario, quod inficiari non pos-  
 sum, plura citem ex diversis Auctoribus, quam operis ratio po-  
 sulet. Ipse tantum in his quae a nobis citantur obambulat, ven-  
 nans quod arrodat. Ac ne hoc quidem, quanquam non tumultu-  
 anter, sed per otium agat, illi feliciter succedit. Sed ut missum  
 faciam hunc lapidem, arbitror Hieronymum hac in parte aequio-  
 rem esse suo Antimacho, quam tali Symmacho.

29 Gallus cantet] *φωνήσῃ*, id est, *sonet.* Et Graecus quidem  
 sermo per se anceps est, nisi hypostigme jungat *ter* adverbium  
 verbo *abnegabis*: etiam si apud alios Evangelistas non est eadem  
 ambiguitas.  
 30 Tunc venit Jesus] *Venit praesentis est temporis, ἔρχεται.*  
 31 In villam qua dicitur Gethsemane] *εἰς χωρίον*, id est, *in  
 locum*: quando ita mavult Valla. Nam ad sensum haud magni  
 refert. Alibi vertit *agrum*, & *agrum* hoc loco legit Hilarius.  
 Porro *Gethsemane* Hebraeis sonat *vallis pinguedinum.* Nam  
 גֵּתְשֶׁמֶן *vallem*, גֵּתְשֶׁמֶן *pinguedinem* significat. Ea est ad radices montis  
 Oliveti, ut testatur Hieronymus in locis Hebraicis.  
 32 Contristari Et maestas esse] *λυπῶσθαι καὶ ἀδημονεῖν*, id  
 est, *dolere Et graviter angere.* Nam *ἀδημονεῖν* impotentem ani-  
 mi molestiam significat: quo verbo usus est & Paulus, ut suo  
 demonstrabimus loco.  
 33 Tristes est anima mea] *Triste magis dicitur, quod tristitiam  
 affert, seu molestiam.* Latinius erat, *in dolore est, sive maeret,*  
 aut *maesta est anima mea.*  
 34 Sustinete hic] *μείνατε ὧδε*, id est, *manete hic.* Et ali-  
 quanto inferius,  
 35 Iterum secundo abiit] Latinius erat, *Et rursus iterum abiit,*  
 Πάλιν ἐκ δευτέρου ἀπελθών.  
 36 Venit Et invenit] Utrumque praesentis temporis, *ἔρχεται  
 καὶ εὕρισκει, Et reperit* potius quam *invenit.*  
 37 Sic non potuistis] *Οὕτως ἔκ τῶν κωδίκων*, id est, *Adeo non po-  
 tuistis, sive Siccine non potuistis:* suffragante & aureo codice.  
 38 Transire nisi bibam illum] *παρελθεῖν ἂν ἐμὲ ἢνα μὴ αὐτὸ  
 πῖον*, id est, *transire a me, ut non bibam, sive quo minus bibam  
 illum.* Atque ita sane legit Chryostomi Interpres Homilia trige-  
 sima quinta.

A Amen dico tibi, quod in hac nocte, antequam 29 35  
 gallus cantet, ter me negabis. Ait illi Petrus, Etiam- 36  
 si oportuerit me mori tecum, non te negabo. Simi- 36  
 liter & omnes discipuli dixerunt. 30 Tunc venit Je-  
 sus cum illis 31 in villam quae dicitur Gethsemane:  
 & dixit discipulis, Sedete hic donec vadam & orem 37  
 illic. Et assumpto Petro & duobus filiis Zebedaei, 38  
 coepit 32 affici dolore & maestitudine. Tunc ait il-  
 lis Jesus, 33 Maesta est anima mea usque ad mortem; 39  
 34 manete hic, & vigilate mecum. 35 Et progressus  
 pusillum, procidit in faciem suam, orans ac dicens,  
 Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste: 40  
 veruntamen non sicut ego volo, sed sicut tu. 36 Et  
 venit ad discipulos, & reperit eos dormientes, &  
 dicit Petro, 37 Adeo non potuistis una hora vigi- 41  
 lare mecum? Vigilare & orate, ut ne intretis in  
 tentationem: spiritus quidem promptus est, at ca- 42  
 ro infirma. Rursus altera vice abiit, & oravit, di- 42  
 cens, Pater mi, si non potest hoc poculum 38 trans-  
 ire a me, nisi bibam illud, fiat voluntas tua. 39 Et 43  
 venit, & reperit eos iterum dormientes: erant enim 44  
 oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterum abiit, 44  
 & oravit tertio, eundem sermonem dicens. 40 Tunc 45  
 venit ad discipulos suos, & dicit illis, 41 Dormite  
 jam, & requiescite: 42 ecce appropinquavit hora, 43  
 & Filius hominis traditur in manus peccatorum.  
 Surgite, eamus: 44 ecce appropinquavit qui me tra- 46  
 dit. Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de nume- 47  
 ro duodecim venit, & cum eo turba multa 45 cum  
 gladiis & fustibus, 46 missi a principibus Sacerdo-  
 tum & Senioribus populi. Is vero qui prodebat 48  
 eum, dedit illis signum, dicens, Quemcunque oscu-  
 latus fuero, ipse est, tenete eum. Et confestim ac- 49  
 cedens ad Jesum dixit, Ave Rabbi. Et osculatus est  
 eum. Dixitque illi Jesus, Amice, 47 ad quid ades? 50  
 Tunc accesserunt, & manus injecerunt in Jesum,  
 & ceperunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum 51  
 Jesu, extendens manum, exemit gladium suum,  
 & percutiens servum principis Sacerdotum, 48 am-  
 putavit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus, Conver- 52  
 te gladium tuum in locum suum: omnes enim qui  
 acceperint gladium, 49 gladio peribunt. An putas 53  
 quod

39 Et venit iterum] *καὶ ἰδὼν εὖρον αὐτὸς πάλιν κα-  
 θεύδοντα*, id est, *Et cum venisset, reperit eos denovo dor-  
 mientes.*  
 40 Tunc venit ad discipulos] *Hic venit Et dicit* utrumque  
 praesentis est temporis, *ἔρχεται καὶ λέγει.*  
 41 Dormite jam Et requiescite] Dubium erat, an legendum  
 esset, *Dormite Et requiescite*, an *Dormitis Et requiescitis*, nisi  
 addidisset *λατῶν*, id est, *posthac, sive de caetero*, pro quo Inter-  
 pres posuit *jam*: nec id sane male. Arguitur hoc loco Laurentius  
 Valla nescio quid, non convenire, ut qui paulo ante objur-  
 gaverit suos quod dormierant, nunc dormire iusserit: praesertim  
 cum mox subjiciat, *Surgite, eamus hinc.* Quanquam Origenes,  
 Chryostomus, Hilarius, & Hieronymus in hunc sensum interpre-  
 tantur, ut Christus iusserit eos dormire, & allegorice rem expli-  
 cant. Verum, salvo aliorum iudicio, potest sermo Christi ha-  
 bere nonnullam ironiam: *Hactenus non posui a vobis imperare;*  
*ut paulisper mecum vigilaretis, nunc ipsa res excitabit vos, cum  
 videritis meum supplicium, Et vestrum periculum.* Atque ita pro-  
 be quadrant ea quae consequuntur, *Surgite, ecce appropinquat.*  
 Atque haec mea sententia minus mihi displicere coepit, postquam  
 comperissem Theophylactum in Marcum multis verbis eam in-  
 culcare.  
 42 Ecce appropinquabit] *ἰδὲ ἤγγικεν*, id est, *ecce appropin-  
 quavit*, praeteriti temporis, sive *adeo*, aut *in propin-*  
*quo est.*  
 43 Et Filius hominis tradetur] *Traditur est* Graece, praesentis  
 temporis, *παράδοται.*  
 44 Ecce appropinquabit qui me tradet] *ἤγγικεν ὁ παραδίδως  
 με*, id est, *appropinquavit qui me tradit.*  
 45 Cum gladiis Et fustibus] *καὶ ξύλων*, id est, *Et lignis.* At-  
 que ita vertit alibi.  
 46 Missi a principibus] *Missi* addidit Interpres explicandi causa,  
 quanquam non habita generis ratione, cum praecesserit *turba*: ut  
 dicendum potius fuerit *missa.*  
 47 Ad quid venisti] *ἐφ' ᾧ παρῖ*, id est, *ad quid ades, sive  
 advenis.* Nec ita potest accipi, ut intelligamus, *quo dolorum  
 venisti*, sed *cujus rei gratia venisti* quandoquidem articulus est  
 dandi casu ᾧ. Etiam si in nonnullis exemplaribus scriptum repe-  
 rio *ἐφ' ᾧ*. Quanquam omnino nove articulus postpositivus usur-  
 patus est vice *vis* aut *vi*.  
 48 Amputavit] *ἀφείλεν*, id est, *abstulit.*  
 49 Gladio peribunt] *In gladio est* Graece, tamen praepositio-  
 nem recte omisit Interpres. Nec est *peribunt* in nonnullis exem-  
 plaribus, sed *moriuntur, ἀποθαιύνται.* Atque ita legit Augusti-  
 nus

14 ταμαρτυροῖσι ; Καὶ ἐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς εἰδὲ ἐν  
 κββ15 ῥήματι ὡς θανατοῦ τὸν ἡγεμόνα λίαν. Κατὰ δὲ  
 ἑορτὴν εἰώθει ὁ ἡγεμὼν ἀπολύειν ἕνα τῶ ὄχλῳ δέ-  
 κγδ16 σμιον, ὃν ἤθελον. Εἶχον δὲ τότε δέσμιον ἐπίσημον,  
 17 λεγόμενον Βαραββᾶν. Συνηγμένων ἔν αὐτῶν, εἶπεν αὐ-  
 τοῖς ὁ Πιλάτος, Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν ; Βα-  
 18 ραββᾶν, ἢ Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν ; Ἦδει γὰρ  
 κδ19 ὅτι διὰ Φθόνον παρέδωκεν αὐτόν. Καθημένος δὲ αὐ-  
 τῷ ἐπὶ τῷ βήματος, ἀπέσειλε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή  
 αὐτῆ, λέγουσα, Μηδὲν σοι καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ  
 τεια20 πολλὰ γὰρ ἐπάθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν. Οἱ  
 δὲ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Πρεσβύτεροι ἐπεισαν τὸς ὄχλους  
 ἵνα αἰτήσωνται τὸν Βαραββᾶν, τὸν δὲ Ἰησοῦν ἀπολέ-  
 21 σωσιν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἡγεμὼν εἶπεν αὐτοῖς, Τίνα  
 θέλετε ἀπὸ τῶν δύο ἀπολύσω ὑμῖν ; Οἱ δὲ εἶπον,  
 κςα22 Βαραββᾶν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, Τί ἔν ποιήσω  
 Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν ; Λέγουσιν αὐτῷ πάντες,  
 23 Σταυρωθήτω. Ὁ δὲ ἡγεμὼν ἔφη, Τί γὰρ κακὸν ἐ-  
 ποιήσεν ; Οἱ δὲ περισσῶς ἐκραζον, λέγοντες, Σταυρω-  
 κζ124 θήτω. Ἴδὼν δὲ ὁ Πιλάτος ὅτι ἔδεν ὠφέλει, ἀλλὰ  
 μᾶλλον θύβους γίνεται, λαβὼν ὕδωρ ἀπενίψατο τὰς  
 χεῖρας ἀπέναντι τῷ ὄχλῳ, λέγων, Ἄθῶός εἰμι ἀπὸ  
 25 τῆ αἵματος τῆ δικαίας τάτ' ὑμεῖς ὄψεσθε. Καὶ ἀπο-  
 κριθεὶς πᾶς ὁ λαὸς εἶπε, Τὸ αἷμα αὐτῆ ἐφ' ἡμᾶς,  
 κηα26 καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Τότε ἀπέλυσεν αὐτοῖς τὸν  
 Βαραββᾶν τὸν δὲ Ἰησοῦν φραγελλώσας, παρέδωκεν  
 κθδ27 ἵνα σταυρωθῆ. Τότε οἱ στρατιῶται τῆ ἡγεμόνος παρα-

nus secundo Commentario, quo explicat sermonem Christi ha-  
 bitum in monte. Locus hic nonnihil distortit divum Augusti-  
 num, quod palam refelli possit hic sermo, gladio perituros, qui-  
 cunque gladium sumpserint, cum constet latrones etiam aliquot  
 non perire gladio. Proinde interpretatur gladio peccati jugulari  
 animam ejus qui gladio percussit. Quod si verum est, quid  
 opus erat verbum futuri temporis morietur? Jam enim mortua est  
 anima percussoris etiam priusquam gladium vibret in proximum.  
 Itaque mea quidem sententia simplicius erit, ut dicamus Chri-  
 stum in genere sensitse, non esse Apostolicum uti hujusmodi de-  
 fensione, ut ferrum ferro repellamus, & injuriam injuria retali-  
 liemus. Nec enim ad eum modum vitari malum, sed fieri ut  
 mutuis injuriarum vicibus sine fine propagetur malum. Alioqui  
 si ad vivum exigamus hunc sermonem, imo si ad verba, quid fa-  
 ciemus Judici & Magistrati gladium portant? quid Imperatori,  
 qui solenni etiam ritu gladium accipit a Christi Vicario? Sunt hu-  
 jusmodi permulta Christi dicta, in quibus sententia summam spe-  
 ctare convenit.

50 Et exhibebit mihi modo] Modo in locum non suum transla-  
 tum est, cum debuerit adungi verbo rogare, ὅτι ἡ δύναμις ἔρτι  
 παρακαλῆσαι, id est, quod non possum nunc rogare. Suffragan-  
 tur & codex aureus. In Constantiensis rasura declarabat studium  
 depravatoris.

51 Legiones] Hic quoque Græcus usurpavit vocem Latinam  
 λεγιῶνας.

52 Quia sic oportet fieri] Si quod accipitur εἰδικῶς, supple-  
 dum est aliquid ad sensum, Scriptura que dicunt, quod ita oportet  
 fieri.

53 Ut adimplerentur] πληρωθῶσιν, ut impleantur, ut ad Chri-  
 sti loquentis personam referatur. Quanquam potest & ad Apo-  
 stoli personam scribentis referri.

54 Usque in atrium] ἕως τῆς αὐλῆς, id est, usque atrium, si-  
 ve usque ad atrium.

55 Ut eum morti traderent] ὡς, sive ὅπως θανατώσωσιν, id  
 est, ut occiderent: aut si placet periphrasis, morte afficerent:  
 etiam si Virgilius dixit, dede neci.

56 Et non invenerunt] In Græcis codicibus bis ponitur, Ἐῖ  
 non invenerunt, sive inveniebant. Καὶ εἰς εἶρον. Καὶ πολλῶν  
 ψευδομαρτύρων προσελθόντων εἰς εἶρον, id est, Et non inven-  
 erunt. Et cum accessissent multi falsi testes, non invenerunt. Ad  
 eum modum legit Interpres Origenis Homilia trigesima quinta.  
 Nec est otiosa repetitio. Itidem legit & Theophylactus.

57 Novissime] ἔσπερον, id est, deinde, sive posterius: quod jam  
 sæpius ita vertit. Fortasse comparativum positum pro superlativo.

58 Et post triduum reedificare illud] καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν οἰ-  
 κοδομησάτωσιν αὐτόν, id est, per tres dies, sive triduo aedificare illud.  
 Sic enim mox exprobrant: Qui destruis templum Dei, Ἐῖ in tri-  
 duo aedificas, non reedificas.

59 Ad ea que isti adversus te testificantur] τί ἔτοι σὺ κατα-  
 μαρτυροῖσι, id est, quid, sive cur isti contra te dicunt testimo-  
 nium?

60 Adjuro te] Ἐξορκίζω, Exorcizo. Idem verbum quo utimur  
 in consecratione aquæ sacre, & ejiciendis immundis spiritibus.  
 Sed ubi est interim, quod tam magnifice præcipit Calepinus qui-  
 dam, clamas ἐξορκίζω verbum est barbarum, & solocicissimos  
 nostros rideri a spiritibus immundis, quoties legitur, exorcizo te,  
 cum dicendum sit, exorcizo te: idque probat admodum dialecti-  
 ce: Suidas, inquit, scribit ἐξορκισίς esse εἰς τὴν ὄργην ἐμβάλειν.  
 Quod perinde est ac si quis dicat, cape herbam significas, igitur  
 sæpe vidi, non Latine dicitur. Et tamen sunt qui mihi indignan-  
 tur, quod ab hoc ausim dissentire.

61 Si tu es Christus Filius Dei vivi] Vivi nec est in Græcis,  
 nec in auro codice.

quod non possum nunc rogare Patrem meum, 50  
 & exhibebit mihi plus quam duodecim 51 legiones  
 angelorum? Quomodo ergo implebuntur scriptu- 54  
 ræ, 52 quod sic oportet fieri? In illa hora dixit Je- 55  
 sus turbis, Tanquam ad latronem existis cum gla-  
 diis & fustibus ad comprehendendum me: quotidie 56  
 apud vos sedebam docens in templo, & non me ce-  
 pitis. Hoc autem totum factum est, 53 ut comple- 56  
 rentur scripturæ prophetarum. Tunc discipuli omnes  
 relicto eo fugerunt. At illi comprehensum Jesum 57  
 duxerunt ad Cajapham principem Sacerdotum, ubi  
 Scribæ & Seniores convenerant. Petrus autem se- 58  
 quebatur eum procul 54 usque ad atrium principis  
 Sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum mini- 59  
 stris, ut videret finem. Principes autem Sacerdo- 59  
 tum & Seniores & totum concilium quærebant  
 falsum testimonium contra Jesum, 55 ut morti eum  
 traderent: 56 Et non inveniebant: etiam quum 60  
 multi falsi testes accessissent, non inveniebant. 57  
 Novissime autem venerunt duo falsi testes, Et dixe- 61  
 runt: Hic dixit, Possum destruere templum Dei, 58  
 & in triduo ædificare illud. Et surgens princeps 62  
 Sacerdotum, ait illi, Nihil respondes? 59 Cur isti  
 adversum te testimonium dicunt? Jesus autem tace- 63  
 bat. Et respondens princeps Sacerdotum, ait illi:  
 60 Adjuro te per Deum viventem, ut dicas nobis,  
 61 an tu sis Christus Filius Dei. 62 Dicit illi Jesus, 64  
 Tu dixisti. Veruntamen dico vobis, a modo vide-  
 bitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, &  
 venientem in nubibus cœli. Tunc princeps Sacer- 65  
 dotum discidit vestimenta sua, dicens, 63 Prolo-  
 quutus est blasphemiam: 64 quid insuper egemus te-  
 stibus? Ecce nunc 65 audistis blasphemiam ejus.  
 Quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt, 66  
 Reus est mortis. Tunc expuerunt in faciem ejus, 67  
 & colaphis eum cæciderunt: alii autem 66 palmas in  
 faciem ejus dederunt, Dicentes, Vaticinare nobis 68  
 Christe, quis est qui te percussit? Petrus vero se- 69  
 debat foris in atrio, & accessit ad eum 67 una an-  
 cillula, dicens, Et tu cum Jesu Galilæo eras. At ille 70  
 negavit coram omnibus, dicens, Nescio quid dicas.  
 68 Quum autem exisset in vestibulum, vidit eum 71  
 69 altera ancilla, & ait his qui erant ibi, Et hic erat  
 cum Jesu Nazareno. Et iterum negavit cum jure- 72  
 jurando, Non novi hominem. Et post pusillum ac- 73  
 cesserunt qui stabant, & dixerunt Petro, Vere &  
 tu ex illis es: nam & loquela tua te manifestum fa-  
 cit. Tunc cœpit 70 execrari & jurare, 71 quod non 74  
 nosset hominem. Et continuo 72 gallus cantavit.  
 Et recordatus est Petrus verbi Jesu, 73 qui dixerat 75  
 ei, Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et  
 egressus

62 Dixit illi Jesus] Dicit est & in Græcis, & in antiquis Latinis.

63 Blasphemavit] ὅτι ἐβλασφήμησεν, id est, quod blasphema-  
 vit. Quanquam quod conjunctio, ut supervacanea, recte omis-  
 sa est. Nam ut Græcis habet vim affirmandi, ita Latinis vitaret  
 sermonis puritatem. Porro blasphemiam verbum scio Latinum  
 non esse, sed blasphemiam tamen reliqui, quod nobis atrocius  
 quiddam sonat quam convitium, nempe convitium in Deum.

64 Quid adhuc] τί ἔτι, quid præterea, aut, quid insuper.

65 Audistis blasphemiam] Græci addunt αὐτῶν, id est, ejus,  
 sive ipsius.

66 Palmas in faciem dederunt] Græcis unica dictio est ἰσχυ-  
 ρισάτωσιν, id est, alapas impegunt: Non reprehendo tamen, quod  
 periphrasis exprimat indignitatem rei.

67 Una ancilla] παιδίσκη. Potest accipi, ut sonet puellam.  
 Est enim diminutivum a παῖς.

68 Exeunte autem illo] Græce accusativus est, ἐξελθόντα δὲ  
 αὐτόν, id est, egressum autem eum. Nec est in janua, sed in  
 vestibulum, εἰς πυλῶνα, sive in vestibulo, aut janua.

69 Alia ancilla] Ancilla addidit Interpres, εἶδεν αὐτόν ἄλλη,  
 vidit illum altera.

70 Execrari] ἀναθεματίζω, id est, devovere, aut execrari,  
 sive, ut in quibusdam legitur, καταναθεματίζω, quod gravius  
 est quam ἀναθεματίζω.

71 Quia non novisset] ὅτι ἐκ εἶδα, id est, quia non novi.  
 Quanquam conjunctio ὅτι non respondet Latino: & recte muta-  
 vit Interpres figuram Hebraicam. Quod tamen alias nescio qua  
 superstitione non audeat: velut ibi, Ἐῖ confessus est, quia non sum  
 ego Christus.

72 Gallus cantavit] ἐφώνησεν, id est, clamavit, sive sonavit.  
 Quanquam recte gallicium, sive galli cantus dicitur.

73 Quod Jesus dixerat] Græci addunt αὐτῶν, id est, sibi sive  
 ipsi. Et qui legendum est, non quod, τῷ εἰρηκότος, id est, qui dixe-  
 rat. Id palam fit ex interpretatione Origenis: cujus Interpres  
 pro

λαβόντες τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ πραιτώριον, συνήγαγον ἐπ' αὐτὸν ὅλην τὴν σπεῖραν. Καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, περιέ-  
 28 θηκαν αὐτῷ χλαμύδα κοκκίνην. Καὶ πλέξαντες σέ-  
 29 φανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῆ, καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιάν αὐτῆ καὶ γονυπετήσαν-  
 30 τες ἔμπροσθεν αὐτῆ, ἐπέπαιζον αὐτῷ, λέγοντες, Χαίρε βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. Καὶ ἐμπτύσαντες εἰς αὐτὸν, ἔλαβον τὸν κάλαμον, καὶ ἔτυπτον εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτῆ. Καὶ ὅτε ἐπέπαιζαν αὐτῷ, ἐξέδυσαν αὐτὸν τὴν χλαμύδα, καὶ ἐνέδυσαν αὐτὸν τὰ ἱμάτια αὐτῆ, καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ σαυρῶσαι. Ἐξερχόμενοι δὲ εὐ-  
 31 ρον ἄνθρωπον Κυρηναῖον, ὀνόματι Σίμωνα τῆτον ἡγ-  
 32 γάρευσαν ἵνα ἄρῃ τὸν σαυρὸν αὐτῆ. Καὶ ἰθὺντες εἰς τόπον λεγόμενον Γολγοθᾶ, ὃς ἐστὶ λεγόμενος κρανίς τό-  
 33 πος, ἔδωκαν αὐτῷ πιεῖν ὄξος μετὰ χολῆς μεμιγμέ-  
 34 νον καὶ γευσάμενος ἐκ ἤθελε πιεῖν. Σταυρώσαντες δὲ αὐτὸν, διμερίσαντο τὰ ἱμάτια αὐτῆ, βάλλοντες κλή-  
 35 ρον ἵνα πληρωθῆ τὸ ῥῆθὲν ὑπὸ τῆ προφήτου, διμερί-  
 36 σαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. Καὶ καθήμενοι ἐτήρην αὐτὸν ἐκεῖ.

pro, quod dixit, venit, dicentis: sensus enim est, qui dixerat ita futurum. Quandoquidem huiusmodi participium servit utrique tempori, praeterito perfecto, & praeterito plusquam perfecto. Idem Interpres pro eo, quod Graecis est αὐτῷ, venit, ad se. Ne quis hoc omnino contemnat, per nos annotatum.

**P** Rincipibus Sacerdotum & Senioribus populi] Hoc loco non additur populi, nec apud Graecos, nec in aureo codice, sed subauditur e loco qui proxime praecessit.

**Sanguinem iustum]** ἀθάον, id est, infontem, sive innocen-  
 tem. Ita mox venit, innocens ego sum a sanguine iusto.

**Tu videris]** σὺ ὄψει, id est, tu videbis, sive videris, prima acuta, ut sit futurum verbi subiunctivi a videro. Nec video qui constet ratio sermonis, nisi aut dicamus indicandi modum usurpatum pro modo imperandi, aut imaginemur ab ὄψομαι futurum, praesens ὄψω: unde sit imperativum ὄψει, sicut a ποίω ποίει.

**Laqueo se suspendit]** ἀπήγαγε. Unum verbum tribus est circumloquutus, & recte. Tantum enim valet ea dictio, ac si dicas, laqueo se praefecavit. De corbona dictum est alias, quod aliter vocant gazophylacium.

**Ager ille Acheldemah]** Graeci codices non habent vocem Hebraicam, sed tantum, dicitur est ager ille, ager sanguinis. Annotavit hunc quoque locum divus Hieronymus in libro, cui titulus, de optimo genere interpretandi, negans quod hic citat ex Hieremia Matthaeus, prorsus existare apud Hieremiam: verum esse apud Zachariam Prophetam, sed ita ut quae retulit Evangelista, parum respondeant ad Hebraicam veritatem, ac multo minus ad vulgatam Editionem Septuaginta; etenim ut idem sit sensus, tamen inversa esse verba, imo pene diversa. Ob calumniosos, ipsius Hieronymi verba subscribam: Rursus in Mat-  
 theo, redditis a Juda proditore triginta argenteis, & emptio est eis ager figuli, scribitur: Tunc impletum est, quod scriptum est per Hieremiam prophetam dicentem: Et acceperunt, &c. Hoc in Hieremia penitus non invenitur, sed in Zacharia aliis multo verbis, ac toto ordine discrepante. Vulgata quippe Editio ita se habet: Et dicam ad eos, Si bonum est coram vobis, date mercedem mihi, aut renuite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos. Dixitque Dominus ad me, Pone illos in conflatorium, & considera si probatum sit, sicut probatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & misi eos in domo Domini in conflatorium. Quantum distet ab Evangelista testimonio Septuaginta Translatio, perspicuum est. Sed & in Hebraeo, cum sensus sit idem, verba praepostera sunt, & pene diversa. Et dixit, inquit, ad eos, Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam, & si non, quiescite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me, Projice illud ad staturarium, decorum pretium, quo appretiatum sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & projeci eos in domo Domini ad staturarium. Accusans Apostolum falsitatis, quod nec cum Hebraico, nec cum Septuaginta congruas Translatoribus, & quod his majus, erret in nomine, pro Zacharia quippe Hieremiam posuit. Sed absit hoc de pedisequo Christi dicere, cui cura fuit non verba aut syllabas aucupari, sed sententias dogmatum ponere. Haecenus Hieronymi verba retulimus. Is excusari facile potest, quod hic aliud agens non explicuerit nodum propositae quaestionis. Magis mirum, cur nec ipsum Prophetam locum edisserens, nec Matthaeum enarrans diluat, quod fateatur etiam majus esse quam verbis & ordine discrepare, pro Zacharia positum Hieremiam: praesertim cum idem in huius Evangelistae capite decimo tertio, ubi itidem ex Esaiâ citatur, quod est Asaph, dicat Scriptoris accidisse vitio. Origenes ingenue fassus, quae hic citantur ex Hieremia, nusquam apud Hieremiam legi, ne apud Hebraeos quidem, duplicem aperit rationem expediendae quaestionis. Aut enim culpa Scribarum commutatum nomen, praesertim cum inter voces nonnulla sit affinitas: aut testimonium assumptum ex libro, qui inscribitur Apocrypha, hoc est, Occulta Hieremiae, quae Hieronymus fatetur a se lecta, quamquam non probat, ut ad apocryphorum auctoritatem locus hic referatur. Nec mihi sane probatur, praesertim cum adducatur, non monendi, arguendi, aut hortandi causa: quas ad res nonnunquam & Ethnicorum testimoniis abutimur: sed ut serium oraculum, quo passionis mysterium sit explicatum. Origenes minus iniquus apocryphis quam Hieronymus, existimat hoc e libris apocryphis peti posse: sicut illud quod adducit Paulus in Epistola ad Corinthios priore, Quod

A egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, XXVII. consilium inierunt omnes principes Sacerdotum & Seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. Et vincitum eum adduxerunt & tradiderunt Pontio Pilato praesidi. Tunc videns Judas qui eum prodiderat, quod damnatus esset, poenitentia ductus retulit triginta argenteos principibus Sacerdotum & Senioribus. Dicens, Peccavi, prodens sanguinem innoxium. At illi dixerunt, Quid ad nos? tu videris. Et projectis argenteis in templo, recessit, & abiens laqueo se suspendit. Principes autem Sacerdotum acceptis argenteis, dixerunt, Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum: quapropter vocatus est ager ille, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est quod dictum est per Hieremiam Prophetam dicentem, Et acceperunt triginta argenteos pretium aestimati, quem aestimatum emerunt a filiis Israel, Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Jesus autem stetit ante praesidem, & interroga-

oculus non vidit, &c. ex Helix apocryphis desumptum arbitratur. Item in Epistola ad Timotheum secunda, capite tertio, de Jamnes & Mambres, qui resisterunt Moysi, cum horum in Exodo nulla fiat mentio, desumpta videri ex apocrypho libro, cui titulus, Jamnes & Mambres. Nec desuisse, qui ob hanc causam contenderint, hanc ad Timotheum Epistolam, Pauli non esse, sed frustra: cum eodem nomine nemo taxaverit priorem ad Corinthios. Chryostomus autem enarrans Epistolam ad Timotheum, indicat alias duas vias explicandae quaestionis de nomine: quarum altera est, quod Judaei quaedam habuerint, quae citra librorum monumenta per manus tradebant viva voce, ea vocabant ἀγραφα, sive traditiones. Fieri autem posse, ut huiusmodi loca ab illis haulta sint. Altera est, quod ait fieri potuisse, ut licet haec scripta non fuerint, nec ab aliis audierit, tamen afflatu Sancti Spiritus didicerit Apostolus. Mihi vero proximum videtur, apud Graecos errore Scriptorum mutatum nomen: atque in deceptum Interpretem Latinum, nobis tradidisse quod legerat. Equidem arbitror nihil esse huiusmodi in Evangelistis. Glossa, quam vocant ordinariam, haud scio unde hauerit, quod indicat in quibusdam codicibus non haberi nomen Hieremia, sed tantum, per Prophetam. Addit aliam elabendi viam: Quoniam eodem Spiritu afflati scripsere Prophetae, non absurde uni cuiquam tribuebatur quod ab alio dicitur, nec oblivionem fuisse, quod Matthaeo pro nomine Zacharia occurreret nomen Hieremia, sed moderatorem divini Spiritus. Aperit & aliam rimam, quod nonnihil huius prophetiae sit apud Hieremiam capite trigesimo secundo, videlicet de agro empto. Caeterum haec verba, quae appretiauerunt, nec apud Hieremiam esse, nec apud Zachariam, sed addita sua persona Evangelistae. Haec in medium profero, iudicium Lectori relinquens. Caeterum etiam si fuisset in nomine duntaxat memoriae lapsus, non opinor quemquam adeo inrososum esse oportere, ut ob eam causam totius Scripturae Sacrae labasceret auctoritas, praesertim quum Augustinum libro de consensu Evangelistarum 111. cap. VII. tribuat audaci imperitiae, quod in nonnullis codicibus pro Hieremia scriptum invenitur Zacharia: putat autem germanam & apostolicam scripturam esse Hieremia. Nominis autem errorem tribuit lapsui memoriae, cui aliud nomen pro alio occurrit, ita oculis de causis Spiritu Sancto moderante Scriptoris mentem. Idem in hoc opere multis locis tribuere videtur oblivionem quandam & reminiscendam Evangelistis, sive dum post illis in mentem venit quod multo ante fuerat gestum, atque hinc subinde distinguit ordinem recordationis ab ordine rerum gestarum: sive dum aliis verbis eandem efferunt sententiam, veluti quum unus ait, non sum dignus portare calceamenta illius, alius, non sum dignus solvere corrigiam calceamenti illius: quum uterque declaret summam excellentiam Christi. Item in Quaestionibus cap. xv. sic loquitur de Evangelista: Non enim omnino secundum rerum gestarum ordinem, sed secundum suam quaeque recordationis facultatem, narrationem, quam orsus est, ordinavit. Haec Augustini verba nec tueri nec refellere propositum est: mihi illud adversus quosdam omnia calumniantes satis est, quod vir pius huiusmodi multa commemorat, non ad infirmandam Evangeliorum auctoritatem, sed ad retundendam illorum impudentiam, qui vanitatem impingebant Evangelistis. Addam de meo quintam extricandae quaestionis rationem. Si dixerimus Zachariam fuisse binominem, sicut paulo ante dictum est de Zacharia filio Barachia, qui idem sit dictus Joadas: refert Hieronymus Hieremiam apocryphum sibi exhibitum a quodam Judaeo factionis Nazarenæ, in quo haec ad verbum, ut ab Evangelista citantur, haberentur. Verum, ut dixi, non probat ut Apostolus ex apocryphis adduxerit testimonium: praesertim cum hic mos sit Evangelistis & Apostolis, ut neglectis verbis sensum utcumque reddant in citandis testimoniis. Porro Syris ἄγρῃ est ager, ἄγρῃ sanguis. Hieronymus testatur & sua aetate locum existisse Hierosolymis ad latus australe montis Sion, ubi tum quoque pauperum ac tenuium cadavera partim terra obruebantur, partim sub dio putrescebant.

**Quod appretiauerunt]** ἐν τιμῆσαντο, id est, quem appretiauerunt, hoc est, quem pretio aestimaverunt.

**7 Tu**

α 37 Καὶ ἐπέθηκεν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτῆ τὴν αἰτίαν αὐ-  
 τῆ γεγραμμένην, Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ βασιλεὺς τῶν  
 τλσ α 38 Ἰσραηλίων. Τότε σαυρῆνται σὺν αὐτῷ δύο λεῖται, εἰς  
 αλζ 539 ἐκ δεξιῶν, καὶ εἰς ἐξ ἐναντύμων. Οἱ δὲ παρασκευά-  
 μνοι ἐβλασφήμουν αὐτὸν, κινῶντες τὰς κεφαλὰς αὐ-  
 40 τῶν, Καὶ λέγοντες, Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν  
 τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, σῶσον σεαυτὸν· εἰ Υἱὸς εἶ  
 αλβ 41 τοῦ Θεοῦ, καταβῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ  
 οἱ Ἀρχιερεῖς, ἐμπαίζοντες μετὰ τῶν Γραμματέων· καὶ  
 42 Πρεσβυτέρων, ἔλεγον, Ἄλλως ἔσωσεν, ἑαυτὸν ἢ δύναι-  
 ται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστίν, καταβῆτω νῦν  
 43 ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιεῖσομεν αὐτῷ. Πέποιθεν ἐπὶ  
 τὸν Θεὸν, ῥυσάσθω νῦν αὐτὸν, εἰ θέλει αὐτὸν· εἶπε  
 τλβ 44 γὰρ, Ὅτι Θεὸς εἰμι Υἱὸς. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ οἱ λεῖται,  
 κ β 45 οἱ συσκευωθέντες αὐτῷ, ἀνείδιζον αὐτῷ. Ἀπὸ δὲ ἐκτῆς  
 ἄρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ πάντας τὴν γῆν ἕως ἄρας ἐν-  
 τμ 46 νάτης. Περὶ δὲ τὴν ἐνάτην ἄραν ἀνεβόησεν ὁ Ἰησοῦς  
 Φωνῇ μεγάλῃ, λέγων, Ἥλι, Ἥλι, λαμὰ σαβαχθα-  
 νί; τῆτ' ἐστίν, Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνατί με ἐγκατέλι-  
 47 πες; Τινὲς δὲ τῶν ἐκεῖ ἐσώτων ἀκρίσαντες, ἔλεγον,  
 εμβ 48 ὅτι Ἥλιαν φωνεῖ ἔτος. Καὶ εὐθέως δραμῶν εἰς ἐξ αὐ-  
 τῶν, καὶ λαβῶν σπόγγον, πλήσας τε ὄξος, καὶ πε-  
 ριθεῖς

7 Tu es rex] ὁ βασιλεὺς, id est, ille rex: ut de eo rege intel-  
 ligas, qui tum a Judæis exprobandus.  
 8 Ad ullum verbum] πρὸς εἰδὲ ἐν ῥῆμα. Sermo Græcus an-  
 ceptus est. Siquidem hic potest esse sensus, Ἐγὼ non respondi ei  
 verbum ad quidquam, sive, non respondi ei ad ullum verbum.  
 9 Per diem autem solennem] Κατὰ δὲ ἑορτῆν, id est, in festo  
 vero. Nec opus erat periphrali.  
 10 Populo dimittere] τῷ ἔθνε, id est, turba, sive multi-  
 tudini.  
 11 Habebat autem tunc unum vincitum] Unum non est in  
 Græcis, nec in antiquis Latinorum codicibus. Nec vincitum apud  
 Græcos participium est, sed nomen, δέμιον.  
 12 Pro tribunali] ἐπὶ βήματος, id est, in tribunali. Quan-  
 quam Latine vertit Interpres, & eleganter magis quam suo mo-  
 re: ut hic quoque admonendus sit Lector, ne fallatur.  
 13 Nihil tibi ἔγωγο] Latinius certe fuerat, Ne quid rei tibi  
 sit cum iusto illo. Ut Christi innocentia undique meruit testimo-  
 nium, Judæ, Pilati, hujus uxoris, Annæ, testium, latronis, fa-  
 tellitum qui missi fuerant ad comprehendendum eum, Magorum,  
 Chananæorum, Samaritanorum, centurionum. Sed hoc uni illi  
 contigit, quo certius foret, totum hoc quod ille passus est, nobis  
 impensum esse.  
 14 Per visum] κατ' ὄρα, id est, in somnis. Sic enim vertit  
 in initio hujus Evangelii, & recte. De quibus pluribus verbis  
 differit Valla, qui ὄραμα, id est, visum, putat esse vigilantium,  
 cum ὄρα somnium sit, & quod in somnis apparet, ἐνύπσιον Græ-  
 cis dicatur.  
 15 Persuaserunt populis] Et hic rursus est turbis, non popu-  
 lis, ὄχλοις.  
 16 Quid igitur faciam de Jesu] De præpositio non est in Græ-  
 cis, τί ἐν ποιήσω Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν; Cæterum Græci  
 abutuntur in his verbis accusandi casu pro dativo, ubi significant  
 bene aut male fieri cuiuspiam. Unde vertendum erat, Quid fa-  
 ciam Jesu, qui dicitur Christus?  
 17 Dicunt omnes] Λέγουσιν αὐτῷ, id est, Dicunt ei: quan-  
 quam hic Græca variant exemplaria.  
 18 Ait illis] Illis non est in Græcis, Ὁ δὲ ἡγεμὼν ἔφη, Præ-  
 ses autem ait.  
 19 Lavit] ἀπὸνίψατο, id est, abluvit. Et, Accedit aqua,  
 λαβῶν, id est, cum accepisset, sive sumpsisset.  
 20 Innocens] Idem est verbum, quod paulo superius venterat  
 iustus, ἀθῶος, id est, insons & innocens.  
 21 Vos videritis] ὄρατις ὄψασθε, id est, vos videbitis. Sicut  
 & antea, tu videris, ut sit medium activæ significationis verbum  
 futuri temporis.  
 22 Flagellatum] φραγελλώσας. Et hic Romana voce Græce  
 scribens est usus commutata una littera: quod damnatos ante ul-  
 timum supplicium virgis cædere ex more esset Romano.  
 23 Tradidit eis] Eis non est in Græcis emendatoribus, &  
 officia nonnihil sensui. Neque enim Judæis tradidit Jesum, sed  
 suis militibus, supplicii ministris. Etiam si haud scio quo casu in  
 nostra prima Editione fuit additum. Atque ita legisse Hierony-  
 num, ut nos indicavimus, testatur illius in hunc locum interpre-  
 tatio.  
 24 Suscipientes] παραλαβόντες, id est, accipientes, vel potius  
 acceptum: ut sæpe alias mutat genus verbi, quo respondeat tempus.  
 25 Cohortem] τὴν σπειρῶν, quod & funem significat Græcis.  
 Nam cohors rusticana militum manus est.  
 26 Coccineam] κοκκίην, coccinam magis. Nam coccus, sive  
 coccum, granum. Et grana vulgo vocantur, quibus tinguntur ru-  
 bra quædam, quod lucem addant colori: vide Plinium lib. nono  
 cap. quadragesimo primo. Porro chlamys pallium est militare:  
 ut & color & forma vestis militaris sit: eoque magis ad ludibrium  
 faciens, cum pius impiorum vestem gestaret.  
 27 Plebentis coronam] πλέξαντες, id est, plectam sive concin-  
 natam, ut conveniat tempus.  
 28 Deposuerunt super caput] ἐπέθηκεν, id est, imposuerunt. In  
 nonnullis habebatur posuerunt.  
 29 Proferentes in eum] καὶ ἐμπρόσθεντες εἰς αὐτὸν, id est,  
 cum inferissent in eum.

A rogavit eum præses, dicens, 7 Tu es rex Judæo-  
 rum? Dicit illi Jesus, Tu dicis. Et quum accusare-  
 12 tur a principibus Sacerdotum & Senioribus, nihil  
 respondit. Tunc dicit illi Pilatus, Non audis quam  
 13 multa adversum te dicunt testimonia? Et non re-  
 14 spondit ei 8 ad ullum verbum, ita ut miraretur  
 præses vehementer. 9 In festo autem consueverat  
 15 præses 10 turbæ dimittere unum vincitum quem vo-  
 luissent. 11 Habebat autem tunc vincitum insignem,  
 16 qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit  
 17 Pilatus, Utrum vultis dimittam vobis, Barabbam an  
 Jesum, qui dicitur Christus? Sciebat enim quod  
 18 propter invidiam tradidissent eum. Sedente autem  
 19 illo 12 pro tribunali, misit ad eum uxor ejus di-  
 cens, 13 Nihil tibi cum iusto illo: multa enim pas-  
 14 sa sum hodie 14 in somnis propter eum. Principes  
 20 autem Sacerdotum & Seniores 15 persuaserunt tur-  
 bis, ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent.  
 Respondens autem præses ait illis, Utrum vultis vo-  
 21 bis e duobus dimittam? At illi dixerunt, Barab-  
 22 bam. Dixit illis Pilatus, 16 Quid igitur faciam Je-  
 23 su, qui dicitur Christus? 17 Dicunt ei omnes, Cru-  
 cifigatur. Præses autem 18 ait; Quid enim mali fe-  
 23 cit? At illi magis clamabant, dicentes, Crucifiga-  
 24 tur. Videns autem Pilatus quod nihil proficeret,  
 24 sed magis tumultus fieret, 19 accepta aqua 20 ab-  
 luit manus coram populo, dicens, 21 Innocens ego  
 sum a sanguine hujus iusti: 22 vos videritis. Et re-  
 25 spondens universus populus, dixit, Sanguis ejus su-  
 per nos & super filios nostros. Tunc dimisit illis  
 26 Barabbam, Jesum autem 23 flagellatum 24 tradidit  
 ut crucifigeretur. Tunc milites præfidis 25 susci-  
 27 pientes Jesum in prætorio, congregaverunt ad eum  
 universam 26 cohortem. Et quum exuissent eum, 28  
 circumdederunt ei chlamydem 27 coccinam: Et 28 29  
 coronam de spinis contextam 29 imposuerunt super  
 D caput ejus, & arundinem in dexteram ejus: & ge-  
 nu flexo ante eum illudebant ei, dicentes, Ave  
 rex Judæorum. 30 Et cum exspuissent in eum, ac-  
 30 ceperunt arundinem, & percutiebant caput ejus. 31  
 Et postquam illuissent ei, exuerunt eum chlamy-  
 31 de, & induerunt eum vestimentis suis, & abduxerunt  
 eum 32 ut crucifigerent. Exeuntes autem in-  
 32 venerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem:  
 33 hunc adegerunt, ut tollerent crucem ejus. Et 33  
 venerunt in locum 34 qui dicitur Golgotha, quod  
 est  
 30 Et postquam illuissent] καὶ ὅτι ἐνέπαιζαν, id est, cum illu-  
 sissent.  
 31 Ut crucifigerent] εἰς τὸ σταυρῶσαι, id est, ad crucifigendum.  
 Et paulo ante, vestimentis ejus: magis quadrasset, vestimentis  
 suis.  
 32 Hunc angariaverunt] Mirum cur hic delectarit peregrina  
 vox, cum dicere potuerit, adegerunt, sive compulerunt. Siqui-  
 dem Suidas indicat vocem esse Persicam, quod apud illos regii  
 nuntii ἀγγαροὶ dicerentur. Unde & qui literas invicem tradunt  
 perferendas, ἀγγαρίαι dicuntur, quos eisdem ἀσάδας appellabant.  
 Denique translata vox est ad quosvis, qui servorum aut juven-  
 torum ritu bajularent onera. Fortassis ea vox jam milibus erat  
 usurpata, quemadmodum habebant sua castrensia.  
 33 Qui dicitur Golgotha] Hieronymus in libro, quo explicat  
 voces Hebraicas apud Matthæum, admonet Golgotha Syrum esse  
 verbum, non Hebræum, sonareque locum calvi, sive calvaria.  
 Sunt qui malint Chaldaicum esse, & Golgotha pronunciandum,  
 addito altero Lambda. Equidem non arbitror operæ pretium de  
 barbarica vocula vehementius contendere, & magis libet Latino-  
 rum & Græcorum in hoc consensum sequi. Cujuscunque linguæ  
 est, ita dictus est locus in Ælia ad septentrionalem partem mon-  
 tis Sion, quod in eo jacerent capita hominum damnatorum.  
 Nam quod nonnulli dicunt illic sepulchrum Adam, unde loco indi-  
 tum sit vocabulum, eam fabulam rejicit Hieronymus, cum Adam  
 sepulchus legatur in Arba juxta Hebron.  
 34 Dederunt ei vinum] Quidam Græci codices non habebant  
 vinum, sed acetum cum felle mixtum. Quemadmodum legit &  
 interpretatur Hieronymus. Quanquam Hilarius vinum legit,  
 Chrysostomus acetum. Tamen non multum interest inter ace-  
 tum & acidum vinum. Certe paulo post mentio fit aceti,  
 non vini, neque fellis. Implevit spongiam aceto. Origenes illud  
 annotavit, quod Matthæus dixerat acetum felle mixtum, Marcus  
 vinum myrrhatum, Joannes acetum cum felle, ex quo palam est  
 Origenem quoque acetum legisse, non vinum. Et magis con-  
 gruit cum Propheta, qui dicit, dederunt in escam meam fel, &  
 in siti mea potaverunt me aceto. Illud admonendus Lector, non  
 videri eundem potum datum Christo, qui datur in cruce pen-  
 denti. Apparet enim bis datum, semel antequam tolleretur in  
 cruce ex more, ni fallor, quod & hodie servatur: rursus in  
 cruce

τρυφίβεις καλάρω, ἐπότηζεν αὐτόν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἔλεγον, Ἄφες, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἡλίας σώσων αὐτόν.  
 30 Ὁ δὲ Ἰησοῦς πάλιν κράξας φωνῇ μεγάλῃ, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἰδὼς τὸ καταπέτασμα τῆς ναῦ ἐσχίσθη εἰς δύο, ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτω καὶ ἡ γῆ ἐσεισθη·  
 31 καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν· Καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν· καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἤγερθη.  
 32 Καὶ ἐξελθόντες ἐκ τῶν μνημείων μετὰ τὴν ἐγερσιν αὐτῶν, εἰσῆλθον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἐνεπνεύστησαν πολλοῖς. Ὁ δὲ ἐκατόνταρχος καὶ οἱ μετ' αὐτῶν τηρῶντες τὸν Ἰησοῦν, ἰδόντες τὸν σεισμὸν καὶ τὰ γενομένα, ἐφοβήθησαν φόδρα, λέγοντες, Ἀληθῶς θεοῦ Τίος ἦν ἄτος.  
 33 Ἦσαν δὲ ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ ἀπὸ μακρόθεν θεωρῆσαι, αἵτινες ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, διακονῆσαι αὐτῶν. Ἐν αἷς ἦν Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ Μαρία ἡ τῆς Ἰακώβου καὶ Ἰωσήφ μητρε, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Ὁψίας δὲ γενομένης, ἦλθεν ἄνθρωπος πλάσιος ἀπὸ Ἀριμαθαίας, τῆνομα Ἰωσήφ, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσε τῷ Ἰησοῦ. Οὗτος προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ, ἤτησάτο τὸ σῶμα

cruce poscenti, sic enim narrat Matthæus: *Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est calvaria locus, & dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum.* Marcus hunc in modum: *Et perducunt illum in Golgotha locum, quod est interpretatum calvaria locus, & dabant illi bibere myrrhatum vinum, & non accepit: & crucifigentes eum, &c.* Quod autem nonnulli putant in narratione temporis ordinem inversum esse, durius est, quum mox sequatur apud eundem Evangelistam: *Et continuo currens unus ex eis accepit spongiam implevit aceto & imposuit arundini & dabat illi bibere,* præsertim quum in priore loco nominetur vinum felle mixtum, in altero aceti, similiter narrante Marco. Et ad pietatem conducibilis est, si hanc quoque Dominicæ crucis partem non ignoremus. Meminit & Augustinus lib. de consensu Evang. tertio separatim potus ante crucifixionem exhibiti. Theophylactus putat hic porrectum aceti, ut citius moreretur, priusquam veniret Heliás. Nam suspicabantur eum implorasse Heliám, quum diceret *Heli Heli.* At id facit, quod alii dicunt, *Sine, videamus an veniat Heliás.*

35 *Ut impleatur quod* ] Hoc Prophetæ testimonium non citatur in plerisque Græcorum codicibus. Et Hieronymus enarrans hunc locum nullam omnino de eo facit mentionem. Lyranus addit, juxta Hieronymum, hoc testimonium a Matthæo non fuisse positum, sed duntaxat ab Joanne, nec inveniri in vetustis exemplaribus. Certe non addebatur in uno vetustissimo codice divi Donatiani: ne in Constantiensi quidem, nec in alio quodam vetustæ Editionis typographicæ, qui est apud me. Cæterum locus est in Psalmo vigesimo primo.

36 Leviculum est, quod Interpres de suo addidit sibi, cum pronomen nec sit apud Græcos, nec in aureo codice, *diviserunt sibi vestimenta mea.*

37 *Super vestem meam* ] καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου. Quod magis sonat vestitum quam vestem. Ut non multum azant qui hinc ratiocinantur Christo fuisse quinque vestes. Duas fuisse constat ex Evangelio. Magis autem videtur ejusdem verbi aut similis repetitio, ex proprietate sermonis prophetici. Satis enim constat unam vestem consutilem fuisse divisam in quatuor partes.

38 *Et sedentes servabant eum* ] Græci addunt ἐκεῖ, id est, illic.

39 *Super caput* ] ἐπὶ τὴν κεφαλῆς, id est, supra caput. Non enim erat titulus in capite.

40 *Causam* ] αἰτίαν. Quæ vox apud Græcos & causam significat, & accusationem, sive crimen.

41 *Tunc crucifixi sunt* ] τότε σταυρῶνται, id est, Tunc crucifiguntur, præsentis temporis: ut historico more res jam geritur.

42 *Vah qui destruis* ] Interjectio, vah, non additur in Matthæo, sed in Marco; unde huc addita videtur. In Constantiensi codice rasura testatur depravationem. Et articulus ἰ nonnullam habet ἰμφοσιν, quasi dicas, Tu ille destructor templi.

43 *Reedificas* ] οἰκοδομῶν, id est, ædificas, ut superius admonui. Origenis Interpres vertit, qui destruebas, & qui ædificabas. In aliquot vetustis Exemplaribus scriptum erat, destruis & reedificas, tertia persona. Consentiebat Constantiensis.

44 *Et credemus ei* ] καὶ πιστεύομεν ἐπ' αὐτῷ, id est, & credemus in eo. Quamquam paulo inferius est ei, ut nihil intersit utrum legas.

45 *Confidit* ] Πέπειθεν, id est, Confusus est, sive, Fiduciam habet in Deo: quandoquidem in his, ut dictum est, abutuntur tempore.

46 *Liberet eum nunc si vult* ] Græci addunt alterum pronomen, εἰ θέλει αὐτὸν, id est, si vult eum. Videntur enim alludere ad illud Psalms: *Speravi in Domino, eripiet eum, salvum faciet eum, quoniam vult eum.* Alioqui convitium videbatur non in Christum modo, verum etiam in Deum recidere.

47 *Improperabunt ei* ] ἀνιδίξον αὐτόν, id est, opprobriabunt, sive eadem probra dicebant in illum. Augustinus explicans tropos Exodi, libro Annotationum suarum tertio, putat hic ἐναλλαγὴν esse, ac numerum multitudinis positum pro numero singulari, propterea quod apud alios Evangelistas alter duntaxat convitiâ dicit in Christum. Unde mirum est, cur Hieronymus in Commentariis syllepsin appellet, tropum quidem agnoscens, sed aliam subnectens rationem, qua tropo non sit opus: ut primum uter-

est calvaria locus. 35 Et dederunt ei acetum bibere cum felle mixtum: & quum gustasset, noluit bibere. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserrunt vestimenta ejus, sortem mittentes: 36 ut impleretur quod dictum est per Prophetam: 37 Diviserunt sibi vestimenta mea, & 38 super vestimentum meum miserunt sortem. 39 Et sedentes servabant eum ibi. Et imposuerant 40 super caput ejus 41 causam ipsius scriptam, Hic est Jesus rex Judæorum. 42 Tunc crucifiguntur cum eo duo latrones, 38 unus a dextris, & alter a sinistris. Prætereuntes 39 autem convitia jaciebant in eum, moventes capita sua, Et dicentes, 43 Tu ille qui destruebas templum, & in triduo 44 ædificabas, serva temetipsum: si filius Dei es, descende de cruce. Similiter & principes Sacerdotum, illudentes cum Scribis & Senioribus, dicebant, Alios servavit, seipsum non potest servare: si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, 45 & credemus ei. 46 Confidit in Deo, 47 liberet eum nunc si vult eum: dixit enim, Filius Dei sum. Id ipsum autem & latrones, qui crucifixi erant cum eo, 48 exprobrabant ei. 49 A sexta autem hora 50 tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens, 51 Heli, Heli, lama sabachthani? hoc est, Deus meus, Deus meus, cur deseruisti me? Quidam autem illic stantium, quum audissent, 47 dicebant, 52 Heliám vocat iste. Et continuo currens unus ex eis, quum acceptam 53 spongiam impleffet aceto, imposuit arundini, dabatque ei ut biberet. Cæteri vero dicebant, Sine, videamus an veniat

que convitiatus sit Christo, mox mota terra alter respuerit. Hugo Cardinalis quasi neutrum iegerit, ut arbitror, *Hoc, inquit, videtur falsum.* Tam civiliter movet de fide Evangelistarum questionem. Ac mox, *ad hoc, inquit, dicitur, ut putes dictum inter pocula.* O Theologum sobrie ac reverenter tractantem Sacras Litteras! Et me sacrilegii reum agunt quidam, quod hunc non habeam pro Deo, cum fuerit Ordinis Jacobitici.

48 *Et tenebra facta sunt ab hora sexta* ] Jam igitur tribus horis pependerit in cruce: siquidem Marcus testatur eum hora tertia fuisse crucifixum. Quamquam & de illius loci lectione variatum est olim, ut suo demonstrabimus loco.

49 *Tenebra facta sunt super universam terram* ] ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, id est, in totam terram, sive super totam terram. Neque enim illæ tenebræ occupabant universum terrarum orbem, ut meo iudicio recte sentit Origenes, sed Judæam duntaxat, aut terram Hierosolymitanam, dissentiente Theophylacto. Alioqui vel casu meminissent hujus prodigii rerum gestarum Scriptores. Quam-admodum & universus orbis apud Lucam describitur, cum intelligatur orbis duntaxat Romanus descriptus. Indicat Origenes in nonnullis codicibus adjectum fuisse, *Tenebra facta sunt super totam terram deficiente sole,* quasi solis deliquium eas induxerit tenebras. Atque ita certe tradit Epiphanius, quæ nomine Dionysii circumfertur, mihi pseudopyræus videtur. Verum hanc opinionem longe rejicit Origenes, & scripturam mutatam improbat.

50 Hebraica Græci scribunt ad hunc modum, Ἡλι, Ἡλι, λαμὰ σαβαχθάνι, id est, Heli, Heli, lama sabachthani. Ac mirum non est si peregrinæ linguæ verba depravatum scribunt & pronunciant Græci, Latinique. Cæterum in sua lingua scribuntur ad hunc modum אֱלֹהֵי מֵי, id est, Deus meus, Deus meus, cur me deseruisti? Est enim primus versiculus Psalms vigesimi primi, in quo vertendo Septuaginta cur tria verba de suo admiscuerint, amota una dictione, mirum est. Sic enim illi reddiderunt: *Deus Deus meus, respice in me, quare me deseruisti.* At Matthæus ita reulit, ut habetur apud Hebræos. Porro Hebræa distinguenda sunt ad hunc modum, אֱלֹהֵי מֵי, id est, Deus meus, אֱלֹהֵי מֵי, id est, Deus meus, אֱלֹהֵי מֵי, ut quid, אֱלֹהֵי מֵי dereliquisti me. Siquidem probabile est Christum verba Psalms pronunciasse, ut ab ipso Psalmodographo descripta sunt. Alioqui videri poterat usus Chaldaeorum lingua, qui sabachthani pronunciant, quod Hebræi azabthani. Hoc visum est adscribere, quo, quandoquidem hæc verba publice recitantur in templis, minus depravate posthac pronuncientur. Nec est simpliciter apud Græcos κατέλιπες, id est, reliquisti, sed ἐγκατέλιπες, quod proprie significat in discrimine deferere: veluti si quis deferat hominem immersum luto, ut ita loquar docendi gratia.

51 *Heliám vocat iste* ] φωνεῖ, quod expressius reddidisset, *inclinatus, sive invocat.*

52 *Et implevit aceto* ] Hic palam aceti fit mentio. Porro legimus apud Plutarchum in Vita M. Antonii, *vinum Antonio datum, quo celerius ex vulnere moreretur, quod ea res mortem acceleret.* Siquidem similis est penetrandi vis vino & aceto: idque indicat obiter & Hieronymus, cum ait hunc ediferens locum, *ut eum conspiciant:* quemadmodum paulo ante notavimus ex Theophylacto.

53 *Liberans eum* ] σώσων αὐτόν, id est, ad liberandum eum.

Nonnulli codices habebant σώσων αὐτόν, liberaturus eum. Interpres legis videtur σώζων.

σῶμα τῆ ἰησοῦ. Τότε ὁ Πιλάτος ἐκέλευσεν ἀποδοθῆναι  
 59 τὸ σῶμα. Καὶ λαβὼν τὸ σῶμα ὁ Ἰωσήφ, ἐνετύλιξεν  
 60 αὐτὸ σινδόνι καθαρῶ, καὶ ἐθήκεν αὐτὸ ἐν τῷ καινῷ  
 αὐτῆ μνημείῳ, ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρᾳ· καὶ προσκυ-  
 61 λίσας λίθον μέγαν τῇ θύρᾳ τῆ μνημείῳ, ἀπέηλθεν.  
 Ἦν δὲ ἐκεῖ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία,  
 62 καθήμεναι ἀπέναντι τῆ τάφου. Τῇ δὲ ἑσπέρῳ, ἣτις  
 ἐστὶ μετὰ τὴν παρασκευὴν, συνήχθησαν οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ  
 63 οἱ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλάτον, λέγοντες, Κύριε, ἐμνή-  
 σθημεν ὅτι ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἔτι ζῶν, μετὰ τρεῖς  
 64 ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον ἔν ασφαλίσθῃαι τὸν τά-  
 φον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας· μήποτε ἐλθόντες οἱ μα-  
 θηταὶ αὐτῆ νυκτὸς κλέψωσι αὐτὸν, καὶ εἰπωσὶ τῷ  
 65 πλάνῳ χεῖρων τῆς πρώτης. Ἔφη δὲ αὐτοῖς ὁ Πιλάτος,  
 Ἔχετε κησωδία· ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε ὡς εἶδατε.  
 66 Οἱ δὲ πορευθέντες ἠσφάλισαν τὸν τάφον, σφραγίσαν-  
 67 τες τὸν λίθον μετὰ τῆς κησωδίας. Ὁψὲ δὲ σαββάτων  
 68 τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, ἦλθε Μαρία ἡ  
 Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, θεωρῆσαι τὸν τά-  
 69 φον. Καὶ ἰδὲ, σεισμὸς ἐγένετο μέγας· ἄγγελος γάρ  
 Κυρίου καταβάς ἐξ οὐρανό, προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λί-  
 70 θον ἀπὸ τῆς θύρας, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτῆ. Ἦν  
 δὲ ἡ ἰδέα αὐτῆ ὡς ἀστραπή, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτῆ  
 71 λευκὸν ὡσεὶ χιῶν. Ἀπὸ δὲ τῆ φόβῃ αὐτῆ ἐσεισθήσαν  
 72 οἱ τηρέντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ  
 ἄγγελος εἶπε ταῖς γυναῖξι, Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· οἶδα  
 73 γὰρ ὅτι ἰησοῦν τὸν ἐσαυρωμένον ζητεῖτε. Οὐκ ἐστὶν ὧ-  
 74 δε· ἡγέρθη γάρ, καθὼς εἶπε· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον  
 ὅπου

54 Clamans voce magna] κράξας, id est, cum clamasset: ne quis puer simul & clamasse & exspirasse. Quamquam hoc ipsum mirum, parumque ex communi hominum more, statim a magno clamore emori.

55 Et multa corpora que dormierant] Græci sic distinguunt, ut appareat eos statim mortuo Christo resurrexisse: verum non egressos e monumentis, nec apparuisse, priusquam resurrexisset Christus. Unde resurrexerunt positum est pro revixerunt. Atque id fati indicat Hieronymus, scribens in hunc locum: Quomodo Lazarus mortuus resurrexit, sic & multa corpora sanctorum resurrexerunt, ut Dominum ostenderent resurgentem. Et tamen cum monumenta aperta sint, non ante resurrexerunt quam Dominus resurgeret, ut esset primogenitus ex mortuis. Idem indicat Chrysostomus, cum ait: Ad Christi morientis vocem excitatos mortuos, qui postea, resurgente Christo, pariter exierunt. Idque declarat apertius Origenes hunc enarrans locum. Sed hanc sententiam vix recipit Theophylactus, eximians eos, qui tum revixerunt, post denuo fuisse mortuos: quemadmodum Lazarus & cæteri, quos vel a Domino vel ab Apostolis resuscitados legimus, bis mortui sunt. Augustinus Epistola xcix. putat per anticipationem dictum, quod resurrexerint, quæ paulo post resurrexerunt.

56 Erant autem hic mulieres] Quisdam Græci codices habebant καὶ γυναῖκες, id est, & mulieres. Et in Græcis non solum habetur a longe, sed etiaminus spectantes, ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι. Ita sane legit & interpretatur Origenes, adducens illud ex Eisaia vaticinium, Mulieres venite ad spectaculum. Non enim est populus habens sapientiam.

57 Et Joseph] Græce est Jofse, diversus ab Joseph, de quo antea admonui. Licet Origenes non videatur distinguere hunc Joseph sive Jofse ab eo Joseph filio Jacob Patriarchæ. Sic enim ait, Et Joseph mater, secundum nomen Patriarchæ Jacob supplantatoris fratris sui, & Joseph super quem natum genitrix dicit, Adiciat mihi Dominus filium alterum.

58 Cum autem sero esset factum] ὀψίας. Cur non potius vespera, quam sero?

59 Quidam homo] Quidam non est apud Græcos, sed tantum homo.

60 Joseph] Hic Græcus habet Ἰωσήφ, id est, Joseph.

61 Discipulus fuerat Jesu] ἐμαθητεύσει τῷ ἰησοῦ, id est, discipulum praeberat ipsi Jesu. Quo verbo alias usus est transitive, μαθητεύσει εἰς τὴν βασιλείαν. Et rursus in proximo capite, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, id est, Docete omnes gentes.

62 Maria Magdalene] Mariam jam bis posuit Magdalenam, Hebraica pronuntiatione, cum cæteras Marias dixerit, non Mariam, licet hic variant Græci codices.

63 Altera autem die] Τῇ δ' ἑσπέρῳ, id est, Postero autem die, sive Postridie.

64 Quia seductor ille] ὁ πλάνος, planus, id est, impostor. Sic enim vertit Augustinus Homilia ex quinquaginta trigesima sexta: Domine, audivimus quia planus ille, id est, impostor. Porro recte Interpres addidit ille, vim exprimens articuli. Cæterum quod ajunt post tres dies, etiam si non negetur sic posse rejici, quod hoc non ab Evangelista, sed a Phariseis dicitur, tamen licebit & ad hunc intelligi modum, mea quidem sententia, ut post tres dies dictum factumve dicatur, quod a tertio die coepto factum est per tropum, qui synecdoche dicitur. Cur enim vereamur in tertio die recipere tropum, cum in primo necessario recipiamus? Sed hac de re in Marco plusculum dicemus.

65 Post tres dies resurgam] ἐγείρομαι, id est, resurgo, presentis.

veniat Helias s3 liberaturus eum. Jesus autem, s4 quum iterum clamasset s4 voce magna, emisit spiritum. Et ecce velum templi scissum est in s1 duas partes, a summo usque ad imum: & terra mota est: & petrae scissae sunt: Et monumenta aperta s2 sunt: s5 & multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt. Et egressi e monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, & apparuerunt multis. Centurio vero & qui cum s4 eo erant custodientes Jesum, viso terrae motu & his quae facta fuerant, timuerunt valde, dicentes, Vere filius Dei erat iste. s6 Erant autem ibi mulieres s5 res multae e longinquo spectantes, quae sequutae fuerant Jesum a Galilaea, ministrantes ei. Inter quas s6 erat Maria Magdalene, & Maria Jacobi s7 & Jose mater, & mater filiorum Zebedaei. s8 Quum autem s7 tem vespera facta esset, venit s9 homo dives ab Arimathæa, nomine s6 Joseph, qui & ipse s1 discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, ac postulat s8 vit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. Et quum accepisset corpus Joseph, involvit illud s9 sindone munda, Posuitque illud in monumento suo s6 novo, quod exciderat in petra: & advoluto saxo ingenti ad ostium monumenti, abiit. Erat autem s1 ibi s2 Maria Magdalene, & altera Maria, sedentes contra sepulchrum. s3 Postera autem die, quae se- s4 quitur pascheven, convenerunt principes Sacerdotum & Pharisei ad Pilatum, Dicentes, Domine, s5 recordati sumus s4 quod impostor ille dixit adhuc vivens, s5 Post tres dies resurgo. Jube ergo mu- s6 niri sepulchrum usque in diem tertium: s6 ne quando veniant discipuli ejus, & furentur eum, dicantque plebi, Surrexit a mortuis: & erit novissimus error pejor illo priore. Ait illis Pilatus, s7 Habetis custodiam: s8 ite, munite sicut scitis. Illi s6 autem abientes munierunt sepulchrum, ob signato lapide, s9 adhibitis custodibus. s1 Vespera autem sabbatorum, quae lucefcit s2 in unam sabbatorum, venit Maria Magdalene, & altera Maria, ut viderent sepulchrum. Et ecce terræ motus factus est s3 magnus: Angelus enim Domini descendit de caelo, & accedens s3 devolvit lapidem ab ostio, sedebatque s4 super eum. Erat autem s5 aspectus ejus sicut fulgur, s6 & vestimentum ejus candidum sicut nix. Præ timore autem ejus concussi sunt s7 custodes, & s8 facti sunt velut mortui. s9 Respondens autem Angelus dixit mulieribus, Nolite timere vos: scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quaeritis. Non est

65 Ne forte] μήποτε. Quod ita gaudet vertere. Et quidam codices addunt hic νυκτός, id est, noctis.

67 Habetis custodiam] Ἔχετε κησωδία. Incertum est an sit habete modo imperandi, an habetis indicandi. Et custodia vocem Latinam Græci jam usurpabant. Cujus meminit etiam Suidas.

68 Ite, custodite] ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε, id est, abite, munite. Nam ἀσφαλίσασθε est rem tutam reddere. Quemadmodum mox vertit, ἠσφάλισαντο, id est, munierunt. Cum & superius verterit custodiverit.

69 Cum custodibus] μετὰ τῆς κησωδίας, cum custodia. Quamquam hoc loco custodiam pro grege ac turba custodum posuit. Apparet autem ejusmodi ferme genus hominum fuisse, cujusmodi sunt Parisiis quadringenti, ad publicam civitatis custodiam designati.

Vespe autem sabbati] Ὁψὲ δὲ σαββάτων, id est, Vespe re sabbatorum. Et quod aut qui lucefcit dicendum erat, non quæ, ut referatur ad vesperum, aut vesper, nisi legas Vespera sabbatorum.

In prima sabbati] εἰς μίαν σαββάτων, id est, in unam sabbatorum, ut intelligas unum diem e septem. Sentit enim, nisi fallor, crepusculum extremi diei præcedentis hebdomadis, lucefcens in sequentem diem, qui primus erat succedentis sabbati. Nisi forte juxta sermonis Hebræi proprietatem unum dicitur quod primum est, sicut nos alterum dicimus quod secundum est.

Revolvit lapidem] Græci addunt ἀπὸ τῆς θύρας, id est, ab ostio.

Super eum] ἐπάνω αὐτῆ, id est, supra eum.

Aspectus ejus] ἰδέα αὐτῆ, id est, species ejus, sive forma.

Et vestimenta] Et Græci & vetusti codices Latini habent vestimentum, Græci addunt album ut nix.

Custodes] οἱ τηρέντες, id est, qui servabant.

Respondens autem Angelus] ἀποκριθεὶς. Abusus est enim eo verbo, cum illæ nihil interrogassent, nisi quod ad cogitationes respondet.

7 ὅπῃ ἔκειτο ὁ Κύριος. Καὶ ταχὺ πορευθεῖσαι εἰπάτε τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, ὅτι ἤγερθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν καὶ ἰδὲ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε· ἰδὲ εἶπον ὑμῖν. Καὶ ἐξεληθῆσαι ταχὺ ἀπὸ τῆ μνημεῖα μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἰδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ. Ὡς δὲ ἐπορεύοντο ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, καὶ ἰδὲ ὁ Ἰησοῦς ἀπήντησεν αὐταῖς, λέγων, Χαίρετε. Αἱ δὲ προσελθῆσαι ἐκράτησαν αὐτῶ τὰς πόδας, καὶ προσεκύνησαν αὐτῶ. Τότε λέγει αὐταῖς ὁ Ἰησοῦς, Μὴ φοβεῖσθε· ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καί κει με ὄψονται. Πορευομένων δὲ αὐτῶν, ἰδὲ τινὲς τῆς κενσῶν εἰσὶν εἰς τὴν πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς Ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν Πρεσβυτέρων, συμβῦλιν τε λαβόντες, ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς γραμματέως, λέγοντες, Εἰπάτε, Ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτῶ νυκτὸς ἐλθόντες ἐκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων. Καὶ εἰς ἀκασθῆ τῆτο ἐπὶ τῆ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμους ποιήσομεν. Οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν· καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος ἔτος παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς σήμερον. Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, εἰς τὸ ὄρος ὃ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν, προσεκύνησαν αὐτῶ· οἱ δὲ ἐδίδασκαν. Καὶ προσελθὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐλάλησεν αὐτοῖς, λέγων, Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· βαπτίζοντες αὐτὰς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν. Καὶ ἰδὲ ἐγὼ μετ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τῆ αἰῶνος. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥ

Τ Ε Λ Ο Σ.

9 Venite, [Et videte] Et non est in Græcis, sed dicitur, ἴδτε, venite, videte.  
 10 Et precedet] Et Græci & antiqui Latini habent precedit presentis temporis, προάγει.  
 11 Ecce pradixi] ἰδὲ εἶπον, id est, ecce dixi, non pradixi.  
 12 Et ecce Jesus] Ab hoc loco in nostris codicibus desunt aliquot verba, quæ videntur incuria Scribarum ommissa, qui fere labi solent, quoties eadem dictio diversas claudit orationes, Ὡς δὲ ἐπορεύοντο ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, id est, Cum autem issent ad renunciandum discipulis illius.  
 13 Ibi me videbitis] Ommissa est conjunctio, καί κει, id est, Et illis.  
 14 Dicite quia discipuli eius] Hic certe omittenda fuerat Græca conjunctio, propter pronomem sequens, nobis dormientibus.  
 15 Audistis fueris a praside] ἐπὶ τῆ ἡγεμόνος, id est, sub praside, hoc est, si res apud illum iudicem agatur.  
 16 Nos suadebimus ei] Πείσω Græcis tria significat, pareo si-

est hic: surrexit enim, sicut dixit: 9 venite, videte locum ubi positus erat Dominus. Et cito cunctes 7 dicite discipulis ejus, quod surrexit a mortuis: & ecce 10 precedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis: 11 ecce dixi vobis. Et digressæ celeriter a monumento cum timore & gaudio magno, currebant ut 8 renunciarent discipulis ejus. Quum autem issent ad renunciandum discipulis ejus, 12 & ecce Jesus occurrit illis, dicens, Avete. Illæ autem accesserunt 9 & tenuerunt pedes ejus, & adoraverunt eum. Tunc 10 ait illis Jesus, Nolite timere: ite, renunciate fratribus meis, ut eant in Galilæam, 13 & ibi me videbunt. Quæ quum abissent, ecce quidam e custodibus venerunt 11 in civitatem, ac renunciaverunt principibus Sacerdotum omnia quæ acciderant. Et congregati 12 cum Senioribus, consilio habito, pecuniam copiosam dederunt militibus, dicentes, 14 Dicite quod 13 discipuli ejus nocte venerint, & furati sint eum nobis dormientibus. Et si hoc 15 auditum fuerit sub 14 praside, 16 nos persuadebimus ei, 17 & securos vos faciemus. At illi accepta pecunia fecerunt sicut 15 erant edocti: & divulgatus est hic sermo apud Judæos usque in hodiernum diem. Undecim autem 16 discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus. Et quum vidissent illum, ad- 17 raverunt eum: quidam autem dubitaverunt. Et accedens 18 Jesus, loquutus est eis, dicens, Data est mihi omnis potestas in cælo & in terra. 19 Euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Docentes eos 20 fervare omnia quæcunque præcepi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem seculi.

EVANGELII SECUNDUM MATTHÆUM

F I N I S.

D ve morem zero, suadeo, & persuadeo. Sensus igitur postulabat, ut hic diceret persuadebimus potius quam suadebimus, sive nos placabimus eum.  
 17 Et securos vos] ἀμερίμους, id est, securos vos reddemus, aut liberabimus vos omni sollicitudine: id enim sonat ἀμερίμους, quod plus est quam reddere ἀκινδύνους, id est, expertes periculi.  
 18 Euntes ergo] Ergo non invenio in Græcis codicibus. In nonnullis codicibus pro ergo reperio autem. Nescio quo casu acciderit, ut nec Origenes, nec Chrysostomus, quum in cætera scribant Commentarios, in hoc unum caput quiddam ediderint, nisi forte desierunt apud populum loqui, quod hæc ad resurrectionem pertineant. Theophylactus tamen enarrat, & Catena aurea crebro citat Chrysostomum in hoc capite, quemadmodum in cæteris. Anianus vero præfatus in versionem suam testatur Chrysostomum in Matthæum scripsisse λόγους nonaginta unum, quum in Editione Vulgata non habeamus nisi LXXXIX. unde probabile est duas Homilias intercidisse.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI ANNOTATIONUM IN EVANGELIUM MATTHÆI

F I N I S.

Β Ι Ο Σ

Μ Α Ρ Κ Ο Υ

Κ Α Τ Α Σ Ω Φ Ρ Ο Ν Ι Ο Ν .

**Μ**άρκος μαθητής και ἑρμηνευτής Πέτρος, καθὼς τῷ Πέτρῳ ἐξηγημένῳ ἀκήκοε, παρακληθεὶς ἐν τῇ Ῥώμῃ παρὰ τῶν ἀδελφῶν, βραχὺ συνέταξεν Εὐαγγέλιον ὡπερ ἐντυχὼν Πέτρος ἐδοκίμασε, καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθησόμενον αὐθεντίας ἐξέδωκε, καθὰ συνεγράψατο Κλήμης ἐν τῷ ἔκτῳ τῶν Ὑποτυπώσεων λόγῳ καὶ Παπίας Ἱεραπολίτης Ἐπίσκοπος μέμνηται τέτε τῷ Μάρκῳ καὶ Πέτρῳ ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιστολῇ, ἐπ' ὀνόματι Βαβυλῶνος, εἰκονικῶς Ῥώμην σημαίνων ἀσπάζεται υἱᾶς, Φησὶν, ἢ ἐν Βαβυλῶνι σὺν τῇ ἐκλεκτῇ, καὶ Μάρκος ὁ ἐμὸς υἱός· παραλαβὼν τοιγαρὶν τὸ Εὐαγγέλιον, ὅπερ αὐτὸς συνέταξε, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον, καὶ πρῶτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττων, κατεστήσατο ἐκκλησίαν· τὸσαύτῃ παιδεύσει καὶ βίᾳ καρτερίας διέσπρεψεν, ὥστε πάντας τὰς ἀκολουθύντας τῷ Χριστῷ ἔπεισθαι τῇ τέτῃ διαγωγῇ· ὅθεν καὶ Φίλων ὁ τῶν Ἰουδαίων ἐλλογιμώτατος, ὁρῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρώτην ἐκκλησίαν ἐπιῖστασαν, ὡσανεὶ εἰς ἔπαινον τῶ οἰκείῳ ἔθνει, βίβλον περὶ τῆς τέτων διαγωγῆς συνεγράψατο· καὶ ὡσπερ Λυκάς διηγείται τὰς ἐν Ἱεροσολύμοις πειεύσαντας πάντα ἐσχηκέναι κοινὰ, ἕτως καὶ ἐκεῖνος ὅπερ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπὶ Μάρκῳ τῷ διδασκάλῳ ἑώρα γινόμενον, τῇ μνήμῃ παρέδωκε· τελευτήσας δὲ τῷ ὄγδῳ τῷ Νέρωνος ἔτει, ἀπετίθη ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, διαδεξαμένης αὐτὸν Ἀνανίας.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

εἰς τὸ

Κ Α Τ Α Μ Α Ρ Κ Ο Ν

Ε Τ Α Γ Γ Ε Λ Ι Ο Ν

τῷ Θεοφυλάκτῃ, ὡς δοκεῖ.

**Τ**ὸ κατὰ Μάρκον Εὐαγγέλιον μετὰ δέκα ἔτη τῆς Χριστῷ ἀναλήψεως συνεγράφη ἐν Ῥώμῃ ἦν μὲν γὰρ ἕτος ὁ Μάρκος Πέτρος μαθητής, ὃν υἱὸν αὐτῷ ὁ Πέτρος ὀνομάζει πνευματικόν, πάντως ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἰωάννης ἀναψιὸς δὲ Βαρνάβᾳ· ἀλλὰ καὶ Παῦλος συνέκδημος· τέως μὲν τοι Πέτρῳ συνην τὰ πλεῖστα, καὶ ἐν Ῥώμῃ συνην ἠτήσαντο ἔν αὐτὸν οἱ ἐν Ῥώμῃ πιστοί, μὴ μόνον ἀγράφως κηρύσσειν, ἀλλὰ καὶ ἐγγράφως ἐκδέσθαι τὴν κατὰ Χριστὸν πραγματείαν· μόλις ἔν πεισθεὶς συνεγράψατο· τῷ δὲ Πέτρῳ ἀπεκαλύφθη παρὰ Θεοῦ, ὅτι Μάρκος συνεγράψεν Εὐαγγέλιον· ἰδὼν ἔν καὶ ἐπιβεβαιώσας ὡς ἀληθές, εἶτα καὶ Ἐπίσκοπον αὐτὸν ἀπέστειλεν εἰς Αἴγυπτον· ἐνθα δὴ καὶ κηρύξας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τε ἐκκλησίαν συνησάμενος, τὰς πρὸς τῷ μεσημερινῷ κλίματι πάντας ἐφώτισεν· ἔστιν ἔν ὁ χαρακτηριστὴ τῷ Εὐαγγελίῳ σαφής, καὶ ἔδεν ἔχων περινενομημένον· σχεδὸν τε κατὰ πάντα τῷ Ματθαίῳ συντρέχων ὁ παρῶν Εὐαγγελιστῆς, πλὴν ὅσον ὁ Ματθαῖος πλατύτερος, καὶ ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος τῆς κατὰ σάρκα γενήσεως τῷ Κυρίῳ ἐν ἀρχῇ μνημονεύει, ἕτος δὲ ἀπὸ τῷ Προφῆτῃ ἤρξατο Ἰωάννη· ὅθεν τινες, εἰ καὶ περιεργότερον δοκεῖ, τοιαῦτον τὸ νόημα εἶπον ἐπὶ τοῖς Εὐαγγελισταῖς· ὁ ἐπὶ τῶν Χερυβὶμ καθήμενος Θεός, ὁ τετραπρόσωπα ἢ γραφὴ λίγει, παρέδωκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον ἐνὶ πνεύματι συνεχόμενον· ὡσπερ ἔν τὰ Χερυβὶμ ἕκασον, ἐν μὲν πρόσωπον εἶχεν ὁμοιον λέοντι, ἕτερον δὲ ἀνθρώπῳ, καὶ ἕτερον αἰετῷ, καὶ ἕτερον μύσχω, ἕτως καὶ ἡ τῷ Εὐαγγελικῷ κηρύγματος πραγματεία· τὸ μὲν κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἔχει λεοντοπρόσωπον· βασιλικὸν γὰρ ὁ λέων, καὶ ἡγεμονικόν· ἔστιν ὁμοίως ἔν καὶ ὁ Ἰωάννης ἀπὸ τῷ βασιλικῷ καὶ δεσποτικῷ ἀξιώματος τῆς Θεότητος τῷ Λόγῳ ἤρξατο, εἰπὼν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. τὸ δὲ κατὰ Ματθαῖον, ἀνθρωποπρόσωπον· ἀπὸ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα γενήσεως καὶ ἐνανθρωπήσεως τῷ Λόγῳ ἤρξατο. τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, αἰετῷ παρεικαζόμενον· ἀπὸ γὰρ Προφῆτῃ ἤρξατο τῷ Ἰωάννη· ἢ δὲ προφητικὴ χάρις προορατικὴ ἕσα καὶ ὀξέως τὰ πόρρω βλέπασα, αἰετός ἐστι· φασὶ γὰρ τὸν αἰετὸν ὀξυδερκέστατον εἶναι, ὡσε καὶ μόνον ἐκ τῶν ἄλλων ζώων πρὸς τὸν ἥλιον δύνασθαι αἰτενίζειν μὴ καμμύοντα. Μύσχω δὲ ὁμοιον τὸ κατὰ Λυκάην, διότι ἀπὸ τῆς ἱερατείας τῷ Ζαχαρίῳ ἤρξατο, ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν τῷ λαῷ θυμιῶντος· μύσχος δὲ ἦν ὁ θνύμενος τότε· ἀρχεται ἔν ὁ Μάρκος τῷ Εὐαγγελίῳ ἀπὸ τῆς τῷ προδρόμῳ διαγωγῆς καὶ ἐνδείξεως. Ἄκου ἔν τί Φησὶν.

E V A N G E L I U M  
S E C U N D U M  
M A R C U M.

1  
α β 2  
β α 3  
γ ε 4



Ρ Χ Η τῆ Εὐαγγελίᾳ Ἰησοῦ Χριστοῦ Τυτῆ  
τῆ Θεοῦ. Ὡς γέγραπται ἐν τοῖς  
Προφήταις, Ἰδὲ ἐγὼ ἀποστέλλω  
τὸν ἄγγελόν μου πρό προσώπου  
σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου  
ἐμπροσθέν σου. Φωνὴ βοῶντος ἐν  
τῇ ἐρήμῳ, Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν  
Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους  
αὐτοῦ. Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ  
κηρύσσων

A



NITIU M Evangelii Jesu  
Christi Filii Dei. Sicut scri-  
ptum est in 2 Prophetis, Ec-  
ce ego mitto nuncium meum  
ante faciem tuam, qui  
parabit viam tuam ante  
te. Vox clamantis in deser-  
to, Parate viam Domini, re-  
ctas facite semitas ejus. Baptizabat Joannes in deser-



UONIAM comperiebamus opus in modum longe majorem opinione succrescere, nam haec simul et scribebatur a nobis, et typis excudebantur, visum est idem compendii, quod Marcus in contrahendo Matthaei Evangelio praestitit, in nostris praestare annotationis: quo simul et Lectoris et nostro radio aliquo intolerabili medeamur, et intra sui temporis stadium operis cursus expleatur. Pauculos enim menses ad hunc laborem ab illustrissimi Burgundionum Principis Caroli obsequiis, in cujus famulidum nuper adsciti fuimus, usurpavimus verius quam impetravimus, idque testor Jesum, non sine gravi rei familiaris jactura. Quanquam ea sane me leviter commovet. Res pecuniaria vel sarciri potest, vel negligi. Ceterum ut est boni viri non deesse suo officio, ita probi ac verecundi est hominis, non committere ut cuiquam videatur oblitus officii. Memini quantum debeam maximo illi Philippo Maximiliani filio, non solum ut Principi, addam, non solum ut optimo Principi, verum etiam ut de me magnificentissime merito. Quidquid autem debebam patriae, quidquid Principi, quidquid optimo Principi, quidquid bene merito, id totum est mihi refundendum in Carolum, quandoquidem illum, sic satis visum est, cernere licuit verius quam frui. Jam nominis proprii citius quaeam oblivisci, quam benignissimi illius Maecenatis mei, Gulielmi Vuarami Archiepiscopi Cantuariensis, qui sic meritis est de probis ac litteratis viris, ut ab omnibus probitatis ac litterarum cultoribus certatim debeat celebrari. Porro me tantis prosecutus est officiis, tanta obruit benignitate, ut omnia posthabenda sint, quoties officii ratio jubet hujus obsequi voluntati. Proinde cum utrique debeamus patriae, nam in altera geniti, in alteram cooptati sumus: cum utrique debeamus Principi, quorum alteri jam plurimis ac maximis beneficiis sumus adstricti, ab altero humanissime invitamur ad ea quae nec promeremur, nec postulamus, atque hoc ipso nomine plus debemus: non fuit mihi integrum opus hoc longius producere, maturum utrisque reditum pollicito. Rem tamen ita moderati sumus, ut nonnihil adjeceimus more, nonnihil item contraxerimus operis modum. Quanquam id quoque habemus ut verborum magis quam rerum esset parsimonia, quo simul et operi et officio, qua licuit, satisfaceremus. Porro mihi sane spes est fore pariter, ut et brevitas, quae nobis fuit necessaria, Lectori quoque commoda sit, et grata. Quis enim tam patientis est stomachi, ut in his rerum minutiis citra fastidium diu versari possit? Quanquam quantula quaeis hujus molestiae portio redit ad Lectorem? At nos dum inter tot Gracos, Latinos, Hebraeos codices sursum ac deorsum discurremus, velut aciculam, quod ajunt, in acervo quaerentes: dum excutimus, quid ille verterit, quid alius legerit, quid ibi sit depravatum, quid hic interpretetur, quid ille correxerit, quid ipsi signaverimus, ubi Latini codices cum Graecis, Hebraei cum utrisque dissentiant, aut etiam consentiant: denique quae sit ejusdem linguae codicum inter se vel pugna vel concordia: diem, inquam, inter has spinas distringimur ac torquemur, non nam aut alteram horam, sed menses ferme sex, cogita, quaeis, Lector optime, quantum tui utilitatis publicae gratia devoremus. Neque vero pigebit, si posthac per otium continget alia conquirere, quae possint opus hoc vel locupletius reddere, vel emendatius, illa quoque in communem usum adicere. Plurimum autem praesidii nobis suppeditabat in Matthaeo ex Veterum Commentariis, ut in quem complures scripserant, Origenes, Chrysostomus, Hieronymus. In hunc nihil habemus, quod equidem sciam, vetustum. Nam Theophylactus neotericus est: et si Commentarii, qui Hieronymi titulo circumferuntur, ut non sint usquequaque rejiciendi, tamen non magis sapiunt Hieronymum, quam sorba ficum. Ceterum quo pauciores in hunc scripserint, illud opinor in causa fuisse, quod explicatio Matthaeo, et hunc explicatum esse putarent. Jam illud te nolim lateat Lector, quod haecenus praefati sumus in Marcum, ad primam hujus operis Editionem pertinere, cum haec sit Editio quinta, quae decrevimus esse contenti: non quod ullum sit opus, cui non possit adisci, quodve non possit reddi melius: sed quod videam Sytophantis nunc ubique regnantibus dandum esse locum, et existimem in tam humili tamque inartuato argumento diligentiam immodicam merito reprehendendam esse.



Nitium Evangelii] Et hic Hebraeorum more exorsus est ab ipso operis titulo, quemadmodum Matthaeus, cujus epitomen scripsit Marcus, auctore Augustino.  
2 In Esaias Propheta] In Graecorum exemplaribus, quae quidem ego viderim, Esaias nomen non exprimitur, sed tantum, ἐν Προφήταις, id est, in Prophetis. Verum id apparet mutatum data opera a doctis, qui deprehenderant hoc testimonium e duobus Prophetis esse constatum: quemadmodum indicat Hieronymus in libro de optimo genere interpretandi. Siquidem prior pars, nempe illa, Ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui parabit viam tuam ante te, est apud Malachiam cap. tertio. Quo sane loco illud obiter annotandum, Hieronymum in eo, quod modo citavimus, opere memoria lapsus videri posse, cum ait, hoc testimonium haberi in fine Malachiae. Nam cum totum hujus Prophetae vaticinium quatuor capitibus absolvatur, & hic locus in ipsa statim fronte tertii capituli, in medio verius est, quam in fine. Verum suspicor quae res imposuerit Hieronymiana memoriae, nimirum quod in extremo calce habeatur non dissimile vaticinium, quod & ipsum de Joanne interpretantur: Ecce ego mitto vobis Heliam Prophetam, antequam veniet dies Domini. Neque enim mihi satis facit excusatio cujusdam, qui putat in fine dictum esse, quod sit paulo infra medium. Sunt qui indicent in Bibliotheca Vaticana haberi codicem Graecum majusculis scriptum, qui consentiat cum Latina Editione. Quid mirum si consentiat ad Latinorum exemplaria castigatus? Quanquam arbitror hanc germanam esse lectionem. Duriusculum est quod affert Beda, Augustinum, ni fallor, sequutus, fieri potuisse ut Marco scribenti aliud nomen pro alio occurreret, quod tamen admonitus non putarit corrigendum, eo quod arbitraretur non temere permisisse Spiritum Sanctum, ut nomen pro nomine tum occurreret scribentis animo. Frigidior est & illa solutio, quoniam Propheta licet diversis modis eadem praedixerunt eodem Spiritu, omnium omnia esse communia. Quod si recipimus, non refert quo titulo citetur aliquid e Sacris Voluminibus. Certum est hic

E

alteram vaticinii partem esse apud Esaiam. Sed hoc queri poterat, cur geminum adducens vaticinium, unum tantum Prophetam nominet. Quod ad sensum attinet, unum revera vaticinium est. Sed apud Matthaeum iv. quem sequitur Marcus, solus Esaias nominatur, & hujus tantum verba citantur: Marcus Esiae vaticinio praetereit vaticinium Malachiae, contentus nominare Prophetam celeberrimi nominis. Ceterum quamquam severitate summa consentit, verba tamen Evangelistae nonnihil dissentunt a Septuaginta, tum ab Hebraica veritate. Siquidem Hebraea sic reddidit Hieronymus: Ecce ego mitto angelum meum, et parabit viam ante faciem meam, consentientibus per omnia Septuaginta, nisi quod mitto verterunt in futurum mittam, in quo Marcus concordat cum Hebraeis. Ceterum addidit tuam, cum tantum sit viam. Et rursus quod illic est, ante faciem meam, hic refert ante faciem tuam, mutata persona loquentis. Nam apud Prophetam haec verba videntur esse Christi de se loquentis, etiam si mox mutata persona de se tanquam de alio loquatur: Et statim veniet ad templum Dominator. Contra apud Evangelistam haec verba Patris sunt loquentis ad Filium, Qui parabit viam tuam ante te. Jam posterior pars, Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, &c. est apud Esaiam cap. quadragesimo. Hebraica sic vertit Hieronymus: Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri. In nullo dissentientibus Septuaginta ab Hebraeis. Dissentiunt & hic nonnihil Evangelistae, sed in verbis duntaxat. Nam quod caeteri dixerunt, Rectas facite semitas ejus, Joannes dixit, Dirigite viam Domini. Deinde quod habet Hebraica veritas, & Septuaginta transfulerunt, Rectas facite semitas Dei nostri, Matthaeus, Marcus, & Lucas posuerunt semitas ejus: opinor quod Evangelistae, cum Hebraice scirent, non indigerent translatione Septuaginta: deinde cum ab Hebraeis non anxie decerperent quod scriptum esset, sed quod memoria suggerebat defcriberent, verbis nonnunquam dissident, in sententia concordant, id quod pluribus in locis admonuit divus Hieronymus. Jam illud, quando notum est iis quoque qui Graece nesciunt, angelum significare nuncium, non arbitror admonendum. Fortassis hic melius vertisset nuncium. Deinde non dixit

κρύσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.  
 5 Καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα, καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται· καὶ ἐβαπτίζοντο πάντες ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ὑπὸ αὐτῷ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἦν δὲ Ἰωάννης ἐνδεδυμένος τρίχας καμήλης καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ἄσφιν αὐτῷ, καὶ ἑσθίαν ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον. Καὶ ἐκίρυσσε, λέγων,  
 6 Ἐρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου, καὶ ἐκ ἐμοῦ ἰκανός κύψας λῦσαι τὸν ἱμᾶντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ.  
 7 Ἐγὼ μὲν ἐβάπτισα ὑμᾶς ἐν ὕδατι· αὐτὸς δὲ βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις, ἦλθεν Ἰησοῦς ἀπὸ Ναζαρέτ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ.  
 8 Καὶ εὐθὺς ἀναβαίνων ἀπὸ τοῦ ὕδατος, εἶδε σχιζομένους τὰς ἄβαντες, καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡσεὶ περισερᾶν, καταβαίνον ἐπ' αὐτόν. Καὶ Φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῶν ἑρῶν,  
 9 Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ  
 10 εὐθὺς τὸ Πνεῦμα αὐτὸν ἐκβάλλει εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἐν τῇ ἔρημῳ ἡμέρας τεσσαράκοντα, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἦν μετὰ τῶν θηρίων· καὶ οἱ ἄγγελοι διηκόνουν αὐτῷ. Μετὰ δὲ τὸ παραδοθῆναι τὸν Ἰωάννην, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγων,  
 11 Ὅτι πεπλήρωται ὁ καιρὸς, καὶ ἤγγικεν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ· μετανοεῖτε, καὶ πιστεύετε ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.

A ferto, s prædicans baptismum poenitentiae 6 in remissionem peccatorum. Et egrediebantur ad eum tota 7 Judæa regio, 8 ac Hierosolymitæ: & baptizabantur omnes ab illo 9 in Jordane flumine, confitentes peccata sua. 10 Erat autem Joannes vestitus pilis cameli 11 & zona pellicea circa lumbos suos, 12 vescebaturque locustis ac melle sylvestri: & prædicabat, dicens, 13 Venit is qui fortior est me post me, 14 cujus non sum idoneus, ut procumbens solvam corrigiam 15 calceamentorum. 16 Ego quidem baptizavi vos aqua: ille vero baptizabit vos 17 Spiritu sancto. Et factum est in diebus illis, venit Jesus a Nazareth Galilææ, & baptizatus est a Joanne in Jordane. Et statim 18 quum adscenderet ex aqua, vidit diffindi coelos, 19 & Spiritum, quasi columbam, 20 descendentem super illum. Et vox facta est de coelis, Tu es ille Filius meus 21 dilectus, 22 in quo mihi bene complacitum est. Et continuo Spiritus illum 23 expellit in desertum. 24 Et erat illic in deserto dies quadraginta, & tentabatur a Satana, eratque cum feris: & Angeli ministrabant illi. Postquam autem comprehensus esset Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei, & dicens, 25 Impletum est tempus, 26 instatque regnum Dei: 27 respiscite, & credite Evangelio.

Πε-  
 C simpliciter angelum, sed addito articulo, τὸν ἄγγελον, ut certum aliquem angelum sive nuncium intelligas designari: cum omnes alioqui Prophetæ nuncii fuerint venturi Christi. At hic unicus ille & eximius fuit nuncius, qui non solum prænunciavit adventum Domini procul adventantis, sed qui præcurrrens ipse præparavit viam jam advenientis. Præterea quod ait,  
 3 Ante faciem tuam ] Non est Græcis ἔμπροσθεν, aut ἰνώπιον, quod aliquoties ita vertit, hoc est, coram te, & in conspectu tuo, sed πρὸ προσώπου, ut intelligas hunc nuncium præcedere, & hoc disculiente obstacula viæ, jam videri, & apparere faciem advenientis Domini. Mox autem,  
 4 Qui præparabit viam tuam ante te ] Græce est ἔμπροσθέν σου, quasi dicas, a fronte tua: ut intelligas Christum qui nunciabatur jam adesse. Aliter enim dicitur, ante Ciceronem dixit hoc Cato, id est, priusquam Cicero diceret.  
 5 Fuit in deserto ] Quidam offensivè hyperbato, sic legunt, Joannes baptizans in deserto, fuit initium Evangelii. Non absurde tamen, ut mihi quidem videtur, hæc verba, Initium Evangelii Jesu Christi, &c. tituli loco erunt, qui mos est Prophetis, & Herodoto quoque, atque in totum illi genti. Porro quod Valla mavult existit pro fuit, & arguatur nescio quid de Fuit Joannes baptizans, haud multum ad rem Theologicam pertinet. Erat enim idioma sermonis Hebræi, quod tamen reperies & apud Atticos. Erat baptizans, id est, baptizabas, ἰνύγγων βαπτίζων. Βαπτίζων, articulum non addidit Græcus, unde perinde valere potest, ac si dicas, capis baptizare, ἐγένετο βαπτίζων, factus est baptizans, sive capis baptizare. Fuit in deserto. Apud Græcos alius est verborum ordo. Fuit Joannes baptizans in deserto. Ac rectius erat, quam fuit.  
 6 In remissionem peccatorum ] In hic præparationem significat, non effectum; nam Joannis baptismus præparabat ad Christi baptismum, quo remittebantur peccata. Fortassis & illud annotandum, quod Apostoli jubentur prius docere, postea baptizare. Joannes prius baptizare dicitur, deinde prædicare baptismum. Judæus per ceremonias ducitur ad cognitionem, Christianus prius discit: nisi mavis intelligere de baptismo Christi, quem post suum baptismum prædicabat Joannes. Sequitur enim: Ego quidem baptizavi vos in aqua; ille vero baptizabit vos, &c. Hinc apparet quod baptizatus ab ipso prædicavit Christi baptismum mox sequenturum, ne ipsius baptismum considerent.  
 7 Judæa regio ] ἡ Ἰουδαία χώρα, id est, Judæa regio, ut coheræcant duo nomina substantiva.  
 8 Et Hierosolymitæ universi ] Græci secus distinguunt, καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται καὶ ἐβαπτίζοντο πάντες, id est, Ἐ Hierosolymitæ Ἐ βαπτίζοντο omnes. Nec enim veniebant omnes Hierosolymitæ, sed ex omni Judæa Ἐ Hierosolymitæ qui venerunt baptizabantur. Nam omnem Judæam dixit pro eo quod erat, ex omnibus Judæa partibus. Nec est,  
 9 In Jordane flumine ] sed in Jordane fluvio, sive fluvio Jordane. Addidit autem, quod vox Jordane esset plerisque ignota.  
 10 Et erat ] Ἦν δὲ, id est, Erat autem. Vestitus, ἐνδεδυμένος, id est, indutus. Et pilis camelorum. Camelus est Græcis, & item in aureo codice, item in Constantiensis. Quamquam hoc nihil ad sensum. Camelus enim hic speciem notat animantis, non unum aliquod ejus generis. Suffragabantur aureo codici Volumina divi Donatiani. Speciem animantis expressit, ut ostenderet vestis asperitatem, juxta Domini testimonium, qui mollibus vestitus in domibus regum sunt. Pictores onerant Joannem exuvio cameli, quemadmodum Græci vestium Herculem exuvio leonis. Imo vestis erat contexta non e lana Britannica, aut serena velleribus, aut lino Hollandico, sed e pilis camelorum. Aspectum augebat zona pellicea præmens nia.  
 11 Et zona pellicea ] καὶ ζώνη δερματίνη. Ablativus est nobis, non nominativus, & refertur ad participium, vestitus, sicut & ablativus, pilis. Et lumbos suos dicendum erat, non ejus.

B  
 C  
 D  
 E  
 F  
 12 Mel sylvestre edebat ] ἰοβίαν, id est, edens, ut pertineat ad verbum quod præcessit, erat. Quamquam hoc recte variavit, nisi quod aptius erat vescebatur, quam edebat, aut certe vicibat, sive esitabat, cum de genere cibi loqueretur.  
 13 Venit ] ἔρχεται, venit, Græce vel præsentis est temporis, vel futuri. In Donatiani lib. habebatur veniet. Et notandus est articulus ὁ ἰσχυρότερος, id est, illo qui me fortior Ἐ potentior est.  
 14 Non sum dignus ] ἐκ ἐμοῦ ἰκανός, id est, non sum idoneus, aut sufficiens, ut vulgo loquuntur.  
 15 Et calceamentorum ejus ] Ejus addidit Hebræorum more, Latinis non est fas ita loqui.  
 16 Ego baptizavi ] Ἐγὼ μὲν. Non in tempore omisit quidem conjunctionem, quæ hanc partem opponit Spiritui.  
 17 Spiritu sancto ] In Spiritu sancto est Græcis, tamen præpositionem recte omisit Interpres. Quidam codex Græcus hoc quoque loco addebat Ἐ igni, καὶ πυρι, ex Matthæo, sicuti conjicio, quamquam Theophylactus non addit.  
 18 Adscendens vidit ] Sermo Græcus anceps est, utrum Joannes viderit, an Christus. Vidit coelos apertos, εἶδε σχιζομένους τὰς ἄβαντες, id est, vidit scindis, sive diffindi coelos. Nam participium est passivum præsentis temporis, quod non per seipsum, ut Laurentio visum est, sed per verbum erat transferendum. Elegantius autem vertisset, diduci coelos, sive scindi.  
 19 Et Spiritum sanctum ] Sanctum non additur, nec in Græcis, nec in antiquissimis Latinis codicibus, nec in aureo codice, ne in Constantiensis quidem. Porro articulus additus indicat intelligendum de Spiritu sancto, de quo paulo ante meminit. Similiter paulo post, Et statim Spiritus expulit eum, ut de eodem accipias Spiritu.  
 20 Descendentem Ἐ manentem ] Et manentem non additur in Græcis, videtur adscriptum ex Evangelio Joannis. Ex sermone Græco non potest aliud intelligi, quam Spiritus descendens a Christo visus fuisse, cum res magis postulet, ut intelligatur a Joanne cæterisque visus descendere. Deinde si Christum accipimus vidisse, dicendum erat ἰπ' αὐτόν, id est, super se, non ἰπ' αὐτόν, id est, super eum. Neque video tamen quo pacto queat res explicari, nisi dixerimus ἀναβάντων rectum casum posuimus loco paterni ἀναβάντων, id est, quum adscenderet ex aqua Jesus, vidit, &c. Nisi accipiamus Joannem una cum Jesu descendisse in flumen ad tingendum eum, atque ita legamus, Joannes adscendens ab aqua, vidit, &c.  
 21 Dilectus ] ὁ ἀγαπητός. Articulus non caret emphasi, quasi dicas, ille dilectus. Idem additur Filio ὁ Υἱός: multi filii, multi dilecti, at hic ille eximius & unice dilectus. Deinde nomen hic est, non participium, dilectus, quod vertere solet carissimus.  
 22 Complacui ] εὐδόκησα, quasi dicas, bonam habeo opinionem, sive bene complacitum est mihi.  
 23 Expulsi ] ἐκβάλλει, id est, emittis, præsentis temporis. Quamquam ἐκβάλλει aliquando est ejicere, sive extrudere. Significat autem impetum spiritus rapientis hominem quocumque velit. Theophylactus & Chrylóstomus in Catena citatus admonet significari, non esse committendum ut homo semet conjiciat in periculum tentationis, sed, si Deo volente incidat, fortiter agendum.  
 24 Et erat in deserto ] Quidam codex Græcus tantum habebat, Et erat ibi. Alter præterea addit, in deserto. Quorsum autem atinebat repetere desertum, cum mox præcessisset? Quadraginta diebus, in Græcis non additur, Ἐ quadraginta noctibus.  
 25 Quoniam impletum ] ὅτι hoc loco fuerat omittendum Interpreti.  
 26 Appropinquabit ] ἔγγισται. Et appropinquavit, sive appropinquat, ut in hujusmodi verbis Græci nonnunquam ununtur præteritis loco præsonium, ut non semel jam admonuimus.  
 27 Poenitentiam ] Μετανοεῖτε, id est, Poenitentiam vos, quod consuevit

16 Περιπατῶν δὲ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε Σίμωνα καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβλητρον ἐν τῇ θαλάσσῃ ἦσαν γὰρ ἀλιεῖς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ εὐθέως ἀφέντες τὰ δίκτυα αὐτῶν, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ πρὸς ἐκεῖθεν ὀλίγον, εἶδεν Ἰακώβον τὸν τῆς Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ πλοίῳ κα-  
 20 ταρτίζοντας τὰ δίκτυα. Καὶ εὐθέως ἐκάλεσεν αὐτούς· καὶ ἀφέντες τὸν πατέρα αὐτῶν Ζεβεδαῖον ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ τῶν μισθωτῶν, ἀπῆλθον ὀπίσω αὐτοῦ. Καὶ εἰς πορεύονται εἰς Καπερναῦμ· καὶ εὐθέως τοῖς σάββασι  
 22 εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν ἐδίδασκε. Καὶ ἐξεπλήθοντο ἐπὶ τῇ διδασκίᾳ αὐτοῦ ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοὺς ὡς  
 23 ἐκείων ἔχων, καὶ ἔχων ὡς οἱ Γραμματεῖς. Καὶ ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ,  
 24 καὶ ἀνέκραξε, λέγων, Ἐὰν τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; ἢ ἔλθεις ἀπολέσαι ἡμᾶς; οἶδα σε τίς εἶ, ὁ  
 25 ἅγιος τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, λέγων, 26 Φιμώθητι, καὶ ἐξέλθε ἐξ αὐτοῦ. Καὶ σπαραξάν αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, καὶ κράξαν φωνῇ μεγάλῃ, 27 ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ἰθαμυβήθησαν πάντες, ὥστε συζητεῖν πρὸς αὐτὸς, λέγοντας, Τί ἐστὶ τοῦτο; τίς ἡ διδασχὴ ἢ καινὴ αὕτη, ὅτι κατ' ἐξουσίαν καὶ τοῖς πνεύμασι τοῖς ἀκαθάρτοις ἐπιτάσσει, καὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ;  
 28 Εξῆλθε δὲ ἡ ἀκοή αὐτοῦ εὐθέως εἰς ὅλην τὴν περίχωρον 29 τῆς Γαλιλαίας. Καὶ εὐθέως ἐκ τῆς συναγωγῆς ἐξελην-  
 30 τες, ἦλθον εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος καὶ Ἀνδρέου μετὰ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου. Ἡ δὲ πενθερὰ Σίμωνος κατέκει-  
 31 το πυρεσσούσα· καὶ εὐθέως λέγουσιν αὐτῷ περὶ αὐτῆς. Καὶ προσελθὼν ἤγειρεν αὐτήν, κρατήσας τῆς χειρὸς αὐ-  
 32 τῆς· καὶ ἀφῆκεν αὐτήν ὁ πυρετὸς εὐθέως, καὶ δικώνει αὐτοῖς. Ὁψίας δὲ γενομένης, ὅτε ἔδου ὁ ἥλιος, ἔφε-  
 33 ρον πρὸς αὐτὸν πάντας τὰς κακῶς ἔχοντας, καὶ τὰς 34 δαιμονιζομένους. Καὶ ἡ πόλις ὅλη ἐπισυνηγμένη ἦν πρὸς τὴν θύραν. Καὶ ἐθεράπευσε πολλὰς κακῶς ἔχοντας ποι-  
 35 κίλαις νόσοις· καὶ δαιμόνια πολλὰ ἐξέβαλε, καὶ ἐκ ἡφίε-  
 36 λαιν τὰ δαιμόνια, ὅτι ᾔδεισαν αὐτόν. Καὶ πρῶτ' ἔν-  
 37 νυχον

licet illi unum vere sanctum, & omnis humanæ sanctimonie fontem. Proinde dilucidius erat, novi te qui sis, nante sanctus ille Dei. 38 Es comminatus est] Καὶ ἐπετίμησεν, id est, Es increpavit. 39 De homine] Græcis est ἐξ αὐτοῦ, id est, ex eo. 40 Es discipulus eum, & exclamans] Utrumque participium Græcis præteriti temporis est, σπαραξάν, καὶ κράξαν, quasi dicas, discipulo illo, & clamore emissio. 41 Quoniam est hoc] Τι ἐστὶ τὸτο; Particulam nam addidit Interpretis de suo, cum alias negligat exprimere, nimirum ad hunc modum paria faciens. Et rursum, 42 Quoniam doctrina] τίς ἡ διδασχὴ, qua doctrina, de suo addidit nam. 43 Quia in potestate & Spiritibus imperat] Quia in potestate & Spiritibus, habetur tum in Græcis, tum in antiquis Latinis, ut conjunctio addat epitalin. Cæterum Græci codices locum bifariam distinguunt. Nonnulli sic legunt, que est hac doctrina, quoniam secundum potestatem, ut subaudias est. Alii conjungunt hæc cum his quæ mox sequuntur, qua est doctrina hac, quoniam cum auctoritate spiritibus quoque immundis imperat. 44 Et processit] Καὶ ἐξῆλθεν, id est, Et exiit, sive emanavit. Rumor ejus, ἡ ἀκοή αὐτοῦ, id est, fama ejus, quod alicubi vertit opinio. Cæterum ut famam hominis dicimus, ita non dicimus rumorem hominis in eodem sensu. Rumor enim magis ad rem referitur, ut rumor belli. Fama generale nomen est. 45 Regionem] περίχωρον, id est, totam undique regionem Galilæe finitimam, ut intelligamus & ultra Galilæe fines famam Jesu progressam. 46 Recumbebas] κατέκειτο, id est, decumbebas, ut & antiqui codices habent, cumque his aureis ille, atque etiam Constantiensis. Recumbis enim quiescens & supinus. Accumbitur in convivio. Decumbis ægrotus lecto affixus. 47 Apprehensa manu ejus] κρατήσας, quod toties vertit tenit, veluti de Jesu capto, tenuerunt eum, ubi tempestivius erat comprehenderunt. Et cur non potius reliquit quam dimisit, ἀφῆκε; nisi forte febris dicto vale discessit. 48 Omnis civitas] ἡ πόλις ὅλη, id est, civitas tota, ne plures civitates intelligas. 49 Qui vexabantur] κακῶς ἔχοντας, id est, male habentes, sive male affectos. Variis languoribus, ποικίλαις νόσοις, id est, variis morbis: quod tamen ita perpetuo fere vertit. 50 Quoniam sciebant eum] Græce sic est, ὅτι ᾔδεισαν αὐτὸν Χριστὸν εἶναι, id est, quod noverant ipsum Christum esse. Nam hæc duo verba adduntur in nonnullis Græcis exemplaribus, vel in Theophylacto; in nostris tantum est, quoniam sciebant eum. Græcus tamen sermo ambiguus est, non passus eos hoc proloqui quod agnoscerent Jesum: sive, non passus est eos omnino loqui, propterea quod agnoscerent Christum esse Messiam, ne id ante tempus effluerent. In priore sensu magis conveniebat ipsum, quam eum, 51 Et diluculo valde] Καὶ πρῶτ' ἔνυχον διαί, id est, Et mane

28 Quum ambularet autem juxta mare Galilææ, vidit Simonem & Andream 29 fratrem ejus, jacientes retia in mare: erant enim piscatores. Et dixit 17 eis Jesus, Sequamini me, & faciam ut efficiamini piscatores hominum. Ac protinus relictis retibus 18 suis, sequuti sunt eum. Et progressus illinc pusillum, 19 vidit Jacobum filium Zebedæi, & Joannem fratrem ejus, qui & ipsi in navi 30 reconcinnabant retia. Statimque vocavit illos: & illi relicto patre suo Ze- 20 bedæo in navi cum mercenariis, 31 sequuti sunt eum. Et ingrediuntur Capernaum: & statim sabbatis in- 21 gressus in synagogam docebat. Et stupebant super 22 doctrina ejus: erat enim docens eos 32 tanquam auctoritate præditus, & non sicut Scribæ. Et erat 23 in synagoga eorum homo 33 obnoxius spiritui immundo, & exclamavit, Dicens, Ah, 34 quid rei nobis tecum est, Jesu Nazarene? 35 venisti ad perdendum nos? 36 novi te quis sis, 37 nimirum ille sanctus Dei. 38 Et increpavit illum Jesus, dicens, Obmu- 25 tefce, & exi 39 ab homine. 40 Et quum discerpisset 26 eum spiritus immundus, exclamassetque voce magna, exiit ab eo. Et obstupuerunt omnes, ita ut 27 conquirerent inter se, dicentes, 41 Quid est hoc? 42 quæ doctrina nova hæc, 43 quia cum auctoritate etiam spiritibus immundis imperat, & obediunt ei? 44 Emanavit autem fama ejus statim in totam undi- 28 que 45 regionem Galilææ finitimam. Et protinus e 29 synagoga egressi, venerunt in domum Simonis & Andræ cum Jacobo & Joanne. Socrus autem Simo- 30 nis 46 decumbibat febricitans: & continuo dicunt ei de illa. Et accedens erexit eam, 47 apprehensa 31 manu ejus: & reliquit eam febris illico, ac ministrabat eis. Vespero vero, quum occidisset fol, afferebant 32 ad eum omnes male habentes, & qui a dæmoniis agitabantur. 48 Et civitas tota congregata erat ad 33 ostium. Et sanavit multos 49 qui agrotabant variis 34 morbis: & dæmonia multa eiciebat: & non sine- 35 bat loqui dæmonia, 50 quod ipsum nossent. 51 Et 35

manere

νυχον λιαν αναστας εξηλθε, και απηλθεν εις ερημον τό-  
 36 πον, και κει προσηυχετο. Και κατεδιωξαν αυτον ο Σι-  
 37μων και οι μετ' αυτου. Και ευροντες αυτον, λεγουσιν  
 38 αυτω, "Οτι παντες ζητουμε σε. Και λεγει αυτοις, "Α-  
 39 γωμει εις τας εχουμενας κοινοπολεις, ινα και κει κηρυξω.  
 40 εις τετο γαρ εξηληλυθα. Και ην κηρυσσων εν ταις συν-  
 41 αγωγαίς αυτων, εις ολην την Γαλιλαιαν, και τα δαι-  
 42 μονια εκβαλλων. Και ερχεται προς αυτον λεπρος, πα-  
 43 ρακαλων αυτον, και γονυπετων αυτον, και λεγων αυ-  
 44 τω, "Οτι, εαν θελης, δυνασαι με καθαρισαι. Ο δε  
 45 Ιησους σπλαγχμισθεις, εκτεινας την χειρα, ηψατο αυ-  
 46 τον, και λεγει αυτω, Θελω, καθαρισθητι. Και ειπον-  
 47 τος αυτου, ευθεως απηλθεν απ' αυτου η λεπρα, και  
 48 εκαθαρισθη. Και εμβριμσόμενος αυτω, ευθεως εξεβα-  
 49 λεν αυτον. Και λεγει αυτω, "Ορα μηδενι μηδεν ει-  
 50 πης· αλλ' υπαγε, σεαυτον δεixon τω ιερει, και προσ-  
 51 ενεγκε περι τε καθαρισμω σε α προσεταξε Μωσης,  
 52 εις μαρτυριον αυτοις. Ο δε εξελθων ηρξατο κηρυσσειν  
 53 πολλα, και διαφημιζειν τον λογον, ωσε μηκειτι αυτον  
 54 δυνασαι φανερωσ εις πολιν εισελθειν· αλλ' εξω εν ερη-  
 55 μοις τοποις ην, και ηρχοντο προς αυτον πανταρχθεν. Και  
 56 παλιν εισηλθεν εις Καπερναουμ δι' ημερων· και ηκαθη  
 57 οτι εις οικον εσι. Και ευθεως συνηχθησαν πολλοι, ω-  
 58 σε μηκειτι χωρειν μηδε τα προς την θυραν· και ελαλει  
 59 αυτοις τον λογον. Και ερχονται προς αυτον, παραλυ-  
 60 τικον φεροντες, αιρομενον υπο τεσσαρων. Και μη δυ-  
 61 ναμενοι προσεγγισαι αυτω δια τον οχλον, απεσεγα-  
 62 σαν την σεγγιν οπα ην, και εξορυξαντες χαλωσι τον  
 63 κραββατον, εφ' ω ο παραλυτικος κατεκειτο. Ιδων δε ο  
 64 Ιησους την πισιν αυτων, λεγει τω παραλυτικω, Τε-  
 65 κνον, αφιωνται σοι αι αμαρτιας σε. Ησαν δε τινες των  
 66 γραμματεων εκει καθημενοι, και διαλογιζόμενοι εν ταις  
 67 καρδιαίς αυτων, Τι ετος ετω λαλει βλασφημιας; τισ  
 68 δυναται αφιεναι αμαρτιας, ει μη εις ο θεος; Και  
 69 ευθεως επιγνης ο Ιησους τω πνευματι αυτου, οτι ετως  
 70 διαλογιζονται εν εαυτοις, ειπεν αυτοις, Τι ταυτα  
 71 διαλογιζεσθε εν ταις καρδιαίς υμων; Τι εστιν ευκο-  
 72 πατερον, ειπειν τω παραλυτικω, Αφιωνται σοι αι α-  
 73 μαρτιας· η ειπειν, Εγειραι, και αν αν σε τον κραββα-  
 74 τον, και περιπατει; Ινα δε ειδητε οτι εξουσιαν εχει  
 75 ο υιος του ανθρωπου αφιεναι επι της γης αμαρτιας, λε-  
 76 γει τω παραλυτικω Σοι λεγω, Εγειραι, και αν αν  
 77 τον κραββατον σε, και υπαγε εις τον οικον σε. Και  
 78 ηγαθη ευθεως, και αν αν τον κραββατον εξηλθεν εναν-  
 79 τιον παντων· ωσε εξισασθαι παντας και δοξάζειν  
 80 τον

ne multa adhuc nocte. Nam id sonat ἔνυχον, cum adhuc ali-  
 quantum est noctis.  
 52 Dixerunt ] λέγουσι, id est, dicunt. Et mox, Quia omnes,  
 53 ut conjunctio fuerat omittenda.  
 54 In proximos ] εις τας εχουμενας, id est, adherentes, sive  
 contiguos. Vicos ἑθ' civitates, Græcis est dictio composita, κοινοπό-  
 λεις, quod quidam interpretantur municipia. Oppidula rusticana  
 significat, quæ vel vicis, vel oppida videri possint. Siquidem ex  
 vico & oppido Græca vox composita est.  
 55 Ut ibi prædicem ] Græce est ἵνα και κει, ut ἑθ' ibi. Con-  
 sentientibus & antiquis exemplaribus nostris. Et in hoc, aper-  
 tius erat, ad hoc, sive hac gratia, εις τετο.  
 56 Et in omni Galilea ] Et non est Græcis, sed in synagoga illo-  
 rum per totam Galileam.  
 57 Si vis ] Hoc loco Interpres recte omisit οτι: quod cum  
 alicubi faciat, mirandum, cur non idem perpetuo faciat, quoties  
 sermonis exigit ratio.  
 58 Volo, mundare ] Mundare hic passivum est, imperandi  
 modo, Θελω, καθαρισθητι, quemadmodum est in Matthæo.  
 59 Et comminatus est ] Και εμβριμσόμενος αυτω, ευθεως  
 εξεβαλεν, id est, Et comminatus ei, statim ejecit, hoc est, ac-  
 riter interminatus, necubi profertur. Et ejecit dixit pro ablegavit,  
 sive quod celeriter, sive quod invitum.  
 60 Vide nemini ] "Ορα μηδενι, id est, Vide ne cui.  
 61 Ostende se ] Ιαυτον δεixon, id est, teipsum ostende. Quan-  
 quam Interpres hujusmodi composita pronomina plerunque verit  
 per simplicia. Et quod in nostris codicibus legitur principis sacer-  
 dotum, apud Græcos est τω ιερει, nisi forte id efficit articulus,  
 ut de summo sacerdote dictum accipiat.  
 62 Cæcis prædicare ] Græci addunt πολλα, id est, multum si-  
 ve multa.  
 63 Dissimulare ] διαφημιζειν Græce non sonat in malam par-  
 tem. Veri poterat spargere seu divulgare.  
 64 Ita ut non posses jam ] Ex Græcis verbis apparet de munda-  
 to dictum. Proinde ne quid hic hæreret Lector, pro αυτον sub-  
 jecimus Jesus, hoc est, nomen pro pronomine. Ne quis hoc  
 ut temere factum statim corrigat.  
 65 In desertis locis esse ] Fræc Græce est, non esse, ην.  
 66 Et conveniebant ] και ηρχοντο, id est, ἑθ' veniebant.

mane multa adhuc nocte quum surrexisset, egressus  
 est, & abiit. Jesus in desertum locum, ibique ora-  
 bat. Et profecti sunt eum Simon & qui cum il-  
 lo erant. Et quum invenissent eum, dicunt ei,  
 Omnes te quærent. Et ait illis, Eamus in proximo-  
 mos vicos, ut & ibi prædicem: in hoc enim egres-  
 sus sum. Et prædicabat in synagogis eorum, in  
 tota Galilæa, & dæmonia ejiciebat. Et venit ad eum  
 leprosus, deprecans eum, eique ad genua accidens,  
 ac dicens illi, Si vis, potes me mundare. Jesus au-  
 tem misertus, protensa manu, tetigit illum, & dicit  
 ei, Volo, mundus esto. Et quum dixisset, statim  
 discessit ab eo lepra, & mundatus est. Et com-  
 minatus ei, statim emisit illum. Dicitque ei, Vi-  
 de ne cui quicquam dicas: sed abi, teipsum offen-  
 de sacerdoti, & offer pro emundatione tui quæ  
 præcepit Moses, in testimonium illis. At ille egres-  
 sus cepit prædicare multa, & divulgare ser-  
 monem, ita ut jam non posset Jesus manifeste in-  
 troire in civitatem: sed foris in desertis locis erat,  
 & veniebant ad eum undique. Et iterum intra-  
 vit Capernaum post dies aliquot: & auditum est  
 quod in domo effet. Et protinus congregati sunt  
 multi, adeo ut jam non caperent eos: nec illa lo-  
 ca quæ erant circa januam: & loquebatur eis sermo-  
 nem. Et veniunt ad eum, ferentes paralyticum, qui  
 a quatuor portabatur. Et quum non possent appro-  
 pinquare illi præ turba, nudaverunt tectum ædi-  
 um in quibus erat, perfossoque tecto funibus de-  
 mittunt grabatum, in quo paralyticus decumbebat.  
 Quum autem vidisset Jesus fidem illorum, ait para-  
 lytico, Fili, remittuntur tibi peccata tua. Erant au-  
 tem illic quidam de Scribis sedentes, & cogitantes  
 in cordibus suis, Quid hic sic loquitur blasphemi-  
 as? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus?  
 Et protinus ubi cognovisset Jesus spiritu suo, quod  
 sic cogitarent intra sese, dicit illis, Quid ista cogi-  
 tatis in cordibus vestris? Utrum est facilius dicere  
 paralytico, Remittuntur tibi peccata: an dicere,  
 Surge, & tolle grabatum tuum, & ambula? Ut autem  
 sciat quod Filius hominis habet potestatem in terra  
 remittendi peccata, ait paralytico: Tibi dico, Sur-  
 ge, ac tolle grabatum tuum, & abi in domum tuam.  
 Et statim surrexit, sublatoque grabato egressus est  
 in conspectu omnium: adeo ut stupeficerent omnes  
 &

Post dies ] δι' ημερων, id est, per dies. Nec addendum  
 est οστο, quod in quibusdam habetur codicibus Latinis.  
 Certe in Paulino habebatur post dies, in Corfendoncensi  
 recenti manu additum erat οστο. Sed lucidius erat diebus aliquot,  
 sive post dies aliquot. Nam post dies Latine nihil significat.  
 2 Et convenerunt ] Και ευθεως συνηχθησαν, id est, Et confe-  
 ssum convenerunt, sive collecti sunt.  
 3 Nec ad januam ] Græca sic habent, ωσε μηκειτι χωρειν μη  
 δε τα προς την θυραν, id est, ita ut jam non caperent ne ea  
 quidem qua erant juxta januam, ut intelligas domum adeo fuisse  
 refertam, ut ne vestibulum quidem & partes ostio vicinæ caperent  
 turbam. Aureus codex habebat non caperet, itidem Constanti-  
 entis, denique meus vetustæ typographiæ: ut caperet verbum  
 pertineat ad domum, sitque gemina negatio, nec domus capie-  
 bat, nec loca vicina janua, hoc est, vestibulum.  
 4 Et venerunt ] Και ηρχονται, id est, Et veniunt.  
 5 Nudaverunt tectum ] απεσεγασαν την σιγγην, id est, de-  
 texerunt tectum. Est enim προνομιασµια, quasi dicas, detegula-  
 verunt tegulas.  
 6 Et patefacientes ] και εξορυξαντες, id est, cum effodissent,  
 ut intelligamus etiam superne pertodi recta.  
 7 Submiserunt ] χαλωσι, id est, demittunt, proprie funibus,  
 quemadmodum demittitur ancora, aut saxum e sublimi.  
 8 In quo paralyticus jacebat ] κατεκειτο, id est, decumbebat.  
 quod paulo ante depravatum erat recumbebas.  
 9 Quid hic sic loquitur, blasphemias ] Græce est blasphemas,  
 βλασφημιας, loquitur blasphemias.  
 10 Nisi solus Deus ] ει μη εις ο θεος, id est, nisi unus qui est Deus.  
 11 Dimittuntur ] αφιωνται, id est, remittuntur, sive re-  
 missa sunt. Nam videtur esse præteritum Atticum pro αφιωνται.  
 Thema activum est αφιωνα, passivum αφιωνται. Ita tradit He-  
 rodianus. Fortassis Interpres legit αφιωνται per o micron, ut de-  
 ducatur a verbo ἵω, unde ἵημι. Ut nos superiore Editione pone-  
 remus remittantur, in causa fuit quidam insigniter Græce doctus,  
 ad hæc non mediocri vir auctoritate, qui consultus super hoc lo-  
 co, iussit ut suo periculo veterem remittantur. Obsequutus  
 sum, & falsus. Id quum mihi non semel acciderit, tamen au-  
 dio pertinax, & nulli cedens.  
 12 Ut mirarentur ] Plus dixit Græcus sermo, ωσε εξισασθαι,  
 id est, ut essent atomisi, ἑθ' velus extra se. Nam ab hoc ver-  
 bo dicta esthastis, quæ est raptus mentis.  
 13 Ho-

κα β 13 τὸν Θεὸν, λέγοντας, "Ὅτι εἰδότες ὅπως εἶδομεν. Καὶ ἔξηλθε πάλιν παρὰ τὴν θάλασσαν· καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἤρχετο πρὸς αὐτόν, καὶ ἐδίδασκεν αὐτούς. Καὶ παρὰ γων εἶδε Λευὴν τὸν τῷ Ἀλφαίῳ καθήμενον ἐπὶ τὸ τέλαινιον, καὶ λέγει αὐτῷ, Ἀκολούθει μοι. Καὶ ἀναστὰς κβ β 15 ἠκολούθησεν αὐτῷ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κατακεῖσθαι αὐτὸν ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆ, καὶ πολλοὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ· ἦσαν γὰρ πολλοί, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἰδόντες αὐτὸν ἐσθίοντα μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν, ἔλεγον τοῖς μαθηταῖς αὐτῆ, Τί ὅτι μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν κγ β 17 ἐσθίει καὶ πίνει; Καὶ ἀκύσας ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς, Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατρῆ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες· ἐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλούς 18 εἰς μετάνοιαν. Καὶ ἦσαν οἱ μαθηταὶ Ἰωάννης καὶ οἱ τῶν Φαρισαίων νηστεύοντες· καὶ ἔρχονται, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Διατί οἱ μαθηταὶ Ἰωάννης καὶ οἱ τῶν Φαρισαίων 19 νηστεύουσιν, οἱ δὲ σοὶ μαθηταὶ οὐ νηστεύουσιν; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Μὴ δύναται οἱ υἱοὶ τῷ νυμφῶνος, ἐν ᾧ ὁ νυμφίος μετ' αὐτῶν ἐστίν, νηστεύειν; ὅσον χρόνον 20 μετ' αὐτῶν ἔχουσιν τὸν νυμφῶνα, οὐ δύναται νηστεύειν. Ἐλευσονται δὲ ἡμέραι, ὅταν ἀπαρῆ ἅπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ 21 τότε νηστεύουσιν ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. Καὶ εἰδὲς ἐπιβλήμα ῥάκους ἀγνάφου ἐπιβάπτει ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· εἰ δὲ μὴ αἶρει τὸ πλήρωμα αὐτῆ τὸ καινὸν τῆ παλαιῆ, καὶ χει- 22 ρὸν σχίσμα γίνεται. Καὶ εἰδὲς βάλλει οἶνον νέον εἰς ἀσκὸς παλαιῆς· εἰ δὲ μὴ ῥήσσει ὁ οἶνος ὁ νέος τῶν ἀσκῶν, καὶ ὁ οἶνος ἐκχεῖται, καὶ οἱ ἀσκοὶ ἀπολύονται· ἀλλὰ οἶνον νέον κδ β 23 εἰς ἀσκὸς καινὸς βλητέον. Καὶ ἐγένετο παραπορευέσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς σάββασι διὰ τῶν σπορίμων, καὶ ἤρξαντο οἱ 24 μαθηταὶ αὐτῆ ὁδοὺ ποιεῖν τίλλοντες τῆς σάχνας. Καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον αὐτῷ, Ἴδε, τί ποιεῖς ἐν τοῖς σάβ- 25 βασιν ὃ ἐκ ἔξεσι; Καὶ αὐτὸς ἔλεγεν αὐτοῖς, Οὐδέποτε ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαβὶδ, ὅτε χρεῖαν ἔσχε, καὶ 26 ἐπέπεισεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτῆ; Πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τῆ Θεῆ ἐπὶ Ἀβιάθαρ τῷ Ἀρχιερέως, καὶ τῆς ἁρτης τῆς προθέσεως ἔφαγεν, ἕως ἐκ ἔξεσι φαγεῖν εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦ- κε β 27 σι, καὶ ἔδωκε καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ ἕσσι; Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, Τὸ σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐγένετο, ἕχ ὁ ἄνθρωπος 28 διὰ τὸ σάββατον. Ὡς κύριός ἐστιν ὁ Τίς τῶ ἀνθρώπων καὶ

III. 1 τῆ σαββάτου. Καὶ εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὴν συναγωγὴν· καὶ ἦν 2 ἐκεῖ ἄνθρωπος ἐξηραμμένην ἔχων τὴν χεῖρα. Καὶ παρετήρησεν αὐτόν, εἰ τοῖς σάββασι θεραπεύσει αὐτόν, ἵνα κατηγορησώ- 3 σιν αὐτῆ. Καὶ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἐξηραμμένην ἔχοντι τὴν

& 13 glorificarent Deum, dicentes, Nunquam sic vi- 13 dimus. Et egressus est rursus ad mare: omnisque tur- 14 ba veniebat ad eum, ac docebat eos. Et quum præ- 14 teriret Jesus, vidit 14 Levi Alphæi filium seden- 15 tem 15 ad telonium, & ait illi, Sequere me. Isque 15 surgens sequutus est eum. Et factum est, quum 'ac- 15 cumberet in domo illius, multi etiam publicani & peccatores simul discumbebant cum Jesu & discipu- 15 lis ejus: erant enim multi qui sequuti fuerant eum. Et 16 Scribæ ac Pharisei 16 quum vidissent eum capien- 16 tem cibum cum publicanis & peccatoribus, dicebant 16 discipulis ejus, 17 Quid est quod cum publicanis & 17 peccatoribus edit ac bibit? Hoc audito Jesus ait illis, 17 18 Non opus habent qui bene valent medico, sed qui 18 male habent: non veni 19 ad vocandum justos, sed 19 peccatores ad poenitentiam. Et discipuli Joannis 20 18 ac Phariseorum jejunabant, veniuntque, & dicunt 18 illi, Quare discipuli Joannis & Phariseorum jejunant, 19 tui autem discipuli non jejunant? Et ait illis Jesus, 19 21 Num possunt 22 filii thalami nuptialis, in quo cum 21 illis sponsus est, jejunare? quandiu habent secum 21 sponsum, non possunt jejunare. Venient autem dies, 20 20 quum auferetur ab eis sponsus, & tunc jejunabunt in 20 illis diebus. Et nemo 23 assumentum panni rudis af- 21 fuit vestimento veteri, alioquin 24 aufert supplemen- 21 tum ejus novum a veteri, & pejor scissura fit. Et ne- 22 mo mittit vinum mustum in utres veteres, alioqui 22 dirumpit vinum mustum utres, & vinum effunditur, & utres pereunt: 25 sed vinum mustum in utres 23 novos mitti debet. Et accidit, ut transfret sabbatis 23 per segetes, & 26 cœperunt discipuli ejus inter viam vellere spicas. Et Pharisei dicebant, 27 Ecce, cur 24 faciunt sabbatis quod non licet? Et ipse ait illis, Nun- 25 quam legistis quid fecerit David, quum opus habe- 25 ret, & esuriret ipse & qui cum eo erant? quomodo 26 ingressus sit in domum Dei 28 sub Abiathar principe Sacerdotum, & panes propositionis comederit, quos 28 non licet edere 29 nisi sacerdotibus, 30 & dederit etiam iis qui secum erant? Et dicebat illis, Sabbatum 27 propter hominem factum est, non homo propter sabbatum. Itaque dominus est Filius hominis etiam 28 sabbati. Et introivit iterum in synagogam: & 111. 1 2 erat ibi homo arefactam habens manum. Et observa- 2 bant eum, an sabbatis sanaturus esset eum, ut accu- 2 sarent illum. Et ait homini habenti manum arefa- 3 ctam,

13 Honorificarent] δοξάζειν, id est, glorificarent.  
 14 Levi Alphæi] τὸν τῷ Ἀλφαίῳ, id est, Alphæi filium.  
 15 Ad telonium] Græcam vocem reliquit, τελῶνιον, quæ mensa est aut locus publicanorum, ubi colligunt vectigal, quod Græce τίλος dicitur.  
 16 Videntes quia manducaret] ἰδόντες αὐτὸν ἐσθίοντα, id est, cum viderent eum edentem. Mirum cur hic placuerit solocismus, quum Græcus sermo non præbuerit occasionem.  
 17 Quare] Τί ὅτι, id est, Quod quod, id est, Quid est quod. Magister vester. Laurentius negat hæc addita in exemplaribus, quibus est usus. In nonnullis tamen addita comperi; tamen Theophylactus non addit. In Constantiensis fuit erasum.  
 18 Non necesse habent] οὐ χρεῖαν ἔχουσιν, id est, non opus habent. Sani, ισχύοντες, id est, valentes, sive qui valent.  
 19 Vocare justos] Græci addunt εἰς μετάνοιαν, id est, ad poenitentiam. Quanquam id suspicor adjectum a quopiam. Nam nec in antiquissimis codicibus nostris reperitur, nec in Constantiensis, nec in meo vetustæ typographiæ, etiam si apud Theophylactum additum est.  
 20 Et Pharisei] Quidam Græcus codex habebat καὶ οἱ τῶν Φαρισαίων, id est, Et Phariseorum, ut subaudias discipuli, quem admodum est item paulo post: nisi mavis, ii qui sunt ex Pharisæis, hoc est, e factiōne Pharisæica.  
 21 Numquid possunt] Μὴ δύναται, id est, Num possunt.  
 22 Filii nuptiarum] Græca nonnihil dissonant, οἱ υἱοὶ τῷ νυμφῶνος, ἐν ᾧ ὁ νυμφίος μετ' αὐτῶν ἐστίν, νηστεύειν, id est, filii thalami nuptialis, in quo sponsus cum eis est, jejunare. Νυμφῶνα enim nuptiale cubiculum significat, interprete Suida. Deinde continenter ipse sibi respondet, ὅσον χρόνον μετ' αὐτῶν ἔχουσιν τὸν νυμφῶνα, οὐ δύναται νηστεύειν, id est, quanto tempore secum habent sponsum, non possunt jejunare.  
 23 Assumentum] ἐπιβλήμα, quod ante verterat commissuram, ut Matthæi nono, & Lucæ quinto, ad verbum sonat immisuram. Dilucide tamen vertit Interpres. Panni rudis, ῥάκους ἀγνάφου, id est, panni nondum a fullone curati. Nam hunc rudem vocat Interpres. Siquidem γραφίδος fullonem significat.  
 24 Aufert supplementum novum] Græcus addidit εἰς, ut subaudas vestis. Quod hic vertit supplementum, alias verterat plenitudinem, πλήρωμα, ut Matthæi nono. Sic autem vocat eam panni particulam, qua vestis lacera sarcitur & expletur. Multa prudens prætereo, quod de his jam dictum sit in Matthæo.

25 Vinum novum in utres novos] Græcis non est eadem προσομοίωσις, cum illis habeatur νέος & καινός, quorum prius illud aptius dicitur de iis quæ sentiunt ætatem.  
 26 Cœperunt ingredi] ἤρχαντο οἱ μαθηταὶ αὐτῆ ὁδοὺ ποιεῖν, id est, cœperunt discipuli ejus iter facere. Nam quod Græcus habet sermo, ἤρχαντο, id est, cœperunt, hoc Interpres retulit ad personam: veluti cum dicitur, ἤρχισθαι λέγειν, non qui initium dicendi facit, cum ante tacuisset, sed qui primus & ante alios incipit verba facere, & ob id vertit ingredi. Nimirum offensus absurditate sermonis, quod cum paulo ante dictum esset, Jesum iter fecisse per segetes, nunc idem subijciat de discipulis, quod cœpissent iter ingredi. Verum hic nec initium itineris significatur, nec ordo ingredientium, sed vellendi initium. Jam enim inter eundem cœperunt vellere spicas. Et vellere spicas, τίλλοντες, id est, vellentem, sive vellendo.  
 27 Ecce quid faciunt discipuli tui sabbatis] Ut paulo superius non addebatur magister vester, ita hic non additur apud Græcos discipuli tui. Quorum enim attinebat eos nominare, cum digito illos ostenderent, ecce?  
 28 Sub Abiathar principe Sacerdotum] Divus Hieronymus in libello de optimo genere interpretandi indicat nomen Abiathar pro Achimelech esse positum, propterea quod libro Regum primo capite xxii. ubi refertur hujusce rei historia, nulla mentio fiat Abiathar, sed duntaxat Achimelech, sive id acciderit vitio Scriptorum, sive quod ejusdem hominis vocabulum sit Abiathar & Achimelech. Nam Lyranus putat hunc Abiathar fuisse filium Achimelech, qui sub patre functus sit officio paterno, & eo cæso jussu Saulis, comes fuerit fugæ Davidicæ. Hieronymus ut nescit nodum, ita non explicat. Theophylactus aperit aliam rimam, ut accipiamus alium fuisse Achimelech, qui in libro Regum tantum sacerdos sit dictus ἱερεὺς, quum hic Abiathar dicatur Ἀρχιερεὺς. Mirum quum Latini codices constanter habeant Achimelech, cur in Græcis Evangelis semper habeatur Abimelech, nisi quod Suidas in dictione εἰσῆγγεῖλαι admonet eundem utroque nomine signari.  
 29 Nisi solis] Solis non additur apud Græcos, nec erat in codice Constantiensis.  
 30 Et dedit eis] Græci addunt καὶ, καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ ἔστι. Pro eis melius vertisset, qui secum erant; Et dederis his quoque qui secum erant.

4 τὴν χεῖρα, Ἐγείραι εἰς τὸ μέσον. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἐξε-  
 5 σι τοῖς σάββασι ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι; ψυχὴν  
 6 σώσαι, ἢ ἀποκτεῖναι; Οἱ δὲ ἐσιώπων. Καὶ περιβλε-  
 ψάμενος αὐτὸς μετ' ὀργῆς, συλλυγόμενος ἐπὶ τῇ παρώ-  
 7 σει τῆς καρδίας αὐτῶν, λέγει τῷ ἀνθρώπῳ, Ἐκτεινον  
 τὴν χεῖρά σου. Καὶ ἐξέτεινε· καὶ ἀποκατεσάθη ἡ χεὶρ  
 8 αὐτῆ ὕγιη, ὡς ἄλλη. Καὶ ἐξεληθόντες οἱ Φαρισαῖοι,  
 9 εὐθέως μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν συμβέβλιον ἐποίησαν κατ' αὐ-  
 10 τόν, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσι. Καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀνεχώρησε  
 μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῆ πρὸς τὴν Θάλασσαν· καὶ πο-  
 11 λὺ πλῆθος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἠκολούθησαν αὐτῷ, καὶ  
 ἀπὸ τῆς Ἰδουμαίας, καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, καὶ ἀπὸ  
 12 τῆς Ἰδουμαίας, καὶ πέραν τῆ Ἰορδάνου· καὶ οἱ περὶ Τύ-  
 13 ρου καὶ Σιδῶνα, πλῆθος πολὺ, ἀκούσαντες ὅσα ἐποίει,  
 14 ἦλθον πρὸς αὐτόν. Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτῆ, ἵνα  
 15 πλοῖαριον προσκαρτερῇ αὐτῷ διὰ τὸν ὄχλον, ἵνα μὴ  
 16 θλιβῶσιν αὐτόν. Πολλὰ γὰρ ἐθεράπευσεν, ὥστε ἐπι-  
 17 πίπτειν αὐτῷ, ἵνα αὐτῆ ἀψῶνται, ὅσοι εἶχον μάστιγας.  
 18 Καὶ τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, ὅταν αὐτὸν ἐθεώρει,  
 19 προσέπιπτον αὐτῷ, καὶ ἔκραζε, λέγοντα, Ὅτι σὺ εἶ  
 20 ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ πολλὰ ἐπετίμα αὐτοῖς, ἵνα μὴ  
 21 αὐτὸν Φανερὸν ποιήσωσι. Καὶ ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος,  
 22 καὶ προσκαλεῖται ἑς ἑθελεν αὐτός· καὶ ἀπηλθον πρὸς αὐ-  
 23 τόν. Καὶ ἐποίησε δώδεκα, ἵνα ᾧσι μετ' αὐτῆ, καὶ ἵνα  
 24 ἀποστέλλῃ αὐτῆς κηρύσσειν, καὶ ἔχειν ἐξουσίαν θηρα-  
 25 σθεῖν τὰς νόσους, καὶ ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια. Καὶ ἐπέ-  
 26 σθηκε τῷ Σίμωνι ὄνομα Πέτρον· καὶ Ἰακώβου τὸν τῆ Ζε-  
 27 βεδαιῆς, καὶ Ἰωάννου τὸν ἀδελφὸν τῆ Ἰακώβου, καὶ  
 28 ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὀνόματα Β. ἀνεργῆς, ὅ ἐσιν, υἱοὶ  
 29 βροντῆς· καὶ Ἀνδριαν, καὶ Φιλιππον, καὶ Βαρ-  
 30 θελομαῖον, καὶ Ματθαῖον, καὶ Θωμᾶν, καὶ Ἰά-  
 31 κωβου τὸν τῆ Ἀλφαιῆς, καὶ Θαδδαῖον, καὶ Σίμωνα  
 32 τὸν Κανανίτην, καὶ Ἰδαν Ἰσκαριώτην, ὅς καὶ παρέ-  
 33 λαβεν αὐτόν. Καὶ ἔρχονται εἰς οἶκον· καὶ συνέρχεται πάλ-  
 34 λιν ὄχλος, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτῆς μίτη ἄρτους φαγεῖν.  
 35 Καὶ ἀπέσαντες οἱ παρ' αὐτῆ, ἐξῆλθον κρατῆσαι αὐτόν·  
 36 ἔλεγον γάρ, Ὅτι ἐξέσταται. Καὶ οἱ Γραμματεῖς, οἱ  
 37 ἀπὸ Ἱεροσολύμων καταβάντες, ἔλεγον, Ὅτι Βεελζεβὺλ  
 38 ἔχει, καὶ ὅτι ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει  
 39 τὰ

22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39

**B**enefacere] ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι, quod non sonat simpliciter facere rem malam aut bonam, sed mala re aut bona afficere quempiam, quasi dicas, *Utrum prodesse fas est sabbatis an ledere?*  
 2 *Aut perdere?* ἢ ἀποκτεῖναι, id est, an occidere?  
 3 *Et circumspiciens]* περιβλεψάμενος, id est, cum circumspexisset. Nec est,  
 4 *Constristatus]* sed συλλυγόμενος, id est, condolens seu verius condolefcens.  
 5 *Et restituta est manus illius]* Græce est, καὶ ἀποκατεσάθη ἡ χεὶρ αὐτῆ ὕγιη, ὡς ἄλλη, id est, *Restituta est manus illius sana, ut altera.* Verum haud scio an verbis aliquot ex Matthæo huc adscriptis.  
 6 *Ut navicula sibi deserviret]* ἵνα πλοῖαριον προσκαρτερῇ αὐτῷ, id est, *ut navicula inserviret sibi, hoc est, ut navicula esset sibi usui, sive adhiberetur sibi.* Nam προσκαρτερεῖν sæpe alias vertit assistere, sive insistere.  
 7 *Non comprimerent eum]* μὴ θλιβῶσιν αὐτόν, id est, *ne se premerent.* Primum Latinius, deinde accommodatius ad Græcum sermonem.  
 8 *Plagas]* μάστιγας, id est, flagella. Sic enim vocat afflictionem, qua Deus corrigit homines.  
 9 *Clamabant, dicentes]* λέγοντα, dicentes, ad ipsos spiritus refertur, quod ea vox Græcis est neutri generis.  
 10 *Commixtatur]* ἐπιτίμα, id est, increpabatur. Quanquam hoc loco tolerabilius erat, *interminabatur.*  
 11 *Et ascendens in montem advocavit]* Græce est ἀνέβη καὶ προσκαλεῖται, id est, *ascendit et advocavit, ut posterius sit præsentis temporis.*  
 12 *Et fecit duodecim]* Græca nonnihil dissident, καὶ ἐποίησε δώδεκα, ἑς καὶ Ἀποστόλους ἀπέστειλεν, ἵνα ᾧσιν μετ' αὐτῆ, id est, *Et fecit duodecim, quos et Apostolos nominavit, ut essent secum.* Quanquam id in emendationibus Græcorum exemplaribus non est adscriptum: & magis convenit breviloquentiæ Marci, ut omittatur. Atque hic quoque multa prudens dissimulo, vel quod minutula sint, vel quod in Matthæo jam annotata.  
 13 *Et dedit, καὶ ἔχειν, id est, et habere, sive ut haberent.* Pendet enim a superioribus, *ut essent secum, et haberent potestatem:* aut certe cum proximo verbo connectendum, *κηρύσσειν καὶ ἔχειν mittere eos ad predicandum usque haberent.*  
 14 *Et imposuit Simoni]* Ante hæc verba habent nonnulli Græci codices πρῶτον Σίμωνα, id est, *primum Simonem.* Verum id in emendationibus non reperitur, & videtur ex Matthæo desumptum. Certe apud Theophylactum non reperi, nec in Editione Aldina. *Et imposuit Simoni nomen Petrus.* Græce quidem est Πέτρον. Sed *Petrus, aut Petro, aut Petri,* Latinius est, ni fallor, nisi magis placet periphrasis.  
 15 *Boanerges]* Nam Hebræis בּוּנֵיִם filios sonat, בּוּזֵיִם tonitruum vel

4 *clam, Surge in medium. Et dicit illis, Utrum licet sabbatis* 5 *benefacere, an malefacere? animam servare,* 6 *an occidere? At illi tacebant.* 7 *Et quum circumspexisset eos cum iracundia, condolefcens super* 8 *cæcitate cordis eorum, dicit homini, Extende man-* 9 *num tuam. Et extendit:* 10 *& restituta est manus* 11 *illius sana, ut altera. Egressi vero Pharisei, statim* 12 *una cum Herodianis consilium inibant adversus eum,* 13 *ut illum perderent. Jesus autem cum discipulis suis* 14 *secessit ad mare: & ingens multitudo a Galilæa se-* 15 *quuta est eum, & ab Judæa, Et ab Hierosolymis, &* 16 *ab Idumæa, & trans Jordanem: & qui circa Tyrum* 17 *habitabant ac Sidonem, hominum multitudo mag-* 18 *na, quum audissent quæ faciebat, venerunt ad* 19 *eum. Et iussit discipulis suis, ut navicula sibi de-* 20 *serviret propter turbam, ne ipsum premerent.* 21 *Multos enim sanaverat, ita ut irruerent in eum,* 22 *quo illum tangerent, quotquot affligebantur. Et* 23 *spiritus immundi, quum illum vidissent, procidebant* 24 *ei, & clamabant, dicentes, Tu es Filius Dei. Et ve-* 25 *hementer interminabatur eis, ne se manifestum* 26 *facerent.* 27 *Et ascendit in montem, ac vocabat ad* 28 *se quos voluit ipse: & venerunt ad eum.* 29 *Et fecit ut duodecim essent secum, & ut emitteret eos ad* 30 *prædicandum, Utque haberent potestatem sanan-* 31 *di morbos, eijciendique dæmonia.* 32 *Et imposuit Simoni nomen Petrus: Et Jacobum filium Zebedæi, & Joannem fratrem Jacobi, & imposuit eis nomina* 33 *Boanerges, quod est, filii tonitruum: Et Andream, & Philippum, & Bartholomæum, & Matthæum, & Thomam, & Jacobum Alphæi filium, & Thaddæum, & Simonem Cananæum, Et Judam Iscariotem, qui & prodidit illum. Et veniunt in domum: 17 & con-* 34 *venit iterum turba, sic ut non liceret illis vel panes* 35 *edere. Et quum audissent qui ad illum attine-* 36 *bant, exierunt ut manus injicerent in eum: dice-* 37 *bant enim, In furorem versus est. Et Scribæ, qui ab Hierosolymis descenderant, dicebant, Beel-* 38 *zebul habet, & per principem dæmoniorum eji-* 39 *cit*

*fremitus.* Ita nos docet libellus de nominum Hebraicorum interpretatione, incerto titulo. Tamen Hieronymus putat vocem esse depravatam, ac legendum esse *Banerrem:* בּנֵיִם enim Hebræis sonare *fremitus*, nisi malis בּוּזֵיִם *tumultus vel commotio*, non raro enim per g enunciantur Septuaginta, ut est videre in *Gomorrah.* Quanquam *fremitus* minimum abest a *tonitruo.* Cum Homerus Joannem ὄψιν ἑρμῆτι καὶ ἐριγδοποιῖ ἀπὸ τοῦ τόνιτρον, non ob aliud quam ob *tonitruum.* Porro quid est quod Hieronymus appellat corruptum? An quod Syro sermone aut Chaldaico deflexum est. Hujusmodi verbis subinde utuntur Evangelistæ. Imo hac lingua Christus videtur fuisse loquutus, quæ tum communi populo fuit quam maxime familiaris. Quod si Evangelista corruptit, non temere corruptit, neque nobis pro corrupto debet haberi quod scripsit Evangelista a Christo prolatum, quodque Græce nobis dignum est interpretari. Quare nihil erat cur in me de hac re quidam, quod hic Evangelistæ auctoritatem sequi maluerim quam Hieronymi: præsertim cum hic in hujusmodi rebus nonnunquam vel coniectat, vel parum sibi constet, neque dubitandum quin alicubi fallatur.  
 16 *Et Matthæum]* Quidam Græcus codex addit τὸν τελώνην, id est, *publicanum.* Quanquam nec id reperio in emendationibus ac vetustis exemplaribus.  
 17 *Et convenit iterum turba]* καὶ συνέρχεται πάλιν. *Convenit* præsentis temporis est, ut prima syllaba pronuncietur acuta. Id tamen minutulum est, tamen haud indignum judicavi quod indicaretur, propterea quod in re tam sacra nefas sit vel minima negligere.  
 18 *Sic ut non possent]* Græcis quidem duæ sunt negationes, ὥς μὴ δύνασθαι αὐτῆς μίτη ἄρτους φαγεῖν. Quod duobus modis Latine reddi poterat, *Convenit iterum turba tanta, ut non possent ne panibus quidem vesci.* Aut sic, *ut non possent vel panes edere.* Exierunt enim tantam fuisse multitudinem, ut non solum non suppetere obsonia, sed ne panum quidem satis esset in cibum. Aut certe tantum fuisse confluentium, ut discipulis non esset otium sumendi cibi, tantum aberat, ut ad alia foret otium: qui posterior sensus meo iudicio verior est.  
 19 *Et cum audissent sui]* οἱ παρ' αὐτῆ, qui ad illum pertinebant, *et ex illius erant familia seu cognatione.* Itidem paulo inferior τὰ παρ' αὐτῆ vertit sui. Sentit enim, cognatos, & affines ejus.  
 20 *Exierunt tenere eum]* κρατῆσαι αὐτόν, id est, *ut comprehenderent eum, sive ut manus injicerent.* Nam id est agnatorum, si quis commotæ mentis esse cœperit.  
 21 *In furorem versus est]* id est, ἐξέσταται, *mente captus est, sive, ut in quibusdam legitur, ἐξίστη.*  
 22 *Beelzebul]* Βεελζεβὺλ, id est, *Beelzebul, de quo diximus in Matthæo.*  
 23 *Quia in principe]* Hic omittendum erat ὅτι, aut vertendum erat,

23 τα δαιμόνια. Καὶ προσκαλεσόμενος αὐτοὺς, ἐν πα-  
 24 ραβολαῖς ἔλεγεν αὐτοῖς, Πῶς δύναται Σατανᾶς Σα-  
 25 τανᾶν ἐκβάλλειν; Καὶ ἐὰν βασιλεία ἐφ' ἑαυτὴν με-  
 26 ρισθῆ, ἢ δύναται σταθῆναι ἡ βασιλεία ἐκείνη. Καὶ ἐὰν  
 27 οἰκία ἐφ' ἑαυτὴν μερισθῆ, ἢ δύναται σταθῆναι ἡ οἰ-  
 28 κία ἐκείνη. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς ἀνέστη ἐφ' ἑαυτὸν καὶ  
 29 μεμίσθαι, ἢ δύναται σταθῆναι, ἀλλὰ τέλος ἔχει. Οὐ  
 30 δύναται ἄδελφός τις ἀδελφὸν ἢ ἀδελφὴν ἢ μητέρα  
 31 αὐτοῦ ἀγαπήσει, ἢ ἀδελφὸν ἢ ἀδελφὴν ἢ μητέρα  
 32 αὐτοῦ ἀγαπήσει, ἢ ἀδελφὸν ἢ ἀδελφὴν ἢ μητέρα  
 33 αὐτοῦ ἀγαπήσει, ἢ ἀδελφὸν ἢ ἀδελφὴν ἢ μητέρα  
 34 αὐτοῦ ἀγαπήσει, ἢ ἀδελφὸν ἢ ἀδελφὴν ἢ μητέρα  
 35 αὐτοῦ ἀγαπήσει. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Οὐκ οἴδατε τὴν πα-  
 36 ραβολὴν ταύτην; καὶ πῶς πάσας τὰς παραβολὰς γινώ-  
 37 σκεθε;

erat, quod eijceret, quemadmodum illud quod proxime praecessit, quomodo Beelzebub habet.

24 In se] ἐφ' ἑαυτὴν, id est, in seipsum, sive adversus seipsum.

25 Dispersit] Idem verbum quod modo vertit dividitur, μερισθῆ.

26 Dispersit] Graeca sic habent, Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς ἀνέστη ἐφ' ἑαυτὸν καὶ μεμίσθαι, ἢ δύναται σταθῆναι, id est, Et se Satanas insurrexerit in seipsum ac divisus est, non poterit stare.

27 Quibus blasphemaverunt] ὅσας ἀν βλασφημῶσιν, id est, quasunque blasphemaverint. Sic enim loquuntur Aetici, convitia convitiatur, & fugam fugiunt.

28 Non habebit remissionem] ἢ ἔχει, id est, non habet. Ita legit codex aureus, atque etiam Constantiensis.

29 Aeterni delicti] αἰωνίῳ κρίσει, id est, aeterni iudicii, sive aeternae damnationis. Quanquam hoc nihil refert ad sensum. Per Synecdochen enim aliud ex alio intelligitur.

30 Et circumspiciens] Καὶ περιβλεψάμενος τὰς κύκλῳ περὶ αὐτὸν μαθητὰς καθήμενας, id est, Et cum circumspexisset in circumstantibus se discipulos sedentes. Quanquam in quibusdam exemplaribus μαθητὰς non additur, & est alius ordo, περιβλεψάμενος κύκλῳ περὶ αὐτὸν καθήμενος. In priore lectione sensus est, discipulos undique Dominum circumfedisit: in posteriore intelligimus Dominum circumtulisse oculos per auditores, ut nulli sederint a tergo Jesu.

1 Secus viam] Hic reliquimus praepositionem secus, quod in progressu iacentis semen motus quidam lit. Nam vocem esse Latinae alias docuimus.

2 Exaltatus] ἐκαυματίσθη, id est, exultum est, sive ab eo perit.

3 Ascendentem] ἀναβαίνοντα καὶ ἀυξάνοντα. Ut prius verbum pertinet ad herbam emergentem e terra, posterius ad herbam grandescentem & adolescentem.

4 Unum censurum] καὶ ἔφερον ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατόν, id est, assulis unum triginta, & unum sexaginta, & unum centum. Laurentius Valla declarat se legisse in praepositionem, non in nomen numerandi. Et ipse sic scriptum

cit daemonia. Et ad se vocatis eis, in parabolis dico-  
 bat illis, Quomodo potest Satanas Satanam eijcere?  
 Et si regnum adversus sese divisum fuerit, non po-  
 test stare regnum illud. Et si domus 24 contra se-  
 metipsam 25 divisa fuerit, non potest stare domus il-  
 la. Et si Satanas infurrexit adversus semetipsum ac 26  
 divisus est, non potest stare, sed finem habet. Non 27  
 potest quisquam vasa fortis, ingressus in domum il-  
 lius, diripere, nisi prius fortem alligavit: & tunc  
 domum ejus diripiet. Amen dico vobis, omnia re- 28  
 mittentur filiis hominum peccata, & convitia, 27  
 quibuscunque convitiati fuerint. At qui convitium 29  
 dixerit in Spiritum sanctum, 28 non habet remissio-  
 nem in aeternum, sed obnoxius est 29 aeterno judi-  
 cio. Dicebant enim, Spiritum immundum habet. 30  
 Et veniunt mater ejus & fratres, & foris stantes 31  
 miserunt ad eum qui evocarent eum. Et sedebat tur- 32  
 ba circa eum: dicuntque ei, Ecce mater tua & fra-  
 tres tui foris quaerunt te. Et respondit eis, dicens, 33  
 Quae est mater mea, & fratres mei? 34 Et quum cir- 34  
 cumspexisset in circuitu circum se discipulos seden-  
 tes, ait, Ecce mater mea, & fratres mei. Qui enim 35  
 fecerit voluntatem Dei, hic frater meus & soror mea  
 & mater est. Et iterum coepit docere juxta mare: IV. 1  
 & congregata est ad eum turba multa, ita ut navim  
 ingressus sederet in mari, & tota turba juxta mare  
 in terra erat. Et docebat eos per parabolas multa, &  
 dicebat illis in doctrina sua, Audite, Ecce exibit se-  
 minator ad feminandum. Et accidit inter seminan-  
 dum, aliud quidem cecidit 1 secus viam, venerunt-  
 que volucres caeli, & comederunt illud. Aliud vero  
 cecidit super petrosam, ubi non habuit terram mul-  
 tam: & statim exortum est, quod non haberet alti-  
 tudinem terrae. Sole autem exorto, 2 aestu affectum  
 est: & eo quod non haberet radicem, exaruit. Et  
 aliud cecidit in spinas, & succreverunt spinae, ac suf-  
 focaverunt illud, & fructum non dedit. Et aliud ce-  
 cidit in terram bonam: & dabat fructum 3 emergen-  
 tem atque crescentem: & afferbat unum tri-  
 ginta, & unum sexaginta, 4 & unum centum. Ac  
 dicebat illis, Qui habet aures ad audiendum, audiat.  
 5 Quum autem coepisset esse solus, interrogaverunt  
 eum 6 hi qui circum illum erant cum duodecim de  
 parabola. Et dicebat eis, Vobis datum est nosse 7  
 mysterium regni Dei: 8 illis autem qui foris sunt  
 per parabolas omnia fiunt: 9 Ut videntes videant, & 12  
 non cernant: & audientes audiant, & non intelli-  
 gant: nequando convertantur, & remittantur eis pec-  
 cata. Et ait illis, Nescitis parabolam hanc? & quo- 13  
 modo

comperi in libris emendatioribus: nomination in vetustissimo codice, qui habebat Commentarios Theophylacti, quanquam dissentiebat Editio Aldina. Quo modo si legamus, ad verbum ita reddi potest: Et afferbas in triginta & in sexaginta & in centum: ut praepositio in posita sit pro una, quasi dicas per triginta, per sexaginta, per centum, quod tamen commode verti poterat, & afferbat triginta, & sexaginta, & centum, ut ex singulis granis tantum granorum intelligatur evatum. Quanquam paulo inferius idem occurrit locus, iidem per praepositionem scriptus. Ceterum quoniam in hoc facile labi potuit Librarius, rem Lectoris arbitrio committo, praefertim cum & altera lectio probe defendi possit. Nisi quod in posteriore loco, quum Dominus discipulis explicat parabolam, diversius dicitur unum & unum, cum de hominibus loquatur, non de seminibus. Proinde nos periphraasi sumus usi.

5 Cum esset singularis] ὅτι δὲ ἐγένετο καταμύνας, id est, Cum autem coepisset esse solus, sive solitarius. Nam solus vertit in Latina, Cum autem esset solus orans.

6 Qui cum eo orans duodecim] Hic variant Graeci codices: nam Laurentii codex habebat, οἱ περὶ αὐτὸν οὐν τοῖς δώδεκα, id est, qui circa illum erant cum duodecim. Atque ita sane scriptum erat in libro qui habebat Commentarios Theophylacti, consentiente Editione Hispanica, & Aldina. Mei habebant, ἐπιπέσαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, id est, interrogaverunt eum discipuli ejus.

7 Mysterium regni] μυστήριον, id est, arcanum, sive secretum, non, communicandum profanis, quod aliquoties vertit sacramentum.

8 Illis autem qui foris sunt] τοῖς ἔξω. Rectius vertisset per adjectivum, id est, exteris, extraneis, sive externis, aut exoticis.

9 Videant, & non videant] Graecus mutavit verbum, ἵνα βλέποντες βλέπωσι, καὶ μὴ ἴδωσι, id est, ut cernentes cernant, & non videant. Quasi plus sit videre quam cernere. Nam intuemur quaedam, quae tamen non videmus, animo aliud agente. Quanquam refragantur magno consensu Latini codices, nec apud Theo-

modo

comperi in libris emendatioribus: nomination in vetustissimo codice, qui habebat Commentarios Theophylacti, quanquam dissentiebat Editio Aldina. Quo modo si legamus, ad verbum ita reddi potest: Et afferbas in triginta & in sexaginta & in centum: ut praepositio in posita sit pro una, quasi dicas per triginta, per sexaginta, per centum, quod tamen commode verti poterat, & afferbat triginta, & sexaginta, & centum, ut ex singulis granis tantum granorum intelligatur evatum. Quanquam paulo inferius idem occurrit locus, iidem per praepositionem scriptus. Ceterum quoniam in hoc facile labi potuit Librarius, rem Lectoris arbitrio committo, praefertim cum & altera lectio probe defendi possit. Nisi quod in posteriore loco, quum Dominus discipulis explicat parabolam, diversius dicitur unum & unum, cum de hominibus loquatur, non de seminibus. Proinde nos periphraasi sumus usi.

5 Cum esset singularis] ὅτι δὲ ἐγένετο καταμύνας, id est, Cum autem coepisset esse solus, sive solitarius. Nam solus vertit in Latina, Cum autem esset solus orans.

6 Qui cum eo orans duodecim] Hic variant Graeci codices: nam Laurentii codex habebat, οἱ περὶ αὐτὸν οὐν τοῖς δώδεκα, id est, qui circa illum erant cum duodecim. Atque ita sane scriptum erat in libro qui habebat Commentarios Theophylacti, consentiente Editione Hispanica, & Aldina. Mei habebant, ἐπιπέσαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, id est, interrogaverunt eum discipuli ejus.

7 Mysterium regni] μυστήριον, id est, arcanum, sive secretum, non, communicandum profanis, quod aliquoties vertit sacramentum.

8 Illis autem qui foris sunt] τοῖς ἔξω. Rectius vertisset per adjectivum, id est, exteris, extraneis, sive externis, aut exoticis.

9 Videant, & non videant] Graecus mutavit verbum, ἵνα βλέποντες βλέπωσι, καὶ μὴ ἴδωσι, id est, ut cernentes cernant, & non videant. Quasi plus sit videre quam cernere. Nam intuemur quaedam, quae tamen non videmus, animo aliud agente. Quanquam refragantur magno consensu Latini codices, nec apud Theo-

modo

comperi in libris emendatioribus: nomination in vetustissimo codice, qui habebat Commentarios Theophylacti, quanquam dissentiebat Editio Aldina. Quo modo si legamus, ad verbum ita reddi potest: Et afferbas in triginta & in sexaginta & in centum: ut praepositio in posita sit pro una, quasi dicas per triginta, per sexaginta, per centum, quod tamen commode verti poterat, & afferbat triginta, & sexaginta, & centum, ut ex singulis granis tantum granorum intelligatur evatum. Quanquam paulo inferius idem occurrit locus, iidem per praepositionem scriptus. Ceterum quoniam in hoc facile labi potuit Librarius, rem Lectoris arbitrio committo, praefertim cum & altera lectio probe defendi possit. Nisi quod in posteriore loco, quum Dominus discipulis explicat parabolam, diversius dicitur unum & unum, cum de hominibus loquatur, non de seminibus. Proinde nos periphraasi sumus usi.

5 Cum esset singularis] ὅτι δὲ ἐγένετο καταμύνας, id est, Cum autem coepisset esse solus, sive solitarius. Nam solus vertit in Latina, Cum autem esset solus orans.

6 Qui cum eo orans duodecim] Hic variant Graeci codices: nam Laurentii codex habebat, οἱ περὶ αὐτὸν οὐν τοῖς δώδεκα, id est, qui circa illum erant cum duodecim. Atque ita sane scriptum erat in libro qui habebat Commentarios Theophylacti, consentiente Editione Hispanica, & Aldina. Mei habebant, ἐπιπέσαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, id est, interrogaverunt eum discipuli ejus.

7 Mysterium regni] μυστήριον, id est, arcanum, sive secretum, non, communicandum profanis, quod aliquoties vertit sacramentum.

8 Illis autem qui foris sunt] τοῖς ἔξω. Rectius vertisset per adjectivum, id est, exteris, extraneis, sive externis, aut exoticis.

9 Videant, & non videant] Graecus mutavit verbum, ἵνα βλέποντες βλέπωσι, καὶ μὴ ἴδωσι, id est, ut cernentes cernant, & non videant. Quasi plus sit videre quam cernere. Nam intuemur quaedam, quae tamen non videmus, animo aliud agente. Quanquam refragantur magno consensu Latini codices, nec apud Theo-

14 15 σεσθε ; Ὁ σπειρών τὸν λόγον σπείρει. Οὗτοι δὲ  
 16 εἰσὶν οἱ παρὰ τὴν ὁδὸν, ὅπερ σπείρεται ὁ λόγος·  
 καὶ ὅταν ἀκίσσασιν, εὐθέως ἔρχεται ὁ Σατανᾶς,  
 καὶ αἶρει τὸν λόγον τὸν ἐσπαρμένον ἐν ταῖς καρ-  
 17 διαῖς αὐτῶν. Καὶ ἔτι εἰσὶν ὁμοίως οἱ ἐπὶ τὰ πε-  
 τρώδη σπειρόμενοι· οἱ, ὅταν ἀκίσσῃ τὸν λόγον, εὐθέως  
 18 μετὰ χαρᾶς λαμβάνουσιν αὐτὸν, καὶ ἐκ ἔχουσιν ῥίζαν  
 ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ πρόσκαιροί εἰσιν· εἴτα γενομέ-  
 νης θλίψεως ἢ διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον, εὐθέως  
 19 σκανδαλίζονται. Καὶ ἔτι εἰσὶν οἱ εἰς τὰς ἀκάθαρ-  
 20 τας σπειρόμενοι· ἔτι εἰσὶν οἱ τὸν λόγον ἀκούοντες, καὶ  
 αἱ μέριμναι τῆ αἰῶνος τῆς, καὶ ἡ ἀπάτη τῆ πλά-  
 τῆ, καὶ αἱ περὶ τὰ λοιπὰ ἐπιθυμίαι εἰσπορευόμεναι  
 21 συμπαύγουσι τὸν λόγον, καὶ ἄκαρπος γίνεται. Καὶ  
 ἔτι εἰσὶν οἱ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλὴν σπαρέντες, οἵτινες  
 ἀκούσιν τὸν λόγον, καὶ παραδέχονται, καὶ καρποφοροῦ-  
 22 σιν, ἐν τριακοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατόν.  
 23 Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, Μήτις ὁ λύχνος κείσται, ἵνα ὑπὸ  
 τὸν μόδιον τεθῆ, ἢ ὑπὸ τὴν κλίνην; ἔχ ἵνα ἐπὶ τὴν  
 24 λυχνίαν ἐπιτεθῆ; Οὐ γὰρ εἰς τι κρυπτόν, ὃ εἰάν μὴ  
 25 φανερωθῆ· εἰδὲ ἐγένετο ἀπόκρυφον, ἀλλ' ἵνα εἰς φανε-  
 26 ρὸν ἔλθῃ. Εἴτις ἔχει ὅσα ἀκούει, ἀκούτω. Καὶ  
 27 ἔλεγεν αὐτοῖς, Βλέπετε τί ἀκούετε· ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖ-  
 28 τε, μετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ προσεθήσεται ὑμῖν τοῖς  
 29 αὐτοῖς. Ὅς γὰρ ἂν ἔχῃ, δοθήσεται αὐτῷ· καὶ  
 30 ὅς οὐκ ἔχει, καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ.  
 31 Καὶ ἔλεγεν, Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τῆ Θεοῦ, ὡς  
 32 εἰς ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ  
 33 καθεύδῃ, καὶ ἐγείρηται νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ  
 34 ὁ σπόρος βλαστᾷ καὶ μηκύνεται ὡς οὐκ οἶδεν αὐ-  
 35 τός. Ἀυτομάτῃ γὰρ ἡ γῆ καρποφορεῖ, πρῶτον χόρ-  
 36 τον, εἴτα σάχυν, εἴτα πλήρη σίτον ἐν τῷ σάχυνι.  
 37 Ὅταν δὲ παραδῶ ὁ καρπός, εὐθέως ἀποστέλλει τὸ  
 38 δρέπανον, ὅτι παρέστηκεν ὁ θερισμός. Καὶ ἔλεγε, Τί-  
 39 νι ὁμοιωσάμεν τὴν βασιλείαν τῆ Θεοῦ; ἢ ἐν τίνι  
 40 παραβολῇ παραβάλαμεν αὐτήν; Ὡς κόκκη σινά-  
 41 κως, ὅς, ὅταν σπαρῆ ἐπὶ τῆς γῆς, μικρότερος πάν-  
 42 των τῶν σπερμάτων ἐστὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ὅταν  
 43 σπαρῆ, ἀναθαίνει, καὶ γίνεται πάντων τῶν λαχά-  
 44 νων μείζων, καὶ ποιεῖ κλάδους μεγάλους, ὡς δύνα-  
 45 σθαι ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ τὰ πετεινὰ τοῦ ἔρανοῦ κα-  
 46 τακηνοῦν. Καὶ τοιαύταις παραβολαῖς πολλάς ἐλά-  
 47 λει αὐτοῖς τὸν λόγον, καθὼς ἠδύναντο ἀκούειν. Χωρὶς  
 48 δὲ παραβολῆς οὐκ ἐλάλει αὐτοῖς· κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς  
 49 μα-

A modo omnes parabolas cognoscetis? Seminatio ille  
 fermonem feminat. Isti vero sunt, quorum alii juxta  
 viam dicuntur, ubi seminatur sermo: & quum audierint,  
 confestim venit Satanas, & auferit sermonem  
 qui feminatus est in cordibus eorum. Et alii sunt si-  
 militer qui in petrosa semen excipiunt: qui, quum  
 audierint sermonem, cum gaudio accipiunt illum,  
 Et non habent radicem in se, sed temporarii sunt;  
 deinde coorta afflictione aut persecutione propter  
 sermonem, confestim offenduntur. Et alii sunt qui  
 in spinas semen excipiunt: hi sunt qui sermonem au-  
 diunt, Et sollicitudines seculi hujus, ac deceptio  
 divitiarum, cæterarumque rerum cupiditates intro-  
 euntes suffocant sermonem, ac redditur infructifer.  
 Et alii sunt qui in terram bonam semen exceperunt,  
 qui audiunt sermonem, & suscipiunt, & fructificant,  
 ita ut aliud granum afferat triginta, aliud sexa-  
 ginta, aliud centum. Et dicebat illis, Num lucer-  
 na incenditur, ut subter modium ponatur, aut sub-  
 ter lectum? nonne ut super candelabrum ponatur?  
 Non est enim quicquam occultum, quod non ma-  
 nifestetur: neque fuit secretum, sed ut in propa-  
 tulum veniat. Si quis habet aures ad audiendum, au-  
 diat. Et dicebat illis, Videte quid audiatis: qua  
 mensura metimini, eadem vobis fiet admensio, &  
 adjicietur vobis qui auditis. Qui enim habet, dabi-  
 tur illi: & qui non habet, etiam quod habet, aufe-  
 retur ab eo. Et dicebat, Sic est regnum Dei, quem-  
 admodum si homo jaciatur semen in terram, Ac dor-  
 miat, atque exfurgat ille nocte ac die, sepeque  
 germinet ac furgat in altum dum nescit ille. Ultro  
 enim terra fructificat, primum herbam, deinde spi-  
 cam, deinde plenum frumentum in spica. Quum au-  
 tem productus fuerit fructus, statim mittit falcem,  
 quoniam adest messis. Et dicebat, Cui assimilabi-  
 mus regnum Dei? aut qua collatione conferemus  
 illud? Est sicut granum sinapis, quod, quum semina-  
 tum fuerit in terra, minus est omnibus feminibus quæ  
 sunt in terra. Et quum feminatum fuerit, exsur-  
 git, & fit majus omnibus oleribus, & facit ramos ma-  
 gnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cæli nidificare.  
 Et talibus multis parabolis loquebatur eis  
 sermonem, prout poterant audire. Sine parabola ve-  
 ro non loquebatur eis. Scorsim autem discipulis suis

18 6 21 Alias ἔρχεται μ 6 22

18 6 30 Alias ποία

18 6 33 18 6 34

Theophylactum licet ex ipsius enarratione lectionem hanc depre-

10 *Et arumna*] καὶ αἱ μέριμναι, id est, sollicitudines.  
 11 *Hi auient sunt qui &c.*] Abusus videtur femel atque iterum  
 12 *Unum tricesimum*] Triginta, sexaginta, centum, ut paulo  
 13 *Nanquid venit*] Græce est, Ἴδετε, μή τι λύχνος κείσται,  
 14 *Non est enim*] Οὐ γὰρ εἰς τι κρυπτόν, εἰ μὴ ἵνα φανερωθῆ,  
 15 *Neque factum est*] εἰδὲ ἐγένετο ἀπόκρυφον, ἀλλ' ἵνα εἰς  
 16 *Videte quid audiatis*] Hic quoque Græca dissident, tamen  
 17 *Et increfcat dum nescit ille*] Sermo Græcus ambiguus est,  
 18 *Cui parabola comparabitur*] ἢ ἐν τίνι παραβολῇ αὐτὴν θῶ-  
 19 *Et cum natum fuerit, ascendit in arborem*] Græcis hic  
 20 *Adscendit in arborem*] ἀναθαίνει, id est, surgit. Porro  
 21 *Habitare*] κατακηνῶν, quod alibi vertit nidificare, ver-  
 22 *Et cum natum fuerit, ascendit in arborem*] Græcis hic  
 23 *Adscendit in arborem*] ἀναθαίνει, id est, surgit. Porro  
 24 *Habitare*] κατακηνῶν, quod alibi vertit nidificare, ver-  
 25 *Et cum natum fuerit, ascendit in arborem*] Græcis hic  
 26 *Adscendit in arborem*] ἀναθαίνει, id est, surgit. Porro  
 27 *Habitare*] κατακηνῶν, quod alibi vertit nidificare, ver-  
 28 *Et cum natum fuerit, ascendit in arborem*] Græcis hic  
 29 *Adscendit in arborem*] ἀναθαίνει, id est, surgit. Porro  
 30 *Habitare*] κατακηνῶν, quod alibi vertit nidificare, ver-

vobis, & adjicietur vobis. Theophylactus ita legit, Βλέπετε  
 τί ἀκούετε, ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν τοῖς  
 αὐτοῖς. Ὅς γὰρ ἂν ἔχῃ, δοθήσεται αὐτῷ, καὶ ὅς οὐκ ἔχει, καὶ ὃ ἔχει  
 ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ, id est, Videte quid audiatis, in qua mensura me-  
 timini, in ea alii metientur vobis, qui auditis. Quisquis enim ha-  
 buerit, ei dabitur, & qui non habet, etiam quod habet tolletur  
 ab eo. Huic lectioni consentiebat codex aureus, & item Con-  
 stantiensis.  
 17 *Nocte & die*] Quidam utrumque verbum, dormiat & ex-  
 surgat, putant referendum ad eum qui jecit semen: ita ut intelli-  
 gamus illum dormire nocte & exfurgere die: & in hunc quidem  
 sensum interpretatur Theophylactus. Ego magis arbitror poste-  
 rius verbum referendum ad semen, quod nullo colente tacitis au-  
 ctibus & nocte & die proficit usque ad maturitatem. Nam dor-  
 mire dicitur, qui securus est nec jam laborat. Hunc sensum se-  
 quitur est, quisquis scripsit in Marcum Scholia, quæ Hieronymo  
 tribuntur. Sic enim loquitur: Homo jactans semen Fillus ho-  
 minis est, semen verbum vita, terra corda humana: dormitatio  
 hominis mors est Salvatoris: exfurgit semen nocte & die, &c.  
 18 *Et increfcat dum nescit ille*] Sermo Græcus ambiguus est,  
 καὶ ὁ σπόρος βλαστᾷ, καὶ μηκύνεται ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. Po-  
 test enim accipi ut semen exoriatu & exfurgat vi nature, cum  
 ipsum hoc nesciat, eo quod σπόρος semen sit masculini generis.  
 19 *Cui parabola comparabitur*] ἢ ἐν τίνι παραβολῇ αὐτὴν θῶ-  
 μεν, id est, aut in qua parabola illud ponemus sive ponamus.  
 Etiam si nonnulli codices pro θῶμεν habeant παραβάλαμεν, id est,  
 per quam collationem conferemus. Quandoquidem παραβολῇ Ci-  
 cero vertit collationem. Et præpositione in Hebræi abutuntur  
 pro per. In aliis pro τίνι scriptum est ἐν ποία. Verum hæc  
 minutiora duxi quam quæ annotentur.  
 20 *Et cum natum fuerit, ascendit in arborem*] Græcis hic  
 repetitur, καὶ ὅταν σπαρῆ, id est, cum feminatum fuerit,  
 suffragante & codice aureo, Constantiensi, aliisque multis. Offendit  
 Lectorem, quod absurde videatur idem repei, & quum se-  
 minatum fuerit.  
 21 *Adscendit in arborem*] ἀναθαίνει, id est, surgit. Porro  
 illud in arborem, nec additur apud Græcos, nec in antiquis co-  
 dicibus nostris, nec in aureo. Adscriptum apparet ex Lucæ &  
 Matthæi decimo tertio.  
 22 *Habitare*] κατακηνῶν, quod alibi vertit nidificare, ver-  
 bum a σκηνῇ scena dictum.

23 μαθηταῖς αὐτοῦ ἐπέλυε πάντα. Καὶ λέγει αὐτοῖς ἐν  
 ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅπως γενομένης, Διέλθωμεν εἰς τὸ  
 24 πέραν. Καὶ ἀφέντες τὸν ὄχλον, παραλαμβάνονσι αὐτὸν  
 ὡς ἦν ἐν τῷ πλοίῳ· καὶ ἄλλα δὲ πλοῖα ἦν μετ' αὐτῶ.  
 25 Καὶ γίνεται καίλαψ ἀνέμου μεγάλη· τὰ δὲ κύματα  
 26 ἐπέβαλλον εἰς τὸ πλοῖον, ὥστε αὐτὸ ἤδη γεμίζεσθαι. Καὶ  
 ἦν αὐτὸς ἐπὶ τῇ πρύμνῃ ἐπὶ τὸ προσκεφάλαιον καθεύδων·  
 καὶ διεγείρουν αὐτὸν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Διδάσκαλε,  
 27 ἢ μέλει σοι ὅτι ἀπολλύμεθα; Καὶ διεγερθεὶς ἐπετί-  
 μησε τῷ ἀνέμῳ, καὶ εἶπε τῇ θαλάσῃ, Σιώπα, πε-  
 Φίμωσο. Καὶ ἠκούσεν ὁ ἀνεμος, καὶ ἐγένετο γαλήνη με-  
 28 γάλη. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Τί θεοὶ εἰσε ἔτω; πῶς ἐκ  
 29 ἔχετε πίστιν; Καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν, καὶ ἔλεγον  
 πρὸς ἀλλήλους, Τίς ἄρα ἔτος ἐστίν, ὅτι καὶ ὁ ἀνεμος καὶ  
 V. 1 ἡ θάλασσα ὑπακούουσιν αὐτῷ; Καὶ ἦλθον εἰς τὸ  
 2 πέραν τῆς θαλάσσης εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν.  
 3 Καὶ ἐξελθόντι αὐτῷ ἐκ τῆς πλοῖα εὐθέως ἀπήντησεν  
 αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρ-  
 4 τῳ, ὅς τὴν κατοίκησιν εἶχεν ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ  
 5 ἔτι ἀλύσειν ἑδραῖς ἠδύνατο αὐτὸν δεῖσαι· Διὰ τὸ αὐτὸν  
 6 πολλάκις πίδασι καὶ αἰλύσει δεδέσθαι, καὶ διεσπᾶσθαι  
 ὑπ' αὐτῶ τὰς αἰλύσεις, καὶ τὰς πίδασι συντετριθᾶν· καὶ  
 7 ἔδρασε αὐτὸν ἰσχυρῶς δαμάσαι. Καὶ διαπαντὸς νυκτὸς καὶ  
 8 ἡμέρας ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ἐν τοῖς μνήμασι ἦν κρᾶζων, καὶ  
 9 κατακόστων ἑαυτὸν λίθοις. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ μα-  
 10 κροθῶν, ἰδραμῶν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ κρᾶζὼν  
 11 φωνῇ μεγάλῃ εἶπε, Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ Ἰησοῦ Τῆ ἐθεῶ  
 12 τῆ ὑψίστου; ἐρῶ σε τὸν Θεόν, μὴ με βασανίσῃς.  
 13 Ἐλεγε γὰρ αὐτῷ, Ἐξέλθε τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον ἐκ  
 14 τῶ ἀνθρώπου. Καὶ ἐπηρώτα αὐτὸν, Τί σοι ἔνομα; Καὶ  
 15 ἀπεκρίθη λέγων, Λεγεὼν ὄνομά μοι· ὅτι πολλοὶ ἐ-  
 16 σμεν. Καὶ παρακάλεσε αὐτὸν πολλὰ, ἵνα μὴ αὐτὸς ἀπο-  
 17 σείλῃ ἔξω τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ πρὸς τὰ ἔρη ἀγέλη  
 18 χοίρων μεγάλη βοσκομένη. Καὶ παρακάλεσαν αὐτὸν πάν-  
 19 τεσ οἱ δαίμονες, λέγοντες, Πέμψον ἡμᾶς εἰς τὰς χοίρας,  
 20 ἵνα εἰς αὐτὰς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς εὐ-  
 21 θέως ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθα-  
 22 ρτα εἰσῆλθον εἰς τὰς χοίρας· καὶ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ  
 23 τὰ κρημνὰ εἰς τὴν θάλασσαν, (ἦσαν δὲ ὡς διαχίλιοι) καὶ  
 24 ἐπνίγησαν ἐν τῇ θαλάσῃ. Οἱ δὲ βόσκοντες τὰς χοίρας  
 25 ἔφυγον, καὶ ἀνήγγειλαν εἰς τὴν πόλιν, καὶ εἰς τὰς ἀγρὰς.  
 26 Καὶ ἐξῆλθον ἰδεῖν τί ἐστὶ τὸ γεγονός. Καὶ ἔρχονται πρὸς  
 27 τὸν Ἰησοῦν, καὶ θεωροῦσι τὸν δαιμονιζόμενον καθήμενον, καὶ  
 28 ἰματισμένον, καὶ σωφρονέντα, τὸν ἐσχηκότα τὸν λεγεῶνα·  
 29 καὶ ἐφοβήθησαν. Καὶ διηγήσαντο αὐτοῖς οἱ ἰδόντες, πῶς  
 30 ἐγένετο τῷ δαιμονιζομένῳ, καὶ περὶ τῶν χοίρων. Καὶ ἤρξαν-  
 31 το

23 Differerat] ἐπέλυεν, id est, dissolvebat, sive exponerebat: aut quocumque alius est usus, ediffererat. Solvuntur enim ænigmata, & obicura veluti nodosa.  
 24 Transseamus contra] Διέλθωμεν εἰς τὸ πέραν, id est, Transseamus in ulteriorem partem: sive, ut sæpe jam vertit, trans fretum.  
 25 Et facta est] Καὶ γίνεται, id est, Et fit, sive oritur, quasi res jam geratur.  
 26 Misset in navim] ἐπέβαλλον εἰς τὸ πλοῖον, id est, irruerat in navim, ut sit verbum neutrum quod ad significatum atinet.  
 27 Super cervical dormiens] ἐπὶ τὸ προσκεφάλαιον, quod inde Græcis nomen habet, quod capiti admoveatur. Ezechiel exsecratur eos, qui consunt pulvillos sub omni cubito, & cervicalia sub omni capite. Quod tum exhibuit Jesus, id hodie in nobis agitur. Quam periculose indormiunt hodie pulvillis ac cervicalibus hujusmodi Præsules ac Pontifices quidam horum temporum! Periclitatur universus populus, nec est qui Christum excitet in illis profundissime dormientem. Ino nolunt excitari, & habent qui somnum hunc pestilentissimum foveant, occinentes ad aurem blando susurro, Euge, euge. Expergiscere tandem optime Jesu, ne pereamus.  
 28 Non ad te pertinet] ἢ μέλει σοι, id est, non est tibi cura. Nam aliud est pertinere ad nos, aliud esse cura. Siquidem multa ad nos maxime pertinent, quæ minime sunt curæ.  
 29 Quia perimus] ὅτι, id est, quod, hoc sane loco.  
 30 Exsurgens comminatus est] Καὶ ἐγερθεὶς ἐπετίμησεν, id est, Et excitatus increpavit.  
 31 Obmutescere] πεφίμωσο. Augmentum additum etiam celebritatem indicat: veluti dicas, mox obmutescere.  
 32 Quid timidi estis] Τί ἔτος θεοὶ εἰσε; id est, Quid adeo timidi estis? Alii habebant Τί θεοὶ εἰσε ἔτος; id est, Quid timidi estis adeo?  
 33 Necdum habetis] ἔπω, id est, nondum. Alii habebant, πῶς ἐκ ἔχετε πίστιν, id est, qui fit ut non habeatis fidem? Et ἔπος referunt ad præcedentem orationis partem. Laurentius ad sequentem adjunxit: Siccine nondum habetis fidem? Porro quomodo parum Latine reddidit πῶς, quod ita vertendum erat, qui fit ut non habeatis fidem? Est enim non interrogantis, sed objurantis.

23 exponerebat omnia. Et ait illis in die illo, quum facta esset vespera, 24 Transseamus in ulteriorem ripam. Et dimissa turba, assumunt eum ita ut erat in 26 navi: sed & aliæ naviculæ erant cum illo. 25 Et oritur procella venti magna: & fluctus 26 irruerant in navim, ita ut illa jam impleretur. Et erat ipse in puppi 27 super cervical dormiens: & excitant eum, dicuntque illi, Præceptor, 28 non est tibi curæ 29 quod perimus? 30 Et excitatus increpavit ventum, dixitque mari, Tace, 31 obmutescere. Et conquievit ventus, factaque est tranquillitas magna. Et ait illis, 32 Quid timidi estis adeo? 33 qui fit ut non habeatis fiduciam? Et timuerunt timore magno, dicebantque 34 inter sese, 35 Quisnam hic est, quia & ventus & mare obediunt ei? Et venerunt 1 trajecto mari in regionem 2 Gadarenorum. Egressoque ei de navi statim 3 occurrit e monumentis homo spiritui obnoxius immundo, Qui domicilium habebat in monumentis, & neque catenis quisquam poterat eum ligare. Propterea 4 quod quum sæpe compedibus & catenis vincus fuisset, disceptæ essent ab illo catenæ, & compedes essent comminutæ: neque quisquam valuisset eum domare. Et semper die ac nocte in montibus & in 5 monumentis erat clamans, & concidens seipsum lapidibus. Quum vidisset autem Jesum eminus, cucurrit, & adoravit eum. Et clamans voce magna dixit, 7 Quid mihi tecum est Jesu Fili Dei altissimi? adjuro te per Deum, ne me torqueas. Dicebat enim illi, Exi 8 spiritus immunde ab homine. Et interrogabat eum, 9 Quod tibi nomen est? Et respondit dicens, 3 Legio mihi nomen est: quia multi sumus. Et deprecabatur 10 eum multum, ne se emitteret extra regionem. Erat 11 autem ibi juxta montes grex porcorum magnus 4 paicens. Et deprecabantur eum omnes dæmones, dicentes, Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et 13 permisit eis statim Jesus. Et egressi spiritus immundi ingressi sunt in porcos: & ferebatur grex per præceps in mare, (erant autem ferme bis mille) & suffocati sunt in mari. Porro qui pascebant porcos fugerunt, 14 & renunciaverunt in civitatem, & in agros. Et egressi sunt ad videndum 7 quid esset quod acciderat. 8 Et veniunt ad Jesum, & vident illum, qui a dæmonio vexabatur, sedentem, ac vestitum, 9 & sanæ mentis, qui habuerat legionem: & timuerunt. Et narraverunt 16 illis qui viderant, qualiter accidisset ei qui dæmonium habuerat, & de porcis. Et rogare cœperunt eum, 17

34 Ad alterutrum] πρὸς ἀλλήλους, id est, inter sese. Quod crebrius jam admonui. Verum Interpres perpetuo peccat in hoc verbo, tanquam prudens.  
 35 Quis putas] Τίς ἄρα. Melius quisnam, aut certe quis. Nam hoc loco vix habet Latinus sermo, quod respondeat ἄρα.  
 1 Trans fretum] εἰς τὸ πέραν, quod superius vertit contra, id est, in ulteriorem partem. Quamquam in Mattheo sæpenumero vertit trans fretum. Lacum, ut dixi, appellant mare: tamen iisdem verbis uti licuisset, etiam amne transmissio, aut aggere, aut monte. Fretum vero non idem est quod mare, etiam si fretum omne dicitur mare.  
 2 Gadarenorum] Γαδαρηνῶν, id est, Gadarenorum. Ad eundem modum legimus & apud Lucam, cum Mattheus vocet Gergesorum, de quo nonnihil attingimus in Mattheo capite octavo.  
 3 Legio mihi nomen] λεγεῶν. Græce scribens usus est voce Latina, tamen si mutato genere.  
 4 Pascens in agris] In agris, hic nec apud Græcos additur, nec in codice aureo, nec in Donatonicis, nec in Constantiensis.  
 5 Et magno impetu] καὶ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ τὰ κρημνὰ, id est, Et impetu ferebatur grex per præceps in mare. Magno addidit Interpres de suo.  
 6 Ad duo millia] ἦσαν δὲ ὡς διαχίλιοι, id est, erant autem ferme duo millia, sive bis mille: & subaudiendum est porci, non spiritus: quod spiritus Græce est neutri generis, & διαχίλιοι masculini, ut ad spiritus referri non possit.  
 7 Quid esset facti] τί ἐστὶ τὸ γεγονός, id est, quid esset quod factum erat, sive quod acciderat. Quamquam haud male vertit Interpres.  
 8 Et venerunt] Καὶ ἔρχονται, id est, Et veniunt, præsentis temporis. Et ita habent codices emendatiores Latini.  
 9 Et sanæ mentis] Post hæc verba Græci codices addunt, quod in Latinis non habetur, τὸν ἐσχηκότα τὸν λεγεῶνα, id est, eum qui habuerat legionem: quod quoniam visum est super esse, cum modo facta esset mentio dæmoniaci, eraserunt. At repetitur ad emphasim miraculi, esse jam sanæ mentis, qui non solum fuerit obnoxius dæmonio, verum etiam legioni dæmonum.

το παρακαλεῖν αὐτὸν ἀπελθεῖν ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν. **A** **18** καὶ ἐμβάντος αὐτῆ εἰς τὸ πλοῖον, παρεκάλεε αὐτὸν ὁ **19** δαίμονισθεὶς, ἵνα ἢ μετ' αὐτῆ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκ ἀφῆ-  
 κεν αὐτὸν, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ, Ἵπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου **20** πρὸς τὰς σὺς, καὶ ἀνάγγειλον αὐτοῖς ὅσα σοὶ ὁ Κύριος ἐ-  
 ποίησε, καὶ ἠλέησέ σε. Καὶ ἀπῆλθε, καὶ ἤρξατο κηρύσσειν **21** ἐν τῇ Δεκαπόλει, ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· καὶ πάν-  
 τες ἐθαύμαζον. Καὶ διαπεράσας τὴν Ἰησοῦ ἐν τῷ πλοίῳ **22** πάλιν εἰς τὸ πέραν, συνήχθη ὄχλος πολὺς ἐπ' αὐτὸν,  
 καὶ ἦν παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ ἰδὼν ἔρχεται εἰς **23** τῶν ἀρχισυναγῶγων, ὀνόματι Ἰαίριος· καὶ ἰδὼν αὐτὸν,  
 πίπτει πρὸς τὰς πόδας αὐτῆ. Καὶ παρεκάλεε αὐτὸν **24** πολλὰ, λέγων, Ὅτι τὸ θυγάτριόν μου ἰσχυρῶς ἔχει,  
 ἵνα ἔλθῃ ἐπιθῆς αὐτῇ τὰς χεῖρας, ὅπως σωθῆ· καὶ ζήσε- **B**  
 ται. Καὶ ἀπῆλθε μετ' αὐτῆ· καὶ ἠκολούθη αὐτῷ ὄχλος πο- **25**  
 λὺς, καὶ συνέθλιβον αὐτὸν. Καὶ γυνὴ τις ἔσασ ἐν ῥύσει αἰ- **26**  
 ματος ἑτη δώδεκα, καὶ πολλὰ παθῆσα ὑπὸ πολλῶν ἰα- **27**  
 τρῶν, καὶ δαπανήσασα τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα, καὶ μηδὲν **28**  
 ὠφεληθεῖσα, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς τὸ χεῖρον ἐλθῆσα. Ἀκούσα- **29**  
 σα περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἐλθῆσα ἐν τῷ ὄχλῳ ὄπισθεν, ἤψατο τῆ **30**  
 ἰματίου αὐτῆ. Ἐλεγε γάρ, Ὅτι κὰν τῶν ἰματίων αὐτῆ **31**  
 ἄψωμαι, σωθήσομαι. Καὶ εὐθὺς ἐξηράνθη ἡ πηγὴ τοῦ αἵ- **32**  
 ματος αὐτῆς· καὶ ἔγνω τῷ σώματι, ὅτι ἵαται ἀπὸ τῆς **33**  
 μάστιγος. Καὶ εὐθὺς ὁ Ἰησοῦς ἐπιγνῶς ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐξ αὐ- **34**  
 τῆ δύναμιν ἐξελεύσασα, ἐπιστραφείς ἐν τῷ ὄχλῳ, ἔλεγε, **35**  
 τίς με ἤψατο τῶν ἰματίων; Καὶ ἔλεγον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ **36**  
 αὐτῆ, Βλέπεις τὸν ὄχλον συνθλίβοντά σε, καὶ λέγεις, **37**  
 τίς με ἤψατο; Καὶ περιεβλέπετο ἰδεῖν τὴν τῆτο ποιήσα- **C**  
 σαν. Ἡ δὲ γυνὴ φοβηθεῖσα καὶ τρέμσασ, εἰδυῖα ὁ γέγο- **38**  
 νεν ἐπ' αὐτῆ, ἦλθε καὶ προσέπεσεν αὐτῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ **39**  
 πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῆ, θυγάτερ, ἡ πί- **40**  
 σις σου ἐσώκε σε· Ἵπαγε εἰς εἰρήνην, καὶ ἴσθι υγιὴς ἀπὸ **41**  
 τῆς μάστιγος σου. Ἐτι αὐτῆ λαλῶντος, ἔρχονται ἀπὸ τοῦ **42**  
 ἀρχισυναγῶγος, λέγοντες, Ὅτι ἡ θυγάτηρ σου ἀπέθανε· **43**  
 τί ἐτι σκύλλεις τὸν διδάσκαλον; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀκού- **44**  
 σασ τὸν λόγον λαλῶμενον, λέγει τῷ ἀρχισυναγῶγῳ, Μὴ **45**  
 φοβῆ, μόνον πίστευε. Καὶ ἐκ ἀφῆκεν ἕδραν αὐτῷ συνακο- **46**  
 ληθεῖσαι, εἰ μὴ Πέτρον καὶ Ἰακώβον καὶ Ἰωάννην τὸν **47**  
 ἀδελφὸν Ἰακώβου. Καὶ ἔρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἀρχισυνα- **48**  
 γῶγος, καὶ θεωρεῖ θάψοντα, κλαίοντα καὶ ἀλαλάζοντα **49**  
 πολλὰ. Καὶ εἰσελθὼν λέγει αὐτοῖς, τί θεωρεῖσθε καὶ **50**  
 κλαίετε; τὸ παιδίον ἐκ ἀπέθανεν, ἀλλὰ καθεύδει. Καὶ **51**  
 κατεγέλωον αὐτῆ· ὁ δὲ ἐκβαλὼν ἅπαντας, παραλαμβά- **52**  
 νει τὸν πατέρα τῆ παιδίου καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὰς μετ' **53**  
 αὐτῆ,

Alias  
ἕρπον-  
ται.

10 Cumque descendentes] Καὶ ἐμβάντος αὐτῆ εἰς τὸ πλοῖον, id est, Ingresso eo navim, sive conscen'a navi.  
 11 Non admisit] ἐκ ἀφῆκεν, id est, non permisit, sive non passus est.  
 12 Quanta] ὅσα, quod saepenumero significat quacumque. Hic Interpres legisse videtur πᾶσα, non ὅσα.  
 13 Et misertus sit tui] Hoc non parum dure cohæret cum eo quod præcedit, quanta tibi fecerit Deus. Vertendum erat, que tibi fecerit Deus, & in quibus misertus tui fuerit, sive, quomodo misertus sit tui.  
 14 Et venit quidam] καὶ ἔρχεται εἰς, id est, & venit unus. Sed utinam Interpres Hebraicam figuram, ut hic mutavit, iidem mutasset ubique, tantum abest, ut reprehendam. Et Jairus penultima acuta pronunciandum est Latinis, ob diphthongum Ἰαίριος.  
 15 Quoniam filia] Nec in Græcis est ὅτι, quod tamen erat omittendum, si fuisset. Hic addidit de suo quoniam. Filia mea, θυγάτριον, id est, filiola. Est enim Græcis diminutivum. In extremis est, ἰσχυρῶς ἔχει, ad verbum sonat, extreme habet, perinde valet ac si dicas, pessime affecta est, sive in summo vite discrimine est.  
 16 Ut salva sit & vivat] ὅπως σωθῆ, καὶ ζήσεται, id est, ut salva fiat, & vivet. Ut verbum posterius sit futuri temporis. Alioqui quid aliud est ægrotam servari, quam vivere? Nam sensus est, impone illi manus, ut servetur: quod si non gravaberis facere, futurum est ut vivat. Nam fieri potest, ut imponat aliquis manus ægrotæ, ad hoc ut sanctetur, & tamen moriatur ægrotus. Quamquam hoc vitio Interpretis non accidit, sed Librariorum. Ut opinor, tribuunt huic archisynagogo fidem imperfectam. Non credebatur excitari posse mortuam: ægrotam sanari posse credebatur, si modo dignaretur illi Dominus imponere manus. Ad hunc intellectum facit annotatio mea.  
 17 Et sensit corpore] καὶ ἔγνω τῷ σώματι, id est, cognovit corpore, quod Interpres non inepte vertit sensit. Nam sensus est: Illam hoc cognovisse ex ipso sensu corporis, quod jam carebat crueiati & fluxu.  
 18 Quia sanata esset a plaga] μάστιγος, id est, flagello, quemadmodum superius indicatum est. Et quia ὅτι vertendum erat in quod.  
 19 Cognoscens virtutem que exierat] ἐπιγνῶς ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐξ αὐτῆ δύναμιν ἐξελεύσασα. Quæro, quod hoc sermonis deducis?

ut discederet de finibus ipsorum. **10** Et quum ingres- **18**  
 sus esset navim, rogabat illum qui fuerat a dæmonio **19**  
 correptus, ut esset cum illo. Jesus autem **20** non per- **19**  
 misit eum, sed ait illi, Abi in domum tuam ad tuos, **21**  
 & annuncia illis **22** quanta tibi Dominus fecerit **23** & **20**  
 misertus sit tui. Et abiit, & cœpit prædicare in De- **22**  
 capoli, quanta sibi fecisset Jesus: & omnes mirabantur. **21**  
 Et quum trajecisset Jesus navi rursus in ulteriorem ri- **23**  
 pam, convenit turba multa ad eum, & erat circa mare. **24**  
**14** Et ecce venit quidam principum Synagogæ, **22**  
 nomine Jairus: & quum vidisset eum, procidit ad pedes **25**  
 ejus. Et deprecabatur eum multum, dicens, **23**  
 Filiola mea in extremis est, oro ut venias & imponas **24**  
 illi manus, **16** ut salva sit: & vivet. Et abiit cum illo: **24**  
 & sequebatur eum turba multa, & comprimebant eum. **25**  
**17** Et mulier quædam, quæ fuerat obnoxia profluvio san- **25**  
 guinis annos duodecim, fueratque multa perpeffa a **26**  
 compluribus medicis, & insumpserat omnia sua, ne- **27**  
 que quicquam adjumenti fenserat, sed magis in dete- **28**  
 rius venerat, Quum audisset de Jesu venit in turba a **27**  
 tergo, & tetigit vestimentum ejus. Dicebat enim, Si **28**  
 vel vestimenta ejus tetigero, salva ero. Et confestim **29**  
 siccatus est fons sanguinis ejus, **17** & sensit corpore **18**  
 quod sanata esset ab eo flagello. Et statim Jesus in se- **30**  
 metipso **19** cognoscens virtutem ex se se prodisse, con- **31**  
 versus in turba aiebat, Quis tetigit vestimenta mea? **32**  
 Et dicebant ei discipuli ipsius, Vides turbam undique **31**  
 prementem te, & dicis, Quis me tetigit? Et circum- **32**  
 spiciebat, ut videret eam quæ hoc fecerat. Mulier ve- **33**  
 ro timens & tremens, sciens quod factum esset in se, **34**  
 venit & accidit ei, dixitque ei **20** omnem veritatem. **35**  
 Ille autem dixit ei, Filia, fides tua te servavit: vade **34**  
 cum pace, & esto sana a flagello tuo. Adhuc eo lo- **35**  
 quente **21** veniunt a principe synagogæ, qui dicerent, **22**  
 Filia tua mortua est, quid ultra vexas magistrum? **23**  
 Jesus autem protinus audito sermone qui dicebatur, ait **36**  
 principi synagogæ, Ne metuas, tantummodo crede. **37**  
 Et non **23** permisit ut quisquam se sequeretur, præter **38**  
 Petrum & Jacobum & Joannem fratrem Jacobi. Et **39**  
 venit in domum principis synagogæ, **24** videtque tu- **40**  
 multum, ac flentes **25** & ejulantes multum. Et ingressus **41**  
 ait illis, **26** Quid tumultuamini & ploratis? puella non **42**  
 est mortua, sed dormit. **27** Et irridebant eum: ipse **43**  
 vero eiecit omnibus, assumit patrem & matrem puel- **44**  
 læ

Num qua virtus erat illi incognita? Proinde participium vertendum erat in verbum infinitum: Jesus autem ut agnovit, sive sensit in seipso, virtutem prodisse ex se se. Nec enim hoc loco ferendum erat de illo, pro ex se, quod nostra habet Editio.  
 20 Omnem veritatem] ἐμπροσθεν πάντων πάντων τὴν αἰτίαν αὐτῆς, id est, coram omnibus omnem causam suam, etiam si illud coram omnibus non reperi scriptum in omnibus Græcorum exemplaribus. Et in nonnullis pro αἰτίαν scriptum erat ἀλήθειαν. Quod nos sequi maluimus, vel ob hoc, quod cum Latinis exemplaribus concordaret. Porro Lucas αἰτίαν habet.  
 21 Veniunt nuncii] Nuncii addide ut nescio qui, quamquam non male. Certe non erat in codicibus Donatiani, ne in Constantiensis quidem. Nec est, ad archisynagogum, sed ad archisynagogo, magno consensu Græcorum codicum, ut intelligas ab illius venisse domo, qui nunciarent mortem filię. Cæterum non animadvertens, sive Lector, sive Interpres hanc loquendi figuram, Eamus ad me, pro eo quod est, ad domum meam, & a vobis exit, id est, e domo vestra, existimavit non posse vitari, quin illi ad archisynagogum venerint: quandoquidem is jam erat apud Jesum. Verum & ab illo venerunt & ad illum, hoc est, ab illius ædibus ad ipsum. Germanam scripturam cum Græcis consentientem reperi in codice Constantiensis. Tame si sermo Græcus potest videri dictus κατ' ἑλληνισμῶν, quemadmodum dicunt ἐξ ἑδῶν, & venimus ad Vesta. Ita veniunt ab archisynagogi, subaudi domo.  
 22 Jesus autem] Græci addunt εὐθὺς, id est, statim.  
 23 Admisit] ἀφῆκεν, id est, permisit, sive passus est. Nam quis dicat, admisit sequi. Mirè lascivie sua copia, cum hoc verbum solius sit vertere dimisit.  
 24 Et vidit] καὶ θεωρεῖ, id est, & videt, præsentis temporis.  
 25 Et ejulantes] ἀλαλάζοντας, quod in Psalmis vertit jubilate. Nam ἐλαλύζειν est ejulare, vox ab illa non multum dissimilis. Quamquam Valla ex auctoritate Varronis ostendit jubilationem esse clamorem rusticorum, ut quiritatum urbanorum. Certe Chryostomus Homilia prima adversus Judæos ἐλαλύζειν dicit pattores clamore deterrentes lupum ab ovili.  
 26 Quid tumultuamini] τί θεωρεῖτε, id est, Quid tumultuamini, ab eadem voce, quam modo verterat tumultum, ἑρπυβός.  
 27 Et deridebant eum] Græci nonnulli addunt, εἰδότες ὅτι ἀπί-

αὐτῆ, καὶ εἰσπορεύεται ὅπως ἦν τὸ παιδίον ἀνακειμένον.  
**41** Καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς τῆ παιδῆς, λέγει αὐτῇ, **Ταλιθα κούμι** ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύομενον, **Τὸ κοράσιον, σοὶ λέγω,**  
**42** ἔγειραι. Καὶ εὐθέως ἀνέστη τὸ κοράσιον, καὶ περιεπάτει·  
**43** ἦν γὰρ ἑτῶν δώδεκα· καὶ ἐξέστησαν ἐκστάσει μεγάλη. Καὶ  
 διεβλάτω αὐτοῖς πολλὰ ἵνα μηδεὶς γινῶ τῆτο· καὶ εἶπε  
**VI. 1** δοθῆναι αὐτῇ φαγεῖν. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν  
 εἰς τὴν πατρίδα αὐτῆ· καὶ ἀκολοῦθῶσιν αὐτῇ οἱ μαθηταὶ  
**2** αὐτῆ. Καὶ γενομένης σαββάτου, ἤρξατο ἐν τῇ συναγω-  
 γῇ διδάσκειν· καὶ πολλοὶ ἀκούοντες ἐξεπλήσσοντο, λέ-  
 γοντες, Πόθεν τῶτω ταῦτα; καὶ τίς ἡ σοφία ἢ δόξα αὐ-  
 τῆ, καὶ δυνάμεις τοιαῦται διὰ τῶν χειρῶν αὐτῆ  
**3** γίνονται; Οὐχ ἕως ἐστὶν ὁ τέκτων, ὁ υἱὸς Μαρίας, ἀδελ-  
 φὸς δὲ Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ καὶ Ἰάδα καὶ Σίμωνος; καὶ ἐκ  
 εἰσὶν οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆ ὡς πρὸς ἡμᾶς; καὶ ἰσκανδαλι-  
 ζοῦντο ἐν αὐτῇ. Ἐλέγε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι ἐκ ἐστὶ  
 Προφήτης ἀτιμὸς εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτῆ, καὶ ἐν τοῖς  
**5** συγγενέσι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆ. Καὶ ἐκ ἠδύνατο ἐκεῖ  
 εἰδεμένην δυνάμιν ποιῆσαι, εἰ μὴ ὀλίγοις ἀρρώστοις ἐπιθεῖς  
**6** τὰς χεῖρας, ἰεραπέυσσε. Καὶ ἰθαυμάζεε διὰ τὴν ἀπι-  
 στίαν αὐτῶν· καὶ περιῆγε τὰς κόμην κύκλῳ, διδάσκων.  
**7** Καὶ προσκαλεῖται τὸς δώδεκα, καὶ ἤρξατο αὐτοῖς ἀποστέ-  
**8** λειν δύο δύο, καὶ εἰδὼς ἑκάστους ἐξέστειλεν τῶν πνευμάτων τῶν  
**9** ἀκαθάρτων. Καὶ παρήγγειλεν αὐτοῖς ἵνα μηδὲν αἴρωσιν εἰς  
 ὁδόν, εἰ μὴ ῥάβδον μόνον, μὴ πήραν, μὴ ἄρτον, μὴ εἰς  
 τὴν ζώνην χαλκῖν· Ἄλλ' ὑποδεδμένους σανδάλια· καὶ

μη  
 ἀπίσταν, id est, scientes quod esset mortuus, sive cum scirent esse mortuam. Verum id suspicor huc adscriptum ex Mattheo.

**28** Qui secum erant] Legendum est, Qui secum erant, καὶ τὰς μετ' αὐτῆ, ut intelligas paucos illos, quos passus fuerat sequi, nempe discipulos quos nominatim recensuit.

**29** Talitha cumi] Talitha per λαμῶδα scribunt Graeci, non Tabitha per θήτα, suffragantibus Graecae lectioni vetustissimis codicibus Donatianicis, atque item Constantiensi. Deinde,

**30** Puella, tibi dico] Tibi dico de suo adjecit, sive is fuit Evangelista, sive alius quispiam, quo significantius redderet, & sensum vocantis, & auctoritatem imperantis: ut testatur & Hieronymus ad Pammachium, in Libello, cui titulus, De optimo genere interpretandi. Hebraeas voces Marcus ipse, qui sine controversia Graecae scripsit Evangelium, nobis interpretatur, Puella surge. Divus Hieronymus in Libello, quo colligit voces Hebraicas Evangeliorum, admonet hunc sermonem, Talitha cumi, (sic enim illic scribitur) corrupte ut arbitror, Syrum esse, non Hebraicum. **31** Συριακῶν Syriace puellam significat. At idem in Libro, De optimo genere interpretandi, fatetur Hebraeum esse: Arguatur, inquit, Evangelista mendacii, quare addiderit, tibi dico, cum in Hebraeo tantum sit, Puella surge, nisi forte quod Chaldaicum aut Syriacum sit, id Hebraeum dici possit, non contra, quod Chaldaicum aut Syrorum sermo nihil aliud sit quam Hebraeus, non eodem modo depravatus, exceptis paucis vocibus, quas, ut sit, aliunde sibi adscriverunt. Nisi probabilius videtur Hebraeos, posteaquam in Syriam demigrarant, illius gentis linguam didicisse, atque ea lingua Libros Sacros, qui interciderant, per Eldram fuisse restitutos. Porro sermonem vulgarem nunquam diutius eundem esse, vel in quavis hujus aetatis lingua perspicuum esse potest. Tanta est rerum humanarum volubilitas. Neque vero mihi dissimile veri est, Christum populari sermone usum, qui tum promiscuae multitudini erat in usu: praesertim cum apud populum verba faceret. Qui profitentur hoc litterarum genus, ajunt Talitha, quemadmodum magno consensu legimus in Graecis codicibus, Chaldaeis sonare puellam. Et fieri potest ut vox sit utrique communis.

**1** Faber filius Mariae] Antiqui codices aliquot habent, fabri filius ἢ Μαρίας, suffragantibus & Graecis, ὁ τῷ τέκτονος υἱὸς καὶ Μαρίας. Verum in aliis erat scriptum, Οὐχ ἕως ἐστὶν ὁ τέκτων ὁ υἱὸς Μαρίας, id est, Nonne hic est faber ille filius Mariae? Atque hanc quoque scripturam reperimus in vetustis Latinorum exemplaribus, nominatim in Corfendoncensi. Deinde annotandum est, Graecum articulum utrobique esse appositum, ὁ τέκτων ὁ υἱὸς Μαρίας, id est, ille faber ille filius Mariae. Praeterea vel ex hoc loco licet colligere, nihil referre, Mariam dicas more Hebraeorum, an Maria more Graecorum: qua de re multis verbis disceptat Valla. Postremo notandum & hoc, apud Mattheum non fabrum vocari Christum, sed fabri filium. Hinc accipimus illum & patris sui legalis exercuisse artem. Cur enim hoc recussasset nostra causa Dei Filius, qui ne crucem quidem recusavit, neque Paulum tantum videlicet Apostolum puduit opera manuarum parare, quo videretur. Quanquam non inficior, in Graecis verbis facillimum esse lapsum in τέκτωνος υἱὸς, & τέκτων ὁ υἱὸς, nisi quod parum apte adheret Maria. Proinde curatum est a Spiritu Sancto ne multa proderentur litteris de rebus externis Domini Jesu, veluti de forma habituque corporis, de cibus ac vestibus, ne mentibus hominum ad superstitionem pronis daretur occasio: quandoquidem ex hoc, quod Evangelistae tradunt Jesum fuisse fabri filium ac fabrum ipsum, exortum est genus hominum, qui Jesuita vocari volunt, quod in Monasteriis fabrilem artem exercent, malleumque gerunt pro insigni, quum incertum sit quod generis fabricae exercuerit Joseph ac Dominus. Sunt enim fabri aurarii, argentarii, terrarii, ferrarii, lignarii, & lapidarii. Miror non extitisse, qui gerant intonsum capillitium, aut qui summam tunicam gestent inconfutilem. Ad harum rerum imitationem non invitavit nos Dominus, in quibus ipse se gessit ut unum quemi-

lax & eos **28** qui cum ipso erant, & ingreditur eo ubi puella erat jacens. Et apprehensa manu puellae, ait illi, **29** Talitha cumi: quod est, si quis interpretetur; **30** Puella, tibi dico, surge. Et confestim surrexit puella, & ambulabat: erat enim annorum duodecim: & obstupuerunt stupore magno. Et praecipit illis vehementer ne quisquam id sciret: & jussit ut daretur illi quod ederet. Et egressus est illinc, venitque in patriam suam: & sequuntur eum discipuli sui. Quumque adesset sabbatum, coepit in synagoga docere: multique audientes obstupuerunt, dicentes, Unde huic haec? & quae est sapientia quae data est illi, & virtutes tales per manus ejus efficiuntur? Nonne hic est faber ille, filius Mariae, frater Jacobi & Jose & Judae & Simonis? nonne & sorores ejus hic nobiscum sunt? Et offendeabantur per eum. Dicebat autem illis Jesus, Non est propheta contemptus nisi in patria sua, & inter cognatos, & in familia sua. Et non poterat ibi virtutem ullam edere; nisi quod paucos infirmos impositis manibus sanavit. Ac mirabatur propter incredulitatem eorum: & obambulabat per vicus undique circumjacentes, docens. **6** Et accersit duodecim, coepitque eos emittere **7** binos, ac dabat illis **8** potestatem adversus spiritus immundos. Et praecipit illis ne quid tollerent in viam, nisi virgam tantum, non peram, non panem, non in zona aes: Sed **9** calcearentur sandaliis: &

bet e numero multitudinis, nec hinc Jesuita dici meremur: sed si auscultemus illi dicenti: *Discite a me quod mitis sum & humilis corde, & invenietis requiem animabus vestris.* Qui gratis docent Evangelium, qui pro convitiis & calumniis reponunt saluiferam doctrinam, pro malefactorum beneficentiam, qui nusquam spectant ad emolumentum aut gloriam suam, sed proximorum commodum ac Dei gloriam in omnibus habent pro scopo, in hos magis competit Jesuitarum cognomen.

**2** Et Joseph] Ioseph, id est, Jose, legit Laurentius. Nonnulli codices habebant Ιωσπος, id est, Joesis, juxta Graecam inflexionem: ut Crates Cratesis, Chremes Chremetis.

**3** Quia non est] Quia de suo addidit, cum nihil sit opus. Sine honore, ἀτιμὸς, id est, inhonoratus, sive contemptus. Cui contrarium est τιμὸς sive τιμῶς, id est, in pretio habitus.

**4** Et in domo, & in cognatione sua] Communissimum enim est patria, deinde cognatio, proximum domus ac familia. Deinde additur, & in cognatione sua, καὶ ἐν τοῖς συγγενέσι, id est, & inter cognatos.

**5** Nisi paucos infirmos] Latinitatis ratio postulabat, ut adderet quod, nisi quod. Deinde infirmos, Graecis est ἀρρώστους, id est, adversa valetudine laborantes.

**6** Et convocavit] προκαλεῖται, id est, advocat, sive accersit, praesentis temporis. Reclamabit aliquis forte morosulus, dum hujusmodi festamur minutias, cur potius advocat quam convocat, & cur advocat potius quam convocavit? Cui totidem respondebo verbis, cur convocavit potius quam advocavit, & cur advocavit magis quam advocat? quod posterius ut elegantius est, ita scriptum ab Evangelista.

**7** Binos] δύο δύο. Eleganter expressit Interpretes Latini, cum Graece sit, duos duos, hoc est, per paria, sive per juga, ut intelligas omnes duodecim fuisse missos, sed sena juga. Quandoquidem & Mattheus recensens duodecim Apostolorum nomina, binos copulavit.

**8** Potestatem spirituum immundorum] Quo vitaremus amphibologiam, veritimus, potestatem in spiritibus immundos. Nam potestas dicitur tum ejus qui habet, tum ejus rei cujus potentes sumus.

**9** Calceatos sandaliis] Σανδάλιον Graecis est calceamenti genus, conveniens mulieribus, quod plantas pedum modo tuebatur ab injuria, superne ansulis quibusdam aut funiculis alligatum. Ἰποδήματα vero, quae frequenter hic verit calceamenta, inde nomen habent, quod pedibus subligentur. Unde probabile est Evangelistas inter ὑποδήματα & sandalia nullum posuisse discrimen, praesertim quum hic utrumque conjungat ὑποδεδμένους σανδάλια. Caeterum quae hic Graeca voce sandalia dicuntur, in Actis cap. **11**. Interpretes verit caligas, ὑπόδηται τὰ σανδάλια οὐ. Veteres autem non noverunt hoc caligarum genus quod nunc tegit etiam ilia, sed erat & hoc calceamenti genus. Unde Cajo Imperatori Caligula cognomen militari joco fuit additum, & caliga Maximini castrensis joco abiit in proverbium, quod calceus illius argueret illi fuisse pedes supra justam longitudinem. Auctores Suetonius, Aufonius, & Julius Capitolinus. Postremo Plinius meminit de calceatu equorum, quibus tamen adduntur soleae tantum. Itaque meo judicio frustra quidam hic disputant an sandalia calceorum nomine contineantur, & an Christus usus sit calceis, deque duplici calceamentorum genere, altero quod gestatur in pedibus, altero quod gestatur in tergo, ex hoc colligentes Christum fuisse nudipedem, quod in convivio peccatrix unxerit Jesu pedes, & lacrymis humectatos capillis suis exterserit. Probabile est Christum aliquando fuisse usum calceamentis, aliquando non fuisse usum, videlicet prout res praesens exigebat. Alioqui Baptista non pronunciasset se indignum qui solveret corrigiam calceamentorum Jesu. Nec magnum erat olim in calidis regionibus in calceatu ingredi. Apud Horatium libri secundi satyra ultima, Nasidienus, qui jam accubuerat, dum parat redire ad culinam curaturus reli-

quum.

10 μη ενδύσασθαι δύο χιτώνας. Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, Ὅταν εἰσέλθητε εἰς οἰκίαν, ἐκεῖ μένετε ἕως ἂν ἐξέλθητε ἐκεῖθεν. Καὶ ὅσοι ἂν μὴ δέξονται ὑμᾶς, μηδὲ ἀνοίξωσιν ὑμῶν, ἐκπορευόμενοι ἐκείθεν, ἐκτινάξατε τὸν χεῖρ τὸν ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται Σοδόμοις ἢ Γομορρῆσι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. Καὶ ἐξελθόντες ἐκέρυσσον, ἢ ἵνα μετανοήσωσι. Καὶ δαιμόνια πολλὰ ἐξέβαλλον, καὶ ἠλείφον ἐλαίῳ πολλὰς ἀρρώστιας, καὶ ἰθεράπευον. Καὶ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης, (φανερὸν γὰρ ἐγένετο τὸ ὄνομα αὐτοῦ) καὶ ἔλεγεν, Ὅτι Ἰωάννης ὁ βαπτίζων ἐκ νεκρῶν ἠγέρθη, καὶ διὰ τῆτο ἐνεργῆσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ἄλλοι ἔλεγον, Ὅτι Ἡλίας ἐστίν· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Ὅτι Προφῆτης ἐστίν, ἢ ὡς εἷς τῶν Προφητῶν. Ἀκρίτως δὲ ὁ

A & ne induerentur binis tunicis. Et dicebat eis, Ubi-  
 10 cunque introieritis in domum, illic manete donec exca-  
 11 tis illinc. Et quicumque non receperint vos, neque  
 11 audierint vos, exeuntes illinc, excutite pulverem qui  
 est sub pedibus vestris, in testimonium illis. Amen  
 dico vobis, tolerabilius erit Sodomis aut Gomorrhhis  
 in die iudicii, quam civitati illi. Et egressi prædica-  
 12 bant, ut resipiscerent. Et dæmonia multa ejiciebant,  
 13 & ungebant oleo multos ægros, & sanabant. 12 Et 14  
 11 audivit rex Herodes, (innotuerat enim nomen ejus) di-  
 15 cebatque, Joannes ille qui baptizabat resurrexit a  
 mortuis, & propterea virtutes agunt in illo. Alii di-  
 cebant, Helias est: alii vero dicebant, Propheta est,  
 vel tanquam unus ex Prophetis. Quum audisset autem 16  
 Herodes,

quum apparatus, poscit soleas. Et ut narrat Plineus junior in Epistola ad Tacitum, Lunuculus quum absque soleis staret, conspersionis locum unde prospici poterat Vesuvii montis incendium, poscit soleas. Apud Platonem autem in convivio Aristodemus, ni fallor, admiratur Socratem soleatum ad Agathonis convivium accedere, positurum utique in accubitu calceamenta. Et apud Priscos aliter discumbebant in conviviis quam hodie discumbimus. Ad hæc videtur id olim hospitalitatis fuisse, convivæ aut hospiti ante discubitionem lavare pedes. Superest scrupulus de dissonantia Matthæi x. apud quem Dominus vetat ne iuri ad prædicandum Evangelium gestent calceamenta, quum diversum scribat Marcus. Ad hoc non absurde respondent quidam, Apostolos non fuisse prohibitos in pedibus gestare calceamenta, sed in farcinis. Videmus & hodie morem esse, præsertim apud Hispanos, ut famulus hero gestet togam humero pulchre complicatam, si forte oboritur pluvia. Eoque non absurde Baptista pronunciat se indignum qui bajulare calceamenta Jesu. Verum simplicius est dicere, Christum discipulis adhuc rudibus crasso more loquendi voluisse persuadere, ut absque farcinulis & impedimentis aggrederentur prædicandi negotium, nec ulla de re solliciti, nisi ut annuntiarent regnum cælorum. Nec puto Christo fuisse displiciturum, si quis Apostolorum, vel ob itineris asperitatem, vel ob pedem offensum, usus fuisset calceis. Eodem sensu vetuit ne quem salutarent in via, per hyperbolen summum studium accelerandi negotii significans. Sic 4 Reg. iv. Helizæus, mittens famulum cum baculo suo, vetat ne quem obvium solutet, non hoc sentiens ne cui dicat salve, sed ut quam maxime properaret. Itaque hæc ad litteram urgere tendit ad superstitionem. Paulus, ille insignis Evangelii præco, 2 Tim. iv. jubet sibi remitti penulam Troade relictam, præterea libros præsertim in membranis descriptos. Hoc plus est quam habere calceamenta mutatoria. Non est igitur Evangelicæ perfectionis Christum in externis anxie exprimere. Non venit in mundum, ut doceret nos quomodo oporteat calceari aut vestiri. Simili studio, quo Christum faciunt nudipedem, faciunt & mendicum. Paupertas convenit Christo, mendicitas derogat illius dignitati. Mendicitatem enim nulla res excusat, nisi inevitabilis necessitas. Eoque Pontificum constitutionibus cautum est, ne quis ad Presbyteri gradum recipiatur, nisi paratum sit uode vivat. Quam ob rem? Ne per inopiam adigantur ad mendicitatem, quæ derogat Sacerdotis dignitati. Stulta vero constitutio, si mendicitas est pars Evangelicæ perfectionis. Paulus apud Corinthios ne mendicaret, non dico ostiâ, in diversoriis & in navibus, sed ne quid peteret a quoquam, noctu consuevit pelles in usum tabernaculorum. Christus in egenos erat benignus, tantum abest ut ipse mendicaret, ac interdum mitit Apostolos ut essent cibum, Nec diuile veri est, Dominum ex bonis paternis ac maternis, aut etiam ex officio nonnihil habuisse suum. Alioqui quomodo legitur a Nazareth commigrasse Capharnaum, ibique habuisse domicilium, si nec domum habuit, nec suppellectilem? Quis & illud probabile est, Christum fuisse mundo honestoque amictu. Alioqui milites non fuissent inter se partiti laceros pannos. Porro quod sponte dabatur ab amicis opulentis, aut piis mulieribus, multum abest a mendicitate. Nec urget quod ipse dicit Filium hominis non habere ubi caput suum reclinet. Siquidem hic sermo non proprie pertinet ad inopiam, sed ad omnia in quibus hominum mundo deditorum animus conquiescit. Hoc autem in affectibus situm est, non in rebus externis. Affectus autem gloriæ periculosior est, quam affectus divitiarum. Quid sequantur, qui hoc ipso videri volunt homines Apostolici & Evangelicæ perfectionis, quod privatim ac publice mendicent, ipsi viderint. Certe nusquam legimus Dominum mendicasse: quod enim afferunt de Samaritana frivolum est. Sic potuisset quisvis rex mendicare. Nec tamen constat Dominum bibisse, sed quæsitit occasionem inveniendi mulierculæ quis esset. Nec usquam legimus Apostolos mendicasse, nec ut id facerent unquam a Domino iustos. Ne paupertas quidem per se virtus est, quemadmodum nec opulentia vitium. Est autem duplex paupertas, altera quæ suppeditat frugalem victum, nihil habens superflui. Huic pulchre convenit cum Evangelicâ philosophiâ. Est altera quæ urget ac premit, ac frequenter ad graviora scelera sollicitat, quam divitiæ. Proinde Solomon Proverb. xxx. utrumque pariter deprecatur, divitiis, quia nonnunquam gignunt oblivionem Dei, paupertatem, quia sollicitat ad furandum & ad pejerandum nomen Dei, quod utique blasphemiz genus est. Verum ad multa alia pertrahit inopia, quæ non commemorat Solomon, ad sacrilegia, ad veneficia, ad lenocinia, ad latrocinia, ad parricidia. Laudandi igitur qui divitiis sine fraude quæsitis recte utuntur: & laudandi sunt, qui paupertatem adactam patienter alacriterque ferunt. Nec vituperandos arbitror, qui spontaneam paupertatem amplectuntur, modo ea conducat ad parandum ac propagandum regnum Dei, rejicienda,

si officiat. Sunt item qui nolunt Christum exercuisse paternum opificium, quod tales operæ retrahant intentionem mentis ab iis quæ propius faciunt ad regnum Dei, velut a studio Theologiæ, a contemplatione rerum cælestium, a pure orando. Verum ab hoc impedimento nihil erat periculi Christo, nec Paulum avocavit ab Evangelii negotio, quod consuevit coria. Fateor tamen illis recte concedi otium, qui sese toto pectore parant ad prædicandum verbum Dei. Verum an hoc otium mereantur qui nihil aliud quam canunt, aliorum esto iudicium. Apud Veteres Laicorum erat cantus, quæ nunc summa Sacerdotum est religio. Postremo sunt qui contendunt Apostolos emisisse vota, videlicet illa tria substantialia. In cujus manus? Haud dubium est, quin in manus Christi Abbatis omnium supremi. Utinam ea potius studeamus æmulari in Christo, quorum imitatio reddit beatos, & quibus Apostoli Dominum imitantes vere magni fuerunt, & in quibus beatus Paulus profiteatur se imitatorems Jesu Christi. Quid prodest non gestare æs in zona, si gestes in limeolo, aut si habeas penes receptores depositum? Quid autem magni est, si pro sandaliis habeas calceos superne fenestratos? Quantus porro numerus est eorum, qui ideo profitentur paupertatem, ut effugiant paupertatem? Aut etiam ut accepta Abbatia possideant optimas divitiis? Professio trium votorum non avertit perfectionem Evangelicam, sed imitatio Christi. Sic enim audit adolescens qui jubetur vendere omnia & dare pauperibus, & veni sequere me. Paulus autem Corinthios hortatur, ut ipsum imitentur, quemadmodum ipse imitabat Christum. Sed in quibus? Hoc paulo ante expetit: *Usque in hanc horam, inquit, & esurimus, & sitimus, & nudis sumus, & colaphis cedimus, & instabiles sumus, & laboramus operantes manibus nostris. Maledicimur & benedicimur, persecutionem patimur & sustinemus, blasphemamur & obsecramus, tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus omnium, propter ipsum usque adhuc.* Similiter Petrus Apostolus, adhortans ad imitationem Christi, non commemorat cibos, vestes, aut pedes in calceatos. Sed quid? *Qui peccatum non fecit, nec invidiam est dolus in ore ejus. Qui quum malediceretur, non remalicedebat, quum pateretur, non comminabatur, &c.* Sed hisce de rebus jam plus satis opinor. Est alter scrupulus de virga, quam Dominus apud Matthæum x. & Lucam ix. vetat tolli, hic concedit. Augustinus, ut elaboratur e quæstionis angustia, confugit ad allegoriam: ut accipiamus virgam prohibitam, quæ ad defensionem corporis gestatur a viatoribus, sed virgam potestatis vivendi ex Evangelio concessam. Hoc commentum eò valet, ne nihil responsum esse videatur. Atqui durum est, quum cætera simpliciter ac citra allegoriam accipiantur, subito virgam accipere pro potestate Evangelicâ. Deinde quid opus erat hoc sub ænigmatibus virgæ concedere, quod apertis verbis concessit, videlicet ut eederent ac biberent quæ apud illos essent, quibus annuiciabant Evangelium. Præstat igitur mea sententia tropum in omnibus accipere, ut intelligamus ista non simpliciter prohibita, alioqui nec hodie fas esset Ecclesiasticis aliquid horum in via tollere, sed Dominum voluisse suos Apostolos in legatione Evangelicâ liberos & expeditos esse ab omni sollicitudine, quæ torquet alios peregrinationem initiuros. Provident sibi de commætu, armant se calceis ac vestibus adversus injuriam cæli, baculo adversus vim hominum, instruunt se viatico ne quid desit; nimirum hoc est æs in zonis, commætus in pera, calceamenta & altera tunica in farcinis, & baculus ad pugnam apparatus. Sed conceduntur sandalia in pedibus, quia nec impediunt iter, nec aliquid addunt farcinæ: conceditur & virga, non illa gravis quæ gestatur ad pugnam, sed quæ sublevat euntem, & lassum recreat. Fortasse nec illud fuisset piaculum, si quis Apostolorum forte habuisset aliquid nummularum in crumenula, sed ista Dominus apud Matthæum prohibet possideri, hoc est, sollicita providentia parari tanquam ad Evangelii prædicationem necessaria. Quemadmodum non violassent præceptum Domini, si cui forte obvio dixissent ave, nullo susceptæ legationis dispendio. His igitur tropis animorum sollicitudo adimuntur Apostolis potius quam res ipsæ interduntur.

10 In substantiâ illis] Addunt hoc loco Græci codices, an recte nescio, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται Σοδόμοις ἢ Γομορρῆσι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ, id est, Amen dico vobis, tolerabilius erit Sodomis aut Gomorrhhis in die iudicii, quam civitati illi. Verum haud scio an id sit ex Matthæo huc transcriptum. Quod in Marco, qui fere consentit cum Matthæo, nisi quod brevius narrat, frequentius accidit. Quanquam consentiunt Græcorum exemplaria, quæ quidem mihi videre contigit.

11 Et ungebant oleo] Hinc natum apparet, quod hodie sacro oleo unguuntur periculose laborantes, non perinde ut revalescant, atque ut vitium emigrent: cujus rei meminit & Jacobus.

12 Et audivit rex Herodes] Quidam Græci codices addunt τὸν ἀκούων Ἡρώδης, id est, factum Herodem, ni fallor, adscriptum.

13 Herodes

17 Ἡρώδης, εἶπεν, Ὅτι ὃν ἐγὼ ἀπέκεφάλισα Ἰωάννην, ἔ-  
 18 τός ἐστιν αὐτός ἡγέρθη ἐκ νεκρῶν. αὐτὸς γὰρ ὁ Ἡρώδης,  
 ἀποσεύλας, ἐκράτησε τὸν Ἰωάννην, καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ  
 Φυλακῇ διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τῆς  
 18 ἀδελφῆ αὐτῆς, ὅτι αὐτὴν ἠγάπησεν. Ἐλεγε γὰρ ὁ Ἰω-  
 19 ἀννης τῷ Ἡρώδῃ, Ὅτι ἐκ ἔξοι σοι ἔχειν τὴν γυναῖ-  
 20 κα τῆς ἀδελφῆς σου. Ἡ δὲ Ἡρωδιάς ἐνεῖχεν αὐτῷ, καὶ  
 20 ἠθέληεν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ ἐκ ἡδύνατο. Ὁ γὰρ Ἡρώ-  
 21 δης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἀνδρᾶ δικαίον  
 καὶ ἅγιον, καὶ συνετήρει αὐτόν· καὶ ἀκίβητας αὐτῷ πολλὰ  
 21 ἐποίησε, καὶ ἡδέως αὐτῷ ἤκε. Καὶ γενομένης ἡμέρας  
 εὐκαιρίας, ὅτε Ἡρώδης τοῖς γενεαῖσι αὐτῷ δεῖπνον ἐποίησε  
 22 τοῖς μεγιστάσι καὶ τοῖς χιλιάρχοις καὶ τοῖς πρώτοις  
 τῆς Γαλιλαίας, καὶ εἰσελθούσης τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς  
 22 Ἡρωδιάδος, καὶ ὀρχησαμένης, καὶ ἀρσάσης τῷ Ἡρώδῃ  
 καὶ τοῖς συνανακειμένοις, εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ κορασίῳ,  
 23 Αἰτήσόν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοί. Καὶ ἤμωσεν αὐτῇ,  
 23 ὅτι ὃ ἐὰν με αἰτήσῃς, δώσω σοι, ἕως ἡμίσεως τῆς βασι-  
 24 λείας μου. Ἡ δὲ ἐξελεύσασα εἶπε τῇ μητρὶ αὐτῆς, Τί  
 αἰτήσομαι; Ἡ δὲ εἶπε, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τῆς Βα-  
 25 πτίστῃς. Καὶ εἰσελθούσα εὐθέως μετὰ σπαθῆς πρὸς τὸν  
 βασιλέα, ἠτήσατο, λέγουσα, Θέλω ἵνα μοι δῶς ἐξ αὐτῆς  
 26 ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ  
 περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τὰς ὄρκους, καὶ  
 27 τὰς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. Καὶ  
 εὐθέως ἀποσεύλας ὁ βασιλεὺς σπεκκλάτορα, ἐπέταξεν  
 28 ἐνεχθῆναι τὴν κεφαλὴν αὐτῆς. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἀπέκεφά-  
 28 λισεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἤνεγκε τὴν κεφαλὴν  
 αὐτῆς ἐπὶ πίνακι, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ  
 29 κορασίον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Καὶ ἀκίβησαντες  
 οἱ μαθηταὶ αὐτῆς ἦλθον, καὶ ἦραν τὸ πτώμα αὐτῆς, καὶ  
 30 ἔθηκαν αὐτὸ ἐν μνημείῳ. Καὶ συναγγεῖται οἱ ἀπόστολοι πρὸς  
 τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ πάντα, καὶ ὅσα ἐποίη-  
 31 σαν, καὶ ὅσα ἐδίδαξαν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Δεῦτε ὑμεῖς  
 αὐτοὶ κατ' ἰδίαν εἰς ἔρημον τόπον, καὶ ἀναπαύσασθε ὀλίγον.  
 32 Ἦσαν γὰρ οἱ ἐρχόμενοι καὶ οἱ ὑπάγοντες πολλοὶ, καὶ εἰδὲ  
 32 φαγεῖν ἡνικαίρην. Καὶ ἀπήλθεν εἰς ἔρημον τόπον τῷ πλοίῳ  
 33 κατ' ἰδίαν. Καὶ εἶδον αὐτὸς ὑπάγοντας οἱ ὄχλοι· καὶ ἐπί-  
 34 γνωσαν αὐτὸν πολλοὶ· καὶ περὶ ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων συν-  
 ἔδραμον ἐκεῖ, καὶ προῆλθον αὐτὸς, καὶ συνῆλθον πρὸς αὐ-  
 34 τόν. Καὶ ἐξελθὼν εἶδεν ὁ Ἰησοῦς πολὺν ὄχλον, καὶ ἐσπλαγχι-  
 νίσθη ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι ἦσαν ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα·  
 35 καὶ ἤρξατο διδάσκειν αὐτὸς πολλὰ. Καὶ ἦδη ὥρας πολλῆς  
 γενομένης, προσελθόντες αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτῆς, λέγουσιν,  
 36 Ὅτι ἔρημὸς ἐστὶν ὁ τόπος, καὶ ἦδη ὥρα πολλή. Ἀπόλυσον  
 αὐτὸς, ἵνα ἀπελθόντες εἰς τὰς κύκλῳ ἀγρῶν καὶ κώμας  
 37 ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς ἄρτους· τί γὰρ φάγωσιν ἐκ ἔχουσιν. Ὁ  
 δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. Καὶ  
 38 λέγουσιν αὐτῷ, Ἀπελθόντες ἀγοράσωμεν δικαιοσίαν θηνα-  
 38 ρίων ἄρτους, καὶ δώμεν αὐτοῖς φαγεῖν; Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς,  
 Πό-

A Herodes, ait, Cui ego præcidi caput, Joannes iste est: ipse surrexit a mortuis. Nam ipse Herodes, missis fa- 17  
 tellitibus, manus injecerat in Joannem, & vinxerat eum in carcere propter Herodiam uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam uxorem. Dicebat enim 18  
 Joannes Herodi, Non licet tibi habere uxorem fratris tui. Herodias autem insidiabatur illi, volebatque oc- 19  
 cidere eum, nec poterat. 13 Herodes enim metuebat 20  
 Joannem, sciens eum virum justum ac sanctum, 14 & observabat eum: auditoque eo multa faciebat, & libenter eum audiebat. Et quum dies opportunus acci- 21  
 difset, 15 quum Herodes in natalitiis suis cœnam face- ret primatibus 16 ac tribunis & primoribus Galilææ, Quumque introisset 17 filia ipsius Herodias, ac saltaf- 22  
 set, placuissetque Herodi ac simul accumbentibus, rex ait puellæ, Pete a me quod vis, & dabo tibi. Et 23  
 juravit illi, quicquid a me petieris, dabo tibi, 18 usque ad dimidium regni mei. At illa egressa dixit matri 24  
 suæ, Quid petam? Illa vero dixit, Caput Joannis Baptistæ. Et ingressa statim cum festinatione ad regem, 25  
 petivit, dicens, Volo ut protinus des mihi in lance caput Joannis Baptistæ. 19 Et dolore affectus rex, 26  
 propter jusjurandum, eosque qui simul accumbebant, 20 noluit eam rejicere. Et confestim rex 21 misso 27  
 spiculatore, jussit inferri caput ejus. At ille abiit, ac decollavit eum in carcere. Et attulit caput ejus in lan- 28  
 ce, & dedit illud puellæ: & puella dedit illud matri suæ. Quo audito, discipuli ejus venerunt, 22 & sustu- 29  
 lerunt cadaver ejus, posueruntque illud in monumen- to. Et congregantur Apostoli ad Jesum, & renuncia- 30  
 verunt ei omnia, 23 & quæ egissent, quæque docu- issent. Et ait illis, 24 Venite vos soli seorsim in deser- 31  
 tum locum, & requiescite pusillum. Erant enim qui venirent & abirent multi, ac ne cibum quidem capere vacabat. Et abiit in desertum locum navigio seor- 32  
 sim. 25 Et viderunt eos abeuntes turbæ: & agnove- 33  
 runt eum multi: & itinerè pedestri ex omnibus civitatibus concurrerunt illuc, & prævenerunt eos, con- 34  
 venteruntque ad illum. Et egressus vidit turbam mul- tam Jesus, & affectu misericordiæ tactus est erga eos, quia erant velut oves non habentes pastorem: & cœpit illos docere multa. 26 Et quum jam multum diei 35  
 præterisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, dicen- tes, Desertus est locus, & jam multum temporis effluxit. Dimitte illos, ut abeant 27 in circumjacentes vil- 36  
 las ac vicos, 28 emantque sibi panes: 29 nam quod edant non habent. At ille respondens ait illis, 30 Da- 37  
 te illis vos quod edant. Et dixerunt ei, Euntes eman- mus ducentis denariis panes, 31 & demus illis quod edant? At ille dicit eis, Quot panes habetis? ite & vi- 38  
 dete.

13 Herodes autem metuebat] Enim legunt Græci, non autem, consentientibus & antiquis exemplaribus. Addidit autem paulo superius αὐτός, id est, ipse, ut intelligeremus hunc eundem esse qui Joannem occidit & qui Christo male volebat, diversum ab eo, sub quo fugit Dominus. Siquidem illi misere extincto successit Archelaus filius, cui post decem annos regno depulso successit frater Herodes junior, cujus hic mentio, regno jam in Tetrarchias diviso, inter hunc Philippum & Lysaniam. Sic refert Eusebius in Ecclesiastica Historia libro primo, capite octavo, nono, & decimo.  
 14 Et custodiebat] καὶ συνετήρει, id est, conservabat, vel magis observabat. Id quod indicant ea quæ mox subsequuntur.  
 15 Herodes natalis sui] ὅτι Ἡρώδης τοῖς γενεαῖσι αὐτῷ δεῖπνον ἐποίησεν, id est, cum Herodes natalitiis suis cœnam faceret, sive in natalitiis suis convivium exhiberet. Et principibus est μεγιστάσι, id est, primatibus sive primoribus. Quo verbo usus est & Suetonius in Caligula Cæsare, Regem etiam Regum & exercitatione venandi & convivium megistanum abstinuisse.  
 16 Et tribunis] καὶ χιλιάρχοις, quod Græce sonat eos, qui millenis præfecti sint, ut militum tribunos intelligas.  
 17 Filia ipsius Herodias] Sermo Græcus habet amphibologiam. Potest enim & hic accipi sensus: Cum esset ingressa filia ipsa Herodias: id quod per se liquebit Græca relegenti.  
 18 Licet dimidium] ἕως ἡμίσεως, usque ad dimidium.  
 19 Et contristatus est rex] Græca sic habent, καὶ περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τὰς ὄρκους, καὶ τὰς συνανακειμένους, ἠθέληεν αὐτὴν ἀθετῆσαι, id est, Et dolore affectus rex, propter jusjurandum, & eos qui simul accumbebant, noluit eam rejicere sive spernere. Quanquam ex Matthæo liquet, post rex hypofligmen apponendam esse, ut intelligas eum non contristatum propter jusjurandum, sed propter jusjurandum ac propter simul accumbentes noluisse frustrari puellam, quum Joannem vellet incolunem. Nec est hoc loco,  
 20 Noluit eam contristare] Quemadmodum in Matthæo λυ-

πεισθαι, sed ἀθετῆσαι, id est, rejicere sive repellere, quod mirox cur Laurentius vertendum putarit fraudare aut frustrari.  
 21 Misso spiculatore] καὶ εὐθέως ἀποσεύλας ὁ βασιλεὺς σπεκκλάτορα. Evangelista Latinam usurpavit vocem, mutata vocali, quum prima spiculatoris sit longa. Ac mox,  
 22 Et tulerunt corpus ejus] πτώμα est, hoc est, cadaver. Interpres legisse videtur σώμα.  
 23 Quia egerant & docuerant] Græcus sermo geminat conjunctionem, καὶ ὅσα ἐποίησαν, καὶ ὅσα ἐδίδαξαν, id est, & quæ egissent, & quæ docuissent.  
 24 Venite seorsum] Δεῦτε ὑμεῖς αὐτοὶ κατ' ἰδίαν, id est, Venite vos ipsi seorsum. Porro αὐτοὶ positum est pro soli, hoc est, dimissis cæteris: quemadmodum καθ' ἑαυτὸν esse dicitur, qui solus est, & absque arbitris.  
 25 Et viderunt eos abeuntes] Græce est, καὶ εἶδον αὐτὸς ὑπάγοντας οἱ ὄχλοι, καὶ ἐπίγνωσαν αὐτόν, id est, Et viderunt eos abeuntes turbæ, & agnoverunt eum: ut prius pronomeu ad omnes communiter pertineat, posterius ad Christum solum.  
 26 Et cum jam hora multa fieret] Græci sermonis sensus est, Cum jam admodum tempestivum esset sumere cibum. Nam ex aliis Evangelistis apparet jam diei vespereum appetisse.  
 27 In proximas villas] εἰς τὰς κύκλῳ ἀγρῶν, id est, in circumjacentes agros. Et quoniam ex agris nihil emitur, nisi villæ sint, vertit villas. Nam villa domus sunt in agro.  
 28 Emant sibi cibos] ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς ἄρτους, id est, emant sibi ipsi panes. Nam Hebræi omne edulium panis nomine complectuntur.  
 29 Quos manducant] Pro hoc Græce est, τί γὰρ φάγωσιν ἐκ ἔχουσιν, id est, nam quid edant non habent. Etiam τί nove positum est.  
 30 Date illis manducare] Græci addunt vos, Δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. Atque ita habent antiqui codices Latini, Date illis manducare vos.  
 31 Et dabitur] καὶ δώμεν, id est, demus.

Πότες ἄρτους ἔχετε ; ὑπάγετε καὶ ἴδετε. Καὶ γινόντες,  
 39 λέγετε, Πέντε, καὶ δύο ἰχθύας. Καὶ ἐπέταξεν αὐτοῖς ἀ-  
 νακλίνας πάντας συμπόσια συμπόσια ἐπὶ τῷ χλωρῷ χορ-  
 40 τῶ. Καὶ ἀνέπισαν πρασιαὶ πρασιαὶ ἀνὰ ἑκατὸν καὶ ἀνὰ  
 41 πενήκοντα. Καὶ λαβὼν τὰς πέντε ἄρτους καὶ τὰς δύο  
 ἰχθύας, ἀναβλέψας εἰς τὸν ἕρανόν, εὐλόγησε, καὶ κατέ-  
 42 κλασε τὰς ἄρτους, καὶ εἶδεν τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, ἵνα παρα-  
 43 θῶσιν αὐτοῖς· καὶ τὰς δύο ἰχθύας ἐμίρισε πᾶσι. Καὶ ἔ-  
 43 φαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν. Καὶ ἦσαν κλα-  
 σμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις, καὶ ἀπὸ τῶν ἰχθύων.  
 44 Καὶ ἦσαν οἱ φαγόντες ὡσεὶ πεντακισχίλιοι ἀν-  
 45 ἄνθρωποι. Καὶ εὐθέως ἠνάγκασε τὰς μαθητὰς αὐτοῦ ἐμ-  
 βῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν εἰς τὸ πέραν πρὸς Βηθ-  
 46 σαϊδάν, ἕως αὐτὸς ἀπολύσῃ τὸν ὄχλον. Καὶ ἀποταξάμε-  
 47 νος αὐτοῖς, ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι. Καὶ ὀψίας  
 γενομένης, ἦν τὸ πλοῖον ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, καὶ αὐτὸς  
 48 μόνος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶδεν αὐτὸς βασιανίζομένους ἐν τῷ  
 ἑλαύνειν ( ἦν γὰρ ὁ ἄνεμος ἐναντίος αὐτοῖς ) καὶ περὶ  
 49 τετάρτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἔρχεται πρὸς αὐτὸς, πε-  
 49 ριπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης· καὶ ἤθελε παρελθεῖν αὐτῶ. Οἱ  
 δὲ ἰδόντες αὐτὸν περιπατῶντα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἔδοξαν  
 50 φάντασμα εἶναι, καὶ ἀνέκραξαν. Πάντες γὰρ αὐτὸν εἴ-  
 51 δον, καὶ ἐταράχθησαν· καὶ εὐθέως ἐλάλησε μετ' αὐτῶν  
 καὶ λέγει αὐτοῖς, Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμὶ μὴ φοβεῖσθε. Καὶ  
 ἀνέβη πρὸς αὐτὸς εἰς τὸ πλοῖον· καὶ ἐκόπασεν ὁ ἄνεμος·  
 καὶ λίαν ἐκ περισσῆ ἐν ἑαυτοῖς ἐξίσαντο, καὶ ἐθαύμαζον.  
 52 Οὐ γὰρ συνῆκαν ἐπὶ τοῖς ἄρτοις· ἦν γὰρ ἡ καρδία αὐτῶν  
 53 πεπωρωμένη. Καὶ διαπεράσαντες, ἦλθον ἐπὶ τὴν γῆν  
 54 Γενησαρέτ, καὶ προσωρμήθησαν. Καὶ ἐξεληθόντων αὐ-  
 55 τῶν ἐκ τῶν πλοίων, εὐθέως ἐπιγινόντες αὐτὸν· Περιδραμόν-  
 55 τες ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην, ἤρξαντο ἐπὶ τοῖς κρασβά-  
 τοις τοὺς κακῶς ἔχοντας περιφέρειν, ὅπως ἤκουον ὅτι  
 56 ἐκεῖ ἐστὶ. Καὶ ὅπως ἂν εἰσπεραυέτο εἰς κάμας, ἢ πό-  
 λεις, ἢ ἀγρούς, ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἐτίθην τοὺς ἀσθενούν-  
 τας, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα κἄν τοῦ κρασπέδου τοῦ  
 ἱματίου αὐτοῦ ἀψῶνται· καὶ ὅσοι ἂν ἤπτοντο αὐτοῦ, ἐ-  
 VII. 1 σωζόντο. Καὶ συναγόνται πρὸς αὐτὸν οἱ Φαρισαῖοι,

καὶ τινες τῶν Γραμματέων, ἑλθόντες ἀπὸ Ἱεροσολύμων.  
 2 Καὶ ἰδόντες τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ κοιναῖς χερσὶ,  
 3 τοῦτ' ἐστίν, ἀνίπτους, ἐθόβοντας ἄρτους, ἐμίμψαντο. Οἱ  
 γὰρ Φαρισαῖοι καὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ἐὰν μὴ πυγμῇ  
 4 νίψωνται τὰς χεῖρας, ἢ ἐθόβουσι, κρατοῦντες τὴν πα-  
 ράδοσιν τῶν προσβυτέρων. Καὶ ἀπὸ ἀγορᾶς, ἐὰν μὴ βα-  
 πτίσωνται, ἢ ἐθόβουσι· καὶ ἄλλα πολλά ἐστίν αὐτῶν πα-  
 λαβον

32 Secundum contubernia ] συμπόσια συμπόσια, id est, con-  
 vivia convivium, hoc est, distributis convivium, ut ante dixit, duo  
 duo. Laurentius mallet manipularum.  
 33 Super viride fenum ] ἐπὶ τῷ χλωρῷ χορτῶ, id est, in vi-  
 ridi herba.

34 Et discubuerunt in partes ] Καὶ ἀνέπισαν πρασιαὶ πρασιαὶ,  
 id est, Et discubuerunt praeia praeia. Dicuntur autem praeia  
 herbaria, cujusmodi sunt areolae hortorum: praeiorum enim viride.  
 Caeterum & hoc praeia, & illud συμπόσια συμπόσια,  
 dictum est juxta proprietatem sermonis Hebraici. Ad quam for-  
 mam multa annotavit divus Augustinus in libris, quos scripsit de  
 tropis veteris Instrumenti, velut illud: Decima decima agro uni  
 fertus agris. Et mille ex tribus & mille ex tribus, pro eo quod  
 est, ex singulis tribus millibus.

35 Per centenos & quinquagenos ] ἀνὰ ἑκατὸν καὶ ἀνὰ πεντή-  
 κοντα, ut ad verbum reddam, id est, per centum & per quinquagenos.  
 Ut intelligas loca fuisse distincta sulco, aut simili inter-  
 vallo: & pro magnitudine in aliis accubuisse centenos, in aliis  
 quinquagenos.

36 Intuens in caelum ] ἀναβλέψας, id est, suspiciens, sive sub  
 laeis oculis.

37 Et sustulerunt ] Καὶ ἦσαν κλασματῶν δώδεκα κοφίνους πλή-  
 ρεις, id est, Et sustulerunt fragmentorum duodecim cophinos ple-  
 nos. Genitivus referri potest vel ad plenos vel ad cophinos.

38 Et statim coegit ] ἠνάγκασεν, idem verbum quod in Mat-  
 thaeo verterat jussit, sed perperam, ut illic indicavimus.

39 Et cum dimisisset eos ] Καὶ ἀποταξάμενος αὐτοῖς. Non est  
 idem verbum, quod paulo superius, ἕως ἀπολύσῃ, verum aliud,  
 quod non significat simpliciter dimittere, sed dimittere dicto vale  
 ac mandatis quae volueris mandare: quemadmodum solemus di-  
 mittere notos & amicos. Eandem vocem in Actis capite deci-  
 mo octavo vertit valefaciens. Similiter 2 Corinthiorum 11. Grae-  
 ca vox sonat, quasi dicas amandare.

40 Et vidit eos laborantes ] βασιανίζομένους, in Matthaeo vertit  
 vexatos, alias jactatos. In remigando, ἐν τῷ ἑλαύνειν, quod signi-  
 ficat agere ac regere vel navem, vel equum, vel currum, vel si-  
 mile quippiam. Nam remigare Graecis ἐρέσειν dicitur, ἑλαύνειν  
 generale verbum est.

41 Et plus magis ] καὶ λίαν ἐκ περισσῆ, id est, valde ex ab-  
 undanti, sive valde supra modum. Rursus hic est ἐξίσαντο, quod  
 vehementem significat admirationem, ut homo pra admiratione  
 non sit apud se; & tamen in Graecis codicibus additur καὶ ἐθαύ-  
 μαζον, &

deto. Et quum cognovissent, dicunt, Quinque, &  
 duos pisces. Et praecipit illis ut accumbere facerent 39  
 omnes 32 distributis convivium 33 in viridi gramine.  
 34 Et discubuerunt divisi in viridaria 35 centeni & 40  
 quinquageni. Et quum accepisset quinque panes ac 41  
 duos pisces, 36 sublatis in caelum oculis, benedixit, ac  
 fregit panes, deditque discipulis suis, ut apponerent  
 illis: & duos pisces divisit omnibus. Et comederunt 42  
 omnes, & saturati sunt. 37 Et sustulerunt fragmento- 43  
 rum duodecim cophinos plenos, & de piscibus. Erant 44  
 autem qui comederant circiter quinque millia viro- 45  
 rum. 38 Et statim coegit discipulos suos conscendere 45  
 navim, ut praecederent transmissis mari Bethsaidam,  
 dum ipse dimitteret turbam. 39 Et quum dimisisset eos, 46  
 abiit in montem ad orandum. Et quum vespera ad- 47  
 venisset, erat navis in medio mari, & ipse solus in ter-  
 ra. 40 Viditque eos laborantes in remigando: (erat 48  
 enim ventus contrarius eis) at circa quartam vigiliam  
 noctis venit ad eos, ambulans super mare, & volebat  
 praeterire eos. At illi ut viderunt eum ambulantem 49  
 super mare, putaverunt spectrum esse, & exclama-  
 verunt. Omnes enim videbant eum, & conturbati 50  
 sunt: & statim loquutus est cum eis, dixitque eis, Con-  
 fidite, ego sum: ne terreamini. Et ascendit ad illos 51  
 navim: & conquievit ventus: 41 & vehementer supra  
 modum intra se se stupebant, & admirabantur. Non 52  
 enim intellexerant de panibus: erat enim cor eorum  
 obcaecatum. Et quum trajecissent, venerunt in ter- 53  
 ram Genesareth, & applicuerunt in portum. Quum- 54  
 que egressi essent de navi, continuo 42 agnoverunt  
 eum: Ac percurrentes totam undique regionem illam, 55  
 coeperunt in grabatis eos qui male habebant circum-  
 ferre, 43 quum audissent eum illic esse. Et quocun- 56  
 que introisset in vicus, aut in civitates, aut in villas,  
 44 in plateis ponebant infirmos, & deprecabantur eum,  
 ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent: & quot-  
 quot tangebant eum, salvi fiebant. Et conveniunt  
 ad eum Pharisei, & quidam de Scribis, qui venerant  
 Hierosolymis. Et quum vidissent quosdam ex disci- 2  
 pulis ejus communibus manibus, id est, illotis, edere  
 panes, 1 incusabant. Nam Pharisei & omnes Judaei, 3  
 nisi crebro laverint manus, non capiunt cibum, te-  
 nentes instituta majorum. 3 Et a foro venientes, nisi 4  
 loti fuerint, non comedunt: & alia multa sunt 4 quae

μαζον, & admirabantur: velut interpretetur Evangelista quid  
 dixisset ἐξίσανται, quod tamen haud scio an casu sit adjectum.  
 42 Et cognoverunt eum ] Addunt Graeci, οἱ ἄνδρες τῶ τόπων,  
 id est, viri loci. Quanquam id in plerisque codicibus non inve-  
 nitur.

43 Ubi audiebant eum esse ] ὅπως ἤκουον ὅτι ἐκεῖ ἐστὶ, id est,  
 simulataque audissent quod illic esset, ut intelligas eos qui agnove-  
 rant Jesum renunciare caeteris, illum adesse.

44 In plateis ] ἐν ταῖς ἀγοραῖς, id est, in foris. Quanquam  
 & platea via fusior ac laxior, forum esse potest.

1 Venientes ] ἐμίμψαντο, id est, accusarunt, sive in-  
 cusabant, sive quae sunt.

2 Nisi crebro laverint manus ] ἐὰν μὴ πυγμῇ νίψωνται  
 τὰς χεῖρας. Theophylactus interpretatur πυγμῇ, ut sit adverbium,  
 pro eo quod est usque ad cubitum, sive, ut quidam interpretatus  
 est, cubitaliter, quod ex instituto Pharmaceorum soliti sint ante ci-  
 bum lavare manus usque ad cubitum, id quod Lex non praeci-  
 pit. Equidem reperio apud Graecos Etymologistas πυγμῇ signi-  
 ficare duo, pugnam, hoc est, manum complicatam, a verbo  
 πύσσω, quod est plico, unde πυγμή, quasi dicas πτυγμή, &  
 cubitum, quem Graeci πύχυν vocant: nam hac parte brachium est  
 complicatile. Hinc & Pygmaeos populos appellari putant, quorum  
 meminit Homerus, quod cubitali sint proceritate. Verum non  
 reperio πυγμῇ apud Graecos usurpatum adverbii loco, & haud  
 scio an a substantiae vocibus similia veniant, quemadmodum a  
 πᾶς πάντη, ἴρημος ab ἴρημη. Quod si maxime fieret, tamen  
 magis quadrabat πυγμῇ, id est, a cubito sive cubito tenus, quam  
 πυγμῇ. Ad haec nihil video causae, cur haec fabula de lotione  
 cubitali huc accerfatur. Nam si constaret hoc a Lege praesci-  
 ptum, ne quis caperet cibum nisi lotis manibus, probabiliter  
 videri poterat inducta cubitalis lotio. Tum enim adderetur ali-  
 quid Legis praescripto. Nunc tale nihil a Lege praeci-  
 ptum fuisse, non πυγμῇ, sed πυνκῶς, aut πυνκῶ, aut πυνκῆ,  
 quod sonat frequenter, aut crebro, sive subinde. Verum hoc eru-  
 ditus expendendum relinquo.

3 Et a foro venientes ] Venientes tamen non male addidit,  
 tamen non est in Graecis codicibus. Et a foro, idem nomen est  
 quod modo vertit plateam, ἀγορᾶς.

4 Quae tradita sunt illis ] Sensus omnino convenit, tamen Grae-  
 ce est, αὐτῶν παρὰ λαβῶν τερτίων, sive, ut nonnulli codices habent,  
 M

λαβον κρατων, βαπτισμας ποτηριων και ξεσων και χαλ-  
 5 κων και κλυων. Επειτα ερωτων αυτον οι Φαρισαι και  
 οι Γραμματεις, Διατι οι μαθηται ου ε περιωατισι κατα  
 την παραδοσιν των πρεσβυτερων, αλλα ανιπτουι χειριν εν  
 6 σβις τον αρτον; Ο δε απκριθας ειπεν αυτοις, Οτι κα-  
 λως προφητησεν Ησαϊας περι υμων των υποκριτων, ως γέ-  
 γραπται, Ουτος ο λαος τας χειρας μου τιμα, η δε καρδια  
 7 αυτων κρυβη απειχει απ' εμου. Ματην δε ειπονται μοι, δι-  
 8 δασκοντες διδασκαλιας ενταλματα ανθρωπων. Αφιντες  
 γαρ την εντολην τε Θεου, κρατειτε την παραδοσιν των αν-  
 9 θρωπων, βαπτισμας ξεσων και ποτηριων και αλλα πα-  
 10 ρομοια τοιαυτα πολλα ποιειτε. Και ελεγεν αυτοις, Καλως  
 αθετειτε την εντολην τε Θεου, ινα την παραδοσιν υμων τη-  
 11 ρισητε. Μωσης γαρ ειπε, Τιμα τον πατερα σου και την  
 μητερα σου και, Ο κακολογων πατερα η μητερα, θανα-  
 12 τω τελευτατω. Γμεις δε λεγετε, Εαν ειση ανθρωπος τω  
 πατρι η τη μητρι, Κορβαν, (ο εστι, δωρον) ο εαν εξ εμου,  
 13 τω αυτω η τη μητρι αυτω. Ακυρυντες τον λογον τε Θεου  
 τη παραδοσει υμων, η παρεδωκατε και παρομοια τοιαυ-  
 14 τα πολλα ποιειτε. Και προσκαλεσάμενος παντα τον ο-  
 15 χλον, ελεγεν αυτοις, Ακουετε μοι παντες, και συνιετε.  
 16 Ουδεν εστιν εξωθεν τε ανθρωπου εισπορευόμενος εις αυτον,  
 ο δυναται αυτον κοιωσαι, αλλα τα εκπορευόμενα απ' αυ-  
 17 του, εκινα εστι τα κοιωντα τον ανθρωπον. Ει τις εχει αυτα  
 18 αυτα, ακυειν, ακυιτω. Και οτε εισηλθεν εις οικον απω του ο-  
 19 χλου, εσηρωταν αυτον οι μαθηται αυτοου περι της παρα-  
 20 βολης. Και λεγει αυτοις, Ουτω και υμεις ασυνετοι εστε  
 21 ε νοειτε, οτι παν το εξωθεν εισπορευόμενος εις τον ανθρω-  
 22 που, ε δυναται αυτον κοιωσαι; Οτι οκ εισπορευεται  
 αυτη εις την καρδιαν, αλλ' εις την κοιλιαν και εις τον α-  
 23 φεδρωνα εκπορευεται, καθαριζον παντα τα βρωματα.  
 24 Ελεγε δε οτι το εκ τε ανθρωπου εκπορευόμενος, εκεινο κοι-  
 25 νοι τον ανθρωπον. Εσθεν γαρ εκ της καρδιας των ανθρωπων  
 26 οι διαλογισμοι οι κακοι εκπορευονται, μοιχειαι, πορνειαι,  
 27 φονοι, κλοπα, πλεονεξια, πονηρια, δολοι, ασελγεια,  
 28 οφθαλμοις πονηροι, βλασφημια, υπερηφανια, αφροσυνη.  
 29 Παντα ταυτα τα πονηρα εσθεν εκπορευεται, και κοινοι τον  
 30 ανθρωπον. Και εκειθεν ανασας απηλθεν εις τα μεθωρια Τυ-  
 31 ρου και Σιδωνος, και εισελθων εις την οικιαν, εδενα ηθελε  
 32 γυναικα, και εκ ηδυνθη λαθειν. Ακουσασα γαρ γυνη περι  
 33 αυτου, ης ειχε το θυγατριον αυτης πνευμα ακαθαρτον, ελ-  
 34 θησα προσεπεσε προς τας ποδας αυτου, (Ην δε η γυνη  
 35 Ελληνισ, Συροφαινισσα τω γενει) και ηρωτα αυτον ινα το  
 36 θαιμονιον εκβαλλη εκ της θυγατρος αυτης. Ο δε Ιησους ει-  
 37 πεν αυτη, Αφες πρωτον χορτασθηαι τα τεκνα, ου γαρ  
 38 καλον εστι λαθειν τον αρτον των τεκνων, και βαλειν τοις  
 39 κυναριοις. Η δε απεκριθη, και λεγει αυτω, Ναι Κυριε  
 και γαρ τα κυναρια υποκατω της τραπεζης εσθιει απο των

ψιχλιων  
 κραται, qua acciperunt servanda sive tenenda. Verum quoniam  
 παραλαμβανειν videtur esse ab alio traditum accipere, idcirco  
 Interpres conatus est explanatus efferre sententiam.

5 *Baptismata*] Miror cur Interpres maluerit dicere Graece quam  
 Latine, lotiones, sive ablutiones, cum hic de vulgari lotionis sit  
 mentio.

6 *Et unctorum*] ξεσων, apparet intelligenda esse lignea, quod  
 subiecit *ερωτωνται*: ξεσων autem dixit, quod toro poliantur,  
 aut quod sculpsuris oruata sint, quod poculorum genus & hodie  
 reperitur apud Helvetios. Caeterum *εσθως* appellat *spondas*, in  
 quibus accumulabant sumentes cibum, non solum in quibus dor-  
 mitur.

7 *Et interrogabans*] Επειτα ερωτων, Deinde interro-  
 gavit.

8 *Bene prophetavit Esaias de vobis hypocrisis, sicut scriptum est*  
 Cum Graeca congruant, tamen haud scio quo casu ita scri-  
 ptum comperi in aureo codice, *Bene prophetavit de vobis Esaias*,  
*dicens.*

9 *Doctrinas* [9 *praecpta*] *Et conjunctio tollenda, διδασκαλιας*  
*ενταλματα*, id est, *doctrinas mandata*, per appositionem: sicut  
 admonitum est in Matthaeo. Vera lectio superest adhuc in co-  
 dice Constantiensi.

10 *Mandata Dei*] εντολην, id est, *mandatum*, quemadmo-  
 dum & παραδοσιν, id est, *traditionem*. Proposit enim Domi-  
 nus exemplum in uno praecpto & una traditione.

11 *Irritum facitis*] αθετειτε, id est, *irritum facitis*. Con-  
 sentaneus & antiquis codicibus nostris, atque in his aureo. Quan-  
 quam potius erat *rejicitis*, quemadmodum & Cyprianus legit.

12 *Si dixerit homo*] Hic explicat quod obscurius erat in Mat-  
 thaeo, his verbis a Pharisaeis instrui quosdam, ut parentibus de-  
 feris pecuniam conferant in donaria Templi. Quamquam ser-  
 mo videtur parum absolutus, sed subaudiendum, *fatis est*, aut  
 simile quippiam.

13 *Rescindentes verbum Dei*] ακυρυντες τον λογον τε Θεου,  
 id est, *irritum facientes, sive abrogantes, aut antiquantes*. Nam:

fulceperunt servanda, nempe s lotiones poculorum &  
 &c unctorum & sacramentorum & lectorum. 7 Deinde  
 de interrogant eum Pharisei & Scribae, Quare discipuli  
 tui non ambulant juxta ritum traditum a majoribus,  
 sed illotis manibus edunt panem? At ille respondens  
 dixit eis, 8 Bene vaticinatus est Esaias de vobis hypocritis,  
 sicut scriptum est, Populus hic labiis me honorat,  
 cor autem eorum longe est a me. In vanum autem me colunt,  
 docentes doctrinas praecpta hominum. Nam omisso  
 praecpto Dei, tenetis constitutionem hominum, ablutiones unctorum  
 & poculorum; aliaque similia his facitis multa.  
 Et dicebat illis, Bene 11 rejicitis praecptum Dei,  
 ut constitutionem vestram servetis. Meses enim dixit,  
 Honora patrem tuum & matrem tuam: &, Qui maledixerit  
 patri vel matri, morte moriatur. Vos autem dicitis,  
 Si dixerit homo patri vel matri, Korban, (quod est, donum)  
 quodcumque ex me, in tuum cedet commodum. Et praeterea non finitis  
 eum quicquam 12 facere patri suo aut matri suae: Et 13 irritum facitis  
 verbum Dei per constitutionem vestram, quam tradidistis:  
 & similia hujusmodi multa facitis. Et quum advocasset  
 ad se 14 totam turbam, dicebat illis, Audite me omnes,  
 & intelligite. 15 Nihil est extra hominem introiens  
 in eum, quod possit eum inquinare: sed quae de homine  
 procedunt, illa sunt quae inquinant hominem. Si quis  
 habet aures ad audiendum, 16 audiat. Et quum introisset  
 in domum semotus a turba, interrogabant eum discipuli  
 ejus 17 de similitudine. Et ait illis, Adeo & vos 17  
 intelligentia caretis? 18 nondum intelligitis, quod omne  
 foris introiens in hominem, non potest eum inquinare?  
 Quia non intrat in ejus cor, sed in ventrem: & in  
 fecessum exit, 18 repurgans omnes escas. Dicebat autem  
 quod ab interioribus 21 enim de corde hominum malae  
 cogitationes procedunt, adulteria, stupra, homicidia,  
 Furta, avaritiae, 22 fraudes, dolus, impudicitia, 19  
 malus oculus, convitia, superbia, stultitia. Omnia haec  
 mala ab internis 23 procedunt, & inquinant hominem.  
 Et inde furgens 24 abiit 20 in confinia Tyri ac Sidonis,  
 & ingressus domum, neminem voluit scire, nec potuit  
 latere. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filiola  
 habebat spiritum immundum, venit, & accidit 21 ad  
 pedes ejus, (Erat enim mulier Graeca, Syrophoenissa  
 genere) & rogabat eum, ut daemoneum ejiceret de filia  
 sua. Jesus autem dixit, Sine prius saturari filios. Non  
 est enim honestum sumere panem filiorum, & projicere  
 catellis. At illa respondit, & dicit illi, 22 Etiam  
 Dom-

ακυρυν εστι proprie detrahere auctoritatem, & irritum facere,  
 quod aliquando fuerit comprobatum.

14 *Interrogans turbam*] παντα τον οχλον, id est, *totam turbam*.

15 *Nihil est extra hominem*] Ουδεν εστιν εξω του ανθρωπου  
 εισπορευόμενος εις αυτον, id est, *Nihil est quod aliunde quam ab  
 homine ingreditur in eum*: quasi dicas, *desoris*, ut paulo post  
 vertit, *omne extrinsecus introiens, το εξωθεν εισπορευόμενον*.

16 *Parabolam*] περι παραβολης, id est, *de parabola, sive de  
 similitudine*.

17 *Imprudentes*] ασυνετοι, id est, *absque intellectu*, ut ante  
 verterat: aut *expertes intelligentia*. Et melius erat, *Siccine vos  
 quosque*, quam *Sic* [9 *vos*]: aut *Itane vos quosque*.

18 *Purgans*] εκκαθαριζον, id est, *expurgans*, ad verbum.

19 *Oculus malus*] οφθαλμος πονηρος. Cur non & hic dixit,  
*oculus peccator*, sicut in Matthaeo, *An oculus tuus peccator est,  
 quia ego bonus*? Nam eadem verba Graeca sunt utrobique. Sentit  
 autem oculum non simplicem & purum, sed fascinatorem & invidium  
 atque iniquum.

20 *In fines Tyri*] μεθωρια, id est, *confinia*, hoc est, *Tyro finitimas  
 regiones, sive qua interjacent inter Tyrum [9 Sidonem*.  
 Quamquam paulo post utitur simplici voce *ιριων* in eundem  
 sensum.

21 *Ad pedes ejus*] Hoc loco sequitur, Ην δε η γυνη Ελληνισ,  
 Συροφαινισσα τω γενει, id est, *Erat autem mulier Graeca, Syro-  
 phoenissa genere*. Alii codices habebant, Συρα Φοινικισσα, sed  
 mendose: nam si Syra erat, & regionis Phoenices, quae sine dubio  
 Judaeorum est, qui potuit esse Graeca natione. Caeterum quod  
*gentilem* dixit, non est Graece *ιθνη*, sed Ελληνισ, ut non  
 patriam intelligas designatam, sed quo declaret non esse Judaeam  
 religionem. Siquidem gente Chanaanica erat, non Graeca, sed  
 Graeca dicitur ex Hebraeorum consuetudine, quod esset aliena a  
 religione Legis Moisaicae. Frequenter enim Ελληνισ *Gentilem* vertit  
 Interpres. Est autem una Syriae pars quae dicitur *Syrophoenice*, in qua  
 est Damascus, ut indicat Tertullianus lib. adversus Marcionem tertio.

22 *Utrique Domine*] In codicibus, quos haecenus viderim, nihil

29 ψυχίων τῶν παιδίων. Καὶ εἶπεν αὐτῇ, Διὰ τῆτον τὸν λόγον ὑπάγε, ἐξελήλυθε τὸ δαιμόνιον ἐκ τῆς θυγατρὸς σου.  
 30 Καὶ ἀπελθῶσα εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς, εὔρε τὸ δαιμόνιον ἐξελήλυθός, καὶ τὴν θυγατέρα βεβλημένην ἐπὶ τῆς κλίνης.  
 31 Καὶ πάλιν ἐξελθὼν ἐκ τῶν ὀρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος, ἦλθε πρὸς τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, ἀνὰ μέσον τῶν ὀρίων Δεκαπόλεως. Καὶ φέρονσιν αὐτῷ κωφὸν μογιλάλον, καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα.  
 32 Καὶ ἀπολαβόμενος αὐτὸν ἀπὸ τῶ ὄχλου κατ' ἰδίαν, ἐβωλε τὰς δακτύλους αὐτῆ εἰς τὰ ὦτα αὐτῆ καὶ πτύσας ἤψατο τῆς γλώσσης αὐτῆ. Καὶ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐξέταξε, καὶ λέγει αὐτῷ, Ἐφφαθά, ὃ ἐστὶ, Διανοίχθητι. Καὶ εὐθέως διηνοίχθησαν αὐτῆ αἱ ἀκοαὶ καὶ ἐλύθη ὁ δεσμὸς τῆς γλώσσης αὐτῆ, καὶ ἐλάλει ὀρθῶς.  
 33 Καὶ διεσέλλετο αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ εἰπῶσιν ὅσον δὲ αὐτὸς αὐτοῖς διεσέλλετο, μᾶλλον περισσότερον ἐκήρυσσον. Καὶ ὑπερπερισσῶς ἐξεπλήσσοντο, λέγοντες, Καλῶς πάντα πεποίηκε καὶ τὰς κωφὰς ποιεῖ ἀκούειν, καὶ τὰς ἀλάλους λαλεῖν.  
 VIII:1 Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παμπόλλω ὄχλος ὄντος, καὶ μὴ ἔχόντων τί φάγωσι, προσκαλεσόμενος ὁ Ἰησοῦς τὰς μαθητὰς αὐτῆ, λέγει αὐτοῖς, 2 Σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν ὄχλον, ὅτι ἤδη ἡμέρας τρεῖς προσμένετε μοι, καὶ οὐκ ἔχετε τί φάγωσι. Καὶ εἰάν ἀπολύσω αὐτὰς ἡσείς εἰς οἶκον αὐτῶν, ἐκλυθήσονται ἐν τῇ ὁδῷ· τινὲς γὰρ αὐτῶν μακροδὸν ἦκασιν. Καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτῆ, Πόθεν τέτυκται τούτου; τίς ἡμεῖς ἔχομεν ἄρτους; Οἱ δὲ εἶπον, Ἐπτὰ. Καὶ παρήγγειλε τῷ ὄχλῳ ἀναπεσεῖν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ λαβῶν τὰς ἑπτὰ ἄρτους, εὐχαριστήσας ἐκλάσσε, καὶ ἐδίδοκε τοῖς μαθηταῖς αὐτῆ, ἵνα παραδώσι· καὶ παρέθηκαν τῷ ὄχλῳ. Καὶ εἶχον ἰχθύδια ὀλίγα καὶ εὐλογήσας, εἶπε παραθεῖναι καὶ αὐτά. Ἐφαγον δὲ, καὶ ἐχορτάσθησαν καὶ ἦσαν περισσεύματα κλασμάτων ἑπτὰ σπυρίδας. Ἦσαν δὲ οἱ Φαρισαῖοι καὶ ἱεροδωδοὶ τρεῖς καὶ ἑκατὸν πενήντα ὡς τετρακισχίλιοι καὶ ἀπέλυσεν αὐτὰς. Καὶ εὐθέως ἐβωδῶς εἰς τὸ πλοῖον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῆ, ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Δαλμανυθά. Καὶ ἐξῆλθον οἱ Φαρισαῖοι, καὶ ἤρξαντο συζητεῖν αὐτῷ, ζητῶντες παρ' αὐτῆ σημεῖον ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πειράζοντες αὐτόν. Καὶ ἀνασθενάζας τὸ πνεῦμα αὐτῆ, λέγει, Τί ἡ γενεὰ αὐτῆ σημεῖον ἐπιζητεῖ; ὁμῶν λέγω ὑμῖν, εἰ δοθήσεται τῇ γενεῇ ταύτῃ σημεῖον. Καὶ ἀφείλες αὐτὰς, ἐβωδῶς πάλιν εἰς τὸ πλοῖον, ἀπῆλθεν εἰς τὸ πέραν. Καὶ ἐπελάθοντο λαβεῖν ἄρτους· καὶ εἰ μὴ

A Domine : 23 nam catelli quoque comedunt sub mensa de micis filiorum. Et ait illi, Propter istum sermonem vade, exiit daemionium a filia tua. Et quum abisset in domum suam, 24 reperit daemionium exisse, & filiam jacentem super lectum. Et rursum egressus de finibus Tyri ac Sidonis, venit ad mare Galilææ, per medios fines Decapolis. Et adducunt ei surdum, impeditæque linguæ, & deprecabantur eum, ut imponat illi manum. Et quum apprehendisset eum de turba seorsim, misit digitos suos in auriculas ejus, & sputo emisso tetigit linguam ejus. Ac suspiciens in coelum, ingemuit, & ait illi, Ephphata, quod est, Aperire. Et statim apertæ sunt ejus aures, & solutum est vinculum linguæ ejus, ac loquebatur recte. Ac præcepit illis, ne cui dicerent : sed quo magis ille eis præceperat, 28 hoc potius amplius prædicabant. Et supra modum stupebant, dicentes, Bene omnia fecit : & surdos facit audire, & mutos loqui. In diebus illis quum turba admodum multa esset, nec haberent quod manducarent, accersitis ad se Jesus discipulis suis, ait illis, Misericordia tangor erga turbam, quia jam triduo manent apud me, nec habent quod edant. Et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis e longinquo venerunt. Et responderunt ei discipuli sui, Unde istos quis poterit hic satiari panibus in solitudine ? Et interrogavit eos, Quot panes habetis ? Illi vero dixerunt, Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram : & acceptis septem panibus, quum gratias egisset, fregit, deditque discipulis suis, ut apponerent : & apposuerunt turbæ. Et habebant pisciculos paucos : & quum benedixisset, jussit apponi & hos. Comederunt autem, & saturati sunt : ac sustulerunt quæ superfuerant, fragmentorum septem sportas. Erant autem qui comederant ferme quater mille : & dimisit illos. Et mox ingressus in navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha. Et egressi sunt Pharisei, cœperuntque disputare cum illo, quærentes ab eo signum e cœlo, tentantes eum. Et quum ingemisset spiritu suo, dicit, Cur generatio hæc signum quærit ? amen dico vobis, si dabitur generationi huic signum. Et relictis illis, ingressus rursus navim, abiit trajecto lacu. Et oblitus fuerant sumere

hil erat loco vitæ, sed tantum Cōrie, καὶ τὰ κυνάρια, id est, Domine, & castelli; quanquam postea in nonnullis reperi.

23 Nam [S castelli] Eadem vox est Græcis, canibus & castellis: quanquam utrobique diminutivum est apud illos κυνάρια, ut admonuimus. Ad hoc παιδίων rectius vertisset filiorum quam puerorum, cum præcessit τίκτων.

24 Invenit puellam jacentem supra lectum, [S daemionium exisse] In vulgatis Græcorum codicibus ordo sermonis inversus est. Nam illic, reperit exisse daemionium, [S puellam lecto decubantem, & super lectum, Latinis erat, ἐπὶ κλίνης.

25 Fines Decapoleos] Δεκαπόλεως. Regio est trans Jordanem decem civitatum: unde & nomen habet Græcis, circa Hip-pum, Pellen, & Gadaram, ut testis est Hieronymus in locis Hebraicis.

26 Surdum [S mutum] κωφὸν μογιλάλον, id est, surdum impedita lingua, sive balbum, dictione composita a μογίς vox, & λαλῶν loqui. Est autem id vitii pene perpetuum infans aut melancholicus, aut fatuus natura, ut testis est Aristoteles.

27 Adaperire] Aperire, Ἐφφαθά, vocem Hebraicam & hic adjicit, quemadmodum & superius in cumi. Est autem ἀπερῆ unum ex eo verborum genere, quæ Hebræi gravia vocant, & quæ vim habeant transitivam, quasi dicas, Presta te apertum, sive Fias apertus. Neque vero libet hic commemorare ridiculam differentiam inter aperire & adaperire, quam Laurentius argutus irridet quam gravem deceat virum, etiam si merito id facit. Certe apud Evangelistam nulla differentia est, cum idem utrobique sit verbum διανοίχθητι & διηνοίχθησαν, quorum alterum vertit adaperire, alterum aperia sunt: perinde quasi nefas esset Latinis eandem vocem repetere.

28 Tanto magis plus] Græci quidem codices ita distinguunt, ut magis non referatur ad præcipiebatur, quod præcesserit ὄσον, non ὄσω, vel ὄσω, sed ad idem verbum ad quod refertur, nempe ad prædicabant plus: licet Græci videantur ὄσον usurpare nonnunquam adverbialiter: sed περισσώτερον verti poterat vehementer, aut magnopere, ut comparativum positum sit loco positivi: aut μᾶλλον, vertendum erat potius, ut non habeat vim comparandi, sed corrigendi: perinde quasi dicas, Tantum aberat ut facerent id quod erant jussi, ut hoc amplius etiam prædicarent quod essent vestiti.

29 Et surdos facit audire] Ut ne quid causer de integritate Latini sermonis, quod Romanis auribus aliud quiddam sonat, facis loqui, & facis currere, rectius fuisse futurum, efficit ut surdi audiant, muti loquantur. Tempus quoque verbi mutavit Interpres, aut certe Librarius. Est enim ποιῶ, id est, facit: idque absolutius est. Laurentius testatur in nonnullis exemplaribus La-

tinis conduplicari conjunctionem, [S surdos facit audire, S mutos loqui. Et mutos loqui, ἀλάλους λαλεῖν. Græciam anominatio-nis non potuit Interpres reddere, quasi dicas, elingues lingua-ces, aut insanes sari.

1 Quum turba multa esset] Græce est παμπόλλω, id est, admodum multa, sive plurima. Nec additur cum Jesu, nec apud Græcos, nec in vetustis exemplaribus, nec in aureo, nec in Constantiensi denique.

2 Sustinens me] προσμένετε μοι, id est, manent apud me.

3 Unde istos] πόθεν, quo Græci utuntur in negatione pro qui aut quomodo.

4 Et ipso benedixit] καὶ αὐτὰ εὐλογήσας, id est, [S cum his benedixisset. Quanquam in nonnullis exemplaribus sic habebatur, καὶ εὐλογήσας, εἶπε παραθεῖναι καὶ αὐτά, id est, [S cum benedixisset, jussit apponi S hos.

5 Quasi quatuor millia] ὡς, id est, ferme, aut circiter qua-tuor millia.

6 In partes Dalmanutha] Quidam Græcus codex habebat Μαγδαλά, cujus meminit Mathæus, sive, ut quidam legunt, Magedam. Nec apud quemquam adhuc reperi hujus loci descri-ptionem, nisi quod in collectaneis Hebraicarum vocum hanc quo-que reperio expositam, sed ita, ut ad hunc locum nihil attineat. Augustinus de Consensu Evangelistarum putat ejuſdem regionis plura esse vocabula, addens, quod hoc quoque loco quidam co-dices habebant Mageda.

7 Conquirere cum eo] Laurentianum exemplar, ut videtur, secus habuit. Meum ad hunc modum, ἤρξαντο συζητῶντες παρ' αὐτῆ σημεῖον, id est, cœperunt simul querere ab eo signum. Quan-quam postea nactus sum, in quibus ita scriptum reperi, καὶ ἤρξαντο συζητεῖν αὐτῷ, καὶ ζητεῖν παρ' αὐτῆ σημεῖον, id est, [S cœperunt disputare cum eo, [S requirere ab eo signum. In qui-busdam pro καὶ ζητεῖν erat ζητῶντες.

8 Ingemiscens spiritu] Græci addunt suo, Καὶ ἀνασθενάζας τῷ πνεύματι αὐτῆ.

9 Si dabitur generationi illi signum] Si hoc loco est abjuran-tis, quemadmodum & illic, Si introibunt in requiem meam. La-tini addunt, emoriar, dispeream, aut simile quippiam. Mire ro-tuditi arrogantiam Phariseorum, qui videri volebant cum cœlo habere commercium, cum essent sceleratissimi. At Christus illis ex imo corde terræ signum promittit diversissimum ab eo quod postulabant.

10 Et oblitus sunt sumere panes] Quidam Græcus codex addi-dit, discipuli ejus: mihi magis placet non addi.

15 ένα ἄρτον ἔκ ἔχον μεθ' ἑαυτῶν ἐν τῷ πλοίῳ. Καὶ διετέλλετο αὐτοῖς, λέγων, Ὁρᾶτε, βλέπετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων, καὶ τῆς ζύμης Ἡρώδου. Καὶ διαλογίζοντο πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες, Ὅτι ἄρτους ἔκ ἔχομεν. Καὶ ἦν ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς, Τί διαλογίζεσθε, ὅτι ἄρτους ἔκ ἔχετε; Ἔγω νοεῖτε, ἰδὲ συνίετε; ἔτι πεπωρωμένην ἔχετε τὴν καρδίαν ὑμῶν; Ὁφθαλμοὺς ἔχοντες ἢ βλέπετε, καὶ ὧτα ἔχοντες οὐκ ἀκούετε; καὶ ἔτι μνημονεύετε; Ὅτε τὰς πέντε ἄρτους ἐκλάσα εἰς τὰς πεντακισχιλίους, πόσους κοφίνας πλήρεις κλασμάτων ἤρατε; λέγουσιν αὐτῷ, Δώδεκα. Ὅτε δὲ τὰς ἑπτὰ εἰς τὰς τετρακισχιλίους, πόσων σαυρίδων πληρώματα κλασμάτων ἤρατε; Οἱ δὲ εἶπον, Ἑπτὰ. Καὶ ἔλεγει αὐτοῖς, Πῶς ἔτι συνίετε; Καὶ ἔρχεται εἰς Βηθσαϊδάν· καὶ φέρουσιν αὐτῷ τυφλόν, καὶ παρακαλεῖσιν αὐτὸν, ἵνα αὐτὸν ἀψῆται. Καὶ ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς τοῦ τυφλοῦ, ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τῆς κόμης· καὶ πύσας εἰς τὰ ὄμματα αὐτοῦ, καὶ ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἐπηρώτα αὐτὸν, εἴ τι βλέπεις. Καὶ ἀναβλέψας ἔλεγε, Βλέπω τὰς ἀνθρώπους, ὅτι ὡς δένδρα ἴδῶ περιπατῶντας. Εἶτα πάλιν ἐπέθηκε τὰς χεῖρας ἐπὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ἀναβλέψαι· καὶ ἀποκατεστάθη, καὶ διέβλεψε τηλαυγῶς πάντας. Καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, λέγων, Μηδὲ εἰς τὴν κόμην εἰσέλθῃς, μηδὲ εἴπῃς τινὶ ἐν τῇ κόμῃ. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὰς κόμας Καισαρείας τῆς Φιλίππων· καὶ ἐν τῇ ὁδῷ ἐπηρώτα τὸν μαθητὰ αὐτοῦ, λέγων αὐτοῖς, Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Οἱ δὲ ἀπεκρίθησαν, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστῆν, καὶ ἄλλοι Ἠλίαν, ἄλλοι δὲ ἓνα τῶν Προφητῶν. Καὶ αὐτὸς λέγει αὐτοῖς, Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος λέγει αὐτῷ, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ λέγωσι περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἤρξατο διδάσκειν αὐτοὺς, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποδοκιμασθῆναι ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιερέων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ

A panes, nec præter unum panem habebant secum in navi. Ac præcepit illis, dicens, Videte, cavete a fermento Phariseorum, & a fermento Herodis. Et disputabant inter sese, dicentes, Panes non habemus. Et eo cognito Jesus dicit illis, Quid disputatis, quod panes non habetis? nondum animadvertitis, nec intelligitis? adhuc obtæcatum habetis cor vestrum? Oculos habentes non cernitis, & aures habentes non auditis? & non meministis? Quum quinque panes fresssem in hominum quinque millia, quot cophinos fragmentis plenus sustulistis? Dicunt ei, Duodecim. Quum autem septem in quatuor millia, quot sportas ex reliquiis fragmentorum tulistis? Illi vero dixerunt, Septem. Et dixit illis, Qui fit ut non intelligatis? Et venit Bethsaidam: & adducit illi cæcum, & obsecravit eum, ut illum tangeret. Et apprehensa manu cæci, eduxit illum extra vicum, & quum exspuisset in oculos illius, imposuissetque illi manus, interrogavit eum, si quid videret. Et recepto visu dicebat, Video homines, quoniam velut arbores cerno ambulantes. Deinde rursus imposuit manus super oculos illius, & fecit ut visum reciperet: & restitutus est, ac denuo videbat dilucide omnes. Et dimisit illum in domum suam, dicens, Neque in vicum ingrediaris, neque dixeris cuiquam in vico. Et egressus est Jesus & discipuli illius in vicos Cæsareæ, quæ cognominatur Philippi: & in via interrogavit discipulos suos, dicens illis, Quem me dicunt homines esse? Illi vero responderunt, Joannem Baptistam, & alii Eliam, alii rursus unum de numero Prophetarum: Et ipse dicit illis, At vos quem me dicitis esse? Respondens autem Petrus dicit illi, Tu es ille Christus. Et interminatus est eis, ne qui dicerent de se. Et cœpit docere eos, quod oporteret Filium hominis multa pati, & reprobari a Senioribus summisque Sacerdotibus ac Scribis, & occidi, &

11 Videte [et] cavete] Ὁρᾶτε, βλέπετε. Duo verba sunt Græcis idem significantia, citra interventum conjunctionis, quasi dicas, Videte, cernite, sive Cavete, fugite, quo diligentiore cautionem exprimeret.  
 12 A fermento Herodis] Ἡρωδιανῶν, id est, Herodianorum, pro Herodis habebant nonnulli. Et in Matthæo mentio fit Herodianorum, veluti factionis iustitiam, quæ simul cum Phariseis aggressa sit Christum.  
 13 Et adspiciens] ἀναβλέψας, id est, recepto visu.  
 14 Video homines] Βλέπω τὰς ἀνθρώπους, ὅτι ὡς δένδρα ἴδῶ περιπατῶντας, id est, Video homines, quoniam velut arbores video ambulantes. Et ambulantes apud Græcos ad homines duntaxat referri potest, quod illis arbores sint neutri generis.  
 15 Et cœpit videre] καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ἀναβλέψαι, id est, fecit eum denuo videre. Bis enim recepit visum, primum utcumque, deinde perspicue.  
 16 Et restitutus est] Ante hoc addit Græcus codex, καὶ διέβλεψεν, id est, pervidit. Nec est omnia, sed πάντα, id est, omnes: etiam hic facillimus in scriptura lapsus.  
 17 Et si in vicum introieris] Palam est Græca exemplaria passim discrepare. Nam Laurentianus codex habebat, Et neque in vicum introieris, neque vicum dixeris in vico. Meus autem habebat, Καὶ ἴαν εἰς τὴν κόμην εἰσέλθῃς, μηδενὶ εἴπῃς, μηδ' ἐν τῇ κόμῃ, id est, Et si oppidum ingressus fueris, ne cui dixeris, ne in oppido quidem. Tamen postea nactus sum exemplar consentiens cum codice Laurentiano: atque id sequi malui, præsertim cum ita legat Theophylactus.  
 18 In castella] εἰς κόμας, eadem vox, quam toties vertit vitium.  
 19 Alii vero quasi] Quasi non additur apud Græcos.  
 20 Tu es Christus] Additum arbitrò ex alio loco, Filium Dei vivi, quod tamen in emendationibus exemplaribus Latinis non additur apud Marcum, sed apud Matthæum.  
 21 Et comminatus est] ἐπετίμησεν, id est, increpavit. Quamquam hic tolerari poterat, interminatus est: cum additis minis aliquid interdiximus. De illo, περὶ αὐτοῦ, id est, de se.  
 22 Et cœpit] Καὶ ἀπὸ τότε ἤρξατο, id est, Ex tunc, sive ex eo tempore cœpit: ut habebatur in quibusdam exemplaribus. Quoniam, ὅτι, id est, quod.  
 23 Post tres dies] In paucis scriptum reperi τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, id est, tertio die: sed apparet data opera mutatam scripturam, quod prima fronte falsum esse videatur, Christum resurrexisse post tres dies, qui tertio die surrexerit: præsertim cum emendatissima Græcorum exemplaria cum nostra consentiant Editione. Atque hac quidem de re diligenter disseruit Jacobus Faber Stapulensis in libello, cui titulum fecit, de Magdalenis, ac triduo Christi, nullum non movens lapidem ut hanc explicet difficultatem, nunc addens horas aliquot ei diei quo revixit Christus, proxima nocti detractas, nunc eundem ante diem præmittens ad inferos, cum in hortu tæderet ac mœreret, nunc uni diei geminas addens noctes, videlicet parasceve. Mihi vero non est necesse de singulis illius disputationis partibus quid sentiam aperire. Certe non video

post cur Bedam notandum existimavit, qui tridui mysterium conatus sit per Synecdocha explicare, nimirum figuram grammaticam. Quasi vero non totam historiam Evangelicam grammaticis figuris debeamus, aut quasi non Veteres ad unum omnes tum Græci tum Latini questionem hanc per Synecdocha explicent: inter quos est & Thomas, enarrans prioris ad Corinthios Epistolæ caput decimum quintum. Quoties per Hyperbolen, Enallagen, simileque tropos sensum Divinorum Voluminum explicant sacri Doctores? Jam allegoria, parabola, vocabula passim in arcanis litteris obvia, nonne Grammaticorum sunt schemata? Quid est quod tam procul a sacris ablegamus Grammaticos de Divinis Litteris aliquanto melius meritos, quam sint frigidi quidam ac jejuni Dialectici, ne dicam Sophistæ. Imo ipse Faber qua tandem bipenni Gordianum hunc nodum dissecuit: nonne ab Apollonio porrecta, primum Ethnico, deinde qui nihil aliud sit quam Grammaticus? Qui nisi succurrisset, totus adhuc erraret mundus, & in Marco legeret Christum resurrecturum post tres dies. Sic enim arguentur: Non surgit post tres dies, qui surgit tertio die, sed constat Christum tertio die surrexisse. Adversatur igitur Evangelicis, adversatur articulis fidei, adversatur omni veritati, quisquis ait Christum post triduum surrexisse. Atque ita sane tot jam seculis magno consensu Græca pariter ac Latina legit, canit, & scribit Ecclesia. Neque quisquam adhuc mortalium tam impium errorem animadvertit, nec erat elabendi spes, nisi Apollonius rei litterarum peritissimus commonstrasset, μετὰ Græcis nonnunquam usurpari vice in vel diu. Tantum habet pondus unicum unius Grammatici testimonium, quoties nobis ita collubuit. Quamquam nec hoc exemplum, quod ex Apollonio produxit Faber, videtur ad sermonem Evangelicum respondere. Neque enim simile est, μετὰ χεῖρας εἶχον, & μεθ' ἡμῶν, ei quod ait Marcus, μετὰ τριῶν ἡμέρας. Siquidem apud Apollonium μετὰ positum videtur pro μετὰ, aut certe pro κατὰ. Quo tamen modo non liceat abuti, si certum addas numerum. Jam constat μετὰ frequenter ab Evangelicis usurpari ad hunc modum, nec aliud significari quam post. Velut apud Matthæum capite vigesimo sexto, post biduum parasceves, μετὰ δύο ἡμέρας. Item apud Lucam, post dies octo. Apud Marcum, post dies sex. In Actibus, non post multos hos dies. Aliisque locis compluribus. Sed ut his omisissis, quod sentio, paucis expediam, mihi nihil causæ videretur, cur hic excitemus hujusmodi tragœdiam, aut cur ad tam coactam ac violentam interpretationem confugiamus, quum nodus bifariam explicari possit, haud magno negotio. Primum, si tertium diem numeremus non a morte Servatoris, sed a tota passione, quæ cœpit pridie parasceves, cum jam iniretur consilium de comprehendendo Jesu, cum venderetur, cum tæderet ac mœreret. Siquidem passionis summam videtur & ipse Marcus suis verbis complecti: Et cœpit, inquit, docere eos, quod oporteret Filium hominis multa pati, & reprobari a Senioribus summisque Sacerdotibus ac Scribis, & occidi, & post tres dies resurgere. Sic enim recensuit, ut post tres dies ad totum sermonem qui præcessit referri possit, non tantum ad id quod erat postremum, occidi. Quemadmodum proximo capite recensuit, Filius hominis traditur in manus hominum, &

πρὸς 32 τρεῖς ἡμέρας ἀναστῆναι. Καὶ παρήγγειλε τὸν λόγον ἐλά-  
 33 μῶν αὐτῶ. Ὁ δὲ ἐπιστραφεὶς, καὶ ἰδὼν τοὺς μαθητὰς αὐ-  
 τῆ, ἐπετίμησε τῷ Πέτρῳ, λέγων, Ἰσαγε ὀπίσω μου, Σα-  
 34 τανᾶ ὅτι ἔφρονεῖς τὰ τῆ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώ-  
 πων. Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἄχλον, σὺν τοῖς μαθηταῖς  
 αὐτῆ, εἶπεν αὐτοῖς, Ὅσις θέλει ὀπίσω με εἰσεῖν,  
 35 ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτῆ, καὶ  
 ἀκολουθήτω μοι. Ὅς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐ-  
 τῆ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν. ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυ-  
 36 χὴν αὐτῆ, ἐνεκεν ἐμοῦ καὶ τῆ Εὐαγγελίᾳ, ἔσται σώ-  
 σει αὐτήν. Τί γὰρ ἀφελῆσει ἀνθρώπον, ἢ τὸν κερδή-  
 σῃ τὸν κόσμον ὅλον, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ;  
 37 ἢ τί δώσει ἀνθρώπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;  
 πρὸς 38 Ὅς γὰρ ἂν ἐπαισχυνηθῇ με καὶ τὰς ἐμοῦ λόγους ἐν τῇ  
 γενεᾷ ταύτῃ τῇ μοιχαλίδῃ καὶ ἁμαρτιαῶν, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ  
 ἀνθρώπου ἐπαισχυνηθήσεται αὐτόν, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ  
 πρὸς 39 τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγγέλων τῶν ἁγίων. Καὶ  
 ἔλεγεν αὐτοῖς, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰσὶ τινες τῶν ἰ-  
 δεῖσθαι ἐσθλῶν, οἵτινες ἔμὴ γένωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴ-  
 1 IX. 1 δωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθῆσαν ἐν δυνάμει. Καὶ  
 μετ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον  
 καὶ τὸν Ἰακώβον καὶ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἀναφέρει  
 αὐτούς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν μόνους καὶ μετὰ  
 2 μορφώθη ἑμπαροσθεν αὐτῶν. Καὶ τὰ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐ-  
 γένετο εὐφρόνους, λευκὰ λίαν ὡς χιών, ὅσα γινώσκουσ  
 3 ἐπὶ τῆς γῆς οὐ δύναται λευκῆσαι. Καὶ ὤφθη αὐτοῖς  
 Ἡλίας σὺν Μωσέϊ, καὶ ἦσαν συλλαλοῦντες ταῖς ἡ-  
 4 σῆ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Ῥαβ-  
 βί, καλὸν ἐστὶν ἡμῶς ὡδε εἶναι καὶ ποιήσωμεν σκην-  
 5 νὰς τρεῖς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσέϊ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ  
 6 μίαν. Οὐ γὰρ ἠδὲ τί λαλήσῃ ἦσαν γὰρ ἀποφθεῖ. Καὶ  
 ἐγένετο νεφέλη ἐπισκιάσασα αὐτοῖς καὶ ἦλθε Φωνὴ ἐκ  
 τῆς νεφέλης, λέγουσα, Οὗτός ἐστι ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός  
 7 αὐτῆ ἀκούετε. Καὶ ἐξάπινα περιβλαφάμενοι, ἐκ ἐπι-  
 8 δεῖνα εἶδον, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον μετ' ἑαυτῶν.  
 Καταβαίνοντων δὲ αὐτῶν ἀπὸ τοῦ ὄρους, διεσκέπαστο αὐτοῖς,  
 ἵνα μηδὲν διηγήσονται ἃ εἶδον, εἰ μὴ ὅταν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀν-  
 9 θρώπου ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ. Καὶ τὸν λόγον ἐπράτησαν  
 πρὸς ἑαυτοῦς, συζητῶντες, τί ἐστὶ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.  
 πρὸς 10 Καὶ ἐσηρώτων αὐτόν, λέγοντες, Ὅτι λέγουσιν οἱ Γραμ-  
 11 ματεῖς, ὅτι Ἡλίας δεῖ εἰσεῖν πρῶτον; Ὁ δὲ ἀποκρι-  
 θεὶς εἶπεν αὐτοῖς; Ἡλίας μὲν εἰσεῖν πρῶτον, ἀποκαθι-  
 12 σῆ πάντα καὶ πῶς γέγραπται ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-  
 13 πῶ, ἵνα πολλὰ πάθῃ καὶ ἐξεδενώθῃ. Ἀλλὰ λέγω ὑμῖν,  
 ὅτι καὶ Ἡλίας ἐλήλυθε, καὶ ἐσπίσησεν αὐτῶ ὅσα ἠθέλη-  
 σαν,

occident eum, 3<sup>o</sup> occisus tertio die resurget. Hic quoniam tri-  
 duum numerat ab occisione, tertio die dixit, non post triduum.  
 Alter modus est, si per Synecdochen accipiamus, factum post tres  
 dies, quod factum sit post tertium diem exortum. Quemadmodum  
 et vulgo loquimur, ab eo die coepit odisse me, cum eodem  
 die coeperit odisse. Et post eum dicitur desit amare, cum eodem  
 die desierit. Haec, ni fallor, minus certe coacta sunt, quam quae  
 Stapulensis tanto molimine prodidit. Quod si quis adduxerit his  
 etiam meliora, non gravabimur sequi.  
 24 Et palam] καὶ παρήγγειλε, id est, libere 3<sup>o</sup> audacter. Ne-  
 que enim hoc dicebat, nisi suis, sed aperte, & sine involucrio,  
 quemadmodum solet: tamen sermo hic esset durissimus.  
 25 Comminationis est Petrus] Mirae deliciae hujus Interpretis,  
 qui quod alias vertit increpare, idem nunc vertit comminari, cum  
 nec ad sententiam quadret comminari. Nam quod sequitur,  
 26 Vade retro me Satana] Nimirum increpatis est, non com-  
 minantis. Postremo ut legitur interminari pro interdiceret, ita  
 comminari in eundem sensum non memini legere. Est autem ὀ-  
 πίσω με, quod in Matthaeo notavimus.  
 27 Quis dabit homo comminationis] τί ἀντάλλαγμα, id  
 est, quam comminationem: de quo quid nobis videretur, indica-  
 vimus in Matthaeo.  
 28 Qui enim me confessus] Antiqui codices magno consensu  
 pro confessus, & confitebitur, habebant confessus fuerit, & con-  
 fundatur: suffragante his & aureo codice, & meo vultzæ Typo-  
 graphicæ. In Constantiensis rasura prodebat operam depravatoris.  
 Atque ita habent Græca, Ὅς γὰρ ἂν ἐπαισχυνηθῇ με  
 καὶ τὰς ἐμοῦ λόγους, id est, Quicumque enim erubuerit me 3<sup>o</sup>  
 meos sermones. Ac paulo post, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπαισχυνηθή-  
 σεται αὐτόν, id est, 3<sup>o</sup> Filius hominis erubescet de eo: aut, Fi-  
 lium hominis pudebit illius. Pro nobis facit interpretatio Theo-  
 phylacti. Apud Bedam in contextu quidem legitur confessus, &  
 confitebitur, sed ipsa enarratio, quæ verecundiam meminit, de-  
 clarat illum legitse confessus, & confundetur. Idem liquet ex verbis  
 Gregorii, quæ referuntur in Catena. In eundem sensum legit  
 divus Augustinus, refellens ista adultera 3<sup>o</sup> peccatrice, 3<sup>o</sup> Filius  
 hominis confundetur illum, cum veneris in gloria Patris sui. Quin  
 & Irenæus lib. tertio cap. vigesimo ad eundem modum abuitur

post tres dies resurgere. 24 Et aperte sermonem lo-  
 quebatur. Et apprehendit illum Petrus, coepitque in-  
 crepare eum. At ille conversus, & intuitus discipulos  
 suos, 25 increpavit Petrum, dicens, 26 Abi post me  
 Satana: quoniam non sapias quæ Dei sunt, sed quæ sunt  
 hominum. Et quum ad se vocasset turbam una cum di-  
 34 scipulis suis, dixit illis, Quicumque vult sequi me, ab-  
 neget semetipsum, & tollat crucem suam, ac sequatur  
 me. Nam quisquis voluerit animam suam servare,  
 35 perdet eam: quisquis autem perdidit animam suam  
 causa mea & Evangelii, hic servabit eam. Quid enim  
 36 profuerit homini, si lucratus fuerit mundum totum,  
 & animæ suæ jacturam fecerit? 27 Aut quid daturus  
 37 est homo, quo rependet animam suam? 28 Quemcun-  
 38 que enim puduerit mei ac meorum sermonum in ge-  
 neratione hac adultera & peccatrice, pudebit illius &  
 Filium hominis, ubi venerit in gloria Patris sui cum  
 Angelis sanctis. Et dicebat illis, Amen dico vobis,  
 39 sunt quidam inter eos qui hic stant, qui non gustabunt  
 mortem, donec viderint 29 regnum Dei venisse  
 cum virtute. 1 Ac post dies sex assumit Jesus Petrum  
 1 IX; & Jacobum & Joannem, 2 & subducit eos in mon-  
 tem excelsum: seorsim solos: 4 & transformatus fuit  
 coram illis. Erant vestimenta illius facta sunt 5 splendida,  
 2 candida valde veluti nix, 6 quam candida facere non  
 potest fullo super terram. Et conspectus est illis Elias  
 3 cum Moise, colloquebanturque cum Jesu. Et respon-  
 4 dens Petrus dicit Jesu, Rabbi, bonum est nos hic esse,  
 7 & faciamus tabernacula tria, tibi unum, & Moysi  
 unum, & Eliæ unum. Non enim noverat quid loque-  
 5 retur: erant enim expavescerunt. Et facta est nubes, quæ  
 6 obumbravit illos: & venit vox e nube, dicens, Hic est  
 Filius meus 8 dilectus: ipsum audite. Et repente quum  
 7 circumspexissent, non amplius viderunt quemquam,  
 sed solum Jesum esse secum. Porro quum descende-  
 8 rent de monte, præcepit illis, ne cui dicerent ea quæ  
 viderant, nisi quum Filius hominis a mortuis refur-  
 9 rexisset. Ac verbum hoc tenuerunt apud sese, inter  
 se disputantes, quod esset hoc, quod dixerat, e mortuis  
 10 resurgere. Et interrogabant illum, dicentes, 9 Quid  
 11 est quod Scribæ dicunt, Eliam oportere venire prius?  
 Ille vero respondens dixit illis, Eliam quidem ubi ve-  
 11 nerit prius, 10 restituit omnia: & quemadmodum  
 scriptum est de Filio hominis, ut multa patiat, & con-  
 12 temnatur. Verum dico vobis, Eliam venisse, & fece-  
 13 runt illi quæcunque voluerunt, sicut scriptum erat  
 de  
 confusus & confundi. Satis hic apparet, confessus & confitebitur verba  
 esse supposita ab audaculo quopiam. Cæterum an satis Latine dica-  
 mus, confundor te, pro eo quod pudet me tui, viderint litteratores.  
 29 Regnum Dei veniens] ἐληλυθῆσαν, id est, venisse. Est  
 enim participium præteriti temporis, quod vertendum erat per  
 infinitum, ob inopiam Latini sermonis.  
 E T post dies sex] Lucas facit, dies ferme octo. Marcus con-  
 sentit cum Matthæo in numero. Hoc admonui ne quis teme-  
 renter scripturam mutet: difficultatem quaestionum expli-  
 cant Doctores.  
 2 Et duxit] καὶ ἀναφέρει, id est, subducit, præsentis tempo-  
 ris, ut & assumptis, παραλαμβάνει.  
 3 Seorsum solos] Sic habebat antiquissimus codex, κατ' ἰδίαν  
 μόνους, id est, seorsum solos. Latina vetera consentiebant in seorsum,  
 sed Paulinum habebat solus, Corfendoncense solos. Itidem  
 & Constantiensis. Aliquis offensus perissologia, vocem alteram  
 ut supervacaneam reliquit. Verum hoc modo voluit Evangelista  
 significare secessum vehementer secretum.  
 4 Et transfiguratus est] Græce est, καὶ ἐν τῷ προσύχρισθαι  
 αὐτοῦ, μετεμορφώθη, id est, 3<sup>o</sup> dum orant illi, transfiguratus  
 est. Quanquam illud, dum orant, in plerisque Græcorum codici-  
 bus non additur, nec a nobis est additum. Apparet huc trans-  
 scriptum ex Lucæ nono: quando Theophylactus nec legit, nec  
 attingit hanc particulam.  
 5 Splendens 3<sup>o</sup> candida] Absert in Græcis conjunctio, εὐλ-  
 βορρα, λευκὰ λίαν, ut intelligas ex insigni candore fuisse relu-  
 centia. Hoc & ideo visum est admonere, quo minus absur-  
 dum videatur quod in Matthæo Græci legunt, ut lux, non ut nix.  
 6 Qualia fullo] Poterat vitare absurditatem sermonis, si oia  
 vertisset in adverbium, quæsi candida reddere non potest fullo.  
 7 Et faciamus] ἑλέεις ποιήσωμεν, id est, vis faciamus. Quan-  
 quam pleraque Græcorum exemplaria consentiunt cum nostra Edi-  
 tionem vulgata.  
 8 Charissimus] est ἀγαπητός, id est, dilectus sive charus, nisi  
 quod articulus additus indicat unice dilectum, ὁ ἀγαπητός.  
 9 Quid ergo dicunt] Πῶς ἐν λέγουσι, id est, Quomodo ergo  
 dicunt. Quanquam emendati codices habebant, Ὅτι λέγουσι,  
 id est, Quod dicunt. Et mox,  
 10 Primo restituet omnia] ἀποκαθιστᾶ, id est, restituit, præ-  
 sentis

13 σαν, καθὼς γέγραπται ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν πρὸς  
 14 τὸς μαθητὰς, εἶδεν ὄχλον πολὺν περὶ αὐτῶν, καὶ Γραμ-  
 15 ματεῖς συζητῶντας αὐτοῖς. Καὶ εὐθέως πᾶς ὁ ὄχλος  
 16 ἰδὼν αὐτὸν ἐξεθαμβήθη· καὶ προστρέχοντες ἠσπάζοντο αὐ-  
 17 τόν. Καὶ ἐπηρώτησε τὸς Γραμματεῖς, Τί συζητεῖτε πρὸς  
 18 αὐτῶν; Καὶ ἀποκριθεὶς εἰς ἓκ τῶ ὄχλου εἶπε, Διδά-  
 19 σκαλε, ἤνεγκα τὸν υἱὸν μου πρὸς σε, ἔχοντα πνεῦμα  
 20 ἀλαλον. Καὶ ὅτε ἀν αὐτὸν καταλάβῃ, ῥήσσει αὐτόν·  
 21 καὶ ἀφρίζει, καὶ τρίζει τὰς ὀδόντας αὐτοῦ, καὶ ξηραίνε-  
 22 ται· καὶ εἶπον τοῖς μαθηταῖς σε, ἵνα αὐτὸ ἐκβάλωσι,  
 23 καὶ ἐκ ἰσχύσῃ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς αὐτῶν, λέγει, Ὡ γενεὰ  
 24 ἀπιστος, ἕως πότε πρὸς ὑμᾶς ἔσομαι; ἕως πότε ἀνέξομαι  
 25 ὑμῶν; Φέρετε αὐτὸν πρὸς με. Καὶ ἤνεγκαν αὐτὸν πρὸς αὐ-  
 26 τόν· καὶ ἰδὼν αὐτόν, εὐθέως τὸ πνεῦμα ἐσπάραξεν αὐτόν·  
 27 καὶ περὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκυλίετο ἀφρίζων. Καὶ ἐπηρώτησε  
 28 τὸν πατέρα αὐτοῦ, Πόσος χρόνος ἐστίν, ὡς τῶτο γέγονεν αὐ-  
 29 τῶ; Ὁ δὲ εἶπε, Παιδιόθεν. Καὶ πολλάκις αὐτόν καὶ εἰς  
 30 πῦρ ἔβαλε καὶ εἰς ὕδατα, ἵνα ἀπολέσῃ αὐτόν· ἀλλ' εἴ τι  
 31 δύνασαι, βοήθησον ἡμῖν, σπλαγχνισθεὶς ἐφ' ἡμᾶς. Ὁ δὲ  
 32 Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῶν, Τὸ εἰ δύνασαι πιστεῦσαι· πάντα δυνα-  
 33 τὰ τῶ πιστεύοντι. Καὶ εὐθέως κράξας ὁ πατὴρ τῶ παιδὸς  
 34 μετὰ δακρύων ἔλεγε, Πιστεύω, Κύριε, βοήθει μοι τῆ ἀ-  
 35 πίστῃ. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐπισυντρέχει ὄχλος, ἐπε-  
 36 τίμησε τῶ πνεύματι τῶ ἀκαθάρτῳ, λέγων αὐτῶν, Τὸ  
 37 πνεῦμα τὸ ἀλαλον καὶ κωφόν, ἐγὼ σοι ἐπιτάσσω,  
 38 ἔξελθε ἐξ αὐτοῦ, καὶ μηκέτι εἰσελθῆς εἰς αὐτόν. Καὶ  
 39 κράξων, καὶ πολλὰ σπαράξων αὐτόν, ἐξῆλθε· καὶ ἐγέ-  
 40 νετο ὡσεὶ νεκρὸς, ὥστε πολλὰς λέγειν, Ὅτι ἀπέθανεν. Ὁ  
 41 δὲ Ἰησοῦς κρατήσας αὐτόν τῆς χειρὸς, ἤγειρεν αὐτόν· καὶ ἀ-  
 42 γβ 127 γῆσεν. Καὶ εἰσελθὼντα αὐτόν εἰς οἶκον, οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπη-  
 43 ρώτων αὐτὸν κατ' ἰδίαν, Ὅτι ἡμεῖς ἐκ ἠδυνήθημεν ἐκβα-  
 44 λειν αὐτό; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Τῶτο τὸ γένος ἐν οὐ-  
 45 δεινὸν δύναται ἐξελεῖν, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.  
 46 29 Καὶ ἐκεῖθεν ἐξελθόντες παρεπορεύοντο διὰ τῆς Γαλι-  
 47 30 λαιᾶς· καὶ ἐκ ἤθελεν ἵνα τις γνῶ. Ἐδίδασκε γὰρ τὸς  
 48 μαθητὰς αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, Ὅτι ὁ Τίσις τῶ ἀν-  
 49 θρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ ἀποκτε-  
 50 νέσιν αὐτόν· καὶ ἀποκτανθεὶς, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστή-  
 51 σεται. Οἱ δὲ ἠγνόουν τὸ ῥῆμα, καὶ ἐφοβούντο αὐτόν  
 52 32 ἐπερωτῆσαι. Καὶ ἦλθεν εἰς Καπερναεὺν· καὶ ἐν τῇ οἰ-  
 53 κίᾳ γενόμενος, ἐπηρώτα αὐτῶν, Τί ἐν τῇ ὁδῶ πρὸς ἐ-  
 54 33 αὐτῶν διελογίζεσθε; Οἱ δὲ ἐσιώπων· πρὸς ἀλλήλους γὰρ  
 55 34 διελέχθησαν ἐν τῇ ὁδῶ, τίς μείζων. Καὶ καθίσας ἐ-  
 56 35 φώνησε τὸς δώδεκα, καὶ λέγει αὐτοῖς, Εἴ τις θέλει  
 57 36 πρῶτος εἶναι, ἔσται πάντων ἑσχατος, καὶ πάντων διά-  
 58 37 κωνος. Καὶ λαβὼν παιδίον ἐσησεν αὐτό ἐν μέσῳ αὐ-  
 59 38 τῶν· καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτό, εἶπεν αὐτοῖς, Ὁς  
 60 39 εἴαν ἐν τῶν τοιούτων παιδιῶν δέξηται ἐπὶ τῶ ὀνόματι  
 61 40 μου, ἐμε δεχεται· καὶ ὅς εἴαν ἐμε δεξήται, ἐκ ἐμε δε-  
 62 41 χεται, ἀλλὰ τὸν ἀποσειλάντά με. Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῶν ὁ  
 63 42 Ἰωάννης, λέγων, Διδάσκαλε, εἶδομέν τινα ἐν τῶ ὀνόματι  
 64 43 τί σε ἐκβάλλοντα δαιμόνια, ὅς οὐκ ἀκολουθεῖ ἡ-  
 65 44 μῖν· καὶ ἐκυλύσαμεν αὐτόν, ὅτι οὐκ ἀκολουθεῖ ἡμῖν.

de illo. Et quum venisset ad discipulos suos, vidit  
 turbam multam circum illos, & Scribas disputantes  
 cum eis. Et protinus universa turba quum vidisset  
 eum obstupuit: & accurrentes salutaverunt eum. Et  
 interrogavit Scribas, Quid disputatis inter vos? Et  
 respondens unus e turba dixit, Præceptor, adduxi fi-  
 lium meum ad te, habentem spiritum mutum. Et  
 quandocumque cum corripuerit, lacerat eum: atque  
 ille spumat, ac stridit dentibus suis, & arefcit: & dixi  
 discipulis tuis, ut ejicerent, & non potuerunt. At il-  
 le respondens ei, dicit, O natio incredula, quous-  
 que apud vos ero? quousque patiar vos? adducite il-  
 lum ad me. Et adduxerunt illum ad eum: at viso  
 illo, continuo spiritus discerpebat eum: & pro-  
 lapsus in terra volebatur spumans. Et interrogavit  
 patrem illius, Quantum temporis est, quod hoc acci-  
 dit ei? At ille dixit, A puero. Et frequenter illum  
 & in ignem abjecit, & in aquas, quo perderet eum.  
 Age si quid potes, subveni nobis, misertus nostri. Je-  
 sus autem dixit ei, Illud si potes credere: omnia  
 possibilia credenti. Et confessum exclamans pater pue-  
 ri cum lacrymis dixit, Credo, Domine, succurre incre-  
 dulitati meæ. Quum vidisset autem Jesus, quod tur-  
 ba simul accederet, increpavit spiritum immundum,  
 dicens illi, Spiritus mute & furde, ego tibi impero,  
 Exi ab eo, & ne posthac ingrediaris in illum. Et quum  
 clamasset spiritus, multumque discerpsisset eum, exi-  
 vit: & factus est tanquam mortuus, adeo ut multi di-  
 cerent, Mortuus est. At Jesus correpta manu illius,  
 erexit eum: & ille surrexit. Et quum esset ingressus  
 domum, discipuli illius interrogabant eum seorsim,  
 Cur nos non quivimus ejicere illum? Et dixit illis,  
 Hoc genus nulla re potest exire, nisi per depreca-  
 tionem & jejunium. Et illinc digressi iter fece-  
 runt per Galilæam, nec volebat ut quisquam sciret.  
 Docebat enim discipulos suos, & dicebat illis, Fi-  
 lius hominis traditur in manus hominum, & occident  
 eum: & occisus, tertio die refurget. At illi ignora-  
 bant quod dixerat, & timebant eum interrogare. Et  
 venit Capernaum: & quum venisset in domum,  
 interrogavit illos, Quid in itinere inter vos disputaba-  
 tis? At illi filuerunt: nam inter se disputaverant in-  
 ter viam, quis esset major. Et quum confedisset,  
 accessit duodecim, & dicit illis, Si quis vult primus  
 esse, is erit omnium postremus, & omnium minister.  
 Atque arreptum puerum statuit in medio illorum:  
 & quum cepisset illum in ulnas suas, dixit illis,  
 Quisquis unum ex talibus pueris receperit nomine  
 meo, me recipit: & quicumque me recipit, non  
 me recipit, sed eum qui misit me. Respondit autem  
 ei Joannes, dicens, Præceptor, vidimus quemdam no-  
 mine tuo ejicere dæmonia, nec sequitur nos: &  
 prohibuimus illum, propterea quod non sequitur nos.

sentis temporis, ut referatur ad prophetiam Malachiae, quæ præ-  
 dixit id futurum, non ad tempus aliquod definitum; & primum  
 Græcis dictum pro prius.  
 11 Quid inter vos conquiritis? Καὶ ἐπηρώτησε τὸς Γραμματεῖς,  
 Τί συζητεῖτε πρὸς αὐτῶν. Potest & hic sensus accipi, Et interro-  
 gavit Scribas, Quid conquiritis, sive disputatis adversus illos, sive  
 cum illis. Apparet Interpretem legisse πρὸς ἑαυτοῦ, sive πρὸς  
 αὐτῶν, id est, inter vos. Sed alias admonuimus hanc orthogra-  
 phic rationem passim negligi in Græcis codicibus.  
 12 Spiritus conturbavit? Græce est, εὐθέως τὸ πνεῦμα ἐσπάρα-  
 ξε τὸ παιδίον, id est, statim spiritus discerpsit puerum. Opinor  
 Interpretem legisse ἐτάραξε, ac fortasse rectius. Quanquam in  
 plerisque exemplaribus non erat παιδίον, sed αὐτόν: apparet enim  
 jam non fuisse puerum, cum pater respondeat hoc illi a puero  
 accidisse: etiam si paulo post vocat eum puerum pater pueri.  
 13 Filius in terram? καὶ περὶ ἐπὶ τῆς γῆς, id est, & lapsus  
 in terra.  
 14 Ab infanzia? παιδιόθεν, id est, a puero. Sed recte muta-  
 vit Interpres, nisi dicere maluisset a prima pueritia: jam enim  
 puer erat, cum sanaretur. Et in aquas, Græcis est in aquas,  
 εἰς ὕδατα, consentientibus & vetustis exemplaribus, nominatim  
 Constantiensis.  
 15 Si potes credere? Τὸ εἰ δύνασαι πιστεῦσαι. Addidit articu-  
 lum, qui tamen ad superiora referri potest, ut respondeat Dixit  
 ei, videlicet illud quod audies, sive ad sequentia: Hoc si potes  
 nempe credere. Quemadmodum dicitur Græcis, τὸ μηδὲν ἄγαν,  
 ἄγαν μὲ τίθει. Nec enim est hic otiosus articulus, qui magno  
 consensu habetur in Græcorum exemplaribus.  
 16 Prætergredebantur Galilæam? παρεπορεύοντο διὰ τῆς Γαλι-  
 λαιᾶς. Præpositio παρὰ facit, ut intelligas illos clam, aut cele-

At  
 riter & in transitu, velutque obiter fecisse iter per Galilæam,  
 ita ut nec aperirent se usquam, nec commorarentur: & veriri  
 poterant declinasse Galilæam in discessu, nisi obstaret præpositio  
 διὰ, quæ facit, ut non possit aliud accipi, quam illis iter esse fa-  
 ctum per Galilæam.  
 17 Filius hominis tradetur? παραδίδοται, id est, traditur, ut  
 intelligas mox futurum.  
 18 Et illi ignorabant verbum, & timebant eum interrogare? Hæc  
 non habentur in Editione Aldina. Quod an casu factum sit nec  
 scio. Poterat videri factum ab eo, quisquis fuit, qui sibi videtur  
 habuisse studio, ut assutis aliunde fragmentis redderet Marci Evan-  
 gelium aliquanto copiosius; nam hæc habentur in Luca, nisi con-  
 sentirent Latini codices cum Græcis.  
 19 Qui cum domi esset? καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ γενόμενος, id est, &  
 cum esset in domo, sive in adibus, non utique suis.  
 20 Quis eorum major esset? Græce tantum est, τίς μείζων,  
 id est, quis major. Reliqua addita sunt explicandæ rei gratia.  
 21 Quem cum complexus esset? καὶ ἐναγκαλισάμενος, id est, &  
 cum posuisset in ulnis, ut solemus infantulos. Complectimur enim  
 & eos, quos in ulnas non sumimus.  
 22 Non me suscipit? ἐκ ἐμε δεχεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν  
 ἀποσειλάντά με, id est, non me recipit solum, sed eum qui misit  
 me. Sic habebant nonnulli Græcorum codices, verum altera  
 lectio mihi magis probatur. Nec enim hic negatio removeret, sed cor-  
 rigit magis: quasi dicas, non tam me recipit, quam eum qui misit  
 me.  
 23 Et prohibuimus eum? Post hæc in Græcis exemplaribus re-  
 petitur ὅτι ἐκ ἀκολουθεῖ ἡμῖν, id est, quod non sequeretur nos.  
 Probabile est aliquem offensum iteratione sustulisse posteriorem  
 particulam.



38 Ο δὲ ἰησοῦς εἶπε, Μὴ καλύψατε αὐτὰν· ἵδεις γὰρ εἰν  
 39 οὐ ποιήσει δύναμιν ἐπὶ τῆς οὐνοῦ καὶ μου, καὶ δύνησται  
 40 ταχὺ κηλογοῦσθαι με. Ὅς γὰρ ἐκ ἐστὶ καὶ ἡμῶν,  
 41 ὡς πρὸς ἡμῶν ἐστίν. Ὅς γὰρ ἀν πατρίαν ὑμῶν πατέρα ὑ-  
 42 δατος ἐν τῇ οὐνοῦ καὶ μου, ὅτι Χριστὸς ἐστὶν, αἰμὴν λέγου  
 43 ἡμῶν, ἡ μὴ ἀπολύσει τὰν μισθοῦ αὐτῶν. Καὶ ὅς ἀν σκαν-  
 44 δαλιστὴν ἔσται τῆν μακαρίαν τῶν πεισυνόντων εἰς ἐμὲ,  
 45 καλὸν ἔσται αὐτῶν μᾶλλον, εἰ περιέκται λίθος μολτός  
 46 περὶ τῆν τραχηλοῦ αὐτῶν, καὶ βέβηται εἰς τὴν θάλασσαν  
 47 καὶ εἰς θάλασσαν. Καὶ εἰς σκανδαλιστὴν ἢ ἢ χεῖρ σου, ἀποκαθον  
 48 αὐτὴν· καλὸν σοι ἐστὶ, καλλὸν εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, ἢ  
 49 τὰς δύο χεῖρας ἔχοντα ἀπαιρεῖν εἰς τὴν γέενναν, εἰς τὸ  
 50 πῦρ τὸ ἀσβεστον. Ὅπως δὲ σκανδαλιστὴν ἢ τελευτᾷ,  
 51 καὶ τὸ πῦρ ἢ εἰσινύται. Καὶ εἰς ὁ πῦρ σου σκανδα-  
 52 λιστὴν σε, ἀποκαθον αὐτὸν· καλὸν ἐστὶ σε εἰσελθεῖν εἰς  
 53 τὴν ζωὴν χαλῶν, ἢ ὅς δύο πόδας ἔχοντα βληθῆναι  
 54 εἰς τὴν γέενναν, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον. Ὅπως δὲ σκα-  
 55 ληξὶ αὐτῶν ἢ τελευτᾷ, καὶ τὸ πῦρ ἢ εἰσινύται. Καὶ  
 56 εἰς ὁ ὀφθαλμὸς σου σκανδαλιστὴν σε, ἐκβαλε αὐτόν· κα-  
 57 λὸν σοι ἐστὶ, μονόφθαλμον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ  
 58 Θεοῦ, ἢ δύο ὀφθαλμοὺς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν γέεν-  
 59 ναν τὸ πῦρ. Ὅπως δὲ σκανδαλιστὴν ἢ τελευτᾷ, καὶ  
 60 τὸ πῦρ ἢ εἰσινύται. Πᾶς γὰρ πῦρ ἀλισθῆσεται· καὶ  
 61 πᾶσα ψυχή ἀλλ ἀλισθῆσεται. Καλὸν τὸ ἄλλο· εἰς  
 62 τὸ ἄλλο ἀναλοῦ γένηται, ἐν τίνι αὐτὸ ἀρτύσεται,  
 63 ἔχοντα ἐν ἑαυτοῖς ἄλλο, καὶ εἰρηνεύετε ἐν ἀλλήλοις.  
 64 Καὶ ἔσται ἀνάστασις ἐρχεται εἰς τὰ ἔθνη τῆς Ἰουδαίας  
 65 διὰ τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου· καὶ συμπορεύονται πάλιν ὁ-  
 66 χλοὶ πρὸς αὐτόν, καὶ, ὡς εἶπεν, πάλιν ἐδιδασκεν αὐ-  
 67 τούς. Καὶ προσεβόησαν οἱ Φαρισαῖοι ἐπιρώτησαν αὐτόν,  
 68 Εἰ ἔστιν ἀνδρὶ γυναῖκα ἀπολύσαι· πειράζοντες αὐτόν.  
 69 Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Τί ὑμῖν ἐνετείλατο Μω-  
 70 σῆς; Οἱ δὲ εἶπον, Μωσῆς ἐπέτρεψε ἐπιβίβαν ἀποκα-  
 71 στικὴν γράψαι, καὶ ἀπολύσαι. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἰησοῦς εἶπεν  
 72 αὐτοῖς, Πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἔγραψεν ὑμῖν τὴν  
 73 ἐντολήν ταύτην. Ἀπὸ δὲ ἀρχῆς κτίσεως ἄρσεν καὶ θή-  
 74 λυν ἐποίησεν αὐτὸς ὁ Θεός. Ἐνεκεν τούτου καταλείψει  
 75 ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτῶν καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσ-  
 76 κολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτῶν. Καὶ ἔσονται οἱ  
 77 δύο εἰς σάρκα μίαν· ὡς ἐκίτι εἰσι δύο, ἀλλὰ μία  
 78 σὰρξ. Ὁ ἔν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρι-  
 79 ζέτω. Καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ πάλιν οἱ μαθηταὶ αὐτῶν περὶ  
 80 τῆς αὐτῆς ἐπηρώτησαν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Ὅς  
 81 εἰς ἀπολύσει τὴν γυναῖκα αὐτῆς, καὶ γαμήσῃ ἄλλην,  
 82 μοιχᾷται ἐπ' αὐτήν. Καὶ εἰς ἄν γυνὴ ἀπολύσει τὸν ἄν-  
 83 δρα αὐτῆς, καὶ γαμήσῃ ἄλλω, μοιχᾷται. Καὶ προσ-  
 84 έφερον αὐτῶν παῖδια, ἵνα ἀψηται αὐτῶν· οἱ δὲ μα-  
 85 θηταὶ ἐπετίμων τοῖς προσφέρονσιν. Ἰδὼν δὲ ὁ ἰησοῦς,  
 86 ἠγαπήσθη, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἄφετε τὰ παῖδια ἔρ-  
 87 χεσθαι πρὸς με, καὶ μὴ κωλύετε αὐτά· τῶν γὰρ  
 88 τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,  
 89 ὅς εἰς μὴ δέξῃται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ὡς παι-  
 90 δίον, ἢ μὴ εἰσελθῇ εἰς αὐτήν. Καὶ ἐναγκαλισά-  
 91 μενος αὐτά, τιθεὶς τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὰ, ἠλόγησε  
 92 αὐτά.

A. At Jesus ait, Ne prohibeatis illum : nullus enim est, 38  
 qui si fecerit virtutem per nomen meum, possit cito 39  
 male loqui de me. Qui enim non est adversus nos, 40  
 pro nobis est. Quisquis enim ad bibendum dederit 41  
 vobis 24 calicem aquae nomine meo, quod sitis Chri-  
 sti, amen dico vobis, 25 nequaquam perditurus est 42  
 mercedem suam. Et quisquis offenderit unum ex pu- 43  
 illis, qui confidunt in me, melius foret illi, si cir- 44  
 cumdaretur 26 saxum molare circa cervicem ejus, & 45  
 abjiceretur in mare. Et si tibi fuerit obstaculo manus 46  
 tua, amputa illam: bonum est tibi, 27 mutilum ad vitam 47  
 ingredi, potius quam duas manus habentem abire in 48  
 gehennam, in ignem inexstinguibilem. 28 Ubi ver- 49  
 mis illorum non moritur, & ignis non exstinguitur. 50  
 Et si pes tuus fuerit tibi obstaculo, amputa illum: 44  
 bonum est ut ingrediaris ad vitam claudus, potius 45  
 quam duos pedes habens mittaris in gehennam, in 46  
 ignem inexstinguibilem. Ubi vermis illorum non mo- 47  
 ritur, & ignis non exstinguitur. Et si oculus tuus ti- 48  
 bi obstaculo est, erue illum: bonum est tibi, ut 29 lu- 49  
 scus introeas in regnum Dei, potius quam ut duos 50  
 oculos habens mittaris in gehennam ignis. Ubi ver- 51  
 mis eorum non moritur, & ignis non exstinguitur. 52  
 Nam 30 omnis homo igne salietur: & omnis victima 53  
 sale salietur. Bona res est sal: ceterum 31 si sal inful- 54  
 sus fuerit, 32 per quid ipsum condietis? 33 Habete in 55  
 vobis ipsas saleam, & pacem habete inter vos invicem. 56  
 Et quum inde surrexisset, venit in fines Judææ per 57  
 regionem quæ est ultra Jordanem: & conveniunt 58  
 rursum turbæ ad illum, & sicut consueverat, rursum 59  
 docebat eas. Et advenientes Pharisei interrogabant il- 60  
 lum, Licetne viro uxorem repudiare? tentantes il- 61  
 lum. At ille respondens dixit illis, Quid vobis præ- 62  
 cepit Moses? At illi dixerunt, Moses permisit libel- 63  
 lum repudii scribere, ac dimittere. Et respondens Je- 64  
 sus dixit illis, Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis 65  
 præceptum istud. Ceterum ab initio creationis ma- 66  
 sculum & foeminam fecit illos Deus. Propter hoc re- 67  
 linquet homo patrem suum & matrem, & adhære- 68  
 bit uxori suæ. Et fiant duo caro una: itaque non jam 69  
 sunt duo, sed una caro. Quod igitur Deus conjunxit, 70  
 homo ne separet. Et in domo rursum discipuli 71  
 illius eadem de re interrogaverunt illum. Et dicit il- 72  
 lis, Quicumque repudiaverit uxorem suam, & duxe- 73  
 rit aliam, adulterium committit adversus illam. Et 74  
 si mulier repudiaverit virum suum, & nupserit alteri, 75  
 adulterium committit. Et atulerunt ad illum puer- 76  
 ros, ut tangeret illos: discipuli vero increpabant eos 77  
 qui adducebant. Quum vidisset autem Jesus, indi- 78  
 gnatus est, & dixit illis, Sinite pueros venire ad me, 79  
 ne prohibete illos: talium enim est regnum Dei. A- 80  
 men dico vobis, quicumque non acceperit regnum 81  
 Dei tanquam puer, non ingreditur in illud. 82  
 Et quum cepisset illos in ulnas, impositis ma- 83  
 nibus

24 Calicem aqua frigida] Frigida, nec in Græcis additur exem-  
 plaribus, nec apud Hieronymum in Editione Basilienfi, nec in  
 vetustissimis exemplaribus, nominatim in Paulino, nec in Corfen-  
 doncensi, nec in Constantiensi, nec in aureo denique.  
 25 Non perdes mensuram suam] Mercedem legendum pro  
 mensura. Atque ita scriptum est in emendationibus Latinorum  
 exemplaribus.  
 26 Mola asinaria] Græci legunt, λίθος μυλίας, id est, saxum  
 molare. Apud Mattheum autem mola asinaria.  
 27 Debilem] κυλλόν. Cyllus proprie Græcis dicitur, cui altera  
 manus trunca sit, aut manca. Nam debilitas ad omnia mem-  
 bra pertinet, quemadmodum χυλλός ad pedes proprie pertinet.  
 28 Ubi vermis] ὄσκη ὁ σφάλκη. Alibi verit utiginem, quod  
 hic vermetem. Ceterum moritur & exstinguitur, utrumque præ-  
 sentis temporis est Græcis. Licet in Latinis conjugibus aliquot de-  
 pravare ceperint, morietur, & exstinguetur. Qui ex hoc loco  
 contendunt ignem apud inferos esse materiam, necesse est ut fa-  
 teantur illic & vermetem esse materiam; quod si hic tropum ad-  
 mittunt, vermetem interpretantes temporum conjugentiam, poterant &  
 per ignem accipere perpetuum cruciatum anima; in quem sensum  
 hunc locum interpretatur Theophylactus.  
 29 Lucifugus] μονόφθαλμος, id est, unioculus. Quod tamen  
 eleganter verit hoc sane loco. Lucifugus enim Latinis dicitur, non  
 qui strabis ac distortis sit oculis, sed qui altero careat oculum.  
 30 Omnis enim igne salietur] Quo sermo foret mollior, nos  
 de nostro addidimus, omnis homo.  
 31 Si sal infulsum fuerit] Reddidit προνομασίαν, ἐπὶ ἄλλο ἀνα-  
 λος, id est, si sal sale caruerit.

32 In quo illud condietis] Condietis lego in vetustis codicibus,  
 ἀρτύσεται. Sic enim legisse videtur qui sic verit. Et aptius erat  
 ipsum, quam illud.  
 33 Habete in vobis] Saleam hic usurpavit masculino genere,  
 nihil aliud, opinor, sequutus, quam dictionis euphoniã.  
 1 Ultra Jordanem] διὰ τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, quod ma-  
 gis sonat, per regionem, sive ripam, quæ est ultra Jor-  
 danem. Etiam si sensum expressit Interpretes.  
 2 Et erunt duo] οἱ δύο, qui duo fuerant, ut intelligamus e duobus  
 hominibus velut unum fieri. Nec est, in carne una. Quod sordide qui-  
 dam interpretantur de coitu, sed unam, ut & alias indicavimus.  
 3 Quod Deus conjunxit] συνέζευξεν, id est, conjugavit, si quis  
 ad verbum malit reddere.  
 4 Machatur] Græce est idem verbum, quod modo vertit  
 adulterium committit, μοιχᾷται. Quid autem est, super eam,  
 ἐπ' αὐτήν. Cur non potius adversus illam, sive in illam, hoc  
 est, in injuriam illius?  
 5 Offerebant illi parvulos] παῖδια, id est, pueros, sive puellas.  
 6 Comminabantur] ἐπετίμων, id est, increpabant. Mirum cur  
 hanc vocem plerumque Interpretes gaudeat vertere comminabantur,  
 etiam refragante sententia.  
 7 Sinite parvulos] τὰ παῖδια, id est, pueros, ut modo di-  
 ctum est. Nec additur apud Græcos conjunctio, nec prohibeatis.  
 8 Vividus enim est, Sinite, ne prohibeatis. Anadiplotus  
 sententiae facit ad epitafium.  
 9 Non intrabis] ἢ μὴ εἰσελθῇ. Conduplicata negatio vim ad-  
 dit futuri, aut certe modi potentialis.  
 9 Et complexans] Καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτά, id est, Et susci-  
 piens eos in ulnas: sicut paulo ante dictum est. 10 Pro-

17 αὐτῶ. Καὶ ἐκπορευομένοις αὐτῶ εἰς ὁδὸν, προσδραμών εἰς, καὶ γονυπετήσας αὐτὸν, ἐπηρώτα αὐτὸν, Διδάσκαλε ἀ-  
 18 γαθὲ, τί ποιήσω, ἵνα ζῶν αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ  
 19 δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῶ, Τί με λέγεις ἀγαθόν; εἰδὲς ἀ-  
 20 γαθός, εἰ μὴ εἰς, ὁ Θεός. Τὰς ἐντολάς οὐδας, Μὴ  
 21 μοιχεύῃς. Μὴ φονεύῃς. Μὴ κλέψῃς. Μὴ ψευδομαρτυ-  
 22 ρήσῃς. Μὴ ἀποσερήσῃς. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μη-  
 23 τέρα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῶ, Διδάσκαλε, ταύ-  
 24 τα πάντα ἐφυλαξάμην ἐκ νεότητός μου. Ὁ δὲ Ἰησοῦς  
 25 ἐμβλέψας αὐτῶ, ἠγάπησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῶ, Ἐν  
 26 σοι ὑσερεῖ ὕπαγε, ὅσα ἔχεις πώλησον, καὶ δὸς τοῖς πτω-  
 27 χοῖς· καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῶ· καὶ δεῦρο, ἀκολούθει  
 28 μοι, ἄρας τὸν θάυρον. Ὁ δὲ συγνάσας ἐπὶ τῶ λόγῳ,  
 29 ἀπῆλθε λυπόμενος· ἦν γὰρ ἔχων κτήματα πολλά. Καὶ  
 30 περιβλεψάμενος ὁ Ἰησοῦς, λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, Πῶς  
 31 δυσκόλως οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ  
 32 Θεοῦ εἰσελεύσονται. Οἱ δὲ μαθηταὶ ἐθαμβῶντο ἐπὶ τοῖς  
 33 λόγοις αὐτῶ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς πάλιν ἀποκριθεὶς λέγει αὐτοῖς,  
 34 Τίνα, πῶς δύσκολόν ἐστι τὸς πεποιθότας ἐπὶ χρημασιν εἰς  
 35 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελεῖν. Εὐκοπώτερον ἐστὶ κἀ-  
 36 μηλον διὰ τῆς τρυμαλιαῆς τῆς ραφίδος εἰσελεῖν, ἢ πλά-  
 37 σιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελεῖν. Οἱ δὲ περισ-  
 38 σῶς ἐξεπλήσσαντο, λέγοντες πρὸς ἑαυτούς, Καὶ τίς δύ-  
 39 ναται σωθῆναι; Ἐμβλέψας δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγει,  
 40 Περὰ ἀνθρώποις ἀδύνατον, ἀλλ' ἐκ παρὰ τοῦ Θεοῦ· πάν-  
 41 τα γὰρ δυνατόν ἐστι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἤρξατο ὁ Πέ-  
 42 τρος λέγειν αὐτῶ, Ἰδὲ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ  
 43 ἠκολούθησάμεν σοι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἀ-  
 44 μὴν λέγω ὑμῖν, εἰδὲς ἐστὶν ὃς ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελ-  
 45 φῶς, ἢ ἀδελφῶς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖ-  
 46 κα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρῶς, ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγε-  
 47 λίου, Ἐὰν μὴ λάβῃ ἑκατονταπλασίονα νῦν ἐν τῷ και-  
 48 ρῷ τούτῳ, οἰκίας, καὶ ἀδελφῶς, καὶ ἀδελφῶς, καὶ μη-  
 49 τέρας, καὶ τέκνα, καὶ ἀγρῶς, μετὰ διωγμῶν, καὶ ἐν  
 50 τῷ αἰῶνι τῷ ἐρχομένῳ ζῶνι αἰώνιον. Πολλοὶ δὲ ἔσονται  
 51 πρῶτοι ἔσχατοι· καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. Ἦσαν δὲ ἐν τῇ  
 52 ὁδῷ ἀναβαίνοντες εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ἦν προάγων αὐτῶς  
 53 ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐθαμβῶντο, καὶ ἀκολουθῶντες ἐφοβῶντο. Καὶ  
 54 παραλαβὼν πάλιν τὸς δώδεκα, ἤρξατο αὐτοῖς λέγειν τὰ  
 55 μέλλοντα αὐτῶ συμβαίνειν, Ὅτι ἰδὲ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱε-  
 56 ρουσόλυμα, καὶ ὁ Τίος τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς  
 57 Ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς Γραμματεῦσι· καὶ κατακρινῶσιν αὐ-  
 58 τὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπτύ-  
 59 σασιν αὐτῶ, καὶ μασιγώσασιν αὐτὸν, καὶ ἐμπτύ-  
 60 σασιν αὐτῶ, καὶ ἀποκτενῶσιν αὐτὸν· καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ  
 61 ἀναστήσεται. Καὶ προσπορευόνται αὐτῶ Ἰάκωβος καὶ Ἰω-  
 62 ἀννης οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, λέγοντες, Διδάσκαλε, θέλομεν  
 63 ἵνα ὡς ἐὰν αἰτήσωμεν ποιήσῃς ἡμῖν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς,  
 64 τί θέτε ποιῆσαί με ὑμῖν; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῶ, Δὸς ἡμῖν,  
 65 ἵνα εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐναντύμων σου καθίσωμεν ἐν  
 66 τῇ δόξῃ σου. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Οὐκ οἶδατε τί αἰ-  
 67 τεῖσθε· δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ πίνω; καὶ τὸ βά-  
 68 πτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι; Οἱ δὲ εἶπον  
 69 αὐτῶ, Δυνάμεθα. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Τὸ μὲν πο-  
 70 τήριον, ὃ ἐγὼ πίνω, πίστετε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ  
 71 βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Τὸ δὲ καθίσει ἐκ δεξιῶν μου  
 72 καὶ ἐξ ἐναντύμων μου, ἐκ ἐστὶν ἐμὸν δεῖναι, ἀλλ' οἷς  
 73 ἠτοί-

nibus super illos, benedixit eis. Et quum exiret in 17  
 18 viam, 10 accurrit quidam, genua flexit illi, & inter-  
 19 rogabat eum, Præceptor bone, quid faciam, 11 ut vi-  
 20 tam æternam possideam? Jesus autem dixit illi, Cur  
 21 me dicis bonum? nemo bonus, 12 nisi unus, nempe  
 22 Deus. Præcepta nosti, Ne committas adulterium. 19  
 20 Ne occidas. Ne fureris. Ne falsum testimonium di-  
 21 cas. 13 Ne fraudes. Honora patrem tuum & matrem.  
 22 At ille respondens dixit illi, Præceptor, hæc omnia  
 23 servavi ab adolescentia mea. 14 Jesus autem intuitus  
 24 illum, dilexit eum, & dixit illi, Unum tibi deest: a-  
 25 bi, quæcumque habes vende, & da pauperibus: & ha-  
 26 bebis thesaurum in cælo: 15 & veni, sequere me, sub-  
 27 lata in humeros cruce. At ille molestia affectus pro-  
 28 pter sermonem, discedebat mœrens: habebat enim  
 29 possessiones multas. Et quum circumspexisset Jesus,  
 30 dicit discipulis suis, Quam difficulter hi, qui pecunias  
 31 habent, in regnum Dei intrabunt. Discipuli vero ob-  
 32 stupuerunt super verbis illius. At Jesus rursus re-  
 33 spondens dicit illis, 16 Filii, quam difficile est 17 eos,  
 34 qui fiduciam habent in pecuniis, regnum Dei ingre-  
 35 di. Facilius est camelum per foramen acus ingredi,  
 36 quam divitem in regnum Dei ingredi. Illi vero 18 su-  
 37 pra modum admirati sunt, dicentes intra sese, Et quis  
 38 potest esse salvus? Intuitus autem Jesus illos dicit,  
 39 Apud homines impossibile, sed non apud Deum: nam  
 40 omnia possibilia sunt apud Deum. Et cœpit Petrus di-  
 41 cere illi, Ecce nos reliquimus omnia, & sequuti sumus  
 42 te. Respondens autem Jesus dixit, Amen dico vobis,  
 43 nullus est qui relinquit domum, aut fratres, aut foro-  
 44 res, 19 aut patrem, aut matrem, aut uxorem, 20 aut  
 45 liberos, aut agros, mea causa & Evangelii, Quin reci-  
 46 piat centupla nunc in tempore hoc, domus, & fra-  
 47 tres, & forores, & matres, & liberos, & agros, cum  
 48 persecutionibus, ac in seculo venturo vitam æternam.  
 49 Multi autem primi erunt postremi: & postremi  
 50 primi. Erant autem in via ascendentes Hierosolymam,  
 51 & præcedebat illos Jesus, erantque pavefacti, & se-  
 52 quentes timebant. Et assumptis Jesus rursus duode-  
 53 cim, cœpit illis dicere quæ sibi eventura essent, Ec-  
 54 ce ascendimus Hierosolymam, & Filius hominis tra-  
 55 detur principibus Sacerdotum & Scribis: & conde-  
 56 mnabunt eum ad mortem, & tradent illum gentibus,  
 57 Et illudent illi, & flagellabunt eum, & inspuent in  
 58 illum, & occident eum: & tertia die resurget. Et acce-  
 59 dunt ad eum Jacobus & Joannes filii Zebedæi, di-  
 60 centes, Præceptor, volumus ut quicquid petierimus  
 61 facias nobis. Ille vero dixit eis, Quis me vultis face-  
 62 re vobis? Illi vero dixerunt ei, Da nobis, ut unus ti-  
 63 bi a dextris, & alter tibi a sinistris fedeamus in glo-  
 64 ria tua. Jesus autem dixit illis, Nescitis quid petatis:  
 65 38 potestis bibere poculum, quod ego bibo? & bap-  
 66 tismate, quo ego baptizor, baptizari? At illi dixerunt  
 67 39 ei, Possumus. Jesus autem dixit illis, Poculum quidem,  
 68 quod ego bibo, bibetis, & baptismate, quo ego bap-  
 69 tizor, baptizabimini. Cæterum sedere mihi 21 a dextris  
 70 ac sinistris, non est meum dare, 22 sed his continget  
 71 qui-

10 Procurrens] προσδραμών, id est, accurrens. Interpres, nisi dormitavit, legisse videtur προσδραμών, id est, procurrens.  
 11 Vitam æternam percipiendam] κληρονομήσω, quod alias veritè hereditabunt.  
 12 Nisi unus Deus] εἰ μὴ εἰς ὁ Οὐδὲ, id est, nisi unus, qui est Deus, sive nempe Deus, ut articulus vim habeat velut interpretantis, quis fit ille unus.  
 13 Ne fraudem feceris] Μὴ ἀποσερήσῃς, id est, Ne fraudaveris. Fraudamus enim illum, quem privamus re debita; quantum & qui spoliatur, Græcis ἀποσερεῖ.  
 14 Et intuitus eum Jesus, dilexit eum] ἠγάπησεν αὐτὸν. Origenes videtur legisse ἐφίλησεν, non ἠγάπησεν. Argumento est quod Homilia in Matthæum adducens hunc locum, ita legit, dilexit eum, sive osculatus est eum. Neque enim ἠγάπησεν, opinor, ad osculi significationem potest pertinere. Cæterum de dilectione, nec apud Matthæum, nec apud Lucam, ulla fit mentio. Et fieri potest ut aliquis, offensus vel ambiguitate vocis, vel osculo adolescentis, ex ἐφίλησεν fecerit ἠγάπησεν: quanquam & in Græcis Lexicis invenio ἀγαπάζομαι pro amplector, sed ut amplectimur quod probamus, velut amplectimur bonas litteras.  
 15 Et veni, sequere me] Addunt hic Græci codices, ἄρας τὸν θάυρον, id est, sublata cruce, quum tamen hoc non habeatur in veteribus codicibus, nec reperitur apud alios Evangelistas, ut illic huc adscriptum videri possit.  
 16 Filii] Τίνα, id est, Filii, sive Natī. Neque enim hic

est diminutivum, quemadmodum illud apud Paulum ad Galatas, Τενία μου, Filiioli mei.  
 17 Confidentes in pecuniis] πεπωθότας, fratros, sive filios. Et enim quum confidere sit idem quod fidere, tamen confidens non idem valet, ut indicavit M. Tullius. Nec videtur participium, sed nomen, eoque ponitur absolute, homo confidens non confidens mihi. Hic satis aperit, quos dixerit divites, non quibus divitiarum obvenerunt, sed qui juxta divitum vulgus multum tribuunt divitiis.  
 18 Qui magis admirabantur] ἐξεπλήσσαντο, id est, obstupescabant. Verbum Græcum est vehementius.  
 19 Aut patrem, aut matrem] Hoc loco Græci codices addunt, ἢ γυναῖκα, id est, aut uxorem. Quod tamen perperam a quopiam additum, vel hinc licet conjicere, quod mox cum repetit res relictas, non addit uxores. Verisimile est uxoris nomen hic adjectum ex Matthæo & Luca. Verum Marcus brevitate studiosus, sub nomine domus judicavit contineri uxorem.  
 20 Aut filios] τίνα, id est, liberos, ut utrumque sexum complectaris.  
 21 Ad dextram meam vel ad sinistram] Ut sensus sit idem, Latinius est, sedere mihi a dextris, & sedere mihi a sinistris. Nec est in Græcis, meum dare vobis, sed solum, non est meum dare. Consentiebat cum Græcis codex Constantiensis.  
 22 Sed quibus paratum est] Sermoni parum absoluto adjecimus duo verba. Subauditur enim, sed ii sedebunt a dextris ac sinistris mihi, quibus &c.

41 ἠτοίμασαι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ δέκα, ἤρξαντο ἀγα-  
 42 νακτεῖν περὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰησοῦς προσ-  
 καλεσάμενος αὐτοὺς, λέγει αὐτοῖς, Οἴδατε ὅτι οἱ  
 43 δοκοῦντες ἀρχεῖν τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ  
 οἱ μεγάλοι αὐτῶν κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν. Οὐχ οὕτω  
 δὲ ἔσται ἐν ὑμῖν· ἀλλ' ὅς ἐάν τις θέλη γενέσθαι μέγας ἐν  
 44 ὑμῖν, ἔσται διάκονος ὑμῶν. Καὶ ὅς ἂν θέλη ὑμῶν γε-  
 45 νέσθαι πρῶτος, ἔσται πάντων δούλος. Καὶ γὰρ ὁ Υἱὸς  
 τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι,  
 καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν.  
 46 Καὶ ἔρχονται εἰς Ἱεριχῶν καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἀ-  
 πό Ἱεριχῶν, καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ὄχλος ἰσρα-  
 47 ηλῆ, υἱὸς Τιμαίου Βαρτιμαίου ὁ τυφλὸς ἐκάθητο παρὰ  
 τὴν ὁδὸν προσαιτῶν. Καὶ ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζω-  
 48 ραῖτὸς ἐστίν, ἤρξατο κράζειν καὶ λέγειν, Ὁ υἱὸς Δα-  
 49 βίδ Ἰησοῦ, ἐλέησόν με. Καὶ ἐπετίμων αὐτῷ πολλοὶ,  
 ἵνα σιωπήσῃ· ὁ δὲ πολλῶν μᾶλλον ἐκράζει, Τίε Δα-  
 50 βίδ, ἐλέησόν με. Καὶ σὰς ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτὸν Φω-  
 νηθῆναι· καὶ φωνῆσαι τὸν τυφλόν, λέγοντες αὐτῷ, Θάρ-  
 51 σε, ἔγειραι, φωνεῖ σε. Ὁ δὲ ἀποβαλὼν τὸ ἱμάτιον  
 52 θείας λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Τί θέλεις ποιῆσαι σοι; Ὁ  
 δὲ τυφλὸς εἶπεν αὐτῷ, Ῥαββονι, ἵνα ἀναβλέψω. Ὁ  
 δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Ἰπαγε, ἡ πίστις σε σέσωκέ-  
 σε· καὶ εὐθέως ἀνέβλεψε, καὶ ἠκολούθει τῷ Ἰησοῦ ἐν  
 τῇ ὁδῷ. Καὶ ὅτε ἐγγίξουσιν εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰς Βηθ-  
 53 φαγὴν καὶ Βηθανίαν πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, ἀποσελ-  
 54 λει δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτοῖς,  
 Ἰπάγετε εἰς τὴν κῆλην τὴν κατέναντι ὑμῶν καὶ εὐ-  
 55 θείως εἰσπορευόμενοι εἰς αὐτήν, εὐρήσετε πῶλον δεδε-  
 56 μένον, ἐφ' ὃν ἰδεῖς ἀνθρώπων κεκάθικεν· λύσαντες αὐ-  
 57 τὸν ἀγάγετε. Καὶ ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ, Τί ποιεῖτε τῶ-  
 58 το; εἰπατε, Ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρειᾶν ἔχει· καὶ  
 59 εὐθέως αὐτὸν ἀποσελεῖ ὡδε. Ἀπήλθον δὲ, καὶ εὐρον  
 τὸν πῶλον δεδεμένον πρὸς τὴν θύραν ἔξω ἐπὶ τοῦ ἀμ-  
 60 φόδου, καὶ λύσει αὐτόν. Καὶ τινες τῶν ἐκεῖ ἐσηκῶτων  
 61 ἔλεγον αὐτοῖς, Τί ποιεῖτε λύοντες τὸν πῶλον; Οἱ δὲ  
 εἶπον αὐτοῖς, καθὼς ἐνετείλατο ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἀφῆκαν  
 62 αὐτούς. Καὶ ἤγαγον τὸν πῶλον πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ  
 ἐπέβαλον αὐτῷ τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ ἐκάθισεν ἐπ'  
 63 αὐτῷ. Πολλοὶ δὲ τὰ ἱμάτια αὐτῶν ἔσπασαν εἰς τὴν  
 64 ὁδόν· ἄλλοι δὲ σοβαδάδας ἐκοπτον ἐκ τῶν δένδρων, καὶ  
 65 ἐσπάρωνον εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκο-  
 66 λυθῶντες, ἐκράζον, λέγοντες, Ὡς ἀνᾶ, εὐλόγημέ-  
 67 νος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Εὐλογημένη ἡ ἐρ-  
 68 χομένη βασιλεία ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ πατρὸς ἡμῶν  
 69 Δαβὶδ, Ὡς ἀνᾶ ἐν τοῖς ὕψιστοις. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς Ἱε-  
 70 ρουσαλὴμ ὁ Κύριος καὶ εἰς τὸ ἱερόν· καὶ περιβλεψά-  
 71 μενος πάντα, ὀψίας ἤδη οὔσης τῆς ὥρας, ἐξῆλ-  
 72 θεν εἰς Βηθανίαν μετὰ τῶν δώδεκα. Καὶ τῇ ἐπαύ-  
 73 ριον ἐξεληθόντων αὐτῶν ἀπὸ Βηθανίας, ἐπεείνασε.  
 74 Καὶ ἰδὼν συκῆν μακρόθεν, ἔχυσαν φύλλα, ἦλ-  
 75 θεν εἰ ἄρα εὐρήσει τι ἐν αὐτῇ· καὶ ἰθὺς ἐπ' αὐτήν,  
 οὐδὲν εὔρεν εἰ μὴ φύλλα· οὐ γὰρ ἦν καιρὸς συκῶν.  
 Καὶ

23 Et audientes decem indignati sunt] ἤρξαντο ἀγανακτεῖν, id est, coeperunt indignari. Et sic habent vetusti codices nostri.  
 24 Et principes] καὶ οἱ μεγάλοι αὐτῶν, id est, Ἔσθ magni illorum. Quod tamen haud male verit, nisi malis dici, Ἔσθ qui magni sint inter eos, aut magnates illorum.  
 25 Fieri major] μέγας, id est, magnus, & in hunc modum subinde citat Hieronymus. Allusit Christus ad vitam communem hominum, inter quos magnates & optimates e sublimi despiciunt infimates, nec prae se ducunt pro hominibus, cum ipsis nihil sit abjectius, si velimus hominem suis aestimare virtutibus.  
 26 Et proficiscens eo] καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ, Ἔσθ egrediente eo.  
 27 Bartimaeus] Filius Timaei, additum videri potest interpretandi causa. Nam id sonat Bartimaeus. Hebraeis enim בן תימא, & Timaeus: quemadmodum & Bartholomaeus, filius Ptolemai, conflatus diversarum linguarum vocibus, & depravata, ni fallor, una aut altera litterula. Caeterum quod diximus de Bartimaeo, quidam miro cachinno profequitur in suis Annotationibus, cum id hauserim ex Hieronymi Commentario in Epistolae ad Galatas cap. 17. In illum igitur suos cachinos torqueat, non in me.  
 28 Et comminabantur] καὶ ἐπετίμων, id est, Et increpabant.  
 29 Animaquies esto] Θάρσει, id est, Bono animo esto, sive Confide. Nec enim est comparativum, sed positivum: & aliud est fidere, hoc est, θάρσειν, quam aequo animo esse. Aequo animo est, qui boni consulti, ac tolerat. Fidis cui certa spes est.  
 30 Exsiliens venit] Graece non est ἐξαλλόμενος, sed ἀναστὰς, id est, surgens. Nam paulo ante dictus est sedere juxta viam. In

quibus paratum est. 23 Et quum audissent decem, coe-  
 perunt indignari de Jacobo & Joanne. Jesus autem 42  
 quum vocasset eos ad se, dicit illis, Scitis quod qui  
 videntur imperare gentibus, dominium exercent ad-  
 24 verfus illas, & qui magnates sunt inter eas, pote-  
 43 statem exercent in illas. Verum non sic erit inter  
 vos: sed quicumque voluerit ex vobis 25 fieri magnus  
 inter vos, erit minister vester. Et quicumque voluerit 44  
 ex vobis esse primus, erit omnium servus. Nam & 45  
 Filius hominis non venit ut sibi ministraretur, sed ut  
 ipse ministraret, ac daret animam suam redemptio-  
 nem pro multis. Et veniunt Hiericho: 26 quumque 46  
 egrederetur ab urbe Hiericho, ac discipuli illius, &  
 turba copiosa, filius Timaei 27 Bartimaeus caecus fede-  
 47 bat juxta viam mendicans. Et quum audisset quod  
 48 Jesus Nazarenus esset, coepit clamare & dicere, Fili  
 David Jesu, miserere mei. 28 Et increpabant illum  
 49 multi, ut taceret. At ille multo magis clamabat, Fili  
 David, miserere mei. Et stetit Jesus, ac jussit illum  
 29 vocari: & vocant caecum, dicentes illi, 29 Bono ani-  
 mo esto, surge, vocat te. Ille vero abjecto pallio suo, 30  
 30 surrexit & venit ad Jesum. Et respondens dicit il-  
 31 li Jesus, Quid vis faciam tibi? Caecus autem dixit ei,  
 32 Rabboni, ut visum recipiam. Jesus autem dixit il-  
 li, Abi, fides tua salvum te reddidit: 32 & protinus re-  
 cepit visum, & sequebatur Jesum in via. 1 Et quum  
 1 X I.  
 appropinquarent Hierosolymis ad Bethphage & Betha-  
 2 niam juxta montem olivarum, emittit duos e disci-  
 3 pulis suis, Et dicit illis, Abite in vicum qui contra vos  
 4 est: & statim ingredientes in illum, invenietis pullum  
 alligatum, supra quem nullus hominum sedit: solvite  
 5 eum & adducite. Et si quis vobis dixerit, 2 Cur faci-  
 6 tis hoc? dicite, Quod Dominus eo opus habet: &  
 7 continuo illum mittet huc. Abierunt autem, & inve-  
 8 nerunt pullum alligatum juxta januam foris in bivio,  
 9 & solvunt illum. Et nonnulli eorum, qui illic stabant,  
 10 dicebant illis, Quid facitis solventes pullum? At illi  
 11 dixerunt eis, quemadmodum praeeperat Jesus: & fi-  
 12 nebant illos. Et adduxerunt pullum ad Jesum, & in-  
 13 jecerunt illi vestimenta sua: 3 seditque super illum.  
 Multi vero vestimenta sua sternerant in viam: alii vero  
 frondes incidebant ex arboribus, & sternerant in  
 viam. Et qui praecedebant, quique sequebantur, cla-  
 9 mabant, dicentes, Hos anna, benedictus qui ven-  
 10 nit in nomine Domini. Benedictum, quod venit,  
 11 regnum in nomine Domini patris nostri David, Hos  
 anna in altissimis. Et ingressus est Hierosolymam Do-  
 12 minus & in templum: & quum circumspexisset  
 omnia, 4 jamque tempus esset vespertinum, egressus  
 est Bethaniam cum duodecim. 5 Et postero die quum  
 12 exissent Bethania, egressus est Jesus, & vidisset arborem  
 13 ficu procul, habentem folia, veniebat 6 si videlicet in-  
 venturus esset aliquid in illa: & quum venisset ad illam,  
 nihil invenit nisi folia: non enim erat tempus ficorum.  
 Et

Actis capite tertio de claudio legitur ἐξαλλόμενος, id est, exsiliens, nam ea vox ad miraculi magnitudinem declarandam facit, quia qui sanabatur, adeo claudus erat, ut a bajulis gestaretur. Hic in oculis, non in pedibus, miraculum habet.  
 31 Rabboni, ut videam] Rurfus Haebraeorum vocem posuit, pronunciatione nonnihil mutata, cum alibi Rabbi sit, quod Hebraeorum lingua, Chaldaeorum, ac Syriacae commercio vitaretur: quemadmodum & hodie Judaei Rabeni Magistrum vocant, sed insignem & eminentem. Ut videam, ἵνα ἀναβλέψω, id est, ut visum recipiam.  
 32 Et confestim vidit] ἀνέβλεψε, id est, visum recepit.  
 1 Et cum appropinquarent Hierosolyma] Hic Graecus codex addit Bethphage, ut sint tria loca, Hierosolyma, Bethphage, Bethania. Siquidem mons Oliveti duobus passuum milli- bus abest ab Hierosolymis, in cujus latere est Bethania, Bethphage in ipso monte sita est.  
 2 Quid facitis] Τί ποιεῖτε τῶτο, id est, Cur facitis hoc.  
 3 Et sedis super eum] Nonnulli Graeci codices habent ἐπ' αὐτῶν, ut sit asinus, aut certe pullus asinæ. Nonnulli ἐπ' αὐτήν, id est, super illam, ut sit asina femina. Quod posterius consentit cum Matthaeo.  
 4 Cum vespere esset hora] ὀψίας ἤδη οὔσης τῆς ὥρας, id est, cum vespertinum jam esset tempus. Siquidem horam, Graece loquens, pro tempore posuit.  
 5 Et alia die] καὶ τῇ ἐπαύριον, id est, Postridie, sive Postero die.  
 6 Si quid forte] εἰ ἄρα εὐρήσει τι, id est, si quid inventurus esset. Conjunctionem expletivam verit in forte, idque suo mo-  
 N re,

μαβ 14 Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῇ, Μὴ κότε ἐκ ἐσθ' εἰς  
 τὸν αἰῶνα καρπὸν φέρῃς. Καὶ ἤκουον οἱ μαθηταὶ  
 15 αὐτοῦ. Καὶ ἔρχονται εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἰη-  
 σοῦς εἰς τὸ ἱερόν, ἤρξατο κεκωλλέν τὰς πάλυκτας καὶ ἀγο-  
 ράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰς τραπεζὰς τῶν κἀλλυθειῶν  
 καὶ τὰς καθέδρας τῶν πωλούντων τὰς περιστερὰς κατέσρε-  
 16 17 ψε. Καὶ ἐκῆφεν, ἵνα τις διετέλῃ σκευὸς δεῖα τῷ ἱερῷ. Καὶ  
 εἰδὼσατε, λέγων αὐτοῦ, Οὐ γέγραπται, Ὅτι ὁ οἶκος μου  
 οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν; ὑμεῖς δὲ  
 μαβ 18 ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλαιον λησῶν. Καὶ ἤκουσαν οἱ Γραμ-  
 ματεῖς καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς, καὶ ἐζήτησάν πῶς αὐτὸν ἀπο-  
 λίσσοι· ἐφοβούντο γὰρ αὐτὸν, ὅτι πᾶς ὁ ἔθλος ἐξε-  
 μυγ 19 πλῆσσετο ἐπὶ τῇ διδασκῇ αὐτοῦ. Καὶ ὅτε ἐψὲ ἐγένετο, ἐξε-  
 20 πορεύετο ἐξ αὐτοῦ τῆς πόλεως. Καὶ πρῶτὸν παρακρουόμενος, εἶ-  
 21 στον τὴν σπηλῆν ἐξηραμένην ἐκ ῥιζῶν. Καὶ ἀναμνηθεὶς ὁ  
 Πέτρος λέγει αὐτῷ, Ῥαββί, ἴδε ἡ σπηλῆ, ἣν κατηράσσα  
 μαδ 22 ἐξηραμένη. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς, Ἐχετε πί-  
 23 σιν Θεῷ. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅς ἐάν εἴπῃ τῷ  
 ὄρει τέτω, Ἀρῆθι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ  
 μη διασπῆθῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πιστεύῃ, ὅτι ὃ λέ-  
 μαδ 24 γει γίνεταί, ἔσται αὐτῷ ὃ ἐάν εἴπῃ. Διὰ τὸτο λέγω ὑμῖν,  
 πᾶν ὃ ἂν προσευχόμενος αἰτήσῃ, πιστεύει ὅτι  
 μαδ 25 λαμβάνεται, καὶ ἔσται ὑμῖν. Καὶ ὅταν ζητήτε προσευχο-  
 μένοι, ἀφήτε ἢ τί ἐχετε κἀπὸ τίνος, ἵνα καὶ ὁ Πατήρ  
 ὑμῶν, ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀφή ὑμῖν τὰ παραπτώματα  
 μαδ 26 ὑμῶν. Καὶ ἔρχονται πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἐν  
 τῷ ἱερῷ περιπατῶντες αὐτῷ, ἔρχονται πρὸς αὐτὸν  
 οἱ Ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ Γραμματεῖς, καὶ οἱ Πρεσβύτε-  
 27 ροι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα  
 ποιεῖς; καὶ τίς σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἰδοὺς, ἵνα  
 28 ταῦτα ποιῆς; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Ἐπι-  
 ρατήσω ὑμᾶς καὶ ἐγὼ ἓνα λόγον, καὶ ἀποκριθῆτέ μοι·  
 29 καὶ ἐπῶ ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. Τὸ βάπτισ-  
 μα Ἰωάννου ἐξ ἕρανῶ ἢ ἐξ ἀνθρώπων; ἀποκριθῆτέ  
 30 μοι. Καὶ ἐλογίζοντο πρὸς ἑαυτοὺς, λέγοντες, Ἐὰν εἴ-  
 31 πωμεν, Ἐξ ἕρανῶ· ἐρεῖ, Διὰ τί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐ-  
 32 τῷ; Ἀλλ' ἐὰν εἴπωμεν, Ἐξ ἀνθρώπων· ἐφοβούτο τὸν  
 λαόν· πάντες γὰρ εἶχον τὸν Ἰωάννην, ὅτι ὄντως Προφή-  
 32 τής ἦν. Καὶ ἀποκριθέντες λέγουσι τῷ Ἰησοῦ, Οὐκ οἴδαμεν.  
 Καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς λέγει αὐτοῖς, Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν

XII. 1 ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. Καὶ ἤρξατο αὐτοῖς ἐν πα-  
 μαβ 2 ραβολαῖς λέγειν. Ἀπέκλων ἐφύτευεν ἄνθρωπος, καὶ  
 παρέθηκε φραγμὸν, καὶ ἔστυξεν ὑπολήνιον, καὶ ἀπο-  
 3 δόμησε πύργον, καὶ ἐξέδοτο κώτον γεωργοῖς, καὶ ἀ-  
 4 ποδήμησε. Καὶ ἀπέστειλε πρὸς τὸς γεωργοὺς τῶ  
 καιρῷ δουλόν, ἵνα παρὰ τῶν γεωργῶν λάβῃ ἀπὸ τοῦ  
 5 καρπῷ τοῦ ἀμπελώνου. Οἱ δὲ λαβόντες αὐτὸν ἴδειραν,  
 6 καὶ ἀπέστειλαν κενόν. Καὶ πάλιν ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς  
 7 ἄλλον δούλον καὶ ἐκείνον λιθοβολήσαντες ἐκεφαλαιώσαν,  
 8 καὶ ἀπέστειλαν ἡτιμωμένον. Καὶ πάλιν ἄλλον ἀπέστει-  
 9 λον κἀκεῖνον ἀπέκτειναν, καὶ πολλὰς ἄλλας, τὰς μὲν  
 10 δέ-

re, sed nullius eruditi hominis exemplo. Quorsum enim attinebat  
 addere forte, cum Dominus placere speraret cibum, aut certe vo-  
 lebat videri sperare.  
 7 Cui maledixisti] ἢ κατηράσω, id est, quam deosociasti, si-  
 ve quam execratus es, sive cui male precatus es.  
 8 Habes fidem Dei] Bona fide Græca reddidit Interpretes πί-  
 σιν Θεῷ. Cæterum sentit fiduciam erga Deum.  
 9 Tollere [et] mittere] Ἀρῆθι καὶ βλήθητι, passiva sunt impe-  
 rativi modi.  
 10 Cum stabitis ad orandum] Καὶ ὅταν ἐστήτε προσευχομέ-  
 νοι, id est, Et cum steteritis deprecantes. Ex quo apparet olim stan-  
 tes precari solitos.  
 11 Peccata vestra] Augustinus libro de Civitate Dei vigesimo  
 primo capite vigesimo septimo annotavit vim & emphasim hu-  
 jus pronominis vestra. Nam intelligit peccata non qualibet,  
 aut quamlibet gravia, sed eiusmodi, sive quibus non vivunt etiam  
 probi, quales tum erant Apostoli, quibus hæc dicuntur. Quod si  
 vos non dimiseritis. Hæc in Græcis plerisque codicibus non addun-  
 tur; nec Theophylactus legit aut interpretatur. Videri potest hæc  
 adscriptum ex Matthæi sexto.  
 12 Unum servum] ἓνα λόγον, id est, unum servum, potius  
 hoc certe loco.  
 13 Baptistam Joannis] βαπτιστὰ, id est, baptista, sive  
 baptizans. Cuius enim habeamus hoc baptisma & hanc baptizantem  
 a Græcis, quorsum opus erat confingere barbaram vocem ter-  
 tiam, hoc baptizantem? Adeo nihil interesse putant quidam, quo-  
 modo loquamur. Hujusmodi sermo desinat hinc hoc loco Lau-  
 rentius Valla non absque causa, licet ignarus, ut apparet, Au-  
 gustinum ita frequenter loqui, & adeo frequenter, ut non queat  
 prætexi scriptoris error. Sic enim loquitur tractatu in Joannem  
 quarto in caput primum: ἵνα μὴ ἀναγῆται εἰς τὸν βαπτιστὸν Ἰω-  
 ἀννί. Rursum tractatu præximo: ἰδί enim nullam baptιστὸν ἔστι

A Et respondens Jesus dixit ficis, Ne posthac ex te in 14  
 æternum quisquam fructum edat. Et audiebant di- 15  
 scipuli illius. Veniuntque Hierosolymam: & ingressus 15  
 Jesus in templum, cepit ejicere eos qui vendebant  
 & emebant in templo, & menfas argentariorum &  
 sellas vendentium columbas subvertit. Et non permi- 16  
 fit, ut quisquam deportaret vas per templum. Et do- 17  
 cebat, dicens illis, Nonne scriptum est, Domus mea  
 domus precatationis vocabitur omnibus gentibus? vos  
 autem fecistis eam speluncam latronum. Et audie- 18  
 runt Scribæ principesque Sacerdotum, & quaerebant  
 quomodo illum essent perdituri: timebant enim eum,  
 quod tota turba admirabatur doctrinam illius. Et 19  
 quum vespera jam esset, egressus est Jesus e civitate.  
 B Et mane prætereuntes, viderunt ficum exaruisse ra- 20  
 dicitus. Et recordatus Petrus dicit illi, Rabbi, ec- 21  
 ce ficus illa, 7 quam execratus es, exaruit. Et respon- 22  
 dens Jesus dicit illis, Confidite Deo. Amen dico vo- 23  
 bis, quod quicumque dixerit moneti huic, 9 Tollaris  
 & mittaris in mare, & non hæstaverit in corde suo,  
 sed crediderit fore quæ dixerit, erit illi quicquid dixe- 24  
 rit. Propterea dico vobis, Quæcunque orantes pe- 25  
 titis, credite quod accipitis, & erunt vobis. 10 Et 25  
 quum steteritis orantes, remittite si quid habetis ad-  
 versus aliquem, ut & Pater vester, qui in caelis est,  
 remittat vobis 11 delicta vestra. Et veniunt rursum 26  
 Hierosolymam: & quum ambularet in templo,  
 C veniunt ad illum principes Sacerdotum, & Scri- 27  
 bæ, & Seniores, Et dicunt illi, Qua auctori- 27  
 te hæc facis? & quis tibi dedit auctoritatem istam,  
 ut ista facias? Jesus autem respondens, 28  
 dixit illis, Quæram a vobis & ipse 12 quiddam,  
 & respondete mihi: & dicam vobis qua auctoritate  
 hæc faciam. 13 Baptismus Joannis utrum e caelo erat, 29  
 an ex hominibus? respondete mihi. Et cogitabant 30  
 apud se, dicentes, Si dixerimus, E caelo: dicet, Cur  
 igitur non credidistis illi? At si dixissent, Ex homi- 31  
 nibus: 14 timebant populum: omnes enim habebant  
 Joannem, 15 quod vere Propheta fuisset. Et respon- 32  
 dentes dicunt Jesu, Nescimus. Et Jesus respondens  
 dicit illis, Nec ego dicam vobis, qua auctoritate hæc  
 faciam. Et cepit illis per parabolas loqui. Vineam 1 XII.  
 1 plantavit homo, & circumdederat septem, 2 & fode-  
 rat lacum, & edificaverat turrim, & elocaverat eam  
 2 agricolis, & peregre profectus est. Et misit ad agri-  
 3 colas, quum opportunum esset, servum, ut ab agrico-  
 4 lis acciperet de fructu vineæ. At illi arreptum illum  
 5 ceciderunt, ac remiserunt vacuum. Et rursum misit  
 ad illos alium servum: & illi coniecis in eum saxis  
 6 contumelias affectum. Et rursum alium misit: & illum occiderunt,  
 7 mul-

E necessarium. Ac mox: Quoniam ergo Joannes acceptus bapti-  
 smum, quod propria Joannis diceretur. Iterum paulo inferius: Ta-  
 le erat baptismum Joannis. Nec alibi tamen raro idem facit.  
 Etiam si & in Homiliis Origenis semel atque iterum sic positum  
 offendimus. Et apud Irenæum, ut appareat eruditos in hoc po-  
 pli imperitia gessisse morem.  
 14 Timemus populum] ἐφοβούτο τὸν λαόν, id est, timebant  
 populum. Atque ita habent vetustissimi codices Latini, nomina-  
 tum exemplar Paulinum & Constanientense. In Corfendoncensi vi-  
 dere erat etiamnum rasuræ vestigium. Offendit autem castigato-  
 rem persona dure subitoque mutata, quasi vero hoc esset novum  
 in Evangelistis. Id incommodi vitari poterat mutata sermonis  
 figura, metuendus est nobis populus, aut mutata alterius verbis  
 persona, quemadmodum nos fecimus, At si dixissent ex homi-  
 nibus.  
 15 Quia vere Propheta] ὅτι, id est, quod potius, quam quia,  
 & fuisset potius, quam esset. Opinor enim Joannem jam fuisse  
 mortuum, ex ipsius Marci narratione.  
 F P ascinavit] ἐφύτευεν, id est, plantavit. Vox a passivo  
 dicta, quæ declarat instrumentum bifurcum, quo lamina  
 panguntur, unde vites sterilescunt quum refodiuntur di-  
 cuntur repascinari.  
 2 Et fodit lacum] ὑπολήνιον, in quod excipitur liquor uva-  
 rum.  
 3 In capite vulneraverunt] λιθοβολήσαντες ἐκεφαλαιώσαν, id  
 est, jactis lapidibus capiteaverunt, ut ad verbum reddam, hoc  
 est, contumelias caput. Verum quoniam Interpretes vidit illum  
 redisse vivum, vertit vulneraverunt, ne putaretur extin-  
 ctus.  
 4 Et contumeliis affectum] καὶ ἀπέστειλαν ἡτιμωμένον, id est,  
 & remiserunt affectum contumelia seu potius ignominia. Nam  
 contumelia magis in verbis est.

6 δέροντες, τοὺς δὲ ἀποκτείνοντες. Ἐτι οὖν ἓνα υἱὸν ἔχων ἀγαπητὸν αὐτῷ, ἀπέστειλε καὶ αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς 7 ἔσχατον, λέγων, Ὅτι ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν μου. Ἐκαίνοι δὲ οἱ γεωργοὶ εἶπον πρὸς ἑαυτοὺς, Ὅτι ἕτος ἐστὶν ὁ κληρονομός, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἡμῶν 8 ἔσται ἡ κληρονομία. Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἀπέκτειναν, καὶ 9 ἐξέβαλον ἔξω τῆ ἀμπελώνας. Τί ἔν ποιήσει ὁ κύριος τῆ ἀμπελώνας; ἐλευσεται, καὶ ἀπολέσει τὰς γεω- 10 γούς, καὶ δώσει τὸν ἀμπελώνα ἄλλοις. Οὐδὲ τὴν γρα- 11 φὴν ταύτην ἀνέγνωτε; Δίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰ- 12 κοδομῆντες, ἕτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ 13 Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἐστὶ θαυμασὴ ἐν ὀφθαλμοῖς 14 ἡμῶν. Καὶ ἐζήτην αὐτὸν κρατῆσαι, καὶ ἐφοβήθησαν τὸν 15 ὄχλον ἔγνωσαν γὰρ, ὅτι πρὸς αὐτοὺς τὴν παραβο- 16 λήν εἶπε καὶ ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον. Καὶ ἀποσέλλου- 17 σι πρὸς αὐτὸν τινὰς τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν Ἑραδαι- 18 ων, ἵνα αὐτὸν ἀγρεύσωσι λόγῳ. Οἱ δὲ ἐλθόντες λέ- 19 γουσιν αὐτῷ, Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ 20 ἔ μέλει σοι περὶ ἕδνός; ἔ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' ἀληθείας τὴν ἑδὸν τῆ Θεοῦ διδά- 21 σκεις; Ἐξέσι κῆσον Καίσαρι δέναι, ἢ ἔ; δῶμεν, ἢ 22 μὴ δῶμεν; Ὁ δὲ εἰδὼς αὐτῶν τὴν ὑπόκρισιν, εἶπεν 23 αὐτοῖς, Τί με πειράζετε; Φέρετέ μοι δηνάριον, ἵνα 24 ἴδω. Οἱ δὲ ἤνεγκαν. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Τίνος ἡ εἰκὼν αὕτη 25 καὶ ἡ ἐπιγραφή; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, Καίσαρος. 26 Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Ἀπόδοτε τὰ Καί- 27 σαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τῆ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Καὶ ἐθαύ- 28 μασαν ἐπ' αὐτῷ. Καὶ ἔρχονται Σαδδουκαῖοι πρὸς αὐτὸν, 29 οἵτινες λέγουσιν ἀνάσσει μὴ εἶναι καὶ ἐπηρώτησαν αὐ- 30 τὸν, λέγοντες, Διδάσκαλε, Μωσὴς ἔγραψεν ἡμῖν, ὅτι 31 εἰάν τις ἀδελφὸς ἀποθάνῃ, καὶ καταλείψῃ γυναῖκα, καὶ 32 τέκνα μὴ ἔσῃ, ἵνα λάβῃ ὁ ἀδελφὸς αὐτῆ τὴν γυναῖκα 33 αὐτῆ, καὶ ἐξανασθῇ σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτῆ. Ἐπῶν 34 ἀδελφοὶ ἦσαν, καὶ ὁ πρῶτος ἔλαβε γυναῖκα, καὶ ἀπο- 35 θνήσκων ἔκ αὐτῆς σπέρμα. Καὶ ὁ δεύτερος ἔλαβεν 36 αὐτὴν, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἕδ ἑαυτὸς ἀφῆκε σπέρμα καὶ 37 ὁ τρίτος ὡσαύτως. Καὶ ἔλαβον αὐτὴν οἱ ἑπτά, καὶ ἔκ 38 ἀφῆκαν σπέρμα ἑσχατὴ πάντων ἀπέθανε καὶ ἡ γυ- 39 νή. Ἐν τῇ ἔν ἀνάσσει, ὅταν ἀναστῶσι, τίνος αὐτῶν 40 ἔσται γυναῖς; οἱ γὰρ ἑπτά ἔσχον αὐτὴν γυναῖκα. Καὶ 41 ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Οὐ διὰ τῆτο πλα- 42 νῶσθε, μὴ εἰδότες τὰς γραφὰς, μὴδὲ τὴν δύναμιν 43 τῆ Θεοῦ; Ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, ἔτε γαμή- 44 σιν, ἔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς Ἄγγελοι οἱ ἐν 45 τοῖς ἔρανοῖς. Περὶ δὲ τῶν νεκρῶν, ὅτι ἐγείρονται, ἔκ ἀ- 46 νέγνωτε ἐν τῇ βίβλῳ Μωσέως, ἐπὶ τῆς βράτῃ ὡς εἶπεν 47 αὐτῷ ὁ Θεός, λέγων, Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ 48 Θεός

A multosque alios, hos quidem caedentes, illos vero occi- 6 cidentes. Itaque quum unum adhuc haberet filium 7 suum dilectum, misit etiam illum ad illos postremum, 8 dicens, 6 Reverebuntur filium meum. Illi vero agri- 9 colae dicebant inter sese, Hic est haeres, venite, occi- 10 damus eum, & nostra erit haereditas. Et arreptum il- 11 lum occiderunt, & ejecerunt e vinea. Quid igitur fa- 12 cturus est dominus vineae? veniet, & perdet agrico- 13 las, & dabit vineam aliis. An ne hanc quidem scriptu- 14 ram legistis? Lapidem quem reprobaverunt ii qui æ- 15 dificabant, hic factus est caput anguli: 7 A Domino 16 factum est hoc, & est 8 admirabile in oculis nostris. 17 Et quaerebant eum comprehendere, & metuebant 18 turbam: sciebant enim, quod adversus ipsos parabola- 19 lam dixisset: & relicto illo abierunt. Ac mittunt ad 20 illum quosdam e Phariseis & Herodianis, 9 ut eum 21 captarent sermone. Illi vero quum venissent, dicunt 22 ei, Praeceptor, scimus quod verax es, 10 & non curas quemquam: non enim respicis 11 personam hominum, sed cum veritate viam Dei doces: 12 Licet cen- 13 sum Caesari dare, an non? demus, 13 an non demus? 14 Ille vero sciens illorum simulationem, dixit illis, 15 Quid me tentatis? afferte mihi denarium, ut videam. 16 Illi vero attulerunt. Et dicit eis, Cujus est imago haec 17 & inscriptio? Illi vero dixerunt ei, Caesaris. Et re- 18 spondens Jesus dixit illis, Reddite quae sunt Caesaris 19 Caesari, & 15 quae Dei sunt Deo. Et admirati sunt 20 de eo. 16 Et veniunt Sadducaei ad illum, qui dicunt 21 non esse resurrectionem: interrogaveruntque eum, 22 dicentes, Praeceptor, Moyses scripsit nobis, si cujus 23 frater moriatur, ac relinquat uxorem, 17 & liberos non 24 relinquat, ut accipiat frater ejus uxorem illius, 25 & suscitet semen fratri suo. Septem fratres fuerunt, 26 ac primus accepit uxorem, isque moriens non reli- 27 quit semen. Et secundus accepit illam, ac mortuus 28 est, & nec ipse reliquit semen: & tertius similiter. Et 29 acceperunt eam septem, nec reliquerunt semen: po- 30 strema vero omnium mortua est & uxor. In resur- 31 rectione igitur, quum resurrexerint, cujus illorum erit 32 uxor? nam septem habuerunt eam uxorem. Et re- 33 spondens Jesus dixit eis, 19 An non propterea erratis, 34 quod nesciatis scripturas, neque virtutem Dei? Quum 35 enim a mortuis resurrexerint, 20 neque contrahunt 36 matrimonium, neque nuptum dantur, sed sunt velut 37 Angeli qui in caelis sunt. Caeterum de mortuis, quod 38 resuscitantur, non legistis in libro Moysis, quomodo in 39 rubo loquutus sit illi Deus, dicens, Ego ille Deus A- 40 bra-

5 Charissimum] ἀγαπητός, id est, dilectum.  
6 Quia reverebuntur] ἵσως ἐντραπήσονται, forsitan reverebun-  
tur. Quanquam nonnulli Graecorum codices habebant ὅτι pro  
ἵσως. Sic enim legit Theophylactus & Editio Hispaniensis. Certe  
Latini codices vetusti habent quia pro forte. Quae lectio magis  
mihi probatur. Nec enim est consentaneum diffidere eum, qui  
mittit filium unicum. Et ὅτι quanquam Latine reddi non potest  
hoc loco, tamen apud Graecos vim habet confirmandi.  
7 A Domino factum est istud] Istud referendum est ad caput:  
aut certe ad angulum; id quod sermo Graecus indicat, εἰς κεφα-  
λὴν γωνίας. Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, id est, in capite anguli:  
A Domino factum est hoc, subaudi caput, nisi malis angulum,  
de quo dictum est in Matthæo. Illud extra controversiam est,  
αὕτη Theophylacto referri ad angulum, quam interpretatur Ec-  
clesiam, quod utrumque populum connectat in fide Christi. Hie-  
ronymus enarrans Psalmum cxviii. unde hoc desumptum est te-  
stimonium, legit, factus est iste, ut ad lapidem & Christum re-  
feratur.  
8 Mirabile] θαυμασὴ. Et hoc ad caput, sive ad angulum re-  
fertur, quemadmodum factum est.  
9 Ut eum caperent] ἀγρεύσωσι, id est, caperent, sive venaren-  
tur. Et cur non potius in sermone, quam in verbo, cum Graeca  
vox sermonem significet magis, quam verbum.  
10 Non curas quemquam] ἔ μέλει σοι περὶ ἕδνός, id est, non  
est tibi cura de quoquam: tamen Graecis ἕδνός, vel ad hominem  
referri potest, vel ad rem. Hoc est, non curas ullum hominem,  
aut non curas rem ullam: quanquam quod sequitur indicat ad ho-  
minem magis esse referendum, quod alii verum reicerent, ne  
quosdam offenderent.  
11 In faciem hominum] εἰς πρόσωπον τῶν ἀνθρώπων, id est,  
ad personam hominum. Quanquam Graece πρόσωπον utrumque  
significat, faciem & personam, hoc tamen loco mollius erat per-  
sona, quam facies: atque ita verterat eandem dictionem in Mat-  
thæo cap. xxi.  
12 Licet dare tributum] κῆσον, id est, censum, quae vox La-  
tina est, ut jam indicavimus.  
13 An non dabimus] Graece est, Ἐξέσι κῆσον Καίσαρι δέναι,  
ἢ ἔ; δῶμεν, ἢ μὴ δῶμεν; id est, Licetne censum dare Caesari,

an non? demus, an non demus? Urgent enim hac iteratione re-  
sponsum, quasi futurum sit, ut si responderit non dantur, da-  
turi non sint, sin dandum, daturi. Hic consentiebat codex Hi-  
spaniensis cum Theophylacto. Licet Theophylactus non attingat  
hanc lectionem in Commentario. Opinor hic Latinam esse verio-  
rem. Alioqui bis idem quaeritur in priora parte, licet dare, &  
dabimus. Qui depravavit locum non animadvertit ἢ μὴ δῶμεν  
habere vim potentialem, quasi dicas an non debemus dare, ut  
respondeat illi, licetno dare. Graeci nimium sibi permiserunt  
in Sacris Libris, praesertim in Marco & Actis Apostolorum: ta-  
meti Scribis hoc potissimum imputandum, qui, quod studiosus aliquis  
sibi notarat in suo codice, retulerunt in contextum.  
14 Qui sciens versutiam] ὑπόκρισιν, id est, simulationem,  
quod miror quare liberit Interpreti mutare, nisi forte legit ποικίλιος.  
15 Quae sunt Dei Deo] Haud scio casu ne factum sit, an data  
opera, quod Deo bis addidit articulum, Caesari nequaquam, τὰ  
Καίσαρος Καίσαρι, τὰ τῆ Θεοῦ τῷ Θεῷ: tanquam Caesarem velut  
incertum & ignotum nominet, quod multi sint ejus nominis,  
Deum veluti certum designet.  
16 Et venerunt super eum] Καὶ ἔρχονται πρὸς αὐτὸν, id est,  
Et veniunt ad eum.  
17 Et filios non reliquerit] τέκνα, liberos, nam Graeca vox  
etiam filias complectitur. Matthæi cap. xxi. quum Graeci magno  
consensu legant τέκνα, tamen Latini codices habent filium,  
non filios, quanquam ad sensum nihil refert, utrum legas. Nec est,  
18 Suscitet semen fratris sui] Sed fratri suo, dandi casu, ἀδελ-  
φῷ αὐτῆ. Semen enim appellat posteritatem, sive prolem, quam  
frater fratri suscitatur, non sibi, eo quod in mortui nomen transit  
quod nascitur. Hac enim ratione mortuis quodam modo adopta-  
bantur filii.  
19 Nonne ideo erratis] Οὐ διὰ τῆτο πλανῶσθε; Annon igitur  
erratis? ut referatur ad id, quod sequitur, & sit sensus, eos ob  
id errare, quod non intelligerent Scripturas. Siquidem Pharisei  
errabant, non quod ignorarent Scripturas, sed quod avaritia &  
ambitione forent excæcati. Sadducaei labeantur ob imperitiam  
Scripturarum.  
20 Neque nubentur] Graece γαμήν verbum est commune, &  
viro, & mulieri. Verum de hoc dictum est in Matthæo.

27 Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ; Οὐκ ἔστιν ὁ Θεός νε-  
 ρλβ 28 κρῶν, ἀλλὰ Θεός ζώντων ὑμεῖς ἔν πολὺ πλανᾶσθε. Καὶ  
 προσελθὼν εἰς τῶν Γραμματέων, ἀπέσας αὐτῶν συζη-  
 τῶντων, εἶδὼς ὅτι καλῶς αὐτοῖς ἀπεκρίθη, ἐπηρώτησεν  
 29 αὐτὸν, Ποία ἐστὶ πρώτη πασῶν ἐντολῆ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς  
 ἀπεκρίθη αὐτῷ, Ὅτι πρώτη πασῶν τῶν ἐντολῶν, Ἄκου Ἰ-  
 30 σραὴλ, Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν, Κύριος εἷς ἐστὶ. Καὶ ἀγα-  
 πῆσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ  
 ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ  
 31 ὅλης τῆς ἰσχύος σου αὐτῇ πρώτῃ ἐντολῇ. Καὶ δευτέρα ὁ-  
 μοία αὐτῇ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.  
 ρλβ 32 μείζων τῆσιν ἄλλῃ ἐντολῇ ἔκ ἐστὶ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ  
 Γραμματεὺς, Καλῶς διδάσκαλε ἐπ' ἀληθείας εἶπας, ὅτι  
 33 εἷς ἐστὶ Θεός, καὶ ἔκ ἐστιν ἄλλος πλὴν αὐτῷ. Καὶ τὸ ἀ-  
 γαπῆν αὐτὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς συνέ-  
 σεως, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος, καὶ  
 τὸ ἀγαπῆν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, κλειῖον ἐστὶ πάντων  
 34 τῶν ὀλοκαυτωμάτων καὶ τῶν θυσῶν. Καὶ ὁ Ἰησοῦς ἰδὼν  
 αὐτὸν, ὅτι νενεχῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ, Οὐ μακρὰν  
 ρλγ β εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶδεις ἐκτεῖ ἐτόλμα  
 ρλδ β 35 αὐτὸν ἰσπερωτῆσαι. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἔλεγε, διδά-  
 σκων ἐν τῷ ἱερῷ, Πῶς λέγουσιν οἱ Γραμματεῖς, ὅτι ὁ  
 36 Χριστὸς υἱὸς ἐστὶ Δαβὶδ; Αὐτὸς γὰρ Δαβὶδ εἶπεν ἐν τῷ  
 Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κά-  
 37 θυ ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἀνθ' ὧν τὸς ἐχθρὸς σου ὑποπόδιον  
 τῶν ποδῶν σου. Αὐτὸς ἔν Δαβὶδ λέγει αὐτὸν Κύριον καὶ  
 38 πόθεν υἱὸς αὐτῷ ἐστὶ; Καὶ ὁ πολὺς ὄχλος ἤκουεν αὐτῷ ἡ-  
 λρε β 38 δέως. Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ἐν τῇ διδασκῇ αὐτῷ, Βλέπετε  
 ἀπὸ τῶν Γραμματέων, τῶν θελούντων ἐν σολαῖς περιπα-  
 39 τεῖν, καὶ ἀσπασμῶς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ πρωτοκαθε-  
 40 δρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ πρωτοκλισίας ἐν τοῖς  
 ρλε η 40 δειπνοῖς. Οἱ κατεσθίοντες τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ  
 προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι ἔτοι λήφονται περισσώτερον  
 41 κῆμα. Καὶ καθίσας ὁ Ἰησοῦς κατέναντι τοῦ γαζοφυλα-  
 42 κίου καὶ πολλοὶ πλέσιοι ἔβαλλον πολλὰ. Καὶ ἐλθῶ-  
 43 σα μία χήρα πτωχὴ ἔβαλε λεπτὰ δύο, ὅ ἐστι κοδράντης.  
 44 Καὶ προσκαλεσάμενος τὸς μαθητὰς αὐτῷ, λέγει αὐτοῖς,  
 Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὐτῇ ἡ πτωχὴ πλεῖον πάν-  
 45 των βέβληκε τῶν βαλόντων εἰς τὸ γαζοφυλάκιον. Πάν-  
 46 τες γὰρ ἐκ τῆ περισσεύοντος αὐτοῖς ἔβαλον αὐτῇ δὲ ἐκ  
 τῆς ὑστερήσεως αὐτῆς πάντα ἕσα εἶχεν ἔβαλεν, ὅλον τὸν  
 XIII. 1 βίον αὐτῆς. Καὶ ἐκπορευομένη αὐτῇ ἐκ τῆς ἱερῆς, λέγει  
 ρλζ β αὐτῷ εἰς τῶν μαθητῶν αὐτῷ, Διδάσκαλε, ἴδε ποταποὶ  
 2 λίθοι καὶ ποταπαὶ οἰκοδομαί. Καὶ ὁ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς  
 εἶπεν αὐτῷ, Βλέπετε ταύτας τὰς μεγάλας οἰκοδομὰς;  
 ρλθ β 3 ἢ μὴ ἀφεθῆ λίθος ἐπὶ λίθῳ, ὃς ἢ μὴ καταλυθῆ. Καὶ  
 καθημένους αὐτῷ εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν κατέναντι τῆς ἱε-  
 4 ρῆς, ἐπηρώτων αὐτὸν κατ' ἰδίαν Πέτρος καὶ Ἰακώβος  
 4 καὶ Ἰωάννης καὶ Ἀνδρέας. Εἶπὲ ἡμῖν πότε ταῦτα ἔσονται,  
 καὶ τί τὸ σημεῖον ὅταν μέλλῃ πάντα ταῦτα συντελεσθῆαι;  
 5 Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς αὐτοῖς, ἤρξατο λέγειν, Βλέπετε  
 6 μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνό-  
 7 ματί μου, λέγοντες, Ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ πολλὰς πλανή-  
 7 σασιν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃτε πολέμους καὶ ἀκοὰς πολέμων,

braham, & Deus Isaac, & Deus Jacob? Non est Deus 27  
 mortuorum, sed Deus viventium: vos igitur multum 28  
 erratis. Et quum accessisset quidam e Scribis, & au- 28  
 disset eos 21 simul disputantes, videretque quod bene  
 respondisset eis, interrogavit illum, Quod est primum  
 omnium præceptorum? Jesus autem respondit illi, 29  
 Primum omnium præceptum est, Audi Israel, Do-  
 minus Deus noster, Dominus unus est: Et diliges 30  
 Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex to-  
 ta anima tua, & ex tota mente tua, 22 & ex totis vi-  
 ribus: hoc est primum præceptum. Et secundum 31  
 23 simile hoc est, Diliges proximum tuum ut te-  
 ipsum: majus his aliud præceptum non est. Et dixit 32  
 illi Scriba, Bene præceptor cum veritate dixisti, quod  
 unus sit Deus, & non sit alius præter illum: Quodque 33  
 diligere cum ex toto corde, & ex tota intelligentia, &  
 ex tota anima, & ex totis viribus, ac diligere prox-  
 mum ut seipsum, plus sit quam universa holocausto-  
 mata & victimæ. At Jesus quum videret 24 quod cor- 34  
 date respondisset, dixit illi, Haud longe abes a regno  
 Dei. Et nemo post illa audebat illum interrogare.  
 25 Et respondens Jesus dicebat, docens in templo, 35  
 Quomodo dicunt Scribæ, Christum esse filium Da-  
 vid? Nam ipse David dixit afflatus Spiritu sancto, 36  
 Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris mihi,  
 donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuo-  
 rum. Ipse ergo David vocat eum Dominum: & un- 37  
 de filius ejus est? Et pleraque turba audiebat illum  
 libenter. Et dicebat illis in doctrina sua, Cavete a 38  
 Scribis, qui amant stolati obambulare, & amant saluta-  
 tiones in foris, Primasque sellas in congregationibus, 39  
 26 & primos accubitus in cœnis. 27 Qui devorant do- 40  
 mos viduarum, & sub prætextu longas faciunt preces:  
 isti accipient 28 graviorem damnationem. Et quum 41  
 federet Jesus ex adverso gazophylacii, spectabat quo-  
 modo turba 29 mitteret æs in gazophylacium: & mul-  
 ti divites mittebant multa. Et venit quædam vidua 42  
 pauper, misitque minuta duo, 30 quod est quadrans.  
 31 Vocatisque ad se discipulis suis, dicit illis, Amen 43  
 dico vobis, quod vidua hæc pauper plus misit quam  
 omnes qui miserunt in gazophylacium. Nam omnes 44  
 ex eo quod ipsis supererat miserunt: at hæc e penu-  
 ria sua omnia quæcunque habebat misit, totam sub-  
 stantiam suam. Et quum exiret e templo, dicit illi 45  
 quidam e discipulis illius, Præceptor, vide 1 quales  
 lapides & quales substructiones. Et Jesus respondens 2  
 ait illi, 2 Vides has magnas substructiones? non re-  
 linquetur lapis super lapidem, qui non diruatur. Et 3  
 quum federet in monte olivarum e regione templi, in-  
 terrogabant illum secreto Petrus & Jacobus & Joa-  
 nes & Andreas: Dic nobis quando hæc erunt, & quod 4  
 signum est quando hæc omnia sint consummanda? At 5  
 Jesus respondens illis, cœpit dicere, Videte ne quis vos  
 fallat. Multi enim venient in nomine meo, 3 dicentes, 6  
 Ego sum Christus: multosque decipient. Quum autem 7  
 audie-

21 Conquirentes] συζητῶντας, id est, simul disputantes.  
 22 Ex tota virgine] ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, id est, ex toto ro-  
 bore tuo. Nam ipse mox venit fortitudine. Virtus enim apud  
 Latinos ambigua vox est.  
 23 Simile est illi] Græce est, Et simile est illud. Καὶ δευτέρα  
 ὁμοία αὐτῇ. Primum præceptum est, Diliges Dominum Deum  
 tuum. Et alterum simile, videlicet hoc, Diliges proximum, &c.  
 Interpres legisse videtur ταύτην pro αὐτῇ.  
 24 Quod sapienter respondisset] νενεχῶς. Composita dictio est  
 ab eo quod est, νῦν ἔχειν, id est, mentem habere, qua periphra-  
 si Græci significant sapere, sive cordatum esse, unde cordate verti-  
 mus.  
 25 Et respondens Jesus dicebat, docens] Καὶ ἀποκριθεὶς. Re-  
 peries aliquot locis hoc participium ita positum, ut sensus magis  
 exigit, ἀνακρινόμενος, id est, interrogans. Nisi major ex hoc  
 intelligi sermonem aliorum præcessisse, quem Evangelista non re-  
 tulit.  
 26 Et primos discubitus] Debat sibi constare Interpres, po-  
 steaquam cœperat nomina vertere in verba; sic enim est Græce,  
 τῶν θελούντων ἐν σολαῖς περιπατεῖν, καὶ ἀσπασμῶς ἐν ἀγοραῖς, καὶ  
 πρωτοκαθεδρίας ἐν συναγωγαῖς, καὶ πρωτοκλισίας ἐν τοῖς δειπνοῖς,  
 id est, volentibus in stolis obambulare, & salutationes in foris,  
 & prædientias in synagogis, & primos accubitus in cœnis: aut,  
 qui cupiunt in stolis obambulare, ac saluari in foris, & primas  
 tenere cathedras in synagogis, primoque loco accumbere in cœnis.  
 27 Qui devorant domos &c.] Græca sic habent, Οἱ κατεσθίου-  
 ντες τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι, id

est, Devorantes domos viduarum, & prætextu longas facientes  
 preces, sive sub prætextu proluxe precantes.  
 28 Proluxius] περισσώτερον, id est, abundantius, sive plus  
 judicii. Porro judicium appellat condemnationem, quemadmo-  
 dum frequenter accipitur in arcanis litteris. Quam rem annota-  
 vit & divus Augustinus libro de Agone Christiano, capite vigesimo  
 septimo.  
 29 Jaclares] βάλλει, id est, miseret, sive jaceret. Nam  
 jactu mittunt hujusmodi.  
 30 Quod est quadrans] Græce scribens abusus est voce Lati-  
 na, κοδράντης, licet depravata.  
 31 Et convocans] προσκαλεσάμενος, id est, advocans, sive cum  
 ad se vocasset.  
 1 Quales lapides] ποταποί. Miror cur Laurentius quales  
 mutandum putarit in quantos: ποταπός enim sonat cu-  
 jusmodi, sed ita ut non simplicem habeat interrogatio-  
 nem, ut ποῖος, sed admirationem potius in bonam partem, velut  
 si de ignoto scisciteris, recte dixeris, ποῖος ἄνθρωπος, sed ποταπός non  
 recte dixeris.  
 2 Vide has omnes] Βλέπειτε, id est, Vides. In nonnullis erat  
 βλέπετε, id est, Videtis.  
 3 Dicentes quia ego sum] Ὅτι ἐγὼ εἰμι. Quia hoc loco tantum  
 affirmat, & ob id erat omittendum. Sermo neque ad Græcam  
 proprietatem respondet, neque ad Romanam. Potest autem bi-  
 fariam accipi: Dicentes, Ego sum, ut subaudias Christus. Aut, Di-  
 centes, se esse eum qui ego sum. Incommodum vitari poterat, si  
 veriffet, Dicentes, Ego sum Christus.

8 μη θροεῖθε· δεῖ γὰρ γενέσθαι· ἀλλ' ἔπω τὸ τέλος. Ἐγερ-  
 9 θήσεται γὰρ ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλεία ἐπὶ βασι-  
 10 λείαν· καὶ ἔσονται σεισμὸι κατὰ τόπους, καὶ ἔσονται λιμοὶ  
 11 καὶ παραχαί· ἀρχαὶ ὀδίνων ταῦτα. Βλέπετε δὲ ὑμεῖς ἑαυ-  
 12 τὰς· παραδώσει γὰρ ὑμᾶς εἰς συνέδρια καὶ εἰς συνα-  
 13 γωγάς· δαρήσεσθε, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνων καὶ βασιλέων  
 14 ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Καὶ εἰς  
 15 πάντα τὰ ἔθνη δεῖ πρῶτον κηρυχθῆναι τὸ εὐαγγέλιον.  
 16 Ὅταν δὲ ἀγάγωσιν ὑμᾶς παραδιδόντες, μὴ προμεριμ-  
 17 νῶτε τί λαλήσητε, μηδὲ μελετᾶτε· ἀλλ' ὅ ἐάν δοθῇ ὑμῖν  
 18 ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, τὶτο λαλεῖτε· ἢ γὰρ ἐστὶ ὑμεῖς οἱ λα-  
 19 λῶντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Παραδώσει δὲ ἀδελ-  
 20 φὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον· καὶ ἕπανα-  
 21 σήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς. Καὶ  
 22 ἔσθεμισμένοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομα μου· ὁ δὲ ὑπο-  
 23 μείνας εἰς τέλος, ἔσται σωθήσεται. Ὅταν δὲ ἴδητε τὸ  
 24 βδέλυγμα τῆς ἐρημόσεως, τὸ ῥηθὲν ὑπὸ Δανιὴλ τῷ προ-  
 25 φητῷ, ἔσος ὅσπερ ἔδει, ὁ ἀναγινώσκων νοεῖτω, τότε οἱ  
 26 ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη. Ὁ δὲ ἐπὶ τῷ δά-  
 27 ματος, μὴ καταβάτω εἰς τὴν οὐρανὸν, μηδὲ εἰσελθῆτω ἔρη-  
 28 ρον· καὶ ὁ εἰς τὸν ἀγρὸν ἄν, μὴ ἐπι-  
 29 στήσεται εἰς τὸ ὄπισθεν, ἔρηται τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ  
 30 ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις καὶ ταῖς θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις  
 31 ταῖς ἡμέραις. Προσεύχεσθε δὲ, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ὑ-  
 32 μῶν χειμῶνος. Ἔσονται γὰρ αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι θλίψεις, οἷα  
 33 ἢ γέγονε τοιαύτη ὥσ' ἀρχῆς κτίσεως, ἧς ἔκτισεν ὁ Θεὸς, ὡς  
 34 τὸ νῦν, καὶ ἢ μὴ γένηται. Καὶ εἰ μὴ ὁ Κύριος ἐκολόβωσε  
 35 τὰς ἡμέρας, ἕκ ἂν ἐσθῆ πᾶσα σὰρξ· ἀλλὰ διὰ τὰς ἐκ-  
 36 μηβητὸν λέκτους, ἕς ἐξελέξατο, ἐκολόβωσε τὰς ἡμέρας. Καὶ τότε  
 37 ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ, Ἰδὲ ὧδε ὁ Χριστὸς, ἰδὲ ἐκεῖ, μὴ πι-  
 38 στεύετε. Ἐγερθήσονται γὰρ ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπρο-  
 39 φηταί, καὶ δώσουσι σημεῖα καὶ τέρατα πρὸς τὸ ἀποπλα-  
 40 νᾶν, εἰ δυνατόν, καὶ τὰς ἐκλεκτούς. Ὑμεῖς δὲ βλέ-  
 41 πτε· ἰδὲ προεῖρηκα ὑμῖν πάντα. Ἀλλ' ἐν ἐκείναις ταῖς  
 42 ἡμέραις μετὰ τὴν θλίψιν ἐκείνην ὁ ἥλιος σκοτισθή-  
 43 σεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ  
 44 οἱ ἀστέρες τῶ ἑρανοῦ ἔσονται ἐκπίπτοντες, καὶ αἱ δυνά-  
 45 μεις αἱ ἐν τοῖς ἑρανοῖς σαλευθήσονται. Καὶ τότε ὄψονται  
 46 τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλαις μετὰ δυνά-  
 47 μως πολλῆς καὶ δόξης. Καὶ τότε ἀποσελεῖ τὰς Ἀγγε-  
 48 λους αὐτοῦ, καὶ ἐπισυναξέει τὸς ἐκλεκτούς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσ-  
 49 ρῶν σάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρου γῆς ὡς ἄκρου ἑρανοῦ. Ἀπὸ δὲ  
 50 τῆς σικκῆς μάθετε τὴν παραβολήν· ὅταν αὐτῆς ἦδη ὁ κλά-  
 51 δος ἀπαλὸς γένηται, καὶ ἐκφυῖ τὰ φύλλα, γινώσκετε  
 52 ὅτι ἐγγύς τὸ θέρος ἐστίν. Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ὅταν ταῦτα ἴ-  
 53 δητε γινόμενα, γινώσκετε ὅτι ἐγγύς ἐστὶν ἐπὶ θύρας.  
 54 Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἢ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, μέ-  
 55 χρις ἢ πάντα ταῦτα γένηται. Ὁ ἑρανοὶ καὶ ἡ γῆ παρελεύ-  
 56 σονται, οἱ δὲ λόγοι μου ἢ μὴ παρέλθωσι. Περὶ δὲ τῆς ἡ-  
 57 μέρας ἐκείνης καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, ἢ δὲ οἱ ἄγγελοι οἱ  
 58 ἐν ἑρανοῖς, ἢ δὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Βλέπετε, ἀγρυπνεῖ-  
 59 τε, καὶ προσεύχεσθε· ἕκ οἴδατε γὰρ πότε ὁ καιρὸς ἐστίν. Ὡς  
 60 ἄνθρωπος ἀπώδημος ἀφῆκε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, καὶ δὲς τοῖς  
 61 δούλοις αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἐπέσω τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ  
 62 ἔειπε· Ὡς θυρωρῶ ἐνετείλατο ἵνα γρηγορή. Γρηγορεῖτε ἔν· (ἕκ  
 63 οἴδατε γὰρ πότε ὁ κύριος τῆς οἰκίας ἐρχεται, ὃψὲ, ἢ με-  
 64 σο-

A audieritis bella & rumores bellorum, ne turbemini : oportet enim fieri : at nondum finis. Infurget enim gens adversus gentem, & regnum adversus regnum : & erunt terræmotus in singulis locis, & erunt famæ ac turbationes : initia dolorum hæc. Sed cavete vobis : tradent enim vos in concilia & in synagogas : cædemini, & sub præfidibus ac regibus ducemini propter me in testimonium illis. Et apud omnes gentes oportet prius prædicari Evangelium. Quum autem duxerint vos tradentes, ne præcogitetis quid dicturi sitis, neque meditemini : sed quicquid datum fuerit vobis in illa hora, hoc loquamini : non enim estis vos qui loquimini, sed Spiritus sanctus. Traditurus est autem frater fratrem in mortem, & pater filium : & infurgent filii adversus parentes, ac morte afficient eos. Et eritis odio habiti ab omnibus propter nomen meum : sed qui perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit. Porro quum videritis abominationem desolationis, de qua dictum est a Daniele propheta, stantem ubi non oportet, qui legerit, intelligat, tunc qui fuerint in Judæa, fugiant ad montes. Qui vero fuerit in tecto, ne descendat in domum, nec ingrediatur ut quicquam tollat e domo sua. Et qui fuerit in agro, ne revertatur ad ea quæ reliquit a tergo, ad tollendum pallium suum. Væ autem prægnantibus & lactantibus in illis diebus. Sed orate, ne fiat fuga vestra hinc me. Erunt enim dies illi talis afflictio, qualis non fuit a primordio rerum conditarum, quas condidit Deus, usque ad hoc tempus, nec futura est. Et nisi Dominus abbreviaffet dies, haudquaquam salva fuisset universa caro : sed propter electos, quos elegit, abbreviavit dies. Ac tum si quis vobis dixerit, Ecce hic Christus, ecce illic, ne credatis. Exorientur enim pseudochristi & pseudoprophetæ, & edent signa ac prodigia ad decipiendum, si fieri possit, etiam electos. Vos autem cavete : ecce prædixi vobis omnia. Cæterum in illis diebus post afflictionem illam sol obtenebrabitur, & luna non dabit splendorem suum, Et stellæ cæli decident, & virtutes quæ in cælis sunt concutientur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum potestate multa & gloria. Et tunc mittet Angelos suos, & aggregabit electos suos a quatuor ventis, a fummo terræ usque ad summum cæli. A ficu vero discite similitudinem : quum ramus ejus jam tener fuerit, produxeritque folia, scitis quod prope sit æstas. Sic & vos, quum hæc videritis fieri, scitote quod prope sit in foribus. Amen dico vobis, quod non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc facta fuerint. Cælum & terra præteribunt, sed verba mea non præteribunt. Cæterum de die illo ac tempore nemo novit, ne Angeli quidem qui in cælo sunt, nec ipse Filius, sed solus Pater. Cavete, vigilate, & orate : nescitis enim quando tempus sit. Sicut homo qui peregre agit relicta domo sua, deditque servis suis potestatem, ac suum cuique opus, & janitori mandavit ut vigilaret. Vigilate igitur : (nescitis enim quando dominus domus ven-

4 Et opiniones] ἀποαι, id est, rumores. Nam ad verbum sonant audiciones.  
 5 Et regnum super regnum] Cur non potius, contra regnum? Sicut modo veterat. Nam eadem est præpositio Græcis, ἐπι.  
 6 Videte vosmetipsos] Consentunt quidem Græci codices, verum mutanda erat hoc loco Græci sermonis figura : Cavete vobisipsum. Neque vero est otiosa pronomini additio, quo discernuntur discipuli a cæteris. Et haud scio, an scriptum fuerit a Marco, ἑαυτοῖς.  
 7 In conciliis] Rectius erat, in concilia, εἰς συνέδρια.  
 8 Et ante præfides] καὶ ἐπὶ ἡγεμόνων καὶ βασιλέων ἀχθήσεται, id est, ἔσ' ὑπὸ præfidibus ἔσ' regibus ducemini, ut intelligas eos ad judices duci.  
 9 Nolite præcogitare] μὴ προμεριμνῶτε, id est, ne ante sitis solliciti, sive anxii, sive ne cum sollicitudine præcogitetis, id quod solent acturi causam apud principes.  
 10 Quod datum vobis] ὅ ἐάν δοθῇ, id est, quodcumque datum fuerit.  
 11 Non enim vos estis loquentes] ἢ γὰρ ἐστὶ ὑμεῖς οἱ λαλῶντες, id est, non enim vos estis qui loquimini, ut vertit in Matthæo.  
 12 Et consurgent] ἑπαναστήσονται, id est, insurgent.  
 13 Abominationem desolationis] τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημόσεως. Sed hoc loco addunt Græci codices, ἃν ῥηθε, viderint alii, τὸ ῥηθὲν ἀπὸ Δανιὴλ τῷ προφήτῃ, id est, dictum a Daniele propheta. Apparet enim ex Matthæo hæc adjectam. Quamquam & illic ab alio quopiam adjectum videri poterat, nisi sic ab Origene citaretur.

14 Ubi non debet] ἔπω ἢ δεῖ, ubi non oportet.  
 15 Et prægnantibus] καὶ θηλαζούσαις, id est, lactantibus.  
 16 Tribulationes] θλίψεις, id est, tribulatio, qualis non fuit : ut sit appositio ad epitasin faciens, cum dies calamitosos calamitatem vocet.  
 17 Creatura] κτίσις. Ut sit verbale. Quamquam reperimus hæc dictionem ancipitem in Litteris Sacris. Aliquoties usurpant pro ipsa conditione seu creatione, nonnunquam pro rebus conditis.  
 18 Neque sunt] ἢ δὲ ἢ μὴ γένηται, id est, neque fiat. Quamquam videtur abusus tempore, ut sæpenuero occurrit hujusmodi, præsertim addita gemina negatione, ἢ μὴ.  
 19 Abbreviaffet dies] ἐκολόβωσε, id est, decurtasset, amputata parte aliqua prioris mensuræ. Nam hoc est κολοβῶν, ut adnotamus in Matthæo.  
 20 Ecce hic est] Ἰδὲ ὧδε ὁ Χριστός, id est, Ecce hic Christus. Et hic adverbium est, non nomen.  
 21 Neque Angeli in cælo] οἱ ἐν τοῖς ἑρανοῖς, id est, qui sunt in cælo. Apud Matthæum non est mentio Filii.  
 22 Potestatem cuiusque operis] Græce est, ἐκείνου τὸ ἔργον αὐτοῦ, id est, cuiusque opus suum. Cæterum in nonnullis codicibus Græcis habebatur τῆν ἐξουσίαν, id est, substantiam, in aliis τὴν ἐξουσίαν, id est, potestatem. Prior lectio magis congruit cum parabola quæ est apud Matthæum de bonis in famulos distribuis.

36 συνουκτίς, ἢ ἀλεκτοροφωνίας, ἢ πρώτῃ) Μὴ εἰθῶν ἐξ-  
 37 αἴφνης, εὐρὴ ὑμᾶς καθεύδοντας. Ἄ δὲ ὑμῖν λέγω,  
 XIV. 1 πᾶσι λέγω, Γρηγορεῖτε. Ἦν δὲ τὸ Πάσχα, καὶ τὰ  
 2 ῥο α Ἀζυμα μετὰ δύο ἡμέρας· καὶ ἐζήτην οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ  
 3 ρβ οἱ Γραμματεῖς, πῶς αὐτὸν ἐν δόλῳ κρατήσαντες ἀποκτεί-  
 4 νωσιν. Ἐλεγον δὲ, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, μήποτε Θόρυβος  
 5 ργ α εἴσῃ τῷ λαῷ. Καὶ ὄντος αὐτῆ ἐν Βηθανίᾳ ἐν τῇ οἰκίᾳ  
 6 Σίμωνος τοῦ λεπρῶ, κατακειμένη αὐτῇ, ἦλθε γυνὴ ἔχου-  
 7 σα ἀλάβαστρον μύρου νάρδα πικτικῆς πολυτελῆς, καὶ  
 8 συντρίψασα τὸ ἀλάβαστρον, κατέχευεν αὐτῇ κατὰ τῆς  
 9 κεφαλῆς. Ἦσαν δὲ τινες ἀγανακτῶντες πρὸς ἑαυτὰς,  
 10 καὶ λέγοντες, Εἰς τί ἡ ἀπώλεια αὐτῆ τῷ μύρου γέ-  
 11 γονεν; Ἦδύνατο γὰρ τῶτο πραθῆναι ἐπάνω τριακο-  
 12 σίων δηναρίων, καὶ δοθῆναι τοῖς πτωχοῖς; καὶ ἐνεβρι-  
 13 σμῶτο αὐτῇ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἄφετε αὐτῇ· τί  
 14 αὐτῇ κόπυς παρέχετε; καλὸν ἔργον ἐργάσατο εἰς  
 15 ἐμέ. Πάντοτε γὰρ τὸς πτωχοὺς ἔχετε μετ' ἑαυτῶν,  
 16 καὶ ὅταν θείητε, δύνασθε αὐτοὺς εὐκοῖσαι· ἐμέ δὲ  
 17 ρδ β πάντα ἔχετε. Ὁ εἶχεν αὐτῇ ἐποίησε· προέλα-  
 18 βε μυρίσαι με τὸ σῶμα εἰς τὸν ἐνταφιασμόν. Ἀμὴν  
 19 λέγω ὑμῖν, ὅπως ἂν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον τῶτο εἰς ὅ-  
 20 λον τὸν κόσμον, καὶ ὁ ἐποίησεν αὐτῇ, λαληθήσεται εἰς  
 21 ρε β 10 μνημόσυνον αὐτῆς. Καὶ ὁ Ἰσκαριώτης, εἰς τῶν  
 22 δώδεκα, ἀπέβη πρὸς τοὺς Ἀρχιερεῖς, ἵνα παραδῷ αὐ-  
 23 11 τὸν αὐτοῖς. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐχάρησαν, καὶ ἐπηγά-  
 24 γειλαντο αὐτῷ ἀργύριον δένασι· καὶ ἐζήτην πῶς εὐκαί-  
 25 12 ρως αὐτὸν παραδῶ. Καὶ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῶν Ἀζύ-  
 26 μων, ὅτε τὸ Πάσχα ἔβηον, λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθη-  
 27 13 ται αὐτῆ, Πῶς θέλεις ἀπελθόντες ἐτοιμάσασθαι, ἵνα φά-  
 28 γῃς τὸ Πάσχα; Καὶ ἀποσέλλει δύο τῶν μαθητῶν αὐ-  
 29 τῆ, καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἰπάγετε εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἀ-  
 30 παντήσῃ ὑμῖν ἄνθρωπος κεράμιον ὕδατος βασιάζων, ἀκο-  
 31 14 λυθήσατε αὐτῷ. Καὶ ὅπως εἰάν εἰσέλθῃ, εἰπάτε τῷ οἰ-  
 32 κοδεσπότη, Ὅτι ὁ διδάσκαλος λέγει, Πῶς εἰς τὸ κατά-  
 33 λυμα, ὥπως τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν με φάγω;  
 34 15 Καὶ αὐτὸς ὑμῖν δείξει ἀνώγειον μέγα, ἐσρωμένον, ἐτοι-  
 35 16 μον· ἐκεῖ ἐτοιμάσατε ἡμῖν. Καὶ ἐξῆλθεν οἱ μαθηταὶ  
 36 αὐτῆ, καὶ ἦλθον εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὗρον καθὼς εἶ-  
 37 ρε δ 17 πεν αὐτοῖς, καὶ ἠτοίμασαν τὸ Πάσχα. Καὶ ὀψίας γε-  
 38 18 νομένης, ἔρχεται μετὰ τῶν δώδεκα. Καὶ ἀνακειμένων  
 39 αὐτῶν καὶ ἐσθιόντων, εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,  
 40 ρε β α 19 ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, ὁ ἐσθίων μετ' ἐμοῦ. Οἱ  
 41 δὲ ἤρξαντο λυπεῖσθαι, καὶ λέγειν αὐτῷ εἰς καθ' εἰς,  
 42 Μή-

25 An galli cantu] ἀλεκτοροφωνίας, id est, gallicinio. Est enim Græcis dictio composita, sicut & illa, μεσοουκτίς, quasi dicas medinoctio.

1 Pascha [Ἐ Ἀζυμα] Αζυμα pluralis est numeri, quemadmodum dicimus Lupercalia, Saturnalia, unde venire poterat, tempus azymorum, quo abstinebant a fermentatis.

2 Dolo tenerent] ἐν δόλῳ κρατήσαντες ἀποκτείνωσιν, id est, per dolum captum sive comprehensum occiderent. In enim præpositio pro per usurpatur Hebræis.

3 Dicebant enim] Ἐλεγον δὲ, Dicebant autem. Quamquam id minimum refert.

4 Ne forte tumultus] μήποτε, id est, ne, aut nequando; de quo non semel jam admonuimus.

5 Nardi spicati] Pistica legendum, quod nardus sit foemini generis. Laurentius existimat pisticam vocari, probasam & speticam, arguens divum Augustinum, qui putat a loco dicitur. Allusum autem ad fidem Christianam, quod Græce πιστις dicitur fides. Interpres vertit spicicam, eo quod nardi genus quoddam vocetur spica, sive spicum nardi. Theophylactus Græcus Interpres, licet recentior, ambigit utrum pistica dicitur, species nardi ejus cognominis, an probata, velut ἀβολος, hoc est, germana, nulla arte vitata. At Dioscorides complura nardorum genera commemorans, quibus cognomina sint a locis addita, pistica nullam mentionem fecit, neque Plinius. Is, cujus existant in Marcum Commentaria Hieronymi nomine, sed falso, belle & expeditè scilicet interpretatur pisticam, hoc est, mysticam. Hugo Carrensis interpretatur unguentum mixtum, quod non solum e foliis ac radice, verum etiam e spicis nardi confiatum sit, quasi vero non longe optimum sit quod e foliis conficiatur. Plinius enim libro duodecimo cap. duodecimo tradit folium nardi in unguentis tenere principatum. Quo loco licebit plura de generibus nardi discere, si cui vacat. Inibi fit mentio pseudonardi passim nascentis: hanc herbam esse puto quam vulgo dicimus lavendulam, crassius, ut inquit, atque latiore folio, Ἐσ' colore languido in candidum vergense. Veram autem nardum depingit his verbis: Frutex est grævi Ἐσ' crassa radice, sed brevis ac nigra fragilique quamvis pingui, sicut redolente ut cyperi, aspero sapore, folio parvo densoque. Cæcuminum in aristis se spargens, ideo gemina dote nardi spicas ac folia celebrant. Fieri tamen potuit, ut Marcus vulgari more loquens Latinam vocem corrupte posuerit, pisticum appellans pro spicicam. Mirum enim quam depravate Græ-

venturus sit, sero, an medio noctis, 23 an in gallicinio, an diluculo) Ne si venerit repente, offendat vos 36 dormientes. Cæterum quæ dico vobis, omnibus di- 37 co, Vigilate. Erat autem 1 Pascha, & Azymorum 1 XIV. dies futuri post biduum: & quærebant summi Sacerdotes & Scribæ, quomodo eum 2 per dolum comprehensum occiderent. 3 Dicebant autem, Non in 2 die festo, 4 ne tumultus fiat populi. Et quum esset 3 Bethaniæ in domo Simonis leprosi, accumbente eo, venit mulier habens alabastrum unguenti 5 nardi pisticæ pretiosæ, & comminuto alabaistro, effudit illi in caput. Erant autem quidam qui indignarentur apud 4 sese, ac dicerent, 6 Ad quid perditio hæc unguenti? B Nam poterat hoc vendi pluris quam trecentis denariis, ac dari pauperibus: & infremuerunt adversus illam. At Jesus dixit, Sinite illam: cur illi molesti 6 estis? bonum opus operata est erga me. Semper enim 7 pauperes habetis vobiscum, & quodocunque volueritis, potestis illis bene facere: me vero non semper habetis. Quod potuit hæc fecit: 7 prævenit ut ungeret meum corpus ad sepulturam. Amen dico vobis, 9 ubicunque prædicatum fuerit Evangelium hoc in toto mundo, etiam hoc quod fecit hæc, dicitur C 8 in memoriam ipsius. Et Judas Iscariotes, unus e duo- 10 decim, abiit ad summos Sacerdotes, ut proderet eum illis. Quo auditio illi gavisi sunt, & polliciti sunt ei 11 pecuniam se daturos: & quærebat quomodo opportune illum traderet. Ac primo die Azymorum, quum 12 Pascha immolarent, dicunt illi discipuli sui, Ubi vis ut abeamus & paremus, ut edas Pascha? Et emittit 13 duos e discipulis suis, & dicit illis, Ite in civitatem, & occurret vobis homo 9 hydriam fictilem aquæ plenam bajulans, sequimini illum: Et quocunque ingres- 14 sus fuerit, dicite patrifamilias, Magister dicit, 10 Ubi est diversorium, ubi Pascha cum discipulis meis edam? Et ille vobis ostendet 11 triclinium magnum, 12 stratum, paratum: illic parate nobis. Et exierunt disci- 16 puli ejus, & venerunt in civitatem, & repererunt quemadmodum dixerat illis, paraveruntque Pascha. Et quum vespera jam esset, venit cum duodecim. 17 Et quum accumberent ederentque, dixit Jesus, Amen 18 dico vobis, unus ex vobis proditurus est me, qui edit mecum. At illi cœperunt esse mœsti, ac dicere illi 19

fin- ci Latinorum nomina usurpent. De alabastris lapide meminit idem lib. trigésimo sexto cap. septimo. Quum enim proximo capite meminisset onychis, ita profequitur: Hunc aliqui lapidem alabastrum vocant, quem cavant ad vascula unguentaria, quoniam optime ea incorrupta servare dicitur. Hæc consensuunt cum eo quod scribit Horatius in Odis, Nardi parvus onyx eliciet cadum.

Beda refert de nardo & alabaistro ex his duobus Plinii locis, quos indicavi, mutatis aliquot verbis, mire dissimilans auctorem, quasi Plinius sit auctor pudendus, præferunt quum de rebus naturalibus agit. Quamquam fieri potest, ut Beda Plinium in spatio marginis annotarit, quemadmodum in præfatione testatur se annotasse titulos eorum, e quibus hauserat quæ refert. Verum hos omisit Scribarum inertia. Quod idem factum est in Commentariis, quos edidit in Evangelium Lucæ, quum ipse Lectorem aut Scribam obsecret, ne has nomenclaturas omitteret. Cautius fecit Thomas Aquinas, qui in Catena sua titulos auctorum ipsi contextui admiscuit. Ex Catena videtur & Theophylactus id temporis fuisse versus, adeo conveniunt quæ illic referuntur nomini Theophylacti. Quin & illud mirandum, quum pleraque Græcorum monumenta tum in Sacris Litteris tum in philosophicis appareat tum fuisse versa, sic interisse, ut nusquam existent. Id casu factum videri vix potest. Lyranus macerat sese, num herba sit nardus, an frutex, an parvula arbuscula.

6 Ut quid] Eic ti, id est, Ad quid.

7 Prævenit ungere corpus meum] Non est χρισται, quod est quocunque illis ungeret, sed μυρίσαι, quod proprie est unguentis Ἐσ' odoramentis ungeret.

8 In memoriam ejus] εἰς μνημόσυνον αὐτῆς, id est, in monumentum ejus, subaudi mulieris, de quo in Matthæo admonuimus.

9 Lagenam] κεράμιον, id est, vas fictile, sive aqualem fictilem, nisi quod dure hydria sive equali additur aqua. Mollius erit si dicas aqua plenam; nam equalis est etiam vacua.

10 Ubi est refectio] κατάλυμα. Laurentius mavult diversorium, ut vertit apud Lucam, quamquam utrumque vox Græca significat.

11 Cænaculum] ἀνώγειον, triclinium intelligit, sed lectis stratis, in quibus olim discumbebatur. Dicitur est autem Græcis ἀνώγειον, quod subductius sit a solo, quod Veteres in superiore ædium parte coenarent.

12 Stratum] Post hoc in Græcis codicibus additur ἵτοιμον, id est, paratum, sed aliunde, ni fallor, huc transcriptum.

18 γ 20 λέγει ἐγώ. 21 καὶ ἄλλος, ἢ ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἀποκρι-  
 θεις εἶπεν αὐτοῖς, Εἰς ἐν τῶν δωδεκά ὁ ἑμβαστήριος  
 21 μετ' ἐμοῦ εἰς τὸ τριβλίον. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώ-  
 ρων οὐκ ἔστιν ἔστιν, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτῶν, εἰ καὶ ἀν-  
 22 θρώπων ἀσέβητος ὁ δὲ γὰρ τῶν ἀνθρώπων παραδίδοται.  
 22 καὶ ὁ ἀποκριθὲς αὐτοῖς, εἶπε ἔτι ἕνα ἄνθρωπον ἐπιπέ-  
 23 ται. Καὶ λέγει αὐτοῖς, καὶ εἶπε, Λάβετε, φάγε-  
 23 τε, τὸ τῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. Καὶ λαβόντες τὸ πτύγμα, εὐ-  
 24 χαριστήριον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ ἔστικεν ἐξ αὐτοῦ πάντας.  
 24 Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Τὸ τῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς  
 25 διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον. Ἄμην λέγω ὑ-  
 26 μῖν, ὅτι ἐκ ἐτι ἕρῃ πῦρ ἐκ τῆς γεινόμενης τῆς ἀσπί-  
 27 λης, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὰ πίνα κηρῶν ἐν  
 28 τῇ βασιλείᾳ τῷ Θεῷ. Καὶ ἠρμήσαντες ἐξῆλθεν ἐκ τῶ  
 29 ἱεροῦ τοῦ ἱεροῦ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι πάν-  
 30 τες σκανδαλισθήσονται ἐν ἐμοῖ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ὅτι γέ-  
 31 ραται, ἡσυχία τῶν ποιμένων, καὶ διασκορπισθήσονται  
 32 τὰ πρόβατα. Ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐγερθῆναι μου, προίξω  
 33 ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη αὐτῷ, Καὶ  
 34 εἰ πάντες σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ. Καὶ λέγει  
 35 αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἄμην λέγω σοι, ὅτι κήμερον ἐν τῇ νυκ-  
 36 τὶ ταύτῃ, πρὶν ἢ δὲ ἀιλικίτην φασκίται, τρίς ἀπαρτή-  
 37 σεις με. Ὁ δὲ ἐκ περισσοῦ ἔλεγεν, Μᾶλλον ἐάν με δὴ συν-  
 38 σκαλισθῶ σοι, ἢ σὺ εἰς ἀπαρτήσασθαι. Ἐρωτῶντος δὲ  
 39 τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Καθίστατο ἡμε-  
 40 ρος ἕως ἀπέλθαι προσεύξασθαι. Καὶ παρακαλεῖται τὸν Πέτρον  
 41 καὶ τὸν Ἰωάννην καὶ Ἰακώβον μετ' αὐτοῦ, καὶ ἤρξατο ἐκ-  
 42 πορευθῆναι καὶ ἀδημονεῖν. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Περιλυ-  
 43 πότες ἐσθε ἢ ψυχῆ μου ἕως θανάτου, μείνατε ἡμε-  
 44 ρος ἕως ἡμερῶν. Καὶ προσελθὼν μικρὸν, ἔπεσεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ  
 45 προσήχετο, ἵνα, εἰ δυνατόν ἐστὶ, παρέλθῃ ἀπ' αὐτῆ ἢ  
 46 ἕως ἡμερῶν. Καὶ ἔλεγεν, Ἀββὰ ὁ Πατὴρ, πάντα δύνατά σοι,  
 47 ὅτι ἀπαρτήσεις τὸ ποτήριον αὐτῶν ἐμῶν τῦτό, ἀλλ' ἢ τί ἐγὼ θέ-  
 48 ρω; ἀλλὰ τί σὺ. Καὶ ἔρχεται, καὶ εὐρίσκει αὐτὸν κα-  
 49 θύοντα, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ, Σίμων καθύδοις; ἐκ  
 50 ἰσχύσεως μίαν ὥραν γρηγορήσας; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχε-  
 51 σθε, ἵνα μὴ ἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν, τὸ μὲν πνεῦμα πρό-  
 52 ρυτον, ἡ δὲ σαρὶς ἀσθενής. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν προσήξα-  
 53 το, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών. Καὶ ὑποστρίψας εἶπεν αὐτοῖς  
 54 πάλιν καθύδοις, (ἦσαν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν βε-  
 55 βαρη-

**18** Numquid ego? Græci sic habent, Μάτι ἐγώ; καὶ ἄλλος, Μάτι ἐγώ; id est, Numquid ego? S' alius, Numquid ego? At mihi sane videtur hoc ex interpretamento quoquam adjectum. Nam cum semel dixisset, εἰς καὶ εἰς, quid erat necesse addere, S' alius, S' deinde alius? Præsertim quoniam Marcus nihil aliud fere scripserit, quam Matthæi compressium.  
**14** Qui intingit manum] ὁ ἑμβαστήριος, id est, qui intingit. Manum Interpres addidit de suo. Atque sic habent antiquissimi codices: quanquam in Matthæo erat ἑμβαστήριος, id est, qui intingit. Nec hic necesse est accipi ex parte temporis rationem. Non enim hoc expressit quid tum ageret Judas, sed his verbis indicavit ad quantam familiaritatem admissus esset, qui ex eadem patella cum Christo peteret intinctum.  
**15** Filius hominis tradatur] παραδίδοται, id est, traditur, præsentis temporis, sed futurum vice futuri. Sunt qui movent scrupulum de verbo tradere, cui non putant esse locum, nisi cum res in manum datur, aut posteris traditur: cum tradere sit nonnunquam indicare, nonnunquam deferre, aliquoties in manum dare, sed in malam partem.  
**16** Et benedicens fregit] καὶ εὐλογήσας ἔκλασε, id est, cum benedixisset fregit, non enim simul benedixit ac fregit. Et benedicere non est pingere, pectus manus signum crucis, sed laudes Deo canere, & verba boni omnibus dicere.  
**17** Sumite, hoc est] Græci addunt λάβετε, φάγετε, id est, Sumite, edite, quemadmodum erat in Matthæo.  
**18** Qui pro multis effunditur] τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενος, id est, qui pro multis effunditur. Jam enim hoc repræsentabat, quod paulo post esset futurum. Qui tantopere asseverant, quibus verbis Christus consecraverit, cum id nusquam expresse legatur, hunc annotent locum, quo res ita narratur, quasi Christus poculum porrexerit, deinde ubi bibissent, tum demum dixerit, Hic est calix, &c. Sic enim habent verba Evangelistæ, Et accepto calice gratias agens, dedit eis: S' biberunt ex illo omnes. Et ait illis, Hic est sanguis meus, &c. Quoniam hac in re nolim esse perverse contentiosus, cum locus excusari possit per figuram προσεύξασθε.  
**19** Quod jam] ἐτι ἕρῃ. Jam posuit pro posthac, nec male, quanquam obscurius.  
**20** Ex hoc genitine] ἐκ τῆς γενεῆς. Γέννημα Græca vox est, quæ verbi poterat fructu, sive factu. Et, hoc, pronomen, nec additur in Græcis exemplaribus, nec in antiquis Latinis, ut sit sensus, illam melleam vitam postea gustaturum. Unde & in cæcæ nonnulla exemplarum adnotum orti rejecti: nisi quod articulus τὸ nonnullam habet emphasin.  
**21** Sic hinc dicit] καὶ ἠρμήσαντες, id est, Postquam dixit-

A singulatum, 13 Num ego? & alius, Num ego? Ille 20  
 vero respondens dixit illis, Unus e duodecim 14  
 qui intingit mecum in calicem. Filius quidem 21  
 hominis vadit, sicut scriptum est de illo: sed vas  
 homini illi, per quem 15 Filius hominis prodit-  
 tur: bonum erat illi, si natus non fuisset homo il-  
 le. Et edentibus illis, sumpto Jeshu pane, 16 quum 22  
 benedixisset, fregit, & dedit illis, ac dixit, 17 Sumi-  
 te, comedite, hoc est corpus meum. Et accepto po- 23  
 culo, quum gratias egisset, dedit illis: & biberant ex  
 eo omnes. Et dixit illis, Hic est sanguis meus novi 24  
 testamenti, 18 qui pro multis effunditur. Amen di- 25  
 co vobis, 19 posthac non bibam 20 de fructu vitis,  
 usque ad diem illum, quum illud bibero novum in  
 regno Dei. 21 Et quum hunc dixissent, cœperunt 26  
 in montem olivarum. Et dicit illis Jeshu, Omnes of- 27  
 fensculum patiemini propter me in nocte hac: quia  
 scriptum est, Percutiam pastorem, & dispergentur  
 oves. Sed posteaquam surrexero, præcedam vos in 28  
 Galilæam. Petrus autem dicit illi, Etiam si omnes 29  
 offensculum patii fuerint, at non ego. Et dicit illi 30  
 Jeshu, Amen dico tibi, quod hodie in nocte hac, 22  
 prius quam bis gallus cecinerit, ter abnegabis me.  
 23 At ille vehementius dicebat, Imo si me oportuerit 31  
 commori tibi, non te abnegabo. Similiter autem &  
 omnes dicebant. Et veniunt 24 in locum, cujus no- 32  
 men Gethsemane. Et dicit discipulis suis, Sedete hic,  
 donec digressus oravero. Et assumit Petrum & Jaco- 33  
 bum & Joannem secum, cœperitque 25 exprovescere &  
 angi. Et dicit illis, Dolore afficitur anima mea usque 34  
 ad mortem: manete hic, & vigilate. Et progressus 35  
 paululum, prostratus est in terram, & oravit, ut, si  
 possibile esset, transiret a se hora. Et dicebat, 26 Ab- 36  
 ba Pater, omnia possibilis sunt tibi, aufer poculum a  
 me hoc: verumtamen 27 non quid ego velim, sed quid  
 tu. 28 Et venit, & offendit eos dormientes, dicitque 37  
 Petro, Simon dormis? non potuisti unam horam vi-  
 gilare? Vigilate & orate, ne veniatis in tentatio- 38  
 nem: spiritus quidem promptus, at caro infirma. Et 39  
 rursum digressus orabat, & eundem dixit sermonem.  
 29 Et reversus offendit illos rursum dormientes, (erant 40  
 enim oculi eorum gravati) neque sciebant quid illi  
 respon-

son-  
 21 Bis vocem dederit] Quod erat anceps in Matthæo, Marcus expedite dixit, ut bis referatur ad cantum galli. Noctem enim V-  
 teres sic dividebant, occidente sole dicebatur vespera, ab hoc tempore prima fax, deinde concubia, & intemporia, quod noctis est medium. Mox inclinatio noctis, deinde gallicinium, inde con-  
 scicinium, quum & galli conticescunt, & homines etiamnum quies-  
 cunt. Post hæc diluculum, quo rarefcunt tenebræ. Deinde ma-  
 ne clarum. Ita juvenalis,  
 Quod tamen ad galli cantum facit ille secundum,  
 Proximus ante diem caupo sciet. ---  
**23** At ille amplius loquebatur] Ὁ δὲ ἐκ περισσοῦ ἔλεγε Μᾶλλον. Rursum conduplicavit comparativum, exprimere volens vehementem asseverationem Petri. Nisi mavis μᾶλλον distinctione femo-  
 vere a superioribus, & annexere his quæ consequuntur, Μᾶλλον ἐάν με δὴ, id est, Quis si me oporteat &c. Ac mox conduplicata negatio, ἢ μὴ, non caret emphasi constantis asseverationis, quasi dicas haud unquam.  
**24** In pradium] εἰς χωρίον, quod alias vertit agrum, alias villam, significat autem locum. Cæterum Gethsemane locus est ad radices montis Oliveti. De quo admodum in Matthæo.  
**25** Proversus] ἔξω τῆς πόλεως καὶ ἀδημονεῖν, id est, exprovescere] S' anxius esse. Est enim posterior hoc impotenter angustiano, & supra modum exprovescere: cuiusmodi affectio corrumpit hominem primo objectu magni discriminis, ut aliquandiu non sit apud se.  
**26** Abba Pater] Evangelista vocem Syriacam posuit, eamque velut interpretatur, subjiciens ὁ Πατήρ. Augustinus Epistola centesima septuagesima octava putat Abba vocem esse Græcam, nisi forte vitiosa est scriptura. Nam de consensu Evangel. lib. 111. cap. 1v. dicit Abba vocem Hebraicam esse. Sed hac de re nonnihil aliud in Epistola Pauli ad Romanos cap. viii.  
**27** Non quod ego] Græce est, ἀλλ' ἢ τί ἐγώ, ἀλλὰ τί σὺ, id est, ut non quid ego, sed quid tu. Quanquam hic Græca variant exemplaria; nonnulla habebant, ἀλλ' ἢ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, id est, non ut ego volo, sed ut tu. In aliis sic erat, ἀλλ' ἢ τί ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ τί σὺ, id est, non quid ego velim, sed quid tu. Nam omnino sermo est inabolutus.  
**28** Et venit, S' invenis] Utique præsentis temporis, ἔρχεται, καὶ εὐρίσκει. Venit priore circumflexa, & invenis prima acuta, ne quis hic indecore vel hæsitet, vel erret.  
**29** Sic reversus dicit] Reversus autem Græcos refertur ad dormiantes, non ad reversus, sicut αὐτὸς πάλιν καθύδοις. Certe sermo Græcis est anceps.  
 30 Suff-

41 βαρημένοι) και εκ ηδειςαν τι αυτω αποκριθωσι. Και  
 ρπ δ λοιπων και αναπαυεσθε απεχει, ηλθεν η ωρα, ιδε  
 παραδιδεται ο υιος τω ανθρωπω εις τας χειρας των  
 42 αμαρτωλων. Εγειρεσθε, αγωμεν ιδου ο παραδιδους  
 πκ 43 με ηγγικε. Και ευθως, ετι αυτου λαλουντος, παρα-  
 γινεται Ιουδας, εις ων των δωδεκα, και μετ' αυ-  
 του οχλος πολυς μετα μαχαιρων και ξυλων παρα  
 των Αρχιερων και των Γραμματιων και των Πρεσβυτε-  
 ρων. 44 Δεδωκει δε ο παραδιδως αυτον συσημον αυτοις,  
 λεγων, Ον αν φιλησω, αυτος εστι κρατησατε αυτον,  
 45 και απαγαγετε ασφαως. Και ελθων, ευθως προσελθων  
 αυτω, λεγει αυτω, Ραββι, Ραββι και κατεφιλησεν αυ-  
 46 τον. Οι δε επεβαλον επ' αυτον τας χειρας αυτων, και  
 47 ηρατησαν αυτον. Εις δε τις των παρεστηκτων σωστα-  
 48 μενος την μαχαιραν επαισε τον δυλον του Αρχιερωσ,  
 και αφειλεν αυτου το ωτιον. Και αποκριθεις ο Ιησους  
 ειπεν αυτοις, Ως επι λησην εξηλθετε μετα μαχαιρων  
 49 και ξυλων συλλαθειν με. Καθ' ημεραν ημην προς υ-  
 50 μασ εν τω ιερω διδασκων, και εκ ηρατησατε με  
 51 πει τον παντες εφυγον. Και εις τις νεανισκος ηκολουθει  
 αυτω, περιβεβλημενος σινδωνα επι γυμνου και κρα-  
 52 τωσιν αυτον οι νεανισκοι. Ο δε καταλιπων την σιν-  
 53 ρωσ δυνα, γυμνος εφυγεν απ' αυτων. Και απηγαγον τον  
 54 Ιησυν προς τον Αρχιερωσ και συνερχονται αυτω παντες  
 οι Αρχιερεις και οι Πρεσβυτεροι και οι Γραμματεις. Και  
 ο Πετρος απο μακροθεν ηκαλυθησεν αυτω, εως εσω εις την  
 αυλην τω Αρχιερωσ, και ην συγκαθημενος μετα των υ-  
 55 πηρετων, και θερμαινομενος προς το φωσ. Οι δε Αρχ-  
 56 χιερεις και ολον το συνεδριον εξητην κατα τω Ιησω μαρ-  
 57 τυριαν, εις το θανατωσαι αυτον, και εκ ευρισκον. Πολ-  
 58 λοι γαρ εψευδομαρτυρην κατ' αυτω, και Ισαι αι μαρ-  
 59 τυριας εκ ησαν. Και τινες ανασαντες εψευδομαρτυρην  
 κατ' αυτω, λεγοντες, Οτι ημεις ηκασαμεν αυτω λε-  
 60 γοντος, Οτι εγω καταλυσω τον ναον τετον τον χειρο-  
 61 ποιητον, και δια τριων ημερων αλλον αχειροποιητον οι-  
 62 κοδομησω. Και εδε ετως Ισαι ησαν αι μαρτυριας αυτων.  
 63 Και ανασας ο Αρχιερωσ εις το μεσον, επηρωτησε τον Ιη-  
 64 σουν, λεγων, Ουκ αποκρινη εδεν; Τι ετοι σε καταμαρ-  
 65 τυρουν; Ο δε εσιωπα, και εδεν απεκρινατο. Παλιν  
 ο Αρχιερωσ επηρωτα αυτον, και λεγει αυτω, Συ ει ο  
 66 Χριστος, ο υιος τω ευλογητω; Ο δε Ιησους ειπεν, Εγω ει-  
 67 ργα μι. Και εψεσθε τον υιον τω ανθρωπω καθημενον εκ δεξιων  
 68 της δυναμεισ, και ερχομενον μετα των νεφελων τω ερα-  
 69 ρωσ. Ο δε Αρχιερωσ διαρηξας τωσ χειτωναισ αυτω λε-  
 70 γει, Τι ετι χρειαν εχομεν μαρτυρων; Ηκασατε τωσ  
 71 βλασφημιασ. Τι υμιν φαίνεται; Οι δε παντες κατε-  
 72 κριναν αυτον ειναι ενοχον θανατω. Και ηξανατο τινες  
 73 εμπτυειν αυτω, και περικαλυπτειν το προσωπον αυτω,  
 και καλαφιζειν αυτον, και λεγειν αυτω, Προφητευσον.  
 74 Και οι υπηρεται ραπισμασιν αυτον εβαλλον. Και οντος τω  
 75 Πετρω εν τη αυλη κατω, ερχεται μια των παιδισκων  
 76 τω Αρχιερωσ. Και ιδωσα τον Πετρον θερμαινομενον, εμ-  
 77 βλησασα αυτω, λεγει, Και συ μετα του Ναζαρη-  
 78 νου Ιησους ησθα; Ο δε ηρησατο, λεγων, Ουκ οίδα,  
 79 α εδε επισημαι τι λεγεις. Και εξηλθεν εξω εις το

προ-  
 30 Sufficit] απεχει το τελος. Etiam si το τελος in quibusdam  
 codicibus non reperitur, neque nobis visum est addere. Porro  
 quod hic Christi sermo magis sit exprobrantis, quam iubentis,  
 admonuimus in Matthæo.  
 31 Et Filius hominis tradetur] Traditur & in Græcis & in an-  
 tiquis Latinis exemplaribus, παραδιδεται.  
 32 Qui me tralet] ο παραδιδως με, id est, qui me tradit.  
 Prope est, ηγγικε, id est, appropinquauit, sive adese. Hic Inter-  
 pres recte mutavit verbi tempus.  
 33 Signum] συσημον, quod sonat commune signum de com-  
 posito datum, cuiusmodi sunt quæ milites vocant symbola, quo-  
 rum alia sunt vocalia, alia muta.  
 34 Et ducite eum] απαγαγετε ασφαως, id est, abducite su-  
 to, sive certo, hoc est, exacta custodia, ne qua posset elabi.  
 35 Rabbi] Græci congeminant, Ραββι Ραββι, Rabbi Rab-  
 bi, an recte nescio.  
 36 Sed ut impleantur scripturae] Abruptus est sermo, subau-  
 diendum enim, Hæc sunt, ut impleantur, &c.  
 37 Et tenuerunt eum] Nonnulli Græci codices sic habebant,  
 quod & nos sequuti sumus, haud scio an perperam, και κρατησιν  
 αυτον οι νεανισκοι, id est, Et tenuerunt eum adolescentes, sive compre-  
 henderunt eum, aut injecerunt illi manus, ut juvenes juveni manus  
 injecerunt. Quidam divinant hunc adolescentulum fuisse e fami-  
 lia ubi Dominus comederat Pascha. Alii putant fuisse Jacobum  
 fratrem Domini, cui cognomentum est additum Jussu. Grego-

A responderent. Et venit tertio, dicitque illis, Dormi- 41  
 te posthac & requiescite: 30 sufficit, venit hora, ec- 41  
 ce 31 traditur Filius hominis in manus peccatorum.  
 Surgite, eamus: ecce 32 qui prodit me appropinquat. 42  
 Et continuo, adhuc eo loquente, accedit Judas, qui 43  
 erat unus e duodecim, & cum illo turba multa cum  
 gladiis & fustibus a summis Sacerdotibus & Scribis &  
 Senioribus. Dederat autem is, qui prodebat eum, 33 44  
 commune signum illis, dicens, Quemcunque osculatus  
 fuero, is est: comprehendite illum, 34 & abducite  
 caute. Et quum venisset, protinus accedit ad illum, 45  
 dicitque ei, 35 Rabbi, Rabbi: ac deosculatus est eum.  
 B Illi vero injecerunt in illum manus suas, & compre- 46  
 henderunt eum. Unus autem quispiam adstantium edu- 47  
 cito gladio percussit servum summi Sacerdotis, & am-  
 putavit ejus auriculam. Et respondens Jesus dixit illis, 48  
 Tanquam ad latronem existis cum gladiis ac fustibus  
 ad comprehendendum me? Quotidie eram apud vos 49  
 in templo docens, & non comprehendistis me: 36 sed  
 ista sunt ut impleantur scripturae. Et relicto illo 50  
 omnes fugerunt. Et unus quispiam adolescentulus fe- 51  
 quebatur illum, circumamictus sindone super nudum:  
 37 & comprehenderunt illum adolescentuli. Ille ve- 52  
 ro relicta sindone, nudus effugit ab illis. Et adduxe- 53  
 runt Jesum ad summum Sacerdotem: & conveniunt  
 cum illo omnes summi Sacerdotes & Seniores & Scri- 54  
 bæ. Et Petrus eminus sequebatur illum, donec venis- 54  
 set in atrium summi Sacerdotis, & erat sedens una  
 cum ministris, 38 & calefiebat ad lumen. Summi ve- 55  
 ro Sacerdotes & totum concilium quærebant adver-  
 sus Jesum testimonium, ut morti traderent eum, nec  
 inveniabant. Nam multi falsum testimonium dix- 56  
 erant adversus illum, 39 nec erant satis idonea testimo-  
 nia. Et quidam assurgebant & falsum testimonium 57  
 ferebant adversus illum, dicentes, Nos audivimus 58  
 eum dicentem, Ego diruam 40 templum hoc, quod  
 est manibus factum, 41 & tribus diebus aliud sine  
 manibus factum extruam. 42 Et ne sic quidem satis 59  
 idonea erant testimonia illorum. Et furgens summus 60  
 Sacerdos in medium, interrogabat Jesum, dicens,  
 Non respondes quicquam? 43 Quid isti adversum te  
 dicunt testimonia? At ille tacebat, neque quicquam 61  
 respondebat. Rursum summus Sacerdos interrogavit  
 eum, & dicit illi, Tu es ille Christus, Filius benedicti?  
 Jesus autem dixit, Ego sum. Et videbitis Filium ho- 62  
 minis sedentem a dextris virtutis, & venientem in nu-  
 bibus caeli. Summus autem Sacerdos dilaceratis ve- 63  
 stibus suis dixit, 44 Quid præterea opus habemus tes-  
 tibus? Audistis blasphemiam. Quid vobis videtur? 64  
 Illi vero omnes condemnaverunt eum esse reum mor-  
 tis. Et cœperunt quidam conspuere in eum, & obve- 65  
 lare faciem illius, & colaphis eum cædere, & dicere  
 illi, Divina. Ac ministri alapas illi impingebant. Et 66  
 quum esset Petrus in atrio inferius, venit una ancil-  
 larum summi Sacerdotis: Quumque vidisset Petrum 67  
 calefacientem se, intuita illum, dicit, Et tu cum Naza-  
 reno Jesu fuisti? At ille negavit, dicens, Non novi, 68

ne-  
 rius suspicatur de Joanne Evangelista. Cæterum illam vocem  
 νεανισκοι Theophylactus legit quidem, verum in enarrando non  
 attingit. Additur & in Editione Hispaniensi.  
 38 Et calefaciebat se ad lumen] και θερμαινομενος προς το φωσ.  
 Illud, ad lumen, referendum ad sedens, non ad calefaciebat. Si-  
 quidem lumen illum prolidit.  
 39 Non erant convenientia] και Ισαι αι μαρτυριας εκ ησαν,  
 id est, Et aequalia testimonia non erant. Paria vocavit, opinor,  
 satis idonea, sive Ισα, quod inter se non consentirent. Nam  
 hoc indicio primum coarguuntur falsa testimonia.  
 40 Templum hoc manufactum] Græcæ compositæ dictiones,  
 manufactum, χειροποιητον, & non manufactum, αχειροποιητον.  
 Alioqui quis dicitur ædificaturus, quod manufactum sit? Græcæ  
 voces perinde sonant, quasi dicas templum operis manualis & opif-  
 icii non manualis.  
 41 Post triduum] δια τριων ημερων, id est, per tres dies, sive  
 triduo, non μετα τρεις ημερας. Suffragatur Græcæ lectioni co-  
 dex aureus, & exemplaria S. Donatiani, denique & Constantien-  
 se, in quibus habetur per triduum.  
 42 Et non erat convenientia] και εδὲ οὕτως, id est, Et ne sic qui-  
 dem. Jam enim semel rejecta fuerant illorum testimonia.  
 43 Quæ tibi obijciuntur] Græcæ est, Τι ετοι σε καταμαρτυρουν,  
 id est, Quid, sive Cur isti adversus te testificantur?  
 44 Quid adhuc desideramus testes] Τι ετι χρειαν εχομεν μαρ-  
 τυρων; id est, Quid adhuc opus habemus testibus? Ac proprie qui-  
 dem

69 προούλιον' και ἀλέκτωρ ἐφώνησε. Καὶ ἡ παιδίσκη ἰδὼσα αὐτὸν, πάλιν ἤρξατο λέγειν τοῖς παρεστηκόσιν, "Ὅτι ὅτος 70 ἐξ αὐτῶν ἐστίν. Ὁ δὲ πάλιν ἠρνείτο. Καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν οἱ παρεστώτες ἔλεγον τῷ Πέτρῳ, "Ἀληθῶς ἐξ αὐτῶν εἶ καὶ γὰρ Γαλιλαῖος εἶ, καὶ ἡ λαλιά σου ὁμοιάζει. Ὁ δὲ ἤρξατο ἀναθεματίζειν καὶ ὀμνύειν, "Ὅτι ἐκ οὐδαμῶν 72 τὸν ἄνθρωπον τῶτον ὄν λέγετε. Καὶ ἐκ δευτέρου ἀλέκτωρ ἤρξατο ἐφώνησε, καὶ ἀνεμνήσθη ὁ Πέτρος τὸ ῥήματος ἃ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, "Ὅτι πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι δις, ἀπαρνή- XV. 1 ση με τρίς' καὶ ἐπιβαλὼν ἔκλαιε. Καὶ εὐθέως ἐπὶ 77 τὸ πρῶτὸ συμβούλιον ποιήσαντες οἱ Ἀρχιερεῖς μετὰ τῶν Πρεσβυτέρων καὶ Γραμματέων καὶ ὅλων τῶ συνεδρίου, 78 ἀδήσαντες τὸν Ἰησοῦν ἀπήνεγκαν, καὶ παρέδωκαν τῷ Πι- 79 ατῷ 2 λάτῳ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος, Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ, Σὺ 82 εἶ λέγεις. Καὶ κατηγοροῦν αὐτῷ οἱ Ἀρχιερεῖς πολλά. Ὁ δὲ Πιλάτος πάλιν ἐπηρώτησεν αὐτὸν, λέγων, Οὐκ 83 ἀποκρίνη εἶδέν; ἴδε πόσα σου καταμαρτυροῦσιν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκέτι εἶδέν ἀπεκρίθη, ὥστε θαυμάζειν τὸν Πιλάτον. 86 Κατὰ δὲ ἑορτὴν ἀπέλυεν αὐτοῖς ἓνα δέσμιον, ὅπως 87 ἠθέλητο. Ἦν δὲ ὁ λεγόμενος Βαραββᾶς, μετὰ τῶν συ- 88 σσιασῶν δεδεμένος, οἵτινες ἐν τῇ σάσει φόνον ἐπεποιή- 89 κεισαν. Καὶ ἀναβοήσας ὁ ὄχλος, ἤρξατο αἰτεῖσθαι, καθὼς 9 ἀεὶ ἐποίει αὐτοῖς. Ὁ δὲ Πιλάτος ἀπεκρίθη αὐτοῖς, λέ- 91 γων, Θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων; 10 Ἐγίνωσκε γὰρ ὅτι διὰ φθόνον παραδεδώκεισαν αὐτὸν οἱ 11 Ἀρχιερεῖς. Οἱ δὲ Ἀρχιερεῖς ἀνέσεισαν τὸν ὄχλον, ἵνα 12 μᾶλλον τὸν Βαραββᾶν ἀπολύσῃ αὐτοῖς. Ὁ δὲ Πιλάτος ἀποκριθεὶς πάλιν εἶπεν αὐτοῖς, Τί ἔν θέλετε ποιῆσω ὃν λέ- 13 γετε βασιλέα τῶν Ἰουδαίων; Οἱ δὲ πάλιν ἐκραζῶν, 14 Σταυρῶσον αὐτόν. Ὁ δὲ Πιλάτος ἔλεγεν αὐτοῖς, Τί γὰρ κακὸν ἐποίησεν; Οἱ δὲ περισσώτερος ἐκραζῶν, Σταυ- 15 ρῶσον αὐτόν. Ὁ δὲ Πιλάτος βυλόμενος τῷ ὄχλῳ τὸ ἱκανὸν ποιῆσαι, ἀπέλυεν αὐτοῖς τὸν Βαραββᾶν, καὶ πα- 16 ρέδωκε τὸν Ἰησοῦν Φραγελλώσας, ἵνα σαυρωθῇ. Οἱ δὲ στρατιῶται ἀπήγαγον αὐτὸν ἔσω τῆς αὐλῆς, ὃ ἐστὶ πραι- 17 τῶριον, καὶ συγκαλῶσιν ὄλην τὴν σπεῖραν, καὶ ἐνδύ- 18 σιν αὐτὸν πορφύραν, καὶ περιτιθέασιν αὐτῷ πλέξαντες 19 ἀκανθίνον σέφανον, καὶ ἤρξαντο ἀσπαρῆσθαι αὐτόν, 20 καὶ ἔβαντο βασιλεῦ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ ἔτυπον αὐτῷ τὴν κεφαλὴν καλαμῶ, καὶ ἐπέτυον αὐτῷ, καὶ τιθέν- 21 τες τὰ γόνατα προσέκυνον αὐτῷ. Καὶ ὅτε ἐπέπαιξαν αὐτῷ, ἐξέδυσαν αὐτὸν τὴν πορφύραν, καὶ ἐνέδυσαν 22 αὐτὸν τὰ ἱμάτια τὰ ἴδια, καὶ ἐξάγουσιν αὐτόν, ἵνα σαυ- 23 ρώσωσιν αὐτόν. Καὶ ἀγγαρεύουσι παράγοντά τινα Σί- 24 μωνα Κυρηναῖον, ἐρχόμενον ἀπ' ἀγροῦ, τὸν πατέ- 25 ρα Ἀλεξάνδρου καὶ Ρούφου, ἵνα ἄρῃ τὸν σαυρὸν αὐτοῦ. Καὶ φέρουσιν αὐτὸν ἐπὶ Γολγοθᾶ τόπον, 26 ὃ ἐστὶ μεθερμηνευόμενον, Κρανίου τόπος. Καὶ ἐδί- 27 δουν αὐτῷ πιεῖν ἐσμυρτισμένον οἶνον· ὁ δὲ οὐκ ἔλα- 28 βε.

A neque scio quid dicas. Et exivit foras 45 in vestibulo- 69 lum: & gallus cecinit. Et ancilla quum vidisset eum, rursum coepit dicere his qui adstabant, Hic ex illis est. At ille rursum negabat. At paulo post iterum, qui adsta- 70 bant, dicebant Petro, Vere ex illis es: 46 nam & Galilaeus es, & loquela tua convenit. At ille coepit 47 71 execrari ac dejerare, Non novi hominem istum de quo dicitis. 48 Et iterum gallus cecinit: recordaturus 72 que est Petrus verbi quod dixerat illi Jesus, Prius quam gallus cecinerit bis, abnegabis me ter: 49 coepit- que flere. Et confestim diluculo consilio inito sum- 1 X.V. mi Sacerdotes cum Senioribus & Scribis: ac toto confessu vincitum Jesum abduxerunt, tradideruntque Pilato. Et interrogavit eum Pilatus, Tu es ille rex 2 Judaeorum? At ille respondens dixit illi, Tu dicis. Et accusabant eum summi Sacerdotes de multis. Pi- 3 4 latus autem rursus interrogavit illum, dicens, Non respondes quicquam? ecce quam multa adversus te testantur? Jesus autem deinde nihil respondit, adeo ut 5 admiraretur Pilatus. Caeterum in festo dimittebat illis 6 unum vincitum, quemcunque postulassent. Erat autem 7 qui dicebatur Barabbas, qui cum seditionis auctori- bus fuerat vincitus, qui per seditionem caedem patra- 8 verant. 2 Et quum acclamasset turba, 3 coepit flagita- 8 re, 4 ut faceret quemadmodum semper fecerat ipsis. Pilatus autem respondit eis, dicens, Vultis dimittam 9 vobis regem illum Judaeorum? Sciebat enim quod 10 propter invidiam tradidissent illum summi Sacerdotes. 5 Summi vero Sacerdotes 6 concitaverunt tur- 11 bam, ut potius Barabbam dimitteret ipsis. Pilatus 12 autem respondens rursum ait illis, Quid igitur vultis faciam ei, quem dicitis regem Judaeorum? At illi 13 rursus clamaverunt, Crucifige istum. 7 Pilatus au- 14 tem dicebat illis, Quid enim mali fecit? At illi vehe- mentius clamaverunt, Crucifige eum. Pilatus vero 15 volens turbæ facere satis, dimisit illis Barabbam, & tradidit Jesum flagellatum, ut crucifigeretur. Mili- 16 tes autem abduxerunt eum intro 8 in atrium, quod est praetorium, & convocant totam cohortem, Et in- 17 duunt illum purpura, & circumponunt ei contextam spinis coronam, Et coeperunt salutare illum, Ave rex 18 Judaeorum. Et verberabant illius caput arundine, & 19 inspuebant in illum, & positis genibus adorabant illum. Et quum illulissent ei, exuerunt eum purpura, 20 & induerunt illum vestibus propriis: & educunt eum, ut crucifigerent eum. Et coegerunt praetereuntem 21 quemdam Simonem Cyrenensem, qui veniebat ex agro, 9 patrem Alexandri & Rufi, ut tolleret crucem ejus. Et ducunt eum in Golgotha locum, quod est, 22 si interpreteris, Calvariae locus. Et dederunt illi bi- 23 bere

dem & eleganter vertit Interpres, desideratus, pro requiritus. Verum haud scio, an Lector tantum expectet.  
 45 Ante atrium] eis τὸ προούλιον, id est, in vestibulum atrii, sive locum, qui erat ante atrium.  
 46 Nam Galilaeus es] Addunt hic Graeci codices, καὶ ἡ λαλιά σου ὁμοιάζει, id est, [Et] loquela tua similis est, sive convenit: ex Matthæo, ni fallor, adscriptum in hunc locum.  
 47 Anathematizare] Quod in Actis Apostolorum vertit deponere, in Matthæo deservari, hic reliquit.  
 48 Et iterum gallus cantavit] ἐφώνησε, idem verbum quod ante, tametsi verbi non in idem, vergerat vocem dederit φωνῆσαι. Quum autem res eadem narratione iteretur, convenientius erat vocem eandem repetere. Proinde non in tempore hic affectata est varietas.  
 49 Et coepit flere] καὶ ἐπιβαλὼν ἔκλαιε, [Et] empress, sive subito fleuit, aut prorupit in fletum. Siquidem ἐπιβαλλεῖν inter varias significationes interdum declarat aggressi, sive impetum sumere ad aliquid agendum, hinc ἐπιβολή pro impetu. Hoc igitur verbo Marcus exprimere studuit vehementem ac subitam Petri mutationem.  
 1 Et univ[er]so concilio] Cum hic bis dicatur concilium, Graece diversae sunt dictiones. Prior est συμβούλιον conciliabulum, posterior συνέδριον, id est, confessus, sive conventus.  
 2 Et cum acclamasset turba] καὶ ἀναβοήσας ὁ ὄχλος, id est, Et cum acclamasset turba. Quoniam vero constanter dissonant a Latinis exemplaria Graeca, in conjecturam venio, Interpretem aliud, atque nos legitimus, legisse, nisi fallor, ἀναβοήσας, pro ἀναβοήσας. Etiam si ἀναβοήσας legit Theophylactus, consentiente Hispana Editione, quanquam ex interpretatione Theophylacti non liquet quid legerit.  
 3 Capiti rogere] ἤρξατο αἰτεῖσθαι, id est, capiti petere sive postulare. Nam ita modo verterat, ὅπως ἠθέλητο, id est, quemcunque petissent.  
 4 Sicut semper faciebat illis] Ut sermo sit absolutus, supplementum est, Ut faceret sicut semper fecerat ipsis.

5 Pontifices autem] Quod modo dixit summos Sacerdotes, nunc vertit Pontifices. Nam Graecis eadem est vox, Ἀρχιερεῖς.  
 6 Concitaverunt turbam] ἀνέσεισαν. Nonnulli Graecorum codices habebant ἀνέσεισαν, id est, persuaserunt, sive retraxerunt in hanc sententiam.  
 7 Pilatus vero dicebat illis, Quid enim mali fecit] Divus Augustinus libro de consensu Evang. III. cap. XIII. ut rem feriat annotavit, quod hic Evangelista dixerit, Pilatus dicebat, non Pilatus dixit, nimirum subindicans non semel hoc a Praefide dictum, sed multum temporis in hoc sermone consumptum. Et Graecis quidem est ἔλεγεν. Atqui in Matthæo est εἶπεν verbum ejusdem temporis, ubi Interpres vertit dixit, non dicebat. Idem fecit in Luca. Hoc ideo tantum annotavi, ut ostenderem, quam omnia quamvis minuta rapiamus ad causae praesidium, quoties constringimur angustiis.  
 8 In atrium praetorii] ἔσω τῆς αὐλῆς, ὃ ἐστὶ πραιτώριον, id est, in atrium, quod est praetorium. Et hic Graece scribens, Romana voce abusus est.  
 9 Patrem Alexandri [et] Rufi] πατέρα Ἀλεξάνδρου καὶ Ρούφου, id est, patrem Alexandri Rufi, sive Rufi filium. Nonnulli Graecorum codices cum nostra Editione consentiebant: ut accipiamus Simoni fuisse duos filios. Sic enim interpretatur Theophylactus, addita filiorum nomina, quo certior esset narrationis fides. Eandem lectionem sequitur is qui scholia scripsit in Marcum, quæ Hieronymo adscribuntur, qui ponat Alexandrum & Rufum fuisse discipulos Domini, quum pater esset Cyrenensis, & Cyrenæ sit Libyæ civitas. Adeo late se jam tum propagaverat Judaica religio. Siquidem in Actis inter varias nationes, quæ stuebant ob linguarum miraculum, commemorantur & qui habitabant partes Libyæ circa Cyrenen. Rursus ejusdem operis cap. VI. inter eos, qui disputabant cum Stephano, commemoratur Synagoga Libertinorum Cyrenensium & Alexandrinorum. Item cap. XI. fit mentio quorundam Cypriorum ac Cyrenæorum utique Judaeorum.

24 βε. Καὶ σταυρώσαντες αὐτὸν, διεμέριζον τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, βάλλοντες κλῆρον ἐπ’ αὐτὰ, τίς τί ἀ-  
 σιγασσῆ. Ἦν δὲ ὥρα τρίτη, καὶ σταύρωσαν αὐτὸν.  
 σιδ 26 Καὶ ἦν ἡ ἐπιγραφή τῆς αἰτίας αὐτοῦ ἐπιγεγραμμένη,  
 σιδ 27 Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. Καὶ σὺν αὐτῷ σταυροῦ-  
 σι δύο λησᾶς, ἓνα ἐκ δεξιῶν, καὶ ἓνα ἐξ εὐα-  
 σι 28 νόμων αὐτοῦ. Καὶ ἐπληρώθη ἡ γραφή, ἡ λέγουσα, Καὶ  
 σι 29 μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Καὶ οἱ παραπορευόμενοι ἐβλασ-  
 σι 30 φήμον αὐτὸν, κινῶντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ  
 σι 31 λέγοντες, Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν  
 30 ἡμέραις οἰκοδομῶν Σῶσον σεαυτὸν, καὶ καταβά αἰ-  
 σι 32 πὸ τοῦ σταυροῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς ἔμ-  
 παύζοντες πρὸς ἀλλήλους μετὰ τῶν Γραμματέων, ἔλε-  
 32 γον, Ἄλλως ἴσασεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι. Ὁ  
 Χριστὸς ὁ βασιλεὺς τῆ Ἰσραὴλ καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ  
 σι 33 σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν. Καὶ οἱ συνεστα-  
 33 ρωμένοι αὐτῷ ἀνείδιζον αὐτόν. Γενομένης δὲ ὥρας ἑκ-  
 τῆς, σκότος ἐγένετο ἐφ’ ὅλην τὴν γῆν, ἕως ὥρας ἑνά-  
 σι 34 τῆς. Καὶ τῇ ὥρᾳ τῇ ἑνάτῃ ἐβόησεν ὁ Ἰησοῦς Φωνῇ με-  
 σκ 35 γάλῃ, λέγων, Ἐλωὶ Ἐλωὶ, λαμιμὰ σαβαχθανὶ; ὃ  
 εἰσι μεθερμηνευόμενον, Ὁ Θεὸς μου, Ὁ Θεὸς μου, εἰς  
 35 τί με ἔγκατέλιπες; Καὶ τινες τῶν παρεστηκότων ἀκού-  
 σι 36 σαντες, ἔλεγον, Ἰδοὺ Ἡλίας Φωνεῖ. Δραμῶν δὲ  
 εἰς, καὶ γεμίσας σπόγγον ὄξος, περιθείς τε καλάρμα,  
 σι 37 ἐσώπιζεν αὐτὸν, λέγων, Ἄφετε, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται  
 σκ 38 Ἡλίας καθελεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀφελὲς Φωνῆν με-  
 σκ 39 γάλῃν ἐξέπνευσε. Καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ  
 σκ 39 ἐσχίσθη εἰς δύο, ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτω. Ἰδὼν δὲ  
 ὁ κεντυρίων, ὁ παρεστηκὸς ἐξ ἐναντίας αὐτοῦ, ὅτι ἔτιος  
 κρ 40 κράξας ἐξέπνευσε, εἶπεν, Ἀληθῶς ὁ ἀνθρώπος οὗ-  
 κρ 40 τος Τίος ἦν Θεοῦ. Ἦσαν δὲ καὶ γυναῖκες ἀπὸ μα-  
 κροῦθεν θεωροῦσαι, ἐν αἷς ἦν καὶ Μαρία ἡ Μαγδα-  
 ληνή, καὶ Μαρία Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰω-  
 41 σῆ μητῆρ, καὶ Σαλώμη, Αἱ καὶ, ὅτε ἦν ἐν τῇ Γα-  
 41 λιλαιᾷ, ἠκολούθουν αὐτῷ, καὶ διακόνουν αὐτῷ, καὶ  
 ἄλλαι πολλαὶ αἱ συναρθεῖσαι αὐτῷ εἰς Ἱεροσόλυ-  
 κρ 42 μα. Καὶ ἡδὴ ὀψίας γενομένης, (εἶπε ἦν παρα-  
 43 σκευῆ, ὃ εἰσι προσάββατον) Ἦλθεν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ  
 Ἀριμαθαίας, εὐσχήμων βουλευτῆς, ὃς καὶ αὐτὸς ἦν  
 προσδεχόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, τελέσας εἰσηλ-  
 θε πρὸς Πιλάτον, καὶ ἤτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ.  
 44 Ὁ δὲ Πιλάτος θαύμασεν, εἰ ἡδὴ τέθνηκε, καὶ προσ-  
 καλεσάμενος τὸν κεντυρίωνα, ἐπρώτησεν αὐτόν, εἰ πά-  
 λαι

Nec est angariaverunt, sed angariant, ἀγγαρεύουσι, de qua voce dictum est nobis alibi.

10 Et crucifigentes eum] Καὶ σταυρώσαντες αὐτόν, id est, cum crucifigissent eum.

11 Erat autem hora tertia] Admonet hoc loco Petrus Comestor ex auctoritate divi Hieronymi, in Marco scriptum fuisse, quod Dominus crucifixus fuerit hora sexta, verum id Graeci Scriptoris accidisse vitio, qui pro ε, quae Graecis littera non est, sed litteris mixta est nota numeri, nec alium habens usum, sequitur enim litteram ε, quae Graecis significat quinque, & praecedit ζ, quae notat septem, pinxerit γ, quae signat tria. Locus est apud Hieronymum in expositione Psalmi LXXVII. Idem paulo aute citat eum ex Breviario majore, quod opus non agnoscimus, nisi forte designat, opinor, Commentarios in Psalmos, ut in Matthaeum sit Breviarium minus, quod hic sit contractior. Quod si Hieronymi sententiam recipimus, facilis exitus est hujus quaestio- nis, in qua mire se torquet Augustinus libro de consensu Evangelistarum III. cap. Et ad eundem modum explicatur nodus lib. Quaestionum veteris Testamenti. quae. LXV. Inde petat qui volet. Nos adjecimus quod naeti sumus.

12 Qui reaedificas] Graecus sermo ambiguus est propter partici- pia. At Hieronymus in Esajam citat persona tertia: Vah qui destruit templum, et in triduo instaurat illud. Atque ita scri- ptum comperi in codice S. Donatiani, item in Constantiensi. Il- lud annotandum, quod in Graecis codicibus non additur Dei, sed templum tantum est: suffragantibus libris divi Donatiani & Con- stantiensi. Et in nostris aliquot pro aedificas perperam mutatum est reaedificas.

13 Eloi, Eloi, lamma sabachthani] Non est dubitandum, quin Evangelista voces Hebraeos, sive Syras recte reddiderit, utcumque a nobis sonantur, de quo dictum est a nobis in Matthaeo.

14 Deus Deus meus] In Graecis exemplaribus, Librariorum, opinor, incuria, non reperitur pronomen meus, cum apud He- braeos repetatur, Deus meus, Deus meus. Proinde non dubitavi- mus apponere: praefertim hoc freti, quod videamus apponi apud Mattheum. Post comperimus additum & in Graecis, velut in Hispaniensi, & in Theophylacti vetustissimo codice non addeba- tur, quemadmodum nec in Editione Aldina, quod incuria Libra- rii factum arbitror. Quum enim in Hebraeo sit Eloi, Eloi, id est, Deus meus, Deus meus, qui convenit ab hoc discrepare in- terpretationem Evangelistae.

15 Ut quid] εἰς τί, id est, ad quid.

16 Circumponensque calatum] Paulo superius calatum vertit

A bere myrrhatum vinum: sed ille non sumpsit. 10 Quumque crucifixissent eum, partiti sunt vestimen- 24 ta ejus, mittentes sortem super illa, quis quid tolleret. 11 Erat autem hora tertia, & crucifixerunt eum. Et 25 26 erat inscriptio causae illius inscripta, Rex Judaeorum. Et cum eo crucifigunt duos latrones, unum a dextris, 27 & alterum a sinistris ejus. Et impleta est scriptura, 28 quae dicit, Et cum iniquis deputatus est. Et qui pra- 29 teribant, convitiabantur illi, moventes capita sua, ac dicentes, 12 Vae qui demoliris templum, & in tribus diebus extruis: Serva teipsum, & descende de cruce. 30 Similiter & summi Sacerdotes illudentes inter sese 31 cum Scribis, dicebant, Alios servavit, seipsum servare non potest. Christus ille rex Israel descendat nunc 32 de cruce, ut videamus & credamus. Et qui crucifixi fuerant cum illo, probra jaciebant in eum. Quum 33 vero facta esset hora sexta, tenebrae ortae sunt super totam terram, usque ad horam nonam. Et hora no- 34 na clamavit Jesus voce magna, dicens, 13 Eloi, Eloi, lamma sabachthani? quod est, si quis interpretetur, 14 Deus meus, Deus meus, 15 cur me deseruisti? Et qui- 35 dam adstantium quum audissent, dicebant, Ecce He- liam vocat. Accurrit autem quidam, & impleta spon- 36 gia aceto, 16 impositaque arundini, porrexit illi po- tum, dicens, Sinite, videamus an venturus sit Helias ad deponendum eum. Jesus autem emissâ voce ma- 37 gna exspiravit. Et velum templi scissum est in duas 38 partes, a summo usque ad imum. 17 Quum vidisset 39 autem centurio, qui adstabat ex adverso illi, quod sic 18 emissâ clamore exspirasset, dixit, Vere homo hic Filius erat Dei. Erant autem & mulieres e longin- 40 quo spectantes, inter quas erat Maria Magdalene, & Maria 19 Jacobi parvi & Jose mater, & Salome, Quae etiam, quum esset in Galilaea, sequutae fuerant 41 illum, & ministraverant ei, aliaeque complures, quae si- mul ascenderant cum eo Hierosolymam. Et quum jam 42 venisset vespere, ( quoniam erat parasceve; 20 quae praecedit sabbatum ) 21 Venit Joseph ortus ex civi- 43 tate Arimathaea, 22 honestus senator, qui & ipse erat expectans regnum Dei, 23 & sumpta audacia ingref- fus est ad Pilatum, & petiit ab eo corpus Jesu. Pila- 44 tus autem admiratus est, 24 si jam mortuus esset, & accersito ad se centurione, interrogavit illum, an jam- du-

arundinam. Nunc oblitus, opinor, Graecam vocem reliquit: quod idem fecit in Psalmo: Emittens chrysellum sicut buccellam, cum pro chrysallo vertere debuerit glaciem: fit enim mentio de nive, deque frigore.

17 Videns autem centurio] Et hic usus est Romana voce Evan- gelista, Ἰδὼν δὲ ὁ κεντυρίων, quem alias vocat ἐκατόταρχον, Graeca voce. Nec est,

18 Clamans exspirasset] sed κρέξας, hoc est, clamore emissâ, sive cum clamasset, mox enim a clamore exspiravit.

19 Jacobi minoris] τῷ μικρῷ. Graecis positivum est parvi; non comparativum minoris. Et apparet fuisse cognomen. Et Joseph, Ἰωσή, id est, Jose.

20 Quod est ante sabbatum] Graecis una dictio est, προσάββα- τον, quasi dicas praesabbatum, hoc est, initium sabbati.

21 Venit Joseph ab Arimathaea] Non potest accipi, quod ab eo loco venerit, cum intercedat articulus ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, id est, Arimathaeus, ut patriam additam intelligas. Hieronymus in Catalogo locorum indicat dictam Arimathaeam sôphim, civitatem Elchanæ & Samuelis in regione Tamnitica, juxta Diospolim, pa- triam Joseph, cujus hic fit mentio.

22 Nobilis decurio] εὐσχήμων βουλευτῆς, id est, honestus sena- tor. Laurentius admonet hic Decurionem accipiendum pro Sena- tore municipiali.

23 Audaciter introiit] τολμήσας, id est, sumpta audacia, quanquam probe vertit Interpres. Ne quis hunc arbitretur a me suggillatum, quod aliter verterimus. Porro audacia non semper opponitur consilio, sed saepe refertur ad periculum. Sentit enim hoc Evangelista, Decurionem hoc non sine periculo fuisse ausum amore Jesu.

24 Si jam mortuus] εἰ πάλαι ἀπέθανε, id est, si dudum, aut jamdudum mortuus esset. Etiam si nonnulli codices pro πάλαι ha- bent ἤδη. Atque ita post reperi in Editione Aldina, consentiente Hispaniensi, atque item Theophylacto. Proinde non assentior eruditibus quibusdam, qui putant hic εἰ valere idem quod conjun- ctio quod. Siquidem adhuc dubitasse Pilatum indicant ea quae mox sequuntur: Et re cognita ex centurione. Porro forma ser- monis neminem debet offendere, cum ita loquatur Terentius: Mirabar se sic abire. Ex hoc loco Origenes colligit animam Christi non reliquisse corpus suum more vulgari hominum morien- tium, sed ultro excessisse e corpore, cum visum esset. Neque enim juxta naturam tam mature reliquisset corpus juvenile, pra- fertim cum illi crura non essent fracta, quod aliis fieri solet ad maturandam mortem.

45 και ἀπέθανε. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς κεντυρίωνος, ἰδωρή-  
 46 σατο τὸ σῶμα τῷ Ἰωσήφ. Καὶ ἀγοράσας σινδῶνα, καὶ  
 καθελὼν αὐτὸν ἐνείλησε τῇ σινδῶνι, καὶ κατέθηκεν αὐτὸν  
 ἐν μνημείῳ, ὃ ἦν λατομημένον ἐκ πέτρας, καὶ προσεκύ-  
 47 λισε λίθον ἐπὶ τὴν θύραν τῆς μνημείας. Ἡ δὲ Μαρία ἡ  
 Μαγδαληνὴ καὶ Μαρία Ἰωσήφ ἰδεώρου ποῦ τίθεται.  
 XVI. 1 Καὶ διαγενομένης τῆς σαββάτου, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ  
 2 καὶ Μαρία Ἰακώβου καὶ Σαλωμὴ ἠγόρασαν ἀρώ-  
 3 ματα, ἵνα ἐλθῶσαι ἀλείψωσιν αὐτόν. Καὶ λίαν πρῶτῆς  
 4 τῆς μιᾶς σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀνατεί-  
 5 λαντος τῆς ἡλίου, καὶ ἔλεγον πρὸς ἑαυτάς, Τίς ἀπο-  
 6 κλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τῆς μνημείας; Καὶ  
 7 ἀναβλέψασαι θεωρῶσιν ὅτι ἀποκεκλιςται ὁ λίθος. Ἦν  
 8 γὰρ μέγας σφόδρα. Καὶ εἰσελθῶσαι εἰς τὸ μνημεῖον,  
 9 εἶδον νεανίσκον καθήμενον ἐν ταῖς δεξιαῖς, περιβεβλη-  
 10 μένον σολῆν λευκὴν καὶ ἐξεθαμβήθησαν. Ὁ δὲ λέγει αὐ-  
 11 ταῖς, Μὴ ἐθαμβεῖσθε. Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρη-  
 12 τικὸν τὸν ἐσαυραμένον, ἠγέρθη, οὐκ ἐστὶν ὧδε· ἴδε ὁ τό-  
 13 πος ὅπου ἔθηκαν αὐτόν. Ἄλλ' ὑπάγετε, εἰπατε τοῖς  
 14 μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ, ὅτι πρῶτοι ὑμᾶς  
 15 εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν  
 16 ἑμῖν. Καὶ ἐξελθούσαι ταχύ ἔφυγον ἀπὸ τοῦ μνημείου·  
 17 εἶχε δὲ αὐτάς τρόμος καὶ ἐκστασις, καὶ οὐδὲν οὐδὲν  
 18 εἶπον· ἐφοβῶντο γάρ. Ἀνατάς δὲ πρῶτῆς, πρῶτῆς σαββά-  
 19 τος ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐξεβ-  
 20 βλήκει ἐπὶ τὰ δαιμόνια. Ἐκείνη πορευθεῖσα ἀπήγγειλε  
 21 τοῖς μετ' αὐτοῦ γενομένοις, πενθοῦσι καὶ κλαίοντι. Κα-  
 22 κήνοι ἀκούσαντες ὅτι ἦ, καὶ ἰθεὴν ὑπ' αὐτῆς, ἠπίστησαν.  
 23 Μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν περιπατήσιν ἐφανερῶθῃ  
 24 ἐν ἑτέρᾳ μορφῇ, πορευομένης εἰς ἀγρόν. Καὶ κήνοι ἀπελ-  
 25 θόντες ἀπήγγειλαν τοῖς λοιποῖς· ἐδὲ ἐκείνοις ἐπίστευσαν.  
 26 Ἰσχυρὸν ἀνακειμένοις αὐτοῖς τοῖς ἑνδεκά ἐφανερῶθῃ, καὶ  
 27 ἀνείδισε τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ σκληροκαρδίαν, ὅτι τοῖς  
 28 θεασαμένοις αὐτὸν ἠγγεγμένον οὐκ ἐπίστευσαν. Καὶ εἶπεν  
 29 αὐτοῖς, Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, κηρύξατε τὸ  
 30 εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει· Ὁ πιστεύσας, καὶ βαπτισθεὶς,  
 31 σωθήσεται· ὁ δὲ ἀπίστῳς κατακριθήσεται. Σημεῖα δὲ  
 32 τοῖς πιστεύσασιν ταῦτα παρακολουθήσει, Ἐν τῷ ὄνοματί μου  
 33 δαιμόνια ἐκβαλεῖσιν, γλώσσαις λαλήσουσιν, καὶ ὄφεις  
 34 ἀρῶσιν· καὶ θανάσιμον τι πίωσιν, ἔ μὴ αὐτὰς βλάψῃ· ἐπὶ  
 35 ὕδατος χεῖρας ἐπιθήσουσιν, καὶ καλῶς ἔξουσιν. Ὁ μὲν ἔν  
 36 Κύριος, μετὰ τὸ λαλήσαι αὐτοῖς, ἀνελήθη εἰς τὸν οὐρανόν,  
 37 καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ἐκείνοι δὲ ἐξελθόντες  
 38 ἐκήρυξαν πανταχῶς, τῷ Κυρίῳ συνεργῶντος, καὶ τὸν λό-  
 39 γον βεβαιῶντος διὰ τῶν ἐπακολουθέντων σημείων.

ΤΟΤ ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥ

Τ Ε Α Ο Σ.

25 Maria Joseph] Rursum est Jofe, non Joseph.  
 1 Cooperatus esse potest, qui non sit amicus. Nam  
 2 Nolite expravere] Μὴ ἐθαμβεῖσθε. Idem est  
 verbum Græcis, quod verbum modo obscuraverunt.  
 3 Invaserat enim eas timor] εἶχε δὲ αὐτάς τρόμος καὶ ἐκ-  
 4 στας, habebat autem eas tremor ac stupor, sive ecstasis.  
 4 Prima sabbati] σαββάτων habent plerique Græci codices.  
 5 Novissime recumbentibus illis] Augustinus de concordia Evan-  
 6 gelistarum lib. 111. torquet seipsum quaestione, qui consistat quod  
 Marcus dicit hic Jesum novissime apparuisse, quum Joannes re-  
 ferat illum post apparuisse suis ad mare Tiberiadis. Hunc no-  
 dum sic explicat, ut novissime referatur, non ad numerum appa-  
 7 ritionum simpliciter, sed ad apparitiones eo die factas. Atqui  
 quum Græce sit ἕσπερον, quod sonat deinde sive postea, non erat  
 cur moveret quaestionem, si Græcos consulisset codices: quan-  
 8 quam nolim dissimulare comparativa nonnunquam usurpant vice  
 superlativorum. Quoniam itaque dixerat primum, Interpretes hic  
 maluit dicere postremum.  
 6 Illis undecim] αὐτοῖς τοῖς ἑνδεκά. Divus Augustinus ex ad-  
 dito pronomine illis, & ex articulo Græco colligit hunc locum non  
 posse accipi nisi de Apostolis. Atqui Græce non est ἐκείνοις αὐτοῖς,  
 quod si relative sumatur, sonat, Jesum iidem duodecim Apostolis  
 apparuisse, quibus prius apparuerat. Sin discretive, sensus erit,  
 Jesum apparuisse, non mulieribus aut quibuslibet discipulis, de qui-  
 9 bus ante dictum erat, sed ipsis undecim nimirum Apostolis, qui  
 narrantibus non crediderant. Etiam si Marcus ita contexit quasi hoc  
 senserit. Primum apparuit Mariæ Magdalena. Posthac duobus  
 ambulantiibus in villa. Postremo recumbentibus undecim. Nec  
 obstat huic sensui, si jam uni aut alteri ex Apostolis apparuerat.  
 Certe undecim simul discumbentibus nondum apparuerat.  
 7 Qui viderant eum resurrexisse] Græce est ἠγγεγμένον, susci-  
 8 ptum sive excitatum. Nec video causam cur hic Gregorius aut  
 Bernardus inducant Angelos, qui soli viderint Dominum resur-  
 gentem. Qui prius mortuum viderant, ac mox vivum, utique

dudum mortuus fuisset. Et re cognita ex centurio- 45  
 ne, donavit corpus ipsi Joseph. Et is mercatus sin- 46  
 donem, depositum cum involvit sindoni, deposuitque  
 in monumento, quod erat excisum e petra, & advol-  
 vit lapidem ad ostium monumenti. At Maria Magda- 47  
 lene & 25 Maria Jofe spectabant ubi poneretur. Et cum 1 XVI.  
 præterisset sabbatum, Maria Magdalene & Maria Ja-  
 cobi & Salome emerunt aromata, ut venirent & unge-  
 rent eum. Et summo diluculo diei primi sabbatorum 2  
 veniunt ad monumentum, exorto sole, Dicebantque 3  
 inter sese, Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monu-  
 4 menti? Et quum respexissent, vident lapidem esse re-  
 5 volutum: nam erat magnus valde. Et ingressæ in mo-  
 6 numentum, viderunt adolescentem sedentem a dextris,  
 7 amictum stola candida: & expaverunt. At ille dicit  
 8 eis, 2 Ne expavescatis: Jesum quaeritis Nazarenum,  
 qui fuit crucifixus, surrexit, non est hic: ecce locus  
 9 ubi posuerant illum. Sed abite, dicite discipulis ejus &  
 10 Petro, quod ille præcedit vos in Galilæam: illic eum  
 11 videbitis, sicut dixit vobis. Et abeuntes cito fugerunt  
 12 a monumento: 3 habebat enim illas tremor & stupor,  
 neque cuiquam quicquam dicebant: timebant enim.  
 Quum surrexisset autem Jesus mane, 4 primo die sab- 9  
 bati apparuit primum Mariæ Magdalena, de qua 10  
 ejecerat septem daemonia. Illa profecta renunciavit 11  
 iis qui cum illo fuerant, lugentibus ac flentibus. Et illi 12  
 quum audissent quod viveret, ac visus esset ab illa, non 13  
 crediderunt. Posthæc autem duobus ex ipsis ambulan- 14  
 tibus apparuit in alia forma, euntibus rus. Et illi abie- 15  
 runt ac renunciarunt reliquis: nec his illi crediderunt.  
 16 Postea discumbentibus 6 illis undecim apparuit, & 17  
 exprobravit illis incredulitatem suam, & cordis duri-  
 18 tiem, quod his, 7 qui ipsum vidissent resuscitatum, non  
 19 credidissent. Et dicebat eis, Ite in mundum univer-  
 20 sum, & prædicate Evangelium omni creaturae: Qui  
 21 crediderit, & baptizatus fuerit, salvus erit: qui vero  
 22 non crediderit, condemnabitur. Porro signa eos, qui  
 23 crediderint, hæc subsequuntur, Per nomen meum dæ-  
 24 monia ejicient: linguis loquentur novis: Serpentes tol-  
 25 lent: & si quid letale biberint, non nocebit eis: super  
 26 ægrotos manus imponent, & bene habebunt. Itaque 27  
 Dominus quidem, postquam loquutus fuisset eis, rece-  
 28 ptus est in caelum, & confedit a dextris Dei. Illi vero 29  
 egressi prædicaverunt ubique, Domino cooperante, & sermonem confirmante per signa subsequencia.

EVANGELII SECUNDUM MARCUM

FINIS.

viderunt eum resurrexisse. Illi fortassis legebant, qui viderant eum  
 resurgentem, ut hic Interpretes frequenter participia præteriti temporis  
 vertit in participia præsentis temporis. Divus Hieronymus in Epistola  
 ad Hedibiam quaestione tertia indicat hoc extremum Marci caput a  
 plerisque non fuisse receptum, quod in raris Latinorum codicibus,  
 Græcorum pene nullis habebatur, præsertim quum videatur narrata  
 quædam manifeste pugnantia cum aliis Evangelistis. Velut illud quod  
 refert Dominum resurrexisse mane prima sabbati, quum Mattheus  
 tradat eum resurrexisse vespere sabbati, qua lucebat in prima sabbati.  
 Pugnant autem inter sese vespere & mane. Hujus difficultatis  
 ostendit Hieronymus geminam solutionem, quarum prior hæc est.  
 Aut enim, inquit, non recipimus Marci testimonium, quod in va-  
 1 ris fertur Evangelistis, omnibus Græcia libris pene hoc capitulum in  
 fine non habentibus. Hæc solutio impia erat, si tum temporis hoc  
 capitulum idem habebat auctoritatis, quod reliquum Marci Evan-  
 2 gelium. Admonet autem & illud Hieronymus, subdistinctionem esse  
 faciendam ante mane: ut intelligamus Christum vespere surrexisse,  
 deinde prima sabbati visum esse Mariæ, hoc modo legentes: quum  
 3 surrexisset Jesus, & hic interposita hypostigmè sequatur, mane  
 prima sabbati apparuit primo Mariæ. Hanc distinctionem indicat  
 & Theophylactus. Nos, quo dilucidior esset sermo, pro ἀνατάς,  
 quod Interpretes vertit surgens, vertimus quum surrexisset. Est enim  
 participium præteriti temporis, quod circumitione reddendum erat.  
 Idem Hieronymus in secundo Dialogo adversus Pelagium disputa-  
 4 tans, narrat in fine Evangelii juxta Marcum, in nonnullis exem-  
 plaribus maxime Græcorum coronidem fuisse adjectam hisce Mar-  
 5 ci verbis: Postea quum accubissent undecim, apparuit illis Jesus,  
 & exprobravit incredulitatem & duritiem cordis eorum, quod  
 6 multis, qui viderant eum resurgentem, non crediderunt. Hic ad-  
 ditum erat: Et illi satisfaciebant ducentes: Seculum istud iniquita-  
 7 tis & incredulitatis substantia est, qua non sinit per immundos  
 8 spiritus veram Dei apprehendi virtutem. Idcirco jam nunc reve-  
 9 la justitiam tuam. Cæterum ut hoc extremum Marci caput ho-  
 die habetur in omnibus, quæ sane viderim, Græcorum exempla-  
 ribus, quod enarrat etiam Theophylactus: ita coronidem hanc ex-  
 10 2 214

apocrypho quopiam Evangelio adscriptam apparet a Lectore nimium audaci. Nam Evangelium Hebræorum, quod tum a Nazaræis & Essenis legebatur, Hebræicis scriptum litteris, sed sermone Chaldaico, Hieronymus testatur a se verum in linguam Græcam, & ex eo nonnulla profert testimonia, in quo leguntur quedam his non dissimilia. Hoc autem assumentum, quoniam nihil habet Evangelisticæ gravitatis, sed olet potius dogma Manichæorum, merito resectum ac rejectum est tam a Græcis, quam a Latinis. Beda testatur divum Ambrosium accurate scripsisse in hunc Evangelistam, e cujus Commentariis fatetur se multa decerpisse. Hoc opus nobis intercidit, nisi forte Beda sensit Com-

mentarios in Marcum, qui feruntur Hieronymi titulo, esse Ambrosii. Quod ego nec refello, nec assevero. Videntur enim hominis nec infantis, nec ineruditi, cui illud certe cum Ambrosio commune, quod multus est in allegoriis & affectibus. Præfationem autem ineptam & indoctam addidisse videntur Librarii, quo gratiosi nominis lenocinio allicerent emptorem. Illud addam, quod Hieronymus aliis verbis refert hunc locum quam habetur in Marco Latinæ Editionis, quum tamen adversus Pelagianos scripserit admodum senex: unde conjectare licet, aut hanc Editionem non esse Hieronymi, aut ipsum neglexisse quod tradiderat. Nam quod hic indico, perquam frequens est illi in eo opere.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

ANNOTATIONUM IN EVANGELIUM MARCI

F I N I S.

B I O Σ

τῷ

Λ Ο Υ Κ Α

Κ Α Τ Α Σ Ω Φ Ρ Ο Ν Ι Ο Ν.

Λουκάς ἰατρός Ἀντιοχεύς, καθὼς τὰ συγγράμματα αὐτῷ δηλοῖ, τῷ Ἑλληνικῷ ἔκ ἄπειρος, σπουδαστὴς Παύλου ἀποστόλου, καὶ πάσης αὐτῆ τῆς ἀλλοδαπῆς ἀκόλουθος, συνέταξεν εὐαγγέλιον, περὶ ἃ αὐτὸς Παῦλος, Ἀπειθείλαμην, Φησι, σὺν αὐτῷ τὸν ἀδελφόν, ἃ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ κατὰ πάσας τὰς ἐκκλησίας. Καὶ πρὸς τὰς Κολοσσαίτις, Ἀσπάζεται υἱὸς Λυκάς ὁ ἰατρός ὁ ἀγαπητός. Καὶ πρὸς Τιμόθεον, Λυκάς ἐστὶ μετ' ἐμοῦ μόνος. Καὶ ἕτερον δὲ ἐξέδωκε τεύχος ἐξαιρέτων, ἐπιγράψην πράξεις ἀποστόλων, ἃ ἡ ἰστορία ἕως διατριβῆς διαύγοντος ἐν τῇ Ῥώμῃ Παύλου ἐκτείνεται, τετάρτην, ἕως τετάρτου Νέρωνος ἑξαυτῷ. Ἀφ' ἧν πεπεσμεθα, ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τὴν βίβλον συντεταχθαι. Ἡ γὰρ περίοδος Παύλου καὶ Θέκλας, καὶ πᾶς ὁ μῦθος ἀσάνει λέοντος βαπτισθέντος, εἰς τὰς ἀποκρυφῆς γραφᾶς ψηφισθήσεται. Οὐ δὲ γὰρ ἐνεχώρει τὸν ἀχώριστον τῷ ἀποστόλῳ, μεταξὺ τῶν λοιπῶν αὐτῷ πράξεων τῆτο ἠγνοηκέναι. Ἀλλὰ καὶ Τερτυλλιανὸς ἐκείνου τὸν χρόνον ἀναφέρει πρεσβύτερον τινα ἐν τῇ Ἀσίᾳ, σπουδαστὴν Παύλου ἀποστόλου, ἐλεγχθέντα ἐπὶ Ἰωάννῃ, οἷα παρ' αὐτῷ συνταγείσης βίβλου, ἀμολογηκέναι φίλτρῳ κατεχόμενον Παύλου, τῆτο πεπεικέναι. Διὸ καὶ ἐκβεβλήσθαι τῆτον τινὲς ὑπολαμβάνουσιν. Ὅσακις γὰρ Παῦλος ἐν ταῖς οἰκείαις ἐπιστολαῖς λέγει, κατὰ τὸ εὐαγγέλιον μου, δῆλον εἰς περὶ τῷ τεύχεσ τῷ κατὰ Λυκᾶν σημαίνει. Καὶ Λυκᾶν ἔ μόνον παρὰ τῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ μεμαθηκέναι τὸ εὐαγγέλιον, οἷα μετὰ τῷ Κυρίῳ τῆνικαῦτα ἐν τῷ σώματι μὴ γενόμενος, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων, ὅπερ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ ἀρχῇ τῷ ἰδίῳ συντάγματος περιφανῶς λέγει. Καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται. Τοιγαρῶν τὸ εὐαγγέλιον καθὼς ἀκήκουεν ἔγραψεν. Τὰς δὲ πράξεις τῶν ἀποστόλων, καθὰ ἰσύρησεν αὐτὸς, καὶ συνέταξεν. Ἠρέχθη τὰ λοιψανα αὐτῷ, καὶ ἀπετέθη ἐν Κωνσταντινοπόλει, εἰς ἣν πόλιν τῷ εἰκοσῷ Κωνσταντίνῳ ἐνιαυτῷ τὸ τότε σῶμα μετὰ τῶν λοιψάνων Ἀνδρέα τῷ ἀποστόλῳ μετηνέχθη.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

εἰς τὸ

Κ Α Τ Α Λ Ο Υ Κ Α Ν

Ε Τ Α Γ Γ Ε Λ Ι Ο Ν

τῷ Θεοφυλάκτῃ.

Λουκάς ὁ Θεῖος, Ἀντιοχεύς μὲν ἦν, ἰατρός δὲ, καὶ τὴν ἐξω σοφίαν πολὺς, ἔ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν Ἑβραϊκὴν παιδείαν ἐξησκήσατο, τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπιφοιτήσας, ὅτε δὴ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐδίδασκεν. Ὡσε Φασὶ τινὲς, ἐνὸ καὶ αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἐβδομηκοντα ἀποστόλων, καὶ ἐκ νεκρῶν δὲ ἀναστάντι τῷ Χριστῷ συναντήσαι μετὰ Κλέοπα. Ἀνακληθέντος δὲ τῷ Κυρίῳ, καὶ τῷ Παύλῳ πιστεύσαντος, γενέσθαι συνέκδημον αὐτῷ. Φημι δὲ τῷ Παύλῳ, καὶ δὴ συγγράψασθαι τὸ εὐαγγέλιον μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ὡς καὶ αὐτὸ τὸ προοίμιον αὐτῷ ἐμφαίνει, μετὰ πεντεκαίδεκα ἴτη τῆς τῷ Χριστῷ ἀναλήψεως. Γράφει δὲ πρὸς Θεόφιλον συζηλητικὸν ὄντα, καὶ ἄρχοντα ἴσως. Τὸ γὰρ κράτιστος ἐπὶ τῶν ἀρχόντων καὶ ἠγεμόνων ἐλέγετο, ὡς καὶ ὁ Παῦλος Φησι πρὸς τὸν ἠγεμόνα Φῆσον, Κράτιστε Φῆσε. Καὶ πᾶς δὲ ἄνθρωπος Θεοφίλης, καὶ κράτος κατὰ παθῶν ἀναδαξόμενος, Θεοφίλος ἐστὶ κράτιστος, ὃς καὶ ἄξιος τῷ ὄντι ἐστὶν ἀκρίβει τῷ εὐαγγελίῳ.

E V A N-

E V A N G E L I U M  
S E C U N D U M

L U C A M.

**Ε**ΠΕΙΔΗ ΠΕΡ πολλοί ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πληροφορημένων ἐν ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τῷ λόγῳ. Ἐδοξε καί μοι, παρηκολυθηκότι ἀνωθεν πᾶσιν ἀκριβῶς, καθεξῆς σοὶ γράψαι,

**Q**uoniamquidem] Solus Lucas & præfatur operi suo, & nominatim dicat libros suos. Is tamen cæteris purior est ac dilucidior in eloquendo, ob Græcarum peritiam literarum, quam in Catalogo Scriptorum tribuit illi Hieronymus, tamen multum & ipse admisceat ex idiomate sermonis Hebraei. Cæterum quod hîc vertit ἐπιδήσει, quoniamquidem, haud scio, num apud emendate loquentes reperiat quoniamquidem in priore sermonis parte. Ego maluisssem quoniam, aut postquam, aut quandoquidem. Quanquam haud omnino male vertit ἐπεχείρησαν conati sunt: ut intelligamus illos voluisse magis quam præstitisse, & tentasse rem verius quam effecisse. Neque enim Matthæi tantum id temporis exstabat Evangelium aut Marci, sed multa ferebantur Evangelia, Nazaræorum, Thomæ, Matthiæ, secundum Ægyptios, secundum duodecim, Nicodemi, atque item aliorum, quæ deinde velut apocrypha rejecit Ecclesia. Porro ἐπιχειρεῖν proprie est aliquid in manus sumere & agredi.

**2 Ordinare narrationem]** ἀνατάξασθαι. Quod ego vertissem digerere, sive contexere: siquidem id est in ordinem disponere, quod cæteri carptim, aut non juxta perpetuam rerum gestarum seriem prodidissent quedam. Quin & Matthæus ipse, quantum cæteris est plenior, & ab ipsa Christi nativitate exorditur historico more, tamen totam fere pueritiam & adolescentiam Christi prætermisit. Porro Marci Evangelium ejus, quod a Matthæo proditum est, videri possit epitome, multa prætermittens, & historiam Evangelicam auspiciens a prædicatione Joannis. Joannes quædam attingit carptim, velut ab aliis omiſsa. Proinde Ambrosius tribuit Lucæ stilum historicum ceu peculiarem. Cum enim sua singulis attribuisse, inquit: *At vero sanctus Lucas velut quendam historicum ordinem tenuit, & plura nobis gestorum Domini miracula revelavit: ita tamen ut omnes sapientia virtutes Evangelii istius complecteretur historia.* Idem aliquanto post: *Historico enim stilo diximus hunc Evangelii librum esse digestum. Denique describendis rebus, quam exprimentis præceptis, studium uberior, comparatione aliorum, videmus impensum. Et ipse Evangelista historico more de narratione sumpsit exordium.* Fuit, inquit, in diebus Herodis Regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, eamque historiam plena digestionem prosequitur.

**3 Quæ in nobis completa sunt, verum]** Quæto quis ex hac interpretatione percipere queat, quid senserit Evangelista? Nec enim simpliciter accipiendum est accidisse, quæ narraturus est, sed certissima fide comperta esse, & argumentis indubitatis persuasa. Id enim sonat Græcis πεπληροφημένων, a verbo πληροφῶμαι, quod est, plenam facio fidem. Unde πληροφῶμαι, certa fides quæ sit argumentis aut re exhibitâ: & πληροφῶμαι vocant, quod nos vulgo dicimus certificationem. Et πληροφῶμαι dicitur, cui certa sit rei fides, ut jam nihil addubitet: hinc voce composita, quod adducantur, quæ ad plenam rei comprobationem requiri solent. Proinde in Epistola Pauli ad Romanos, capite quarto, πληροφῶμαι, Interpres vertit, plenissime sciens. Et rursum in eadem, capite decimo quarto, *Unusquisque in suo sensu abundet,* Græce est πληροφῶμαι, hoc est, *Unusquisque sua mens satisfaciât,* & in eo conquisiescat. Utitur eodem verbo Paulus in aliis compluribus locis: atque adeo Lucas ipse in Actis Apostolorum, id quod indicabimus suo loco. Quin & Origenis Interpres vertit ad hunc modum: *Quæ in nobis manifestissime sunt ostensa: & subjecit idem, πεπληροφημένων, quod uno verbo Latinus sermo non explicat: certa enim fide & ratione cognoverat.* Quanquam ex his verbis colligere licet, Scriptorem hunc, aut Paraphrasten Origenis fuisse, non Interpretem, aut nonnihil addidisse de suo, quo res esset explanator. In eandem sententiam interpretatur Theophylactus, Græcus Interpres recentior, sed haudquaquam malus, mea sententia. Ait enim: *Πεπληροφημένων δὲ εἶπε πραγμάτων· ἔ γάρ κατὰ ψιλὴν παράδοσιν εἶσι τὰ τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ καὶ βεβαιῶν πίστι, καὶ μετὰ πάσης πληροφῶμαι. Πῶς δὲ εἶσι πεπληροφημένα ταῦτα, εἰπὶ ᾧ Λυκά; Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τῷ λόγῳ.* Id est, *Res autem gestas dixit πεπληροφημένα: non enim gesta Christi simpliciter vulgarique more tradita sunt, sed vera firmaque, cum omni certitudine constant. Sed ago dic Luca, unde ista rerum certitudo? Sicut tradiderunt nobis ab initio qui ipsi ab initio spectatores ac ministri fuerunt eorum qua narrant.* Indicat hujusmodi nonnihil & Ambrosius, licet obscurius, scribens hunc in modum: *Quæ in nobis completa sunt, vel quæ in nobis redundant. Quod enim redundans nulli deficit: de completo nemo dubitat, cum fidem effectus adstruat, exitus prodât. Ac mox: Ergo fundatus in petra, & qui omnem fidem sumpsit ple-*

**Q**UONIAM complures aggressi sunt 2 contexere narrationem earum, 3 quæ inter nos certissimæ fidei sunt, rerum, 4 Sicuti tradiderunt nobis hi 5 2 qui ab initio suis oculis viderant ac pars aliqua fuerant eorum quæ narrabant: Visum est & 3 mihi,

*nitudinem, firmamentumque constantia, recte dicit, Quæ in nobis completæ sunt. Argute quidem lusit in verbis Ambrosius, sed interim gnarus Græcæ Linguae satis indicat vim Græcæ vocis πεπληροφημένων. Nescio, an illud sit operæpretium adjicere, vocem hanc & ad rem accommodari, & ad personam. Nam cui persuasum est, πληροφῶμαι dicitur, & quorum est facta fides, πεπληροφῶμαι dicuntur, quemadmodum & homini fit fides, & rei fidem facimus. Suetonius suo more Græcam loquutionem referens scripsit in Tiberio, Persuasionisque plenus cuncta facta agi, velut exprimens Græcam vocem πληροφῶμαι.*

**4 Sicut tradiderunt]** Vel hinc liquet, Lucam Evangelistam ab aliis audita scribere. Traditur enim id quod narratione transfunditur ab aliis in alios. Nisi sic malumus accipere, *Sicut nobis tradiderunt* absolute dici: ut ipse Lucas sit e numero eorum qui tradiderunt, & nobis ad omnes referatur, qui ex prædicatione Apostolorum Christum didicerunt. Verum id ut est a nemine dictum, ita coactius est, mea quidem sententia. Quorsum autem opus est hîc laborare in probationibus, cum divus Hieronymus in Catalogo Scriptorum Ecclesiasticorum ingenue fateatur Lucam ea stilo fuisse prosequutum, quæ ab aliis acceperat, sed fidei certissimæ viris, hoc est, non a quibuslibet, sed ab iis qui omnibus quæ narrabant interfuerunt. Hieronymi verba super hac re subscribam, si quis forte requiret: *Et Lucam, inquit, non solum ab Apostolo Paulo didicisse Evangelium, qui cum Domino in carne non fuerat, sed a cæteris Apostolis. Quod ipse quoque in principio sui voluminis declarat: Sicut tradiderunt nobis qui a principio ipsi viderunt, & ministri fuerunt sermonis. Igitur Evangelium sicut audierat scripsit. Acta vero Apostolorum sicut viderat composuit. Et apertius etiam in Præfatione, quam præfixit Commentariis in Matthæum: Tertius, inquit, Lucas, medicus, natione Syrus, Antiochenſis, cujus laus in Evangelio, qui & ipse discipulus Apostoli Pauli, in Achaia Bœotiaque partibus volumina condidit, quadam alius repetens, & ut ipse in proœmio confitetur, audita magis quam visa describens. Hactenus Hieronymus. Verum de hoc paulo post, per occasionem aliarum vocum, aliquanto plura dicemus. Dubitari poterat utro referenda esset hæc particula, *Sicut tradiderunt nobis*, ad superiora, ut sit sensus, certitudinem persuasionis hinc esse, quod qui ea retulerant, non solum ipsi interfuerant, ceu testes ac spectatores rerum gestarum, verum ipsi quoque rerum aliquarum partem gessissent; an ad sequentia, ut sit sensus, se quoque velle contexere Christi vitam, bona fide, quam totam pleneque a gravissimis auctoribus didicisset.*

**5 Qui ab initio ipsi viderunt]** Quod Interpres circumloquutus est, *qui ipsi viderunt*, Græcis est unica distinctio, αὐτόπται, a pronominis αὐτός ipse, & ὄπωμαι video. Certissimus enim habetur testis oculatus, ut ajunt. Hoc quoque indicio colligere licet, Lucam non vidisse quæ scribit in hoc libro: cum ipse se scriptorem fateatur, illos αὐτόπται, non a sese, sed ab illis auctoritatem fidemque mutians. Cæterum eos qui pars aliqua fuerunt rerum gestarum vocat ὑπηρέται, hoc est, ministros. Subservit enim qui adjuvat in re peragenda: αὐτόπται erant cum cernerent ejicientem demonium, ὑπηρέται cum solverent Lazarum, cum & ipsi jussu Domini ederent miracula, cum illius causa periclitarentur. Græci litteratores vocem existimant ductam ab ὑπὲρ & ἵεροσεν, hoc est, ab subremigando, quod nauclero remiges subserviant. Cæterum quoniam dure videbatur Latinis dici minister negotii, non qui fuerit exequutor, sed qui partem ipse gessit ac passus sit, maluimus ita reddere, ac pars aliqua fuerunt eorum qua narrabant. Sic & Virgilianus Æneas sibi fidem conciliat: *Quaque ipse miserima vidi, Et quorum pars magna fui.*

**E** Hieronymus in Præfatione, quam edidit in omnia Evangelia, paulo aliter legit: *Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt sermonem, & ministraverunt ei.* Neque vero quicquam ad rem facit quod argutatur Valla, hîc λόγῳ potius vertendum fuisse verbi, quam sermonis, quo commodius possit ad Christum referri. Quandoquidem hoc loco λόγῳ vocat ipsas res gestas quæ narrantur. Qui sermonis typus in Libris Sacris haudquaquam est novus. Quod genus est libri Reg. III. cap. xv. *Non declinasset ab omnibus quæ præceperat ei, cunctis diebus vita sua, excepto sermone Uria Fihai.* Nihil enim hîc dixisse fertur Urias, sed intelligi voluit facinus nefarium, quod David in illum perpetrarar, cujus rumor jam pervenerat ad multos. Nec huic arbitror dissimile, quod legimus apud hunc ipsum Evangelistam: *Videamus hoc verbum quod factum est nobis.* Sentiunt enim se velle experiri, quod audierant nunciantibus Angelis. Nec illepidum est quod hîc philosophantur Origenes & Ambrosius, quomodo verbum, quod magis auditu percipitur, quam oculis, hic dica-

I. 4 κράτισε Θεόφιλε Ἰνα ἐπιγνώσῃς περὶ ὧν κατηχήθης  
 5 λόγων τὴν ἀσφάλειαν. Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡ-  
 ρώδῃ τῷ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἱερεὺς τις ὀνόματι  
 Ζαχαρίας, ἐξ ἰφμερίας Ἀβιά· καὶ ἡ γυνὴ αὐτῆ  
 ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρῶν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς Ἐλι-  
 6 ζάβητ. Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφοτέροι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ,  
 7 πορευόμενοι ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιώμασι  
 8 τοῦ Κυρίου ἀμεμπτοί. Καὶ ἔκ ἦν αὐτοῖς τέκνον, καθότι  
 ἡ Ἐλιζάβητ ἦν στείρα, καὶ ἀμφοτέροι προβεβηκότες ἐν  
 9 ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἦσαν. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἱερα-  
 τεύειν αὐτὸν ἐν τῇ τάξει τῆς ἰφμερίας αὐτοῦ ἕνα-  
 10

tur carni, propterea quod ait, *Videamus*, & hic habetur *αὐτόπται*  
 τῷ λόγῳ. Neque falsa est distinctio *verbi substantialis*, ut appel-  
 lant, quod caro factum est, & *verbi*, quod aëris ictu pergitur ad  
 aures. Neque non verum est, factis esse prælandum, quod in-  
 tellectu cognoris, quodque animo destinaris. Nam hic detor-  
 quent illud, *ministri verbi*. Sed tamen hoc in loco non viden-  
 tur admodum tempestiva. Ubi allegoriæ nubilum admittit hu-  
 jusmodi conjecturas, non improbarim Lectoris animum avocari  
 similibus commentationibus, ne vel desperans desinat legere, vel  
 offensus absurditate sensus historici resiliat. In cæteris probarim  
 sensum simplicissimum, minimeque detortum in Sacris Litteris.  
 Jam quod negat Valla Christum in mysticis litteris usquam *sermo-*  
*nem* dici, sed duntaxat *verbum*, in promptu est refellere, cum  
 passim reperitur, non apud Lactantium modo, quem is unum  
 excipit, verum etiam apud Cyprianum, Hilarium, Hieronymum,  
 Augustinum, Ambrosium, Prudentium, & his recentiores Bedam,  
 Anselmum, ac Remigium: quemadmodum satis declaravimus in  
 apologia, quam hac de re conscripsimus, & in Evangelio secun-  
 dum Joannem carptim attingemus.

C. *Assesquito omnia*] παρακολουθεῖν. Assesquito non est hic  
 accipiendum, quemadmodum utuntur Latini, quibus *assesquus*  
*omnia* dicitur is, qui nulla in re frustratus sit, quod Græci vo-  
 cant *τυχεῖν*, cui diversum est ἀτυχεῖν. Sed παρακολουθεῖν est *ass-*  
*esquari*, & *adesse*, & *subsequi* potius quam *assesqui*. Ut enim *ass-*  
*esquero* dicitur *littera*, qui nusquam discedit a littera; ita παρακο-  
 λυθεῖν dicitur, qui, quoquoersum te conferas, adest, & affecta-  
 tur individuus comes. Neque vero desunt qui ex occasione hujus  
 verbi sic interpretentur, Lucam ab initio interfuisse omnibus quæ  
 scribit. Sic enim istis, opinor, visus est sentire, quisquis fuit,  
 cuius existant in Lucam Commentarii, Adamantii titulo. Verum  
 huic interpretationi palam reclamant ea, quæ præcedunt in hoc  
 ipso sermone Lucæ, quæ quantumvis torqueas, obsecro num  
 omnibus interfuit Lucas quæ narrat? Num etiam colloquio Mariæ  
 cum Angelo, num spectaculo Jesu transfigurati? Quamquam si quis  
 Origenis sermonem diligentius expendat, sentiet illum non hoc  
 affirmare, quod Lucas interfuerit omnibus, quæ textit in historia,  
 verum negat se carptim & ex remote cognovisse, hoc est, dubio  
 atque incerto auctore, sed rem omnem ordine ex gravissimis ac  
 certissimis testibus. Verba ipsius subscribam: Visum & mihi asse-  
 11 quito ab initio: *Incalcat ac replicat, quoniam ea, quæ scripturus*  
*est, non remote cognoverit, sed ab initio ipse fuerit consequutus.*  
*Unde et ab Apostolo merito collaudatur, dicente: Cujus locus est*  
 in Evangelio per omnes Ecclesias. Hactenus ille. Certe Lucas  
 obambulaus per omnes Ecclesias, non vidit ea quæ gessit Chri-  
 stus, sed ab ipsis Discipulis & Apostolis cognovit ac didicit, quæ  
 gesserat ac docuerat. Atque illos non esse vanos auctores, &  
 vita ipsorum ac miracula declarabant. Neque tamen hoc sentio,  
 πᾶσιν referendum ad personam, ut intelligamus Lucam omnibus  
 Apostolis adfuisse, sed ad rem, ut sensus sit, illum omnia ordine  
 persequutum, & sic omnia cognovisse ex his, qui quæ viderant  
 memorabant, ut nihil prætermiserit, quod ad historiam seriem  
 pertineret. Augustinus libro *de consensu Evang.* iv. cap. viii.  
 legit, *assesquito a principio omnibus*, servata constructione Græcæ.  
 Scripsit autem non *omnia*, sed *ex omnibus*, ut annotavit Ambro-  
 sius. Porro ne quis nobis diffidat, usus est hoc verbo Demo-  
 sthenes, in τῷ περὶ παραπροσβίαις: Ἰνα ὅς μετὰ πλείους συ-  
 γνήμης παρ' ὁμῶν, ὃ τὰ τέτα ποτηρέματα ἰδὸς ἰγὰ, καὶ παρα-  
 κολυθῶν ἀπαισι, κατηγορῶ. Sentit autem non se fuisse specta-  
 torem ac testem, quæ gesserat Æschines, sed omnia pervestigaf-  
 se. Idem alibi: Ὑμεῖς γὰρ δίκασαι βῶν παρακολουθεῖτε πᾶσι  
 τοῖς λεγομένοις. Sequitur enim cogitatio iudicis, ordinem refer-  
 rentis. Et apud Galenum legimus παρακολουθεῖν τῷ Σωτηρίῳ,  
 quod animi contemplatio sequatur orationem: quod non faciunt  
 ii, qui parum attentum sunt iis quæ dicuntur. Usus est aliquoties  
 hoc verbo & Paulus in suis Epistolis in eundem ferme sensum,  
 velut ad Timotheum capite quarto: Ταῦτα ἐπιτιθέμενος τοῖς  
 ἀδελφοῖς, καλὸς ἔσθ' διακονὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν τρεφόμενος τοῖς λό-  
 γοις τῆς πίστεως, καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας, ἣ παρακολουθῆσαι.  
 Id est, *De his si commonesceris fratres, bonus eris minister Jesu*  
*Christi, enutritus in sermonibus fidei, et bona doctrina, quam*  
*usque sequutus es.* Neque enim assentior iis, qui idem putant  
 esse Græcis παρακολουθεῖν & ἐπιτυχεῖν, sive ἰφικεῖσθαι. Siqui-  
 dem assesquimur expedita ac difficilia. Assesquamur & παρακολουθεῖ-  
 12 μεν, a quibus non recedimus. Qua de re plura dicemus in locum  
 Pauli, quem modo adduximus. Jam quod dixit ἄνωθεν, aut in-  
 telligendum est *ab initio et ordine*, ut intelligamus nihil præter-  
 missum, aut *denuo ac desintegrato*, ut quod alii vel carptim vel pa-  
 rum certa fide narrarunt, ipse denuo plena certissimaque fide eis-  
 dem de rebus textat historiam. Siquidem hæc vox ἄνωθεν Græ-  
 cis tria declarat, *desuper*, hoc est, *e supernis*, *ab integro*, si-  
 ve *denuo*, & *ab initio usque ad finem*, sive *a summo usque ad*  
 13 *inum*.

F. *Optime Theophile*] Miror unde Lyranus suspicatus sit Theo-  
 philum magnatem quempiam aut principem fuisse, quod Lucas

A mihi, 6 ut, cunctis ab initio exacta diligentia pervesti-  
 gatis, deinceps tibi scriberem, 7 optime Theophile:  
 8 Quo agnoscas eorum, 9 de quibus edoctus fueras, 10  
 certitudinem. 11 Erat in diebus Herodis regis Judææ;  
 12 sacerdos quidam nomine Zacharias, 13 de vice Abia:  
 & uxor illius de filiabus Aaron, & nomen ejus Eliza-  
 bet. Erant autem justi ambo coram Deo, versantes 6  
 in omnibus præceptis & justificationibus Domini 13  
 irreprehensibiles. Nec erat illis proles, eo quod esset 7  
 Elizabeth sterilis, & ambo provecæ jam essent ætatis.  
 14 Factum est autem, 15 quum is sacerdotio fungere-  
 16

tur  
 optimi cognomen addiderit. Ita ne primates optimos vocare sole-  
 mus, aut num illis peculiare est *optimos* esse? Verum id Lyranus  
 in aliquo legerat glossemate, quod ut legere potuit, ita ob insci-  
 tiam Græcæ linguæ intelligere non potuit. Nam apud Græcos  
 κράτος *robur* sonat, sive *imperium*. Et κράτειν est *vincere*, sive  
*composere esse*, unde Paulus in Actis Apostolorum *Festum κράτειν*  
 vocat, quasi dicas *plurimum pollemem*. Id quod attestantur & In-  
 terpretes, Origenes, Theophylactus, Ambrosius. Quamquam  
 κράτειν non solum *potentiorum* significat, ac *superiorem*, cui re-  
 spondet ὑπῆταν, verum etiam *potiorum*, ac *pluris faciendum*, cui  
 superlativi vice est κράτιστος. Qui verit Homilias Origenis in Lu-  
 cam annotavit κράτειν significare *optimum*, sive *potentissimum*.  
 Cæterum *Theophilus* sonat *amans Dei*, sive *gratus Deo*, quod  
 utrum proprium sit nomen, an epitheton pii Lectoris, alii dispu-  
 tent. Ego proprium hominis vocabulum esse puto.

B. *Ut cognoscas*] Ἰνα ἐπιγνώσῃς. Annotat hoc & Theophylactus,  
 non dictum esse ἰνα γνώσῃς, id est, *cognoscas*, sed ἐπιγνώσῃς, *agno-*  
*scas*. *Cognoscimus* enim quæ dicimus antea nobis incognita.  
*Agnosco* quæ prius utrunque novimus, velut faciem ante an-  
 nos aliquot visam agnosco. Indicat hanc elegantiam duorum  
 verborum & divus Hieronymus, cum alias, tum in apologiis ad-  
 versus Rufinum.

C. *De quibus eruditus es*] περὶ ὧν κατηχήθης. Olim qui ba-  
 ptisimatibus essent candidati, iis tradebantur fidei Christianæ myste-  
 ria, sed viva voce, sine scripto, quemadmodum priscis illis Theo-  
 logis mos erat apud Ægyptios, & apud Gallos Druidibus. Id  
 erat initiari mysteriis, quod Paulus & Lucas vocant κατηχήν:  
 ἔχῃν enim est *voce sonare*. Inde κατηχήν *voce erudire*, quæ  
 scripto nolis committere. Unde qui docebantur ad eum modum,  
*Catechumeni*, sive κατήχῃτοι, vocabantur, qui docebant *Catechi-*  
*sta*, quos Dionysiacus *Interpres susceptores*, ut arbitror, nomi-  
 nat, vulgo *compadres* dicuntur. Usurpavit hoc verbi Lucianus  
 in Asino: Ἐμὶ δὲ ἀπίθωναι ἀπελευθέρῳ τῷ τῶν αὐτῶν ναύτικον,  
 καὶ ἐπὶ κατηχήν, ὅσα ποιῶν, μάστιγα ψυχῶν αὐτῶν δυνά-  
 μῃ. Id est, *Me vero tradidisti libertino cuiusdam ex suis adolescen-*  
*tialis, iussitque ut doceret quæ facienda essent, quibus maxime sibi*  
*voluptatis esse possem.* Ridicule Lucianus facit puerum asini cate-  
 chistam. Etiam in Actis Apostolicis Lucas κατηχήθη usurpavit  
 pro *rescivit*, sive *edoctus est*, non de fidei mysteriis agens, sed  
 de præfecto præmonito. Verum Ecclesia sic verbum hoc suum  
 fecit, ut non aliter quam *Catechumenos* vocent, etiam ii quid sit  
*Catechumenus* non intelligunt. Sensus igitur hic est, meo quidem  
 iudicio, ut ea, quæ olim catechumenus viva voce didicisti, nunc  
 plenius ac certius scripto cognoscas. Opponit enim hæc inter se  
 ceu pugnantia γράψας, & κατηχήθης. Quamquam, ut dixi, in  
 Actis semel atque iterum usus est hoc verbo, κατηχήθη, pro *au-*  
 14 *ditum est*, simpliciter.

D. *Eruditus es veritatem*] Græcis est non ἀλήθειαν, sed ἀσφα-  
 λειαν, id est, *certitudinem*. Nam *veritas* & *fides* constabat etiam  
 iis quæ in catechismo didicerat. Cæterum ἀσφαλὲς dicitur quod  
*certum* est ac *insum*, & in quo nullum sit lapsus aut erroris peri-  
 culum. Hinc enim Græca vox dicta est a σφάλλαιναι, *labor*, &  
 a particula privativa. Certius enim scimus, quæ scripto & or-  
 dine cognoscimus, maxime si prius eadem ab aliis audierimus,  
 aut etiam ab iisdem eadem. Quandoquidem ipsa narrationis con-  
 stantia cumprimis fidem arrogat rebus.

E. *Uit in diebus*] Ἐγένετο, *Erat* potius.  
 12 *De vice Abia*] ἐξ ἰφμερίας. Græca vox eviden-  
 11 tior est, indicans certos dies esse præscriptos, in quibus  
 certi Sacerdotum ordines administrarent. Nec est *uxor ei*, dan-  
 di casu, sed αὐτῆ, id est, *illius*, atque ita legitur & in Latinis  
 codicibus emendatis. Licet ad sensum nihil referat.

F. *Sine querela*] Græcis unica dictio est, ἄμμεπτος, quod son-  
 13 nat, quasi dicas ejusmodi, ut de his nemo queri possit: dicere  
 poterat *inculpatis*, sive *irreprehensibiles*. Nam quod mutat Valla  
*innocis* sive *infantes*, mihi non perinde probatur. Major enim  
 quædam laus videtur esse, ἄμμεπτος esse quam *innocium*. Maxi-  
 mum enim est sic temperare mores ac vitam omnem, ut homi-  
 num etiam iudicio satisfacias, ut improbis quoque, quod in te est,  
 placeas. Porro quod verit *processisset*, &c. προβιβηκότας, usi-  
 tatus *provecæ ætatis* dicimus.

G. *Factum est autem*] Hæc orationis forma frequens est apud  
 Lucam, quasi dicas, *factum est*, ut *Petrus me inviseret*, pro eo  
 quod erat, *accidit ut me inviseret*.

H. *Cum sacerdotio fungeretur Zacharias*] Græcis pro *Zacharias*  
 est αὐτῶν, quod tamen nihil refert ad sensum. Nec additur in  
 aureo codice, nec in Donatianicis, nec in Constantiensis. Pro-  
 nomen αὐτῶς ita reddi poterat, *cum is sacerdotio fungeretur*. Et  
 in ordine vicis, rursum est ἰφμερίας. Cæterum quod sequitur  
 secundum consuetudinem sacerdotii, non est Græcis ἱερωσύνης, sed  
 ἱερατείας, nomen ab eo verbo, quod modo melius verterat, *sa-*  
 15 *cerdotio fungeretur*. Potuit igitur & hic transferre, *juxta consue-*  
 tudinem functionis sacerdotialis.

9τι τοῦ Θεοῦ, Κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἱερατείας, ἔλαχε  
10 τοῦ θυμιάσαι, εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου. Καὶ  
11 πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἦν προσευχόμενον ἔξω τῆ ᾠ-  
12 ρᾶ τοῦ θυμιάματος. Ὡφθη δὲ αὐτῷ Ἄγγελος Κυρίου,  
13 ἑστὸς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυμιάτηρος τοῦ θυμιάματος. - Καὶ  
14 ἰταράχη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ'  
15 αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ Ἄγγελος, Μὴ φοβοῦ  
16 Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνή  
17 σου Ἐλισάβετ γενήσεται υἱὸν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα  
18 αὐτοῦ Ἰωάννην. Καὶ ἔσαι χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις,  
19 καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γενήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἔσαι  
20 γὰρ μέγας ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα  
21 οὐ μὴ πίῃ· καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἐνὶ  
22 κοιλίᾳ μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ  
23 ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν. Καὶ αὐτὸς προε-  
24 λέυεται ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡ-  
25 λίας, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀ-  
26 πειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἰτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κα-  
27 τεκνωσμένων. Καὶ εἶπε Ζαχαρίας πρὸς τὸν Ἄγγε-  
28 λον, Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύ-  
29 της, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐ-  
30 τῆς. Καὶ ἀποκρίθεις ὁ Ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ, Ἐγὼ εἰ-  
31 μὲ Γαβριὴλ, ὁ παρεστηκὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεσέ-  
32 λην λαλῆσαι πρὸς σε, καὶ εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦ-  
33 τα. Καὶ ἰδὲ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι  
34 ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίσεισας  
35 τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν  
36 αὐτῶν. Καὶ ἦν ὁ λαὸς προσδοκῶν τὸν Ζαχαρίαν, καὶ  
37 ἐθαύμαζον ἐν τῷ χρόνῳ ἐν τῷ ναῷ. Ἐξελθὼν  
38 δὲ ἐκ ἡδύνατο λαλῆσαι αὐτοῖς· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι ὀ-  
39 πτασίαν ἔωρακεν ἐν τῷ ναῷ· καὶ αὐτὸς ἦν διανοεύων  
40 αὐτοῖς, καὶ δέμενε κωφός. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἐπλήσθη-  
41 σαν αἱ ἡμέραι τῆς λειτουργίας αὐτῆ, ἀπέηλθεν εἰς τὸν  
42 οἶκον αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταύτας τὰς ἡμέρας συνέλα-  
43 βεν Ἐλισάβετ ἡ γυνή αὐτοῦ, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτήν  
44 μῆνας πέντε, λέγουσα, Ὅτι ἄτως μοι πεποίηκεν ὁ Κύ-  
45 ριος ἐν ἡμέραις, αἷς ἐπέιδεν ἀφελεῖν τὸ ὄνειδος μου ἐν

tur in ordine vicis suæ coram Deo, Secundum con-  
fuetudinem functionis sacerdotalis, 16 fors illi obve-  
nit, 17 ut odores incenderet, ingressus in templum  
Domini. Et omnis multitudo populi precabatur fo-  
ris tempore thymiamatis. 18 Apparuit autem illi An-  
gelus Domini, stans a dextris altaris, in quo thymia-  
mata solent adoleri. Et Zacharias turbatus est eo vi-  
so, ac timor irruit super eum. Ait autem ad illum  
Angelus, Ne timeas Zacharia: quoniam exaudita est  
deprecatio tua: uxorque tua Elizabet pariet tibi fili-  
um, & vocabis nomen ejus Joannem: Et erit gaudium  
tibi & exultatio, 19 & multi super ejus nativitate gau-  
debunt. Erit enim magnus coram Domino, 20 & vi-  
num siceramque non bibet: & Spiritu sancto reple-  
bitur 21 jam inde ab utero matris suæ: Multoque  
filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipso-  
rum. Et ipse præcedet ante illum cum spiritu 22 & 17  
virtute Heliae, ut convertat corda patrum in filios, 23  
& inobedientes 24 ad prudentiam justorum, 25 ut pa-  
ret Domino 26 plebem perfectam. Et dixit Zacha-  
rias ad Angelum, Quo argumento istuc cognoscam?  
ego enim sum senex, & uxor mea provecæt ætatis  
est. Ac respondens Angelus dixit ei, Ego sum Ga-  
briel, qui adfuiti in conspectu Dei, missusque sum ut  
loquar ad te, & hæc tibi læta nunciem. Et ecce futu-  
rum est ut sis tacitus, nec fari possis ad eum usque  
diem quo hæc fiant, eo quod non credidisti verbis  
meis, quæ implebuntur in tempore suo. Et erat po-  
pulus expectans Zachariam, & mirabantur 27 quod  
moraretur in templo. Egressus autem non poterat lo-  
qui illis: & cognoverunt quod visionem vidisset in  
templo: & ipse innuebat illis, 28 permansitque mu-  
tus. Et accidit, ut impleti sunt 29 dies officii ejus, 23  
abiit in domum suam. Post hos autem dies concepit 24  
Elizabet uxor ejus, & occultabat se mensibus quin-  
que, dicens, 30 Sic mihi fecit Dominus in diebus, 25  
quibus 31 me respexit, ut auferret probum meum in-

16 Sorte exiti] Græcis est ἔλαχε, id est, sortitus est, quod  
Interpres, ni fallor, volens dilucidius reddere periphrafi vertorat,  
fors exiti, quod sortibus missis in urnam, fors illius, aut illius  
exisse diceretur. Id aliquis depravit in sorte exiti, proinde nos  
vertimus, sorte illi obvenit. Alioqui Zacharias ingressus est, non  
exiit. Quod subindicat Ambrosius: Sorte ergo eligebatur, inquit,  
ut introires templum Sacerdos. Sermo perinde sonat, quasi inter  
Sacerdotes sortitio facta sit, quis ingrederetur, immolaturus in-  
censium: & tamen quidam, quorum est Beda, putant illi suum  
sacerdotium prius obtigisse sorte: quod an verum sit, aliis judican-  
dum relinquo. Nam fieri potest, ut inter plures Sacerdotes pri-  
marios in ipsa functione fors deligeret ingressurum.

17 Ut incensum poneret] τὸ θυμιάσαι, id est, ut adoleret  
thymiamata, sive odores incenderet. Nam incensum non proba-  
tur Laurentio, quod ea vox non per omnia respondeat huic rei,  
Latini suffitum vocant. Quamquam mox quoque hora incensum ver-  
tit, τὴ ᾠρὰ τοῦ θυμιάματος, & paulo post, a dextris altaris incensum.

18 Apparuit autem] Non est ἰφάνη, sed ᾤφθη, id est, vi-  
sus est, sive conspectus est. Nam apparent & quæ non sunt: quan-  
quam non reprehendo quod transtulit Interpres. Hoc indicare vi-  
sum, quod Augustinus Epitola centesima duodecima sequutus Am-  
brosium philosophatur de verbo apparuit, quæ non admodum ad  
rem pertinent.

19 Multi in nativitate ejus gaudebunt] ἐπὶ τῇ γενήσει αὐτῆ, id est,  
de nativitate ejus, sive super nativitate ejus.

20 Vinum & siceram] Siceram scribendum est per s, non per  
c. Nec enim a cicore dicitur leguminis genere, verum vox est  
Hebraica, quæ per Sin apud illos scribitur, a verbo שׂר, quod  
sonat inebriari. Unde apud illos omnis potus factitius, qui possit  
inebriare, siceram dicitur. Porro vini factitii usum fuisse apud Ægy-  
ptios, testis est Diodorus Siculus Historiæ suæ libro primo, quod  
sua lingua vocarent zythum, sive ut in quibusdam habetur, cor-  
rupte opinor, cizon, id quod olim Galli cervisiam vocabant, Hi-  
spani cæliam, teste Plinio. Cujus meminit & Dioscorides libro  
secundo, docens ex hordeo potissimum fieri, confici tamen & ex  
triticea fruge, qua soleant uti gentes occidentales Hiberiæ ac Bri-  
tanniæ. Cæterum potiois genus vehementer improbat, ut inul-  
tis modis noxiū.

21 Adhuc ex utero] ἐνὶ κοιλίᾳ. Verba quidem annu-  
ravit bona fide. Cæterum purius ac Latinius extulisset, jam  
inde ab utero matris: sic enim significamus longe repetitum initium.

22 Et virtute Helia] δυνάμει. Ut intelligas vim miraculo-  
rum, non solum probitatem, ut crebro jam admonuimus, licet  
non extet in literis Joannem edidisse miracula, aderat tamen fi-  
dei robur usque ad vitæ contemptum. Hoc autem convenit cum  
vaticinio Malachiæ, qui prædixit Heliam venturum, priusquam  
veniret dies Domini magnus, ut indicavimus in Matthæo. At ne  
Lucas quidem, aut Angelus, cujus verba refert, citat ad verbum  
Malachiæ testimonium, sic enim legimus juxta veritatem Hebrai-  
cam, interprete Hieronymo: Et convertes cor patrum ad filios,

Et cor filiorum ad patres eorum. Pro quo legunt Septuaginta,  
ὁς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, καὶ καρδίαν υἱοῦ πρὸς  
πατέρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, id est, qui convertes cor patris ad filium,  
Et cor hominis ad proximum suum.

23 Et incredulos] Incredulos Græce est ἀπίσθεις, quod aliquo-  
ties vertit inobedientes; hic fortasse magis quadrabat, cum men-  
tio facta sit patrum & filiorum. Nam incredibiles pro incredu-  
los, quod legisse videtur Valla, quandoquidem notat, ego nus-  
quam adhuc scriptum offendi, præterquam in duobus vetustis  
exemplaribus: denique & in Constantensi.

24 Ad prudentiam justorum] Nescio an Lucas abusus sit præ-  
positione in pro eis, quemadmodum fecit cap. xxi. ὅταν ἰδῆ  
ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Certe est, in prudentia justorum. Et tamen  
altera lectio mollior est. Alioqui sensus esse poterat, adducet eos,  
non vi, sed prudentia justorum; justis enim non ulciscuntur, sed  
sobrietate persuadent.

25 Parare Domino] Recte taxat Interpretem Laurentius, quod  
sive oscitans, sive varietatem affectans, alterum infinitum verte-  
rit in modum finitum: alterum ut erat reliquerit, ut convertas  
corda patrum Et parare Domino: cum eadem opera dicere po-  
tuerit, ut convertas Et parat. Quod tamen ita crebro facit, ut  
studio fecisse videatur. Quod si verum est, miror cur affectarit,  
quod erat fugiendum. Idem in Psalmis: Insidiatur mi variis  
pauperem, rapere pauperem dum astrahit eum. Cum utrobique  
sit ἀρπάζει. Et aliquanto post, Ad faciendam misericordiam cum  
patribus nostris, Et memorari testamenti sui, cum Græce sit ποιῆ-  
σαι & μνησθῆναι. Ac rursus, illuminari his, qui in tenebris Et  
umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes, cum sit ἐπιφάναι & κα-  
τευθῆναι, utrumque verbum infinitivum.

26 Plebem perfectam] κατασκευασμένην. Quod magis sonat  
instruatam & adornatam sive apparatus. In hoc enim præcur-  
sor erat Joannes, ut suo baptismo, prædicatione, ac testimonio  
de Christo, Judæorum animos dociles redderet Evangelicæ philo-  
sophiæ, quod diligenter explicat Theophylactus. Interpres noster  
legisse videtur κατασκευασμένην.

27 Quod cardaret ipse in templo] ἐν τῷ χρόνῳ ἐν τῷ ναῷ. Ipse  
non erat hoc loco reddendum, si voluisset Latine loqui, quod ta-  
men alias in consimili sermone genere non semel ausus est omittere.

28 Et permansit mutus] Mirum cur Laurentium offendat mu-  
tus, quasi κωφός tantum significet surdum. Unde igitur prover-  
bium illud, Κωφὸν πρόσωπον, id est, Muta persona? Is qui col-  
legit Græcarum vocum ætymologias, citatis auctoribus docet κω-  
φὸν dici Græcis, non solum qui surdus sit, verum etiam qui mu-  
tus, quem ἄλαλος vocant, neque quicquam interesse, nisi quod  
ἄλαλος dicatur, qui fari per ætatem non possit, velut infantes,  
κωφός, cui nulla sit omnino vox.

29 Dies officii] λειτουργίας, id est, ministerii, quod tamen  
plerumque de sacris ministeriis accipitur.

30 Quia sic fecit] Ὅτι conjunctio erat omittenda Latine ver-  
tenti, quod alicubi tamen ausus est.

31 Et respexit auferre] ἐπέιδεν ἀφελεῖν, id est, respexit, sub-  
audi

26 ἀνθρώποις. Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ Ἄγγελος  
 27 Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα  
 28 ναζαρέθ. Πρὸς παρθένον μεμνησμενὴν ἀνδρὶ, ᾧ ὄνο-  
 29 μα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαβὶδ, καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθέ-  
 30 νος Μαρίας. Καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶ-  
 31 πεν, Χαίρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σε, εὐλογημένη  
 32 σὺ ἐν γυναιξίν. Ἡ δὲ ἰδῶσα, διεταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ  
 33 αὐτῆ καὶ διελογίζετο ποταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμὸς ἔτος.  
 34 Καὶ εἶπεν ὁ Ἄγγελος αὐτῇ, Μὴ φοβῆ Μαρίας· εὖρες γάρ  
 35 χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰδὲ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ  
 36 υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτῆ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται  
 37 μέγας, καὶ Τίος Ὑψίστος κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ  
 38 Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τῷ πατρὸς αὐτῆ, καὶ  
 39 βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τὰς αἰῶνας, καὶ τῆς  
 40 βασιλείας αὐτῆ ἕκ τῶν αἰώνων. Εἶπε δὲ Μαρίας πρὸς  
 41 τὸν Ἄγγελον, Πῶς ἔσται τῆτο, ἔπει ἀνδρὰ ἔγνων ἔγωγε;  
 42 Καὶ ἀποκρίθεις ὁ Ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ, Πνεῦμα ἅγιον  
 ἐπιτε-

audi me, ut auferret, &c. id est, miseris mei abstulit opprobrium.

32 Desponsatam viro] Desponsam & desponsatam utrumque reperio apud probos auctores, Græce est μεμνησμενὴν, quod est proprie pro concubina desponsam. Jam enim, ut apparet, puella cum sponso habitabat, etiam si coitus non intercesserat.

33 Viro, cui nomen erat Joseph, de domo David] Chryso- stomus Homilia in Matthæum secunda indicat hoc loco legi, de domo ac familia, ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος. Sic accipiens quasi domus appellatio latius patet, familia pertinet ad pauciores. Quanquam nec apud Ambrosium ita legimus, nec in antiquissimis exemplaribus. Verum familia nomen additur proximo capite: Ascendit autem et Joseph a Galilea de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, qua vocatur Bethleem, eo quod esset de domo et familia David. Consentientibus nostris exemplaribus cum Græcis. Proinde fieri potest, ut Chryso- stomus ex altero loco idem poterat conficere, quod conficere volebat ex hoc. Neque enim hic contendit ad virginem esse referendum quod dicitur, de domo et familia David, sed ad Joseph, verumtamen hinc colligi Mariam ejusdem fuisse tribus. Quod si utroque loco agebatur de domo & familia, mirum cur Chryso- stomus non utrumque adduxerit. Certe Theophylactus hoc loco familia non meminit.

34 Et nomen virginis Maria] Mariam voce & accentu Hebræo. Quanquam ostendimus hoc non observari perpetuo: sive id accidit incuria Librariorum, sive quod nihil interfit.

35 Ave gratia plena] Χαίρε κεχαριτωμένη. Idem verbum χαίρειν apud Græcos tria significat, gaudere, salvere, & valere. Unde nihil referebat, salve vertisset, an ave. Nec est gratia plena, sed, ut ad verbum reddam, gratificata. Verbo, unde hoc participium deductum est, utitur Paulus in Epistola ad Ephesios cap. primo: Gratificavit nos in dilecto Filio suo, ἡχαρίτωσεν, hoc est, gratos et charos reddidit. Quanquam participio, quod idem poller, Homerus usus est pro unice dilecto, ἐμῷ κεχαρισμένῳ θυμῷ, id est, meo dilecto animo. Nam charus esse potest, qui se nobis suis officiis commendavit. At κεχαριτωμένος non dicitur, nisi quem gratuito quodam animi favore complectimur. Porro gratiosi Latini dicuntur, quibus favetur, propenso quodam animi studio. Est autem vox velut amorem alicujus erga virginem nuntiantis, eo quod sonat blandum quiddam. Unde & turbata virgo cogitabat, qualis esset ea salutatio. Annotavit & Origenes hanc salutandi formam nusquam existare in Libris Sacris, nec ad virum ullum, nec ad mulierem. Itaque novitas quoque ipsa stuporem auxit virginis. Ad id facit, quod Græce non est πῶτος, sed ποταπὸς, ut insignem ac miram accipias salutationem. Nam solennis Judæorum salutatio pacem optabat. Cæterum aptissimum erat, ut gaudii vocabulo salutaretur, quæ veræ voluptatis auctorem erat conceptura: & gratiæ vocabulo compellaretur, quæ Jesum erat paritura, finem ceremoniarum frigidarum, & salutaris gratiæ principem auctoremque. Video Theologos quosdam, viros alioqui doctos ac pios, quorum est Bernardus, mire philosophatos in his verbis, gratia plena, velut hoc peculiariter competat in Mariam, gratia plenam appellari; cum nec hoc loco dixerit Lucas gratia plenam, & is sermo multis promissive tributus in arcanis litteris reperitur. Siquidem de Joanne Baptista legimus: Et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ. Rursum de Elizabeth: Repleta est Spiritu sancto. Ac mox: Zacharias Spiritu sancto repletus legitur. Et in Actibus Apostolicis, Spiritu sancto repleti leguntur qui convenerant. Et Stephanus plenus Spiritu sancto dicitur, ac plenus gratia et virtute. Nec ista cuiquam videri oportet negligenda. Siquidem, ut est elegans in hujusmodi minutis apte philosophari in arcanis litteris, ita foedum extra rem nugari. Proinde ne quis ad eundem impingat lapidem, nos vertimus gratiosa.

36 Benedicta tu] εὐλογημένη, quod sonat laudatam sive preclara fama, de qua omnes bene loquantur. Licet autem benedictus ac maledictus pro laudato & illaudato non reperitur apud Latinos auctores, tamen velimus nolimus ad quædam ejusmodi connivendum est, receptiora quam ut citra tumultum mutari possint. Et, in mulieribus, ἐν γυναιξίν, id est, inter mulieres: quod ipse paulo post ad eum transtulit modum, & ita legit divus Ambrosius. Quanquam haud sum nescius in pro inter usurpari, nonnunquam apud Latinos quoque.

ter homines. In mense autem sexto missus est Angelus  
 Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Na-  
 zareth, Ad virginem desponsam viro, cui no-  
 men erat Joseph, de domo David, ac nomen vir-  
 ginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam dixit,  
 Ave gratiosa, Dominus tecum, benedicta tu inter  
 mulieres. Illa vero quum vidisset, turbata est super  
 oratione ejus: & cogitabat qualis esset illa saluta-  
 tio. Et ait Angelus ei, Ne timeas Maria: nacta es enim  
 gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, & paries  
 filium, ac vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus,  
 & Filius Altissimi vocabitur: & dabit illi Dominus  
 Deus sedem David patris ipsius, Regnabitque super  
 domum Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis.  
 Dixit autem Maria ad Angelum, Quomodo erit istud,  
 quandoquidem virum non cognosco? Et respondens  
 Angelus dixit ei, Spi-

ritus

37 Qua cum audisset] Græci secus habent, Ἡ δὲ ἰδῶσα, id est, At illa cum vidisset. Ita scriptum fuisse in nonnullis vetustis codicibus attestatur Valla. In codice Constantiensi rasor nescio quis ex vidisset fecerat audisset. Et ne quis pergat causari, sic legit divus Ambrosius. Quanquam apud hunc non est turbata in sermone, sed introitu. Legit enim ad hunc modum: Ipsa autem non vidit eum, mota est in introitu ejus. Et ne quis causetur, casu mutatam scripturam subjicit, interpretans quid legerit: Trepidare virginum est, et ad omnes viri ingressus pavore, omnes viri affatus vereri. Nisi forte hic Ambrosius nonnihil iminuit de suo. Quanquam his consentanea dicit libro off. i. cap. decimo octavo: Quod salutata ab Angelo tacet et mota est in introitu ejus, quod ad virilis sexus speciem peregrinam turbatur ad aspectum virginis. Jam & in Catena aurea referuntur verba Græci nescio cujus, ex quibus satis liquet & ipsum legisse cum vidisset, non cum audisset. Sic habent: Quum assuetus foret his visionibus, Evangelista non visioni, sed relationibus turbationem attribuit, dicens, Turbata est in sermone ejus, &c. Et paulo post, et cogitabat qualis esset illa salutatio, non conceptio; nam adhuc ignorabas immensitatem mysterii, sed salutatio, nunquid libidinosa, ut a viro ad virginem, an divina, dum Dei faceret mentionem, dicens, Dominus tecum. Hæc Græcus ille. Quum ego tribus verbis verbis annotassem, Angeli salutationem amatorum quiddam ac procorum præ se tulisse, & ob id Mariam principio fuisse turbatam, Deum immortalæ! quas hic tragædias excitavit quiddam, & alius ab integro renovavit, quum hæc retulerit divus Thomas in Catena sua, nequaquam relaturus si blasphemæ essent & impia. Ego dixeram amatorum quiddam ac nescio quid procorum, extenuans utrumque, hic plus ausus meminit libidinis. Cum his vero sic concordat Theophylactus, ut ipsius verba relata videri queant in Catena, cujus verba subscribam: Διελογίζετο δὲ περὶ τοῦ ἀσπασμῶ, ποταπὸς εἶη ἔτος, καὶ ἄρα ἀποπῶς τις καὶ πορικός, ὡς ἐξ ἀνδρὸς πρὸς κόρη, ἢ θεῖος, ἢ πῶτος καὶ θεῖος μνήμη σύνειπε τῷ ἀσπασμῷ, τὸ ὁ Κύριος μετὰ σε. Id est, Cogitabat autem de salutazione, qualis esset ista, utrum absurda quædam ac scortatoria, veluti a viro proficiscens ad puellam, an divina, quandoquidem Dei mentio salutationi miscetur, in hoc quod ait, Dominus tecum. Hæc Theophylactus. Ego procorum memineram tantum, & proci vocabulum non minus honestum est, quam sponsi, & amatorum dixi, quæ vox non est obscœna, sponsus enim sponsæ scribit amatorias litteras, & vociferantur rem esse plenam blasphemæ: hic meminit libidinis & scortationis. Quid cæcis istorum iudicio? Jam non expendo quale sit hoc quod prior ille Græcus ait, virginem non turbatam ad aspectu, sed oratione, eo quod assuevisses Angelorum visioni: primum enim non constat, an virgo sic assueverit, ut non turbaretur primo ad aspectu: & si agnovit Angelum, quid esset quod metuit a sermone, aut cur dubitat utrum salutatio libidinosa sit, an ex Deo: illud mihi satis est, quod legerit, cum vidisset. Alioqui frivolum erat annotare virginem sermone fuisse turbatam, non ad aspectu, nisi ad aspectu simul & visionis facta fuisset mentio. Proinde pium arbitror credere virginem pudicam, initio tum ad aspectu juvenis, tum blanda novaque salutandi forma fuisse turbatam. Cæterum quod Laurentius subindicat hoc loco nescio quid argutulum, Nolo, inquiens, disputare nunc quare sit melius, Quæ cum vidisset, quam Quæ cum audisset, ne de fide Scriptura dubitare videar, quid sibi velit, ut ingenue dicam, non satis intelligo. Nam ipse puto Evangelistam sic esse locutum, ut ostenderet virginem duplici nomine turbatam fuisse: primum, quod videret juvenem ad se ingredientem, deinde quod audiret salutationem novam ac præter solitum blandam. Et quo castior erat virgo, hoc magis suæ pudicitia metuebat, ne quis clamitet indignum hunc metum tribuere me virgini, quem in illa laudavit Ambrosius.

38 Qualis esset] Rursum hic est, ut dixi, ποταπὸς, quod in Marco Laurentius transferre volebat per quæstus. Et aptius erat,

39 Reperisti, sive nacta es gratiam, quam invenisti, hoc est, obtigit tibi esse gratiosam apud Deum. Nam apud Græcos εὖρες polysemon est. Unde qui hic philosophantur, non inveniri, nisi quod perit, argue magis quam apposite differunt.

40 Et Filius Altissimi] Ὑψίστος. Quod quidam legit summi. Idem verbum, quod alias verit in excelsis, ἐν ὑψίστοις.

41 David patris ejus] Latinius erat patris sui, atque ita legitur in nonnullis exemplaribus. Et pro in æternum est eis τὰς αἰῶνας, id est, in secula. Nam quod πῶτος ἔσται, id est, quomodo eris, vertit, quomodo fiet, nihil peccavit Interpretæ.

42 Virum non cognosco] Cum hic consentiant Latina cum Græcis

ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις ἴψις ἐπισκιάσει σοί· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Τίος Θεός.  
 36 Καὶ ἰδὼ Ἐλιζάβητ ἡ συγγενὴς σε, καὶ αὐτὴ συνειληφύσα υἱὸν ἐν γήρᾳ αὐτῆς· καὶ ἔτος μὴν ἔκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλυμένη στείρᾳ· Ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. Εἶπε δὲ Μαριάμ, Ἰδὼ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σε. Καὶ ἀπήλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος.  
 39 Ἀναστὰσα δὲ Μαριάμ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὄρεινὴν μετὰ σαυθῆς εἰς πόλιν Ἰουδαία, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίας, καὶ ἠσάσασα τὴν Ἐλιζάβητ. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλιζάβητ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς· καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλιζάβητ.  
 42 Καὶ ἀνεφώνησε φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν, Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τῆς Κυρίου πρός με; Ἰδὼ γὰρ, ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τῆς ἀσπασμῆς σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐσκίρτησεν ἐν ἀγαλλιάσει τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. Καὶ μακαρίω ἡ πισεύσασα, ὅτι ἔσαι τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου. Καὶ εἶπε Μαριάμ, Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. Καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ σωτῆρί μου, ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσειν τῆς δούλης αὐτοῦ· ἰδὼ γὰρ

ritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi : quapropter & quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. Atque ecce Elizabeth cognata tua, & ipsa concepit filium in senectute sua : & hic mensis est sextus illi, quæ dicebatur sterilis : Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria, Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Ac discessit ab illa Angelus. Exfurgens autem Maria in diebus his, abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda, Et intravit in domum Zachariæ, ac salutavit Elizabeth. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elizabeth, cecidit infans in utero ejus : & repleta est Spiritu sancto Elizabeth, Exclamavitque voce magna, & dixit, Benedicta tu inter mulieres, & benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? Ecce enim, ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit præ gaudio infans in utero meo. Et beata quæ credidit, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt ei a Domino. Et ait Maria, Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus in Deo servatore meo, Quia respexit ad humilitatem ancillæ suæ : ecce enim

cis exemplaribus, mirum est, unde Ambrosius unus legat cognovi, non cognosco, nisi forte hoc Librariorum errore inductum est, qui novum verterint in cognovi. Siquidem præsens verbi tempus melius explicat virginis propositum.

43 Quod nascetur ex te] τὸ γεννώμενον, id est, quod natum fuerit. Cæterum illa duo verba, ex te, nec in ullis Græcorum exemplaribus addita reperi, ne apud Theophylactum quidem, nec in antiquis codicibus Latinis, præterquam in uno, in quo nescio quis in margine adjecerat. Proinde miror, unde in primam hujus operis Editionem invaserint. Est autem absolutior sermo, si non addantur. Non enim hic agitur de persona concipientis, sed de novo modo concipiendi, deque fœtus excellentia. Apparet adjecta ab explanatore quopiam: tamen in Aldina Editione comperit addita.

44 Quoniam non eris impossibile] ἀδυνατήσει, verbo composito. Sensus est, nihil a Deo promitti tam novum aut magnum, quod ipse non queat præstare. Atque hic plane verbum potuit pro oratione, ῥῆμα. Ac paulo post, Fiat mihi secundum verbum tuum, ῥῆμα σε. Nisi forte licet ῥῆμα nativo significato usurpare, quo ῥῆσι vocamus orationem.

45 In montana] εἰς ὄρεινῶν, id est, in montanarum, ut subaudias regionem. Eadem vox est aliquanto inferius: Et factus est timor super omnia montana Judææ, ἐν ὅλῃ τῇ ὄρεινῃ. Quanquam Interpres probe reddidit sententiam: ne quis putet illum a me reprehendi.

46 Salutationem Maria] Hic certe Mariam pronuntiavit inflexione Græca, non Hebraico more.

47 Exultavit] ἐσκίρτησεν, salit, sive subsultavit, idem est paulo post, exultavit in gaudio. Nec est, ἐν χαρῇ, sed ἀγαλλιάσει, quod gesticulationem magis sonat latentis quam ipsum gaudium. Unde in Psalmis ἀγαλλισάμεθα vertit exultetis. Quoniam in positum erat pro per, vertimus præ gaudio.

48 Et beata que credidisti] Quoniam Græce participium est ἡ πισεύσασα, poterat & ad secundam personam sermo referri, quemadmodum fecit Interpres. Id erit commodius etiam, si αὐτῇ, quod sequitur, habeat adspirationem αὐτῇ, ut sit pro εαυτῇ. Neque vero nescio, neque non testor alicubi, hanc differentiationem non observari in Sacris Libris, incertum qua de causa. Nos itaque vertimus per tertiam personam, non quod damnemus id quod vertit Interpres, sed quod hic sermo videatur habere quiddam propheticum. Certe utraque persona eundem reddit sensum. Et in vestitis aliquot exemplaribus ita scriptum visitur, Beata que credidisti, velut in meo veteris typographiæ, similiter in Constantieni.

49 Quæ dicta sunt tibi a Domino] παρὰ Κυρίου. Quod ita sonat, non quasi Dominus dixerit, sed quod nomine Domini, & illius, ut nos loquimur, verbis, hæc illi dicta fuerint, quemadmodum dicimus, Dic illi ex me salutem. Potest & sic ordinari, perficientur a Domino.

50 Et ait Maria] In Homiliis scriptis in Lucam, quas Origenis titulo legimus, indicatum est in nonnullis codicibus fuisse scriptum prophetavit, pro ait. Et stilius cantici propheticum quiddam sapit. Nam Origenes vaticinium appellat.

51 Magnificat anima mea] μεγαλύνει. Apertius erat magnificat quam magnificat. Quanquam magnificat positum est pro extollit & offert laudibus, quemadmodum & beatificare dicimus pro beatum prædicare.

52 Salvatori meo] pro Σωτῆρί μου, id est, Salvatore meo, sive, ut Latini loqui malunt, Servatore meo, Interpres legisse videtur σωτηρίῳ.

53 Humilitatem ancilla] ταπεινώσει. Ut intelligas parvitas, non animi virtutem, quam suo vocabulo Græci vocant ταπεινοφροσύνη. Nec est, respexit humilitatem, sed adspexit ad humilitatem, ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσειν, ut sit contrarium ei, quod est averfari. Sitque sensus, Esti sim infima ancilla, tamen non est averfatus me. Rideat qui volet has Grammatistarum annotationes, modo fateatur terque quaterque Theologos in his labi. Tolerabile, si tantum laborerent, nisi lapsi jungerent impudentiam calumniandi. Etenim quum hæc Editio, quam quæ-

tam damus, adornaretur, Theologus quidam Parisiensis, qui sibi videtur præcipuus Atlas nutantis Ecclesiæ, ex hoc loco probat Mariam virtute humilitatis promeruisse, ut fieret Dei mater, Lutheranismum impingens, quod exponens Angeli sermonem, invenisti gratiam, & περὶ ταπεινῶν, scripserim, non est meriti tui, sed favori divini. Certe quatenus erat gratiæ, non erat meriti. Aliquoufque fuisse meriti non sum inficiatus. Verum quod in Evangelio scriptum reperi, ut Paraphrastes sum interpretatus, quod non reperi, non habebam necesse attingere. Verum ut demus ταπεινῶν accipi pro virtute, quæ Græcis ταπεινοφροσύνη, Latinis modestia dicitur, ut demus esse verum, Mariam animi modestia promeruisse tantam felicitatem, qui convenit, ut Maria, quæ se ancillam professâ cœperit magnificare Dominum, mox extollat seipsum, dicens quod virtute sua promeruerit tantam dignitatem, ut Deum virgo pareret. Igitur ex hoc loco probari non poterat Virginem modestia virtute promeruisse quod accepit. Si promeruit, ubi est gratia, quam prædicat Angelus? Si virtute sua promeruit, quomodo coheret, Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Nullus enim felix dicitur ob hæc quæ sua virtute sibi paravit. Deinde qui congruit, Quia fecisti mihi magna. Non dixit, remuneravit me magnifice. Nec addit, quia iustus est, sed quia potens est & misericors. Sequitur enim, & misericordia ejus a progenie in progeniem. Non hæc eò spectant ut Virgini sanctissimæ detrahamus meritum, sed ut arguamus hæc, quæ Theologus Atlanticus adduxit adversus meam interpretationem, magis adversari sententiæ, quam conatur defendere. Jam vero non me fallit esse qui occasione hujus vocis, humilitatem, multa prædicent de modestia, præsertim is qui mihi suspecto Origenis titulo scripsit Homilias in Lucam. Verum hujus auctoritate, quem nemo novit, non patiar me premi, nisi si quis omnia probarit, quæ in illis habentur. Habentur autem perimulta, quæ damnantur a Theologis. Quod si permittunt sibi, ut ab hoc opere in multis dissentiant, æquum est ut mihi dent veniam, si uno in loco sequi malo sententiam aliorum, quæ mihi videtur probabilior. Ne persequar autem omnes omnium opiniones, unum dumtaxat adducam Theophylactum, cujus verba referuntur in Catena Thomæ, sed truncatim. Sic autem ille scripsit Græce: Παρθένος τὸ τελειότερον πληροφορηθεῖσα δοξολογίῃ τοῦ Θεοῦ, ἐκείνη ἐπιγράψασα τὸ θαῦμα, ἐχ' ἑαυτῇ. Ἐκείνος γὰρ, φησὶν, ἐπέβλεψεν ἐπ' ἐμὲ τὴν ταπεινῆν, ἐκ ἰγὼ πρὸς ἐκείνον ἀπέβλεψα. Ἐκείνος με ἐλέησεν, ἐκ ἰγὼ αὐτὸν ἐζήτησα. Καὶ ἀπὸ τῆς τῶν μακαρίων με πᾶσαι αἱ γυναῖκες, ἡ μὴν δὲ Ἐλιζάβητ, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστευούτων γενναίαι. Διὰ τὴν μακαρίωσιν; Ἀρα διὰ τῆς ἐμῆς ἀρετῆς; Οὐχί· ἀλλ' ὅτι ἐποίησε μετ' ἐμῆ μεγαλῶν ὁ δυνατός. Διὰ τὸν δὲ ἀνόμωτον αὐτὸν, ἵνα μηδεὶς ἀπιστήσῃ τοῖς λεγομένοις, λογιζόμενος, ὅτι δυνατός ἐστι ταῦτα ποιῆν ὁ Κύριος. Ἄγιος δὲ εἶπε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, δηλώσα ὅτι ὡδὲ μαλύνεται γυναικὸς μήτρα συλλαμβανόμενος ὁ καθαρώτατος, ἀλλ' ἅγιος μένει. Οὐκ εἰς ἐμὲ δὲ μόνον τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ἀλλ' εἰς πάντας τοὺς φοβούμενους αὐτόν. Quæ nec interpretari gravabimur ob Græci sermonis ignaros: Virgo, inquit, plenius edo. Ta glorificat Deum, illi miraculum adscribens, non sibi ipsi. Ille enim, inquit, respexit ad me humilem, non ego illum suscepit. Ille mei misertus est, non ego illum quasiivi. Et ex hoc tempore beatam me dicent omnes generationes, non sola vero Elizabeth, sed & omnes credentium generationes. Sed quam ob causam beatam me dicent? Num propter meam virtutem? Nequaquam: sed quia fecisti tecum magnifica is qui potens est. Nam potentem eum appellavit, ne quis non habeat fidem iis qua narratur, nimirum reputans quod Dominus potest hæc facere. Porro sanctum dixit nomen ejus, declarans quod nec utero muliebri conceptus polluitur ille purissimus, sed sanctus manet. Cæterum non in me solum illius misericordia, sed in omnes qui timent ipsum. Hæc tam multa inter se congruentia satis declarant Mariam non prædicare suam modestiam, qua promeruerit fieri mater Dei, sed Dei gratiam ac misericordiam erga ipsam & erga omnes extollere. Quanto melius ageretur cum re Theologica, si qui Theologiam absolutam profiterentur, a linguacibus & Grammaticis comiter acciperent, quod illi pro sua qualicunque portione conferunt in medium: & illis vicissim illa sublimiora mysteria fraterne com-

γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριῶσί με πᾶσαι αἱ γενεαί·  
 49 Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός, καὶ ἅγιον τὸ  
 50 ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τοῖς  
 51 Φοβεμένοις αὐτόν. Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ·  
 52 διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας αὐτῶν. Κα-  
 53 θεῖλεν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς. Πει-  
 νῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλετοῦντας ἐξάπέσειλε κε-  
 54 νούς. Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὶς αὐτοῦ, μνησθῆναι  
 55 ἐλέους ( καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν,  
 τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ) εἰς τὸν αἰῶνα.  
 56 Ἐμεινε δὲ Μαριάμ σὺν αὐτῇ ὡσεὶ μῆνας τρεῖς, καὶ ἐ-  
 57 πέσρεφεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπαλή-  
 58 σθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν. Καὶ  
 ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεὶς αὐτῆς, ὅτι ἐμγα-  
 λυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαι-  
 59 ρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἦλθον πε-  
 ριτερευῶν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλεν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι  
 60 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκρίθεισα ἡ μή-  
 61 τηρ αὐτοῦ εἶπεν, Οὐχί· ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης.  
 62 Καὶ εἶπον πρὸς αὐτήν, Ὅτι ἕδεις ἐσιν ἐν τῇ συγ-  
 63 γενεῇ σου, ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ἐνέβουον δὲ  
 τῷ πατρὶ αὐτοῦ, τὸ τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτόν. Καὶ  
 αἰτήσας πινακίδιον ἔγραψε, λέγων, Ἰωάννης  
 ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες.

Ἀνεώχθη  
 municarent, hoc majore modestia, quo penitus ingressi sunt  
 in ejus philosophiæ penetralia, quæ dedocet factum omnem ac  
 supercilium, docetque summam tolerantiam erga imbecil-  
 les.

54 Ex hoc] ἀπὸ τοῦ νῦν, id est, posthac, sive ad verbum,  
 ex hoc nunc, quod tamen aliquoties non dubitat ita vertere. Ne-  
 que tamen parum Latine vertit Interpres, si modo Latine scripsit  
 Suetonius in Claudio Cæsare: Atque ex eo nunquam non in Senatu  
 novissimum Consularium sententiam dixit.

55 Beatam me dicent] μακαριῶσι, id est, beatificabunt, quod  
 tamen apud Græcos significat felicem judicare, sicut & magnifica-  
 re laudibus tollere. Quemadmodum & εὐδαιμοῖσιν, pro fortuna-  
 tum dicere, sive felicem judicare.

56 Magna qui potens est] μεγαλεῖα, quod alias vertit ma-  
 gnalia. Et, qui potens est, ὁ δυνατός, id est, ille potens, sive qui  
 potest.

57 Et sanctum nomen ejus] Beda hanc particulam refert ad  
 proxima, qui potens est, exponens quid Græce sonet ἅγιος, quasi  
 ἄγιος, id est, procul a terra, ut intelligas divinam virtutem,  
 quum Græci putent ἅγιος dici ab ἄζομαι, τὸ σέβομαι, id est,  
 veneror religiose, quasi dicas ἄζιος. Mihi magis referendum vi-  
 detur ad superiora, ἅ ἡμεῖς, misericordia ejus. Sanctum enim dixit  
 gloriosum. Tum enim glorificatur nomen Dei, quum nihil nos-  
 tris meritis, sed totum tribuitur illius misericordiae.

58 A progenie in progeniem] εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν, id est, in  
 generationem ἕ generationem. Laurentius legit in suis exemplari-  
 bus, εἰς γενεὰς γενεῶν, id est, in generationes generationum. Ut  
 intelligas atates innumerabiles. Atque ita sane legit quisquis fuit  
 auctor Homiliarum in Lucam, quas Origenis titulo legimus, Ho-  
 milia octava. Et ipse in uno duntaxat ita scriptum reperit. Offen-  
 dit idem in nostris quoque exemplaribus variam fuisse scripturam.  
 In duobus omnium vetustissimis scriptum erat, in progenies ἕ  
 progenies, quod perinde valet ac si dicas, in progenies innumeratas,  
 Hebræorum more.

59 Fecit potentiam] κράτος, robur sive imperium. Nam utrum-  
 que significat κράτος. Et in brachio, pro eo, quod est per bra-  
 chium, Hebræorum more dixit.

60 Cordis sui] καρδίας αὐτῶν. Græca vox indicat sui non esse  
 referendum ad Deum, sed ad superbos. Nec est mente pro-  
 prie, sed διανοίᾳ cogitatione, ut intelligas superbos suis ipsorum  
 consiliis dispergi.

61 Deposuit potentes] καθέλεν δυνάστας, id est, Detraxit pri-  
 mores, sive magistratus. Nam δυνάστης proprie, qui potestate  
 fungitur publica in civitate, velut hi, qui sunt in imperio. Neque  
 est de sede, sed ἀπὸ θρόνων, id est, a sedibus.

62 Dimisit] Non est hic permisit, sed emisit a se, ἐξάπεσειλε,  
 veluti frustratos. Cæterum participia Græca commodius vertisset  
 per verba, eos qui esuriebant implevit bonis, ἕ eos qui divites  
 erant dimisit inanes sive vacuos.

63 Suscepit Israel] ἀντελάβετο. Quod proprie est succurren-  
 tis, ac manum porrigentis.

64 Memorari] μνησθῆναι, id est, ut memor esset. Primum  
 abusus est modo verbi Interpres. Deinde haud scio an usquam  
 legatur memorari pro recordari. At chorus Ecclesiasticus hodie  
 canit, Recordatus misericordia sua. Nec sua additur apud Græcos,  
 sed tantum est misericordia, licet reclamantibus cunctis Latinis,  
 quæ sane viderim, exemplaribus.

65 Sicut loquutus est] ἐλάλησεν. Quoniam verbum est præ-  
 teriti temporis, sed indefiniti, rectius hic vertisset, sicut locutus  
 fuerat. Est enim gemini præteriti temporis significatio.

66 Abraham, ἕ semini] Abraham tamen est indeclinabile,  
 tamen articulus appositus indicat esse dativi casus, τῷ Ἀβραάμ,  
 hoc est, ipsi Abraham, ut dilucide loquar potius quam Latine.  
 Nimirum Abrahamo & Latinum erat & ambiguo vacat. Cæte-  
 rum quod Laurentius disputat, dicendum potius, apud patres nos-  
 tros, quam ad patres nostros, fonnium est. An sic Deus locu-  
 tus est apud patres Judæorum, ut nos loquimur apud judicem aut

A ex hoc ss beatam me dicent omnes generationes:  
 Quia fecit mihi 56 magna qui potens est, 57 & san- 49  
 ctum nomen ejus. Et misericordia ejus 58 in proge- 50  
 niem & progeniem timentibus ipsum. 59 Præstitit ro- 51  
 bur per brachium suum: disperfit superbos cogitatio-  
 ne 60 cordis ipsorum. 61 Detraxit potentes de sedibus, 52  
 & evexit humiles. Esurientes implevit bonis, & di- 53  
 vites 62 dimisit inanes. 63 Suscepit Israel puerum su- 54  
 um, 64 ut memor esset misericordiae 65 (Sicut locu- 55  
 tus est ad patres nostros, nimirum 66 Abrahamo, &  
 femini ejus) 67 in ævum. Mansit autem Maria cum 56  
 illa 68 circiter mensibus tribus, & reversa est in do-  
 mum suam. Elizabetæ vero impletum est tempus pa- 57  
 riendi, & peperit filium. Et audierunt vicini & co- 58  
 gnati ejus, quod magnifice Dominus misericordia sua  
 usus esset erga illam, 69 & gratulabantur ei. Et fa- 59  
 ctum est, in die octavo 70 venerunt ad circumciden-  
 dum puerum, & vocabant eum nomine patris sui  
 Zachariam. Et respondens mater ejus dixit, Nequa- 60  
 quam: sed vocabitur Joannes. Et dixerunt ad illam, 61  
 71 Nemo est in cognatione tua, qui vocetur isto no-  
 mine. Innuebant autem patri ejus, 72 quid vellet vo- 62  
 cari eum. 73 Isque postulatis tabellis 74 scripsit, di- 63  
 cens, Joannes est nomen ejus. Et admirati sunt uni-  
 versis.

principem? Quod si alicubi πρὸς sonat apud, ut illic, Verbum erat  
 apud Deum, non statim oportet ubique idem exigere. Imo  
 quemadmodum Latine dicimus, scribo tibi, & scribo ad te: mitto  
 tibi, & mitto ad te: loquor tibi, & loquor ad te, itidem & Græ-  
 ci. Proinde quoniam utroque modo licuit dicere, Lucas variavit  
 sermonis figuram. Sentit autem Maria hoc Deum præstitisse jam  
 humano generi, quod olim majoribus fuerat pollicitus. Quibus  
 autem majoribus? Nempe Abraham, ad quem loquitur Deus,  
 Et in semine tuo benedicentur omnes gentes. Deinde femini, id  
 est, posteris hujus, nempe David, cui promissum est, De fructu  
 tuo ponam super sedem tuam. Et hunc locum Monachi quidam  
 impudentissime calumniati fuerant apud Cardinalem Sedunensem,  
 cui persuaserant, me pro femini mutasse seminibus, idque vole-  
 bant hæresim sapere, quod pugnetur cum verbis Pauli, qui scri-  
 psit, Non in seminibus, quasi multis, sed in uno semine, quod  
 est Jesus Christus. Ac super hac re me serio vir ille admonuit,  
 cum a prandio litteratis fabulis tempus fallerem, sollicitus de meo  
 periculo, pro suo erga me studio. Qua calumnia nihil unquam  
 audivi impudentius. Nec eram cuiquam crediturus, nisi post  
 sexcentas comperissem his non dissimiles. Quibus rebus adeo pro-  
 ficunt, ut non pro Theologis, sed pro scurris habeantur apud  
 cordatos, ac ne tum quidem illis habeatur fides, cum vera præ-  
 dicant. Primum impudens mendacium erat me mutasse, quod  
 non mutaram. Deinde si Græci legerent seminibus, nihil face-  
 rent adversus modo citata verba Pauli. Cum Paulus illic agat de  
 Christo, per quem unum nobis erat promissa salus Evangelica,  
 hic Maria non loquatur de Christo, sed de Abraham, & posteris  
 Abraham, quibus promissus erat Servator Jesus. Hoc temeris non  
 erat hujus institui, tamen obiter indicare volui, ut posteritas no-  
 rit, quas bellus habuerit hoc seculum: qui cum ventri suo ser-  
 viant, tam stolidis sycophantiis obstrepunt alienæ industriæ. Et  
 hi falsâ opinione doctrinæ falsaque specie sanctimonix, quas res  
 titulis tragicoque cultu sibi comparant apud simplices & imperitos,  
 habentur bases & columnæ Ecclesiæ Catholicæ, cum illius vomit-  
 cæ sint verius quam membra.

67 In secula] εἰς τὸν αἰῶνα, id est, in ævum. Quanquam  
 apud quosdam lego ἕως αἰῶνος, id est, usque in ævum.

68 Quasi mensibus] ὥστι, id est, fore, sive circiter, aut plus  
 minus.

69 Et congratulantur] συνέχαιρον, id est, ut ad verbum  
 reddam, congaudebant, quod Latini fere dicunt gratulari. Quan-  
 quam congaudere potest qui non gratuletur, cum illud sit animi,  
 hoc voce testantis gaudium.

70 Venerunt circumcidere] Sunt qui hoc putent & ad Mariam  
 pertinere, quæ interfuerit circumcisioni Joannis, & per tropum ex-  
 cufant quod ante dicta sit reverla in domum suam. Verum hæc  
 quid ad rem pertineant non video, non hercle magis quam quod  
 Joannes Gerson torquet sese quot annos natus Joseph duxerit Ma-  
 riam, & quo tempore facta sit celebritas nuptiarum, quam Ger-  
 son factam existimat posteaquam deprehenderat uxorem gravi-  
 dam: huc enim torquet illud, priusquam convenirent, quali con-  
 valescens hic aliud sonet quam coirent: item illud, noli timere ac-  
 cipere Mariam conjugem tuam, præter omnium Veterum inter-  
 pretationem, & an idem fuerit Angelus qui apparuit Mariæ, &  
 qui Joseph.

71 Quia nemo est] ὅτι profus hic erat omittendum, cum ser-  
 mo Latinus hujusmodi genus orationis respuat.

72 Quem vellet vocari] τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι, id est, quid  
 vellet vocari, hoc est, quo nomine.

73 Et postulans pugillarem] Quomodo scripsit in pugillaribus,  
 postulans ut afferrentur? Proinde Græcum participium præteri-  
 ti temporis ita vertendum erat, ἕ postulata tabella. Sentit  
 enim tabellam ceratam, quam πινακίδιον vocat, in his enim olim  
 scribebatur.

74 Scripsit, dicens] Si dixit, quid opus erat scribere? Unde di-  
 cens hoc loco referendum est, non ad Zachariam loquentem,  
 sed scripturam loquentem. Aut, ut dicam apertius, ad Zacha-  
 riam

64 'Ανεώχθη δὲ τὸ σῶμα αὐτῆ παραχρῆμα, καὶ ἡ γλῶσ-  
 65 σα αὐτῆ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγένε-  
 το ἐπὶ πάντας φόβος τῆς περιοικῆντας αὐτῆς· καὶ ἐν ὅλῃ  
 τῇ ὄρεινῃ τῆς Ἰουδαίας διελαλεῖτο πάντα τὰ ῥήματα  
 66 ταῦτα· Καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ακάσαντες ἐν τῇ καρ-  
 δία αὐτῶν, λέγοντες, Τί ἄρα τὸ παιδίον τῆτο ἔσαι;  
 67 Καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτῆ. Καὶ Ζαχαρίας ὁ πα-  
 τὴρ αὐτῆ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προεφῆτευσεν,  
 68 λέγων, Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τῆ Ἰσραὴλ, ὅτι  
 69 ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτῆ, καὶ  
 ἤγειρε κέρασ σωτηρίας ἡμῖν ἐν τῷ οἴκῳ Δαβὶδ τῆ παι-  
 70 δός αὐτῆ. Καθὼς ἐλάλησε διὰ σώματος τῶν ἁγίων  
 71 τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτῆ, Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν  
 72 ἡμῶν, καὶ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν μισάντων ἡμᾶς. Ποιῆ-  
 σαι ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ μνησθῆναι  
 73 διαθήκης ἁγίας αὐτῆ. Ὁρκον ὃν ᾤμοσε πρὸς Ἀβραάμ  
 74 τὸν πατέρα ἡμῶν, τῆ δοῦναι ἡμῖν, Ἀφῶσως, ἐκ  
 χειρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυθέντας, λατρεύειν αὐτῷ,  
 75 Ἐν ὁσιότητι τῆ δικαιοσύνης ἐνώπιον αὐτοῦ πάσας τὰς  
 76 ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν. Καὶ σὺ παιδίον, προφήτης  
 Ἰψίσε κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυ-  
 77 ρίου, ἐτοιμάσαι ὁδὸς αὐτῆ, τοῦ δοῦναι γνῶσιν σω-  
 τηρίας τῷ λαῷ αὐτῆ ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν.  
 78 Διὰ σπλάγγνα ἑλέες Θεῷ ἡμῶν, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο  
 79 ἡμᾶς ἀνατολῆ ἐξ ὕψους· Ἐπιφανῆσαι τοῖς ἐν σκότει καὶ  
 σκιᾷ θανάτου καθήμενοις, τοῦ κατευθῆναι τοὺς πόδας  
 80 ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥανε καὶ ἐκρα-  
 ταιούτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέ-  
 ρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ. Ἐγένετο δὲ  
 ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσα-  
 2 ρος Αὐγούστου, ἀπογραφῆσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμενὴν. Αὐ-  
 τη ἡ ἀπογραφή πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συ-  
 3 ρίας Κυρηναίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογραφῆσθαι

II. 1 ρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ. Ἐγένετο δὲ  
 ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσα-  
 2 ρος Αὐγούστου, ἀπογραφῆσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμενὴν. Αὐ-  
 τη ἡ ἀπογραφή πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συ-  
 3 ρίας Κυρηναίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογραφῆσθαι

riam non lingua, sed scripto loquentem. Nam mox subditur  
 apertam fuisse linguam illius & coepisse loqui.

75 Quis pueras] Τίς ἄρα, id est, Quis nam. Nam ἄρα con-  
 junctio est expletiva. Plerique codices habebant, Τί ἄρα, id est,  
 Quid nam. Nam puer Græcis neutri generis est, παιδίον. Certe  
 quid legit Augustinus lib. de consensu Evang. secundo.

76 Plebis suae] τῷ λαῷ αὐτῆ, id est, populo suo, consentien-  
 tibus & vetustis Latinorum exemplaribus, in quibus est plebi suae.  
 Laurentius Latinitatis observantissimus mavult populo quam plebi,  
 quod populus universos civitatis ordines complectatur, plebs infima  
 pars sit.

77 Prophetarum ejus] Suorum erat dicendum Latine, &, qui  
 a seculo fuerunt potius quam sunt.

78 Salutem ex inimicis] σωτηρίαν. Quod magis sonat ser-  
 vationem sive incolumitatem. Σωτὴρ enim servator sive sospitator,  
 inde σωτηρία. Quamquam superius idem verbum fuit, Erexit cor-  
 nu salutis, & paulo post, Ad dandam scientiam salutis plebi ejus.  
 Porro versus aliquot sequentes pendunt ab eo, quod præcessit,  
 Sicut locutus est. Quid locutus est? Salutem ab inimicis, locutus  
 est, quod faceret misericordiam, ac memor esset testamenti: locutus  
 est, quod præstaret jusjurandum: & locutus est, fore ut daret nobis,  
 ut sine timore &c. Proinde nos hæc liberius explanavimus  
 interpretatione, ne quis calumnietur, si quid prima fronte dif-  
 fonat.

79 Ad faciendam &c. memorari] Utrumque Græcis est ver-  
 bum infinitum, ποιῆσαι, μνησθῆναι, id est, ut faceret & memor  
 esset.

80 Daturum se] δοῦναι ἡμῖν, id est, dare nobis. Quamquam  
 Græca verba nonnihil aliud significant, quam nos accipimus, τῷ  
 δοῦναι ἡμῖν ἀφῶσως ἐκ χειρῶν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυθέντας λατρεύειν  
 αὐτῷ, id est, ut daret nobis absque metu de manibus inimicorum  
 nostrorum liberatos servire sibi.

81 Parare vias ejus] ἐτοιμάσαι, id est, ad parandum.

82 Ad dandam scientiam salutis] Cum mox reliquerit infinitum  
 ἐτοιμάσαι, nunc vertit in gerundium τῷ δοῦναι, ad dandum.  
 Atque hæc ad puerum quoque, quem alloquitur, probe referri  
 possunt: Præbis enim ante faciem Domini, ut pater vias illius,  
 & des cognitionem salutis populo illius in remissionem peccatorum.  
 Joannis enim prædicatio fecit, ut intelligerent instare salutem,  
 quæ contingeret in remissione, hoc est, per remissionem peccatorum.  
 Neque enim est in remissionem Græcis, sed ἐν ἀφέσει. Non quod  
 ipse Joannes remisit peccata, sed quod suo baptismo præpara-  
 verit illos ad poenitentiam. Alioqui remissionem peccatorum non  
 fuisse ex Joanne, palam arguit quod mox sequitur, per viscera  
 misericordiae. Certe de Joanne interpretatur Theophylactus, & Am-  
 brosius, cæterique, quod ad priorem partem attinet.

83 In remissionem peccatorum] Ita & Græce legitur, & in ve-  
 tustis Latinorum exemplaribus. Cæterum quando ad sensum ni-  
 hil intererat, ad effugiendum τὸ δυσφασκεῖται maluimus ejus aut  
 ipsius.

84 In quibus] Dicitur est pro per quæ viscera misericordiae.  
 Oriens non est hic participium, sed nomen substantivum, ἀνα-  
 τολή. Quæ vox significat exortum solis, aut regionem, unde  
 oritur. Christum igitur ipsum, Solem vocat orientem. Quod  
 diligenter annotavit Theophylactus. Addit ἐξ ὕψους, id est, ex  
 altitudine sive sublimitate, ad differentiam corporis solis, qui

verfi. Apertum est autem os ejus illico, & lingua ejus, 64  
 & loquebatur laudans Deum. Et pervasit timor omnes 65  
 vicinos eorum: & per omnem montanam regionem  
 Judææ divulgabantur omnia verba hæc: Et posue- 66  
 runt omnes qui audierant in corde suo, dicentes, 57  
 Quid nam puer hic erit? Et manus Domini erat cum illo.  
 Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu san- 67  
 cto, prophetavitque, dicens, Laudandus Dominus 68  
 Deus Israel, quia visitavit & fecit redemptionem 76  
 populo suo, Et erexit cornu salutis nobis in domo 69  
 David pueri sui. Sicut loquutus est per os sancto- 70  
 rum, qui a seculo fuerunt, 77 prophetarum suorum,  
 78 Fore ut servaremur ab inimicis nostris, & de manu 71  
 omnium qui oderunt nos. 79 Ut uteretur misericor- 72  
 dia erga patres nostros, ac memor esset testamenti  
 sui sancti. Præstaretque jusjurandum quod juravit ad 73  
 Abraham patrem nostrum, 80 ac daret nobis, Ut si- 74  
 ne timore, de manu inimicorum nostrorum liberati,  
 ferviremus ipsi, Cum sanctitate & justitia coram 75  
 ipso cunctis diebus vitæ nostræ. Et tu puer, pro- 76  
 pheta Altissimi vocaberis: præbis enim ante faciem  
 Domini, 81 ad parandum vias ejus, 82 Ac dandam 77  
 scientiam salutis populo ipsius 83 per remissionem pec-  
 catorum ejus. Per viscera misericordiae Dei nostri, 78  
 84 quibus visitavit nos oriens ex alto: 85 Ut illucesce- 79  
 ret his qui in tenebris & umbra mortis sedebant, ad  
 dirigendos pedes nostros in viam pacis. Puer autem 80  
 crescebat 86 & corroborabatur spiritu, & erat in de-  
 fertis donec veniret dies, 87 quo ostendendus erat  
 apud Israelitas. Factum est autem in diebus illis, 1 II.  
 exiit 1 decretum a Cæsare Augusto, ut censeretur to-  
 tus orbis. Hæc descriptio prima facta est præside 2  
 Syriæ 2 Cyrenio. Et ibant omnes 3 ut profiterentur 3

nobis oritur ab inferis surgens in altum, hic Sol contra e sublimi  
 exortus descendit ad nos, ut nobis illucesceret.

85 Illuminare] ἐπιφανῆσαι, id est, illuce, sive illucesco, sive  
 exorere. Quamquam magis placet, ut sit infinitum verbum, quod  
 tamen in alium modum erat vertendum: Visitavit nos Oriens ex  
 alto, ut illucesceret his qui in tenebris & umbra mortis sedebant,  
 sive nobis qui sedebamus, & dirigeret pedes nostros. Alioqui mu-  
 tanda erat persona, quum hæcenus sermo ad Joannem habitus sit.  
 Theophylactus nobiscum facit, & conjunctim legit.

86 Et confortabatur] ἐκραταιούτο, hoc est, fiebat robustus ac  
 validus, non corpore tantum, sicut vulgus, sed spiritu. Nam  
 ætas corpori robur ac vires paulatim addit, quod hic transiit ad  
 animum. Nec est simpliciter crescebat, sed ἠῤῥανε, id quod pec-  
 culiare est plantis & animantibus. Cæterum hic accommodatius  
 dixisset adolescebat.

87 Ostensionis suae ad Israel] ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτῆ πρὸς  
 τὸν Ἰσραὴλ. Quorum verborum hic sensus est, Donec denuo pro-  
 ferretur & ostenderetur apud populum Israel, qualis esset. Nam  
 interea veluti latebat, suo tempore proditurus.

1 Dicitur] δόγμα, id est, decretum, quod tamen recte  
 mutavit Interpretes. Nos decretum vertimus, non corri-  
 gentes quod ille vertit, sed explanantes.

2 Cyreno] Κυρηναίος, id est, Cyrenio. Tamen sunt qui pu-  
 tent hanc vocem corrupte prolatam ab Evangelista, quomodo  
 sæpe Græci pronuntiant Latinas, & pro Quirino dictum Κυρήνιον:  
 præsertim cum Josephus Antiquitatum Judaicarum lib. xviii. Cy-  
 rinum appellet hunc censui faciendo præfectum, non Cyrenium.  
 Cui sententiæ ut non est consilium admodum repugnare, ita li-  
 bentius accederem, nisi Evangelista pro i posuisset η, & rursum  
 ος vertisset in ιος. Præterea si Rufinus verisset Quirinus, non  
 Cyrinus. Nec est a præside, sed ἡγεμονεύοντος, id est, præsidem  
 agente, sive præside. Porro prima referri potest ad præsidem Cy-  
 renium, ut non accipias simpliciter primam, sed primam sub illo  
 indictam.

3 Ut profiterentur] ἀπογραφῆσθαι. Idem verbum, quod hæ-  
 cenus vertit describeretur. Cæterum eadem res, cum agitur in  
 re militari, vocatur dare nomen, cum in æstimandis facultatibus  
 & expendendo numero capitum, appellatur census. Sic enim  
 Ulpianus, Vitis priorum censuum editis novis professionibus eva-  
 nescunt. Proinde Magistratus censet, populus proficitur. Et su-  
 perius Latinus vertisset censeretur quam describeretur. Et professio  
 rectius quam descriptio. Declarat & Ambrosius hoc loco nihil  
 aliud esse professionem quam censum. Professio, inquit, ista fi-  
 dei, census animorum est. Porro quod dixit, universus orbis  
 Ambrosius ad allegoriam trahere mavult, cum Augustus id tem-  
 poris nec Armeniis nec Gothis imperavit. Verum ut historiae  
 quoque sua constet fides, totus orbis aut accipiendus est per synec-  
 dochem, ut intelligas maximam orbis partem, aut ut intelligas to-  
 tum orbem Romanum. Ex hoc enim loco colligunt nonnulli ad  
 Imperatorem totius orbis imperium pertinere, cum nec hoc agat  
 Lucas, nec Augustus ipse totius orbis imperium tenuerit. Quan-  
 quam ut non improbarim, si quis unus totius orbis imperio po-  
 tatur, modo is quantum præmineret auctoritate, tantum & præ-  
 staret prudentia simul & integritate: ita stultissimum arbitror id  
 somnare, quod nec fuerit unquam, & hoc ipsum quod fuit, jam  
 olim e vita hominum sublatum sit: crudelissimum autem hujus-  
 modi

4 ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρέθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πῶλιν Δαβὶδ, ἣτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαβὶδ, Ἀπογράψασθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνησμένη αὐτῶ γυναικί, ἕση ἕξ μῆνας. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτὸς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν 7 αἱ ἡμέραι τῆ τεκεῖν αὐτὴν. Καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς 8 τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλιεν αὐτὸν ἐν τῇ Φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρα τῇ αὐτῇ ἀγραυλῆντες, καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῶν βουκτῶν ἐπὶ τὴν ποιμνὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδὲ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη αὐτοῖς, καὶ δόξα Κυρίου περιέλαμψεν αὐτούς· καὶ ἐφόβηθησαν φόβον μέγαν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἄγγελος, Μὴ φοβεσθε· ἰδὲ γὰρ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἣτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβὶδ. Καὶ τῶτο ὑμῖν τὸ σημεῖον, εὐρήσετε βρέφος ἐσπαργανωμένον, κείμενον ἐν Φάτῃ. Καὶ ἐξαίφνης ἐγένετο σὺν τῷ ἄγγέλῳ πλῆθος στρατῶν ἑβραίων, αἰνούντων τὸν Θεόν, καὶ λεγόντων, 14 Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις

modi factitios titulos, tanto rerum omnium tumultu, tantaque sanguinis iactura, persequi. Postremo nequaquam tuum rebus humanis, tantam potestatem unius hominis libidini committere, qui vir pessimus atque etiam stultissimus possit obtingere. Neque video quorsum hoc sit evasurum, nisi ut crescat tyrannis miseræ plebi.

4 In suam civitatem] Hic licebat vertere, in sua civitate, hoc est, in sua quisque civitate, nisi referas ad ibant.

5 In Judæam civitatem] εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαβὶδ, in Judæam, in civitatem David. Deest in præpositio, in civitate. Pius enim poluit nomen regionis, deinde civitatis.

6 Et familia] καὶ πατρὸς. Idem verbum, quod in Paulinis Epistolis vertit paternitas: Ex quo omnis paternitas in celo & in terra nominatur, sed hac de re proximo capite nonnihil annotabimus.

7 Uxore prægnante] Ita vertit Interpres, ut Joseph videatur duxisse Mariam uxorem jam tunc prægnantem ante conjugium initum, cum Græce sit ἕση ἕκ μῆνας, id est, quæ erat gravidâ, sive quæ ferebat uterum. Ordo sermonis nonnihil habet amphibologia, quod ordinari possit hunc in modum: Adscendit Joseph cum uxore prægnante, aut adscendit ut profiteretur cum uxore prægnante. Id tamen ante nos annotavit Petrus Comestor, ne quem omnino sua laude fraudemus.

8 Primogenitum] πρωτότοκον, etiam Ethnicis primogenitus dicitur, ante quem nemo natus est, etiam si nemo sequatur: addidit autem primogeniti nomen, quod is partus facer esset juxta Legem, & primi partus in aliis sunt difficiliore.

9 Et pannis involvitis] ἐσπαργάνωσεν. Ad verbum sonat infasciavit, id est, fasciis involvitis, ne quis imaginetur laceros pannos. Opinor enim Mariæ paupertatem fuisse mundam. Porro quod Suidas ait, ἐσπαργάνωσεν proprie dici τὰ ῥάκη, non est necesse, ut de venustate laceris pannis intelligamus, cum apud Matthæum ῥάκος ἀγναφον dicatur rulis ac recens pannus.

10 Non erat ei locus] Eis est Græce, αὐτοῖς, ut accipias de ambobus. Cæterum qui convenit non fuisse locum in diverforio, cum præsepe pars, opinor, fuerit diverforii: nisi quod alibi κατάλυμα vertit refectorem, & catæculum. Non erat locus aptus parturienti, quæ solitudinem requirit.

11 Vigilantes] ἀγραυλῆντες, id est, in agris agentes, sive stabulantes. Nam hinc Græcis est composita dictio, ἀγρός ager, ἀλή stabulum. In septis enim noctu servantur greges, ob incursum luporum, verum ea septa in agris sunt.

12 Et custodientes vigiliis] φυλάσσοντες φυλακὰς, id est, custodientes custodia, sive excubantes excubiis.

13 Stetit juxta illos] ἐπίστη αὐτοῖς. Magis significat Angelum imminuisse ex alto supra illos, quam adstisisse. Hoc admonuisse contenti reliquimus quod vertit Interpres, propterea quod Græca præpositio sit anceps. Et fieri potuit, ut adstiteris qui nuntiavit primus.

14 Et claritas] καὶ δόξα, id est, gloria, quod aliquoties vertit majestatem.

15 Involutum pannis] ἐσπαργανωμένον. Participium est ejus verbi, de quo paulo ante diximus, id est, fasciis puerilibus involutum, ne rursus mendicorum pannos imaginemur. Nam ut parentibus Jesu tenuitatem ac paupertatem libenter tribuimus, ita sordes ac mendicitatem procul amovemus. Habet & paupertas suam munditiam. Nam quo minus in conclavi pepererit Maria, non paupertas obstitit, sed diversantium turba. Alioqui si Christo tantopere placuisset mendicitas, ut quidam putant, in prochochio nasci poterat. Nunc Mendicantium vocabulo sese venditant & ii qui Satraparum opes domi possident. Nec infector quorumdam institutum, qui vere mendicatio vivunt, sed rectus opinor facturos, si qui valent, ut valent permulti, manibus parent, unde tum sibi, tum aliis egenis possent suppeditare.

16 Hominiibus bona voluntatis] καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία, id est, & in terra pax, in hominibus bona voluntas. Ut intelligas tria distributa, ac singula singulis reddita, gloriam uni Deo tribuit, idque in altissimis: terræ pacem: hominibus bonam voluntatem, εὐδοκίαν, quod alias vertit beneplacitum. Siquidem homines veluti tertios ac medios inter cælum & terram ponit. Neque vero sic accipiendum, opinor, ut ipsis hominibus sit

A + in suam quisque civitatem. Adscendit autem & Joseph a Galilæa, de civitate Nazareth, in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo & familia David, Ut profiteretur cum Maria desponsa sibi uxore, quæ erat prægnans. Accidit autem quum essent ibi, completi sunt dies parturienti. Et peperit filium suum primogenitum, ac fasciis cum involvit, reclinavitque eum in præsepi, quod non esset eis locus in diverforio. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, & excubantes excubias nocte super gregem suum. Et ecce Angelus Domini adstetit illis, & claritas Domini circumfulsit illos: & timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus, Ne timeatis: ecce enim annuncio vobis gaudium magnum, quod futurum est toti populo, Quia natus est vobis hodie servator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum, Invenietis infantem fasciis involutum, positum in præsepi. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, & dicentium, Gloria in altissimis Deo, ac in terra pax, in ho-

mini-bona voluntas, sed ut intelligant hanc gloriam, hanc pacem, non ex hominum meritis exhibitam mundo, sed duntaxat ex beneplacito Dei, cui sic visum fuit hominibus gratificari. Atque ita sane interpretatur Chrysostomus in Commentariis, quos scripsit in Epistolam ad Colossenses. Porro cum ita constanter habeatur in omnibus Græcis exemplaribus, & ad eum modum Chrysostomus exponat, & Theophylactus, mirum est nusquam hanc lectionem, nec apud Hieronymum deprehendi, nec apud Ambrosium, nec apud Augustinum. Theophylactum inspicere cuius promptum est, qui plane legit in ἀνθρώποις, distinguens hanc particulam a superiore, εὐδοκίαν in hominibus interpretans requiem ac refocillationem Dei in hominibus, quam in illis prius non invenerat: ut ex eo palam sit bonam voluntatem non pertinere ad homines, quasi qui bonam habebant voluntatem, sed ad Deum, qui propitius factus sit hominibus per Filium suum. Cujus verba subscribam, eo quod is, qui nuper vertit, subobscurè videtur reddidisse sententiam: Δόξα γὰρ τῷ Θεῷ, φασὶν ἐπὶ γῆς εἰρήνη ὑμῶν γίγνεται. Πρῶτη μὲν γὰρ ἡ ἀνθρώπων φύσις ἔχθραν εἶχε πρὸς Θεόν, οὗ δὲ τοσούτοι καταλλάγη, ὥστε καὶ προσεπλάκη τῷ Θεῷ, καὶ ἠγάπη αὐτῷ σαρκαθῆναι. Ὁρᾶς οὖν εἰρήνην τῷ Θεῷ πρὸς τὸν ἀνθρώπον. Καὶ ἄλλως δὲ νοηθῆσεται. Εἰρήνη ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἡ εἰρήνη. Αὐτὴ ἔν ἡ εἰρήνη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γῆς γίγνεται. Καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις εὐδοκία, τὰ τῆσιν, ἑσπάρωνται τῷ Θεῷ. Ἐσπάρωνται γὰρ ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ἐσπαργάνωσεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ὡς πρῶτη γὰρ ἐκ εὐδοκίας, ὡδὲ κρείσσεται ἐν τοῖς ἀνθρώποις. Id est, Gloria enim Deo, inquit: nam in terra pax nunc facta est. Prius siquidem humana natura inimicitiam habebat adversus Deum, nunc vero adeo reconciliata est, ut & conglutinata sit Deo, & unita illi incarnato. Vides igitur pacem Dei cum homine. Potest & aliter intelligi. Pax est ipse Filius Dei. Ego enim, inquit, sum pax. Hac igitur pax, nempe Filius Dei, in terra facta est. Et in hominibus bona voluntas, seu beneplacitum, hoc est, refocillatio Dei. Refocillatus est enim Deus nunc, & bene habitus est in hominibus, quemadmodum prius quidem non sibi complacuit, nec bonum affectum habuit in hominibus. Hic certe pro nobis in hoc facit, quod bonam voluntatem refert non ad homines, sed ad Deum, quodque pacem refert ad Deum erga nos bonam voluntatem, hoc est, animum tranquillum, ut ita loquar, ac posita ira, amanter affectum erga nos, undecunque irrepsit huc conjunctio, quæ sensui obstat, nec est in Latinis codicibus, nec in Græcis emendatioribus. Cæterum Chrysostomus in Epistolam ad Colossenses his verbis utitur: Διὰ τῶτο ἐχθροὶ ἡμῶν ἔσονται φίλοι, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Ἰδὲ, φησὶ, καὶ ἀνθρώποι ἐφάπτησαν ἑαυτοῦ ἑνὸς. Λογικόν, τί ἐστὶν εὐδοκία, καταλλάγη. Οὐκ ἔτι μέτοιχόν ἐστιν ὁ Θεός. Id est, Propterea gratias agentes dicimus, Gloria in altissimis Deo, & in terra pax, in hominibus bona voluntas. Ecce, inquit, & homines declarati sunt gratiosi. Superest, quid sit bona voluntas? reconciliatio. Jam non amplius interstitium est cœlum. Ex his palam est illum & distinguere, quemadmodum distinguunt Græci codices, & interpretari, quemadmodum nos admonuimus. Quod enim Deo reconciliati sumus, id non contigit ex nostris meritis, sed illius gratuita in nos benevolentia. Quin & in his libris, quos habemus ex Chrysostomo verfos, reperitur hæc lectio, nominatim in Homiliis de vita Monachorum. In nonnullis Græcorum codicibus reperio præpositionem in, non addi, hominibus bona voluntas, manente tamen recto casu. Jam ex Origenis verbis, quæ referuntur in Catena aurea, colligi potest illum sentire nobiscum, sunt autem hæc: Sed diligens Lector inquirat quomodo Salvator dicat, Non veni pacem mittere super terram, & nunc Angelus de ejus nativitate cantans, in terra pax hominibus, sed hoc quod pax esse dicitur in hominibus bona voluntatis solvit questionem. Pax enim, quam non dat Dominus super terram, non est pax bona voluntatis. Hic perspicuum est bonam voluntatem non referri ad homines, sed ad pacem: præterea non additur conjunctio &, & additur præpositio in, quæ in vulgatis Latinorum codicibus non additur. Nam codex, quem nobis postremum exhibuit Collegium Constantiense, habebat præpositionem vetusta manu adscriptam. Ad hanc sententiam pene compellit nos ipsa dictio Græca εὐδοκία. Nam si dixisset ἀγαθὸν ἰδίωμα, quadrare poterat in hominem, nunc non item; neque enim apte

C

D

E

F

15 ποῖς εὐδοκίᾳ. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἀπέηλθον ἀπ' αὐτῶν  
 εἰς τὸν οὐρανὸν οἱ Ἄγγελοι, καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ ποι-  
 μένες εἶπον πρὸς ἀλλήλους, Διέλθωμεν δὴ ἕως Βηθλεὲμ,  
 καὶ ἴδωμεν τὸ ῥῆμα τοῦτο τὸ γεγονός, ὃ ὁ Κύριος ἐγνώ-  
 16 ρισεν ἡμῖν. Καὶ ἦλθον στεύσαντες, καὶ ἀνεῦρον τὴν τε  
 Μαριάμ καὶ τὸν Ἰωσήφ, καὶ τὸ βρέφος κείμενον ἐν  
 17 τῇ Φάτῃ. Ἰδόντες δὲ, διεγνώρισαν περὶ τοῦ ῥήματος  
 18 τοῦ λαληθέντος αὐτοῖς περὶ τοῦ παιδὸς τούτου. Καὶ  
 πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν περὶ τῶν λαληθέντων  
 19 ὑπὸ τῶν ποιμένων πρὸς αὐτὸς. Ἡ δὲ Μαριάμ πάντα  
 συνετήρει τὰ ῥήματα ταῦτα, συμβάλλουσα ἐν τῇ καρ-  
 20 διᾷ αὐτῆς. Καὶ ὑπέστρεψαν οἱ ποιμένες, δοξάζοντες  
 καὶ αἰνοῦντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πάσιν, οἷς ἤκουσαν καὶ εἶδον,  
 21 καθὼς ἐλάληθη πρὸς αὐτὸς. Καὶ ὅτε ἐπαλήθευσαν ἡ-  
 μέραι ὧν τὸ περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκλήθη τὸ  
 22 ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ Ἀγγέλου πρὸ  
 23 τῆς συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Καὶ ὅτε ἐπαλήθευ-  
 σαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθωρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον  
 Μωσέως, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, παραστήσαι  
 23 τῷ Κυρίῳ. Καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, Ὅ-  
 τι πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κλη-

minibus bona voluntas. Et factum est, ut discesserunt  
 ab eis Angeli in cœlum, 17 & homines pastores lo-  
 quebantur inter sese, 18 Transeamus jam Bethleem  
 usque, & videamus 19 hoc quod audivimus accidisse,  
 quod Dominus 20 aperuit nobis. Et venerunt festi-  
 nantes, 21 & invenerunt Mariam & Josefph, & infantem  
 positum in præsepi. Quum vidissent autem, 22 di-  
 vulgaverunt de verbo, quod dictum erat ipsis de pue-  
 ro hoc. Et omnes qui audierunt mirati sunt de his  
 quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. 23 Porro Ma-  
 ria conservabat omnia verba hæc, conferens in cor-  
 de suo. Et reversi sunt pastores, glorificantes ac lau-  
 dantes Deum 24 super omnibus, quæ audierant & vi-  
 derant, 25 ita ut dictum fuerat ipsis. Et postquam con-  
 summati sunt dies octo ut circumcideretur puer, voca-  
 tum est nomen ejus Jesus, quod vocatum erat ab An-  
 gelo priusquam in utero conciperetur. Et postea  
 quam completi fuissent 26 dies purgationis eorum se-  
 cundum legem Moysis, adduxerunt eum Hierosoly-  
 mam, 27 ut sifterent eum Domino: Sicut scriptum est  
 in lege Domini, Omne masculinum 28 adaperiens

apte dixeris εὐδοκίαν hominis erga Deum. Quare puto Veteres,  
 qui Græce sciebant, idem sensisse quod interpretati sunt. Alios  
 minus attentos quid tefellerit videor mihi deprehendisse. *Pacem*  
 hic vocat *reconciliationem*. Ita Christus apud Paulum dicitur *pax*  
*nostra*, hoc est, *reconciliatio*, & idem suis precatur *pacem*, hoc  
 est, *peccatorum remissionem*. Cæterum nominativus hic εὐδοκία  
 per appositionem refertur ad *pax*, perinde quasi percontanti, unde  
 ista pax quam nunciatis, respondeant Angeli, non est ex me-  
 ritis vestris, sed hæc pax est pius affectus Dei erga homines. Sic  
 enim ordinandus est sermo: *in terris pax, quæ est bona voluntas*  
*Dei in hominibus*, id est, *erga homines*. Nam hæc sermonis  
 forma congruit cum illa, *in quo mihi complacui, in quo εὐδόκησα*.  
 Quemadmodum enim illic dictum est, *in quo mihi complacui*,  
 pro eo quod erat, *erga quem habeo bonum affectum*, ita hic dicitur,  
*beneplacitum in hominibus*, pro bono affectu erga homines.  
 Similiter loquutus est Paulus 1. Corinth. x. ἀλλ' ἔκ ἐν τοῖς κλει-  
 σιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός, id est, *sed non in pluribus eorum bene-  
 placitum est Deo*. Multisque aliis Scripturæ locis ponitur εὐδο-  
 κία, ad exprimentum liberam & gratuiam Dei benevolentiam,  
 velut hujus Evangelicæ cap. x. καὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι ἔτις ἐγένετο εὐ-  
 δοκία ἡμῶν ὅτι σὺ. Porro Latinus Interpres nominativum appo-  
 sitionem vertit in genitivum, quemadmodum dicimus *urbem Roma*  
 pro *urbe Roma*. Quoniam autem genitivus referri videtur ad  
 id, quod est proximum, videlicet *hominibus*, data est Latinis lau-  
 15 pte dixeris εὐδοκίαν hominis erga Deum. Quare puto Veteres,  
 qui Græce sciebant, idem sensisse quod interpretati sunt. Alios  
 minus attentos quid tefellerit videor mihi deprehendisse. *Pacem*  
 hic vocat *reconciliationem*. Ita Christus apud Paulum dicitur *pax*  
*nostra*, hoc est, *reconciliatio*, & idem suis precatur *pacem*, hoc  
 est, *peccatorum remissionem*. Cæterum nominativus hic εὐδοκία  
 per appositionem refertur ad *pax*, perinde quasi percontanti, unde  
 ista pax quam nunciatis, respondeant Angeli, non est ex me-  
 ritis vestris, sed hæc pax est pius affectus Dei erga homines. Sic  
 enim ordinandus est sermo: *in terris pax, quæ est bona voluntas*  
*Dei in hominibus*, id est, *erga homines*. Nam hæc sermonis  
 forma congruit cum illa, *in quo mihi complacui, in quo εὐδόκησα*.  
 Quemadmodum enim illic dictum est, *in quo mihi complacui*,  
 pro eo quod erat, *erga quem habeo bonum affectum*, ita hic dicitur,  
*beneplacitum in hominibus*, pro bono affectu erga homines.  
 Similiter loquutus est Paulus 1. Corinth. x. ἀλλ' ἔκ ἐν τοῖς κλει-  
 σιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός, id est, *sed non in pluribus eorum bene-  
 placitum est Deo*. Multisque aliis Scripturæ locis ponitur εὐδο-  
 κία, ad exprimentum liberam & gratuiam Dei benevolentiam,  
 velut hujus Evangelicæ cap. x. καὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι ἔτις ἐγένετο εὐ-  
 δοκία ἡμῶν ὅτι σὺ. Porro Latinus Interpres nominativum appo-  
 sitionem vertit in genitivum, quemadmodum dicimus *urbem Roma*  
 pro *urbe Roma*. Quoniam autem genitivus referri videtur ad  
 id, quod est proximum, videlicet *hominibus*, data est Latinis lau-

17 Pastores loquebantur] In plerisque Græcis codicibus sic erat  
 scriptum, καὶ ἄνθρωποι οἱ ποιμένες εἶπον, id est, *Et homines*  
*illi pastores dicebant*, ut homines opponantur Angelis. Confen-  
 tiebat hic Editio Hispaniensis. Jam vero illud, *ad invicem*, pro  
*inter sese*, crebrius occurrit quam ut libeat admonere.  
 18 Transeamus usque] Græci ad iuncturam conjunctionem expletivam,  
 Διέλθωμεν δὴ, quæ nonnunquam urgens quiddam habet, ut hic  
 emphasis habeat accelerantium ac gestientium abire.  
 19 Verbum hoc quod factum est] Nihil obsto quo minus hic philo-  
 sophetur, qui volet, de verbo facto, modo sciat juxta proprie-  
 tatem Hebræi sermonis *verbum* dici rem novam quæ rumore di-  
 vulgetur: & ita esse deprehendet, quisquis observare voluerit.  
 Annotavit hoc & ante nos Augustinus libro *de idiomate veteris*  
*Instrumenti*, locum adducens ex Josue cap. viii. *Quid verbum*  
*hoc fecisti nobis, ut non vocares nos?* Non est autem hic λόγος,  
 qua voce designatur aliquoties Filius Dei, sed ῥῆμα. Nec est,  
 20 Ostendit nobis] sed ἐγνώρισεν, id est, *notificavit*, sive ma-  
 vis, *notum fecit*, aut *indicavit*, & aperuit. Quis enim alioqui  
 dicitur ostendisse verbum?  
 21 Et invenerunt Mariam] Deest una conjunctio, καὶ εἶρον  
 τὴν τε Μαριάμ καὶ τὸν Ἰωσήφ, id est, *Et invenerunt Mariam-*  
*que & Josefph*. Quanquam hoc loco pene fuit otiosa prima con-  
 junctio Latinis: & Græcis aliquoties sic apponitur, ut videatur  
 magis ad venustatem facere sermonis, quam emphasis, quo  
 sermonis genere videmus delectatum Ennium.  
 22 Et cognoverunt de verbo] Ἰδόντες δὲ διεγνώρισαν, id est, *Ubi*  
*vidissent notum fecerunt*, sive *divulgarunt*: ut intelligas illos, quod  
 viderant, aliis, qui non viderant, prædicasse. Est enim verbum  
 compositum ἀ γνωρίζειν, quod modo verit ostendit nobis. Ad-  
 stipulatur huic interpretationi Theophylactus, in hanc enarrans  
 sententiam: *Officium itaque spiritualium pastorum fuerit querere*  
*panem cælestem, quem quum viderint, debent illum & aliis præ-*  
*dicare, sicut & pastores, qui viderunt infantem, loquuti sunt de*  
*eo & aliis*. Ne quid tamen dissimulem, Græca vox γνωρίζειν  
 anceps est, ad *cognoscere*, seu potius *pernosse*, & in aliorum no-  
 titiam adducere. Itaque magis quadrabat *pernoscerunt*, quod per-  
 fecta cognitio sit ab oculis magis quam ab auribus. Pastores au-  
 tem vulgasse quod viderant, colligi potest ex eo quod sequitur,  
*Et omnes qui audierunt, mirati sunt*.  
 23 Maria vero] Ἡ δὲ Μαριάμ. Expressius erat, si vertisset,  
*Ipsa vero Maria*, propter additum articulum, quo magis distin-  
 guatur ab aliis, qui hæc de rebus loquebantur, ipsa tacente.  
 24 In omnibus] ἐπὶ πάντι, id est, *super omnibus*, sive *de*  
*omnibus*.  
 25 Sicut dictum est ad illos] Hæc clausula referenda est dun-  
 taxat ad proximum verbum, *Et viderant*. Audierant enim, &  
 audita viderant.  
 26 Dies purificationis ejus] Unus codex habebat αὐτῶ, ut puri-  
 ficationem referas ad Christum. Hispaniensis Editio αὐτῆς, ut  
 referatur ad Mariam. Tertius αὐτῶν, ut ad utrumque. Atque  
 ita sane legit & enarrat Origenes, aut quisquis fuit, *Homilia*  
*decima quarta*, scribens hunc in modum: *Si scriptum esset, propter*  
*purgationem ejus, id est, Mariæ, quæ pepererat, nihil questionis*  
*oriretur, & audacter diceremus, Mariam, quæ homo erat, pur-*  
*gatione indignis post partum. Nunc vero in eo, quod ait, dies*  
*purgationis eorum, non videtur unum significare, sed alterum,*  
*sive plures*. Rursum *Homilia decima octava* refert oblationem  
 oblatam pro mundatione Christi, non id sentiens, quod Christus  
 esset immundus, sed quod eodem ritu purgatus sit, quo cæteri  
 solent sordibus obnoxii. Ne quid hic frustra philosophetur aliquis  
 de purificatione Mariæ. Nam *purificationem* vocat eas ceremo-  
 nias, quibus olim & puerpera, & fœtus lustrabatur. Vox au-  
 tem *purificationis* in eodem sensu usurpatur a Suetonio in Octavio  
 Augusto, *Quasi a concubitu mariti purificasse se*. Id admonere  
 visum, ob quosdam plus satis morosos in excutiendis vocabu-  
 lis.  
 27 Ut sifterent] παραστήσαι τῷ Κυρίῳ, id est, *ut exhiberent*  
 sive *commendarent Domino*. Nam utrumque significat Græca  
 vox.  
 28 Adaperiens vulvam] διανοῖγον μήτραν, *aperiens uterum*;  
 sic enim mavult Laurentius, homo superstitione verecundus, quasi  
 vero *vulva* sit obscœnum vocabulum, aut quasi legis hujus verba

24 **Φησεται.** Καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρία, ζεύγος τρυγόνων, ἢ δύο νεσσὸς περι-  
 25 **σερῶν.** Καὶ ἰδὲ ἦν ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Σιμεῶν, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἕτος δίκαιος καὶ εὐλαβής, προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Πνεῦμα ἁ-  
 26 **γιον** ἦν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένος ὑπὸ τῆ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἢ  
 27 **ἴδῃ** τὸν Χριστὸν Κυρία. Καὶ ἦλθεν ἐν τῷ πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τὸς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν, τῆ ποιῆσαι αὐτὸς κατὰ τὸ εἰδισμένον τῷ νόμῳ  
 28 **περὶ** αὐτῆ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸ εἰς τὰς ἀγκάλας  
 29 **αὐτῆ,** καὶ εὐλόγησε τὸν Θεόν, καὶ εἶπε, Νῦν ἀπο-  
 30 **λύεις** τὸν δούλον σε δεσποτα κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν  
 31 **32** Ὁ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαῶ εἰς Ἰσραὴλ.  
 33 **Καὶ ἦν** ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ αὐτῆ θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς  
 34 **λαλομένοις** περὶ αὐτῆ. Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸς Σιμεῶν, καὶ εἶπε πρὸς Μαρίας τὴν μητέρα αὐτῆ, Ἰδὲ ἕτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ,  
 35 **καὶ εἰς** σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελύσεται ῥομφαία, ὅπως ἀν ἀποκαλυφθῶσιν

de Maria proprie dicta sim, ac non potius de omnibus foeminiis quaecunq; pariunt. Siquidem *adaperiens vulvam* juxta sermo- nis Hebraici proprietatem dictum est, pro *nascens*. Atque idem quisquis fuit, in Homilia xiv. cujus modo testimonium adduximus, putat & Christum matris adaperuisse vulvam, sed nequaquam more ceterorum. Ceterorum enim conceptus quoque mulieris uterum aperit, cum Christus clauso virginis utero sit conceptus, citra virilem operam, ubi virtus Altissimi obumbrans coelitus, vice complexus fuit, Spiritus sanctus illabens vice seminis masculini. Porro nascens aperuit uterum, sed ita ut non convelleret claustra pudicitiae virginalis. Atque haec quidem est illius sententia, pro qua non est animus in praesentia digladiari, etiam si pugnant cum eo quod jam olim pia credulitas omnium animis infixit, Christum sine sordibus, sine nixu ac labore parturientis, clauso virginis utero prodisse. Quae sane ut sunt dictu plausibilia, nec irreligiosa, ita certis Scripturarum Sacrarum testimonium doceri non possunt. Certe divus Ambrosius non abhorret ab illius sententia, hunc enarrans locum; nam Commentarium his claudit verbis: *Qui enim vulvam sanctificavit alienam, ut nasceretur propheta, hic est qui aperuit matris suae vulvam, ut immaculatus exiret.* Potest enim sic religiose intelligi prodisse clauso virginis utero, ut virginei pudoris claustra non violarit.

29 **Et ecce homo erat**] Ex his verbis colligit Theophylactus Simeonem non fuisse Sacerdotem, sed tantum virum justum, ut ex omni hominum genere Christus haberet testimonium. Lyranus affirmat fuisse Sacerdotem, sed argumento plane frivolo. Justitiae nomine pietatisque commendatur, non sacerdotii.

30 **Et timoratus**] εὐλαβής, id est, pius, sive religiosus. Inde dicta vox quod reverenter ac circumspēcte tractetur aliquid.

31 **Et responsum acceperat**] Hic *responsum* accipe oraculum. Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένος, id est, *Et erat illi promissum oraculo.*

32 **Parentes ejus**] Ejus non additur apud Graecos, ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τὸς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν, id est, *cum inducerent parentes puerum Jesum.*

33 **Nunc dimittis**] ἀπολύεις. Annotavit hunc locum Augustinus libro *de veteris Instrumenti tropis* quarto, quod raro reperitur de morte dictum. Nam ἀπολύσαι uxor, quae repudiatur. Adducit locum, qui est in Numeris, *Et vidit omnis synagoga, quia dimissus est Aaron,* pro quo nostra habet Editio, *Omnis autem multitudo videns occubuisse Aaron fleuit* &c.

34 **Ante faciem omnium**] κατὰ πρόσωπον. Quod magis sonat in conspectu.

35 **Et erat pater & mater**] In Graecis aliquot codicibus lego pro *pater*, *Joseph*: quod arbitror immutatum a quopiam, qui vereretur Joseph vocare *patrem Jesu*, cum postea ipsa Maria vocet illum *patrem Jesu*. Certe Augustinus lib. *de consensu Evang.* 11. cap. 1. citat hunc locum juxta nostram lectionem.

36 **Et benedixit illis**] Quoniam proxime praecessit mentio patris, matris, & filii, potest illis ad omnes referri. Nec est absurdum, si quis dicatur benedicere Christo, sive optemus illi gloriam, sive praedicemus illius laudes. Optando dicimus Patri, *Sanctificetur nomen tuum.* Et in Psalmis, *Omnia opera Domini benedicant Domino.* Qui offēduntur *benedicendi* verbo, imaginantur talem fuisse Simeonis benedictionem, qualis est hodie Episcoporum. Major enim benedicat minori. Olim parentes benedicebant filiis. Quid absurdum, si Simeon senex ut pater benedicit puero, optans illi successum negotii, ad quod erat missus. Votum est haec benedictio. Ceterum differentia, quam quidam afferunt inter *benedico te & benedico tibi*, plane ridicula est, quum hoc ipso loco sit idem verbum Graecum εὐλόγησεν, & utrobique sit additus accusandi casus τὸν Θεόν, ac mox αὐτῆς, deinde quum Ecclesia cantet, *Benedicite caeli Domino.* Et tamen hanc retrusam distinctionem multis convitiis docuit quidam τρις ἄγιος Rabbini Parisiensis, quod tamen citra ordinis contumeliam dictum videri velim, nequaquam dicturus nisi ipso libro prodito gloriaretur hoc se docuisse.

37 **Cui contradicetur**] ἀντιλεγόμενον, id est, *cui contradicetur,* ut absolute accipiamus. Atque ita citat Augustinus cum alias, tum vero Psalmum enarrans LXXV. Atque ita subinde addu-

vulvam, sanctum Domino vocabitur. Et ut darent **24** hostiam secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. **29** Et ecce homo erat Hierosolymis, cui nomen Simeon: & homo iste justus **30** ac pius, expectans consolationem Israel: & Spiritus sanctus erat super eum. **31** Et respon- **26** sum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mor- tem, nisi prius videret Christum Domini. Et venit **27** per spiritum in templum: & quum inducerent puerum Jesum **32** parentes, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo, Ipse quoque accepit eum in **28** ulnas suas, & laudavit Deum, ac dixit, **33** Nunc di- **29** mittis servum tuum Domine secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum, **30** Quod parasti **34** ante faciem omnium populorum: **31** Lumen ad revelationem gentium, & gloriam plebis **32** tuae Israel. **35** Et erat pater & mater ejus mirantes **33** super his quae dicebantur de illo. **36** Et benedixit il- **34** lis Simeon, & dixit ad Mariam matrem ejus, Ecce positus est hic in ruinam & in resurrectionem multorum in Israel, & in signum **37** cui contradicetur. **38** Quia & tuam ipsius animam penetrabit gladius, **35**

ut cit Origenes in Homiliis, quibus hunc explicat Evangelistam, si verax est titulus operis. Item Tertullianus libro de carne Christi, *Et in signum,* inquit, *quod contradicetur.* Ac mox, *Agno- scimus,* inquit, *ergo signum contradicibile, conceptum & partum virginis.*

**38** *Et tuam ipsius animam*] Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελύσεται, id est, *Et tuam autem ipsius animam pertransibit.* Nec est otiosa conjunctio *di*, significans mutari personam, & veluti novi doloris iuitium. Neque vero lubet hic referre varias interpretationes, quas Lyranus & Carrensis in hunc congerunt locum, quorum posterior etiam citat auctorem Chrysostomum hujus sententiae, quod Simeon dixerit *tuam ipsius animam*, id est, animam filii tui, quam ut tuam ipsius animam diligis. Quamquam hoc ipsum commentum hausit ex Petro Comestore. Illud constat, *ipsum* non posse referri nisi ad Mariam, cum sit *αὐτῆς*. Nec est quod hic prodigiosa interpretationes comminiscamur, cum sensus sit expeditus, fore ut Christo reclametur, & hinc nonnullam doloris portionem ad matrem redituram. Ceterum istos illoto sermone magis affuetos offendit, *tuam ipsius*, elegantius dictum, quam pro illorum auribus. Quamquam venustus erat *penetrabis* quam *pertransibit*, vel ob id quod *pertransit* etiam quod *praterit*. Atque hinc hausisse videtur Augustinus lib. *Questionum veteris & novi Testamenti*, quaestione septuagesima tertia, cum scribit, Mariam quoque Jesu matrem nonnihil in fide vacillasse, cum videret extinctum filium, sed tantisper donec a mortuis resurgeret, & ob eam causam *pertransit gladius*, quod haec dubitatio non infederit illius animo, sed *pertransierit* duntaxat. Haec quoniam praeter publicam Theologorum opinionem dicta sunt, ne quis me vocet in jus, ipsius verba subscribam: *Quod autem adiectum dicens,* Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur multorum cordium cogitationes, *hoc utique significavit, quia etiam Maria, per quam gestum mysterium incarnationis Salvatoris, in morte Domini dubitaret: ita tamen ut in resurrectione firmaretur, omnes stu- pore quodam in morte Domini dubitarent. Quis enim non ambigeret, videns eum, qui se Filium Dei dicebat, humiliatum, ut usque ad mortem descenderet? Et quia, ut dixi, omnis ambiguitas in resurrectione Domini recessura erat, pertransire dixit gladium, non supercadere aut contingere transeuntem membrum ali- quod. Ut sicut gladius missus, pertransiens juxta hominem, si- morem facit, & tamen non percutit, ita & dubitatio maesti- tiam faceret, non tamen occideret, quia non sedis in anima, sed pertransit quasi per umbram contingens corda discipulorum. Hat- tenus Augustinus. Theophylactus indicat intelligi posse, vel de dolore passionis, vel de subdubia cogitatione, quum videret filium sic natum, tot miraculis clarum in cruce mori. Nec arbitror ab hac sententia abhorruisse Chrysostomum, qui Mariae tribuit nonnihil affectus, qualem habet matrum vulgus erga filios, de quo- rum factis sibi gloriae nonnihil vindicant: *Considera,* inquit, *iam matris quam fratrum importunitatem: nam cum debuissent intrare, atque cum turbis simul audire, aut saltem exspectare foris ser- monis finem, ac demum accedere, ambitione quadam ac ostentatione commoti, foris eum in praesentia omnium evocaverunt &c.**

Idem enarrans Joannis Evangelistae capitulum secundum, Homilia vicesima, consimilem affectum tribuit Mariae: *Optabat enim, inquit, ut jam hominum gratiam conciliaret, & forsassis aliquo humano afficiebatur affectu, quemadmodum & fratres ejus, cum dixerunt, Ostenda te ipsum mundo.* Et aliquanto post: *Siquidem non adhuc debitam de ipso opinionem habebant, sed more matrum Maria jure omnia filio se praecipitarem censebat, cum tanquam dominum colere & revereri liceret.* Ad haec is, quisquis fuit, qui scripsit Homilias in Lucam, quas habemus ex Merlino cujusdam Editione, Origeni inscriptas, apertius etiam docet, scandalum gladium attigisse Mariae pectus: *Quid putamus,* inquit, *quod scandalizatis Apostolis mater Domini a scandalis fuerit immunis? si scandalum in Domini passione passa non est, non est mortuus Jesus pro peccatis ejus. Si autem omnes peccaverunt, & agens gloria Dei justificanti gratia ejus & redemptis, usque & Maria illo tempore scandalizata est.* Ac mox ibidem: *Pertransibit infidelitatis gladius, & ambiguitatis mucrone ferietis, & cogitationes tuae te in diversa lacorabunt &c.* Idem Homilia vigesima Joseph & Ma-  
 riae

Idem enarrans Joannis Evangelistae capitulum secundum, Homilia vicesima, consimilem affectum tribuit Mariae: *Optabat enim, inquit, ut jam hominum gratiam conciliaret, & forsassis aliquo humano afficiebatur affectu, quemadmodum & fratres ejus, cum dixerunt, Ostenda te ipsum mundo.* Et aliquanto post: *Siquidem non adhuc debitam de ipso opinionem habebant, sed more matrum Maria jure omnia filio se praecipitarem censebat, cum tanquam dominum colere & revereri liceret.* Ad haec is, quisquis fuit, qui scripsit Homilias in Lucam, quas habemus ex Merlino cujusdam Editione, Origeni inscriptas, apertius etiam docet, scandalum gladium attigisse Mariae pectus: *Quid putamus,* inquit, *quod scandalizatis Apostolis mater Domini a scandalis fuerit immunis? si scandalum in Domini passione passa non est, non est mortuus Jesus pro peccatis ejus. Si autem omnes peccaverunt, & agens gloria Dei justificanti gratia ejus & redemptis, usque & Maria illo tempore scandalizata est.* Ac mox ibidem: *Pertransibit infidelitatis gladius, & ambiguitatis mucrone ferietis, & cogitationes tuae te in diversa lacorabunt &c.* Idem Homilia vigesima Joseph & Ma-  
 riae

36 ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Καὶ ἦν Ἄννα προ-  
 Φητις θυγάτηρ Φανουὴλ ἐκ φυλῆς Ἀσήρ· αὐτὴ προ-  
 βεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς, ζήσασα ἐτη μετὰ  
 37 ἀνδρὸς ἑπτὰ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς. Καὶ αὐ-  
 τὴ χήρα ὡς ἐτῶν οὐδοήκοντα τεσσαράων, ἣ οὐκ ἀφί-  
 38 σατο νύκτα καὶ ἡμέραν. Καὶ αὐτὴ, αὐτῆ τῆ ἡμέρᾳ ἐπι-  
 39 σῆσα, ἀνθωμολογεῖτο τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐλάλει περὶ  
 αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσα-  
 40 λῆμ. Καὶ ὡς ἐτέλεσαν ἅπαντα τὰ κατὰ τὸν νόμον  
 Κυρίου, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὴν πόλιν  
 41 αὐτῶν Ναζαρέθ. Τὸ δὲ παιδίον ἠύξανε καὶ ἐκραταιῶ-  
 42 το πνεύματι, πληρῆμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν  
 ἐπ' αὐτό. Καὶ ἑπορεύοντο οἱ γονεῖς αὐτοῦ κατ' ἔτος εἰς  
 43 Ἱερουσαλήμ τῆ ἑορτῆ τῆ Πάσχα. Καὶ ὅτε ἐγένετο ἑ-  
 τῶν δώδεκα, ἀναβάντων αὐτῶν εἰς Ἱερουσόλυμα κατὰ  
 44 τὸ ἔθος τῆς ἑορτῆς, καὶ τελειωσάντων τὰς ἡμέρας  
 ἐν τῷ ὑποστέφειν αὐτὸς, ἐπέμεινε Ἰησοῦς ὁ παῖς ἐν Ἱε-  
 45 ρουσαλήμ, καὶ οὐκ ἔγνωσαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ. Νο-  
 μίσαντες δὲ αὐτὸν ἐν τῇ συνουσίᾳ εἶναι, ἤλθον ἡμέρας  
 46 ὁδὸν, καὶ ἀνεζήτην αὐτὸν ἐν τοῖς συγγενέσιν καὶ ἐν  
 47 τοῖς γνωστοῖς. Καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ὑπέστρεψαν  
 εἰς Ἱερουσαλήμ, ζητῶντες αὐτόν. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡ-  
 48 μέρας τρεῖς, εὗρον αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ καθεζόμενον ἐν μέ-  
 49 σῶ τῶν διδασκάλων, καὶ ἀκούοντα αὐτῶν, καὶ ἐπι-  
 50 ρωτῶντα αὐτὸς. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες αὐ-  
 51 τὸν ἐπὶ τῇ συνέσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν αὐτοῦ. Καὶ  
 ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἐξεπλάγησεν. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ  
 αὐτοῦ εἶπε, τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν ὅτως; ἰδοὺ ὁ  
 49 πατήρ σε κἀγὼ ὀδυρόμενοι ἐζητοῦμέν σε. Καὶ εἶπε  
 πρὸς αὐτὸς, τί ὁ τί ἐζητεῖτέ με; ἢ ἤδειτε, ὅτι ἐν τοῖς  
 50 τῷ Πατρὶς με δεῖ εἶναι; Καὶ αὐτοὶ ἔσυνῆκαν τὸ  
 ῥῆμα,

ria tribuit fidem nondum perfectam, cum puerum reprehensum  
 e templo abducerent. De quorum opinione aliorum facio ju-  
 dicialium. Ego ut pro hac sententia nolim digladiari, ita non pro-  
 bo quorumdam vel audaciam, vel pertinaciam, qui quantum  
 animo possunt imagini tribuunt Mariæ, atque id ita tuentur,  
 quasi sit oraculum Evangelicum, hæreticum clamitantes, si quis  
 addubitarit. Cæterum cum Christus ineffabili novoque consilio  
 redimere voluerit genus humanum, impiæ cuiusdam audaciæ vi-  
 detur, si quis ei præscribere contendat, quibus rationibus id ege-  
 rit, præsertim in huiusmodi rebus, quæ nobis certo sciri non  
 queunt. Certe quod ad præsens munus attinet, multo aliud est  
 Græcis διελθεῖν καὶ παραλθεῖν, hoc est, pertransire & præterire.  
 Atqui Lucas ait, διαλισσεται, hoc est, per medium ibit, & me-  
 dium cor scindet. Eamus nunc & ceu rem supervacaneam irridea-  
 mus Græcæ linguæ cognitionem, cum hoc videamus accidisse tam  
 insigni Ecclesiæ Doctōri, quod Græce vel parum calluerit, vel  
 non consuluerit. Quod tamen nemo sic interpretabitur, quasi di-  
 ctum sit in tam sacri Doctōris contumeliam, sed potius ad exci-  
 tanda bonorum juvenum studia. Sunt enim quidam sic addicti  
 certis auctoribus, ut protinus non ferendam contumeliam clament,  
 si quis vel unguem latum ab hoc aut illo disceret. Franciscanus  
 non fert usquam discedi a suffragio Lyrani: Prædicator non  
 tolerat quicquam convelli ex Thomæ aut Carrensis placitis: Au-  
 gustinienſis non patitur ab Augustino dissentiri. Atqui si hoc re-  
 cipimus, ut suum quilibet auctorem mordicus teneat, fiet tandem  
 ut prorsus a nemine liceat dissentire, cum ipsi auctores inter  
 sese non consentiant, imo cum singuli a se ipsis aliquoties dis-  
 sentiant. Nullius auctoritatis debet addictus esse, qui veritatis  
 agit negotium, neque par est hoc cuiquam hominum tribuere,  
 quod nec ipsi sibi postulant, & si postularent, tanto minus erat  
 tribuendum.

39 Et hac vidua usque] Καὶ αὐτὴ χήρα ὡς ἐτῶν οὐδοήκοντα  
 τεσσαράων, Et hac vidua circiter annorum octoginta quatuor. In-  
 terpres legisse videtur ὡς pro ὡς. Quod tamen ita est accipien-  
 dum, ut annorum numerus non ad ætatem mulieris pertineat,  
 sed ad spatium viduitatis, in qua tot annos perseverarat. Id pa-  
 lam ostendit Ambrosius: Non otiosa tamen, inquit, annos octo-  
 ginta quatuor viduitatis expressit. Ita quidem Ambrosius, etiam-  
 si subdudum est creditu, tantum annorum exactum fuisse a con-  
 jugio, nisi vehementer anus fuit, aut admodum mature nupsit.

40 Obsecrationibus] δεήσασα. Miror quare displicerit Interpre-  
 ti precibus aut deprecationibus, cum obsecratio aliud quiddam signi-  
 ficet, nempe quoties per rem sacram obtestamur, quod Græci  
 vocant ποτιῶν. Jejunis ἔσ obsecrationibus serviens. Incertum  
 an hi dativi Græcis sint ad aliquid, an instrumentales, veluti di-  
 cas, servio lucro, & servio corpore, hoc est, an intelligendum,  
 illam servisse Deo, an eam illum coluisse talibus victimis jejunio-  
 rum & deprecationum.

41 Hac ipsa hora] αὐτῆ ἡμέρᾳ. Clarius erat eadem hora.  
 42 Superveniens] ἐπιπίπτουσα, id est, assistens. Quod autem Valla  
 monet, frivolum est, potest enim supervenire, dum hæc sunt,  
 quæ tamen in aliqua templi parte sit.  
 43 Confitebatur Domino] ἀνωμολογεῖτο. Non est simpliciter  
 confitebatur, sed confessionem respondebat, ut referatur ad confessio-  
 nem Simeonis & aliorum, quorum hæc confessioni respon-  
 debat.  
 44 Redemptionem Israel] Non est Israel in Græcis, sed in Hiero-

ut retegantur ex multis cordibus cogitationes. Et  
 erat Anna prophetissa filia Phanuel de tribu Aser:  
 hæc processerat in multam ætatem, & vixerat cum  
 viro annis septem a virginitate sua. 39 Et hæc vidua  
 annorum ferme octoginta quatuor, quæ non discede-  
 bat de templo, jejuniis ac 40 deprecationibus serviens  
 nocte ac die. 41 Et hæc, eadem hora 42 superveniens, 38  
 vicissim 43 confitebatur Domino, & loquebatur de il-  
 lo omnibus qui expectabant 44 redemptionem Hiero-  
 solymis. Et ut perfecerunt omnia secundum le- 39  
 gem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem  
 suam Nazareth. Puer autem succrescebat, 45 corro- 40  
 borabaturque spiritu, & implebatur sapientia, & gra-  
 tia Dei erat super illum. Et ibant parentes ejus 46 41  
 quotannis Hierosolymam 47 in die festo Paschæ. Et 42  
 quum factus esset annorum duodecim, ascendenti-  
 bus illis Hierosolymam secundum consuetudinem di-  
 ci festi, Consummatisque diebus 48 quum redirent il- 43  
 li, remansit puer Jesus Hierosolymis, 49 & non co-  
 gnoverunt parentes ejus. Cæterum rati illum esse 50 44  
 in comitatu, venerunt itinere diei, & requirebant  
 eum inter cognatos & inter notos. Et quum non in- 45  
 venissent eum, reversi sunt Hierosolymam, quæren-  
 tes eum. Et accidit post triduum, invenerunt illum 46  
 in templo sedentem in medio doctorum, & audientem  
 illos, & interrogantem eos. 51 Stupebant autem omnes 47  
 qui eum audiebant super intelligentia & responsis  
 ejus: & viso eo admirati sunt. Et dixit mater ejus ad 48  
 illum, Fili, cur fecisti nobis sic? Ecce pater tuus &  
 ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos, Quid 49  
 est quod quærebatis me? an nesciebatis, quod in his,  
 quæ Patris mei sunt, oportet me esse? 52 Et illi non 50

in-  
 rusalem, in Ἱερουσαλήμ. Vetustissimi codices habent Hierusalem  
 absque præpositione. Et ita legit divus Irenæus. Item Augusti-  
 nus de confesſu Evang. lib. 11. cap. v. nec aliter legit Beda.

45 Et confortabatur] Græci codices addunt spiritu, τῷ πνεύματι.  
 Porro quod sequitur, plenus, non est nomen πλήρης, sed πλη-  
 ρύμενος, quod indicat illum jam impleri accessu ætatis, non quod  
 proficeret hominum vulgarium more cum ætate, sed quod paul-  
 latim emicaret in illo divina gratia, ne res ante tempus prodi-  
 giosa videretur. Ita quidem Theophylactus, mecum faciens,  
 quod quidem attinet ad emphasim participii. Cæterum vix ho-  
 minum est definire, quomodo & quatenus divina natura sese  
 communicaverit humanæ naturæ in Christo.

46 Per omnes annos] κατ' ἔτος, id est, annue, sive in singu-  
 los annos, sive quotannis.

47 In die solenni Pascha] τῆ ἑορτῆ τῆ Πάσχα, id est, in fe-  
 sto Pascha. Quorsum enim pertinebat periphrasis? Ac paulo  
 post,

48 Cum redirent] Dilucidius erat, si addidisset illi. Eo quod  
 mox consequitur, remansit puer Jesus. Et Græce est, ἐν τῷ ὑπο-  
 στέφειν αὐτοῦ. Hoc pronomen ut alias citra incommodum non-  
 nunquam omittitur, ita hoc loco commodum erat addere.

49 Et non cognoverunt parentes ejus] Græci codices habent,  
 καὶ ἢ Ἰωάνη Ἰωσήφ, καὶ μητὴρ αὐτοῦ, id est, Ἐ non cognovit  
 Joseph, Ἐ mater ejus, quod & ipsum mutatum arbitror, præ-  
 sertim cum in nonnullis exemplaribus secus habeatur, nempe  
 οἱ γονεῖς αὐτοῦ, id est, parentes ejus, quemadmodum paulo su-  
 perius.

50 In comitatu] ἐν συνουσίᾳ. Quod proprie sonat comites &  
 socios ejusdem itineris.

51 Stupebant] Ἐξίσταντο, quod significat vehementem admira-  
 tionem, aut metum, ita ut quis non sit apud se: cui finitimum est  
 illud, quo mox utitur, ἐξεπλάγηται, quasi dicas, astonsi facti  
 sunt.

52 Et ipsi non intellexerunt verbum] Hoc sane loco ῥῆμα posi-  
 tum est pro sermone, sive dicto. Quid autem facient huic loco qui-  
 dam, qui sedulo magis quam circumspecte beatæ Virgini fere tan-  
 tum tribuunt felicitatis jam inde ab initio, quantum nunc possidet?  
 Certe non obscure locutus est Christus, & tamen subjicit Evange-  
 lista, ab illis non fuisse intellectum, quod dixerat Jesus. Quin & illud  
 annotandum, quam non blande respondet pareatibus puer objurga-  
 tus, imo pene objurat objurgantes. Neque enim hoc verus est  
 dicere Ambrosius, sic enim ille scribit hunc in locum: *Dua sunt  
 in Christo generationes, una est paterna, materna altera. Pa-  
 terna diviniore, materna que in nostrum laborem usumque descen-  
 dit. Et ideo qua supra naturam, supra ætatem, supra consuetu-  
 dinem sunt, non humanis assignanda virtutibus, sed divinis reser-  
 vanda sunt prerogativis. Alibi cum ad mysterium mater impellit, bio  
 mater arguitur, quia adhuc quæ humana sunt exorat. Cæterum in his  
 quæ sequuntur suspicor subesse mendum. Sed quum, inquit, hic duc-  
 decim describitur annorum, illic discipulos habere dicatur, vides  
 matrem didicisse a filio, ut exigeret a validiore mysterium, qua  
 stupebant in juniore miraculum. In libris enim emendatioribus  
 ita legitur, *Vides matrem didicisse a filio, ut exigeret a validiore  
 miraculum, qua stupebat in juniore mysterium.* Prius enim ob-  
 stupuerat, quum reperisset in medio Doctorum. Ita Lucas, *ἰδοὺ  
 αὐτὸν ἐξεπλάγηται.* Hinc fiduciam concepit, ut in nuptiis  
 flagitaret miraculum. Sed in priore loco, ad mysterium mater  
 impel-*

51 ῥήματα, ὃ ἐλάλησεν αὐτοῖς. Καὶ κατέβη μετ' αὐτῶν, καὶ ἦλθεν εἰς Ναζαρέθ, καὶ ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτῶ διέτηρει πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα ἐν τῇ 52 καρδίᾳ αὐτῆς. Καὶ Ἰησοῦς προέκοπτε σοφία, καὶ ἡλικία, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Ἐν ἔτει δὲ πεντη- III. 1 καὶ δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος, ἡγεμονεύοντος Ποντίας Πιλάτου τῆς Ἰουδαίας, καὶ τετραρχούντος τῆς Γαλιλαίας Ἡρώδης, Φιλίππου δὲ τῶ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τετραρχούντος τῆς Ἰταραίας καὶ Τραχωνιτίδος χωρᾶς, καὶ Λυσανίας τῆς Ἀβιλιηνῆς τετραρχούντος, Ἐπ' Ἀρχιερέων Ἄννα καὶ Καϊάφα, ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην τὸν τῷ Ζα- 2 χαρίας υἱὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἦλθεν εἰς πᾶσαν τὴν περιχώρον τῆς Ἰορδάνης, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς 3 ἀφ᾽ ἑσθιν ἁμαρτιῶν. Ὡς γέγραπται ἐν βιβλῳ λόγων Ἡσαΐου τῷ προφήτῃ, λέγοντος, Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς 4 τρίβους αὐτοῦ. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἕσται τὰ σκολιὰ εἰς 5 ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἕσται τὰ σκολιὰ εἰς

impellis, haud dubium est, quin legendum sit, ad ministerium, hoc est, ad obsequium; legitur enim, *Et subditus fuit illis*: in juniori stupebant mysterium, quia legitur, *Et ipsi non intellexerunt verbum*: mysterium occultum est. Obsequium igitur filii pueri docuit matrem, ut in nuptiis a grandiore exigeret ministerium. Adeo Christus suum negotium, quod totum e caelo pendebat, aurum esse voluit ab humanis affectibus, nec hic ullam hominis auctoritatem passus est admisceri: sic & Petrum ad momentum ne iret Hierosolymam statim rejecit, *Abi resto Satana*. Nunc humanis cupiditatibus geruntur omnia, quae tamen cum primis caelestia videri volumus. Tum inter docendum a matre & fratribus interpellatus parum blande respondet, *Quae est mater mea?* Similiter & in nuptiis compellatus de vino deficiente. Hoc quod arguit, interpellantis est; quod non intellectus obtemperat, obsequii est, quae res & illi conveniebat aetati, & parentum infirmitati obsecundabat. Quidam metum parentum ad unum Joseph referunt, similiter & objurcationem filii, *Quid est &c.* Postremo & illud, *Et ipsi non intellexerunt verbum*, quasi nihil horum convenerit in Virginem, quae non tam sollicita fuerit de filio ne quid illi accidisset, quam ne quid ipsi per negligentiam omisissent. Equidem ut fatetur esse pium affectum istorum, qui Virgini sanctissimae dotes quam perfectissimas tribuere gaudent, ita non nimium abest a periculo temeritatis praeter auctoritatem Scripturarum definire quibus gradibus Christus matrem suam ad perfectam sui cognitionem evexerit.

53 *Et erat subditus illis*] ὑποτασσόμενος, subijciebatur, id est, obsecundabat. Nec enim statim minor est qui obsecundat. Saepenumero pater obsecundat filio, dominus servo, non ex necessitate, sed ex humanitate. Durum est quod asseverant quidam, Christum etiam in Evangelico negotio debuisse matri obedientiam, cum qui rempublicam administrat non teneatur auctoritate patris. Neque enim patris est Episcopo praescribere, quomodo debeat administrare doctrinam Evangelicam. Sed multo durius est, quod iidem docent, beatam Virginem etiam nunc ut homini posse imperare Christo, & hoc esse quod canit Ecclesia: *Monstra te esse matrem, sumas per te precem &c.* id est, praecipe filio tuo ut nos exaudiat. Hoc si verum est, mater imploranda est potius quam filius, nec omnis potestas tradita est Christo etiam juxta naturam humanam, si teneatur matris imperio. Nec illa filio remisit adhuc jus maternum, quum Pater Filio tradiderit omnem potestatem in caelo & in terra. Jus civile per emancipationem consuevit libertati filiorum, & Christus adhuc in potestate matris est. Jam illud qui convenit, quod negant in contrahendo matrimonio liberos teneri potestate parentum, similiter nec in professione vitae monasticæ, & virgini matri fuisse jus praescribendi filio in negotio Evangelico? Filius ideo praecipitur obedire parentibus, quod aetas imprudens eget alienis consiliis. Nec tamen parentibus arbitror perpetuum esse jus praescribendi filiis quae velint. Dominus non egebat maternis monitiis, ad exemplum tamen praestitit summam obedientiam non tantum matri, sed etiam Joseph, qui pater non erat. Durum mihi verbum videtur in Christo, *debuit obedientiam*. Qui debet, peccat nisi praestet. Clamare solent, haec offendunt piis aures. At ista certe offendunt aures meas. Verum haec παράρρητα missa faciamus.

54 *Et Jesus proficiebat &c.*] Non me fugit, quibus rationibus explicent hunc locum Interpretes, Christum profecisse, non quod illi quicquam accesserit a tempore, quo conceptus est in utero matris, sed quod dotes suas, quibus erat cumulatus, magis ac magis expromeret exerceretque, idque tum apud homines, quorum salutem consulebat, tum apud Deum, cujus gloriam illustrabat. Rursum sunt qui sic expediant, ut dicant Christo dotes easdem aliter contigisse, & quod prius afflatu tenebat, mox usu studioque humano comparasse. Quorum ego sententiam non refello, tantum illud velim expendat Lector, num incolumi fidei sinceritate sentiri possit, cum extra controversiam sit dotes omnes, quibus praeditus fuit Jesus ut homo, beneficentiae fuisse divinae, Deitatem per gradus quosdam eas impartisse naturae humanae assumptione, praefertim cum id apud Lucam eodem capite bis legamus; ait enim paulo superius: *Puer autem crescebat & confortabatur, plenus sapientia*. Quod enim corroboratur, auctu quodam virium fulciri videtur. Ac rursum apertius hoc loco, *Et Jesus proficiebat sapientia, & aetate, & gratia apud Deum & apud homines*. Cum enim tria conjungat, sapientiam, aetatem, & gratiam, sicut vere profecit aetatis accessu, ita vere profecisse videtur dorum incrementis. Nam quod afferunt quidam, Jesum ab ini-

intellexerunt sermonem, quem loquutus est ipsis. Et descendit cum eis, venitque Nazareth, 53 eratque subditus illis. Mater autem ejus conservabat omnia verba haec in corde suo. 54 Et Jesus proficiebat sapientia, & aetate, & gratia apud Deum atque homines. Anno autem decimo quinto imperii Tiberii Caesaris, 1 Pontio Pilato praeside Judaeae, 2 tetrarcha vero Galilaeae Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturae & Trachonitidis regionis, & Lyfania Abilenes tetrarcha, Sub Pontificibus Anna & Capha, factum est verbum Domini super Joannem Zachariae filium in deserto. Et venit 3 in omnem regionem finitimam Jordani, praedicans baptismum poenitentiae in remissionem peccatorum. Sicut scriptum 4 est in libro sermonum Hesaiiae prophetae, dicentis, Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, 4 rectas facite semitas ejus. Omnis vallis implebitur, & omnis mons & collis reddetur humilis: 5 & fient quae obli-

qua tio gratia plenum fuisse, non impedit profectum, cum idem de Joanne, deque aliis dictum sit, quibus gradus & accessionem virtutum nihilofecius tribuimus. Neque vero perinde nos moveat, si id pugnet cum aliquo placito Scholasticorum, aut alicujus hominis opinione: sed an quod aperte scriptis Lucas fidei sinceræ adverteretur, cui semper est modis omnibus adhaerendum. Atque hoc ipsum quicquid est haud alio studio proposui, quam ut Lector prius & eruditus secum expendat. Jam illud etiam excutendum, cur aetatem mediam fecerit inter sapientiam & gratiam, cum aetati ceu parti levissimae prius locus magis competere videatur: nisi forte aetatis vocabulum hic omnes dotes complectitur, quas anni subolescentes solent advehere. Rursum gratia anceps est, an sentiat eum profecisse dotibus divinitus infusis, an gratiosiore fuisse factum commendatione virtutum in eo sese profertentium. Caeterum quod hic veritatem aetatem, eadem vox est Graece, quam Matthaei capite sexto translulerat *statuam*, nimirum *ἐλκνίαν*. Item hujus ipsius Evangelizae cap. xix. *quia statuta pusillus eras*.

1 **P**rocurante Pontio] Interpres delectatus est varietate, qui nunc vertat procurante, quod modo verterat praeside, ἡγεμονεύοντος, id est, praesidem agente.

2 **Tetrarcha autem**] Et haec apud Graecos participia sunt absolute posita, τετραρχούντος, id est, tetrarcham agente. Erat Herodes major, Antipatri Ascalonitæ & matris Cypridis Arabicæ filius. Is alienigena favore Octavii Augusti Caesaris & Senatus accepit regnum Judaeae, per quem & sacerdotium profanatum & in alienos translatum est juxta prophetiam. Sub hoc natus est mundi Redemptor, sub eodem fugit in Aegyptum. Is Herodes, quum diu regnasset, periit morbo pediculari, relictis quatuor filiis, Archelao, Herode juniore, Philippo, & Lyfania, quantum de Lyfania an fuerit filius Herodis quidam addubitant. Beda hunc enarrans locum, ait Lyfania, Herodem junioem, & Philippum fuisse filios Herodis sub quo natus est Dominus. Id sequuta est Glossa ordinaria, similiter & Catena aurea. Tametti Lyranus adjicit id nullo gravi auctore proditum fuisse. Quod Beda scribit fensisse videtur Theophylactus ita scribens in hunc locum: *Tetrarchiam autem Herodis Ascalonitæ filii tenentibus &c.* nulla nota distinguens Lyfania ab Herode & Philippo. Josephus libro Judaicarum Antiquitatum xiv. cap. xxi. meminit Lyfaniae, qui Ptolemaeo Mineae patri in regnum successerit, matre Alexandra Aristobuli filia. Hunc Petrus Comestor, Josephum, opinor, sequens, ait sub Libano habitasse. Archelaus autem ob immanitatem decimo principatus sui anno relegatur Viennam Galliarum urbem. Romani vero, quo frangerent potentiam regni, tetrarchias inter fratres Herodis filios distribuerunt, sic ut Herodes, quem arbitror Antipatrum cognominatum, administraret Galilaeam; nam Judaeam Pontius Pilatus praesides administrabat, Philippus autem Iturae & Trachonitidem, quas Hieronymus sic recenset, quasi sit eadem regio duplici nomine, dicens, *Trachonitidis regio, sive Iturae, cujus tetrarches fuit Philippus, in qua est Caesarea Philippi, eadem dicta Paneas*. Lyfania obtineret Abilenes, quae est inter Libanum & Antilibanum, quam Ptolemaeus *Lyfania* appellat. Hoc ex historicis attigisse fatis ad hunc locum & hoc institutum arbitror.

3 **In omnem regionem**] ἐπὶ πᾶσαν τὴν περιχώρον τῆς Ἰορδάνης, in omnem regionem circa Jordanem, sive finitimam, aut circumjacentem Jordani.

4 **Rectas facite semitas ejus**] Et hic pro *Dei nostri*, quod est apud Hebraeos, ac Septuaginta, mutavit *ejus*, de quo admonuimus superius. Nisi quod Lucas longius profectus est Efsaie testimonium, in quo consentit cum Hebraica veritate simul & Septuaginta; nam pro, eo quod habet Hebraica veritas, *Et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est*, hic velut interpretans cum Septuaginta dixit, τὸ σωτήριον τῷ Θεῷ, id est, *salutatio Dei*. Caeterum Hebraica sic extulit Hieronymus: *Omnis vallis exaltabitur, & omnis mons & collis humiliabitur, & erunt prava in directa, & aspera in vias planas, & revelabitur gloria Domini, & videbit omnis caro pariter, quod os Domini locutum est*.

5 **Prava in directa**] τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν, id est, obliqua in rectam, ut subaudias viam. Nam hic Interpres prava posuit non pro malis, sed pro distortis. Usus est autem figura Hebraica, qua illi sic loquuntur, *erit mihi in patrem, erunt duo in carnem unam*, pro eo quod est, *erit mihi pater, & erunt duo una caro*.

6 ευθείαν, και αι τραχηλεις εις οδους λειας. Και οψε-  
 7 7ται πασα σαρξ το σωτηριον του Θεου. Ελεγεν εν τοις  
 8 εκπορευομενοις οχλοις βαπτισθηναι υπο αυτου, Γεν-  
 9 νηματα εχιδων, τισ υπεδειξεν υμιν φυγειν απο της  
 10 μελλουσας οργης; Ποιησατε εν καρπυς αγιους της με-  
 11 τανοιας και μη αρχησθε λεγειν εν εαυτοις, Πατερα ε-  
 12 χομεν τον Αβρααμ λεγω γαρ υμιν, οτι δυναται ο Θεος  
 13 9 εκ των λιθων τειναι εγεραι τεκνα του Αβρααμ. Ηδη δε  
 14 και η αξινη προς την ριζαν των δενδρων κειται παν εν  
 15 δενδρον, μη ποιεν καρπον καλον, εκκοπτεται, και εις  
 16 10 πυρ βαλλεται. Και επηρωτων αυτον οι οχλοι, λεγον-  
 17 11 τες, Τι εν ποιησομεν; Αποκριθεις δε λεγει αυτοις,  
 18 12 Ο εχων δυο χιτωνας, μεταδωτω τον μη εχοντι και  
 19 13 ο εχων βρακιατα, ομοιωσ ποιειτω. Ηλθον δε και τε-  
 20 14 λωνι βαπτισθηναι, και ειπον προς αυτον, Διδασκα-  
 21 15 λε, τι ποιησομεν; Ο δε ειπε προς αυτους, Μηδεν  
 22 16 πλεον παρα το διατεταγμενον υμιν πρασσετε. Επη-  
 23 17 ρωτων δε αυτον και στρατευομενοι, λεγοντες, Και η-  
 24 18 μεις τι ποιησομεν; Και ειπε προς αυτους, Μηδεν  
 25 19 διασεισητε, μηδε συκοφαντησητε, και αρκεισθε τοις  
 26 20 οψωνιοις υμων. Προσδοκωντος δε του λαου, και δια-  
 27 21 λογιζομενων παντων εν ταις καρδιαις αυτων περι του  
 28 22 Ιωαννη, μη ποτε αυτος ειη ο Χριστος; Απεκρινατο  
 29 23 ο Ιωαννης, απασι λεγων, Εγω μεν υδατι βα-  
 30 24 πτιζω υμας. Ισχυροτερος δε ο ισχυροτερος μου, ου ουκ  
 31 25 ειμι ικανος λυσαι τον ιμαντα των υποδηματων αυ-  
 32 26 του, αυτος υμας βαπτισει εν Πνευματι αγιω και πυ-  
 33 27 ρι. Ου το πτυον εν τη χειρι αυτου, και διακαθα-

A qua sunt directa, 6 & asperæ vertentur in vias planas:  
 Et videbit omnis caro salutare Dei. Dicebat ergo ad  
 turbas, quæ exhibant ut baptizarentur ab ipso, 7 Pro-  
 genies viperarum, 8 quis submonstravit vobis ut fuge-  
 retis a ventura ira? Facite ergo fructus 9 dignos poenit-  
 entia: 10 & ne cœperitis dicere intra vos ipsos, Patrem  
 habemus Abrahamum: dico enim vobis, potens est  
 Deus de lapidibus istis suscitare 11 filios Abrahamo.  
 12 Jam vero & securis 13 ad radicem arborum posita  
 est: omnis ergo arbor, non faciens fructum bonum, 14  
 exciditur, & in ignem conjicitur. Et interrogabant 10  
 eum turbæ, dicentes, Quid ergo faciemus? Respon- 11  
 dens autem dicit illis, Qui habet duas tunicas, 15 im-  
 pertiat non habenti: & qui habet escas, similiter fa-  
 ciat. Venerunt autem & publicani ut baptizarentur, 12  
 & dixerunt ad illum, Magister, quid faciemus? At il- 13  
 le dixit ad eos, Ne quid amplius 16 quam quod consti-  
 tutum est vobis exigatis. Interrogabant autem eum 14  
 & milites, dicentes, Et nos quid faciemus? Et ait il-  
 lis, Ne quem concutiatis, 17 neque calumniemini,  
 & contenti estote 18 stipendiis vestris. 19 Expectan- 15  
 te autem populo, & cogitantibus omnibus in cordi-  
 bus suis de Joanne, 20 num ipse esset ille Christus? Re- 16  
 spondit Joannes, dicens universis, Ego quidem aqua  
 baptizo vos: sed veniet fortior me, 21 cujus non sum  
 dignus solvere corrigiam calceamentorum, ipse vos  
 baptizabit Spiritu sancto & igni. 22 Cujus ventilabrum 17  
 in manu ipsius, & purgabit aream suam, & congre-

6 Et aspera in vias] και τραχηλεις, id est, [S] aspera, ut sub-  
 audias vias. Et planas, Græce est λειας, leves, quod prima syl-  
 laba producta opponitur aspero.

7 Genimina viperarum] γεννηματα, quod alias vertit progenies,  
 id quod non femel jam admonuimus.

8 Quis ostendit] τισ υπεδειξεν, quod magis sonat subindicavit,  
 hoc est, clam commonstravit, quemadmodum solemus instante  
 periculo.

9 Dignos poenitentia] αγιους της μετανοιας. Potest accipi &  
 ita, dignos poenitentia. Nam dignus apud Græcos gignendi casum  
 habet. Verum hoc admonuimus in Matthæo.

10 Ne cœperitis dicere] Quod in Matthæo dictum est, μη δε-  
 ζητε, hic dixit, μη αρχητε. Græci hic addunt, εν εαυτοις, id est,  
 in vobis ipsis, sive intra vos, hoc est, in animo vestro.

11 Et filios Abrahæ] Αβρααμ Græcus dative casus est, του  
 Αβρααμ, hoc est, ipse Abrahæ.

12 Jam enim securis] Græci addunt copulam, [S] securis, και  
 αξινη, quæ sane non est otiosa: significat enim præsens pericu-  
 lum, ni respiciant.

13 Ad radicem arboris] Arborum est & apud Græcos, & in  
 vetustissimis nostris codicibus, των δενδρων. Senit enim de cun-  
 ctis hominibus; atque ita legit Ambrosius.

14 Exciditur] Exciditur [S] mittitur est Græcis, εκκοπτεται  
 και βαλλεται, quemadmodum & in Matthæo.

15 Dei non habentis] μεταδωτω, id est, communice, sive im-  
 partiat. Neque enim jubet dari duas tunicas, sed e duabus unam.  
 Nam id est μεταδωτω.

16 Quam quod constitutum est vobis faciatis] Miror non esse  
 animadvertens nec a Laurentio, nec a quopiam alio, ne a Beda  
 quidem, πρασσετε hic vertendum fuisse non faciatis, sed exigai-  
 tis: cum loquatur de publicanis, hoc est, publicorum vestigalium  
 redemptoribus: quibus hic & hodie mos extorquere a plebecula,  
 non quantum Princeps jufferit, quod ipsum per se iniquum est,  
 sed quantum omnino possint, utrumque enim significat πραστω.  
 Unde πρακτορες, exactores. Et aliquanto post semel atque iterum  
 πρακτορας vertit exactores, & capite decimo nono, [S] πραξα  
 vertit exegisset. Atque ita sane legisse videtur Ambrosius, hujus lo-  
 ci sententiam reddens his verbis: Singulis quoque generibus homi-  
 num conveniens tribuit sanctus Joannes Baptista responsam, unum  
 omnibus, ita publicanis, ne ultra præscriptum exigant, militibus,  
 ne calumniam faciant, ne prædam requirant. Consimiliter Au-  
 gustinus Sermone de verbis Domini ex Matthæo decimo nono le-  
 git & interpretatur: Nihil amplius exigatis, quam quod constitu-  
 tum est vobis. Theophylactus etiam exponit Græcam vocem alia  
 Græca, εισπρασειν, τωτ' εστιν απαιτειν, id est, exigere, hoc  
 est poscere. Nam utroque modo dicitur, πραστειν & εισπρα-  
 τειν.

17 Calumniam faciatis] συκοφαντησητε. Συκοφαντειν apud Græ-  
 cos non uno fimitur modo, verum plerunque συκοφαντειν est fal-  
 so deferre, & crimen data opera impingere, quo nonnihil emolu-  
 menti extorqueatur a reo. Duo igitur vult abesse a militibus,  
 vim, qua provinciales opprimebant, & calumniam, qua defe-  
 rebant illos apud suos præfides, quo sine vi, sed non minus per-  
 niciose spoliarent. Interdum spoliant homines naves aut vicos,  
 ac post confingunt illos favisse hosti, aliudve quippiam peccasse.  
 Audivi ducem quemdam ita suos admonentem, prædarentur quic-  
 quid possint, sive essent inimicorum bona sive amicorum, ut enim  
 res pessime caderet, cogerentur ad restituendum, sed interim ali-  
 quam prædæ portionem residere penes raptorem. Mihi vero non  
 admodum probatur, quod quidam ex hoc loco probare nituntur  
 bellum: quasi vero Joannes hæc dixerit Christianis, ac non po-  
 tius Ethnicis, aut certe profanissimis Judæis, si qui tamen Judæi

meruerunt inquam sub Ethnicis: aut hoc egerit, ut præscriberet  
 cujusmodi deberent esse milites, & non illud potius, ut qui pessimi  
 erant, inciperent esse minus mali. Notat id eleganter Theo-  
 phylactus: Turbas, inquit, hortatur ut aliquid boni faciant, hoc  
 est, sua impartiant, publicanos autem ac milites ut desistant a  
 malis; neque enim capaces illi erant, neque bonum quippiam fa-  
 cere poterant, sed sufficiebat eis non facere malum. Ita Theophy-  
 lactus. Miles enim, qui spoliat injuste, ne miles quidem bonus  
 est, tantum abest ut sit vir bonus. Sic enim undique præparabat  
 viam Domini. Alioqui qui potuisset Joannes ab illis extorquere  
 militiam, cum Christus a Judæis non extorserit ceremonias & su-  
 perstitutionem Mosaicæ Legis, & hominum constitutiones? Quis  
 negat Judæis permissum fuisse bellum? sed iidem, quibus permis-  
 sum fuit odium inimici. Bellasse Judæos legimus, stipendiis me-  
 ruisse sub alienis ducibus non legimus. Bellabant Judæi, sed jussu  
 Numinis. An ob id volumus Christianos contra Christi jussum  
 belligerari? Imo ferrum & lanienam habere venalem? Gregorius  
 negotiationem inter eas artes ponit, ad quas a baptismo non sit  
 fas redire, & nos homines facinorosos, qui quavis mercede pel-  
 lecti advolant ad bellum & cædem Christianorum, imo, si desit  
 conductor, utro erumpunt, inter Christianos habemus, & hoc  
 Evangelico patrocínio tuemur? Neque vero me fugit, quid hic  
 disputet Augustinus, cum alias, tum adversus Faustum: sed fas esse  
 puto Christi & Apostolorum doctrinam anteponeere Augustini  
 sententiæ. Nec tamen ille probat hoc bellorum genus, quibus  
 nos sine fine collidimur. Pro publica Christianorum pace tuenda,  
 Cæsari Cæsarisque præfectis concedit arma. Verum hæc non  
 est purissima pars corporis Christi. Religiosus erat id temporis Im-  
 perator, quisquis non opprimeret Ecclesiam, & alicubi faveret.  
 Nunc belligerantur Episcopi, nec aliud fere quam belligerantur.  
 Ambrosius libro de viduis palam declarat, quibus armis velit esse  
 instructos Sacerdotes & pure Christianos. Arma, inquit, Eccle-  
 sia fides est: arma Ecclesia oratio est, qua adversarium vincit. At-  
 que inibi: Ecclesia autem non armis secularibus vincit adversarias  
 potestates, sed armis spiritualibus, qua sunt sortia Deo. Sit igitur  
 bellum, si videtur, inter necessaria mala, si modo legitimum sit.  
 Nec est necesse, ut hoc jus ex Evangelii præscriptis repetamus.  
 Sed hinc de rebus aliis dabitur dicendi locus.

18 Stipendiis vestris] οψωνιον υμων, quo verbo Terentius usus  
 est pro cibis lautioribus. Quamquam Paulus quoque semel atque  
 iterum usus est hoc verbo pro stipendio, sive auxotamento mili-  
 tari. Aptè vero præmium sordidorum hominum sordido voca-  
 bulo expressit. Siquidem opsonium ventris præmium est, dignum  
 iis, qui ventri militant.

19 Existimante] Προσδοκωντος δε, id est, Expectante, sive  
 Sperante, velut ex eventu judicaturus esset. Ambrosius legit Æsti-  
 mante, nec addit, cogitantibus omnibus, sed tantum Æstimante po-  
 pulo [S] cogitante. Nisi quod ex interpretatione propemodum li-  
 cet subodorari, Ambrosium legisse Expectante. Sic enim ait inter  
 cætera: Erat enim qui expectabatur, [S] ipse utique qui expecta-  
 batur, non is qui non expectabatur, advenit. Cum autem vetu-  
 stissimi codices consentiant cum Editione Vulgata, non satis queo  
 conjectare quid legerit Interpres, nisi forte pro προσδοκωντος le-  
 git δοκωντος.

20 Ne forse] μη ποτε. Nam ipse malle, quam ne. Nam  
 ποτε hic plane conjunctio est expletiva.

21 Cujus non sum dignus] Ambrosius videtur hoc loco legere,  
 cujus non sum dignus calceamenta portare, quemadmodum legimus  
 in Matthæo.

22 Cujus ventilabrum] το πτυον: quod inde dictum, quod  
 paleas fecernat a granis. Nam πτυον est exspuo, velut abjicio ac  
 repurgo.

ριεῖ τὴν ἄλωα αὐτοῦ, καὶ συναΐξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀ-  
 18 σβέσει. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παρακαλῶν εὐηγ-  
 ῶ 6 19 γελίζετο τῷ λαῷ. Ὁ δὲ Ἡρώδης ὁ τετράρχης ἐλεγ-  
 χόμενος ὑπὸ αὐτοῦ περὶ Ἡραδιάδος τῆς γυναῖκος Φι-  
 λίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ περὶ πάντων ὧν  
 20 ἐποίησεν πονηρῶν ὁ Ἡρώδης, Προσίθηκε καὶ τοῦτο ἐπι-  
 πᾶσι, καὶ κατέκλεισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ.  
 γ α 21 Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ βαπτισθῆναι ἅπαντα τὸν λαόν,  
 καὶ Ἰησοῦ βαπτισθέντος καὶ προσευχομένου ἀνεω-  
 22 χθῆναι τὸν οὐρανόν, Καὶ καταβῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ  
 ἅγιον σωματικῶς εἶδει ὡσεὶ περιερανὸν ἐπ' αὐτόν,  
 καὶ φωνὴν ἐξ οὐρανοῦ γενέσθαι, λέγουσαν, Σὺ εἶ ὁ  
 ἰδ γ 23 Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν σοὶ ἠδόκησα. Καὶ αὐ-  
 τὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἑτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος ὢν, ὡς  
 24 ἐνομίζετο υἱὸς Ἰωσήφ, τῷ Ἡλ, τῷ Μαθᾶτ, τῷ  
 25 Λευὶ, τῷ Μελλῆ, τῷ Ἰαννᾶ, τῷ Ἰωσήφ, τῷ Ματαθίᾳ,  
 26 τῷ Ἀμὸς, τῷ Ναῦμ, τῷ Ἐσλ, τῷ Ναγγέ, τῷ Μααθ,  
 27 τῷ Ματαθίᾳ, τῷ Σεμεὶ, τῷ Ἰωσήφ, τῷ Ἰῦδα, τῷ Ἰωαν-  
 28 νᾶ, τῷ Ῥησᾶ, τῷ Ζοροβάβελ, τῷ Σαλαθιῆλ, τῷ Νηρὶ, τῷ  
 Μελ-

23 In horreum suum ] eis τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ. Incertum, an pronomen suum referatur ad triticum, an ad Christum, sed magis opinor ad triticum, ut indicatum est in superioribus.

24 Adjecit & super hoc omnia ] Librarii vitio depravatus ordo. Legendum autem, Adjecit & hoc super omnia, quemadmodum reperio scriptum & in emendationibus Latinorum codicum.

25 Factum est autem ] Poterant commodius reddi Græca, Accidit autem cum baptizaretur totus populus, ut Jesu quoque baptizato & orante aperiretur cælum, & descenderet Spiritus sanctus corporali specie veluti columba super illum, & vox ex caelo proficeretur, quæ diceret.

26 Sicut columba ] ὡσεὶ περιερανὸν. Laurentius mavult, velut columba, quod alioqui videatur sensus, & columbam descendisse in Jesum. Nunc vero sentit Spiritum sanctum descendisse, sed specie columba.

27 Tu es Filius meus ] Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου, id est, Tu es ille Filius meus, propter Græcum articulum, cujus vis non est hoc loco otiosa.

28 Quasi annorum ] ὡσεὶ ἑτῶν τριάκοντα, id est, annorum circiter triginta. Quanquam nonnulli codices sic habebant, Καὶ αὐτὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ἑτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος ὢν, ὡς ἐνομίζετο υἱὸς Ἰωσήφ. Quorum verborum hic est sensus, Et ipse Jesus ingressus erat annum trigagesimum, ut putabatur filius Joseph: aut certe ad hunc modum, Et ipse Jesus accedebat ad annum trigagesimum: ut intelligamus illum, aut agere coepisse trigagesimum annum, aut accessisse jam ad illud ætatis. Cæterum participium verbi substantivum ὢν ita positum est, ut possit vel ad superiora, vel ad inferiora referri. Origenes, si modo non fallit inscriptio, Homilia in Lucam xxviii. palam admonet, in Luca tantum esse verbum incipienti, trahens ad allegoriam, quod a baptismo ceu renati esse incipimus. Verum qui potuit esse filius Joseph, si putabatur tantum, & non erat? Unde res ipsa cogit, ut ad superiora referatur, & accipiamus participium usurpatum vice verbi infiniti, nempe ὢν pro εἶναι, qui incipiebat esse, quod sane non infrequens est apud Græcos.

29 Qui fuit Heli ] τῷ Ἡλ, id est, qui fuit filius Heli. Græce hæc nomina connectuntur per articulos. Proinde nostrum qui non est referendum ad Joseph, nec ad Christum, sed ad proximum nomen, excepto primo, quod ad proximum Joseph pertinet. Ut intelligamus Joseph fuisse filium Heli, rursus Heli fuisse filium Mathat, atque item de cæteris. Quanquam Augustinus Quæst. veteris & novi Testamenti quæstione lvi. negat Heli fuisse patrem Joseph. Vult enim sic Christum dici filium Heli, quemadmodum dicitur filius David. Joseph enim & Heli erant fratrum filii. In recensendis nominibus mira in Græcorum codicibus confusio, ne Latinis quidem inter se consentientibus, alibi dederat, alibi supererat, inverfa ac depravata pleraque, quæ nos diligentissima collatione, qua licuit, restitimus. Cæterum quod Matthæus discrepat a Luca in recensenda genealogia Christi, quod hic per Nathan stirpis seriem deducat ad David, ille per Solomonem, longum sit alius repetere Theologorum quorundam super hac re digladiationem, quorum nonnulli volunt hunc Nathan non fuisse filium David, sed prophetam, quem David adoptavit in filii vicem, suum videlicet objurgatorem: & ne ipsa temporis ratione refeliantur, volunt Nathan μακροβιώτατος fuisse, cæteros, qui ante hunc regnaverunt a Solomone, μινυθωδύς, ut Homero utar verbo. Et in hac quidem sententia video propemodum fuisse divum Hieronymum, Ambrosium, & ante hos Origenem. Nam Augustinus opinionis suæ canit palinodiam, quum alias, tum lib. Retractationum 11. cap. xvi. his quidem verbis: Item ubi dixi, Lucas vero per ipsum David ad Nathan ascendit, per quem prophetam Deus peccatum ipsius expiavit: per cujus nominis prophetam dicere debui, ne putaretur idem fuisse homo, quum aliter fuerit, quamvis & ipse hoc vocaretur. Quanquam nihil erat opus ad hæc suffugia divertere, si perpendissent apud Hebræos duplici ratione dici filios, juxta legem, & juxta naturam. Lex erat, Si quis sine liberis decessisset, ut hujus frater instauraret posteritatem defuncti. Itaque qui sic natus erat, duos habebat patres, alterum naturalem, ex quo natus erat, alterum legalem, in cuius nomen & progeniem succedebat, nempe defuncti. Ad hunc modum cum posteritas Solomonis decessisset in Ochozia, ex Simeon cognominato Joas, qui prognatus erat e stirpe Nathan filii

gabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili. Multa quidem & alia exhortans evangelizabat populo. Herodes autem tetrarcha, quum corripere ab illo de Herodiade uxore fratris sui, deque omnibus malis quæ faciebat Herodes, Adjecit & hoc super omnia, & inclusit Joannem in carcere. Factum est autem quum baptizaretur omnis populus, ut & Jesu baptizato & orante apertum sit cælum, Ac descendit Spiritus sanctus corporali specie quasi columba in ipsum, & vox de caelo facta est, quæ diceret, Tu es Filius ille meus dilectus, in te complacitum est mihi. Et ipse Jesus incipiebat esse ferme annorum triginta, ut putabatur filius Joseph, qui fuit filius Heli, Qui fuit Mathat, qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Jannæ, qui fuit Joseph, Qui fuit Matathia, qui fuit Amos, qui fuit Naum, qui fuit Esli, qui fuit Nagge, Qui fuit Maath, qui fuit Matathia, qui fuit Semei, qui fuit Jofech, qui fuit Juda, Qui fuit Joanna, qui fuit Rhesa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri, Qui fuit

David, instaurata est posteritas Solomonica, ut mox latius docebimus. Quod quidem palam arguit illa Præfatio, haud scio cujus, quæ Lucæ Evangelio præfertur. Nam ab Hieronymiano stilo tantum abest, ut nullius omnino Latini videri possit, sed Græci cujuspiam, eruditi tamen, & eloquentis. Quidam Isidoro tribuunt, sed nihil minus congruit. In ea sic legimus: Cuius idem post baptismum Filii Dei, a perfectione generationis in Christo completa, repetenda a principio natiuitatis humana potestas permessa est, ut requirentibus demonstraret, in quo apprehendens oras per Nathan filium David, introitu generationis recurrentis in Deum admisso, indissolubilis Dei, ut predicans hominibus Christum suum perfecti opus hominis redire in se per filium faceret, qui per David patrem venientibus iter præbebat in Christo. Obsecro quis hunc sermonem adscribat Hieronymo? Sed ut ad rem, hic, quisquis est, palam asseverat stirpem Davidicam intercidisse, & per Nathan filium David restitutam seriem generis. Suffragatur huic sententiæ & Gregorius Nazianzenus in carmine genealogico, duos recensens Davida, id est, filios David, Solomonem & Nathan, nec ullam adoptionis faciens mentionem. In opere, quod fertur Augustini titulo, de Quæstionibus veteris & novi Testamenti, quæst. lvi. habentur hæc: Ieli autem filius Mathat a David per Nathan filium ejusdem David ordinem tenet. Idem repetit & inculcat toto capite. Nec refert hoc opus non esse Augustini, quum res indicet esse alicujus in Sacris Litteris exercitatoris quam fuit Augustinus. Quin libro Paralipomenon primo cap. tertio palam inter filios, quos David suscepit ex Bethsabea Hierosolymis, nominatim recensetur Nathan, ordine prior Solomone. Porro omnem adoptionis causationem palam excludit, quod additur, Filiis David ex Bethsabea. Disseruit accuratius hac de re magnus ille bonarum litterarum antistes Jacobus Faber Stapulensis in Commentariis, quos edidit in Epistolam ad Hebræos. Neque pauca refert Joannes Annius ex Philone. Ea quanquam admodum probabilia sunt, tamen quoniam is non tam certo citat quam vellem, præsertim in re controversa, neque nobis erat Græci Philonis copia, paucis attingenda judicavimus, & in hoc duntaxat, quo Lectori diligentis cætera peruestigandi præberemus ansam, præsertim cum hæc pene παρηγοία sint huic instituta. Jam quoniam hinc plerique falluntur, quod nonnulli sint ὁμόνομοι, nonnulli binomines, aut etiam trinomines, interdum cognomina addita ipsis misceantur nominibus, pauca recensebimus, quibus cognitis, minor sit errandi occasio. Primum Eli. Idem est cum Jehojakim, quem corrupte vocant Joachim, pater naturalis Mariæ virginis, & avus Jesu Christi secundum carnem. Quod testatur & Hieronymus. Atque hinc colligere licet, Lucam naturalem Christianæ genealogiæ seriem secutum esse, non legalem, siquidem ad Christum respicias, sin ad Joseph referas, contra erit. Nam Matthæus per naturæ lineam devenit ad Joseph, quæ ad Christum tendendi legalis est.

30. Deinde Janus. Et hunc & Janum, qui præcessit, una cum his, qui inter hos duos intercedunt, Philo testatur Israelitico sancto imperio. Recensentur autem his insigniti cognomentis, Janus secundus, Hircanus, Joseph junior, Arles, Matthasia, Silon, Amos, Shyrach, Nahum, Masos, Hefli, Aglai, Nagid, Araxas, Maath, Afer, Eli, Matthasias, Semei, Abner, Joseph primus, Judas primus, Hircanus, Jana, Janus primus.

31 Præterea Zorobabel. Idem dicitur Barachias, duos habuit filios; unum Resa nomine, cognomine Misicollam, quemadmodum legis in Neemia; hujus propaginem Lucas narrat: alterum Abiud, cognomento Anania; cujus stirpem Matthæus profequitur. Ex horum stirpe descendunt, & qui apud Lucam, & qui apud Matthæum deinceps referuntur.

32 Ad hæc Salathiel. Rectius, ni fallor, dicendus Shealthiel, si modo vocem Hebraicam reddere volumus, idem alio nomine dicitur Mezebeel & Zorobabel, tam apud Lucam quam apud Matthæum recensentur: ut conjectare liceat hos ex Nathan ortos.

33 Jam & Neri. Idem est, qui apud Matthæum dicitur Jehonias. Id cognominis illi tributum est a populo, posteaquam ereptus e carcere, in pretio habitus est apud Evilmerodach, quod lucerna Davidici generis, quæ videbatur exstinguenda, redacta sit in hoc. Is igitur tum genuit Salathiel, Proinde frustra Ju-

lianus

Μελχι, τῷ Ἀδδ, τῷ Κωσάμ, τῷ Ἐλμοδάμ, τῷ  
 29 Ἡρ, τῷ Ἰησῶ, τῷ Ἐλιέζερ, τῷ Ἰωρεμ, τῷ Ματ-  
 30 θῶτ, τῷ Λευί, τῷ Συμεών, τῷ Ἰάδα, τῷ Ἰωσήφ,  
 31 τῷ Ἰωνάμ, τῷ Ἐλιακειμ, τῷ Μελεᾶ, τῷ Μαϊνάν,  
 32 τῷ Ματταθα, τῷ Ναθαν, τῷ Δαβίδ, τῷ Ἰεσσαί,  
 33 τῷ Ὠβὲδ, τῷ Βοόζ, τῷ Σαλμών, τῷ Ναασσών, τῷ  
 Ἀμιναδάβ, τῷ Ἀράμ, τῷ Ἐσράμ, τῷ Φαρές, τῷ Ἰά-  
 34 δα, τῷ Ἰακώβ, τῷ Ἰσαακ, τῷ Ἀβραάμ, τῷ Θάρα,  
 35 τῷ Ναχόρ, τῷ Σαρούχ, τῷ Ραγαύ, τῷ Φαλέκ, τῷ  
 36 Ἐβὲρ, τῷ Σαλα, τῷ Καϊνάν, τῷ Ἀρφαξάδ, τῷ  
 37 Σήμ, τῷ Νῶε, τῷ Λάμεχ, τῷ Μαθουσάλα, τῷ Ἐ-  
 38 νῶχ, τῷ Ἰαρέδ, τῷ Μαλελεήλ, τῷ Καϊνάν, τῷ  
 IV. 1 Ἐνός, τῷ Σήθ, τῷ Ἀδάμ, τῷ Θεῷ. Ἰησοῦς δὲ Πνεύματος  
 2 αἰγίς πλήρης ὑπέβρεψεν ἀπὸ τοῦ Ἰερουσαλὴμ, καὶ ἦγετο ἐν  
 3 τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, ἡμέρας τεσσαράκοντα  
 4 πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐκ ἐφαγεν ἐδὲν ἐν  
 5 ταῖς ἡμέραις ἐκείναις· καὶ συντελεσθεῖσάν αὐτῶν, ὕψρον  
 6 ἐπέβησεν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ διάβολος, εἰ τίος εἶ τῷ  
 7 Θεῷ, εἰπέ τῷ λίθῳ τούτῳ, ἵνα γένηται ἄρτος. Καὶ  
 8 ἀπεκρίθη Ἰησοῦς πρὸς αὐτὸν, λέγων, Γέγραπται, Ὅτι  
 9 ἐκ ἐπ' ἄρτων μόνω ζήσεται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παν-  
 10 τὶ ῥήματι Θεοῦ. Καὶ ἀναγαγὼν αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς  
 11 ὄρος ὑψηλόν, ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς  
 12 οὐρανόθεν ἐν στιγμή χρόνου, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ διαβό-  
 13 λος, σοὶ δώσω τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἅπασαν καὶ τὴν  
 14 δόξαν αὐτῶν, ὅτι ἐμοὶ παραδέδοται, καὶ ὧ ἐὰν θέ-  
 15 λῃ δίδωμι αὐτήν. Σὺ ἂν ἐὰν προσκυνήσῃς ἐνώπιόν  
 16 μου, ἔσαι σε πάντα. Καὶ ἀποκριθεὶς αὐτῷ εἶπεν  
 17 ὁ Ἰησοῦς, Ὑπάγε ὀπίσω μου Σατανᾶ· γέγραπται  
 18 γὰρ, Προσκυνήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ αὐτῷ μόνω  
 19 λατρεύσεις. Καὶ ἦγαγεν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ  
 20 ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, καὶ εἶπεν αὐ-  
 21 τῷ,

lianus calumniam sruat Evangelistis, quasi duos patres uni tribuant filio, cum idem sit Neri & Jechonias, quemadmodum ceteri quoque Reges, qui hunc præcesserunt, πολυώνυμοι fuerunt, usque ad Joas, qui est Simeon apud Lucam, haud ille quidem e stirpe Solomonis, quæ jam intercederat in Ochozia, sed esse Nathan, cujus posteritas jus habebat hæcenus in regnum succedendi. Cæterum quod parum respondeat numerus eorum, qui apud Lucam referuntur, & qui apud Matthæum, haud ita mirum videbitur, si quis perpendit, primùm quod & Hieronymus indicavit, & ante hunc Origenes, nonnullos in genealogiæ serie fuisse prætermittos, idque data opera, quemadmodum annotavimus in Matthæum. Quo Joquidem nec Joas usquam recensetur. Quos si cæteris adjeceris, comperies & numerum consentire. Præterea Jechonias. Idem est cum eo, qui dictus est Neri. Hujus pater Joachim, prætermittus apud Matthæum, idem est cum Melchi, ante quem regnavit mensibus tribus Joachaz, quem ne ipsum quidem commemoravit Matthæus. Et haud scio an huic respondeat Addi.

34 Rursus Josias, Amon, Manasses, Ezechias, & Ahas cognomentis designantur hæc, Cosam, Elmodam, Er, Jeso, Eliezer, quorum sane cognominum & Philo meminit.

35 Deinde Joathan, Asarias, Amasias, Joas adnominati sunt his nominibus, quæ sunt apud Lucam, Joram, Matthat, Levi, Simeon, quorum Matthæus omnino non minit. Quin & Simeon, qui est apud Lucam, trinominis fuit, idem dictus Simeon, Heli, & Joas. Hic primus ortus est ex posteritatis Davidicæ instauratoribus, quos Hebræi דְּבָרֵי אֶחָשָׁרִים Achasarim vocant, ceu regni adjutores, cum jam in Ochozia posteritas Solomonis defecisset: nec hæc modo, verum etiam ipsa familia Achasarim, nimirum omnibus ab Athalia interemptis, hoc solo superstite, quod hunc Josaba Ochozia soror servasset, etiamnum in cunis agentem. Neque enim erat is Joas filius Ochozia natura, sed successione duntaxat, juxta jus Achasarim. Licet libro Regum quarto, capite undecimo, vocetur Ochozia filius. Philo tamen aperte pronunciat, hunc naturam filium non fuisse, sed, ut modo dictum est, jure successionis. Proinde ab hoc reliqua posteritas omnis ad Nathan pertinet, ut unde duxerit genus, licet in forte collocetur Solomonis. Quod si stirps regia defecit in Sedechia, sicut apparet ex quarto Regum, capite ultimo, & Hieremæ cap. xxi. non protinus consequitur antea non defecisse. Porro Nathan hic, de quo coeperamus in initio dicere, filius fuit David, frater Solomonis ex Bethsabea, quemadmodum legis Paralipomenon libro primo, capite tertio. Is, ut dixi, nec erat propheta, nec adoptatus a David in jus filiorum, verum hujus posteritatem jus regni manebat, idque ex edicto David, si quando Solomonis stirps intercidisset, id quod Anno citante docet Philo. Idem propemodum colligere licet ex libro Regum tertio, capite quarto: nempe quod Nathan Achisar institutus fuerit, hoc est, regis stirpis instaurator. Sic enim & illic appellatur filius Nathan, quem Ἰωάννης Lucas vocat Nathan. Hujus partes erant, universam familiam regiam moderari: & ob id jus dicebantur Hebræis דְּבָרֵי אֶחָשָׁרִים, id est, donati ad succedendum, & דְּבָרֵי אֶחָשָׁרִים, hoc est, fratres Principum, quia in pari honore cum Regum filiis habebantur. Ad hos pertinebat tribus Benjamin, cum ad posteritatem Solomonis sola domus Juda pertineret. Hæc pauca e multis carptim delibavimus, ne nihil lucis præberemus avidis eadem exactius inquirendi, præsertim cum ad historiam fidem

fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit 34 Cosam, qui fuit Elmodam, qui fuit Er, Qui fuit Jeso, qui fuit Eliezer, qui 29 fuit 35 Joram, qui fuit Matthat, qui fuit Levi, Qui fuit Si- 30 meon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jonam, qui fuit Eliachim, Qui fuit Melea, qui fuit Mainan, qui 31 fuit Mattatha, qui fuit Nathan, qui fuit David, Qui fuit 32 Iesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson, Qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui 33 fuit Esrom, qui fuit Phares, qui fuit Judæ, Qui fuit Ja- 34 cob, qui fuit Isaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Tharæ, qui fuit Nachor, Qui fuit Saruch, qui fuit Ragau, qui 35 fuit Phajec, qui fuit Heber, qui fuit Sale, Qui fuit Cai- 36 nan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech, Qui fuit Mathufala, qui fuit Enoch, qui 37 fuit Jared, qui fuit Malelehel, qui fuit Cainan, Qui fuit 38 Enos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei. Jesus 1 V. I. autem plenus Spiritu sancto 1 regressus est a Jordane, 2 & actus est per Spiritum 3 in desertum, 4 Ac 2 diebus quadraginta tentabatur a diabolo, nihilque comedit in diebus illis: & consummatis illis, deinde esuriit. Dixit autem illi diabolus, Si Filius es Dei, dic lapidi huic, ut panis fiat. Et respondit ad illum Jesus, dicens, Scriptum est, Non pane solo 5 vivet homo, sed omni verbo Dei. Et subduxit illum diabolus in montem excelsum, & ostendit illi omnia regna orbis terræ 6 in puncto temporis, Et ait illi diabolus, Tibi dabo 6 potestatem hanc universam & gloriam illorum, quia mihi tradita sunt, 7 & cuicumque volo do illam. 8 Tu 7 ergo si adoraveris provolutus coram me, erunt tua omnia. Et respondens Jesus dixit illi, 9 Abi post me 8 Satana: scriptum est enim, Adorabis Dominum Deum tuum, & illum solum 10 coles. Et duxit illum Hierosolymam,

faciant. Neque rursus probarim in hujusmodi quaestionibus vel anxie distorteri, vel contentiose digladiari: in quibus haud multo plus fructus esse video, quam illa nobili pugna Theologorum de conceptione Deiparæ Virginis. Et Paulus non uno loco monet, piis hominibus hujusmodi genealogias & nunquam finendas quaestiones esse vitandas, quod non solum nihil conducant ad pietatem, verum etiam pariant lites & contentiones, pestem Christianæ concordia.

1 **E**gressus est a Jordane ] Regressus legendum est, ut reversus, reversis, sive reversus est. Certe regressus constanter habent vetusti codices.

2 **E**t agobatur ] καὶ ἦγετο, id est, ἔσθ' ἀκτύτος est, sive actus, cum alibi dicatur expulsus a Spiritu.

3 **I**n deserto ] εἰς τὴν ἔρημον, id est, in desertum, accusandi casu.

4 **D**iebus quadraginta ] ἡμέρας τεσσαράκοντα πειραζόμενος, id est, **Q**uadragesima dies tentatus est. Nam quadragesima dies ita positum est, ut possit vel ad superiora, vel ad sequentia accommodari, verum mollius est, ut ad inferiora pertineat: non quod toto hoc tempore tentatus sit a diabolo, sed quod aliqua parte hujus temporis. Certe Origenes, aut quisquis fuit alius, Homilia vigesima nona ita legit, ut sentiat eum quadraginta diebus tentatum. Nec abhorret ab hac sententia quod scribit Marcus capite primo: **E**t statim Spiritus expulsi eum in desertum, ἔσθ' erat in deserto quadraginta diebus ἔσθ' quadraginta noctibus, ἔσθ' tentabatur a Satana. Sed magis etiam facit ad hunc sensum sermo Græcus, qui habet πειραζόμενος. Matthæus capite quarto sic narrat, quasi post quadragesimum, aut quadragesimo demum die tentatus sit, quamquam fieri potest, ut & aliis diebus fuerit tentatus, aliis rationibus.

5 **V**ivis homo ] Græcis est ζήσεται, id est, **v**idetur est, sive vivet, verbum futuri temporis. Consentientibus vetustis Latinorum exemplaribus, nominatim codice Corfendoncensi. In Constantiensis rasor mutatur e in i.

6 **I**n momento temporis ] ἐν στιγμή χρόνου, id est, **i**n puncto temporis, qua Græci proverbiali figura brevissimum tempus indicant. Sumptum est a puncto mathematico.

7 **E**t cui volo ] καὶ ὧ ἐὰν θέλω, id est, ἔσθ' **c**uicumque volo, sive velim.

8 **S**i procidens adoraveris ] Σὺ ἂν ἐὰν προσκυνήσῃς ἐνώπιόν μου, id est, **T**u igitur si adoraveris coram me. Atque ita fane legitur in vetustis Latinæ linguæ codicibus, nominatim in Corfendoncensi, & item aureo, Constantiensi, ac meo vetustæ typographiæ, sed refragante Paulino. Proinde quisquis addidit **procidens**, rem fecit explanatorem. Est enim προσκυνῆσαι adorare, sed gestu corporis, verbum vel a moto galero dictum Græcis, vel ab osculando.

9 **S**criptum est ] Hic Græci codices addunt, Ὑπάγε ὀπίσω μου Σατανᾶ, id est, **V**ade post me Satana. Sic enim erat in Matthæo, sed in Petrum dictum, diabolus tantum audivit ὕπαγε. Verum apparet huc adscriptum ex eo loco: quo studio mira depravatio irrepsit in Sacros Libros; quando nec apud Ambrosium quicquam hujusmodi legitur, nec apud Origenem, cujus titulo habemus Homilias in hunc Evangelistam. Imo cum is annotarit ὀπίσω μου non addi, quum jubetur abire diabolus. Apud Theophylactum tamen additur Ὑπάγε ὀπίσω μου Σατανᾶ: contra Origenis annotationem: & Theophylacto consentiebat Editio Hispanica. In Latinis codicibus nihil horum verborum est.

10 **S**ervies ] λατρεύσεις. Quod plerunque ad divinum cultum pertinet, unde & **latris** dicta est.

τῷ, Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλλε σεαυτὸν ἐντεῦθεν κάτω.  
 10 Γέγραπται γάρ, Ὅτι τοῖς ἄγγελοι αὐτῷ ἐντελεῖται περὶ  
 11 σε, τῷ διαφυλάξαι σε, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρᾶσί σε, μή-  
 12 ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σε. Καὶ ἀπεκρίβεις  
 εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι εἴρηται, οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον  
 13 τὸν Θεόν σε. Καὶ συντελέσας πάντα πειρασμὸν ὁ διάβο-  
 14 λος ἀπέστη ἀπ’ αὐτῷ ἄχρι καιρῶ. Καὶ ὑπέσχετο ὁ Ἰησοῦς  
 ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν· καὶ φή-  
 15 μη ἐξῆλθε καθ’ ὅλης τῆς περιχώρου περὶ αὐτῷ. Καὶ αὐτὸς  
 ἐδίδασκεν ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, δοξαζόμενος ὑπὸ  
 16 πάντων. Καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ναζαρεθ, ἣ ἦν τεθραμμένους· καὶ  
 εἰσῆλθε κατὰ τὸ εἰωθὸς αὐτῶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων  
 17 εἰς τὴν συναγωγὴν· καὶ ἀνέστη ἀναγνῶναι. Καὶ ἐπέδθη αὐ-  
 τῷ βιβλίον Ἡσαΐα τῷ προφήτου, καὶ ἀναπτύξας τὸ βιβλίον,  
 18 εὗρε τὸν τόπον, ὃ ἦν γεγραμμένον, Πνεῦμα Κυρίου ἐπ’ ἐμὲ,  
 ἃ ἔνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίζεσθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με,  
 19 ἰάσασθαι τὰς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρῆσαι αἰχμα-  
 λώτοις ἄφρονι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, ἀποστείλαι τεθραυ-  
 20 σμένους ἐν ἀφροῖσι, κηρῆσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Καὶ  
 πτύξας τὸ βιβλίον, ἀποδὸς τῷ ὑπηρέτῃ, ἐκάθισε· καὶ πάν-  
 21 των ἐν τῇ συναγωγῇ οἱ ὀφθαλμοὶ ἦσαν ἀτενίζοντες αὐτῷ.  
 22 Ἦρξάτο δὲ λέγειν πρὸς αὐτούς, Ὅτι σήμερον πεπλήρωται  
 ἡ γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὤσιν ὑμῶν. Καὶ πάντες ἐμαρτύρουν  
 αὐτῷ, καὶ θαύμαζον ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος, τοῖς  
 23 ἐκπορευομένοις ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ, καὶ ἐλεγον, Οὐχ ἕτος  
 ἡμεῖς οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς, Πάντως ἐρεῖτέ  
 μοι τὴν παραβολὴν ταύτην, Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν·  
 24 ὅσα ἡκούσαμεν γενόμενα ἐν τῇ Καπερναῦμ, ποίησον καὶ ὡ-  
 κᾶ ἐν τῇ πατρίδι σε. Εἶπε δὲ, Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐ-  
 25 δεῖς προφήτης δεκτός ἐστιν ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. Ἐπ’ ἀλη-  
 θείας δὲ λέγω ὑμῖν, πολλαὶ χῆραι ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις  
 26 Ἡλίας ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ὅτε ἐκλείβη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ ἔτη τρία  
 καὶ μῆνας ἕξ, ὡς ἐγένετο λιμὸς μέγας ἐπὶ πάσαν τὴν γῆν,  
 27 καὶ πρὸς οὐδεμίαν αὐτῶν ἐπέμφθη Ἡλίας, εἰ μὴ εἰς Σά-  
 28 ρεπτα τῆς Σιδωνός πρὸς γυναῖκα χήραν. Καὶ πολλοὶ λε-  
 προὶ ἦσαν ἐπὶ Ἐλισσαίᾳ τοῦ προφήτου ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ  
 29 οὐδεὶς αὐτῶν ἐκαθάρισθη, εἰ μὴ Νεεμὰν ὁ Σύρος. Καὶ ἐ-  
 πλήσθησαν πάντες θυμοῦ ἐν τῇ συναγωγῇ, ἀκούοντες ταῦ-  
 30 τα. Καὶ ἀναστάντες ἐξέβαλον αὐτὸν ἐξω τῆς πόλεως, καὶ  
 ἤγαγον αὐτὸν ἕως τῆς ὄφρου τοῦ ὄρους, ἐφ’ οὗ ἡ πόλις  
 31 αὐτῶν ὑποδόμητο, εἰς τὸ κατακρημνίσαι αὐτόν. Αὐτὸς δὲ  
 32 διελθὼν διὰ μέσων αὐτῶν ἐπερεύετο. Καὶ κατήλθεν εἰς Κα-  
 περναῦμ πόλιν τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦν διδάσκων αὐτούς  
 33 ὅτι ἐν ἐξουσίᾳ ἦν ὁ λόγος αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῇ συναγωγῇ ἦν  
 34 ἄνθρωπος ἔχων πνεῦμα δαιμονίου ἀκαθάρτου, καὶ ἀνέκραξε  
 φωνῇ μεγάλῃ, λέγων, Ἐὰν τί ἡμῖν καὶ σοὶ Ἰησοῦ Να-  
 35 ζαρονῆ; ἢ ἴθις ἀπολίσσαι ἡμᾶς; οἶδά σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος  
 τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Φιμώ-  
 36 θητι, καὶ ἐξελθε ἐξ αὐτοῦ· καὶ ῥίψαν αὐτὸν τὸ δαιμόνιον  
 εἰς τὸ μέσον, ἐξῆλθεν ἀπ’ αὐτοῦ, μηδὲν βλάψαν αὐτόν.  
 37 Καὶ ἐγένετο θάμβος ἐπὶ πάντας· καὶ συνελάλουν πρὸς ἀλ-  
 λή-

11 Mandavit de te] ἐντελεῖται, id est, mandabis, futuri tempo-  
 ris, ut indicatum est a nobis & alibi.  
 12 Ne forte] μήποτε, id est, nequando, sive ne. Quorsum  
 autem erat opus forte?  
 13 Per universam regionem] καθ’ ὅλης τῆς περιχώρου, id est,  
 per unam finitimam regionem, sive per omnem undique regionem.  
 14 Et magnificabatur] δοξαζόμενος, id est, glorificabatur. Non  
 satis video, cur hic Laurentium offendere debuerit conjunctio.  
 Mavult enim ille, docebat in synagogis eorum, omnibus eum glorifi-  
 cantibus.  
 15 In die sabbati] σαββάτων, id est, sabbatorum.  
 16 Et revolvit librum] καὶ ἀναπτύξας τὸ βιβλίον. Quod  
 ego maluissem vertere, Ἐπ’ ἐπιτετακένω, nam ipse mox vertit,  
 cum plicisset librum, καὶ πτύξας τὸ βιβλίον.  
 17 Spiritus Domini super me] Locus est apud Esaiam capite  
 sexagesimo primo. Quanquam hoc sane loco citatio Luex ma-  
 gis consentit cum Editione Septuaginta, quam cum Hebraicis vo-  
 luminibus, etiamsi dissonat ab utroque. Siquidem Hebraea ver-  
 tit ad hunc modum Hieronymus: Spiritus Domini Dei super me,  
 eo quod unxit me Dominus. Ad annunciantium mansuetis misit  
 me, ut mederer contritis corde, Ἐπ’ ἠρανοῦ καὶ πτωχῶν  
 ἠρανοῦ, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ  
 καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν.  
 18 Eo quod unxit me] Ἐνεκεν ἔχρισέ με, id est, propter  
 19 quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos  
 corde, predicare captivis remissionem, Ἐπ’ ἄφρονι καὶ τυφλοῖς  
 ἀνοῦ καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν, Ἐπ’ ἀνοῦ καὶ πτωχῶν.  
 20 Loco quod unxit me] Ἐνεκεν ἔχρισέ με, id est, propter

lymam, statuitque cum super pinnam templi, & dixit  
 illi, Si Filius Dei es, mitte teipsum hinc deorsum. Scri-  
 ptum est enim, quod Angelis suis 11 mandavit de te, ut  
 fervent te, Et in manibus tollent te, 12 ne offendas ad  
 lapidem pedem tuum. Et respondens Jesus ait illi, Di-  
 ctum est, Non tentabis Dominum Deum tuum. Et  
 consummata omni tentatione diaboli recessit ab illo  
 usque ad tempus. Et reversus est Jesus virtute Spiritus  
 in Galilæam: & fama exiit 13 per universam regionem  
 de illo. Et ipse docebat in synagogis eorum, 14 & glo-  
 rificabatur ab omnibus. Et venit Nazareth, ubi erat  
 nutritus: & intravit secundum consuetudinem suam 15  
 die sabbatorum in synagogam: & surrexit ut legeret.  
 Et traditus est illi liber Esaiæ prophetæ, 16 & ut ex-  
 plicuit librum, invenit locum, ubi scriptum erat, 17  
 Spiritus Domini super me, 18 propter ea quod unxit  
 me: ad evangelizandum pauperibus misit me, ut sanem  
 contritos corde, ut prædicem captivis remissionem,  
 19 & cæcis visum, ut emittam contractos per remissio-  
 nem, Ut prædicem annum Domini acceptum. Et com- 19 20  
 plicavit libro, reddidit ministro, ac resedit: & omnium  
 in synagoga oculi erant defixi in eum. Cœpit autem  
 21 dicere ad illos, Hodie 20 impleta est hæc scriptura in  
 auribus vestris. Et omnes testimonium illi dabant, &  
 22 mirabantur super gratia testimonium, qui procedebant  
 ex ore ipsius, dicebantque, Nonne hic est filius Joseph?  
 Et ait illis, 21 Omnino dicetis mihi hanc similitudi-  
 nem, Medice, cura teipsum: 22 quæcumque audivimus  
 facta in Capernaum, fac & hic in patria tua. Ait autem, 24  
 Amen dico vobis, Nemo propheta acceptus est in pa-  
 23 tria sua. 23 Sed in veritate dico vobis, multæ viduæ  
 25 erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœ-  
 lum annis tribus & mensibus sex, quum facta esset fa-  
 mes magna per omnem terram, Et ad nullam illarum 26  
 missus est Elias, nisi in Sarepta Sidonis ad mulierem  
 viduam. Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo pro- 27  
 pheta, & nemo eorum mundatus est, nisi Naaman Sy-  
 rus. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audien- 28  
 tes. Et infurrexerunt ejeceruntque illum e civitate, 29  
 & duxerunt illum usque ad supercilium montis, su-  
 per quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipita-  
 rent eum. Ipse autem transiens per medium illorum 30  
 ibat. Et descendit Capernaum civitatem Galilææ, ibi- 31  
 que docebat illos sabbatis. Et stupebant super doctrina 32  
 ejus, 24 quia cum potestate conjunctus erat sermo  
 ipsius. Et in synagoga erat homo habens spiritum dæ- 33  
 monis immundi, & exclamavit voce magna, Dicens, 34  
 25 Eia, quid tibi nobiscum est Jesu Nazarene? venisti  
 ad perdendum nos? 26 Scio te qui sis, sanctus ille Dei.  
 Et increpavit illum Jesus, dicens, Obmutescce, & exi ab 35  
 eo: & quum projecisset illum dæmonium in medium,  
 exiit ab illo, nihilque illi nocuit. 27 Et factus est pavor 36  
 super

quod unxit me. Atque ita legitur in antiquissimis Latinis exem-  
 plaribus, sed Græcis ad verbum redditus magis quam eleganter.  
 19 Et cæcis visum] καὶ τυφλοῖς ἀνοῦ καὶ πτωχῶν. Quod magis so-  
 nat redditum visum, quam visum, quasi dicas, revisidentiam. Et  
 diem restituimus. Hæc verba non adduntur in Græcis volumini-  
 bus, nec adduntur ab Hieronymo, qui citat hunc locum e Lu-  
 ca, edisserens Esaiam prophetam. Quemadmodum nec illud  
 congruit, dimittere contractos in remissionem.  
 20 Impleta est scriptura] Hæc addendum est, & ita legitur in  
 emendationibus libris, impleta est hæc scriptura.  
 21 Utique dicetis] Πάντως ἐρεῖτε, id est, Omnino dicetis. Est  
 enim adverbium confirmandi.  
 22 Quanta audivimus] ὅσα, id est, qua, sive quæcumque.  
 Atque ita legit auctor Homiliarum in Lucam, quas Origenis titulo  
 legit vulgus.  
 23 In veritate dico vobis] Græci addunt conjunctionem non otio-  
 sam, Ἐπ’ ἀληθείας δὲ λέγω ὑμῖν, Sed in veritate dico vobis. Adver-  
 satur enim hæc pars superiori quæ de contemptu memiait. Atque  
 ita concinnandus ordo, Contemnitis me, quod præsto sim, verum  
 non omnibus datum est habere talem, qualis ego sum.  
 24 Quia in potestate erat sermo ipsius] Nemo nescit quid sit  
 esse in potestate. Atqui hic, juxta proprietatem Hebræi sermo-  
 nis, sentit sermonem Jesu cum auctoritate & potestate fuisse  
 conjunctum. Ita alias, in virtute venit dictum est pro cum vir-  
 tute venit.  
 25 Sine] Ἐα. Quod tamen aliquoties est adverbium exclamantis.  
 De figura sermonis, quid tibi Ἐ mihi, jam dictum est non semel.  
 26 Scio te quis sis] οἶδά σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ, id est, no-  
 vi te quis es, nam sanctus ille Dei.  
 27 Et factus est pavor] θάμβος, quod sæpe vertit stupor. Est  
 autem

λήλας, λέγοντες, Τίς ὁ λόγος ἔτος, ὅτι ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει ἐπιτάσσει τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, καὶ ἐξέρχονται; Καὶ ἐξεπορεύετο ἦχος περὶ αὐτῆ εἰς πάντα τόπον τῆς περιχώρου. Ἀναστὰς δὲ ἐκ τῆς συναγωγῆς, εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος ἢ πενθερᾶ δὲ τοῦ Σίμωνος ἣν συνεχομένη πυρετῶ μεγάλη, καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν περὶ αὐτῆς. 39 Καὶ ἐπιστὰς ἐπάνω αὐτῆς, ἐπέτιμήσε τῷ πυρετῷ καὶ ἀφῆκεν αὐτήν καὶ παραχρῆμα ἀναστᾶσα δεικνύει αὐτοῖς. 40 Δύνοτος δὲ τῆ ἡλίου, πάντες ὅσοι εἶχον ἀσθενούστας νόσοις ποικίλαις, ἤγαγον αὐτὸς πρὸς αὐτὸν ὁ δὲ ἐνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν τὰς χεῖρας ἐπιθείς, ἐθεράπευσεν αὐτούς. Ἐξήρχετο δὲ καὶ δαιμόνια ἀπὸ πολλῶν, κράζοντα καὶ λέγοντα, Ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐπιτιμῶν, ἐκείνη εἶα αὐτὰ λαλεῖν, ὅτι ἤδεισαν τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. Γενομένης δὲ ἡμέρας ἐξεληθὼν ἐπορεύθη εἰς ἔρηρον τόπον καὶ οἱ ὄχλοι ἐζήτησαν αὐτὸν, καὶ ἦλθον ἕως αὐτοῦ, καὶ κατεῖχον αὐτὸν τῷ μὴ πορεύεσθαι ἀπὸ αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτούς, Ὅτι καὶ ταῖς ἑτέραις πόλεσιν εὐαγγελισασθᾶί με δεῖ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι εἰς τὸ ἀπέσταλμαι. Καὶ ἦν κηρύσσων ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῆς Γαλιλαίας. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικτεῖσθαι αὐτῷ, τῷ ἀκέειν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἦν ἐς ὥσπερ ἀπὸ τὴν λίμνην Γεννησαρέθ. 2 Καὶ εἶδε δύο πλοῖα ἐστᾶτα παρὰ τὴν λίμνην οἱ δὲ ἀλιεῖς ἀποσπᾶντες ἀπὸ αὐτῶν, ἀπέπλυνον τὰ δίκτυα. Ἐμβῶσ δὲ εἰς ἕν τῶν πλοίων, ὃ ἦν τῷ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν, ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλίγον, καὶ καθίσας ἐδίδασκεν αὐτὸν τὰς ὄχλους. Ὡς δὲ ἐπαύσατο λαλῶν, εἶπε πρὸς τὸν Σίμονα, Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄβυσσον. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Σίμων εἶπεν αὐτῷ, Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κοπιᾶσαντες ἐδὲν ἐλάβομεν ἑπὶ δὲ τῷ ῥήματι σε χαλάσω τὸ δίκτυον. Καὶ τῶτο ποιήσαντες, συνέκλεισαν πλήθος ἰχθύων πολὺ διερρήγνυτο δὲ τὸ δίκτυον αὐτῶν. Καὶ κατένευσαν τοῖς μετόχοις, τοῖς ἐν τῷ ἑτέρῳ πλοίῳ, τῷ ἐλθόντας συλλαβεῖσθαι αὐτοῖς καὶ ἦλθον, καὶ ἐπήλσαν ἀμφότερα πλοῖα, ὥστε βυθίζεσθαι αὐτά. Ἰδὼν δὲ Σίμων Πέτρος, προσέπεσε τοῖς γοναῖς τοῦ Ἰησοῦ, λέγων, Ἐξελεθε ὁ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνήρ ἐμαρτωλὸς εἰμι, Κύριε. Θάμβος γὰρ περίεσχεν αὐτὸν, καὶ πάντας τὰς σὺν αὐτῷ, ἐπὶ τῇ ἄβυσσῳ τῶν ἰχθύων, ἢ συνέλαβον, Ὅμοίως δὲ καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην υἱὸς Ζεβεδαίου, οἳ ἦσαν κεινωτοὶ τῷ Σίμωνι καὶ εἶπε πρὸς τὸν Σίμονα ὁ Ἰησοῦς, Μὴ φοβῆ, ἀπὸ τῆ νῦν ἀνθρώπος ἐσθὶ ζωγρῶν. Καὶ καταγαγόντες τὰ πλοῖα ἐπὶ τὴν γῆν, ἀφέντες ἅπαντα ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν μιᾷ τῶν πόλεων, καὶ ἰδὲ ἀνὴρ πλήρης λέπρας καὶ ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, ἐδεήθη αὐτῆ, λέγων, Κύριε, ἐάν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἤψατο αὐτῆ, εἰπὼν, Θέλω, καθαρίσθητι καὶ εὐθὺς ἡ λέπρα ἀπέληθεν ἀπὸ αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς παρήγγειλεν αὐτῷ μηδεὶ εἰπεῖν ἄλλα ἀπέλθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκε περὶ τῆ καθαρῶσεως, καθὼς προσέταξε Μωσῆς εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Διήρχετο

A super omnes: & colloquebantur inter sese, dicentes, Quis fermo hic est, quia cum auctoritate ac potestate imperat immundis spiritibus, & exeunt? 28 Et divulgabatur fama de illo in omnem locum undique finitimæ regionis. Quum surrexisset autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis: focus autem Simonis tenebatur 29 febris magna, & rogaverunt illum pro ea. 30 Et adstans supra illam, 31 increpavit febrem: & febris dimisit illam: statimque 32 surgens ministrabat illis. 33 Quum autem sol occideret, omnes qui habebant infirmos morbis variis, ducebant illos ad eum: at ille singulis manus imponens, sanabat eos. Exibant autem & dæmonia a multis, clamantia ac dicentia, Tu es Christus ille Filius Dei. Et increpans, non finēbat ea loqui, 34 quod sciebant ipsum esse Christum. Facto autem die egressus ibat in desertum locum: & turbæ quærebant eum, & venerunt usque ad ipsum, & detinebant illum ne discederet ab eis. Quibus ille ait, 35 Et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei, nam in hoc missus sum. Et prædicabat in synagogis Galilææ. Factum est autem 1 quum turba immineret ei, ut 1 V. audirēt verbum Dei, & ipse stabat juxta stagnum Genesareth. Et vidit duas naves stantes ad stagnum: piscatores autem descenderant ex illis, & abluēbant retia. 2 Ingressus autem in unam navim, quæ erat Simonis, 3 rogavit eum, ut a terra abduceret pusillum, & sedens docebat de navi turbas. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem, Duc in altum, & laxate retia vestra in capturam. Et respondens Simon dixit illi, 2 Præceptor, per totam noctem laborantes nihil cepimus: tamen tuo jussu laxabo rete. Et quum hoc fecissent, concluderunt piscium multitudinem copiosam: rumpebatur autem rete eorum. Et annuerunt sociis qui erant in altera navi, 3 ut venirent & adjuvarent ipsos. Et venerunt atque impleverunt ambas naves, 4 ita ut mergerentur. Quod quum videret Simon Petrus, accidit ad genua Jesu, dicens, Discede a me Domine, quia homo peccator sum. Stupor enim circumdederat eum, & omnes qui cum illo fuerant, 5 super captu piscium quem ceperant, Similiter autem Jacobum & Joannem filios Zebedæi, qui erant focii Simoni. Et ait ad Simonem Jesus, Ne metuas, 6 posthac homines 7 capies. Et subductis in terram navibus, relictis omnibus sequuti sunt eum. Et accidit quum esset in quadam civitate, & ecce vir plenus lepra: quumque vidisset Jesum, prostratus in faciem rogavit eum, dicens, Domine, si vis, potes me mundare. Et protensa manu tetigit eum, dicens, 8 Volo, mundus esto: & confestim lepra discessit ab illo. Et ipse præcepit illi, ne cuiquam diceret: 9 14 sed vade, inquit, ostende te ipsum sacerdoti, & offer pro emundatione tui, quemadmodum præcepit Moses in testimonium illis. Pervagabatur autem magis ru-

autem plus quiddam quam timor aut admiratio. Nam hoc loco magis videtur admirantium esse, quam timentium.  
 28 Divulgabatur fama] ἐξεπορεύετο ἦχος αὐτοῦ. Nomen est a verbo ἤχῃ, quod est resonare, unde & Echo dicta est, quæ vocem acceptam reddit, quod fama tinniat, & pro una voce plurimas reddit. Ab eodem composita est vox Catechumenus.  
 29 Magnis febribus] πυρετῶ μεγάλη, id est, febre magna. Dices Lector quid refert, magnis febribus legas, an magna febrim. Ne quis hic sine causa philosophetur tractans sensum allegoricum, quomodo multe febres teneant eandem mulierem. Nec est tenebatur, sed συνεχομένη, quod alias veritit coarctari. Attamen Interpres Latine reddidit sensum.  
 30 Et stans super illam] Καὶ ἐπιστὰς ἐπάνω αὐτῆς. Interpretis fermo perinde sonat quasi Jesus pede calcaverit mulierem. Hoc an verum sit nescio: probabilis videtur adstisse & inflexo corpore incubuisse in illam, velut appellentem dormientem.  
 31 Imperavit febrim] ἐπέτιμήσε, id est, increpavit. Forte scriptum erat increpavit febrim, more Græcorum. Et offensus quispam novitate constructionis, mutavit increpavit in imperavit: id quod & alias factum deprehendimus, & suo commonstrabimus loco. Porro quod sequitur, & dimisit illam, maluisse reddi, easque reliquit illam, ne Christus videatur reliquisse mulierem. Ut ne addam,  
 32 Et surgens ministrabat illis] Parum commode redditum, cum dicendum fuerit, erecta ministravit illis, sive surrexit ac ministravit illis.  
 33 Cum autem sol occideret] Δύνοτος δὲ τῆ ἡλίου, id est, Cum occideret sol, sive, Occidente vero sole. Contentaneum est autem eos magis accelerasse quod nox immineret.  
 34 Quia sciebant] ὅτι ἤδεισαν τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. Et hic sensus esse potest, quod scirent se, sive ipsum, Christum esse. Ut

mor intelligamus eos vetitos dicere, quod nossent eum. Sunt enim qui putent hoc mysterium non liquido fuisse cognitum dæmonibus ante mortem Christi.  
 35 Quia & aliis civitatibus] Hic conjunctionem redundans notavit & Hugo Cardinalis, scribens esse pleonasmum ex idiomatico sermonis Hebraici.  
 1 Inveniet in eum] ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικτεῖσθαι αὐτῷ, id est In eum turba irrueret illi, sive urgeret eum.  
 2 Præceptor] Ἐπιστάτα. Non est διδάσκαλε, neque καθηγητῆς, sed tertium quoddam, quod sonat, quasi præfatum.  
 3 Venirent & adjuvarent eos] Se dicendum erat, non eos, & in altera navi potius quam alia.  
 4 Ita ut pene mergerentur] Pene non additur, nec in Græcis, nec in vetustis exemplaribus, nominatum in aureo. Verum Lector aliquis, nolens illic perire Apostolos, addidit pene.  
 5 In captura piscium] Hæc pars non est referenda ad verbum erant, sed ad verbum pavore habebat, ut intelligas eos stupefactos ob tantum piscium captum.  
 6 Ex hoc jam] ἀπὸ τῆ νῦν, id est, posthac.  
 7 Viris capiens] ζωγρῶν. Est autem ζωγρῆν proprie capere vivum, quemadmodum fit in bello, dictione composita ex ζω, vi-vo, & ἀγρῶν, venor, sive venari capio. Nunc qui Turcas invadunt, ut illos jugulent ac spolient, mortuos capere malunt, quam vivos. Imo pecunias Turcarum venamur potius quam Turcas ipsos.  
 8 Volo, mundare] Mundare passivum est, & imperativi modi, καθαρῶσθαι.  
 9 Sed vade, ostende] Hic nonnihil addendum erat, nempe, inquit. Sed vade, inquit, ostende te sacerdoti. Quod ne quis putet illum religione non fecisse, fecit idem in Actis Apostolicis, Quam audistis, inquit, per os meum.

δὲ μᾶλλον ὁ λόγος περὶ αὐτῶν καὶ συνήρχοντο ὄχλοι πολλοὶ ἀκούειν, καὶ θεραπεύεσθαι ὑπὸ αὐτῶ ἀπὸ τῶν ἀσθενειῶν αὐτῶν. Αὐτὸς δὲ ἦν ὑποχωρῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ προσευλαβ 16 χόμενος. Καὶ ἐγένετο ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἦν διδάσκων, καὶ ἦσαν καθήμενοι Φαρισαῖοι καὶ Νομοδιδάσκαλοι, οἳ ἦσαν ἐληλυθότες ἐκ πάσης κώμης τῆς Γαλιλαίας καὶ Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ δύνανται Κυρίῳ ἦν εἰς τὸ ἰάλα 18 σθαι αὐτῆς. Καὶ ἰδὼ ἄνδρες φέροντες ἐπὶ κλίνης ἀνθρώπον, ὃς ἦν παραλελυμένος, καὶ ἐζήτην αὐτὸν εἰσενεγκεῖν, 19 καὶ θεῖναι ἐνώπιον αὐτῆ. Καὶ μὴ εὐρόντες διὰ ποίας εἰσνεγκῶσιν αὐτὸν διὰ τὸν ὄχλον, ἀναβάντες ἐπὶ τὸ δώμα, διὰ τῶν κεράμων καθήκαν αὐτὸν σὺν τῷ κλινιδίῳ εἰς 20 τὸ μέσον ἔμπροσθεν τῷ Ἰησοῦ. Καὶ ἰδὼν τὴν πίσιν αὐτῶν, 21 εἶπεν αὐτῶ, Ἄνθρωπε, ἀφέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Καὶ ἤρξαντο διαλογίζεσθαι οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, λέγοντες, Τίς ἐστὶν ὁ θεὸς ὃς λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἀφίεναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός; Ἐπιγνῶς δὲ ὁ Ἰησὺς τὰς διαλογισμῶς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτῆς, 23 Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστὶν ἐνκοσώτερον εἰπεῖν, Ἄφείωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου ἢ εἰπεῖν, 24 Ἐγειραι καὶ περιπάτει; Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας, εἶπε τῷ παραλελυμένῳ, Σὺ λέγω, Ἐγειραι, καὶ ἄρας τὸ κλινιδίον 25 σου, πορεύε εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ παραχρῆμα ἀνάσας ἐνώπιον 26 αὐτῶν, ἄρας ἐφ' ὃ κατέκειτο, ἀπήλθεν εἰς τὸν οἶκόν αὐτῆ, 27 δοξάζων τὸν Θεόν. Καὶ ἕκαστος ἔλαβεν ἅπαντας, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν, καὶ ἐπλήσθησαν φόβου, λέγοντες, Ὅτι εἶδομεν 28 παράδοξα σημερον. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλθε, καὶ ἔθεσασατο 29 τελωνίῳ, ἐνόματι Λευὶν, καθήμενον ἐπὶ τὸ τελώνιον, καὶ εἶπεν αὐτῶ, Ἀκολούθει μοι. Καὶ καταλιπὼν ἅπαντα, 30 ἀνάσας ἠκολούθησεν αὐτῶ. Καὶ ἐποίησε δοχὴν μεγάλην Λευὶς αὐτῶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆ, καὶ ἦν ὄχλος τελωνῶν πολλὸς, 31 καὶ ἄλλων, οἳ ἦσαν μετ' αὐτῶν κατακλιμένοι. Καὶ ἰσχυροῦζον οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πρὸς τὰς μαθητάς αὐτῆ, λέγοντες, Διατί μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν 32 ἐσθίετε καὶ πίνετε; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε πρὸς αὐτῆς, Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ υἱαῖνοντες ἰατρῆ, ἀλλ' οἱ κακῶς 33 ἔχοντες. Οὐκ ἐλήλυθα καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλῶς εἰς μετάνοιαν. Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτὸν, Διατί οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου νηστεύουσιν πυκνὰ, καὶ δεήσεις ποιοῦνται, ὁμοίως καὶ οἱ 34 τῶν Φαρισαίων οἱ δὲ σοὶ ἐσθίουσιν καὶ πίνουσιν; Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτῆς, Μὴ δύνασθε τὰς νύκτας τῶν νυμφῶνος, ἐν ᾧ ὁ νυμφίος 35 μετ' αὐτῶν ἐστὶ, παιῆσαι νηστεύειν; Ἐλεύσονται δὲ ἡμέραι, καὶ ὅταν ἀπαρῆ ἅπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, τότε νηστεύουσιν ἐν 36 ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. Ἐλεγε δὲ καὶ παραβολὴν πρὸς αὐτῆς, Ὅτι ἕδειξ ἐπιβλημα ἱματίου καινῷ ἐπιβάλλει ἐπὶ ἱματίον παλαιόν· εἰ δὲ μίγη καὶ τὸ καινὸν σχίζει, καὶ τῷ παλαιῷ 37 καιῷ ἔ συμφωνεῖ ἐπιβλημα τὸ ἀπὸ τοῦ καινῷ. Καὶ ἕδειξ βάλλει οἶνον νέον εἰς ἀσκὸς παλαιῶς· εἰ δὲ μίγη ῥίξει ὁ νέος οἶνος τὰς ἀσκῶς, καὶ αὐτὸς ἐκχυθήσεται, καὶ οἱ ἀσκοὶ 38 ἀπολήνται. Ἀλλὰ οἶνον νέον εἰς ἀσκῶς καινοὺς βλητέον, καὶ 39 ἀμφοτέροις συντηροῦνται. Καὶ οὐδεὶς πιῶν παλαιὸν εὐθέως 40 ἀποθήσει τὸν καινόν. Ὁ παλαιὸς χρηστότερός ἐστιν. Ἐγένετο δὲ ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διαπορεύεσθαι αὐτὸν διὰ τῶν σποριμῶν, καὶ ἔτιλλον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τοὺς σάκκους, 41 καὶ ἔσθιον, ψάλλοντες ταῖς χερσὶ. Τινὲς δὲ τῶν Φαρισαίων εἶπον αὐτοῖς, Τί ποιεῖτε ὃ οὐκ ἔξεσι ποιεῖν ἐν τοῖς σαββάτοι; 42 Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε ὃ ἐποίησε Δαβὶδ, ὅποτε ἐπεινάσεν αὐτὸς, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες, ὡς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκόν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔλαβε, καὶ ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, οὗς οὐκ ἔξεσι φάγεῖν, εἰ μὴ μόνους τοὺς ἱερεῖς; Καὶ 43 ἔλε-

mor de illo : & conveniebant turbæ multæ ut audirent, & sanarentur per illum ab infirmitatibus suis. Ipse autem agebat in secessu in desertis, & orabat. Et factum est quodam die, & ipse docebat, erantque Pharisæi sedentes ac Legis Doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ & Judææ & Hierusalem : & virtus Domini aderat ad sanandum eos. Et ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paralyticus, & quærebant eum inferre, & ponere ante illum. Et non inveniētes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt super tectum, ac per tegulas demiserunt eum cum lectulo in medium ante Jesum. Quorum fidem ut vidit, dixit illi, Homo, remittantur tibi peccata tua. Et cœperunt cogitare Scribæ & Pharisæi, dicentes, Quis est is, qui loquitur blasphemias? Quis potest remittere peccata, nisi solus Deus? Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos, Quid cogitatis in cordibus vestris? Utrum est facilius dicere, Remittantur tibi peccata : an dicere, Surge & ambula? Ut autem sciatis quod Filius hominis habet potestatem in terra remittendi peccata, ait paralytico, Tibi dico, Surge, tolle lectulum tuum, & vade in domum tuam. Isque confestim surgens coram illis, tollebat in quo jacuerat, abiitque in domum suam, glorificans Deum. Et stupor corripuit omnes, & glorificabant Deum, & repleti sunt timore, dicentes, Vidimus incredibilia hodie. Et post hæc exiit, ac vidit publicanum, nomine Levi, sedentem ad telonium, & ait illi, Sequere me. Atque is relictis omnibus, surgens sequutus est eum. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua, & erat turba multa publicanorum, & aliorum, qui cum illis accumbebant. Et murmurabant Scribæ & Pharisæi adversus discipulos ejus, dicentes, Quare cum publicanis & peccatoribus editis & bibitis? Et respondens Jesus dixit ad illos, Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent. Non veni ad vocandum justos, sed peccatores ad poenitentiam. At illi dixerunt ad eum, Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, & obsecrationes faciunt, similiter & Pharisæorum, tui vero edunt & bibunt? Quibus ipse ait, Num potestis facere, ut filii thalami, dum cum illis est sponsus, jejument? Venient autem dies, & cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus. Dicebat autem & similitudinem ad illos, Nemo immissuram novi vestimenti immittit in vestimentum vetus, alioquin & novum rumpit, & veteri non convenit immissura ex novo. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres, alioqui rumpet vinum novum utres, & ipsum effundetur, & utres peribunt. Sed vinum mustum in utres novos mittendum est, & utraque conservantur. Et nemo qui biberit vetus, statim vult novum : dicit enim, Vetus melius est. Accidit autem ut in sabbato secundo primo transfret per sata, ac vellebant discipuli ejus spicas, edebantque, confricantes manibus. Quidam autem Pharisæorum dicebant illis, Quid facitis quod non licet facere in sabbatis? Et respondens Jesus ad eos dixit, Ne hoc quidem legistis quod fecit David, quum esurisset ipse, & qui cum illo erant, Quomodo intravit in domum Dei, & panes propositionis sumpsit, editque, ac dedit etiam his qui secum erant, quos non licet edere, nisi tantum sacerdotibus? Et dicebat illis, Dominus est Filius hominis vivia ὑποδοχῆς vocat. Ac rursus libro octavo splendidum epulum δοχῆν appellat. Hoc admonendum duximus, ne quis de nomine cavilletur, ut sunt nonnulli in his anxii.

17 Non potestis filios sponsi] νυμφῶνος, id est, thalami, sed proprie in quo sponsus & sponsa versantur, ut & ante demonstravimus.

18 Commissuram a vestimento] Rursus est ἐπιβλημα ἐπιβάλλει, id est, immissuram immittit.

19 Vetus melius est] Græce est χρηστότερος, quod magis sonat suavius, aut blandius. Sic enim vertit, Juxta meum suavis est, χρεστόν. Siquidem ut poma, ita & vina per se austeram mitescunt vetustate, ita leviora nobis videntur, quibus assuevimus.

20 In sabbato secundo-primo] δευτεροπρώτῳ. Annotavit Ambrosius nove positum a Luca secundo-primum sabbatum potius quam primo-secundum, cum magis debuerit præferri quod natura prius est. Verum nihil explicat præter allegoriam, dicens hac dictione significari sabbatum Evangelicum, quod est spirituale. Id & secundum dicitur, & primum, secundum, quia successit

10 Et ipse sedebat docens] Ad eum quidem modum habent Græca. Verum Lucas aliquoties adhibet eam conjunctionem καί, ut plane videatur superesse.

11 Quid cogitatis mala] Mala superest, nec additur apud Græcos, nec in emendationibus Latinis. Jesus enim civiliter sic taxat illorum impias cogitationes, ut non prodat tamen apud populum, quod essent impia.

12 Magnificans Deum] δοξάζων τὸν Θεόν, id est, glorificans Deum. Ac mox,

13 Et magnificabant Deum] καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

14 Quia vidimus mirabilia] παράδοξα. Quod aliquando vertunt nova, aut incredibilia.

15 Nomine Levi] Lucas inflexit Λευὶν, velut a nominativo Levis.

16 Convivium magnum] δοχὴν μεγάλην, id est, ut ad verbum reddam, accipionem magnam, inde dictum, quod accipiantur invitati. Unde & splendida acceptos dicimus, qui lauto convivio pasti sint. Athenæus libro *Dipnosophistarum* quinto splendida con-

έλεγεν αυτοίς, "Οτι κύριος εστιν ο Τίος του ανθρώπου και  
 6 του σαββάτου. Έγένετο δὲ καὶ ἐν ἑτέρῳ σαββάτῳ, εἰσελθεῖν  
 αὐτὸν εἰς τὴν συναγωγὴν καὶ διδάσκειν. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἄν-  
 7θρωπος, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἢ δεξιὰ ἢ ἡριὰ. Παρατήρην δὲ  
 αὐτὸν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, εἰ ἐν τῷ σαββάτῳ  
 8θεραπεύσῃ, ἵνα εὐρωσι κατηγορίαν κατ' αὐτῷ. Αὐτὸς δὲ ᾔδει  
 τὰς διαλογισμὰς αὐτῶν, καὶ εἶπεν τῷ ἄνθρωπῳ τῷ ἡριὰν ἔχον-  
 9τι τὴν χεῖρα, Ἐγειραι, καὶ ἔθηκε εἰς τὸ μέσον. Ὁ δὲ ἀναστὰς  
 9ἔστη. Εἶπεν ἔν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτὰς, Ἐπερωτήσω ὑμᾶς, τί  
 ἔστι τοῖς σαββάσιν, ἀγαθοποιῆσαι ἢ κακοποιῆσαι, ψυχὴν  
 10σῶσαι ἢ ἀπολῆσαι; Καὶ περιβλεψάμενος πάντας αὐτάς,  
 εἶπεν τῷ ἄνθρωπῳ, Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου. Ὁ δὲ ἐποίησε,  
 11καὶ ἀποκατεσθῆ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὡς ἢ ἄλλη. Αὐ-  
 12τοι δὲ ἐπλήθησαν ἀνοίας, καὶ διελάλυν πρὸς ἀλλήλους, τί  
 μὲν ποιήσειον τῷ Ἰησοῦ. Έγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύ-  
 13ταις, ἐξῆλθεν εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι, καὶ ἦν διανυκτε-  
 14ρεύων ἐν τῇ προσευχῇ τῷ Θεῷ. Καὶ ὅτε ἐγένετο ἡμέρα, προσ-  
 15εφώνησε τὰς μαθητὰς αὐτῶν καὶ ἐκλεξάμενος αὐτῶν  
 14δώδεκα, ἃς καὶ Ἀποστόλους ἀνόμασε. Σίμωνα, ὃν καὶ ἀνό-  
 15μασε Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰακώβον καὶ  
 15Ἰωάννην, Φίλιππον καὶ Βαρθολομαῖον, Μθθαῖον καὶ Θω-  
 16μαῖν, Ἰακώβον τὸν τῷ Ἀλφαίῳ καὶ Σίμωνα τὸν καλούμενον  
 16Ζηλωτὴν, Ἰούδαν Ἰακώβου καὶ Ἰούδαν Ἰσκαριώτην, ὃς καὶ  
 17μετὰ ἐγένετο προδοτής. Καὶ καταβὰς μετ' αὐτῶν, ἔση ἐπὶ τόπῳ  
 πεδινῷ, καὶ ὄχλος μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ πλῆθος πολὺ τῷ λαῷ  
 ἀπὸ πάσης τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς παραλίης  
 18Τύρου καὶ Σιδῶνος, οἳ ἦλθον ἀκούσαι αὐτοῦ, καὶ ἰαθῆναι α-  
 19μὲν 19καθάρτων, καὶ ἐθεραπεύοντο. Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζητεῖ ἀπι-  
 20θεῖν αὐτῷ, ὅτι δύναμις παρ' αὐτοῦ ἐξήρχετο, καὶ ἴατο πάν-  
 20τας. Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὰς μαθη-  
 21μὲν 21τάς, ἔλεγεν. Μακάριοι οἱ πτωχοί, ὅτι ὑμετέρας ἐστὶν ἡ  
 22βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Μακάριοι οἱ πεινῶντες νῦν, ὅτι χορτασθή-  
 22σθε. Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελᾶσθε. Μακάριοι  
 23ἔστε, ὅταν μισηθῶσιν ὑμᾶς ὁ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσων  
 ὑμᾶς, καὶ ἐνεδίσωσί, καὶ ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πο-  
 23νηρῶν, ἔνεκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Χαίrete ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέ-  
 24ρα καὶ σκιρτήσατε ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐ-  
 24ρανίοις· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίησεν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες  
 24αὐτῶν. Πλὴν οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν πα-  
 25ρακλησίαν ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινᾶσε-  
 25τε. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενήσετε καὶ κλαύσε-  
 25τε.

minis etiam sabbati. Factum est autem & in alio sab- 6  
 bato, ut intraret in synagogam ac doceret. Et erat ibi 6  
 homo, & manus ejus dextera erat arida. Observabant 7  
 autem eum Scribæ ac Pharisei, an in sabbato sanatu- 7  
 rus esset, ut invenirent unde accusarent eum. Ipse 8  
 vero sciebat cogitationes eorum, & ait homini qui ha- 8  
 bebat manum aridam, Surge, & sta in medio. Ille 9  
 vero surgens stetit. Ait igitur ad illos Iesus, Inter- 9  
 rogabo vos, utrum licet sabbatis, benefacere an ma- 9  
 lefacere, animam fervare an perdere? Et circumspe- 10  
 ctis omnibus illis, dixit homini, Extende manum tuam. 10  
 Ille autem fecit, & restituta est manus ejus sana sic- 11  
 ut altera. Ipsi autem repleri sunt amentia, & collo- 11  
 quebantur inter sese, quidnam facerent Jesu. Factum 12  
 est autem in illis diebus, exiit in montem ad orandum, 12  
 eratque pernoctans in deprecatione Dei. Et quum dies 13  
 factus esset, vocavit discipulos suos, & elegit duode- 13  
 cim ex ipsis, quos & Apostolos nominavit: 6 Simo- 14  
 nem, quem & nominavit Petrum, & Andream fratrem 14  
 ejus, Jacobum & Joannem, Philippum & Bartho- 15  
 lomæum, Matthæum & Thomam, 7 Jacobum Al- 15  
 phæi filium & Simonem, qui vocatur Zelotes, 16  
 Judam Jacobi & Judam Iscariotem, qui idem fuit 16  
 proditor. Et descendens cum illis, stetit in loco cam- 17  
 pestri, turbaque discipulorum ejus, & multitudo co- 17  
 piofa plebis ex omni Judæa & Hierusalem, & a ma- 18  
 ritima Tyro & Sidone, qui venerant ut audirent 18  
 eum, & sanarentur a morbis suis. Et qui vexabantur a 18  
 spiritibus immundis, & sanabantur. Et omnis turba 19  
 quærebat eum tangere, quia virtus ab illo exibat, & 19  
 sanabat omnes. Et ipse attollens oculos suos in discipu- 20  
 los, dicebat. 10 Beati pauperes, quia vestrum est re- 20  
 gnum Dei. Beati qui esuritis nunc, quia saturabimini. 21  
 Beati qui fletis nunc, quia ridebitis. Beati eritis, quum 22  
 vos oderint homines, & separaverint vos, & repro- 22  
 baverint, & ejecerint nomen vestrum tanquam ma- 23  
 lum propter Filium hominis. Gaudete in illo die & ex- 23  
 ultate: ecce enim merces vestra multa est in cœlis: 24  
 secundum hæc enim faciebant prophetis patres eor- 24  
 um. Veruntamen vœ vobis divitibus, quia habetis 24  
 consolationem vestram. Vœ vobis qui saturati estis, 25  
 quia esurietis. Vœ vobis qui ridetis nunc, quia luge- 25  
 bitis.

cessit Legis carnali sabbato; *primum*, quia prælatus ei sabbato cui successit, quemadmodum *secundus Adam* prælatus est *priori Adam*. Hunc sequutus Beda similia ferme congerit. Divus Hieronymus in Epistola ad Rusticum Monachum narrat se, cum versaretur apud Nazianzenum, hanc illi proposuisse questionem, quid sibi vellet apud Lucam sabbatum *deutero-primum*. At illum, cum, opinor, non haberet in promptu quod responderet, elusisse joco, *Docedo te*, inquit, *apud porculum, ubi a claustrariis & ar- praudentibus cupitis velis polis cogoris nobis assensiri*. Lyranus la- lebram hanc fortiter transit. Hugo Carrensis addit *secundo-primum sabbatum* dici, quod a præcedenti proximum sit. Atqui juxta hanc rationem omnia sabbata *deutero-prima* erunt, excepto eo quod fuit omnium primum. Admonet idem nimirum homo diligens, *secundo primo* duas esse dictiones, ne quis vel imprudens bene possit errare: ut, quemadmodum apud Græcos e dua- bus unica composita est dictio, eadem apud Latinos unam faceret, & ita diceret *secundo-primo*, quemadmodum Plautus dixit *Tragicosoposiam*, & nos dicimus *Gallograciam*. Equidem super hac re nihil adhuc apud auctores comperi, quod satis faciat. Cæterum quod Theophylactus Græcus Interpres, etiamsi recen- tior, in hanc prodidit locum hic adscribam, & quidem ipsius ver- bis: *Oi Ἰουδαῖοι πᾶσαι ἱερῆν σαββάτου ἀνόμαζον ἀνάπαισις γὰρ τὸ σαββάτου. Πολλὰκι δὲ ἀπῆντα ἢ ἱερῆ ἢ τῇ παρασκευῇ, καὶ ἐκάλεν τὴν παρασκευὴν σαββάτου διὰ τὴν ἱερῆν. Εἴτα τὸ κυρίως σαββάτου ἀνόμαζον δευτερόπρωτον, ὡς δευτερον ὃν προηγη- σαμένης ἄλλης ἱερῆς καὶ σαββάτου. Quæ quidem ut non grava- tus sum adscribere in eorum gratiam qui diffidunt, ita non pige- bit interpretari Latine propter eos, qui Græce nesciunt: *Judei*, inquit, *omne festum sabbatum vocabant: nam sabbatum requiescens sonat. Sæpius tamen igitur incidit festum in parascenon, & vo- cabant parascenon sabbatum propter festum. Itaque quod propria sabbatum erat nominabant secundo-primum, quod secundu- ab altero festo & sabbato quod præcesserat. Hactenus Theophy- lactus. Chrysostomus Homilia in Matthæum quadragesima indi- cat hoc esse sabbatum, cujus meminit ille capite duodecimo: ad- dens *secundo-primum* vocari, quando quies atque otium duplex erat, tam sabbati Domini, quam solennitatis alterius succedentis. Miserabile vero dictu, quam hoc loco sese torqueat Petrus Comestor, explicare conans quid sit *primosecundum*, vertens sese in omnia, ac ne sic quidem elabens. Nec multo minus Carrensis. Simplicius erat dicere, nescio. Nec libet excutere quid hic divi- net Isidorus, aut alius huic similis. Hæc rectius explicaret Ju- dex, si quid tamen illi possunt afferre quod ad rem pertineat. Nuper quidam Monachus & idem Theologiæ Professor, in con-**

vivio rogatus ab erudito quopiam, sed tamen aliud studiorum ge- nus professo, quid sibi vellet apud Lucam *sabbatum secundo-primum*, negavit quicquam tale reperiri usquam in Evangelii, quæ alioqui probe teneret. Cumque alter affereret apud Lucam esse, ibi provocat vir fortissimus ad certaminis periculum: *Hanc, inquit, capram meam deporo, si quid sale scripsit usquam Lucas.*  
 2 Interrogo vos] *Ερωτησῶ*, id est, Interrogabo.  
 3 Si licet sabbatis] *τί ἔστι*, id est, quid liceat, sive utrum liceat, quandoquidem de duobus interrogat. Interpres pro ti legisse videtur si.  
 4 Restituta est manus ejus] Exemplar Græcum addit ὡς ἢ ἄλλη, id est, sana quemadmodum altera. Verum haud scio an aliunde huc adscriptum.  
 5 Repleti sunt insipientia] *ἀνοίας*, id est, demencia.  
 6 Simonem, quem cognominavit] *ὃν καὶ ἀνόμασε Πέτρον*, id est, quem & nominavit Petrum, sive quem eundem, ut binominem intelligas, quantumquam alias cognomen appellat.  
 7 Jacobum Alphæi] *Subaudi filium*; quantumquam Interpres ad- dere debuit, quod in articulo Græco subauditur.  
 8 Et maritima] *Τύρου* καὶ τῆς παραλίης Τύρου, id est, *Τοῦ μαριτίμου Τύρου*, citra conjunctionem. Siquidem olim Tyrus insula fuit, post facta peninsula per Alexandrum magnum regaliter infanientem. Potest tamen accipi *maritima* substantiue, ut sub- audias regione, quemadmodum ante dixit *montanam Judææ*. In Constantinensi codice rasura mutarat locum, videbatur fuisse scri- ptum *maritimis & Tyri & Sidonis*; nam utraque civitas emporium est ad litus maris.  
 9 Et Sidonis] Mirum cur hic reliquerit Græcum genitivum, nisi, ut dixi, putavit utrumque relinquendum fuisse, ut subaudias regione, ad hunc modum, *a maritima parte Tyri & Sidonis*, hoc est, *ab extrema parte*, qua spectat ad mare. Aut *a mariti- ma parte Judææ, nempe Tyro & Sidone.*  
 10 Beati pauperes] Hic aperit cœlestis ille Doctor arcanam il- lam suam philosophiam, quam ut traderet suis, e cœlo descen- derat in terras: & hanc Christianorum vulgus libenter antiquari sinimus, ac velut obsolescere, & alias nugas agimus, cum hæc in primis sint inculcanda animis omnium. Quod si fieret, non ita passim omnes pro rebus frivolis, pro pecuniola, pro vanissimis imperii titulis, pro quavis injuriola digladiaremur. Hæc demum sint, quæ vere reddunt Christianos, non argutiæ Scouitarum, aut Occanitarum, frigidæve hominum constitutionulæ.  
 11 Exprobraverint] *ὀνειδίωσι*, id est, *probis affe- rimus.*

26 τε. Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. Ἄλλ' ὑμῖν λέγω τοῖς ἀκούουσιν, Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. 28 Εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμῖν, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς. Τῷ τύπτοντί σε ἐπὶ τὴν σιαγόνα πάρεχε καὶ τὴν ἄλλην· καὶ ἀπὸ τοῦ αἵροντός σε τὸ ἱμάτιον καὶ τὸν χιτῶνα μὴ κλύσῃς. Παντὶ δὲ τῷ αἰτῶντί σε δίδου, 31 καὶ ἀπὸ τοῦ αἵροντός τα ἅ μὴ ἀπαίτει. Καὶ καθὼς θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. Καὶ εἰ ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποῖα ὑμῖν χάρις ἐστὶ καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτοὺς ἀγαπᾶσι. Καὶ εἰ ἀγαθοποιεῖτε τοὺς ἀγαθοποιῶντας ὑμᾶς, ποῖα ὑμῖν χάρις ἐστὶ καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσι. Καὶ εἰ δανείζητε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν, ποῖα ὑμῖν χάρις ἐστὶ καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτωλοῖς δανείζουν, ἵνα ἀπολάβωσι τὰ ἴσα. Πλὴν ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ ἀγαθοποιεῖτε, καὶ δανείζετε, μηδὲν ἀπελπίζοντες· καὶ ἔσται ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς, καὶ ἔσεσθε υἱοὶ τοῦ Ἰησοῦ· ὅτι αὐτὸς χρησὸς ἐστὶν ἐπὶ τοὺς ἀχαρίστους καὶ πονηροὺς. Γίνεσθε ὡς οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν οἰκτίρμων ἐστὶ. Καὶ μὴ κρινετε, καὶ οὐ μὴ κριθήτε. Μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. Ἀπαλύετε, καὶ ἀπολυθήσεθε. Δίδετε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. Μέτρον καλὸν πεπισμένον, καὶ σεσαλευμένον, καὶ ὑπερεκχυνόμενον δάσκειν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν· τῷ γὰρ αὐτῷ μέτρῳ, ᾧ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Εἶπε δὲ παραβολὴν αὐτοῖς· Μὴτι δύναται τυφλὸς τυφλὸν ὀδηγεῖν; οὐχὶ ἀμφότεροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται; Οὐκ ἐστὶ μαθητὴς ὑπὲρ τοῦ διδάσκοντος αὐτόν· κατηρτισμένος δὲ πᾶς ἔσται ὡς ὁ διδάσκων αὐτοῦ. Τί δὲ βλέπετε τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σε, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ ἰδίῳ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς; Ἡ πῶς δύνασαι λέγειν τῷ ἀδελφῷ σε, Ἀδελφε, ἀφεῖς ἐκβάλω τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σε, αὐτὸς τὴν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σε δοκὸν οὐ βλέπων; Ἵποκριτᾶ, ἐκβάλλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σε, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σε. Οὐ γὰρ ἐστὶ δένδρον καλὸν, ποιῶν καρπὸν σαπρὸν· οὐδὲ δένδρον σαπρὸν, ποιῶν καρπὸν καλόν. Ἐκαστον γὰρ δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ γινώσκεται· οὐ γὰρ ἐξ ἀκανθῶν συλλέγεται σῦκα, οὐδὲ ἐκ βλάτε τρυγᾶ-

12 *Va cum benedixerint vobis omnes homines* ] Aut, ut in vetustis legitur, *cum bene vobis dixerint*. Secundum hac enim faciunt prophetis patres eorum. Graeci legunt non prophetis, sed ψευδοπροφήταις, id est, falso prophetis, consentientibus & Latinorum codicibus emendationibus nonnullis, sed reclamante Paulino. In Corfendoncensi pseudo adscriptum erat manu recentiore, quemadmodum & in Constantiensis. Unde mihi suboritur suspicior utique linguae exemplaria variasse. Et haud scio an germana lectio sit prophetis. Ceterum quoniam sententia prima specie videtur durior, opinor offensum eruditulum quempiam mutasse scripturam. Meo iudicio probe quadrat, ut hic quoque legamus prophetis, illic eiciebant prophetas, quod vera loquerentur, hic ita faciebant prophetis, quod ab eis assentationem exigebant potius quam veritatem. Quod si cui magis placet diversa lectio, non admodum repugnari. Superius enim tondem verbis de prophetis locutus est. At hic de adulatoribus prophetis. Illic faciebant significabat affligebant: hic faciebant significat praebebant sese, & demulcebantur illorum assentatione. Ex Ambrosio colligi non potest quid legerit. Certe Beda legit & interpretatur prophetis, Irenaeus pseudoprophetis. Theophylactus prophetis legit, sed in enarrando non attingit hanc dictionem. 13 *Et qui se percusseris* ] Subito mutatus numerus facit ad inculcandum praeceptum, quod unusquisque sic audire debeat, quasi sibi uni dicatur. Ac paulo post redit ad numerum multitudinis, & prout vultis ut faciant. 14 *Auferit tibi vestimentum* ] ἱμάτιον, id est, pallium, hoc est, summam vestem. Nam tunica intra pallium est. Unde Plautinum illud, *Tunica pallio propior est*. 15 *Sit si benefeceritis iis, qui vos diligunt* ] Καὶ εἰ ἀγαθοποιεῖτε τοὺς ἀγαθοποιῶντας, id est, *Et si benefeceritis beneficientibus*: consentiunt & Latinorum vetusti codices. Interpres legisse videtur τοὺς ἀγαπῶντας. 16 *Siquidem & peccatores hoc faciunt* ] τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν, id est, idem faciunt. 17 *Peccatores peccatoribus saepeantur* ] δανείζουσιν, id est, mutuum dant. Nam est idem verbum quod superius ita transtulit. Ceterum Interpres intelligens saenerari vitio datum, non ausus est uni eo verbo, de probis verba faciens. Illic igitur dixit mutuum dare, hic saenerare, cum Graecis utrobique idem sit verbum, quod tamen illis anceps est. Nam & qui citra usuram dat mutuum δανείζει, & qui ad usuram dat δανείζει. Verum hic perpetuo vertendum erat, dare mutuum. Agit enim non de quaestu saeneratorum, sed de mutuis officiis amicorum inter ipsos. At inter impios quoque reperias, qui amico credat pecuniam mutuam. Idem si faciunt discipuli Christi, nihil magni faciunt. Extenuat enim

bitis & flebitis. 12 *Vae vobis, quum laudaverint vos omnes homines*: secundum haec enim faciebant pseudoprophetae patres eorum. Sed vobis dico qui auditis, Diligite inimicos vestros: benefacite his qui vos oderunt. Benedicite maledicentibus vobis, & orate pro calumniantibus vos. 13 *Percutienti te in maxillam praebere & alteram*: & ab eo, qui aufert tibi pallium, etiam tunicam noli prohibere. *Omni autem exigenti abs te tribue, & ab eo, qui aufert quae tua sunt, ne repossas*. Et prout vultis ut faciant vobis homines, vos quoque facite illis similiter. Et si diligitis eos, qui vos diligunt, quae vobis est gratia? nam & peccatores eos, a quibus diliguntur, diligunt. 15 *Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt, quae vobis est gratia?* siquidem & peccatores hoc faciunt. Et si mutuum dederitis a quibus speratis vos recepturos, quae gratia est vobis? nam & peccatores peccatoribus dant mutuum, ut recipiant paria. 18 *Quinimo diligite inimicos vestros, & benefacite, & mutuum date, nihil inde sperantes*: & erit merces vestra multa, & eritis filii Altissimi: quia ipse benignus est erga ingratos ac malos. Estote ergo misericordes, sicut & Pater vester misericors est. Nolite iudicare, & non iudicabimini. Nolite condempnare, & non condempnabimini. 21 *Remittite, & remittetur vobis*. Date, & dabitur vobis. Mensuram bonam confertam, & concussam, atque exundantem dabunt in sinum vestrum. Eadem quippe mensura, qua metimini, metientur alii vobis. Dicebat autem illis similitudinem: Nunquid potest caecus caecum ducere? nonne ambo in foveam cadent? Non est discipulus supra magistrum suum: perfectus autem omniserit sicut magister ipsius. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quae in oculo proprio est, non animadvertis? Aut quomodo potes dicere fratri tuo, Frater, sine eiciam festucam quae in oculo tuo est, ipse in oculo tuo trabem non videns. Hypocrita, eijce primum trabem ex oculo tuo, & tunc perspicies ut eicias festucam quae est in oculo fratris tui. Non est enim arbor bona, quae facit fructum malum: neque arbor mala, faciens fructum bonum. Unaquaeque enim arbor ex fructu suo cognoscitur: 44

Christus vulgaria officia, utpote communia cum Ethnicis ac malis, ut ad illa provocet quae peculiariora sunt Christianorum, ut sit in quo caeteros antecellant. Verum eo redierunt mores, ut, si titulum, si ceremoniam subduxeris, hac nota vix possis Christianum ab Ethnico dignoscere. De vulgo Christianorum loquor, non de omnibus. 18 *Verum tamen* ] Πλὴν, id est, Imo. 19 *Nihil inde sperantes* ] μηδὲν ἀπελπίζοντες. Graecis composita dictio est, ἀπελπίζω, ex re quarum sperare. Sentit enim, opinor, de foenore, quod ex mutuo redit. Nam in hunc sensum interpretantur Veteres. 20 *Quia ipse benignus est* ] χρησός, quod saepe numero vertit bonus. Sonat autem commodum, & humanum, ac facilem ad gratificandum, id quod propemodum declarat & benignus; quae de re compluribus locis & dictum est, & dicitur. 21 *Dimittite, & dimittetur vobis* ] Latinius erat, *Remittite, & remittetur*. Credi vix possit, quantas tragaedias excitarint apud indoctam plebeculam lycophantae quidam, cuculla perforati, quod in Oratione Dominica maluerim, *Remitte nobis debita nostra, sicut & nos remittimus*, quasi sit atrox contumelia facta Christo, si quis malit dicere remitte quam dimittite. Atqui divus Augustinus libro quinquaginta Homiliarum, Homilia vigesima nona, adducens hunc locum, legit, *Remittite, & remittetur*: cur non aeque clamat in illum? 22 *Confertam & concussam* ] πεπισμένον, quod sonat profertam. Id enim fit in aridis, quo plus capiat mensura. Et concussam, est σεσαλευμένον, id est, concussam. Nam & hoc pacto fit, ut plus capiat vas quo metimur. Gaudet enim Christus harum rerum collationibus uti, quae sensibus omnium notissimae sunt. 23 *Et superfluentem* ] ὑπερεκχυνόμενον. Satis expressit Interpretis Graecam vocem inde dictam, quod superne effundatur id quod mensura non capit. 24 *Si sit sicut magister ejus* ] Graeca secus habent, nempe ad hunc modum, κατηρτισμένος δὲ πᾶς ἔσται ὡς ὁ διδάσκων αὐτόν, id est, perfectus autem omnis erit sicut magister ipsius. Non enim vetat Christus, ne sit perfectus discipulus, at non vult, ut discipulus usurpet sibi, quae praceptor non usurpaverit, ac praere conetur: sed ita perfectus erit, si per omnia imitetur suum praepceptorem. Et in hanc sententiam legit & interpretatur Theophylactus. Itaque citat Irenaeus circa finem operis sui. Christus non usurpavit opes & honores huius mundi, haec si affectet Christi vicarius, videtur plus quiddam usurpare sibi, quam usurparit Christus. 25 *Trabem autem, qua in oculo tuo* ] ἐν τῷ ἰδίῳ ὀφθαλμῷ, id est, in tuo ipsius oculo, sive in proprio oculo.

45 σι φαφύλην. Ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τῆ ἀγαθῆ θησαυ-  
 ρῆ τῆς καρδίας αὐτῆ προφέρει τὸ ἀγαθόν· καὶ ὁ πονηρὸς  
 ἀνθρώπος ἐκ τῆ πονηρῆ θησαυρῆ τῆς καρδίας αὐτῆ προφέ-  
 ρει τὸ πονηρὸν· ἐκ γὰρ τῆ περισσεύματος τῆς καρδίας λα-  
 46 βεῖ τὸ σώμα αὐτῆ. Τί δὲ με καλεῖτε, Κύριε, Κύριε,  
 47 καὶ ἔ ποιεῖτε ἅ λῆγαι; Πᾶς ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, καὶ  
 ἀκούων με τῶν λόγων, καὶ ποιῶν αὐτὸς, ὑποδείξω ὑμῖν  
 48 τίνας ἐστὶν ὁμοίους. Ὅμοιοί ἐσιν ἀνθρώπων οἰκοδομῶντι οἰκίαν,  
 ὃς ἔσκαψε καὶ ἐβάθυνε, καὶ ἔθηκε θεμέλιον ἐπὶ τὴν πέ-  
 τραν· πλημμύρας δὲ γενομένης, προσεῖρήξεν ὁ ποταμὸς τῆ  
 οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐκ ἰσχυρῆ σαλευθῆσαι αὐτὴν τεθεμελιώτο  
 49 γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. Ὁ δὲ ἀκούσας, καὶ μὴ ποιήσας, ὁ-  
 μοίους ἐσιν ἀνθρώπων οἰκοδομήσαντι οἰκίαν ἐπὶ τὴν γῆν χωρὶς  
 θεμελίας, ἣ προσεῖρήξεν ὁ ποταμὸς, καὶ εὐθέως ἔπεσε, καὶ  
 VII. 1 ἐγένετο τὸ ῥήγμα τῆς οἰκίας ἐκείνης μέγα. Ἐπεὶ δὲ ἐπλή-  
 2 ρωσε πάντα τὰ ῥήματα αὐτῆ εἰς τοὺς ἀκούσας τῆ λαῶ, εἰς-  
 3 ἦλθεν εἰς Καπερναὺμ. Ἐκατόνταρχος δὲ τις οὖρος δῶλος κα-  
 4 ὡς ἔχων, ἠμέλλε τελευτᾶν, ὃς ἦν αὐτῶ ἐντιμος. Ἀκού-  
 5 στας δὲ περὶ τῆ Ἰησοῦ, ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν Πρεσβυτέρους  
 τῶν Ἰουδαίων, ἐρωτῶν αὐτὸν, ὅπως ἐλθῶν διασωθῆ τὸν δὲ-  
 6 λον αὐτῆ. Οἱ δὲ παραγενόμενοι πρὸς τὸν Ἰησοῦν, παρε-  
 7 κάλυν αὐτὸν σπυδαίως, λέγοντες, Ὅτι ἀξίός ἐστιν ᾧ πα-  
 8 ρεῖς τῆτο. Ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος ἡμῶν, καὶ τὴν συναγω-  
 9 γὴν αὐτῶ ἀκοδομήσεν ἡμῖν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐπορεύετο σὺν  
 αὐτοῖς· ἠδὴ δὲ αὐτῆ ἔ μακρὰν ἀπέχοντος ἀπὸ τῆς οἰκίας,  
 ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν ὁ ἐκατόνταρχος φίλος, λέγων αὐ-  
 τῶ, Κύριε, μὴ σκύλλω· ἔ γὰρ εἰμι ἰκανός, ἵνα ὑπὸ τὴν γέ-  
 7 γην με εἰσέλθῃς. Διὸ εἰδήσαντες οἱ ἐξῆς αὐτῶ πρὸς σε ἰλ-  
 8 θεί· ἀλλὰ εἰπέ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ  
 γὰρ ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν τασσόμενος, ἔχων  
 ὑπὸ ἑμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τίτῳ, Πορεύθητι, καὶ  
 9 πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἐρχῆ, καὶ ἔρχεται· καὶ τῶ δῶλῳ  
 10 μου, Ποίησον τῆτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς,  
 ἐθαύμασεν αὐτὸν καὶ εὐφρανθεὶς, τῶ ἀποκλιθῆντι αὐτῶ ὁ-  
 11 κλω εἶπε, Λέγω ὑμῖν, εἰδὲ ἐν τῶ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν  
 12 εὑρόν. Καὶ ὑποσφύσαντες οἱ πεμφθέντες εἰς τὸν αἰ-  
 13 κων, εὑρόν τὸν ἀσθενῆντα δῶλον ὑγιαίνοντα. Καὶ ἐγέν-  
 14 ετο ἐν τῶ ἔξῃς ἐπορεύετο εἰς πόλιν, καλεσμένην Ναὶν,  
 καὶ συνεπορεύοντο αὐτῶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἰκανοί, καὶ  
 15 ὄχλος πολὺς. Ὡς δὲ ἤγγισε τῆ πύλῃ τῆς πόλεως, καὶ  
 16 ἰδοὺ ἐξεκομιζέτο τεθνηκώς υἱὸς μονογενὲς τῆ μητρὶ αὐτῆ  
 καὶ αὐτὴ ἦν χήρα, καὶ ὄχλος τῆς πόλεως ἰκανὸς σὺν  
 17 αὐτῆ. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν ὁ Κύριος, ἐσπλαγχνίσθη ἐπὶ  
 18 αὐτῆν, καὶ εἶπεν αὐτῆ, Μὴ κλαῖε. Καὶ προσελθὼν ἤ-  
 19 ψατο τῆς σοφῆ· οἱ δὲ βασάζοντες ἔησαν, καὶ εἶπε,  
 20 Νεανίσκῃ, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. Καὶ ἀνεκάθισεν ὁ νε-  
 21 κρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν τῆ μητρὶ  
 22 αὐτῆ. Ἐλαβε δὲ φόβος πάντως, καὶ ἐδέξαζον τὸν  
 Θεὸν, λέγοντες, Ὅτι προφήτης μέγας ἐγήγερται ἐν ἡ-  
 23 μῖν, καὶ ὅτι ἐπεσκέψατο ὁ Θεὸς τὸν λαόν αὐτῆ. Καὶ  
 24 ἐξῆλθεν ὁ λόγος ἔτος ἐν ὅλῃ τῆ Ἰουδαίᾳ περὶ αὐτῆ, καὶ ἐν  
 25 πάσῃ τῆ περιχώρῳ. Καὶ ἀπήγγελλαν Ἰωάννη οἱ μαθη-  
 26 τὰ αὐτῆ περὶ πάντων τῆτων. Καὶ προσκαλεσάμενος δύο  
 27 τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτῆ ὁ Ἰωάννης, Ἐπερῆψε πρὸς τὸν  
 Ἰησοῦν, λέγων, Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἄλλον προσδοκῶμεν;  
 28 Παραγενόμενοι δὲ πρὸς αὐτὸν οἱ ἄνδρες, εἶπον, Ἰωάννης ὁ  
 29 Βαπτιστῆς ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς σε, λέγων, Σὺ εἰ ὁ ἐρχό-  
 30 μενος, ἢ ἄλλον προσδοκῶμεν; Ἐν αὐτῆ δὲ τῆ ᾠρᾳ ἀθερά-  
 31 πευσε πολλὰς ἀπὸ νόσων καὶ μαστιγῶν καὶ πνευμάτων πονη-  
 32 ρῶν, καὶ τυφλοῖς πολλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν. Καὶ ἀ-  
 ποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, Πορευθέντες ἀπαγγεῖλατε  
 Ἰωάννῃ ᾧ εἰδετε καὶ ἠκούσατε, ὅτι τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν,  
 οὐκ ἔχουσιν ἕλκος, καὶ ἰκανοὶ  
 33 καὶ κλιθεὶς ἐξέβηκεν ἐκεῖθεν  
 34 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 35 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 36 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 37 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 38 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 39 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν  
 40 καὶ ἔβηκεν ἐκ ἐκεῖθεν

A neque enim e spinis colligunt ficus, neque e rubo vin-  
 demiant uvam. Bonus homo ex bono thesauro cor-  
 dis sui profert bonum : & malus homo ex malo the-  
 sauro cordis sui profert malum : ex abundantia enim  
 cordis loquitur os ejus. Quid autem vocatis me, Do-  
 46 mine, Domine, & non facitis quæ dico ? Quisquis  
 47 venit ad me, & audit sermone meos, & facit eos,  
 ostendam vobis cui similis sit. Similis est homini æ-  
 48 dificantium domum, 26 qui fodit in altum, & posuit fun-  
 damentum super petram : inundatione autem facta,  
 illisum est flumen domui illi, & non potuit eam mo-  
 vere : fundata enim erat super petram. Qui autem au-  
 49 divit, & non fecit, similis est homini 27 qui ædificavit  
 domum suam super terram absque fundamento, in  
 quam illisus est fluvius, & continuo cecidit, & facta  
 50 est ruina domus illius magna. Quum autem con-  
 summasset omnia verba sua audiente populo, intra-  
 vit Capernaum. Centurionis autem cujusdam ser-  
 vus male habens, agebat animam, qui illi erat cha-  
 rus. Quum audisset autem de Jesu, misit ad eum Se-  
 niores Judæorum, rogans eum, ut veniret & servaret  
 4 servum suum. At illi quum venissent ad Jesum, roga-  
 bant eum 4 studiose, dicentes, Dignus est ut hoc il-  
 li præstes. Diligit enim gentem nostram, & synago-  
 5 gam ipse ædificavit nobis. Jesus autem ibat cum il-  
 6 lis : & quum jam non longe abesset a domo, misit  
 ad eum centurio amicos, dicens ei, Domine, noli  
 vexari : non enim sum dignus, ut sub tectum meum  
 7 intres. Quapropter nec meipsum sum dignum arbi-  
 8 tratus, ut venirem ad te : sed dic verbo, & sanabitur puer  
 meus. Nam & ego homo sum sub potestate constitu-  
 tus, habens sub me milites, & dico huic, Vade, ac  
 vadit : & alteri, Veni, ac venit : & servo meo, Fac hoc,  
 ac facit. Auditis autem his Jesus, miratus est eum,  
 9 & conversus, sequenti se turbæ dixit, Dico vobis, ne  
 in Israel quidem tantam fidem inveni. Et reversi qui  
 10 missi fuerant in domum, repererunt servum, qui lan-  
 11 guerat, sanum. Et factum est deinceps ibat in civi-  
 12 tatem, quæ vocatur Nain, & ibant cum illo 6 discipuli  
 13 ejus multi, turbaque copiosa. Quum autem appro-  
 14 pinquaret portæ civitatis, ecce defunctus effereba-  
 15 tur filius unicus matris suæ : & hæc vidua erat, &  
 16 turba civitatis multa cum illa. Quam quum vidisset,  
 Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi,  
 Noli flere. Et accessit tetigitque loculum : Porro  
 17 qui portabant substerunt, & ait, Adolescens, tibi  
 18 dico, surge. Et resedit qui erat mortuus, & coepit lo-  
 19 qui, & dedit illum matri suæ. Accepit autem omnes  
 20 timor, & glorificabant Deum, dicentes, Propheta  
 magnus surrexit inter nos, & Deus visitavit plebem  
 suam. Et exiit hic rumor in universam Judæam de  
 21 eo, & omnem finitimam regionem. Et nunciaverunt  
 22 Joanni discipuli ipsius de his omnibus. Et convocavit  
 duos de discipulis suis Joannes, Misitque ad Jesum,  
 23 dicens, Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?  
 Quum autem venissent ad eum viri, dixerunt, Joannes  
 24 Baptistæ misit nos ad te, dicens, Tu es ille qui venturus  
 25 erat, an alium expectamus ? In eadem autem hora  
 26 multos sanavit a morbis ac plagis & spiritibus malis, &  
 27 cæcis multis donavit visum. Et respondens dixit illis,  
 28 Euntes renunciate Joanni quæ vidistis & audistis, quod  
 29 cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, sur-  
 30 di

26 *Qui fodit in altum*] Sensum recte vertit; cæterum Græce  
 est, ὃς ἔσκαψε καὶ ἐβάθυνε, hoc est, ut ad verbum reddat, qui  
 fodit [et] profundavit.  
 27 *Ædificantium domum suam*] οἰκοδομήσαντι, id est, qui ædi-  
 ficavit, præteritū temporis. Nec est *supra petram*, quod Græci  
 dicunt *ἀνω πέτρας*, sed *ἐπὶ πέτρας*, id est, *supra petra*, sive *in petra*.  
 1 *Centurionis autem*] Ex hoc loco constat, quem Matthæus  
*παῖδα* vocat, non *filius* fuisse, sed *servum* : *δῶλος* enim  
 nihil aliud quam *servum* aut *servulum* significat. Et  
 quod hic vertit,  
 2 *Erat moriturus*] ἠμέλλε τελευτᾶν, vertere poterat, *agebat*  
*animam*, aut *erat in periculo mortis*, aut certe *incipiebat mori*. Sic  
 enim vertit aliquoties. Deinde,  
 3 *Qui erat illi pretiosus*] Nove dixit. *Charus* enim tum ad  
 rem, tum ad hominem pertinet. *Pretiosus* non nisi ad rem, nisi  
 per metaphoram. Proinde *ἐντιμος* vertendum erat *charus*, aut  
*in pretio habitus*.  
 4 *Sollicito*] σπυδαίως, *diligenter*, sive, ut magis ad verbum,

F *studiose*, ac *sedulo*. Et quia conjunctio erat omitenda. Anno-  
 tandum autem quam Judaica commendatio, quam non sine cau-  
 sa recensuit Lucas: *Amas*, inquit, *gentem nostram*, *et syna-*  
*gogam nostram ipse ædificavit nobis*. Ad eundem modum & ho-  
 die quidam, quaestui prætextentes pietatem, adulantur divitibus.  
 Benigne largitur Fratribus, extruxit nobis Monasterii partem, fa-  
 vet Ordini nostro, tantum legavit, fraudatis etiam liberis. Quasi  
 quod illis datur, fortassis ad luxum, Deo detur, quod liberis aut  
 cognatis egentibus relinquitur, Deo non detur. Hæc non ed  
 spectant, ut damnem benignitatem in Monachos præsertim pios, sed  
 ut admoneam quosdam nihil aliud agentes, quam ut capient divites.  
 5 *Nec in Israel tantam fidem inveni*] Ambrosius ostendit olim  
 in Latinis codicibus hanc fuisse lectionem, *in nullo tantam fidem*  
*inveni in Israel*, quum juxta Græcos legendum sit, *nec in Israel*  
*tantam fidem inveni*.  
 6 *Discipuli ejus*] Græci addunt *ἰκανοί*, id est, *multi*.  
 7 *In ipsa autem hora*] *Ἐν αὐτῆ δὲ τῆ ᾠρᾳ*, *In eadem autem*  
*hora*: quanquam hoc loco tempus significat potius quam horam.  
 R 3 Pan-

χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, κωφοὶ ἀκούουσι, νεκροὶ ἐγείρονται, πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. Καὶ μακάριός ἐστιν ὁ εἰς ἐμὴν μὴ σκανδαλισθῆν ἐν ἐμοί. Ἀπελθόντων δὲ τῶν ἀγγέλων Ἰωάννης, ἤρξατο λέγειν πρὸς τοὺς ὄχλους περὶ Ἰωάννου, Τί ἐξεληλύθατε εἰς τὴν ἔρημον θαυσασθᾶν; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; Ἄλλῃ τί ἐξεληλύθατε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακῶς ἱματίοις ἠμφιεσμένον; ἰδοὺ οἱ ἐν ἱματισμῶ ἐνδόξῳ καὶ τρυφῇ ὑπάρχοντες, ἐν τοῖς βασιλείοις εἰσίν. Ἄλλῃ τί ἐξεληλύθατε ἰδεῖν; προφήτην; Ναὶ λέγω ὑμῖν, καὶ περισσῶς ἔγωγε ἀπρξέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σε, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἔμπροσθέν σου. Λέγω γὰρ ὑμῖν, Μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν προφήτης Ἰωάννης τῷ βαπτιστῇ ἢ ἔδειξ ἐστίν ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, μείζων αὐτοῦ ἐστίν. Καὶ πᾶς ὁ λαὸς αἰσούμενος καὶ οἱ τελῶναι ἰδικαίωσαν τὸν Θεόν, βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Ναμακοὶ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἠθέτησαν εἰς ἑαυτούς, μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Εἶπε οὖν ὁ Κύριος, Τίνοι ἂν ὁμοιωσῶ τὸν ἄνθρωπον τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ τίνοι εἰσὶν ὁμοιοί; Ὅμοιοί εἰσι παιδίοις τοῖς ἐν ἀγορᾷ καθημένοις, καὶ προσφωνῶσιν ἀλλήλοις, καὶ λέγουσιν, Ἡλύθησάμεν ὑμῖν, καὶ ἐκ ὠρχήσαθε, ἐθνήθησάμεν ὑμῖν, καὶ ἐκ ἐκλαύσατε. Ἐλήλυθε γὰρ Ἰωάννης ὁ βαπτιστής, μήτε ἄρτον ἐσθίων, μήτε οἶνον πίνων, καὶ λέγετε, Δαιμόνιον ἔχει. Ἐλήλυθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγετε, Ἰδὲ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν. Καὶ ἰδικαίωθη ἡ σοφία αὐτῶν τῶν τέκνων αὐτῆς πάντων. Ἡρώτα δὲ τις αὐτὸν τῶν Φαρισαίων, ἵνα φάγη μετ' αὐτοῦ καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Φαρισαίου ἀνεκλίθη. Καὶ ἰδὼς γυνῆ ἐν τῇ πόλει, ἧτις ἦν ἁμαρτωλὸς, ἐπιγινῶσα ὅτι ἀνάκειται ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου, κομίσασα ἀλάβασρον μύρα, καὶ εἴσα παρὰ τῆς πόδας αὐτοῦ ὀπίσω κλαίεσα, ἤρξατο βρέχειν τὰς πόδας αὐτοῦ τοῖς δάκρυσιν, καὶ ταῖς θριξί τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἐξέμασσε, καὶ κατεφίλει τὰς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἤλαφεν τῷ μύρῳ. Ἰδὼν δὲ ὁ Φαρισαῖος ὁ καλέσας αὐτὸν, εἶπεν ἐν ἑαυτῷ, λέγων, Οὗτος εἰ ἦν προφήτης, ἐγνώσκων ἂν, τίς καὶ ποταπῆ ἡ γυνὴ, ἧτις ἀπτεται αὐτῷ, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστίν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε πρὸς αὐτὸν, Σίμων, ἔχω σοι τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ φησὶ, Διδάσκαλε, εἰπέ. Δύο χρεωφειλῆται ἦσαν δανειστῇ τινί, ὁ εἰς ἄφαιλε διαρία πέντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πενήτηκοντα. Μὴ ἐχόντων δὲ αὐτῶν ἀποδῆναι, ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο. Τίς ἂν αὐτῶν, εἶπε, κλείων αὐτὸν ἀγαπήσει; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Σίμων εἶπεν, Ὑπο-

8 *Pauperes evangelizantur*] Demiror quid Laurentio acciderit, cum hoc loco mavult evangelizant, quam evangelizantur. Quasi vero sensus sit, pauperes predicasse Evangelium, ac non potius accepisse Evangelium. Etenim ut Graeci dicunt, evangelizo te, pro eo, quod est, affero tibi bonum nuncium, ita dicunt, ille evangelizatur, pro eo, quod est, accipit haec nuncium, ut & alias indicavimus. Id quanquam ad Apostolos pertinere potest, tamen hoc non erat argumentum venisse Messiam, quod Apostoli praedicarent Evangelium, sed quod humiles & idiotae reciperentur ad Evangelii gratiam. Dominus autem alludit ad prophetiam, Evangelizare pauperibus misit me. Hoc indicio significat se esse Christum. Porro pauperes vocat mites, sive mansuetos, Hebraeorum more, quibus ἡσῶ ab Hieronymo vertitur pauper, a Septuaginta mansuetus, quod fere divitias comitetur ferocia, & ferocia indocilis sit.

9 *Quid existis*] In nonnullis vetustis codicibus hic locus alio pacto distinguitur. *Quid existis in desertum? Videre arundinem vento moveri? Sed quid existis? Videre prophetam?* Eadem distinctio posset esse in Graecis, etiamsi id nihil refert ad sententiam.

10 *Vento agitatam*] σαλευόμενον, id est, qua agitur, sive vacillantem. Est enim passivum praesentis temporis. Proinde Ambrosius legit arundinem vento moveri, participio verbo in verbum, ut temporis ratio conveniret. Atque ita sane legitur in codice aureo, in Constantiensi, aliisque multis.

11 *In veste pretiosa*] ἐνδόξῳ, id est, gloriosa, sive splendida. Nec enim est ἐντίμῳ, sive πολυτελεῖ. Quod si Latine loqui voluisset, mutanda erat forma Graecanici sermonis. Nam illi τὸν ἐν πορφύρᾳ dicunt, hoc est, illum qui est in purpura, pro purpurato, sive purpuram induto. Vertendum igitur erat ad hunc modum: *Qui splendido vestitu utuntur, & in deliciis versantur, in regis sunt, sive in regum palatiis sunt.* Est enim Graecis ἐν τοῖς βασιλείοις.

12 *Utique dico*] Ναὶ, quod est affirmantis.

13 *Spreverunt in semetipso*] ἠθέτησαν εἰς ἑαυτούς, id est, adsperserunt in adversus seipso. Sentit enim illos recepisse in suum bonum, hos in suum malum rejecisse. Ambrosius legit in se, Potest & eis accipi positum vice in, atque ita fuerit sensus, intra se, hoc est, in animo suo, cum non auderent palam damnare, quod impense placeret populo.

A di audiunt, mortui resurgunt, pauperibus annuntiatur Evangelium. Et beatus est quicumque non fuerit offensus per me. Et quum discessissent nuntii Joannis, coepit de Joanne dicere ad turbas, Quid existis in desertum ut videretis? arundinem vento agitari? Sed quid existis visuri? hominem mollibus vestimentis indutum? ecce qui vestitu splendido vestiuntur, & in deliciis agunt, in aulis regum sunt. Sed quid existis ad videndum? prophetam? Utique dico vobis, & plus quam prophetam. Hic est de quo scriptum est, Emitto Angelum meum ante faciem tuam, qui praeparabit viam tuam ante te. Dico enim vobis, Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est: attamen qui minor est in regno Dei, major est illo. Et omnis populus audiens & publicani justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. Pharisei autem & Legis periti consilium Dei spreverunt adversus semetipso, non baptizati ab eo. Ait autem Dominus, Cui ergo similes dicam homines generationis hujus, & cui similes sunt? Similes sunt pueris sedentibus in foro, & acclamantibus inter se, ac dicentibus, Cantavimus vobis tibiis, & non saltastis: cecinimus vobis lugubria, & non plorastis. Venit enim Joannes Baptista, neque edens panem, neque bibens vinum, & dicitis, Daemonium habet. Venit Filius hominis edens ac bibens, & dicitis, Ecce homo edax & vinipositor, amicus publicanorum ac peccatorum. Et justificata est sapientia a filiis suis omnibus. Rogabat autem illum quidam e Phariseis, ut caperet cibum cum ipso: & ingressus domum Pharisei accubuit. Et ecce mulier, quae fuerat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo Pharisei, attulit alabastrum unguenti, Stanque ad pedes ejus a tergo flens, lacrymis coepit rigare pedes ejus, & capillis capitis sui extergebat, & deosculabatur pedes ejus, & unguento ungebat. Videns autem Phariseus, qui vocaverat eum, ait intra se, dicens, Hic si esset propheta, sciret utique, quae & qualis est mulier, quae tangit ipsum, quia peccatrix est. Et respondens Jesus dixit ad illum, Simon, habeo quiddam quod tibi dicam. At ille ait, Magister, dic. Duo debitores erant cuidam creditori, unus debebat denarios quingentos, & alter quinquaginta. Quum autem illi non essent solvendo, condonavit utrisque. Horum igitur, dic, uter eum plus diligit? Respondens Simon dixit,

14 *Et loquentibus ad invicem*] καὶ προσφωνῶσιν ἀλλήλοις, id est, & acclamantibus inter sese. De caeteris item, quae sequuntur, diximus in Mathæo.

15 *Venit autem*] Ἐλήλυθε γὰρ, id est, Venit enim, suffragantibus & antiquis exemplaribus. Nec est deponator, sed edax, φάγος.

16 *Et bibens vinum*] οἰνοπότης, id est, vinipositor, seu vinibibus, contumeliaz vox.

17 *Sapientia ab omnibus filiis suis*] Apud Lucam additur omnibus, πάντων, ut intelligamus Christi doctrinam placuisse omnibus, qui essent filii sapientiae. Atque ita legit Ambrosius, nec legit modo, verum etiam interpretatur: atque itidem scriptum est in libris emendatioribus, tum Graecis, tum etiam Latinis.

18 *Ecce mulier, quae erat in civitate peccatrix*] Καὶ ἰδὼς γυνῆ ἐν τῇ πόλει, ἧτις ἦν ἁμαρτωλὸς, id est, Et ecce mulier in civitate, quae erat peccatrix, sive quae fuerat peccatrix.

19 *Lacrymis coepit rigare*] Interpres omisit dictionem κλαίεσα, quae tamen haud scio an addita sit a studio quopiam. Siquidem per se flere intelligitur & affatim flere, quae lacrymis rigavit pedes, καὶ εἴσα παρὰ τῶν πόδας αὐτοῦ ὀπίσω κλαίεσα, ἤρξατο βρέχειν, id est, Et stans juxta pedes illius a tergo flens, coepit rigare lacrymis &c. Caeterum conicere licet triclinium more veterum in edico fuisse, ut stans atigerit pedes, a tergo lectis patentibus, in quibus discumbebatur.

20 *Quae qualis*] Rursum est ποταπῆ, quod alibi Laurentius verti voluit in quanta, quod hic certe non poterat, nisi dixisset, quanta peccatrix. Certe vox admirationem habet.

21 *Cuidam foeneratori*] δανειστῇ, quod non solum foeneratorum sonat, verum etiam creditorum, nomen verbale, a verbo δανείζω, de quo supra diximus. Hoc sane loco magis quadrabat creditori, quandoquidem de officio loquitur. Alioqui quis unquam audivit foeneratorum condonasse cuiquam aes alienum?

22 *Unus debebas denarios*] Unus & alter dicendum erat, non alius, aut alter & aliter, si Latine loqui studuisset.

23 *Donavit utrisque*] ἐχαρίσατο, melius hic erat condonavit.

24 *Quis ergo plus diligit*] Graeci habent τίς ἐν αὐτῶν, εἰπέ, κλείων αὐτὸν ἀγαπήσει; Horum igitur, dic, uter eum plus diligit?

25 *Astimo*] Ὑπολαμβάνω, id est, Opinor, sive Existimo.

λαμβάνω ὅτι ᾧ τὸ πλεῖον ἰχαρίσατο. Ὁ δὲ εἶπεν αὐ-  
 44 τῷ, Ὁρθῶς ἔκρινας. Καὶ γραφεὶς πρὸς τὴν γυναῖκα, τῷ  
 Σίμωνι εἶπεν, Βλέπεις ταύτην τὴν γυναῖκα; εἰσῆλθὼν σε  
 εἰς τὴν οἰκίαν, ὕδωρ ἐπὶ τὰς πόδας μου ἐκ ἕδακος· αὕτη  
 δὲ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξέ με τὰς πόδας, καὶ ταῖς θριξὶ τῆς  
 45 κεφαλῆς αὐτῆς ἐξέμαξε. Φίλημά μοι ἐκ ἕδακος· αὕτη  
 δὲ, ἀφ' ἧς εἰσῆλθον, εἰ διέλιπε καταφιλέσά με τὰς πόδας.  
 46 Ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου ἐκ ἠλείψας· αὕτη δὲ μύρω ἠλει-  
 47 ψέ μου τοὺς πόδας. Οὐ χάριν λέγω σοι, Ἀφέωνται  
 αἱ ἁμαρτίαι αὐτῆς αἱ πολλαί, ὅτι ἠγάπησε πολὺ· ᾧ  
 48 δὲ ὀλίγον ἀφίεται, ὀλίγον ἀγαπᾷ. Εἶπε δὲ αὐ-  
 49 τῇ, Ἀφέωνται σε αἱ ἁμαρτίαι. Καὶ ἤρξαντο οἱ συνανα-  
 κείμενοι λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, Τίς ἔστίς ἐστιν, ὃς καὶ ἁμαρτίας  
 50 ἀφίησιν; Εἶπε δὲ πρὸς τὴν γυναῖκα, Ἡ πίστις σε σώσει  
 VIII. 1 σε· πορεύε εἰς εἰρήνην. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ καιρῷ, καὶ  
 αὐτὸς διῶδενε κατὰ πόλιν καὶ κώμην, κηρύσσων καὶ εὐαγ-  
 γελιζόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ δώδεκα σὺν αὐ-  
 2 τῷ, καὶ γυναῖκες τινες, αἱ ἦσαν τεθεραπευμέναι ἀπὸ  
 πνευμάτων πονηρῶν καὶ ἀσθενειῶν, Μαρία ἡ καλεμένη  
 3 Μαγδαληνῆ, ἀφ' ἧς δαιμόνια ἑπτὰ ἐξεληλύθει, καὶ  
 Ἰωάννα γυνὴ Χυζᾶ ἐπιτρόπου Ἡρώδου, καὶ Σαβάννα, καὶ  
 4 ἕτεραι πολλαί, αἵτινες διεκόνουν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ὑπαρχόν-  
 5 των αὐταῖς. Συνιόντος δὲ ὄχλου πολλοῦ, καὶ τῶν κατὰ  
 6 πόλιν ἐπιπερευομένων πρὸς αὐτὸν, εἶπε διὰ παραβο-  
 7 λῆς· Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρειν τὸν σπόρον αὐ-  
 8 τοῦ, καὶ ἐν τῷ σπείρειν αὐτὸν, ὃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν  
 9 ὁδὸν, καὶ κατεπατήθη, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κα-  
 10 τέφαγεν αὐτό. Καὶ ἕτερον ἔπεσεν ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ  
 11 φϋεν ἐξηράνθη, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἰκμάδα. Καὶ ἕτερον ἔπε-  
 12 σεν ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν, καὶ συμφυεῖσαι αἱ ἀκανθαὶ ἀ-  
 13 πέπνιξαν αὐτό. Καὶ ἕτερον ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγα-  
 14 θήν, καὶ φϋεν ἐποίησεν καρπὸν ἑκατονταπλασίονα. Ταῦ-  
 15 τα λέγων ἐφώνησε, Ὁ ἔχων ὠτα ἀκούει, ἀκούετω. Ἐπη-  
 16 ρώτων δὲ αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες, Τίς εἶν ἡ  
 17 παραβολὴ αὕτη. Ὁ δὲ εἶπεν, Ἐμὴν δίδεται γινῶσθαι τὰ  
 18 μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παρα-  
 19 βολαῖς, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ συν-  
 20 ῶσιν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ παραβολή· Ὁ σπόρος ἐστὶν ὁ λό-  
 21 γος τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ παρὰ τὴν ὁδὸν, εἰσὶν οἱ ἀκούοντες·  
 22 εἴτα ἔρχεται ὁ διάβολος, καὶ αἶρει τὸν λόγον ἀπὸ τῆς  
 23 καρδίας αὐτῶν, ἵνα μὴ πιστεύσαντες σωθῶσιν. Οἱ δὲ ἐ-  
 24 πὶ τῆς πέτρας, οἱ ὅταν ἀκούσωσι, μετὰ χαρᾶς δέχονται  
 25 τὸν λόγον, καὶ ἔτι ῥίζαν ἐκ ἔχουσιν, οἱ πρὸς καιρὸν πι-  
 26 στεύουσιν, καὶ ἐν καιρῷ πειρασμῶ ἀφίστανται. Τὸ δὲ εἰς  
 27 τὰς ἀκανθὰς πεσὼν, ἔτι εἰσὶν οἱ ἀκούσαντες, καὶ ὑπὸ  
 28 μεριμνῶν καὶ πλῆγῃ καὶ ἡδονῶν τῆ βίῃ πορευόμενοι συμ-  
 29 πνίγονται, καὶ εἰ τελεσφοροῦσι. Τὸ δὲ ἐν τῇ καλῇ γῇ,  
 30 ἔτι εἰσὶν, οἵτινες ἐν καρδίᾳ καλῇ καὶ ἀγαθῇ ἀκούσαν-  
 31 τες τὸν λόγον κατέχουσιν, καὶ καρποφοροῦσιν ἐν ὑπομο-  
 32 νῇ. Οὐδεὶς δὲ λύχνον ἀψας καλύπτει αὐτὸν σκευεῖ,  
 33 ἢ ὑποκάτω κλίνης τίθεισιν, ἀλλ' ἐπὶ λυχνίας ἐπιτίθεισιν,  
 34 ἵνα οἱ εἰσπερευόμενοι βλέπωσι τὸ φῶς. Οὐ γὰρ ἐστὶ  
 35 κρυπτόν, ὃ οὐ φανερόν γενήσεται· οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ εἰ  
 36 γνω-

Existimo quod is cui plus condonavit. At ille dixit  
 ei, Recte iudicasti. Et conversus ad mulierem, dixit  
 44 Simoni, Vides hanc mulierem? intravi in domum  
 tuam, aquam 26 pedibus meis non dedisti: hæc autem  
 lacrymis rigavit pedes meos, & capillis capitis sui ex-  
 terfit. Osculum mihi non dedisti: hæc autem, ex quo 45  
 intravi, 27 non cessavit deosculari pedes meos. Oleo 46  
 caput meum non unxit: hæc autem unguento unxit  
 pedes meos. Propter quod dico tibi, Remittantur pec- 47  
 cata ejus multa, quoniam dilexit multum: 28 cui au-  
 tem minus remittitur, is minus diligit. Dixit autem ad 48  
 illam, Remittuntur tibi peccata. Et coeperunt qui si- 49  
 mul accumbebant dicere 29 intra se, Quis est hic, qui  
 etiam peccata remittit? Dixit autem ad mulierem, Fi- 50  
 des tua te salvam fecit: vade cum pace. Et factum est 1 VIII.  
 deinceps, & ipse iter faciebat 1 per singulas civitates &  
 castella, prædicans & annuncians regnum Dei, & duo-  
 decim cum illo, Simulque mulieres aliquæ, quæ erant 2  
 fanatæ a spiritibus malis & infirmitatibus, Maria quæ  
 vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exie-  
 rant, Et Joanna uxor Chuzæ procuratoris Herodis, & 3  
 Sufanna, & aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis. Quum autem turba plurima conveniret, 4  
 2 & e singulis civitatibus properarent ad eum, dixit  
 per similitudinem: Exiit qui sementem faciebat ad fe- 5  
 minandum semen suum, & inter feminandum, aliud ce-  
 cidit circa viam, & conculcatum est, & volucres cœli 6  
 comederunt illud. Et aliud cecidit super petram, & 6  
 enatum aruit, quia non habebat humorem. Et aliud 7  
 cecidit 3 inter spinas, 4 & simul enatæ spinæ suffocave-  
 runt illud. Et aliud cecidit in terram bonam, & ena- 8  
 tum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat,  
 Qui habet aures ad audiendum, audiat. Interrogabant 9  
 autem eum discipuli ejus, dicentes, Quæ esset ista para-  
 bola. At ille dixit, Vobis datum est nosse mysteria regni 10  
 Dei: cæteris autem per parabolas, ut videntes non vide-  
 ant, & audientes non intelligant. Est autem hæc para- 11  
 bola: Semen est sermo Dei. Qui autem juxta viam, hi 12  
 sunt qui audiunt: deinde venit diabolus, & tollit sermo-  
 nem de corde eorum, ne credentes serventur. 5 Nam 13  
 qui super petram, ii sunt qui quum audierint, cum gau-  
 dio suscipiunt sermonem, & hi radices non habent, 6  
 qui ad tempus credunt, & in tempore tentationis re-  
 cedunt. Quod autem in spinas cecidit, hi sunt qui au- 14  
 dierunt, & a sollicitudinibus & divitiis ac voluptatibus  
 vitæ 7 euntes suffocantur, 8 nec referunt fructum. Quod 15  
 autem in bonam terram, hi sunt qui 9 in corde honesto  
 ac bono audientes sermonem retinent, & fructum affe-  
 runt per patientiam. Nemo vero quum lucernam ac- 16  
 cenderit, operit eam vase, 10 aut subter lectum ponit, sed  
 super candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.  
 Non est enim occultum, 11 quod non manifestum sit 17  
 futurum: nec absconditum, quod non sit cognoscendum  
 12 &

26 Pedes meos] ἐπὶ τὰς πόδας μου, id est, in pedes meos.  
 27 Non cessavit osculari] εἰ διέλιπε καταφιλέσασα. Belle partici-  
 pium mutavit in verbum infinitum. Est enim Græce, non de-  
 fecit deoscularans.  
 28 Cui autem minus dimittitur] ὀλίγον est Græce, id est, pa-  
 rum, sive paulum, non minus.  
 29 Intra se] Græcus sermo anceps est; accipi potest, intra  
 sese, ut cogitarint duntaxat, aut inter sese, ut collocuti sint.  
 1 Per civitates & castella] Venisti codices habent, per civi-  
 tatem & castellum, numero singulari, nimirum Græcis  
 ad verbum redditis, κατὰ πόλιν καὶ κώμην. Verum id  
 perinde valet Græce, ac si dicas oppidatim & castellatim, id est,  
 per singulas civitates & castella. Unde Interpretes non omnino per-  
 peram mutavit numerum.  
 2 De civitatibus] καὶ τῶν κατὰ πόλιν ἐπιπορευομένων, id est,  
 & eorum qui oppidatim accedebant, hoc est, e singulis civita-  
 tibus.  
 3 Inter spinas] ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, id est, in medio spinarum.  
 Quinquam & hoc recte mutavit Interpretes.  
 4 Et exorta spina] καὶ συμφυεῖσαι αἱ ἀκανθαὶ, id est, & si-  
 mul enata spina, hoc est, una cum herba segetis.  
 5 Nam qui supra petram] Οἱ δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας, οἱ ὅταν ἀν-  
 ἀκούσωσι, id est, Qui vero in petra, qui cum audierint, ut sub-  
 audias, seminati sunt, aut semen acceperunt.  
 6 Quia ad tempus credunt] οἱ qui est, non quia, ὅτι: suffra-  
 gantibus etiam vetulis exemplaribus.  
 7 Euntes suffocantur] Pro euntes Græce est πορευόμενοι. Ap-  
 paret hoc participium non usurpatum, ut sit deponens, sed ut sit  
 passivum, a πορεύω: quod ut constat significare ago, sive duco,  
 ita haud scio an idem significet coriam afferre. Id enim est πο-

rain, & porizari, ut ordinemus ad hunc modum, συμπνιγόνται  
 πορευόμενοι ὑπὸ μεριμνῶν, καὶ πλῆγῃ, καὶ ἡδονῶν, id est, suffo-  
 cantur dum obruntur a curis, ac divitiis, & voluptatibus. Ver-  
 rum hoc Lectoris eruditi iudicio relinquo. Nam intelligi po-  
 test, progressu temporis accrescente divitiarum copia. Quid si  
 πορευόμενοι dictum est pro ἐμπορευόμενοι, ut ad negotiatores per-  
 tineat.  
 8 Non referunt fructum] τελεσφοροῦσι. Unicam dictionem  
 Græcam duabus reddidit. Sonat autem Græca vox non solum  
 fructum, sed fructum perfectum & absolutum suo tempore ferunt.  
 Herbescunt enim & illa semina, cæterum non edunt fructum, quem  
 expectat agricola. Τίλος Græcis ut significat finem, ita etiam  
 significat vectigal, sive emolumentum, quod ex re quacunque capi-  
 tur. Hoc sentit Euripides quum dixit, τῶν ἀχάλινων σαρμάτων τὸ  
 τίλος εἶναι δυσυχίας. Ex arbore mala malus fructus provenit.  
 Idem Græcis sonat φόρος, ab afferendo, sicut τίλος a fine, quod  
 fructus suo tandem tempore proveniunt. Hinc composita vox  
 τελεσφορίω.  
 9 Bono & optimo] ἐν καρδίᾳ καλῇ καὶ ἀγαθῇ, id est, in cor-  
 de honesto & bono, utrumque positivum est. Sed conduplicatio  
 facit ad epitasin, quasi dicas, egregie bono. Hoc loco in quibus-  
 dam libris comperi adscriptum, ὁ ἔχων ὠτα ἀκούει, ἀκούετω.  
 10 Et subter lectum] Valla recte mutat subter adverbium in  
 subter præpositionem.  
 11 Quod non manifestetur] Græcis utrumque verbum futuri  
 temporis est, φανερόν γινώσεται, & γνωσθήσεται. Proinde mu-  
 tato duntaxat verbi modo, sic commode reddidisset, Nihil  
 enim est occultum, quod non futurum sit manifestum: & nihil  
 absconditum, quod non sit cognoscendum & in proprium ven-  
 turum.

καὶ ἰσχυροποιήσεται, καὶ εἰς φανερόν ἐλθῆ. Βλέπετε ἂν πῶς  
 ἀκούετε· ὅς γὰρ ἂν ἔχη, δοθήσεται αὐτῷ, καὶ ὅς ἂν  
 κβ β 19 μὴ ἔχη, καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Παρε-  
 γίνοντο δὲ πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ  
 20 ἕκ ἑδύνατο συντυχεῖν αὐτῷ διὰ τὸν ὄχλον. Καὶ ἀπήγ-  
 γλέθη αὐτῷ, λέγοντων, Ἡ μήτηρ σε καὶ οἱ ἀδελφοὶ σε  
 21 ἐστηκασιν ἔξω, ἰδεῖν σε θέλοντες. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε  
 π γ β 22 γοῦ τῷ Θεῷ ἀκούοντες, καὶ ποιῶντες αὐτόν. Καὶ ἐγένετο ἐν  
 μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς πλοῖον, καὶ οἱ μαθη-  
 23 ται αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς, Διέλθωμεν εἰς τὸ πέ-  
 23 ραν τῆς λίμνης· καὶ ἀνήχθησαν. Πλεόντων δὲ αὐτῶν, ἀ-  
 φύπνωσεν, καὶ κατέβη καίλαψ ἀνέμῳ εἰς τὴν λίμνην, καὶ  
 24 συνέπληρῆντο καὶ ἐκινδύνεον. Προσελθόντες δὲ διήγει-  
 ράν αὐτόν, λέγοντες, Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα, ἀπολλυμέθα.  
 Ὁ δὲ ἐγερθεὶς ἐπετίμησεν τῷ ἀνέμῳ καὶ τῷ κλύδωνι τῷ ὕ-  
 25 δατοῦ· καὶ ἐπαύσαντο, καὶ ἐγένετο γαλήνη. Εἶπε δὲ αὐ-  
 τοῖς, Πᾶς ἐστὶν ἡ πίστις ὑμῶν; Φοβηθέντες δὲ ἐθαύμασαν,  
 λέγοντες πρὸς ἀλλήλους, Τίς ἄρα ἔστος ἐστίν, ὅτι καὶ τοῖς  
 ἀνέμοις ἐπιτάσσει καὶ τῷ ὕδατι, καὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ;  
 26 Καὶ κατέπλευσαν εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, ἧτις ἐστὶν  
 27 ἀντιπέρας τῆς Γαλιλαίας. Ἐξελθόντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν  
 γῆν, ὑπήντησεν αὐτῷ ἀνὴρ τις ἐκ τῆς πόλεως, ὃς εἶχε δαι-  
 μόνια ἐκ χρόνων ἰκανῶν, καὶ ἱματίον ἐκ ἐνεδιδύσκετο, καὶ  
 28 ἐν οἰκίᾳ ἑκ ἐμενε, ἀλλ' ἐν τοῖς μνήμασιν. Ἰδὼν δὲ τὸν  
 Ἰησοῦν, καὶ ἀνακράξας, προσέπεσεν αὐτῷ, καὶ φωνῇ  
 μεγάλῃ εἶπε, Τί μοι καὶ σοὶ Ἰησοῦ Τίε τῷ Θεῷ τῷ ὕ-  
 29 ψίσε; ἢ δεῖμαί σε, μὴ με βασάνησιν. Παρήγγειλε γὰρ  
 τῷ πνεύματι τῷ ἀκάθαρτῳ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου·  
 πολλοῖς γὰρ χρόνοις συνηπάκει αὐτόν, καὶ ἐδεσμεῖτο ἀ-  
 30 λύσει, καὶ πείλαις φυλασσόμενος, καὶ διαρρίσσω τὰ  
 30 δεῖμα ἠλαύνετο ὑπὸ τῷ δαίμονος εἰς τὰς ἐρήμους. Ἐπη-  
 ρώτησεν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Τί σοι ἐστὶν ὄνομα;  
 31 Ὁ δὲ εἶπε, Λεγεὼν, ὅτι δαιμόνια πολλὰ εἰσῆλθόν εἰς  
 31 αὐτόν. Καὶ παρεκάλειν αὐτόν, ἵνα μὴ ἐπιτάξῃ αὐτοῖς  
 32 εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπελθεῖν. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων  
 ἰκανῶν βοσκομένων ἐν τῷ ὄρει· καὶ παρεκάλειν αὐτόν, ἵνα  
 ἐπιτρέψῃ αὐτοῖς εἰς ἐκεῖνας εἰσελθεῖν· καὶ ἐπέτρεψεν  
 33 αὐτοῖς. Ἐξελθόντα δὲ τὰ δαιμόνια ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου  
 εἰσῆλθόν εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ  
 34 τοῦ κρημένου εἰς τὴν λίμνην, καὶ ἀπέπνιγν. Ἰδόν-  
 35 τες δὲ οἱ βόσκοντες τὸ γεγνημένον, ἐφυγόν, καὶ  
 ἀπήγγειλαν εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰς τὰς ἀγροῦς. Ἐξῆλθον  
 δὲ ἰδεῖν τὸ γεγονός· καὶ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ εὗρον  
 καθήμενόν τὸν ἀνθρώπον, ἀφ' οὗ τὰ δαιμόνια ἐξεληλύθει,  
 ἱματισμένον, καὶ σωφρονέντα, παρά τῶν πόδας τοῦ Ἰησοῦ,  
 36 καὶ ἐφοβήθησαν. Ἀπήγγειλαν δὲ αὐτοῖς καὶ οἱ ἰδόν-  
 37 τες, πῶς ἐβάθη ὁ δαιμονισθεὶς. Καὶ ἠρώτησαν αὐτόν  
 ἀπ' αὐτῶν, ὅτι φόβῳ μεγάλῳ συνέειχόντο· αὐτὸς δὲ ἐμ-  
 βάσ

12 & in propatulum venturum. 13 Videte ergo quomodo  
 13 modo audiat: 14 quisquis enim habet, dabitur illi,  
 & quicumque non habet, etiam 15 quod putat se habe-  
 re, auferetur ab illo. Venerunt autem ad illum mater 19  
 & fratres ejus, 16 & non poterant adire eum praetur-  
 ba. Et nuntiatum est illi, dictumque, Mater tua & fra- 20  
 tres tui stant foris, volentes te videre. Qui respondens 21  
 dixit ad eos, Mater mea & fratres mei hi sunt, qui ser-  
 monem Dei audiunt, ac faciunt illum. Factum est au- 22  
 tem quodam die, & ipse ascendit 17 in navim, ac disci-  
 puli ejus, & ait ad illos, 18 Trajiciamus in ulteriorem  
 ripam stagni: ac solverunt. Caeterum navigantibus il- 23  
 lis, obdormivit, & ingruit procella venti in stagnum,  
 & 19 complebantur ac periclitabantur. Accedentes au- 24  
 tem suscitaverunt eum, dicentes, 20 Praeceptor, praec-  
 ceptor, perimus. 21 At ille experrectus increpavit  
 ventum ac tempestatem aquae: & cessaverunt, facta-  
 que est tranquillitas. Dixit autem illis, Ubi est fides 25  
 vestra? Timentes autem mirati sunt, inter se dicentes,  
 Quis putas hic est, quia ventis quoque & aquae imper-  
 rat, & obediunt ei? Et navigaverunt ad regionem 22 26  
 Gadarenorum, quae est contra Galileam. Et quum de 27  
 navi egressus esset ad terram, occurrit illi 23 vir quidam  
 e civitate, qui habebat daemionium jam temporibus  
 multis, & vestimento non induebatur, neque in domo  
 manebat, sed in monumentis. Is ut vidit Jesum, & ex- 28  
 clamasset, procidit ante illum, ac voce magna dixit,  
 Quid mihi rei tecum est Jesu Fili Dei altissimi? obsecro  
 te, ne me torqueas. Praecipiebat enim spiritui immun- 29  
 do ut exiret ab homine: frequenter enim 24 corripue-  
 rat illum, & vinciebatur catenis, 25 & compedibus  
 custodiebatur, & ruptis vinculis agebatur a daemionio  
 26 in deserta. Interrogavit autem illum Jesus, dicens, 30  
 Quod tibi nomen est? At ille dixit, Legio, quia in-  
 traverunt daemonia multa in eum. Et rogaverunt il- 31  
 lum, ne imperaret ipsis, ut 27 in abyssum irent. Erat 32  
 autem ibi grex porcorum multorum pascentium in  
 monte: & rogabant eum, ut permitteret ipsis in illos in-  
 gredi: & permisit illis. Exierunt ergo daemonia ab 33  
 homine, & intraverunt in porcos, & impetu abiit grex  
 28 per praecipem in stagnum, & suffocatus est. Porro ut 34  
 viderunt quod acciderat ei qui pascebat, fugerunt,  
 timoremque nunciaverunt in civitatem ac villas. Exie- 35  
 runt autem ut viderent quod factum erat: & venerunt  
 ad Jesum, & invenerunt hominem sedentem, a quo  
 daemonia exierant, vestitum, ac sana mente, ad pe-  
 des Jesu, & timuerunt. Nunciaverunt autem illis etiam 36  
 qui viderant quomodo sanus factus esset 29 is qui agita-  
 batur a daemionio. Et rogaverunt illum 30 omnis mul- 37  
 tudo Gadarenorum ut discederet ab ipsis, quia ma-  
 gno

12 *in propatulum*] εἰς φανερόν, id est, *in apertum*, aut *in propatulum*. Nec Latine locutus est interpret, nec Graeca reddidit verba.  
 13 *Videte igitur quid audiat*] πῶς ἀκούετε, id est, *quomodo audiat*.  
 14 *Qui enim habet*] ὅς γὰρ ἂν ἔχη, id est, *quicumque enim habet*, sive *habuerit*.  
 15 *Quod putat se habere*] ὁ δοκεῖ ἔχειν, id est, *quod videtur habere*. Licet Graecus sermo ancipitem habeat sensum, videtur habere sibi, & videtur aliis.  
 16 *Et non poterant adire*] *Adire* legendum est, suffragantibus vetustis codicibus. Nam Graece est, *ἕκ ἑδύνατο συντυχεῖν αὐτῷ*, id est, *ἔξ ἑδύνατο convenire eum*. Verum id non accidit Interpretis culpa, sed Librariorum.  
 17 *In naviculam*] εἰς πλοῖον, id est, *in navim*, ut hunc praeter diminuta nihil delectat.  
 18 *Transfretetas*] *Trans* stagnum] Διέλθωμεν εἰς τὸ πέρας τῆς λίμνης, id est, *Transfretetas in interiora stagni*. Deinde, *ἔξ ἀσπενδερνται*, ἀνήχθησαν, potius est *solverunt*, hoc est, *dissesserunt a littore subducti*. Non jam executio, an apte dicatur *transfretetas* stagnum, cum fretum sit rapidum, stagnum a stando nomen habeat, quemadmodum & λίμνη Graeci dictam putant ἀπὸ τοῦ λίαν μένει: quanquam Homero & Oeopanis dicitur λίμνη, ut in Iliade,  
 Ἥλιος δ' ἀνόμετε λιπὼν περικαλλέα λίμνη.  
 Et hic lacus Tiberiadis alicubi mare dicitur Evangelistis. Siquidem hunc esse lacum indicat Hieronymus in locis Hebraicis: *Gergessa*, inquit, *ubi qui a daemionibus vexabantur Salvator restituit sanitati*, *hodieque super montem viculus demonstratur juxta stagnum Tiberiadis, in quod porci praecipitati sunt*.  
 19 *Compellebantur*] Hoc scio depravatum a Librariis, tamen quia tam prope accedit ad veram lectionem, ne invalescat error, admonendum duxi, *complebantur* esse legendum, concordantibus & vetustissimis exemplaribus Latinis, nominatim au-

20 *Præceptor*] Graece est, *Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα*, id est, *Praeceptor, praceptor*, ut intelligas & Jesum altum dormisse somnum, & discipulos instanter inclamasse.  
 21 *At ille surgens*] Ὁ δὲ ἐγερθεὶς, id est, *At ille experrectus*.  
 22 *Gadarenorum*] τῶν Γαδαρηνῶν, id est, *Gadarenorum*, de quo jam ante non semel differimus.  
 23 *Vir quidam*] Graeci addunt, *ἐκ τῆς πόλεως*, id est, *e civitate*, quod tamen nusquam additum reperio apud Latinos: nec ex Ambrosianis Commentariis conijcere licuit illum ita legisse. Apud Theophylactum Graecum reperio. Quanquam magis verendum erat, *ex ea civitate*, ut accipias daemioniacum prodisse e civitate Gadara.  
 24 *Arripiebat illum*] συνέπνικεν αὐτόν, id est, *corripuerat illum*. Nec est,  
 25 *Is compedibus custoditus*] καὶ πείλαις φυλασσόμενος, καὶ διαρρίσσω τὰ δεῖμα ἠλαύνετο, id est, *ἔξ compedibus servabatur*, ac *distrumpens vincula agebatur* &c. Quod tamen mollius verti potuit ad hunc modum, *cumque compedibus servaretur, tamen distrumpens vincula forebatur a spiritu in loca deserta*.  
 26 *In deserta*] εἰς τὰς ἐρήμους, id est, *in deserta*, ut subaudiamus loca. Atque ita legitur in codicibus Latinorum emendati-  
 27 *In abyssum*] Graeca vox est, Latine *vorago* dicitur.  
 28 *Præcepit*] κατὰ τὴν κρημνῶν, id est, *per praecipem, sive per praecipitium*. Et sic habent vetustissimi Latini codices.  
 29 *A legione*] ὁ δαιμονισθεὶς, id est, *a daemionio vexatus, sive a daemionibus agitatus*.  
 30 *Multitudo regionis Gadarenorum*] ἄπαν τὸ πλῆθος τῆς περιχώρου τῶν Γαδαρηνῶν, id est, *universa multitudo regionis undique finitime Gadarenis*. Ambrosius aut legit *Gadarenos*, aut eisdem putavit *Gadarenos & Gadarenos*, cum paulo post ait, *Reliquerat in Gerasenis synagogam Christus* &c.

38 βῆς εἰς τὸ πλοῖον ὑπέσπρεψεν. Ἐδέετο δὲ αὐτοῦ ὁ ἀ-  
 νήρ, ὡς οὐ ἐξεληλυθει τὰ δαιμόνια, εἶναι σὺν αὐτῷ.  
 39 ἀπέλυσε δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, λέγων, Ἐπίσπεσον εἰς  
 τὸν οἶκόν σου, καὶ διηγοῦ ὅσα ἐποίησέν σοι ὁ Θεός. Καὶ  
 ἀπῆλθε κατ' ἄλλην τὴν πόλιν, κηρύσσων ὅσα ἐποίησεν αὐ-  
 40 τῷ ὁ Ἰησοῦς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ὑποσπρέψαι τὸν Ἰησοῦν,  
 ἀπεδέξατο αὐτὸν ὁ ὄχλος ἦσαν γὰρ πάντες προσδο-  
 41 κῶντες αὐτόν. Καὶ ἰδοὺ ἦλθεν ἀνὴρ, ὃ ὄνομα Ἰάειρος,  
 καὶ αὐτὸς ἀρχὴν τῆς συναγωγῆς ὑπέρχε, καὶ πικρὰν πα-  
 42 ρὰ τοῦ πόδατος τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλεε αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς  
 τὸν οἶκόν αὐτοῦ. Ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς  
 43 ἑτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν  
 αὐτόν, οἱ ὄχλοι συνέπιπτον αὐτόν. Καὶ γυνὴ οὖσα ἐν  
 44 ῥύτι αἱματός ἀπὸ ἑτῶν δώδεκα, ἥτις εἰς ἰατροῦς προσ-  
 ἀνακάλυψε ὅλον τὸν βίον, οὐκ ἴσχυσεν ὑπ' οὐδενὸς θε-  
 45 ραπευθῆναι, Προσελθούσα δὲ ὀπίσθεν, ἤψατο τοῦ κρασπέ-  
 δος τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔση ἡ ῥύτις τοῦ  
 46 αἵματος αὐτῆς. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, Τίς ὁ ἀψάμενός  
 μου; Ἀρνημένων δὲ πάντων, εἶπεν ὁ Πέτρος, καὶ οἱ μετ'  
 αὐτοῦ, Ἐπιστάτα, οἱ ὄχλοι συνέχουσίν σε καὶ ἀποθλίβου-  
 47 σι, καὶ λέγεις, Τίς ὁ ἀψάμενός μου; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶ-  
 πεν, Ἠψάτό με τίς ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξεληθῶ-  
 48 σαν ἀπ' ἐμοῦ. Ἰδοὺ δὲ ἡ γυνὴ, ὅτι οὐκ ἔλαθε, τρέμου-  
 σα ἦλθε, καὶ προσπεσοῦσα αὐτῷ, δι' ἣν αἰτίαν ἤψα-  
 49 το αὐτοῦ, ἀπήγγειλεν αὐτῷ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ  
 50 ὡς ἰάθη παραχρῆμα. Ὁ δὲ εἶπεν αὕτῃ, Θάρσει θυγά-  
 51 τερ, ἡ πίστις σε σέσωκέ σε πορεύε εἰς εἰρήνην. Ἐτι αὐ-  
 τῷ λαλῆντος, ἔρχεται τις παρὰ τῆς ἀρχισυναγωγῆς, λέ-  
 γων αὐτῷ, Ὅτι τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σε, μὴ σὺλλε-  
 52 τὸν διδάσκαλον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀκούσας, ἀπεκρίθη αὐτῷ,  
 53 λέγων, Μὴ φοβῶ, μόνον πίστευε, καὶ σωθήσεται. Ἐλ-  
 θὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἀφῆκεν εἰσελθεῖν ἑδένα, εἰ μὴ  
 Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, καὶ τὸν πατέρα τῆς  
 54 παιδὸς καὶ τὴν μητέρα. Ἐκκλιον δὲ πάντες καὶ ἐκύπτου-  
 55 στο αὐτήν. Ὁ δὲ εἶπε, Μὴ κλαίετε, οὐκ ἀπέθανεν, ἀλ-  
 λά καθύπευθε. Καὶ κατεγέλαον αὐτοῦ, εἰδότες ὅτι ἀπέθα-  
 56 νεν. Αὐτὸς δὲ ἐκβαλὼν ἔξω πάντας, καὶ κρατήσας τῆς  
 57 χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε, λέγων, Ἡ παῖς, ἐγείρε. Καὶ  
 ἐπέσπεψε τὸ πνεῦμα αὐτῆς, καὶ ἀνέση παραχρῆμα καὶ  
 58 διέταξεν αὐτῇ δοθῆναι φαγεῖν. Καὶ ἐξέστησαν οἱ γονεῖς  
 αὐτῆς. Ὁ δὲ παρήγγειλεν αὐτοῖς μηδεὶν εἰπεῖν τὸ  
 59 ἔργον.

IX. 1 γυγιός. Συγκαλεσάμενος δὲ τοὺς δώδεκα, ἔδω-  
 2 κεν αὐτοῖς δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐπὶ πάντα τὰ δαιμό-  
 3 νια, καὶ νόσους θεραπεύειν. Καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς κη-  
 4 ρύσσειν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰᾶσθαι τοὺς ἀσθε-  
 5 νοῦντας. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς, Μηδὲν αἴρετε εἰς τὴν ὁ-  
 6 δὸν, μήτε βῆλον, μήτε πήραν, μήτε ἄρτον, μήτε ἄρ-  
 7 γύριον, μήτε ἀνά δύο χιτῶνας ἔχειν. Καὶ εἰς ἣν ἂν οἰ-  
 8 κίαν

31 *Dimisit autem eum Jesus, dicens*] Quoniam Interpres alicubi usurpat *dimisit*, pro *misit*, sive *permisit*, sciat Lector hic esse ἀπέλυσε, hoc est, non passus est esse secum, sed ablegavit a se.  
 32 *Et hac moriebatur*] ἀπέθνησκεν. Poterat esse, *ἔσθ μορτῶμα ἐστ*, ut intelligamus jam tum puellam exspirasse, licet id nondum sciret pater, qui reliquerat agentem animam. Imo haud scio an hoc verbo secus liceat uti.  
 33 *Et contigit dum irret*] Etiam si ad sensum nihil omnino habet momenti, tamen in Græcis, quos ego viderim, non additur καὶ ἰγίνετο.  
 34 *A turbis comprimebatur*] οἱ ὄχλοι συνέπιπτον αὐτόν, id est, turba suffocabat eum, hoc est, confringebat & ἀσθλαβαν, diversum verbum ab eo, quod mox venit *comprimimus*.  
 35 *Quia in medicos erogaverat*] ἥτις εἰς ἰατροῦς προσανακάλυψε ὅλον τὸν βίον, καὶ ἴσχυσεν ὑπ' οὐδενὸς θεραπευθῆναι, id est, quæ eum insuperasset in medicos totam substantiam, non potuit a quoquam sanari. Et aliquando post.  
 36 *Turba te comprimebat*] *ἔσθ ἀσθλαβαν*] συνέχουσίν σε καὶ ἀποθλίβουσι. Malim, *confringunt te*, sive *disfringunt te* atque affligant.  
 37 *Nam* *ἔσθ ego novi*] In Græcis tantum est, *nam ego novi*, contentiæ exemplari Paulino, sed dissentiente Corfendoncensi. Ambrosius consentit cum Paulino.  
 38 *Virtutem de me exiisse*] ἐξελθῶσαν ἀπ' ἐμοῦ. Recte sane hoc loco Interpres mutavit participium in verbum infinitivum, quod tamen in Matthæo & Marco non fecit.  
 39 *Vade in pace*] εἰς εἰρήνην, id est, *in pacem*: quæ Græca præpositio anceps est.  
 40 *Venit quidam ad principem synagoga*] Ita quidem constanter habebant Latini codices, eum vetustū. Ex Ambrosio non liquet quid legerit. Cæterum Græce est, *παρὰ τῷ ἀρχισυναγωγῶν λέγων αὐτῷ*, id est, *a principe synagoga dicens ei*. Verum offensus aliquis absurditate, quam prima fronte præ se fert sermo, amittit a *principe in ad principem*. Atqui erat subaudiendum *domo*, ut fieri solet in hujusmodi orationibus. Verum de hoc quoque superius dictum est copiosius in Marci caput quintum.

agno timore tenebantur. Ipse autem confensa navi re-  
 versus est. Rogaverat enim illum vir, a quo dæmonia  
 exierant, ut cum eo esset: sed ablegavit eum Je-  
 sus, dicens, Redi in domum tuam, & narra quæ-  
 cunque tibi fecerit Deus. Et abiit per totam civita-  
 tem, prædicans quæcunque sibi fecisset Jesus. Factum  
 est autem quum rediret Jesus, excepit illum turba:  
 nam omnes exspectabant eum. Et ecce venit vir, cui  
 nomen Jairus, & ipse princeps synagogæ erat, accidit-  
 que ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum  
 suam. Quoniam unica filia erat ei fere annorum duo-  
 decim, & hæc moriebatur. Verum inter eun-  
 dum, turbæ coarctabant eum. Et mulier, quæ erat  
 obnoxia profluvio sanguinis ab annis duodecim,  
 quæ in medicos impenderat omnem substantiam, nec  
 ab ullo potuerat curari, Accessit retro, & tetigit fim-  
 briam vestimenti ejus, & confestim sistebatur fluxus  
 sanguinis ejus. Et ait Jesus, Quis est qui me tetigit?  
 Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, & qui  
 cum illo erant, Præceptor, turbæ te confringunt  
 & affligunt, & dicis, Quis me tetigit? Et dixit Jesus,  
 Tetigit me aliquis: nam ego novi virtutem a me  
 exisse. Videns autem mulier, quod non latuisset, tre-  
 mens venit, ac procidit ante pedes ejus, & ob quam  
 causam tetigisset eum, indicavit ei coram toto populo,  
 & quemadmodum confestim sanata fuisset. At ipse  
 dixit ei, Confide filia, fides tua te servavit: vade  
 cum pace. Adhuc illo loquente, venit quidam a  
 domo principis synagogæ, dicens ei, Mortua est filia  
 tua, noli vexare magistrum. Jesus autem audito hoc  
 verbo, respondit patri puellæ, Noli timere, crede tan-  
 tum, & salva erit. Et quum venisset in domum, non  
 permittit intrare secum quemquam, nisi Petrum & Ja-  
 cobum & Joannem, & patrem ac matrem puellæ. Fle-  
 bant autem omnes & plangebant illam. At ille dixit,  
 Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit. Et  
 deridebant eum, scientes quod mortua esset. Ipse  
 autem eiecit foras omnibus, apprehensa manu ejus,  
 clamavit, dicens, Puella, surge. Et reversus est spi-  
 ritus ejus, & surrexit continuo: ac iussit illi dari ci-  
 bum. Et stupuerunt parentes ejus. At ille præcepit  
 eis, ne cui dicerent quod factum erat. Convocatis au-  
 tem Jesus duodecim, dedit illis potestatem & auctori-  
 tatem super omnia dæmonia, & ut morbos sanarent.  
 Et misit illos ut prædicarent regnum Dei, & sanarent  
 infirmos. Et ait ad illos, Ne quid tuleritis in viam,  
 neque virgam, neque peram, neque panem, neque pec-  
 uniam, neque binas tunicas habeatis. Et in quam-  
 cun-

41 *Ipse autem*] Hic addunt Græci, *ἐκβαλὼν ἔξω πάντας*, id est, *foras eiecit omnibus*: id quod additur in cæteris Evangelistis. Quamquam apud Ambrosium non reperio additum, & haud scio an aliunde huc transcriptum sit. Argutatur Valla non convenire parentes solos obstupuisse, si turba aderat illa tota, cujus ante facta est mentio. Præterea quorsum atinebat, inquit, interdiceret, ne cui dicerent, si res tot testibus acta est? Ob hæc necesse putat adici hæc verba, quæ sane in Græcis codicibus constanter adscripta videntur, *eiecit omnibus*. Mihi, ut dixi, videntur ex Marco ac Matthæo addita, quorum uterque testatur turbam fuisse eiectam. Matthæus capite nono narrat turbam eiectam, idem dicens quod Marcus capite quinto, qui prodidit omnes fuisse eiectos, præter parentem utrumque puellæ, ac discipulos quos secum habebat, nimirum tres, Jacobum, Petrum, & Joannem, quos paulo ante solos iusserat sequi. Neque erat causa cur hic adderetur, *eiecit foras omnibus*, cum Lucas paulo ante testatus sit, Jesum non passum esse quemquam ingredi eò, ubi funus erat puellæ, præter patrem & matrem, ac tres modo dictos discipulos. Quos eiectos intelligamus, quomodo dicuntur obstupuisse? Neque periculum erat ne res celari non posset, tam paucis testibus gesta. Nihil est igitur quod hoc loco cavillatur Laurentius. Unus modo scrupulus restat. Si juxta Lucam Jesus non est passus turbam ingredi, quomodo dicitur *eiecit*? sed fieri potuit, ut in vestibulo aut in atrio confisterit turba, funus autem in interioribus ædibus positum fuerit.  
 42 *Et reversus est spiritus ejus*] *ἐπίσπεψε*. *Conversus* potius quam *reversus*: nisi forte Interpres legit *ἀντίσπεψε*.  
 1 *In via*] εἰς τὴν ἰδὸν, id est, *in viam*. Et *tuleritis*, non est a verbo *fero*, sed a *tollo*. *Ne quid tollatis in viam*, sive *ad iter*, hoc est, *Ne quid deportetis*.  
 2 *Neque duas tunicas*] *μήτε ἀπὸ δύο χιτῶνας*, id est, *neque binas tunicas*, id est, singuli duas. Cæterum *ἔχειν* infinitivum verbum positum est vice imperativi, more Græcico. *Tunicam* autem dixit non pro quavis veste, sed pro specie vestis, ut intelligas, alteram indui, alteram deportari in sarcina pro mutatoria.

πρ β κίαν εισέλθητε, ἐκεῖ μένετε, καὶ ἐκεῖθεν ἐξέρχεσθε. Καὶ ὅσοι ἂν μὴ δέξωνται ὑμᾶς, ἐξερχόμενοι ἀπὸ τῆς πόλεως ἐκείνης, καὶ τὸν κονιορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἀποπινάξατε εἰς μαρτύριον ἐπ' αὐτούς. Ἐξερχόμενοι δὲ διήρχοντο κατὰ τὰς κώμας, εὐαγγελίζομενοι καὶ θεραπεύοντες πανταχοῦ. Ἦκεσε δὲ Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὰ γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ πάντα, καὶ διηπόρει, διὰ τὸ λέγεσθαι ὑπὸ τινῶν, ὅτι Ἰωάννης ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν. Ἐπὶ τινῶν δὲ, ὅτι Ἡλίας ἐφάνη· ἄλλων δὲ, ὅτι προφήτης εἰς τῶν ἀρχαίων ἀνέστη. Καὶ εἶπεν Ἡρώδης, Ἰωάννην ἐγὼ ἀπεκεφάλισα· τίς δὲ ἐστίν ὁστος, περὶ οὗ ἐγὼ ἀκούω ταῦτα; καὶ ἐζήτησε ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ ὑποσφραγίσαντες οἱ ἀπόστολοι διηγήσαντο αὐτῷ ὅσα ἐποίησαν. Καὶ παραλαβὼν αὐτούς, ὑπεχώρησε κατ' ἰδίαν εἰς τόπον ἔρημον πόλεως, καλεωμένης Βηθσαϊδά. Οἱ δὲ ὄχλοι γινόντες, ἠκολούθησαν αὐτῷ· καὶ δεξάμενος αὐτούς, ἐλάλει αὐτοῖς περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς χρεῖαν ἔχοντας· θεραπείας ἰάτο. Ἡ δὲ ἡμέρα ἤρξατο κλίνειν, προσελθόντες δὲ οἱ δώδεκα εἶπον αὐτῷ, Ἀπόλυσον τὸν ὄχλον, ἵνα ἀπελθόντες εἰς τὰς κύκλῳ κώμας καὶ τοὺς ἀγρούς καταλύσωσι, καὶ εὖρωσιν ἐπισιτισμόν, ὅτι ἡμεῖς ἐν ἐρήμῳ τόπῳ ἐσμέν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς, Δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν. Οἱ δὲ εἶπον, Οὐκ εἰσὶν ἡμῖν πλεῖον ἢ πέντε ἄρτοι, καὶ δύο ἰχθύες, εἰ μὴ τι πορευθέντες ἡμεῖς ἀγοράσωμεν εἰς πάντα τὸν λαὸν τέτεν βρώματα. Ἦσαν γὰρ ὡσεὶ ἄνδρες πεντακισχίλιοι. Εἶπε δὲ πρὸς τὸς μαθητὰς αὐτοῦ, Κατακλίνατε αὐτὰς κλισίας ἀνά πεντήκοντα. Καὶ ἐποίησαν ἕτως, καὶ κατέκλιναν ἅπαντας. Λαβὼν δὲ τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, ἀναελίψας εἰς τὸν ἕραν, εὐλόγησεν αὐτὰς, καὶ κατέκλασε, καὶ ἐδίδοε τοῖς μαθηταῖς παρατιθένας ἑκάστῳ ὄχλῳ. Καὶ ἔφαγον, καὶ ἐχορτάσθησαν πάντες· καὶ ἤρθη τὸ περισσεῦσαν αὐτοῖς κλασμάτων κόφινος δώδεκα. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν προσευχόμενον κατακλινας, συνῆσαν αὐτῷ οἱ μαθηταί, καὶ ἐσηρώτησεν αὐτὰς, λέγων, Τίνα με λέγουσιν οἱ ὄχλοι εἶναι; Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστῆν, ἄλλοι δὲ Ἡλίαν, ἄλλοι δὲ ὅτι προφήτης τίς τῶν ἀρχαίων ἀνέστη. Εἶπε δὲ αὐτοῖς, Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀπεκρίθεις δὲ Πέτρος εἶπε, Τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐπιτιμῶσας αὐτοῖς, παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν ταῦτα. Εἰπὼν, Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποδοκιμασθῆναι ἀπὸ τῶν Πρεσβυτέρων καὶ Ἀρχιερέων καὶ Γραμματέων, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθῆναι. Ἐλεγε δὲ πρὸς πάντας, Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ κατ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθήτω μοι. Ὁς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὁ δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ, οὗτος σώσει αὐτήν. Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, κερδήσας τὸν κόσμον ὅλον, ἑαυτὸν δὲ ἀπολέσας, ἢ ζητῶν τι; Ὁς γὰρ ἂν ἐπαισχυθῇ με καὶ τὰς ἐμὰς λέγας, τῶτον ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπαισχυθήσεται, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τῶν ἀγγέλων. Λέγω δὲ ὑμῖν ἀληθῶς, εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐσκότων, οἳ ἂν μὴ γενῶσινται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰς λόγους

3 *Et inde ne exeatis* ] Græce secus est, καὶ ἐκεῖθεν ἐξέρχεσθε, id est, *Ex inde exite*. Sentit enim ut unis duntaxat ædibus uterentur: ne aliunde exirent relicti civitatem quam quo ingressi fuissent advenientes, ne cui parum stabiles viderentur. Ad eundem modum non legit modo Theophylactus, verum etiam interpretatur. Verum hoc non Interpretis culpa, sed Librariorum vitio mutatum esse constat.

4 *In testimonium supra illos* ] ἐπ' αὐτούς. Quæro cur non potius adversus illos quam supra illos? adeone studio fuit corrupte dicere?

5 *Et hesitabat* ] διηπόρει. Quod ut significat *hesitare*, ita significat & *perplexum esse* atque *incipitis consilii*, & *animi dubium*. Metuebat enim, si is surrexisset quem occiderat.

6 *Qui est Bethsaida* ] εἰς τόπον ἔρημον πόλεως καλεωμένης Βηθσαϊδά, id est, *in locum solitarium civitatis, que dicitur Bethsaida*. In vetustis lego, *qui est Bethsaida*, ut intelligas desertum Bethsaidæ vicinum.

7 *Qui cura indigebant* ] θεραπείας. Cur non potius *curatione*, cum de morbis loquatur, cum & Latinus sit, & ad Græcam vocem exprimentam accommodatus?

8 *Villasque que circa sunt* ] εἰς τὰς κύκλῳ κώμας, id est, *in circumjacentes vicis, sive oppidula*. Et rursus agros vertit in *villas*, nec id sane male, modo bene intelligatur.

9 *Inveniant escas* ] ἐπισιτισμόν, id est, *comestum*: ἐπισιτίζειν enim est *cibariis instruere*.

10 *Per convivia* ] κλισίας ἀνά πενήκοντα, id est, *in singulo quoque accubitu quinquaginta*. Nam id intelligit Interpretes *per convivia*. Neque enim est hic *συνπρόσιον*, ut in Mattheo, sed *κλισία*, quod sonat *accubitus*, sive *discubitus*.

11 *Et discubuerunt omnes* ] καὶ κατέκλιναν ἅπαντας, id est, *discumbere fecerunt omnes*, quomodo legitur & in aureo codice. Interpretes legisse videtur ἅπαντες, ut subaudiās *αὐτούς*, aut verbum transitivum usurpes pro neutro. Alioqui videtur bis idem dixisse: *Et fecerunt sic*, *discumbere fecerunt omnes*.

12 *At ille increpans illos* ] Antehac Interpretes pene perpetuo transtulit ἐπιτιμῶν *comminari*, quod si usquam alias, hic certe faciendum erat. Cur enim increparet Christus discipulos ob hoc responsum, ob quod tantopere collaudatus est Petrus, juxta alios Evangelistas? Proinde vertendum erat, *interdixit eis*, sive *interminatus eis*, *precepit ne cui dicerent*.

13 *Dicens, quia oportet Filium hominis* ] Aut omissenda erat Interpreti conjunctio ὅτι, aut vertendum erat, *quod oporteret* &c.

14 *Tollat crucem suam quotidie* ] *Quotidie* nonnullis Græcis codicibus non addebatur, sed refragantibus vetustissimis Latinis.

15 *Nam qui perdidit* ] ὁς δ' ἂν ἀπολέσῃ, *quicumque vero perdidit*, nisi *nam* positum est loco *autem*.

16 *Nam qui me erubuerit* ] An hic sermo sit Latinus nescio, certe apud Q. Curtium legimus, *erubuit fateri*, & *erubescens for-*

stima.



54 αὐτῶ ἦν πορευόμενον εἰς Ἱερουσαλὴμ. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ  
 αὐτῶ, Ἰακώβος καὶ Ἰωάννης, εἶπον, Κύριε, θέλεις εἰπα-  
 55 ραι, πῦρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλῶσαι αὐτῶς,  
 ὡς καὶ Ἠλίας ἐποίησε; Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἐπετίμησεν  
 αὐτοῖς, καὶ εἶπεν, Οὐκ οἶδατε οἷς πνεύματος ἐσε ὑμεῖς.  
 56 Ὁ γὰρ Τίος τῶ ἀνθρώπου ἢ ἤλθε ψυχῆς ἀνθρώπων ἀπολέ-  
 57 σαι, ἀλλὰ σῶσαι. Καὶ ἐπορεύθησαν εἰς ἑτέραν κώμην. Ἐ-  
 γίνετο δὲ πορευομένων αὐτῶν ἐν τῇ ὁδῷ, εἶπε τις πρὸς αὐ-  
 58 τὸν, Ἀκολουθήσω σοι ὅπως ἂν ἀπέρχῃ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰη-  
 σοῦς, Αἱ ἀλώπεκες φωνεῖς ἔχουσιν, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρα-  
 59 νοῦ κατασκηνώσκει· ὁ δὲ Τίος τῶ ἀνθρώπου ἢ ἔχει πῦρ τὴν  
 κεφαλὴν κλίνῃ. Εἶπε δὲ πρὸς ἕτερον, Ἀκολουθεῖ μοι. Ὁ δὲ  
 60 εἶπε, Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθόντι πρῶτον θάψαι τὸν  
 πατέρα μου. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἄφες τὸν νεκρὸν θά-  
 61 ψαι τὸν πατέρα σου· σὺ δὲ ἀπελθὼν διάγγελλε τὴν βα-  
 62 σιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ καὶ ἕτερος, Ἀκολουθήσω σοι Κύ-  
 ριε· πρῶτον δὲ ἐπίτρεψόν μοι ἀποτάξασθαι τοῖς εἰς τὸν οἶ-  
 63 κόν μου. Εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν  
 τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω,  
 64 οὐ δύναται εἶναι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Μετὰ δὲ ταῦ-  
 65 τα ἀνέδειξεν ὁ Κύριος καὶ ἑτέρας ἑβδομήκοντα, καὶ ἀπέσει-  
 66 λεν αὐτοὺς ἀνά δύο πρὸς πόλιν αὐτοῦ εἰς πᾶσαν πόλιν  
 67 καὶ τόπον οὗ ἐμελλεν αὐτὸς ἔρχεσθαι. Ἐλεγεν οὖν πρὸς αὐ-  
 68 τοὺς, Ὁ μὲν θείσμιος πολλὸς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι· δεή-  
 69 θητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θείσμιου, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας  
 70 εἰς τὸν θείσμιον αὐτοῦ. Ἰπάγετε, ἰδοὺ ἐγὼ ἀποπέμνω  
 71 ὑμᾶς ὡς ἀρνὰς ἐν μέσῳ λύκων. Μὴ βασίσετε βαλάντιον,  
 72 μὴ πήραν, μὴδὲ ὑποδήματα, καὶ μὴδὲνα κατὰ τὴν ὁδὸν  
 73 ἀσπασθήσθε. Εἰς ἣν δ' ἂν οἰκίαν εἰσέρχησθε, πρῶτον λέγε-  
 74 τε, Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. Καὶ εἰ μὲν ἦ ἐκεῖ ὁ υἱὸς εἰ-  
 75 ρήνης, ἐπιαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἡ εἰρήνη ὑμῶν, εἰ δὲ μή-  
 76 γε, ἐφ' ὑμᾶς ἀνακάμψει. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ οἰκίᾳ μένετε,  
 77 ἐσθίοντες καὶ πίνοντες τὰ παρ' αὐτῶν ἄξιος γὰρ ὁ ἐργά-  
 78 τής

30 Facies ejus erat euntis] τὸ πρόσωπον αὐτῶ ἦν πορευόμενον, id est, facies ejus erat vadens. Quamquam nihil refert ad sententiam. Et unam frequentius id autus esset, Evangelistæ sensum magis quam verba reddere. Sicut enim oculi loqui dicuntur, qui innuunt quod dictum velit, ita facies ire dicitur, quæ præ se ferat iter aliquo destinatum esse.

31 Vis dicimus] θέλεις εἰπαραι, id est, vis dicamus.

32 Et consumat illos] ὡς καὶ Ἠλίας ἐποίησε, id est, quemadmodum Ἐσ Elias fecit. Hoc additum reperio in Græcorum codicibus, quos quidem viderim, omnibus. Verum haud scio an velut ab explicante locum aliquo sit huc adscriptum. Neque enim in ullo veterum exemplarium nostrorum comperi, etiam si sic legit & Theophylactus.

33 Non venit animas perdere, sed servare] In Græcis, quos videre memini, codicibus additur hominum, sed reclamantibus vetustis exemplaribus pluribus, atque etiam vulgatis, nec refert ad sensum. Quin totum hoc, Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare, non attingit Theophylactus, nec legens, nec interpretans, quod an casu acciderit incertum, videtur incuria prætermisissimum. Alioqui videri poterat huc adjectum ex Matth. cap. xviii.

34 Quocunque ieris] ἀπέρχῃ, id est, abieris.

35 Ubi caput suum reclinet] Summ apud Latinos additum admonuimus alias.

36 Renunciare iis qua domi sunt] Ex Græcis non liquet an legendum sit, iis qua domi sunt, an iis qui domi sunt. Nisi quod vetustissimus codex habebat iis qui domi sunt, genere masculino, consentiente & Corsendoncensi exemplari, nimirum ut ad personam referatur. Quamquam idem Lucas eodem verbo sic usus est hujus Evangelii capite decimo quarto, ut ad rem pertineat, Nisi quis renunciauerit, & cætera. Quemadmodum & hominem jubemus valere, & voluptates valere jubemus. Poterat igitur & hic accipi, renunciare negotiis domesticis. Quod Interpres hic vertit renunciare, alibi vertit valescere: velut in Epistola ad Corinthios posteriore, capite secundo, ἀλλ' ἀποταξάμενος αὐτοῖς, sed valescens eis. Rursus in Actis Apostolorum capite vigesimo: ἵε exhortatus eum, valedixit. Nam illic Interpres legit videtur ἀποταξάμενος, licet nostri codices habent ἀσπασάμενος. Rursus ejusdem operis capite decimo octavo, Fratribus valescens nauigaui in Syriam, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος. Est autem proprie ἀποταξάμενος, mandatis iis, quæ velis, aliquem dimittere. An idem polleat renunciandi verbum, mihi non admodum liquet. Aliquoties renunciare comperio positum pro nunciare quod gestum est, aliquoties pro nuncio misso interdicare, ut renunciavit illi hospitium, apud Ciceronem, & apud Suetonium in Caligula, renunciavit amicitiam qui denunciavit inimicitiam, & apud eundem in Galba, renunciavit vita, qui decreverat mori. Nos, quo dilucidior esset sermo, vertimus valedicere, pro renunciare.

37 Nemo mittens manum] ἐπιβαλὼν, καὶ βλέπων. Alterum participium est præteriti temporis, alterum præsentis. Ea sic commode reddi poterant, Nemo, si, postquam admovit manum aratro, in tergum respexerit, accommodatus est regno Dei.

1 T alios septuaginta duos] Quod Laurentius arguit Interpretes veteris Testamenti, cum numero fuerint septuaginta duo, quippe a singulis tribubus delecti sex, ramen incertum errore, an studio septuaginta vocari, non aliter quam apud Romanos Centumviri dicti sunt iudices e singulis tribubus,

30 facies ejus erat euntis Hierosolymam. Quum vidif-  
 sent autem discipuli ejus, Jacobus & Joannes, dix-  
 runt, Domine, 31 vis dicamus, ut ignis descendat de  
 cælo, 32 & consumat illos, quemadmodum & Elias fec-  
 it? Conversus autem Jesus, increpavit illos, dicens, 33  
 Nescitis cujus spiritus estis vos. Filius enim hominis 36  
 non venit ad perdendum animas hominum, sed ad  
 servandum. Et abierunt in aliud castellum. Factum est 37  
 autem ambulanti illis in via, dixit quidam ad il-  
 lum, Sequar te 34 quocunque ieris. Dixit illi Jesus, 38  
 Vulpes cavernas habent, & volucres cæli nidus: Filius  
 autem hominis non habet 35 ubi caput reclinet. Ait 39  
 autem ad alterum, Sequere me. Ille autem dixit, Do-  
 mine, permittite mihi ut prius abeam ac sepeliam pa-  
 trem meum. Dixit autem ei Jesus, Sine ut mortuifec- 60  
 peliant mortuos suos: tu vero vade & annuncia regnum  
 Dei. Et ait alius, Sequar te Domine, sed permittite mi- 61  
 hi prius ut 36 dicam vale iis, qui sunt domi meæ. Ait 62  
 ad illum Jesus, 37 Nemo qui manu sua admota aratro,  
 respexerit a tergo, aptus est regno Dei. Post hæc au- 1 X:  
 tem designavit Dominus 1 & alios septuaginta, misit-  
 que illos binos ante faciem suam in omnem civitatem  
 & locum quo erat ipse venturus. Dicebat ergo illis, 2  
 Messis quidem multa, sed operarii pauci: 2 rogate ergo  
 Dominum messis, 3 ut extrudat operarios in mes-  
 sem suam. Ite, ecce ego mitto vos sicut agnos 4 inter 3  
 lupos. Nolite portare sacculum, neque peram, neque 4  
 calceamenta, & neminem per viam salutaveritis. In 5  
 quamcunque domum intraveritis, primum dicite,  
 Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet 6  
 super illum pax vestra, 5 sin minus, ad vos revertetur.  
 In eadem autem domo manete, edentes & bibentes 6 7  
 quæ dantur ab illis: dignus enim est operarius mercede  
 sua.

quæ triginta quinque erant, delecti terni, utique numero centum  
 3 quinq; verum sit necne, non admodum arbitror ad hunc  
 locum pertinere. Certe probabile est. Illud mirum quod e se-  
 ptuaginta Discipulis fecerint septuaginta duos: velut idem oportue-  
 rit factum in Discipulis, quod factum est in Septuaginta Interpre-  
 tibus, cum Apostolos duodecim elegerit, verum non hos quidem  
 e singulis tribubus singulos. Cæterum Græci codices consentiunt  
 in septuaginta. Atque ita legisse videtur & divus Ambrosius,  
 cum exponens hanc locum, Ecce ego mitto vos sicut oves in-  
 ter lupos, Ad septuaginta, inquit, Discipulos dicit hoc. Pro no-  
 bis facit & typus veteris Testamenti, ubi duodecim fontes & se-  
 ptuaginta palmarum in deserto repetæ præfigurant duodecim Apo-  
 stolos & septuaginta Discipulos. Quod diligenter annotavit Theo-  
 phylactus, & Cyrillus, qui citatur in Catena, consentit, præter  
 duodecim fontes & septuaginta palmas, commemorat etiam illos  
 septuaginta Judices, quos Moses delegit jussu Domini, & impleti  
 sunt Spiritu sancto. Ac ne quis causetur solos Græcos ita legisse,  
 divus Hieronymus ad Fabiolam Mansionem sexta scribit hunc in mo-  
 dum: Nunquam prius occurrerunt fontes purissimi, nisi ubi magi-  
 strorum doctrina prorupit, nec dubium quin de duodecim Apostolis  
 sermo sit, de quorum fontibus derivata aqua totius mundi siccita-  
 tem rigant. Juxta has aquas septuaginta creverunt palme, quos  
 3 ipsos secundi ordinis intelligimus præceptores, Luca Evangelista  
 restante duodecim fuisse Apostolos 3 septuaginta Discipulos minoris  
 gradus, quos 3 binos Dominus ante se pramittebat. Ex his per-  
 spicuum est Augustino fuisse mendosum codicem, quemadmodum  
 & aliis locis fuisse demonstrabimus. Objicit nobis unus codex  
 e Bibliotheca Pontificia, quasi nesciamus, post Græcos in con-  
 cordiam Romanæ sedis receptos, & codices illorum ad Latino-  
 rum exemplaria fuisse emendatos. Quorum de numero multis  
 argumentis colligo fuisse codicem illum majusculis descriptum.  
 Nam si nos movet Pontificiæ Bibliothecæ auctoritas, etiam is  
 codex, quem Romanus Pontifex misit Francisco Card. Toletano,  
 erat ejusdem Bibliothecæ. Ratio, quam adducit Beda, de duode-  
 cim tribubus Israel, & septuaginta duabus orbis reliqui gentibus,  
 frigida est. Nec multo solidior, quam adducit Augustinus de ter-  
 viginti quatuor horis, qui numerus conficit septuaginta duos. Quin  
 & Dorotheus martyr in compendio rerum Apostolicarum & Pro-  
 pheticarum nominatim recensens Discipulos, septuaginta duntaxat  
 facit, non septuaginta duos. Et his antiquior Irenæus cum alias,  
 tum lib. 111. cap. x111. LXX. legit, non LXXII. Postremo Eusebius  
 Ecclesiasticæ Historiæ libro primo capite duodecimo septuaginta  
 tantum refert fuisse delectos. Et tamen paulo inferius in vulgatis  
 codicibus repetuntur septuaginta duo: Reversi sunt autem septima-  
 ginta duo cum gaudio, ut appareat non casu, sed studio factum.  
 Atque in hoc mire consentiunt exemplaria Latinorum.

2 Rogate autem] Rogate igitur legendum est, δεήθητε ὑμ.

3 Ut mittat operarios] ὅπως ἐκβάλῃ, id est, ut extrudat, si-  
 ve ejiciat: ut intelligamus, aut invitos emittendos, aut celeriter  
 extrudendos, ut annotatum est in superioribus.

4 Inter lupos] ἐν μέσῳ λύκων, id est, in medio luporum. Et  
 Valla mavult, velut oves, quam sicut oves.

5 Sin autem] εἰ δὲ μήγε, id est, sin minus, hoc est, si non  
 fuerit illic filius pacis. Nec est,

6 Qua apud illos sunt] Sed τὰ παρ' αὐτῶν, hoc est, qua ab il-  
 lis offeruntur, alioqui dixisset, τὰ παρ' αὐτοῖς.

11 της τῆ μισεῖς αὐτῆ ἐστίν. Μὴ μεταβαίνειτε ἐξ οἰκίας εἰς οἰ-  
 8 κίαν. Καὶ εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν εἰσέρχησθε, καὶ δέχωνται  
 9 ὑμᾶς, ἐθέτετε τὰ παρατιθέμενα ὑμῖν. Καὶ θεραπεύετε  
 10 τὰς ἐν αὐτῇ ἀσθενεῖς, καὶ λέγετε αὐτοῖς, Ἡγιγικεν ἐφ'  
 11 ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν εἰσέρχησθε,  
 12 καὶ μὴ δέχωνται ὑμᾶς, ἐξελθόντες εἰς τὰς πλατείας αὐ-  
 13 τῆς, εἶπατε, Καὶ τὸν κοινορτόν, τὸν κολληθέντα ἡμῖν ἐκ  
 14 τῆς πόλεως ὑμῶν, ἀπομασσόμεθα ὑμῖν· πλὴν τὰτο γι-  
 15 νώσκετε, ὅτι ἡγιγικεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Λέ-  
 16 γω δὲ ὑμῖν, ὅτι Σοδόμοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀνεκτό-  
 17 μι εἰς 13 τρον ἔσαι, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. Οὐαὶ σοὶ Χωραζίν, καὶ  
 18 σοὶ Βηθσαϊδὰ, ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένοντο αἱ θυ-  
 19 νόμεις, αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν, πόλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σπο-  
 20 δῶ καθήμεναι μετενόησαν. Πλὴν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀ-  
 21 ρισ α16 ἤ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθείσα, ἕως ἄδου καταβιβασθήσῃ. Ὁ  
 22 ἀκούων ὑμῶν, ἐμοὶ ἀκούει· καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀ-  
 23 θετεῖ· ὁ δὲ ἐμὲ ἀθετῶν, ἀθετεῖ τὴν ἀποσεύλαντά με.  
 24 ριζ α17 Ἐπέστρεψαν δὲ εἰ ἐσδομήκοντα μετὰ χαρᾶς, λέγοντες,  
 25 Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ὑποτάσσεται ἡμῖν ἐν τῷ ὀνόματί  
 26 σου. Εἶπε δὲ αὐτοῖς, Ἐθεώρην τὸν Σατανᾶν ὡς ἀσραπην  
 27 ἐκ τῆ βραχὺ πέσοντα. Ἴδῃ δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τῶ  
 28 πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν  
 29 δύναμιν τῶ ἐχθροῦ· καὶ ἂδεν ὑμᾶς ἐ μὴ ἀδικήσῃ. Πλὴν  
 30 ἐν τῷ μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ πνεύματα ὑμῖν ὑπο-  
 31 τᾶσται, χαίρετε δὲ μᾶλλον, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν  
 32 ριγ α21 ἐγράφη ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἡγαλλιά-  
 33 σατο τῷ πνεύματι ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν, Ἐξομολογῶ-  
 34 μαὶ σοὶ Πάτερ, Κύριε τῶ βραχὺ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέ-  
 35 κρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀποκάλυψας  
 36 αὐτὰ νηπίοις· καὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι ἕτως ἐγένετο εὐδοκία  
 37 ραδ γ22 ἔμπροσθέν σου. Πάντα παρεδόθη μοι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς  
 38 μου· καὶ ἂδεις γινώσκεις, τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ·  
 39 καὶ τίς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἵαν βύληται  
 40 ρπ α23 ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. Καὶ γραφεὶς πρὸς τὰς μαθητὰς, κατ'  
 41 ἰδίαν εἶπε, Μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ βλέποντες ἃ ὑμεῖς  
 42 24 βλέπετε. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ προφήται καὶ βασι-  
 43 λεῖς ἠθέλησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ ἐκ εἶδον· καὶ  
 44 ραδ β25 ἀκῶσαι ἃ ἀκούετε, καὶ ἐκ ἤκουσαν. Καὶ ἰδὼ νομικὸς τις  
 45 ἀνέστη, ἐκατειράζων αὐτὸν, καὶ λέγων, Διδάσκαλε, τί  
 46 26 ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐ-  
 47 27 τὸν, Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγραπται; πῶς ἀναγιώσκεις; Ὁ  
 48 δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεὸν σου ἐξ ὅ-  
 49 λης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης  
 50 τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλη-  
 51 28 σίον σου ὡς σεαυτὸν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ὅρθῶς ἀπεκρίθη· τῶ  
 52 ραδ 129 το πολεῖ, καὶ ζήσῃ. Ὁ δὲ θέλων δικαῖον εἶπεν, εἶπε  
 53 30 πρὸς τὸν Ἰησοῦν, Καὶ τίς ἐστὶ μοι πλησίον; Ἐπολαβὼν δὲ  
 54 ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἀνθρώπος τις κατεβαίνειν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ  
 55 εἰς Ἱερικὴν, καὶ ληστῶν περιέπεσεν, οἱ καὶ ἐξέδυσαν αὐ-  
 56 τὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες ἀπέβληον, ἀφέντες ἡμιθανῆ  
 57 τυχαῶ-

7 *paeniteret*] μετενόησαν. Cur non potius *paenituisse*, cum sit praeteriti temporis? quandoquidem hoc verbum personaliter usurpatum ex Pacuvio citat Nonius Marcellus. Aliis magis arridet periphrasis, *scelerum paenitentiam egissent*: quæ hoc sane loco non vestigia quadrat, quod mentio fiat de facco & cinere. Et quamquam resipiscentem sequitur dolor, de iis quæ præcesserunt, non tamen Græcis μετανοία dicitur a *paena*, nec Latinis, ut opinor, *paenitere*, sed potius a *paena tenendo*, quod post factum teneamus & intelligamus errorem. Postremo qui resipiscit, non statim a sceleribus resipiscit, sed interdum ab ignorantia aut errore simplici.

8 *Qui vos spernit, me spernit*] Hieronymus alicubi vertit, *qui vos reprobat, me reprobat*. Est enim Græcum verbum ἀθετεῖ, quod est *rejecit* & *aversatur*; & ita legit Cyprianus in Epistola ad Cornelium fratrem. Et hunc locum detorqueamus ad nostram tyrannidem. Christum spernit, qui spernit Episcopum, qui spernit Pontificem: verum est, sed Apostolorum similes, & Christi negotium agentes, qui vos tales spernit, me spernit. Quin utriusque deimus operam, ut meminerimus officii: Sacerdotes tales esse studeant, quales erant Apostoli, nos ut Christum ipsos recipiemus & obtemperabimus. Cæterum ubi Sacerdos tyrannum agit, ventris negotium persequitur, non Christi, nescio an in tempore citetur, *qui vos spernit, me spernit*. Scio tamen etiam malis obtemperandum interdum, ne dididium excitetur, modo ne cogant ad impietatem.

9 *Reversi sunt autem septuaginta duo*] Rursum addidit *duo*, cum Græcis non sint nisi *septuaginta*.  
 10 *Videbam Satanam*] Ἐθεώρην, in quodam Latino codice reperi *videbant*, nam Græca vox ambiguitatem habet. Quamquam de prima persona interpretantur omnes. Theophylactus hic inducit novum sensum, videlicet hunc, *Non mirum est demonibus vobis subijci, quoniam ipsorum princeps jam deciderit ac dejectus sit*.

A sua. Nolite transire de domo in domum. Et in quacunque civitatem intraveritis, & susceperint vos, edite quæ apponuntur vobis: Et sanate infirmos qui in illa sunt, & dicite illis, Appropinquavit in vos regnum Dei. In quacunque autem civitatem intraveritis, & non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite, Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos: tamen hoc scitote, quod appropinquavit in vos regnum Dei. Dico vobis, quod Sodomis in die illo remissius erit, quam illi civitati. Væ tibi Chorazin, væ tibi Bethsaida, quia si in Tyro & Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio & cinere sedentes scelerum suorum egissent poenitentiam. Veruntamen Tyro & Sidoni remissius erit in iudicio, quam vobis. Et tu Capernaum, quæ usque ad caelum elata es, usque ad infernum deprime- ris. Qui vos audit, me audit: & qui vos spernit, me spernit: qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. Reversi sunt autem septuaginta cum gaudio, dicentes, Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis per nomen tuum. Ait autem illis, Videbam Satanam nam sicut fulgur de caelo cadentem. Ecce do vobis potestatem calcandi super serpentes & scorpiones, & super omnem virtutem inimici: & nihil vobis nocebit.

Veruntamen in hoc nolite gaudere, quod spiritus vobis subjiciuntur, sed gaudete, quod nomina vestra scripta sunt in caelis. In eadem hora exultavit spiritu Jesus, & dixit, Confiteor tibi Pater, Domine caeli & terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus & prudentibus, & revelasti ea parvulis: etiam Pater, quoniam sic complacitum est coram te. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: & nemo scit, quis sit Filius, nisi Pater: & quis sit Pater, nisi Filius, & cui voluerit Filius aperire. Et conversus ad discipulos, seorsim dixit, Beati oculi qui vident quæ vos videtis. Dico enim vobis, quod multi prophetæ & reges voluerunt videre quæ vos videtis, & non viderunt: & audire quæ auditis, & non audierunt. Et ecce quidam legisperitus surrexit, tentans illum, & dicens, Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? At ille dixit ad eum, In lege quid scriptum est? quomodo legis? Ille respondens dixit, Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex totis viribus tuis, & ex tota mente tua, & proximum tuum sicut teipsum. Dixitque illi, Recte respondi: hoc fac, & vives. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum, Et quis est meus proximus? Respondens autem Jesus dixit, Homo quidam descendebat ab Hierosolymis in Hiericho, & incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum vestibus, ac vulneribus inflictis abierunt

11 *Ecce dedi*] Ἴδὲ δίδωμι, id est, *Ecce do*.  
 12 *Exultavit in Spiritu sancto*] Ἐν αὐτῇ ὥρᾳ ἡγαλλιάσατο τῷ πνεύματι ὁ Ἰησοῦς, id est, *In eadem hora exultavit spiritum Jesus*. Nec additur *sancto*, nec præpositio *in*, sed refragantibus ventus Latinorum exemplaribus. In quibus ut apponitur epitheton *sancto*, ita *Jesu* nomen non apponitur. Certe articulus facit, ut de *Spiritu sancto* intelligamus.  
 13 *Parvulis*] νηπίοις. Quod hoc sane loco magis vertendum erat *stultis*, aut *insipientibus*, ut opponatur ei, quod præcessit, *sapientibus*, nisi sermo duriusculus videretur. Quamquam & de hoc dictum est alias.  
 14 *Etiam Pater*] *vui*. Quod superius vertit *utique*. Est autem adverbium confirmantis.  
 15 *Quomodo sic placuit ante te*] ὅτι ἕτως ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθέν σου, id est, *quia sic fuit bona voluntas coram te*. Sic enim vertit Hieronymus. Eadem vox quam usi sunt Angeli nunciantes pacem in terris, in hominibus bonæ voluntatis, qua significatur gratuita benevolentia favorque Numinis erga mortales.  
 16 *Omnia mihi tradita*] Ante hæc verba Græci codices aliquot addunt, *καὶ γραφεὶς πρὸς μαθητὰς εἶπεν*, id est, *Et conversus ad discipulos dixit*. Deinde sequitur, *Omnia mihi tradita sunt*. Et error hinc ortus, quod mox sequitur eadem oratio.  
 17 *Et conversus ad discipulos suos*] Verum hic addit Græcus codex, *κατ' ἰδίαν*, id est, *seorsim*: atque ita separatur a superiore, licet reclamant Latinorum exemplaria.  
 18 *Suscipiens autem Jesus*] Ἐπολαβὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς, id est, *Suscipiens autem Jesus*. Atque ita legitur in antiquissimis Latinorum exemplaribus. Positum est autem *suscipiens* pro *excipiens* & succedens in vicem respondendi. Ad eundem modum Virgilius,  
 Excipit Aescanius. -----  
 Et Xenophon, *καὶ ὁ Κύριος ἐπολαβὼν εἶπε*, id est, *Et Cyrus*

19 se-

E

F

31 τυγχάνοντα. Κατὰ συγχυρίαν δὲ ἱερεὺς τις κατέβαι-  
 νεν ἐν τῇ ὁδῷ ἐκείνῃ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀντιπαρήλθεν.  
 32 Ὁμοίως δὲ καὶ Λευίτης, γενόμενος κατὰ τὸν τόπον, ἐλ-  
 33 θὼν καὶ ἰδὼν, ἀντιπαρήλθεν. Σαμαρείτης δὲ τις ὁδούων, ἤλ-  
 34 θε κατ' αὐτὸν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ προσελ-  
 θὼν κατέθηκε τὰ τραύματα αὐτοῦ, ἐπιχέων ἔλαιον καὶ  
 35 αὐτὸν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἐπεμελήθη αὐτῷ. Καὶ ἐπὶ τὴν  
 αὐρίον ἐξελθὼν, ἐββαλὼν δύο δηνάρια ἔδωκε τῷ πανδο-  
 χεῖ, καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἐπιμελήθητι αὐτῷ· καὶ ὁ τι ἂν  
 προσδαπανήσης, ἐγὼ ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαί με, ἀποδώσω  
 36 σοι. Τίς ἔν τούτων τῶν τριῶν δοκεῖ σοι πλησίον γεγε-  
 37 νῆναι τῷ ἱμπεσόντος εἰς τοὺς λησῆς; Ὁ δὲ εἶπεν, Ὁ  
 ποιήσας τὸ ἔλεος μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς,  
 38 Περὶ αὐτοῦ, καὶ σὺ ποιεῖς ὁμοίως. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ πο-  
 ρεύσει αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς εἰσῆλθεν εἰς κώμην τιναί  
 39 γυνὴ δὲ τις ὀνόματι Μάρθα ὑπεδέξατο αὐτὸν εἰς τὸν  
 οἶκον αὐτῆς. Καὶ τῆδε ἦν ἀδελφὴ, καλεσμένη Μαρία, ἡ  
 40 καὶ παρακαθίσασα παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, ἥκαε  
 τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἡ δὲ Μάρθα περισπᾶτο περὶ πολλὴν  
 41 διακονίαν, ἐπιστᾶσα δὲ εἶπε, Κύριε, ἐ μέλει σοι, ὅτι ἡ ἀ-  
 δελφὴ μὲ μόνην με κατέλειπε διακονεῖν; εἰς δὲ ἂν αὐτῇ,  
 42 ἵνα μοι συναντιλώγηται. Ἀποκριθεὶς δὲ εἶπεν αὐτῇ ὁ  
 Ἰησοῦς, Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τρυφᾷ περὶ  
 43 πολλὰ· ἐνὸς δὲ ἐστὶ χρεία. Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα  
 44 ἐξελέξατο, ἣτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ἐ-  
 γένητο, ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν τόπῳ τινὶ προσευχόμενον, ὡς  
 ἐπαύσατο, εἶπέ τις τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν, Κύ-  
 ρι, δίδαξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι, καθὼς καὶ Ἰωάννης ἐδί-  
 45 δαξε τὸς μαθητὰς αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς, Ὅταν προσέ-  
 χεσθε, λέγετε, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς ἕρανοῖς· ἀγιασθή-  
 46 τω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· γενηθῆτω τὸ θέλη-  
 47 μά σου, ὡς ἐν ἕρανῳ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν  
 48 τὸν ἐπιθίσιον δίδου ἡμῖν τὸ καθ' ἡμέραν. Καὶ ἄφες ἡμῖν  
 τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ γὰρ αὐτοὶ ἀφίμεν παντὶ ὀφεί-  
 49 λοντι ἡμῖν· καὶ μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ  
 50 ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὰς, Τίς ἐξ  
 51 ὑμῶν ἔχει φίλον, καὶ πορεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίῳ,  
 52 καὶ εἶπη αὐτῷ, Φίλε, χρῆσόν μοι τρεῖς ἄρτους. Ἐπειδὴ  
 53 φίλος μὲ παρεγένετο ἐξ ὁδοῦ πρὸς με, καὶ οὐκ ἔχω ὁ πα-  
 ραθή-

X I.  
177

178

*suscipians dixit.* Ne id quidem commissum est Interpretis vitio, sed scilicet cuiuspiam, cui visum est *suscipians* hoc loco nihil significare, & venit in *suscipians*, quasi Jesus responsurus homini suspexerit in caelum. Nos vertimus *respondens*, ne rursus ad eundem lapidem Lector impingeret.

19 *Semivivus*] ἀφ' οὗτος ἡμῶν, id est, relicto *semimortuo*. Hieronymus in Epitaphio Paulae verit *semivivace*. Quanquam id quidem ad sententiam nihil habet momenti.

20 *In stabulum*] εἰς πανδοχεῖον, id est, *in diversorium*. Nam Graeca vox hinc dicta est, quod accipiat quoslibet, quod Latini vocant *diversorium* *maritorium*. Nec Interpretes sensit de stabulo jumentorum, sed de loco in quo statur: unde & *stabulari* dicuntur, qui locum habent alicubi.

21 *Et altera die*] καὶ ἐπὶ τὴν αὐρίον, id est, *Et postero die*.

22 *Stabulario*] πανδοχεῖ, id est, *hospiti*, sed *meritorio*.

23 *In quoddam castellum*] εἰς κώμην τιναί, id est, *in oppidulum*, sive *vicium quendam*, ne quis imaginetur arcem potentem similem iis, quae nunc castella vulgo vocantur.

24 *Satagebat*] περισπᾶτο, id est, *distrahebat*, sive *distendebat*. Quanquam Interpretes elegantius verit, quam ut rudis Lector animadvertat; siquidem *satagebat* proprie est, anxie torqueri difficultate rei conficiendae. At Graeca vox aptius quadrat cum eo quod sequitur, *porro unum est necessarium*. Pugnant enim *distrahi* & *intentum esse in uno*.

25 *Circa frequens ministerium*] περὶ πολλὴν διακονίαν, id est, *circa multam ministracionem*.

26 *Erga plurima*] περὶ πολλὰ, id est, *circa multa*, sive *plura*: suffragantibus & antiquissimis libris nonnullis. Et haud scio an Interpretes scripserit *plura* pro *multa*. Quod ita quispiam verit in *plurima*, ut in preculis solennibus legimus *plurimorum martyrum*, pro *plurimum*.

27 *Porro unum est necessarium*] Ἐνὸς ἐστὶ χρεία, id est, *Uno opus est*, ut opponatur *multa*, quae vox praecellit. Quod ad historicum sensum attinet, Dominus videtur in Martha reprehendere, non quod apparet convivium, sed quod nimis varium & accuratum. Id enim ante dixit Lucas *πολλὴν διακονίαν*, quasi dicas *variam administracionem*, quum simplex apparatus sufficiat naturae. Hoc est quod Jesus negans opus esse multis, dicit unum esse necessarium. Attingit hunc sensum & Theophylactus.

28 *Optimam partem*] τὴν ἀγαθὴν μερίδα, id est, *bonam partem*: nisi quod articulus additus declarat plurimum, nempe partem illam certam, quae vere bona sit. Augustinus Sermonem in Lucam xxvi. non *optimam* legit, sed *melioem*: *Melioem*, inquit, *partem elegit, non su malam, sed illa melioem*. Neque secus legitur Ambrosius, in Commentariolis haec subjiciens: *Nec Martha tamen in bono ministerio reprehenditur, sed Maria, quoniam melioem partem sibi elegerit, anfertur*. Sunt quibus placeat

19 *semimortuo relicto*. Accidit autem ut sacerdos 31  
 quidam descenderet eadem via, visoque illo praeteriit.  
 Similiter & Levita, quum iret juxta locum, quum 32  
 accessisset ac vidisset eum, praeteriit. Samaritanus 33  
 autem quidam iter faciens, venit ad eum, & viso eo,  
 misericordia motus est, Et accedens obligavit vul- 34  
 nera ejus, infundens oleum ac vinum, & imponens  
 illum in suum jumentum, duxit 20 in diversorium, &  
 curam ejus egit. 21 Et postero die egrediens, deprom- 35  
 ptos duos denarios dedit 22 hospiti, & ait ei, Curam  
 illius habe, & quodcumque praeterea infumpseris, ego,  
 quum rediero, reddam tibi. Quis ergo horum trium 36  
 videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latro-  
 nes? At ille dixit, Qui exercuit misericordiam in il- 37  
 lum. Ait igitur illi Jesus, Vade, & tu fac similiter.  
 Factum est autem dum irent, ut ipse intraret 23 in 38  
 quoddam oppidulum: ac mulier quaedam Martha no-  
 mine excepit illum in domum suam. Et huic erat fo- 39  
 ror, nomine Maria, quae etiam assidens ad pedes Je-  
 su, audiebat sermonem illius. Martha autem 24 dis- 40  
 trahebatur 25 circa frequens ministerium, quae assi-  
 stens ait, Domine, non est tibi curae, quod soror mea  
 reliquit me ut sola ministrem? dic ergo illi, ut me  
 adjuvet. Et respondens dixit illi Jesus, Martha, Mar- 41  
 tha, sollicita es, & tumultuaris 26 circa multa: 27 at-  
 qui unum est necessarium. Maria 28 bonam partem 42  
 delegit, quae non auferetur ab ea. Et factum est, quum 1  
 oraret quodam in loco, ut cessavit, dixit quidam ex  
 discipulis ejus ad eum, Domine, doce nos orare, si-  
 cut & Joannes docuit discipulos suos. Et ait illis, 2  
 Cum oratis, dicite, Pater noster qui es in caelis: fan-  
 ctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat  
 voluntas tua, quemadmodum in caelo, sic etiam in  
 terra. Panem nostrum quotidianum 3 da nobis quo-  
 tidie. 2 Et remitte nobis peccata nostra, siquidem &  
 ipsi remittimus omni debenti nobis: & ne nos indu-  
 cas in tentationem, 3 sed libera nos a malo. Et ait ad  
 5 illos, Quis vestrum habebit amicum, & ibit ad illum  
 6 media nocte, & dicet illi, Amice, 4 da mihi mutuo  
 tres panes, quoniam amicus meus venit de via ad me,  
 &

C

277

D

juxta proprietatem Hebraei sermonis postivum positum vice comparativi aut superlativi, quod ea lingua careat hujusmodi vocibus. Quod quidem commentum ut mihi non usquequaque displicet, ita non video cur hic magis valere debeat, quam aliis locis ter centum.

1 *Da nobis hodie*] Hic variant Graeci codices. In nonnullis scriptum erat, *δος ἡμῖν τὸ καθ' ἡμέραν*, id est, *da nobis quotidie*. Atque ita scriptum erat in codice aureo, atque item Constantiensis. Offendit Lectorem vox eadem repetita, *quotidianum* *quotidie*. Atqui non est Graece *quotidianum*, sed *ἐπιούριον*, quod magis sonat *crastinum*. Non enim petunt commeatum in multos annos, sed tantum in proximum diem. Et qui vesperi orat pro victu postridiano, quid aliud petit quam victum quotidianum? Hoc admoneo, ne quis arbitretur multum esse discriminis in sensu. Quanquam de hoc alias dictum aliquanto copiosius.

2 *Dimitte nobis peccata*] τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Sunt qui putent esse discrimen inter *debita*, id est, *ὀφειλήματα*, & *peccata*, quod *debitis* nomen complectatur non modo culpam, verum etiam obligationem ad satisfactionem. At Lucas non existimavit quicquam interesse. Nec Augustinus de verbis Domini: *Debitum autem, inquit, quid est nisi peccatum?*

3 *Sed libera nos a malo*] Hoc in quibusdam Latinis exemplaribus apud Lucam non additur, sicut & alia nonnulla, quae videntur ex aliis Evangelistis adjecta, ne viderentur dissentire. Id quod conjicio factum & aliis item compluribus locis. Siquidem apud Lucam haec Oratio multo pauciora complectitur quam apud ceteros, ad hunc modum, *Pater, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem & ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem*. Sic enim habebatur scriptum in vetustissimis codicibus, quos id temporis nobis exhibebant Amerbachii, Paulino, & Corfendoncensis, denique & Constantiensis. Ceteri nec admodum hinc discrepant, nec omnino consentiunt, ne inter se quidem. In Graecis codicibus Precatio Dominica ferebatur absoluta, excepta coronide, quam additam alias indicavimus. Vel hinc palam est, quum Evangelistae non fuerint superstitiosi de verbis. Praescripserat hanc precandi formam, non Episcopus quispiam, non Pontifex Romanus, sed ipse Christus, & tamen in tantula precatiuncula quantum partem omisit Lucas. Et certe consentaneum vero est, eum sic orasse, ut nobis orandi formam tradat auctore Christo. Et ubi sunt interim qui misere trepidant, quoties ex humanis preculis vocula fuerit omissa? At iidem fortes sunt & intrepidi, quoties virulenta lingua fratris lacerant famam. Nec hoc dixerim, quo minus attentis sumus in precibus, sed ne praepostere sumus superstitiosi.

4 *Commoda*] χρῆσόν, id est, *mutua*, sive *mutuum da*. Quam

X I.

7 *ῥαθίσω αὐτῷ.* Κακείνος ἴσων ἀποκριθεὶς εἶπη, Μὴ  
 8 μοι κόπους παρέχε, ἥδη ἡ θύρα κέκλειται, καὶ τὸ  
 9 παιδί με μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσὶν, ὅτι δύναμαι  
 10 ἀναστὰς δέναι σοι. Λέγω ὑμῖν, εἰ καὶ εἰ δώσει αὐτῷ  
 11 ἀναστὰς, διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦ φίλον, διὰ γὰρ τὴν ἀγάπην  
 12 αὐτοῦ ἱεραὶ δώσει αὐτῷ ὅσων ἠρέξει. Καὶ γὰρ  
 13 ὑμῖν λέγω, Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· Ζητεῖτε, καὶ  
 14 εὕρήσεται· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ  
 15 αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι  
 16 ἀνοιγήσεται. Τίνα δὲ ὑμῶν τὸν πατέρα αἰτήσῃ ὁ υἱὸς  
 17 ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; εἰ καὶ ἰχθῦν, μὴ ἄν-  
 18 τι ἰχθύος ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Ἡ καὶ εἰς αἰτήσῃ ὄον,  
 19 μὴ ἐπιδώσει αὐτῷ σκορπίον; εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὑπάρ-  
 20 χοντες, οἶδατε ἀγαθὰ δόματα δίδοναι τοῖς τέκνοις ὑ-  
 21 μῶν, πόσω μάλλον ὁ Πατὴρ ὁ ἐξ ἁράου δώσει Πνεῦμα ἅ-  
 22 ρον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; Καὶ ἦν ἐκβάλλων δαιμόνιον,  
 23 καὶ αὐτὸ ἦν κωφόν· ἐγένετο δὲ τοῦ δαιμονίου ἐξεληθέντος,  
 24 ἠλάλησεν ὁ κωφός, καὶ ἐθαύμασαν οἱ ὄχλοι. Τινὲς δὲ  
 25 ἐξ αὐτῶν εἶπον, Ἐν Βεελζεβούλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκ-  
 26 βάλλει τὰ δαιμόνια. Ἄλλοι δὲ πειράζοντες, σημεῖον  
 27 παρ' αὐτοῦ ἐζήτην ἐξ ἁράου. Αὐτὸς δὲ εἰδὼν αὐτῶν τὰ  
 28 διανοήματα, εἶπεν αὐτοῖς, Πᾶσα βασιλεία ἐφ' ἑαυτὴν  
 29 διαμερισθεῖσα ἠρηνοῦται, καὶ οἶκος ἐπὶ οἶκον πίπτει. εἰ  
 30 δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς ἐφ' ἑαυτὸν διαμερισθῇ, πῶς σαθήσε-  
 31 ται ἡ βασιλεία αὐτοῦ; ὅτι λέγετε ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλ-  
 32 λειν με τὰ δαιμόνια. εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω  
 33 τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; διὰ ταῦ-  
 34 το κριταὶ ὑμῶν αὐτοὶ ἔσονται. εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ  
 35 ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία  
 36 τοῦ Θεοῦ. Ὅταν ὁ ἰσχυρὸς καθωπλισμένος φυλάσσει τὴν  
 37 ἑαυτοῦ αὐλήν, ἐν εἰρήνῃ εἰς τὰ ὑπάρχοντα αὐτῆ. Ἐπ' αὐ-  
 38 τῆ δὲ ὁ ἰσχυρότερος αὐτῆ ἐπελεθὼν νικήσῃ αὐτὴν, τὴν  
 39 πανοπλίαν αὐτῆ αἶρει, ἐφ' ἣ ἐπεποιθεῖ, καὶ τὰ σκευὰ αὐ-  
 40 τῆ διαδίδωσιν. Ὁ μὴ ἂν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ εἰς· καὶ  
 41 ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. Ὅταν τὸ ἀκάθαρ-  
 42 τον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύ-  
 43 δρων τόπων, ζητῶν ἀνάπαυσιν, καὶ μὴ εὕρισκον, λέγει,  
 44 Ὑποσέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. καὶ ἐλθὼν, εὕρι-  
 45 σκει σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον. τότε πορεύεται, καὶ  
 46 παραλαμβάνει ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ  
 47 εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ  
 48 ἀνθρώπου ἐκεῖνα χεῖρονα τῶν πρώτων. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ  
 49 λέγειν αὐτὸν ταῦτα, ἐπάρασά τις γυνὴ φωνὴν ἐκ τοῦ  
 50 ὄχλου, εἶπεν αὐτῷ, Μακάρια ἡ κοιλία ἡ βασάσσαά  
 51 σε, καὶ μεσοὶ ὡς ἐθῆλασσας. Αὐτὸς δὲ εἶπε, Μενούυ-  
 52 γε μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ φυ-  
 53 λασσόντες αὐτόν. Τῶν δὲ ὄχλων ἐπαθροισθέντων, ἤρξα-  
 54 το λέγειν, Ἡ γενεὰ αὕτη πονηρὰ ἐστὶ· σημεῖον ἐπιζητεῖ,  
 55 καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ

A & non habeo quod apponam illi. Et ille intus respon- 7  
 dens dicat, Noli mihi molestus esse, jam ostium clau-  
 sum est, & pueri mei mecum sunt in cubili, non  
 possum furgere & dare tibi. Dico vobis, etiam si non  
 8 daturus sit illi furgens, eo quod amicus ejus sit,  
 9 propter improbitatem tamen ejus furget, ac dabit il-  
 li quotquot habet opus. Et ego dico vobis, Petite,  
 10 & dabitur vobis: quærite, & invenietis: pulsate, &  
 11 aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit, &  
 12 qui quærit, invenit, & pulsanti aperietur. 6 Quis  
 13 autem ex vobis pater, a quo si filius petierit panem,  
 num lapidem dabit illi? Aut si piscem, num pro pisce  
 serpentem dabit illi? Aut si petierit ovum, num por-  
 14 rigit illi scorpionum? Si ergo vos quum sitis mali, no-  
 15 stis bona dona dare filiis vestris, quanto magis Pa-  
 16 ter vester cœlestis dabit Spiritum sanctum postulen-  
 17 tibus se. Et erat eiciens dæmonium, & illud erat  
 18 mutum: quumque eiecisset dæmonium, loquutus est  
 19 mutus, & admiratæ sunt turbæ. Quidam autem ex  
 20 eis dixerunt, Per Beelzebul principem dæmoniorum  
 21 ejicit dæmonia. Et alii tentantes, signum de cœlo  
 22 quærebant ab eo. Ipse autem quum sciret cogitatio-  
 23 nes eorum, dixit eis, Omne regnum adversus seipsum  
 24 divisum 10 desolatur, & domus super domum cadit.  
 C Quod si Satanās quoque adversus seipsum divisus est,  
 25 quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis per Beel-  
 zebul eiecere me dæmonia. Quod si ego Beelzebul  
 19 præsidio eicio dæmonia, filii vestri cujus præsidio  
 20 ejiciunt? ideo ipsi judices vestri erunt. Porro si di-  
 21 gito Dei eicio dæmonia, profecto pervenit ad vos  
 regnum Dei. Quum fortis armatus custodit atrium  
 22 suum, in pace sunt ea quæ possidet. Ubi vero for-  
 23 tius eo superveniens vicerit eum, 12 universa arma  
 24 ejus aufert, in quibus confidebat, & spoliās ejus  
 distribuit. Qui non est mecum, contra me est: & qui  
 23 non colligit mecum, dispergit. Quum immundus  
 D spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arentia,  
 24 quærens requiem, & non inveniens, dicit, Revertar  
 in domum meam, unde exivi. Et quum venerit,  
 25 invenit eam scopis mundatam atque ornatam. Tunc  
 26 vadit, & assumit septem alios spiritus secum nocen-  
 tiores ipso, & ingressi habitant ibi: & fiunt extrema  
 27 hominis illius pejora primis. Factum est autem quum  
 hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de tur-  
 28 ba, dixit illi, Beatus venter qui te portavit, & ubera  
 quæ suxisti. At ille dixit, 15 Quinimo beati qui  
 28 audiunt sermonem Dei, & custodiunt illum. 16 Tur-  
 29 bis autem condensantibus se, cœpit dicere, Natio  
 hæc mala est: signum quærīt, & signum non dabitur  
 ei,

quam Græca vox anceps est ad rem quæ usu absumitur, & ad  
 eam quæ non absumitur. Etenim qui petit panem, dicit, χρῆσόν  
 μοι ἄρτον, & qui petit canistrum, dicit, χρῆσόν μοι μάκτραν. La-  
 tinis vero diversa sunt verba, sed apud eosdem pecunia peculiare  
 verbum habet dandi. Apud Latinos commodat, cujus usus  
 modo præstat, ut equus, vestis, patella. Mutuum datur,  
 quod usu absumitur, quem Jurisconsulti vocant absum, ut oleum,  
 triticum, aut quod non idem redditur. Si perseveraveris pulsans.  
 Hæc in plerisque Græcorum codicibus non reperī, consentiente  
 vetustissimo codice Latino, quem exhibuit Bibliotheca Ecclesiæ  
 Paulinæ apud Londinum, sed dissentiente Corfendoncensi.  
 5 Propter improbitatem] διὰ γὰρ τὴν ἀπειθειαν, id est, propter  
 improbitatem. Eleganter quidem verit Interpres, si modo recte  
 intelligatur. Nam ut probus dicitur bonus, ita improbus malus;  
 sed tamen qui urget nec cessat, interdum improbus vocatur, non  
 nunquam & in bonam partem; ut Virgilius,  
 Labor omnia vincit  
 Improbus.  
 6 Quis ex vobis pater] Græca nonnihil discrepant, τίνα δὲ  
 ὑμῶν τὸν πατέρα αἰτήσῃ ὁ υἱὸς ἄρτον, id est, Quem autem ex vo-  
 bis patrem postulat filius panem. Ea nos reddidimus in hunc modum,  
 Quis autem ex vobis pater, a quo si filius petierit panem, num la-  
 pidem dabit illi? Quanquam & hic sermo duriusculus est, opinor  
 ex idiomate linguæ Hebrææ. Videtur autem allusum ad jocosum  
 vulgarem, quo panem expectanti lapidem porrigunt, juxta Plau-  
 tinum illud,  
 Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera.  
 Item scorpionum porrigunt vacuo ovi putamini inclusum. Sic &  
 ipsæ dipteres fallunt, struthiocamelorum inanibus putaminibus oc-  
 cultantes sese.  
 7 Bona data] ἀγαθὰ δόματα, id est, bonas dationes, si sic  
 liceat loqui.  
 8 Dabit Spiritum bonum] Græci codices, qui tum aderant,  
 habebant Πνεῦμα ἅγιον, id est, Spiritum sanctum, sed magno  
 consensu reclamantibus exemplaribus Latinis, etiam vetustis, qui-

E bus ego sane magis assentior. Ex Ambrosio, quoniam carptum  
 ista tractat, nihil potest elici.  
 9 Sic illud erat mutum] Hallucinetur & hoc loco Valla, in  
 mutum & mutus, κωφὸν & κωφός putans utrobique surdum ver-  
 tendum fuisse, non mutum, aut non intelligens, aut certe non  
 animadvertens utrumque Græcis fonare κωφόν. Queinadmodum  
 & mox, Omne regnum in seipsum divisum, mavult in seipso sive  
 super seipsum, cum sit adversus seipsum: quod Græcis hæc præ-  
 positio sit anceps, ut fere sunt omnes.  
 10 Desolabitur] ἐρημύεται, id est, desolatur. Et paulo post,  
 πίπτει, id est, cadit, non cadet, suffraganeibus & antiquissimis  
 exemplaribus Latinis.  
 11 In pace sunt omnia quæ possidet] τὰ ὑπάρχοντα, id est, ea  
 quæ possidet, consentiente codice aureo.  
 12 Universa arma] τὴν πανοπλίαν. Qua voce Græci declarant,  
 quicquid ad justum apparatus armati viri pertinet.  
 13 Aufert] αἶρει, id est, tollit, & distribuit, non distribuet,  
 διὰ διδωσιν, ut præsentis sint temporis, non futuri. Nec enim  
 vaticinatur quid futurum, sed quod fieri solet proponit, similitu-  
 dinem confert.  
 14 Invenit eam scopis mundatam] εὕρισκει, id est, invenit,  
 præsentis temporis, prima syllaba acuta. Scopis mundatam. Græci  
 codices addunt, καὶ κεκοσμημένον, id est, ἑστ' ornatam, quod  
 haud scio an ex aliis Evangelistis sit huc adscriptum. Cæterum  
 illud scopis mundatam, Græcis unica dictio est σεσαρωμένον, id  
 est, versam, a verbo verro, non verso.  
 15 Quinimo] Μενέγγε. Ea conjunctio neque negat quod di-  
 ctum, neque rejicit, sed infert quod est certius. Augustinus lib.  
 de sancta virginitate cap. 111. pro quinimo legit imo, ut sit cor-  
 rigentis. Vides autem ut hic quoque Christus sui similitis, haud  
 multum tribuit cognationis affectui.  
 16 Turbis autem concursantibus] ἐπαθροισθέντων, id est, con-  
 currantibus, conglobantibus, sive condensantibus se, aut Cum tur-  
 ba densus affluens. Græcis enim συναθροισμός dicitur, cum omnia  
 confertim in unum conferuntur locum.





μη εχρησται. Ουδεν δε συγκεκαλυμμενον εστιν, ο εκ αποκκα-  
 2 λυθησεται, και κρυπτον, ο ε γνωσθησεται. Ανθ' αυ-  
 3 των εσα εν τη σκοτια ειπατε, εν τη φωτι ακυθησεται, και  
 4 ο προς το ες ελαλησατε εν τοις ταμείοις, κηρυχθησεται  
 5 επι των δωματων. Λεγω δε υμιν τοις φίλοις μου, μη  
 6 φοβηθητε απο των αποκτεινόντων το σωμα, και μετα  
 7 ταυτα μη έχόντων περισσοτερον τι ποιησαι. Αποδειξω  
 8 δε υμιν τινα φοβηθητε φοβηθητε τον μετα το αποκτει-  
 9 ναι εξουσιαν έχοντα εμβαλειν εις την γενναν· και λεγω  
 10 υμιν, τετον φοβηθητε. Ουχι πεντε σραβια πωλειται  
 11 ασσαριων δυο; και εν εξ αυτων εκ επιλελησμενον ενωπιον  
 12 τω θεω. Αλλα και αι τριχες της κεφαλης υμων πα-  
 13 σαι ηριθμηται. Μη εν φοβεσθε πολλων σραβιων δια-  
 14 σφερετε. Λεγω δε υμιν, Πας ος αν ομολογησεν εν εμοι  
 15 εμπροσθεν των ανθρωπων, και ο υιος των ανθρωπων ομο-  
 16 λογησει εν αυτω εμπροσθεν των Αγγελων του θεου. Ο  
 17 δε αρνησαμενος με ενωπιον των ανθρωπων, απαρνηθησεται  
 18 ενωπιον των Αγγελων του θεου. Και πας ος ερωι λογον  
 19 εις τον υιον των ανθρωπων, αφηθησεται αυτω· τω δε εις  
 20 μη βουλομενος εν αυτω εμπροσθεν των Αγγελων του θεου. Οταν  
 21 δε προσφωρισω υμας επι τας συναγωγας, και τας αρχ-  
 22 χας, και τας εξουσιαι, μη μεριμνατε, πως η τι απολογηση-  
 23 σθε, η τι ειπητε. Το γαρ αγιον πνευμα διδασκει υ-  
 24 μασ εν αυτη τη ωρα, α δε ειπειν. Ειπε δε τις αυ-  
 25 τω εκ των οχλων, διδασκαλε, ειπε τω αδελφω μου με-  
 26 ρισασθαι μετ' εμου την κληρονομιαν. Ο δε ειπεν αυ-  
 27 τω, Ανθρωπε, τις με κατεστησε δικασην η μερισην εν  
 28 υμας; Ειπε δε προς αυτους, Ορατε και φυλασσεσθε  
 29 απο της πλεονεξιας, οτι εκ εν τω περισσευειν τινι η ζωη  
 30 αυτων εστιν εκ των υπαρχόντων αυτων. Ειπε δε παραβο-  
 31 λην προς αυτους, λεγων, Ανθρωπε τινος πλεσις ευφο-  
 32 ρησεν η χωρα· και διελογιζετο εν εαυτω, λεγων, Τι  
 33 ποιησω, οτι εκ έχω πα συναξω τες καρπυς μου; και  
 34 ειπε, Τετο ποιησω· καθελω μου τας αποθηκας, και  
 35 μειζονας οικοδομησω, και συναξω εκει παντα τα γεννη-  
 36 ματα μου, και τα αγαθα μου, και ερω τη ψυχη μου,  
 37 Ψυχη έχεις πολλα αγαθα κειμενα εις ετη πολλα, ανα-  
 38 παυε, φάγε, πίε, ευφραϊνε. Ειπε δε αυτω ο θεος,  
 39 Αφρον, ταυτη τη νυκτι την ψυχην σε απαιτησιν απο  
 40 σου· α δε ητοιμασας, τινι εσαι; Ουτως ο θεσανριζων  
 41 εν αυτω, και μη εις θεον πλατων. Ειπε δε προς τες μα-  
 42 ρη· Θητας αυτων, δια ταυτα υμιν λεγω, μη μεριμνατε τη ψυ-  
 43 χη υμων, τι φάγητε, μηδε τω σωματι, τι ενδυσθησε.  
 44 Η ψυχη κλειον εστι της τροφης, και το σωμα τα ενδυ-  
 45 ματα. Κατανοησατε τες κηρακας, οτι ε σπειρισιν, εδε  
 46 θεριζουσιν, ος εκ εστι ταμειον, εδε αποθηκη, και ο θεος  
 47 ηρειφει αυτους· ποσω μαλλον υμεις διαφερετε των πετει-  
 48 νων; Τις δε εξ υμων μεριμνων δυναται προσθειναι επι  
 49 την ηλικιαν αυτων πηχυν ενα; Ει εν ετε ελαχιον δυ-  
 50 νασθε, τι περι των λοιπων μεριμνατε; Κατανοησατε  
 51 τα κρινα πως αυξανει, ε κοπιω, εδε νηθει λεγω δε  
 52 υμιν, εδε Σολομων εν παση τη δεξη αυτων περιεβαλετο  
 53 ως

crifis. Nihil enim opertum est, quod non 4 revela- 2  
 bitur, neque absconditum, quod non sciatur. Quo- 3  
 niam quæ in tenebris dixistis, in lumine audientur, 4  
 & quod in aurem loquuti estis in conclavibus, præ- 5  
 dicabitur in tectis. Dico autem vobis amicis meis, 6  
 Ne tremamini ab his qui occidunt corpus, & post 7  
 hæc non habent quod amplius faciant. Ostendam au- 8  
 tem vobis quem timeatis: timeate eum, qui postquam 9  
 occiderit, habet potestatem conjiciendi in gehem- 10  
 nam: certe dico vobis, hunc timeate. Nonne quin- 11  
 que passeruli veneunt 7 minutis assibus duobus? & 12  
 unus ex illis non est 8 in oblivione coram Deo. Quin 13  
 & pili capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite er- 14  
 go timere: multis passeribus pluris estis. Dico autem 15  
 vobis, Omnis quicumque 9 confessus fuerit me coram 16  
 hominibus, & Filius hominis confitebitur illum co- 17  
 ram Angelis Dei. Qui autem negaverit me coram 18  
 hominibus, negabitur coram Angelis Dei. Et quis- 19  
 quis loquitur dictum in Filium hominis, remittetur 20  
 illi: ei vero, qui in Spiritum sanctum convitium dixe- 21  
 rit, non remittetur. Quum autem adduxerint vos ad 22  
 synagogas, & magistratus, ac potestates, nolite fol- 23  
 liciti esse, 10 qualiter aut quid respondeatis, aut quid 24  
 dicatis. Spiritus enim sanctus docebit vos in eadem 25  
 hora, quid oporteat vos dicere. Ait autem ei quidam 26  
 de turba, Magister, dic fratri meo ut dividat mecum 27  
 hæreditatem. At ille dixit ei, Homo, quis me consti- 28  
 tuit iudicem aut divisorem super vos? Dixitque ad 29  
 illos, Videte & cavete 11 ab avaritia, quia non in a- 30  
 bundantia cuiusquam vita ejus est ex his quæ possi- 31  
 det. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens, Ho- 32  
 minis cuiusdam divitis uberes fructus ager attulit: 33  
 Et cogitabat intra se, dicens, Quid faciam, quod non 34  
 habeam quo congregem fructus meos? Et dixit, Hoc 35  
 faciam: destruam horrea mea, & majora exstruam, 36  
 & illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi bo- 37  
 na mea, Et dicam animæ meæ, Anima habes multa 38  
 bona reposita in annos multos, requiesce, comede, 39  
 bibe, 12 gaude. Dixit autem illi Deus, Stulte, hac 40  
 nocte animam tuam 13 repetunt abs te: quæ vero pa- 41  
 rasti, 14 cui cedent? 15 Sic qui recondit sibi, nec est 42  
 erga Deum dives. Dixitque ad discipulos suos, Ideo 43  
 dico vobis, Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid e- 44  
 datis, neque corpori, quid induamini. Anima plus 45  
 est quam esca, & corpus plus quam indumentum. 46  
 Considerate corvos, quia non seminant, neque me- 47  
 tunt, 16 quibus non est penuarium, neque horreum, 48  
 & Deus pascit illos: quanto magis vos 17 præstatis 49  
 volucris? Quis autem vestrum 18 sollicitudine sua 20  
 potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Si 21  
 ergo ne id quidem quod minimum est potestis, quid 22  
 de cæteris solliciti estis? Considerate lilia quomodo 23  
 cre- 24  
 delicet cap. xv. Adducite vitulum saginatum, & occidite, & man- 25  
 ducetis, & epuletur, & epuletur, & epuletur. Ac rursum, Et cæperunt 26  
 epulari, & epulari, & epulari. Id secutus, opinor, quod epulari non sit 27  
 simpliciter agere convivium, sed genialiter & opipare comessari. 28  
 13 Repetens] απαιτησιν, id est, repetunt, sive reposcunt. Sic 29  
 & Hieronymus subinde citat, ut sit præsentis temporis: & aptior 30  
 est hypallage ad mox imminens periculum significandum. Cy- 31  
 prianus in Precationem Dominicam adducit his verbis, Stulte, hæc 32  
 nocte exprobulatur anima tua. Et repetens habebat exemplar Con- 33  
 stantienfæ. 34  
 14 Cuius erunt] τινι εσαι, id est, cui erunt? hoc est, cui ce- 35  
 dent, & quem dominum fortientur. Et apud Paulum hic color, s 36  
 fuerit alteri viro, id est, cum altero viro. 37  
 15 Sic est qui sibi] Est non additur in Græcis exemplaribus, ut 38  
 liberum sit subaudire, quod commodissimum sit. 39  
 16 Quibus non est cellarium] Pro cellarario Græcis idem verbum 40  
 est, quod jam aliquoties vertit cubiculum, ταμειον. Qui proprie 41  
 locus est in ædibus, in quo esculenta poculentaque reponuntur, a 42  
 ταμειον, quod est dispensare victum, & ταμειος promus-condus. 43  
 Porro quod Laurentius cavillatur, cellam accipi pro vinaria dun- 44  
 taxat, & corvos esse hydropotas, bis erravit. Nam primum cel- 45  
 la, a celando dicta, non vini tantum reconditorium est. Deinde, 46  
 si corvi non bibunt vinum, hoc magis facit ad sensum Evangeli- 47  
 cum, ut qui quovis potu contenti, quem passim obvium præbet 48  
 omnibus natura, non egeant cellis vinariis. 49  
 17 Pluris estis illis] διαφερετε των πετεινων, id est, præcellitis vo- 50  
 lucris. Nam διαφειρεν, tamen significat differre, usurpatur 51  
 tamen sæpenumero pro præstare & antecellere. In quem sensum 52  
 usus est & Paulus ad Philippenfes cap. primo. Item ad Romanos 53  
 cap. secundo. 54  
 18 Cogitando] μεριμνων, id est, sollicitudine. Quamquam 55  
 Græce

4 Revelatur] Revelabitur est Græce, & sciatur, non sciatur, αποκκαλυθησεται, γνωσθησεται.  
 5 In cubiculis] εν τοις ταμείοις, id est, in penetralibus, sive intimis adiutis.  
 6 Ita dico vobis] Rursum est και, de quo modo admonui, affirmantis adverbium.  
 7 Dupondio] Exposuit Interpres quod verit. Nam Græce est, ασσαριων δυο, id est, assibus duobus. Quamquam Græca vox diminutiva est, sicut & passeruli.  
 8 In oblivione] επιλελησμενον. Quasi passive dicas oblitum.  
 9 Confessus fuerit me] Græce est, εν εμοι, id est, in me. Sic non est, confitebitur eum, sed in eo, id tamen ad sensum nihil refert, tantum est idiomatis Hebraici.  
 10 Qualiter aut quid respondeatis] τι απολογησθητε, id est, quid responsum sitis, sed proprie accusanti. Hoc est, quibus modis verba facturi sitis, & qua ratione instituturi defensionem, quidve adducturi pro defensione causæ, quemadmodum vulgus reorum facit, qui solent utroque modo periclitari, si vel formam agendi nesciant, vel parum instructi sint ad refellendum quod obijcitur.  
 11 Ab omni avaritia] Omni non additur in Græcis codicibus. Nec est simpliciter αvarισια, quæ magis dicitur φιλαργυρια, sed est πλεονεξια, nomen a plus habendo dictum, quo sæpenumero usus est divus Paulus. Ubi quis fraudatis aliis plus usurpat sibi quam par est.  
 12 Epulare] ευφραϊνε, id est, latere. Neque enim opus erat repetere epulare, cum ante dictum sit, comede, bibe. Cæterum verbum ευφραϊνομαι inde dictum, quod animo bene sit, omnes vitæ voluptates complectitur, quibus animus oblectat se. Proinde in Psalmis, Et vinum latificat cor hominis, Græcis est, ευφραϊνει. At hic perpetuo vertit epulari. Nam & aliquanto post, vi-

24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55

28 ὡς ἐν τῶν. Εἰ δὲ τὸν χόρτον, ἐν τῷ ἀγρῷ σήμε-  
ρον ὄντα, καὶ αὐριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον, ὁ Θεὸς  
ἄνω ἀμφιέννυσσι, πόσω μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι;  
29 Καὶ ὑμεῖς μὴ ζητεῖτε τί φάγητε, ἢ τί πίητε, καὶ  
30 μὴ μετεωρίζεσθε. Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τῆ κο-  
σμου ἐπιζητεῖ ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι ζητεῖτε τὰ  
31 των. Πλὴν ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦ-  
τα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ φοβηθῆτε τὸ μι-  
κρὸν ποιμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν δῶνα ὑ-  
μῖν τὴν βασιλείαν. Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν,  
32 καὶ δότε ἐλεημοσύνην. Ποιήσατε ἑαυτοῖς βαλάντια μὴ  
πυλκισμένα, θησαυρὸν ἀνεκλείπτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς,  
34 ὅπου κλέπτῃς ἄκ ἐγγίζει, ἡ δὲ σὴς διαφθείρει. Ὅπως  
γὰρ ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδιά ὑμῶν  
35 ἔσται. Ἐξωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμένοι, καὶ  
36 οἱ λύχνοι καϊόμενοι. Καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προ-  
δεχομένοις τὸν κύριον αὐτῶν, τότε ἀναλύσει ἐκ τῶν  
γάμων, ἵνα, ἐλθόντος καὶ κρύσαντος, εὐθέως ἀνοιξω-  
37 σιν αὐτῶ. Μακάριοι οἱ δούλοι ἐκεῖνοι, ἕως ἐλθῶν ὁ  
κύριος εὐρήσει γρηγορῦντας· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πε-  
ριζώσεται, καὶ ἀνακλιεῖ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει  
38 αὐτοῖς. Καὶ ἰὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν  
τῇ τρίτῃ φυλακῇ ἔλθῃ, καὶ εὐρὴ ἄνω, μακάριοι εἰσιν  
39 οἱ δούλοι ἐκεῖνοι. Τῆτο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ἦδει ὁ οἰ-  
κοδεσπότης, ποῦ ἄρα ὁ κλέπτῃς ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν  
40 ἂν, καὶ ἄκ ἂν ἀφῆκε διορυγῆναι τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ  
ὑμεῖς ἂν γίνεσθε ἑτοιμοί, ὅτι ἡ ἄρα ἢ δεῦξίτε, ὁ Τίος  
41 τῆ ἀνθρώπου ἔρχεται. Εἶπε δὲ αὐτῶ ὁ Πέτρος, Κύ-  
ριε, πρὸς ἡμᾶς τὴν παραβολὴν ταύτην λέγεις, ἢ καὶ  
42 πρὸς πάντας; Εἶπε δὲ ὁ Κύριος, Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πι-  
σὸς οἰκονόμος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ κύριος ἐ-  
πὶ τῆς θραπέας αὐτοῦ, τοῦ δίδῃναι ἐν καιρῷ τὸ σι-  
43 τομέτριον; Μακάριος ὁ δούλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ  
44 κύριος αὐτοῦ εὐρήσει ποιῶντα οὕτως. Ἀληθῶς λέγω  
ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῆ καταστήσει  
45 αὐτόν. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ δούλος ἐκεῖνος ἐν τῇ καρδίᾳ  
αὐτοῦ, Χρονίζει ὁ κύριός μου ἔρχεσθαι, καὶ ἀρξεται  
τύπτειν τοὺς παῖδας καὶ τὰς παιδικὰς, ἐσθίειν τε  
46 καὶ πίνειν καὶ μεθύσκεσθαι. Ἦξει ὁ κύριος τοῦ δού-  
λου ἐκεῖνου ἐν ἡμέρᾳ ἢ ἢ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἢ οὐ  
γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτόν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ  
47 μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει. Ἐκεῖνος δὲ ὁ δούλος ὁ γνῶς  
τὸ θέλημα τοῦ κυρίου ἑαυτοῦ, καὶ μὴ ἑτοιμάσας, μη-  
δὲ ποιήσας πρὸς τὸ θέλημα αὐτοῦ, δαρήσεται πολλάς.  
48 Ὁ δὲ μὴ γνῶς, ποιήσας δὲ ἄξια πληγῶν, δα-  
ρήσεται ὀλίγας. Παντὶ δὲ ὃ ἐδόθη πολὺ, πολὺ ζητή-  
σεται παρ' αὐτοῦ, καὶ ὃ παρέθεντο πολὺ, περισσό-  
49 τερον αἰτήσουσιν αὐτόν. Πῦρ ἦλθεν βαλεῖν εἰς τὴν γῆν,

A crefcunt, non laborant, neque nent: dico autem vo-  
bis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sic-  
ut unum ex istis. 19 Si autem gramen, quod hodie 28  
est in agro, & cras in clibanum mittitur, Deus sic  
vestit, 20 quanto magis vos vestiet, ὁ parum fidentes?  
Et vos nolite quærere quid efuri sitis, aut quid bibi- 29  
turi: & nolite 21 in sublimi tolli. Hæc enim omnia 30  
gentes mundi quærunt: Pater autem vester scit, quod  
istis indigeatis. Quin potius quærite regnum Dei, 31  
& hæc omnia adjicientur vobis. Noli timere pusille 32  
grex, quia complacitum est Patri vestro dare vobis  
regnum. Vendite quæ possidetis, & date eleemosy- 33  
nam. Parate vobis fuculos qui non veterascunt, the-  
saurum non deficientem in cœlis, quo fur non acce-  
dit, neque tinea corrumpit. Ubi enim thesaurus ve- 34  
ster est, ibi & cor vestrum erit. Sint lumbi vestri præ- 35  
cincti, & lucernæ accensæ. Et vos similes homini- 36  
bus expectantibus dominum suum, quando rever-  
tatur a nuptiis, ut, quum venerit ac pulsaverit, con-  
festim aperiant ei. Beati servi illi, quos, quum vene- 37  
rit dominus, invenerit vigilantes: amen dico vobis,  
quod præcinget se, & faciet illos discumbere, & tran-  
siens ministrabit illis. Et si venerit in secunda vigi- 38  
lia, & si in tertia vigilia venerit, atque ita invenerit,  
beati sunt servi illi. Hoc autem scitote, quod 22 si 39  
scisset paterfamilias, qua hora fur venturus fuisset, vi-  
gilasset utique, nec passus fuisset perfodi domum su-  
am. Et vos igitur estote parati, quia qua hora non 40  
putatis, Filius hominis veniet. Ait autem ei Petrus, 41  
Domine, ad nos dicis istam parabolam, an etiam ad  
omnes? Dixit autem Dominus, Quisnam est fidelis 42  
dispensator ac prudens, quem constituet dominus 23  
super famulitium suum, ut det illis in tempore 24 de-  
mensum cibum? Beatus ille servus, quem, quum vene- 43  
rit dominus, invenerit ita facientem. Vere dico vo- 44  
bis, quod omnibus, quæ possidet, præficiet illum.  
Quod si dixerit servus in corde suo, Differt dominus 45  
meus reditum, cœperitque percutere servos & ancil-  
las, & edere bibereque & inebriari. Veniet dominus 46  
servi illius in die quo non sperat, & hora qua nescit,  
& diffecabit eum, partemque ejus 25 cum infidis pon-  
47 net. Ille autem servus qui cognovit voluntatem do-  
mini sui, & non se præparavit, nec fecit secundum  
voluntatem ejus, 26 plagis vapulabit multis. Qui au- 48  
tem non cognovit, & fecit digna plagis, vapulabit  
paucis. Porro cuicumque multum datum est, mul-  
tum quæretur ab eo, & cui commendaverunt mul-  
tum, plus petent ab eo. Ignem veni missurus in ter- 49

Græce participium est, quasi dicas *curans*, sive *solicite cogi-  
tans*.  
19 Si autem *sæpnum*] τὸν χόρτον. Cur non potius *gramen* aut  
*herba*, quemadmodum & alias transtulit? Nisi forte nihil inter-  
est inter *sæpnum* & *gramen*. Ad hoc enim adhibetur similitudo,  
ut intelligamus Deum non neglecturum nos, cum curet & *gramen*,  
quod eodem die viret, & defectum eodem die exarescit, maxime  
in æstuosis regionibus.  
20 Quanto magis vos pusille fidei] Vos accusandi casu profer-  
tur, ὑμᾶς, ut subaudiatur *vestros*. Et *modica fidei*, Græcis com-  
posita dictio est, ὀλιγόπιστοι, quod sonat *parum fidentes*. Nam  
fides est præstantis, & fides est fidentis. Sic enim nos abutimur  
Christiani.  
21 Nolite in sublimi tolli] μὴ μετεωρίζεσθε. Quod non proprie  
pertinet ad tumorem, quod Græci vocant *μεγάλα φρονεῖν*, sed mag-  
is ne curemus ea quæ supra nos sunt: *μετέωρα* enim vocantur,  
quæ sunt in nubibus, & in sublimi ætris regione: de quibus *Me-  
teorologica* scripsit Aristoteles. Consentit cum doctrina Christi di-  
ctum illud Socraticum, *ὄψεσθε ὑμᾶς, nihil ad nos*. Nec video  
quomodo hæc particula quadret cum præcedentibus ac sequenti-  
bus, nisi sentiat de his, qui ex astorum cursu procul in futurum  
consulunt, qui fere mos est divinum ac principum. Theophyla-  
ctus aliique Græci interpretantur *μετεωρίζεσθαι*, qui præsentibus non  
est contentus, sed semper inhiat majoribus, quæ profecto cupidita-  
tum humanarum est natura. Et quodammodo supra conditio-  
nem hominis attollit sese, qui congerit opes in longinquum, igna-  
rus an postredie sit victurus. Et *justitiam ejus*. Hæc verba non  
adduntur apud hunc Evangelistam, nec in Græcis nec in vetustis  
Latinorum exemplaribus, verum ex alio loco huc translata sunt.  
Atque adeo nec *primum* adverbium additur. Consentit cum Græ-  
ca lectione codex aureus, atque etiam Donatiani, postremo &  
Constantiensis. In quibus scriptum reperi, *Quærite regnum Dei*,  
Ἔσ' hæc omnia adjicientur &c. Verum quod deesse videbatur in  
Luca, studiosus aliquis adjecit ex sexto capite Matthæi.  
22 Si scisset paterfamilias] Lucas usus est verbis præteriti tem-  
poris, *Si scisset, vigilasset, ἔσ' non fuisset, ἦδει, ἐγρηγόρησεν,*

ram,  
ἀφῆκε. Ponit enim veluti parabolam alicujus, cujus domus per-  
fossa sit.  
23 Super familiam] ἐπὶ τῆς θραπέας, id est, *supra famuli-  
tium*, ut intelligas tantum præfectum famulis, non etiam liberis.  
Quod genus servorum *columen familia* vocant. Jam illud, *τίς  
ἄρα, Quis pntas* verit suo more, pro *Quis*, sive *Quisnam*. Nec  
est *confisus*, præsentis temporis, sed *καταστήσει, confisus*, futuri  
temporis, suffragante exemplari Paulino, licet in Mauthæo habeat-  
ur *confisus*.  
24 Tritici mensuram] σιτομέτριον. Refertur potest ad omnem  
cibum. Id quod Latine vocant *demensum*, sive quod ad certum  
modum tribuatur, sive quod in singulos menses redderetur, ut  
Donato placet. Ita Terentius in Phormione: *Quod ille unciatim  
vix de demenso suo, suum defraudans genium, comparat miser*. Et  
Plautus in Stichio: *Vos meministis quot calendis petere demensum  
cibum*. Cæterum Græcis dictio composita est *σιτομέτριον*, ex *fru-  
mento* & *mensura*, non ex *tritico*. Quanquam *σίτος* Græcis  
aliquando *frumentum*, aliquando mutato genere *quemlibet cibum*  
significat. Neque enim servi solo tritico alebantur. Atque il-  
lud *divides*, est *διχοτομήσει*, id est, *in duas dividet partes*, sive  
*diffecabit*.  
25 Cum infidelibus] μετὰ τῶν ἀπίστων, id est, *cum infidis*, pro  
quo Mauthæus dixit, *cum hypocritis*. Nam qui fidus est, non si-  
mulat, neque dissimulat.  
26 Vapulabis multis] Ac paulo post *plagis vapulabis*. Cur non  
utrobique addidit *plagis*, aut utrobique omisit? Quandoquidem  
apud Græcos utrobique subaudiatur *plagis*. Verum hoc nos distin-  
ctione corrupimus: etenim ablativus *plagis*, quem nos referimus  
ad *paucis*, ad *digna* fuerat referendum, ἄξια πληγῶν, atque ita  
utroque loco in *πολλὰς* & *ὀλίγας* subaudiendum *πληγὰς*. Sic  
enim distinguunt Græci, Ὁ δὲ μὴ γνῶς, ποιήσας δὲ ἄξια πληγῶν,  
δαρήσεται ὀλίγας. Ea vero forma dixit *vapulare multas plagas*,  
qua dicimus Attico more *gaudere gaudium*, & *dolere dolorem*.  
Augustinus ad Valentinum *de gratia* ἔσ' libero arbitrio capite  
111. nescio quid sequutus legit, *vapulabis vauca*, & *vapulabis  
multa*.

30 και τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη; Βάπτισμα δὲ ἔχω βαπτί-  
 31 σθῆναι· καὶ πῶς συνεχόμαι, ἕως ἢ τελεσθῆ; Δοκεῖτε, ὅτι  
 εἰρήνην παρεγενόμεν δύναι ἐν τῇ γῆ; Οὐχί, λέγω ὑμῖν,  
 32 ἀλλ' ἢ διαμερισμέν. Ἔσονται γὰρ ἀπὸ τῶ νῦν πίντε ἐν  
 οἴκῳ ἐνὶ διαμερισμένοι, τρεῖς ἐπὶ δυοῖ, καὶ δύο ἐπὶ  
 33 τρισίν. Διαμερισθήσεται πατὴρ ἐφ' υἱῶ, καὶ υἱὸς ἐπὶ πα-  
 τρὶ, μήτηρ ἐπὶ θυγατρὶ, καὶ θυγάτηρ ἐπὶ μητρὶ, πενθε-  
 ρὰ ἐπὶ τὴν νύμφην αὐτῆς, καὶ νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐ-  
 ρῆσθαι 34 τῆς. Ἐλεγε δὲ καὶ τοῖς ὄχλοις, Ὅταν ἴδητε τὴν νεφέλην  
 ἀνατέλλουσαν ἀπὸ δυσμῶν, εὐθέως λέγετε, Ὁμῆρος ἔρχε-  
 35 ται, καὶ γίνεται ἔτιω. Καὶ ὅταν νότον πνέοντα, λέγετε,  
 36 Ὅτι καύσων ἔσται, καὶ γίνεται. Ἰσοκριταί, τὸ πρόσωπον  
 τῆς γῆς καὶ τῶ ἕραν οἴδατε δοκιμάζειν, τὸν δὲ καιρὸν τῶ-  
 37 τον πῶς ἢ δοκιμάζετε; Τί δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτῶν ἢ κρίνετε  
 38 τὸ δικαίον; Ὡς γὰρ ὑπάγετε μετὰ τῶ ἀντιδίκῳ σε ἐπ' ἄρ-  
 χοντα ἐν τῇ ὁδῷ, δὸς ἔργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ,  
 μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς σε πα-  
 ραδῶ τῷ πράκτορι, καὶ ὁ πράκτωρ σε βάλῃ εἰς φυλακὴν.  
 39 Λέγω σοι, ἢ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως ἢ καὶ τὸ ἔσχατον λε-  
 XIII. 1 πτόν ἀποδώσ. Παρήσαν δὲ τινες ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἀπαγα-  
 ρῆν ἰ γέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων, ὧν τὸ αἷμα Πιλά-  
 2 τος ἔμιξε μετὰ τῶν θυσιῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰη-  
 σῆς εἶπεν αὐτοῖς, Δοκεῖτε, ὅτι οἱ Γαλιλαῖοι ἔτοι ἀμαρ-  
 3 ταλοὶ παρὰ πάντας τὰς Γαλιλαίας ἰγόνοντο, ὅτι τοι-  
 4 αῦτα πεπόνθασιν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ με-  
 5 τανοῆτε, πάντες ὡσαύτως ἀπολείσθε. Ἡ ἰκεῖνοι οἱ δὲ  
 κα καὶ ὀκτῶ, ἐφ' ἧς ἔπεσεν ὁ πύργος ἐν τῷ Σιλωάμ,  
 καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὰς, δοκεῖτε, ὅτι ἐφειλέται ἰγόνοντο  
 παρὰ πάντας ἀνθρώπους τὰς κατοικούντας ἐν Ἱερουσαλὴμ;  
 6 Οὐχί, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοῆτε, πάντες ὁ-  
 7 μοίως ἀπολείσθε. Ἐλεγε δὲ ταύτην τὴν παραβολὴν Συ-  
 κῆν εἶχέ τις ἐν τῷ ἀμπελῶνι αὐτῷ πεφυτευμένην, καὶ  
 7 ἤλθε καρπὸν ζητῶν ἐν αὐτῇ, καὶ οὐχ εὔρεν. Εἶπε δὲ  
 πρὸς τὸν ἀμπελοργόν, Ἰδὲ τρία ἔτη ἔρχομαι ζητῶν  
 8 καρπὸν ἐν τῇ συκῇ ταύτῃ, καὶ ἔχ εὐρίσκω, ἐκκοφὸν αὐ-  
 τὴν ἰνατί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέ-  
 9 γει αὐτῷ, Κύριε, ἄφες αὐτὴν καὶ τῆτο τὸ ἔτος, ἕως ὅ-  
 10 τε σκάσω περὶ αὐτὴν, καὶ βάλω κοπρίαν. Καὶ μὲν ποιῆ-  
 ση καρπὸν, εἰ δὲ μήγε, εἰς τὸ μέλλον ἐκκόψεις αὐ-  
 11 τὴν. Ἦν δὲ διδάσκων ἐν μιᾷ τῶν συναγωγῶν ἐν τοῖς  
 ἔτη δέκα καὶ ὀκτῶ, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ θυ-  
 ναμένη

27 Et quid volo, nisi ut ardeat] καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη, id est, Ἐῖς quid volo, si jam accensus est? Sic adducit Hilarius Commentario in Canticum graduum. Etiam si fecus legit Ambrosius, ac Hieronymus, quorum hic in Ionam ita citat, Ignem veni mittere in terram, Ἐ quem volo ut ardeam. Verum opinor pro quam depravatam fuisse quem. Nam aliis in locis quam invenio. Apparet Interpretem legisse, καὶ τί θέλω εἰ μὴ ἀνήφθαι, id est, Ἐῖς quid volo nisi accendi. Aut certe, quod vero propius est, τί θέλω, ἢ ἤδη ἀνήφθαι, id est, quid velim, nisi mox accensum esse. Quandoquidem Græcis ἢ adjungitur etiam positivis, subaudito ἄλλο, quemadmodum Latini quam addunt positivis, subaudito post, aut simili voce. Ut, tertio die quam a me discessisti. Theophylactus non legit tantum, verum etiam interpretatur juxta nostram Editionem. Nam quid volo positum est pro eo, quod erat, nihil aliud volo; & si jam accensus est, celeritatis habet emphasis: & in si subest tacita significatio voti.  
 28 Erunt enim ex hoc] ἀπὸ τῶ νῦν, id est, posthac, sive a modo, ut loquuntur nonnulli Græcam formam reddentes.  
 29 Et duo in tres dividuntur] Et hunc locum corrupta distinctione depravarunt Librarii, verbum dividuntur referentes ad superiora, cum quibus ut cohereret mutato numero ex dividitur, διαμερισθήσεται, fecerunt dividuntur. At quid opus erat repetere in hac parte dividuntur, cum jam dictum sit, Erunt quinque in domo una divisi. Sic itaque distinguendum erat: Dividetur pater adversus filium &c. Siquidem divisi vocat habere dissidium. Proinde melius veriusset adversus filium, quam in filium, cum anceps sit Græca præpositio. Hujus casum, si quem id forte moveat, mutavit eodem in loco Lucas: qui cum ante cœperit adjungere dativum, ἐπὶ δυοῖν, mox addit accusativum, ἐπὶ τὴν νύμφην.  
 30 Et ita fiet] Fis legendum est. Et Laurentius mavult imbretem quam nimbium, cum Græce sit ὄμβρος.  
 31 Quid autem Ἐῖς a vobis ipsis] Τί δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτῶν. Dilucidius erat, Caterum cur non etiam ex vobis ipsis judicatis quid sit justum: ut sit sensus, Aliunde captatis argumenta, ex quibus conjectetis ea quæ sunt extra vos: & earum rerum, quæ intra vos sunt, & quarum ex vobis ipsis colligi possunt argumenta, nullam faciatis conjecturam.  
 32 Cum autem vadis] Græcis enim est pro autem. Cohæret enim cum iis, quæ præcedunt, ut intelligant adesse tempus resipiscendi, quod ni fecerint, fore, ut durius cum illis in posterum agatur, si tamen obviam clementiam Dei neglexerint.  
 33 Ad principem in via] ἐπ' ἄρχοντα. Quod Ambrosius haud

ram, 27 & quid volo, si jam accensus est? Sed ba- 50  
 ptismo habeo baptizari: & quomodo coarctor, do- 51  
 nec perficiatur? Putatis, quod pacem venerim misu- 52  
 rus in terram? Non, dico vobis, imo separationem. 53  
 28 Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, 54  
 tres adversus duos, 29 & duo contra tres. Dividetur 55  
 pater adversus filium, & filius adversus patrem, ma- 56  
 ter adversus filiam, & filia adversus matrem, focrus 57  
 adversus nurum suam, & nurus adversus focrum suam. 58  
 Dicebat autem & ad turbas, Quum videritis nubem 59  
 orientem ab occasu, statim dicitis, Imber venit, 30  
 & ita fit: Et quum austrum flantem, dicitis, Quod 31  
 æstus erit, & fit. Hypocritæ, faciem cœli & terræ 32  
 nostis probare, hoc autem tempus qui fit ut non pro- 33  
 betis? 31 Cur autem & ex vobis ipsis non judicatis quod 34  
 justum est? 32 Quum enim vadis cum adversario tuo 35  
 ad magistratum in via, da operam ut libereris ab 36  
 illo, ne forte 34 pertrahat te ad judicem, & judex 37  
 tradat te exactori, & exactor conjiciat te in car- 38  
 cerem. Dico tibi, non exhibis inde, donec ultimum 39  
 etiam minutum reddas. Aderant autem quidam eo- 40  
 dem in tempore nunciantes illi de Galilæis, quorum 41  
 sanguinem Pilatus miscuerat cum sacrificiis ipforum. 42  
 Et respondens Jesus dixit illis, Putatis, quod hi Ga- 43  
 lilæi præ cunctis Galilæis peccatores fuerint, quia 44  
 talia passi sunt? Non, dico vobis, imo nisi resipuerit- 45  
 tis, omnes similiter peribitis. Aut illi decem & octo, 46  
 supra quos cecidit turris in Siloa, & occidit eos, 47  
 putatis, quod debitores fuerint ultra cunctos homi- 48  
 nes habitantes Hierosolymis? Non, dico vobis, imo 49  
 nisi resipueritis, omnes similiter peribitis. Dicebat 50  
 & hanc similitudinem: Arborem ficæ habebat quidam 51  
 plantatam in vinea sua, & venit quærens fructum in 52  
 illa, & non invenit. Dixit autem ad cultorem vineæ, 53  
 Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum 54  
 in ficu hac, & non invenio, succide illam: ad quid 55  
 vel 3 terram occupat? At ille respondens dixit illi, 56  
 Domine, sine illam & hoc anno, donec fodero cir- 57  
 cum illam, 4 & misero stercus. Et si quidem fecerit 58  
 fructum, 5 sin minus, in posterum succides eam. Do- 59  
 cebat autem in una synagogarum sabbatis. Et ecce 60  
 mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis de- 61  
 cem

male vertit, ad magistratum. Et in via rectius refertur ad sequentia, in via da operam.  
 34 Trahat te ad judicem] Demiror quid legerit Ambrosius, qui pro trahat habet condemnet: nisi forte pro κατασύρη legit κατακρίνη. Ac sensus sane magis quadrat. Nec enim videtur alius esse judex, quam is, quem paulo ante dixit principem. Nam id vult agi cum adversario inter eundem, ne sit opus ad judicem pervenire. Origenes, seu quisquis fuit, Homilia in Lucam xxv. annotat amphibologiam esse in trahat, quod subaudiri possit vel princeps vel adversarius.  
 35 Tradat te exactori] πράκτορι, a verbo πρώττω exigo, quod ante vertit facio, non recte, sicut admonuimus in Matthæo.  
 1 IN Siloë] ἐν τῷ Σιλωάμ, Hebræi sonant Siloah. Arbitror hanc esse civitatem in qua primum fuit tabernaculum, cujus meminit Psalmus LXXVII. Es repulit tabernaculum Silo, ubi Græcus Σιλωμ legit. Item Hieremias cap. vii. Quoniam hic additur articulus τῶν, videtur significare fluvium Siloë, qui civitati suppeditat aquam, quum nec perpetuus sit nec copiosus. In vetustissimis Latinis alibi scriptum erat Siloa, alibi Siloam.  
 2 In ficulnea] ἐν τῇ συκῇ, id est, in ficu. Eadem vox est, quam modo vertit arborem ficæ, immodicus copię affectator, ne dicam intempestivus.  
 3 Terram occupat] καταργεῖ, id est, onerat, sed inutili onere, hoc est enim proprie καταργεῖν. Et illud, etiam terram, ego sane maluisse vertere, cur vel terram occupat, ut intelligamus infrugiferam, non solum indignam stercoreatione & cultu, verum etiam loco, quem occupabat.  
 4 Et mittam stercora] κοπρίαν, id est, stercus, aut potius firmum: mox vertit sterquilinium. Nam Græca vox stercoreationem sonat magis quam stercus. Et stercoreatio non solum fit ex animalium excrementis, verum etiam e stipulis, culmis, aut terræ medulla, quam mergam vocant Britanni, teste Plinio. Ambrosius legit copiosum stercoris.  
 5 Sin autem] εἰ δὲ μήγε, id est, sin vero minus, aut sin secus. Et si quidem fructum fecerit, sermo imperfectus est, ut subaudias, sinemus illam, aut aliud commodius. Est enim ellipsis aut aposiopesis, sive, ut Budæo nostro placet, ἀναπόδοτον, qui hujus formæ exemplum unum & alterum ex Aristophane Ciceroneque adducit in Annotationibus, quas scripsit in Pandectas Juris. Nec enim est quisquam sua fraudandus laude. Porro quod hic Interpretis vertit, sin autem, parum Latine, tolerabilius aliquando vertit, aliqui.

12 ναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Ἰδὼν δὲ αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, προσεφώνησε, καὶ εἶπεν αὐτῇ, Γύναι, ἀπολέλυσα ἀπὸ τῆς ἀσθενείας σε. Καὶ ἐπέθηκεν αὐτῇ τὰς χεῖρας, καὶ παρὰ 13 ραχρῆμα ἀνωρθώθη, καὶ ἐδόξαζε τὸν Θεόν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀρχισυνάγωγος, ἀγανακτῶν ὅτι τῷ σαββάτῳ ἰθεράπευσεν ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγε τῷ ὄχλῳ, Ἐξ ἡμέρας εἰσὶν ἐν αἷς δεῖ ἐργάζεσθαι, ἐν ταύταις ἢ ἐρχόμενοι θεραπεύεσθε, 14 καὶ μὴ τῇ ἡμέρᾳ τῷ σαββάτῳ. Ἀπεκρίθη ἔν αὐτῷ ὁ Κύριος, καὶ εἶπεν, Ἰσοκριτὰ, ἕκαστος ὑμῶν τῷ σαββάτῳ ἔλνει τὸν βῆν αὐτῆ ἢ τὸν ὄνον ἀπὸ τῆς Φάτνης, καὶ ἀπεργαζῶν ποτίζει; Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ ἔσαν, ἣν ἔδωκεν ὁ Σατανᾶς ἰδὲ δέκα καὶ ὀκτὼ ἔτη, ἔκ 15 ἔδει λυθῆναι ἀπὸ τῆ δεσμῶ τέττε τῇ ἡμέρᾳ τῷ σαββάτῳ; Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτῆ, κατησχύνοντο πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἔχαιρεν ἐπὶ πᾶσι τοῖς 16 ἐνδόξοις τοῖς γινομένοις ὑπ' αὐτῆ. Ἐλεγε δὲ, Τίνι ὁμοία εἰσὶν ἡ βασιλεία τῷ Θεῷ, καὶ τίνι ὁμοίωσω αὐτήν; Ὁμοία ἐστὶ κόκκῳ σινάπεως, ὃν λαβὼν ἄνθρωπος ἔβαλεν εἰς κῆπον ἑαυτῆ, καὶ ἤξησε, καὶ ἐγένετο εἰς δένδρον μέγα, καὶ τὰ πετεινὰ τῷ ἔρανῳ κατεσκήνωσεν ἐν ταῖς κλάω 17 δαῖς αὐτῆ. Καὶ πάλιν εἶπε, Τίνι ὁμοίωσω τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ; Ὁμοία ἐστὶ ζύμῃ, ἣν λαβὼσα ζυμὴ ἐνέκρυψεν εἰς ἀλεύρη σάτα τρία, ἕως ἡ ἰζυμῶθη ὅλον. Καὶ διεπορεύετο κατὰ πόλεις καὶ κώμας, διδάσκων, καὶ πορεύων 18 εἰς Ἱερουσαλήμ. Εἶπε δὲ τις αὐτῷ, Κύριε, εἰ ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι; Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτὸς, Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πολλοὶ, λέγω ὑμῖν, 19 ζητήσουσιν εἰσελθεῖν, καὶ ἔκ λυθύσουσιν. Ἄφ' ἧ ἀν ἐγερθε ὁ οἰκοδεσπότης, καὶ ἀποκλείσῃ τὴν θύραν, καὶ ἀρξήσθε ἔξω ἐσάναι, καὶ κρῖεν τὴν θύραν, λέγοντες, Κύριε, Κύριε, ἀνοιξὸν ἡμῖν, καὶ ἀποκριθεὶς ἐρεῖ ὑμῖν, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς πόθεν ἐστέ. Τότε ἀρξήσθε λέγειν, Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σε καὶ ἐπίομεν, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις ἡμῶν ἐδίδαξας. Καὶ ἐρεῖ, Λέγω ὑμῖν, ἔκ οἶδα ὑμᾶς πόθεν ἐστέ 20 ἀπόστῃτε ἀπ' ἐμῆ πάντες οἱ ἐργάται τῆς ἀδικίας. Ἐκεῖ ἔσαι ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὅταν ὄψῃσθε Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καὶ πάντας τὸς Προφῆτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῷ Θεῷ, ὑμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους ἔξω. 21 Καὶ ἤξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ νότου, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῷ Θεῷ. 22 Καὶ ἰδὲ εἰσὶν ἔσχατοι οἱ ἔσονται πρῶτοι, καὶ εἰσὶν πρῶτοι οἱ ἔσονται ἔσχατοι. Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ προσήλθόν τινες Φαρισαῖοι, λέγοντες αὐτῷ, Ἐξελθε καὶ πορεύου ἐντεῦθεν, 23 ὅτι Ἡρώδης θέλει σε ἀποκτείνειν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Πορευθέντες εἶπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, Ἰδὲ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ τη τελειῶμαι. Πλὴν δεῖ με σήμερον καὶ αὔριον καὶ τῇ ἐρχομένη πορεύεσθαι, ὅτι ἔκ ἐνδέχεται, Προφῆτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλήμ. Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τὸς Προφῆτας, καὶ λιθοβολῶσα τὸς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναῖξαι τὰ τέκνα σε, ὃν τρόπον ὄρνις τὴν ἑαυτῆς νοσσιῶν ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ ἔκ 24 ἠθελήσατε; Ἰδὲ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.

A cem & octo, eratque contracta, nec omnino poterat erigere caput. Quam quum videret Jesus, vocavit eam ad se, & ait illi, Mulier, liberata es ab infirmitate tua. Et imposuit illi manus, & confestim erecta est, & glorificabat Deum. Respondens autem princeps synagogæ, indignans quod sabbato sanasset Jesus, dicebat turbæ, Sex dies sunt, in quibus oportet operari, in his ergo venite ut sanemini, & non in die sabbati. Respondens autem ad illum Dominus, dixit, Hypocrita, unufquisque vestrum sabbato nonne solvit bovem suum aut asinum a præsepiti, & ducit aquatum? Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanus ecce decem & octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati? Et quum hæc diceret, erubescerent omnes adversarii ejus, & omnis populus gaudebat super universis quæ cum gloria fiebant ab eo. Dicebat ergo, Cui simile est regnum Dei, & cui simile faciam illud? Simile est grano sinapis, quod acceperit homo misit in hortum suum, & crevit, & evasit in arborem magnam, & volucres cœli nidulabantur in ramis ejus. Et iterum dixit, Cui simile faciam regnum Dei? Simile est fermento, quod accipitum mulier abscondit in farinæ fata tria, donec fermentetur totum. Et ibat per civitates & castella, docens, & iter faciens Hierosolymam. Ait autem illi quidam, Domine, an pauci sunt qui salutem consequuntur? Ille vero dixit ad illos, Contendite intrare per angustam portam, quia multi, dico vobis, quærent intrare, & non poterunt. Quum autem furrexerit paterfamilias, & clauferit ostium, & cœperitis foris stare, & pulsare ostium, dicentes, Domine, Domine, aperi nobis: & respondens dicet vobis, Nescio vos unde sitis. Tunc incipietis dicere, Edimus coram te & bibimus, & in plateis nostris docuisti. Et dicet, Dico vobis, nescio vos unde sitis: discedite a me omnes qui patratu iniquitatem. Ibi erit fletus & stridor dentium, quum videritis Abraham & Isaac & Jacob & omnes Prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras. Et venient ab oriente & occidente & aquilone & austro, & accumbent in regno Dei. Et ecce sunt postremi qui erunt primi, & sunt primi qui erunt postremi. Eodem die accesserunt quidam Phariseorum, dicentes illi, Exi & vade hinc, quia Herodes vult te occidere. Et ait illis, Ite, dicite vulpi illi, Ecce ejicio dæmonia, & sanitates perficio hodie & cras, & tertia die consummor. Verumtamen oportet me hodie & cras & perendie ambulare, quia fieri non potest, ut Propheta pereat alibi quam Hierosolymis. Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis Prophetas, & lapidas eos qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennas, & noluitis? Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta. Di-

6 Nec omnino] εἰς τὸ παντελές, quod alias vertit in aeternum. Nec est inclinata, sed συγκύπτουσα, id est, toto corpore deslexa in terram, & contraxita, cui contrarium est, quod sequitur, ἀνακύψαι, quod vertit, sursum adspicere, hoc est, erigere caput. Nec enim est mentio de adspicendo, sed de gestu corporis, quo utuntur qui cupiunt sursum adspicere. Proinde & παρακύψας προσφῆτις dicitur, ubi quis obliquo capite e fenestra prospicit. 7 Vocavit ad se] προσεφώνησεν. Potest accipi quod appellaverit eam, hoc est, allocutus sit. Nam ad se non additur apud Græcos. 8 Requieverunt] κατεσκήνωσιν. Quod aliquoties vertit nidificare, alias habitare. 9 Sata tria] σάτα τρία. Superius admonuimus, factum non esse vocem Latinam, sed Syriam, quæ apud illos mensuræ genus declarat capientes sesquidram. Apud Ambrosium non additur sata tria. Tantum est, abscondit in farina, donec fermentatum est totum. Atque adeo interpretans indicat hoc ex Matthæo huc transcriptum, cum ait hunc modum: Et quia in Matthæo tribus mansuris absconditum esse fermentum &c. Quorum enim attinebat ex Matthæo citare, si idem legisset in Luca? Sed hoc jam in Evangelicis voluminibus novum videri non debet, neque quemquam magnopere commovere, cum nec moribus piis, nec fidei sinceritati quicquam officiat. 10 Si pauci sunt] saluantur] Si non est anceps apud Latinos, ut si apud Græcos, unde vertendum erat in an, quandoquidem interrogant. 11 Contendite intrare] Ἀγωνίζεσθε, id est, Certate, sive Laborate. Quamquam arte vertit Interpres, si modo intelligamus. Nam contendit & qui acriter adnititur. 12 Qui erant novissimi] Erunt utrobique legendum, ἴστανται. Sunt postremi, qui futuri sunt primi, & sunt primi, qui futuri

CO sunt postremi. Agit enim de invertendo ordine inter eos, qui tunc erant, & qui successuri essent in Evangelio. 13 Ite & dicite] Ite, dicite, legitur in antiquis, Πορευθέντες εἶπατε. 14 Tertio die consummor] Consummor legendum est, duplicato m. Est enim τελειῶμαι. Quod quoniam medium est verbis, satis erat vertere active, ut intelligamus illum tertio die absoluturum opus suum. Quanquam ea consummatio mors erat & resurrectio. 15 Quia non capis] ἐνδέχεται. Quod Matthæus dixit χωρεῖ. Est autem velut impersonale, quasi dicas, ipsa natura rerum non fert. Idem autem aliquanto post dixit ἀνένδεκόν ἐστιν, pro eo quod est ἀδύνατόν ἐστι. Loquitur ad hunc modum subinde Tertullianus, capis pro convenit, aut decet, & non capis, pro non convenit. 16 Qui mittuntur ad te] πρὸς αὐτήν, id est, ad se, tertie personæ, nisi componatur cum alio pronomine. Ad hunc ferme modum sonat Græcis: Hierusalem, Hierusalem, illa quæ occidis prophetas, & lapidas missos ad se. Deinde subito mutat personam. Sic & nos miscemus tertiam personam primæ, Tu illa lapidatrix prophetarum. Et tamen si cui magis placet secunda persona, cum hoc non est animus digladiari, propter pronomen anceps αὐτήν, sive αὐτήν, quod quidem arbitrantur omni personæ congruere. Certe de sensu nulla est ambiguitas. Ne illud quidem ad sensum refert, quod cum in plerisque libris haberetur ἀπεσταλμένους, in uno quopiam habebatur ἀποσπασμένους. 17 Quemadmodum avis] ὄρνις, quod est anseps ad avem & gallinam. Est enim mirus amor avibus ad conceptos pullos, sed præcipue gallinis. Augustinus de consensu Evangelistarum lib. 11. cap. lxxv. legit avis. 18 Ecce relinquitur] ἀφίεται, id est, relinquitur, ut admonuimus & antea.

λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι ἔμὴ με ἴδητε ἕως ἃν ἦξῃ ὅτε εἴ-  
 XIV. 1 πητε, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καὶ  
 105 ἰγένετο ἐν τῷ εἰσεῖν αὐτὸν εἰς εἰκὸν τινος τῶν ἀρχόντων  
 τῶν Φαρισαίων σαββάτω φαγεῖν ἄρτον, καὶ αὐτοὶ ἤ-  
 2 σαν παρατηρήμενοι αὐτόν. Καὶ ἰδὲ ἄνθρωπός τις ἦν ὑ-  
 3 δρωπικός ἐμπροσθεν αὐτοῦ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶ-  
 4 πε πρὸς τὰς Νομικὰς καὶ Φαρισαίους, λέγων, Εἰ ἐξεστὶν  
 105 ἔν τῷ σαββάτῳ θεραπεύειν; Οἱ δὲ ἠσύχασαν. Καὶ ἐπι-  
 5 λαβόμενος ἰάσατο αὐτόν, καὶ ἀπέλυσε. Καὶ ἀποκριθεὶς  
 πρὸς αὐτὰς εἶπε, Τίτος ὑμῶν ὄνος ἢ βῶς εἰς φρέσρα ἐμ-  
 6 πεσεῖται, καὶ ἐκ εὐθείας ἀνασπάσει αὐτὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 7 τῷ σαββάτῳ; Καὶ ἐκ ἰσχύσαν ἀνταποκριθῆναι αὐτῷ  
 105 πρὸς ταῦτα. Ἐλεγε δὲ πρὸς τὰς κεκλημένους παραβολ-  
 8 λην, ἐπέχων πῶς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο, λέγων  
 9 πρὸς αὐτὰς, Ὅταν κληθῆς ὑπὸ τινος εἰς γάμους, μὴ  
 10 κατακλιθῆς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν, μήποτε ἐντιμότερός σε  
 11 ἢ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἰθὺς ὁ σὲ καὶ αὐτὸν κα-  
 12 λίσας, εἰρεῖ σοι, Δὸς τῷ τῷ τόπον· καὶ τότε ἀρξῇ μετ'  
 105 αἰσχύνης τὸν ἰσχατοὺν τόπον κατέχειν. Ἄλλ' ὅταν κλη-  
 13 θῆς, πορευθεὶς ἀνάπεσον εἰς τὸν ἰσχατοὺν τόπον, ἵνα ὁ-  
 14 ταν ἴθῃ ὁ κεκληκός σε, εἴπῃ σοι, Φίλε, προσαναθήθι  
 15 ἀνώτερον· τότε ἔσαι σοι δόξα ἐνώπιον τῶν συνακακειμέ-  
 105 νων σοι. Ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται·  
 16 καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Ἐλεγε δὲ καὶ  
 τῷ κεκληκώτῳ αὐτόν, Ὅταν ποιῆς ἄριστον ἢν δεῖπνον, μὴ  
 17 φῶναι τὰς φίλους σε, μηδὲ τὰς ἀδελφούς σε, μηδὲ τὰς  
 18 συγγενεῖς σε, μηδὲ γείτονας πλυσίως· μήποτε καὶ αὐ-  
 19 τοῖς σε ἀντικαλίψωσι, καὶ γένῃται σοι ἀνταπόδομα. Ἄλλ'  
 20 ὅταν ποιῆς δοχὴν, κάλει πτωχούς, ἀναπήρους, χωλούς,  
 21 τυφλούς· καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι ἐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναι  
 22 σοι· ἀνταποδοθήσεται γὰρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δι-  
 23 καιῶν. Ἀκούσας δὲ τις τῶν συνακακειμένων, εἶ-  
 24 πεν αὐτῷ, Μακάριος ὃς φαίγεται ἄρτον ἐν τῇ βασιλείᾳ  
 105 τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ, Ἄνθρωπός τις ἐποίησε δεῖ-  
 25 πνον μέγα, καὶ ἐκάλεσε πολλούς· καὶ ἀπέστειλε τὸν  
 26 δούλον αὐτοῦ τῇ ὥρᾳ τῷ δεῖπνον, εἰπεῖν τοῖς κεκλημένοις,  
 27 Ἔρχεσθε, ὅτι ἡδὴ ἔτοιμά ἐστι πάντα. Καὶ ἤρξαντο ἀπὸ  
 28 μιᾶς παραιτεῖσθαι πάντες. Ὁ πρῶτος εἶπεν αὐτῷ, Ἄγρον  
 29 ἠγόρασα, καὶ ἔχων ἀνάγκη ἐξελθεῖν καὶ ἰδεῖν αὐτόν· ἰρω-  
 30 τῷ σε, ἔχε με παρητημένον. Καὶ ἕτερος εἶπε, Ζεύγη βοῶν  
 31 ἠγόρασα πέντε, καὶ πορευομαι δοκιμάσαι αὐτά· ἰρωτῷ  
 32 σε, ἔχε με παρητημένον. Καὶ ἕτερος εἶπε, Γυναῖκα ἔχη-  
 33 μα, καὶ διὰ τῆτο ἔδυναμαι ἰθεῖν. Καὶ παραγεγόμενος  
 34 ὁ δούλος, ἀπήγγειλε τῷ κυρίῳ αὐτῷ ταῦτα. Τότε ὄρ-  
 35 γισθεὶς ὁ οἰκοδεσπότης εἶπε τῷ δούλῳ αὐτῷ, Ἐξελθε τα-  
 36 χέως εἰς τὰς πλατείας καὶ ῥύμας τῆς πόλεως, καὶ τὰς  
 37 πτωχούς καὶ ἀναπήρους καὶ χωλούς καὶ τυφλούς εἰσάγαγε  
 38 ὧδε. Καὶ εἶπεν ὁ δούλος, Κύριε, γέγονεν ὡς ἐπέταξας,  
 39 καὶ ἔτι τόπος ἐστὶ. Καὶ εἶπεν ὁ κύριος πρὸς τὸν δούλον,  
 40 Ἐξελθε εἰς τὰς ὁδούς καὶ φραγμούς, καὶ ἀνάγκασον εἰσελ-  
 41 θεῖν, ἵνα γεμισθῇ ὁ οἶκός μου. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἔδειξ  
 42 τῶν ἀνδρῶν ἐκεῖνων τῶν κεκλημένων γεύσεται με τῷ δεῖπνον.  
 105 125 Συνεπορευόντο δὲ αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ γραφεὶς εἶπε  
 43 πρὸς αὐτὰς, Εἴ τις ἔρχεται πρὸς με, καὶ ἔμισε τὸν  
 44 πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ  
 45 τέκνα, καὶ τὰς ἀδελφούς, καὶ τὰς ἀδελφάς, ἔτι δὲ καὶ  
 46 τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἔδυναται με μαθητὴς εἶναι. Καὶ ὁ-  
 47 σις ἔβασάζει τὸν σαυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου,  
 105 128 ἔδυναται με εἶναι μαθητὴς. Τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν, θέλων  
 48 πύρ-

1 **E**T factum est] De hac loquutionis forma peculiari Lucae  
 2 jam admonuimus.  
 3 Dicebat autem [S ad invitatos] Et conjunctio non  
 additur apud Graecos, nec in vetustis exemplaribus.  
 4 Honoratior] est ἐντιμότερος. Quod & cariores significat,  
 & magis in pretio habitum.  
 5 Neque vicinos, neque divites] μηδὲ γείτονας πλυσίως, id est,  
 neque vicinos divites. Attestantibus & vetustissimis exemplaribus  
 nostris, & in his aureo codice, similiter & Constantiensis. Siqui-  
 dem huc pertinet parabola Christi, ut beneficium conferatur gra-  
 tuito, citra spem reddituri foenoris. Id fiet, si praestetur egenis,  
 quibus non est facultas referendae gratiae.  
 6 Non habens retribuere] ἐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναι, id est, non  
 possunt retribuere. Nam ita frequenter accipitur ἔχω, cum adhae-  
 ret verbis infinitis. In aureo codice scriptum erat, non habens,  
 unde retribuanti. Ac mox pro in resurrectione scriptum erat in  
 retributione. Itidem comperi in duobus vetustis exemplaribus S.  
 Donatiani. Sed reclamantibus Graecis.

co autem vobis, quod non videbitis me donec vene-  
 rit tempus quum dicetis, Benedictus qui venit in  
 nomine Domini. 1 Et accidit ut introiret in domum  
 XIV. 1 cujusdam principis Pharisaeorum sabbato ad capien-  
 2 dum cibum, & ipsi observabant eum. Et ecce homo  
 3 quidam hydropicus erat ante illum. Et respondens  
 4 Jesus dixit ad Legisperitos & Pharisaeos, dicens, Num  
 5 licet sabbato sanare? At illi tacuerunt. Ipse vero ap-  
 6 prehensum sanavit eum, ac dimisit. Et respondens  
 7 ad illos dixit, Cujus vestrum asinus aut bos in pu-  
 8 teum cadet, & non continuo extrahet illum die sab-  
 9 bati? Et non poterant ad haec respondere illi. 2 Di-  
 10 cebat autem ad invitatos parabolam, intendens quo-  
 11 modo primos accubitus eligerent, dicens ad illos,  
 12 Quum invitatus fueris ab aliquo ad nuptias, ne ac-  
 13 cumbas in primo loco, ne quando 3 honoratior te  
 14 fit invitatus ab illo, Et veniens is qui te & illum vo-  
 15 cavit, dicat tibi, Da huic locum: & tunc incipias  
 16 cum rubore extremum locum tenere. Quin potius  
 17 quum vocatus fueris, vade, accumbe in novissimo lo-  
 18 co: ut quum venerit qui te invitavit, dicat tibi, A-  
 19 mice, ascende superius: tunc erit tibi gloria coram  
 20 simul discumbentibus. Quia omnis qui se extollit,  
 21 deicietur: & qui se dejicit, extolletur. Dicebat au-  
 22 tem & ei qui se invitaverat, Quum facis prandium  
 23 aut coenam, noli vocare amicos tuos, neque fratres  
 24 tuos, neque cognatos tuos, 4 neque vicinos divites:  
 25 ne quando & ipsi te vicissim invitent, ac rependa-  
 26 tur tibi beneficium. Imo quum facis convivium, vo-  
 27 ca pauperes, debiles, claudos, caecos: Et beatus eris,  
 28 quia 6 non possunt rependere tibi; rependetur enim  
 29 tibi in resurrectione justorum. Haec quum audisset  
 30 quidam de simul accumbentibus, dixit illi, Beatus 7  
 31 qui comedit panem in regno Dei. At ipse dixit ei,  
 32 Homo quidam apparaverat coenam magnam, & vo-  
 33 cavit multos: Misitque fervum suum hora coenae, ut  
 34 diceret invitatis, 8 Venite, quia jam parata sunt omnia.  
 35 Et coeperunt 9 simul omnes excusare. Primus dixit  
 36 ei, Villam emi, & necesse mihi est exire & videre  
 37 illam: rogo te, habe me excusatum. Et alter dixit,  
 38 Juga boum emi quinque, & eo ad probandum illa:  
 39 rogo te, habe me excusatum. Et alius dixit, Uxo-  
 40 rem duxi, & ideo non possum venire. Ac reversus  
 41 fervus, renunciavit haec domino suo. Tunc iratus  
 42 paterfamilias dixit fervo suo, Exi cito in plateas &  
 43 vicos civitatis, & pauperes ac debiles claudosque &  
 44 caecos introduc huc. Et ait fervus, Domine, factum  
 45 est ut imperasti, & adhuc locus est. Et ait dominus  
 46 fervo, Exi in vias & sepes, & compelle intrare, ut  
 47 impleatur domus mea. Dico enim vobis, quod ne-  
 48 mo virorum illorum qui vocati sunt, 10 gustabit coe-  
 49 nam meam. Ibant autem turbae multae cum eo, &  
 50 conversus dixit ad illos, Si quis venit ad me, nec odit  
 51 patrem suum, ac matrem, & uxorem, & filios, & fra-  
 52 tres, & sorores, praeterea autem & animam suam, non  
 53 potest meus esse discipulus. Et quisquis non bajulat  
 54 crucem suam, & venit post me, non potest meus esse  
 55 discipulus. Quis enim est ex vobis, qui velit turrim  
 56 aedificare, 11 quin prius sedens computet sumptus,

7 Qui manducabis panem] Nonnulli codices pro ἄρτον habe-  
 bant ἄριστον, id est, prandium, sed reclamantibus vetustis exem-  
 plaribus Latinis. Qui manducabis, ὃς φαίγεται. Potest accipi, qui  
 manducas seu potius edit, praesentis temporis. Nam in his tri-  
 bus verbis φαίγω, ἔδω, πῶ, futurum medium nihil differt a praes-  
 senti, φαγῶμαι, φαγῆ, sive φαγῶσαι, φαίγεται, non φαγῶμαι,  
 φαγῆ, φαγῆται. Verum hoc ad sensum perpusillum refert.  
 8 Ut veniens] Ἔρχεσθε, id est, Venite. Interpres forte legit  
 ἔρχεσθαι.  
 9 Simul omnes excusare] παραιτεῖσθαι, id est, recusare. Quan-  
 quam Interpres eleganter usus est excusandi verbo. Si modo Lec-  
 tor animadvertat eum excusare, qui adducta causa recusat quod  
 rogatur.  
 10 Gustabit coenam meam] Hoc loco addunt libri Graeci, πολ-  
 λοι γὰρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ, id est, multi enim sunt  
 vocati, pauci vero electi. Quanquam id non reperiatur in omnibus  
 exemplaribus. Suspicio aliunde huc adscriptum.  
 11 Nonne prius] εἰχὲ, id est, non. Quanquam & hoc aliquan-  
 do pro nonne ponitur. Sedens computas, καθίσας ψηφίζει, id est,  
 calculis subducis rationem, ut intelligas diligentem atque exactam  
 supputationem. Ac paulo post, μήποτε, tandem desuit verte-  
 re, ne forte pro ne quando.

πύργον οικοδομῆσαι, ἔχῃ πρῶτον καθίσας θεμελίωσιν τὴν  
 29 δαπάνην, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπαρτισμόν; Ἴνα μήποτε  
 30 θύνητος αὐτῷ θεμελίωσιν, καὶ μὴ ἰσχύοντος ἐκτελέσῃ,  
 31 πάντες οἱ θεωρῶντες ἄρξονται ἐμπαίζειν αὐτῷ, λέ-  
 γοντες, Ὅτι ἔτος ὁ ἄνθρωπος ἤρξατο οικοδομῆσαι, καὶ  
 32 ἔκ ἰσχυρῶν ἐκτελέσῃ. Ἡ τίς βασιλεὺς πορευόμενος  
 συμβαλεῖν ἐτέρῳ βασιλεῖ εἰς πόλεμον, ἔχῃ καθίσας πρῶ-  
 33 τον βουλευτάς, εἰ δυνατός ἐστιν ἐν δέκα χιλιάσιν ἀπαν-  
 τῆσαι τῷ μετὰ εἰκοσι χιλιάδων ἐρχομένῳ ἐπ' αὐτόν;  
 34 Εἰ δὲ μή γε, ἔτι αὐτῷ πῶρῳ ὄντος, προσβείαν ἀποσει-  
 35 λας ἐρωτᾷ τὰ πρὸς εἰρήνην. Οὕτως ἔν παῖς ἐξ ὑμῶν,  
 36 ὃς ἔκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ἑαυτῷ ὑπάρχουσιν, ἔ δὲ  
 37 ἀποβῆναι μὲ εἶναι μαθητῆς. Καλὸν τὸ ἄλλας· εἰ δὲ τὸ  
 38 ἄλλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀρτυθήσεται; Οὐτε εἰς γῆν  
 39 ἔτε εἰς κωφίαν εὐθρόν ἐστιν, ἔξω βάλλουσιν αὐτό. Ὁ  
 XV. 1 ἔχων ὠτα ἀκούειν, ἀκούετω. Ἦσαν δὲ ἐγγιζόντες αὐτῷ  
 2 πάντες οἱ τελάται καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἀκούειν αὐτῷ. Καὶ  
 3 διεγόγγυζον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς, λέγοντες,  
 4 Ὅτι ἔτος ἀμαρτωλὸς προσδέχεται, καὶ συνεσθίει αὐ-  
 5 τοῖς. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς τὴν παραβολὴν ταύτην, λέ-  
 6 γων, Τίς ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἔχων ἑκατὸν πρόβατα,  
 7 καὶ ἀπολέσας ἐν ἐξ αὐτῶν, ἔ καταλείπει τὰ ἑνενηκον-  
 8 ταεννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλός,  
 9 ἕως εὕρῃ αὐτό; Καὶ εὕρῳν ἐπιτίθῃσιν ἐπὶ τὰς ὤμους ἑαυ-  
 10 τῶ χαίρων, καὶ ἰθὺν εἰς τὸν οἶκον συγκαλεῖ τὰς φί-  
 11 λους καὶ τὰς γείτονας, λέγων αὐτοῖς, Συγχαρήτε μοι,  
 12 ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Λέγω ὑμῖν,  
 13 ὅτι ἔτως χαρὰ ἔσται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ με-  
 14 τανοῦντι, ἢ ἐπὶ ἑνενηκονταεννέα δικαίοις, οἵτινες ἔ-  
 15 χρεῖαν ἔχουσιν μετανοίας. Ἡ τίς γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα  
 16 δέκα, εἰάν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, ἔχῃ ἀπτεῖ λύχρον,  
 17 καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς, ἕως ὅτε εὗ-  
 18 ρῇ; Καὶ εὕρῃσιν συγκαλεῖται τὰς φίλους καὶ τὰς γεί-  
 19 τονας, λέγουσα, Συγχαρήτε μοι, ὅτι εὗρον τὴν δρα-  
 20 χμὴν, ἣν ἀπόλεσα. Οὕτως λέγω ὑμῖν, χαρὰ γίνεται ἐν ὁ-  
 21 πιον τῶν Ἀγγέλων τῷ Θεῷ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοῦν-  
 22 τι. Εἶπε δὲ, Ἄνθρωπός τις εἶχε δύο υἱούς. Καὶ εἶπεν  
 23 ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ πατρὶ, Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλ-  
 24 λον μέρος τῆς ὑπάρχουσας. Καὶ διεῖλεν αὐτοῖς τὸν βίον. Καὶ μετ'  
 25 ἔ πολλὰς ἡμέρας, συναγαγὼν ἀπαντὰ ὁ νεώτερος υἱός,  
 26 ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, καὶ ἐκεῖ διασκόρπισε τὴν  
 27 ἕσταν αὐτῷ, ζῶν ἀσώτως. Διαπνήσαντες δὲ αὐτῷ πάν-  
 28 τα, ἐγένετο λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκεῖνην· καὶ  
 29 αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἐνὶ τῶν  
 30 πολιτῶν τῆς χώρας ἐκεῖνης· καὶ ἐπεμψεν αὐτὸν εἰς τὰς  
 31 ὄρους αὐτοῦ βόσκειν χοίρους. Καὶ ἐπεθύμει γαμίσαι τὴν  
 32 κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κερατίων, ἃν ἤσθιον οἱ χοῖροι·  
 33 καὶ οὐδεὶς ἐδίδοε αὐτῷ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἰθὺν εἶπε, Πό-  
 34 σοι μίσθιοι τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ  
 35 δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι. Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν  
 36 πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ, Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν  
 37 οὐρανόν.

12 *Iturus committere bellum*] ἀπέρχεται συμβαλεῖν εἰς πόλε-  
 μον, id est, abis ut configas, sive congregiamur bello: etiamfi  
 Latinus erat praelio.  
 13 *Non sedens*] Hic est eadem vox, quam modo verterat non-  
 ne, ἔχῃ.  
 14 *Cum decem millibus*] ἐν δέκα χιλιάσι. Interpres haud ma-  
 le mutavit in, Græcam præpositionem ex idiomate sermonis He-  
 braici positam, in decem millibus. Quamquam castius erat pro-  
 fusus omittre, quod apud nos nec ullum habeat usum, & oratio-  
 nem reddat inelegantem. Quod genus sunt illa in Deuteronomio,  
 Et incendens civitatem in igni. Item, Et lapidabis eos in  
 lapidibus. Cuiusmodi complura recepit Augustinus in Annot.  
 Hebraei sermonis.  
 15 *Ad se*] ἐπ' αὐτόν. Cur non potius contra se, sive adver-  
 sus se?  
 16 *Alioquin illo adhuc longe agente*] Εἰ δὲ μή γε. Quod ante  
 verterat, *in autem*, non recte, hic recte vertit alioquin. Longe  
 agente, πῶρῳ αὐτῷ ὄντος, id est, cum procul est, sive procul  
 abest.  
 17 *Qui non renunciat*] ἔκ ἀποτάσσεται. Quod alias est dicto  
 vale dimittere.  
 18 *Evanescent*] μωρανθῆ, id est, fatuum redditum fuerit. Si-  
 quidem non homines solum, sed & alia fatua dicuntur, quæ ni-  
 hil sapiant. Quemadmodum Martialis betas fatuas appellat.  
 19 *Utile est*] εὐθρόν, id est, accommodum, ante vertit aptum.  
 Neque de genere vocis huius sal ero anxius, cum, fat sciam & in  
 neutro reperiri, licet & frequentius, & apud probatiores auctores  
 in masculino.  
 20 *Congratulamini*] Συγχαρήτε, id est, Congaudete. Aut si  
 cui id parum Latinum videtur, Gaudete mecum.  
 21 *Nonne accendit*] ἔχῃ; At non magis hic quadrabat,  
 sive, An non: etiamfi hic sermo eodem laborat incommodo,

an habeat quibus opus est ad perficiendum? Ne post- 29  
 quam posuerit fundamentum, nec potuerit perfice- 30  
 re, omnes qui viderint incipiant illudere ei, Dicen- 31  
 tes, Hic homo cœpit ædificare, nec potuit consum- 32  
 mare. Aut quis rex 12 proficiscens ut committat 33  
 prælium adversus alterum regem, 13 nonne sedens 34  
 prius cogitat, an possit 14 cum decem millibus occur- 35  
 rere ei, qui cum viginti millibus venit 15 contra se?  
 16 Alioquin, adhuc illo longe agente, legatione missa 32  
 petit ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, 17 33  
 qui non renunciat omnibus quæ possidet, non potest 34  
 meus esse discipulus. Bonus est sal: si vero sal 18 in- 34  
 fatuatus fuerit, per quod condietur? Neque in terram 35  
 neque in sterquilinum 19 utilis est, foras projiciunt 36  
 illum. Qui habet aures ad audiendum, audiat. Ac- 37  
 cedebant autem ad eum omnes publicani & pecca- 38  
 tores, ut audirent illum. Et murmurabant Pharisei 39  
 ac Scribæ, dicentes, Hic peccatores recipit, ac ci- 40  
 bum capit cum illis. Dicebat autem ad illos parabola 41  
 hanc, dicens, Quis ex vobis est homo qui habet 42  
 centum oves, & si perdiderit unam ex illis, nonne re- 43  
 linquit nonaginta novem in deserto, & vadit ad illam 44  
 quæ perierat, donec inveniat eam? Et quum inve- 45  
 nerit eam, imponit in humeros suos gaudens, Veniens- 46  
 que domum convocat amicos & vicinos, dicens illis, 47  
 1 Gaudete mecum, quia inveni ovem meam quæ pe- 48  
 rierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo su- 49  
 per uno peccatore resipiscente, magis quam super 50  
 nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. 51  
 Aut quæ mulier habens drachmas decem, si per- 52  
 diderit drachmam unam, 2 non accendit lucernam, 53  
 & 3 verrit domum, quærîtque diligenter, donec in- 54  
 veniat? Et cum invenerit, convocat amicas ac vicini- 55  
 nas, dicens, Gaudete mecum, quia inveni drachmam, 56  
 quam perdideram. Ita dico vobis, gaudium erit co- 57  
 ram Angelis Dei super uno peccatore resipiscente. 58  
 Ait autem, Homo quidam habuit duos filios. Et dixit 59  
 12 adolescentior illorum patri, Pater, da mihi portio- 60  
 nem substantiæ 4 quæ ad me redit. Et divisit illis 61  
 substantiam. Ac post dies non multos, quum omnia 13  
 contraxisset adolescentior filius, peregre profectus est 62  
 in regionem longinquam, & ibi dissipavit substan- 63  
 tiam suam 6 vivendo luxuriose. 7 Et postquam omnia 14  
 consumpsisset, facta est fames valida in regione illa:  
 & ipse cœpit egere. Et abiit, & adhæsit uni civium 15  
 regionis illius: atque is misit illum in villam suam ut  
 pasceret porcos. Et cupiebat implere ventrem suum 16  
 de filiquis, quibus porci vescerantur: neque quisquam  
 illi dabat. In se autem reversus dixit, 8 Quam mul- 17  
 ti mercenarii patris mei abundant panibus, ego vero 18  
 fame pereo. Surgam & ibo ad patrem meum, & di- 19  
 cam

quo is quem ante notavimus: *Quis ex vobis pater si filius potest pa-  
 nem &c.*  
 3 *Evertit*] σαρῶ, id est, verrit, hoc est, scopis purgat. For-  
 tassis Interpres scriperat evertit, id imperitus aliquis ac sciolus non  
 intelligens, inverfa scriptura fecit evertit. Quod sane minus mi-  
 rum est fuisse depravatum, quam non fuisse animadversum. Adeo  
 mendum hoc in omnibus exemplaribus Latinis inolevit, etiam ve-  
 tustissimis. Sensit hic nonnihil incommodi & Carrensis, interpre-  
 tans, *evertit totam domum*, id est, ea qua in domo sunt. Et  
 moraliter *evertere domum* est perturbare conscientias peccatorum.  
 Theophylactus *verrit*, vertit *repurgavit*, & in eundem sensum  
 Gregorius Nyssenus, qui citatur in Catena: licet Gregorius Ponti-  
 fex Rom. deceptus vitio codicis, *evertit* interpretatur *conculsit con-  
 scientiam*.  
 4 *Qua me contingit*] τὸ ἐπιβάλλον, id est, que redit ad me.  
 5 *Substantiam*] Dux sunt voces apud Græcos, *substantia* &  
*substantiam*, ὑπάρχουσας καὶ βίον, id est, *substantia* & *victum*. Quan-  
 quam βίος & *vitam* ipsam significat apud Græcos & *facultates*  
 quibus vivitur.  
 6 *Vivendo luxuriose*] ζῶν ἀσώτως, id est, vivens luxuriose.  
 Hinc & Paulus luxum vocat ἀσώτιαν: Vinum in quo est luxuria.  
 Id autem non ad libidinem tantum pertinet.  
 7 *Et postquam omnia consumpsisset*] Διαπνήσαντος δὲ αὐτῷ  
 πάντα, id est, Cum is consumpsisset sive absumpsisset omnia. Quod  
 quidem arbitror Librariorum vitio fuisse depravatum, licet mirus  
 sit nostratum exemplarium consensus. Ambrosius indicat sese le-  
 gisse more Græcorum, cum ita scribit in Commentariis: *Ille igitur  
 vivendo luxuriose consumpsit omnia ornamenta nature. Unde  
 tu qui accepisti imaginem Dei, qui habes similitudinem ejus, noli  
 eam irrationabili fœditate consumere.*  
 8 *Quantum mercenarii*] Cur non potius *Quos*, Πόροι, sive *Quam  
 multi*? Nec additur *in domo*, nec apud Græcos, nec in vetustis  
 exem-

19 ουρανόν και ἐνώπιόν σου. Καὶ ἔτι εἶμι ἀξιὸς κληθῆναι  
 20 υἱὸς σου ποιήσιν με ὡς ἓνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀνα-  
 5 αὶς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα ἑαυτοῦ. Ἐτι δὲ αὐτῷ μακρὰν ἀ-  
 πέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἰσπλαγχνίσθη,  
 καὶ δραμῶν ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατε-  
 21 φίλησεν αὐτόν. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ υἱὸς, Πάτερ, ἡμαρτον  
 εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ ἔτι εἶμι ἀξιὸς κλη-  
 22 θῆναι υἱὸς σου. Εἶπε δὲ ὁ πατὴρ πρὸς τὰς δούλους αὐτοῦ,  
 Ἐξενέγκατε τὴν σολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτόν,  
 καὶ δότε δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ὑποδήματα  
 23 εἰς τὰς πόδας, καὶ ἐξενέγκαντες τὸν μίσχον τὸν σιτευ-  
 24 τὸν ἴδωτε, καὶ φάγοντες εὐφρανθῶμεν. Ὅτι οὗτος ὁ  
 υἱὸς μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε, καὶ ἀπολωλὼς ἦν,  
 25 καὶ εὐρέθη. Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι. Ἦν δὲ ὁ υἱὸς  
 αὐτοῦ ὁ πρῶτος ἐν ἀγρῷ, καὶ ὡς ἐρχόμενος ἤγγι-  
 26 σε τῆ οἰκίᾳ, ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν, καὶ προσ-  
 καλεσάμενος ἓνα τῶν παιδῶν αὐτοῦ, ἐπηρώτησε τί  
 27 εἶη ταῦτα. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ, Ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἦ-  
 κει, καὶ ἔθυσεν ὁ πατὴρ σου τὸν μίσχον τὸν σιτευ-  
 28 τὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτὸν ἀπέλαβεν. Ὁργίσθη δὲ, καὶ  
 οὐκ ἠθέληεν εἰσελθεῖν. Ὁ οὖν πατὴρ αὐτοῦ ἐξελθὼν παρε-  
 29 κάλει αὐτόν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ πατρὶ, Ἴδού  
 τὰ πάντα ἐστὶν δουλεύσει σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν σου πα-  
 30 ρήσῃ, καὶ ἐμοὶ οὐδέποτε ἔδωκας ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν  
 31 φίλων μου εὐφρανθῶ. Ὅτε δὲ ὁ υἱὸς σου οὗτος, ὁ κα-  
 ταφαγὼν σου τὸν βίον μετὰ πόρων, ἦλθεν, ἔθυσας  
 32 αὐτῷ τὸν μίσχον τὸν σιτευτόν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ,  
 τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ πάντα τὰ ἐμά σου  
 εἶμι. Εὐφρανθήσῃ δὲ καὶ χαρῆσῃ ἔδει, ὅτι ὁ ἀδελφός  
 σου οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε, καὶ ἀπολωλὼς ἦν, καὶ

XVI. 1 εὐρέθη. Ἐλεγε δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, Ἄνθρω-  
 πός τις ἦν πλούσιος, ἔς εἶχεν οἰκονόμον, καὶ οὗτος διεβλή-  
 2 θη αὐτῷ, ὡς διασκορπίζων τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ.  
 3 Καὶ φωνήσας αὐτόν, εἶπεν αὐτῷ, Τί τοῦτο αἰκῶνὰ περί-  
 σου; ἀπόδος τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας σου, οὐ γὰρ δύνησῃ  
 4 ἔτι οἰκονομεῖν. Εἶπε δὲ ἐν ἑαυτῷ ὁ οἰκονόμος, Τί ποιήσω,  
 ὅτι ὁ κύριός μου ἀφαιρεῖται τὴν οἰκονομίαν ἀπ' ἐμοῦ;  
 5 Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω, ἐπαιτεῖν αἰσχύνομαι. Ἐγὼν τί  
 ποιήσω, ἵνα, ὅταν μετασθῶ τῆς οἰκονομίας, δέξωνταί  
 6 με εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ἓνα ἕκα-  
 7 στον τῶν χρεωφειλετῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἔλεγε τῷ πρώ-  
 8 τῳ, Πόσον ὀφείλεις τῷ κυρίῳ μου; Ὁ δὲ εἶπεν,  
 Ἐκατὸν βάτους ἑλαίου. Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Δέξαι σου τὸ  
 9 γράμμα, καὶ καθίσας ταχέως γράψον πενήτηντα.  
 10 Ἐπειτα ἑτέρῳ εἶπε, Σὺ δὲ πόσον ὀφείλεις; Ὁ δὲ εἶ-  
 11 πεν, Ἐκατὸν κορὸς σίτου. Καὶ λέγει αὐτῷ, Δέξαι

σε  
 exemplaribus Donatiani, tantum est, *Quantum mercenarii patris  
 mei abundanti* &c. Consentiebat Constantine. Nam mercenari-  
 um opposuit filio. Et studiosus aliquis adjecit *in domo*, ut esset  
 quod responderet adverbio *hic*.

9 *Cito adhuc longe esset* ] μακρὰν ἀπέχοντος, id est, cum procul  
 abesset.

10 *Cito proferte* ] *Cito* non additur in Græcis exemplaribus. Bu-  
 dæus existimat hic quoque exprimendam fuisse vim articuli, τὴν  
 σολὴν τὴν πρώτην, id est, *stolam illam primam*. Est autem vestis  
 genus in talos demissæ, ut intelligamus non de qualibet veste di-  
 ctum, sed de certa quâpiam & eximia. Nam *annulo* & *calcea-  
 mentis* non præponitur Græcus articulus. At rursus *vitulo*  
 geminum addidit articulum ut *stole*, τὸν μίσχον τὸν σιτευτόν, id est,  
*vitulum illum faginatam*, ut certum & insignem vitulum accipia-  
 mus designari. Jam & in sequentibus, cum sæpe repetatur hic  
 vitulus, semper adduntur articuli, quum *basdo* non addatur ullus  
 articulus, quod non unusquisquam insignis designetur, sed quilibet  
 e grege. *Vitulum* autem interpretantur ipsum Christi corpus pro  
 nobis immolatum.

11 *Et erulemur* ] εὐφρανθῶμεν, id est, *lætatur*, ut placet  
 Vallæ.

12 *Et coeperunt epulari* ] Rursus est εὐφραίνεσθαι, de quibus  
 superius jam admonuimus.

13 *Symphoniam* [ *et chorum* ] συμφωνίας καὶ χορῶν, id est,  
*concertum* [ *et chorus*, hoc est, *salutationes*. Id enim hoc loco  
 significat *choros*.

14 *Cæcis rogare illum* ] Græcis est παρεκάλεῖ αὐτόν. Quod non  
 solum significat *rogare*, sed & *invitare* & *adhortari*.

15 *Cum amicis meis epularer* ] Rursus est εὐφρανθῶ. Item pau-  
 lo post, *Epulari autem*, εὐφρανθήσῃ δὲ.

16 *Devoravit substantiam suam* ] Græci magno consensu legunt  
 suam, ut sit odiosius, ὁ καταφαγὼν σου τὸν βίον. Atque ita le-  
 gisse Ambrosium, ex his illius verbis licet colligere: *Impius*, in-  
 quit, *qui accusabat fratrem, quod cum matricibus paternam sub-  
 stantiam prodidisset*. Non enim dixit *suam substantiam*, sed *pa-  
 ternam*.

1 *Ut habebas villicum* ] οἰκονόμον, id est, *dispensatorem*,  
 hoc est, *æconomum*, ab οἶκος *domus*, & νέμειν *distribue-  
 re*, quod ea dispenfet, quæ ad rem domesticam perti-

cam ei, Pater, peccavi in cœlum & coram te: Jam 19  
 non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum  
 de mercenariis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. 20  
 9 Quum autem adhuc longe abesset, vidit illum pa-  
 ter ipsius, & misericordia motus est, & accurrens  
 ruit in collum ejus, & osculatus est eum. Dixitque 21  
 ei filius, Pater, peccavi in cœlum & coram te, ne-  
 que posthac sum dignus vocari filius tuus. Dixit au- 22  
 tem pater ad servos suos, 10 Proferte stolam primam,  
 & induite illum, & date annulum in manum ejus,  
 & calceamenta in pedes, Et adducite vitulum illum 23  
 faginatam atque mactate, sumptisque epulis 11 læte-  
 mur: Quia hic filius meus mortuus erat, & revixit, pe- 24  
 rieratque, & inventus est. 12 Et coeperunt lætari. Erat 25  
 autem filius ejus senior in agro: & quum veniret &  
 appropinquasset domui, audivit 13 concertum & cho-  
 ros, Et vocavit unum de servis suis, & interrogavit 26  
 quid essent illa. At is dixit illi, Frater tuus venit, 27  
 & occidit pater tuus vitulum illum faginatam, quod  
 incolumem illum receperit. Indignatus est autem, 28  
 nec volebat introire. Pater ergo illius egressus 14 ro-  
 gabat illum. At ille respondens dixit patri, Ecce tot 29  
 annis servio tibi, nec unquam præceptum tuum trans-  
 gressus sum, nec unquam dedisti mihi hœdum, 15 ut  
 cum amicis meis lætarer. Sed postquam filius tuus 30  
 hic, qui 16 devoravit substantiam tuam cum merce-  
 tricibus, venit, occidisti illi vitulum illum faginatam.  
 At ille dixit ei, Fili, tu semper mecum es, & omnia 31  
 mea tua sunt. Lætari autem & gaudere oportebat, 32  
 quia frater tuus hic mortuus erat, & revixit, perie-  
 ratque, & inventus est. Dicebat autem & ad disci- 1 XVI  
 pulos suos, Homo quidam erat dives, 1 qui habebat  
 dispensatorem, & hic 2 delatus est apud illum, ut qui  
 dissiparet bona ipsius. Et vocavit illum, & ait illi, 3  
 Quid hoc audio de te? redde rationem dispensatio-  
 nis tuæ: non enim poteris posthac dispensare. Ait 4  
 autem dispensator intra se, Quid faciam, quia do-  
 minus meus aufert a me dispensationem? Fodere non  
 valeo, 5 mendicare erubescio. Scio quid faciam, ut, 4  
 quum amotus fuero a dispensatione, recipiant me in  
 domos suas. 4 Convocatis itaque singulis debitori- 5  
 bus domini sui, dicebat primo, Quantum debes do-  
 mino meo? At ille dixit, 5 Centum batos olei. Di- 6  
 xitque illi, 6 Accipe cautionem tuam, & fede cito  
 & scribe quinquaginta. Deinde alteri dixit, Tu vero 7  
 quantum debes? Qui ait, Centum coros tritici. Et ait  
 illi,

*Villicus* (ut inquit Varro in libris de Re Rustica) *agri col-  
 lendi causa constituitur, appellatus a villa, quod ab eo in eam  
 convehuntur fructus* [ *et evehuntur cum venerint*. Atque ipse divus  
 Hieronymus distinguit *villicum* ab *æconomis*. *Villicus*, inquit, *pro-  
 prie villa gubernator, a villa nomen villicis accepit: æconomus non  
 tantum frugum, sed* [ *et omnium, quæ dominus possidet, gubernator  
 est*. Unde *Oeconomus* Xenophonis pulcherrimus liber, qui non  
 villæ gubernationem, sed universæ domus dispensationem, Tul-  
 lio interpretante, significat. Proinde magis quadrabat hoc loco  
*æconomus* sive *dispensator* quam *villicus*. Quin & in his quæ  
 sequuntur, *redde rationem villicationis tuæ*, & *non poteris am-  
 plius villicare*, Græce est *οἰκονομίας*, & *οἰκονομῆς*, id est, *dispen-  
 sationis*, & *dispensare*. Atque ita citat divus Hieronymus, ex-  
 plicans hunc locum in Epistola ad Algasiam: *Redde rationem dis-  
 pensationis tuæ, non enim poteris ultra dispensare*. Cæterum quod  
 hic verit,

2 *Diffamatus est* ] Græcis est διεβλήθη, quod magis sonat *delat-  
 us est*, a διαβόλλωμαι, unde διαβόλος *calumniator, διαβολή* *cal-  
 umnia*. Quanquam hoc interest, calumniator falso defert, at  
 defertur etiam qui merito accusatur. Nec est *quasi*, sed *ὡς* *δια-  
 σκορπίζων, veluti dissipans*, sive *velut qui dissiparet*, nimirum *de-  
 lasus est hoc nomine quod dissiparet bona*, illius.

3 *Mendicare erubescio* ] ἐπαιτεῖν, pro quo alias usus est *προσι-  
 τεῖν*.

4 *Convocatis itaque singulis* ] προσκαλεσάμενος, id est, *ad se  
 vocatis*, sive *accersitis*.

5 *Centum batos* ] ἑκατὸν βάτους, id est, *centum batos*, non *ca-  
 dos*. Nam *batus* Hebraica vox est, illis mensuram significans  
 liquidorum, ut docet Josephus libro Antiquitatum Judaicæ gentis  
 octavo. Ea capiebat sextarios septuaginta duos: quemadmodum  
 & illud quod mox sequitur, *coros*. Ea mensura aridorum ca-  
 piebat medimnos Atticos quadraginta unum, ut idem restaur libro  
 tertio.

6 *Accipe cautionem* ] τὸ γράμμα. Idem verbum quod mox  
 verit *litteras*, idque non Latine. Nam *littera* numero multitu-  
 dinis significant epistolam. Aut igitur utrobique vertere debuerat  
*cautionem*, cum utrobique sit *γράμμα*, quod *litteram* sonat, aut  
*scriptum*, aut *syngraphum*, aut *codicillos*, aut *libellos*, aut hujus-  
 modi quippiam.

7 *Villia*

8 *εξ τὸ γράμμα, καὶ γράψον ὀγδοήκοντα. Καὶ ἐπήνεσεν ὁ κύριος τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας, ὅτι φρονίμως ἐποίησεν ὅτι οἱ υἱοὶ τῆ αἰῶνος τοῦτε φρονιμώτεροι ὑπὲρ τὰς υἱοὺς τῆ φωτὸς εἰς τὴν γενεὰν τὴν ἑαυτῶν εἰσι. Καὶ γὰρ ὑμῖν λέγω, Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τῆ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν ἐκλίθητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰώνιας σκηνάς. Ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ, καὶ ἐν πολλῷ πιστὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἐν ἐλαχίστῳ ἀδικὸς, καὶ ἐν πολλῷ ἀδικὸς ἐστὶν. Εἰ ἂν ἐν τῷ ἀδικῷ μαμμωνᾶ πιστοὶ ἢ ἐγένεσθε, τὸ ἀληθινὸν τίς ὑμῖν πιστεύσει; Καὶ εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ ἢ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει; Οὐδεὶς οἰκείης δύναται δουρῖν κυρίοις δουλεύειν ἢ γὰρ τὸν ἑνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται, καὶ τῷ ἑτέρῳ καταφρονήσει ἢ δουλεύει Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾶ. Ἡκουσοὶ δὲ ταῦτα πάντα καὶ οἱ Φαρισαῖοι Φιλαργυροὶ ὑπάρχοντες, καὶ ἐξευκτῆριζον αὐτόν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἵμαίς ἐστὶ ὁ δικαίωντες ἑαυτὸς ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων, ὁ δὲ Θεὸς γινώσκει τὰς καρδίας ὑμῶν ὅτι τὸ ἐν ἀνθρώποις ὑψηλόν, βδέλυγμα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ὁ Νόμος καὶ οἱ Προφῆται ἕως Ἰωάννη ἀπὸ τότε ἡ βασιλεία τῆ Θεοῦ εὐαγγελίζεται, καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βιάζεται. Ἐυκολώτερον δὲ ἐστὶ τὸν ἔρανον καὶ τὴν γῆν παρελθεῖν, ἢ τοῦ Νόμου μίαν κεραίαν πεισεῖν. Πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτῆ, καὶ γαμῶν ἑτέραν, μοιχεύει καὶ πᾶς ὁ ἀποστελεῖ μὲν ἀπὸ ἀνδρὸς γαμῶν, μοιχεύει. Ἄνθρωπος δὲ τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραίνόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Πτωχὸς δὲ τις ἦν ὀνόματι Λαζάρου, ὃς ἐβέβητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτῆ ἠλωκίμενος, καὶ ἐπιθυμῶν χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῆ πλουσίου· ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες ἐρχόμενοι ἀπέλειχον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ· ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη. Καὶ ἐν τῷ ἄδη ἐπάρας τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῆ, ὑπάρχων ἐν βασάνοις, ὄρᾳ τὸν Ἀβραάμ ἀπὸ μακρόθεν, καὶ Λαζάρου ἐν τοῖς κόλοις αὐτῆ. Καὶ αὐτὸς φωνήσας εἶπε, Πάτερ Ἀβραάμ ἐλέησον με, καὶ πέμφον Λαζάρου, ἵνα βάλῃ τὸ ἄκρον τῆ δακτύλου αὐτῆ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσαν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Εἶπε δὲ Ἀβραάμ,*

A illi, Accipe cautionem tuam, & scribe octoginta. Et laudavit dominus 7 dispensatorem iniquum, quod prudenter fecisset : quia filii hujus seculi prudentiores sunt filiis lucis in natione sua. Et ego vobis dico, Facite vobis amicos ex mammona injusto, ut, quum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula. Qui fidelis est in minimo, & in multo fidelis est: & qui in minimo iniquus est, is & in multo iniquus est. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est quis credet vobis? Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est quis dabit vobis? Nemo servus potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, & alterum diliget, aut uni adhærebit, & alterum contemnet: non potestis Deo servire & mammonæ. Audiebant autem hæc omnia & Pharisei qui erant avari, & deridebant illum. Et ait illis, Vos estis qui justificatis vos ipsos coram hominibus, Deus autem novit corda vestra: quia quod hominibus excelsum est, abominandum est coram Deo. Lex & Prophetæ usque ad Joannem: ab eo tempore regnum Dei annunciat, & quivis in illud vim facit. Facilius est autem cælum & terram præterire, quam Legis unum apicem cadere. Quisquis dimittit uxorem suam, & alteram ducit, adulterium committit: & qui dimissam a viro ducit, adulterium committit. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura & bysso, & epulabatur quotidie splendide. Erat autem quidam mendicus nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus ulcerosus, Cupiens saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis: sed & canes veniebant ac lingebant ulcera ejus. Accidit autem ut moreretur mendicus, & deportaretur ab Angelis in sinum Abrahæ: mortuus est autem & dives, ac sepultus est. Atque in tartaro sublatis oculis suis, quum esset in tormentis, videt Abraham eminus, & Lazarum in sinu ejus. Et ipse clamans dixit, Pater Abraham, miserere mei, & mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ac refrigeret linguam meam, quia crucior in flamma hac. Dixit autem Abraham, Fili, recor-

7 Villicum iniquitatis] Ex idiomate sermonis Hebraei dixit villicum iniquitatis, pro dispensatore iniquo sive injusto, cui non dissimile est quod mox sequitur, de mammona iniquitatis.  
 8 Et in majori] ἐν πολλῷ, id est, in multo.  
 9 In minori] ἐν ἐλαχίστῳ, id est, in minimo. Sed amat variare Interpres. Nec hic est, in majori, sed in multo, ut superius.  
 10 Quod vestrum est quis credet vobis] τὸ ἀληθινόν, id est, quod verum est. Id quod in nonnullis codicibus, haud dubie Librarium vitio, fuerat depravatum. Quandoquidem & in emendationibus Latinorum exemplaribus verum legitimus, non vestrum. Opponit autem verum iniquo. Nam veræ divitiæ sunt, quæ sine fraude parantur. Et hoc loco credes positum est pro committes. Porro qui committit tibi, nimirum alienum committit, non tuum. At in proxima clausula vestrum opponit alieno. Et quod verum est non creditur, quod nostrum non datur.  
 11 Aut enim unum odiet] Id quoniam totidem verbis dicitur apud Matthæum, inde petat qui volet, quod in hunc annotavimus locum.  
 12 Audiebant autem hæc omnia Pharisei, qui erant avari, & deridebant illum] Græci secus distinguunt, Ἡκουσοὶ δὲ ταῦτα πάντα, καὶ οἱ Φαρισαῖοι Φιλαργυροὶ ὑπάρχοντες ἐξευκτῆριζον αὐτόν. Id est, Audiebant autem hæc omnia, & Pharisei qui erant avari deridebant eum. Ut intelligas hæc omnia cæteris quoque fuisse audita, verum solos Phariseos offensos fuisse, quorum ulcus tetigerat, etiamsi nonnulla exemplaria rursus addita conjunctione habebant, & deridebant eum.  
 13 Deridebant] ἐξευκτῆριζον. Est autem εκυκτῆριζον, quod Latini vocant naso suspendere. Erat enim olim nasus irrisioni dicitus. Μυκτῆ Græce nasus, inde εκυκτῆριζον subsannare. Et quo usus est Cicero, ἀντιμυκτῆριζον, vicissim irridere.  
 14 Ex eo] ἀπὸ τότε, id est, ex tunc, ut alias vertit, ut in Psalmo: Parata sedes tua ex tunc, ἀπὸ τότε. Latinius erat, ex eo tempore, sive ab eo tempore.  
 15 Et omnis in illud vim facit] Græca quidem reddidit: verum Latinius erat incolumi tamen sensu, & omnes in illud, quemadmodum legit Ambrosius, sive quivis in illud. Jam enim promiscue conabantur irrumperere etiam Ethnici.  
 16 Purpura & bysso] Mirum unde Augustinus in Psalium quadragesimum octavum pro purpura legat holoseriois.  
 17 Epulabatur] ἐσθραϊνόμενος, quod Irenæus alicubi vertit jocundabatur. Vox enim Græca utrumque significat, lætitiæ mentis, & hilare convivium.  
 18 Nomine Lazarus] Hebræis sonat, adjutus a Domino, ut ipsum etiam vocabulum faciat ad parabolam: destitutus erat ab hominibus, sed adiutorem habebat Deum. Siquidem ἄνθρωπος

lium sonat, ἡ Deus. Hoc sensisse videtur, qui collegit sylvam nominum Hebraicorum ex omnibus Libris Sacris. Cæterum is, cujus exstat in singulos Evangelistas collectio nominum, Lazarus interpretatur adjutus.  
 19 Qui jacebat] ἐβέβητο, id est, prostratus erat. Quo verbo solet uti de vehementer ægrotante & affixo lecto. Nec est simpliciter janna, sed πυλῶνας, quod vestibulum sonat, sive ostium divitiarum. Nomen deductum a πύλη porta. Nec est,  
 20 Ulceribus plenus] sed ἠλωκίμενος, id est, ulcerosus, sive ulcerosus, simile illi κεχαρισμένη, id est, gratiosa, sive gratia plena. Et nemo illi dabit. Hanc particulam non reperio additam in Græcis codicibus, ne in his quidem quos nobis præbuit Bibliotheca divi Donatiani, & Constantiensis. Quin ipse Beda nec legit nec interpretatur. Ex Ambrosianis Commentariis citius colligas micas fuisse datas quam non datas. Neque enim hoc nomine reprehenditur dives, quod nihil impertierit pauperibus: sed quod in deliciis sustineret vivere, quum videret fratrem suum tot malis discrucari, nec collegerit jacentem, nec sua mensa dignatus sit, nec curavit ulcera illius, quum canes essent ipso humaniores: nec quicquam impertierit præter ea quæ decidebant de sumptuosa mensa, a canibus sublegenda.  
 21 Et sepultus est in inferno] Græce secus est, καὶ ἐτάφη, καὶ ἐν τῷ ἄδη ἐπάρας τὰς ὀφθαλμοὺς, id est, & sepultus est, Et in inferno sublatis oculis. Ut sit sensus, divitem quoque, qui felicitatem posuerat in opibus ac deliciis suis, similiter mortuum fuisse ac sepultum, quemadmodum & pauperulum illum. Cæterum animam, quæ devote fuerat ad inferos, sublatis oculis vidisse Abraham. Alioqui qui poterat tollere oculos sepultus? Ad hunc sane modum plane distinguit & Theophylactus, qui ab eo loco, Et in inferno elevans oculos suos, novi capitis facit initium, commentario in medio interposito. Similiter distinguit Augustinus in Sermone quo enarrat hunc versiculum, Tibi derelictus est pauper: & vide, inquit, exitus iustorum. Contingit enim mori inopem illum & auferri ab Angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est & dives, & sepultus est, nam pauper forte non sepultus est &c. Rursus Homilia, quæ est ex quinquaginta septima, distinctionem Græcorum sequitur. Unde mirum est Bedam Augustini compilationem sequi diversum. Quæ referuntur in Aurea Catena ex Chrysofostomi duobus verbis depravata sunt, quæ si absent, prorsus nobiscum faceret. Nam in hoc philosophatur, quod dives tantum sepultus legitur, nec ulla sit mentio famulorum aut amicorum qui morienti adfuerint, eo quod divitem, ubi ventum est ad vitæ finem, omnes destituere solent. Tantum sepultus dicitur, jam bis sepultus, cujus anima prius erat sepulta in corpore. In hanc tere sententiam Chrysofostomus.

Τέκνον, μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σε ἐν τῇ ζωῇ σε, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ· νῦν δὲ ἔδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδύνασαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τέτοις, μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν χάσμα μέγα ἐστὶν, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἐντεύθεν πρὸς ὑμᾶς, μὴ δύνανται, μηδὲ οἱ ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσιν. Εἶπε δὲ, Ἐρωτῶ ἕν σε πᾶτερ, ἵνα πέμψῃς αὐτὸν εἰς τὸν οἶκόν τῷ πατρὸς μου. Ἐχω γὰρ πέντε ἀδελφούς, ὅπως διαμαρτύρηται αὐτοῖς, ἵνα μὴ καὶ αὐτοὶ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τῶν βασάνων.

29 Λέγει αὐτῷ Ἀβραάμ, Ἐχουσι Μωσῆς καὶ τὸς Προφῆτας, 30 ἀκυσάτωσαν αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐχί, πᾶτερ Ἀβραάμ· ἀλλ' ἵαν τις ἀπὸ νεκρῶν πορευθῆν πρὸς αὐτούς, μετανοήσωσιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Εἰ Μωσῆς καὶ τῶν Προφητῶν οὐκ ἀκύνουσιν, ἔδε ἵαν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆν, πεισθήσονται.

XVII.1 Εἶπε δὲ πρὸς τὸς μαθητὰς, Ἀνεδέκτον ἐστὶ τοῦ μὴ ἰλ-  
 2 ρυθῆν τὰ σκάνδαλα· καὶ δὲ δι' εἴς ἔρχεται. Λυσitelεῖ αὐτῷ, εἰ μύλος ὀνίκος περικείται περὶ τὸν τράχηλον αὐτῆ, καὶ ἔρριπται εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἵνα σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων. Προσέχετε ἑαυτοῖς. Ἐάν δὲ ἁμάρτη εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σε, ἐπιτίμησον αὐτῷ· καὶ ἵαν μετανοήσῃ, ἄφεσις αὐτῷ. Καὶ ἵαν ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἁμάρτη εἰς σὲ, καὶ ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἐπιτρέψῃ ἐπὶ σε, λέγων, Μετανοήσω, ἀφῆσεις αὐτῷ. Καὶ εἶπον οἱ Ἀπόστολοι τῷ Κυρίῳ, Πρὸς τίς ἡμῶν πείσιν. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος, Εἰ ἔχετε πείσιν ὡς κίκκον σινάπεως, ἐλέγετε ἂν τῇ σικαμίνῳ ταύτῃ, Ἐκριζώθητι καὶ φυτεύθητι ἐν τῇ θάλασσῃ, καὶ ὑψηλοῦσεν ἂν ὑμῖν. Τίς δὲ ἐξ ὑμῶν δουλοῦ ἔχων ἀροτριῶντα ἢ ποιμαίνοντα, ὃς εἰσελθόντι αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀγροῦ ἐστὶ εὐθὺς, Παρελθὼν ἀνάπεσαι. Ἄλλ' οὐχί ἐρεῖ αὐτῷ, Ἐτοίμασον τί δεῖν ἔσται, καὶ περιζωσάμενος διακύνει μοι, ἕως φάγω καὶ πίω, καὶ μετὰ ταῦτα φάγεσαι καὶ πίεσαι σὺ; Μὴ χάριν ἔχει τῷ ἄλλῳ ἐκεῖνῳ, ὅτι ἐποίησε τὰ διαταχθέντα αὐτῷ; Οὐ δοκῶ. Οὕτως καὶ ὑμεῖς, ὅταν ποιήσῃτε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, Ὅτι δούλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν, ὅτι ὁ ὑφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παρενεσθαι αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ αὐτὸς διήρχετο διὰ μίσην Σαμαρείας καὶ Γαλιλαίας. Καὶ εἰσερχομένῳ αὐτῷ εἰς τινα κώμην, ἀπήνησαν αὐτῷ δέκα λεπροὶ ἄνδρες, οἱ ἔσθον πόρρωθεν, καὶ αὐτοὶ ἤραν φωνὴν, λέγοντες, Ἰησοῦ ἐπιστάτα, ἐλίησον ἡμᾶς. Καὶ ἰδὼν, εἶπεν αὐτοῖς, Πορευθέντες ἐπιδείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτῶν, ἐκαθαρίσθησαν. Εἰς δὲ ἐξ αὐτῶν ἰδὼν ὅτι ἰάθη, ὑπέσχετο, μετὰ φωνῆς μεγάλης δοξάζων τὸν Θεόν. Καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον παρὰ τὰς πόδας αὐτῆ, εὐχαριστῶν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἦν Σαμαρεῖτης. 17 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Οὐχί οἱ δέκα ἐκαθαρίσθησαν;

22 *Recepisti bona*] Græci addunt *τὰ ἀγαθὰ σε*, ut distingueret illius falsa bona ab hujus veris. Et mox, *similiter mala*, subaudias *μα*, non quod simpliciter essent mala, sed illius mala.

23 *Nunc autem hic consolatur*] παρακαλεῖται, passive, hoc est, solatio fruitur, sive solatium habet, aut solatio afficitur, atque ita vitasset amphibologiam.

24 *Et in his omnibus*] Καὶ ἐπὶ πᾶσι τέτοις. Potest accipi & hic sensus, *Et super hac omnia*, sive *Præter hac omnia*. Ut intelligamus hoc accedere ad infelicitatem divitis, quod ob voraginem interjacentem non possit illi succurri.

25 *Chaos magnam firmatum est*] Mirum quid venerit in mentem Interpreti, ut Græcam vocem alia Græca redderet, nec ea sane idem significante. Siquidem Græce χάσμα est, quod *hiatum terra* significat, qui solet existere nonnunquam in terræmotu, quem Aristoteles in libro de mundo *chasmatian* appellat, unde & *chasmaticus* terræmotus dicitur. Nonnulli *voraginem* vocant, quod fissura terræ in immensam devertat profunditatem. *Chaos* autem *confusionem* significat, hoc dictum a *χῶς*, *fundus*, illud a *χαίω*, *hio*. Annotavit hunc locum Gulielmus Budæus noster, nonnihil adjiciens annotationi Laurentianæ. Hoc admonendum duxi, partim, ne quem suo fraudarem honore, partim, ut qui diligentius hæc & exactius velit cognoscere, ex illius petat annotationis, quæ scripsit in Pandectas Juris. Nam nos ubique fervimus compendio, ne Lectori fastidiosus simus.

26 *Neque inde*] μηδὲ οἱ ἐκείθεν, id est, neque qui *istinc*. Nam Græci carent hac proprietate adverbiorum, cum apud Latinos *hinc* referatur ad primam personam, hoc est, loquentis, *istinc* ad secundam, *illinc* & *inde* ad tertiam. Nec est,

27 *Transiatis*] sed διαπερῶσιν, hoc est, ne transcendant, subjunctivi modi. Nec est,

28 *Tormentorium*] sed τῆς βασάνου, tormenti, sive cruciatus.

1 **L**apis molaris] μύλος ὀνίκος, id est, mola asinaria. Nam Græci ὄνον, id est, asinum, vocant & saxum substratum in mola, quod accipit frumentum, de quo dictum est in Matthæo.

2 *Si poenitentiam egeris*] εἰ μετανοήσῃ, id est, si poeniteris, sive si respueris. Ne accipiamus de satisfactione & poena ceu

dare, 22 quod receperis bona tua in vita tua, & Lazarus similiter mala: 23 nunc autem hic solatio fruitur, tu vero cruciaris. 24 Et super hæc omnia, inter nos & vos 25 hiatus ingens firmatus est, ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possint, 26 neque istinc huc 27 transcendere. Ait autem, Rogo ergo te pater, ut mittas eum in domum patris mei. Habeo enim quinque fratres, ut testificetur illis, ne & ipsi veniant in hunc locum 28 cruciatus. Ait illi Abraham, Habent Mosen ac Prophetas, audiant illos. At ille dixit, Non, pater Abraham: sed si quis ex mortuis ierit ad eos, resipiscunt. Ait autem illi, Si Mosen & Prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent. Ait autem ad discipulos, Fieri non potest quin veniant offendicula: vae tamen illi per quem veniunt. Expedi illi, si mola asinaria ponatur circa collum ejus, & projectus fuerit in mare, potius quam ut offendiculo sit uni de pusillis istis. Cavete vobis. Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum: & si poenituerit, remitte illi. Et si septies in die peccaverit in te, & septies in die conversus fuerit ad te, dicens, Poenitet me, remitte illi. Et dixerunt Apostoli Domino, Adauge nobis fidem. Dixit autem Dominus, Si haberetis fidem sicut habet granum sinapis, dixissetis huic arbori sycamino, Eradicare & transplantare in mare, & obedisset vobis. Quis autem vestrum habens servum arantem 9 aut pascentem, qui regresso ab agro dicat statim, Transi & accumbe. Ac non potius dicet illi, Para quod cœnem, & præcinge te, ac ministra mihi, donec edero ac bibero, & post hæc edito & bibito tu? Num gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperata fuerant? Non puto. Sic & vos quum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite, Servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fecimus. Et factum est dum iret Hierosolymam, & ipse transibat per mediam Samariam & Galilæam. Et quum ingrederetur quemdam vicum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt procul, Intenteque voce dixerunt, Jesu præceptor, miserere nostri. Quos ut vidit, dixit illis, Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, ut inter eundem mundati sint. Unus autem ex illis ut vidit quod mundatus esset, regressus est, cum voce magna glorificans Deum. Et procidit in faciem ad pedes ejus, gratias agens ei: & hic erat Samaritanus. Respondens autem Jesus dixit, Nonne decem mundati sunt? 11 novem autem

illi proprie dictum. Ut dissimulem quod *dimittes* toties dixit pro remittes.

3 *Et conversus fueris*] In nonnullis Græcorum codicibus additum ad te, *ἵπῃ σε*, in aliis non erat. Apud Ambrosium additur.

4 *Si habueritis*] *Ei ἔχετε*, id est, *Si habetis*, quod recte vertisset, *Si haberetis*.

5 *Sicut granum sinapis*] Nescio an Interpres usurpavit κόκκον neutro genere. Nec enim esset sensus, mea sententia, absurdus, coccum velut habere fidem, quod in speciem humile & abjectum, non ante prodit vigorem suum, quam attritu provocatum. Sic alibi vocat nos ad exemplum passerulorum & liliorum. Quod si magis placet κόκκον hic positum masculino genere, ὡς κόκκον, perinde valebit ac dicas, *fidem similem cocco*.

6 *Dicetis huic*] ἐλέγετε αὐν, id est, *dixissetis*. Antiqui codices habent *diceretis*, non *dicesis*, quod propius accedit ad Græcam veritatem.

7 *Arbori moro*] συκαμίνῳ. Est arbor sui generis, peculiaris Syriæ, quemadmodum indicat Hieronymus. Hesychius addit a nonnullis dici *μοριάν*, vulgato, ut conjicio, vocabulo. De hoc xix. capite plura dicentur. Deinde quod addit, *transplantare*, sensum magis expressit quam verbum. Nec enim est μεταφυτεύθητι, sed φυτεύθητι, hoc est, *plantare*.

8 *Et obediet*] ποιῆσει ὑμῶν αὐν, id est, *obedisset*. Antiquus codex habebat *obediret*, ut respondeat *diceretis*. Quanquam αὐν modum reddit potentialem, & ob id fortassis tolerabilius erat futurum tempus.

9 *Aut pascentem boves*] Græce non est *boves*, sed tantum *pascentem*. Consentiant & antiquissima exemplaria Latinorum, *ποιμαίνοντα*. Magis autem accipiendum de pastore ovium, quam boum. Proinde in Corfendoncensi codice adscriptum erat in interstitio versuum, *oves*: atque ita suspicor legisse Ambrosium, quanquam & illic verterunt *oves* in *boves*.

10 *Magnificans Deum*] δοξάζων, id est, *glorificans*: quod tamen subinde ita transfert, quo magis sit varius.

11 *Novem ubi sunt*] Venustus est apud Græcos omisso verbo, *οἱ δὲ ἑνία πῶ*, id est, *novem autem illi ubi*. Nam illi addo, loco articuli Græci.

18 σαν ; οι δε εννεα π̄ ; Ουχ ευρέθησαν υποσρέψαντες  
 19 δ̄νοι δόξαν τῷ Θεῷ, εἰ μὴ ὁ ἀλλογενὴς ἔτος. Καὶ εἶπεν  
 20 αὐτῷ, Ἀναστὰς πορεύε, ἢ πῆσις σε σίσαικέ σε. Ἐπερωτη-  
 21 θεις δὲ ὑπὸ τῶν Φαρισαίων, πότε ἔρχεται ἡ βασιλεία  
 τῷ Θεοῦ, ἀπεκρίθη αὐτοῖς, καὶ εἶπεν, Οὐκ ἔρχεται ἡ  
 22 βασιλεία τῷ Θεῷ μετὰ παρατηρήσεως. Οὐδὲ ἔρξουσιν, Ἰ-  
 δὲ ὧδε, ἢ ἰδὲ ἐκεῖ ἰδὲ γὰρ ἡ βασιλεία τῷ Θεῷ ἐντὸς ὑ-  
 23 μῶν ἐστίν. Εἶπε δὲ πρὸς τὰς μαθητάς, Ἐλεύσονται ἡμέραι,  
 24 ὅτε ἐπιθυμήσετε μίαν τῶν ἡμερῶν τῷ Γιῷ τῷ ἀνθρώπῳ ἰ-  
 25 δεῖν, καὶ οὐκ ὄψεσθε. Καὶ ἔρξουσιν ὑμῖν, Ἰδὲ ὧδε, ἰδὲ  
 26 ἐκεῖ μὴ ἀπέλθητε, μηδὲ διαώχητε. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἀστρα-  
 πὴ ἢ ἀστράπτουσα ἐκ τῆς ὑπ' ἄρανὸν εἰς τὴν ὑπ' ἄρανὸν  
 27 λάμπει ἔτος ἔσαι καὶ ὁ Τίος τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 28 αὐτῇ. Πρῶτον δὲ δεῖ αὐτὸν πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποδο-  
 29 σθῆναι ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης. Καὶ καθὼς ἐγένετο ἐν  
 ταῖς ἡμέραις τῷ Νῶε, ἔτος ἔσαι καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῷ  
 30 Γιῷ τῷ ἀνθρώπῳ. Ἡσθιον, ἔπιον, ἐγάμων, ἐξεγαμίζοντο,  
 31 ἀχρι ἢς ἡμέρας εἰσήλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ ἦλθεν ὁ  
 32 κατακλυσμὸς, καὶ ἀπόλωσεν ἅπαντας. Ὅμοίως καὶ ὡς  
 ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Λῶτ. Ἡσθιον, ἔπιον, ἠγόραζον,  
 33 ἐπώλυν, ἐφύτουν, ὠκοδόμουν. Ἡ δὲ ἡμέρα ἐξῆλθε Λῶτ  
 ἀπὸ Σοδόμων, ἐβρεξε πῦρ καὶ θεῖον ἀπ' ἄρανῶ, καὶ ἀπό-  
 34 λωσεν ἅπαντας. Κατὰ ταῦτα ἔσαι, ἡ ἡμέρα ὁ Τίος τῷ ἀν-  
 35 θρώπῳ ἀποκαλύπτεται. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅς ἔσαι ἐπὶ  
 τῷ δώματός, καὶ τὰ σκεύη αὐτῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μὴ κατα-  
 36 βῶτω ἄραι αὐτά· καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὁμοίως μὴ ἐπιστρα-  
 37 ψάτω εἰς τὰ ὀπίσω. Μνημονεύετε δὲ τῆς γυναικὸς Λῶτ.  
 38 Ὡς ἐὰν ζητήσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σώσαι, ἀπολέσει αὐτήν·  
 39 καὶ ὅς ἐὰν ἀπολέσῃ αὐτήν, ζωογονήσει αὐτήν. Λέγω ὑ-  
 40 μῖν, Ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἔσονται δύο ἐπὶ κλίνης μιᾶς, ὁ εἰς  
 41 παραληφθήσεται, καὶ ὁ ἕτερος ἀφεθήσεται. Δύο ἔσονται  
 42 ἀλήθεως ἐπὶ τὸ αὐτὸ, μία παραληφθήσεται, καὶ ἡ ἑτέ-  
 43 ρα ἀφεθήσεται. Καὶ ἀποκριθέντες λέγουσιν αὐτῷ, Πῶς  
 44 Κύριε ; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Ὅπως τὸ σῶμα, ἐκεῖ συνα-  
 45 χθῆσονται καὶ οἱ αἰετοί. Ἐλεγε δὲ καὶ παραβολὴν αὐτοῖς  
 46 πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν,  
 47 λέγων, Κριτὴς τις ἦν ἐν τινὶ πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβέ-  
 48 μενος, καὶ ἀνθρώπον μὴ ἐντρέπομενος. Χήρα δὲ τις ἦν ἐν τῇ  
 πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν, λέγουσα, Ἐκδική-  
 49 σόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἐπὶ  
 50 χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ, Εἰ καὶ τὸν Θεὸν  
 51 οὐ φοβέμαι, καὶ ἀνθρώπον οὐκ ἐντρέπομαι· διὰ γε τὸ πα-  
 52 ρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα  
 53 μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος,  
 54 Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ  
 55 μὴ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτῶ τῶν βουδωντων  
 πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐ-  
 56 τοῖς ; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τά-  
 57 χῃ. Πλὴν ὁ Τίος τῷ ἀνθρώπῳ ἐλθὼν ἄρα εὐρήσει τὴν πί-  
 58 σιν ἐπὶ τῆς γῆς ; Εἶπε δὲ καὶ πρὸς τινὰς, τὰς παποιθότους  
 59 ἐφ' ἑαυτοῖς ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, καὶ ἐξυθενοῦντες τοὺς λοι-  
 60 πούς, τὴν παραβολὴν ταύτην. Ἀνθρώποι δύο ἀνέβησαν  
 εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτε-  
 61 ρος

illi ubi? 12 Non sunt reperti qui redierint ut darent  
 gloriam Deo, nisi hic alienigena. Et ait illi, Surge, 19  
 vade, fides tua te servavit. Interrogatus autem a 20  
 Phariseis, quando venturum esset regnum Dei, re-  
 spondit eis, & dixit, Non veniet regnum Dei cum  
 observatione. Neque dicent, Ecce hic, aut ecce illic: 21  
 ecce enim regnum Dei intra vos est. Et ait ad dis- 22  
 cipulos, Venient dies, 13 quando desiderabitis videre  
 unum dierum Filii hominis, nec videbitis. Et dicent 23  
 vobis, Ecce hic, ecce illic: nolite ire, neque sectemi-  
 ni. Nam sicut fulgur coruscans 14 e regione quæ sub 24  
 cælo est, in alteram quæ sub cælo est, fulget: ita  
 erit Filius hominis in die suo. 15 Sed prius oportet 25  
 illum multa pati, & reprobari a natione hac. Et sic- 26  
 ut accidit in diebus Noe, ita erit & in diebus Filii  
 hominis. Edebant, bibebant, 16 uxores ducebant, & 27  
 dabantur nuptum, ad eum usque diem quo intravit  
 Noe in arcam, & venit diluvium, & perdidit omnes.  
 Consimiliter etiam sicut accidit in diebus Lot: ede- 28  
 bant, bibebant, emebant, vendebant, plantabant, æ-  
 dificabant: Cæterum quo die exiit Lot e Sodomis, 29  
 pluit igni & sulphure de cælo, & omnes perdidit.  
 Secundum hæc erit dies, quo Filius hominis revela- 30  
 tur. In illo die, qui fuerit in tecto, & vasa ejus in do- 31  
 mo, ne descendat ad tollendum illa: & qui in agro,  
 C similiter non redeat ad relicta. Memores autem esto- 32  
 te uxoris Lot. Quicumque quæsierit animam suam 33  
 fervare, perdet illam: & quicumque perdidit illam,  
 vitam illi parabit. Dico vobis, in illa nocte erunt duo 34  
 in lecto uno, unus assumetur, & alter relinquetur.  
 Duæ erunt molentes simul, una assumetur, & altera 35  
 relinquetur. Et respondentes dicunt illi, Ubi Domi- 36  
 mine? Qui dixit illis, 17 Ubicunque fuerit corpus,  
 illuc congregabuntur & aquilæ. Dicebat autem & 1 XVIII:  
 parabolam ad illos, huc spectantem, 1 quod oportet  
 2 semper orare, nec defatigari, Dicens, Judex qui-  
 3 dam erat in quadam civitate, qui Deum non time-  
 4 bat, nec hominem reverebatur. Vidua autem quæ-  
 5 dam erat in civitate illa, & veniebat ad eum, dicens,  
 6 Vindica me de adversario meo. Et nolebat 2 aliquan-  
 7 diu. Post hæc autem dixit intra se, Quanquam Deum  
 8 non timeo, nec hominem revereor: Tamen quia mo-  
 9 lesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne tandem  
 10 veniens 3 fugillet me. Ait autem Dominus, Audite  
 quid judex iniquus dicat. Deus autem non faciet vin-  
 11 dictam electorum suorum clamantium ad se die ac  
 12 nocte, 4 etiam quum patiens fuerit super illis? Dico  
 13 vobis, quod faciet vindictam illorum cito. Verunta-  
 14 men Filius hominis quum venerit, 5 an reperturus  
 15 est fidem in terra? Dixit autem & ad quosdam, qui  
 16 in se confidebant 6 quod essent justi, & adspernaban-  
 17 tur cæteros, parabolam istam. Duo homines adscen- 10  
 18 debant in templum ut precarentur, unus Pharisæus,  
 &  
 19 Es aquilæ. Quanquam nonnulli codices habent πῶμα, id est,  
 20 cadaver, a cadendo dictum Græcis. Atque hanc lectionem vide-  
 21 tur magis approbare Hieronymus.

12 Non est inventus] Ουχ ευρέθησαν υποσρέψαντες δ̄νοι δόξαν  
 13 Quando desideratis] ὅτε ἐπιθυμήσετε, id est, cum desiderabitis.  
 14 De sub cælo, in ea qua sub cælo sunt] ἐκ τῆς ὑπ' ἄρανὸν  
 15 Primum autem oportet] πρῶτον pro prius positum est. Veniet  
 16 Uxores ducebant] ἐγάμων, ἐξεγαμίζοντο. Quod ante in Mat-  
 17 Ubicunque fuerit corpus] Græce est, Ὅπου τὸ σῶμα, ἐκεῖ συνα-  
 18 Tamen] ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, id est, quod essent justi: tamen  
 19 Ubi corpus, illic congregabuntur

12 Non est inventus] Ουχ ευρέθησαν υποσρέψαντες δ̄νοι δόξαν  
 13 Quando desideratis] ὅτε ἐπιθυμήσετε, id est, cum desiderabitis.  
 14 De sub cælo, in ea qua sub cælo sunt] ἐκ τῆς ὑπ' ἄρανὸν  
 15 Primum autem oportet] πρῶτον pro prius positum est. Veniet  
 16 Uxores ducebant] ἐγάμων, ἐξεγαμίζοντο. Quod ante in Mat-  
 17 Ubicunque fuerit corpus] Græce est, Ὅπου τὸ σῶμα, ἐκεῖ συνα-  
 18 Tamen] ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, id est, quod essent justi: tamen  
 19 Ubi corpus, illic congregabuntur

11 ρος τελώνης. Ὁ Φαρισαῖος σταθεὶς πρὸς αὐτὸν ταῦτα προσήχητο, Ὁ Θεὸς, εὐχαρισῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοί, ἢ καὶ ὡς ὅτι ὁ τελώνης, Νησενῶ δις τοῦ σαββάτου, ἀποδοῖς κατὰ πάντα ὅσα κτῶμαι. Καὶ ὁ τελώνης μακρόθεν ἐστὼς οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἰσθῆραι, ἀλλ' ἔτιπτεν εἰς τὸ σῆθος αὐτοῦ, λέγων, Ὁ Θεός, ἰλασθητί μοι τῶν ἁμαρτωλῶν. Λέγων ὑμῖν, κατέβη οὐρανὸς δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν αὐτὸν, ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν εὐψιχισθήσεται. Προσέφερον δὲ αὐτῷ καὶ τὰ βρέφη, ἵνα αὐτῶν ἀπτηται ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταί, ἐπετίμησαν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Ἰησοῦς προσκαλεσάμενος αὐτούς, εἶπεν, Ἄφετε τὰ παιδία ἔρχεσθαι πρὸς με, καὶ μὴ κωλύετε αὐτά· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅς ἐάν μὴ δέξηται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ὡς τὸ παιδίον, ἢ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτήν. Καὶ ἐπηρώτησέ τις αὐτὸν ἀρχῶν, λέγων, Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Τί με λέγεις ἀγαθόν; ἄδειξ ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς τὸν Θεόν. Τὰς ἐντολάς οἶδας. Μὴ μοιχεύσεις. Μὴ φονεύσεις. Μὴ κλέψεις. Μὴ ψευδομαρτυρήσεις. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου. Ὁ δὲ εἶπε, Ταῦτα πάντα ἠφύλαξα καὶ ἐκ νεότητός μου. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ, Ἐτι ἐν σοὶ λείπει. Πάντα ὅσα ἔχεις πώλησον, καὶ διάδος πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι. Ὁ δὲ ἀκούσας ταῦτα περιλυπὸς ἐγένετο, ἦν γὰρ πλούσιος σφόδρα. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς περιλυπὸν γενόμενος, εἶπε, Πῶς δυσκόλως οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εὐκοπώτερον γὰρ ἐστὶ κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος εἰσελεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελεῖν. Εἶπον δὲ οἱ ἀκούσαντες, Καὶ τίς δύναται σωθῆναι; Ὁ δὲ εἶπε, Τὰ ἀδύνατα παρὰ ἀνθρώποις, δύνατά ἐστι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος, Ἰδοὺ ἡμεῖς σκῆβρῶν ἄφικαμεν πάντα, καὶ ἠκολυθήσαμέν σοι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἔτι οὐδεὶς ἐστὶν ὃς ἀφῆκεν οἶκόν, ἢ γονεῖς, ἢ ἀδελφούς, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα ἕνεκεν τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὅς οὐ μὴ ἀπολάβῃ πολλαπλασίονα ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ ἐρχομένῳ ζωὴν αἰώνιον. Παραλαβὼν δὲ τοὺς δώδεκα, εἶπε πρὸς αὐτούς, Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα διὰ τῶν Προφητῶν τῷ Τίῳ τῷ ἀνθρώπῳ. Παραδοθήσεται γὰρ τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπαυθήσεται, καὶ ὑβρισθήσεται, καὶ ἐμπτυσθήσεται, καὶ μασιγώσαντες ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἀναστήσεται. Καὶ αὐτοὶ οὐδὲν τούτων συνῆκαν, καὶ ἦν τὸ ῥῆμα τοῦτο κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐγίνωσκον τὰ λεγόμενα. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίσει αὐτὸν εἰς Ἱεριχῶν, τυφλὸς τις ἐκάθητο παρὰ τὴν ὁδόν, προσαιτῶν. Ἀκούσας δὲ ὄχλος διαπορευομένων, ἐπυθάνετο τί εἴη τοῦτο. Ἀπήγγειλαν δὲ αὐτῷ, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος παρέρχεται. Καὶ ἐβόησε, λέγων, Ἰησοῦ υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ οἱ προάγοντες ἐπετίμων αὐτῷ, ἵνα σιωπήσῃ· αὐτὸς δὲ πολλῶν μᾶλλον ἐκραζεν, Τίε Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Σταθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀρχθῆναι πρὸς αὐτόν· ἐγγισάντος δὲ αὐτοῦ, ἐπηρώτησεν αὐτόν, Λέγων, Τί σοὶ θέλεις ποιῆσω; Ὁ δὲ εἶπε,

7 Cateri hominum] Græce dixit, nam homines dicendum erat Latine: cum Græci in his abutantur genitivo pro quovis alio casu.

8 Velut etiam] ἢ καὶ ὡς ὅτι, id est, aut etiam ut hic. Laurentius videtur suspicari scriptum fuisse, vel ἔ' ut. Cæterum quod de mutata conjunctione cavillatur, leviculum est, & ad elegantiam sermonis attineus magis, quam ad rem Theologicam.

9 Nolebas nec oculos] Fortasse torquebunt Dialecticos hæc duæ negationes, unii additæ verbo. Proinde vertere poterat nec oculos volebas sustollere ad caelum. Atque ita citat Cyprianus in expositione Precationis Dominicæ.

10 Justificatus in domum suam ab illo] Nonnulli Græci codices habebant, κατέβη ὁ θεὸς δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ γὰρ ἐκεῖνος, id est, descendit hic justificatus in domum suam, quam enim sive certe ille, hoc est, magis certe quam ille. Sed in plerisque non invenio γὰρ. Proinde vertendum erat, potius quam ille, sive pra illo. Non quod nefciam sic alicubi loqui Gellium, friget ab illo, pro eo quod est, friget comparatus ad illum. Sed quod præferam id quod est usitatus apud probos auctores. Et ne quis existimet interpretationem nostram rejiciendam, divus Hieronymus adversus Pelagianos citat, justificatus plus quam ille. Et Augustinus Epistola lxxv. ad Casulanum ita scribit, Non dixit damnatum Pharisæum, sed magis justificatum dixit publicanum.

& alter publicanus. Pharisæus stans hæc apud se orabat, Deus, gratias ago tibi, quod non sim sicut cæteri homines, raptores, injusti, adulteri, & velut etiam hic publicanus, Jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo. Et publicanus procul stans nec oculos volebat ad caelum attollere, sed percutiebat pectus suum, dicens, Deus, propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit hic justus in domum suam magis quam ille: quia omnis qui se extollit, humiliabitur, & qui se humiliat, extolletur. Afferebant autem ad eum & infantes, ut eos tangeret: quod quum viderent discipuli, increpabant illos. Jesus autem quum illos ad se vocasset, dixit, Sinite pueros venire ad me, & nolite vetare eos: talium est enim regnum Dei. Amen dico vobis, quicumque non acceperit regnum Dei veluti puer, non intrabit in illud. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens, Magister bone, quid faciendum mihi, ut consequar vitam æternam? Dixit autem ei Jesus, Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi solus Deus. Præcepta nosti: Non committes adulterium. Non occides. Non facies furtum. Non falsum testimonium dices. Honora patrem tuum & matrem tuam. At ille ait, Hæc omnia servavi a juvenile aetate. Quo audito Jesus, ait ei, Adhuc unum tibi deest. Omnia quæcunque habes vende, & distribue pauperibus, & habebis thesaurum in caelo, & veni sequere me. His ille auditis moerore affectus est, quia dives erat valde. Videns autem Jesus illum moerore affectum, dixit, Quam difficile qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt. Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei. Et dixerunt qui audierant, Et quis potest salvus fieri? At ille ait, Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum. Ait autem Petrus, Ecce nos reliquimus omnia, & sequuti sumus te. Qui dixit eis, Amen dico vobis, nemo est qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut liberos propter regnum Dei, Qui non recepturus sit multo plura in hoc tempore, & in seculo venturo vitam æternam. Assumpsit autem Jesus duodecim, & ait illis, Ecce ascendimus Hierosolimam, & consummabuntur omnia quæ scripta sunt per Prophetas in Filio hominis. Tradetur enim gentibus, & illudetur, & contumeliis afficietur, & conspuetur, Et postquam flagellaverint, occident eum, ac die tertia resurget. Et ipsi nihil horum intellexerunt, & erat verbum istud absconditum ab eis, nec intelligebant quæ dicebantur. Accidit autem quum appropinquaret Hiericho, cæcus quidam fedebat juxta viam, mendicans. Et quum audiret turbam prætereuntem, interrogabat, quid hoc esset. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret. Et clamavit, dicens, Jesu fili David, miserere mei. Et qui præibant, increpabant eum, ut taceret: ipse vero multo magis clamabat, Fili David, miserere mei. Stans autem Jesus, justit illum adduci ad se: & quum appropinquasset, interrogavit illum, Dicens,

11 Convocans illos] προσκαλεσάμενος, id est, advocans, seu potius, ad se vocatis illis. Et ad pueros referendum est autem, quod est neutri generis, quemadmodum pueri παιδία, accitis puellis: dixit, haud dubium quin prohibentibus.

12 Sicut puer] Offendit Vallam, qui mavult, velut puer, vel tanquam puer, ut intelligamus imitationem personæ, non acceptioinis. Qui non acceperit regnum Dei, factus puero similis, non intrabit, hic est personæ imitatio. Qui non acceperit ut puer accipit, hic est actus imitatio.

13 Quid me dicis bonum] Hoc nonnihil discrepat a Matthæo. Nam illic offensus est quod interrogasset de bono quod esset facturus. Audit enim juvenis, Quid me interrogas de bono. Marcus consenuit cum Luca. Quanquam utraque lectiotendit eodem, videlicet non convenire, ut homo sibi quicquam arroget boni. Christo quidem loquitur, sed ut homini tantum. Atque ut homo nihil habuit boni, quod sibi posset arrogare, velut ex ipso profectum.

14 Per foramen acus transire] Utrobique Græcis est εἰσελεῖν, intrare per foramen acus, & ingredi in regnum. Et tamen Interpretas bene reddidit sententiam.

15 De Filio hominis] Græcis non additur de, τῷ Τίῳ τῷ ἀνθρώπῳ, hoc est, Filio hominis.

42 Κύριε, ἵνα ἀναβλέψω. Καὶ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Ἄ-  
 43 νάβλεψον ἢ πίσις σε σώσωκέ σε. Καὶ παραχρῆμα ἀ-  
 νίβλεψε, καὶ ἠκολούθει αὐτῷ, δοξάζων τὸν Θεόν· καὶ  
 XIX. 1 πᾶς ὁ λαὸς ἰδὼν, ἔδωκεν αἶνον τῷ Θεῷ. Καὶ εἰσελ-  
 κε 2 θῶν διήρχετο τὴν Ἱεριχώ. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι κα-  
 λούμενος Ζακχαῖος, καὶ αὐτὸς ἦν ἀρχιτελώνης, καὶ  
 3 οὗτος ἦν πλούσιος. Καὶ ἐζήτησε ἰδεῖν τὸν Ἰησοῦν τίς ἐ-  
 4 σι, καὶ οὐκ ἠδύνατο ἀπὸ τοῦ ὄχλου, ὅτι τῆ ἡλικία μι-  
 5 κρὸς ἦν. Καὶ προδραμῶν ἔμπροσθεν, ἀνέβη ἐπὶ συκομω-  
 6 ραίαν, ἵνα ἴδῃ αὐτόν· ὅτι δι' ἐκείνης ἡμέλλε διέρχε-  
 7 σθαι. Καὶ ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ἀναβλέψας ὁ Ἰη-  
 8 σοῦς εἶδεν αὐτόν, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν, Ζακχαῖε, σπεύ-  
 9 σαι κατάβηθι, σήμερον γὰρ ἐν τῷ οἴκῳ σε δεῖ με μεῖ-  
 10 ναι. Καὶ σπεύσας κατέβη, καὶ ὑπεδέξατο αὐτόν χαλ-  
 11 ρων. Καὶ ἰδόντες ἅπαντες διεγόγγυζον, λέγοντες, Ὅ-  
 12 τι παρὰ ἀμαρτιῶν ἀνδρὶ εἰσῆλθε καταλύσαι. Σταθεὶς  
 δὲ Ζακχαῖος εἶπε πρὸς τὸν Κύριον, Ἰδοὺ τὰ ἡμίση τῶν  
 ὑπαρχόντων μου, Κύριε, δίδωμι τοῖς πτωχοῖς, καὶ εἰ  
 9 τινὸς τι ἐσυκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν. Εἶπε  
 δὲ πρὸς αὐτόν ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ  
 τούτῳ ἐγένετο, καθότι καὶ αὐτὸς υἱὸς Ἀβραάμ ἐστιν.  
 κε 10 Ἦλθε γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ  
 κε 11 ἀσπάλωτον. Ἀκούοντων δὲ αὐτῶν ταῦτα, προσβέβη εἶπε  
 παραβολὴν, διὰ τὸ ἰγγύς αὐτὸν εἶναι Ἱερουσαλήμ, καὶ  
 δοκεῖν αὐτοῖς ὅτι παραχρῆμα μέλλει ἡ βασιλεία τοῦ  
 κε 12 Θεοῦ ἀναφαίνεσθαι. Εἶπεν οὖν, Ἄνθρωπος τις εὐγε-  
 νῆς ἵκοντο εἰς χώραν μακρὰν, λαβεῖν ἑαυτῷ βασι-  
 κε 13 λείαν, καὶ ὑποσφίσει. Καλέσας δὲ δέκα δούλους ἑαυ-  
 14 τοῦ, ἔδωκεν ἑκάστῳ δέκα μνᾶς, καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς,  
 15 Πραγματεύσασθε ἕως ἔρχομαι. Οἱ δὲ πωλοῦντες αὐτοῦ  
 ἐμίσην αὐτόν, καὶ ἀπέστειλαν πρεσβείαν ὀπίσω αὐτοῦ,  
 λέγοντες, Οὐ θέλομεν τοῦτον βασιλεῦσαι ἐφ' ἡμᾶς.  
 16 Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἵπανελθεῖν αὐτόν λαβόντα τὴν βασι-  
 17 λείαν, καὶ εἶπε φωνηθῆναι αὐτῷ τὸς δέκας τῆς τέτης, οἷς  
 ἔδωκε τὸ ἀργύριον, ἵνα γνῶ, τίς τί διεπραγματεύσατο.  
 18 Παρεγένετο δὲ ὁ πρῶτος, λέγων, Κύριε, ἡ μνᾶ σε προσ-  
 19 εργάσατο δέκα μνᾶς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Εὐγε ἀγαθὴ  
 20 δούλε, ὅτι ἐν ἑλαχίστῳ πιστὸς ἐγένε, ἴσθι ἔξουσιαν ἔχων  
 21 ἐπάνω δέκα πώλων. Καὶ ἦλθεν ὁ δεύτερος, λέγων, Κύ-  
 22 ριε, ἡ μνᾶ σε ἐποίησε πέντε μνᾶς. Εἶπε δὲ καὶ τού-  
 23 τῳ, Καὶ σὺ γίνε ἐπάνω πέντε πώλων. Καὶ ἕτερος ἦλ-  
 24 θε, λέγων, Κύριε, ἰδὲ ἡ μνᾶ σε, ἣν εἶχον ἀποκειμένην  
 25 ἐν σαρδίῳ· Ἐφοβόμην γὰρ σε, ὅτι ἄνθρωπος αὐστηρὸς  
 εἶ, αἵρεις ὁ κ' ἐθηκας, καὶ θερῖσεις ὁ οὐκ ἔσπειρας.

λέγει

16 Ut videam, & respice ] Idem verbum est Græcis, ἵνα ἀναβλέψω, ἀνάβλεψον, quod significat recipere visum. Id mirum cur innox mutarit Interpretis.

1 Statua pusillus eras ] Quod hic statutam vertit, alibi vertit asatam. Græce est ἡλικία.

2 In arborem sycomorum ] Lucas sycomoream posuit, quam eandem esse volunt cum ea, quam sycomorum appellant, quamque decimo septimo capite vocavit sycominum. Cellus morosyon appellat, id est, sciatum scium, & in v. indicat sycomorum & sycominum eandem esse arborem. Hæc Plinio ac Theophrasto ficus Ægypti dicitur, quod existimant ibi tantum provenire: cum Hieronymus, enarrans Amos Prophetæ caput septimum, testetur fuisse qui putarint hoc esse genus arboris, Palestinæ peculiare, gaudens locis campestribus, ac ficus afferens agrestes, quod nisi vellicetur, amarissimas cariculas facit, & fructus a culcibus corrumpitur. Quamquam Hieronymus horum sententiæ non accedit, negans in ea solitudine, in qua morabatur Amos, ullam huius generis arborem gigni: ac mavult Prophetæ sermonem accipi de moris agrestibus, quæ rubei porrigunt, ut his pastores famem ac penuriam suam consolentur. Dioscorides libro περὶ τῆς ἰατρικῆς primo, cap. clixiii. docet hanc arborem, ut dictum est, tribus appellari nominibus, sycomorum, sycominum, & ficum Ægypti, addens hinc cognomen additum foetui, quod ignavi sit saporis. Quod idem scriptum est a Theophrasto, qui indicat & in Cypro nasci sycomorum, sed ab Ægyptia specie diversam. Siquidem Ægyptia foliis nostram morum refert, foetu ficum nostratim, nisi quod eum non profert ramis, sed ex ipso caudice, non maturescens, nisi ferreis unguibus scalpatur. Cypria vero foliis non absterilis est ulmo, fructum edit pruno magnitudine æqualem, sed suaviorem. Porro quod Lucas pro sycomoro sycomoream nominat, neminem oportet moveri, cum Græci μαρίαν appellant, quam Romani morum, si Dioscoridi credimus. Multis argumentis videri poterat caprifici genus, vel quod sicco ac sapore caprifici foetus referat, ut docet Theophrastus, interprete Gaza: adeo ut, quemadmodum refert Plutarchus, Atheniensis quidam dicaculus per contumeliam Syllam vocarit συκάμινον ἀλφίτω πιπασμένον, id est, sycomorum rosentia maceratum, quod in facie rubor candori inspersus videretur. Alioqui videri poterat exprobrata stultitia, si συκόμορος scribatur per ω μέγα. Ita ferme Plutarchus in huius Vita, quod ad convitiū rationem attinet. Nec inficior constanter apud auctores per ω μικρὸν scribi, atque haud

A Quid tibi vis faciam? At ille dixit, Domine, 16 ut visum recipiam. Et Jesus dixit ei, Recipito visum: 43 fides tua te salvum reddidit. Et confestim visum re- 43 cepit, ac sequebatur illum, glorificans Deum: & omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo. Et ingressus per- 1 XIX. ambulabat Hiericho. Et ecce vir nomine Zachæus, 2 atque is princeps erat publicanorum, & idem erat dives. Et quærebat videre Jesum quis esset, nec pote- 3 rat præ turba, quod 1 statura pusillus esset. Et præ- 4 currens ascendit 2 in arborem sycomorum, ut videret eum: 3 nam illac erat transiturus. Et quum venisset 5 ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, dixitque ad eum, Zachæe, festinans descende, quia hodie domi tuæ oportet me manere. Et festinans descendit, & 6 excepit illum gaudens. Quumque viderent omnes, 7 murmurabant, dicentes, Quod 4 ingressus esset apud hominem peccatorem diversaturus. Stans autem Za- 8 chæus dixit ad Dominum, Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus, 5 & si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Ait Jesus ad 9 eum, Hodie salus domui huic contigit, 6 eo quod & ipsa filia sit Abrahæ. Venit enim Filius hominis quæ- 10 rere & servare quod perierat. Hæc illis audientibus, 11 adjiciens dixit parabolam, eo quod esset prope Hierosolymam, quodque existimarent fore ut confestim regnum Dei manifestaretur. Dixit ergo, 7 Ho- 12 mo quidam genere clarus profectus est in regionem longinquam, ut acciperet sibi regnum, ac revertere- 13 tur. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis 8 de- 14 cem minas, & ait ad illos, Negotiemini donec veniam. Cives autem ejus oderant eum, miseruntque 15 legationem post illum, dicentes, Nolumus hunc regnare super nos. Et factum est ut rediret accepto 16 regno, iussitque vocari illos servos ad se, quibus dederat pecuniam, ut sciret, 9 quantum quisque negotiatus esset. Venit autem primus, dicens, Domine, 17 mina tua decem minas acquisivit. Et ait illi, 10 Eu- 18 ge bone serve, quia in minimo fuisti fidelis, habeto potestatem super decem civitates. Et alter venit, di- 19 cens, Domine, mina tua confecit quinque minas. Et 20 huic ait, Et tu præfectus esto quinque civitatibus. Et alius venit, dicens, Domine, ecce mina tua, quam 21 habui repositam in fudario: Timui enim te, quod ho-

quod

scio an depravate: præsertim cum morus arbor, cui cognata est sycomorus, ob foliorum similitudinem, apud Nafonem ac Palladium mediam habeat productam. Athenæus libro 11. prodit συκάμινον nomen esse commune, solos Alexandrinos appellare μέρον sive μαρίαν. Sed de sycomoro jam satis arbitror dictum, quod ad hoc institutum pertinet. Quod si quis existimabit ad mysterii rationem pertinere exactius nosse huius arboris vim ac formam, auctores indicavimus, unde possit petere.

3 Quia inde ] ἐκεῖνος, id est, illac, nec enim est ἐκεῖθεν. Ambrosius legit illa parte pro illac.

4 Ad hominem peccatorem diversisset ] εἰσῆλθεν καταλύσαι, id est, ingressus esset ad diversandum apud illum.

5 Et si quid aliquem defraudavi ] ἐσυκοφάντησα, quod est proprie delationibus extorqueret aliquid, hic pro quacunq; fraude posuit.

6 Eo quod 6 ipse filius sit Abrahæ ] Paulo durius est, quod hæc sub tertia persona pronunciantur a Christo, præsertim cum non scribatur ad alios versus. Proinde suspicor, quod Græce dicitur filius Abrahæ, non pertinere ad Zachæum, sed ad domum, quæ Græcis est masculini generis. Nam quemadmodum nos domum Christianam dicemus, ita ille domum dixit filiam Abrahæ, quod Abraham patrem fide imitaretur. Sub hac lectione manet tamen idem sensus, quem afferunt vetusti Interpretes: per domum enim intelligitur paterfamilias. Plenius tamen est domum appellari filiam Abrahæ, quod talis esse solet familia, qualis est paterfamilias. Theophylactus legit & interpretatur, ipsam domum dictam filium, sed per domum intelligi Zachæum inhabitatorem. Porro generis incongruentia locum fecit errori, quæ apud Latinos est, apud Græcos non est. Si per domum designatur Zachæus, dure domus dicitur filius, durius filia Zachæus.

7 Homo quidam nobilis ] εὐγενής, id est, clarus, & claro genere prognatus. Nam nobilis est qui quocunq; modo notus est vulgo.

8 Decem minas ] Latini interponunt i, dicentes minas. In plerisque Græcis codicibus reperio μνᾶς, nominandi casu ἡ μνᾶς οὐ, quod errore ne an studio factum sit, incertus sum.

9 Quantum quisque ] τίς τί, id est, quis quid, ad eam formam, Quæ cui commendas etiam atque etiam adspice. Et, Quis cui des, Quis cui credas. Et,

10 Euge serve bone ] Id est, Recte bone serve. Collaudat enim servum functum officio suo.

22 Λέγει αὐτῷ, Ἐκ τοῦ ζώματός σε κρινῶ σε, πονηρὴ  
 δοῦλε· ἦδεις ὅτι ἐγὼ ἄνθρωπος αὐστηρὸς εἰμι, αἶρων ὁ  
 23 οὐκ ἔθικα, καὶ θερίζων ὁ οὐκ ἔσπειρα. Καὶ διατί οὐκ  
 ἔδωκας τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ ἐγὼ ἐλ-  
 24 θῶν σὺν τόκῳ ἂν ἱσθαιζα αὐτό; Καὶ τοῖς παρεσῶσι  
 εἶπεν, Ἀρατε ἀπ' αὐτοῦ τὴν μνᾶν, καὶ δότε τῷ τὰς  
 25 δέκα μνᾶς ἔχοντι. Καὶ εἶπον αὐτῷ, Κύριε, ἔχει δέ-  
 26 κα μνᾶς. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πάντι τῷ ἔχοντι δο-  
 27 θήσεται, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὁ ἔχει, ἀρθήσεται  
 ἀπ' αὐτοῦ. Πλὴν τοὺς ἰσθροὺς μου ἐκείνους, τὰς μὴ  
 28 θελήσαντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτοὺς, ἀγάγετε ὧδε,  
 καὶ κατασφάξατε ἐμπροσθέν μου. Καὶ εἰπὼν ταῦτα, ἔπο-  
 29 ρεύετο ἐμπροσθεν ἀναβαίνων εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐγένε-  
 30 το ὡς ἤγγισεν εἰς Βηθφαγή καὶ Βηθανίαν πρὸς τὸ  
 ὄρος τὸ καλλόμενον ἔλαιων, ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν  
 31 αὐτοῦ, εἰπὼν, Ἴπάγετε εἰς τὴν κατέναντι κώμην,  
 ἐν ἣ εἰσπερευόμενοι, εὐρήσετε πῶλον δεδεμένον, ἐφ' ὃν  
 32 ἴδεις πᾶποτε ἀνθρώπων ἐκάθισε, λύσαντες αὐτὸν ἀ-  
 γάγετε. Καὶ ἰάν τις ὑμᾶς ἐρωτᾷ, Διατί λύετε; Οὕ-  
 33 τως εἰπέτε αὐτῷ, Ὅτι ὁ Κύριος αὐτῷ χρεῖαν ἔχει.  
 34 Ἀπελθόντες δὲ οἱ ἀπεσκαλμένοι, εὗρον καθὼς εἶπεν αὐ-  
 35 τοῖς. Ἀνόντων δὲ αὐτῶν τὸν πῶλον, εἶπον οἱ κύριοι  
 αὐτῶ πρὸς αὐτούς, Τί λύετε τὸν πῶλον; Οἱ δὲ εἶπον,  
 36 Ὁ Κύριος αὐτῷ χρεῖαν ἔχει. Καὶ ἤγαγον αὐτὸν πρὸς  
 τὸν Ἰησοῦν. Καὶ ἐπιρρίψαντες ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια ἐπὶ  
 37 τὸν πῶλον, ἐπεβίβασαν τὸν Ἰησοῦν. Πορευόμενος δὲ αὐ-  
 38 τῷ, ὑπεστράννον τὰ ἱμάτια αὐτῶν ἐν τῇ ὁδῷ. Ἐγγι-  
 ζόντες δὲ αὐτῷ ἤδη πρὸς τὴν καταβάσει τῷ ὄρει τῶν ἔ-  
 39 λαιῶν, ἤρξαντο ἅπαν τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν χαίρον-  
 τες αἰνεῖν τὸν Θεὸν φωνῇ μεγάλῃ περὶ πασῶν, ὧν εἶ-  
 40 δον, δυνάμεν, λέγοντες, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος  
 βασιλεὺς ἐν ὀνόματι Κυρίου, εἰρήνη ἐν ἔρανῳ, καὶ δόξα  
 41 ἐν ὑψίσι. Καὶ τινες τῶν Φαρισαίων ἀπὸ τῶ ὄχλου εἶ-  
 42 πον πρὸς αὐτὸν, Διδάσκαλε, ἐπιτίμησον τοῖς μαθη-  
 43 ταῖς σου. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, Λέγω ὑμῖν,  
 44 ὅτι, ἰάν ὕτος σιωπήσῃ, οἱ λίθοι κεκραύξονται. Καὶ  
 ὡς ἤγγισεν, ἰδὼν τὴν πόλιν, ἐκλαυσεν ἐπ' αὐτῇ, λέ-  
 γων, Ὅτι εἰ ἔγνων καὶ σὺ, καὶ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου  
 ταύτῃ, τὰ πρὸς εἰρήνην σου νῦν δὲ ἐκρύβη ἀπὸ ὀφθαλμῶν  
 σου. Ὅτι ἤξῃσιν ἡμέραι ἐπὶ σε, καὶ περιβαλῶσιν οἱ  
 ἰσθροὶ σου χεράκᾳ σοι, καὶ περικυκλώσουσί σε, καὶ συν-  
 ἔξουσί σε πάντοθεν, καὶ ἐδαφίσουσί σε, καὶ τὰ τέκνα σου  
 ἐν

A quod non seminasti. Dicit ei, De ore tuo te judica- 22  
 bo, ferve male: sciebas quod ego homo austerus sim, 23  
 tollens quod non posui, & metens quod non semi- 24  
 navi. Et quare non dedisti pecuniam meam ad men- 25  
 sam, & ego veniens cum usuris utique 11 exegissem 26  
 illam? Et adstantibus dixit, Auferte ab illo minam, & 27  
 date illi qui decem minas habet. Et dixerunt ei, Do- 28  
 mine, habet decem minas. Dico enim vobis, quod 29  
 12 omni habenti dabitur, ab eo autem qui non habet, 30  
 13 etiam quod habet, auferetur. Quin inimicos meos 31  
 illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite 32  
 huc, & interficite ante me. Et his dictis, ibat 14 per- 33  
 gens ascendere Hierosolymam. Et factum est quum 34  
 appropinquasset ad Bethphage & Bethaniam juxta 35  
 montem qui vocatur olivarum, misit duos discipu- 36  
 los suos, Dicens, Ite 15 in castellum quod e regione 37  
 est: in quod introeuntes, invenietis 16 pullum alliga- 38  
 tum, 17 in quo nemo unquam hominum fedit, solvi- 39  
 te illum & adducite. Et si quis vos interrogaverit, 40  
 Quare solvitis? Sic dicetis ei, 18 Quia Dominus eo opus 41  
 habet. Abierunt autem qui missi erant, & invene- 42  
 runt 19 sicut dixerat illis. Solventibus autem illis pul- 43  
 lum, dixerunt domini ejus ad illos, Quare solvitis pul- 44  
 lum? At illi dixerunt, 20 Quia Dominus eo habet o-  
 pus. Et duxerunt illum ad Jesum. 21 Et injectis vesti-  
 mentis suis super pullum, imposuerunt Jesum. Eunte  
 autem illo, substernebant vestimenta sua in via. Et  
 quum appropinquaret jam ad descensum montis oliva-  
 rum, coeperunt 22 omnis multitudo discipulorum  
 gaudentes laudare Deum voce magna super omni-  
 bus, quas viderant, virtutibus, Dicens, Benedictus qui  
 venit rex in nomine Domini, pax in caelo, 23 & glo-  
 ria in altissimis. Et quidam Phariseorum e turba di-  
 xerunt ad illum, Magister, increpa discipulos tuos.  
 Quibus ipse ait, Dico vobis, quod, si hi tacuerint, mox  
 lapides clamabunt. Et ut appropinquavit, videns civi-  
 tatem, flevit super illa, dicens, 25 Si cognovisses &  
 tu, & quidem in isto die tuo, quæ ad pacem tuam perti-  
 nent, curares: nunc autem abscondita sunt ab oculis  
 tuis. Quia venient dies in te, & circumdabunt te ini-  
 mici tui vallo, & cingent te, & coangustabunt te un-  
 dique, 26 Et solo æquabunt te, & filios tuos qui in te  
 sunt:

11 Exegissem illud] Illam erat dicendum, quemadmodum scri-  
 ptum comperi in duobus codicibus divi Donatiani. Sed ἀργύριον  
 apud Græcos est neutri generis. Et Interpres oblitus se vertisse  
 pecuniam, non argentum, reliquit illud. Ad hæc quod hic ver-  
 tit exegissem, Græcis est ἱσθαιζα, idem verbum quod ad eum-  
 dem modum verti oportuit superius, cum de publicanis loqueretur.  
 Nihil amplius quam quod vobis constitutum est faciatis.  
 12 Omni habenti dabitur & abundabit] Et abundabit nec est  
 in Græcis codicibus, nec in aureo, nec in Constantiensis. Suspi-  
 cor ex alio Evangelista huc adscriptum.  
 13 Et quod habes aufere ab eo] Ab eo additum est ex Idio-  
 mate sermonis Hebræi, ne quis velut a nobis oblivione præter-  
 missum reponat.  
 14 Præcedebas ascendens] ἔπορεύετο ἐμπροσθεν ἀναβαίνων, id  
 est, procedebas, hoc est, pergebas ire, sive ascendere.  
 15 In castellum quod contra vos est] εἰς τὴν κατέναντι κώμην,  
 id est, in castellum quod ex adverso est. Tam enim erat contra  
 Christum, quam contra Apostolos. In aureo codice tantum ha-  
 bebatur, quod contra est: iudem Constantiensis, & in meo ve-  
 teris typographæ.  
 16 Pullum asinum] In Græcis codicibus non additur ἀσῖνα, tan-  
 tum est πῶλον, & tamen nefcio quorum errore reperi id addi-  
 tum in Editione secunda. Ex Ambrosii Commentaris satis colligi  
 potest, illum legisse, quemadmodum legitur Græci. Ait enim:  
 Et ideo secundum Matthæum & asinam & pullum legitur &c.  
 17 Cui nemo unquam] In quo nunquam legendum est, ἐφ' ὃν.  
 Suffragantibus & antiquissimis exemplaribus & Origene, licet In-  
 terpres recte verterit.  
 18 Quia Dominus] Ὅτι anceps est, & hoc loco, aut erat In-  
 terpreti omittenda conjunctio, aut vertenda quod. Itidem in  
 proximo loco, operam ejus desideras, αὐτῷ χρεῖαν ἔχει, id est,  
 eo opus habet.  
 19 Sicut dixerat eis stantem pullum] Stantem pullum non ad-  
 dunt Græci codices. Apparet additum a Latino quopiam, quo  
 sermo foret dilucidior. Sed absolutior est sermo, si non addatur  
 stantem pullum: ut intelligas illos comperisse, quicquid prædixerat  
 Dominus.  
 20 Quia Dominus eum necessarium habet] Hæc Græca nihil  
 dissident a proximis, ubi vertit, Dominus ejus operam desideras,  
 cum utrobique sit, αὐτῷ χρεῖαν ἔχει, id est, illo opus habet.  
 21 Et iactantes] καὶ ἐπιρρίψαντες ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια, id est,  
 & injectis vestibus, sive palliis suis.  
 22 Omnes turba descendens] ἅπαν τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν,  
 id est, universa turba discipulorum. Nam mox jubetur increpare

D discipulos. Probabile est Interpretem veritise discipulorum, atque  
 ita scriptum adhuc visum in nonnullis pervetustis codicibus. In  
 Constantiensis apparebat rasuræ vestigium.  
 23 Gloria in excelsis] ἐν ὑψίσι, id est, in altissimis.  
 24 Lapidés clamabunt] κεκραύξονται, quod Græci vocant μετ'  
 ὀλίγον μάλλον, hoc est, paulo post futurum, & habet urgens  
 quiddam ac vehementis. Itaque nos vertimus, mox lapides clamabunt.  
 25 Quia si cognovisses & tu] Omittenda erat conjunctio quia,  
 ὅτι, quæ ex idiomate Græcanici sermonis apponitur aliquoties af-  
 firmandi gratia. Divus Hieronymus in Commentariis Esaiæ non  
 semel hunc citat locum, sed sensu nonnihil immutato, videlicet  
 iis verbis, Si scires etiam tu qua ad pacem sunt tibi. Deinde sub-  
 jicit de suo: Quam quia non suscepit, insulit; Nunc autem veniens  
 dies super te &c. Consimiliter adducit & enarrat hunc locum,  
 exponens Michææ caput secundum. Quæ quidem interpretatio,  
 ut longe lateque dissonat a recentium Theologorum interpreta-  
 tione, ita vehementer consentit cum Græca veritate & interpreta-  
 mento Theophylacti. Nam Græci sic habent, Ὅτι εἰ ἔγνων καὶ  
 σὺ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου ταύτῃ, τὰ πρὸς εἰρήνην σου, id est, Si  
 novisses & tu sane in die tuo hoc, qua ad pacem tuam, ut subau-  
 dias quæretes, sitque sensus, Hic dies est tuus, quo te invisit Re-  
 demptor: quod si intelligeres quantum boni tibi offeratur, saltem  
 tu curares quæ ad pacem tuam pertinent, hoc est, crederes &  
 obtemperares mihi. Ad hunc modum legisse videtur divus Hiero-  
 nymus. Cæterum in plerisque codicibus ita scriptum est, Εἰ  
 ἔγνων καὶ σὺ, καὶ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου ταύτῃ, τὰ πρὸς εἰρήνην σου,  
 id est, Si novisses & tu, saltem in die tuo hoc, qua ad pacem  
 tuam pertinent, curares. Nec est otiosa conjunctionis iteratio καὶ  
 & καὶ γὰρ, quod prior ad personam urbis pertinet, altera ad diem.  
 Ut intelligamus adventum peculiariter pertinere ad civitatem Hiero-  
 solalem, præsertim eo die, quo adveniebat jam moriturus. Li-  
 cet altera conjunctio non addatur apud Origenem, aut quisquis est  
 auctor, Homilia xxxviii. Porro quod recentiores interpretantur,  
 Si novisses imminetia tibi mala, feres & tu &c. non cohæret  
 cum eo quod sequitur, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.  
 Repetit enim Christus quod dixerat, Si cognovisses, nimirum in-  
 dicans eos non agnoscere diem salutis suæ. Et hæc dixerim nul-  
 lius sententiæ præjudicans. Certe Cyrillus, qui citatur in Catena,  
 Si cognovisses refert, non ad mala imminetia, sed ad intelligen-  
 tiam prophetiarum de Christi adventu. Et Eusebius ibidem cita-  
 tus, pacem non refert ad delicias hujus mundi, quemadmodum  
 Gregorius, sed ad reconciliationem humani generis, ne quis cre-  
 dat omnino somnium esse quod adduximus.  
 26 Ad terram prosterment] καὶ ἐδαφίσουσί σε: ἰδαίος solum sive  
 pavi-

σλβ εν σοι' και εν αφησιν εν σοι λιθον επι λιθω, ανθ' A  
 σλβ 41 ων εν εγνωσ τον καιρον της επισκοπης σου. Καλ εισελ-  
 θων εις το ιερων, ηρξατο εκβαλλειν τας παλυντας εν  
 46 αυτω και αγοραζοντας, λεγων αυτοις, Γεγραπται, Ο  
 οικος μου οικος προσευχης εστιν. υμεις δε αυτον ποιησα-  
 σθα 47 τε σπηλαιον λησων. Καλ ην διδασκων το καθ' ημεραν  
 εν τω ιερω οι δε Αρχιερεις και οι Γραμματεις εζητην αυ-  
 48 τον απολεσαι, και οι πρωτοι τω λαω, Καλ εχ ευρισκων  
 το τι ποιησωσιν ο λαος γαρ απας εξεκρεματο αυτη α-  
 XX. 1 κων. Καλ εγενετο εν μια των ημερων εκεινων, διδασκον-  
 σμβ 2 τος αυτη τον λαον εν τω ιερω, και ευαγγελιζομενος,  
 επεσησαν οι Αρχιερεις και οι Γραμματεις συν τοις Πρε-  
 2 σβυτεροις, Καλ ειπον προς αυτον, λεγοντες, Ειπαε ημιν,  
 εν ποια εξουσια ταυτα ποιεις, η τις εστιν ο δεος σοι την  
 3 εξουσιαν ταυτην; Αποκριθεις δε ειπε προς αυτους, Ερω-  
 4 τησηω υμας καγω ενα λογον, και ειπατε μοι. Το βα-  
 5 πτισμα Ιωαννη εξ ερανω ην, η εξ ανθρωπων; Οι δε  
 συνελογισατο προς εαυτους, λεγοντες, Οτι εαν ειπω-  
 6 μεν, Εξ ερανω, ερει, Διατι εν εκ επισευσατε αυτω;  
 7 Εαν δε ειπωμεν, Εξ ανθρωπων, πως ο λαος καταλι-  
 θασει ημας; πεπεισμενος γαρ εστιν Ιωαννην προφητην  
 8 ειναι. Καλ απεκριθησαν μη ειδεναι ποθεν. Καλ ο Ιη-  
 σωσ ειπεν αυτοις, Ουδε εγω λεγα υμιν, εν ποια εξου-  
 σμβ 9 σια ταυτα ποιω. Ηρξατο δε προς τον λαον λεγειν την  
 παραβολην ταυτην. Ανθρωπος τις εφυτευσεν αμπελωνα,  
 και εξιδото αυτον γεωργοις, και απεδημισε χρονος ικα-  
 10 νος. Καλ εν καιρω απεσειλε προς τας γεωργυς δυλον, ι-  
 να απο τω καρπε τω αμπελωνος δωσιν αυτω. Οι δε  
 11 γεωργοι δειραντες αυτον, εξαπεσειλαν κενον. Καλ προσ-  
 εθελο ετι πεμφαι ετερον δυλον. οι δε κακεινον δειραντες και  
 12 ατιμασαντες, εξαπεσειλαν κενον. Καλ προσεθετο πεμ-  
 φαι τριτον. οι δε και τειτον τραυματισαντες, εξεβαλον.  
 13 Ειπε δε ο κυριος τω αμπελωνος, Τι ποιησω; πεμφω τον  
 υιον μου τον αγαπητον. Ισως τειτον ιδοντες εντραπησονται.  
 14 Ιδοντες δε αυτον οι γεωργοι, διελογιζοντο προς εαυτους,  
 λεγοντες, Ουτος εστιν ο κληρονομος, δευτε, αποκτεινω-  
 15 μεν αυτον, ινα ημων γενηται η κληρονομια, Καλ εκ-  
 βαλοντες αυτον εξω τω αμπελωνος, απεκειλαν. Τι εν  
 16 ποιησει αυτοις ο κυριος τω αμπελωνος; Ελευσεται και  
 απολεσει τας γεωργυς τειτες, και δασει τον αμπελωνα  
 17 αλλοις. Ακυσαντες δε ειπον, Μη γενωιτο. Ο δε εμβλε-  
 ψας αυτοις ειπε, Τι εν εστι το γεγραμμενον τειτο, Λι-  
 θον ον απεδοκιμασαν οι οικοδομυντες, ετος εγενηθη εις  
 18 κεφαλην γωνιας; Πας ο πεσων επ' εκεινον τον λιθον,  
 σμβ 19 συνθλασθησεται. εφ' ον δ' αν πεση, λιμησει αυτον. Καλ  
 εζητησαν οι Αρχιερεις και οι Γραμματεις επιβαλειν επ'  
 αυτον τας χειρας εν αυτη τη ωρα, και εφοβηθησαν τον  
 λαον. εγνωσαν γαρ οτι προς αυτους την παραβολην ταυ-  
 σμβ 20 την ειπε. Καλ παρατηρησαντες απεσειλαν εγκαθητες  
 υποκρινομενος εαυτους δικαιους ειναι, ινα επιλαβωνται αυ-  
 τη λγω, εις τα παραδωναι αυτον τη αρχη και τη  
 21 εξουσια τω ηγεμονος. Καλ επρωτησαν αυτον, λεγον-  
 τες, Διδασκαλε, οιδωμεν οτι ορθως λεγεις και διδα-  
 σκεις, και ε λαμβωνεις προσωπον, αλλ' επ' αλη-  
 22 θειας την οδον τω Θεω διδασκεις. Εξεστιν ημιν και  
 23 σαρι φορον δειναι, η ε; Κατανοησας δε αυτων την  
 24 πανουργιαν, ειπε προς αυτους, Τι με πειραζετε; Ε-  
 25 πιδειξατε μοι δηναριον, τινος εχει εικονα και επιγρα-  
 26 φην; Αποκριθεντες δε ειπον, Καισαρος. Ο δε ειπεν  
 αυτοις, Αποδοτε τοιουν τω Καισαρος Καισαρι, και τα  
 26 τω Θεω τω Θεω. Καλ εν ισχυσαν επιλαβεσθαι αυτη βημα-  
 27 τος εναντιον τω λαω, και θανατωσησας επι τη απο-  
 27 κρισει αυτη, εσιγησαν. Προσελθοντες δε τινες των Σαδ-  
 δυκαιων, οι αντιλεγοντες ανασασιν μη ειναι, επιρωτη-  
 σαν

funt: & non relinquent in te lapidem super lapidem, 45  
 eo quod non cognoveris 27 tempus visitationis tuæ.  
 Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in  
 illo & ementes, Dicens illis, Scriptum est, Domus 46  
 mea domus precationis est: vos autem fecistis illam  
 speluncam latronum. Et docebat quotidie in tem- 47  
 plo: principes autem Sacerdotum & Scribæ quære-  
 bant illum perdere, & primores plebis, Nec inve- 48  
 niebant quid facerent: totus enim populus 28 pende-  
 bat ab ore ejus, quum audiret illum. Et factum est, XX.  
 1 in uno dierum illorum, docente illo populum in  
 templo, & evangelizante, 2 convenerunt principes  
 Sacerdotum & Scribæ cum Senioribus, Et ajunt il- 2  
 li, dicentes, Dic nobis, qua auctoritate ista facis, aut  
 quis est qui dedit tibi istam auctoritatem? Respon- 3  
 dens autem Jesus dixit ad illos, Interrogabo vos &  
 ego 3 unum quiddam, & respondete mihi: Baptismus 4  
 Joannis e cœlo erat, an ex hominibus? At illi cogi- 5  
 tabant intra se, dicentes, Si dixerimus, E cœlo, di- 6  
 cet, Quare ergo non credidistis illi? Sin dixerimus, 6  
 Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos: 4 persua-  
 sum enim habet Joannem prophetam esse. Et re- 7  
 sponderunt, se nescire unde esset. Et Jesus ait illis, 8  
 Neque ego dico vobis, qua auctoritate hæc faciam.  
 Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc: 9  
 Homo quidam plantavit vineam, & locavit eam col-  
 onis, & ipse peregre egit 5 multo tempore. Quum- 10  
 que esset opportunum, misit ad colonos servum, ut  
 de fructu vineæ darent ipsis. Qui cæsum emiserunt  
 eum inanem. Et rursus adhuc alterum servum misit: 11  
 illi verò hunc quoque cæsum, & contumeliis affe-  
 ctum, emiserunt inanem. Rursus misit & tertium: 12  
 at illi hunc quoque vulneribus inflictis ejecerunt.  
 Dixit autem dominus vineæ, Quid faciam? mittam 13  
 filium meum dilectum: forsitan quum hunc viderint,  
 reverebuntur. Quem quum vidissent coloni, cogita- 14  
 verunt intra se, dicentes, Hic est hæres, venite, oc-  
 cidamus illum, ut nostra fiat hæreditas. Et ejectum 15  
 illum extra vineam occiderunt. Quid ergo faciet il-  
 lis dominus vineæ? Veniet & perdet colonos istos, 16  
 & dabit vineam aliis. Quod quum audissent, dixe-  
 runt, Absit. Ille vero intuitus eos, ait, Quid est ergo 17  
 hoc quod scriptum est, Lapidem quem reprobaverunt  
 ædificantes, is factus est caput anguli. Omnis qui 18  
 ceciderit super illum lapidem, 6 conquassabitur: su-  
 per quem autem ceciderit, comminet illum. Et 19  
 quærebant principes Sacerdotum & Scribæ injicere  
 in illum manus eadem hora, & timuerunt populum:  
 cognoverunt enim quod in ipsos dixisset similitudi-  
 nem hanc. Et observantes emiserunt insidiatores, 20  
 qui se justos simularent, ut caperent eum ex sermo-  
 ne, traderentque illum principatui & potestati præ-  
 fidis. Et interrogaverunt eum, dicentes, Magister, 21  
 scimus quod recte dicis ac doces, nec respicis per-  
 sonam, sed viam Dei cum veritate doces: Licet no- 22  
 bis tributum dare Cæsari, an non? Intellecta autem 23  
 illorum versutia, dixit ad eos, Quid me tentatis?  
 Ostendite mihi denarium: cujus habet imaginem & 24  
 inscriptionem? Respondentes dixerunt, Cæsaris. Et 25  
 ait illis, Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, &  
 quæ sunt Dei Deo. Et non potuerunt verbum ejus 26  
 reprehendere coram populo, & mirati super re-  
 sponso ejus, tacuerunt. Accesserunt autem quidam 27  
 Sadducæorum, 7 qui negant esse resurrectionem, &  
 inter-

reo codice non addebatur unum, nec in Donatianicis. Nos sen-  
 sum reddidimus, non verba, Interrogabo vos & ego unum quid-  
 dam.  
 4 Certi sunt enim ] πεπεισμένος γάρ εστιν, id est, persuasus est  
 enim, sive persuasum habet, ut subaudias plebs, quæ modo præ-  
 cessit. Certus est enim aliquis de re vera: at persuasus esse potest,  
 qui falsum credat. ●  
 5 Multis temporibus ] χρονός ικανός, id est, multum tempus,  
 sive temporis, si sensum maluisset reddere quam verba.  
 6 Conquassabitur ] συνθλασθήσεται, id est, confringetur.  
 7 Qui negant esse resurrectionem ] Qui putant nihil immutandum  
 in Sacris Litteris, vertant hæc Lucæ ad verbum si lubet, οι αντι-  
 ληγοντες ανασασιν μη ειναι, id est, qui contradicunt non esse resur-  
 rectionem. Sed quorum attinet ex innumeris unum aut alterum  
 proferre? Illud annotandum, quoniam ανασασιν dixit absque ar-  
 ticulo.  
 V 2

raumentum, inde εδαφίζω solo aquare. Plus enim dixit Lucas,  
 quam verterit Interpres.  
 27 Tempus visitationis ] επισκοπής, id est, inspectionis. In-  
 terpres legisse videtur επισκέψις σν.  
 28 Suspenus erat audiens illum ] εξεκρέματο, id est, pendebat,  
 hoc est, inhiabat. Ita Virgilius:  
 --- pendetque isorum narrantis ab ore.  
 1 In uno dierum ] Græci addunt εκεινων, id est, illorum. Il-  
 lud semel admonuisse sat est, Hebræos unum dicere, quod  
 Latini quidam, ut, uno die, pro quodam die, & unus scri-  
 ba, pro quidam.  
 2 Convenerunt ] επεσησαν, id est, ingruerunt, sive aderant,  
 sive, quod malim, attorsi sunt. Sic enim utitur in Actis Aposto-  
 lorum.  
 3 Unum verbum ] ενα λογον, id est, unum sermonem. In au-

28 σαν αὐτὸν, λέγοντες, Διδάσκαλε, Μωσὴς ἔγραψεν ἡμῖν, Ἐάν τις ἀδελφὸς ἀποθάνῃ ἔχων γυναῖκα, καὶ ἔτος ἀτεκνὸς ἀποθάνῃ, ἵνα λάβῃ ὁ ἀδελφὸς αὐτῆ τὴν γυναῖκα, καὶ ἐξαναστήσῃ σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐ-  
 29 τῆ. Ἐπτά ἔν ἀδελφοὶ ἦσαν· καὶ ὁ πρῶτος λαβὼν  
 30 γυναῖκα, ἀπέθανεν ἀτεκνός. Καὶ ἔλαβεν ὁ δεύτερος  
 31 τὴν γυναῖκα, καὶ ἔτος ἀπέθανεν ἀτεκνός. Καὶ ὁ τρί-  
 32 τος ἔλαβεν αὐτὴν ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἑπτὰ, καὶ ἔκατέ-  
 33 λιπον τέκνα, καὶ ἀπέθανον. Ἰσπερὸν πάντων ἀπέ-  
 34 θανε καὶ ἡ γυνή. Ἐν τῇ ἔν ἀναστάσει τίνος αὐ-  
 35 τῶν γίνεται γυνή; οἱ γὰρ ἑπτὰ ἔσχον αὐτὴν γυναῖ-  
 36 κα. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Οἱ υἱοὶ τῆ  
 37 αἰῶνος τέτε γαμῶσι, καὶ ἐγαμίσκονται· οἱ δὲ κα-  
 38 ταξιωθέντες τῆ αἰῶνος ἐκείνῃ τυχεῖν καὶ τῆς ἀναστά-  
 39 σεως τῆς ἐκ νεκρῶν, ἔτε γαμῶσιν, ἔτε ἐγαμίσκον-  
 40 ται· οὔτε γὰρ ἀποθανεῖν ἐτι δύνανται· ἰσαγγελοὶ  
 41 γὰρ εἰσι, καὶ οἱ υἱοὶ εἰσι τῆ Θεοῦ, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ  
 42 ὄντες. Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, καὶ Μωσὴς ἐμή-  
 43 νυσεν ἐπὶ τῆς βιάτης, ὡς λέγει Κύριον τὸν Θεὸν Ἀβρα-  
 44 ἄμ, καὶ τὸν Θεὸν Ἰσαάκ, καὶ τὸν Θεὸν Ἰακώβ. Θεὸς  
 45 δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων· πάντες γὰρ αὐτῶ  
 46 ζῶσιν. Ἀποκριθέντες δὲ τινες τῶν Γραμματέων εἶπον,  
 47 Διδάσκαλε, καλῶς εἶπας. Οὐκ ἐτι δὲ ἐτόλμων ἐπε-  
 48 ρωτᾶν αὐτὸν ἄδεν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς, Πῶς λέγετε,  
 49 τὸν Χριστὸν υἱὸν Δαβὶδ εἶναι, καὶ αὐτὸς Δαβὶδ λέ-  
 50 γει ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου,  
 51 Κάθῃ ἐκ δεξιῶν μου, Ἔως ἂν θῶ τὰς ἐχθράς σου ὑ-  
 52 ποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Δαβὶδ ἔν Κύριον αὐτὸν κα-  
 53 λέει, καὶ πῶς υἱὸς αὐτῆ εἰσιν; Ἀκούοντες δὲ παντὸς  
 54 τῆ λαῶ, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτῆ, Προσέχετε ἀπὸ  
 55 τῶν Γραμματέων τῶν θελούντων περιπατεῖν ἐν σοφαῖς,  
 56 καὶ φιλέντων ἀσπασμὸς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ πρω-  
 57 τοκαθηδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ πρωτοκλισίας ἐν  
 58 τοῖς δείπνοις· οἱ κατασθίσει τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν,  
 59 καὶ προφάσει μακρὰ προσεύχονται· ἔτοι λήφονται πε-  
 60 ρισσότερον κρίμα. Ἀναβλέψας δὲ εἶδε τὰς βάλλοντας  
 61 τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον πλεῖστας. Εἶδε  
 62 δὲ καὶ τινὰ χήραν πενιχρὰν βάλλουσαν ἐκεῖ δύο λε-  
 63 πτά. Καὶ εἶπεν, Ἀληθῶς λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα  
 64 ἡ πτωχὴ αὕτη πλεῖον πάντων ἔβαλεν. Ἀπαντες γὰρ  
 65 ἔτοι ἐκ τῆ περισσεύοντος αὐτοῖς ἔβαλον εἰς τὰ δῶρα τῆ  
 66 Θεοῦ· αὕτη δὲ ἐκ τῆ ὑστερήματος αὐτῆς ἅπαντα τὸν  
 67 βίον, ὃν εἶχεν, ἔβαλε. Καὶ τινῶν λεγόντων περὶ τῆ ἱε-  
 68 ρῆ, ὅτι λίθοις καλοῖς καὶ ἀναθήμασι κεκόσμηται, εἶ-  
 69 πε, Ταῦτα ἂ θεωρεῖτε, ἐλεύσονται ἡμέραι, ἐν αἷς  
 70 ἕκ ἀφελήσεται λίθος ἐπὶ λίθῳ, ὃς ἔ καταλυθήσεται. Ἐ-  
 71 πηρώτησαν δὲ αὐτὸν, λέγοντες, Διδάσκαλε, πότε ἔν  
 72 ταῦτα ἔσαι; καὶ τί τὸ σημεῖον ὅταν μέλλῃ ταῦτα γί-  
 73 νεσθαι; Ὁ δὲ εἶπε, Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε· πολλοὶ  
 74 γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες, Ὅτι ἐγὼ  
 75 εἰμι· καὶ ὁ καιρὸς ἤγγικε· μὴ ἔν πορευθῆτε ὀπίσω αὐ-  
 76 τῶν. Ὅταν δὲ ἀκούσητε πολέμους καὶ ἀκαταστασίας, μὴ  
 77 πτοηθῆτε· δεῖ γὰρ ταῦτα γενέσθαι πρῶτον· ἀλλ' ἕκ  
 78 εὐθέως τὸ τέλος. Τότε ἔλεγεν αὐτοῖς, Ἐγερθήσεται ἔθνος  
 79 ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν. Σεισμοὶ τε  
 80 μεγάλοι κατὰ τόπους, καὶ λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ ἔσονται,  
 81 φόβη-

ticulo, vertendum potius fuisse, qui negant ullam esse resurrectionem. Est resurrectio corporum, & est animarum. Tum sunt qui fatentur Dominum resurrexisse cum paucis, negantes universalem resurrectionem.

8 Et mortuus est sine filiis] ἀτεκνός, id est, orbis, sive absque liberis. Nam liberorum nomine & filiarum continentur.

9 Neque nubunt, neque ducunt uxores] ἔτε γαμῶσιν, ἔτε ἐγαμίσκονται, id est, neque ducunt uxores, neque nubunt dantur. Quod Cyprianus libro ad Quirinum tertio vertit nubuntur, quamquam γαμῶσιν ambiguum est. Alias certe vertit, ducunt uxores, atque adeo paulo superius in hoc ipso Luca. Prius verbum γαμῶσιν pertinere potest & ad viros ducentes & ad foeminas nubentes, ἐγαμίσκονται ad parentes elocantes.

10 Aequales enim Angelis] ἰσαγγελοὶ, dictione composita, hoc est, similes sive pares Angelis. Quemadmodum Homerus ἰσοθέης & Θεῶ ἰκίλως appellat eximios viros, & Diis equiparandos.

11 Quia vero resurgens mortui] Ὅτι δὲ ἐγείρονται. Tametsi anceps est Græca conjunctio, tamen hoc loco dicendum erat, Quod autem resurgens mortui, sive, Resurgere autem mortuos.

12 Simulantes longam orationem] καὶ προφάσει μακρὰ προσεύχονται, id est, & prætexit longo precantur. In nonnullis codicibus habebatur, προφάσει μακρὰ, ultima acuta, non circumflexa, sub prætexit multa precantes. Nam quid sibi vult longus prætexitus? Nos magis sensum, quam verba reddidimus, simulantes longas preces. Neque enim precatur, qui ad laudem humanam, aut quæstum precatur.

interrogaverunt eum, Dicentes, Magister, Moses scripsit nobis, Si cujus frater mortuus fuerit habens uxorem, isque sine liberis mortuus fuerit, ut accipiat frater ejus uxorem, & suscitetur semen fratri suo. Septem ergo fratres erant: & primus accepit uxorem, & ac mortuus est sine liberis. Et accepit secundus illam, & ipse mortuus est sine liberis. Et tertius accepit illam: similiter & cæteri septem, nec reliquerunt liberos, & mortui sunt. Novissime omnium mortua est & mulier. In resurrectione ergo cujus eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem. Et respondens ait illis Jesus, Filii hujus seculi ducunt uxores, & nuptum dant: Illi vero qui digni habebuntur seculo illo & resurrectione ex mortuis, neque ducunt uxores, neque nuptum dant: Neque enim ultra mori possunt: æquales enim Angelis sunt, & filii sunt Dei, quum sint filii resurrectionis. Quod vero resurgant mortui, & Moses ostendit juxta rubum, quum dicit Dominum Deum Abraham, & Deum Isaac, & Deum Jacob. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum: omnes enim illi vivunt. Respondentes autem quidam Scribarum, dixerunt, Magister, bene dixisti. Et amplius non audebant eum quicquam interrogare. Dixit autem ad illos, Quomodo dicunt, Christum filium esse David, Et ipse David dicit in libro Psalmorum, Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, Donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuorum? David ergo Dominum illum vocat, & quomodo filius ejus est? Audiente vero cuncto populo, dixit discipulis suis, Cavete a Scribis, qui volunt ambulare in stolis, & amant salutationes in foris, ac primas cathedras in synagogis, & primos discubitus in conviviis: Qui devorant domos viduarum, simulant longas preces: hi accipient damnationem majorem. Sublatis autem oculis, vidit eos qui mittebant munera sua in gazophylacium divites. Vidit autem & quamdam viduam pauperculam mittentem illuc æra minuta duo. Et dixit, Vere dico vobis, quod vidua hæc pauper plus quam omnes misit. Nam omnes hi ex eo quod ipsis exuberat miserunt in munera Dei: hæc autem ex penuria sua universam substantiam, quam habebat, misit. Et quibusdam dicentibus de templo, quod pulchris lapidibus & ac donis ornatum esset, dixit, Ex his quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non diruatur. Interrogaverunt autem illum, dicentes, Præceptor, quando hæc erunt? & quod signum quando ista futura sint? At ille dixit, Videte ne seducamini: multi enim venient sub nomine meo, dicentes se esse Christum: & tempus instat: ne igitur sequamini illos. Cæterum quum audieritis bella & seditiones, nolite terreri: oportet enim prius hæc fieri: sed non statim finis. Tunc dicebat illis, Infurget gens contra gentem, & regnum adversus regnum. Et terræmotus magni erunt in sin-

13 Damnationem majorem] περισσότερον κρίμα, id est, majus iudicium. Interpres sententiam explicat, non verbum. Nam hic aliquoties κρίμα usurpatur pro condemnatione.

1 Respicens autem] Respicere est flexis in tergum oculis adspicere. At hic est ἀναβλέψας, quod aliquoties est recipere visum, aliquoties attollere oculos videndi gratia, sive quod gazophylacium in edito loco esset, sive quod antea suos intuitus, post tollit oculos in eos qui longius aberant.

2 Ex abundanti sibi] ἐκ τῆ περισσεύοντος αὐτοῖς, id est, ex eo quod sibi superest.

3 Ex eo quod deest] ἐκ τῆ ὑστερήματος, id est, ex defectu, hoc est, ex penuria.

4 Omnem viculum] βίον, quod alibi substantiam vertit.

5 Et donis] ἀναθήμασι. Ea dicuntur dona, quæ dicata Diis suspenduntur in parietibus & columnis templi: cujusmodi nunc visuntur potissimum juxta monumenta Divorum statuae argentæ, equi aurei, pocula gemmata, dicta ab ἀνάθηται, hoc est, a suspendendo, sive suspendendo. Unde & ἀνάθημα dicitur.

6 Cum fieri incipiens] μέλλῃ ταῦτα γίνεσθαι, futura sunt hæc. Verum μέλλω sic & alias expressit per incipiendi verbum.

7 Dicentes quia ego sum] Ὅτι ἐγὼ εἰμι, id est, Quod ego sum, hoc est, dicent se esse Christum qui sum ipse. Atque ita nos veritatem aperte magis, quam ad verbum. Ne quis id existimet erroris factum.

8 Nondum statim] ἕκ εὐθέως, id est, non statim.

στ α 12 Φόβητέ τε, καὶ σημεῖα ἀπ' οὐρανόσ μεγάλα ἔσονται. Πρὸ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιβαλέσιν ἐφ' ὑμᾶς τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ διώξουσιν, παραδιδόντες εἰς συναγωγὰς καὶ φυλακὰς, ἀγομένους ἐπὶ βασιλεῖς καὶ ἡγεμόνας ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου. Ἀποβήσεται δὲ ὑμῖν εἰς μαρτύριον. Θέσθε οὖν εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, μὴ προμελετᾶν ἀπολογηθῆναι. Ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν σοφίαν καὶ σοφίαν, ἢ οὐ δύνησονται ἀντιπεῖν, οὐδὲ ἀντισηῖν πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. Παραδοθήσεσθε δὲ καὶ ὑπὸ γονέων καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καὶ φίλων, καὶ θανατώσασιν ἕξ ὑμῶν. Καὶ ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. Καὶ θρῖξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ὑμῶν οὐ μὴ ἀπολλύται. Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Ὅταν δὲ ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλήμ, τότε γινώτε, ὅτι ἤγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ οἱ ἐν μέσῳ αὐτῆς, ἐκχωρεῖτωσαν, καὶ οἱ ἐν ταῖς χώρας, μὴ εἰσέρχουσιν εἰς αὐτήν. Ὅτι ἡμέραι ἐδικήσεως αὐταὶ εἰσι, τοῦ πληρωθῆναι πάντα τὰ γεγραμμένα. Οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχέουσας καὶ ταῖς θηλαζούσας ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις· ἔσται γὰρ ἀνάγκη μεγάλη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὄργη ἐν τῷ λαῷ τούτῳ. Καὶ πεσῶνται σώματα μαχαίρας, καὶ αἰχμαλωτισθήσονται εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ Ἱερουσαλήμ ἔσται πατεμένη ὑπὸ ἐθνῶν, ἄχρι πληρωθῶσι καιροὶ ἐθνῶν. Καὶ ἔσονται σημεῖα ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἀστροῖς, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς συνοχὴ ἐθνῶν ἐν ἀσπίδι, ἡχώσῃς θαλάσσης καὶ σάλας, ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου καὶ προσδοκίας τῶν ἐπιχρόμενων τῇ οἰκουμένῃ καὶ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται. Καὶ τότε ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Ἀρχομένων δὲ τούτων γίνεσθαι, ἀνακύψατε καὶ ἐπάρατε τὰς κεφαλὰς ὑμῶν, ὅτι ἔγγιζει ἡ ἀπολύτρωσις ὑμῶν. Καὶ εἶπε παραβολὴν αὐτοῖς, Ἴδετε τὴν συκὴν καὶ πάντα τὰ δένδρα. Ὅταν προβάλωσιν ἤδη, βλέποντες ἀφ' ἑαυτῶν γινώσκετε ὅτι ἔγγιζεν ἡ ἀπολύτρωσις ὑμῶν. Οὕτως καὶ ὑμεῖς, ὅταν ἴδητε ταῦτα γινόμενα, γινώσκετε ὅτι ἔγγιζεν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἂν μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου ἂν μὴ παρέλθωσι. Προσέχετε δὲ ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ αἰφνίδιος ἐπιπέσῃ ὑμᾶς ἐπισηρὴ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παρὰ γὰρ ἐπελεύσεται ἐπὶ πάντας τὰς καθήμενας ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. Ἀγρυπνεῖτε οὖν ἐν παντὶ καιρῷ, δεόμενοι, ἵνα καταξιώθητε ἐκφυγεῖν ταῦτα πάντα τὰ μέλλοντα γίνεσθαι, καὶ σταθῆναι ἐμπροσθεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἦν δὲ τὰς ἡμέρας ἐν ταῖς ἱερῶν διδασκαλίαις, τὰς δὲ νύκτας ἐξερχόμενος ἠύλιζεν εἰς τὸ ὄρος καλούμενον ἑλαιῶν.

gulis locis, & 9 famas, ac pestilentia, 10 terriculamenta-  
 que, & signa de caelo magna erunt. Sed ante 12  
 haec omnia injicient vobis manus suas, & persequen-  
 tur, tradentes in conciliabula & carceres, trahentes  
 ad reges ac praesides propter nomen meum. Con- 13  
 tinget autem vobis in testimonium. Habete igitur 14  
 fixum in cordibus vestris, 11 non esse praemeditan-  
 dam defensionem. Nam ipse dabo vobis os & sapien- 15  
 tiam, cui non poterunt contradicere, neque resiste-  
 re 12 omnes qui adverbantur vobis. Trademini au- 16  
 tem etiam a parentibus & fratribus & cognatis &  
 amicis, & morte afficient quosdam ex vobis. 13 Et 17  
 eritis invisi omnibus propter nomen meum. 14 Et pi- 18  
 lus de capite vestro non perit. Per patientiam ve- 19  
 stram 15 possidete animas vestras. Quum autem vi- 20  
 deritis circumdari ab exercitibus Hierosolymam, tunc  
 scitote, quod imminet defolatio ejus. Tunc qui in Ju- 21  
 daea sunt, fugiant ad montes, & qui in medio ejus,  
 discedant, & qui in regionibus, non intrent in eam.  
 Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quae 22  
 scripta sunt. Vae autem praegnantibus 16 & mamma 23  
 nutrientibus in illis diebus: erit enim 17 afflictio ma-  
 gna super terram, & ira in populo hoc. Et cadent 24  
 18 acie gladii, & captivi ducentur in omnes gentes.  
 Et Hierusalem calcabitur a gentibus, donec implean-  
 tur 19 tempora gentium. Et erunt signa in sole & 25  
 luna & stellis, & in terris anxietas gentium 20 per  
 desperationem, 21 resonante mari & fluctu, 22 Ex- 26  
 tabescentibus hominibus praetimore & expectatione  
 eorum quae supervenient orbi terrarum: nam virtu-  
 tes caelorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium 27  
 hominis venientem in nube cum potestate & gloria  
 magna. His autem fieri incipientibus, suspicite & 28  
 attollite capita vestra, quoniam appropinquat redemp-  
 tio vestra. Et dixit illis similitudinem, 23 Videte 29  
 ficum & omnes arbores. 24 Quum protrudunt jam 30  
 gemmas, cernentes ex vobis ipsis scitis quod jam in-  
 stet aestas. Ita & vos quum videritis haec fieri, sci- 31  
 tote quod instet regnum Dei. Amen dico vobis, non 32  
 praeteribit aetas haec, antequam omnia facta fuerint.  
 Coelum & terra transibunt, verba autem mea non 33  
 transibunt. Cavete autem vobis, ne quando graven- 34  
 tur corda vestra crapula & ebrietate & 25 curis hu-  
 jus vitae, subitusque vobis ingruat dies ille. Tanquam 35  
 laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super  
 faciem totius terrae. Vigilate itaque omni tempore, 36  
 deprecantes, 26 ut liceat vobis effugere ista omnia  
 quae futura sunt, & stare ante Filium hominis. Do- 37  
 cebat autem interdiu in templo, noctu vero exiens  
 27 diversabatur in monte qui vocatur olivarum.  
 28 Et

9 Pestilentia & famas] Adnominationem in λιμοὶ & λοιμοὶ  
 jam alias annotavimus. Et mox,  
 10 Terror(es)que de caelo] φόβητέ τε, id est, terriculamen-  
 taque. Aliud enim terror, aliud monstrum, quod terrorem incutit.  
 11 Non praemeditari quemadmodum respondeatis] μὴ προμελε-  
 τᾶν ἀπολογηθῆναι, id est, non ante meditando esse defensionem.  
 Id quod caeteri rei faciunt, qui ad lucernam elaborant arte  
 orationem qua flectant iudicem. Cyprianus ultima terti libri  
 Epistola sic adducit hunc locum: *Ponite in cordibus vestris, non  
 praemeditari excusare.* Porro *meditari* dicimur ad quod nos cura  
 praeparamus.  
 12 Omnes adversarii vestri] ἀντικείμενοι ὑμῖν, id est, adver-  
 santes vobis. Et aliquanto post,  
 13 Et eritis odio omnibus hominibus. Nec in Graecis nec in  
 aureo codice additur *hominibus*, nec in Constantiensis, nec in  
 meo excuso.  
 14 Capillus de capite vestro non peribit] ἀπόλλυται, id est,  
 perit. Habet nescio quid certius & asseverantius temporis *ἐτέρωσις*.  
 15 Possidebitis] κτήσεσθε, id est, possidete, sive obtinete. Ap-  
 pareret Interpretem legisse κτήσεσθε, etiam si Graeci codices, quos  
 ego viderim, constanter habent κτήσεσθε.  
 16 Et nutrientibus] θηλαζούσας, id est, lactantibus & mam-  
 ma nutrientibus, ut superius indicatum est. Et Ambrosius pro  
 nutrientibus legit, *qua ubera dant.* Augustinus alicubi *mammanti-*  
 bus legit.  
 17 Pressura] συνοχή, id est, coarctatio, sive anxietas. Non-  
 nulli codices habebant ἀνάγκη, quod necessitatem sonat & vim il-  
 latam. Nec est.  
 18 In ore gladii] Sed ore gladii, σώματι μαχαίρας, quod ta-  
 men rectius vertisset, *acie gladii.* Quandoquidem *aciem gladii*  
 Graeci *σώμα* vocant, quod ea parte mordeat, & *δίσκοιο* *ustringue*  
 incidens dicitur.  
 19 Tempora nationum] ἔθνη, gentium. Idem nomen quod

proxime praecessit. Interpres mire fugit ejusdem vocis iteratio-  
 nem, quum Evangelista non fugiat.  
 20 Pra confusione] ἐν ἀσπίδι, id est, in perplexitate sive de-  
 speratione. Quamquam uterque genitivus absolute potest legi, ut  
 sit sensus, *pra desperatione resonante mari & fluctu, & arefcenti-*  
*bus hominibus.*  
 21 Sonitus maris] ἡχώσῃς θαλάσσης, id est, resonantis maris.  
 22 Arefcentibus hominibus] ἀποψυχόντων, quod sonat *exani-*  
*mari dolore, sive extabescere.*  
 23 Videte] Ἴδετε Graecum verbum anceps est, an sit *Videte*  
 an *Videte.*  
 24 Cum producant jam ex se fructum] Graece tantum est *προ-*  
*βάλωσιν ἤδη*, quod ego veritatem *provenirent.* Neque enim de  
 fructu sentit, sed de gemmis ac frondibus erumpentibus, id quod  
 ex aliis Evangelistis liquet. Certe ex Marci cap. xiiii. qui de ra-  
 mo tenero & frondibus erumpentibus meminit. Primum enim  
 tenerescit ramus, ut gemmae protrudi queant. Est autem hoc  
 peculiare ficui, ut statim nullis floribus praecedentibus protrudat  
 grossos. Etiam si gemmas protrudunt & aliae arbores. Nam Lu-  
 cas praeter ficum & alias arbores addit. Quamquam & alias dis-  
 sident Graeca a nostris, *βλέποντες ἀφ' ἑαυτῶν γινώσκετε*, id est,  
*cernentes ex vobis ipsis cognoscitis*, hoc est, cum videtis protrudi  
 gemmas & frondes in arboribus, etiam nemo admoneat, ta-  
 men ex ipsa re intelligitis adesse aetatem. Et paulo post, rursus  
*μήποτε* vertit *ne forte*, quasi sit hoc in illorum fortuna situm, ac  
 non potius in illorum cura.  
 25 Curis hujus vitae] μερίμναις βιωτικαῖς, quod in Paulo vertit  
*secularia βιωτικά.* Significat autem eas curas, quae ad victum  
 parandum vitaeque usum faciunt.  
 26 Ut digni habeamini] καταξιώθητε ἐκφυγεῖν ταῦτα πάντα,  
 id est, *digni reddamini, qui possitis effugere haec omnia.* Sensus  
 autem est, ut semper hoc ipsum orent quo possint effugere.  
 27 Morabatur in monte] ἠύλιζεν, quod autem verterat *stabulare.*

38 Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἠρῆριζε πρὸς αὐτὸν, ἐν τῷ ἱερῷ αἰ-  
 XXII. κούειν αὐτοῦ. Ἦγγιζε δὲ ἡ ἑορτὴ τῶν ἀζύμων, ἡ λε-  
 σξ α 2 γομένη Πάσχα. Καὶ ἐζήτουν οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ  
 σξ β 3 Γραμματεῖς, τὸ πῶς ἀνέλωσιν αὐτόν· ἐφοβῶντο γὰρ  
 σξ γ 3 τὸν λαόν. Εἰσῆλθε δὲ ὁ Σατανᾶς εἰς Ἰδαν τὸν ἐπι-  
 καλούμενον Ἰσκαριώτην, ὄντα ἐκ τῶ ἀριθμοῦ τῶν δώδε-  
 σξ δ 4 κα. Καὶ ἀπελθὼν συνελάλησε τοῖς Ἀρχιερεῦσι καὶ  
 5 Στρατηγοῖς, τὸ πῶς αὐτὸν παραδῶ αὐτοῖς. Καὶ ἐχάρ-  
 θησαν, καὶ συνέθεντο αὐτῷ ἀργύριον δοῦναι. Καὶ ἐξω-  
 μαλόγησε, καὶ ἐζήτηε ευκαιρίαν τῷ παραδοῦναι αὐτὸν  
 7 αὐτοῖς ἄτερ ὄχλου. Ἦλθε δὲ ἡ ἡμέρα τῶν ἀζύμων,  
 8 ἐν ἣ ἔδει θύεσθαι τὸ Πάσχα. Καὶ ἀπέστειλε Πέ-  
 τρον καὶ Ἰωάννην, εἰπὼν, Πορευθέντες ἐτοιμάσατε ἡ-  
 9 μῖν τὸ Πάσχα, ἵνα φάγωμεν. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ,  
 10 Πού θέλεις ἐτοιμάσασθαι; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Ἰδοὺ  
 εἰσελθόντων ὑμῶν εἰς τὴν πόλιν, συναντήσεται ὑμῖν ἄν-  
 11 θρωπος κοράμιον ὕδατος βασάλζων, ἀκολουθήσατε αὐ-  
 τῷ εἰς τὴν οἰκίαν ἢ εἰσπορεύεσθε, καὶ ἐρεῖτε τῷ οἰκο-  
 12 δεσπότῃ τῆς οἰκίας, Λέγει σοι ὁ διδάσκαλος, Πού  
 13 ἐστὶ τὸ καταλυμα, ὅπου τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθη-  
 14 τῶν μου φάγω; Κακείνος ὑμῖν δείξει ἀνάγωγον μέγα  
 15 ἰσχυρῶν, ἐκεῖ ἐτοιμάσατε. Ἀπελθόντες δὲ εὔρον κα-  
 16 τὰς εἰρήνην αὐτοῖς, καὶ ἠτοίμασαν τὸ Πάσχα. Καὶ  
 σξ ε 13 ὅτε ἐγένετο ἡ ὥρα, ἀνέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα Ἀ-  
 σξ δ 13 πόστολοι σὺν αὐτῷ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς, Ἐπιθυ-  
 μία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μετ' ὑμῶν  
 σξ ε 16 πρὸ τοῦ με παθεῖν. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οὐκ ἔτι ἔ-  
 μὴ φάγω ἐξ αὐτοῦ, ἕως ὅτου πληρωθῆ ἐν τῇ βασι-  
 17 λείᾳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ δεξάμενος ποτήριον, εὐχαρι-  
 στίσας, εἶπε, Λάβετε τοῦτο καὶ διαμερίσατε εἰς ἑαυτούς·  
 18 Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οὐ μὴ πῖω ἀπὸ τοῦ γεννηματος  
 τῆς ἀμπέλου, ἕως ὅτου ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἔλθῃ.  
 σξ ε 19 Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἔκλασε, καὶ ἔδω-  
 κεν αὐτοῖς, λέγων, Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑ-  
 πὲρ ὑμῶν διδόμενον, τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνά-  
 σξ ζ 20 μνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι,  
 λέγων, Τῆτο τὸ ποτήριον, ἡ καινὴ διαθήκη ἐν τῷ αἵματι  
 σξ ζ 21 μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυρόμενον. Πλὴν ἰδοὺ ἡ χεὶρ τῷ  
 22 παραδιδόντος με μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τῆς τραπέζης. Καὶ ὁ  
 μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου πορεύεται κατὰ τὸ ὀρισμένον·  
 πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ δι' οὗ παραδίδεται.  
 σξ θ 23 Καὶ αὐτοὶ ἤρξαντο συζητεῖν πρὸς ἑαυτούς, τὸ τίς ἄρα·  
 σξ θ 24 εἷν ἐξ αὐτῶν ὁ τῆτο μέλλον πράσσειν. Ἐγένετο δὲ καὶ  
 25 Φιλονεικία ἐν αὐτοῖς, τὸ τίς αὐτῶν δοκεῖ εἶναι μείζων. Ὁ  
 δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν κυριεύουσιν αὐτῶν,  
 26 καὶ οἱ ἐξουσιάζοντες αὐτῶν, εὐεργέται καλῶνται. Ἰμεῖς  
 δὲ ἄχ ἄτως, ἀλλ' ὁ μείζων ἐν ὑμῖν, γενέσθω ὡς ὁ νεώ-  
 σξ α 27 τερος, καὶ ὁ ἡγούμενος, ὡς ὁ διακωνῶν. Τίς γὰρ μεί-  
 ζων,

28 Et omnis populus diluculo ventitabat ad eum, ut  
 in templo audiret eum. Instabat autem dies festus  
 azymorum, qui dicitur Pascha. Et quærebant prin-  
 cipes Sacerdotum & Scribæ, quomodo eum interficerent:  
 timebant enim plebem. Intravit autem Satanas in Judam,  
 cui cognomen erat Iscariotes, qui erat e numero duodecim.  
 Abiitque & loquutus est cum principibus Sacerdotum  
 ac Magistratibus, quemadmodum illum traderet eis.  
 Et gavisi sunt, ac pacti sunt pecuniam illi se duros.  
 Et ille respondit, quærebatque opportunitatem ut traderet  
 illum illis sine turba. Venit autem dies azymorum, in  
 qua necesse erat immolari Pascha. Et misit Petrum ac  
 Joannem, dicens, Euntes parate nobis Pascha, ut edamus.  
 At illi dixerunt ei, Ubi vis paremus? Et dixit ad eos,  
 Ecce introeuntibus vobis in civitatem occurret homo  
 vas aquæ testaceum portans, sequimini eum in domum  
 in quam intrat, Et dicetis patri familias ædium,  
 Dicit tibi magister, Ubi est diversorium, ubi Pascha  
 cum discipulis meis edam? Et ipse ostendet vobis  
 cœnaculum magnum stratum, ibi parate. Euntes autem  
 invenerunt sicut dixerat illis, & paraverunt Pascha.  
 Et quum jam esset tempestivum, accubuit, ac duodecim  
 Apostoli cum eo. Et ait illis, Desiderio desideravi hoc  
 Pascha comedere vobiscum antequam patiar. Dico enim  
 vobis, post hac non edam ultra ex eo, donec compleatur  
 in regno Dei. Et accepto poculo, gratias egit, ac dixit,  
 Accipite hoc & dividite inter vos: Dico enim vobis,  
 quod non bibam de fructu vitis, donec regnum Dei  
 veniat. Et accepto pane, quum gratias egisset, fregit,  
 ac dedit eis, dicens, Hoc est corpus meum, quod pro  
 vobis datur, hoc facite in mei recordationem. Similiter  
 & poculum postquam cœnavit, dicens, Hoc poculum,  
 novum testamentum per sanguinem meum, qui pro vobis  
 effunditur. Veruntamen ecce manus prodentis me mecum  
 est in mensa. Et Filius quidem hominis secundum quod  
 definitum est vadit: veruntamen vix homini illi per quem  
 proditur. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quisnam  
 esset ex ipsis, qui hoc facturus esset. Facta est autem  
 & contentio inter eos, quis eorum videretur esse major.  
 Dixit autem eis, Reges gentium dominantur eis, & qui  
 potestatem habent super eas, benefici vocantur. Vos autem  
 non sic: sed qui major est in vobis, fiat sicut junior, &  
 qui princeps est, sicut qui ministrat. Nam uter major  
 est, qui accumbit, an qui ministrat? Nonne qui

**D**E duodecim] ὄντα ἐκ τῶ ἀριθμοῦ τῶν δώδεκα, id est, qui erat de numero duodecim.  
 2 Et magistratibus] Et dufloribus, sive ducibus exercitus. Est enim στρατηγοῖς, quos alias, ni fallor, sentit præfectos tuendo templo, nec alios hic arbitror intelligendos. Theophylactus præter hanc opinionem & alias commemorat.  
 3 Sine turbis] ἄτερ ὄχλου, id est, sine turba, hoc est, sine tumultu. Nam utrumque significat ὄχλος, ut Latinis turba, & multitudinem, & tumultum.  
 4 Occidi Pascha] θύεσθαι, id est, immolari.  
 5 Homo quidam] Quidam non additur apud Græcos, sed Latinus Interpres de suo addidit, quo sermo esset mollior.  
 6 Amphoram] κεράμιον, quod significat vas fictile. Hoc idcirco admonui, quod mihi videatur ad mysterium facere, si quis excutiat, quid sibi velit hydra fictilis, quæ rumpitur apud Ecclesiasten, recurrente vitæ aurea. Eadem vox est, quam alibi venit lagenam.

28 Et omnis populus diluculo ventitabat ad eum, ut  
 in templo audiret eum. Instabat autem dies festus  
 azymorum, qui dicitur Pascha. Et quærebant prin-  
 cipes Sacerdotum & Scribæ, quomodo eum interficerent:  
 timebant enim plebem. Intravit autem Satanas in Judam,  
 cui cognomen erat Iscariotes, qui erat e numero duodecim.  
 Abiitque & loquutus est cum principibus Sacerdotum  
 ac Magistratibus, quemadmodum illum traderet eis.  
 Et gavisi sunt, ac pacti sunt pecuniam illi se duros.  
 Et ille respondit, quærebatque opportunitatem ut traderet  
 illum illis sine turba. Venit autem dies azymorum, in  
 qua necesse erat immolari Pascha. Et misit Petrum ac  
 Joannem, dicens, Euntes parate nobis Pascha, ut edamus.  
 At illi dixerunt ei, Ubi vis paremus? Et dixit ad eos,  
 Ecce introeuntibus vobis in civitatem occurret homo  
 vas aquæ testaceum portans, sequimini eum in domum  
 in quam intrat, Et dicetis patri familias ædium,  
 Dicit tibi magister, Ubi est diversorium, ubi Pascha  
 cum discipulis meis edam? Et ipse ostendet vobis  
 cœnaculum magnum stratum, ibi parate. Euntes autem  
 invenerunt sicut dixerat illis, & paraverunt Pascha.  
 Et quum jam esset tempestivum, accubuit, ac duodecim  
 Apostoli cum eo. Et ait illis, Desiderio desideravi hoc  
 Pascha comedere vobiscum antequam patiar. Dico enim  
 vobis, post hac non edam ultra ex eo, donec compleatur  
 in regno Dei. Et accepto poculo, gratias egit, ac dixit,  
 Accipite hoc & dividite inter vos: Dico enim vobis,  
 quod non bibam de fructu vitis, donec regnum Dei  
 veniat. Et accepto pane, quum gratias egisset, fregit,  
 ac dedit eis, dicens, Hoc est corpus meum, quod pro  
 vobis datur, hoc facite in mei recordationem. Similiter  
 & poculum postquam cœnavit, dicens, Hoc poculum,  
 novum testamentum per sanguinem meum, qui pro vobis  
 effunditur. Veruntamen ecce manus prodentis me mecum  
 est in mensa. Et Filius quidem hominis secundum quod  
 definitum est vadit: veruntamen vix homini illi per quem  
 proditur. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quisnam  
 esset ex ipsis, qui hoc facturus esset. Facta est autem  
 & contentio inter eos, quis eorum videretur esse major.  
 Dixit autem eis, Reges gentium dominantur eis, & qui  
 potestatem habent super eas, benefici vocantur. Vos autem  
 non sic: sed qui major est in vobis, fiat sicut junior, &  
 qui princeps est, sicut qui ministrat. Nam uter major  
 est, qui accumbit, an qui ministrat? Nonne qui

7 Ex hoc] ἐξ αὐτοῦ, id est, ex eo, nempe Pascha, ne quis ad tempus referat.  
 8 Accipite & dividite] Λάβετε τῆτο, id est, Accipite hunc. Annotatum est hoc a Veteribus, apud Lucam bis fieri calicis mentionem. Prius enim accepit calicem, & gratias actis ac benedictione facta dixit, Accipite & dividite inter vos. Mox confectato pane sequitur, Similiter & calicem, postquam cœnavit, dicens.  
 9 In meam commemorationem] εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, quod expressius extulisset, ad renovandam mei memoriam.  
 10 In sanguine meo] In positum apparet pro per. Ut vetus Testamentum confirmatum ac dedicatum est, populo adperso sanguine pecudis, ita Christus per suum sanguinem dicavit novum Testamentum, quod eleganter explicat is, qui scripsit Epistolam ad Hebræos. Nec video cur hic obftet religio, quo minus sensum reddamus magis perspicuum, quum his verbis non consecrent hodie Sacerdotes.  
 11 Qui pro vobis fundetur] τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυρόμενον, id est, qui pro vobis effunditur. Cum paulo superius dixerit datur, tempore præsentis, cur hic vereamur dicere effunditur. Et certe datur reperitur in exemplaribus nostris.  
 12 Per quem tradetur] παραδίδεται, id est, traditur, ut sit præsentis temporis.  
 13 Dominantur eorum] Eorum vertendum erat, sive eis. Gens enim Græcis neutri generis est. Proinde in αὐτῶν, oblitus sui Interpres, Græco usus est genere.  
 14 Sicut minor] ὡς ὁ νεώτερος, id est, sicut junior, sive minor natu. Antiquissimi codices habent junior, non minor. Quanquam hoc loco magis contemptum significat, quam ætatem. Ut enim honoris causa presbyteros vocabant, hoc est, seniores, ita contemptum juniores: quod genus est illud in Psalmis: Adolescentulus sum ego & contemptus. Nam Hebræis נַוּץ sonat juvenem & nullius auctoritatis.  
 15 Et qui præcessor est] ὁ ἡγούμενος, id est, dux sive rector. Nam hoc quoque significat Græca vox, ac magis convenit cum eo quod sequitur. Pugnant enim præsidem esse, & ministrum esse.

ζων, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακονῶν; ἢ ὁ ἀνακείμενος; 28 Ἐγὼ δὲ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. Ὑμεῖς δὲ ἐστέ οἱ 29 διαμομενηκότες μετ' ἐμῆ ἐν τοῖς πειρασμοῖς μου. Καὶ γὰρ 30 διατίθεμαι ὑμῖν, καθὼς διέθετό μοι ὁ Πατὴρ μου, βασι- 31 λείαν, ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν 32 τῇ βασιλείᾳ μου, καὶ καθίσθητε ἐπὶ θρόνων, κρίνοντες τὰς 33 δώδεκα φυλὰς τῆ Ἰσραὴλ. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος, Σίμων, 34 Σίμων, ἰδὲ ὁ Σατανᾶς ἐζητήσατο ὑμᾶς, τῷ σιναῖσαι ὡς 35 τὸν σίτον. Ἐγὼ δὲ ἐδείχθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείσῃ ἡ 36 πίστις σου, καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψῃς, σήριξον τὰς ἀδελφάς 37 σου. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ, Κύριε, μετὰ σοῦ εἶμαι καὶ 38 εἰς φυλακὴν καὶ εἰς θάνατον παρεύεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε, Λέ- 39 γω σοι Πέτρε, ἢ μὴ φωνήσεις σήμερον ἀλέκτωρ, πρὶν ἢ τρίς 40 ἀπαρνήσῃ μὴ εἶδέναι με. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ὅτι ἀπέσει- 41 λα ὑμᾶς ὡς βραχίονα καὶ πῆρας καὶ ὑποδημάτων, μὴ 42 τινοὶ ὑσερήσατε; Οἱ δὲ εἶπον, Οὐδένος. Εἶπεν ἄν αὐτοῖς,

accumbit? At ego in medio vestrum sum ut qui ministrat. Vos autem estis qui permanistis mecum in 28 tentationibus. Et ego dispono vobis, sicut disposuit 29 mihi Pater meus, regnum, Ut edatis & bibatis super 30 mensam meam in regno meo, & sedeat super thro- nos, judicantes duodecim tribus Israel. 16 Ait autem 31 Dominus, Simon, Simon, ecce Satanas 17 expetivit vos, ut cribraret sicut triticum. Sed ego rogavi pro 32 te, ne deficiat fides tua: & tu aliquando conversus, confirma fratres tuos. At ille dixit ei, Domine, te- 33 cum paratus sum & in carcerem & in mortem ire. At ille dixit, Dico tibi Petre, 18 non canet hodie 34 gallus, prius quam ter abneges te nosse me. Et dixit 35 eis, Quando misi vos sine sacco & pera & calcea- mentis, num quid defuit vobis? At illi dixerunt, Nihil. Dixit ergo eis, 19 Sed nunc qui habet sac-

ΑΛΛΑ

16 Ait autem Dominus Simoni] Exemplaria Græcæ sic habent, Εἶπε δὲ ὁ Κύριος, Σίμων, Σίμων, ἰδὲ, id est, Dixit autem Dominus, Simoni, Simoni, ecce &c. Porro conduplicatio servit affectui. Atque ita citat divus Hieronymus in Dialogis adversus Pelagium. Nec aliter refert Beda in Commentariis suis, ne quis casu factum esse putet.

17 Expetivit vos] ἐζητήσατο, quod magis sonat derorsus. Derorsus enim, qui ad pacem petuntur: velut hoc efflagitavit Satanas ut illos comminueret, quemadmodum Job poposcit Satan, & impetravit, verum præscriptis legibus. Ambrosius libro de vocatione omnium gentium primo, capite ultimo sic adducit hunc locum: Simon, Simon, ecce Satanas postulat, ut vos cerneret sicut triticum. Si quidem a cernendo cribrum videtur esse dictum. Græce est σιναῖσαι.

18 Non cantabis] ἢ φωνήσεις, id est, non sonabis, sive non edet vocem.

19 Sed nunc qui habet sacculum] Quæso te, Lector Christiane, quis tam est ἀγέλαος, qui possit a risu temperare, perpendens quam ridicula recentiores quidam in hunc scripsere locum. Rursum quis est tam φιλόλογος, qui non indignetur coelestem illam doctrinam hujusmodi vitari interpretamentis. Lyranus enim ille, ut multis videtur, probatus Doctor, huc detorquet verba Christi, quasi moneat Apostolos, ut ingruente procella persecutionum muniant se defibus rebus, nempe commeatu, & armorum præsidio, ne vel deus quod edant, vel a persecutoribus opprimantur. Atque eadem multo impudentius inculcat Hugo Carrensis, sive quis alius fuit, auctorem citans Chrysostomum. Sed hujus verba truncatim ac depravate referunt recentiores quidam. Nam Chrysostomus de gladio commendationem verba rejicit, utcumque de sacculo moderatius interpretationem. Hujus verba sunt in caput Matth. xxvi. Ὡς facilius crederent quia traderetur, propterea dixit eis, Emitte gladios. Non ut percussiant animas, sed ut prædicationem hæc re ante oculos poneret. Hæc ille. Quid autem sibi velit, quod ait prædicationem, explicat illius verba quæ referuntur in Catena auctore divi Thomæ: Quid est hoc, qui dixerat, Si quis percussit te in dextra gena, vertas ei & aliam: nunc armis discipulos, sed solo gladio. Nam si petitis: armare dicebat, non solum oportebat gladium possidere, sed & scuta & galeas. Sed etsi mille hujusmodi possiderent arma pro tot insultibus & insidiis populorum, tyrannorum, urbium, nationum, qualiter undecim comparerent, & ex solo agminum adspæctu non converterent, nati in stagnis & fluviis? Non ergo putemus eum jussisse ut gladios possiderent, sed per gladios innuit imminentes insidias Judæorum. Unde sequitur. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est oportet impleri in me, Et cum humano eos deputabat uti. Auxilio nec centum sufficerent gladii: quod si volebat eos uti humano subsidio, etiam duo supervacanei sunt. Referuntur illic verba Basilii, ac Theophyli, quem pro Theophylacto positum arbitror, in eadem sententiam, demum & Bedæ. Quod si constat, qui convenit ut simplicem sensum accipiamus in pera, in gladio quaeramus figuratam interpretationem, quæ sensum aperiat cum verbis pugnantem. Etenim si Dominus jussit parari quæ pertinebant ad victum ac defensionem, an vestis non pertinet ad vitam necessariam? Et hanc vendi jubet. Proinde quemadmodum his verbis præparavit animos Apostolorum ad fortiter perpetuendam sævitiam persecutorum: ita sacculi tollendi mentione præparavit illos ad tolerantiam famis & omnium incommodorum, quæ solent in bellis accidere. Malorum prædicationem non hortatur ad provisionem commeatu ac munimentorum, sed ad tolerantiam malorum, quæ citius prosterunt hominem, si veniunt improvisa. Quoniam autem Dominus, donec adesset mortalis, illis cura vacare abunde suppeditarat, & ab incursum malorum tutos reddiderat: imbecilles erant, sub ipsam Dominicæ mortis tempus etiamnum contententes de primatu, nec satis instructi adversus malorum procellas, quæ imminabant. Præmonet igitur malorum, non ut suis fidant viribus, sed ut vigilent adversus ingruentem afflictionum tempestatem. Quomodo vigilant? Nimirum quemadmodum ipse docuit exemplo pariter ac monitis, Vigilate & orate ne intretis in tentationem. Nec aliud, quam a Domino didicerant, eos fecisse legimus post acceptum Spiritum Sanctum. Volebat illos ex ipso pendere, non ut infantes, quemadmodum ante fecerat, sed ut viros, qui suam industriam jungunt cum auxilio cœlesti. Hoc sensit Chrysostomus, hoc Theophylactus, hoc Basilii, qui hoc quoque admonuit, in multis codicibus non haberi scriptum, accipiat, tollat, vel emat, sed tollet & emat, ut sermo sit prædicationis imminentem afflictionem, non exhortans ad parandum commeatum aut armaturam. Quidam sic interpretantur,

hunc sermonem non ad Apostolos tantum, sed ad omnes Judæos pertinere, quibus immineret tanta procella belli, ut nec de cibo nec de vestitu sint futuri solliciti, sed tantum de tuenda vita, id significari tropo, quo jubet, divendita tunica & pera, emi gladium. Quorum igitur pertinent verba Chrysostomi, Pueros e mdo educens, jubet propriis uti pennis? An ad paradas lanceas, galeas, clypeos, & bombardas? Quid igitur interest inter Carem militem conductitium & virum Apostolicum? At mutatis, inquit, temporibus licet mutare vitæ rationem. Tempore pacis hæc interdicitur, tempore belli permittuntur. Quasi vero unquam bonis defuerit persecutio. Itane Christus omnium illorum dogmatum suorum, de non resistendo malo, de diligendis ac juvenandis inimicis, de bene precando iis qui male precantur vobis, de beatitudinibus & persecutionem perpetuentibus propter justitiam, de præbenda maxilla altera, si quis alteram percussisset, atque aliis id genus plurimæ, jam peritus palinodiam canit, & ad comparandum commeatum & πανοπλίαν adornandam excitat suos? Oblitus etiam eorum, quæ paulo ante dixerat, In patientia vestra possidebitis animas vestras? Atqui illic fane de persecutione loquitur, nec meminit præsidiorum. Imo cum apud Matthæum universam persecutionem tragœdiam ponit ob oculos, rogo num usquam ulla mentio defensionis? Ubi est illud quod unum Apostolos a se jubet discere, quod mitis esset & humilis corde? Ubi vox illa severa, Nescitis cujus spiritus sitis, qua discipulos a vindictæ revocat affectu? Ubi vox illa, qua negat se agnoscere discipulum, qui sublata cruce sua non sequatur se? Num hic crucem mutat in gladium? Deinde quid magni docet Christus suos, si hoc præcepit, quod sua sponte faciunt & piratæ & latrones? Hæcine est illa doctrina cœlestis, quam ut nobis impartiret, relicto cœlo descendit in terras? Præterea autem, si id docuit quod isti volunt, cur ipse non præstat quod docet? quando ipse paravit sibi commeatum? quando ensibus aut machinis sese adversus persecutorum vim communit? Nec vident quam ista pugnant cum vaticinio, quod edidit in illum Esaias, Velut ovis coram tonante obtusuit. Ut interim sileam, ne consistere quidem istorum commentum. Etenim fingamus hanc esse Christi mentem, ut velit Apostolos suos parare gladium ferreum, quo grassantur & latrones, & commeatum, quem parant duces exercituum, qua ratione illud explicabunt, quod tunica divendita jubet emi gladium? quandoquidem placet urgere litteras ac syllabas sermonis. Num illos nudos ensibus accinctos mittit in bellum? Novum sacculum parat genus. Ad hæc cum dixerit, Sed nunc qui habet sacculum tollat, similiter & peram, qui coheret quod mox sequitur, Et qui non habet, vendat tunicam suam, & emat gladium? An non hanc satis evidens est, non præcipi ut ferret secum sacculum & peram, sed tollerent vendenda, præcipi ut redirent gladium? Quod si nihil horum esset, tunicam vendarent potius, quam gladium non esset. Ut maxime torqueant, non jubet parare sacculum aut peram, sed permittit ut tolerandum, si quis forte possideat. At enfem etiam vendita tunica jubet emi. Quis inde prospicere de victu permittitur duntaxat, ac gladio nos defendere tantopere jubemur, ut nudis etiam sit cum hoste confligendum, velut in hoc summa pietatis sita sit. At saltem non respiciunt ex his quæ mox sequuntur apud Evangelistas. Objurgat minime gladius non esset, quod utatur gladio, & jubet recondi, addens perire gladio qui gladio pugnent, sibi non defuturas quamlibet multas legiones, a Patre suppeditas, si se vi defendere voluisset. Præterea jubet Christus quam legimus Apostolos fecisse quod hic tantopere jubet Christus faciendum? Fuisse legitimus, respondisse legitimus, loriam aut gladium gestasse nusquam legitimus, ac ne unguibus quidem unquam repugnasse, ne dicam gladiis. Denique cur in omnibus suis Epistolis audent a præceptoris sui doctrina dissonare? Tolerantiam uno ore docent omnes, jubent obtinere beneficiis inimicum, & igneos carbones congeri in caput illorum. Paulus jubet malum vinci bono, jactat toleratas calamitates suas, prostratos ac fusos hostes non jactat. Toties armat ille tironem Christianum Evangelica panoplia, galea salutis, scuto fidei, gladio spiritus. Ubi inter hæc hujus gladii mentio, quem nos comminiscimur? In nugis leviculis, quæque citra dispendium Evangelicæ philosophiæ vel nesciri poterant, hæreses ac blasphemias ἐκτραγωδιζομεν. Mihi nulla hæresis videtur perniciosior, nulla blasphemiosa sceleratior, quam si quis Philistinorum exemplo Evangelici agri puteos, qui a Christo venam habent aquæ vivæ scatentis in vitam æternam, terra opelet, & sensum spiritualem vertat in carnalem, doctrinam coelestem depravet in terrenam, ac sacrosancta Christi dogmata corlesteat, imo corrumpat, idque reclamantibus omnibus ejus præceptis, reclamante tota ipsius vita, reclamante doctrina Apostolica, refragantibus tot martyrum mil-

Ἄλλα νῦν ἔχων βαλάντιον ἀράτω, ὁμοίως καὶ πήραν, καὶ ὁ μὴ ἔχων, πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἀγοράστω μάχαιραν. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἐστὶ τὸ γεγραμμένον δεῖ τελεσθῆναι ἐν ἐμοί, τὸ, Καὶ μετ' ἀνόμων ἐλογίσθη· καὶ γὰρ τὰ περὶ ἐμῆ τέλος ἔχει. Οἱ δὲ εἶπον, Κύριε, ἰδὲ μάχαιραι ἄδε δύο. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Ἰκανόν ἐστὶ. Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη κατὰ τὸ ἔθος εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν· ἠκολούθησαν δὲ αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταί. Γενόμενος δὲ ἐπὶ τῷ τόπῳ, εἶπεν αὐτοῖς,

Προσ-

millibus repugnantibus vetustis Interpretibus. Nec animadvertunt quid hic interpretetur Ambrosius, etiam si in re tam perspicua quid opus Interprete? Cur, inquit, emere jubes gladium, qui ferire me prohibes? Cur habere me precipis, quem vetas promi? Nisi forte ut sit parata defensio, non ultio necessaria, ut videatur potuisse vindicari, sed noluisse. Deinde dissolvens quod poterat ex veteris Instrumenti litteris objici, permittum esse bellum, Lex tamen, inquit, referre me non vetas, Et ideo fortasse Petro duos gladios offerenti, Sat est, dicit: quasi liceret usque ad Evangelium: ut sit in Lego aequitatis eruditio, in Evangelio bonitatis perfectio. Mox adversus reclamatorios opponit hæc: Multis hoc iniquum videtur, sed non iniquus Dominus, qui cum se posset ulcisci, maluit immolari. Denique in calce hoc adjicit, duos gladios interpretatus veteris ac novi Testamenti scientiam, Quasi nihil, inquiens, desit ei, quem utriusque Testamenti doctrina munierit. Origenes, Theologorum priscorum sine controversia doctissimus, Homilia in Matthæum vii. sermonem hunc Christi pestiferum esse pronunciat, si ad litteram accipiatur. Eum posteaquam recitatur, subjicit hunc in modum: Si quis ergo litteram volens adspicere, Et non intelligens voluntatem verborum, vendiderit vestimentum suum corporale, Et emerit gladium talem, contra voluntatem Christi suscipiens verbum ejus, peribit, forsitan Et gladio peribit. De quo autem gladio dicat, non est loci hujus exponere. Idem libro adversus Celsum secundo pronunciat bellum ab uno Christo sublatum, quasi hoc illi fuerit peculiare. Consentunt in hanc sententiam omnes omnium litteræ, omnes Sanctorum libri, qui tolerantiam nobis commendant, non armaturam indicunt. Tolerandum utcumque, si unum duntaxat locum philosophiæ cœlestis ad hunc corruptissemus modum. Nihil propemodum est dogmatis Christi, quod non hujusmodi commenus ac distinctiunculis subvertant quidam. Et hæc leguntur & approbantur a summis, ut vulgo videntur, Theologis, hæc velut oraculo prodita citantur, hæc publice docentur, hæc audiunt Principes, his animantur ad bellum, quasi vero non suapte sponte insaniant satis. Quibus rebus illud factum est, ut apud Christianos infans prope tumultuetur, litigetur, pugnetur, pro re, pro ditione, pro vindicta, quam usquam apud Ethnicos. Verum moderandus est animi dolor, tamen iustissimus: præsertim cum indignitas rei vix ingenti volumine possit, ut par est, explicari. Nec isti me vel tantulum movent, qui nolunt jus belli Principibus adimi. Quomodo nunc bellent Principes, non libet meminisse: neque necesse est hoc illos docere, quod ultro nimis acriter agunt: si tamen hoc bellare est, ac non potius in populi perniciem inter se colludere, & bellorum prætextu suam constabile tyrannidem. Illud non fero, nos hujusmodi dogmata in Christum auctorem referre. Si quid habet humanæ vitæ necessitas, ut habet multa necessaria mala, quemadmodum ait ille, si quid condonatur crassa multitudini, quid hoc ad cœlestem Christi philosophiam? Ille de cœlo venit ut doceret cœlestia, crassa hæc aut velut ignoravit, aut respuit, aut neglexit. Non agnoscebat Cæsaris imaginem. Rejicit eum a quo rogabatur ut arbiter esset dividendæ hæreditatis. Adulteram mulierem nec absolvit, nec damnat. Neque vero me fugit divum Augustinum hunc locum adducere adversus Manichæum Faustum libro vigesimo secundo, qui bellum detestabatur & in Judæis. Sed ita adducit, ut tamen Apostolos nolit bellare, ne Imperatores quidem, nisi plane filios pietati, nisi iusta de causa, nisi contra sacrilegos & dæmonum cultores, nisi pro publica tranquillitate. Neque dissentit a nobis in pera & baculo in viam tollendo: in hoc tantum discrepat, quod ille Petrum vult objurgatum fuisse, quod injussus pugnam aggressus sit, quod jussus quidem esset ferre gladium, at non ferre gladio. Quod commentum quantum habeat ponderis, aliis excutiendum relinquo, ne quid asperius dicere videar in tantum Ecclesiæ Doctorem. Sunt enim qui protinus contumeliam interpretentur, si quis a receptis auctoribus discrepat, cum hoc honoris nec ipsi postulent. Imo contumeliosum fuerit, opinor, si quis illos hominum more lapsos alicubi conetur adversus veritatem tueri. Nam cujusmodi est obscuro tam serio præcepto discipulos onerare gladio inutili, quem ne tum quidem liceat eximere cum maxime est opus? perinde quasi jubeat aliquis, fac habeas paratum ligonem, at cave ne quando fodias. Circumfer quidem soleas, semper tamen nudis incedas pedibus. Tolerabilior erat interpretatio, si ad hunc modum intelligamus, etiam si quando adsit defendendi facultas, tamen abstinere a defensione, solo verbi divini gladio vos defendite. Hic frigidissimam distinctionem afferunt quidam, jussit habere gladium ad defensionem, vetuit promi ad vindictam. Jam illud videndum, an de bello sibi satis constet Augustinus: qui cum tot locis Christiane bellum detestetur, nunc adversus Manichæos ac Donatistas belli patronus esse videatur. Siquidem is enarrans Psalmum tricésimum septimum scribit, *Orandum pro inimicis, non ut occidantur, sed ut corrigantur.* Si non licet orare Deum, ut inimici justo supplicio coercantur, multo minus nobis licet illos occidere. Idem Epistola clviii. scribit contaminari passiones sanctorum, si vicissim occidantur inimici. Rursus Epistola quinta quam multa differunt adversus bellum. Porro quot locis agit cum Cæsarianis præfectis, ne Donatistæ non solum hæretici, verum etiam horrendo latrocinii genere grassantes in Orthodoxos, occi-

culum tollat, similiter & peram, & qui non habet, vendat tunicam suam, & emat gladium. Dico enim vobis, quoniam adhuc quod scriptum est oportet perfici in me, Et cum iniquus deputatus est: etenim ea quæ sunt de me, finem habent. At illi dixerunt, Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis, Satis est. Et egressus ibat, ut erat solitus, in montem olivarum: sequuti sunt autem illum & discipuli. Et quum pervenisset ad locum, dixit illis,

20 Ora-

derentur, ne non essent qui possent corrigi, sed hæcenus coercerentur, ut Ecclesiæ bonis alio translatis sequi cogerentur. Postremo cum toties Augustino tenderent insidias Donatistæ, quando legitur ille manum armatam adversus illorum violentiam collegisse? Sed qua fronte faceret hoc ipse, qui tam obnixè intercedit & obtestatur ne fieret a Cæsario præfectis? Verum ita fere fit, ut in conflictu cum adversariis Scripturam Sacram ad suam quicquæ causam detorqueat. Et verum est quod ajunt, Hæreticos nonnulla ex parte profuisse Religioni Christianæ, dum Orthodoxos ad divinorum voluminum pervestigationem existimant. Atqui huic commodo illud adjunctum est incommodi, quod dum Scripturarum testimonia victoriæ servire cogimus, non raro deflectimur a germana veraque sententia. Jam si verum est quod isti interpretantur, quid senserunt illi qui putant hoc esse dictum ironice, Sufficis, videlicet adversus tantam multitudinem. Nec hanc opinionem rejicit Theophylactus: sed addit alteram, quæ pariter facit pro nobis, Quum, inquit, illi non intelligerent quod dicebas, reliquit illos, ne molestus esses. Certe juxta carnem intelligebant Apostoli, ergo non juxta carnem loquebatur Dominus. Proinde mihi simplicius videtur, Christum paulatim conantem suorum animis vulgares affectus eximere, cum prius eos liberasset cura comæatus, nunc & suppliciorum ac mortis metu liberare voluisse. Sciebat quid illis adhuc rudibus in eo tumultu venturum esset in mentem, & ideo de gladiis sinebat eos ad tempus errare, quo efficacius eximeret ex illorum affectibus vindictæ cupiditatem. Si tacuisset de gladio, videri poterat licita defensione, quæpries urgeret vitæ periculum viris Apostolicis. Nunc ita rem ac sermonem temperavit, ut nulli dubium esse possit, quin usum ferri suis interdixit. Miserat eos paulo superius specimen sui daturus, & gustum quemdam sumptuos Evangelici muneris, sed duntaxat intra Judææ fines. Cumque hic humana sollicitudo comæatum ac nonnulla viz solatia requireret, jussit suos proficisci sine pera, sine baculo, & tamen nihil defuerat, ultro suppeditantibus necessaria bonis hominibus. Atqui quoniam futurum erat, ut Evangelicæ prædicationis fastidium summaque manus esset martyrium, & nihil morte formidabilius; adversus hoc quoque certamen suos instructos esse voluit, non solum exemplo suæ mortis, verum etiam admonitu. Proinde ut ex iis, quæ jam erant experti, fidem faceret eorum, quæ postea essent consequutura, commonefacit eos pristina prædicationis. Quando misi vos sine sacco, Et pera, Et calcamentis, num aliquid defuit vobis? Cumque respondissent nihil omnino defuisse, vocat ad perfectiora: Videtis hæcenus nudis nihil defuisse, ne quid hæc sollicitudo vos gravet. Sed quemadmodum de comæatu vitæque sollicitudinis non est quod angat vos sollicitudo, ita nihil est quod de defensione suis solliciti, si quando persecutor cruciatus aut mortem intentabit. Iisdem prædiciis vincetis tyrannos; quibus ego vinco. Imo quo magis eritis omnibus humanis prædiciis destituti, hoc magis eritis ad hoc bellum instructi. Adeo ut si cui forte sit tunica aut pera, quo sit expeditior, & hæc abiciat. Non est opus nisi gladio meo, qui sic amputat ac revellit omnes affectus carnales, ut accinctus eo, nec tormenta formidet, nec mortem, tantum abest, ut famem metuat aut nuditatem. Neque vero, cum hæc dico, jus adimo Principibus gerendi belli, modo Christiane geratur. Laudantur & Ambrosio Cæsares, qui se pro tuenda Christiana tranquillitate adversus Barbaros ceu murum opposuere, & tamen idem negat hoc esse puritatis Evangelicæ, quam hic suos docet Christus. Sed quid hæc ad nos, qui Sacerdotes ipsi sine fine belligeramur, idque pro imperio, pro præda, pro mundana gloria? Quid hæc ad Christianos Principes, qui per ambitionem, iram, avaritiam, aut alium privatum affectum sine fine miscent orbem bellorum tumultibus? Quid ad hæc bella, quæ tanta cum iniquitate, ne dicam immanitate, geruntur, ut crebro minus malorum sit ab hoste, quam a propugnatore? Sed de his alias fusius differendi dabitur locus. Theophylactus discrepat nonnihil ab hac interpretatione, quippe qui tollendam peram ac sacculum interpretetur, quemadmodum & gladium: non quod velit eos de hisce rebus prospiciendis esse sollicitos hominum more, sed ne posthac toti pendeat a præsidio Christi, qui hæcenus eos non secus ac pueros curæ habuit, verum ut ipsi quoque in posterum præparent animos suos adversus inopiam, adversus famem, adversus mortem, idque significatum esse pera, sacco, & gladio. Quod si quis me urgeat ut pronunciem, utrum in totum existimem bellum interdictum Christianis, an non, prius rogabo percontatorem, ut mihi respondeat, quid senserit S. Martinus, quum diceret, *Donativum tuum militaturus accipiat, ego Christianus sum, mihi pugnae non licet.* Deinde quid præter alios Orthodoxos veteres divus Hieronymus, qui toties damnat bellum inter Christianos. Quod si non dignabuntur respondere, dicam viris Apostolicis non convenire bellum, nec Religionem Christianam armis tantum esse propagandam, nec Principi bellum ullum suscipiendum quod aliquo pacto queat vitari, & susceptum quam minima poterit sanguinis jactura gerendum, & quam potest ocyllime finiendum. Denique hanc ipsam functionem non esse puritatis Evangelicæ, nec hoc jus ex Evangelicis præceptis esse petendum. Multa conceduntur, quæ non docet Evangelium, veluti jusjurandum & lites formentes. In Ethnicis non improbat jus gladii, si leges porrigant,

41 Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ αὐτὸς  
 42 γόνατα προσήχετο, λέγων, Πάτερ, εἰ βούλει πα-  
 43 ρενεργεῖν τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν μὴ τὸ θέλη-  
 44 γελος ἀπ' ἐρανοῦ ἐπισχύων αὐτόν. Καὶ γενόμενος ἐν  
 45 ἀγωνίᾳ, ἐκτενέστερον προσήχετο· ἐγένετο δὲ ὁ ἰδρῶς  
 46 αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος καταβαίνοντες ἐπὶ τὴν  
 47 γῆν. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τῆς προσευχῆς, ἐλθὼν πρὸς τὰς μα-  
 48 θητάς αὐτῆ, εὗρεν αὐτὰς κοιμωμένας ἀπὸ τῆς λύπης. Καὶ  
 49 εἶπεν αὐτοῖς, Τί καθεύδετε; ἀναστάντες προσεύχεσθε,  
 50 ἵνα μὴ εἰσελθῆτε εἰς πειρασμόν. Ἐτι δὲ αὐτῆ λαλῶν-  
 51 τος, ἰδὲ ὄχλος, καὶ ὁ λεγόμενος Ἰούδας, εἰς τῶν δώ-  
 52 δεκα, προήρχετο αὐτῶν, καὶ ἤγγισε τῷ Ἰησοῦ Φιλήσαι  
 53 αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ, Ἰούδα, Φιλήματι  
 54 τὸν Τίον τῶ ἀνθρώπου παραδίδως; Ἰδόντες δὲ οἱ πε-  
 55 ρὴ αὐτόν τὸ ἐσόμενον, εἶπον αὐτῷ, Κύριε, εἰ πα-  
 56 τάξομεν ἐν μαχαίρᾳ; Καὶ ἐπάταξεν εἰς τὴν εἴ-  
 57 τῶν τὸν δῶλον τῶ Ἀρχιερέως, καὶ ἀφείλεν αὐτῆ τὸ ἔ-  
 58 σπῆ τὸ δεξιόν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν, Ἐὰν ἕως  
 59 τῆς τέτης. Καὶ ἀψάμενος τῆ ὠτίης αὐτῆ, ἰάσατο αὐτόν.  
 60 Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὰς παραγενομένους ἐπ' αὐτόν  
 61 Ἀρχιερεῖς καὶ Στρατηγὰς τῶ ἱερῷ καὶ Πρεσβυτέρους, Ὡς  
 62 ἐπὶ λησὴν ἐξελθύθατε μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων;  
 63 Καθ' ἡμέραν ὄντος μου μετ' ὑμῶν ἐν τῷ ἱερῷ, ἕκ ἐξε-  
 64 τεῖνατε τὰς χεῖρας ἐπ' ἐμέ· ἀλλ' αὕτη ὑμῶν ἐστὶν ἡ ὡ-  
 65 ρα, καὶ ἡ ἐξουσία τῆ σπάτης. Συλλαβόντες δὲ αὐτόν  
 66 ἤγαγον, καὶ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς τὸν οἶκον τῶ Ἀρχιε-  
 67 ρεῶς. Ὁ δὲ Πέτρος ἠκολούθει μακρόθεν. Ἀψάντων δὲ  
 68 πῦρ ἐν μέσῳ τῆς αὐλῆς, καὶ συγκαθισάντων αὐτῶν,  
 69 ἐκάθητο ὁ Πέτρος ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ἰδὼσα δὲ αὐτόν παι-  
 70 δίσκη τις καθήμενον πρὸς τὸ φῶς, καὶ ἀτεινίσασα αὐ-  
 71 τῷ, εἶπε, Καὶ ἔστος σὺν αὐτῷ ἦν. Ὁ δὲ ἠρνήσατο  
 72 αὐτόν, λέγων, Γύναι, ἕκ οἶδα αὐτόν. Καὶ μετὰ  
 73 βραχὺ ἕτερος ἰδὼν αὐτόν, εἶπε, Καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν  
 74 εἶ. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπεν, Ἄνθρωπε, ἕκ εἰμί. Καὶ  
 75 διασάσης ὡσεὶ ὥρας μιᾶς, ἄλλος τις διίσχυριζέτο,  
 76 λέγων, Ἐπ' ἀληθείας καὶ ἔστος μετ' αὐτῆ ἦν, καὶ γὰρ  
 77 Γαλιλαῖός ἐστιν. Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος, Ἄνθρωπε, ἕκ οἶδα  
 78 ὁ λέγεις. Καὶ παραχρῆμα, ἔτι λαλῶντος αὐτῆ, ἐφώνη-  
 79 σεν ὁ ἀλέκτωρ. Καὶ γραφεὶς ὁ Κύριος ἐπέβλεψε τῷ  
 80 Πέτρῳ· καὶ ὑπεμνήσθη ὁ Πέτρος τῶ λόγῳ τῶ Κυρίου, ὡς  
 81 εἶπεν αὐτῷ, Ὅτι πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, ἀπαρνήσῃ με  
 82 τρίς. Καὶ ἐξελθὼν ἔξω ὁ Πέτρος ἐκλαυσε πικρῶς. Καὶ  
 83 αἱ οἱ ἄνθρωποι οἱ συνέχοντες τὸν Ἰησοῦν, ἐνέσπαιζον αὐτῷ, δέ-  
 84 ροντες. Καὶ περικαλύψαντες αὐτόν, ἔτυπον αὐτῆ τὸ  
 85 πρόσωπον· καὶ ἐπαρωτῶν αὐτόν, λέγοντες, Προφήτευσον,  
 86 τίς ἐστὶν ὁ παῖσός σε; Καὶ ἕτερα πολλὰ βλασφημῶντες  
 87 ἔλεγον εἰς αὐτόν. Καὶ ὡς ἐγένετο ἡμέρα, συνήχθη τὸ  
 88 πρεσβυτέριον τῶ λαῷ, Ἀρχιερεῖς καὶ Γραμματεῖς, καὶ  
 89 ἀνήγαγον αὐτόν εἰς τὸ συνέδριον ἰαυτῶν, λέγοντες, Εἰ  
 90 σὺ εἶ ὁ Χριστός; εἰπὲ ἡμῖν. Εἶπε δὲ αὐτοῖς, Ἐὰν ὑμῖν  
 91 εἶπω, ἕ μὴ πισεύσητε. Ἐὰν δὲ καὶ ἐρωτήσω, ἕ μὴ

A 20 Orate ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus  
 est ab eis ferme ad jactum lapidis, positivique geni-  
 bus orabat, Dicens, Pater, si vis, transfer poculum  
 hoc a me: veruntamen non mea voluntas, sed tua  
 fiat. Apparuit autem ei Angelus de caelo corrobora-  
 21 rans eum. Et correptus angore, prolixius orabat:  
 & erat sudor ejus sicut 22 guttae sanguinis decurren-  
 tes in terram. Et quum surrexisset a deprecatione,  
 23 venissetque ad discipulos suos, reperit eos dormien-  
 tes praemeditatione. Et ait illis, Quid dormitis?  
 24 fugite, & orate, ne intretis in tentationem. Adhuc  
 25 autem eo loquente, ecce turba, & qui vocabatur Ju-  
 das, unus e duodecim, antecedebat eos, & appropin-  
 26 quavit Jesu ut oscularetur eum. Jesus autem dixit  
 27 illi, Juda, osculo Filium hominis prodis? Videntes  
 28 autem hi qui circa ipsum erant, quod futurum erat,  
 29 dixerunt ei, Domine, 30 percutiemus ne gladio? Et  
 31 percussit unus ex illis servum principis Sacerdotum,  
 32 & amputavit auriculam ejus dextram. Respondens  
 33 autem Jesus, ait, 34 Sinite huc usque. Et quum te-  
 35 tigisset auriculam ejus, sanavit eum. Dixit autem Je-  
 36 sus ad eos qui venerant ad se, principes Sacerdotum  
 37 ac Magistratus templi & Seniores, Quasi ad la-  
 38 tronem existis cum gladiis ac fustibus? Quum quo-  
 39 tidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis  
 40 manus in me: sed haec est hora illa vestra, & pote-  
 41 stas tenebrarum. Comprehensum autem eum duxe-  
 42 runt, & induxerunt in domum principis Sacerdo-  
 43 tum. Petrus vero sequebatur e minus. Quum autem  
 44 accendissent ignem in medio aulae, atque una confe-  
 45 disset, sedit & Petrus inter illos. Quem quum vidis-  
 46 set ancilla quaedam sedentem ad lumen, 47 defixis in  
 48 illum oculis, dixit, Et hic cum illo erat. At ille ab-  
 49 negavit eum, dicens, Mulier, non novi illum. Et  
 50 post pusillum alius videns eum, dixit, Et tu de illis  
 51 es. Petrus vero ait, Homo, non sum. Et intervallo  
 52 interjecto 53 fere horae unius, alius quidam affirma-  
 54 bat, dicens, Vere & hic cum illo erat, nam & Galila-  
 55 eus est. Et ait Petrus, Homo, nescio quid dicas.  
 56 Et continuo, adhuc illo loquente, cecinit gallus. Et  
 57 conversus Dominus, intuitus est Petrum: & recor-  
 58 datus est Petrus sermonis Domini, 59 quomodo dixe-  
 60 rat ipsi, Prius quam gallus cecinerit, ter me nega-  
 61 bis. Et egressus foras Petrus flevit amare. Et viri  
 62 qui tenebant Jesum, illudebant ei, caedentes. Et  
 63 quum circumtexissent eum, percutiebant faciem ejus:  
 64 & interrogaverunt eum, dicentes, Vaticinare, quis est  
 65 ille qui te percussit? Et alia multa convitantes di-  
 66 cebant in eum. Atque ut illuxit, 67 convenerunt  
 68 Seniores plebis & principes Sacerdotum & Scribae,  
 69 & duxerunt illum in concilium suum, Dicentes,  
 70 Num tu es ille Christus, dic nobis. Et ait illis, Si  
 71 vobis dixero, non credetis. Quod si etiam interroga-

fi legum arbitrio promatur, quanquam Evangelica pietas mallet sanare quam occidere. Christus mulierem in adulterio deprehensam nec damnavit, nec absolvit, simul & admonens Sacerdotes officii sui, quorum est mederi, non perdere, nec adimens tamen Magistratibus publicam potestatem, quae servit justitiae divinae, etiam si sint idololatrae. Postremo sunt in rebus humanis multa necessaria mala, quae tolerantur, eo quod excludant majora mala, non probantur, ut Evangelicae doctrinae. Atque haec pro difficultatis haberi volumus, non pro decretis. Ceterum ut id solum agam, quod ago, sic est ordinanda lectio: Sed nunc qui habet sacculum tollat, utique vendendum, consimiliter ac peram tollat, nimirum vendendam: quod si desint, vel tunica divendita emat gladium, non istum, quo grassantur latrones: sed verbi divini, qui penetrantior est quovis gladio accipiti, pertingens usque ad dissectionem animae & spiritus. Quod si quis omnino contendant, tollat hic positum pro secum deportet, certe cum in gladio cogamur allegoriam adhibere, hic quoque adhibeamus oportet. Accipis gladium Evangelicum, accipe & peram & tunicam Evangelicam.

20 Orate ne intretis] Latinis anceps est sermo. Nam potest & hic esse sensus, Orate, ne, si non oraveritis, fiat ut intretis in tentationem. At Graecis non potest nisi unus accipi sensus, nempe hic, Hoc rogate Patrem, ne veniat in tentationem, προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν. Quanquam paulo post, commutatis non-nihil verbis, eandem extulit sententiam, ἵνα μὴ εἰσελθῆτε, id est, ne intretis.

21 Et factus in agoniam] Quis tantum Latine sciens cognosceret ex hisce verbis quid senserit Interpres? Ἀγὼν Graecis certamen sive periculum, aut labor. Agoniam igitur appellat horrorem illum & affectionem, qua corripuntur homines jam instante at-

E que urgente gravi discrimine. Nos ut potuimus vertimus, Et correptus angore.

22 Gutta [sanguinis decurrentis in terram] Hic variant Graeci codices, sed sic, ut ad sensum nihil referat: & facilis est Scribarum lapsus in tam angusto confinio, καταβαίνοντος, & καταβαίνοντες. Hieronymus contra Pelagianos lib. 11. & ante hunc Hilarius libro de Trinitate decimo, indicat in plerisque Graecorum ac Latinorum codicibus non fieri mentionem, neque de sudore sanguineo, neque de Angelo confortante. Verum id erasum videtur ab his qui verebantur Christo tribuere tam insignia humanae infirmitatis argumenta, quum Hilarius etiam doloris sensum illi conetur adimere.

23 Si percussimus] εἰ πατάξομεν, id est, num percussimus? Si pro an dixit Interpres.

24 Sinite usque huc] Ἐὰν εἰς τέτην, id est, Sinite hactenus. Id quod perinde sonat Graecis quasi dicas, Hactenus ne recessite, cum alius sit sensus Evangelistae.

25 Et magistratus templi] στρατηγῶν, duces. Erant enim & milites praefecti custodiendo templo, quorum praefectos hic vocat στρατηγῶν.

26 Et cum fuisset intuita] καὶ ἀτενίσασα αὐτῷ, id est, Et fixis in eum oculis. Plus enim quiddam est ἀτενίζειν, quam intueri, nempe immotis oculis obsuere.

27 Quasi hora] ὡσεὶ, id est, fere. Quanquam & Suetonius usus est, quasi in hunc modum.

28 Sicut dixerat] ὡς εἶπεν αὐτῷ, quomodo, sive ut dixisset sibi. Nam hoc ipsum illi veniebat in mentem, Christum sibi dixisse futurum ut se negaret.

29 Convenerunt seniores] συνήχθη τὸ πρεσβυτέριον, id est, cois ordo Presbyterorum.

σὺ ἄποκριθῆτέ μοι, ἢ ἀπολύσητε. Ἀπὸ τῶ νῦν ἔσαι ὁ  
 Τίς τῶ ἀνθρώπου καθήμενος ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως  
 70 τῶ Θεοῦ. Εἶπον δὲ πάντες, Σὺ ἔν εἰ ὁ Τίς τῶ Θεοῦ;  
 Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸς ἔφη, Ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐγὼ εἰ-  
 σὺθῶμι. Οἱ δὲ εἶπον, Τί ἐτι χρεῖαν ἔχομεν μαρτυρίας;  
 κχι. 1 αὐτοὶ γὰρ ἠκούσαμεν ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ἀ-  
 τ α νασάν ἅπαν τὸ πλῆθος αὐτῶν, ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν  
 τὰ 2 Πιλάτον. ἤρξαντο δὲ κατηγορεῖν αὐτῶ, λέγοντες,  
 Τῆτον εὐρομεν διασρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ κωλύοντα  
 Καίσαρι πόρους δίδόναι, λέγοντα ἑαυτὸν Χριστὸν βασι-  
 τβ α 3 λέα εἶναι. Ὁ δὲ Πιλάτος ἐπηρώτησεν αὐτὸν, λέγων,  
 Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς αὐ-  
 τῷ 4 ἔφη, Σὺ λέγεις. Ὁ δὲ Πιλάτος εἶπε πρὸς τὰς  
 Ἀρχιερεῖς καὶ τὰς ὄχλους, Οὐδὲν εὐρίσκω αἴτιον ἐν  
 τῷ 5 τῷ ἀνθρώπῳ τῷτῷ. Οἱ δὲ ἐπίσχυον, λέγοντες, Ὅτι  
 ἀνασειεὶ τὸν λαόν, διδάσκων κατ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας,  
 6 ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἕως ᾧδε. Πιλάτος δὲ  
 ἀκούσας Γαλιλαίας, ἐπηρώτησεν, εἰ ὁ ἀνθρώπος Γαλι-  
 7 λαῖός ἐστι. Καὶ ἐπιγνὼς ὅτι ἐκ τῆς ἔξουσίας Ἡρώδης ἔ-  
 σην, ἀπέπεμψεν αὐτὸν πρὸς Ἡρώδη, ὅντα καὶ αὐτὸν ἐν  
 8 Ἱεροσολύμοις ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις. Ὁ δὲ Ἡρώδης  
 ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν ἐχάρη λίαν· ἦν γὰρ θέλων εἶδε ἱκανῶς ἰ-  
 δεῖν αὐτὸν, διὰ τὸ ἀκούειν πολλὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ ἤλ-  
 9 πιζέ τι σημεῖον ἰδεῖν ὑπ' αὐτῶ γινόμενον. Ἐπηρώτησε δὲ  
 αὐτὸν ἐν λόγοις ἱκανοῖς· αὐτὸς δὲ ἔδεν ἀπεκρίνατο αὐ-  
 τῷ 10 τῷ. Εἰσηκίσαν δὲ οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς εὐτό-  
 τῃ 11 νως κατηγοροῦντες αὐτῶ. Ἐξεβηθείσας δὲ αὐτὸν ὁ Ἡρώ-  
 δης σὺν τοῖς στρατεύμασιν αὐτοῦ, καὶ ἐμπαίξας, περι-  
 βαλὼν αὐτὸν ἐσθήτα λαμπρὰν, ἀπέπεμψεν αὐτὸν τῷ  
 12 Πιλάτῳ. Ἐγένοντο δὲ φίλοι ὁ τε Πιλάτος καὶ ὁ Ἡ-  
 ρῶδης ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ μετ' ἀλλήλων· προὔπηρχον  
 τῷ 13 γὰρ ἐν ἐχθρᾷ ὄντες πρὸς ἑαυτούς. Πιλάτος δὲ συγκα-  
 λεσάμενος τὰς Ἀρχιερεῖς, καὶ τὰς Ἀρχοντας, καὶ τὸν  
 14 λαόν, εἶπε πρὸς αὐτούς, Προσηνέγκατέ μοι τὸν ἀν-  
 θρωπον τῆτον, ὡς ἀποσρέφοντα τὸν λαόν· καὶ ἰδὼ  
 ἐγὼ ἐνώπιον ὑμῶν ἀνακρίνας, ἔδεν εὐρον ἐν τῷ ἀνθρώπῳ  
 τῇ 15 τῷ αἴτιον, ὧν κατηγορεῖτε κατ' αὐτῶ. Ἀλλ' ἔδε  
 Ἡρώδης ἀπέπεμψε γὰρ ὑμᾶς πρὸς αὐτόν· καὶ ἰδὼ ἔ-  
 τῷ 16 δὲν ἄξιον θανάτου ἐστὶ πεπραγμένον αὐτῷ. Παιδεύσας  
 τῷ 17 ἔν αὐτὸν ἀπολύσω. Ἀνάγκη δὲ εἶχεν ἀπολύειν αὐτοῖς  
 τῷ 18 κατὰ ἑορτὴν ἓνα. Ἀνέκραξαν δὲ παμπληθεῖ, λέγον-  
 τες, Λίβε τῆτον, ἀπόλυσον δὲ ἡμῖν τὸν Βαραββᾶν.  
 19 Ὅστις ἦν διὰ σάσιν τινὰ γενομένην ἐν τῇ πόλει καὶ  
 ἄλλοις 20 φόνον βεβλημένος εἰς φυλακὴν. Πάλιν ἔν ὁ Πιλά-  
 τῳ 21 τος προσεφώνησε, θέλων ἀπολύσαι τὸν Ἰησοῦν. Οἱ δὲ  
 τῷ 22 φωνῶν, λέγοντες, Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν. Ὁ  
 δὲ τρίτον εἶπε πρὸς αὐτούς, Τί γὰρ κακὸν ἐποίησεν ἔ-  
 τος; ἔδεν αἴτιον θανάτου εὐρον ἐν αὐτῷ· παιδεύσας ἔν  
 τῷ 23 αὐτὸν ἀπολύσω. Οἱ δὲ ἐπέκειντο φωναῖς μεγάλαις,  
 αἰτῶμενοι αὐτὸν σταυρωθῆναι, καὶ κατίσχυον αἱ φωναὶ  
 τῷ 24 αὐτῶν, καὶ τῶν Ἀρχιερέων. Ὁ δὲ Πιλάτος ἐπέκρινε  
 25 γενέσθαι τὸ αἴτημα αὐτῶν. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοῖς τὸν  
 διὰ σάσιν καὶ φόνον βεβλημένον εἰς τὴν φυλακὴν, ἐν  
 ἧτῶντο τὸν δὲ Ἰησοῦν παρέδωκε τῷ θελήματι αὐτῶν.  
 τῷ 26 Καὶ ὡς ἀπήγαγον αὐτόν, ἐπιλασόμενοι Σίμων-  
 νίς τινος Κυρηναίᾳ ἐρχομένῳ ἀπ' ἀγρῶ, ἐπέθη-  
 καν αὐτῷ τὸν σταυρὸν φέρειν ὀπίσθεν τοῦ Ἰησοῦ.

30 Neque dimittetis] ἢ ἀπολύσητε, id est, aut dimittetis, quanquam recte mutavit Interpres.  
 31 Vos dicitis, quia ego sum] Ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, id est, Vos dicitis me esse. Alioquin non ideo dicebant quod ille esset.  
 32 Quid adhuc desideramus] Τί ἐτι χρεῖαν ἔχομεν μαρτυρίας; id est, Quid insuper opus habemus testimonio? Interpres eleganter reddidit magis quam ad verbum, aut suo more.  
 1 Dixerunt] ἤγαγεν, id est, duxit: tametsi hic variant exemplaria, cum in nonnullis sit ἤγαγον. Et mox, pervertentem potius quam subvertentem, διασρέφοντα.  
 2 Tu es rex Judaeorum] Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, id est, Tu es ille rex Judaeorum? ut unicum illuna Judæis promissum & expectatum Regem intelligas.  
 3 Nihil invenio causa] ἔδεν αἴτιον, id est, nihil noxiæ, aut nihil criminis, quod imputari debeat. Siquidem noxia culpa dicitur, cum noxia sit poena potius.  
 4 Commovit populum] ἀνασειεὶ, id est, commovet, presentis temporis, ut accipiamus non de una seditione accusari Christum, sed totam illius ac perpetuam accusari vitam ac doctrinam velut seditionem.  
 5 Et audiens Galilæam] ἀκούσας Γαλιλαίας, id est, cum audisset de Galilæa, sive audito nomine Galilææ.  
 6 An homo Galilæus esset] Galilæus non est coniungendum cum

vero, non respondebitis mihi, 30 neque dimittetis.  
 Ex hoc tempore erit Filius hominis sedens a dextris 69  
 virtutis Dei. Dixerunt autem omnes, Tu ergo es Fi- 70  
 lius Dei? Qui ait, 31 Vos dicitis me esse. At illi di- 71  
 xerunt, 32 Quid adhuc desideramus testimonium?  
 ipsi enim audivimus ex ore ipsius. Et surgens uni- 1 XXIII.  
 versa multitudo eorum, 1 duxit illum ad Pilatum.  
 Cœperunt autem illum accusare, dicentes, Hunc de- 2  
 prehendimus evertentem gentem, ac vetantem tri-  
 buta dare Cæsari, dicentem se Christum regem esse.  
 Pilatus autem interrogavit eum, dicens, 2 Tu es ille 3  
 rex Judæorum? At ille respondens illi, ait, Tu di- 3  
 cis. Ait autem Pilatus ad principes Sacerdotum & 4  
 turbas, 3 Nihil invenio noxiæ in hoc homine. At 5  
 illi invalescebant, dicentes, 4 Commovet populum,  
 docens per universam Judæam, exorsus a Galilæa 6  
 usque ad hunc locum. Pilatus autem 5 audita men-  
 tione Galilææ, interrogavit, 6 num homo Galilæus  
 esset. Et ut cognovit quod ad Herodis ditionem per- 7  
 tineret, remisit eum ad Herodem, qui & ipse Hiero- 8  
 solymis erat per id tempus. Herodes autem viso Je- 8  
 su, gavisus est valde: tenebatur enim multo jam tem-  
 pore cupiditate videndi illum, eo quod audiret mul- 9  
 ta de eo, & sperabat se signum aliquod visurum ab  
 eo fieri. Interrogabat autem eum multis sermonibus. 9  
 At ipse nihil illi respondebat. Stabant autem princi- 10  
 pes Sacerdotum & Scribæ 7 acriter accusantes eum. 10  
 Sprevit autem illum Herodes cum exercitibus suis, 11  
 quumque illufisset, indutum veste splendida remisit ad  
 Pilatum. Et facti sunt amici inter sese Pilatus & He- 12  
 rodes in eodem die: nam antea similtas inter eos in-  
 tercesserat. Pilatus autem convocatis principibus Sa- 13  
 cerdotum, & Magistratibus, ac plebe, Dixit ad il- 14  
 los, obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem  
 populum: & ecce ego coram vobis interrogans, 8  
 nullum crimen inveni in homine isto, ex his de qui-  
 bus accusatis eum. Sed ne Herodes quidem: nam 15  
 remisi vos ad illum: & ecce nihil dignum morte actum  
 est ei. 9 Castigatum ergo illum dimittam. Necessè 16 17  
 autem habebat dimittere eis 10 in festo unum. Ex- 18  
 clamavit autem 11 simul universa turba, dicens, Tol-  
 le hunc, & dimitte nobis Barabbam. Qui erat propter 19  
 seditionem quamdam factam in civitate & homici-  
 dium conjectus in carcerem. Iterum autem Pilatus 20  
 locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi cla- 21  
 mabant, dicentes, Crucifige, crucifige eum. Ille au- 22  
 tem tertio dixit ad illos, Quid enim mali fecit hic?  
 nullum crimen capitale comperio in eo: castigatum  
 ergo dimittam illum. At illi instabant vocibus ma- 23  
 gnis, postulantes ut crucifigeretur, & invalescebant  
 12 voces eorum, ac summorum Sacerdotum. Et Pi- 24  
 latus adjudicavit ut fieret 13 quod illi postulabant.  
 Dimisit autem illis eum, qui propter seditionem & 25  
 homicidium conjectus fuerat in carcerem, quem po-  
 poscerant: Jesum vero tradidit arbitrio eorum. Et 26  
 quum abducerent eum, apprehenderunt Simonem  
 quemdam Cyrenensem venientem e rure, & impo-  
 sue-  
 homine, sed separandum propter articulum Græcum, ὁ ἀνθρώπος.  
 Nam cum Christum signet, tamen velut ignoto sibi nomine ho-  
 minem vocat, ut Petrus puellam, mulierem, γυναῖκα.  
 7 Constantiter accusantes] ἰστόνως, id est, acriter, & intento  
 clamore.  
 8 Nullum causam] αἴτιαν. Cur non potius crimen? quan-  
 doquidem & hoc significat αἴτια. Porro quod addit post, cau-  
 sam mortis, sic dixit causam mortis, ut si dixisset crimen mor-  
 tis, quod nos dicimus capitale.  
 9 Emendatum ergo] παιδίσσας, id est, castigatum, sive cor-  
 reptum. Nam quod mox verit corripiam, eadem est vox Græ-  
 ca, παιδίσσας. Cæterum corripimus verbis magis quam verberibus, castigamus utroque modo.  
 10 Per diem festum] κατὰ ἑορτὴν, id est, singulis festis. Nam  
 Pascha recurrebat quotannis. Et hac figura subinde utuntur Apo-  
 stoli & Evangelistæ, κατὰ τόπους, κατὰ πόλεις.  
 11 Simul universa turba] παμπληθεῖ. Græcis adverbium  
 est, quod additum verbo significat id agi per universam multitu-  
 dinem. Nam verbum ipsum est quod numeri pluralivi ἀνέκραξαν,  
 id est, exclamabant, seu potius iucclamabant.  
 12 Voces eorum] Hic adlunt Græci καὶ τῶν Ἀρχιερέων, id est,  
 summorum Sacerdotum, sive Pontificum, quanquam reclamanti-  
 bus Latinis exemplaribus.  
 13 Petitionem eorum] αἴτημα, id est, postulationem. Effla-  
 gitant enim ac postulant.

127 Ηκολούθει δὲ αὐτῷ πολὺ πλῆθος τῆ λαῶ καὶ γυναι-  
 28 κῶν, αἱ καὶ ἐκόπτοντο καὶ ἐθρήνον αὐτόν. Στραφεῖς  
 δὲ πρὸς αὐτὰς ὁ Ἰησοῦς, εἶπε, Θυγατέρες Ἰερουσα-  
 λὴμ, μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμὲ, πλὴν ἐφ' ἑαυτὰς κλαίε-  
 29 τε, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν. Ὅτι ἰδοὺ ἔρχονται ἡ-  
 μῖραι, ἐν αἷς ἐρούσιν, Μακάριαι αἱ στήραι, καὶ κοι-  
 λῖαι αἱ οὐκ ἐγέννησαν, καὶ μαστοὶ οἱ οὐκ ἐθήλασαν.  
 30 Τότε ἀρξονται λέγειν ταῖς ὄρεσι, Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς,  
 31 καὶ τοῖς βουνοῖς, Καλύψατε ἡμᾶς. Ὅτι εἰ ἐν τῷ ὑ-  
 γρῷ ζύλω ταῦτα ποιῶσιν, ἐν τῷ ξηρῷ τί γένηται;  
 32 Ἦγοντο δὲ καὶ ἕτεροι δύο κακούργοι σὺν αὐτῷ ἀναι-  
 33 τῆσθαι. Καὶ ὅτε ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν τόπον τὸν καλού-  
 34 μενον Κρανίον, ἐκεῖ ἐσάυρωσαν αὐτόν, καὶ τὰς κακέρ-  
 35 γους, ὃν μὲν ἐκ δεξιῶν, ὃν δὲ ἐξ ἀριστερῶν. Ὁ δὲ  
 36 Ἰησοῦς ἔλεγε, Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς ἢ γὰρ οἶδας τί  
 37 ποιοῦσι. Διαμεριζόμενοι δὲ τὰ ἱμάτια αὐτῶ, ἔβαλον κλῆ-  
 38 ρον. Καὶ εἰσῆκει ὁ λαὸς Θεωρῶν ἰξεμυκτῆριζον δὲ καὶ  
 39 οἱ ἀρχόντες σὺν αὐτοῖς, λέγοντες, Ἄλλου ἐσώγε, σὺ  
 40 σάτω ἑαυτόν, εἰ ἔτος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ ἐκλεκ-  
 41 τός. Ἐνέπαιζον δὲ αὐτῷ καὶ οἱ στρατιῶται προσερχό-  
 42 μενοι, καὶ ὄξος προσφέροντες αὐτῷ, καὶ λέγοντες,  
 43 Εἰ σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, σῶσον σεαυτόν.  
 44 Ἦν δὲ καὶ ἐπιγραφὴ γεγραμμένη ἐπ' αὐτῷ γράμμα-  
 45 τιν ἐλληνικαῖς καὶ Ῥωμαϊκαῖς καὶ Ἑβραϊκαῖς, Οὗτός ἐ-  
 46 στί βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. Εἰς δὲ τῶν κρεμασθέν-  
 47 των κακούργων ἐλασφήμει αὐτόν, λέγων, Εἰ σὺ εἶ  
 48 Χριστὸς, σῶσον σεαυτόν καὶ ἡμᾶς. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ  
 49 ἕτερος ἐπέτιμα αὐτῷ, λέγων, Οὐ δὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν,  
 50 ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ; Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως  
 51 ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν ἔτος δὲ  
 52 ἄδεν ἄτοπον ἐπράξε. Καὶ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, Μνήσθη-  
 53 τί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ  
 54 εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ  
 55 ἐσθὶ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἦν δὲ ὥσει ὥρα ἕκτη,  
 56 καὶ σκοτὸς ἐγένετο ἐφ' ὅλην τὴν γῆν ἕως ὥρας ἐνά-  
 57 τῃς. Καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος, καὶ ἐσχίσθη τὸ κατα-  
 58 πτάσμα τῆ νυκτὸς μέσον. Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ  
 59 ὁ Ἰησοῦς, εἶπε, Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι  
 60 τὸ

fuerunt illi crucem ut portaret post Jesum. Seque-  
 batur autem illum multa turba populi ac mulierum,  
 quæ & plangebant & lamentabantur eum. Conver-  
 sus autem ad illas Jesus, dixit, Filiæ Hierusalem, no-  
 lite flere super me, sed super vobisipsis flere, & su-  
 per filiis vestris. Quoniam ecce venient dies, in qui-  
 bus dicent, 14 Beatæ steriles, & ventres qui non ge-  
 nuerunt, & ubera quæ non lactaverunt. Tunc inci-  
 30 pient dicere montibus, Cadite super nos, & colli-  
 bus, Operite nos. Quia si 15 in humido ligno hæc 31  
 faciunt, in arido quid fiet? Ducebantur autem & alii 32  
 16 duo facinorosi cum eo ut interficerentur. Et post- 33  
 quam venerunt in locum qui vocatur Calvaria, ibi  
 crucifixerunt eum, 17 & facinorosos, unum a dex-  
 tris, alterum a sinistris. Jesus autem dicebat, Pater, 34  
 remitte illis: 18 nesciunt enim quid faciant. Dividen-  
 tes vero vestimenta ejus, miserunt sortem. 19 Et sta- 55  
 bat populus spectans: 20 & deridebant eum princi-  
 pes cum eis, dicentes, Alios servavit, fervet seipsum,  
 si hic est ille Christus, ille Dei electus. Illudebant 36  
 autem ei & milites accedentes, & acetum offeren-  
 tes ei, Dicentesque, 21 Si tu es ille rex Judæorum, 37  
 salvum te fac. 22 Erat autem & inscriptio scripta su- 38  
 per eum litteris 23 Græcis & Latinis & Hebraicis,  
 Hic est rex Judæorum. Unus autem 24 qui erant sus- 39  
 pensi facinorosorum convitia dicebat in eum, di-  
 cens, Si tu es Christus, serva teipsum & nos. Re- 40  
 spondens autem alter increpabat eum, dicens, 25 Ne  
 times quidem tu Deum, 26 quod in eadem damna-  
 41 tione es? Et nos quidem juste: nam digna factis re-  
 cipimus: hic vero 27 nihil mali gessit. Et dicebat ad 42  
 Jesum, Domine, memento mei, quum veneris in re-  
 gnum tuum. Et dixit illi Jesus, 28 Amen dico tibi, 43  
 hodie mecum eris in paradiso. Erat autem fere hora 44  
 sexta, & tenebræ factæ sunt super totam terram uf-  
 que ad horam nonam. Et obscuratus est sol, & ve- 45  
 lum templi scissum est medium. Et quum clamasset 46  
 voce magna Jesus, ait, Pater, 29 in manus tuas com-  
 mendabo

14 *Beata steriles, & ventres quæ*] Dicendum erat, *ventres qui non genuerunt*. Apparet hallucinatum Interpretem, quod *κοιλίαι*, id est, *ventres*, apud Græcos sit fœminini generis. At mox certe Græcos sermo refert *ubera*, quæ sunt masculina apud illos, καὶ μαστοὶ οἱ οὐκ ἐθήλασαν. Nam *quæ non lactaverunt* ad *ubera* refertur, non ad *mulieres*. Alioqui fuerat in quo posset aliquis ut-  
 15 *In arido*] ἐν ὑγρῷ, id est, *in humido*, quemadmodum juxta Græcam lectionem citat Hilarius, enarrans Psalmum primum, atque ita magis respondet, quod sequitur, *arido*. Cohærent autem & *humere* & *virere*, quanquam sensum expressit Interpres.  
 16 *Duo nequam*] δύο κακούργοι, id est, *duo malefici*, sive *facinorosi*.  
 17 *Et latrones*] καὶ κακέργους. *Latrones* nunc vertit, quod modo verterat *nequam*, homo nimirum copiosus.  
 18 *Nesciunt quid faciunt*] An sic Latini loquantur nescio, fortasse rectius erat, *nesciunt quod faciunt*. Quod si dicas, *nesciunt quid faciunt*, incidis in aliud incommodum, videlicet amphibologiam.  
 19 *Stabat populus expectans*] Θεωρῶν, id est, *spectans*: suffragantibus & antiquis exemplaribus nostris. Verum id haud dubiam quin Librariorum acciderit errore.  
 20 *Et deridebant eum*] ἰξεμυκτῆριζον, id est, *subsannabant*. Idem verbum cum eo, quod, ut superius indicatum est, significat *nasō suspendere*, sive *dicteris incessere*.  
 21 *Si tu es rex*] ὁ βασιλεὺς, id est, *ille rex*. Et paulo ante ὁ Χριστὸς, id est, *ille Christus*. Ac rursus ὁ τῶ Θεοῦ ἐκλεκτός, id est, *ille Dei electus*. Nec enim in his otiosus est articulus Græcus.  
 22 *Erat autem & inscriptio*] ἐπιγραφὴ. Cur non potius *inscriptio*, quam *super-scriptio*?  
 23 *Græcis, & Hebraicis, & Latinis*] Alius est Græcis ordo, Ἑλληνικοῖς, καὶ Ῥωμαϊκοῖς, καὶ Ἑβραϊκοῖς, id est, *Græcicis, & Romanis, & Hebraicis*. Quæ sane tres Lingux vel hoc nomine Christianis omnibus deberent esse commendatæ, quod in cruce Domini nostri Jesu Christi sint solæ omnium dedicatæ. Saltem hunc titulum conveniebat passim suis depingi formulis, quem Joannes ad hanc formam ponit.  
 24 *Qui pendebant latronibus*] κακέργους, quod modo verterat *nequam*.

25 *Neque tu times Deum*] Tacita vis conjunctionis *neque* potest ad tria referri, nisi obliet compositio, ad *times*, ad *tu*, & ad *Deum*. Si ad *Deum*, hic est sensus, Non solum non times homines, sed ne Deum quidem metuis. Si ad *tu*, hic, Parum est, si isti Deum contempnant, nisi tu quoque contempnas. Si ad *times*, sensus hic erit, Non solum non amas Deum, sed ne times quidem, cum sis in supplicio constitutus. At ea est apud Græcos sermone compositio, ut non possit accipi nisi hic sensus, quem postremo loco recensui, Οὐ δὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, id est, *Ne times tu quidem Deum*, id est, *Non saltem times Deum*.  
 26 *Qui in eadem damnatione es*] Græcis non est ὅς, sed ὅτι, consentientibus & Latinorum vetustis exemplaribus. Siquidem in Paulino erat *quod*, non *qui*, concordans cum Constantiensis in Corfendoncensi *quia*, nisi quod a videbatur erasum, sed evidenti vestigio testante corruptelam. Et item in aureo codice scriptum erat *quia*. Porro de sensus ambiguitate diximus alias.  
 27 *Nihil mali*] ἄδιν ἄποπον, id est, *nihil absurdum*.  
 28 *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*] Theophylactus ostendit hic quosdam aliter distinguere sermonem. Volunt enim adverbium *hodie* referri ad præcedentia, *Amen dico tibi hodie*, deinde interposita hypostizme adiciunt, *mecum eris in paradiso*. Hoc commentum esse frigidum res ipsa loquitur; ad quod confugerunt, ut elaberentur e questione, quomodo potuerit esse verum quod promissit Dominus, *hodie mecum eris in paradiso*, quum eo die atque etiam sequente corpus ipsius fuerit in sepulchro, anima descenderit ad inferos. Sed Dominus ut alibi *gehennam* appellat extremam infelicitatem, ita hic summam quietem ac voluptatem appellat *paradisum*. Quanquam Theophylactus prolixius disputans in hunc locum quædam admiscet, quæ non satis conveniunt cum decretis Scholasticorum hujus temporis Theologorum.  
 29 *In manus tuas commendo*] Græcis est *παράθησομαι*, id est, *commendabo*, sive *deponam*, futuri temporis. Idque juxta veritatem Hebraicam, quæ habet ad hunc modum: בְּיָדַי אֶפְקֹד רִיבְךָ. Siquidem \* additum huic verbo אֶפְקֹד indicat futurum tempus. Atque ita sane vertit divus Hieronymus & Septuaginta. Etiam si fieri potuit, ut Christus tempus mutaverit, tamen consentiunt Græcorum codices, quos ego sane viderim. Locus autem sumptus est ex Psalmo trigésimo, quem probabile est Dominum recitasse in cruce usque ad eum locum, arque illic intendisse vocem. In Psalterio Gallico, quod edidit Jacobus Faber, habetur *commendabo*, quemadmodum transtulerunt Septuaginta. Hic rursus obicitur ille beatus codex Pontificiæ Bibliothecæ. Dominus de suo addidit *Pater*, quum nec apud Hebræos nec apud Septuaginta sit *Pateris* aut *Domini* nomen hoc loco. Nec male convenit verbum futuri temporis, primum quia Psalmum recitat, deinde quod prædicit se moriturum antequam moriatur. Cæterum *παράθησομαι* est *commendare*, veluti commendatur depositum servandum, ac suo reddendum tempore. Nam huc alludit Ambrosius, cum ait, *Bonum ergo pignus est spiritus, bonum depositum*.

יהושע הנורי מלך היהודים.  
 ΙΗΣΟΥΣ Ο ΝΑΖΩΡΑΙΟΣ Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙΩΝ.  
 JESUS NAZARENUS REX JUDÆORUM.

12 647 τὸ πνεῦμά μου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐξέπνευσεν. Ἴδὼν ἄ  
 δὲ ὁ εκατόνταρχος τὸ γενόμενον, ἐδόξασε τὸν Θεόν, λέ-  
 148 γων, Ὅτως ὁ ἄνθρωπος ὅτος δίκαιος ἦν. Καὶ πάν-  
 τες οἱ συμπαραγεόμενοι ὄχλοι ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύ-  
 49 την, θεωρῶντες τὰ γενόμενα, τύπτοντες ἑαυτῶν τὰ στήθη,  
 ὑπέσπερον. Εἰσηκίσαν δὲ πάντες οἱ γυναικες αὐτῷ μα-  
 50 κρόθεν, καὶ γυναῖκες αἱ συνακολουθήσασαι αὐτῷ ἀπὸ τῆς  
 51 Γαλιλαίας, ἐρώσαι ταῦτα. Καὶ ἰδὲ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰω-  
 52 σήφ, βυλευτῆς, ὑπάρχων ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, οὗ-  
 53 τος ἐκ ἧν συγκαταταθειμένος τῇ βυλῇ καὶ τῇ πράξει αὐ-  
 τῶν, ἀπὸ Ἀριμαθαίας πόλεως τῶν Ἰουδαίων, ὃς καὶ  
 54 προσεδέχετο καὶ αὐτὸς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οὗτος  
 55 προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ, ἠτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ,  
 56 καὶ καθελὼν αὐτὸ ἐνετύλιξεν αὐτὸ σινδόνι, καὶ ἔθηκεν  
 αὐτὸ ἐν μνήματι λαξευτῷ, ὃ ἐκ ἦν ἀέριον ἀπέρι-  
 57 νος. Καὶ ἡμέρα ἦν Παρασκευὴ, καὶ σάββατον ἐπέφω-  
 58 σκε. Κατακολουθήσασαι δὲ καὶ γυναῖκες αἰτίνας ἦσαν συν-  
 59 εληλυθῆσαι αὐτῷ ἐκ τῆς Γαλιλαίας, ἐθεάσαντο τὸ μνη-  
 60 μεῖον, καὶ ὡς ἐτέθη τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ἐπορεύσασαι δὲ  
 61 ἠτοίμασαν ἀρώματα καὶ μύρα, καὶ τὸ μὲν σάββατον ἡ-  
 62 σάββατον κατὰ τὴν ἐντολήν. Τῇ δὲ μιᾷ τῶν σαββάτων ὄρ-  
 63 θρε βαθείος ἦλθαν ἐπὶ τὸ μνήμα, φέρουσαι ἃ ἠτοίμασαν  
 64 ἀρώματα, καὶ τινες σὺν αὐταῖς. Εὗρον δὲ τὸν λίθον  
 65 ἀποκεκλιμένον ἀπὸ τοῦ μνημεῖου, καὶ εἰσελθῆσαι ἐχ-  
 66 οῦρον σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ διαπο-  
 67 ρεῖσθαι αὐτὰς περὶ τούτου, καὶ ἰδὲ δύο ἄνδρες ἐπέση-  
 68 σαν αὐταῖς ἐν ἐσθήσεσιν ἀσραπτῶσαις. Ἐκφόβων δὲ γε-  
 69 νομένων αὐτῶν, καὶ κλινεῶν τὸ πρόσωπον εἰς τὴν γῆν,  
 70 εἶπον πρὸς αὐτὰς, Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νε-  
 71 κρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη. Μνήσθητε ὡς ἐλά-  
 72 λησεν ὑμῖν, ἔτι ὢν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, λέγων, Ὅτι  
 73 δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀν-  
 74 θρώπων ἀμαρτωλῶν, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡ-  
 75 μέρᾳ ἀναστῆναι. Καὶ ἐμνήσθησαν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ.  
 76 Καὶ ὑπορέψασαι ἀπὸ τοῦ μνημεῖου, ἀπήγγειλαν ταῦ-  
 77 τα πάντα τοῖς ἑνδεκά, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς. Ἦν δὲ  
 78 ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ Ἰωάννα καὶ Μαρία Ἰακώ-  
 79 βου καὶ αἱ λοιπαὶ σὺν αὐταῖς, αἱ ἔλεγον πρὸς τοὺς  
 80 Ἀποστόλους ταῦτα. Καὶ ἐφάνησαν ἐνώπιον αὐτῶν ὡσεὶ  
 81 ἄγγελος, καὶ ἠτίθουν αὐταῖς. Ὁ δὲ  
 82 Πέτρος ἀναστὰς ἔδραμεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ παρακύν-  
 83 ψας βλέπει τὰ ὀπίσθια κείμενα μόνα, καὶ ἀπήλθε, πρὸς  
 84 ἑαυτὸν θαυμάζων τὸ γεγονός. Καὶ ἰδὲ δύο ἐξ αὐτῶν ἦ-  
 85 σαν πορευόμενοι ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ εἰς κώμην, ἀπέχεσαν  
 86 σαδίως ἐξήκοντα ἀπὸ Ἱερουσαλήμ, ἣ ὄνομα Ἐμμαῦς.  
 87 Καὶ αὐτοὶ ὠμίλου πρὸς ἀλλήλους περὶ πάντων τῶν  
 88 συμβεβηκότων τούτων. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ὁμιλεῖν αὐ-  
 89 τῶν καὶ συζητεῖν, καὶ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἐγγίσας συνεπο-  
 90 ρεύετο αὐτοῖς. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἐκρατῆντο τοῦ  
 91 μὴ ἐπιγινῶναι αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς, Τίνες οἱ  
 92 λόγοι ὅτοι, ὅς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους περιπατῶντες,  
 93 καὶ

30 Qui erat decurio] βυλευτῆς. Hic nomen est dignitatis, non officii militaris: ac sonat ferme *senatorum* sive *consulorum*, de quo nonnihil dictum est alias.  
 31 Consilio [ἢ αἰτίαις] τῇ βυλῇ καὶ τῇ πράξει, id est, consilio [ἢ facto]. Interpres legisse videtur πράξει.  
 32 Et posuit eum in monumento] Et posuit illud legendum est. Refertur enim ad corpus αὐτοῦ. Atque ideo in Latinis quoque codicibus emendatioribus scriptum est *illud*, non *illum*, ut palam sit Librariorum esse peccatum, non Interpretis: quemadmodum & participium *deposuit*, καθελὼν αὐτὸ, quod quidem magis sonat *detrahit*, quam *deposuit*. Quemadmodum & illud in Cantico Mariae, *Deposuit potentias*, καθελὼν, *detraxit*. Nam καθελῶναι dicitur quod in alto suspensum pender, veluti clypeus aut lagena.  
 33 In monumento exiit] λαξευτῷ. Ut intelligamus solidum fuisse saxum, non compactile, aut struibile, sed exsculptum suo loco nativo.  
 34 Sabbato quidem siluerunt] ἡσύχασαν, id est, *quieverunt*, utrumque enim significat ἡσύχασαν.  
 1 Uno autem sabbati] Uno sabbatorum est Græcis, ut subaudiatur die, τῇ δὲ μιᾷ σαββάτων.  
 2 Valde diluculo] ὄρθρος βαθείος, id est, *diluculo profundo*, hoc est, quod multum adhuc haberet noctis. Nam ab inclinatione noctis, est gallicinium, mox concinium, deinde diluculum, quum incipit rarefcere nox, postea mane, deinde dies exorto sole.  
 3 Ad monumentum] Hic Græci codices addunt, [ἢ quaedam aut illis, καὶ τινες σὺν αὐταῖς. Quod tamen anceps est, de viris dicatur, an mulieribus, quod tamen communis sit generis.  
 4 Mente consternata essent] ἐν τῷ διαπορεῖσθαι, id est, *dum haberent*, ac *perplexæ essent*, & *animi incerti*.  
 5 In vestibus fulgentibus] ἀσραπτῶσαις. Quod magis sonat *fulgurantibus*, & *fulguris instar relucensibus*.

mendabo spiritum meum. Et hæc quum dixisset, exspiravit. Quum vidisset autem centurio quod ac-  
 cidit, glorificavit Deum, dicens, Vere hic homo  
 justus erat. Et omnes turbæ eorum qui simul acces-  
 serant ad spectaculum istud, & viderant quæ contin-  
 gebant, percutientes pectora sua, revertebantur. Sta-  
 bant autem omnes noti ejus procul, & mulieres quæ  
 sequuntur eum erant a Galilæa, hæc videntes. Et ecce  
 vir nomine Joseph, decurio, qui erat vir bonus ac  
 justus, Hic non consenserat consilio ac facto eorum,  
 oriundus ab Arimathæa civitate Judæorum,  
 qui exspectabat & ipse regnum Dei: Hic accessit ad  
 Pilatum, & postulavit corpus Jesu, Et depositum in-  
 volvit sindone, & posuit illud in monumento,  
 quod erat in lapide excisum, in quo nondum quif-  
 quam positus fuerat. Et dies erat Parasceve, & sab-  
 batum illucescebat. Subsequentibus autem mulieres quæ  
 cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumen-  
 tum, & quemadmodum positum erat corpus ejus.  
 Reversæ vero paraverunt aromata & unguenta, ac  
 sabbato quidem quieverunt secundum præceptum.  
 1 Uno autem sabbatorum 2 profundo diluculo ve-  
 3 nerunt 4 ad monumentum, portantes quæ paraverant  
 5 aromata, & nonnullæ cum illis. Repererunt autem  
 6 lapidem revolutum a monumento, Et ingressæ non  
 7 invenerunt corpus Domini Jesu. Et factum est dum  
 8 mente consternatæ essent de hoc, ecce duo viri ste-  
 9 terunt juxta illas in vestibus fulgurantibus. Quum  
 10 expavissent autem & declinarent vultum in terram,  
 11 dixerunt ad illas, Quid queritis viventem cum mor-  
 12 tuis? Non est hic, sed surrexit. 13 Recordamini ut  
 14 dixerit vobis, quum adhuc in Galilæa esset, Dicens,  
 15 Quod oportuerit Filium hominis tradi in manus  
 16 hominum peccatorum, & crucifigi, & die tertio re-  
 17 surgere. Et recordatæ sunt verborum ejus. Et regres-  
 18 sæ a monumento, nunciaverunt hæc omnia illis un-  
 19 decim, & cæteris omnibus. Erat autem Maria Ma-  
 20 gdalene & Joanna & Maria Jacobi & cæteræ quæ  
 21 cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc. Et  
 22 visa sunt apud illos ceu deliramentum verba illarum,  
 23 neque crediderunt illis. Petrus autem surgens cucur-  
 24 rit ad monumentum, & prospiciens vidit lintea-  
 25 mina sola posita, & abiit, apud semetipsum mi-  
 26 rans quod acciderat. Et ecce duo ex illis ibant eo-  
 27 dem die in castellum, quod aberat spatio stadiorum  
 28 sexaginta ab Hierosolymis, nomine Emaus. Et ipsi  
 29 confabulabantur inter se de his omnibus quæ acci-  
 30 derant. Et factum est dum confabularentur ac  
 31 disputarent, & ipse Jesus appropinquans ibat una cum  
 32 illis. Cæterum oculi illorum tenebantur, ne eum  
 33 agnoscerent. Et ait ad illos, Qui sunt hi fermones,

quos  
 6 Cum timebant autem] Plus dixit Evangelista, quam Interpres, Ἐκφόβων δὲ γινομένων, καὶ κλινεῶν τὸ πρόσωπον εἰς τὴν γῆν, id est, *Expavescit autem illis, ac vultum deflectentibus in terram*. Apparet Interpretem legisse ἰμφοβῶν, quod ipsum in nonnullis Græcorum codicibus invenitur.  
 7 Recordamini qualiter dixerit] Μνήσθητε Græcis anceps est, quemadmodum nobis *Recordamini*, imperativi ne sit modi, an indicativi, nisi quod ea quæ sequuntur arguant imperativum modum, nimirum, *Et recordati sunt verborum* &c. Latinius erat, *ut dixerit*, quam, *qualiter locutus est*. Laurentius mavult, *quod dixerit*.  
 8 Quis oportet] Aut omittendum erat ὅτι, aut vertendum in quod, mutato verbi modo, *Quod oporteres* &c.  
 9 Et procumbens vidit] παρακύνψας, quod est, *obliquato capite prospicere*: veluti si quis immisso per fenestram capite prospiciat. Unde proverbium *περὶ ὄνυ παρακύνψας*. Nec est *vidit*, sed *videt*, βλέπει.  
 10 Et linteamina sola posita] κείμενα. *Maluisse jacensia*, quam *posita*.  
 11 Et abiit, secum mirans] Apud se referendum ad participium *admirans*. *Et abiit, admirans apud se*, καὶ ἀπήλθε, πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων, nisi mavis hunc sensum, *abiit in domum suam admirans*.  
 12 Nomine Emaus] Græci scribunt Ἐμμαῦς per duplex m, ut sit dictio trisyllaba, & inflectitur *Emmautos, ti, tem*, sicut *Pityrus, Pityntos*. *Emmanni* mutatum est postea nomen, *Nicopolis* dicta est.  
 13 Inquebantur ad invicem] ὠμίλου πρὸς ἀλλήλους, id est, *colloquebantur*, sive *confabulabantur inter se*. Nam idem verbum mox vertit *fabulabantur*.  
 14 Et secum quærent] Quid Interpres legerit, non satis concilio. Nam Græce tantum est συζητεῖν, hoc est, *simul quærent*, sive *disputarent*, sive *commentarentur*.

18 καὶ ἐς ἐσκυθρωποί; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εἰς, ᾧ ἔνομα Κλεόπας, εἶπε πρὸς αὐτὸν, Σὺ μόνος παροικεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἔγνωσ τὰ γενόμενα ἐν αὐτῇ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ποῖα; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, Τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, ᾧς ἐγένετο ἀνὴρ προφήτης, δυνατὸς ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ ἐναντίον τῶ Θεοῦ καὶ πάντος τοῦ λαοῦ. Ὅπως τὸ παρῆδον αὐτὸν οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν εἰς κρίμα θανάτου, καὶ ἐσάωσαν αὐτόν. Ἡμεῖς δὲ ἠλπίζομεν, ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ μέλλων λυτρωθῆαι τὸν Ἰσραὴλ. ἀλλὰ γε σὺν πᾶσι τέτοις τρίτη ταύτην ἡμέραν ἀγείρομεν, ὡς εἶπε ταῦτα ἐγένετο. Ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τινες ἐξ ἡμῶν ἐξέστησαν ἡμᾶς, γενόμεναι ὄρθραι ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ μὴ εὑρεῖσαι τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἦλθον, λέγουσαι, καὶ ὡρασιάαν Ἀγγέλων ἰσραηλινῶν, οἱ λέγουσιν αὐτὸν ζῆν. Καὶ ἀπήλθον τινες τῶν σὺν ἡμῖν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ εὔρον ἄνω, καθὼς καὶ αἱ γυναῖκες εἶπον, αὐτὸν δὲ οὐκ εἶδον. Καὶ αὐτὸς εἶπε πρὸς αὐτὰς, Ὡ ἀνόητοι καὶ βραδείς τῇ καρδίᾳ τῷ πιστεύειν ἐπὶ τοῖς ᾠκείστοις, οἱς ἐλάλησαν οἱ Προφῆται. Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν τὸν Χριστόν, καὶ εἰσαγεῖν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ; καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ Μωσέως καὶ ἀπὸ πάντων τῶν Προφητῶν, διηρμήνευεν αὐτοῖς ἐν πάσαις ταῖς γραφαῖς τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἤγγισαν εἰς τὴν κώμην ἢ ἐπορευόντο, καὶ αὐτὸς προσεποιεῖτο πορρωτέρω πορευέσθαι. Καὶ παρεδίωξαν αὐτὸν, λέγοντες, Μείνον μεθ' ἡμῶν, ὅτι πρὸς ἑσπέραν ἐστίν, καὶ κέκλικεν ἡ ἡμέρα. Καὶ εἰσῆλθε τῷ μείναι σὺν αὐτοῖς. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κατακλιθῆναι αὐτὸν μετ' αὐτῶν, λαβὼν τὸν ἄρτον εὐλόγησε, καὶ κλάσας ἐπέδιδα αὐτοῖς. Αὐτῶν δὲ διηνοήθησαν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν, καὶ αὐτὸς ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν. Καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους, Οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν, ὡς ἐλάλει ἡμῖν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὡς διηνοιγεν ἡμῖν τὰς γραφάς; Καὶ ἀναστάντες αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ εὔρον συνηθροισμένους τὰς ἑνδεκά, καὶ τὰς σὺν αὐτοῖς, λέγοντας, Ὅτι ἠγέρθη ὁ Κύριος ἄνω, καὶ ᾤθη Σίμωνι. Καὶ αὐτοὶ ἐξηγῶντο τὰ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὡς ἐγνώσθη αὐτοῖς ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου. Ταῦτα δὲ αὐτῶν λαλόντων, αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἐση ἐν μέσω αὐτῶν, καὶ λέγει αὐτοῖς, Εἰρήνη ὑμῖν. Πτοηθέντες δὲ καὶ ἐμφοβοὶ γενόμενοι, ἐδέχοντο πνεῦμα θωραεῖν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Τί τεταραγμένοι ἐστέ, καὶ διατί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τὰς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ εἰμι. ψηλαφήσατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὄσῃα ἔκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θωραεῖτε ἔχοντα. Καὶ τῷτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τὰς πόδας. Ἐτι δὲ ἀπισούντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς χαρᾶς καὶ θαυμαζόντων, εἶπεν αὐτοῖς, Ἐχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε; Οἱ δὲ ἐπέδωκαν αὐτῷ ἰχθύος ὥστ' ἄμιστος μέρος, καὶ ἀπὸ μελλισίου κηρίου. Καὶ λαβὼν, ἐνώπιον αὐτῶν ἔφαγεν. Εἶπε δὲ αὐτοῖς, Οὗτοι οἱ λόγοι, ᾧς ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ἔτι ἂν σὺν ὑμῖν, ὅτι δεῖ πληρωθῆναι πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ Νόμῳ Μωσέως καὶ Προφήταις καὶ Ψαλμοῖς περὶ ἐμοῦ. Τότε διηνοήξεν αὐτῶν τὸν νῦν, τὰ συνιέναι τὰς γραφάς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ὅτι ἄνω γεγραπταί, καὶ ἄνω ἔδει παθεῖν τὸν Χριστόν, καὶ ἀναστῆναι

A quos confertis inter vos ambulantes, 15 & estis tristes? Ac respondens unus, cui nomen Cleopas, dixit 18 ei, Tu solus 16 peregrinus es Hierosolymis, neque cognovisti quæ facta sunt illic his diebus. Quibus ille 19 dixit, Quæ? Et dixerunt ei, De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens opere & sermone coram Deo & toto populo: Et quomodo eum tradiderunt summi Sacerdotes & principes nostri 17 in condemnationem mortis, & crucifixerunt eum. Nos 21 autem sperabamus, 18 eum esse illum qui redempturus esset Israel: 19 atqui super hæc omnia tertius dies est hodie, quod hæc facta sunt. Sed & 20 mulieres 22 quædam ex nobis attonitos reddidere nos, quæ diluculo pervenerunt ad monumentum, Et non invento 23 corpore ejus, venerunt, dicentes, se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicerent eum vivere. Et abierunt 21 quidam eorum qui erant nobiscum ad monumentum, & ita repperunt, sicut mulieres dixerant, ipsum vero non viderunt. Et ipse dixit ad eos, O 25 stulti & tardi corde ad credendum in omnibus, quæ loquuti sunt Prophætæ? Nonne hæc oportuit pati 26 Christum, 22 & intrare in gloriam suam? Et exorsus 27 a Mose & omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus scripturis, quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quo ibant, & ipse præ se ferebat se longius ire. Et coegerunt illum, dicentes, 29 Mane nobiscum, quoniam vergit ad vesperam, & inclinatus est dies. Et intravit ut maneret cum illis. Et factum est dum accumberet cum eis, accepit panem, & benedixit, ac fregit, & porrigebat illis. Et 31 aperti sunt oculi eorum, & agnoverunt eum: & ipse 23 subduxit sese a conspectu eorum. Et dixerunt inter se, Nonne cor nostrum ardebat in nobis, dum loqueretur nobis in via, & aperiret nobis scripturas? Et surgentes eadem hora, regressi sunt Hierosolymam, & invenerunt congregatos undecim, & eos qui cum illis erant, Dicentes, Surrexit Dominus 34 re, & apparuit Simoni. Et illi narrabant quæ gesta 35 erant in via, & quomodo fuisset agnitus ipsis ex fractione panis. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus ipse in medio eorum, & dicit eis, 24 Pax vobis. Expavefacti vero & conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dixit eis, Quid turbati estis, & cogitationes ascendunt in cordibus vestris? Videte manus meas & pedes meos, quia ego ipse sum: contrectate me & videte, quia spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere. Et quum hæc dixisset, ostendit eis manus ac pedes. Adhuc autem illis non credentibus præ gaudio & mirantibus, dixit eis, Habetis hic 25 aliquid edulii? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, & aliquid 26 de favo apiario. 27 Et accepit, & in conspectu illorum comedit. Et 44 dixit ad eos, Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, quum adhuc essem vobiscum, quod necesse foret impleri omnia quæ scripta sunt in Lege Moysi & Prophetis & Psalmis de me. Tunc aperuit illorum mentem, ut intelligerent scripturas, Et dixit eis, Sic scriptum est, & sic oportebat Christum pati, & resurgere

15 Et estis tristes ] σκυθρωποί, id est, parum alacri vultu, ut ad habitum oris pertineat, non ad animum.  
 16 Peregrinus es ] παροικεῖς, id est, advena es. Id habet duplicem sensum, Tu solus hospes es Hierosolymitanus, ignorans ea quæ nemo nescit quantumvis advena. Aut, Tu adeo peregrinus es, ut hæc ignores.  
 17 In damnationem] Alias admonui κρίσιν & κρίμα sæpe poni pro κατάκριτον, simplex pro composito.  
 18 Quia ipse esset redempturus Israel] ἠλπίζομεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων λυτρωθῆαι τὸν Ἰσραὴλ, id est, speraveramus, quod is esset ille qui redempturus esset Israel.  
 19 Et nunc super hæc omnia] ἀλλὰ γε σὺν πᾶσι τέτοις τρίτην ταύτην ἡμέραν ἀγείρομεν, id est, veruntamen cum omnibus his tertiana hunc diem agit, ut subaudias ille, aut tempus. Nove dixit Lucas, nisi forte scripsit ille, ἐπὶ πᾶσι τέτοις. Nec est, Ἐν nunc super, sed ἀλλὰ γε, id est, atqui, sive veruntamen. Nec est,  
 20 Mulieres quadam ex nostris] sed ex nobis, ἐξ ἡμῶν, id est, nostri gregis. Deinde plus est quam terruerunt, ἐξέστησαν, id est, attonitos reddiderunt. Nam magis pertinet ad epitafin admirationis, quam timoris.  
 21 Quidam ex nostris] τινες τῶν σὺν ἡμῖν, id est, quidam eorum qui erant nobiscum. Ac mox,

22 Et ita intrare] Ita redundat, sed additum est explanandi sermonis gratia.  
 23 Evanuit ex oculis eorum] ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν, evanuit ab illis. Nisi quod Interpres expressit vim nominis ἀφαντος. Cæterum magis hic congruebat dicere, desit illis esse conspicius. De fumo & spectris apte utimur evanescendi verbo, hic non de spectro, sed de vero corpore fit mentio. Nec defuerunt Hæretici qui tribuerint Christo corpus phantasticum. His non erat danda erroris ansa.  
 24 Ego sum, nolite timere] In Græcis exemplaribus tantum est, Pax vobis, cætera videntur adjecta. Nec admodum coheret cum sequentibus, in quibus eximit eis terrorem: licet apud Ambrosium addantur, sed ex alio Evangelista, sicut opinor, admixta, Ad salutantis vocem exterriti sunt. Eum terrorem Dominus post eximit, dicens, Quid turbati estis? Apparet huc transcriptum ex Evangelio Joannis.  
 25 Aliquid quod manducetur] βρώσιμον, id est, esculentum, sive edulii. Ac mox,  
 26 Favum mellis] ἀπὸ μελλισίου κηρίου, id est, de apiario favo. Nam & alia quædam infecta mel & favum habent.  
 27 Et cum manducasset coram eis] Græca dissident, καὶ λαβὼν ἐνώπιον αὐτῶν ἔφαγεν, εἶπε δὲ αὐτοῖς, id est, Accipiens coram

47 και εκ νεκρών τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ κηρυχθῆναι ἐπὶ  
 τῷ ὀνόματι αὐτοῦ μετάνοιαν καὶ ἀφεσιν ἁμαρτιῶν εἰς  
 48 πάντα τὰ ἔθνη, ἀρχάμενον ἀπὸ Ἱερουσαλήμ. Ἔμεῖς  
 49 δὲ ἔσε μάρτυρες τούτων. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὴν  
 ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς μου ἐφ' ὑμᾶς· ὑμεῖς δὲ καθί-  
 50 σάτε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλήμ, ἕως οὗ ἰδύσησθε δύ-  
 ναμιν ἐξ οὐρανόθεν. Ἐξήγαγε δὲ αὐτοὺς ἔξω ἕως εἰς Βη-  
 51 θανίαν, καὶ ἱσάρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, εὐλόγησεν  
 αὐτούς. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτούς,  
 διέση ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρτετο εἰς τὸν οὐρανόν.  
 52 Καὶ αὐτοὶ προσκυνήσαντες αὐτὸν ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερου-  
 53 σαλήμ μετὰ χαρᾶς μεγάλης. Καὶ ἦσαν διαπαντός  
 ἐν τῷ ἱερῷ, αἰνοῦντες καὶ εὐλογῶντες τὸν Θεόν. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΑΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥ

Τ Ε Λ Ο Σ.

*ram illis comedit, dixit autem illis.* Nam quod apud nos legitur, *reliquias dedit illis*, apud Græcos non reperitur.

28 *Incipientibus*] ἀρχάμενον. Apparet Interpretem legisse ἀρχά-  
 μένον, ut referatur ad discipulos. Atque hanc germanam esse lec-  
 tionem arbitror, licet reclamantibus Græcorum exemplaribus, atque insuper Editione, quæ nuper prodiiit ex officina Asulanæ. Quod si legamus ἀρχάμενον, ut pertineat ad Christum, non ejus erat dicendum, sed suo, ad hunc modum: *Sic oportebat Christum pati, & resurgere a mortuis tertio die, & prædicari in nomine suo pœnitentiam & remissionem peccatorum, exorsum, sive initio factum ab Hierosaleme.* At huic lectioni reclamant, quod Christus non cœperit ab Hierosaleme, sed Apostoli. Et rursum quod sequitur, magis cohæret cum hac lectione, *Vos autem estis testes horum*, licet ambiguum sit, utrum *estis* legendum sit, an *stis*, *isti*, an *isti*, & utrumque satis quadrat.

A. furgere a mortuis tertio die, Et prædicari nomine 47  
 ejus pœnitentiam ac remissionem peccatorum in  
 omnes gentes, 28 initio facto 29 ab Hierosolymis. Vos 48  
 autem estis testes horum. Et ecce ego mitto 30 pro- 49  
 missum Patris mei super vos: vos autem sedete in  
 civitate Hierusalem, quoadusque induamini virtute  
 ex alto. Eduxit autem eos foras usque in Bethaniam, 50  
 & sublati in altum manibus suis, benedixit eis. Et 51  
 factum est quum benediceret illis, recessit ab eis, ac  
 ferebatur in cœlum. 31 Et ipsi adorato eo regressi 52  
 sunt Hierosolymam cum gaudio magno. Et erant 53  
 semper in templo, laudantes & benedicentes Deum.  
 Amen.

EVANGELII SECUNDUM LUCAM

F. I. N. I. S.

29 *Ab Hierosolyma*] Laurentius admonet *Hierosolymam* scæmi-  
 nino genere non inveniri, sed fallitur, quum Suetonius in Cæsa-  
 re Augusto scribat: *Et Cæsarem nepotem, quod Judæam præserve-*  
*bens apud Hierosolymam non supplicasset, collaudavit.*

30 *Promissum Patris mei*] ἐπαγγελίας. Ne nescias *promissum*  
 esse nomen substantivum, non participium.

31 *Et ipsi adorantes*] προσκυνήσαντες αὐτὸν ὑπέστρεψαν, id est,  
*adorato eo reversi sunt.* Adorabant enim abeuntem in cœlum,  
 ac deinde recipiebant se Hierosolymam. Hoc loco subjicienda  
 erant Acta Apostolorum. Nam Lucas Historiam suam duobus  
 libris complexus est, quos ambos ad eundem scripsit Theophi-  
 lum. Atque ipse secundum exordiens connectit cum superiore.  
 Deinde Acta illa plane pars est Evangelicæ Historiæ. Verum ne  
 videremur Joannem dirimere ab Evangelistis, distraximus duos  
 Lucæ libros, & Acta proximo subjecimus loco.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

ANNOTATIONUM IN EVANGELIUM LUCÆ

F. I. N. I. S.

B I O Σ

τῆ

I Ω A N N O Y

E K T O T Σ Ω Φ Ρ Ο Ν Ι Ο Τ.

**Ι**ωάννης, ὃν Ἰησοῦς πάνυ ἠγάπησεν, υἱὸς Ζεβεδαίου, ἀδελφὸς Ἰακώβου τῆ ὑπὸ Ἡρώδου μετὰ τὸ πάθος τῆ Κυρίας ἀποκεφαλίσθηντος, ἔσχρατος πάντων ἔγραψεν Εὐαγγέλιον, παρακληθεὶς παρὰ τῶν τῆς Ἀσίας ἐπισκόπων, καὶ κατὰ Κηρίθου καὶ ἄλλων αἰρετικῶν, καὶ μάλιστα τῆνικαῦτα τῆ τῶν Ἐμβριωνιτῶν δόγματος ἀνακύψαντος, τῶν Φασκόντων τὸν Χριστὸν πρὸ Μαρίας μὴ γεγενῆσθαι· ὅθεν ἠναγκάσθη τὴν Θεῖαν γένησιν αὐτῆ εἰπεῖν. Καὶ ἄλλην δὲ αἰτίαν τότε τῆ συγγράμματος φέρουσιν· ἀναγκῆ γὰρ Ματθαίου, Μάρκου, καὶ Λυκάου τὰ τεύχη, ἐδοκίμασε μὲν τὸ ὕφος τῶν ἱσoriῶν, καὶ ἀληθῆ αὐτὸς εἰρηκέναι ἐβεβαίωσεν. Ἐνὸς δὲ ἰνιαυτοῦ μόνον, ἐν ᾧ καὶ ἔπαθε, μετὰ τὴν φυλακὴν Ἰωάννου τὴν ἱσoriῶν συντάξαι· ἵσασιν τοίνυν τὸν ἰνιαυτὸν, ἃ τὰ πεπραγμένα παρὰ τῶν τριῶν ἐξετέθη, τῆ ἀνωτέρου χρόνου, πρὶν ἢ τὸν Ἰωάννην ἐμβληθῆναι εἰς τὴν εἰρκτὴν, τὰς πράξεις ἐξέτετο· καθὰ φαφηνισθῆναι δυνήσεται τοῖς ἐπιμελῶς τοῖς τέταρσιν Εὐαγγέλοις ἐντυγχάνουσιν· ὅπερ καὶ τὴν διαφωνίαν τὴν δοκῶσαν εἶναι Ἰωάννου μετὰ τῶν λοιπῶν εἴργει. Ἐγραψε δὲ μίαν Ἐπιστολὴν, ἧς ἡ ἀρχὴ ἐστὶ, Ὁ ἦν ἀπὸ ἀρχῆς, ἧτις παρὰ πάντων τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ πεπαιδευμένων ἀνδρῶν ἐγκρίνεται. Αἱ δὲ λοιπῶν δύο, ἃν ἡ ἀρχὴ ἐστὶ, πρώτης μὲν, Ὁ πρεσβύτερος ἐκλεκτῆ κυρία, δευτέρας δὲ, Ὁ πρεσβύτερος Γαίω τῷ ἀγαπητῷ, Ἰωάννου πρεσβυτέρου λέγονται· ἃ ἔτι καὶ νῦν ἕτερον μῆμα ἐν τῇ Ἐφέσῳ τυγχάνει. Καὶ τινες νομίζουσι, τὰ δύο μνημεία Ἰωάννου εἶναι τῆ Εὐαγγελιστῆ, περὶ ἧς ἠνίκα κατὰ τάξιν εἰς Παπίαν τὸν τῶν ἀκρατῶν ἔλθωμεν, ἐξηγησόμεθα. Τοιγαρῶν τεσσαρεσκαιδεκάτω ἔτει, δεύτερον μετὰ Νέρωνα διωγμὸν κινῆτος Δομετιανῆ, εἰς Πάτμον νῆσον περιορισθεὶς, συνέταξεν Ἀποκάλυψιν, ἣν μετέφρασεν Ἰσίδωρος Μάρτυς καὶ Εἰρηναῖος. Σφαγῆντος δὲ Δομετιανῆ, καὶ τῶν Πράξεων αὐτῆ, διὰ τὴν πολλὴν ἀμώτητα παρὰ Συγκλήτη ἀκυρωθεῖσων, ἐπὶ Νέρβα εἰς Ἐφεσον ἀναζεύξας, ἕως Τραϊανῆ τῆ βασιλείας ἐκείσε διατελέσας, πάσας τὰς τῆς Ἀσίας ἐθεμελίωσε καὶ ἀποδόμησεν ἐκκλησίας, καὶ λίαν γηράσας ἐξηκοσῶ ὀγδοῶ ἰνιαυτοῦ, μετὰ τὸ πάθος Κυρίας, τελευτήσας πλησίον τῆς προσηρμένης πόλεως ἠξιώθη τῆς κοιμήσεως.

Y Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

εἰς τὸ

K A T A I Ω A N N H N

E T A Γ Γ E A I O N

ἐκ τῆ Θεοφυλάκτου.

**Η**τῆ πνεύματος δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελεῖται, καθὰ καὶ γέγραπται καὶ πιστεύομεν, ἐν ἀσθενείᾳ δὲ ἡ σῶματος μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ λόγος καὶ σοφίας ἐν γλώττῃ κειμένης. Καὶ τῆτο δῆλον ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, μάλιστα δὲ ἐκ τῆ περὶ τὸν μέγαν Θεολόγον καὶ ἀδελφὸν Χριστῆ ἐν χάριτι ὁρμώμενος. Οὗτος γὰρ ἀλλίως μὲν πατὴρ ἦν, τὴν αὐτὴν δὲ τέχνην τῷ πατρὶ μεταχειριζόμενος, ἢ μόνον ἀμαθῆς ἦν τῆς Ἑλληνικῆς καὶ Ἰουδαϊκῆς παιδείας, ἀλλὰ καὶ παντὶ ἀγράμματος, καθὰ δὴ καὶ ὁ Θεῖος Λυκάου ἐν ταῖς Πράξεσι μαρτυρεῖ περὶ αὐτῆ. Καὶ γὰρ δὴ καὶ ἡ πατὴρ αὐτῷ εὐτελεστάτη καὶ ἀσχημος, ὡς χωρὶον εἶναι, ἢ λογικῆς, ἀλλ' ἀλιευτικῆς τέχνης· Βηθσαΐδα γὰρ τῆτον ἐξήνεγκεν. Ἀλλ' ὅμως ὁ τοῖστος ὁ ἀγράμματος, ὁ ἀσχημος, ὁ μηδὲν ἔχων περίβλεπτον, ἴδε ποῖε τετύχηκε πνεύματος· ὥστε ἂ μὴδεῖς τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν ἡμᾶς ἐδίδαξε, ταῦτα αὐτὸς βροντήσας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνων καταγενομένων περὶ τὸ σωματικὸν τῆ Χριστῆ, μηδὲν δὲ περὶ τῆς πρὸ αἰῶνων αὐτῆ ὑπαρξέως τρανότερον καὶ σαφέστερον εἰπόντων, θεός ἦν μὴ ποτε τινὲς χαμαιπετεῖς καὶ μηδὲν ὑψηλὸν νοῆσαι δυνάμενοι, νομίσωσι τὸν Χριστὸν τότε πρῶτον εἰς ὑπαρξιν ἔλθειν ὅτε ἀπὸ Μαρίας ἐγεννήθη, καὶ ἔχι προαιώνιον ἐκ τῆ Πατρὸς γεννηθῆναι, ὃ πάντως ἔπαθε καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς. Τῆτον ἔνεκεν ὁ μέγας Ἰωάννης περὶ τῆς ἀνω γεννήσεως διαλαμβάνει. Καὶ τοι εἰδὲ τὴν σάρκωσιν τῆ λόγος ἀμνημόνευτον καταλείψας. Φησὶ γὰρ, Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο. Ὡς δὲ τινες φασὶν, ὅτι καὶ ἠξίωσαν αὐτὸν οἱ ὀρθόδοξοι συγγράφαι περὶ τῆς ἀνω γεννήσεως, οἷα ἀναφανέντων τινῶν αἰρετικῶν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, τῶν δογματιζόντων ἀνθρώπων φιλὸν ὑπαρξαι τὸν Ἰησοῦν. Ὅτε δὴ λέγεται ὁ ἅγιος τὰ τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν ἀναγκῆς, θαυμάσαι μὲν ἐκεῖνος τῆς περὶ πάντων ἀληθῆς ἀφήγησεως, ἐπικρίναι δὲ, ὡς ὑγιῶς ἔχοντα, καὶ μηδὲν πρὸς χάριν εἰπόντων τῶν Ἀποστόλων. Ἄ μὲν τοι ἢ σαφῶς εἶπον ἐκεῖνοι, ἢ τελέως παρέλειψαν, ταῦτα αὐτὸς ἐξασπλῶσαι καὶ τραυῶσαι διέγνω καὶ προσθεῖναι διὰ τῆ οἰκίᾳ Εὐαγγελίᾳ, ὃ καὶ συγγέγραφεν ἐν Πάτμῳ τῇ νήσῳ ἐξόριστος διατελῶν μετὰ τριάκοντα δύο ἔτη τῆς τῆ Χριστῆ ἀναλήψεως. Ἐγαπᾶτο δὲ πάντων μάλιστα μαθητῶν Ἰωάννης τῷ Κυρίῳ, ὡς ἀπλῆς τε καὶ πρατάτος καὶ χρησοθέστατος καὶ καθαρὸς τὴν καρδίαν, ἠγῶν παρθένος. Ἐξ ἧ δὴ χάριτος καὶ τὴν Θεολογίαν ἐπισεύθη, τῶν ἀθεάτων τοῖς πολλοῖς μυστηρίων κατατροφῆσαι. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ καθαρὸι τὴν καρδίαν, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Ἦν δὲ ἄρα καὶ συγγενὴς τῆ Κυρία, καὶ πῶς, ἄκκε. Ἰωσήφ ὁ τῆς πανάγης Θεοτόκου μνηστῆρ, ἔσχεν ἐκ προτέρας γυναικὸς παῖδας ἑπτὰ, τέσσαρας ἀῖρενας καὶ τρεῖς θηλείας, τὴν Μάρθαν, τὴν Ἐσθῆρ, καὶ τὴν Σαλώμην· ἧς λέγω δὴ τῆς Σαλώμης υἱὸς ἦν Ἰωάννης ἕτος. Εὐρίσκεται τοίνυν ὁ Κύριος, Θεὸς αὐτῆ ὦν· ἐπεὶ γὰρ πατὴρ τῆ Κυρία ὁ Ἰωσήφ, τότε δὲ τῆ Ἰωσήφ θυγάτηρ ἡ Σαλώμη, ἀδελφὴ ἄρα τῆ Κυρία αὐτὴ λογίζεται· ὥστε καὶ ὁ ταῦτης υἱὸς ὁ Ἰωάννης ἀνεψιὸς τῆ Κυρία. Οὐκ ἄτοπον δὲ ἴσως καὶ τὰ ὀνόματα τῆς τε μητρὸς αὐτῆ καὶ αὐτῆ τῆ Εὐαγγελιστῆ ἀναπτύξαι. Ἡ μὲν γὰρ μητῆρ Σαλώμη καλυμένη, ἐρμηνεύεται εἰρηνικῆ, Ἰωάννης δὲ, χάρις αὐτῆς. Γινωσκέτω ἔν πάσα ψυχὴ, ὡς ἡ εἰρήνη, ἢ πρὸς τε τῆς ἀνθρώπων, καὶ ἡ κατὰ ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν, μητῆρ γίνεται τῆς Θεῖας χάριτος, καὶ γεννᾷ ταύτην ἐν ἡμῖν· τὴν γὰρ ταρραττομένην ψυχὴν καὶ ἔτι μάχας ἔχουσαν πρὸς τε τῆς ἄλλης ἀνθρώπων καὶ πρὸς ἑαυτὴν, ἐκ εἰκὸς τῆς Θεῖας ἀξιώθη χάριτος. Ἐπεσκεψάμεθα δὲ καὶ τι θαυμασιώτερον συμβῶν, περὶ τῆτον δὴ τὸν ἅγιον Εὐαγγελιστῆ· μόνος γὰρ ἕτος τρεῖς μητέρας ἀναφαίνεται ἔχων, τὴν Θεοτόκον, τὴν Σαλώμην, τὴν Βροντῆν· υἱὸς γὰρ Βροντῆς διὰ τὴν τῆ Εὐαγγελίᾳ μεγαλοφωσίαν· καὶ τὴν Θεοτόκον, ἰδὲ γὰρ φησὶν, ἡ μητῆρ σὺ. Ἀλλ' ἐπεὶ ταῦτα ἡμῖν πρὸ τῆς ἐξηγήσεως εἰρηται, ἀρκτέον ἤδη καὶ τῆς τῆ ρητῆ ἀναπτύξεως.

EVAN-

E V A N G E L I U M  
S E C U N D U M  
J O A N N E M.

α γ ι ι. ΕΝ ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὴν



**I**n principio erat Verbum] Illud in primis au-  
notandum, quod indicavit & Chrysolomus,  
Joannem neque Matthæi aut Marci more su-  
mere exordium, neque ad exemplum Lucæ,  
sed iisdem verbis ingressus est Historiam Evan-  
gelicam, quibus Moses ingressus Genesim mun-  
di. Cæterum quod illic quidam interpretan-  
tur, *In principio*, id est, *In Filio*, hic certe locum non habet.

**2** Erat Verbum] Λόγος Græcis varia significat, *verbum, ora-  
tionem, sermonem, rationem, modum, supputationem*, nonnun-  
quam & pro libro usurpatur, a verbo λίσω, quod est  *dico, sive  
colligo*. Horum pleraque divus Hieronymus aliqua ratione  
putat competere in Filium Dei. Miror autem cur *verbum* Lati-  
nis placuerit magis quam *sermo*. Nos tamen videbamus *sermo-  
nis* vocabulo rectius exprimi Græcam vocem, qua usus est Evan-  
gelista, λόγος, tamen in Editione prima superstitioso quodam me-  
tu non mutaveramus *verbum*, quod posuerat Interpres: ne quam  
ansam daremus iis, qui quidvis ad quamvis occasionem calu-  
miantur. Tantum testati sumus alicubi *sermonis* nomine non in-  
frequenter signari Filium Dei in Sacris Voluminibus. Mox ubi  
comperimus hoc tam passim fieri & hoc ipso in loco quondam Ec-  
clesiam legisse, *In principio erat sermo*, atque ita citari in libris  
Cypriani & Augustini, non existimabam quemquam fore, qui  
offenderetur: præsertim cum hæc demus non in Templis, sed in  
Mufæis legenda. Quid enim erat piaculi, si in libro, qui priva-  
tim legitur, pro *verbo* dicam *sermonem*, aut *eloquium*, aut *ora-  
tionem*, aut *vocem*, aut aliud quod idem polleat? Non magis,  
opinor, quam si *Patrem* dicam *genitorem, satorem, parentem*,  
& si qua vox alia Latinis auribus repræsentat auctorem generis.  
Cum igitur nihil futurum fuerit causæ cum reprehenderet, etiamsi  
nuscquam in Sacris Libris *sermonis* vocabulum tributum esset Filio  
Dei, nunc multo minus merebar reprehendi, quum *sermo* multis  
nominibus rectius & aptius exprimat Græcam vocem quam *ver-  
bum*, quum ea vox toties reperitur usurpata in recentioribus ac  
veneris Orthodoxis, quum eam & hodie publicitus usurpet usus  
Ecclesiasticus, & olim publice sic legerit Ecclesia, quemadmo-  
dum nos vertimus. Qua de re si quis volet exactius cognosce-  
re, legat Apologiam nostram, qua stolidissimos quorumdam la-  
tratus reudimus. Ex hac in præsentia fat erit pauca quadam ex-  
cerpta, quæ pro tempore Lectoris animum placent, si quis forte  
commovebitur. Primum *sermo* commodius explicat quod Evan-  
gelista posuit λόγος, quod apud Latine loquentes *verbum* non  
sonet totam orationem, sed unam aliquam dictionem: raro ta-  
men dictum aliquod breve, veluti sententia aut proverbium  
vetus, *verbum* est. At Christus ideo dicitur λόγος, quod quic-  
quid loquitur Pater, per Filium loquatur. Deinde generis con-  
gruentia facit, ut mollior sit oratio, quoties dicimus, *Sermo Dei  
factus est caro*, quam *Verbum Dei factum est caro*. Alioqui ni-  
hil aptius reddebat emphasin Græcæ vocis λόγος, quam *oratio*.  
Jam Cyprianus tot nominibus inclutus, primum eloquentia vere  
Theologica, deinde sanctimonia quadam Apostolica, postremo  
martyrio, in opere, quod scripsit adversus Judæos, libri secundi  
capite quinto, non aliter refert hunc Evangelistæ locum, quam nos  
vertimus: *In principio*, inquit, *fuit sermo*, *et sermo erat apud  
Deum*, *et Deus erat sermo*. Atque idem ejusdem libri capite tertio,  
cujus titulus est, *Quod Christus idem sit sermo Dei*, inter complures  
Sacre Scripturæ locos, quibus docet Filium Dei dici *sermonem*, &  
hunc adducit; quanquam in hoc Scriba sciolus in plerisque codicibus  
*sermonem* verterat in *verbum*: non animadvertens quid promittat  
titulus, qui haud dubie Cypriani est, non Scribæ. Ad hæc Augusti-  
nus enarrans ex Joannis cap. xvii. locum hunc, *Sermo tuus veri-  
tas est*, palam docet nihil referre, utrum *sermonem* dicas, an *verbum*.  
Docet & hoc loco plerosque codices habere, *In principio erat sermo*,  
*et sermo erat apud Deum*, *et Deus erat sermo*. Quin idem com-  
pluribus locis *sermonis* vocabulum in Sacris Libris interpretatur de  
Filio Dei, quæ necesse non est hic repetere. Quod si ista non legunt,  
qui tamen videri volunt Ecclesiæ Doctores, certe non potuit illos  
fallere, quod ex libro Sapientiæ quotannis canit Ecclesia: *Omni-  
potens sermo tuus, Domine, exsiliens de cælo a regalibus sedibus*. Hæc  
atque id genus alia loca, non Veteres tantum, sed & Thomas,  
Hugo Cardinalis, Glossa ordinaria, Beda, Remigius, Anselmus,  
interpretantur de Filio Dei, nihil desiderantes *verbi* vocabulum,  
neque quicquam offensi dictione *sermonis*. Sanctus Hilarius libro  
de Trinitate secundo Dei Filium nunc *verbum* appellat, nunc  
*sermonem*. Etenim quum ait, *Sermo cogitationis æternus est, cum  
qui cogitat est æternus*, nonne palam vocat Christum *sermonem*  
*æternum* ex æterna mente Patris sine tempore proficiscentem?  
Ac mox cum ait, *Nunquid audieras in Deo, ut sermonem recon-  
dita cogitationis acciperes?* an non tribuit Christo *sermonis* cogno-  
men? Idem aliquanto post sic multis verbis disputat de differentia  
*sermonis* humani ac divini, ut nusquam horreat Christo tribuere  
*sermonis* vocabulum. Ad hæc Ambrosius libro de fide adversus  
Arianos capite secundo Christum nunc *verbum* appellat, nunc  
*sermonem*. Quod tamen idem & aliis aliquot locis facit Hiero-  
nymus: in Epistolæ ad Ephesios caput primum: *Non, inquit, quod  
alius sit assumptus homo, et alius sit sermo qui assumpsit*, &c. *ser-  
monem* dixit Filium Dei. Rursum eodem capite: *Ut quomodo*

I N principio 2 erat Sermo, 3 & Sermo erat I. I.

apud  
*Dominus noster Jesus Christus est sermo, sapientia, veritas*. Et  
Lactantius libro quarto capite octavo Dei Filium *sermonem* appel-  
lar. Atque item capite proximo non semel. Claudianus *vocem*  
ausus est dicere: *Vox summi sensusque Dei*: pro sermone *vocem*  
dixit, pro sapientia *sensum*. Prudentianus Hymnis tantum tribuit  
Ecclesia, ut eos in sacris liturgiis solenniter decantet. Atque in  
his audit citra offensam Ecclesia: *Ades Pater supreme, quem ne-  
mo vidit unquam, Patrique sermo Christe, Et Spiritus benigne*.  
Sed videri poterat ineptum me hæc persequi, quæ, si quis excutiat  
Sacros Scriptores, sine non habent, nisi quidam tam impuden-  
ter obstreperent. Sic olim legit Ecclesia, sic hodie canit, sic non  
raro loquuntur veteres Orthodoxi, sic recentiores: & tamen qui-  
dam sic offensi sunt *sermonis* vocabulo, quasi nusquam lectum  
aut auditum esset apud Christianos. Sed offendit, inquit, no-  
vitas. Quos tandem? Ipsos qui calumniantur? At istis, qui rei  
Theologicæ videri volunt doctissimi, non oportebat esse novum  
quod toties est obvium in Sacris Auctoribus. Idiotas? At istos  
res ignota nihil movisset, nisi quidam seditiose clamassent apud  
populum, vanitatem addentes malodocentæ. Actum, inquit,  
de re Christiana posteaquam novum habemus Evangelium. Quid  
hac voce stolidius? An ideo novatum est Evangelium, si pro  
*verbo* dicitur *sermo*? Non hercle magis, quam novatus est Nico-  
laus, qui posita veste candida sumpsit fuscam. Scio plurimum esse  
tribuendum tam inveteratæ consuetudini. Sed quoties apud po-  
pulum agitur fabula. Receptum est, ut tingentes semigræce lo-  
quamur, *baptizo te*. Nolim apud idiotas dicere, *tingo te*; quam  
tamen apud Deum nihil referat. Nolim, ut nunc res habent, in  
templis recitare, *In principio erat sermo*, si probabiliter suscipi-  
er fore, qui vehementer offendantur, præsertim quum hæc lectio  
sit proba, altera tolerabilis. Quod si lectio recepta sit palam  
mendosa, & sunt inter auditores, qui veterem salivam malint ab-  
que judicio, sunt contra, qui judicio malint quod rectum est, ne-  
que vitari potest, quin altera pars offendatur, utri jubeor obse-  
cundare? Malim equidem omnibus ἀπρόσκοπος esse. Fortasse  
primum obsequar imperitiis, quod hi magis soleant terocire, ac  
mox placabo doctos. Sed tamen interim admonendi sunt imperi-  
ti, ne per suam imperitiam moveant tumultum in eos, quibus  
magis oportuit ipsos parere. Quemadmodum Paulus ex charitate  
vult abstinere ab idololatriis, ne frater infirmus offendatur: sed in-  
terim admonet & objurgat infirmos, qui sine causa judicant fra-  
trem gratias agentem. Fateor quæ publice recepta sunt perperam,  
paulatim sunt abroganda, quemadmodum Paulus abolevit Legem  
Mosaicam, sed tamen antiquanda sunt. Scio fabulam Augustini,  
quæ narrat in Africa nescio quem Episcopulum pene destitutum  
a populo propter unam voculam, ex Hieronymi translatione se-  
cus apud populum recitatum, quam solet. At Hieronymus vir  
sanctus ac doctus ecurbitarios illos Africanos fortiter irridet.  
Quod si placuisset omnibus omnia tribuere indoctis, jam non ha-  
beremus tam multa per veteres Orthodoxos restituta. Nec enim  
quidquam afferunt, qui censent parcius fuisse variandum quod  
erat receptum. Primum cum sint hominum varia judicia, quis  
præbebit regulam ad quam moderer varietatem, quum mihi sciam  
evenisse, quod apud Poetas Jovi, qui neque pluvius, neque se-  
renus potuerit omnibus placere? Deinde quod dicunt isti, fortasse  
nonnihil habeat momenti, si mea translatio publice receptam pro-  
truderet. At in hoc meo proposito, quo major est varietas, hoc  
plus est fructus. Siquidem quum hæc adhibeatur nova, non ut  
vetus antiquetur, sed ut sit & dilucidior & castigatior, expedie-  
bat singulas etiam variari voces, si cui libuisset. Quandoquidem  
Augustinus non uno loco fatetur se ex varietate codicum plurimum  
accepisse lucis in Sacris Voluminibus. Quis enim non probat ope-  
ram litteratorum, qui in ludis litterariis Maronis aut Horatii verba  
singula singulis diversis interpretantur, non hoc agentes, ut illi  
videantur parum recte loquuti, sed ut intelligatur quod loquuti  
sunt. Cæterum illud propius ad hoc institutum pertinet, non sim-  
pliciter positum λόγος, sed additum articulum, ὁ λόγος, ut non  
possit de quovis accipi *verbo*, sed de certo quopiam & insigni.  
Habet enim hanc vim articulus, quam Latine utcumque reddidi-  
mus adjecto pronomine *ille*. Veluti cum Aristoteles in genere de  
quolibet agit bono, ἀγαθὸν vocat. Cæterum cum unicum illud  
ac summum bonum intelligi vult, addit articulum, τὸ ἀγαθόν. Item  
καλὸν appellant Philosophi, quod quovis modo pulchrum sit; τὸ  
καλὸν eximium illud ac vere pulchrum sive honestum, quod a  
virtute proficiscitur. Item πᾶν appellant, quod quocumque modo  
totum est; verum absolutum illud universum, quod vere comple-  
ditur omnia, non simpliciter πᾶν, sed τὸ πᾶν appellant. Itidem  
in Divinis Litteris, cum Deos vocant amicos Dei, non apponi-  
tur articulus, sed tantum Θεοί εἰσι, id est, *Dii estis*. Aut cum  
intelliguntur Dii gentium, quale est apud Paulum in Epistola ad  
Corinthios prima capite octavo: *Etsi sunt qui dicuntur Dii, sive  
in cælo, sive in terra, quemadmodum sunt Dii multi, et Do-  
mini multi*. Nullus enim hic appositus est Græcus articulus: *Καὶ  
γὰρ εἰπὴς εἰσι λεγόμενοι Θεοί, εἴτε ἐν θρανῶν, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς,  
ὡς περ εἰσι Θεοί πολλοί, καὶ Κύριοι πολλοί*. Augustinus in Qua-  
stionibus, quas scripsit in Genesim, libro primo adducit & alte-  
rum exemplum ex Genesios cap. xxxi. i. in quo Jacob ait se vi-  
disse faciem Esau, ac si quis videret *faciem Dei*, negans in Græ-  
cis

2 Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς  
 3 τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-  
 4 τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν,  
 5 καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ τὸ φῶς  
 ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.

Εγένε-  
 cis exemplaribus esse scriptum, *πρόσωπον τῷ Θεῷ*, appposito articulo, sed *πρόσωπον Θεῷ*, citra articulum. At quoties significatur verus ille & solus Deus, semper additur articulus, ὁ Θεός. Nisi si qua ratio peculiaris obster. Et quoties se vult intelligi Christus, non quovis modo *Dei Filium*, sed natura ac vere Filium, ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ dicitur. Rursus ubi Divinitatem dissimulat, se *Filium hominis* appellat, sed utriusque nomini suo præposito articulo, ὁ Υἱὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ceu non quilibet Adæ filius, sed eximius ille Filius hominis, humani generis restitutor. Rursus ὁ ἀνὴρ, cum multi sint agni, unicus ille agnus intelligitur, cuius immolatione tolluntur peccata mundi. Et ὁ Προφήτης, unicus ille Propheta per Moysen promissus. Et cum lux illa designatur, unde lux omnis nobis fluit, τὸ φῶς dicitur, addito articulo. Et cum pastor bonus dicitur, unicus ille pastor Christus, ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, congeminato articulo. Et, ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, ego sum ostium, cum non quodvis ostium, sed unicum illud denotatur. Et paulo inferius, *Invenimus Messiam, τὸν Μεσσίαν, unicum illum Messiam.* Et, *Tu es rex Israel, ὁ βασιλεύς.* Didymus libro *de Spiritu*, quem Latinum fecit Hieronymus, diligenter & hoc annotavit, quoties in Divinis Litteris mentio fit Spiritus divini, articulum apponi, τὸ Πνεῦμα, idque confirmat compluribus arcanæ Scripturæ locis in hoc adductis. Atque hoc potissimum argumento docet eundem fuisse Spiritum, qui afflavit Prophetas, & quem hanferunt Apostoli. Annotavit idem Athanasius libro *de Spiritu Sancto* ad Serapionem, & hic suam sententiam compluribus Scripturarum testimoniis comprobans. Ac plane tantum momenti hoc loco prætermisissus aut additus articulus, ut Chrysostomus & Cyrillus hoc potissimum argumento rejiciant hæresim quorundam, qui negabant Christum illud esse *Verbum*, quod ab initio fuerat in Patre, sed illud aliud quoddam fuisse *Verbum* interius Patri, unde natum sit alterum *Verbum*, quod esset Christus.

3 *Et Verbum erat apud Deum*] Rursus addidit articulum, non solum *Verbo*, sed etiam *Deo*, ut illud unicum ac vere Verbum intelligamus, de quo prius dixerat: & Patrem vere Deum, non quemvis alium Deum.

4 *Et Deus erat Verbum*] Hoc loco *Deo* non additur articulus, cum tamen vere ac natura Deum significet, verum id facit coactus. Alioqui non poterat simul explicare Divinam Essentiam tribus communem Personis. Nam si utriusque addidisset articulum, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, jam confudisset Personarum proprietates. Atque hic fuisset sensus, *Et ille Deus*, nempe Pater, *erat illud Verbum*, nempe Filius. Rursus si *Deo* addidisset articulum, non *Verbo*, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, jam duo significasset Verba, ac sensus fuisset, *Et ille Deus*, nempe Pater, *erat Et ipse Verbum quoddam*, & si non idem *Verbum* quod Filius, tamen aliquod *Verbum*. In qua sententia fuere Veterum nonnulli, duo facientes *Verba*, gignens, & genitum, ut dictum est paulo superius. Atque adeo Prudentius ipse videri posset hujusmodi quippiam sensisse, cum in Hymno Jambico de Natali Christi scribit: *Ex ore quamlibet Patris, Sis ortus Et verbo editus*; nisi malumus verbo interpretari *verbi prolatione*. Nunc quoniam *Verbo* addidit articulum, & *Deo* non addidit, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, Christianam exprelsit sententiam, sic ut aliò detorqueri non possit, nimirum hanc, *Et illud idem Verbum, quod modo dixi in principio fuisse apud Deum, erat Deus*, hoc est, particeps Essentiæ Divinæ, sive ut melius dicam Græce, ἐμῶσιον τοῦ Πατρὸς. Neque enim sic liceret loqui Græcis, ἡ ἑλάτη τὸ δένδρον ἐστίν, id est, *abies arbor est*, aut, ἡ καθάρα τὸ ξύλον ἐστίν, id est, *cithara lignum est*, appposito articulo. Hæc ita esse, ut diximus, facile comprobabit, qui vel mediocriter Græce noverit. Nos quamquam in hoc exordio parcius immutavimus, reveriti sacramentum ineffabile, tamen admonendum putavi, quo magis intelligant nostri Theologi non nihil interesse, e suis haurias fontibus mysticas litteras, an e lacunis.

5 *Omnia per ipsum facta sunt*] Cum de *Verbo* fiat hic quoque mentio, de quo modo locutus est, rectius vertisset, *Omnia per illud facta sunt*, ut repetat *Verbum*, sive *Omnia per idem facta sunt*, sicut paulo superius, *Hoc erat in principio*. Nisi mavis pronomen *ipsum* referri ad Deum Patrem, qui proxime præcessit. Verum huic sensui non nihil refragatur præpositio *διὰ*, *per*, quæ non perinde congruit cum ratione paterni principii, sive mavis Hilarii verbo ut auctoritatis, & magis concinit cum Paulinis verbis, qui ait, *per quem fecit Et secula*, ut per Filium intelligamus omnia condita a Patre. At nunc Latinus ancipitem reddidit sententiam, quod *ipsum* pronomen utrolibet possit accommodari. Quanquam & Græcis ambiguus est sermo, sed quem Græci omnes interpretentur, ut *per ipsum* ad *Verbum* referatur, non ad *Patrem*. Siquidem hinc Orthodoxi probant Filium fuisse ab æterno, *In principio creavit Deus*. Hæc creatio si per Filium facta est, consequitur illum fuisse ante res conditas, nec inter res creatas numerari. Ex iisdem verbis arripuerunt occasionem Ariani, somniantes Patrem in condendis rebus Filio ceu instrumento usum, cum ita per Filium condiderit omnia Pater, ut is nihilofecius cum Patre condiderit omnia. Ambrosius hæc verba, *Fiat lux*, vult esse Patris ad Filium, *Et facta est lux*, nimirum ex auctoritate Patris per Filium. Cæterum eos, qui ex argumento præpositionis ratiocinantur Filium esse Patre minorem, refellit Chrysostomus, ostendens hanc præpositionem in Sacris Litteris interdum & Patri tribui. Igitur & Orthodoxorum sententia & Hæreticorum calumnia declarat *per ipsum* ad Filium referri, non ad Patrem.

6 *Et sine ipso factum est nihil*] Hunc locum bifariam distinguunt. Chrysostomus Homilia quarta, & hunc secutus Theophylactus, ita legunt conjunctim: *Omnia per illud*, subaudi *Verbum*,

apud Deum, & Deus erat ille Sermo. Hic erat in principio apud Deum. & Omnia per ipsum facta sunt, & sine eo factum est nihil, quod factum est. In ipso vita erat, & vita erat lux hominum. Et lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non apprehenderunt.

7 Erat facta sunt, Et absque illo factum est nihil, quod factum est, ut intelligas nihil omnino creatum, quod non sit creatum a Patre per Filium. Scribit autem Chrysostomus Hæreticos quosdam distinguere ad hunc modum, *Omnia per ipsum facta sunt, Et sine ipso factum est nihil*. Atque hic interposita diastole, subjiciunt, *Quod factum est in ipso, vita erat*, interpretantes Spiritum Sanctum, quem creaturam faciunt, intelligi in eo quod dicitur, *Quod factum est*. Et tamen hunc in modum distinguunt Cyrillus Græcus & Augustinus Latinus, quanquam diverso sensu. Nam Augustinus intelligit omnem creaturam in Deo vitam esse, suo more non libenter *πλατωνίζων*. Cyrillus autem sic interpretatur, ut intelligamus omnia per Filium fuisse condita, tam visibilia quam invisibilia, & quicquid conditum fuit, in eo Verbum illud est vita: ut non solum sit omnibus auctor originis cum Patre, verum etiam idem admixtum omnibus, veluti vita ueatur & conseruet universa quæ condita sunt. Atque hanc distinctionem sequitur Hilarius, non admodum dissentiens & a Cyrilli sententia. Sequitur & Gregorius Nazianzenus in opere *de Spiritu Sancto*, sic rejiciens Hæreticos, ut dicat hunc locum accipiendum de iis quæ facta sunt, ut ad Filium aut Spiritum Sanctum accommodari non queat. Cæterum quod quidam interpretantur *nihil* peccatum aut malitiam, quod ea sola sint, quæ natura sunt, & ob id bona sunt, peccatum esse quidem privativum, Sophisticum est magis quam Theologicum. Divus Hieronymus enarrans Micheæ cap. 11. refert quosdam hoc loco *nihil* interpretari malitiam, & ex consequenti Diabolum; quam opinionem non probat. Beatus Augustinus edisserens hunc locum, *nihil* interpretari videtur, quod non est natura, sed malitia vitiatum. Ita peccatum *nihil* esse, & hominem peccatorem fieri *nihil*, & Diabolum esse *nihil*. Angelum condidit Deus, non Diabolum, & hominem condidit, non peccatorem, & arborem condidit Deus, non idolum. Sed hic rursus nascitur quæstio, Utrum peccatum sive malitia sit privatio tantum, an aliquid positivum, ut ipsi vocant, & an vipera dici possit natura mala. Cæterum quod ait Augustinus peccatorem fieri *nihil*, & idolum juxta Paulum esse *nihil*, non simpliciter est accipiendum. Alioqui quid atinebat negare a Deo factum esse, quod nihil sit, & ob id a nullo fieri possit. Verum *nihil* interdum sonat id quod omnino non est in rerum natura, hoc est, quod neque substantia sit neque accidens. Interdum quod pro nihilo ducitur, nonnunquam quod ex comparatione nihil est, velut homo comparatus ad Deum nihil est, & hominis sapientia ad divinam collata sapientiam stultitia est. Hic igitur simpliciter negat: *Nihil factum est sine illo*, id est, *Quidquid subsistit in rebus conditis a Deo factum est*. Sic interpretatur libro *de natura boni* adversus Manichæos cap. xxv. *Sine eo factum est nihil*, nihil aliud valere, quam si dicas, *Quicquid factum est, non absque eo factum est*, irrident superstitiosam Manichæorum distinctionem, qui negabant hunc sensum reddi, nisi cum hoc ordine pronunciaretur, *Nihil sine eo factum est*. Cæterum si pronuncies, *Sine eo factum est nihil*, nihil jam accipi pro eo quod sit aliquid, & factum sit. Id cum multis verbis deridat Augustinus, tamen Sophistæ putant non minimum interesse, quoties vox quæpiam in alium transferatur locum. Hoc ut alias verum sit, hic certe non habebat locum. Nam & alibi sic loquitur Dominus: *Palam loquutus sum vobis, Et in occulto loquutus sum nihil*. Cæterum quid interest, utrum dicas, *Stultiorum hoc homine vidi neminem*, an *Neminem vidi stultiorum hoc homine*. Cavillatur hoc loco nescio quid is, cujus nomine extant aliquot Homiliæ in Joannem Origenis titulo, sed falsissimo. Id quod vel me tacente res ipsa clamitat, cum nihil illic sit, quod ullam Origenis venam ulla ex parte sapiat. Atqui eò res rediit, ut hujusmodi nugæ etiam prudentes dataque opera adjiciant Typographi, quo volumine aucto quæstus fiat uberior. Quod si illis licet quicquid volunt quocunque prodere nomine, & nobis fas non erit titulo semel illito charis refragari, bella nimirum erit studiosorum conditio, si stebulonis aut impostoris nugæ pro oraculis cogentur amplecti. Verum hæc *παρηγορα*. Ut ad rem redeam. Is quisquis est, aut quicumque sunt, sive homines, sive Dii, arguatur, nescio quid Græce significantius dici, pro eo quod nos dicimus, *Et sine ipso factum est nihil*. Apud illos enim esse *extra*, non *absque*. Quod sane quid sibi velit, non satis intelligo, nisi quod in omnibus, quæ quidem viderim, Græcis exemplaribus scriptum comperio *χωρὶς αὐτοῦ*, id est, *absque illo*. Atque eadem est præpositio Græca Joannis cap. xv. *Sine me nihil potestis facere, χωρὶς ἐμοῦ*. At is utrobique vult legi *extra*, non *sine*. Nisi forte ille, quisquis fuit, pro *χωρὶς* legit *ἐκτός*. Aut nisi *χωρὶς* vertendum putat *extra*, *ἀνευ*, *sine*. Ad Cyrilli sententiam non nihil facit, quod cum bis dixerit *vitam*, priori *vita* non addidit articulum, posteriori addidit. In eo quod conditum est, *Verbum* illud erat quædam *vita*, dum imperit incolumitatem naturæ conditæ. Ac mox cum ipsum *Verbum* peculiari modo *vitam* appellat, *Et vita erat lux hominum*, apposuit articulum, veram illam ac ineffabilem vitam significans, *Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς*. Augustinus indicat & hic distinctionem, sic enim docet legendum, *Quod factum est*, ut hic interposito silentio, subjiciatur, *In ipso vita erat*, ut accipias non in quovis creato esse vitam, juxta Manichæos, cum lapides vita careant, sed creaturam fuisse in creatore qui vita est, videlicet de ideis sentiens. Nam Manichæi sic distinguunt, *Sine ipso factum est nihil*. *Quod factum est in ipso, vita erat*, ad hunc modum ratiocinantur, vel potius irrationabiliter delirantes: *Nihil non factum est in illo, hoc est, per illum, igitur quidquid conditum est, vita est, hoc est, vivit*. Atqui Augustinus hanc particulam, *in ipso*, conjungens cum his quæ te-

6 γ 6 Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα  
 7 αὐτοῦ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρ-  
 τυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐ-  
 8 τῆς. Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ πε-  
 9 ρὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει  
 10 πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κό-  
 σμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτῆς ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος  
 11 αὐτὴν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐ-  
 12 τὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὴν, ἔδωκαν αὐ-  
 τοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ  
 13 ὄνομα αὐτῆς. Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός,  
 οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη-  
 14 σαν. Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡ-  
 μῖν· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτῆς, δόξαν ὡς μο-

quantur, *vita erat*, sentit quicquid conditum est vivere, non in se ipso, quum multa sint quæ suapte natura nec sentiant, nec vivant, sed in eo qui condidit, in cuius æterna mente vivunt omnia, etiam antequam condita fuerant. Mini videtur esse vera lectio, quam hodie vulgo sequitur Latinorum usus, *Quod factum est, in ipso vita erat*. Congruit enim huius Evangelistæ peculiari sermone, fere membrum sequens ex præcedentis membri fine inchoare. *Factum est nihil*, finis est superioris colli. *Quod factum est*, initium est alterius. Cujus formæ sunt & illa, *In principio erat verbum*, & *verbum erat apud Deum*, & *Deus erat verbum*. Dicitio finiens priorem particulam inchoat sequentem. In quarta repetit initium primæ, *Hoc erat in principio*, & ita absolvit periodum. Rursus in hoc quod sequitur, *Quod factum est, in ipso vita erat*, & *vita erat lux hominum*, & *lux in tenebris lucet*, & *tenebra eam non comprehenderunt*. Semper ex proximo membro sumitur gradus sequentis. Hilarius sæcus distinguit, *Quod factum est in eo*: ut hic distinguitur, deinde succedat, *vita erat*. Quod ne cui dubium esse possit, faciunt ea quæ sequuntur: *Hoc igitur non sine eo, quod in eo factum est. Nam quod in eo factum est, etiam per eum factum est*. Quanquam autem similiter distinguit cum Manichæis, non tamen idem sentit cum illis.

7 Fuit homo missus] Ἐγένετο. Idem verbum quod modo transtulit, facta sunt. Proinde Valla maiuit hoc loco *Exiit*, quam *Fuit*. At ego malim, *Erat homo missus*, cum paulo inferius sequatur, *Non erat ille lux*. Illud annotandum, hic homini non præponi suum articulum, quo tantum hominis inicit naturam, & Joannem hac nota separare a Christo, qui simul & Deus erat, cui ut respondeat Deus, & hoc citra articulum extulit, παρὰ Θεοῦ. Homo erat qui mittebatur ut hominibus annuntiaret Christum. Sed ne cui leve sit huius testimonium hominis, a Deo missus erat, non ab homine. Et haud scio, an aliqui id perpetuum sit in arcanis litteris, cum Deo apponitur articulus, aut certam Personam denotari in divinis Hypostasibus, aut verum illum & unicum Deum a reliquis genium Diis distingui, licet non temere liceret addere aut demere articulum.

8 Cui nomen erat Joannes] ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννης, id est, nomen ei Joannes. Et mutavit nonnihil Latinus Interpres, & addidit de suo, idque nulla compulsus necessitate. Ne quis nobis succenscat, si quid forte mutamus alicubi, vel adacti necessitate, vel invitati commoditate. Nec est simpliciter missus, sed ἀπεσταλμένος, participium ejus verbi, unde dicti sunt Apostoli, *εμπεισμένοι*. Nam Græcis βάλαι, qui mittit telum aut lapidem, πέμπει, qui quocunque modo mittit manus, aut aliquid simile, ἐπιστέλλει, qui mittit epistolam, ἀποστέλλει, qui emittit cum mandatis aliquem.

9 Ut omnes crederent per illum] Græcis incertum est, an per illum referatur ad Joannem: ut intelligamus illo testificante omnes debuisse credere in Christum, an omnes debuissent credere Patri per illud lumen, cui testimonium perhibebat Joannes: quod autem possit accipi masculino aut neutro genere. Verum di' autem Doctores referunt ad Joannem, unde magis quadrabat hic ipsum quam illum.

10 Non erat ille lux] Primum illud admonendus est Lector, quod Latinus hic Interpres modo *lumen* vertit, modo *lucem*, Græcis eandem esse dictionem φῶς. Ne quis Græcanici sermonis ignarus in commutata voce Latina somniet subesse mysterium. In emendationibus Augustini exemplaribus legitur, *Non erat ille lumen, sed ut testimonium perhiberet de lumine*. Cæterum illud non abs re queritur a doctis, cum Christus apud Matthæum cap. v. suos Apostolos vocet *lucem mundi*, & cum Joannes Baptista nominatim dictus sit *lucerna ardens* & *lucens*, cur hic eum *lumen* esse neget? Verum hunc tantum alioqui nodum additus aut omisus articulus dissecat: quandocunque veram illam & suapte natura lucidam lucem significat, articulum addit, τὸ φῶς & τὸ φῶς. Hic item cum negat Joannem esse lucem, non dixit, *Οὐκ ἦν ἐκεῖνος φῶς*, hoc est, *Non erat ille lux*, sed, *Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς*, id est, *Non erat ille lux illa*. Non erat illa vera lux. Annotavit hæc Cyrillus, si cui nostra levis est auctoritas, ac Theophylactus. Ut solus Deus dicitur sapiens & immortalis, ita solus Christus dicitur lux. Joannes φῶς erat, τὸ φῶς non erat. Aut sic accipe: *Non erat ille lumen*, de quo modo locutus sum, cum dicerem, *sed ut testaretur de lumine*. Habet enim & hoc articulus, ut referat rem, de qua prius fuerit sermo. Quod ideo adjecimus, quia apud Matthæum, ubi Christus vocat suos *lucem mundi*, & *sal*, utrobique additur Græcus articulus. Ad hæc cur magis placuit utriusque, ut testimonium perhiberet de lumine, quam testificaretur, cum Græce sit μαρτυρήσῃ. Quanquam hic sermo nonnullam ellipsim habere videtur, quæ sic poterat suppleri, *Non erat ille lumen, sed missus erat, ut testaretur de lumine*.

A 7 Erat homo missus a Deo, cui nomen Joannes. 6  
 Hic venit ad testificandum, ut testaretur de luce, 9  
 ut omnes crederent per ipsum. 10 Non erat ille lux 8  
 illa, sed missus erat ut testaretur de luce. Erat lux 9  
 illa 11 lux vera, quæ illuminat omnem hominem 12  
 venientem in mundum. In mundo erat, & mundus 10  
 per ipsum factus est, 13 & mundus eum non cognovit.  
 In sua venit, & sui eum non receperunt. Quot- 11 12  
 quot autem receperunt eum, dedit eis ut liceret filios  
 Dei fieri, videlicet his qui credidissent in nomen  
 ipsius: 14 Qui non ex sanguinibus, neque 15 ex vo- 13  
 luntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo  
 nati sunt. 16 Et Sermo ille caro factus est, 17 & ha- 14  
 bitavit in nobis: 18 & contempimus gloriam ejus,  
 19 glo-

11 *Et lux vera*] Jam admonui *lucem* & *lumen* Græcis idem esse nomen: ne quis erret in *lucē* & in *lumine*, putans esse aliquid discriminis. Cæterum illud magis ad rem pertinet, *erat* quo referre oporteat, num ad *verbum*. Nam quo minus ad *Joannem* referatur obstat ipse sensus. Equidem arbitror, nec ad *verbum* referendum, sed ad ipsum *lumen*, quod mox sequitur, propterea quod utrique nomini *lux* & *vera* suus præponitur articulus, ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ut ad hunc legamus modum: *Non erat Joannes lumen illud, de quo loquor, sed in hunc mundum duntaxat missus, ut testificaretur de lumine*. Nam *lumen hoc, de quo loquor, erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem*, hoc est, erat fons luminis, unde ipsi quoque Joanni suum fluxit lumen.

12 *Venientem in hunc mundum*] εἰς τὸν κόσμον, id est, in mundum. Nam hunc non addunt Græci: nisi quod ita frequenter vertit Interpres, exprimere cupiens, opinor, vimi articuli. Sed cur hic magis addidit hunc, quam in iis quæ sequuntur? *In mundo erat, & mundus per ipsum factus est, & mundus eum non cognovit*, quæ singula cum suis articulis efferuntur. Et ἐρχόμενος sic positum est, ut possit & ad lumen in mundum veniens pertinere, & hanc lectionem quosdam sequutos indicat Augustinus libro de pecc. mor. & re. primo cap. xxv. Ambiguitatem sustulisset additus articulus, τὸν ἐρχόμενος.

13 *Et mundus eum non cognovit*] Αὐτὸν videtur ad verbum referri, quod Græcis quidem est masculini generis. Cæterum Interpreti Latino vertendum erat in neutrum, *Et mundus illud non cognovit*. Idem sentiendum de iis quæ mox sequuntur, *Et sui eum non receperunt*. Quosquos autem receperunt eum. Hoc certe incommodi vitari poterat, si pro *Verbo Sermo* placuisset Interpretibus. Cæterum illud, *In propria venit, & sui eum non receperunt*, Græcis est eadem dicitio, ἴδια, & ἴδιοι, *In sua venit, & sui eum non receperunt*. Et apparet sic legisse divum Augustinum. Quandoquidem apud hunc scriptum videmus, *In sua propria venit*. Quod si Græci codices pro αὐτὸν habuissent αὐτὸν, pulchre quadrasset sententia: *lumen venit in mundum, non creatum, ut sol & luna, sed a quo conditus est mundus, & tamen mundus excæcatus vitis non agnovit illud lumen*. Ita fere Cyrillus.

14 *Qui non ex sanguinibus*] Divus Augustinus fatetur *sanguinibus* non dici Latine numero multitudinis, sed Interpretem abusum numero, ut declararet ad communem hominis generationem non viri solum, sed & mulieris semen concurrere. Idem admonet hoc loco *carnem* appellari foeminam.

15 *Ex voluntate carnis*] Annotandum neque *carni*, neque *viro*, neque *Deo*, suum apponi articulum, ut speciem carnis aut viri designari intelligas, non hanc, aut illam carnem, aut virum. Atque his tribus, *sanguinibus, carni, & viro*, opponitur *Deus*, item absque articulo. At Laurentius maiuit hoc loco *geniti sunt*, quam *nati, ἐγεννήθησαν*. Præterea non est, *in nomine ejus*, sed *in nomen, εἰς τὸ ὄνομα αὐτῆς*. Quanquam his promiscue utuntur Evangelistæ, *credere illi, & credere in illum, & in illo: confiteri illum, & confiteri in illo: baptizari in nomen Christi, & baptizari in nomine Christi*. Qua de re compluribus verbis disputat Valla, si quis forte requiret.

16 *Et verbum caro factum est*] Καὶ ὁ λόγος, id est, *Et verbum illud*, nempe de quo tam sublimia diximus. Ac recte sane locis compluribus admonuit Augustinus, *caro* hic positum pro *homine*, partim ut excluderetur error Apollinaristarum, qui negabant Christo animam fuisse humanam: partim ut evidentius esset miraculum conjuncto verbo cum carne, quæ pars est hominis crassissima. Idque dictum est iuxta idioma sermonis Hebraici, qui totum hominem nunc *anima*, nunc *carnis* appellatione notat. Cæterum quando sermo Græcus anceps est, *habitavit inter nos* aptius erat, quam *in nobis, ἐν ἡμῖν*. Etiam si Chrysostronus diversam sequitur interpretationem, & huic accinens Theophylactus. Sentiunt enim Divinam Naturam in Hypostasi Christi junctam fuisse corpori humano, quod tabernaculum est animæ. Quanquam Divina Natura in anima pariter & corpore Christi habitabat, non inclusa, sed unita. Verum altera lectio, præterquam quod simplicior est, aptius congruit cura his quæ sequuntur, *Et vidimus gloriam ejus*. Quidam exponunt, *vidimus in monte Thabor*. At mea sententia simplicius est, *vidimus ex dictis ac factis illius, quomodo inter nos versaretur*.

17 *Et verbum habitavit*] ἐσκήνωσεν, a tabernaculis dictum est, quod alias vertit *nidificare*, ut intelligas temporariam apud nos habitationem. Admonendum & illud, *habitavit* Latinis sonare quasi jam habitare desierit, cum Græcis ἐσκήνωσεν sonet *habitaculum* sive *domicilium* fecit in nobis: ut intelligamus eum cepisse habitare in nobis nec desuisse.

18 *Et vidimus*] ἐθεασάμεθα, id est, *spectavimus, sive contempimus*, ceu novum & admirandum spectaculum.

νογενῆς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. **15** Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε, λέγων, Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου **16** γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καὶ ἐκ τῆς πληρώματος αὐτοῦ **17** τῆ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ **18** Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Θεὸν ἑώρακε πῶποτε ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος

**19** *Gloriam quasi unigeniti*] Laurentius mavult, tanquam unigeniti, quod vere esset unigenitus. Et in hoc verbo philosopharum non nihil Chrysofomus ac Theophylactus, interpretans ancipitem apud Græcos vocem *ὄς*, quæ tamen hic non sonet assimilationem, sed speciem veri exhibitam. Veluti si descriptio regio apparatu subiciatur, *incessit tanquam Rex*, id est, apparatu regio. Et *unigeniti* non est hic participium, sed nomen, *μονογενῆς, unigeniti*. Unde quod sequitur, *a Patre*, magis pertinet ad gloriam, quam ad unigenitum. *Speclavimus gloriam ejus, gloriam, inquam, non quamlibet, sed gloriam a Patre exhibitam, qua declararet eum esse unicum Filium*. Sentit enim, opinor, de baptismo Jesu & transfiguratione, cum audita est vox Patris, *hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacitum est, ipsum audite*. Verum non ex his tantum eluxit unigeniti gloria. Moses habebat gloriam, ut servus a domino, Christus ut Filius unicus a Patre Deo.

**20** *Plenum gratia & veritatis*] Plenum hic nominandi casus est, non accusandi, πλήρης, & refertur ad λόγος, quod & ipsum Græcis est generis masculini, ut sit sensus, *Verbum illud caro factum est, plenum gratia & veritatis*. Alioqui verba hæc magis videbantur coherere cum Joanne, qui sequitur: ut legamus, *Plenus gratia & veritate Joannes testificatur de illo*, ut accipiamus Joannem hac præfatiuncula commendatum, quo plus ponderis habeat illius testimonium. Etiam si non sum nescius Interpretes omnes hoc ad Christum referre, non ad Joannem. Verum quoniam duriuscule coheret cum superioribus, Lectorem admonendum putavi, quò rem expendat. Atque hæc quidem ita velim accipiat Lector, velut ab admonente dicta, non tanquam a dogmatis auctore. Nam quod sequitur, *de plenitudine ejus accepimus omnes*, magis pro hac facit sententia. Siquidem illic *plenus gratia & veritatis* de Baptista dicebat Evangelista, hic Joannes ipse fatetur suam quoque gratiam, qua plenus dicitur, ab illo fonte fluxisse. Nec est novum in Litteris Divinis & aliis Sanctos plenos gratiæ ac perfectos dici, ne quis putet hoc uni Christo tributum. Quandoquidem Stephanum *plenum Spiritu Sancto* legimus in Actis, & Zacharias legitur *repletus Spiritu Sancto*, & Baptista *replendus Spiritu* dicitur ex utero matris suæ. Rursum in Actis Apostolorum, omnes qui convenerant, dicuntur *repleti Spiritu Sancto*. In eodem opere Paulus *plenus Spiritu Sancto* legitur, & ipse jubet, ut *impleamur Spiritu Sancto*. Verum, ut dixi, super hæc re nihil definitio, sequatur quisque quod magis probavit. Certe Theophylactus hæc verba, *de plenitudine ejus accepimus omnes*, refert non ad Evangelistam, sed ad Joannem, ita loquentem de Christo. Deinde nove mutavit subito tempus verbi, *μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε*, id est, *testificatur, & clamavit*: nisi forte præteritum usurpatum est vice præsentis. Sic enim legit Interpres Cyrilli, *testificatur, & clamatur*. At is, qui Chrysofomum transtulit, legit *testimonium perhibet, & clamabat*.

**21** *Qui post me venturus est, ante me factus est*] Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν. Participium ἐρχόμενος a verbo ἔρχομαι est, quod ad utrumque tempus solet accommodari, præsens ac futurum. Quanquam hoc loco, si cui placet tempus præsens, vendendum erat per præteritum, propterea quod adhæret verbo præteriti temporis, γέγονεν, ad hunc modum, *Qui cum post me venerit, ante me factus est*: ut intelligamus Christum & serius natum fuisse, & serius prædicare cœpisse, quam Joannem, sed tamen auctoritate anteverisse. Id quod solet accidere gravis cursoribus, ut serius digressi a linea assequantur ac præcurrant eum, qui multo ante discesserant. Et in hanc ferme sententiam ediderit Cyrillus, ac Theophylactus: Christus enim sex mensibus natus est post Joannem, & Joannes summam apud Judæos auctoritatem obtinebat, quum Jesus adhuc ignotus esset, hoc est, *post me venit*. Quid est *ante me factus est*? Qui posterior est tempore, factus est prior gloria. Quamobrem? Quia majora de illo miracula præcesserant, in nativitate canentibus Angelis, deinde adorantibus Magis, descendente in eum Spiritu Sancto, testificante e nubibus Patre. Itaque cœpit apud homines esse prior. Quare prior habitus? Quia revera prior erat dignitate: æquum autem erat, ut major haberetur apud omnes, qui modis omnibus major erat. Chrysofomus hanc particulam, *post me venit*, non vult referri ad nativitatem Christi, sed ad initium prædicationis. *Etenim si loquutus fuisset*, inquit, *de nativitate, non dixisset ἐρχόμενος voce futuri aut præsentis temporis, sed ἰδὼν præteriti temporis*. Verum hic nihil est scrupuli, si ἐρχόμενος referas ad totum Christi adventum, qui & nativitatem, & circumcissionem, & adolescentiam, & omnes nostræ redemptionis gradus complectitur usque ad crucem. Hic unus erat cursus, cui præcursor erat Joannes, qui ut prior ingressus est stadium, ita prior cursum suum absolvit. Cæterum ex eo quod sequitur, *ante me factus est*, Ariani colligebant Dei verbum esse creaturam, non animadvertentes quam totus hic sensus sit absurdus: *Christus ante me*, hoc est, *priusquam ego conditus est, eo quod prior me fuerit*. Quid enim stultius quam ita loqui? *Deus creavit illum priusquam me, eo quod prior me erat*, quum quod creatur non sit antequam creetur. Sed magis erat invertendus ordo, *quia hic prior me est*, hoc est, *prior me conditus, ideo ante me fuit*. Similia quædam differit Chrysofomus, sed locus adeo est obscurus, sive id Interpretis accidit vitio sive Librariorum, ut nisi Theophylactus eadem dixisset crassius, vix fue-

**19** gloriam velut unigeniti a Patre, **20** plenus gratia & veritate. Joannes testificatur de ipso, & clamat, **15** dicens, Hic erat de quo dicebam, **21** qui quum me sequeretur, antecessit me, **22** quia prior me erat. **23** Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, & gratiam pro gratia: Quia lex per Mosen data est, gratia & veritas **24** per Jesum Christum exorta est. **25** Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius, qui **18** est

rim intellecturus. Verum quod hic est, *factus est*, Græcis ἐγένετο, vox anceps ad fieri & esse. Nam quod antea legimus, *fuit homo missus a Deo*, erat ἐγένετο. Proinde *factus est* non idem valet quod *πεποιήται* aut *κείμεται*, sed *factus est* positum est pro eo, quod est, *cœpit esse*. *Qui post me veniebat, cœpit esse ante me*, hoc est, *qui sequebatur, jam præcessit*. Neque enim Christus usquam simpliciter dicitur *factus* in Litteris Divinis, licet dicitur *factus homo, factus hominibus notior*. Quemadmodum dicimus, *indies fit stultior*, quum idem homo maneat; ita Joannes factus est posterior, qui fuerat prior, & contra Christus factus est prior, qui fuerat posterior. Quod si alteram vocem, scilicet *posterior*, accipias de adventu sive prædicatione, alteram, nempe *prior*, de auctoritate & gloria, nihil est scrupuli: sive major utramque accipere de gloria & auctoritate, nihil fuerit absurdi, modo prius & posterius æstimes non ex natura, sed ex hominum notitia. Jam tamen non est absurdum quod affert Chrysofomus, *factus est* positum esse pro *facturus est*, idque more Prophetarum, tamen non est omnino necesse huc confugere, quum de Christo jam multa miracula testimoniaque præcessissent, ut dixi, quæ superarent Joannis virtutem, etiam si Christus nondum esset perinde notus multitudini. Ad hæc, *ante*, Græcis est ἔμπροσθεν, non πρό, ut intelligas præcedentem. Id quod subnotavit & divus Augustinus.

**22** *Quia prior me erat*] Prior positum est pro *potior ac potentior*, sive *celebrior*: quanquam Græce est πρῶτος, primus, superlativum vice positivi. Verum si prior erat, quomodo factus est prior? Sed quod erat, cœpit & agnosci. Rursum cum id temporis notior Christo esset Joannes, quomodo jam prior factus dicitur? Chrysofomus putat more Prophetarum præteritum vice futuri positum, hoc est, *factus est* pro *facturus est*. Jam illud, *quia prior me erat*, divus Augustinus videtur ad tempus referre, cum ait, *Prior me erat, quia in principio erat verbum*. Mihi videtur ad dignitatem pertinere, qua Christus etiam ut homo major erat Joanne. Cujus auctoritatem sua majestate obscuravit. Rursum, *post me venit* ad nativitatem refert, cum juxta Chrysofomum magis ad prædicandi tempus attineat. Neque enim inagropere referebat ad auctoritatem, si Joannes tribus aut quatuor mensibus Christo grandior erat.

**23** *De plenitudine ejus accepimus omnes & gratiam pro gratia*] Adinonet Augustinus ex Græcorum codicum auctoritate e conjunctione hoc loco addendam, *Accepimus omnes, & gratiam pro gratia*. Atque ita scriptum comperi in pervetustis exemplaribus, quorum alterum exhibuit Bibliotheca divi Pauli apud Londinum, alterum Collegii Canonicorum Corfendoncentium, juxta inclytam Brabantiam Antuerpiam. Consentebat codex Constantinensis. Quanquam Chrysofomus sic interpretatur, quasi conjunctio & non copulet hoc loco, sed interpretetur & explicet. Lex Mosaica nonnullam habebat gratiam, plenitudinem non habebat. At ex Christi plenitudine accepimus omnes, nimirum gratiam Evangelicam, pro gratia naturæ & legis Mosaicæ. Nec illud opinor omitendum, quod Chrysofomus Homilia xiiii. admonet hæc verba, *de plenitudine ejus accepimus omnes, & gratiam pro gratia*, non ad Baptistæ solum, sed Evangelistæ personam esse referenda. Sic enim scribit: *Et testimonium suum Baptista testimonio conjungit. Hac enim particula, de plenitudine ejus nos omnes accepimus, non præcursoris verbum est, sed discipuli. Id clarius efficit & pronomen nos, additum apud Græcos. Nam ii, quibus loquebatur Joannes Baptista, nondum de plenitudine illius acceperant*. Consentit Cyrillus. Theophylactus tamen ad Baptistæ personam refert, ut sit sensus, *Nos Prophetæ quicquid habemus, ab hoc hausimus, ut nos non referatur ad auditores, sed ad ordinem propheticum*. Sed huic opinioni non nihil reclamant quod sequitur, *Deum nemo vidit unquam*, quæ verba plane videntur Evangelistæ.

**24** *Per Jesum Christum facta est*] Ne quis frustra hic somniat mysterium in facta est, idem est verbum quod primum verit, *facta sunt, & factum est*, deinde, *fuit homo*, rursum, *ante me factus est*. Ergo *facta est* hoc loco, magis est, *cœpit esse*, sive *orta est*, aut, quod verbum arridet Vallæ, *existit*. Recte tamen hoc annotatum a Veteribus, quod *Lex per Mosen dicitur data*, qui Legis auctor non fuit, sed *gratia per Jesum facta est* veluti per auctorem ac fontem gratiæ. Nam & sub Lege Mosaica piis hominibus gratia non aliunde fluxit quam ab hoc fonte. Augustinus cum aliis locis aliquot, tum libro adversus Faustum xxii. cap. x. miror quid sequutus, legit hunc in modum: *Lex per Mosen data, gratia autem & veritas per Jesum Christum facta est*: quasi senserit Evangelista, Legem, quam tulit Moses, eandem factam esse gratiam per Christum. Argute quidem Augustinus, etiam si Græca non exprimunt hanc sententiam.

**25** *Deum nemo vidit unquam*] Fortasse mirabitur quispiam, hic non apponi Græcum articulum Θεὸν ἑώρακε πῶποτε. Verum opinor ob id omissum, quod hoc loco Deus, neque hac ponitur ratione ut distinguatur a cæteris Diis, neque pro certa persona, sed potius pro ipsa Deitate, quando hoc verbo usus est & divus Augustinus, sive pro Natura Divina. Ad eundem modum paulo superius, *sed ex Deo nati sunt*, in Θεῷ ἐγενήθησαν. Sentit enim divinam quamdam generationem diversam ab humana.

19 vos εξηγήσατο. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τῆ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων Ἱερεῖς καὶ Λευί-  
 20 τας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ; Καὶ ἀπολό-  
 γησε, καὶ ἐκ ἠρώησατο καὶ ἀπολόγησεν, ὅτι ἐκ εἰμὶ  
 21 ἐγὼ ὁ Χριστός. Καὶ ἠρώησαν αὐτὸν, Τί ἔν; Ἡλίας εἶ  
 σὺ; Καὶ λέγει, Οὐκ εἰμὶ. Ὁ Προφήτης εἶ σὺ; Καὶ ἀ-  
 22 πεκρίθη, Οὐ. Εἶπον ἔν αὐτῷ, Τίς εἶ, ἵνα ἀπεκρίσιν δώ-  
 23 μεν τοῖς πέμψασιν ἡμᾶς; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Ἐφη,  
 7 a Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, εὐθύνατε τὴν ὁδὸν Κυ-  
 1 a 24 ρίου, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας ὁ Προφήτης. Καὶ οἱ ἀπεσταλ-  
 25 μένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων. Καὶ ἠρώησαν αὐτὸν,  
 15 a 26 καὶ εἶπον αὐτῷ, Τί ἔν βαπτίζεις, εἰ σὺ ἐκ εἶ ὁ Χριστός,  
 ἢτε Ἡλίας, ἢτε ὁ Προφήτης; ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰωάννης,  
 λέγων, Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι, μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν,  
 27 ὃν ὑμεῖς ἐκ οἴδατε, αὐτὸς ἐστὶν ὁ ὀπίσω μου ἰρχόμενος, ὃς  
 ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ἢ ἐγὼ ἐκ εἰμὶ ἀξίος, ἵνα λύσω αὐ-  
 17 γ 28 τῆ τὸν ἰμάτια τοῦ υποδήματος. Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ  
 ἐγένετο πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων.  
 29 Τῇ ἑπαύριον βλέπει ὁ Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἰρχόμενον πρὸς  
 αὐτὸν, καὶ λέγει, Ἴδε ὁ ἀμνὸς τῆ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀ-  
 10 a 30 μαρτίαν τῆ κόσμου. Οὕτως ἐστὶ περὶ ἢ ἐγὼ εἶπον, Ὅπί-  
 σω μου ἰρχεται ἀνὴρ, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶ-  
 τός

26 *ipse enarravit*] Annotavit & hanc vocem Chrysostomus, qua vult expressiorem ac certiore declarari doctrinam. Siquidem Græcis est *ἐξηγήσατο*. Et *ἐξηγήματα* dicuntur Commentarii, quibus explicatius explanatiusque edifferuntur obscurius dicta. Quod enim tectius dixerat Pater Prophetarum oraculis, id Filius explicuit: atque id quoque ad plenitudinem, cuius modo meminuit, pertinet. Quod autem vertit *ipse*, non est Græcis αὐτός, sed *ἐκεῖνος, ille*, ut appareat aliquid subaudiendum. *Deum nemo vidit unquam, sed unigenitus qui est in sinu Patris vidit. Ille igitur, qui vidit, enarravit.* Id propemodum indicat enarratio Theophylacti. Cæterum *ἐξηγήσατο* non solum jam habet emphasim, quod Christus ea quæ vidit clarius enarravit quam Moses aut Propheta: dilucidius enim enarramus ea quæ vidimus; verum etiam, quod Lex non loquebatur nisi Judæis, Christus per Evangelium omnibus mundi nationibus exposuit Dei gratiam.

27 *Quia non sum ego Christus*] Aut vertendum erat ommissa conjunctione, *Non sum ego Christus*, aut, *confessus est se non esse Christum*, mutata persona pronominis. Aut quemadmodum nos vertimus, *confessus est*, inquit, *Non sum ego Christus*, quod ipsa Baptistæ verba, sic velut ab ipso loquente recitata, non nihil ad emphasim fidei facere viderentur. Alioquin quid aliud exprimebatur hæc verbis, *Ἐ confessus est, quia non sum ego Christus*, nisi Baptistam confessum esse, quod Joannes Evangelista non esset Christus. Et tamen illud interim donamus, *quia* conjunctionem accipi posse *εἰδικώς*, sicuti *quod*. Quod si non donetur, sensus erat, ideo Baptistam fuisse confessum, quod Evangelista Christus non esset. Nec est quod hic reclamant Patres. Intelligebamus sensum qualibuscunque verbis designatum, quorsum opus id admonuisse? Intelligebamus, non quod Latine sciremus, sed quod hujusmodi solæcismis essemus assueti. At quanto simplicius ita reddere sententiam Evangelistæ, ut non sit opus hac gratia novam discere balbutiem, sed quisquis Latine norit, protinus intelligat. Verum ad hujusmodi minutula sæpenu-mero sciens ac prudens conniveo, ne Lectori inqueam nau-  
 28 *Dirigite viam Domini*] *εὐθύνατε*, id alias redditum est, *Rectas facite*, quod alii Evangelistæ dixerunt *ἰτοιμάσουτε*, id est, *parate*. Flexus enim viæ facit, quo minus prospicias adventantem, & Hebræis est *יָשַׁר*, quod non abhorret a verbo Joannis. Jubet enim amoliri obstacula malarum cupiditatum, quæ faciunt ne Christum adventantem possint cernere.

29 *Si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta*] Christo appositus est articulus, ὁ Χριστός, quo unicum illum exprimeret. Eliæ, nec hic, nec superius apponitur, quod unus tantum esset Elias, quem quidam putabant revicturum, & Christi adventum prænunciaturum esse: juxta quod legitur apud Malachiam capite quarto: *Ecce ego mittam vobis Eliam Prophetam, antequam veniet dies Domini.* Proinde fuisse otiosus articulus, cum nihil esset quod discerneret. Sed quæri poterat, cur hic *Propheta* non prætulerit articulum, ἢτε *Προφήτης*, cum paulo ante addiderit, *Propheta es tu?* Ὁ *Προφήτης εἶ σὺ;* Verum solutio in promptu est. Nam cum interrogant, Ὁ *Προφήτης εἶ σὺ;* non interrogant illic simpliciter an Propheta sit quispiam, sed *an ille Propheta*, quem velut eximium pollicitus est Moses Deuteronomii decimo octavo, *Prophetam de gente tua, Ἐ de fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus.* Quod ante me Cyrillus annotavit. Hic ἢτε *Προφήτης* sentire videntur Joannem nullo modo esse Prophetam. Antea sciscitabantur invidentes gloriæ Christi, nunc versi in iram teritant, dicentes, *Qua tandem auctoritate facis ista, si neque Christus es, neque illius præcursor Elias, neque omnino Propheta.* At Joannes non se negarat esse Prophetam, sed illum Prophetam, quem promiserat Moses, esse se negat: non negarat autem se esse Prophetam, quem promiserat Esaias. Etiam in nonnullis Græcorum exemplaribus additur articulus utrobique. Atque ita Chrysostomum apparere legisse, vel hoc argumento, quod cum annotat alibi ὁ *Προφήτης* dictum cum articulo, nullum moverit scrupulum de articulo mox omisso. Theophylactus aperte declarat se hic addidisse articulum, arguens Phariseorum inscitiam, qui putarint Prophe-

est in sinu Patris, 26 ipse enarravit. Et hoc est testi- 19  
 monium Joannis, quando miserant Judæi ab Hiero-  
 solymis Sacerdotes & Levitas, ut interrogarent eum,  
 Tu quis es? Et confessus est, & non negavit: & con- 20  
 fessus est, *inquiens*, 27 Non sum ego Christus. Et in- 21  
 terrogaverunt eum, Quid ergo? Elias es tu? Et di-  
 cit, Non sum. Es tu Propheta ille? Et respondit,  
 Non. Dixerunt ergo ei, Quis es, ut responsum de- 22  
 mus his qui miserunt nos? quid dicis de teipso? Ait, 23  
 Ego vox clamantis in deserto, 28 Dirigite viam Do-  
 mini, sicut dixit Esaias Propheta. Et qui missi fue- 24  
 rant, erant ex Phariseis. Et interrogaverunt eum, 25  
 ac dixerunt ei, Cur ergo baptizas, 29 si tu non es  
 Christus, neque Elias, neque Propheta ille? Respon- 26  
 dit eis Joannes, dicens, Ego baptizo aqua, 30 sed in  
 medio vestrum stat, quem vos nescitis, 31 Ipse est qui 27  
 quum me sequeretur, antecessit me, 32 cujus ego  
 non sum dignus, ut solvam corrigiam calceamenti.  
 33 Hæc in Bethabara facta sunt trans Jordanem, ubi 28  
 Joannes baptizabat. 34 Postero die videt Joannes Je- 29  
 sum venientem ad se, & ait, Ecce 35 agnus ille Dei,  
 qui tollit 36 peccatum mundi. Hic est de quo dice- 30  
 bam,

tam illum, quem promiserat Moses, alium quempiam esse a Christo, quum idem sit Messias a Prophetis promissus, & Propheta promissus a Mose. Idem in hoc errarunt, quod existimarent Eliam præcursorem fore prioris adventus: quum prophetia loquatur de adventu secundo.

30 *Medius autem vestrum stat*] Melius legitur, ut in Aggæum citat divus Hieronymus, *Medius autem vestrum stat*. Quod frequenter in his verbis, quæ significant actionem manentem, ut *γίγνηται, δίδοται*, præteritum tempus pro præsentis usurpetur, quemadmodum jam locis aliquot admonuimus. Apertius etiam quod legit Cyprianus libro adversus Judæos secundo cap. xviii. *In medio vestri stat.*

31 *Ipse est qui post me venturus*] Totidem verbis repetit ea quæ superius posuerat, de quo jam admonuimus.

32 *Cujus non sum dignus*] *Ejus* ex superfluo repetitum est juxta proprietatem sermonis Hebræici.

33 *Hæc in Bethania facta sunt*] Admonet etiam Chrysostomus, & hujus æmulus Theophylactus, in veterioribus & emendatioribus exemplaribus non legi *Bethaniam*, sed *Bethabaram*, quod *Bethania* non sit trans Jordanem, nec in deserto, sed citra Jordanem, proxima Hierusalem. Ita legit & Origenes citatus in Carana. Suidas, aut quisquis is fuit alius hominumve Deumve, corrigi hunc locum, & hoc pro *Bethania* supponit *Thabara Gaba*. Ex Locis Hebræicis divi Hieronymi nihil admodum compertit licuit excerpte, quod istorum vitio depravata sint apud omnes auctores bonos omnia. Quanquam is eodem in ordine meminuit *Bethania* villæ, quæ absit ab *Eliæ*, hoc est, *Hierosolymis*, bis mille passus, in latere montis Oliveti, ubi Christus Lazarum amicum revocavit in vitam, ac mox subjicit *Bethabaram*, quæ fuerit trans Jordanem, ubi Joannes baptizavit in poenitentiam. Unde Hieronymi quoque tempore durabat consuetudo, ut qui cuperent in Christo renasci, eo in loco vitali gurgite abluerentur. Neque dubium esse puto, quin hic sit locus, quem designat Joannes, utcunque variatum est loci vocabulum, maxime cum protinus cogari possit, *Bethaniam* ultra Jordanem non esse, nec in deserto. Glossa quædam admonet, forte fuisse duas *Bethanias*, nec ego negarim potuisse fieri. Josephus libro Antiquitatum decimo septimo cap. decimo meminuit *Bethaniam*, utrobique per a, de testamento Herodis majoris loquens, qui Philippo filio *Gaulonitidem* & *Trachonitidem*, *Bethaniam* & *Paneada* destinavit. Cujus nominis ac rei meminuit ejusdem operis ac libri cap. xvi. secundum quosdam codices xvii. Hanc autem *Bethaniam* opinor trans Jordanem esse. Quod si quis objiciat ad rem nihil attinere, quo sint hæc gesta loco, sciat secus sensisse Evangelistam, qui ad rei narratæ comprobationem putavit attinere loci quoque testimonium.

34 *Alteram autem die*] *Τῇ ἑπαύριον*, id est, *Postero die*, sive *Postridie*: ut intelligas diem proxime secutum. Nec est *vidit*, sed *videt*, βλέπει, præsentis temporis. Habet autem hæc temporis *ἰναλλαγή* miram gratiam in narrando, cum imaginamur jam geri quod gestum narramus. Hæc levicula non tam subinde admonerem, ni perspicierem hanc diligentiam vel illud præstaturam, ne posthac Codices Sacri facile queant depravari, aut si depravati fuerint, his adminiculis possint restitui.

35 *Agnus Dei*] ὁ ἀμνός, id est, *ille agnus*: ut unum & insignem agnum accipiamus, de quo dixerit Esaias, *Velut agnus coram tondente obtinnit*. Indicavit & hoc Chrysostomus ac Theophylactus. Habet articulus non solum emphasim dignitatis, ut diximus, verum etiam relationis, *Hic est agnus ille*, de quo prædixit Esaias. Sic & paulo post, *Hic est Filius Dei*, appositus est Græcus articulus, ὁ Υἱός, designans eum non generali piorum appellatione dici *Filium Dei*, sed peculiari quadam & insigni ratione.

36 *Peccata mundi*] τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, id est, *peccatum mundi*, numero singulari. Ac plus quiddam expressit, quam si dixisset *peccata*. Hic agnus ipsa est innocentia. Et solus a suis tollit peccatum, hoc est, ipsam tyrannidem & vim omnium peccatorum, ut jam nullum sit in eis peccatum. Nam quemadmodum idem Joannes in Epistola sua, summam omnis impietatis, & cæu mundum vitiorum omnium, malignitatem vocat, cum scribit

31 τός με ήν. Καγώ εν ήδειν αυτόν, άλλ' ήνα φανερωθή τώ Ισραήλ, δια τούτο ήλθον ήγώ εν τώ ύδατι βαπτίζων. Καλ ήμαρτύρησεν Ιωάννης, λέγων, "Οτι τω ήαμαί τώ Πνεύμα καταβαίνον ώσει περιετραν ήξ ύρανού, και ή-

scribit mundum in maligno positum, ita hic peccatum mundi vocat omnium vitiorum colluviem. Consentiant cum Græcis exemplaribus duo veritissimi codices, quorum testimonium non semel adduximus: consentiente Constantensi. Denique sic hunc adducit locum Origenes Homilia in Numeros decima. Rursum ejusdem operis Homilia vicesima quarta. Item Augustinus libro adversus Faustum xii. cap. xxx. ex fide veterum codicum. Rursum ad Bonifacium libro 111. etiam in excusis voluminibus manet integra lectio. Quin & divus Thomas quo probet esse in homine unum peccatum originis, non multa, profert hunc Joannis locum. Annotatum est & illud a doctis, quod dixerit αίρει, id est, tollis, non remittis: vel quia penitus tollit, quod non poterat Joannes, vel quia in se recipit. Tollimus enim onera, quæ nobis ipsis imponimus. Annotavit & temporis rationem Chrysostomus, non esse dictum, tulit aut tollet, sed tollis, verbo præsentis temporis: quod ab illo semper proficitur omnis purgatio criminum, veluti dicas, Elleborum purgas cerebrum, significans illi perpetuam & nativam inesse vim purgandi capitis. Id eo libentius admonuimus, quod tollis facile verti poterat in tollet, Scribarum vitio.

37 Venit vir] Venit præsentis temporis, aut certe futuri, ήρχεται. Quod ante dixerat per participium, όπισω με ήρχόμενος, hic per verbum extulit. Quamquam in utroque anceps est temporis significatio, & tamen Interpretes illic per verbum futuri temporis reddidit, hic per verbum præsentis temporis, etiam si sensus ferme idem existit. Jam enim succedere cœperat Jesus in prædicationem Baptistæ, & illo extincto, prorsum erat successurus. Jam tum igitur qui prius sequebatur, dicitur antevertisse, cum tam insigni Patris testimonio commendatus esset.

38 Ego nesciebam eum] Malum interpretari, Et ego non noveram eum: præsertim cum ita sonent Græca, Καγώ εν ήδειν αυτόν. Et ad hujus loci questionem explicandam lectio hæc est accommodatior. Nam dictu mirum quam sese torqueat hic divus Augustinus, dum conatur expedire, qui consistat, ut cum Joannes paulo ante baptismum dixerit, Ego abs te debeo baptizari, & tu venis ad me, nunc dicat se ignorasse quis esset, antequam Spiritus columbina specie descendens Christum designasset, nimirum intelligebat esse Messiam, a quo fateatur sibi baptismi munus fuisse postulandum. Ex hac difficultate sic conatur elabi, ut dicat & ante Joannem novisse Christum, sed quiddam tamen ex indicio Spiritus didicisse quod prius ignorarat, nempe hoc, quod sibi Christus reservasset baptizandi auctoritatem, id colligit ex his quæ sequuntur, Hic est qui baptizat in Spiritu Sancto. Atque equidem hanc interpretationem id temporis opportunam visam arbitror refellendis præsertim apud rudem populum Hæreticis, qui contendebant denuo baptizandos esse, qui a malis Episcopis essent baptizati; etenim si Christus est auctor baptismatis, Sacerdos nihil aliud quam minister, non par est ob ministri vitium irritari boni auctoris beneficium: cæterum ut ingenue, sed tamen cum pace tanti viri, dicam, coactiorem violentioremque, & quam communis hominum sensus non facile amplectatur, nisi forte mihi meus imponit sensus. Primum enim si ideo baptismus non datur homini puro, quod vis baptismi fluat ab ipso Christo, hac ratione nullum Sacramentum est homini datum: quandoquidem in omnibus Christus est, qui largitur vim & efficaciam, Sacerdos nihil est aliud, quam alienæ liberalitatis administrator. Neque quicquam unquam Hæreticorum tam crasse deliravit, ut sibi sumeret auctoritatem suo nomine baptizandi, sed juxta præscriptum Evangelicum tingebant & illi, In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti. Mirum igitur est hoc unum latuisse Joannem, quod & malis hominibus est notum, & cum cætera sciret omnia, quæ commemorat Augustinus, quod esset Dominus, quod esset Christus, quod esset Jesus, quod esset natus ex virgine, quod esset ipso posterior & prior: ob hoc unum Spiritum Sanctum descendisse de cælo, ne diutius hoc nesciret. Jam quod nusquam in Scriptura Sacra legitur quicquam hominum dixisse baptismum suum, cum Paulus suum dicat Evangelium, (nam & hoc argumentum adducit Augustinus) responderi potest, publica Ecclesiæ consuetudine comprobatur receptumque, ut his verbis peragatur baptismus, Ego baptizo te in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Si βαπτίζω Græcis idem est quod Latinis baptizatio sive tinctio, & unice baptizatio est ejus qui baptizat, sicut scriptio ejus qui scribit, qui verat aliquo modo baptismum hominis vocari, non velut auctoris, sed velut ministri? Alioqui quo ore dicit Sacerdos baptizo, si non baptizat? At Paulus suum alicubi dicit Evangelium, sed idem alias appellat Evangelium Dei, & Evangelium Jesu Christi. Dei, velut auctoris: Christi, quod is prius prædicaverit, auctor & ipse Paulo, qui muneris hujus functionem a Christo delegatam susceperit. Quemadmodum idem & cæteris Apostolis prædicandi baptizandique vices mandavit, ut irent in orbem universum, prædicarent Evangelium omni creaturæ, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Ita baptismus dici potest hominis administrantis, & idem negari potest esse hominis, quemadmodum Christus apud Joannem negat sermonem suum esse suum. Alioqui nec Joannis baptismum debuit dici Joannis, cujus auctorem habuerit Deum. Illud verum, quod in Litteris Sacris post Joannem, nullius baptismus dicitur, nisi Christi: & hoc fortasse sensit Augustinus, qui licet obscurius, tamen hoc agit in præsentis loco: non ut ostendat simpliciter baptismi auctorem unicum esse Christum, potius quam hominem: sed ut evincat baptismum a quocunque datum, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti ratum esse, nec iterandum, licet ab improbo impioque datum. Sic enim ratiocinatur: Si Christus

Abam, Post me 37 venit vir, qui me antecessit, quia prior me erat. 38 Et ego nesciebam eum, 39 sed ut manifestus fiat Israeli, propterea veni ego aqua baptizans. Et testificatus est Joannes, dicens, Vidi Spiritum

est auctor baptismi, nec hanc auctoritatem ulli mortalium tradidit, non potest illius donum ministri quamlibet impuri vitio corrumpi. Hoc Spiritus Sanctus passus est Joannem aliquandiu nescire, ut postea monitus redderet aliis indubitatum, quod seorsum didicerat. Etiam si in hac tota disputatione mihi videtur nonnihil coactus, & aliquid datum illi tempore, ac plebeis auribus. Chrysostomus ingenue fateatur, Christum diu fuisse ignotum Joanni, quod probabile sit cum, qui nullis adhuc pene miraculis vulgo innotuisset, Joanni, qui plerumque ætatem in deserto exegerat, notum non fuisse. Nam miracula, quæ de Christi infantia circumferebantur, fabulas esse. Explicat autem notum hac ratione, ut dicat id quod dictum est, Et ego nesciebam eum, non esse referendum ad proximum tempus, quo Jesus venit ad baptismum, sed ad longinquius, quo nondum Jesus miraculis inclaruerat. Atqui ea temporis longinquitas rectius, opinor, explicatur per præteritum plusquam perfectum, Et ego non noveram eum. Theophylactus propius accedit ad commentum Augustini: Noverat illum esse Messiam, non noverat eum esse, qui baptizaturus esset Spiritu Sancto. Quamquam mihi ne hæc quidem interpretatio per omnia satisfacit, quod ipsa sermonis ferie plane declarat Christum ignotum fuisse Joanni, donec columbæ indicio certior esset factus. Sic enim legimus, Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem. Nec hujus est instituti, nec meæ tenuitatis est hujusmodi nodos explicare. Verutamen admonere Lectorem fas est, ut expendat num simplicius sit, dicere divino consilio factum, ut Joanni gradibus quibusdam Christus innotesceret, quo certius esset & exploratius illius de Christo testimonium. Quemadmodum passus est & Apostolos cunctantius credere, quo nobis certius fidem faceret eorum, quæ ipsi non temere credidissent. Cum diceret Joannes, Ego abs te debeo baptizari, & tu venis ad me, magnum quemdam & eximium virum agnoscebat, qui suo baptismum non egeret, forte nondum certus esse Filium Dei. Proinde nesciebat eum, quatenus nondum compertum habebat, signo nondum edito quo Pater id certum esse voluit: eo prodio, libere ac palam confessus est Filium Dei. Sciebat aut venisse, aut jam venturum Messiam: an is esset, nondum explorato noverat. Ac subinde repetit, Et ego nesciebam eum. Partim ut ipse tandem certissimo argumento intelligatur agnovisse, quem prius non noverat; partim ne minus ponderis haberet Joannis testimonium, si cognato & familiari redditum videretur. Nunc datur ne de facie quidem noto, nec aliter cognito, quam indicio symboli cœlestis. Cyrillus aliter extricat se ab hac questione, Nesciebam ex me, sed ex afflatu Spiritus indicioque Patris cognovi. Hæc opinio mollior fuerit, si quis ήδειν veritatē noveram, pro noveram, nisi Pater admonuisset. Expende Lector num ita possit accipi, non noveram eum, id est, non acceperam jus illius in omnium notitiam perferendi. Mihi noveram, non alius, quemadmodum & Filius Dei nesciebat extremum diem. Augustinus sic explicat: noverat eum Joannes, quia multa de illo tenebat; non noverat, quia quædam illius ignorabat. Quidam, ut indicatum est, sic explicant, Nesciebam eum, nimirum de facie, Messiam venisse sciebam Spiritu, quis esset ille certum non sciebam, nec audebam palam pronunciare, donec divinitus esset demonstratus. Porro quod Joannes exultans in utero Christum agnovit, magis ad matres & ad nos pertinet, quam ad Joannem; nisi forte, quam saxa scinderentur moriente Domino, saxis sensum datum fuisse contendemus. Neque vero me fallit ilico reclamaturus hic, quibus illud unice studio est, Divorum dotes in immensum attollere, quasi indignum sit, si Joannes, qui nondum natus Spiritu prophético Christum nondum natum senserit, eum jam grandis ignorarit. Verum etiam atque etiam videndum istis, ne dum nimium laudes Sanctorum exaggerant, non satis habeant rationem sapientiæ consiliique divini, qui sic totum incarnationis & redemptionis negotium temperavit, ut alia via non potuerit efficacius fieri. Et moderatius feret hoc de Joanne dici, quæ tale quiddam meminerit a Chrysostomo tribui Virgini matri, quæ humano quodam affectu dixerit Filio, Vinum non habens. Sed præstat ipsius verba subscribere, ea sunt in Joannem Homilia vicesima: Optabat enim, inquit, ut jam hominum gratiam conciliaret, & ipsa clarior Filii gratia efficeretur, & fortasse aliquo humano afflictebatur affectu, quemadmodum & fratres ejus, cum dixerunt, Ostende te ipsum mundo, cupidi ejus miraculis sibi famam comparare. Ideo asperius respondit, Quid tibi & mihi est mulier? Et aliquanto inferius: Siquidem nondum debitam de ipso opinionem habebant, sed more matrum Maria jure omnia Filio se præcepturam censebat, cum tanquam Dominum colere & revereri fas esset. Si nihil volumus latuisse Joannem, auctore Augustino, quomodo ignoravit, quod in Christo præcipuum erat? Cum enim Christus esset fons & auctor salutis, & baptismus ad salutem est janua, qui potest nescire baptismi veri auctorem esse Christum, qui Christum esse noverit? Perinde quasi Deum norit aliquis, qui nesciret an summe sapiens esset. Atque idem Hieronymi Gregorique consensu dubitavit, num descensus esset ad inferos, cum mittit discipulos percontatum, Tu es qui venturus es, an alium expectamus? Verum hac quidem in re nihil pronuncio. Tantum erudito Lectori cogitandi materiam subministro, libenter amplexurus, si quid illi rectius suggererit Christi Spiritus.

39 Sed ut manifestetur in Israel] Græcis abest præpositio τώ Ισραήλ. Atque ita legitur Chrysostomum apparet ex Homilia vigesima.

33 μιν εν̄ ε̄ω αῡτων. Κᾱγω ουκ η̄δειν αῡτον, αλλ̄ ο̄ πε̄μ-  
 34 φας με βαπτίζω εν̄ ῡδατι, εκεῑνος μοι εῑπεν, Εφ̄ ὃν  
 35 αν̄ ιδ̄ης το̄ Πνεύμα καταβαίον καὶ μένον εν̄ αῡτων, οὗτος  
 36 ε̄στιν ο̄ βαπτίζων εν̄ Πνεύματι αγ̄ιω. Κᾱγω ε̄ωρακα, καὶ  
 37 μεμαρτύρηκα, οτῑ οὗτος ε̄στιν ο̄ Υἱος τῆς Θεῆς. Τῆ̄ επαυρίον  
 38 παλιν εἰρήκει ο̄ Ἰωάννης, καὶ εκ̄ των̄ μαθητων̄ αῡτοῡ δυο̄,  
 39 Καὶ ε̄μβλέψας τῶ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει, Ἴδε  
 40 ο̄ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ η̄κυσαν αῡτῃ̄ οἱ δυο̄ μαθηταὶ λα-  
 41 λοῡντος, καὶ η̄κολούθησαν τῶ Ἰησοῦ. Στραφεις̄ δὲ ο̄  
 42 Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αῡτους ἀκολουθοῡντας, λέγει  
 43 αυτο̄ις, Τί ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον αῡτῶ, Ῥαββί, ὃ λέ-  
 44 γεταῑ ἐρμηνευόμενον, Διδάσκαλε, ποῦ μένει; λέγει  
 45 αυτο̄ις, Ἐρχεσθε καὶ ἴδετε. Ἦλθον καὶ εἶδον ποῦ μένει,  
 46 καὶ παρ̄ αῡτῶ ἐμειναν τὴν ἡμέραν εκεῑνην ὥρα δὲ ἦν ὡς  
 47 δεκάτη. Ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου εἰς  
 48 εκ̄ των̄ δυο̄ των̄ ἀκμασαντων̄ παρὰ Ἰωάννη, καὶ ἀκολου-  
 49 θοῡντων αῡτῶ. Εὔρισκε̄ ὅτος πρώτος των̄ ἀδελφῶν τον̄  
 50 ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αῡτῶ, Εὔρηκα μεν̄ τον̄ Μεσσί-  
 51 αν̄, ὃ ε̄στι μεθερμηνευόμενον, Χριστὸς. Καὶ η̄γαγεν αῡ-  
 52 τον̄ πρὸς τον̄ Ἰησοῦν. Ἐμβλέψας αῡτῶ ὁ Ἰησοῦς εἶπε,  
 53 Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωάννη σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἔρμη-  
 54 νεῑται Πέτρος. Τῆ̄ επαυρίον η̄θέλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐξελθεῖν  
 55 εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὔρισκε̄ Φίλιππον, καὶ λέγει  
 56 αῡτῶ, Ἀκολουθεῖ μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαι-  
 57 δᾶ εκ̄ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου. Εὔρισκε̄ Φί-  
 58 λιππος τον̄ Ναθαναήλ, καὶ λέγει αῡτῶ, Ὁν̄ ἔγραψε  
 59 Μωσῆς ἐν τῷ Νόμῳ, καὶ οἱ Προφῆται, εὔρηκα μεν̄ Ἰη-  
 60 σὺν τον̄ υἱὸν τῆς Ἰωσήφ τον̄ ἀπὸ Ναζαρέθ. Καὶ εἶπεν αῡτῶ  
 61 Ναθαναήλ, Ἐκ Ναζαρέθ δύναταῑ τῑ ἀγαθὸν εἶναι; λέγει  
 62 αῡτῶ Φίλιππος, Ἐρχε καὶ ἴδε. Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τον̄ Ναθα-  
 63 ναήλ ἐρχόμενον πρὸς αῡτον, καὶ λέγει περὶ αῡτῆς, Ἴδε ἀ-  
 64 ληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος ἔστι. λέγει αῡτῶ Ναθα-  
 65 ναήλ, Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν  
 66 αῡτῶ, Πρὸ τῆς σε Φίλιππον φωνῆσαῑ ὄντᾱ ὑπὸ τὴν σκυῖν,  
 67 εἰδὼν σε. Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αῡτῶ, Ῥαββί,  
 68 σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τῆς Θεῆς, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰσραήλ. Ἀπεκρί-  
 69 θη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αῡτῶ, Ὅτι εἶπὼν σοι, εἰδὼν σε ὑποκά-  
 70 τω τῆς σκυῖς, πισεύεις; μείζω τούτων ὄψῃ. Καὶ λέγει αῡ-  
 71 τῶ, Ἀμὲν ἀμὲν λέγω ὑμῖν, Ἀπ̄ ἄρτι ὄψεσθε τον̄ ἄνατον̄ ἁ-  
 72 ναγωγῶτα, καὶ τὸς Ἀγγέλους τῆς Θεῆς ἀναβαίνοντας καὶ κα-  
 73 ταβαίνοντας ἐπὶ τον̄ Υἱὸν τῆς ἀνθρώπου. Καὶ τῆ̄ ἡμέρα τῆ̄  
 74 τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦν ἡ μύ-  
 75 τηρ τῆς Ἰησοῦς εκεῑ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ  
 76 αῡτῆς εἰς τον̄ γάμον. Καὶ ὑσέρησαντος̄ οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ  
 77 τῆς

A ritum descendentem specie columbæ de cœlo, & mansit super eum. Et ego non noveram eum, sed  
 33 qui misit me ut baptizarem aqua, is mihi dixit, Su-  
 34 per quem videris Spiritum descendentem ac manerem-  
 35 tem super eum, hic est qui baptizat Spiritu sancto.  
 36 Et ego vidi, & testificatus sum, hunc esse Filium Dei.  
 40 Postero die iterum stabat Joannes, & ex discipu-  
 35 lis ejus duo, 41 Et intuitus Jesum ambulatem, di-  
 36 cit, Ecce agnus ille Dei. Et audierunt eum duo di-  
 37 scipuli loquentem, & secuti sunt Jesum. Conversus  
 38 autem Jesus, & conspicatus eos sequentes se, dicit  
 39 eis, Quid quæritis? Qui dixerunt ei, Rabbi, quod  
 40 dicitur, si interpreteris, Magister, 42 ubi habitas? Di-  
 39 cit eis, Venite & videte. Venerunt 43 videruntque  
 44 ubi maneret, & apud eum manserunt die illo: 44 ho-  
 45 ra autem erat ferme decima. Erat Andreas frater Si-  
 40 monis Petri unus ex duobus qui audierant a Joanne,  
 41 & sequuti fuerant eum. Reperit hic prior fratrem  
 42 suum Simonem, & dicit ei, Invenimus Messiam,  
 43 quod est, si interpreteris, Unctus. Et adduxit eum ad  
 44 Jesum. Intuitus eum Jesus dixit, 45 Tu es Simon  
 46 filius Jona: 46 tu vocaberis Cephas, quod sonat, si  
 47 interpreteris, Lapis. 47 Postero die voluit Jesus exire  
 48 in Galilæam, & reperit Philippum, & dicit ei, Se-  
 49 quere me. Erat autem Philippus 48 a Bethsaida ci-  
 44 vitate Andree & Petri. 49 Reperit Philippus Na-  
 45 thanael, & dicit ei, De quo scripsit Moses in Lege,  
 50 & Prophetæ, invenimus Jesum 50 filium Joseph  
 51 Nazarenum. Et dixit ei Nathanael, 51 A Nazareth  
 46 potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus, Veni &  
 47 vide. Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, & di-  
 48 cit de eo, Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.  
 49 Dicit ei Nathanael, Unde me nosti? Respondit Je-  
 50 sus, & dixit ei, Prius quam te Philippus vocaret  
 51 quum esses sub ficu, videbam te. Respondit Natha-  
 52 nael, & ait ei, Rabbi, tu es ille Filius Dei, tu es ille  
 53 rex Israel. Respondit Jesus, & dixit ei, Quia dixi  
 54 tibi, Videbam te sub ficu, credis: majora his vide-  
 55 bis. Et dicit ei, Amen amen dico vobis, posthac vi-  
 56 debitis cœlum apertum, & Angelos Dei ascenden-  
 57 tes ac descendentes super Filium hominis. Et die  
 58 I. I. tertia nuptiæ fiebant in Cana Galilææ: & erat ma-  
 59 ter Jesu ibi. Vocatus est autem & Jesus ac discipuli  
 60 ejus ad nuptias. Et ubi defecisset vinum, dicit mater  
 61 Jesu

40 Altera die ] Rursus επαυρίον, id est, postero die, quod modo admonuimus.  
 41 Ets respiciens Jesum ] ε̄μβλέψας, id est, intuitus, ut ipse cum alias sepe, tum mox vertit, Intuitus autem eum Jesus dixit. Nam proprie respicit, qui flexo in tergum vultu aspicit.  
 42 Ubi habitas ] ποῦ μένει, id est, ubi manes. Idem est verbum quod eodem in loco nunc vertit manere, nunc habitare.  
 43 Ets viderunt ubi maneret ] ποῦ μένει. Et rursus, apud eum manserunt, παρ̄ αῡτῶ ἔμειναν. Id admonere visum, ne quis in verbis philosophari cupiens labi possit.  
 44 Hora autem erat quasi decima ] Nonnullis non probatur quasi, pro ferme, & fateor inusitatus esse apud auctores emendate loquentes. Eiusmodi sic alicubi loquitur Suetonius. Quamquam apud hunc & alia quædam reperiuntur nove dicta. Porro hora nominata non solum ad fidem narrationis facit, verum etiam ad explicandam aviditatem Apostolorum, qui, cum esset tempus vesperarium, tamen ambiunt, ut cum Christo privatim colloquantur: simulque miram Christi humanitatem, qui non iusserit eos postridie ad se redire, excusans noctem imminuentem. Judæis enim ab exortu solis horas numerantibus, sexta meridies est, decima vergens ad vesperam.  
 45 Tu es Simon filius Joannis ] ο̄ υἱὸς Ἰωάννη, id est, filius Jona, quod Hebraice יהוה בר יונה bar Jona, quod alibi vertit, filius Joannis. In uno vetustissimo codice scriptum reperi, filius Jona, non Joanna, juxta Græcam lectionem. Concordabat exemplar Constantinense. Nec hic otiose additus est articulus; nec enim simpliciter significat eum filium Jona, sed ex mystica patrum nominis significatione declarat illius eximiam felicitatem.  
 46 Vocaberis Cephas, quod dicitur. ] Cephas Hieronymus in Hebraicis nominibus negat Hebræum esse verbum, sed Syrum, & apud illos sonare solidum. Unde qui tradunt Græcorum nominum etymologiam, & πέτραν hinc dictam volunt, quod non facile moveatur.  
 47 In crastinum ] επαυρίον. Quod superius bis vertit altera die, tandem mutavit in crastinum, at ne id quidem satis Latine aut commode, cum dicendum esset, postero die, aut postridie.  
 48 A Bethsaida civitate ] Græce est, ἀπὸ Βηθσαιδᾶ εκ̄ τῆς πόλεως, id est, a Bethsaida de civitate, quasi Bethsaida sit regio, in qua sit civitas. Quamquam D. Hieronymus in Locis Hebraicis ostendit Bethsaidam esse civitatem Galilææ, vicinam sta-

gno Geneareth, patriam trium Apostolorum, Andree, Petri, Philippi. Unde videtur ex præpositio superesse; præsertim cum nec apud Chrysostomum verum addatur, nec apud Cyrillum, nec in vetustis Latinorum exemplaribus. Nisi forte hoc suo more dixit Joannes, ut in suo quisque stilo habet aliquid peculiare. Nam proximo capite simili forma est usus, Ὡς δὲ ἦν ἐν Ἱεροσόλυμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, id est, Cum autem esset Hierosolymis in Pascha in festo. Cum appositive coherereant Pascha & festum, seu genus & species, tamen iteravit præpositionem, perinde quasi dicerem, Accipi litteras a præceptore a Philippo, pro a præceptore Philippo. Et apud Theophylactum Græcum comperio præpositionem additam.  
 49 Invenit Philippus Nathanael ] Invenit prima syllaba acuta pronuntiandum est, est enim præsentis temporis. Quamquam Latini erat reperit, evipiscit, velut obvium. Ac paulo superius, Invenimus Messiam. Etiam si Chrysostomus diversum approbat sensum, cum ait, Invenire enim quærens est. Verum hujus rei arbitrium penes Lectorem esto. Admonet hic idem Chrysostomus additum articulum, cum unicuique illum Christum Judæis promissum & expectatum vellet intelligi, τον̄ Μεσσίαν. Alioqui Reges omnes & Sacerdotes, imo omnes Deo sacri, Messia dicuntur & Christi.  
 50 Filium Joseph a Nazareth ] Utrumne Joseph fuit Nazareus, an Christus? Nam Latinus sermo prorsus anceps, cum Græce sit expeditus ac certus, τον̄ ἀπὸ Ναζαρέθ, hoc est, Nazarenum, sive a Nazareth oriundum. Id ne cui dubium esse possit, facit articulus præpositioni præpositus.  
 51 A Nazareth potest aliquid ] In nonnullis Græcis scriptum erat prononciative, cum per interrogationem quoque possit accipi, quemadmodum annotavit & divus Augustinus, qui putat id quod sequitur ex æquo congruere utrique prononciationi. Tametsi quod consequitur magis suadet, ut per interrogationem legatur, quod videatur velut interroganti responsum, Veni Ἐσ̄ vide. Atque hunc in modum legit Chrysostomus, indicans hanc interrogationem esse hæsitantis de nomine loci, cum prophetia promississet Christum proditulum ex Bethlehem.  
 I IN Cana Galilææ ] Hieronymus indicat duas esse Canas, majorem juxta Sidonem, & minorem in tribu Aser. Ad distinctionem igitur alterius additum est Galilææ, τῆς Γαλιλαίας. Est enim in Galilæa gentium oppidum, quod Hieronymus in Hebraicis Locis testatur ætate sua adhuc existisse.

2 Quid

4 τῷ Ἰησοῦ πρὸς αὐτὸν, Οἶνον οὐκ ἔχουσιν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ γύναι; οὐπω ἦκει ἡ ὥρα μου.  
 5 Λέγει ἡ μήτηρ αὐτῆ τῷ διακόνῳ, Ὅτι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὑδρίας λίθιναι ἕξ κείμεναι κατὰ τὸν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, χωρῆσαι ἀνά μετρη-  
 7 τὰς δύο ἢ τρεῖς. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος. Καὶ ἐγένισαν αὐτὰς ἕως ἄνω. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνω.  
 9 Καὶ ἤνεγκαν. Ὡς δὲ ἐγένεσθε ὁ ἀρχιτρικλίνος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγεννημένον, καὶ ἔκ ἤδει πῶθεν ἐστίν, οἱ δὲ διακονοὶ ἤδεισαν οἱ ἠγληκότες τὸ ὕδωρ, φωνεῖ τὸν νεμφίον  
 10 ὁ ἀρχιτρικλίνος, Καὶ λέγει αὐτῷ, Πῶς ἀνθρώπος πρό-  
 11 τον τὸν καλὸν οἶνον τίθησι, καὶ ὅταν μεθύσῃσι, τότε τὸν ἐλάσσω; σὺ τειρήσῃς τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι. Ταύτην ἐπαίησεν τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφάνησεν τὴν δόξαν αὐτῆ, καὶ ἐπί-  
 12 στευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτῆ. Μετὰ τούτῳ κατέβη εἰς Καπερναῦμ αὐτὸς, καὶ ἡ μήτηρ αὐτῆ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆ, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτῆ, καὶ ἐκεῖ ἔμειναν ἕ-  
 13 πολλὰς ἡμέρας. Καὶ ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων,  
 14 καὶ ἀνέβη εἰς Ἱερουσόλυμα ὁ Ἰησοῦς. Καὶ εὔρεν ἐν τῷ ἱε-  
 15 ρῷ τὰς πολλὰς βόας καὶ πρόβατα καὶ περιστεράς, καὶ τὰς κερματιστὰς καθήμενας. Καὶ ποιήσας φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τῆ ἱερῆ, τὰ τε πρόβατα καὶ τὰς βόας, καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχευε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας ἀνέστρεψε. Καὶ τοῖς τὰς περιστεράς πωλῶ-  
 16 σιν εἶπεν, Ἄρατέ ταῦτα ἐντεῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶ-  
 17 κον τῆ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίας. Ἐμνήσθησαν δὲ οἱ μαθη-  
 18 ται αὐτῆ, ὅτι γεγραμμένον ἐστίν, Ὁ ζῆλος τῆ οἴκου σου καταφαγέ με. Ἀπεκρίθησαν ἔν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐ-  
 19 τῷ, Τί σημεῖον δεῖκνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Ἀπε-  
 20 κρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Λύσατε τὸν ναὸν τῆ-  
 21 του, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἰγερῶ αὐτόν. Εἶπον ἔν οἱ Ἰου-  
 22 δαῖοι, Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ἀνοδομήθη ὁ ναὸς ἡ-  
 23 τος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἰγερῶς αὐτόν; Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτε οὖν ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν, ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ἔλε-  
 24 γεν αὐτοῖς, καὶ ἐπίστευσαν τῇ γραφῇ καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς. Ὡς δὲ ἦν ἐν Ἱερουσόλυμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεω-  
 25 ρούντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἔκ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα. Καὶ ὅτι ἔχρειαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τῆ ἀνθρώπων· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.

III. 1 Ἦν δὲ ἀνθρώπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὀ-  
 2 νομα, ἀρχὴν τῶν Ἰουδαίων. Οὗτος ἦλθε πρὸς τὸν Ἰη-  
 3 σὺν νυκτός, καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ῥαββί, οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· εἶδεις γὰρ ταῦτα τὰ ση-  
 4 μεῖα δύναται ποιεῖν, ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῆ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἄνωθεν, ἔ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος, Πῶς δύναται ἀνθρώπος γεννηθῆναι γέρον ἂν;

Jesu ad eum, Vinum non habent. Dicit ei Jesus, Quid mihi tecum est mulier? nondum venit hora mea. Dicit mater ejus ministris, Quodcunque dixerit vobis, facite. Erant autem ibi lapideæ 3 hydræ 6 sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ 4 metretas binas aut ternas. Dicit eis Jesus, Implete hydras aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis, Infundite nunc, & ferte 5 architriclino. Et tulerunt. Postquam autem gustasset architriclinus aquam in vinum versam, neque sciret unde esset, sed ministri sciebant qui hauserant aquam, vocat sponsum architriclinus. Et dicit ei, Omnis homo primo loco bonum vinum ponit, & quum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est: tu servasti bonum vinum 6 usque ad hoc tempus. Hoc edidit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, & manifesta- vit gloriam suam, & crediderunt in eum discipuli ejus. Post hæc descendit Capernaum ipse, & mater ejus, & fratres ejus, & discipuli ejus, & ibi manserunt non multis diebus. Et in propinquo erat Pascha Judæorum, & ascendit Jesus Hierosolymam. Et reperit in templo eos, qui vendebant boves & oves & columbas, & 7 numularios sedentes. 8 Et quum fecisset flagellum e funiculis, omnes ejecit e templo, oves simul ac boves, & numulariorum effudit æs, mensasque subvertit. Et his, qui columbas vendebant, dixit, Auferte ista hinc, nec facite domum Patris mei domum mercatus. Recordati vero sunt discipuli ejus, quod scriptum est, 10 Zelus domus tuæ exedit me. Responderunt ergo Judæi, & dixerunt ei, Quod signum ostendis nobis, quod ista facias? Respondit Jesus, & dixit eis, 11 Destruite templum hoc, & in tribus diebus erigam illud. Dixerunt ergo Judæi, 12 Quadraginta & sex annis constructum est templum hoc, & tu in tribus diebus eriges illud? At ille dicebat de templo corporis sui. 13 Quum ergo resurrexisset e mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quod hoc dixisset eis, & crediderunt scripturæ & sermoni quem dixerat Jesus. Quum autem esset Hierosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomen ejus, videntes signa ejus quæ edebat. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes: Nec opus haberet, ut quisquam testaretur de homine: ipse enim sciebat, quid esset in homine. Erat autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, & dixit ei, Rabbi, scimus quod a Deo veneris magister: nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, & dixit ei, Amen amen dico tibi, nisi quis natus fuerit e supernis, non potest videre regnum Dei. Dicit ad eum Nicodemus, 3 Quomodo potest homo nasci, quum sit senex? num potest

2 Quid mihi est tibi] Græce reddidit. Nam Latine dicendum erat, Quid mihi tecum? Ti ἐμοὶ καὶ σοὶ;  
 3 Hydræ] Græca vox est, nam Plautus vocat aqualem, quandoquidem & ὑδρία ab ὕδωρ aqua nomen habet Græcis.  
 4 Metretas binas] id est, cadus; quanquam utraque vox Græca est, sed Latinis usurpatur cadus apud Horatium: Nardi parvus onyx eliciet cadum.  
 Atque apud Plinium. Metreta est apud Catonem & Columellam. Est autem cadus sive metreta mensura congiorum decem; ut docet copiosius noster Budæus libro de Assè quinto, si quis forte plura desiderabit.  
 5 Architriclino] Græca vox est, significat eum qui præfectus est apparando convivio. Triclinium locus tribus constitutum lectis ad discumbendum.  
 6 Usque adhuc] ἕως ἄρτι, id est, usque nunc, sive usque ad hoc tempus.  
 7 Numularios sedentes] κερματιστὰς dixit, non τραπεζίτας, id est, mensarios. Sunt autem κέρματα minutæ æris, unde κερματισταί, qui majores nummos minutulis commutant non sine quaestu, qui mos & hodie durat apud Italos.  
 8 Et cum fecisset quasi flagellum] Quasi non additur in Græcis codicibus, καὶ ποιήσας φραγέλλιον, id est, Et factò flagello. Latinam vocem corrupte pronuntiavit ex vulgi consuetudine.  
 9 Oves quoque est boves] Non est quoque Græcis, sed que, τὰ τε πρόβατα, οὐσῆque.  
 10 Zelus domus tuæ exedit me] Exstat id testimonium Psalmò sexagesimo octavo.  
 11 Solvite templum hoc &c.] ἰγερῶ. Græca vox anceps est ad id quod est, excitare jacentem, dormientem, aut mortuum, & excitare adificium, hoc est, construere. Nam & in hunc sensum

in usurpatum comperimus excitare, apud Suetonium in Caligula: Et in indicium victorie altissimam turrim excitarunt.  
 12 Quadraginta sex annis] Quanquam alienius est a nostro instituto, tamen admonere visum est, quod serio nec semel indicat Augustinus, hunc numerum reperiri in nomine Adam, si Græcis scribatur litteris Ἀδάμ, quod geminum alpha notet duo, del-ta quatuor, my quadraginta. Id commenti, quanquam ab aliis repertum ac proditum est, ut ipse testatur, demior tamen tam gravi viro tantopere arrisisse, cum, ne quid aliud dicam, Hieronymus rideat Græcam allegoriam in vocabulis Hebraicis. Fortasse nonnihil fuisset, si hîc litteris apud Hebræos hic numerus signaretur. Huic simillimum est, quod annotavit quatuor litteris, quibus scribitur Adam, designari quatuor plagas, ἀτασθην, θύσιν, ἄρτων, μεσημέριον. Quod quidem & ante hunc annotavit divus Cyprianus, sed homo fuit uterque.  
 13 Quod ipse nosset omnes] Omnia est Græce, τὰ πάντα, in nonnullis, in aliis fecus. Augustinus legit, nosset omnes.  
 1 Quid a Deo venisti magister] Magister nominandi casus est, non vocandi, Deus te doctorem misit, non homo. Nam διδάσκαλος est, licet magister usurpatum reperias pro doctore.  
 2 Nisi quis renatus] γεννηθῆν, id est, genitus sive natus fuerit. Et in antiquissimis codicibus Latinis natus fuerit est, non renatus. Itaque citat Augustinus libro adversus Faustum xxiv. cap. 1. Itaque scriptum est in codice aureo. Valla geminus mavult, quod e viro quoque gignatur aliquis, cum e muliere nascatur.  
 3 Quomodo potest homo renasci] γεννηθῆναι, id est, nasci sive gigni, concordantibus & antiquis nostris. Item in sequentibus nasci est, non renasci.



29 αὐτὸν ὅτι ἀπεσταλμένος εἶμι ἔμπροσθεν ἐκείνου. Ὁ ἔχων τὴν  
 30 νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τῆ νυμφίος ὁ ἐσηκώς  
 καὶ ἀκούων αὐτῆ, χαρᾶ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τῆ νυμ-  
 31 φίς· αὐτὴ οὖν ὁ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπληρήρωται. Ἐκείνον δὲ  
 32 αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττώσθαι. Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος,  
 ἐπάνω πάντων ἐστίν· ὁ ἂν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστίν,  
 καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ· ὁ ἐκ τῆ ἕραν ἐρχόμενος, ἐπάνω  
 33 πάντων ἐστίν, καὶ ὁ ἔώρακε καὶ ἤκουσε, τὸτο μαρτυρεῖ,  
 καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτῆ ἔδεις λαμβάνει. Ὁ λαβὼν αὐ-  
 τῆ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν.  
 34 Ὁν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τῆ Θεῶ λαλεῖ·

λ γ 35 ἔ γὰρ ἐκ μέτρῃ δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα. Ὁ Πα-  
 τὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ  
 λα 136 αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ  
 δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, ἐκ ὄψεται ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τῆ

IV. 1 Θεὸς μένει ἐπ' αὐτόν. Ὡς ἔν ἔγνω ὁ Κύριος, ὅτι ἤκουσαν  
 οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βα-  
 2 πτίζει ἢ Ἰωάννης, καὶ τοιοῦτε Ἰησοῦς αὐτὸς ἐκ ἐβάπτι-  
 λβ 3 ζεν, ἀλλ' οἱ μαθητὰι αὐτῆ, Ἀφῆκε τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ  
 λγ 4 ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἐδεῖ δὲ αὐτὸν διέρ-  
 5 χεσθαι διὰ τῆς Σαμαρίας. Ἐρχεται ἔν εἰς πόλιν τῆς  
 Σαμαρίας, λεγομένην Συχαρ, πλησίον τῆ χωρὶς ὁ ἔδω-  
 6 κεν Ἰακώβ Ἰωσηφ τῷ υἱῷ αὐτῆ. Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τῆ  
 Ἰακώβ. Ὁ ἔν Ἰησοῦς κεκοπιανὸς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκα-  
 7 θίζετο ἔτως ἐπὶ τῇ πηγῇ ὅρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Ἐρχεται  
 8 γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρίας ἀντλησάσα ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰη-  
 9 σοῦς, Δός μοι πιεῖν. Οἱ γὰρ μαθητὰι αὐτῆ ἀπεληλύθη-  
 9 σαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Λέγει ἔν αὐτῷ ἡ  
 γυνὴ ἡ Σαμαρεῖτις, Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ἂν παρ' ἐμῆ πιεῖν  
 αἰτεῖς, ἔσης γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος; ἔ γὰρ συγχρῶνται Ἰε-  
 10 ρουσαλήμ Σαμαρείταις. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ,  
 11 Εἰ ἤδεις τὴν δωρεάν τῆ Θεῶ, καὶ τίς ἐστίν ὁ λέγων σοι,  
 Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι  
 12 ὕδωρ ζῶν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ, Κύριε, ἔτε ἀντλημα  
 ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ, πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ  
 13 τὸ ζῶν; Μὴ σὺ μείζων εἶ τῆ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔ-  
 δωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῆ ἔπιε, καὶ οἱ υἱοὶ  
 14 αὐτῆ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτῆ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ  
 εἶπεν αὐτῇ, Πῶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει

A Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi 29  
 qui stat & audit eum, gaudio gaudet propter vocem  
 sponsi: hoc ergo gaudium meum impletum est. Illum 30  
 oportet crescere, me vero minui. Qui e supernis ve- 31  
 nit, supra omnes est: 17 qui e terra profectus est, ter-  
 renus est, & e terra loquitur. 18 Qui e caelo ve-  
 nit, supra omnes est, Et quod vidit & audivit, hoc 32  
 testatur, & testimonium ejus nemo accipit. Qui ac- 33  
 cepit ejus testimonium, is 19 obfirmavit, quod Deus  
 verax sit. Nam is quem misit Deus, verba Dei lo- 34  
 quitur: 20 non enim huic ad mensuram dat Deus Spi-  
 ritum. Pater diligit Filium, 21 & omnia dedit illi in 35  
 manum. Qui credit Filio, habet vitam æternam: 36  
 qui vero non credit Filio, non videbit vitam, 22 sed  
 ira Dei manet super eum. Ut ergo cognovit Do- 1 IV.  
 minus, audisse Phariseos, quod Jesus plures discipu-  
 los faceret & baptizaret quam Joannes, Quanquam 2  
 Jesus ipse non baptizaret, sed discipuli ejus, Reliquit 3  
 Judæam, & abijt iterum in Galilæam. Oportebat 4  
 autem eum transire 1 per Samariam. Venit ergo in 5  
 civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, juxta præ-  
 dium quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem 6  
 ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, 2 se-  
 debat sic super fontem: hora erat ferme sexta. Venit 7  
 mulier Samaritana, ut hauriret aquam. Dicit ei Je-  
 8 sus, Da mihi quod bibam. Nam discipuli ejus abi-  
 erant in civitatem, ut cibos emerent. Dicit ergo ei 9  
 mulier illa Samaritana, Quomodo tu Judæus quum 10  
 sis, potum a me poscis, quæ sum mulier Samarita-  
 na? 3 non enim commercium habent Judæi cum 11  
 Samaritanis. Respondit Jesus, & dixit ei, Si scires 12  
 donum Dei, & quis sit qui dicit tibi, Da mihi quod 13  
 bibam, 4 tu petisses ab eo, & dedisset tibi aquam vi-  
 vam. Dicit ei mulier, Domine, 5 neque quo hau-  
 6 rias habes, & puteus 6 profundus est, unde ergo ha-  
 bes aquam illam vivam? Num tu major es patre no- 12  
 stro Jacob, qui dedit nobis puteum, & ipse ex eo 13  
 bibit, & filii ejus, 7 & pecora ejus? Respondit Jesus, 13  
 & dixit ei, Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet ite-  
 rum.

D 22 Sed ira Domini manet] μὲν, id est, manebit. Quanquam  
 accentu mutato erit manet, μίνε, atque ita legitur in nonnullis  
 exemplaribus, ac, mea quidem sententia, rectius. Fides aufert  
 peccatum, infidelitas relinquit peccatum, manet autem quod non  
 tollitur. Quanquam Cyprianus adversus Judæos lib. 11. cap. xxvii:  
 legit manebit. Et quod Interpres vertit, qui non credit, elegan-  
 ter reddidit ille, qui dicto non est audiens. Græcis diversæ voces  
 sunt πιστεύων, & ἀπειθῶν, quarum posterior magis sonat inobe-  
 dientem.

E 1 Per mediam Samariam] Mediam non additur, nec in Græ-  
 cis codicibus, nec antiquis Latinorum exemplaribus ma-  
 gnopere consentientibus, ac ne in aureo quidem, διὰ τῆς  
 Σαμαρίας. Atque ita legit Chrysostomus. Unde mirum videri  
 potest, unde hoc inoleverit in vulgatis exemplaribus, nisi forte  
 quispiam sic interpretatus est, per Samariam, per medium Sama-  
 riam, atque id alius in contextum transtulit, qua quidem occasione  
 prehendendum complures irrepsisse mendas.

F 2 Sedebas sic supra fontem] ἔτως addit μικτικῶς, ut gestus  
 exprimat hominis lassī, vel sic, nempe quia fatigatus. Atque  
 hæc dictio consimilem ad modum usurpata reperitur apud Teren-  
 tium, aliosque probos auctores. Chrysostomus subindicat habere  
 significationem neglectus sic, id est, non in sella, aut commodo  
 loco, sed neglectim humi, ut se locus fessio dederat. Idem ad-  
 monet Theophylactus. Et melius erat ad fontem, quam supra  
 fontem, sic enim habebatur in vulgatis exemplaribus, tamen in  
 antiquis legitur super, non supra. Sextam horam expressit, ut  
 intelligeremus Dominum non solum itineris labore, verum etiam  
 æstu meridiano fuisse fatigatum.

F 3 Non enim consuntur] συγχρῶνται. Vocem Græcam facti-  
 ta Latina reddidit. Quis enim unquam dixit consi, aut quis in-  
 tellecturus sit, consi esse habere commercium & mutam vitæ  
 consuetudinem. Nam & Latinis usus familiaritatem significat.  
 Et utimur his cum quibus agimus consuetudinem. Cæterum consi  
 & consus inauditæ voces sunt.

F 4 Tu forsitan petisses] σὺ ἂν ἤτησας, tu poposcisses. Interpre-  
 pro ἂν conjunctione expletiva posuit adverbium dubitantis, cum  
 ἂν magis affirmet. Cæterum cum apud Evangelistam utriusque ver-  
 bo sit addita conjunctio ἂν, petisses & dedisses, in priore vertit  
 forte, in posteriore non vertit. Atqui aut erat omitendum utro-  
 bique, aut utrobique addendum.

F 5 Neque in quo haurias] ἀντλημα, id est, haustum. Nam  
 eo verbo usus est Lucretius, quandoquidem hauritorium Vallæ  
 parum nitidum videtur. Et Latinius erat, quo haurias, quam in  
 quo haurias.

F 6 Altus] βαθύ, id est, profundus. Nam altus ambigua vox  
 est.

F 7 Es pecora ejus] θρέμματα. Quæ vox omne animantis ge-  
 nus complectitur, ab alendo dicta, ut βοσκήματα.

17 Qui de terra est, de terra loquitur] In Græcis exemplari-  
 bus adduntur aliquot verba, ὁ ἂν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστίν,  
 καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ, id est, qui est de terra, de terra est, &  
 de terra loquitur. Perinde quasi dicas, qui e terra profectus est,  
 is terrenus est, & terrena loquitur. Neque enim loquitur de ter-  
 ra, quod erat, περὶ τῆς γῆς, sed ἐκ τῆς γῆς, hoc est, e terra,  
 velut humilia. Atque ita legit Chrysostomus, ac Theophylactus,  
 cumque his Cyrillus & Hilarius in præfatione Commentariorum,  
 quos scripsit in Psalmos mysticos. Ad eundem modum scriptum  
 reperio in vetustissimis Latinorum exemplaribus, qui de terra est,  
 de terra est, & de terra loquitur. Consentiebat codex Constan-  
 tiensis, & meus veteris typographi: quanquam in codice Cor-  
 fendoncensi manifestissima vestigia testabantur etiam hanc particu-  
 lam alteram, de terra est. Augustinus legit, qui de terra est,  
 terra est, & de terra loquitur; id confirmant ea quæ sequuntur:  
 nam si non esset, inquit, illuminatus, terra terra n loqueretur.  
 Cæterum parum attentus Lector scripturam mutavit, quod otio-  
 sa videretur iteratio, de terra est, de terra est. Non animadver-  
 tit autem singulis opponi singula: Qui de caelo venit, caelestis est,  
 hoc est, supra omnes est, & caelestia loquitur, & caelestia facit,  
 baptizans Spiritu. Qui e terra profectus est, humilis est ac terre-  
 nus, & hinc loquitur unde est hoc, hoc est, humilis humilia, &  
 uterque suam refert originem. Dilucidius autem erat, si extremæ  
 particulæ addidisset articulum, τὰ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.

18 Et qui de caelo venit] Venit præsentis temporis, ὁ ἐρχόμε-  
 νος, nisi quod hæc participia duobus temporibus deserviunt, præ-  
 senti & præterito imperfecto. Atque ita vertendum erat & ἂν,  
 qui e terra erat, terrenus est, at qui de caelo profectus erat, is su-  
 pra omnes est.

19 Signavit] ἐσφράγισεν, id est, obfirmavit, hoc est, signo  
 confirmavit. Nam sigillum additum rem certam efficit.

20 Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum] Evangelista  
 pronomen omisit τῷ τῷ, sive αὐτῷ, quod ex his quæ præcedunt  
 & consequuntur satis liqueret de quo loqueretur. Id autem fit  
 crebrius apud Græcos quam apud Latinos. Nos igitur ne quid  
 offenderet Lectorem, pronomen de nostro apposuimus in verli-  
 one duntaxat. Dictum est autem figura proverbiali, dat ad men-  
 suram, pro eo quod est, parce, aut mediocriter. Qui largiter  
 & effuse dat, non metitur quod dat aut numerat, sed cumulatum  
 profundit. Alioqui gratia in Christo, quatenus homo fuit, finita  
 dici possit. Et hic videtur Evangelista suum sermonem attenuisse  
 sermone Joannis. Neque enim absolvit quid acciderit disci-  
 pulis.

21 Et omnia dedit in manu ejus] Incertum est an abusus præ-  
 positione perferit omnia Filio tradita in manum, an omnia no-  
 bis dari per manum illius, quod juxta proprietatem Hebraici ser-  
 monis in præpositio significationem habeat instrumenti: sed prio-  
 rem sensum Græci sequuntur Interpretes, & mihi magis ar-  
 ridet.

14 πάλιν. Ὃς δ' ἂν πῖνῃ ἐκ τῆς ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, ἔ μὴ διψῆσῃ εἰς τὸν αἰῶνα, ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένης εἰς ζωὴν αἰώνιον. Λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ, Κύριε, δός μοι τῆτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐν-  
 16 θάδε ἀντλεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Ἰσῶαγε, φωνῆ-  
 17 σον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθέ ἐνθάδε. Ἀπακρίθη ἡ γυνὴ, καὶ εἶπεν, Οὐκ ἔχω ἄνδρα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς,  
 18 Καλῶς εἶπας, ὅτι ἄνδρα οὐκ ἔχω. Πέντε γὰρ ἄν-  
 19 δρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, ἐκ ἐστὶ σου ἀνὴρ· τῆτο  
 20 ἀληθῶς εἶρηκας. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ, Κύριε, θεωρῶ  
 21 ὅτι Προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τούτῳ τῷ ὄ-  
 22 ρει προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱερουσαλὺμοις  
 23 εἰνὸν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰη-  
 24 σοῦς, Γύναι, πίσεισόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε  
 25 ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱερουσαλὺμοις προσκυνήσατε τῷ  
 26 Πατρὶ. Ἵμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσ-  
 27 κυνούμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐ-  
 28 στί. Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ  
 29 προσκυνῆσαι προσκυνήσονται τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀ-  
 30 ληθείᾳ· καὶ γὰρ ὁ Πάτερ τοιοῦτος ζητεῖ τὰς προσκυνήσας  
 31 αὐτὸν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τὰς προσκυνήσας αὐτὸν,  
 32 ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ  
 33 ἡ γυνὴ, Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὃ λεγόμενος Χρι-  
 34 στός, ὃτ' ἂν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. Λέ-  
 35 γει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ εἰμὶ ὁ λαλῶν σοι. Καὶ ἐπὶ τού-  
 36 τῳ ἦλθεν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐθαύμασαν, ὅτι μετὰ  
 37 γυναικὸς ἐλάλει· ἠδὲ μὲντοι εἶπα, τί ζητεῖς, ἢ τί  
 38 λαλεῖς μετ' αὐτῆς; Ἀφῆκεν ἔν τὴν ὕδριαν αὐτῆς ἡ γυ-  
 39 νή, καὶ ἀπέβη εἰς τὴν πόλιν, καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις,  
 40 Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίη-  
 41 σα· μήτι ἕτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἐξῆλθον οὖν ἐκ τῆς πό-  
 42 λεως, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ ἡρώ-  
 43 των αὐτὸν οἱ μαθηταὶ, λέγοντες, Ῥαββί, φάγε. Ὁ δὲ  
 44 εἶπεν αὐτοῖς, Ἐγὼ βρωσὶν ἔχω φαγεῖν, ἢν ὑμεῖς οὐκ οἴ-  
 45 दाτε. Ἐλεγον οὖν οἱ μαθηταὶ πρὸς ἀλλήλους, Μὴ τις  
 46 ἠνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν; Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐμὸν  
 47 βρωμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τῆς πέμψαντός με,  
 48 καὶ τελειώσω αὐτῆ τὸ ἔργον. Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι  
 49 ἔτι τετραμήνιον ἐστὶ, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἴδὲ λέγω  
 50 ὑμῖν, ἐπάρατε τὰς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς  
 51 χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Καὶ ὁ θε-  
 52 ρίζων μισθὸν λαμβάνει, καὶ συναγεῖ καρπὸν εἰς ζωὴν  
 53 αἰώνιον, ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμῶς χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων.  
 54 Ἐν γὰρ τούτῳ ὁ λόγος ἐστὶν ὁ ἀληθινός, ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ  
 55 σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων. Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς  
 56 θερίζειν, ὃ ἔχ ὑμεῖς κεκοπιᾶκατε· ἄλλοι κεκοπιᾶκασι,  
 57 καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόσμον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Ἐκ δὲ τῆς  
 58 πόλεως ἐκεῖνης πολλοὶ ἐπίσειυσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρει-  
 59 τῶν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, μαρτυρήσας, ὅτι εἶπέ  
 60 μοι πάντα ὅσα ἐπαίησα. Ὡς ἂν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σα-  
 61 μαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς· καὶ ἐμείνεν  
 62 ἐκεῖ δύο ἡμέρας. Καὶ πολλῶ πλείους ἐπίσειυσαν διὰ τὸν  
 63 λόγον αὐτοῦ. Τῇ τε γυναικὶ ἔλεγον, Ὅτι οὐκ ἔτι διὰ τὴν  
 64 σὴν λαλιὰν πίσειόμεν, αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόαμεν, καὶ οἶδα-

8 In aeternum] εἰς τὸν αἰῶνα, id est, in aevum.  
 9 Quia non habeo virum] Quaeso quid ex hisce verbis percipi potest, nisi mulierem dixisse, quod Christus non habuerit virum? Usque adeo nihil referre putamus, quomodo loquamur, aut quid auditurus sit qui legit? Omittenda igitur erat, si usquam alias, hoc loco conjunctio ὅτι, quia: aut mutato verbi modo, vertendum erat hoc pacto, Bene dixisti te virum non habere, sive Bene dixisti, non habeo virum. Quod si nunquam Interpres omisisset Græcam conjunctionem, poterat videri superstitione factum. Cæterum cum alicubi deprehendatur omisisse, mirum cum hic putarit addendam.  
 10 Qui adorent eum] τὰς προσκυνήσας αὐτόν, id est, adorantes se, sive qui adorent se. Apparet Interpretem fugisse amphibologiam pronomini reciproci, quod accipi poterat, illos adorare seipso. Ea vitari poterat, si dixisset, qui adorent ipsum.  
 11 Quia Messias venit] ἔρχεται. Quod Græci nonnunquam usurpant pro futuro, tamen præsentis temporis vox est. Hoc loco magis quadrabat veniet, propter id quod sequitur, cum ergo venerit ille. Et veniet legitur in antiquis & emendatis codicibus Latinis.  
 21 Et continuo] Καὶ ἐπὶ τούτῳ, id est, In hoc, sive Interim, nimirum cum hæc dicerentur.  
 23 Quid cum muliere loqueretur] ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει, id est, quod cum muliere loqueretur, sive loquutus esset. Interpres pro ὅτι legisse videtur τι. Non enim mirabantur quid esset quod cum illa fuisset colloquutus, sed illud admirabantur, Christum cum Samaritana paupercula tam familiariter colloquutum esse. Porro muliere positum est pro ea, ut hominem aliquoties pronomini

rum. Quisquis autem biberit ex aqua quam ego da-  
 14 bo ei, non sitierit in æternum, sed aqua quam ego  
 15 dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. Dicit illi mulier, Domine, da mihi istam aquam,  
 16 ut non sitiam, neque veniam huc ad hauriendum. Dicit ei Jesus, Vade, voca virum tuum, & veni  
 17 huc. Respondit mulier, & dixit ei, Non habeo  
 18 virum. Dicit ei Jesus, Bene dixisti, Non habeo vi-  
 19 rum. Quinque enim viros habuisti, & nunc quem  
 20 habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti. Dicit ei  
 21 mulier, Domine, video quod Propheta es tu. Patres  
 22 nostri in monte hoc adoraverunt, & vos dicitis, quod  
 23 Hierosolymis est locus, ubi oporteat adorare. Dicit  
 24 ei Jesus, Mulier, crede mihi, venit hora quando ne-  
 25 que in monte hoc, neque Hierosolymis adorabitis  
 26 Patrem. Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus  
 27 quod scimus, quia salus ex Judæis est. Sed venit ho-  
 28 ra, & nunc est, quando veri adoratores adorabunt  
 29 Patrem spiritu ac veritate: nam & Pater tales quæ-  
 30 rit qui adorent ipsum. Spiritus est Deus, & eos,  
 31 qui adorant eum, spiritu ac veritate oportet adora-  
 32 re. Dicit ei mulier, Scio quod Messias venturus  
 33 est, qui dicitur Christus, quum ergo venerit ille,  
 34 nobis nuntiabit omnia. Dicit ei Jesus, Ego sum qui  
 35 loquor tibi. Et continuo venerunt discipuli ejus,  
 36 & mirabantur, quod cum muliere loqueretur: ne-  
 37 mo tamen dixit, Quid quæris, aut cur loqueris cum  
 38 ea? Reliquit ergo hydriam suam mulier, & abiit in  
 39 civitatem, & dicit illis hominibus, Venite, vide-  
 40 te hominem, qui dixit mihi omnia quæcunque feci:  
 41 num hic est ille Christus? Exierunt ergo ex civitate,  
 42 & veniebant ad eum. Interea rogabant eum discipu-  
 43 li, dicentes, Rabbi, comede. Ille autem dixit eis,  
 44 Ego cibum habeo comedendum, quem vos nescitis.  
 45 Dicebant ergo discipuli inter se, Num quis attu-  
 46 lit ei quod ederet. Dicit eis Jesus, Meus cibus est, ut  
 47 faciam quod vult is qui misit me, & perficiam  
 48 opus ejus. Nonne vos dicitis, Adhuc quatuor men-  
 49 ses sunt, & messis veniet? Ecce dico vobis, attol-  
 50 lite oculos vestros, & videte regiones, quoniam al-  
 51 bæ sunt jam ad messem. Et qui metit, mercedem  
 52 accipit, & congregat fructum in vitam æternam, ut  
 53 & qui seminat simul gaudeat, & qui metit. In  
 54 hoc enim est sermo verus, quod alius est qui semi-  
 55 nat, & alius est qui metit. Ego misi vos ad meten-  
 56 dum, quod vos non laborastis: alii laboraverunt, &  
 57 vos in labores eorum introistis. Ex civitate autem  
 58 illa multi crediderunt in eum Samaritanorum pro-  
 59 pter sermonem mulieris, testificantis, Quod dixisset  
 60 sibi omnia quæcunque fecisset. Quum venissent er-  
 61 go ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut apud se  
 62 maneret: & mansit ibi duos dies. Ac multo plures  
 63 crediderunt propter sermonem ipsius. Et mulieri  
 64 dicebant, Jam non propter tuam orationem credi-  
 65 mus, ipsi enim audivimus, & scimus, quod hic est  
 66 vere

vice usurpamus. Nec enim Apostolis nova aut suspecta res erat Christum cum muliere colloqui. Quod diximus, propemodum ex Chrysofomi interpretatione licet conjicere. Adstupulatur nobis & veterum exemplariorum fides, in quibus scriptum est, Et mirabantur, quia cum muliere loquebatur, hoc est, mirabantur eum cum muliere colloqui. Nam quod sequitur, qui loqueris cum illa, magis vertendum erat, cur loqueris cum illa, nimirum Samaritana. Abhorrebant enim Judæi a commercio Samaritanorum. Videntur siquidem discipuli voluisse dirimere colloquium Christi cum muliere, verum non ausi sunt hoc facere.  
 14 Et dicit illis hominibus] Illis Interpres addidit de suo, nec omnino intempestiviter, Græce tantum est τοῖς ἀνθρώποις. Ac rursum hominibus dictum est pro eis.  
 15 Nunquid aliquis] Μὴ τις, id est, Num quis.  
 16 Ut perficiam opus ejus] Græce legunt, καὶ τελειώσω, Et perficiam, atque ita Chrysofomus. Licet hoc ad sensum parvi referat. Et potest hac in parte repeti ἵνα, quasi dicas, usque perficiam opus ejus. Et,  
 17 Quod adhuc] Conjunctio ὅτι non erat vertenda, cum ipso- rum verba referat. Quatuor menses, Græcis unica dictio est, τετραμήνιον, id est, quadrimestre.  
 18 Et messis veniet] ἔρχεται. Poterat esse, Et ventura est.  
 19 In hoc enim est verbum verum] ὁ λόγος, cum articulo, ut intelligas de eo sermone quem modo dixerat. Porro præfatus est verum esse, cum rem novam & incredibilem subjiciat.  
 20 Propter sermonem ejus] Ejus ad Christum referendum est, non ad mulierem, αὐτῆ, unde melius erat ipsius.

43 μὲν, ὅτι ἕτος ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τῶ κόσμου ὁ Χριστός. Με-  
 44 τὰ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς  
 45 τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι  
 46 Προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν ἔχει. Ὅτε οὖν  
 47 ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλι-  
 48 λαῖοι, πάντα ἐωρακότες, ἃ ἐποίησεν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν  
 49 τῇ ἑορτῇ· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦλθον εἰς τὴν ἑορτήν. Ἦλθεν  
 50 οὖν ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἰς τὴν Κανὰ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου  
 51 ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Καὶ ἦν τις βασιλικός, οὗ ὁ  
 52 υἱὸς ἦσθέναι ἐν Καπερναοῦμ. Οὗτος ἀκούσας, ὅτι Ἰησοῦς  
 53 ἦκει ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀπῆλθε πρὸς  
 54 αὐτὸν, καὶ ἤρᾳτα αὐτὸν, ἵνα καταβῆ, καὶ ἰάσῃται· αὐ-  
 55 τοῦ τὸν υἱὸν ἤμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν. Εἶπεν οὖν ὁ  
 56 Ἰησοῦς πρὸς αὐτὸν, Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, ἔ-  
 57 μη πιστεύετε. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλικός, Κύριε,  
 58 κατὰβῃθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου. Λέγει αὐτῷ ὁ  
 59 Ἰησοῦς, Πορεύου, ὁ υἱὸς σε ζῇ. Καὶ ἐπίστευσεν ὁ ἄνθρωπος·  
 60 τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν αὐτῷ Ἰησοῦς, καὶ ἐπορεύετο. Ἦδη δὲ  
 61 αὐτοῦ καταβαίνοντος, οἱ δούλοι αὐτῷ ἀπήνησαν αὐτῷ,  
 62 καὶ ἀπήγγειλαν, λέγοντες, Ὅτι ὁ παῖς σε ζῇ. Ἐπύθη-  
 63 το ἔν παρ' αὐτῶν τὴν ὥραν, ἐν ἣ καμψότερον ἔσχε. Καὶ  
 64 εἶπεν αὐτῷ, Ὅτι χθὲς ὤραν ἐβδόμην ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ πυ-  
 65 ρετός. Ἐγὼ ἔν ὁ πατὴρ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν  
 66 αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι ὁ υἱὸς σε ζῇ. Καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς,  
 67 καὶ ἡ οἰκία αὐτῶ ὅλη. Τῆτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίη-  
 68 σεν ὁ Ἰησοῦς ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Με-  
 69 τὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς  
 70 Ἱεροσόλυμα. Ἐστὶ δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβα-  
 71 τικῇ κολυμβήθρᾳ, ἣ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδα, πέν-  
 72 τε ὡσὲς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ  
 73 τῶν ἀσθενῶντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων  
 74 τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Ἄγγελος γὰρ κατὰ καιρὸν κα-  
 75 τέβαιεν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. Ὅ-  
 76 τὸν πρῶτος ἐμβᾶς μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος ὑγιὴς  
 77 ἐγένετο, ᾧ δῆποτε κατέχετο νοσήματι. Ἦν δὲ τις ἄνθρωπος  
 78 ἐκεῖ, τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. Τῆτον  
 79 ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς κατακειμένον, καὶ γινῶσκων, ὅτι πολὺν ἤδη  
 80 χρόνον ἔχει, λέγει αὐτῷ, Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;  
 81 Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενῶν, Κύριε, ἀνθρώπων οὐκ ἔχω,  
 82 ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλλῃ με εἰς τὴν κολυμ-  
 83 βήθραν.

21 *Salvator mundi*] Græci addunt *Christus*, ὁ Σωτὴρ τῶ κόσμου ὁ Χριστός.  
 22 *Quidam regulus*] τὸς βασιλικός, id est, *quidam regalis*. Tameris legendum opinor βασιλικός, etiamsi constanter recla-  
 mant Græcorum exemplaria. Quin & Interpretes, qui scribunt in hoc Evangelium, hunc *basilicon* dictum ajunt, vel quod esset generis regii, vel quod magistratu munereque regio fungeretur. In hanc ferme sententiam Chrysofomus, nisi quod illic *regulum* lego, non *regalem*, haud scio Interpretisne an Librarii vitio. Certe Theophylactus citra controversiam legit βασιλικός, id est, *regius*. Et Hieronymus in cap. Esa. l. xv. admonet de aula regia fuisse, quem rectius diceremus *Palatinum*. Et paulo post,  
 23 *Incipiebat enim mori*] ἤμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν, id est, *erat enim moriturus*, sive, *nam agebat animam*, hoc est, *ten-  
 debat ad mortem*, quod tamen hic data opera sic aliquoties vertit.  
 24 *Melius habuerit*] καμψότερον ἔσχε, id est, *melius*, sive *commodius habuisset*.  
 25 *Hoc iterum secundum*] Videri poterat dixisse, Jesum duo secunda signa fecisse, & altera vox superesse, etiamsi Græca sic habent. Sensit hoc incommodi Chrysofomus, quid autem ille non sentit? putatque *secundum* data opera additum, quo magis inculcarent Galilæorum incredulitatem, qui cum prius vidissent miraculum in nuptiis, ac rursus hoc de fanato puero, tamen persistebant diffidere Christo.  
 1 *Est autem Hierosolymis probatica*] Ἐστὶ δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, id est, *Est autem Hierosolymis super probaticam*, sive *ad probaticam piscinam*. Nam Græcis *probatica* datus est, *piscina* nominativus. Atque ita sane videre est in codice aureo, *super probatica*: consentientibus exemplaribus S. Donatiani. In Constantiensis codice sciolus quispriam eraserat præpositionem *super*. Sonat autem *probatica*, quasi dicas *ovilla* sive *pecualis*, ut vertit Hieronymus. Quamquam ex Chrysofomo aut Cyrillo certum deprehendi non potest de loci hujus lectione. Et *piscina* hoc loco significat non vivarium piscium, sed in qua natatur, vel Græca voce id attestante, quæ dicta est *παρὰ τὸ κολυμβεῖν*, id est, *a natando*.  
 2 *Qua cognominatur Hebraice Bethsaida*] Græce est Βηθεσδα, id est, *Bethesda*. Quamquam eadem vox & apud divum Hieronymum erat depravata. Quod vel hinc colligi licet, quod cum antea *Bethsaida* nominasset civitatem Galilææ, patriam trium Apostolorum, Andreae, Petri, Philippi, juxta stagnum Genezareth, aliquanto post subjicit rursus *Bethsaidu* piscinam, quæ fuerit Hierosolymis cognomento *probatica*, quam nos, inquit, *pecualetem possimus interpretari*. Hæc quinque quosdam porticus habuit. Ostenduntur gemini lacus, quorum unus hybernis pluviis adimple-

A vere 21 Servator mundi Christus. Post duos autem 43  
 dies exiit inde, & abiit in Galilæam. Ipse enim Je- 44  
 sus testatus est, quod Propheta in sua patria hono-  
 rem non haberet. Quum ergo venisset in Galilæam, 45  
 exceperunt eum Galilæi, quum omnia vidissent, quæ  
 fecerat Hierosolymis in die festo: & ipsi enim vene-  
 rant ad diem festum. Venit ergo Jesus iterum in 46  
 Cana Galilææ, ubi fecerat ex aqua vinum. Et erat  
 22 quidam regulus, cujus filius infirmabatur Caper-  
 naum. Hic quum audisset, quod Jesus advenisset a 47  
 Judæa in Galilæam, abiit ad eum, & rogabat eum,  
 ut descenderet, ac sanaret ipsius filium: 23 siquidem  
 agebat animam. Dixit ergo Jesus ad eum, Nisi signa 48  
 & prodigia videritis, non creditis. Dicit ad eum re- 49  
 gulus, Domine, descende prius quam moriatur filius  
 meus. Dicit ei Jesus, Vade, filius tuus vivit. Cre- 50  
 didit homo sermoni quem dixerat ei Jesus, & ibat.  
 Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, & 51  
 nunciaverunt, dicentes, Filius tuus vivit. Sciscitatus 52  
 est ergo horam ab eis, in qua 24 melius habuisset. Et  
 dixerunt ei, Heri hora septima reliquit eum febris.  
 Cognovit ergo pater, quod illa hora erat, in qua 53  
 dixisset sibi Jesus, Filius tuus vivit. Et credidit ipse,  
 & domus ejus tota. 25 Hoc iterum secundum signum 54  
 edidit Jesus, quum venisset a Judæa in Galilæam.  
 Post hæc erat dies festus Judæorum, & ascendit Je- 1 V.  
 sus Hierosolymam. 1 Est autem Hierosolymis ad pro- 2  
 baticam piscina, 2 quæ nominatur Hebraice Bethes-  
 da, quinque porticus habens. In his jacebat multitu- 3  
 do magna languentium, cæcorum, claudorum, ari-  
 dorum, expectantium aquæ motum. Angelus enim 4  
 descendebat certo tempore in piscinam, 3 & turba-  
 bat aquam. 4 Itaque qui primus descendisset 6 post  
 turbationem aquæ, sanus fiebat, a quocumque deti-  
 nebatur morbo. Erat autem quidam homo illic, qui 5  
 triginta & octo annos morbo tenebatur. Hunc quum 6  
 vidisset Jesus decumbentem, & 7 cognovisset, quod  
 jam multum temporis morbo teneretur, dicit ei, Vis  
 sanus fieri? Respondit ei languidus, Domine, homi- 7  
 nem non habeo, ut, quum turbata fuerit aqua, mit-  
 tat

ri solet, alter mirum in modum rubens, quasi cruentis aquis anti-  
 qui in se operis signa testatur. Nam hostias in ea lavari a Sa-  
 cerdotibus solitas ferunt, unde & nomen acceperit. Ita ferme  
 Hieronymus. Porro quod ait, hinc nomen inditum, non solum  
 pertinet ad vocem Græcam *πρόβατος*, quæ *pecudem* aut *ovem* so-  
 nat, verum etiam ad Hebraicam בֵּיתֵיִן. Siquidem Hebræis  
 בֵּיתֵיִן *domus* dicta est, גֵּרֵךְ *grex*, sive *pecus*. Apparet igitur totum  
 eum locum dictam *probaticam*, in quo fuerit aliqua pars servata  
 in usus natate volentium. Hugo Carrensis admonet *piscinam* di-  
 ctam per antiphrasin, quod minime haberet pisces. Quemad-  
 modum forores Diaboli dictæ sunt *Parce*, quod nemini parcant.  
 Nimirum hæc etymologia simillima est illi, quam attulit de sycomo-  
 ro: *Sycomoros*, inquit, *dicitur quasi sicut morus, quod sit si-  
 millis moro*. Ad hunc sane modum, non est magnum ingentia  
 condere volumina, si libeat hujusmodi naniis miseras contamina-  
 re chartas. Ne vero quisquam existimet hæc a me calumniandi  
 morbo dici. Imo consulendum arbitrabar studiis quorundam,  
 qui Scriptorem hunc & alios huic similes, velut additi, nulloque  
 delectu legunt, alii quod Cardinalis fuerit, alii quod Ordinis Do-  
 minicalis. Verum ut audio Carrensem in numerum Cardina-  
 lium adscriptum fuisse, ita in Divorum numerum adscriptum non le-  
 go. Quod si maxime fuisset factum, tamen eatenus debetur san-  
 ctis viris reverentia, ut si quid errarint, nam errant & sancti,  
 citra personæ contumeliam, veritati patrocinemur. Quamquam &  
 in alios parcius dicendum est quam res ipsa meretur, ut quod co-  
 arguimus eos, publicæ utilitati, quod modaratus id facimus, Chri-  
 stianæ modestiæ datum videatur.  
 3 *Et movebatur aqua*] Antiqui codices habent, *Est movebat  
 aquam, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ*, id est, *Est turbabat aquam*. Quan-  
 quam alii rursus habebant, *ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ*: τὸ articulus oc-  
 casio fuit erroris, cum eadem syllaba possit esse & finis verbi.  
 Chrysofomus sic interpretatur hunc locum, ut sentire possis ab  
 Angelo solitam turbati aquam. Certe Theophylactus legit *ἐτά-  
 ρασσε τὸ ὕδωρ*, id est, *turbabat illam aquam*.  
 4 *Et qui prior*] Vetusti codices, consentientibus Græcis exem-  
 plaribus, habent, *qui ergo primus, ὁ ἐν πρῶτος ἐμβᾶς*, id est, *qui  
 igitur primus ingressus fuisset*.  
 5 *Descendisset in piscinam*] *In piscinam* hoc loco nec est in an-  
 tiquis, nec in Græcis, verum hoc aliquis explicandi gratia de  
 suo adjecit, repetens e proximo loco, quod Evangelista maluit  
 subaudiri.  
 6 *Post motionem aqua*] μετὰ τὴν ταραχὴν, id est, *post turba-  
 tionem*. Quod ante dixit *ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ*.  
 7 *Cognovisset quia jam multum tempus habere*] Quando lite-  
 ratoris officio fungimur, non gravabimur & hoc admonere, hic  
 subaudiendum quod mox præcessit, *in infirmitate*.

βήθραν ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ  
 8 καταβαίνει. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγειραι, ἄρον τὸν  
 9 κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Καὶ εὐθέως ἐγένετο  
 ὕγιος ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἦρε τὸν κράββατον αὐτοῦ, καὶ  
 10 περιπάτει. Ἦν δὲ σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐ-  
 λεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ τεθεραπευμένῳ, Σάββατόν ἐ-  
 11 σιν, οὐκ ἔξεστί σοι ἄραι τὸν κράββατον. Ἀπεκρίθη αὐ-  
 τοῖς, Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἄρον  
 12 τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Ἠρώτησαν οὖν αὐ-  
 τὸν, Τίς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράβ-  
 13 βατόν σου, καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ ἰαθεὶς οὐκ ᾔδει τίς  
 ἐστὶν ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξένευεν ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ.  
 14 Μετὰ ταῦτα εὕρισκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ  
 εἶπεν αὐτῷ, Ἴδε ὕγιος γέγονας, μηκέτι ἀμαρτάνεις,  
 15 ἵνα μὴ χεῖρον τί σοι γένηται. Ἀπήλθεν ὁ ἄνθρωπος,  
 καὶ ἀνήγγειλε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ ποιήσας  
 16 αὐτὸν ὑγιῆ. Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον τὸν Ἰησοῦν οἱ Ἰου-  
 17 δαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτείνειν, ὅτι ταῦτα ἐποίει  
 ἐν σαββάτῳ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, Ὁ  
 18 Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι. Διὰ  
 τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖ-  
 19 ναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πα-  
 τέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.  
 20 Ἀπεκρίνατο οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἀμὴν ἀμὴν  
 λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Τίς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ-  
 21 δὲν, ἐὰν μὴ τὴν βλάβην τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ  
 22 ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Τίς ὁμοίως ποιῇ. Ὁ  
 γὰρ Πατὴρ Φιλίῳ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δεικνύσιν αὐ-  
 23 τῷ, ἃ αὐτὸς ποιῇ· καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔρ-  
 24 γα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐ-  
 γείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς  
 25 θείλει ζωοποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα,  
 26 ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες  
 27 μὲν τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ὁ μὴ τι-  
 28 μῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμφαντα αὐ-  
 29 τόν. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ τὴν λόγον μου ἀκούων,  
 καὶ πιστεύων τῷ πέμφαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ  
 30 εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τῆς θανάτου  
 31 εἰς τὴν ζωὴν. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἔρχεται ὥ-  
 32 ρα, καὶ νῦν ἐστὶν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ  
 33 Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Ὡσπερ γὰρ  
 34 ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, ἕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ  
 35 ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρί-  
 36 σιν ποιεῖν, ὅτι Τίς ἄνθρωπος ἐστίν. Μὴ θαυμάζετε τούτο,  
 37 ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκού-  
 38 σονται

8 Dum venio enim ego] ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, in quo autem venio, ut ad verbum reddam. Ventendum autem erat, caeterum, interea dum ego venio, alius ante me descendit.  
 9 Tolle grabatuum tuum] Mirum est unde Græci scribant κράββατον, per duplex β β, cum Martialis primam huius dictionis syllabam corripuerit in Epigrammate: Sed si nec focus est, nisi nec sponda grabatū. Præsertim cum Perottus etymologiam vocis petat a Græcis, dictum enim putat κράβατον, quasi κάρβατον, a κάρβα caput, & βατόν parvium. Quod verum sit nec ne, in præsentia non disputo. Certe lectuli genus est, seu lecticæ potius; in magno Græcorum Etymologiæ reperio κράββατιον dictum παρὰ τὸ κρεμᾶν τὰς βάσεις, id est, a suspendendo pedes, quod sic in lecticis portarentur, ut pedibus non contingerent terram.  
 10 Homo ille] Non est ille apud Græcos, sed Interpretes expressit vim articuli, ὁ ἄνθρωπος.  
 11 Jesus enim declinavit a turba] ἐξένευεν. Incertum a νέειν an a ξενύειν. Hesychius indicat ἐκένειν idem esse quod ἐπαταρε, a verbo νέει, cum ita scribit, ἐκένύσας, ἐκκλυμύθησας. Nec est,  
 12 A turba constituta in loco] Alioqui addidisset articulum, ὄχλος τῷ ὄντος ἐν τόπῳ, sed Jesus subduxit sese cum turba esset in loco, quod inter plurimos facile est unum aliquem latere, quem deinde non agnoscat. Unde magis dictum videtur a ξενύειν, velut peregrinum & ignotum fieri. Ut ne dicam, quod ὕγιος, sanus, magis pertinet ad integritatem membrorum, quam morbum veluti febriem. Nam morbo opponitur bona valetudo: vitio corporis opponitur debilitas.  
 13 Jam nolī] μηκέτι, id est, ne posthac. Quanquam recte vertit Interpretes, callentibus linguam Latinam, apud quos idem valet jam, quod posthac.  
 14 Propterea persequerantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato] In Græcorum codicibus additum reperio, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτείνειν, fortassis ob hoc, quia sequitur, Propterea magis quærebant eum interficere, &c. sed reclamantibus magno consensu Latinorum codicibus.  
 15 Pater meus usque modo] ὁ Πατὴρ μου. Annotat Cyrillus addito Patri articulo non declarari quemvis Patrem, sed Deum, hoc est, illum vere Patrem.  
 16 Nisi quod videris Patrem] ἐὰν μὴ τι βλέπῃ, id est, nisi quid

tat me in piscinam: sed interim dum ego venio, jam alius ante me descendit. Dicit ei Jesus, Surge, tolle grabatum tuum, & ambula. Et statim sanus factus est homo ille, & sustulit grabatum suum, & ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo. Dicebant ergo Judæi ei, qui sanatus fuerat, Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum. Respondit eis, Qui me sanum fecit, is mihi dixit, Tolle grabatum tuum, & ambula. Interrogaverunt ergo eum, Quis est ille homo qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, & ambula? Is autem qui sanatus fuerat, nesciebat quis esset: Jesus enim subduxit se, quod turba esset eo in loco. Postea reperit eum Jesus in templo, & dixit illi, Ecce sanus factus es, ne posthac pecces, ne quid deterius tibi contingat. Abiit ille homo, & nunciavit Judæis, quod Jesus esset a quo sanatus fuisset. Ac propterea persequerantur Judæi Jesum, & quærebant illum occidere, quod ista fecisset in sabbato. Jesus autem respondit eis, Pater meus ad hoc usque temporis operatur, & ego operor. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere, quia non solum solvisset sabbatum, sed & Patrem suum dixisset Deum, æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, & dixit eis, Amen dico vobis, non potest Filius a se facere quicquam, nisi quid viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc itidem & Filius facit. Pater enim diligit Filium, & hæc omnia demonstrat ei, quæ ipse facit: & majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini. Sicut enim Pater suscitavit mortuos, & vivificat, sic & Filius quos vult vivificat. Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem. Qui non honorat Filium, non honorat Patrem qui misit illum. Amen dico vobis, qui sermonem meum audit, & credit ei qui misit me, habet vitam æternam, & in condemnationem non veniet, sed transivit a morte in vitam. Amen amen dico vobis, quod veniet hora, & qui audierint vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit & Filio habere vitam in semetipso, Et potestatem dedit ei judicandi quæ quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia veniet hora, in qua omnes qui in monumentis sunt videris, aut certe nisi videris. Nam si frequenter additur ex proprietate Græci sermonis.  
 17 Et majora his] καὶ μείζονα τούτων. Quod hic ausus est Interpretes, cur non idem ausus est apud hunc Evangelistam capite decimo quarto, Et majora horum faciet. Ubi totidem verbis scriptum est, μείζονα τούτων.  
 18 Neque enim Pater judicat quemquam] Cyprianus pro ἰδίῳ legisse videtur ἰδίῳ. Sic enim refert, Nihil Pater judicat. Ad eundem modum citat libro ad Quirinum tertio, capite trigesimo tertio.  
 19 Sed transiit] ἀλλὰ μεταβέβηκεν, id est, transiit, præteriti temporis, non futuri. Nam transiit facile depravatum est in transit. Transit legit Theophylactus citans in Lucæ caput xxiiii. Lectioni adstipulatur illius commentum: In supplicium, inquit, non venit, sed vivit æternam vitam. Porro qui vivit, jam ad vitam transiit. In aureo codice scriptum erat transiit, in Constantiensis transiit.  
 20 Et Pater dedit ei potestatem iudicium facere] καὶ conjunctio sublata est in vulgatis exemplaribus, licet in vetustis reperitur addita. Proinde nos reposuimus quoque, ut intelligamus & hoc auctoritatis accessisse, ut liceret & iudicis personam gerere, veluti paterni regni consortem.  
 21 Quia Filius hominis est] Mirum est hic neutra dictioni Græcum articulum præponi, ὅτι Τίς ἄνθρωπος ἐστίν. Cur autem hic omisissus sit, equidem meam conjecturam in medium afferam. Opinor enim hic particulam hanc, quia Filius hominis est, nihil aliud valere quam quia homo est, & ad eam sententiam exprimentdam erat supervacuum articulus. Atque hic mecum facit divus Augustinus, qui subindicat iudicandi potestatem, quæ semper fuerit Christo, rursus eidem traditam a Patre velut homini. Etiam si lectionis distinctionem, quam sequitur Augustinus, non probat Chrysostomus: ostendens hanc, quam vulgus sequitur, esse cuiusdam Pauli Samosatensis hæretici, nec putat omnino consistere sensum, cum Christus non ideo acceperit iudicandi potestatem, quod esset homo. Nam si ob id acceperisset, danda erat eadem omnibus hominibus. Proinde distingui jubet ad hunc modum: Et dedit ei potestatem iudicium quoque faciendi, atque hic colon intercedat. Deinde subjiciatur, Quia Filius hominis est, nolite mirari hoc: ut sensus sit, Quod dixi de potestate dandi vitam æternam, quod de potestate iudicandi, ne vobis videatur incredibile, eo quod me

29 σονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύονται οἱ ἄγθα πρῶτα ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ  
 30 φῶλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Οὐ δύνα-  
 μω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέ-  
 31 λημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμφαντός με  
 32 πατρός. Ἐάν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία  
 33 μου οὐκ ἐστὶν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ,  
 34 καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ἣν μαρτυρεῖ περὶ  
 35 ἐμοῦ. Ἦμεῖς ἀπέσταλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρ-  
 36 τύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ δὲ εἰ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρ-  
 37 τυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σω-  
 38 θήτε. Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαῖναν, ὃς  
 39 ὑμεῖς δὲ ἠθέλησατε ἀγαλλισθῆναι πρὸς ἄραν ἐν τῷ  
 40 φωτὶ αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μετὰ τοῦ  
 41 Ἰωάννου· τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἐδεδόκε μοι ὁ πατὴρ, ἵνα τε-  
 42 λειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μαρτυρεῖ  
 43 περὶ ἐμοῦ, ὅτι ὁ πατὴρ με ἀπέσταλκε. Καὶ ὁ πέμ-  
 44 ψας με πατὴρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ. Οὐτε  
 45 φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, ἔτε εἶδος αὐτῆ ἐρα-  
 46 μι κατε. Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε μένοντα ἐν ὑ-  
 47 μῖν· ὅτι ὃν ἀπέσειλεν ἐκεῖνος, τὴν ὑμεῖς οὐ πιστεύετε.  
 48 Ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς· ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν  
 49 αἰώνιον ἔχειν, καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυρίαι περὶ ἐμοῦ.  
 50 Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρὸς με, ἵνα ζωὴν ἔχητε. Δόξαν  
 51 παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω. Ἄλλ' ἐγνώκα ὑμᾶς, ὅ-  
 52 τι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς. Ἐγὼ  
 53 ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβά-  
 54 ναντέ με. Ἐάν ἄλλος ἐλθῇ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ,  
 55 ἐκεῖνον λήψετε. Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦσαι, δόξαν  
 56 παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ  
 57 τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε; Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ  
 58 κατηγορῶ ὑμῶν πρὸς τὸν πατέρα· ἐστὶν ὁ κατηγορῶν  
 59 ὑμῶν, Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ ἐπι-  
 60 σεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος  
 61 ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκεῖνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε,  
 62 πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε; Μετὰ ταῦτα ἀπῆλ-  
 63 θεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς  
 64 Τιβεριάδος. Καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι ἐώραν  
 65 αὐτὸν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀνῆλθε  
 66 δὲ εἰς τὸ ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μα-  
 67 θητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἔργος τὸ Πάσχα ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰε-  
 68 ρουαίων. Ἐπάρas ἔν ὁ Ἰησοῦς τὰς ὀφθαλμούς, καὶ θεασά-  
 69 μενος, ὅτι πολὺς ὄχλος ἔρχεται πρὸς αὐτόν, λέγει πρὸς  
 70 τὸν Φίλιππον, Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτας, ἵνα φάγωσιν  
 71 ἅτοι; Τῷ δὲ ἔλεγε πειράζων αὐτόν· αὐτὸς γὰρ ἤδει  
 72 τί ἐμελλε ποιεῖν. Ἀπεκρίθη αὐτῷ Φίλιππος, Διακοσίων δη-  
 73 ναρίων ἄρτοι ἔκ ἀρκῶσιν αὐτοῖς, ἵνα ἕκαστος αὐτῶν βρα-  
 74 χύ τι λάβῃ. Λέγει αὐτῷ εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ,

22 audient vocem ejus, 23 Et prodibunt qui bo-  
 29 na fecerunt, in resurrectionem vitæ, qui vero mala  
 egerunt, in resurrectionem condemnationis. Non 30  
 possum ego ex meipso facere quicquam: sicut au-  
 31 dio, judico, & judicium meum iustum est, quia non  
 quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui  
 misit me, Patris. Si ego testimonium perhiberem de 31  
 meipso, testimonium meum non esset verum. Alius 32  
 est qui testimonium perhibet de me, & scio 24 verum  
 esse testimonium, quod testificatur de me. Vos mi- 33  
 sistis ad Joannem, & is testimonium reddidit veritati.  
 Ego autem non ab homine testimonium accipio, 34  
 sed hæc dico, ut vos salvi sitis. Ille erat lucerna ar- 35  
 dens & lucens, vos autem voluistis ad tempus exsul-  
 36 tare in luce ejus. 25 At ego testimonium habeo ma-  
 37 jus testimonio Joannis: opera enim quæ dedit mihi  
 Pater, ut perficiam 26 ea, ipsa inquam opera, quæ ego  
 facio, testificantur de me, quod Pater miserit me. Et 37  
 qui misit me, Pater, ipse testificatus est de me. Ne-  
 que vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus  
 vidistis. Et sermonem ejus non habetis in vobis ma- 38  
 nentem: quia quem misit ille, huic vos non credi-  
 39 tis. 26 Scrutamini Scripturas: 28 quia vos videmini 39  
 vobis in ipsis vitam æternam habere, & illæ sunt  
 quæ testificantur de me. Nec vultis venire ad me, ut 40  
 vitam habeatis. 29 Gloriam ab hominibus non acci- 41  
 pio. Sed cognovi vos, quod dilectionem Dei non 42  
 habeatis in vobis. Ego veni nomine Patris mei, 30 43  
 nec recipitis me. Si alius venerit nomine suo, illum  
 recipietis. Quomodo vos potestis credere, qui glo- 44  
 riam a vobis invicem accipitis, & gloriam, quæ a so-  
 45 lo Deo proficitur, non quæritis? Nolite putare, 45  
 quod ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui  
 accusat vos, Moses, 31 in quo vos speratis. 32 Si enim 46  
 credidissetis Moysi, credidissetis utique mihi: de me  
 enim ille scripsit. Si autem illius scriptis non credi- 47  
 tis, quomodo verbis meis credetis? Post hæc abiit  
 48 Iesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis. Et 2  
 sequebatur eum turba multa, quia videbant ejus si-  
 49 gna, quæ faciebat super his qui infirmabantur. Subi- 3  
 50 git autem in montem Iesus, & ibi sedebat cum di-  
 51 scipulis suis. Instabat autem Pascha dies festus Ju- 4  
 52 dæorum. Quum sustulisset ergo oculos Iesus, & vi- 5  
 53 diffet, quod multa turba veniret 2 ad se, dicit ad Phi-  
 54 lippum, Unde ememus panes, ut edant isti? Hoc au- 6  
 55 tem dicebat tentans eum: ipse enim sciebat quid esset  
 56 facturum. Respondit ei Philippus, Ducentorum de- 7  
 57 nariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque pu-  
 58 fillum quippiam accipiat. Dicit ei unus ex discipulis  
 59 ipsius,

rum articulum foeminiuum, τὴν μαρτυρίαν μετὰ τῆς τῷ Ἰωάννῃ.  
 Et tamen dubium non est, quin hic sit sensus Evangelistæ. Ne-  
 que enim confertur testimonium cum Joanne, sed testimonium  
 Patris cum testimonio Baptistæ.  
 E 26 *Et ipsa*] Ea referendum ad superiora, ipsa ad sequentia.  
 Opera enim qua dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera &c.  
 Hæc distinctio manet etiamnum in pervectis Latinorum exem-  
 27 *Scrutamini Scripturas*] Ἐρευνᾶτε. Non minus Græcis quam  
 nobis incertum est, utrum *Scrutamini* imperandi modo dictum sit  
 an indicandi. Et uterque sensus tolerabilis est, nisi quod Cyril-  
 28 *Vos putatis*] ὑμεῖς δοκεῖτε. Græcus sermo anceps, & sic  
 accipi potest, vos videmini, aut videmini vobis.  
 29 *Claritatem*] δόξαν. Miror quare non maluerit gloriam hoc loco.  
 Tamen δόξα non est anceps ad claritatem, sed ad gloriam & opinionem.  
 30 *Non accepistis*] εἰ λαμβάνετε, id est, non accepistis, verbo  
 præsentis temporis.  
 31 *In quo vos speratis*] ἠλπικατε, id est, sperastis, tamen si  
 bene verit interpret, id est, spem collocastis.  
 32 *Si enim crederetis* &c.] Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπι-  
 33 *Seu*] ἢ λαμβάνετε, id est, non accepistis, verbo  
 præsentis temporis.  
 34 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 35 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 36 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 37 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 38 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 39 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 40 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 41 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 42 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 43 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 44 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 45 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 46 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 47 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 48 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 49 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 50 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 51 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 52 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.  
 53 *Unusquisque*] ἕκαστος, id est, unusquisque.

Multitudo magna] πολὺς ὄχλος, id est, multa turba.  
 2 Ad eum] πρὸς αὐτόν, id est, ad se, prima pro-  
 nomini vocali adspirata. Quod tamen haud scio quo  
 3 calu

me conspiciatis hominem esse. Quin ex ipsa Cyrilli interpre-  
 tatione colligere licet eum cum Chrysostomo sentire. Quamquam  
 Interpres confudit distinctionem. Verum de ratione distinguendi  
 sermonis suum cuique permitto iudicium. Omnes hac in parte  
 pro me faciunt, quod *Filius hominis* simpliciter pro *homine* posi-  
 tum est. Nam Chrysostomus ita scribit: *Non enim propterea ac-  
 cepit iudicium, quia homo est. Nam nihil prohibuisset omnes ho-  
 mines iudices esse. Item Cyrillus, Nolite, inquit, mirari, sed  
 cum me hominem esse videtis, suscitaturus tamen mortuos me  
 pollicetur.* Theophylactus similiter distinguit, ut hæc particula non  
 pendeat a superioribus, sed referatur ad sequentia: *Quia Filius ho-  
 minis est, nolite mirari.* Negat esse mirandum, quod ei, qui Fili-  
 us esset hominis, data esset tanta auctoritas, quum idem esset Dei  
 Filius, divinam enim naturam declarat ex generali mortuorum re-  
 surrectione, quæ soli Filio Dei servata est.  
 22 *Et audient vocem Filii Dei*] In Græco codice scriptum erat,  
 23 *Audient vocem ejus*, quod paulo ante se vocaverit Filium Dei.  
 Et ideo dure videtur hic repeti *Filii Dei*. Exemplaria divi Dona-  
 tiani, cumque his Constantiense, suffragabantur Græcæ lectioni.  
 23 *Et procedens, qui bona fecerunt*] Est nonnihil momenti in  
 distinctione, ut post verbum *procedens* addas hypodiastolen, ut  
 intelligamus non bonos solum processuros, sed omnes quicumque  
 vocem audierint. Deinde subnectantur duæ partes, altera bono-  
 rum, altera malorum. Si quis attentius legat Augustinum hæc  
 edifferentem, sentiet illum hoc subnotasse. Scio crassulum esse  
 quod dicturus sum, sed tamen quoniam hoc opus paratur imperi-  
 toribus, non pignerit admonere, *procedens* Græcis esse ἰκπορευ-  
 σονται, id est, *exibunt, sive prodibunt*. Loquitur enim de iis,  
 qui prodituri sunt e monumentis ad vocem Angeli tuba canentis.  
 Alioqui *procedis*, quod bene succedit, aut provehitur.  
 24 *Verum est testimonium ejus, quod perhibet de me*] *Ejus* pro-  
 nomen nec apud Græcos additur, nec in vetustis codicibus.  
 25 *Ego autem habeo testimonium majus Joanne*] Interpres red-  
 didit Græca bona fide. Nam si explanatius voluisset exprime-  
 re, *Habeo testimonium majus testimonio Joannis*, addidisset alte-

9 Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, ἔστι παιδάριον ἐν  
 ᾧδε, ὃ ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους καὶ δύο ὄψαρια· αἰλ-  
 10 λὰ ταῦτα τί ἐσιν εἰς τοσούτους; Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς,  
 Ποίησατε τὰς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν. Ἦν δὲ χόρτος  
 πολὺς ἐν τῷ τόπῳ. Ἀνέπεσον οὖν οἱ ἄνδρες τὸν ἀρι-  
 11 θμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. Ἐλαβὲ δὲ τοὺς ἄρτους ὁ Ἰη-  
 σοῦς, καὶ εὐχαριστήσας διέδωκε τοῖς μαθηταῖς, οἱ δὲ  
 12 μαθηταὶ τοῖς ἀνακειμένοις ὁμοίως καὶ ἐκ τῶν ὄψα-  
 ρίων ὅσον ἤθελον. Ὡς δὲ ἐνεπλήσθησαν, λέγει τοῖς  
 13 μαθηταῖς αὐτοῦ, Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλά-  
 σματα, ἵνα μὴ τι ἀπόληται. Συνήγαγον οὖν, καὶ  
 ἐγένισαν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων ἐκ τῶν πέντε  
 14 ἄρτων τῶν κριθίνων, ἃ ἐπέρισσευσε τοῖς βεβρωκόσιν.  
 α 14 Οἱ οὖν ἄνθρωποι ἰδόντες ὃ ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς,  
 ἔλεγον, Ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Προφήτης ὁ ἐρχό-  
 15 μενος εἰς τὸν κόσμον. Ἰησοῦς οὖν γινούς, ὅτι μέλλουσιν  
 ἐρχεσθαι, καὶ ἀρπάξαι αὐτὸν, ἵνα ποιήσῃσιν αὐτὸν βα-  
 ναθ 16 σιλέα, ἀναχάρησε πάλιν εἰς τὸ ἔρος αὐτὸς μόνος. Ὡς  
 δὲ οὐσία ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπὶ  
 17 τὴν θάλασσαν. Καὶ ἑμῶντες εἰς τὸ πλοῖον, ἤρχον-  
 το πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καπερναούμ· καὶ σκοτία  
 ἤδη ἐγεγόνει, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτὰς ὁ Ἰησοῦς.  
 18 Ἦν τε θάλασσα ἀνέμου μεγάλου πνέοντος διηγυρίετο.  
 19 Ἐληλακότες οὖν ὡς σαδέιους εἰκοσιπέντε ἢ τριάκοντα,  
 καὶ ἐγγὺς τοῦ πλοίου γινόμενον, καὶ ἐφοβήθησαν.  
 20 21 Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς, Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Ἦθελον  
 οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εὐθέως τὸ πλοῖον  
 16 22 ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς εἰς ἣν ὑπῆγον. Τῇ ἐπαύριον ὁ  
 ὄχλος ὁ ἐσηκὼς πέραν τῆς θαλάσσης, ἰδὼν ὅτι πλοιά-  
 ριον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν ἐκεῖνο εἰς ὃ ἐνέβησαν  
 οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι οὐ συνεισῆλθε τοῖς μαθη-  
 23 ταῖς αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ πλοῖον, ἀλλὰ μόνος  
 οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπῆλθον. Ἀλλὰ δὲ ἦλθε πλοιά-  
 ρια ἐκ Τιβεριάδος ἐγγὺς τοῦ τόπου, ὅπου ἔφαγον τὸν  
 24 ἄρτον, εὐχαριστήσαντος τῷ Κυρίου. Ὅτε ἦν εἶδεν ὁ ὄ-  
 χλος, ὅτι Ἰησοῦς ἔκ ἐσιν ἐκεῖ, ἔδδ' οἱ μαθηταὶ αὐτῶ,  
 ἐνέβησαν καὶ αὐτοὶ εἰς τὰ πλοῖα, καὶ ἦλθον εἰς Κα-  
 25 περναούμ, ζητῶντες τὸν Ἰησοῦν. Καὶ εὐρόντες αὐτὸν  
 πέραν τῆς θαλάσσης, εἶπον αὐτῷ, Ῥαββί, πότε ᾧδε  
 26 γέγονας; Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν, Ἀ-  
 μὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, ἕχ' ὅτι εἰδετε ση-  
 27 μεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.  
 28 Ἔργασθε μὴ τὴν βρωσὴν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν  
 βρωσὴν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Τίος τῶ ἀνθρώ-  
 28 πω ὑμῖν δώσει· τῶτον γὰρ ὁ Πατήρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. Εἴ-

πον  
 casu in Ecclesiasticis libris apud Græcos non observatur.  
 3 Et duos pisces] καὶ δύο ὄψαρια. Et apud Terentium in  
 Adelphis pisces obsonium vocantur. Siquidem ὄψων Græci vocant  
 edulium quod additur pani, præsertim coctum: unde obsonare  
 lautius vesci, & ὄψοφάγει, obsonatores, olim male audiebant: ὄψα-  
 ριον autem diminutivum est ab ὄψων.  
 4 Quid sanis inter tantos] εἰς τοσούτους, id est, inter tam mul-  
 tos, sive inter tot. De numero loquitur, non de magnitudine  
 hominum.  
 5 Erat autem factum] χόρτος, herba, sive gramen.  
 6 Distribuit discumbentibus] Græca nonnihil difsonant, καὶ  
 εὐχαριστήσας διέδωκε τοῖς μαθηταῖς, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ἀνακειμέ-  
 νοις, id est, Ἐσ' cum gratias egisset, distribuit discipulis, discipuli  
 vero discumbentibus. Nam ad eum ferme modum referunt & cæ-  
 teri Evangelistæ, ipsum non dedisse turbæ, sed discipulis, deinde  
 discipulos distribuisse multitudini: sed magno consensu reclamanti-  
 bus Latinis codicibus: unde subolet hic aliquid ex aliis Evangelistiis  
 adjectum. Ex Chrysofomo ac Theophylacto non potuit divina-  
 ri quid legerint in contextu. Theophylactus habet quod est in  
 Græcis codicibus, in Chrysofomo verso erat quod habetur in La-  
 tinis codicibus.  
 7 De piscibus quantum volebant] ὅσον ἤθελον, id est, quantum  
 volebat, nempe Jesus, non quantum illa multitudo. Siquidem is  
 erat qui suo arbitratu augebat commeatum illum alioqui exiguum.  
 Atque ita legit Cyrillus. Licet ex Chrysofomo non possit certum  
 colligi quod legerit. Cæterum una murata litterula erat, volebant,  
 ἤθελον, quemadmodum lego apud Theophylactum, & in nonnul-  
 lis aliis exemplaribus. Augustinus legit, quantum sufficiebat. Nisi  
 forte illic Augustinus suis verbis Evangelistæ sensum explicuit, quem-  
 admodum fecit paulo ante: Accepit autem Dominus Jesus panes,  
 gratias egit, iussit frangi panes, poni ante discumbentes. Editio  
 Aldina non consentit cum nostra lectione, habet enim ἤθελον,  
 non ἤθελον.  
 8 Ne pereant] μὴ τι ἀπόληται, id est, ne quid perent: nisi τι  
 malis superesse.  
 9 Duodecim cophinos fragmentorum] Legi poterat & fragmen-  
 tis, ut referatur ad verbum impleverunt.  
 10 Ex quinque panibus hordeaceis Ἐσ' duobus piscibus] Hæc par-  
 ticula, Ἐσ' duobus piscibus, non adjicitur in Græcanicis codicibus,

A ipsius, Andreas frater Simonis Petri, Est puer unus 9  
 hic, qui habet quinque panes hordeaceos & duos 10  
 pisces: sed hæc 4 quid sunt inter tam multos? Dixit 10  
 autem Jesus, Facite ut homines discumbant. 5 Erat 10  
 autem gramen multum in eo loco. Discubuerunt 11  
 ergo viii numero ferme quinquies mille. Accepit au- 11  
 tem panes Jesus, quumque gratias egisset, 6 distri- 11  
 buit discipulis, discipuli vero discumbentibus: simili- 11  
 ter & 7 ex piscibus quantum volebant. Ut autem im- 12  
 pleti sunt, dicit discipulis suis, Colligite quæ super- 12  
 fuerunt fragmenta, 8 ne quid pereat. Collegerunt er- 13  
 go, & impleverunt 9 duodecim cophinos fragmento- 13  
 rum 10 ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfue- 13  
 rant his qui comederant. Illi ergo homines quum vi- 14  
 dissent quod Jesus fecerat signum, dicebant, 11 Hic 14  
 est vere Propheta ille qui venturus est in mundum. 15  
 Jesus ergo quum cognovisset, quod venturi essent, 15  
 12 ac rapturi ipsum, ut facerent ipsum regem, 13 fe- 15  
 cessit iterum in montem ipse solus. 14 At ubi jam ve- 16  
 spera esset, descenderunt discipuli ejus ad mare: 15 Et 17  
 conscensa navi, venerunt trajecto mari ad oppidum 17  
 Capernaum: jamque tenebræ erant, nec venerat ad 18  
 eos Jesus. Mare autem vento magno flante intume- 18  
 scebat. Quum remigassent ergo ferme stadia vigin- 19  
 ti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem su- 19  
 per mare, 16 & appropinquantem navi, ac timuerunt. 20  
 C Ille autem dicit eis, Ego sum, nolite timere. Volue- 20 21  
 runt ergo recipere eum in navim, & illico navis 17  
 appulerat terræ 18 ad quam ibant. 19 Postero die tur- 22  
 ba quæ stabat trans mare, ut vidit 20 quod navicula 22  
 alia non esset ibi, nisi una illa in quam ingressi fue- 22  
 rant discipuli ejus, & quod non introisset cum disci- 22  
 pulis suis Jesus in naviculam, sed soli discipuli ejus 22  
 abissent. Aliæ vero supervenerunt naviculæ a Tibe- 25  
 riade juxta locum, ubi comederant panem, 21 post- 25  
 ea quam gratias egisset Dominus. Quum ergo vi- 24  
 disset turba, quod Jesus non esset ibi, neque discipu- 24  
 li ejus, ascenderunt & ipsi in naviculas, & venerunt 25  
 D Capernaum, quærentes Jesum. Et quum invenissent 25  
 eum trans mare, dixerunt ei, Rabbi, 22 quando huc 26  
 venisti? Respondit eis Jesus, & dixit, Amen amen 26  
 dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signa, sed 27  
 quia comedistis de panibus, & saturati estis. Opere- 27  
 mini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam 27  
 æternam, quem Filius hominis dabit vobis: hunc 28  
 enim 23 Pater consignavit Deus. Dixerunt ergo ad 28  
 eum,  
 atque his suffragabatur utrumque exemplar Latinum vetustissimum:  
 suffragabatur & Editio fratrum Amorbachiorum, ex pervetustis  
 ac fidelissimis exemplaribus. Denique suffragatur codex aureus  
 cum Constantiensis.  
 E 11 Quia hic est vere Propheta] Quia prætermittendum erat.  
 Nec simpliciter vertendum erat Propheta, sed ille Propheta, ὁ  
 Προφήτης. Siquidem ex vaticinio Malachiæ expectabatur Elias,  
 aut illi similis. Item ex promisso Moysis.  
 12 Ut taperent eum, Ἐσ' facerent eum] Utrouque loco se, aut  
 ipsum dicendum erat, non eum.  
 13 Fugit iterum] ἀναχάρησε, id est, fecessit, sive subduxit se.  
 Mirum cur hic Interpreti libuerit a Græco sermone discedere.  
 14 Ut autem sero factum est] ὄψια. Sero pro vespere semper  
 utitur. Legimus apud Livium serum diei, pro sera parte diei. Sero  
 non reperimus, nisi adverbialiter usurpatum.  
 15 Cum ascendissent navim] εἰς τὸ πλοῖον. Cur hic oblitus  
 est suæ naviculæ? Nec est ascendissent, sed ἐμβάτης εἰς τὸ πλοῖον,  
 id est, ingressi navim, aut certe conscensa navī.  
 16 Et proximam navi fieri] Nimirum Græce vertit, καὶ ἐγγὺς τῷ  
 πλοίῳ γινόμενον, id est, navi appropinquare, sive accedere ad navim.  
 17 Emit ad terram] ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς, facta est in terra,  
 sive appulsi terra.  
 F 18 Quam ibat] εἰς ἣν ὑπῆγον, id est, ad quam ibant, nem-  
 pe Apostoli.  
 19 Altera die] Τῇ ἐπαύριον, id est, Postero die. Quod ta-  
 men recte vertit Interpres.  
 20 Quia navicula alia] πλοῖάριον. Hic vere diminutivum est  
 nomen.  
 21 Gratias agentes Deo] Hæc verba in altero exemplari non  
 habebantur, in altero diversa, ὅπως ἔφαγον τὸν ἄρτον, εὐχαρισ-  
 τήσαντος τῷ Κυρίῳ, id est, ubi comederant panem, cum gratias  
 egisset Dominus. Quanquam vetusti codices cum nostra Editione  
 consentiunt, adstipulante & Augustino. Nam quid legerit Chry-  
 sofomus & Cyrillus, parum liquebat ex illorum interpretatione.  
 22 Quando huc venisti] πότε ᾧδε γέγονας. Hic γέγονας ver-  
 tit venisti. Cur non & paulo ante ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς, id est, ve-  
 nit in terram.  
 23 Pater signavit] ἐσφράγισεν. Ut intelligas auctoritate Pa-  
 tris ac testimonio comprobatum, sicut alias admonuimus.

πον ἔν πρὸς αὐτὸν, τί ποιῶμεν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα  
 29 τῆ θεᾶ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, τὸ ἐστὶ τὸ  
 30 ἔργον τῆ θεᾶ, ἵνα πιστεύητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. Εἶ-  
 31 πον ἔν αὐτῶ, τί ἔν ποιεῖς σὺ σημεῖον, ἵνα ἴδωμεν καὶ  
 32 πιστεύσωμέν σοι; Τί ἐργάζῃ; Οἱ πατέρες ἡμῶν τὸ μάννα  
 33 ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς ἐστὶ γεγραμμένον, Ἄρτον ἐκ  
 34 τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν. Εἶπεν ἔν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς,  
 35 Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δίδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρ-  
 36 τόν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρ-  
 37 τόν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τῆ θεᾶ ἐστὶν  
 38 ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζῶν διδὼς τῷ κόσμῳ. Εἶ-  
 39 πον ἔν πρὸς αὐτὸν, Κύριε, πάντοτε δὸς ἡμῖν τὸν ἄρτον τῆ-  
 40 του. Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ  
 41 ἐρχόμενος πρὸς με ἢ μὴ πεινάσῃ, καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ  
 42 ἢ μὴ διψήσῃ πώποτε. Ἀλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἐμμάκατέ  
 43 με, καὶ ἢ πιστεύετε. Πάν ὁ δίδωσί μοι ὁ πατήρ, πρὸς ἐμὲ  
 44 ἢ ἔξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με ἢ μὴ ἐκβάλλω ἔξω. Ὅτι  
 45 κατεβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἔχ' ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ ἐμῶν,  
 46 ἀλλὰ τὸ θέλημα τῆ πέμψαντός με. Τῆτο δὲ ἐστὶ τὸ θέ-  
 47 λημα τῆ πέμψαντός με πατρός, ἵνα πᾶν ὁ δέδωκέ μοι μὴ  
 48 ἀπολέσω ἐξ αὐτῆ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέ-  
 49 ρῃ. Τῆτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τῆ πέμψαντός με, ἵνα πᾶς ὁ  
 50 θεωρῶν τὸν τῶν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχῃ ζῶν ἀιώνιον,  
 51 καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐγὼ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρῃ. Ἐγόγγυζον ἔν οἱ  
 52 Ἰουδαῖοι περὶ αὐτῆ, ὅτι εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ καταβάς  
 53 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἔλεγον, Οὐχ ἄτος ἐστὶν Ἰησοῦς, ὁ υἱὸς Ἰω-  
 54 σήφ, ἢ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς ἔν  
 55 λέγει ἄτος, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; Ἀπεκρίθη ἔν ὁ  
 56 Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων. Οὐ-  
 57 δεὶς δύναται εἰσεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ πατήρ ὁ πέμψας με  
 58 ἐλκύσῃ αὐτόν, καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρῃ.  
 59 Ἐστὶ γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις, καὶ ἐσονται πάντες  
 60 διδάκτοι τοῦ θεοῦ. Πᾶς οὖν ὁ ἀκούσας παρὰ τῆ πατρός  
 61 καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρὸς με. Οὐχ ὅτι τὸν πατέρα τις  
 62 ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ἄν παρὰ τοῦ θεοῦ, οὗτος ἐώρακε τὸν πα-  
 63 τῆρα. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει  
 64 ζῶν ἀιώνιον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑ-  
 65 γὰρ μῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὐ-  
 66 δ' ἄτος ἐστὶν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ  
 67 αὐτοῦ φάγῃ καὶ μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν,  
 68 ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ἐὰν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ  
 69 ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώ-  
 70 σω ἢ σὰρξ μου ἐστὶν, ἢ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου  
 71 ζωῆς. Ἐμάχοντο οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι, λέγον-  
 72 τες, Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν;  
 73 Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν

eum, Quid facimus, ut operemur opera Dei? Re-  
 spondit Jesus, & dixit eis, Hoc est opus Dei, ut cre-  
 datis in eum quem misit ille. Dixerunt ergo ei,  
 Quod ergo tu facis signum, ut videamus & creda-  
 mus tibi? Quid operaris? Patres nostri manducave-  
 runt manna in deserto, sicut scriptum est, Panem de  
 caelo dedit eis ad edendum. Dixit ergo eis Jesus,  
 Amen amen dico vobis, non Moses dedit vobis  
 illum panem de caelo, sed Pater meus dat vobis  
 panem de caelo verum. Panis enim Dei est qui de  
 caelo descendit, & dat vitam mundo. Dixerunt ergo  
 ad eum, Domine, semper da nobis panem istum. Di-  
 xit autem eis Jesus, Ego sum panis ille vitae: qui ve-  
 nit ad me non esuriat, & qui credit in me non  
 sitiet unquam. Sed dixi vobis, quod etiam vidistis  
 me, nec creditis. Omne quod dat mihi Pater, ad  
 me veniet: & eum qui venerit ad me non ejicio fo-  
 ras. Quia descendi de caelo, ut faciam non quod ego  
 volo, sed quod vult is qui misit me. Haec est autem  
 voluntas ejus qui misit me Patris, ne quid perdam  
 ex omnibus quae dedit mihi, sed resuscitem illa in  
 novissimo die. Haec est autem voluntas ejus qui mi-  
 sit me, ut omnis qui videt Filium, & credit in eum,  
 habeat vitam aeternam, & ego suscitabo eum in no-  
 vissimo die. Murmurabant ergo Judaei de illo, quod  
 dixisset, Ego sum panis ille, qui de caelo descendi.  
 Et dicebant, Nonne hic est Jesus, filius Joseph, cujus  
 nos novimus patrem & matrem? Quomodo ergo dicit  
 hic, De caelo descendi? Respondit ergo Jesus, & dixit  
 eis, Nolite murmurare inter vos. Nemo potest venire  
 ad me, nisi Pater qui misit me traxerit eum: & ego  
 suscitabo eum in novissimo die. Est scriptum in  
 Prophetis, Et erunt omnes docti a Deo. Omnis ergo  
 qui audivit a Patre & didicit, venit ad me. Non  
 quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui est a Deo:  
 hic vidit Patrem. Amen amen dico vobis, qui  
 confidit mihi habet vitam aeternam. Ego sum panis  
 ille vitae. Patres vestri comederunt manna in des-  
 erto, & mortui sunt. Hic est panis ille de caelo  
 descendens, ut ex ipso edat aliquis & non moriatur.  
 Ego sum panis vivus, qui de caelo descendi: si quis  
 ederit ex hoc pane, vivet in aeternum: & panis quem  
 ego dabo pro mundi vita. Decertabant ergo Judaei  
 inter se, dicentes, Quomodo potest hic nobis carnem  
 illam suam dare ad edendum? Dixit ergo eis Je-

24 Non dedit vobis panem] τὸν ἄρτον, id est, illum panem.  
 Neque enim negat ullum panem fuisse datum per Moysen, sed non  
 illum eximum, de quo sensit Scriptura divina. Item paulo post,  
 Panis enim Dei est. Nam ille panis Dei est. Ac mox,  
 25 Pater meus dat vobis] Multi Latinorum codices pro dat  
 habebant dabit, sed mendose: nec enim hic dat habet rationem  
 temporis, sed potestatis. Dat enim qui solus potest dare. Graecis  
 est δίδωμι, non δάσει.  
 26 Panis enim verus est] Graeci legunt, Panis enim Dei est,  
 conscientibus & vetustissimis exemplaribus, atque in his codice  
 aureo cum Constantiensis.  
 27 Qui credit in me non sitiet in aeternum] Graecis est πάποτε,  
 id est, unquam. Atque itidem habet codex aureus.  
 28 Quia dixisset, Ego sum panis vivus] Hic non additur vi-  
 vus, sed tantum, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ καταβάς ἐξ οὐρανοῦ, id est,  
 Ego sum panis ille qui descendit de caelo. Consentiente cum Grae-  
 cis utroque vetustissimo codice, atque etiam Donatianicis. Et  
 paulo superius panis vita legitur, & non panis vivus.  
 29 Nonne hic est filius Joseph] Οὐχ ἄτος ἐστὶν Ἰησοῦς, ὁ υἱὸς Ἰω-  
 σήφ; id est, Nonne hic est Jesus, filius Joseph? Consentient & antiquis-  
 sima exemplaria Latinorum, ad stipulante & Augustino. Quo magis  
 miror, quo consilio Jesus e vulgatis exemplaribus fuerit sublatus.  
 Nam hoc loco Jesus nomen velut hominis plebei per contemptum  
 additur: quemadmodum & hodie vulgus hominem, nulla prae-  
 dictum dignitate, proprio compellat nomine.  
 30 In vicem] μετ' ἀλλήλων, id est, invicem sive inter vos.  
 31 Docibiles] δίδασκτοι τῆ θεᾶ, id est, dociles Dei, ut acci-  
 piamus passive. Testimonium est apud Esaiam capite quinquage-  
 simo quarto, universos filios tuos doctos a Domino. Nam hinc  
 divus Hieronymus indicat fuisse Joannem. At cur igitur non  
 dixit in Esaiam, sed in Prophetis? Proinde divus Hieronymus citat  
 consimilem huic sententiam ex Hieremiae capite trigesimo primo.  
 Porro quod Hieronymus juxta veritatem Hebraicam transtulit, do-  
 ctos a Deo, Septuaginta verterunt δίδασκτος θεᾶ, id est, discipu-  
 los Dei, ut intelligas passive accipiendum esse, non active. Lau-  
 rentius indicat in quibusdam exemplaribus scriptum fuisse δίδασκτι-  
 κός, in aliis δίδασκτος, ac posteriorem lectionem magis approbat.  
 Cujus sententiae & ipse subscribo: δίδασκτικός enim dicitur, qui est  
 appositus ad docendum, interprete Hieronymo. Unde Paulus in

ter ceteras dotes vult Episcopum esse δίδασκτικόν, hoc est, ido-  
 neum ad docendum, ut suo commonstrabimus loco. Docilis au-  
 tem est is, qui facile discit. Docibilis vox est Latinis auribus  
 inaudita. Paulus in Epistola ad Thessalonicenses composita extu-  
 lit dictione, quod divisit Joannes, αὐτοὶ γὰρ ὑμῖν δειδοδιδασκτοὶ  
 εἰσι, id est, nam vos ipsi a Deo docti estis. Quanquam hoc docti  
 non est participium Graecis, sed nomen; unde Interpres studuit  
 nomen nomine reddere, consimiliter composito. Homerus ci-  
 tharcedum αὐτοδιδασκτων appellat, qui non ex arte, sed afflatu nu-  
 minis caneret, ex se ipso doctus,  
 Αὐτοδιδασκτος ὃ εἰμι, Θεὸς δὲ μοι ἐν φρεσὶν οἶμός  
 Πατοῖς ἐπέθουσι -----  
 Proinde hoc loco non erat vertendum, docibiles Dei, sed docti a  
 Deo. Ut consentiat cum eo quod praecessit, nisi Pater qui misit  
 me traxerit eum. Hoc nimirum est esse δειδοδιδασκτων, trahi Patris  
 afflatu.  
 32 Hic est panis de caelo descendens] ὁ καταβαίνων. Hic usus  
 est participio praesentis temporis, nullum certum indicans tempus;  
 sentit enim nullum panem de caelo descendere aut descendisse  
 praeter ipsum. Nam idem & manna verum erat. Quoniam au-  
 tem quod manna figurat jam erat exhibitum, mutat tempus par-  
 ticipii, ὁ καταβάς.  
 33 Ut si quis ex ipso manducaverit] ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ καὶ  
 μὴ ἀποθάνῃ, ut quis ex eo edat & non moriatur. Quanquam hoc  
 ad sensum haud ita multum habet momenti.  
 34 Si quis manducaverit ex hoc pane] Mirum quid secutus Hi-  
 larius libro de Triade ineffabili decimo, locum hunc his refert  
 verbis, Si quis manducaverit de pane meo vivet in aeternum, signi-  
 ficans in hoc esse mysterium divinae naturae assumentis humanam,  
 quod cum affirmet se esse panem qui de caelo descenderit, tamen  
 eundem panem appellet suum. Quanquam hunc locum Veteres  
 interpretantur de doctrina caelesti; sic enim dixit panem suum, ut  
 frequenter dixit sermonem suum.  
 35 Litigabant ergo] Ἐμάχοντο, id est, Pugnant, sive Decer-  
 tabant.  
 36 Carnem suam dare ad manducandum] Apud Graecos non  
 additur suam, sed Interpres expressit vim articuli, τὴν σάρκα, ni-  
 mirum intelligi volens carnem illam, de qua prius est locutus Je-  
 sus.

μη φάγητε τὴν σάρκα τῆς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνητε αὐ-  
 54 τῆ τοῦ αἵματος, ἐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ τρώγων με  
 τὴν σάρκα, καὶ πίνων με τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον,  
 55 καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ σὰρξ  
 με ἀληθῶς ἐστὶ βρωσίς, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστὶ πῖσις.  
 56 Ὁ τρώγων με τὴν σάρκα, καὶ πίνων με τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ  
 57 μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ,  
 καὶ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, καὶ κρείσσος ζή-  
 58 σεται δι' ἐμέ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατα-  
 βὰς, οὐ καθὼς ἐφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ  
 ἀπέθανον, ὁ τρώγων τούτον τὸν ἄρτον, ζήσει εἰς τὸν  
 59 αἰῶνα. Ταῦτα εἶπεν ἐν συναγωγῇ διδασκῶν ἐν Καπερ-  
 ναούμ. Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἴ-  
 60 πον, Σκληρὸς ἐστὶν ἔτος ὁ λόγος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν;  
 61 εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι γολυζῶσι περὶ ταῦτα οἱ μα-  
 62 θεῖται αὐτῷ, εἶπεν αὐτοῖς, Τίτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐάν  
 οὖν θεωρήτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ἔπι οὐρανὸν  
 63 πρότερον; Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν, ἡ σὰρξ οὐκ ὀφε-  
 64 λεί βδέν. τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι καὶ  
 65 ζωὴ ἐστὶν. Ἄλλ' εἰσὶν ἐξ ὑμῶν τινες οἱ ἂ πεισεύσιν, ἧδει  
 66 γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰησοῦς, τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ  
 67 τίς ἐστὶν ὁ παραδώσων αὐτόν. Καὶ ἔλεγε, Διὰ τοῦτο εἴ-  
 68 ρηκα ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς δύναται εἰσελθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ἡ  
 69 δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ Πατρὸς μου. Ἐκ τούτου πολλοὶ  
 ἀπῆλθεν τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι  
 70 μετ' αὐτοῦ περιπατοῦν. Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς τοῖς δώδε-  
 71 κα, Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν. Ἀπεκρίθη οὖν αὐ-  
 τῷ Σίμων Πέτρος, Κύριε, πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; ῥή-  
 72 ματα ζωῆς αἰώνιας ἔχεις. Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν καὶ  
 ἠγνώκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.  
 73 Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα  
 74 ἐξελεξάμην, καὶ ἐξ ὑμῶν εἷς διάβολός ἐστιν; Ἐλεγε δὲ  
 τὸν Ἰούδαν Σίμωνος Ἰσκαριώτην, οὗτος γὰρ ἠμελλεν αὐ-  
 75 τὸν παραδίδουαι, εἷς ἂν ἐκ τῶν δώδεκα. Καὶ περιπα-  
 76 τει ὁ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, οὐ γὰρ ἠθέληεν  
 ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι  
 77 ἀποκτείνειν. Ἦν δὲ ἐγγυὸς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ  
 78 Σκηνοπηγία. Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ,  
 79 Μετάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὑπάγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα  
 καὶ οἱ μαθηταὶ σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα σου ἃ ποιεῖς.  
 80 Οὐδεὶς γὰρ ἐν κρυπτῷ τι ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παύ-  
 81 ρισίᾳ εἶναι. Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κο-  
 82 σμῳ. Οὐ δὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον ἐἰς αὐτόν.

Αἰ-  
 sus. Alioquin omisso articulo poterat esse sensus, Quomodo hic da-  
 37 bus nobis edendam carnem humanam.  
 37 Non habebitis] ἐκ ἔχετε, id est, non habetis, praesentis  
 temporis. Quoniam videri potest temporis catachresis.  
 38 Sicut misit me vivens Pater, [Ἐγὼ vivo] Addenda erat  
 Interpreti particula, quae responderet sicis, quo dilucidior reddere-  
 tur oratio, Quomodo misit me Pater qui vivit, ita Ἐγὼ  
 vivo propter Patrem. Praeterea ὁ τρώγων με, id est, qui man-  
 ducat me, participium accommodandum erat verbo cui adhereret,  
 ζῶσθαι, vivet: qui ederit me, ipse quoque vivet propter me.  
 Potest & sic distingui sermo, ut contextatur e duabus partibus,  
 quarum utraque duobus constet membris. Quomodo misit  
 me vivens Pater, Ἐγὼ quoque vivo propter Patrem, ita  
 qui ederit me, vivet ipse quoque propter me. Cum hac disti-  
 ctione congruit interpretatio divi Augustini: laborat enim quo-  
 modo constet collatio. Non enim sic nos vivimus propter Filium  
 Dei, quemadmodum ille vivit propter Patrem. Videtur autem  
 abusus praepositione διὰ, cui addidit accusandi casum pro paterno.  
 39 Qui de caelo descendit] καταβάς. Praeterea temporis est de-  
 scendit.  
 40 Si ergo videritis Filium hominis] Aliquid subaudiendum,  
 quo sermo fiat absolutus. Quid igitur si videritis, Ἐάν εἴ θεω-  
 ρῆτε, significans id futurum, quod admirabilis sit, nempe ut  
 redeat in caelum, unde venerat.  
 41 Ex hoc] Ἐκ ταῦτα, id est, Ex eo, ut subaudias tempore.  
 42 Diabolus est] Miror hic placuisse vocem Graecam; dicere  
 poterat, delator est, sive calumniator est. Sic enim designat Ju-  
 dam proditorem. Et tamen nos reliquimus diaboli vocem, quod  
 viderimus Chrysofomum diabolum prope modum interpretari pro  
 Satana.  
 1 In Galileam, non enim volebat in Judaeam] Evangelista  
 scripsit in Galilaea & in Judaea, ἐν Γαλιλαίᾳ & ἐν Ἰουδαίᾳ.  
 Nam ambulare positum est pro versari. Quod genus est  
 illud, Cum bonis ambula, pro eo quod erat, Cum bonis viris ha-  
 be consuetudinem. In eo quod sequitur Chrysofomus nobiscum  
 facit. Non enim legit, non volebat in Judaea ambulare, sed  
 non poterat in Judaea ambulare. Quod quo magis perspicuum  
 fiat, ipsius verba subscribam: Post hac ambulabat Jesus in Gali-  
 laea: non enim habebat potestatem in Judaea. Atque ut palam sit  
 Chrysofomum Evangelistae verba recensere, praemisera quod his  
 verbis Evangelista significat, moxque subjicit: Quid dicis bene  
 Joannes, non enim habebat potestatem in Judaea ambulare, qui  
 potest omnia quae vult? &c. Ac mox: Quomodo enim cum non ha-

A Jesus, Amen amen dico vobis, nisi ederitis carnem  
 Filii hominis, & biberitis ejus sanguinem, 37 non  
 habetis vitam in vobis. Qui edit carnem meam, & 34  
 bibit meum sanguinem, habet vitam aeternam, & e-  
 go fuscitabo eum in novissimo die. Caro enim mea 55  
 vere est cibus, & sanguis meus vere est potus. Qui 36  
 edit meam carnem, & bibit meum sanguinem, in me  
 manet, & ego in illo. 38 Sicut misit me vivens Pa- 57  
 ter, & ego vivo propter Patrem, ita & qui ederit  
 me, vivet ipse quoque propter me. Hic est panis il- 58  
 le 39 qui de caelo descendit: non sicut comederunt  
 patres vestri manna, & mortui sunt: qui ederit hunc  
 panem, vivet in aeternum. Haec dixit in synagoga do- 59  
 cens in Capernaum. Multi ergo his auditis ex discipulis 60  
 ejus dixerunt, Durus est hic sermo: quis potest eum  
 audire? Sciens autem Jesus apud semetipsum, quod 61  
 murmurarent de hoc discipuli ipsius, dixit eis, Hoc  
 vos offendit? 40 Quid igitur si videritis Filium ho- 62  
 minis ascendentem eò ubi erat prius? Spiritus est 63  
 qui vivificat, caro non prodest quicquam: verba quæ  
 ego loquor vobis, spiritus & vita sunt. Sed sunt qui- 64  
 dam ex vobis, qui non credunt: noverat enim ab ini-  
 tio Jesus, qui essent non credentes, & quis proditu-  
 rus esset ipsum. Et dicebat, Propterea dixi vobis, 65  
 quod nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum  
 a Patre meo. 41 Ex eo tempore multi discipulorum 66  
 ejus desciverunt, eo relicto, nec amplius cum illo  
 ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim, Num & 67  
 vos vultis abire? Respondit ergo ei Simon Petrus, 68  
 Domine, ad quem ibimus? verba vitae aeternae habes.  
 Et nos credimus & cognovimus, quod tu es Christus 69  
 Filius Dei vivi. Respondit eis Jesus, Nonne ego vos 70  
 duodecim elegi, & ex vobis unus 42 diabolus est?  
 Dicebat autem de Juda Simonis Iscariota: hic enim 71  
 erat proditurus eum, quum esset unus ex duodecim.  
 Verfabatur Jesus post hæc 1 in Galilaea: non enim vo- 1 VII.  
 lebat in Judaea versari, quia quærebant eum Judæi  
 interficere. Erat autem in propinquo dies festus Ju- 2  
 daeorum 2 Scenopia. Dixerunt igitur ad eum fra- 3  
 tres ejus, Transi hinc, & vade in Judæam, ut & di- 4  
 scipuli tui videant opera tua quæ facis. Nemo quip- 5  
 pe in occulto facit aliquid, & quærit ipse palam ef-  
 6 fe. Si hæc facis, declara te ipsum mundo. Nam ne 5  
 fra-

bere potestatem dicit, tanquam de homine qui humana operaretur  
 dicit. Ex his palam fit Chrysofomum non legisse ἦθελεν, sed  
 εἶχεν ἔξουσίαν. Et offensus quispian sententia, quod absurdum  
 videretur non potuisse illic versari Jesum, qui, cum visum esset,  
 e mediis infidantium manibus elabebatur, mutavit εἶχεν ἔξουσίαν  
 in ἦθελεν, id est, volebat in volebat. Siquidem in Latinis voci-  
 bus facilis lapsus fuerat. Et a nobis hic error videri poterat ortus,  
 nisi tantus esset fecus legentium consensus. Quoniam cum Chry-  
 sofomo consentit Cyrillus, qui locum hunc enarrans, ita loquitur:  
 Ambulabat, id est, conversabatur in Galilaea, quod non ul-  
 tro nec libenter, sed necessario potestatem adverbii causam ostendit. Id-  
 circo, inquit, in Galilaea cum alienigenis longo tempore fuit, quia  
 Judæi quærebant ipsum interficere. Etiam quum ait eum nolentem  
 versatum in Galilaea, significat illi non licuisse versari in Ju-  
 daea. Proinde nos rem Lectoris arbitrio relinquimus, licet gra-  
 vis esse debeat Chrysofomi & Cyrilli auctoritas. In Theophyla-  
 cto legitur ἦθελεν, etiamsi ex interpretatione non satis liquet quid  
 legerit, quin subodorari licet, & Augustinum legisse volebat,  
 quum ait, non ipse perdidit potestatem, sed nostram consolabatur  
 fragilitatem. Habemus igitur tres auctores haudquaquam leves,  
 qui legunt non volebat. Theophylactus fuit recentior, & haud  
 scio an post Græcos Romanæ Ecclesiæ foederatos. Quod si ob  
 hujusmodi scrupulos fas est mutare Scripturam, mutandus erat lo-  
 cus Marci sexto: Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi  
 quod paucos infirmos impositis manibus curavit, Ἐγὼ mirabatur pro-  
 pter incredulitatem eorum. Item illud apud eundem capite pri-  
 mo; ita ut non posset manifeste intrare in civitatem. In his non  
 verba mutanda sunt, sed verborum sensus inquirendus. In Ju-  
 daea non poterat versari, quia volebat praeveneri tempus passionis.  
 Apud Marcum, non poterat multa miracula edere, quia obstabat  
 incredulitas hominum. Judæam autem hic appellat, non totam  
 Judæorum regionem, in qua erat & Galilæa, sed eam, quæ duas  
 tribus complectitur, Juda & Benjamin.  
 2 Scenopia] Σκηνοπηγία, Scenopia. Quæ vox composita  
 Græcis, dicta est a figendis tabernaculis. Nostri perperam addunt  
 adspirationem, quam Græca dictio respuit.  
 3 Et quarit ipse in palam esse] καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παύρησις  
 εἶναι, id est, Ἐγὼ quarit ipse in libertate esse, hoc est, libere &  
 audacter loqui. Quoniam juxta Chrysofomum interpretationem ἐν  
 παύρησις εἶναι plane videtur usurpatum pro celeberrimo esse, quod  
 cognati illius judicarent hoc ad gloriam ejus facere, ut declararet  
 se mundo. Porro an reperitur apud probos auctores in palam,  
 sicut in coram, aliis excutiendum relinquo.

6 Λέγει οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὁ καιρὸς ὁ ἡμῶν οὕτω πα-  
 ρεῖν· ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἐστὶν ἑτοιμός.  
 7 Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς· ἐγὼ δὲ μισεῖ, ὅτι  
 ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ  
 8 ἐσιν. Ἰμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην· ἐγὼ ἔγω  
 ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἡμῶν οὕ-  
 9 τω πεπληρωταί. Ταῦτα δὲ εἰπὼν αὐτοῖς, ἔμεινεν ἐν  
 10 τῇ Γαλιλαίᾳ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ,  
 τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτὴν, ἢ Φανερώς, ἀλλ'  
 11 ὡς ἐν κρυπτῷ. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτὸν ἐν τῇ ἑορ-  
 12 τῇ, καὶ ἔλεγον, Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος; Καὶ γογγυσμὸς πο-  
 λὺς περὶ αὐτοῦ ἦν ἐν τοῖς ὄχλοις· οἱ μὲν ἔλεγον, Ὅτι  
 ἀγαθὸς ἐστὶν· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν  
 13 ὄχλον. Οὐδεὶς μὲντοι παρήσια ἐλάλει περὶ αὐτοῦ  
 14 διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ἦδη δὲ τῆς ἑορτῆς με-  
 15 σοσύνης, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν, καὶ ἐδίδασκε. Καὶ  
 16 ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες, Πῶς οὗτος γραμμα-  
 17 τα οἶδε μὴ μεμαθηκώς; Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ  
 εἶπεν, Ἡ ἐμὴ διδασχὴ ἕκ ἐστιν ἐμῆ, ἀλλὰ τὴ πέμφσαν-  
 17 τὸς με. Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, γνώ-  
 σεται περὶ τῆς διδασχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ἢ ἐ-  
 18 γὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ. Ὁ ἀπ' ἐαυτοῦ λαλῶν, τὴν  
 δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ πέμ-  
 ψαντος αὐτὸν, ἕτος ἀληθὴς ἐστὶ, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ  
 19 ἕκ ἐστιν. Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐ-  
 δεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον· τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖ-  
 20 ναι; Ἀπεκρίθη ὁ ὄχλος, καὶ εἶπε, Δαιμόνιον ἔχεις·  
 21 τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶ-  
 πεν αὐτοῖς, Ἐν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζε-  
 22 τε. Διὰ τὸτο Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, ἔχ-  
 ὄτι ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων· καὶ ἐν  
 23 σαββάτῳ περιτέμνετε ἄνθρωπον. Εἰ περιτομὴν λαμβά-  
 νει ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μω-  
 σέως, μοι χαλάτε, ὅτι ὄλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν  
 24 σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν  
 25 κρίσιν κρίνατε. Ἐλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν,  
 26 Οὐχ ἕτος ἐστὶν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἰδὲ παρ-  
 ῆσια λαλῶν, καὶ ἔδεν αὐτῷ λέγουσι· μήποτε ἀληθῶς  
 ἐγνώσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι ἕτος ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Χριστὸς;  
 27 Ἀλλὰ τοῦτον οἶδαμεν πόθεν ἐστὶν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρ-  
 28 χηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστὶν. Ἐκραξεν οὖν ὁ Ἰη-  
 σοῦς ἐν τῷ ἱερῷ διδάσκων, καὶ λέγων, Καί με οἶδατε,  
 καὶ οἶδατε πόθεν εἰμὶ· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα,  
 ἀλλ' ἐστὶν ἀληθινὸς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἶδα-  
 29 τε. Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμι, καί-  
 30 κεῖνος με ἀπέστειλεν. Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ  
 οὐδεὶς ἐπέβλεπεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὕτω ἐλη-  
 31 λυθὴ ἡ ὥρα αὐτοῦ. Πολλοὶ δὲ ἐκ τοῦ ὄχλου ἐπίσει-  
 σαν εἰς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον, Ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ,  
 μῆτι πλείονα σημεῖα τούτων ποιήσει ὢν οὗτος ἐποίη-  
 32 σεν; Ἦκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος  
 33 περὶ αὐτοῦ ταῦτα· καὶ ἀπέστειλαν οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ  
 ἄρχιερεῖς ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν. Εἶπεν οὖν  
 αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι,  
 34 καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με. Ζητήσατέ με,  
 καὶ οὐχ εὕρησατέ· καὶ ἔπου εἰμι ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνα-  
 σθε

quidem ejus credebant in eum. Dicit ergo eis Jesus, 6  
 Tempus meum nondum adest: tempus autem vestrum 7  
 semper est paratum. Non potest mundus odisse vos: 7  
 me autem odit, quia ego testimonium fero de illo, 8  
 quod opera ejus mala sint. Vos ascendite ad diem 8  
 festum hunc: 4 ego nondum ascendo ad festum hoc, 9  
 quia meum tempus nondum impletum est. Hæc au- 9  
 tem quum dixisset illis, mansit in Galilæa. Ut au- 10  
 tem ascenderunt fratres ejus, tunc & ipse ascendit ad 10  
 festum, non manifeste, sed velut in occulto. Judæi 11  
 ergo quærebant eum in festo, & dicebant, Ubi est 12  
 ille? Et 5 murmur multum erat in turbis de eo: qui- 12  
 dam enim dicebant, Bonus est: alii autem dicebant, 12  
 Non, sed seducit turbam. 6 Nemo tamen palam lo- 12  
 quebatur de illo propter metum Judæorum. 7 Quum 14  
 autem jam dimidium festi peractum esset, ascendit 14  
 Jesus in templum, ac docebat. Et mirabantur Ju- 15  
 dæi, dicentes, Quomodo hic litteras scit, quum non 15  
 didicerit? Respondit eis Jesus, & dixit, Mea doctri- 16  
 na non est mea, sed ejus qui misit me. Si quis volue- 17  
 rit voluntati ejus obtemperare, cognoscet de doctri- 17  
 na, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar. Qui 18  
 a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit: qui 18  
 autem quærit gloriam ejus qui misit ipsum, hic verax 18  
 est, & injustitia in illo non est. Nonne Moses de- 19  
 dit vobis legem? & tamen nemo ex vobis factis præstat legem: quid me quæritis interficere? Re- 20  
 spondit turba, & dixit, Dæmonium habes: quis te 20  
 quærit interficere? Respondit Jesus, & dixit eis, 21  
 Unum opus feci, & omnes miramini. 3 Propterea 12  
 Moses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Mo- 12  
 se sit, sed quia ex patribus: & tamen in sabbato 12  
 circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit 23  
 homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysis, 9  
 mihi indignamini, quod totum hominem sanum fe- 9  
 cerim in sabbato? 10 Nolite judicare secundum adspe- 24  
 ctum, sed iusto judicio judicate. Dicebant ergo qui- 25  
 dam ex Hierosolymitanis, Nonne hic est quem quæ- 25  
 runt interficere? Atqui 11 ecce palam loquitur, & 26  
 nihil ei dicunt: 12 num vere cognoverunt princi- 27  
 pes, hunc esse vere Christum? Sed hunc novimus 27  
 unde sit: Christus autem quum venerit, nemo scit 27  
 unde sit. Clamabat ergo Jesus in templo docens, 28  
 ac dicens, Et me nostis, & unde sim nostis: & a 28  
 meipso non veni, sed est verax qui misit me, quem 28  
 vos non novistis. 13 Ego vero novi eum, quia ab 29  
 ipso sum, & ille me misit. 14 Quærebant ergo eum 30  
 apprehendere, & nemo misit in illum manus, quia 30  
 nondum venerat hora ejus. De turba autem multi 31  
 crediderunt in eum, & dicebant, Christus quum vene- 31  
 rit, num signa plura edet iis quæ hic edidit? Au- 32  
 dierunt Pharisei turbam murmurantem de illo hæc: 32  
 & miserunt Pharisei ac principes Sacerdotum mini- 33  
 stros, ut apprehenderent eum. Dixit ergo eis Jesus, 33  
 Adhuc pusillum temporis vobiscum sum, & ab eo ad 33  
 eum qui me misit. Quæretis me, nec inveniatis: 34

&amp;

*dum ad festum*, hoc est, vulgari more, nimirum ex his quæ  
 corporalibus cernuntur oculis. Augustinus Sermone de verbis Apo-  
 stoli decimo nono citat hoc modo: *Nolite judicare personaliter,*  
*sed iustum judicium judicate.* Quamquam Græcis non est *κατὰ*  
*πρόσωπον*, & tamen πρόσωπον ab adspectu dicitur: πρόσωπον  
 autem interdum vertunt *personam*, ut *κατὰ πρόσωπον*, id est,  
*muta persona.*

11 *Ecce palam* id est παρήσια λαλῶν, id est, *ecce libere loquitur,*  
 sive *audacter loquitur.* Ommissa est nobis conjunctio καὶ, quæ tam-  
 en vim habeat adversativam, quemadmodum paulo superius,  
 ἔσ' in sabbato circumciditis hominem. Ne quis admiretur tamen,  
 a nobis additum, quo proprietatem sermonis magis explicarem-  
 us.

12 *Numquid vere cognoverunt, quia hic est Christus* In non-  
 nullis Græcorum exemplaribus repetitur *vere*, ἀληθῶς, *num*  
*vere cognoverunt hunc esse vere Christum?* Ad eum quidem mo-  
 dum legit Theophylactus. Cæterum apud Chrysoptomum non  
 additur.

13 *Ego scio eum: ἔσ' si dixerō, &c.]* Græca sic habent, Ἐγὼ  
 δὲ οἶδα αὐτόν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμι, καί κεῖνος με ἀπέστειλεν, id est,  
 Ego vero novi eum, quia ab eo sum, ἔσ' ille me misit.

14 *Quærebant igitur, &c.]* Antiquissimi codices propemodum  
 consentiunt cum Græcis. Nam sic habent, Ego scio eum, quia  
 ab ipso sum, ἔσ' ipse misit me. Quærebant ergo eum apprehende-  
 re. Proinde consentaneum vero est, ea verba, Et si dixerō,  
 quia non novi eum, ero similis vobis mendax, e sine proximi capis

Aa

piis

4 *Ego enim non ascendam* ἐγὼ ἔγω ἀναβαίνω, id est, *ego non-*  
*dum ascendo*, alioqui mentitus videri poterat, qui se negavit ad-  
 scensurum, cum tamen ascenderit; idque palam indicavit Chry-  
 sostomus, ne cui nostra levis sit auctoritas. Cyrillus legit, *ego*  
*non ascendo*, exponens hoc sermone significasse Legis cæremonias  
 abolendas, sed paulatim. Ascendit igitur, & non ascendit,  
 quasi mox subducturus sese. In exemplaribus Donatiani scriptum  
 erat, *ego enim nondum ascendam.* Rursum in vetusto exemplari,  
 quod habebatur Lovanii in Collegio Canonicorum Martinensium:  
 consentiebat codex Constantiensis.

5 *Murmur multum*] γογγυσμὸς πολλός, id est, *murmuratio*  
*multa*, sive *murmur multum*, ut legit Augustinus.

6 *Nemo tamen palam loquebatur*] παρήσια ἐλάλει, id est, *li-*  
*bere loquebatur.*

7 *Utinam tam feliciter, quam au-*  
*dacter Interpres expressisset vocem Græcam μεσότης, id est, me-*  
*diante.* Cæterum Latine dicendum erat, *Cum dimidium festi*  
*peractum esset, aut Circa medium festi.*

8 *Propterea Moses dedit vobis circumcisionem* In superiore loco  
 est *Legis, hic circumcisionis* mentio. Hoc admoneo, quod in Latinis  
 aliquot codicibus hic quoque habebatur *Legem.*

9 *Mihi cur indignamini*] ἐμοὶ χαλάτε, id est, *mibi succense-*  
*ti*, & *cur adverbium* non additur, nec in Græco, nec in anti-  
 quis exemplaribus, ne in aureo quidem codice, tantum est, *mi-*  
*hi indignamini.*

10 *Nolite judicare secundum faciem*] κατ' ὄψιν, id est, *secun-*

35 σθε ελθεῖν. Εἶπον ἔν οι Ἰουδαῖοι πρὸς ἑαυτὰς, Πού οὐ-  
 36 τος μέλλει πορεύεσθαι, ἔτι ἡμεῖς οὐχ εὐρήσομεν αὐτόν;  
 37 καὶ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων μέλλει πορεύεσθαι,  
 38 καὶ διδάσκειν τὰς Ἑλλήνας; Τίς ἐστὶν ἄτος ὁ λόγος ὃν  
 εἶπε, Ζητήσατέ με, καὶ οὐχ εὐρήσατο, καὶ ὅπου εἰμι ἐγὼ,  
 37 ὑμεῖς οὐ δύνασθε ελθεῖν; Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ με-  
 38 γάλῃ τῆς ἑορτῆς εἰσῆκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκράξε, λέγων,  
 38 Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πινέων  
 εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ γραφὴ, ποταμὸν ἐκ τῆς κοιλίας  
 39 αὐτοῦ ρεύσασιν ὕδατος ζῶντος. Τὸτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύ-  
 40 ματος, ὃ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πινέοντες εἰς αὐτόν· ἔ-  
 41 πω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐκ εἶπα ἰδοὺ ἔρχομαι.  
 40 Πολλοὶ ἔν ἐκ τῶ ὄχλου ἀκούσαντες τὸν λόγον, ἔλεγον, Οὐ-  
 41 τὸς ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Προφήτης. Ἄλλοι ἔλεγον, Οὗτός ἐστιν  
 42 ὁ Χριστός. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ  
 42 Χριστός ἐρχεται; Οὐχὶ ἡ γραφὴ εἶπεν, ὅτι ἐκ τῆς παρθένης  
 43 Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χρι-  
 43 στός ἐρχεται; Σχίσμα ἔν ἐν τῷ ὄχλῳ ἐγένετο δι' αὐτόν.  
 44 Τινες δὲ ἤθελον ἐξ αὐτῶν πιάσαι αὐτόν, ἀλλ' ἔβρι-  
 45 σεν ἐπ' αὐτόν τὰς χεῖρας. Ἦλθον ἔν οἱ ὑπηρέται πρὸς  
 45 τὰς Ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι,  
 46 Διὰ τί ἐκ ἠγάγετε αὐτόν; Ἀπεκρίθησαν οἱ ὑπηρέται,  
 46 Οὐδέποτε ἄτος ἐλάλησεν ἄνθρωπος, ὡς ἄτος ὁ ἄν-  
 47 θρωπος. Ἀπεκρίθησαν ἔν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι, Μὴ  
 48 καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; Μὴ τις ἐκ τῶν ἀρχόντων  
 49 ἐπίσεισεν εἰς αὐτόν, ἢ ἐκ τῶν Φαρισαίων; Ἄλλ' ὁ  
 49 ὄχλος ἄτος ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρα-  
 50 τοί εἰσι. Λέγει Νικόδημος πρὸς αὐτὸς, ὁ ἐλθὼν  
 51 νυκτὸς πρὸς αὐτόν, εἰς ὧν ἐξ αὐτῶν, Μὴ ὁ νόμος  
 51 ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον, ἐάν μὴ ἀκούσῃ παρ' αὐ-  
 52 τοῦ πρότερον, καὶ γινῶ τί ποιεῖ; Ἀπεκρίθησαν καὶ  
 52 εἶπον αὐτῷ, Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Ἐρῶ-  
 53 νησον καὶ ἴδε, ὅτι Προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκ ἐ-  
 53 γήγερται. Καὶ ἐπερεύθη ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.  
 Ἰησοῦς

prius huc transcripta fuisse a studioso quopiam conferente loca, moxque a parum attento in contextum relata, quum nec Augustinus nec Chrysofomus in Commentariis suis attingant hanc particulam.

15 In dispersionem gentium iturus est] Ἑλλήνων, id est, Graecorum, quod tamen aliquoties pro quibusvis gentibus usurpat. Ut paulo post, docturus Gentes, τὰς Ἑλλήνας, id est, Graecos.  
 16 Qui credit in me, sicut dixit Scriptura] Ita distinguit Johannes Chrysofomus, ut sicut dixit Scriptura referatur ad verbum credit in me, & id quod sequitur, flumina de ventre ejus fluent aquae viva, verba sint Christi, & non Scripturae: ut hic sit sensus, Scriptura monet ut mihi credatur. Nam de me testificatur. Ergo qui crediderit in me, juxta quod Scriptura monet, futurum est, ut ille conceptus Spiritu meo effundat flumina efficacis doctrinae. Id apertius etiam tradit Theophylactus, admonens ut ita distinguamus, Qui credit in me, sicut dixit Scriptura: & interposito puncto, subjiciantur, flumina de ventre ejus &c. Quasi moneret ipsi credendum ob Scripturas potius hoc jubentes, quam propter miracula. Ad hanc distinctionem confugit Chrysofomus, quod ea verba, quae sequuntur, nusquam legantur in Divinis Litteris. Etiam si Lyranus ex Solomone citata putat, sequitur, opinor, auctoritatem Hieronymi, qui in prologo super Pentateuchum indicat hunc locum non esse in libris e Septuaginta versis, sed ex Hebraeorum fontibus petendum. Idem apertius etiam affirmat in prologo Paralipomenon. Thomas conjectat locum esse Proverbiorum capite quinto: Deriventur fontes tui foras, & in plateis aquas tuas divide. Verum hanc conjecturam ipsa refellit res. Cum enim interpretatio Septuaginta nihil hic dissentiat a nostra Editione Ecclesiastica, consequitur, ut aut hic non sit locus, de quo sensit Hieronymus, aut translatio, qua utitur Ecclesia, non respondeat Hebraicae veritati. Sic enim legunt Graeci: Ὑπερ-  
 17 Nonnumquam erat Spiritus datus] Pro datus Graece est sanctus, nec additur datus. Ceterum offensus quispiam prima sermonis fronte, quasi Spiritus Sanctus aliquando non fuerit, pro sanctus fecit datus. Atqui nihil erat periculi. Agit enim non de substantia Spiritus Sancti, verum de illo munere & afflatu, quo Apostoli subito mutati sunt in alios viros. Atque id propemodum licet

& ubi ego sum, eo vos non potestis venire. Dixerunt ergo Judaei inter sese, Quo hic iturus est, quod non inveniemus eum? 15 num in dispersionem gentium iturus est, & docturus gentes? Quis est hic sermo quem dixit, Quæretis me, & non invenistis, & ubi ego sum, eo vos non potestis venire? In novissimo autem die magno festi stabat Jesus, & clamabat, dicens, Si quis sitit, veniat ad me, & bibat. 16 Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquae vivae. Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum: 17 nonnumquam enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus. 18 Multi ergo de turba quum audissent hunc sermonem, dicebant, Hic est vere Propheta. Alii dicebant, Hic est Christus. Quidam autem dicebant, Num a Galilæa veniet Christus? Nonne Scriptura dicit, quod ex semine David, & de Bethleem castello, ubi erat David, veniet Christus? Dissensio itaque orta est in turba propter eum. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum, sed nemo coniecit in eum manus. Venerunt ergo ministri ad Pontifices & Phariseos, & dixerunt eis illi, Quare non adduxistis illum? Responderunt ministri, Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. Responderunt ergo eis Pharisei, Num & vos seducti estis? Num quis ex principibus credidit in eum, aut ex Phariseis? Sed turba hæc quæ non novit legem, 19 execrabiles sunt. Dicit Nicodemus ad eos, is qui venerat ad eum nocte, qui unus erat de numero eorum, Num lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, & cognoverit quid faciat? Responderunt & dixerunt ei, Num & tu Galilæus es? 20 Scrutare & vide, quod 21 a Galilæa Propheta non surrexerit. 22 Et profectus est unusquisque in

ex Chrysofomi verbis colligere. Quanquam apud hunc semel atque iterum reperitur Spiritus datus, quemadmodum & apud Theophylactum, consentientibus & vetustissimis exemplaribus Latinis. Itaque super hac re nihil pronuncio, nisi in Græcorum codicibus constanter haberi scriptum, nondum enim erat Spiritus Sanctus. Certe Theophylactus, cujus exemplar est apud Predicatores Basilienfes, plane legit Spiritus Sanctus, & interpretatur, non erat, id est, non erat datus. Imo si quis attentius legat Augustini Commentarium, comperiet & ipsum legisse quemadmodum comperimus scriptum in Græcorum voluminibus. Etiam si Scriba subinde admiscet datus. Sic enim movet quaestionem: Sed quid est quod ait, Non erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus? In evidenti est intellectus. Non enim non erat Spiritus Dei qui erat apud Deum, sed nondum erat in eis qui crediderant in Jesum. Ita enim disposuit Dominus Jesus, non eis dare Spiritum istum, de quo loquimur, nisi post resurrectionem suam, & hoc non sine causa. Ac mox movet alteram quaestionem, quomodo negetur fuisse Spiritus Dei in Sanctis, cum legamus Prophetas, Simeonem, Annam viduam non caruisse Spiritu Sancto, Zachariam repleum Spiritu Sancto, in Virginem matrem descendisse Spiritum Sanctum. Ad quam ita respondet, ut fateatur eundem quidem fuisse Spiritum, sed modum donationis fuisse diversum. Quod si Augustinus legisset datus, nullus erat locus priori quaestioni. Neque secus legisse videtur Origenes. Sic enim scribit: Neque enim venerat super aliquem ipsorum credentium in Jesum Spiritus Sanctus, sicut testatur Joannes. Spiritum Sanctum audis, dati nulla mentio. Quin & divus Hieronymus ad Hedibiam quaestione ix. ita citat hunc locum, ut datus super sit; ait enim subjiciens: non quod non esset Spiritus Sanctus, &c. Si additum fuisset datus, non erat occurrendum quaestioni. Ego arbitror primam scripturam, nec datus habuisse, nec sanctus, sed sanctus adjectum a Græcis, datus a nostris. In codice Constantiensi Latino datus recentiore manu superscriptum erat in intervallo versusum. Chrysofomus in Acta Apolt. Hom. 111. & 11. legit, nondum enim erat Spiritus. Annotandum & illud, quod apud Græcos hic non additur articulus, sed est Πνεῦμα ἅγιον, quod, ut dixi, non loquitur de natura Spiritus, sed de Spiritu vi, ac perinde sonat non erat Spiritus, id est, discipuli adhuc erant carnales.

18 Ex illa ergo turba] Πολλοὶ ἔν ἐκ τῶ ὄχλου ἀκούσαντες, id est, Multi igitur de turba cum audissent.  
 19 Maledicti sunt] ἐπικατάρατοι, id est, devoti sive execrabiles.  
 20 Scrutare Scripturas] Scripturas apud Græcos non additur, ne apud Chrysofomum quidem, quanquam non omnino peperam additum est. Tamen potest idem & aliis conjecturis exquiri præter Scripturas. Tantum est ἰσχυρόν. Græca lectio nisi suffragantur codices sancti Donatiani & Constantiensis.  
 21 Ex Galilæa Propheta non surgit] οὐκ ἐγὼγήσατο, id est, non surrexit, sive exortus est, ut intelligas neminem exortum. Atque ita legit Chrysofomus. Colligunt enim ex præteritis quod futurum est. In Augustini Commentariis legitur surgens, sed adjicit, Sed Dominus Prophetarum inde surrexit, quasi legerit & ipse surrexit. Arbitror tamen germanam esse lectionem, quam sequitur Interpres.  
 22 Et reversi sunt unusquisque in domum suam] Hæc clausula non

VIII. 1 Ἰησοῦς δὲ ἐπορεύθη εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. Ὁρθρου δὲ  
 2 πάλιν παρεγένετο εἰς τὸ ἱερόν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἤρχε-  
 3 το πρὸς αὐτὸν, καὶ καθίσας ἐδίδασκεν αὐτούς. Φηρου-  
 4 σι δὲ οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πρὸς αὐτὸν γυ-  
 5 ναῖκα ἐν μοιχείᾳ καταληφθεῖσαν, καὶ στήσαντες αὐτὴν  
 6 ἐν μέσῳ, λέγουσιν αὐτῷ, Διδάσκαλε, αὕτη ἡ γυ-  
 7 νὴ καταλήφθη ἐπ' αὐτοφώρῳ μοιχευομένη. Ἐν δὲ τῷ  
 8 νόμῳ Μωσῆς ἡμῖν ἐνετείλατο τὰς τοιαύτας λιθοβολεῖ-  
 9 σθαι. Σὺ ἔν τι λέγεις; Τοῦτο δὲ ἔλεγον πειράζοντες  
 10 αὐτὸν, ἵνα ἔχῃσι κατηγορεῖν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς  
 11 κατακύψας, τῷ δακτύλῳ κατέγραφεν εἰς τὴν γῆν.  
 12 Ὡς δὲ ἐπίμενον ἐρωτῶντες αὐτὸν, καὶ ἀνακύψας  
 13 εἶπε πρὸς αὐτούς, Ὁ ἀναμάρτητος ὑμῶν πρῶτος τὸν  
 14 λίθον ἐπ' αὐτὴν βαλλέτω. Καὶ πάλιν κατακύψας  
 15 ἔγραφεν εἰς τὴν γῆν. Οἱ δὲ ἀκούοντες ἐξήρχοντο εἰς  
 16 καθ' ἑαυτοὺς, ἀρξάμενοι ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ κατε-  
 17 λείφθη μόνος ὁ Ἰησοῦς καὶ ἡ γυνὴ ἐν μέσῳ ἐσῶσα.  
 18 Ἀνακύψας δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ μηδένα θεωρῶμενος πλὴν  
 19 τῆς γυναίκος, εἶπεν αὐτῇ, Ἡ γυνὴ, ποῦ εἰσιν ἐ-  
 20 κείνοι οἱ κατηγοροί σοι; οὐδεὶς σε κατέκρινεν; Ἡ δὲ  
 21 εἶπεν, Οὐδεὶς, Κύριε. Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, Οὐδὲ  
 22 ἐγὼ σε κατακρίνω. Πορεύου, καὶ μηκέτι ἁμάρτω-  
 23 νε. Πάλιν ἔν ὃ Ἰησοῦς αὐτοῖς ἐλάλησε, λέγων,  
 24 Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τῷ κόσμῳ· ὁ ἀκολουθῶν ἐ-  
 25 μοι, ἔ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἐξε-  
 26 ιτὶ τὸ φῶς τῆς ζωῆς. Εἶπον ἔν αὐτῷ οἱ Φαρισαῖοι, Σὺ  
 27 περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου ἐκ ἐστίν ἀ-  
 28 ληθής. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Καὶ  
 29 ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἀληθῆς ἐστίν ἡ μαρτυρία μου·  
 30 ὅτι οἶδα πότεν ἦλθον, καὶ πῶ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ ἐκ οἴ-  
 31 δατε πότεν ἐρχομαι, καὶ πῶ ὑπάγω. Ἰμεῖς κατὰ τὴν  
 32 σάρκα κρίνετε, ἐγὼ ἔ κρίνω ἐδέναι. Καὶ ἐάν κρίνω δὲ  
 33 ἐγὼ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθῆς ἐστίν· ὅτι μόνος ἐκ εἰμι, ἀλλ'  
 34 ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ  
 35 ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀλη-  
 36 θῆς ἐστίν. Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρ-  
 37 τυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ. Ἐλεγον οὖν αὐ-  
 38 τῷ, Πῶ ἐστίν ὁ Πατήρ σου; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, Οὐτε ἐμὲ  
 39 οἴδατε, ἔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πα-  
 40τέρα μου ᾔδειτε ἂν. Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς  
 41 ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ. Καὶ οὐδεὶς ἐ-  
 42 πίστευσεν αὐτὸν, ὅτι ἔπω ἐληλύθει ἡ ἄρα αὐτοῦ. Εἶπεν ἔν  
 43 πάλιν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετε με,  
 44 καὶ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὑμῶν ἀποθανεῖσθε· ὅπως ἐγὼ ὑπάγω,  
 45 ὑμεῖς ἔ δύνασθε εἰσελθεῖν. Ἐλεγον ἔν οἱ Ἰουδαῖοι, Μήτι  
 46 ἀποκτενεῖ ἑαυτὸν, ὅτι λέγει, Ὅτι ἔπω ὑπάγω, ὑμεῖς  
 47 ἔ δύνασθε εἰσελθεῖν; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἰμεῖς ἐκ τῶν κά-  
 48 τῳ ἐσθε, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμι· ὑμεῖς ἐκ τῷ κόσμῳ τῆς  
 49 γῆς ἐσθε, ἐγὼ ἐκ εἰμι ἐκ τῷ κόσμῳ τῆς οὐρανόθεν. Εἶπον ἔν ὑμῖν,  
 50 ὅτι ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν· ἐάν γὰρ μὴ

A in domum suam. Jesus autem perrexit in montem  
 olivarum. Et diluculo iterum venit in templum, & cunctusque  
 cunctusque populus venit ad eum, & sedens docebat  
 eos. 1 Adducunt autem ad eum Scribæ & Pharisei  
 mulierem in adulterio deprehensam, & quum statuis-  
 sent eam in medio, Dicunt ei, Magister, hæc statuif-  
 2 deprehensa est in ipso adulterio. In lege autem  
 3 Moles præcepit nobis, ut hujusmodi lapidarentur.  
 Tu ergo quid dicis? Hoc autem dicebant tentantes  
 eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se  
 deorsum, digito scribebat in terra. Quum ergo perse-  
 4 verarent interrogare eum, erexit se, & dixit eis, Qui  
 5 vestrum 3 immunis est a peccato, primus in illam la-  
 6 pidem jaciatur. Et iterum se inclinans scribebat in ter-  
 7 ra. 4 Audientes autem hæc singulatim alius post alium  
 8 exhibant, initio facto 5 a senioribus: 6 & relictus est  
 9 solus Jesus ac mulier in medio stans. Quum autem  
 10 erexisset se Jesus, & neminem videret præter mulie-  
 11 rem, dixit ei, Mulier, ubi sunt illi tui accusatores?  
 Nemo te condemnavit? Quæ dixit, Nemo, Domi-  
 12 ne. Dixit autem Jesus, Nec ego te condemno. Va-  
 13 de, & posthac ne peccaveris. Iterum ergo Jesus lo-  
 14 quutus est eis, dicens, Ego sum lux mundi: qui se-  
 15 quitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lu-  
 16 men vitæ. Dixerunt ergo ei Pharisei, Tu de teipso  
 17 testificaris, testimonium tuum non est verum. Re-  
 18 spondit Jesus, & dixit eis, Et si ego testimonium per-  
 19 hibeam de meipso, verum est testimonium meum,  
 20 quia scio unde venio, & quo vado: vos autem nescitis  
 21 unde venio, & quo vado. Vos secundum carnem ju-  
 22 dicatis, ego non judico quemquam. Porro & si judi-  
 23 cem ego, judicium meum verum est, quia solus non  
 24 sum, sed ego & qui misit me Pater. Quin & in le-  
 25 ge vestra scriptum est, quod duorum hominum te-  
 26 stimonium verum est. Ego sum qui testimonium fe-  
 27 ro de meipso, & testimonium fert de me qui misit  
 28 me Pater. Dicebant ergo ei, Ubi est Pater tuus?  
 29 Respondit Jesus, Neque me nostis, neque Patrem  
 30 meum: si me novissetis, & Patrem meum novissetis.  
 31 Hæc verba loquutus est Jesus in gazophylacio,  
 32 docens in templo. Et nemo apprehendit eum,  
 33 quia nondum venerat hora ejus. Dixit ergo ite-  
 34 rum eis Jesus, Ego vado, & quæretis me, & in pec-  
 35 cato vestro moriemini: quo ego vado, vos non pote-  
 36 stis venire. Dicebant ergo Judæi, Num interficiet  
 37 semetipsum? quia dicit, Quo ego vado, vos non po-  
 38 testis venire? Et dicebat eis, 8 Vos ab infernis estis,  
 39 ego de supernis sum: vos de mundo hoc estis, ego  
 40 non sum de hoc mundo. Dixi ergo vobis, quod mori-  
 41 riemini in peccatis vestris: si enim non crediderit-

non additur apud Chrysostomum, ne apud Theophylactum qui-  
 dem.

1 **A**dducunt autem Scribæ & Pharisei mulierem] Historia de  
 muliere adultera non habetur in plerisque Græcis exem-  
 plaribus. In nonnullis adjecta erat in calce. Atque adeo  
 Chrysostomus nullam facit hujus mentionem, edisserens Evange-  
 lium Joannis, legens hoc contextu, *Scrutare est vide, quia a  
 Galilæa Propheta non surgit. Rursum igitur Jesus illi loquutus  
 est, dicens, Ego sum lux mundi, &c.* Et ad eundem modum  
 legit Theophylactus, cum aliqui perpetuam in totum Joannis  
 Evangelium commentationem scripserit. Unde mirum est Chry-  
 stomum alibi, videlicet Homilia lx. hujus historię meminisse.  
 Sic enim scribit inter cætera: *Ut quum rogatus, an liceret consunt  
 plare Casari, est an lapidanda esset adultera.* Nisi forte putan-  
 dum est alterum exemplum a studioso quopiam adjectum esse.  
 Tameñ divus Augustinus hunc locum & enarrat in Commenta-  
 riis, & subinde citat in Operibus suis. Quin & divus Hierony-  
 mus in dialogo adversus Pelagianos secundo, cum vehementer  
 egeret hujus testimonio loci, quo quidem in casu solet & ex apo-  
 cryphis adducere testimonia, tamen hanc allegans historiam, in-  
 genue fatetur, non in omnibus haberi codicibus: *In Evangelio,*  
*inquit, secundum Joannem, in multis est Græcis Latinis codici-*  
*bus invenitur de adultera muliere, qua accusata est apud Domi-*  
*num.* Eusebius Cæsariensis Ecclesiasticæ Historię libro tertio in-  
 dicit hanc historiam de muliere adulterii delata apud Dominum ad-  
 ditam Evangelio Joannis ex Evangelio, quod inscribitur secundum  
 Hebræos. Arbitror autem Eusebium sentire de Evangelio apocry-  
 pho Nazærenorum. Alioqui si hæc historia haberetur in Evange-  
 lio, quod scripsisse creditur Mattheus, illuc potius restituenda erat,  
 unde fuisset decerpta. Nec Hieronymus rem tantam dissimulasset.  
 At fieri potuit, ut quod ab Evangelio Joannis perierat in apocry-  
 pho exstaret, aut ut Joannes post hanc perierat adjecterit Evange-  
 lio suo. Itaque factum ut in quibusdam codicibus haberetur, in  
 quibusdam non haberetur. Postremo fieri potest, ut in apocry-

pho multa vera referantur. Ex veris igitur hanc historiam adje-  
 ctam, quæ jam auctoritatem habet: non quod in apocryphis scri-  
 pta fuerit, sed quod eam Papias e suo doctore audiverit, quodque  
 hanc Ecclesiæ quodammodo ut Evangelium dignam comprobavit. Pro-  
 inde nos, quoniam jam ubique recepta est, præsertim apud La-  
 tinos, nolimus suo movere loco, maxime cum & nos in uno  
 quodam exemplari Græcæ partem hanc adscriptam compererimus.  
 Et satis liquet in iis exemplaribus, quibus usus est Laurentius, non  
 abfuisse, vel hoc argumento, quod unum atque alterum hujus  
 historię locum exciuit.  
 2 *Deprehensa est in adulterio]* καταλήφθη ἐπ' αὐτοφώρῳ μοι-  
 χευομένη, hoc est, *deprehensa est in ipso facto cum adulteraretur.*  
 Φωρῶν enim est *deprehendere in facinoroso ipso.* Et hujusmodi de-  
 prehensionem αὐτοφώρου appellat.  
 3 *Sine peccato est]* ἀναμάρτητος. Quod non solum significat  
 eum qui non peccavit, sed qui peccare non possit, ut indicavit  
 Hieronymus in dialogis adversus Pelagium.  
 4 *Audientes autem hoc unus post unum]* Græca dissonant, *Οἱ  
 δὲ ἀκούοντες, καὶ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλεγχόμενοι, ἐξήρχοντο  
 εἰς καθ' ἑαυτοὺς, id est, At illi cum audissent, est a conscientia redar-  
 guerentur, exierunt singulatim.* Quanquam aliter legit Valla. Et  
 secus habet Editio Aldina.  
 5 *A senioribus]* Addunt hic Græci quidam codices ἕως τῶν  
 ἰσχυρότων, id est, usque ad postremos.  
 6 *Et remansit solus]* κατελείφθη, id est, *relictus est, sive de-*  
*sertus est.* Mirum cur putarit a Græca voce recedendum.  
 7 *Forisiam est Patrem]* Rursum conjunctionem ἐν venit in  
 forisiam, cum id Christus affirmet potius quam vocet in dubium.  
 Augustinus offensus adverbio, monet forisiam hic non esse dubi-  
 tantis, sed increpantis.  
 8 *Vos de infernis estis]* ἐκ τῶν κάτω, id est, *ex infernis, sive ex*  
*his, que inferne sunt.* Antiqui libri habent, *Vos de deorsum estis.*  
 Ac mox, ἐκ τῶν ἄνω, id est, *o supernis, quod articulus additus*  
*adverbio vim habet nominis adjectivi.*

πισεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις  
 25 ὑμῶν. Ἐλεγον ἔν αὐτῷ, Σὺ τίς εἶ; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ  
 26 Ἰησοῦς, Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν. Πολλὰ ἔχω περὶ  
 ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν· ἀλλ' ὁ πέμψας με ἀληθὴς ἐ-  
 27 σι· καὶ γὰρ ἃ ἤκουσα παρ' αὐτοῦ, ταῦτα λέγω εἰς τὸν κόσ-  
 28 μον. Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἔλεγον. Εἶ-  
 πεν ἔν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν-  
 θρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ  
 29 ποιῶ ἑδὲν, ἀλλὰ καθὼς εἶδαξέ με ὁ Πατήρ μου, ταῦτα  
 λαλῶ. Καὶ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἐστίν· ἕκ ἀφ' ἧκέ με  
 μόνον ὁ Πατήρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρετὰ αὐτοῦ ποιῶ πάντοτε.  
 30 31 Ταῦτα αὐτῷ λαλῶντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Ἐλε-  
 γεν ἔν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὰς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους,  
 Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μα-  
 32 θηταί με ἐστέ· Καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀ-  
 λήθεια

9 Principium qui [Ἐ] loquor] Principium non est hic nominativi casus, ut Christus dixerit se esse principium, nec accusativi, id quod divus Augustinus, propterea quod non cohaereat cum his quae praecedunt, sed adverbium. Sic enim Graeci dicunt τὴν ἀρχὴν pro primo, seu principio, quemadmodum τέλος pro postremo, aut denique adverbialiter, ut subaudiatis praepositionem κατά. Nec est Graece qui, ὅς, sed ὅτι, id est, quia vel quod. Quamquam his quoque cognitis sensus apud Graecos nonnihil habet ambiguitatis; potest enim hic esse sensus, ut rogatus Jesus quis esset, responderit, Hoc primo loco dicam, is sum qui loquor vobiscum. Nam cetera de me indigni estis qui audiat. Aut si lezimus ὅτι, non ὅς, ut constanter habent Graeci codices, assentientibus & Latinis aliquot exemplaribus, in quibus scriptum est, Principium quia [Ἐ] loquor vobis, potest hic esse sensus, Primum id sum, quod etiam dico vobis. Non explico quicquid sum indignis, hoc primum dico, me missum esse a Patre, & praecionem vitae, id quod jam dudum dico vobis. Siquidem Graeca vox ὅτι anceps est, ad quod nomen, si adscribas hypodiatolē, ὅ, τι, & quia conjunctionem, si subnotaris ὅτι. Ut referat quod praecessit, nisi credideritis, quod ego sum. Nam haec vox Deo peculiaris est, ego sum. Et alibi dixit, antequam Abraham fieret, ego sum. Rogatus igitur, Tu quis es, teste significans se Deum esse, respondit principio hoc sum quod jam dudum loquor vobis, quum toties dicam ego sum. Potest accipi tertius quoque sensus, ut haec cohaereant cum his quae proxime sequuntur, Multa habeo de vobis dicere, primum ob id ipsum quod loquor vobis, quo beneficium vos praebitis indignos. Multa habeo quae de vobis dicam, hoc est, multa sunt de quibus vos accusem & condemnem, plura habiturus si dicam quis sim, nimirum Deus & homo. Nam id accessisset illis ad cumulum impietatis, cum haec ipsa, quae audierant, inflammarent illos ad consilium occidendi. In hunc ferme sensum edidit Chrysostomus, & hunc sequutus Theophylactus. Quorum uterque sic accipit, ut Christus nihil respondere dignatus sit ad id quod interrogant, Tu quis es? ut qui digniores essent, qui audirent quid ipsi essent, nimirum impii, rebelles, scelerati, quam quis esset Christus, cui insidiabantur. Id quo Lectori sit exploratus, Chrysostomi verba subscribam: Principium quia [Ἐ] loquor vobis, hoc est, sane indigni estis qui sermones meos audiat, [Ἐ] qui sum intelligatis. Vos ut me tentetis semper loquimini, mihi autem non attenditis, [Ἐ] in omnibus vos reprehendere nunc non possum. Hoc enim significat, Multa habeo de vobis loqui & judicare. Expende Lector num & hunc in modum accipi possit, ut haec pars, Principio quod [Ἐ] loquor vobis, pertineat ad ea quae praecesserunt, in peccatis vestris moriamini &c. Primum ob hoc quoque ipsum quod haec loquor vobis. Quod si quid suffragarentur exemplaria, video commode posse legi hoc pacto, Τὴν ἀρχὴν ὅ καὶ λαλῶ ὑμῖν, ut sit sensus, Principio sum ille qui etiam loquor vobis, sive qui loquitur vobis. Non quod auctor esse velim novae lectionis, sed quo Lectorem admoneam, si quid forte reperiat in exemplaribus bonae fidei. Porro quod additum est, Principio, quasi plura sit additurus, pertinet ad id quod sequitur, Multa habeo de vobis dicere [Ἐ] judicare. Ceterum divus Augustinus huc detorquet hunc locum, ut haec verba, Tu quis es, perinde valeant ac si dixissent, Quem te esse dicis, aut Quem te esse credimus? Et quasi sic interrogassent, Christus respondit, Principium quia [Ἐ] loquor vobis. Quae sitis quid debeatis credere? credite me esse principium. Quae quidem interpretatio utinam tam esset apposita, quam ille frequenter eam inculcat ac repetit, velut asseratione molliens quod re durius erat. Quamquam illud certe sensit, principium hoc in loco feminini generis esse, casus accusativi. Quod ni sensisset, nullo scrupulo offenso. Itam pronunciasset, Tu quis es, responsum esse, Sum principium. Etiam si me non fugit, Ambrosium hunc locum adducere juxta Augustini opinionem, libro Hexaemeron primo cap. secundo: Sicut, inquit, in Evangelio Dei Filius, dicentibus sibi, Tu quis es? respondit, Initium qui & loquor vobis. Et rursus quarto: Et illud in Evangelio praecipue, quod interrogatus Dominus quis esset, respondit, Initium, quod & loquor vobis. Idem de fide lib. tertio cap. quarto: Nec de principio resides aliquid questionis, quum interrogatus in carne, Tu quis es? responderis, Principium qui & loquor vobis. Ambrosius non consulit Graeca, & ideo non sentit scrupulum. Augustinus quia consulit torquetur, sed quod assert de casu accusandi plane durum est, & a nemine Graecorum annotatum. Constans mihi videtur & illud quod addit, Qui [Ἐ] loquor vobis. Nam ex sensu colligo eum quia legisse, non qui. Ait enim: Et addidit, Quia & loquor vobis, id est, quia humilis propter vos factus, ad ista verba descendo. Nam si principium sicuti est, ita maneret apud Patrem, [Ἐ] non acciperet formam servi, [Ἐ] homo loqueretur hominibus, quomodo ei crederent, eum

tis, quod ego sum, moriemini in peccatis vestris. Dicebant ergo ei, Tu quis es? Et dicit eis Jesus, 25 In primis quod & loquor vobis. Multa habeo quae 26 de vobis loquar ac judicem: sed qui me misit verax est: & ego quae audivi ab eo, haec loquor in mundo. Non cognoverunt 10 quod de Patre eis loquutus es 27 fet. Dixit ergo eis Jesus, Quum exaltaveritis Filium 28 hominis, tunc cognoscetis, quod ego sum, & quod ex meipso facio nihil, sed ita ut docuit me Pater, haec loquor. Et qui me misit mecum est: non reliquit me 29 solum Pater, quia ego quae placita sunt ei facio semper. Haec illo loquente, multi crediderunt in eum. 30 Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderant ipsi Ju- 31 daeos, Si vos manseritis in sermone meo, 11 vere discipuli mei estis: Et cognoscetis veritatem, 12 & ve- 12

ritas infirma corda intelligibile verbum sine voce sensibili audire non possunt? Ergo, inquit, credite me esse principium, quia ut credatis, non solum sum, sed [Ἐ] loquor vobis. Ex hisce verbis satis liquet, Augustinum quia legisse, non qui: praesertim cum idem libro de Genesi ad litteram referat hoc pacto, Principium, quod [Ἐ] loquor vobis, ut modo citavimus ex Ambrosio. Verum, si fas est a tantis viris dissentire, neutra interpretationis pars mihi probatur. Ambrosius aliud agens adducit hunc locum. Augustinus sedulo proluit in medium quod tum veniebat in mentem, mutaturus, ni fallor, sententiam, si propius rem fuisset intuitus, aut si Graecorum Commentarios excussisset. Quamvis idem hunc Joannis locum in eam sententiam citat, cum alias frequenter, tum in libro adversus Iovinianum legis adversarium cap. tertio: hinc colligens ac demonstrans Christum recte dici principium. Ac mihi videtur Augustinus aliquoties in tuendis iis, quae semel dixerit, paulo constantior quam res postulat. Quod si huic puero Graecae litterae tam dulces fuissent quam erant Romanae, nec ipse postea senex deplorasset adolescentiae fastidium, & feliciter Divinas Litteras tractasset, Graecorum libris adjutus. Magis autem admiror Ambrosium, qui pulchre Graece nosset, quique Sacrorum Voluminum interpretationem ex Graecorum Commentariis haurire solet, hic cum Augustino consentire, atque ex hoc loco docere Christum recte dici principium, cum alias, tum libro de fide tertio cap. quarto. Quin & illud annotandum, neque Chrysostomum, neque Theophylactum quicquam hoc loco offendi, cum offenderet Augustinus, opinor quod Graeci sermonis formam agnoscerent, scirentque τὴν ἀρχὴν adverbii vice poni, quemadmodum ἀδ' ἀρχῆν pro nequaquam, & τέλος pro denique. Ceterum ut mihi gravis est Chrysostomi auctoritas, ita interpretatio minus videtur coacta. Unus adhuc scrupulus restare poterat, quod τέλος aut ἀρχῆν, quoties adverbii vim habent, incertum sit an soleant apud auctores articulo praeposito usurpari. Sed ad hunc modum usurpavit Gregorius Nazianzenus Sermone de Paschate: Οὐκ ἰπιονήσεις, ἰκίσεις· οὐ δὲ, ἀδὲ ὅμη τὴν ἀρχὴν, id est, Non pejerabis, ille: tu vero, nec juraveris omnino. Et Galenus in libello de optimo docendi genere: Ἄλλ' ἀδὲ διδασκαλὴν τὴν ἀρχὴν ἰναργῶς οἰμαὶ δεδιδάχθαι, id est, Verum in nulla proavis eruditione arbitrari fuisse institutum. Jam & in hoc laborat Augustinus, quomodo Christus dicatur principium, cum esse ab alio pugnet cum principii dicatione. Pater enim simpliciter & absolute principium vocatur. Absolute dico, non perfecte, cum haec appellatio perfecte competat & in Filium, sed ita ut nihil nominari possit, cujus non sit principium. Siquidem Pater principium est omnium & creatorum genere. Filius Patris certe principium dici non potest, ut neque totius Deitatis, quemadmodum sentit Augustinus. Quamquam Paulus in Epistola ad Colossenses eum principium vocat absolute, sed addens primogenitus ex mortuis, & paulo superius dixerat, primogenitum omnium creaturae. Quod autem in Apocalypsi dicitur principium [Ἐ] suis, constat intelligendum, Christum esse initium & consummationem Ecclesiae, quam priore adventu constituit, posteriore perficiet. Et hic locus fuit impetus atrocibus calumniis. Ad quas quoniam abunde, ni fallor, responsum est nobis semel atque iterum edito libello, neque res paucis verbis repeti potest, nolim hoc volumen amplius onerare. Petat inde, si cui lubet exactius cognoscere.

10 Quia Patrem ejus dicebat Deum] Antiqui codices habent, Quia Patrem eis dicebat. Nam in Constantiensis recenti manu nescio quis addiderat Deum, quum tamen locus non esset. Graeci sic, ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἔλεγον, quod Patrem eis dixisset, nec addit Deum. Sensus autem videtur hic, non intellexisse Judaeos, cum Jesus de Patre loqueretur, quid vocaret Patrem; nam aliud quiddam videbatur significare, quam quod vulgo Patrem vocant. Neque enim ignorare poterant, quod de Patre loqueretur, cum paulo ante manifeste de Patre suo loquatur. Quin haec fortasse sententia, ut est simplicissima, ita maxime probabitur eruditis, ut accipiamus Christum Patrem eis dicere Deum, pro eo quod erat, de Deo Patre loqueretur. Quem iam modum intellexisse videtur Chrysostomus: Cum multa diceret de Patre suo, non insellebans illum de Patre caelesti loqui, cum eum pro homine simplici haberent. Receptus est enim & hic sermonis color, hunc dico, pro de hoc dico.

11 Vere discipuli mei eritis] Graeci legunt ἐστέ, id est, estis. Interpres legisse videtur ἰστέ. Quemadmodum & hodie legitur in nonnullis. Et item paulo post, vere liberi eritis, ἵπτες ἐλεύθεροί ἐστε, id est, vere sive reuera liberi estis.

12 Et veritas liberabit vos] ἐλευθέρωσει, id est, liberos reddet. Annotavit hoc loco & divus Augustinus Graecae vocis emphasim. Nam Latinis liberari dicuntur qui subducuntur a periculo aut morbo, at Graeca vox ad libertatem pertinet, quae servituti opponitur.

33 ληθεια ελευθερωσει υμας. Απεκριθησαν αυτω, Σπειρ-  
 34 μω Αβρααμ ισμεν, και εδεν δεδουλευκαμεν ποποτε.  
 35 πωσ συ λεγει, Οτι ελευθεροι γενησεσθε; Απεκριθη  
 αυτοις ο Ιησους, Αμην αμην λεγω υμιν, οτι πωσ ο  
 36 ποιων την αμαρτιαν, δελος εστι της αμαρτίας. Ο δε δε-  
 37 λος ε μενει εν τη οικια εις τον αιωνα ο Υιος μενει εις  
 38 τον αιωνα. Εαν εν ο Υιος υμας ελευθερωση, οντως ελευ-  
 39 θεωσει υμας. Οιδω οτι σπειρμα Αβρααμ εσε: αλλα ζη-  
 40 τειτε με αποκτειναι, οτι ο λογος ο εμωσ ε χωρει εν υ-  
 41 μιν. Εγω ο εωρακα παρω τω Πατρι μου λαλω και  
 42 υμεις εν ο εωρακατε παρω τω Πατρι υμων ποιειτε. Α-  
 43 πεκριθησαν και ειπον αυτω, Ο πατηρ ημων Αβρααμ ε-  
 44 σι. Λεγει αυτοις ο Ιησους, Ει τεκνα τω Αβρααμ ητε, τα  
 45 εργα τω Αβρααμ ποιειτε. Νυν δε ζητειτε με αποκ-  
 46 κτειναι ανθρωπον, οσ την αληθειαν υμιν λεαλληκα, ην η-  
 47 κωσα παρω τω Θεω τωτο Αβρααμ εκ ποιοησεν. Τμεις  
 48 ποιειτε τα εργα τω πατρω υμων. Ειπον εν αυτω, Η-  
 49 μεις εκ πορειας ε γεννηθηθα: ινα πατερα εχομεν τον  
 50 Θεον. Ειπεν αυτοις ο Ιησους, Ει ο Θεωσ πατηρ υμων  
 51 ην, ηγαπατε αν ιμα: εγω γαρ εκ τω Θεω, εξηλθον και  
 52 ηκα: εδε γαρ απ' εμαυτε ιληλυθα, αλλ' εκεινοσ με α-  
 53 πεισειλε. Διατι την λαλιαν την εμην ε γινωσκετε; ο-  
 54 τι ε δυνασθε ακουειν τον λογον τον εμων. Τμεις εκ πα-  
 55 τρωσ τω διαβωλε εσα, και τασ επιθυμιασ τω πατρωσ υ-  
 56 μων θελετε ποιειν. Εκεινοσ ανθρωποκτονοσ ην απ' αρ-  
 57 χησ, και εν τη αληθεια εχ' εσηκεν, οτι εκ εσιν αλη-  
 58 θεια εν αυτω. Οταν λαλω το ψευδοσ, εκ των ιδιων  
 59 λαλω, οτι ψευδοσ εστι, και ο πατηρ αυτε. Εγω δε  
 60 οτι την αληθειαν λεγω, ε πισευετε μοι. Τις εξ υμων  
 61 ελεγγχει με περι αμαρτίας; ε δε αληθειαν λεγω,  
 62 διατι υμεις ου πισευετε μοι; Ο αν εκ του Θεω, τα  
 63 ρηματα τω Θεω ακουει: δια τωτο υμεις εκ ακυετε, ο-  
 64 τι εκ τω Θεω εκ εσε. Απεκριθησαν εν οι Ιουδαιοι, και  
 65 ειπον αυτω, Ου καλωσ λεγομεν ημεις, οτι Σαμαρει-  
 66 τησ ει συ, και δαιμονιον εχεισ; Απεκριθη Ιησουσ,  
 67 Εγω δαιμονιον εκ εχω, αλλα τιμω τον Πατερα μου,  
 68 και υμεις ητιμασατε με. Εγω δε ε ζητω την  
 69 δοξαν μου: εσιν ο ζητων και κρινων. Αμην αμην λεγω  
 70 υμιν, εαν τις τον λογον τον εμων τηρηση, θανατον ε  
 71 μη θεωρηση εις τον αιωνα. Ειπον εν αυτω οι Ιουδαιοι,  
 72 Νυν εγνωκαμεν, οτι δαιμονιον εχεισ. Αβρααμ απεθα-  
 73 νε, και οι Προφηται, και συ λεγεισ, Εαν τις τον  
 74 λογον μου τηρηση, ε μη γενυεται θανατω εις τον αιω-  
 75 να. Μη συ μειζων ει τω πατρωσ ημων Αβρααμ, οσισ  
 76 απεθανε; και οι Προφηται απεθανον. Τινα σεαυτων συ  
 77 ποιεισ; Απεκριθη Ιησους, Εαν εγω δοξαζω εμαυτον,  
 78 η δοξα μου εδεν εσιν: εσιν ο Πατηρ μου ο δοξαζων με,  
 79 ον υμεις λεγετε, οτι Θεωσ υμων εστι, και εκ εγνωκα-  
 80 τε αυτον, εγω δε οιδω αυτον: και εαν ειπω, οτι εκ οϊ-  
 81 δω αυτον, εσομαι ομοιοσ υμων ψευδοσ: αλλ' οιδω  
 82 αυτον, και τον λογον αυτε τηρω. Αβρααμ ο πατηρ  
 83 υμων ηγαλλιασατο, ινα ιδη την ημεραν την εμην, και  
 84 ειδε και εχαρη. Ειπον εν οι Ιουδαιοι προς αυτον,  
 85 Πεντηκοντα ετη ουπω εχεισ, και Αβρααμ εωρακασ;  
 86 Ειπεν αυτοις ο Ιησουσ, Αμην αμην λεγω υμιν, πριν

A ritas liberos reddet vos. Responderunt ei, Semen A- 33  
 brahæ fumus, neque cuiquam servivimus unquam: 34  
 quomodo tu dicis, Liberi reddemini? Respondit eis 34  
 Jesus, Amen amen dico vobis, quod omnis qui facit 35  
 peccatum, servus est peccati. Servus autem non ma- 35  
 net in domo in æternum: Filius manet in æternum. 36  
 Si ergo vos Filius liberos reddiderit, vere liberi estis. 36  
 Scio quod semen Abrahæ estis: sed quæritis me in- 37  
 terficere, quia sermo meus non habet locum in 37  
 vobis. Ego quod vidi apud Patrem meum loquor: 38  
 & vos quod vidistis apud patrem vestrum facitis. 38  
 Responderunt & dixerunt ei, Pater noster Abraham 39  
 est. Dicit eis Jesus, Si filii Abrahæ essetis, opera 39  
 Abrahæ faceretis. Nunc autem quæritis me interfi- 40  
 cere hominem, qui veritatem vobis loquutus sum, 40  
 quam audiavi a Deo: hoc Abraham non fecit. Vos fa- 41  
 citis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei, Nos e 42  
 stupro non sumus nati: unum patrem habemus Deum. 42  
 Dixit eis Jesus, Si Deus pater vester esset, diligere- 43  
 retis utique me: ego enim ex Deo processi & veni: 43  
 neque enim a meipso veni, sed ille me misit. Quare 43  
 loquelam meam non agnoscitis? quia non potestis au- 44  
 dire sermonem meum. Vos ex patre diabolo estis, 44  
 & desideris patris vestri vultus obsequi. Ille homici- 45  
 da erat ab initio, & in veritate non stetit, quia non 45  
 est veritas in eo. Quum loquitur mendacium, ex pro- 46  
 priis loquitur, quia mendax est, atque ejus rei pa- 46  
 ter. Ego autem quia veritatem dico, non creditis 47  
 mihi. Quis ex vobis arguit me de peccato? Por- 47  
 ro si veritatem dico, quare vos non creditis mihi? 48  
 Qui ex Deo est, verba Dei audit: propterea vos non 48  
 auditis, quia ex Deo non estis. Responderunt ergo 48  
 Judæi, & dixerunt ei, Nonne bene dicimus nos, 49  
 quod Samaritanus es tu, & dæmonium habes? Re- 49  
 spondit Jesus, Ego dæmonium non habeo, sed cohono- 49  
 sto Patrem meum, & vos ignominia affecistis in e. E- 50  
 go autem non quæro gloriam meam: est qui quærat 50  
 & judicet. Amen amen dico vobis, si quis sermo- 51  
 nem meum servaverit, mortem non videbit in æter- 51  
 num. Dixerunt ergo illi Judæi, Nunc cognovimus, 52  
 quod dæmonium habes. Abraham mortuus est, & 52  
 Prophetæ, & tu dicis, Si quis sermonem meum ser- 53  
 vaverit, non gustabit mortem in æternum. Nunquid 53  
 tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est?  
 & Prophetæ mortui sunt. Quem teipsum tu facis?  
 Respondit Jesus, Si ego glorifico meipsum, gloria 54  
 mea nihil est: est Pater meus qui glorificat me, quem 54  
 vos dicitis Deum vestrum esse, Et tamen non co- 55  
 gnovistis eum, ego autem novi eum: & si dixerō 55  
 quod non noverim eum, ero similis vestri men- 56  
 dax: sed novi eum, & sermonem ejus servo. Abra- 56  
 ham pater vester exultavit, ut videret diem meum, 57  
 & vidit atque gavifus est. Dixerunt ergo Judæi ad 57  
 eum, Quinquaginta annos nondum habes, & Abra- 58  
 ham vidisti? Dixit eis Jesus, Amen amen dico vo- 58

tur. Item Latinis liber dicitur, qui periculum effugit, sed Græca vox ingenium sonat, & nulli servivimus unquam. Id ita esse declarat Judæorum stomachus, nemini servivimus unquam. 13 Sermo meus non capit in vobis] & χωρει εν υμιν, id est, non habes locum in vobis, quia vos non estis capaces illius. 14 Et vos quæ vidistis apud Patrem vestrum facitis] Chryso- stomus in *Catecha aurea* citatus legit *facite pro facitis*, quod *ποιει- τε* Græca vox sit ambigua. Atqui ita sensit Chryso- stomum nec ex ipsius interpretatione satis liquet, quæ non minus ambigua est quam ipse contextus. Ex Augustino quid legerit non potest certo colligi. 15 Si filii Abrahæ estis] *Ei τεκνα τω Αβρααμ ητε, τα εργα τω Αβρααμ ποιειτε*, id est, Si Abraham filii essetis, opera Abrahæ faceretis, ut cohercat cum eo quod sequitur, *Nunc autem quæ- ritis me interficere*. Antiquissimus codex habebat *facitis*, non *facite*. Interpres legisse videtur *ποιειτε*. Et hanc arbitror fuisse ger- manam lectionem. Ratiocinatur enim Dominus ex signis reci- proctis, sive, ut Dialectici loquuntur, convertilibus. Si animal est, sentit, si sentit, animal est. Ponit enim hanc definitionem, Filius est qui Patrem imitatur, si estis filii Abrahæ, utique faci- tis illius opera, si facitis, estis filii, sed non facitis, non estis igitur. 16 Diligeretis utique me] Cur hic non dixit, *diligeretis forsi- tan*? Nam eadem est conjunctio *αυ* eodem modo posita, quam *τοσες* venit *forssitan* & *forse*. 17 Quia mendax est Pater ejus] *και ο πατηρ αυτω*. Sermo quidem Græcis anceps est, sed Interpretes referunt *αυτω*, non ad

Diabolum, sed ad ψυδοσ, id est, mendacium. Ad eum modum interpretatur Chryso- stomus ac Theophylactus, divus Hieronymus in explanationibus Esaiæ, atque item divus Augustinus. Ut sit omnis homo mendax, cæterum Diabolus mendacii pater, qui primus omnium mendacium produxerit, *Erilis sicut Dii*. Ex hoc sane loco Manichæi errorem suum hauserunt, ut Diabolo darent patrem, opinor mali principium, ut auctor est divus Augustinus. Porro ut horum jure optimo detestor ineptiam, ita nonnihil ob- stat nostrorum interpretationi, quod apud Græcos additur articulus, ο πατηρ, quo magis certus aliquis pater designatur. Verum hoc quicquid est, erudito Lectori discutendum relinquo. 18 Arguet me de peccato] Antiquissimi codices habent *arguit*. Itidem & Græci, *ελεγγχει*, ut *arguit* positum sit pro *possit me arguere*; & *arguere* dixit pro *convincere*, non pro *accusare*. Nam id est *ελεγγχει*. 19 Inhonorastis] In nonnullis erat *ατιμαζεσε*, non *ητιμασατε*, id est, *consumelia afficitis*. Antiqui habent *inhonorastis*, consen- tientibus Græcis quibusdam. 20 Ero similis vobis mendax] Hinc erat transcriptum quod in- dicavimus additum superius. Nam hoc loco legit & interpretatur etiam Chryso- stomus. 21 Quinquaginta annos] Chryso- stomus legit *quadraginta*, ad- jiciens commenti vice, ac si jam prope accederet ad eam ætatem. Eaque lectio magis mihi probaretur, si modo codex mendo vaca- ret, quem ego plane suspicor vitiatum a Librariis, præsertim quum Theophylactus plane legat *quinquaginta*, addens curiosum esse quætere cur maluerint dicere *quinquaginta* quam *quadraginta*. Sic enim

59 Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. Ἦσαν ἔν λιθῶν, ἵνα  
 βαλῶσιν ἐπ' αὐτόν. Ἰησοῦς δὲ ἐκρύβη, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ  
 I X. 1 τῆ ἱερῆ. Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς, εἶδεν ἄνθρωπον,  
 2 τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μα-  
 3 θηταὶ αὐτῆ, λέγοντες, ῥαββί, τίς ἡμαρτεν, ἢ  
 4 τοῦ ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; Ἀπεκρίθη  
 ὁ Ἰησοῦς, Οὔτε ἄτος ἡμαρτεν, ἄτε οἱ γονεῖς αὐτῆ, ἀλλ'  
 5 ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τῆ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. Ἐμεῖ δὲ ἐρ-  
 6 γάζεσθαι τὰ ἔργα τῆ πέμψαντός με ἕως ἡμέρα ἐστίν· ἐρ-  
 7 χεται νῦν ὅτε ὑμεῖς δύναται ἐργάζεσθαι. Ὅταν ἐν τῷ  
 8 κόσμῳ ᾧ, Φῶς εἰμι τῆ κόσμῳ. Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσσε  
 9 χεῖμαί, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τῆ πτύσματος, καὶ ἐπέ-  
 10 χρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τὰς ὀφθαλμοὺς τῆ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν  
 11 αὐτῷ, Ἰταγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τῆ Σιλωάμ, ὃ  
 12 ἔρμηνεύεται ἀπεσαλμένος. Ἀπῆλθεν ἔν, καὶ νίψατο, καὶ  
 13 ἤλθε βλέπων. Οἱ ἔν γείτονες καὶ οἱ θεωρῶντες αὐτὸν τὸ  
 14 πρότερον, ὅτι πτωχὸς ἦν, ἔλεγον, Οὐχ ἄτος ἐστίν ὁ καθήμε-  
 15 νος, καὶ προσαιτῶν; Ἄλλοι ἔλεγον, Ὅτι ἄτος ἐστίν· ἄλ-  
 16 λοι δὲ, Ὅτι ὁμοῖος αὐτῷ ἐστίν. Ἐκεῖνος ἔλεγεν, Ὅτι ἐγὼ  
 17 εἰμι. Ἐλεγον οὖν αὐτῷ, Πῶς ἀνεώχθησάν σε οἱ ὀφθαλ-  
 18 μοί; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν, Ἄνθρωπος λεγόμενος  
 19 Ἰησοῦς πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ με τὰς ὀφθαλμοὺς, καὶ  
 20 εἶπέ μοι, Ἰταγε εἰς τὴν κολυμβήθραν τῆ Σιλωάμ, καὶ  
 21 νίψαι. Ἀπελθὼν δὲ καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψα. Εἶπον ἔν  
 22 αὐτῷ, Πῶ ἐστίν ἐκεῖνος; λέγει, Οὐκ οἶδα. Ἀγνοοῦν αὐτὸν  
 23 πρὸς τὰς Φαρισαίους τὸν ποτε τυφλόν. Ἦν δὲ σάββατον,  
 24 ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀνέωξεν αὐτῆ τὰς  
 25 ὀφθαλμοὺς. Πάλιν ἔν ἠρώτων αὐτὸν καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πῶς  
 26 ἀνέβλεψεν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τὰς  
 27 ὀφθαλμοὺς μου, καὶ νιψάμενος, καὶ βλέπω. Ἐλεγον ἔν  
 28 ἐκ τῶν Φαρισαίων τινες, Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἔκ ἐστὶ παρά  
 29 τῆ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον ἔτηρε. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Πῶς  
 30 δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν;  
 31 Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς. Λέγσει τῷ τυφλῷ πάλιν, Σὺ  
 32 τί λέγεις περὶ αὐτῆ, ὅτι ἠνοιξέ σε τὰς ὀφθαλμοὺς; Ὁ  
 33 δὲ εἶπεν, Ὅτι Προφήτης ἐστίν. Οὐκ ἐπίστευσαν ἔν οἱ Ἰου-  
 34 δαῖοι περὶ αὐτῆ, ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως ὅπου  
 35 ἐφώνησαν τὰς γονεῖς αὐτῆ τῆ ἀναβλέψαντος. Καὶ ἠρώ-  
 36 τησαν αὐτῆς, λέγοντες, Οὗτός ἐστίν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ὃν ὑ-  
 37 μεῖς λέγετε, ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; πῶς ἔν ἄρτι βλέπει;  
 38 Ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς οἱ γονεῖς αὐτῆ, καὶ εἶπον, Οἶδαμεν  
 39 ὅτι ἄτος ἐστίν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη. Πῶς  
 40 δὲ νῦν βλέπει οὐκ οἶδαμεν· ἢ τίς ἠνοιξεν αὐτῆ τὰς ὀφ-  
 41 θαλμοὺς, ἡμεῖς οὐκ οἶδαμεν· αὐτὸς ἠλικίαν ἔχει, αὐ-  
 42 τὸν ἐρωτήσατε· αὐτὸς περὶ αὐτοῦ λαλήσει. Ταῦτα εἶ-  
 43 πον οἱ γονεῖς αὐτῆ, ὅτι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους· ἦδη  
 44 γὰρ συνετέθειντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα ἰάν τις αὐτὸν ὁμο-  
 45 λογῆσιν

enim in mentem venisse Juæis. Non enim tam respiciebant ad  
 ætatem Christi, quam ad longitudinem temporis, quod intercesse-  
 rat ab Abraham usque ad Christum. Nec est quod faciamus Chri-  
 stum senili fuisse vultu ob labores. Cujus sententiæ Carrensis me-  
 minit. Sed, ut dixi, fieri potest, ut in Chrysofomo Librarius ex  
 quinquaginta fecerit quadraginta, præsertim cum tantus sit exem-  
 plarium consensus. Divus Irenæus lib. 11. cap. xxxix. & xl.  
 legit quinquaginta, sed affirmat Dominum majorem annis qua-  
 draginta prædicasse Evangelium; idque confirmat partim aucto-  
 ritate hujus loci, partim eorum qui prædicabant sese hoc ex ipso  
 Joanne Evangelista audisse. Verum Eusebius lib. 111. cap. xxxix.  
 notat Papiam Joannis Evangelistæ discipulum, quod ex Apostoli  
 verbis non satis intellectis tradiderit quædam, unde data est aliis er-  
 roris ansa. Et inter hos numerat Irenæum. Addit ex Papæ li-  
 bris perspicuum esse eum vinum exigui fuisse ingenii.  
 22 Antequam Abraham fieret ] πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, id est,  
 priusquam Abraham esset, sive fuisset. Fortassis Interpres verte-  
 rat fores, quod Librarium errore mutatum sit in fieret. Nos  
 transulimus, antequam Abraham nasceretur, ut distingueremus  
 rationem, qua est Abraham, ab ea, qua semper est Christus.  
 Nam hoc loco philosophatur Augustinus, quod Abraham factus  
 dicitur, Christus esse. At in eo non philosophatur Chrysofomus,  
 sed in hoc duntaxat, quod in Abraham usus est verbo præteriti  
 temporis, in Christo præsentis. Quomodo de se prædicat Deus,  
 Ego sum qui sum.  
 23 Abscondit se ] ἐκρύβη, id est, occultatus est. Quamquam  
 recte sensum expressit Interpres, & vitavit amphibologiam.  
 24 Et exiit de templo ] Post hæc verba nonnulli Græcorum  
 codices habebant, διελθὼν διὰ μέσων αὐτῶν, καὶ παρήγεν ἄτος,  
 id est, transiens per medium illorum, & præteritis sic. Quæ qui-  
 dem verba quando nec apud Chrysofomum reperio, nec apud  
 Augustinum, nec in vetustis Latinorum exemplaribus, suspicor a  
 studioso quopiam addita ex Lucæ capite quarto: ubi Jesus simili  
 modo elabitur e manibus Judæorum. Aliquis igitur loca confinia  
 conferens, quod alibi abundabat, alibi adjecit. Deinde ut quod  
 sequitur cum superiore narratione connecteret, inposuit, & sic  
 præteritis, nimirum dilapsus inter eos, qui vitæ illius insidiabantur,  
 quod sequitur, præteritis autem. Proinde non veriti sumus hæc

bis, 22 antequam Abraham nasceretur, ego sum.  
 Tollebant ergo lapides, ut jacerent in eum. Jesus au- 59  
 tem 23 abscondit se, 24 & exiit e templo. 1 Et 1 I X.  
 præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate.  
 Et interrogaverunt eum discipuli ejus, dicentes, 2  
 Rabbi, quis peccavit, 2 hic an parentes ejus, ut cæ-  
 cus nasceretur? Respondit Jesus, Neque hic peccavit, 3  
 neque parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei  
 in illo. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, 4  
 donec dies est: venit nox quando nemo potest ope-  
 rari. Quandiu fuero in mundo, lux sum mundi. Hoc 5 6  
 quum dixisset, exspuit in terram, & fecit lutum ex  
 sputo, 3 & illevit lutum super oculos cæci, Et dixit 7  
 ei, Vade, lava 4 in piscina Siloæ, 5 quod si inter-  
 preteris, sonat missus. Abiit ergo, & lavit, & venit 8  
 videns. Itaque 6 vicini & qui viderant eum prius, 7 8  
 quod mendicus esset, dicebant, Nonne hic est qui  
 sedebat, & mendicabat? Alii dicebant, Hic est: alii 9  
 rursus, Similis est ei. Ille dicebat, Ego sum. Dice- 10  
 bant ergo ei, Quomodo aperti sunt tibi oculi? Re- 11  
 spondit ille, & dixit, Ille homo, qui dicitur Jesus,  
 lutum fecit, & inunxit oculos meos, & dixit mihi,  
 Vade ad piscinam Siloæ, & lava. 8 Ut autem abii ac  
 lavi, 9 visum recepi. Dixerunt ergo ei, Ubi est ille? 12  
 Ait, Nescio. Adducunt ad Phariseos eum qui dudum 13  
 cæcus fuerat. Erat autem sabbatum, quum lutum fa- 14  
 ceret Jesus, & aperiret oculos ejus. Iterum ergo in- 15  
 terrogabant eum & Pharisei, 10 quomodo visum re-  
 cepisset. Ille autem dixit eis, Lutum mihi imposuit  
 super oculos, & lavi, & video. Dicebant ergo ex 16  
 Phariseis quidam, Non est hic homo a Deo, quia  
 sabbatum non observat. Alii autem dicebant, Quo-  
 modo potest homo peccator hæc signa edere? 11 Et  
 dissensio erat inter eos. Dicunt cæco iterum, Tu 17  
 quid dicis 12 de illo, quia aperuit tibi oculos tuos?  
 Ille autem dixit, Propheta est. Non crediderunt er- 18  
 go Judæi de illo, quod cæcus fuisset, & visum rece-  
 pisset, donec vocaverunt parentes ejus, qui visum re- 19  
 ceperat. Et interrogaverunt eos, dicentes, Hic est 19  
 filius vester, quem vos dicitis cæcum natum esse?  
 quomodo ergo nunc videt? Responderunt eis paren- 20  
 tes ejus, & dixerunt, Scimus quod hic est filius no-  
 ster, & quod cæcus natus est. Quomodo autem nunc 21  
 videat, nescimus: aut quis ejus aperuerit oculos, nos  
 nescimus: ipse ætatem habet, ipsum interrogate: 13  
 ipse de se loquetur. Hæc dixerunt parentes ejus, 22  
 quod timerent Judæos: jam enim conspiraverant Ju-  
 dæi,  
 ceu supervacua prætermittere, etiamsi Theophylactus & legit &  
 interpretatur exponens, sic, id est, facile.

1 Et præteriens Jesus ] Jesus in vetustis Latinorum exempla-  
 ribus non additur.  
 2 Hic aut parentes ] An parentes dicendum erat, non  
 aut. Nam aut disjungit, an interrogat, & ita legit divus Au-  
 gustinus. Porro Græca vox ἢ anceps est ad aut & an.  
 3 Et inunxit ] καὶ ἐπέχρισεν, & illevit, sive inunxit.  
 4 In piscinam ] εἰς κολυμβήθραν, id est, in piscinam. Nam  
 sic ante verterat. Sonat autem natatorium, ut antea admonui-  
 mus.  
 5 Quod interpretatur missus ] ἢ ψῆ Hebræis mittere, inde  
 ἢ ψ.  
 6 Vicini qui viderant ] Addenda est conjunctio, & qui viderant,  
 consentientibus antiquis & Græcis exemplaribus. Viderant  
 eum qui vicini non erant.  
 7 Quia mendicus erat ] ὅτι τυφλὸς ἦν, id est, quod cæcus esset.  
 Quamquam Augustinus legit mendicus, non cæcus, consentientibus  
 perventis Latinorum codicibus, quos quidem viderim, omnibus.  
 Proinde mihi πτωχὸς magis arridet quam τυφλὸς, præsertim cum  
 appositus sit ad sensum. Ob id enim notus erat cæcus ille, non  
 quod cæcus esset, sed quod publice mendicus, & mendicus legit  
 Theophylactus.  
 8 Et abii & lavi ] Ἀπελθὼν δὲ καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψα, id  
 est, Cum abissem autem & lavissem, recepi visum.  
 9 Et video ] καὶ ἀνέβλεψα, id est, & visum recepi. Ac  
 mox,  
 10 Quomodo vidisset ] πῶς ἀνέβλεψεν, id est, quomodo visum  
 recepisset.  
 11 Schisma erat ] σχίσμα Græca vox est, dissensionem poterat  
 vertere. Nam hoc significat schisma, sive divisionem sive dissi-  
 dium: paulo post venit dissensionem, alibi scissuram.  
 12 De eo qui aperuit tibi oculos ] Græce est, ὅτι ἠνοιξεν, id est,  
 quia aperuit, ut sit sensus, Quem tu putas esse illum, ex hoc quod,  
 ut dicis, aperuerit tibi oculos?  
 13 De se loquuntur ] λαλήσει, id est, loquentur, futuri tem-  
 poris.

23 λογής Χριστόν, ἀποσυναγωγής γένεται. Διὰ τῆτο οἱ ἄγονοί αὐτῆ εἶπον, ὅτι ἠλικίαν ἔχει, αὐτόν ἰρωτήσατε.  
 24 Ἐφώνησαν ἕν ἕκ δευτέρω τῶν ἀνθρώπων, ὅς ἦν τυφλός, καὶ εἶπον αὐτῷ, Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ, ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος ὕτος ἀμαρτωλός ἐστιν. Ἀπεκρίθη ἕν ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν, Εἰ ἀμαρτωλός ἐστιν, ἅν οἶδα ἢ ἐν οἶδα, ἅτι τυφλός ὡν, ἄρτι βλέπω. Εἶπον ἕν αὐτῷ πάλιν, Τί ἐποίησται σοι; πῶς ἤνοιξέ σε τὰς ὀφθαλμούς; Ἀπεκρίθη αὐτοῖς, Εἶπον ἡμῖν ἦδη, καὶ ἅν ἠκίσσατε τί πάλιν θέλετε ἀκούειν; μὴ καὶ ἡμεῖς θέλετε αὐτῷ μαθηταὶ γενέσθαι; Ἐλοιδόρησαν ἕν αὐτὸν, καὶ εἶπον, Σὺ εἰ μαθητὴς ἐκεῖνος, ἡμεῖς δὲ καὶ Μωσῆος ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι Μωσὴ ἠλάλησεν ὁ Θεὸς τῶτον δὲ ἅν οἶδαμεν πάθεν ἰσχύος. Ἀπεκρίθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Ἐν γὰρ τῶτον τὸ θαυμάσιον ἐστίν, ὅτι ἡμεῖς ἅν οἶδατε πόθεν ἐστίν, καὶ ἡμεῖς οὐκ οἶδαμεν. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ἀμαρτωλὸν ὁ Θεὸς ἅν ἀκούει· ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλησται αὐτῷ ποιῆ, τότε ἀκούει. Ἐκ τῆ αἰτίας ἅν ἠκίσθη, ὅτι τί ἤνοιξε τις ὀφθαλμούς τυφλῷ γεγεννημένῳ. Εἰ μὴ ἦν ἅτος παρὰ Θεῶ, ἅν ἠδύνατο παθεῖν ἅδεν. Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ, Ἐν ἀμαρτίαις σου ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς; Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω. Ἡκισεν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω, καὶ εὐρῶν αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ, Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεῶ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος, καὶ εἶπε, Καὶ τίς εἶμι, ἢ αὐτὸν εἶπα εἰς αὐτόν; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Καὶ ἐώρακα σε, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκείνος ἐστίν. Ὁ δὲ ἔφη, Πιστεύω, Κύριε καὶ προσκύνῃσιν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, Εἰς κρίμα ἔγω εἰς τὸν κόσμον τῶτον ἦλθον ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. Καὶ ἤκισαν ἕκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα, οἱ ὄντες μετ' αὐτῷ, καὶ εἶπον αὐτῷ, Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοὶ ἐσμὲν; Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Εἰ τυφλοὶ ἦτε, ἅν ἅν εἶχετε ἀμαρτίαν ὡν δὲ λέγετε, ὅτι βλέπομεν ἢ ἅν ἀμαρτία ἡμῶν μένει. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ἡμῖν, ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαῖν ἄλλαρθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστίν καὶ ληστής. Ὁ δὲ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμὴν ἐστὶ τῶν προβάτων. Τῶτον ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτῆ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ἐξέρχεται αὐτά. Καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλη, ἔμπροσθεν αὐτῶν περεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῶ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἶδασιν τὴν φωνὴν αὐτῆ. Ἀλλοτρίω δὲ ἢ μὴ ἀκολουθησῶσιν, ἀλλὰ φεύγονται ἀπ' αὐτῆ, ὅτι ἅν οἶδασιν τῶν ἄλλοτρίων τὴν φωνήν. Ταῦτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖνοι δὲ ἅν ἔγνωσαν, τίνα ἦν ὃ ἐλάλει αὐτοῖς. Εἶπεν ἕν πάλιν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ἡμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων. Πάντες ὅσοι πρὸ ἐμοῦ ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ λησταί, ἀλλ' ἅν ἤκισαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομὴν εὐρήσει. Ὁ κλέπτης ἅν ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ, καὶ θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ ἔγω ἦλθον, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσιν. Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτῆ τίθησιν ὡς τῆ τῶν προβάτων. Ὁ μισθωτὸς δὲ, καὶ ἅν ὡν ποιμὴν, ἢ ἅν εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησιν τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει, καὶ ὁ λύκος ἀρπάττει αὐτά, καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. Ὁ δὲ μισθωτὸς φεύγει, ὅτι μισθωτὸς ἐστίν, καὶ ἢ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων. Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, καὶ γινώσκω τὰ ἐμένα, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πάτερ, καὶ ἔγω

dæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, i e synagoga eiceretur. Propterea parentes ejus dixerunt, Etatem habet, ipsum interrogate. Vocaverunt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, & dixerunt ei, Da gloriam Deo: nos scimus, quod hic homo peccator est. Respondit ergo ille, & dixit, An peccator sit, nescio: unum scio, quod cæcus quum fuerim, nunc videam. Dixerunt ergo illi iterum, Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos? Respondit eis, Dixi vobis jam, nec audistis: cur iterum vultis audire? num & vos vultis discipuli ejus fieri? Convitiati sunt ergo ei, & dixerunt, Tu discipulus illius esto: nos autem Moysis discipuli sumus. Nos scimus, quod Moysi loquutus est Deus: hunc autem nescimus unde sit. Respondit ille homo, & dixit eis, In hoc enim mirabile quiddam est, quod vos nesciatis unde sit, & tamen aperuit meos oculos. Scimus autem, quod peccatores Deus non audit: sed si quis Dei cultor est, & voluntati ipsius obtemperat, hunc audit. A seculo non est auditum, quod quis aperuerit oculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non potuisset facere quicquam. Responderunt & dixerunt ei, In peccatis natus es totus, & tu doces nos? Et ejecerunt eum foras. Audivit Jesus, quod eiecissent eum foras, quumque invenisset eum, dixit ei, Tu credis in Filium Dei? Respondit ille & dixit, Et quis est, Domine, ut credam in eum? Et dixit ei Jesus, Et vidisti eum, & qui loquitur tecum, ipse est. At ille ait, Credo, Domine: & adoravit eum. Et dixit Jesus, In judicium ego in hunc mundum veni: ut qui non vident videant, & qui vident cæci fiant. Et audierunt quidam ex Phariseis hæc, qui cum ipso erant, & dixerunt ei, Num & nos cæci sumus? Dixit eis Jesus, Si cæci essetis, non haberetis peccatum: nunc vero dicitis, Videmus: idcirco peccatum vestrum manet. Amen amen dico vobis, qui non intrat per ostium in stabulum ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est & latro. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium. Huic ostiarius aperit, & oves vocem ejus audiunt, & proprias oves vocat nominatim, & educit eas. Et quum proprias oves emisserit, ante eas vadit, & oves illam sequuntur, quia noverunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, sed effugient ab eo, quia non noverunt vocem alienorum. Hoc proverbium dixit eis Jesus: illi autem non cognoverunt, quæ essent: quæ loqueretur eis. Dixit ergo eis iterum Jesus, Amen amen dico vobis, ego sum ostium ovium. Omnes quotquot ante me venerunt, fures sunt & latrones, sed non audierunt eos oves. Ego sum ostium: per me si quis introierit, servabitur, & ingredietur, & egredietur, & pascuam inveniet. Fur non venit, nisi ut furetur, & mactet, ac perdat: ego veni, ut vitam habeant, & abundantius habeant. Ego sum pastor ille bonus: bonus pastor animam suam dat pro ovibus. Mercenarius autem, & qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, ac deserit oves, fugitque, & lupo rapit ac dispergit oves. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, & oves non sunt illi curæ. Ego sum pastor ille bonus, & cognosco oves meas, & cognoscor a meis. Sicut novit me Pater, ita & ego novi

X.

X.

D

E

F

14 Extra synagogam feret] ἀποσυναγωγής, id est, alienus a congregatione, quod nunc vulgo vocant excommunicatum.  
 15 Male dixerunt ergo ei] Non est hic male precati sunt, sed eloidόρησαν, id est, convitiati sunt.  
 16 Peccatores Deus non audit] Quod hic transfudit audit, idem mox vertit exaudit, Si quis Dei cultor est, ὁ voluntatem ejus facit, hunc exaudit. Hoc admonendum duxi, ne quis Græci sermonis ignarus putet hic latere mysterium, in quo explicando ridicule tumultuatur. Verum ita libuit Interpreti ludere, tamen in re plus quam feria.  
 17 Non poterat quicquam] ἅν ἠδύνατο, id est, non potuisset, sive non posset. Pro ἅδεν quiddam quicquam, necessario recedens a Græcis verbis. Alioqui qui non potest nihil, aliquid potest.  
 18 Peccatum vestrum manet] igitur deest, ἢ ἅν ἀμαρτία, id est, peccatum igitur, nimirum ob id quod cum suis cæci, vobis tamen oculati videmini.  
 19 In ovile ovium] εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, id est, in stabulum, sive stabulum ovium. Alioqui cum ovile non possit esse nisi ovium, supervacaneum erat addere ovium. Ca-

terum αὐλῆ & aliarum pecudum potest esse. Nam αὐλή nonnunquam atrium, nonnunquam mansioem, aliquoties septium significat.  
 2 Hoc proverbium] παροιμίαν. Proverbiū parabola loco videtur usurpasse, quod pleraque proverbialia metaphoram habeant admixtam.  
 3 Quid loquatur eis] Trifariam hic locus habetur apud Græcos, ἅν ἔγνωσαν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς, id est, non intelligebant quæ loquebatur ipsis. Aut, ἅν ἔγνωσαν τίνα ἦν ὃ ἐλάλει αὐτοῖς, id est, non sciebant ullam, nisi quæ loquebatur illis. In quibusdam ita scriptum erat, ἅν ἔγνωσαν, τίνα ἦν ὃ ἐλάλει αὐτοῖς, id est, non cognoverunt, quæ essent quæ locutus esset ipsis.  
 4 Quotquot venerunt] Græci πρὸ ἐμοῦ, id est, ante me. Quod tamen additum videri potest ab exponere volente locum hunc.  
 5 Ego sum pastor bonus] ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Utrique nomini sinum additum articulum, Ego sum pastor ille bonus, sive egregius.  
 6 Et non pertinet ad eum de ovibus] καὶ ἢ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων, id est, non curat oves, aut non est illi cura ovium. Potest enim ad nos pertinere, quod tamen curæ non sit.  
 7 Cognoscor a meis] γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν, id est, cognoscor a meis, etiam laudo quod fecit Interpret.

8 Omni.

καὶ γὰρ γινώσκω τὸν Πατέρα· καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· καὶ κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς Φωνῆς μου ἀκούσει, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποίμνην. Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Οὐδεὶς αἶρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. Σχίσμα ἔν παλιν ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὰς λόγους ταύτας. Ἐλεγον δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν, Δαίμονιον ἔχει, καὶ μαινεται· τί αὐτῷ ἀκούετε; Ἄλλοι ἔλεγον, Ταῦτα τὰ ῥήματα ἕκ ἐστὶ δαιμονιοζομένη· μὴ δαιμονίων δύναται τυφλῶν ὀφθαλμοὺς ἀνοίγειν; Ἐγένετο δὲ ταῦτα Ἐγκαίνια ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν, καὶ περιπατεῖ ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ ἐν τῇ σοφῇ Σολομῶντος. Ἐκύκλωσαν ἔν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον αὐτῷ, Ἐως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἶρεις; εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἶπε ἡμῖν παρήρησα. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, εἶπον ὑμῖν, καὶ ἐπιστεύετε· τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ἄλλ' ὑμεῖς ἐπιστεύετε, ὅτι ἕκ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν, καθὼς εἶπον ὑμῖν. Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς Φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι. Καὶ γὰρ ζῶντων αἰώνων δίδωμι αὐτοῖς, καὶ ἢ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὴν αἰῶνα, καὶ ἢ ἀρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ὁ Πατὴρ μου, ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστίν, καὶ ἢ δούλωσι ἀρπάξουσιν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμήν. Ἐξέτασαν ἔν παλιν λίθους οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα λιθάσωσιν αὐτόν. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου· διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργων λιθάσετε με; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες, Περὶ καλῶν ἔργων ἐπιδοκίμασέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι σὺ ἄνθρωπος ἄν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Οὐκ ἐστὶ γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν, Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε; εἰ ἐκείνος εἶπε Θεός, πρὸς ἑσὺ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ ἢ δύναται λυθῆναι ἢ γραφῆ, Ὅν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Τίς τῶ Θεοῦ εἶμι; εἰ ἢ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι. εἰ δὲ ποιῶ, καὶ ἢ ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε, ἵνα γινώτε, καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πα-

8 Oportet me adducere] ἀγαγεῖν, id est, ducere, quod interpretatur Theophylactus congregare; nam uterque grex carebat pastore.

9 Fiet unum ovile [Ἔ unus pastor] Primum perit nobis venustas Græcanici schematis, quod situm erat in ποιμὴν & ποιμήν, id est, ovili & pastore, utcunque reddi poterat, unum ovile, Ἔ unus ovilio, tamen Græcis ποιμήν magis grex est, quam ovile, auctore Valla. Et in nonnullis exemplaribus Græcis non additur conjunctio Ἔ, verum est, fiet unum ovile, unus pastor. Quamquam & illud, Ἔ unus pastor, videri potest adjectum, cum non attingat Chrysofostomus hunc edisserens locum, ac ne Augustinus quidem, licet hic posterior attingat Sermone de verbis Domini secundum Joannem xl. ix. & sequenti l. Etenim cum se designarit unum pastorem, nihil restabat nisi ut fieret unum ovile, Gentibus ac Judæis in unam religionem conspirantibus. Theophylactus tamen legit ut nos legimus, unum ovile Ἔ unus pastor, atque etiam interpretatur.

10 Dissensio iterum facta est] Et hic σχίσμα est.

11 Facta sunt Encenia] id est, Initialia, ut verbum verbo reddam, a καὶνὸν novum, ἰγκαινίω, innovo, initio, dedico. Sacer apud Judæos dies ob memoriam instaurati templi, post diutinam in Perfide captivitatem. Scribendum est autem Encenia per a diphthongum, quod κενὸν per epsilon Græcis sonat inane. Quamquam invitatus occupo Lectorem, & chartas hujusmodi naniis impleo, tamen haud mihi tempero, quin vel animi causa referam quam bellam hujus vocis etymologiam afferat Hugo Carrensis, cujus homo suavis antepenultimam syllabam per e vult scribi Encenia, quæ composita sit ab en, quod est in, & neos novum, & ce adjectio est illi intensiva. Nihil mirum est quosdam hæc nescire. Illud mirum, inveniri tam impudentes, qui quod profus non intelligunt, non vereantur tanta cum auctoritate docere.

12 Animam nostram tollis] Quum Græce sit αἶψις, miror cur Interpretes Chrysofostomi pro tollis verterit perdis, quum hic sonet suspendis. Solus Alcuinus in Casena videtur priorem sequi sensum; ait enim, suspendos Ἔ incertos dimittendo tolleret, qui venit, ut animas salvaret.

13 Dic nobis palam] παρήρησα, id est, libere, sive ingenuè. Quamquam id non male vertit hoc sane loco.

14 Loquor vobis] εἶπον ὑμῖν, id est, Dixi vobis.

15 Quia non estis ex ovibus meis] Hic addunt Græci, quemadmodum dixi vobis, καθὼς εἶπον ὑμῖν, licet refragantibus magno consensu Latinorum exemplaribus. Apparet adjectum a studio quopiam, quod idem dixisset aliquanto superius.

novi Patrem: & animam meam pono pro ovibus. Et 16 alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: illas quoque oportet me adducere, & vocem meam audient, 9 & fiet unum ovile, unus pastor. Propterea 17 me Pater diligit, quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. Nemo tollit eam a me, sed ego 18 pono eam a meipso: potestatem habeo ponendi eam, & potestatem habeo rursus sumendi eam: hoc mandatum accepi a Patre meo. 10 Dissensio igitur iterum 19 facta est inter Judæos propter sermones hos. Dicebant autem multi ex ipsis, Dæmonium habet, & infans: quid eum auditis? Alii dicebant, Hæc verba 21 non sunt dæmonium habentis: num dæmonium potest cæcorum oculos aperire? 11 Facta sunt autem 22 Encania Hierosolymis, & hyems erat; Et ambulabat 23 Jesus in templo in porticu Salomonis. Circumdederunt ergo eum Judæi, & dicebant ei, Quousque 12 animam nostram suspendis? si tu es Christus, 13 dic nobis ingenuè. Respondit eis Jesus, 14 Dixi vobis; 15 nec creditis: opera quæ ego facio nomine Patris mei, hæc testimonium reddunt de me. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis, quemadmodum dicebam vobis. Oves meæ vocem meam audiunt, 27 & ego cognosco eas, & sequuntur me. Et ego vitam 28 æternam do eis, 16 nec peribunt in æternum, neque rapiet eas quisquam de manu mea. 17 Pater meus, qui 29 dedit mihi, major omnibus est, & nemo potest rapere de manu Patris mei. Ego & Pater unum sumus. 18 Sustulerunt ergo rursus lapides Judæi, ut 31 lapidarent eum. Respondit eis Jesus, Multa bona 32 opera ostendi vobis ex Patre meo: propter quod eorum operum me lapidatis? Responderunt ei Judæi, 33 dicentes, Ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, & quia tu homo quum sis, facis te ipsum Deum. Respondit eis Jesus, Nonne scriptum 34 est in lege vestra, Ego dixi, Dii estis? Si illos dixit 35 Deos, ad quos sermo Dei factus est, 19 & non potest solvi scriptura, Quem Pater sanctificavit & misit 36 in mundum, vos dicitis me blasphemare, quia dixerim, Filius Dei sum. Si non facio opera Patris mei, 37 nolite credere mihi. Sin vero facio, & si mihi non 38 credatis, operibus credite, ut cognoscatis, & credatis, quod

16 Non peribunt] καὶ ἢ μὴ ἀπόλωνται, id est, Ἔ non peribunt nisi, quod ἀπόλωνται δυνατικῶς positum videtur, quemadmodum & alias videre est, ἢ μὴ junctum subordinativo junctum potentialem modum efficere: aut futuri temporis addere significationem.

17 Pater quod dedit mihi] Secus habent Græca, Ὁ Πατὴρ μου ὃς δέδωκέ μοι μείζων πάντων ἐστίν, id est, Pater qui dedit mihi major omnibus est, sive maximus omnium est. Siquidem hoc argumento probat neminem esse, qui poterit oves rapere de manibus Patris, quod potentior sit ad servandum quam adversarius ad eripiendum. Ita legit Chrysofostomus, & huic concinens Theophylactus. Quamquam Augustinus diversam sequitur lectionem. Et facilis est lapsus in Græcis dictionibus μείζων ac μείζον, & ὁ & ὁ. Juxta lectionem Augustini, potest accipi de Ecclesia, cujus adversarii plurimi sunt, sed major est virtute pusillus ille grex, non ex sese, sed quia Pater dedit Filio.

18 Sustulerunt ergo lapides] Græci addunt πάλιν, id est, iterum.

19 Et non potest solvi Scriptura] Solvitur quod destruitur, & solvitur quod explicatur. Quamquam obscurior & confusior est aliquanto sermo totus. Proinde dilucidius ita reddi poterat, Si illos vocavit Deos, ad quos sermo Dei factus est, Ἔ non potest solvi Scriptura? ut hic sit interrogatio. Deinde subjiciamus, Me quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum, vos dicitis blasphemare, quod dixerim, Filius Dei sum. Aut hoc modo, Et non potest solvi Scriptura, subaudi, de eo quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum. Deinde altero initio sequatur, Vos me dicitis blasphemare, quod dixerim, Filius Dei sum. Potest & hunc in modum accipi, Nonne scriptum est in Lege vestra, Ego dixi, Dii estis, Ἔ non potest solvi Scriptura: ut sit sensus, si hoc scriptum est in Lege, & quod scriptum est, verum sit oportet, &c. In eum certe sensum refert Hilarius in Psalmum lxxxii. Rursus lib. iv. de Trinitate. vii. Cum enim, inquit, Lex hujus nominis appellationem sanctis hominibus decerneret, Ἔ sermo Dei indissolubilis confirmaret, hanc impartiri nominis professionem. Item in Psalmis, Sed Dominus, inquit, in Evangeliiis nos errore nuncupationis hujus liberavit, dicens, Ego dixi, Dii estis, & filii excellentes omnes. Et adjecit, Si ergo illos dixit Deos, ad quos verba Dei facta sunt, & non potest solvi Scriptura, indissolubilis Dei sermo est, homines Deos nuncupantis. Sic igitur est ordinandus sermo, Si illos dixit Deos, ad quos sermo Dei factus est, Ἔ quod scriptum est, falsitatis argui non potest, quomodo vos me, quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum, dicitis blasphemare, eo quod dixi me esse Filium Dei. Quidam codices addunt conjunctionem Ἔ, Ἔ

19 Et non potest solvi Scriptura] Solvitur quod destruitur, & solvitur quod explicatur. Quamquam obscurior & confusior est aliquanto sermo totus. Proinde dilucidius ita reddi poterat, Si illos vocavit Deos, ad quos sermo Dei factus est, Ἔ non potest solvi Scriptura? ut hic sit interrogatio. Deinde subjiciamus, Me quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum, vos dicitis blasphemare, quod dixerim, Filius Dei sum. Aut hoc modo, Et non potest solvi Scriptura, subaudi, de eo quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum. Deinde altero initio sequatur, Vos me dicitis blasphemare, quod dixerim, Filius Dei sum. Potest & hunc in modum accipi, Nonne scriptum est in Lege vestra, Ego dixi, Dii estis, Ἔ non potest solvi Scriptura: ut sit sensus, si hoc scriptum est in Lege, & quod scriptum est, verum sit oportet, &c. In eum certe sensum refert Hilarius in Psalmum lxxxii. Rursus lib. iv. de Trinitate. vii. Cum enim, inquit, Lex hujus nominis appellationem sanctis hominibus decerneret, Ἔ sermo Dei indissolubilis confirmaret, hanc impartiri nominis professionem. Item in Psalmis, Sed Dominus, inquit, in Evangeliiis nos errore nuncupationis hujus liberavit, dicens, Ego dixi, Dii estis, & filii excellentes omnes. Et adjecit, Si ergo illos dixit Deos, ad quos verba Dei facta sunt, & non potest solvi Scriptura, indissolubilis Dei sermo est, homines Deos nuncupantis. Sic igitur est ordinandus sermo, Si illos dixit Deos, ad quos sermo Dei factus est, Ἔ quod scriptum est, falsitatis argui non potest, quomodo vos me, quem Pater sanctificavit Ἔ misit in mundum, dicitis blasphemare, eo quod dixi me esse Filium Dei. Quidam codices addunt conjunctionem Ἔ, Ἔ

27 39 ο Πάτρης, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Ἐζήτην πάλιν αὐτὸν πιά-  
 40 σαι καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. Καὶ ἀπῆλθε πάλ-  
 28 41 ῖνον βαπτίζων, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ. Καὶ πολλοὶ ἦλθον  
 πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον, Ὅτι Ἰωάννης μὲν σημεῖον ἐποίη-  
 42 42 XI. 1 ἦν. Καὶ ἐπίστευσαν πολλοὶ ἐκεῖ εἰς αὐτὸν. Ἦν δὲ τις ἀσθε-  
 νῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ  
 2 Μαρθᾶς τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα  
 τὸν Κύριον μύρω, καὶ ἐκμάχασα τὰς πόδας αὐτῆς ταῖς θρι-  
 3 ξίν αὐτῆς, ἧς ὁ ἀδελφὸς Λάζαρος ἠσθένει. Ἀπέσειλαν ἔναι  
 ἀδελφαὶ αὐτῆς πρὸς αὐτὸν, λέγουσαι, Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς,  
 4 ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν, Ἀυτὴ ἡ ἀσθενεία ἐκ  
 ἐμοῦ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τῆς Θεοῦ, ἵνα  
 5 δοξασθῇ ὁ Θεὸς τῷ Θεῷ δι' αὐτῆς. Ἠγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς  
 τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν Λάζα-  
 6 ρον. Ὡς ἔναι ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν ἔμεινεν ἐν  
 7 τῷ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας. Ἐπειτα μετὰ τῆτο λέγει τοῖς  
 8 μαθηταῖς, Ἀγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν. Λέγου-  
 9 σαι οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἀπεκρίθη ὁ  
 Ἰησοῦς, Οὐχὶ δάδεκά εἰσιν ἡμέραι τῆς ἡμέρας; Ἐάν τις  
 10 περιπατεῖ ἐν τῇ ἡμέρᾳ, οὐ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς τῆ  
 11 κτλ, προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς ἐκ ἐμοῦ ἐν αὐτῷ. Ταῦτα  
 εἶπε, καὶ μετὰ τῆτο λέγει αὐτοῖς, Λάζαρος ὁ φίλος ἡ-  
 12 μῶν κοιμῆται, ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Εἴ-  
 13 πον ἔναι οἱ μαθηταὶ αὐτῆς, Κύριε, εἰ κοιμῆται, σωθήσεται.  
 14 Εἰρήκει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τῆ θανάτου αὐτῆς ἐκεῖνοι δὲ ἔδοξαν,  
 15 ὅτι περὶ τῆς κοιμήσεως τῆ ὑπνῶ λέγει. Τότε ἔναι εἶπεν αὐ-  
 16 τοῖς ὁ Ἰησοῦς παρηγοῖα, Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι'  
 ὑμᾶς, ἵνα πισεύσητε, ὅτι ἐκ ἡμῶν ἐκεῖ. Ἄλλ' ἄγωμεν πρὸς  
 17 αὐτόν. Εἶπεν ἔναι Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, τοῖς  
 18 μαθηταῖς, Ἀγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ'  
 19 αὐτῆ. Ἐλθὼν ἔναι ὁ Ἰησοῦς εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας  
 20 ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγυὴ τῶν  
 21 Ἱεροσολύμων ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. Καὶ πολλοὶ ἐκ  
 τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν πρὸς τοὺς περὶ Μάρθαν καὶ  
 22 Μαρίας, ἵνα παραμυθῆσάνται αὐτὰς περὶ τῆ ἀδελφῆς  
 23 αὐτῶν. Ἦν ἔναι Μάρθα, ὡς ἤκουσεν, ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐρχε-  
 24 ται, ὑπῆντησεν αὐτῷ. Μαρία δὲ ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζε-  
 25 το. Εἶπεν ἔναι ἡ Μάρθα πρὸς τὸν Ἰησοῦν, Κύριε, εἰ ἦς  
 26 ὡδε, ὁ ἀδελφός μου ἐκ ἂν ἐτεθῆκει. Ἀλλὰ καὶ νῦν  
 οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δώσει σοι ὁ Θεός.  
 27 27 λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Λέ-  
 γει αὐτῷ Μάρθα, Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἀναστά-  
 28 σει ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ εἴ-  
 29 μι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ ὁ πισεύων εἰς ἐμὲ, κἀν ἀ-  
 30 ποθάνῃ, ζήσεται. Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πισεύων εἰς  
 31 ἐμὲ, ἔ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύεις τῆτο; Λέ-  
 32 γει αὐτῷ, Ναὶ Κύριε ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χρι-  
 33 505

A quod Pater in me est, & ego in eo. 20 Quærebant ite- 39  
 rum eum apprehendere: & exivit de manu eorum.  
 Et abiit iterum trans Jordanem in eum locum, ubi 40  
 fuerat Joannes baptizans primum, mansitque illic.  
 Et multi venerunt ad eum, ac dicebant, Joannes qui- 41  
 dem signum edidit nullum: omnia autem quæcun-  
 que dixit Joannes de hoc, vera erant. Et crediderunt 42  
 multi illic in eum. Ægrotabat autem quidam no- 1 X L.  
 mine 1 Lazarus Bethaniensis a castello Mariæ 2 &  
 Marthæ hujus sororis. Maria autem erat ea quæ unxit 3  
 Dominum unguento, & exersit pedes ejus capillis  
 suis, cujus frater Lazarus ægrotabat. Miserunt ergo 4  
 B sorores ejus ad eum, dicentes, Domine, ecce quem  
 amas, ægrotat. Audiens autem Jesus, dixit, Infir- 5  
 mitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei,  
 3 ut glorificetur Filius Dei per eam. Diligebat autem 6  
 Jesus Martham, & sororem ejus, & Lazarum. Ut 7  
 ergo audivit quod ægrotaret, tum quidem temporis  
 mansit in eodem loco duobus diebus. Deinde post 7  
 hoc dicit discipulis, Eamus in Judæam iterum. Di- 8  
 cunt ei discipuli, Rabbi, modo quærebant te Judæi  
 lapidare, & iterum vadis illuc? Respondit Jesus, 9  
 Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulave-  
 rit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi  
 videt. Si quis autem ambulaverit in nocte, offendit, 10  
 quia lux non est in eo. Hæc ait, & post hæc dicit 11  
 C eis, Lazarus amicus noster dormit, sed vado, ut a  
 somno excitem eum. Dixerunt ergo discipuli ejus, 12  
 Domine, si dormit, salvus erit. Dixerat autem Jesus 13  
 de morte ejus: at illi putaverunt, quod de dormi-  
 tione somni diceret. Tunc ergo Jesus dixit eis ma- 14  
 nifeste, Lazarus mortuus est, Et gaudeo propter vos, 15  
 ut credatis, quod non fuerim ibi: sed eamus ad eum.  
 Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad di- 16  
 scipulos, Eamus & nos, 5 ut moriamur cum eo. Ve- 17  
 nit itaque Jesus, & invenit eum quatuor dies jam in  
 monumento habentem. Erat autem Bethania juxta 18  
 D Hierosolymam fere stadiis quindecim. 6 Multique 19  
 ex Judæis venerant ad Martham ac Mariam, ut con-  
 solarentur eas de fratre suo. Martha ergo, ut audi- 20  
 vit, quod Jesus venisset, occurrit illi. Maria vero  
 domi desidebat. Dixit ergo Martha ad Jesum, Do- 21  
 mine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.  
 Sed & nunc scio, quod quæcunque poposceris a Deo, 22  
 daturus tibi sit Deus. Dicit illi Jesus, Refurget fra- 23  
 ter tuus. Dicit ei Martha, Scio quod resurget in 24  
 resurrectione in novissimo die. Dicit ei Jesus, Ego 25  
 sum resurrectio & vita: qui credit in me, etiam si  
 mortuus fuerit, vivet. Et omnis qui vivit & credit 26  
 in me, non morietur in æternum. Credis hoc? Ait 27  
 E illi, 7 Etiam Domine: 8 ego credo, quod tu sis Chri-  
 stus

vos dicitis, ea perturbat sensum, nec est apud Græcos, nec in  
 vetustis Latinorum codicibus. Cyprianus adducens hunc locum  
 libro adversus Judæos cap. quinto non addit Scriptura.

20 Quærebant eum apprehendere] Et hic addunt πάλιν, id est,  
 rursum, quod ante tentarint ideam.

1 Et Lazarus a Bethania] Latinus erat Bethaniensis, etiam-  
 si apud Græcos non additur articulus, ὁ ἀπὸ Βηθανίας.  
 2 Et Martha sororis] αὐτῆς, ut ejus ad Mariam refe-  
 ratur, non ad Lazarum. Quanquam & harum frater erat Laza-  
 rus. Quidam codices habebant sororum, sed reclamantibus Græ-  
 cis atque etiam nostris vetustioribus.

3 Ut glorificetur Filius Dei per eum] δι' αὐτῆς, id est, per eam,  
 ut pertineat ad infirmitatem, non ad Lazarum. Atque ita legitur  
 & in Latinis codicibus emendationibus, nominatim in exemplari  
 Corfendonensi & Constantiensi. In codice aureo scriptum erat,  
 Filius hominis, pro Filius Dei, consentiebat Constantiensis.

4 Nonne duodecim hora sunt] Quanquam hoc extra hujus ope-  
 ris institutum esse video, tamen, quando incidit, libet admonere,  
 mihi hoc loco Veterum interpretationem coactiorem videri, cum  
 germanus sensus in promptu sit. Augustinus Christum interpreta-  
 tur diem, duodecim horas Apostolos. Chrysostomus bifariam ex-  
 ponit: Aut nihil esse timendum iis, qui sibi nullius flagitii con-  
 scii sunt: aut luce nihil esse timendum, multo magis his, qui  
 Christo, qui lux erat mundi, adhærebant. Atque in his quidem  
 interpretationibus ut nihil est absurdum, ita simplicius mihi vide-  
 tur, ut accipiamus Christum dixisse, nihil adhuc esse periculi, non-  
 dum enim adesse tempus mortis sue. Quemadmodum Lucæ xiii.  
 respondit Pharisæis denunciantibus quod Herodes vellet eum inter-  
 ficere, sanitates perficio hodie, & cras, & tertio die consummor.  
 Et passionis tempus vocat possessionem senobarum, & horam im-  
 piorum. Dies habet suas horas, nec is nostro arbitrio fit brevior  
 aut longior, & ego tempus habeo præscriptum, quo debeam re-

dimendi orbis negotium peragere. Id Judæorum malitia non po-  
 test anticipari, proinde nihil est, quod mihi timeatis. Porro suum  
 illud tempus & alias diem vocat: Optavit Abraham videre diem  
 meum, vidit & gavisus est. Theophylactus ab hac sententia mi-  
 nimum abest, qui diem vocat tempus quod præcessit passionem,  
 noctem tempus quo captus est. Et apud nos dies æquinoctialis  
 duntaxat habet duodecim horas, aliis temporibus vel plures  
 pauciores, sed ut ante dixi, puto horas apud Judæos fuisse inæ-  
 quales, semper tamen inter exortum & occasum intercessisse duo-  
 decim horas, & noctem sive longissimam sive brevissimam to-  
 tidem horis fuisse distinctam, quum apud nos, qui pares habemus  
 horas, aliquando dies non habeat nisi octo horas, aliquando se-  
 decim. Nec in quibuslibet regionibus dies ac noctes ejusdem sunt  
 longitudinis. Porro qui inæqualibus horis utebantur a meridie,  
 qui status est, sumebant certitudinem, cui respondebat μεσονύκτιον.  
 Inæquales autem horas dico, non quod sint inæquales horæ diei  
 nocturnis, sed quod ipsæ sibi sunt inæquales. Velut hujus diei  
 horæ cras erunt longiores usque ad solstitium æstivum, noctis bre-  
 viores. A meridie igitur, qui status est, sumitur non initium  
 diei, sed dimensio, ut pars antemeridiana dividatur in sex partes,  
 pomeridiana in totidem. Itidem e medio noctis.

5 Et moriamur] ut moriamur, ἵνα ἀποθάνωμεν, consentien-  
 tibus & antiquis exemplaribus.

6 Multi autem ex Judæis venerant ad Martham] τὰς περὶ  
 Μάρθαν καὶ Μαρίας. Non agnovit hoc loco Valla formam Græ-  
 canici sermonis, quo dicunt illi τὰς ἀπὸ Πλάτωνος, pro Platone  
 ipso, εἰ περὶ τὸν Ἐπίκουρον, pro ipso Epicuro. Non enim invisebant  
 eas quæ circa illas erant, sed ipsas in luctu constitutas, id quod päl-  
 lam arguunt quæ sequuntur, ut consolarentur eas de fratre suo. Usus  
 est simili forma sermonis in Actis Apostolorum Lucas cap. xiiii.

7 Usique Domine] Ναὶ Κύριε, quod alias vertit etiam.  
 8 Ego credidi quia tu es] Frequenter admonimus in hujusmo-  
 di verbis ad affectum pertinentibus præteritum tempus usurpat  
 loco

Bb

28 οὗτος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Καὶ ταῦτα εἰπὼσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφάνησεν Μαρίαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς λάθρα, εἰπῶσα, Ὁ διδάσκαλος παρέστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκείνη ὡς ἤκουσεν, ἐγείρεται ταχὺ, καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτόν. Οὐπω δὲ ἐληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπῆντησεν αὐτῇ ἡ Μάρθα. Οἱ ἔν Ἰουδαίῳ οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ παραμυθόμενοι αὐτήν, ἰδόντες τὴν Μαρίαν, ὅτι ταχέως ἀνέστη καὶ ἐξῆλθεν, ἠκολούθησαν αὐτῇ, λέγοντες, Ὅτι ὑπάγει εἰς τὸ μνημεῖον, ἵνα κλαύσῃ ἐκεῖ. Ἡ ἔν Μαρίας ὡς ἤλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδῶσα αὐτόν, ἔπεσεν αὐτῷ πρὸς τὰς πόδας, λέγουσα αὐτῷ, Κύριε, εἰ ἦς ὦδε, καὶ ἂν ἀπέθανέ μιν ὁ ἀδελφός. Ἰησοῦς ἔν ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίονσαν, καὶ τὰς συνελθόντας αὐτῇ Ἰουδαίας κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν ἑαυτὸν, καὶ εἶπε, Πῶς τεθείκατε αὐτόν; λέγουσιν αὐτῷ, Κύριε, ἔρχε καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Ἐλέγον ἔν Ἰουδαίῳ, Ἰδὲ πῶς ἐφίλει αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον, Οὐκ ἠδύνατο ἔστος, ὁ ἀνοίξας τὰς ὀφθαλμοὺς τῷ τυφλοῦ, ποιῆσαι, ἵνα καὶ ἔστος μὴ ἀποθάνῃ; Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμμερμύμενος ἐν ἑαυτῷ, ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον ἦν δὲ σπηλαιον, καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπ' αὐτῷ. λέγει ὁ Ἰησοῦς, Ἄρατε τὸν λίθον. λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τῆς τεθνηκότος Μάρθα, Κύριε, ἤδη ὄζει τέταρταῖος γὰρ ἐστίν. λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Οὐκ εἶπὸν σοι, ὅτι ἐὰν πισεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; Ἦσαν ἔν τὸν λίθον, ἔν ἦν ὁ τεθνηκὼς κείμενος. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἤρε τὰς ὀφθαλμοὺς ἀνω, καὶ εἶπε, Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς με. Ἐγὼ δὲ ἠδεν, ὅτι πάντοτε με ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περὶ ἐμὲ εἶπον, ἵνα πισεύσωσιν, ὅτι σύ με ἀπίστευσας. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε, Λαζάρη, δεῦρο ἐξῶ. καὶ ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς, δεδεμένος τὰς πόδας καὶ τὰς χεῖρας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ σενδαρίῳ περιεδέδετο. λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Λύσατε αὐτόν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. Πολλοὶ ἔν ἐκ τῶν Ἰουδαίων οἱ ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν, καὶ θεασάμενοι ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἀπῆλθον πρὸς τὰς Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς. Συνήγαγον ἔν οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον, Τί ποιῶμεν, ὅτι ἔστος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; Ἐὰν ἀφώμεν αὐτόν ἔστος, πάντες πιστεύσωσιν εἰς αὐτόν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ ἔθνος. Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν Καϊάφας, Ἀρχιερεὺς ὦν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ, εἶπεν αὐτοῖς, Ὑμεῖς καὶ οὐκ οἴδατε ἃ ἔδεν, οὐδὲ διαλογίζεσθε, ὅτι συμφέρει ἡμῖν, ἵνα εἰς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπολήται. Τῆτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ Ἀρχιερεὺς ὦν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνῳ, προεφῆτευσεν, ὅτι ἐμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους, καὶ ἔχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἓν. Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας συνεβλεύσαντο, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν. Ἰησοῦς οὖν οὐκ ἔτι παρήσιας περιπατεῖ ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώραν ἐγγὺς τῆς ἐρήμης, εἰς Ἐφραὴμ λεγομένην πόλιν, κακεῖ διέτριβε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱεροσόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἀγνίσωσιν ἑαυτούς. Ἐξήτουν ἔν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλεγον μετ' ἀλλήλων ἐν τῷ ἱερῷ ἔσηκότες, τί δοκεῖ ὑμῖν, ὅτι ἐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν; Ἐδεδωκεῖσαν δὲ καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐντολήν, ἵνα ἐὰν τις γινῶ ποῦ ἐστίν, μηνύσῃ, ὅπως πιάσωσιν

loco praesentis, γένηται, gaudis sum pro gaudio, δέδια, metui pro metuo, ἤλπισα, speravi pro spero. Itaque non veriti sumus pro credidi vertere credo.  
 9 Qui in hunc mundum] Hunc non additur Graecis, εἰς τὸν κόσμον, id est, in mundum. Nec est venisti, sed ὁ ἐρχόμενος, id est, veniens, sive qui venit, aut, Christus ille qui in mundum venturus erat.  
 10 Silentio dicens] Qui vocare potuit silens? Graece est λάθρα, hoc est, clanculum.  
 11 Illa ut audivit, surrexit] ἐγείρεται, surgit; atque ita scriptum videmus in vetustis Latinorum codicibus. Et venustius est verbum praesentis temporis.  
 12 Et venit] Item praesentis temporis, ἔρχεται. Et castellum hic oppidulum aut vicum significat, ne quis imaginetur palatium, aut arceem tyrannicam.  
 13 Jam factus] ἦδη ὄζει, id est, jam olet. Quae vox Graecis anceps est, & verecundius est olet, quam factus.  
 14 Ligatus manus] & pedes insitit] Synecdochen Graece ex-

stus ille Filius Dei, qui in mundum venturus erat. Et quum haec dixisset, abiit & vocavit Mariam fororem suam clanculum, dicens, Magister adest, & vocat te. Illa ut audivit, surgit cito, & venit ad eum. Nondum autem venerat Jesus in castellum, sed erat in eo loco, ubi occurrerat ei Martha. Judaei ergo qui erant cum ea in domo & consolabantur eam, quum vidissent Mariam, quod cito surrexisset & exisset, sequuti sunt eam, dicentes, Vadit ad monumentum, ut ploret ibi. Maria ergo quum venisset eò, ubi erat Jesus, videns eum, accidit ad pedes ejus, & dicit ei, Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. Jesus ergo ut vidit eam plorantem, & Judaeos qui venerant cum ea plorantes, infremuit spiritu, & turbavit seipsum, Et dixit, Ubi posuistis eum? Dixerunt ei, Domine, veni & vide. Lacrymatus est Jesus. Dixerunt ergo Judaei, Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex ipsis dixerunt, Non poterat hic, qui aperuit oculos caeci, facere, ut & hic non moreretur? Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum: erat autem spelunca, & lapis impositus erat ei. Ait Jesus, Tollite lapidem. Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat, Domine, jam olet: quatruiduanus est enim. Dicit ei Jesus, Nonne dixi tibi, quod si credideris, visura es gloriam Dei? Sustulerunt ergo lapidem a loco, ubi is, qui mortuus fuerat, erat positus. Jesus autem attollens sursum oculos, dixit, Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem sciebam, quod semper me audis, sed propter turbam quae circumstat dixi, ut credant, quod tu me miseris. Atque haec quum dixisset, voce magna clamavit, Lazare, veni foras. Et prodiit qui fuerat mortuus, manus & pedes habens revinctos fasciis sepulchralibus, & facies illius sudario erat obvincta. Dicit eis Jesus, Solvite eum, & finite abire. Multi ergo ex Judaeis qui venerant ad Mariam, & viderant quae fecisset Jesus, crediderunt in eum. Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisaeos, & dixerunt eis quae fecisset Jesus. Congregaverunt ergo Pontifices & Pharisaei concilium, ac dicebant, Quid facimus, quia hic homo multa signa edit? Si permiserimus eum sic, omnes credent ei: venientque Romani, & tollent tum locum nostrum, tum gentem. Unus autem ex ipsis, Caiaphas nomine, quum esset Pontifex anni illius, dixit eis, Vos nescitis quicquam, Nec perpenditis, quod expedit nobis, ut unus homo moriatur pro populo, ac non tota gens pereat. Hoc autem a semetipso non dixit, sed quum esset Pontifex anni illius, vaticinatus est, quod Jesus moriturus esset pro gente, Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. Ab illo ergo die consultabant invicem, ut interficerent eum. Jesus ergo jam non propalam ambulabat inter Judaeos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quae dicitur Ephraim, & ibi versabatur cum discipulis suis. Instabat autem Pascha Judaeorum: & ascendierunt multi Hierosolymam e regione ante Pascha, ut purificarent se. Quaerebant ergo Jesum, & colloquebantur inter se in templo stantes, Quid videtur vobis, quod non venerit ad diem festum? Dederant autem Pontifices & Pharisaei praecceptum, ut si quis cognovisset

ubi tulit. Et insitit, Graecis est κειρίαις, quae vincula sunt sepulchralia.  
 15 Sudario] Evangelista Graece scribens, Latino usus est verbo, quod & alias facit.  
 16 Congregaverunt ergo Pontifices & Pharisaei concilium] Hoc loco in nonnullis Graecorum codicibus additum videmus κατὰ τὸ Ἰησοῦν, id est, adversus Jesum, sed id suspicor ex alio Evangelista adscriptum.  
 17 Cum esset Pontifex] Ἀρχιερεὺς, id est, Summus Sacerdos. Et rursum, sed cum esset Pontifex, Ἀρχιερεὺς ὦν.  
 18 Cogitaverunt ut interficerent] συνεβλεύσαντο, id est, consultabant, sive consilium inibant inter se.  
 19 Apud Judaeos] ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, id est, inter Judaeos.  
 20 Quae dicitur Effrem] Graeci legunt Ἐφραὴμ. Atque ita refert Hieronymus in Locis Hebraicis. In Chryostomo versio, nescio quo casu, pro Ephraim legitur Ephrata, nisi forte ejusdem loci vocabulum varie pronuncietur. Nam & Hieronymus in dictione Ephron significare videtur eandem esse Ephraim & Ephron.

XII. 1 σωσιν αυτόν. Ὁ οὖν Ἰησοῦς πρὸ ἑξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, ὅπου ἦν Λάζαρος ὁ τεθνηκώς, ὃν ἡ-  
 2 γήειεν ἐκ νεκρῶν. Ἐποίησαν οὖν αὐτῷ δεῖπνον ἐκεῖ, καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει· ὁ δὲ Λάζαρος εἰς ἣν τῶν ἀνα-  
 3 κειμένων σὺν αὐτῷ. Ἡ οὖν Μαρία λαβοῦσα λίτραν μύ-  
 4 ρου νάρδου πιστικῆς πολυτίμου, ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐξέμαξε ταῖς θριξίν αὐτῆς τὰς πόδας αὐ-  
 5 τοῦ· ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου.  
 6 Λέγει οὖν εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἰούδας Σιμωνος Ἰσκαριώτης, ὁ μέλλων αὐτὸν παραδιδόναι, Διὰ τί τοῦ-  
 7 το τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδώ-  
 8 θε πτωχοῖς; Εἶπε δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτω-  
 9 χῶν ἤμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσ-  
 10 σκόμον εἶχε, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς, Ἄφες αὐτὴν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐπιταφια-  
 11 σμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. Τοὺς πτωχοὺς γὰρ πάντοτε  
 12 ἔχετε μετ' ἐαυτῶν, ἐγὼ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Ἐγνώ-  
 13 σθη οὖν ὄχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐκεῖ ἐστὶ καὶ ἦλθον οὐ διὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον  
 14 ἴδωσιν, ὃν ἡγήρειν ἐκ νεκρῶν. Ἐβελύσαντο δὲ οἱ Ἀρ-  
 15 χιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολ-  
 16 λοι δὲ αὐτὸν ὑπῆγον τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν. Τῇ ἐπαύριον ὄχλος πολὺς ὁ ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορ-  
 17 τὴν, ἀκούσαντες, ὅτι ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα, Ἐ-  
 18 λαβὼν τὰ βάρια τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ὑπάντη-  
 19 σιν αὐτῷ, καὶ ἔκραζον, Ὡσαννά, εὐλογημένος ὁ ἐρχό-  
 20 μενος ἐν ὀνόματι Κυρίου ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Εὐ-  
 21 ρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὄναριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό, καθὼς ἐ-  
 22 σι γεγραμμένον, Μὴ φοβοῦ θυγατρὲς Σιών, ἰδὲ ὁ βα-  
 23 σιλεύς σου ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ πῶλον ὄνου. Ταῦ-  
 24 τα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον· ἀλλ' ὅτε ἰδοῦσάν τὸν Ἰησοῦς, τότε ἐνήσθησαν, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ.  
 25 Ἐμαρτύρει οὖν ὁ ὄχλος ὁ ὢν μετ' αὐτοῦ, ὅτι τὸν Λά-  
 26 ζαρον ἐφώνησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ ἡγήρειν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ὁ ὄχλος, ὅτι ἤκουσαν τοῦτο αὐτὸν πεποιθημένοι τὸ σημεῖον. Οἱ οὖν Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς ἐαυτούς, Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφε-  
 27 λιτε οὐδέν; ἰδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπήλθεν. Ἦσαν δὲ τινες Ἕλληνες ἐκ τῶν ἀναβαινόντων, ἵνα προσκυ-  
 28 νήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ. Οὗτοι δὲ προσῆλθον Φίλιππῳ τῷ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἠρώτων αὐτὸν, λέ-  
 29 γοντες, Κύριε, θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν. Ἐρχεται Φί-  
 30 λιππος, καὶ λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ καὶ πάλιν Ἀνδρέᾳ καὶ  
 31 Φίλιππῳ λέγουσι τῷ Ἰησοῦ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων, Ἐλέλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκ-  
 32 κος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος  
 33 μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. Ὁ φι-  
 34 λῶν τὴν ψυχὴν αὐτῆ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισθὸν τὴν ψυχὴν αὐτῆ ἐν τῷ κόσμῳ τῶν αἰώνων φυ-  
 35 λαίξει αὐτήν. Ἐὰν ἐμοὶ διακονῇ τις, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω· καὶ ὅπου εἰμι ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ δαίμονος ὁ ἐμὸς ἔσται· καὶ ἐὰν  
 36 ρηθόν. Quin & Ephrata est in tribu Juda, quemadmodum & il-  
 37 la vocabula.

ubi esset, indicaret, ut comprehenderent eum. Je-  
 1 sus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi  
 2 Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit a mortuis.  
 3 Fecerunt autem ei cocnam ibi, & Martha ministra-  
 4 bat: Lazarus vero unus erat de numero discumben-  
 5 tium cum eo. Maria ergo accepit 1 libram unguen-  
 6 ti 2 nardi pisticæ pretiosæ, & unxit pedes Jesus, &  
 7 extersit pedes ejus capillis suis: domus autem imple-  
 8 ta est ex odore unguenti. Dicit ergo unus ex di-  
 9 scipulis ejus, Judas Simonis Iscariotes, qui erat eum  
 10 proditurus, Quare hoc unguentum non veniit tre-  
 11 centis denariis, & datum est egenis? Dixit autem  
 12 hoc, 3 non quod pauperes illi curæ essent, sed quia  
 13 fur erat, 4 ac marsupium habebat, eaque, quæ mitte-  
 14 bantur, portabat. Dixit ergo Jesus, 5 Sine illam, 6  
 7 in diem sepulturæ meæ servavit istud. Pauperes enim  
 8 semper habetis vobiscum, 7 me vero non semper ha-  
 9 bebitis. Cognovit ergo turba multa ex Judæis, quod  
 10 illic esset: & venerunt non propter Jesum tantum,  
 11 sed ut Lazarum quoque viderent, quem suscitaverat  
 12 a mortuis. Consultabant autem principes Sacerdo-  
 13 tum, ut & Lazarum interficerent, Quia multi pro-  
 14 pter illum abibant ex Judæis, & credebant in Jesum.  
 15 Postero die turba multa quæ venerat ad diem fe-  
 16 stum, quum audissent, quod veniret Jesus Hierosoly-  
 17 mam, Acceperunt 9 ramos palmarum, & processerunt  
 18 obviam ei, & clamabant, Hosanna, benedictus  
 19 qui venit in nomine Domini rex Israel. 10 Nactus  
 20 autem Jesus asellam, fedit super eam, sicut scriptum  
 21 est, Noli timere filia Sion, 11 ecce rex tuus venit  
 22 sedens super pullum asinæ. Hæc autem non cogno-  
 23 verunt discipuli ejus primum: sed quando glorifica-  
 24 tus est Jesus, tunc recordati sunt, quod hæc essent  
 25 scripta de eo, & quod hæc fecissent ei. Testifica-  
 26 batur igitur turba quæ erat cum eo, quando Laza-  
 27 rum vocavit de monumento, & suscitavit eum a mor-  
 28 tuis. Propterea & obviam venit ei turba, quod audie-  
 29 rant eum edidisse hoc signum. Pharisei ergo dixe-  
 30 runt inter se, Videtis, quod nihil proficitis? 12 ecce  
 31 mundus post eum abiit. Erant autem 13 quidam Græ-  
 32 ci ex his qui ascenderant, ut adorarent in festo. Hi  
 33 ergo accesserunt ad Philippum qui erat a Bethsaïda  
 34 Galilææ, & rogabant eum, dicentes, Domine, vo-  
 35 lumus Jesum videre. Venit Philippus, & dicit An-  
 36 dreæ: Andreas rursus & Philippus dicunt Jesu. Je-  
 37 sus autem respondit eis, dicens, Venit hora, ut glo-  
 38 rificetur Filius hominis. Amen amen dico vobis, nisi  
 39 granum frumenti dejectum in terram mortuum fue-  
 40 rit, ipsum solum manet: si vero mortuum fuerit,  
 41 multum fructum affert. Qui amat animam suam, 25  
 42 perdet eam: & qui odit animam suam in hoc mun-  
 43 do, in vitam æternam custodiet eam. Si quis mihi 26  
 44 ministrat, me sequatur: & ubi ego sum, illic & mi-  
 45 nister

1 **L**ibram unguenti] λίτραν. Videri poterat Evangelista Latinam vocem inflexisse in Græcam, nisi λίτρα Julius Pol-  
 2 lux testaretur vocem esse a vetustis Scriptoribus Græcis usur-  
 3 patam, ut probabilius sit Latinos eam vocem a Græcis sumpsisse  
 4 mutuo, mutata litterula.  
 5 2 Nardi pistici] De hoc dictum est in Marco. Nam iisdem  
 6 verbis uitur uterque.  
 7 3 Non quod de egenis pertinebat ad eum] ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν  
 8 ἤμελεν αὐτῷ, quod de egenis curaret. Simile illi quod paulo supe-  
 9 rius indicavimus, Ἐῖ non pertinet ad eum de ovibus.  
 10 4 Et loculos habens] τὸ γλωσσοκόμον εἶχε, id est, marsu-  
 11 pium, seu potius scripium, habebat, in quo pecuniæ reconduntur.  
 12 Dictum a γλῶσσα lingua, opinor, quod linguæ speciem habe-  
 13 rent ejusmodi.  
 14 5 Sine illam] Ἄφες αὐτήν, Sine eam, consentientibus & ve-  
 15 tustissimis exemplaribus nostris. Ad unum enim Judam id di-  
 16 ctum est, non ad omnes, quod consentaneum sit illum prohibi-  
 17 turum fuisse.  
 18 6 Ut in diem sepultura mea servos illud] Græca dissident, eis  
 19 τὴν ἡμέραν τῆ ἐπιταφιασμῷ μου τετήρηκεν αὐτό, id est, in diem sepul-  
 20 tura mea servavit illud. Jam enim illa præveniebat sepulturam  
 21 Christi. Quanquam pro servavit Chrysostomus legit fecit, si mo-  
 22 do non fallit Interpres; nam Græci codicis non erat copia. Alio-  
 23 qui pro τετήρηκεν legitur videtur πειποίηκεν.  
 24 7 Me autem non semper habebitis] Utrumque verbum est præ-  
 25 sentis temporis: Pauperes semper habetis vobiscum, me vero non  
 26 semper habetis, ἔχετε, ἔχετε.

8 **In crastinum]** ἐπαύριον, quod aliquoties vertit altera die.  
 9 **Vertendum erat postridie, sive postero die.**  
 10 9 **Ramos palmarum]** τὰ βάρια τῶν φοινίκων. Est autem βαιον  
 11 proprie ramus palme, inde dictus, quod non facile revellitur, eo  
 12 quod hæc arbor natura sursum nitatur adversus deprimentis ma-  
 13 num, παρὰ τὸ βίαι τιλλεσθαι. Quidam illiterati palmam eandem  
 14 putant quæ buxus est, quam & vulgus palmam appellat.  
 15 10 **Invenit Jesus asellum]** Εὐρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὄναριον. Verti po-  
 16 terat, Nactus Jesus asellam. Etenim Græcis diminutivum est neu-  
 17 tri generis, quod ad utrumque sexum possit accommodari.  
 18 11 **Ecce rex tuus]** Locus est apud Zachariam cap. nono. Quan-  
 19 quam Evangelista decerpit e propheta, quæ ad hanc rem perti-  
 20 nebant. Nam propheta priore loco refert asinam. Ecce rex tuus  
 21 veniet tibi justus & salvator, ipse pauper, & ascendens super  
 22 asinam & pullum filium asinae. Matthæus item narrat Christum  
 23 infedissee asina. Ego puto vaticinium non laborasse de sexu, sed  
 24 tantum voluisse intelligi Messiaæ adventum fore mansuetum & hu-  
 25 milem juxta mundum. Et forsasse ut nomine libarorum continer-  
 26 tur & filia, ita nomine pullorum continetur asina. Hisce de  
 27 rebus nonnihil atigimus in Matthæum; de Osanna quoque alias  
 28 dictum est.  
 29 12 **Ecce mundus totus abis post eum]** Totus non additur apud  
 30 Græcos. Cæterum apud Augustinum additum quidem est, verum  
 31 ex ipsius interpretatione conicere licet illum secus legisse, sic enim  
 32 scribit Augustinus: Quid autem invides caca turba, quia post eum  
 33 vadit mundus, per quem factus est mundus? Et Chrysostomus,  
 34 Mundum, inquit, hoc loco turbam appellat. Similia dicit Theo-  
 35 phylactus, mundum legens, non totum mundum.  
 36 13 **Quidam Gentiles]** Ἕλληνας, id est, Græci; quod frequenter  
 37 vertit Gentiles, cum Gentiles dicantur ἔθνη.

27 εἰάν τις ἐμοὶ διακονῆ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ. Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται. Καὶ τί εἶπω; Πάτερ, σώσον με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ διὰ τίτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. Πάτερ, δόξασόν σε τὸ ὄνομα. Ἦλθεν ἔν φωνῇ ἐκ 28 τῆς ἑρανῶ, καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. Ὁ ἔν ὄχλος ὁ ἐσὼς καὶ ἀκέσας, ἔλεγε βροντὴν γεγονέναν. Ἄλλοι ἔλεγον, Ἄγγελος αὐτῷ λελάληκεν. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν, Οὐ δὲ ἐμὲ αὐτὴ ἡ φωνὴ γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. 29 Νῦν κρίσις ἐστὶ τῷ κόσμῳ τέτα· νῦν ὁ ἀρχὼν τῷ κόσμῳ τέτα 30 ἐκβληθήσεται ἔξω. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἐγὼ ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλεύσω πρὸς ἐμαυτὸν. Τῆτο δὲ ἔλεγε, σημαίνων 31 ποῖα θανάτω ἤμελλεν ἀποθνήσκειν. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ὄχλος, Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς σὺ λέγεις, δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τῆ ἀνθρώπου; Τίς ἐστὶν ἄτος ὁ Υἱὸς τῆ ἀνθρώπου; 32 Εἶπεν ἔν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστὶ· περιπατεῖτε ἕως τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ· καὶ ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ, οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει. Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πηγεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε. Ταῦτα εἰλάθησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀπελθὼν ἐκρύβη ἀπ' αὐτῶν. Τοσαῦτα δὲ αὐτῷ σημεῖα πεποιηκότος ἔμπροσθεν αὐτῶν, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτόν· Ἰνα ὁ λόγος Ἡσαίου τοῦ Προφήτου πληρωθῆ, ὃν εἶπε, Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, 33 καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη; Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεῦναι, ὅτι πάλιν εἶπεν Ἡσαίας, Τετίφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν Ἡσαίας, ἵτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Ὅμως μέντοι ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐκ ἠμολόγησαν, ἵνα μὴ ἀποσυναγάγοι γένωνται. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων 34 μᾶλλον ἢπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἰησοῦς δὲ ἐκράξε, καὶ εἶπεν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ Θεωρῶν ἐμὲ, Θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλάληθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένῃ. Καὶ εἰάν τις με ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων, καὶ μὴ πιστεύσῃ, ἐγὼ ἔκρινῶ αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦλθον, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Ὁ ἀθετῶν ἐμὲ, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥηματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν. Ὁ λόγος ἐν ἐλάλησά, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ 35 ἡμέρᾳ. Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ ἐκ ἐλάλησα· ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μοι ἐντολὴν ἔδωκε, τί εἶπω καὶ τί λαλήσω. Καὶ οἶδα, ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ· ἃ οἶν λαλῶ ἐγὼ, καθὼς εἶρηκέ μοι ὁ Πατήρ, οὕτως λαλῶ. Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλάληθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ

XIII. 1

14 Clarifica] δόξασον, id est, glorifica. Item in sequentibus, Et glorificavi, Ἔ glorificabo, seu potius, Et illustravi, Ἔ rursus illustrabo.  
 15 Omnia traham] πάντας ἐλεύσω, id est, omnes traham. Ad eum certe modum constanter habent exemplaria Græca: atque in eum sensum interpretatur Chrysostomus, ut de hominibus duntaxat intelligatur, & sensus sit, non modo Judæos, verum etiam Græcos ac barbaros esse trahendos. Quamquam divus Augustinus nominatim etiam admonet, omnia legendum, non omnes; nam ita differit: Non autem dixit omnes, sed omnia. Non enim omnium est fides. Non itaque hoc ad universitatem hominum retulit, sed ad creaturam integritatem, id est, spiritum Ἔ animam, Ἔ corpus, Ἔ illud quod intelligimus, Ἔ illud quod vivimus, Ἔ illud quod visibiles Ἔ conjectabiles sumus. Ac mox: Aut si omnia ipsi homines intelligendi sunt, omnia predestinata ad salutem possumus dicere, ex quibus omnibus aut nihil esse perituum, cum de suis ovibus loqueretur. Aut certe omnia hominum genera, sive in linguis omnibus, sive in animabus, sive in gradibus honorum omnibus, sive in artibus licitarum Ἔ utilium professionibus omnibus, Ἔ quicquid aliud dici potest secundum innumerabiles differentias, &c. Theophylactus consensit cum Chrysostomo. Verum ut ad id quod agitur recurramus, admodum tenue discrimen est in Græcis vocibus πάντας & πάντα, nec ad sensum magni refert: præsertim cum Christus omnem creaturam vocet omne genus hominum.  
 16 Adhuc modicum lumen] Ἐτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστὶ, id est, Adhuc pusillum temporis lumen vobiscum est, sive ad breve tempus. Ut non intelligas pusillum luminis in illis superesse, sed Christum, qui lux erat mundi, morre subducenturum se brevi; & in hunc sensum interpretatur Chrysostomus, & hunc secutus Theophylactus. Diversam lectionem sequi videtur Augustinus, interpretans hoc esse modicum lumen, quod sibi confici intellige-

nister meus erit: si quis mihi ministraverit, cohabitabit eum Pater. Nunc anima mea turbata est. Et 27 quid dicam? Pater, servato me ex hora hac. Sed propter ea veni in horam hanc. Pater, 14 illustra nomen 28 tuum. Venit ergo vox de cælo, dicens, Et illustravi, & rursus illustrabo. Turba ergo quæ itabat 29 & audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant, Angelus ei loquutus est. Respondit Jesus & 30 dixit, Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. Nunc judicium est mundi hujus: nunc princeps mundi hujus ejicietur foras. Et ego si exaltatus 31 fuero a terra, 15 omnes traham ad meipsum. Hoc 32 autem dicebat, significans qua morte esset moriturus. Respondit ei turba, Nos audivimus ex lege, 34 quod Christus manet in æternum: & quomodo tu dicis, oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis? Dixit ergo eis Jesus, 16 Adhuc ad 35 breve tempus lumen vobiscum est: ambulate donec lucem habetis, ne vos tenebræ occupent: & qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. Dum lucem 36 habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc loquutus est Jesus, ac digressus abscondit se ab eis. Quum autem 17 tam multa signa fecisset coram eis, 37 non credebant in eum: Ut sermo Esaiæ Prophetæ 38 impleretur, quem dixit, 18 Domine, quis credidit sermoni nostro, & brachium Domini cui revelatum est? Propterea non poterant credere, quia iterum dixit 39 Esaias, Excæcavit oculos eorum, 19 & induravit cor eorum, ne videant oculis, & ne intelligant corde, & convertantur, & sanem eos. Hæc dixit Esaias, 41 quando vidit gloriam ejus, & loquutus est de eo. Veruntamen etiam ex principibus multi crediderunt in eum, sed propter Phariseos non confitebantur, 42 ne e synagoga ejicerentur. Dilexerunt enim gloriam 43 hominum magis quam gloriam Dei. Jesus autem clamavit, & dixit, Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum 44 qui misit me. Ego lux in mundum veni, ut omnis 45 qui credit in me, in tenebris non maneat. Et si quis 46 audierit verba mea, 21 & non crediderit, ego non judico eum. Non enim veni, ut judicem mundum, sed ut servem mundum. 22 Qui rejicit me, nec accipit 47 verba mea, habet qui judicet ipsum. Sermo quem loquutus sum, ille judicabit eum in extremo die. Quia 48 ego ex meipso non sum loquutus: sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam & quid loquar. Et scio, quod mandatum ejus vita æterna est: 49 quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor. Ante festum autem Paschæ sciens Jesus, 1 XIII. quod venisset hora ipsius, ut transfret ex hoc mundo ad Patrem, quum dilexisset suos qui erant in mundo,

rent, quid dixisset exaltari a terra, cum jam tum in animo haberent eum tollere in crucem, aut quod intelligerent Christum manere in æternum. Nec est in vobis, sed meθ' ὑμῶν, id est, vobiscum, ut intelligerent brevi discessurum. Quamquam, ut ingenue dicam, opinor χριστός & apud Græcos additum a quopiam, qui voluerit locum explanatiorem reddere: præsertim cum idem Joannes capite proximo consimili modo loquatur, Τένος, ἔτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν ἐστὶ. Atque hinc sane ansa erroris, quod non addiderit χριστός, alioqui non fuisset locus lapsui: & tamen ne minus possit referri ad lumen obstabat articulus, Ἐτι μικρὸν τὸ φῶς. Et sensisset paululum luminis, dixisset μικρὸν φῶς.  
 17 Tanta signa] τοσαῦτα. Sensus esse potest, tot signa, sive tam multa.  
 18 Domine, quis credidit auditui nostro] Testimonium existat apud Esaiam cap. LIII. sed juxta Septuaginta magis quam Hebræam veritatem citat. Addidit enim ex illis Domine, quemadmodum Paulus in Epistolis hunc eundem adducens locum. Nam Hebræis sic habet, interprete Hieronymo, Quis credidit auditui nostro, Ἔ brachium Domini cui revelatum est? Cæterum testimonium proximum, quod ex ejusdem Prophetæ capite sexto retulit, nec ad Hebræa, nec ad Editionem Septuaginta satis respondet, sensum modo delibavit Evangelista. Verum de hoc alias nonnulli annotavimus.  
 19 Et induravit cor eorum] καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, id est, Ἔ excæcavit cor eorum. Interpres legisse videtur ἰσκληρώκεν.  
 20 De synagoga non ejicerentur] ἀποσυναγάγοι γένωνται. De quo paulo superius admonuimus.  
 21 Et non custodieris] καὶ μὴ πιστεύσῃ, id est, Ἔ non credideris. Alii legisse videntur, καὶ μὴ τηρήσῃ. Ad sensum perspicillium refert.  
 22 Qui spernit me] ἀθετῶν, qui rejicit, ita legit Cyprianus.

ργ 2 τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. Καὶ δείπνου A  
γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρ-  
δίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδώ-  
ρισ 3 Εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατήρ εἰς  
τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν  
ρι 4 Θεὸν ὑπάγει, Ἐγείρεται ἐκ τοῦ δείπνου, καὶ τίθει  
5 τὰ ἱμάτια, καὶ λαβὼν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτὸν. Εἵ-  
τα βάλλει ὕδωρ ἐπὶ τὸν νίπτῃρα, καὶ ἤρξατο νίπτειν  
τοὺς πόδας μαθητῶν, καὶ ἐκμάσσειν τῷ λεντίῳ,  
6 ὃ ἦν διεζωσμένος. Ἐρχεται οὖν πρὸς Σίμωνα Πέτρον,  
καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος, Κύριε, σὺ μὲν νίπτεις τοὺς πό-  
7 δας; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ὁ ἐγὼ  
8 ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι· γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα. Λέ-  
γει αὐτῷ Πέτρος, Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν  
9 αἰῶνα. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν μὴ νίψῃ σε, οὐ  
10 ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος, B  
Κύριε, μὴ τὰς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖ-  
10 ρας καὶ τὴν κεφαλὴν. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ὁ λε-  
λυμένος ἔχρειαν ἔχει ἢ τὰς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι  
11 καθαρὸς ὅλος. Καὶ ὑμεῖς καθαρὸί ἐστε, ἀλλ' ἔχῃ πάν-  
11 τες. Ἦδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτὸν διὰ τῆτο εἶπεν,  
12 Οὐχὶ πάντες καθαρὸί ἐστε. Ὅτε ἔν ἐνιψε τὰς πόδας αὐ-  
12 τῶν, καὶ ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτῶ ἀναπεσῶν, πᾶ-  
ρι 13 σιν εἶπεν αὐτοῖς, Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; Ἰ-  
μεῖς Φωνεῖτέ με ὁ Διδάσκαλος καὶ Κύριος, καὶ καλῶς  
ρι 14 λέγετε, εἰμὶ γάρ. Εἰ ἔν ἐγὼ ἐνίψα ὑμῶν τὰς πόδας ὁ  
Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων  
15 νίπτειν τὰς πόδας. Ἰπύδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα,  
ρι 16 καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε. Ἀμὴν ἀμὴν  
λέγω ὑμῖν, ἔτι ἔστι δῶλος μείζων τῆ κυρίας αὐτῆ, ἢ δὲ ἀπό-  
17 σολος μείζων τῆ πέμψαντος αὐτὸν. Εἰ ταῦτα οἴδατε,  
ρι 18 μακάριοί ἐστε, ἐὰν ποιῆτε αὐτά. Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν  
λέγω, ἐγὼ οἶδα ἕς ἐξελεξάμην· ἀλλ' ἵνα ἡ γραφὴ πλη-  
ρωθῇ, Ὁ τρώγων μετ' ἐμῆ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν  
19 πέτρην αὐτῆ. Ἀπ' ἄρτι λέγω ὑμῖν πρὸ τῆ γενέσεως,  
ρι 20 ἵνα, ὅταν γένηται, πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Ἀμὴν ἀμὴν  
λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἐάν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμ-  
βάνει· ὁ δὲ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν ἀποστείλαντά  
ρι 21 με. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐταράχθη τῷ πνεύματι,  
καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν, Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι  
ρι 22 εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ἐβλεπον ἔν εἰς ἀλλήλους οἱ  
ρι 23 μαθηταί, ἀπορρημένοι περὶ τίνος λέγει. Ἦν δὲ ἀνακειμέ-  
νος εἰς τὸν μαθητῶν αὐτῶ ἐν τῷ κόλπῳ τῷ Ἰησοῦ, ὃν ἠγά-  
24 πα ὁ Ἰησοῦς. Νεύει ἔν τῷτῳ Σίμων Πέτρος πυθέσθαι, τίς  
25 ἂν εἴη περὶ ἧ λέγει. Ἐπισπεῶν δὲ ἐκεῖνος ἐπὶ τὸ σῆθος  
26 τῷ Ἰησοῦ, λέγει αὐτῷ, Κύριε, τίς ἐστιν; Ἀποκρίνεται ὁ  
ρι 27 Ἰησοῦς, Ἐκεῖνός ἐστιν ὃ ἐγὼ βούλας τὸ ψαμίον ἐπιδώσω.  
ρι 28 Καὶ ἐμβάψας τὸ ψαμίον, δίδωσιν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκα-  
ριώτη.

do, usque ad finem dilexit eos. Et 1 coena facta, 2  
cum diabolus iam immisisset in cor Judæ Simonis  
Iscariotæ, ut proderet eum, Sciens Jesus, quod 2 omnia 3  
dedisset sibi Pater in manus, & quod a Deo exisset,  
& ad Deum iret, Surgit a coena, 3 & ponit vestimen- 4  
ta, 4 & cum accepisset linteam, præcinxit se. Dein- 5  
de misit aquam in pelvim, 5 & cœpit lavare pedes  
discipulorum, & extergere linteo, quo erat præcinctus.  
Venit ergo ad Simonem Petrum, & dicit ei Petrus, 6  
Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit Jesus &  
dixit ei, Quod ego facio, tu nescis nunc: scies au- 7  
tem postea. Dicit ei Petrus, Non lavabis meos pe- 8  
des in æternum. Respondit ei Jesus, Si non lavero 9  
te, 6 non habes partem in eum. Dicit ei Simon Pe- 9  
trus, Domine, non tantum pedes meos, sed & ma- 10  
nus & caput. Dicit ei Jesus, Qui lotus est non opus 10  
habet nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et 11  
vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quis- 11  
nam esset qui proderet ipsum: propterea dixit, Non 12  
estis mundi omnes. Postquam ergo lavisset pedes eo- 12  
rum, receptisque vestibus suis accubisset, iterum 13  
dixit eis, Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me 13  
Magistrum ac Dominum, & bene dicitis, sum ete- 14  
nim. Si ergo ego lavi pedes vestros Dominus & 14  
Magister, vos quoque debetis invicem 8 alii aliorum  
lavare pedes. Exemplum enim præbui vobis, ut, quem- 15  
admodum ego feci vobis, ita & vos faciatis. Amen 16  
amen dico vobis, non est servus major domino suo,  
9 neque legatus major est eo qui legavit ipsum.  
Si hæc novistis, beati estis, si feceritis ea. Non de 17 18  
omnibus vobis loquor, ego scio quos elegerim: sed  
ut adimpleatur scriptura, Qui edit mecum panem,  
10 sustulit ad verbum me calcaneum suum. 11 Nunc 19  
dico vobis prius quam fiat, ut, quum factum fuerit,  
credatis, quod ego sim. Amen amen dico vobis, qui 20  
recipit quemcumque misero, me recipit: qui autem  
me recipit, recipit eum qui me misit. Cum hæc 21  
dixisset Jesus, turbatus est spiritu, 12 & testificatus  
est, dixitque, Amen amen dico vobis, quod unus ex  
vobis proditurus est me. Adspiciebant ergo se invicem 22  
discipuli, hæsitantes de quo diceret. Erat autem 23  
unus ex discipulis Jesu recumbens in sinu ipsius, ni-  
mirum is quem diligebat Jesus. 13 Innuit ergo huic 24  
Simon Petrus, ut sciscitaretur, quis esset de quo lo-  
queretur. Itaque quum recubisset ille super pectus 25  
Jesu, dicit ei, Domine, quis est? Respondit Jesus, Il- 26  
le est, cui ego 14 intinctum panem porrexero. Et  
quum intinxisset panem, 15 dedit Judæ Simonis Isca-  
riotæ.

1 Coena facta] δείπνου γενομένου. Divus Augustinus putat  
hic facta accipi pro coena, sive parata, quemadmo-  
dum in Sacris Litteris dicitur dies factus, quum exortus  
est sol, non quum peractus dies. Nam post legitur accubuisse  
& buccellam tradidisse Judæ. Et olim cenaturi lavabant, nisi  
forte, quod post actum est, ad secundas mensas pertinere vide-  
bitur.  
2 Omnia dedit ei Pater] Cur non sibi potius, quam ei, & de-  
disset potius, quam dedit.  
3 Et ponit vestimenta sua] τὰ ἱμάτια. Summas vestes intel-  
ligit, ne quis Jesum plane nudum fuisse putet cum lavaret disci-  
pulis pedes. Idem verbum capite decimo nono venit eodem  
modo, πορφυρῶν ἱματίων coronatus & purpureum vestimentum,  
τὸ πορφυρῶν ἱματίων, cum hic haud dubie pallium regale signi-  
ficet.  
4 Cum accepisset linteam] καὶ λαβὼν λέντιον, id est, ἕσ' sumptio  
hinc. Mirum unde hæc vox Latinorum demanarit ad Judæos aut  
Græcos. Quanquam id crebro faciunt Evangelistæ.  
5 Et cœpit lavare] καὶ ἤρξατο νίπτειν. Quoniam prius dicitur  
accepisse, ac mox sequitur, Quum ergo venisset ad Petrum, Chry-  
sostomus suspicatur eum exorsum ab ipso Juda, quo magis eum  
hoc honore revocaret ab instituto scelere. Sed dissentit Augusti-  
nus, non ferens ut Apostolorum principi quicquam antefatur.  
Mihī tamen magis aridet Chrysofomi suspicio. Non enim ar-  
bitror Christum hunc principatum in hujusmodi cæremoniis obser-  
vasse, præsertim quum id temporis hoc ageret, ut omnem asse-  
ctum ambitionis ex animis suorum revelleret. Cum Chrysosto-  
mo consentit Theophylactus. Origenes, qui citatur in Casena,  
putat Christum omnibus lotis tum demum venisse ad Petrum:  
Chrysofomus arbitratu Judæ impudentia factum quod prior sit  
lotus, post hunc tamen ventum ad Petrum: hoc argumento quod  
solus Petrus recusavit, recusaturus nimirum & cæteris, nisi Pe-  
tri castigati exemplum illos terruisset. Verum Origenes hoc fer-  
vori Petri tribuit, quod solus horruerit lotionem.  
6 Non habebis partem] οὐ ἔχεις, id est, non habes, præsen-  
tis temporis verbo.

7 Magister ac Dominus] Hæc apud Evangelistas nominandi  
casus sunt, ὁ Διδάσκαλος καὶ Κύριος. Nam & absentem sic ap-  
pellabant. Ut Joannes, Dominus est: unde nihil erat incom-  
modi, si verisset Magistrum ac Dominum, & sensus esset ple-  
niori.  
8 Alter alterius lavare] Græce est ἀλλήλων, hoc est, invi-  
cem, sive alii aliorum. Quanquam id quidem & apud Laurenti-  
um lingue censorum defendi posset.  
9 Nec apostolus major est eo qui misit illum] Non est allusio in  
vocibus apud Evangelistam, sed in rebus. Apostolus enim dicitur  
a verbo ἀποστέλλειν, quod est proprie cum mandatis mittere,  
πέμπειν, quomocumque mittere. Poterat ita reddere προσπο-  
νεῖσθαι, non est legatus major eo qui se legavit.  
10 Lavabis contra me] Lavabis est, & in Græcis, & in vetusti-  
simis nostris exemplaribus, ἐπῆρεν, ut sit præteriti temporis ver-  
bum. Lavabis contra me calcaneum suum. Desumptum est ex  
Psalmo quadragesimo; nec id ad verbum curat adducere. Nam  
Hebræa sic habent, interprete Hieronymo: Sed ἕσ' homo pacifi-  
cus meus, in quo habui fiduciam, qui manducabas panem meum,  
lavabis contra me plantam. Septuaginta veterum ad hunc mo-  
dum, Καὶ γὰρ ὁ ἀνθρώπος τῆς εἰρήτης μου, ἐφ' ὃν ἔλπισα, ὁ  
ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περισκελίον.  
11 A modo] Ἀπ' ἄρτι, Posthac, seu potius Ex hoc tempore,  
nisi adverbium ἀπ' ἄρτι libeat referre ad verba sequentia γίνεσθαι,  
& πιστεύσητε.  
12 Protestatus] ἐμαρτύρησε, id est, testatus est.  
13 Innuit ergo huic Simon Petrus] Græca sic habent, Νεύει  
ἐν τῷτῳ Σίμων Πέτρος πυθέσθαι, τίς ἂν εἴη περὶ ἧ λέγει, id est,  
Innuis igitur huic Simon Petrus, ut interrogaret, quis esset de quo  
diceret. Innuit autem præsentis temporis est.  
14 Intinctum panem] ψαμίον, id est, buccellam sive offi-  
lam.  
15 Dedit Juda] Δας, δίδωσι, & ἐμβάψας, ut intelligas ipsum  
Christum intinxisse. Juda Simonis Ischariotis, Ἰούδα Σίμωνος  
Ἰσκαριώτη, id est, Juda Simonis Iscariota, ut Iscariota sit dan-  
di casus, & Judas intelligatur Simonis filius.

27 πρώτῃ. Καὶ μετὰ τὸ ψαμίον τότε ἐσηλθεν εἰς ἐκεῖνον  
 28 οὗ Σατατᾶς. Λέγει ἔν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ὁ ποιεῖς, ποιήσον  
 29 τάχα. Τῆτο δὲ εὐδεις ἔγνω τῶν ἀνακειμένων, πρὸς τὴν  
 30 εἴπεν αὐτῷ. Τινὲς γὰρ ἐδόκων, ἐπει τὸ γλωσσόκομον  
 31 εἶχεν ὁ Ἰούδας, ὅτι λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀγύρασον ἂν  
 32 χρειαὴν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτήν, ἢ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τὶ δῶ.  
 33 Λαβῶν ἔν τὸ ψαμίον ἐκεῖνος, εὐθέως ἐξήλθεν ἦν δὲ νύξ.  
 34 Ὅτε ἔν ἐξήλθε, λέγει ὁ Ἰησοῦς, Νῦν ἰδοξάσθη ὁ Τῖος τῶ  
 35 ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἰδοξάσθη ἐν αὐτῷ. Εἰ ὁ Θεὸς ἰ-  
 36 δοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν αὐτῷ,  
 37 καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν. Τεκνία, ἐτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν  
 εἰμί· ζητήσατέ με, καὶ καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι ὅπου  
 38 ὑπάγω ἐγὼ, ὑμεῖς ἐ δύνασθε εἰλθεῖν, καὶ ὑμῖν λέγω ἄρ-  
 39 τι. Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους,  
 40 καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπάτε ἀλλή-  
 41 λους. Ἐν τῆτω γνῶσκονται πάντες, ὅτι ἰμοὶ μαθηταὶ ἔσε,  
 42 ἵαν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέ-  
 43 τρος, Κύριε, πῶ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ὅ-  
 44 που ὑπάγω, ἐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθήσαι; ὕσπερον δὲ ἀ-  
 45 κολυθῆσαι μοί. Λέγει αὐτῷ ὁ Πέτρος, Κύριε, διατί ἐ  
 46 δύναμαι σοὶ ἀκολουθῆσαι ἄρτι; τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σου θή-  
 47 σω. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ ἐμοῦ θή-  
 48 σεις; Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ἐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσει, ἕως  
 49 τῆς ἀπαρήσθη με τρίς. Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ, Μὴ  
 50 παρασύσθη ὑμῶν ἡ καρδία· πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ  
 51 εἰς ἐμὲ πιστεύετε. Ἐν τῆ οἰκίᾳ τῶ Πατρὸς μου μοναὶ πολ-  
 52 λαὶ εἰσιν· εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν, πορεύομαι ἐτοιμά-  
 53 σαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἵαν πορευθῶ ἐτοιμάσαι ὑμῖν  
 54 τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήφομαι ὑμᾶς πρὸς  
 55 ἐμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. Καὶ ὅπου  
 56 ἐγὼ ὑπάγω, οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε. Λέγει αὐτῷ  
 57 Θωμᾶς, Κύριε, ἐκ οἵδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυ-  
 58 νάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ  
 59 εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Οὐδεὶς ἔρχεται  
 60 πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Εἰ ἠγνώκετέ με, καὶ  
 61 τὸν Πατέρα μου ἠγνώκετε ἂν· καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκατε  
 62 αὐτόν, καὶ ἑώρακατε αὐτόν. Λέγει αὐτῷ Φίλιππος,  
 63 Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Λέ-  
 64 γει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Τοσῶτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ  
 65 ἐκ ἠγνώκαός με; Φίλιππε, ὁ ἑώρακός ἐμοῦ, ἑώρακε τὸν  
 66 Πατέρα· καὶ πῶς σὺ λέγεις, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα;  
 67 Οὐ

riotæ. 16 Et post offulam ingressus est in eum Sata-  
 17 nas. Dicit igitur ei Jesus, Quod facis, fac citius. Hoc  
 18 autem nemo intelligebat discumbentium, ad quid di-  
 19 xisset ei. Quidam enim putabant, quia oculos habe-  
 20 bat Judas, quod dixisset ei Jesus, Eme ea quæ opus  
 21 sunt nobis ad diem festum, aut egenis ut aliquid da-  
 22 ret. Quum ergo accepisset ille offulam, exivit con-  
 23 tinuo: erat autem nox. Quum ergo exisset, dixit Je-  
 24 sus, Nunc glorificatus est Filius hominis, & Deus  
 25 glorificatus est per eum. Si Deus glorificatus est per  
 26 eum, & Deus glorificabit eum per se, & continuo  
 27 glorificabit eum. 18 Filioli, adhuc paulisper vobiscum  
 28 sum: quæretis me, & sicut dixi Judæis, quo ego  
 29 vado, vos non potestis venire, ita & vobis dico nunc.  
 30 Præceptum novum do vobis, ut diligatis vos mu-  
 31 tuo, sicut dilexi vos, ut & vos diligatis vos mutuo.  
 32 In hoc cognoscent omnes, quod discipuli mei fi-  
 33 tis, si charitatem habueritis inter vos mutuam. Dicit  
 34 ei Simon Petrus, Domine, quo vadis? Respondit ei  
 35 Jesus, Quo ego vado, non potes me nunc sequi: se-  
 36 queris autem postea. Dicit ei Petrus, Domine, qua-  
 37 re non possum te sequi nunc? animam meam pro te  
 38 ponam. Respondit ei Jesus, Animam tuam pro me  
 39 pones? Amen amen dico tibi, Non canet gallus, do-  
 40 nec ter me negaveris. 1 Et ait discipulis suis, Ne  
 41 turbetur cor vestrum: 2 creditis in Deum, & in me  
 42 credite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt: 3  
 43 quod si secus esset, dixissem vobis, 4 vado paratu-  
 44 rus vobis locum. Et si abiero ad parandum vobis lo-  
 45 cum, iterum veniam, & assumam vos ad meipsum, ut  
 46 ubi sum ego, & vos sitis. Et quo ego vado, scitis,  
 47 & viam scitis. Dicit ei Thomas, Domine, nescimus  
 48 quo vadis, & quomodo possumus viam scire? Dicit  
 49 ei Jesus, 5 Ego sum via, & veritas, & vita. Nemo ve-  
 50 nit ad Patrem nisi per me. Si cognovissetis me, 6 & 7  
 51 Patrem meum utique cognovissetis: 7 & nunc co-  
 52 gnoscitis eum, & vidistis eum. Dicit ei Philippus, 8  
 53 Domine, ostende nobis Patrem, & sufficit nobis. Di-  
 54 cit ei Jesus, Tanto tempore vobiscum sum, 9 & non  
 55 cognovisti me? Philippe, 9 qui vidit me, vidit Pa-  
 56 trem: & quomodo tu dicis, Ostende nobis Patrem?  
 57 Non

16 Post buccellam ] Quod modo verit bis panem, nunc verit buccellam, ne quis existimet aliquid diversum esse apud Græcos.

17 Deus clarificabit eum in semetipso ] in aūtῶ. Rectius scio bebat scriptura, in aūtῶ, ut referatur ad Patrem, quanquam habebat discrimen hoc in Libris præsertim Sacris non observari perpetuo. Et opinor hic præpositionem in iuxta sermonis Hebraici proprietatem usurpatam vice per.

18 Filioli ] Nonnulli codices habebant τέκνια, id est, Filii, nonnulli τεκνία diminutive, Filiioli; Cyrillus legisse videtur τεκνία diminutive. Adhuc modicum, ἔτι μικρὸν, adhuc paulisper, de quo supra monui.

19 In hoc cognoscent omnes, quod mei discipuli estis, si dilexistis &c. ] Mira nota qua sit distinguendus Christianus a cæteris; non dixit, si hoc aut illo titulo vocemini, si his aut illis vescamini cibis, si sic aut sic vestiamini, si tales aut tales observetis caeremonias, si tot ac tales exhauriatas preces, sed si dilexeritis vos invicem, nec id sane vulgari more, verum si sic dilexeritis invicem sicut ego dilexi vos. Hanc igitur notam cum præscriperit ipse Christus velut unicam ac certam, nonne necesse est fieri, ut nostro vitio nomen Christi male audiat inter Ethnicos, qui cum hæc legerint, aut certe audierint, conspiciunt apud Christianos, tot jam sæculis Principem cum Principe, regnum cum regno, civitatem cum civitate jugibus confictari bellis, ut omniam infamissimas apud iudices lites, & acres omnium inter se de quamlibet frivola causa digladiationes. Atque hæc cum faciamus, tamen ob titulum & caeremonias, nescio quas, Christiani nobis ipsi videmur.

E ait discipulis suis ] Hæc in vetustis codicibus non addebantur, ac ne in Græcis quidem omnibus. Adjecta videntur ab erudito quopiam ad concinnandam sermonis feriæ.

2 Creditis in Deum ] Utrouque anceps est verbum πιστεύετε, πιστεύετε, an sit creditis, an credite. Unde quadrifariam legi potest, creditis in Deum, & in me creditis. Atque ita legisse videtur ex interpretatione sua Chrysostomus, quasi fides, quam habebat in Deum & in Dei Filium Jesum, illis abunde præsidio esset futura adversus persecutionum procellas. Aut sic, credite in Deum, & in me credite, ut utrumque jubeat fieri, ne turbentur. Ad hunc modum citat Hilarius libro de Trinitate nono. Tertio modo sic, creditis in Deum, & in me credite: ut sit sensus, creditis in Deum, ut Judæi, credite & in me, ut sitis Christiani. Quarto sic, creditis in Deum, & in me creditis: ut sit sensus, credite in Deum, quod si facitis, eadem opera in me quoque creditis. Cyrillus interpretatur utrumque verbum imperandi modo: hoc tamen loco significantius erat, confidite sive fiduciam habete in me.

3 Si quo minus ] si δὲ μὴ, id est, sin minus, vel aliqui.  
 4 Quia vado parare ] Quia ὅτι non est in quibusdam Græcis codicibus, quanquam superflue additur, nisi sit causalis conjunctio. Ergo hic etiam si aderat, non erat vertenda, sed tantum, In domo Patris mei mansiones multæ sunt, quod si secus esset, dixissem vobis, Vado parare vobis locum, sive, Quod eo paraturus vobis locum. Cæterum haud assentior hac in parte Laurentio volenti, aliqui dixissem vobis, finem esse prioris sententia, deinde alteram subjici, vado parare vobis locum. Nam omnino cohærent hæc duo, cum hic sensus sit: In domo Patris mei jam paratæ sunt multæ mansiones, ut non mihi uni, sed omnibus item meis sit locus; quod si secus esset, dixissem me jam abire ad parandas eas mansiones: nunc nihil opus, cum paratæ sunt, & vos brevi sequuturos expectent. Porro quod abeo, ad breve tempus abfuturus, non ob id abeo ut patrem mansiones quæ jam paratæ sunt, sed ut viam in cœlum mea morte vobis aperiam. Nam ante inivum erat iter. Quod autem dicit, iterum venio pro veniam, aut reditus celeritatem indicat, aut certam promissi fidem.  
 5 Ego sum via, veritas, & vita ] Annotandum singulis horum nominum apponi articulum, ἡ ὁδὸς, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ, ut intelligamus non quamlibet viam, aut veritatem, aut vitam, sed veram illam & unicam.  
 6 Et Patrem meum utique cognovissetis ] ἠγνώκατο ἂν. Teste verit ἂν in utique, quod alias verit in forsitan, cum hoc sit confirmantis, illud addubitanis.  
 7 Et a modo cognovissetis ] γινώσκατε, id est, cognovissetis, suffragantibus & antiquis exemplaribus, ut sit verbum indicativi modi præsentis temporis. Consentiente & interpretatione Cyrilli, & Augustini, si quis expendat. Atque a modo, quod Græcis est ἀπ' ἄρτι, jam semel atque iterum posuit pro nunc. Evidentius itaque vertisset, & jam nunc cognovisset eum. Ita Cyrillus.  
 8 Et non cognovistis ] ἠγνώκατός ἐστιν, id est, cognovisti me Philippe. Sic enim legit Chrysostomus, ut Philippus sit huius orationis occasio, & huic uni dicat, non cognovisti me. Neque secus legit Hilarius libro de Trinitate septimo. Nam sequitur, Non credis. Mox subjicitur, Non creditis, mutato numero. Et divus Augustinus annotavit hic commutatam esse numerum, quum prius solus Philippus esset objurgatus.  
 9 Qui videt me ] ὁ ἑώρακός ἐστιν, ἑώρακε τὸν Πατέρα, id est, qui vidit me, vidit Patrem, nec additur apud Græcos conjunctio, & utrumque verbum præteritū temporis est. Adsupulantur omnibus Græcorum codicibus quedam vetusta Latinorum exemplaria, ac nominatim omnium vetustissimum ex Bibliotheca divi Pauli apud Londinum.

10 Οὐ πιστεύετε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι; Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ ἔλαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. Πιστεύετε μοι, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστίν· εἰ δὲ μὴ διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε μοι. Ἄμην ἀμην λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ κείνος ποιήσει, καὶ μείζονα τῶν ποιήσει, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μὲς πορεύομαι. Καὶ ὁ τίς ἂν αἰτήσῃτε ἐν τῷ ὀνόματί μου, τὸ ποίησω, ἵνα δοξασθῇ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ. Ἐάν τις αἰτήσῃτε ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ποιήσω. Ἐάν ἀγαπᾷτέ με, τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσατε. Καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Πατέρα ἄλλον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος ἔδυναται λαβεῖν, ὅτι ἔθεωρεῖ αὐτό, ἐδὲ γινώσκει αὐτό· ὑμεῖς δὲ γινώσκετε αὐτό, ὅτι παρ' ὑμῶν μένει, καὶ ἐν ὑμῖν ἔσται. Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Ἐτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με ἔκ' ἐτι θεωρεῖ· ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με, ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε ὑμᾶς, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ μὲς, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν. Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνος ἐστίν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτόν, καὶ ἐμὲ φανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν. Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, υἱὸς Ἰσκαριώτης, Κύριε, τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίσαι σεαυτόν, καὶ ἔχ' ἐν τῷ κόσμῳ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τὸς λόγους μου ἔτηρει· καὶ ὁ λόγος, ὃν ἀκούετε, ἔκ' ἐστίν ἐμὸς, ἀλλὰ τὸ πέμφαντός με Πατρὸς. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν παρ' ὑμῶν μένων. Ὁ δὲ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, ὃ πέμψει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ὅσα εἶπον

A Non credis, quod ego in Patre sum, & Pater in me? Verba, quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera. 10 Cre- 11 dite mihi, quod ego in Patre sum, & Pater in me: 11 alioqui propter ipsa facta credite mihi. Amen 12 amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, & ipse faciet, 12 & majora his faciet, quia ego ad Patrem vado. 13 Et quicquid petieritis nomine 13 meo, hoc faciam, ut glorificetur Pater per Filium. Si quid petieritis per nomen meum, ego faciam. Si 14 15 diligitis me, præcepta mea servate. Et ego rogabo 16 Patrem, 14 & alium Consolatorem dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem 17 mundus non potest accipere, 15 quia non videt eum, nec novit eum: vos autem cognoscitis eum, quia 16 apud vos manet, & in vobis erit. 17 Non relinquam 18 vos orphanos, veniam ad vos. Adhuc pusillum, & 19 mundus me jam non videt: 18 vos autem videtis me, quia ego vivo, & vos vivetis. In illo die vos cognoscetis, quod ego sum in Patre meo, & vos in me, & ego in vobis. Qui habet præcepta mea & servat ea, 21 ille est qui diligit me: qui autem diligit me, diligitur a Patre meo, & ego diligam eum, 19 & aperiam ei meipsum. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes, 20 21 Domine, quid factum est, quod manifestaturus es nobis teipsum, & non mundo? Respondit Jesus, & 23 dixit ei, Si quis diligit me, sermonem meum servabit, & Pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & mansionem apud eum faciemus. Qui non 24 diligit me, sermones meos non servat: 21 & sermo, quem auditis, non est meus, sed ejus qui misit me Patris. Hæc loquutus sum vobis apud vos manens. 25 22 Paracletus autem ille qui est Spiritus sanctus, 26 quem Spiritum mittet Pater nomine meo, ille vos do-

10 Non creditis, quia ego in Patre, & Pater in me est] Ad hunc sane modum legit Augustinus. Verum Cyrillus & Chrysostomus non addunt &, quod paulo ante Philippum objuravit per hujusmodi interrogationem. Cæterum omnibus jubet, ut credant, Credite, quod ego in Patre &c.  
 11 Alioqui propter opera] ei δὲ μή. Quod modo transtulit se quo minus, hic tolerabiliter vertit alioqui, hoc est, etiam si alias non creditis, vel ipsi commoti factis credite, id quod propemodum non est credere. Neque enim proprie credimus quod videmus, sed experimur potius.  
 12 Et majora horum] καὶ μείζονα τῶν, id est, majora his. Sed Interpres per oblivionem reliquit Græcum genitivum, cum nihil esset opus.  
 13 Et quodcumque petieritis Patrem] Patrem non additur nec in Græcis, nec in antiquis exemplaribus, nec apud Augustinum interpretem, qui cum inter differendum toties repetat eadem verba, nullam Patris facit mentionem, nisi occasione illorum verborum, ut glorificetur Pater in Filio. Nec vertendum erat quodcumque, sed quicquid, ὅτι ἂν, sive ut alii legerunt, ὁ ἂν. Ac mox non est eadem dictio Græca, sed Ἐάν τις αἰτήσῃτε, id est, Si quid petieritis. In nonnullis etiam vetustis exemplaribus habebatur, Quodcumque petieritis me in nomine meo. Atque id pronomen additum, reperi in Editione Aldina, cum adornarem tertiam Editionem. Cyrillus ac Theophylactus non addunt, & commodius omittitur. Christus enim ubique auctoritatem deserit Patri, ipse testis indicat Divinam naturam suam, quum pollicetur se præstaturum quicquid a Patre peterent in nomine Filii. Erat enim Advocatus, cui nihil negabat Pater.  
 14 Et alium Paracletum] Jam illud notius est, quam ut sit admonendum, Paracletum per e scribendum in penultima, eamque producendam, cum Græce sit Παράκλητος per eta. At hoc loco commodius erat vertere Consolatorem aut Advocatum, ne quis duos Paracletos imaginaretur. Nam quod hætenus loquutus est, consolandi gratia loquutus est. Ita Paracletus erat Christus. Pollicetur autem sese & alterum missurum Consolatorem, nempe Spiritum veritatis. Paulus Christum appellat Advocatum nostrum apud Deum, & idem de Spiritu scribit, quod interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.  
 15 Quia non videt eum] ἔθεωρεῖ, id est, non videt, præsentis temporis, quemadmodum est in emendationibus etiam Latinis. Ac mox,  
 16 Apud vos manebis] Manet est, μένει, nisi mutato accentu legimus manet.  
 17 Non relinquam vos orphanos] Orphanos Græca vox est, sed tamen Latinis usurpata. Etymologiam, quam afferunt Græci, non libet adscribere, quod mihi videatur ineptior; sonat autem orphanus, orbum parentibus, ac destitutum præsidii amicorum.  
 18 Vos autem videbitis] θεωρεῖτε, id est, videtis, consentientibus & antiquis exemplaribus.  
 19 Et manifestabo ei meipsum] ἐμφανίσω, quod magis significat tacite & clam indicare. Unde & ἐμφανίς dicta, quod tacitam habeat vim. Idque magis congruit cum afflato, quo se Deus insinuat in animos suorum.  
 20 Domine, quid factum est] τί γέγονεν, id est, quid accidit?

Sermo proverbialis est, de re nova subitane. Quamquam, quid factum est, in eundem sensum dixit Marialis, Quid factum est rogo, quid repente factum est  
 21 Et sermonem quem audistis non est meus] Non sine causa miratur Valla, quid Interpreti venerit in mentem, qui hoc sermonis genus affectarit in oratione soluta, quod vix toleratur apud Poetas in carmine, præsertim cum Græcis non sit sermonem, sed sermo, ὁ λόγος. Certe divus Augustinus legit, sermo quem audistis, non sermonem quem audistis. Unde plane suspicor hunc locum scriptoris errore fuisse mutatum. Nec est audistis apud Græcos, sed ἀκούετε, auditis, licet reclamantibus exemplaribus nostris. Nam ex Chrysostomi interpretatione quid legerit non quibat colligi. Certe Theophylactus legit auditis. Idem legisse Cyrillum indicat quod enarrans ait, Qui enim per me præcis loquutus est, is etiam nunc ad vos hæc per me loquitur. Etiam si facilis est lapsus in ἀκούετε & ἀκούετε. Proinde super hac re non censo digladiandum, præsertim cum sensus ferme maneat idem.  
 22 Paracletus autem Spiritus Sanctus] Duriuscule coherent duo nomina substantiva, præsertim cum prius sit masculini generis, posterioris neutri, ὁ Παράκλητος, & τὸ Πνεῦμα. Proinde commodius reddidisset ad hunc modum: Cæterum Paracletus ille qui est Spiritus Sanctus, quem Spiritum missurus est Pater in nomine meo. Addunt enim Græcis utrobique articuli ὁ & τό. Et articulus postpositivus, quem, Græcis non potest referri nisi ad Spiritum, est enim ὁ, non ἕ. Porro quod accentus hujus dictionis Paracletus offendit Vallam, potest nonnullum injicere scrupulum quibusdam superstitiosis verius quam religiosis, qui cardinem, imo puppim simul ac proram, quod ajunt, Christianæ pietatis in hoc consistere putant, si rite ac legitime persolverint preces illas, quas vocant horarias. Ad quod quidem præstandum cum alia requiruntur innumera, tum illud in primis, ut verba singula plene & articulate proferantur. At qui Paracletus penultima correpta sonant, quoties quoties id faciunt, Deum, si non una syllaba, certe uno fraudant tempore. Quandoquidem juxta Grammaticorum leges syllabæ longæ bina sunt tempora, brevi unicum. Neque vero sunt audiendi, qui dicere solent, minuta res est syllabæ tempusculum, cum magis spectandum sit, quem fraudes, quam quantum fraudes. Quamquam ut & horum causam non nihil, quoad licet, adjovem, video veteres Latinos in usurpandis Græcicis vocibus syllabæ quantitatem juxta rationem accentus Latini commutasse; id quod in idolo facit Prudentius vir quovis etiam seculo inter doctos numerandus. Cæterum illud non paulo durius, quod in Κύριε ἑλέησον, quæ verba tonies quotidie repetunt, divinas aures duabus fraudant syllabis, ex Dominio trisyllabo disyllabum, & ex miserere quadrupede tripodem reddentes. Jam vero cum id flagitii singulis diebus fortasse centies aliquando committatur, si quis rationem subducat, quadraginta, aut quinquaginta annorum, & in summam redigat, non video, satis fore, si quis solidum annum nihil aliud iteret quam Κύριε ἑλέησον, idque septem distinctis syllabis. Nam par est, opinor, Deo restitui, si quid illum fraudavimus. Quandoquidem sexcentis legibus cavetur, ut homini reponat homo, si vel unum subtractus fuerit. Etenim si sacrilegium est, paulum auri tollere de sacro, quanto gravius sacrilegium est, ipsum omnis auctorem sacri re longe sacratissima

27 πον ὑμῶν. Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῶν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῶν· ἡ καθὼς ὁ κόσμος δίδωσιν, ἐγὼ δίδωμι ὑμῶν· μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω.  
 28 Ἠκούσατε, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῶν, Ἵπαγω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Εἰ ἠγαπήσατέ με, ἐχάρητε ἂν, ὅτι εἶπεν, Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστίν.  
 29 Καὶ νῦν εἰρήνη ὑμῶν πρὶν γενέσθαι, ἵνα, ὅταν γένηται, πισεύσητε. Οὐκ ἐτι πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν· ἔρχεται γὰρ ὁ τῷ κόσμῳ τότε ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔκ' ἔχει εἶδέν.  
 30 Ἀλλ' ἵνα γινῶ ὁ κόσμος, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα, καὶ καθὼς ἐνετείλατό μοι ὁ Πατὴρ, ὅπως ποιῶ. Ἐγείρεσθε, ἀγαπῶμεν ἐντεῦθεν. Ἐγὼ εἰμι ἀμπέλους ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργὸς ἐστίν. Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν αἶρει αὐτό· καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτό, ἵνα πλείονα καρπὸν φέρῃ. Ἥδη ὑμεῖς καθαίρετε ἵνα δια τὸν λόγον, ἐν λευκῇ καρδίᾳ ὑμῶν. Μείνατε ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῶν· καθὼς τὸ κλῆμα ἡ δύναται καρπὸν φέρειν ἀφ' ἐαυτῆς, εἰ μὴ μείνῃ ἐν τῇ ἀμπέλῳ· ὅπως εἶδὲ ὑμεῖς, εἰ μὴ ἐν ἐμοὶ μείνητε. Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλους, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ, ἔ-

ma fraudare? Jam vero non sacrilegum modo, verum etiam contumeliosum ac blasphemum videtur, quod assidue ex Christo Crisium faciunt, nec alio vocabulo Regem suum compellant, quam qua galææ aut galli crisus essent compellaturi. An hanc contumeliam laturus sit Christus maximus optimus, si tam morosus esset, quam ipsi sunt in alios superstitiosi, aut tam iniquus erga homines Deis, quam ipsi iniqui sunt homines in hominem? Non auderes, apud Regem homuncionem verba faciens, pro Ferdinandus Perdinandum dicere, neque pro Philippo Pilippum, & non vereris in arcanis illis sacris, ubi nefas est vel jota depravare, dicere Crisus pro Christo. Ut ne quid interim caviller de accentu ab ultima perperam in primam translatam syllabam. Cum tantum habeat ea res momenti, ut subita metamorphosi ex via facias cantuunculam, si pro oīmos pronuncies oīmos, aut ex porcu monile, si pro oīmos oīmos, aut ex opulenta civitate pigrum hominem, si pro oīmos dicas oīmos. Neque vero convenit eos hæc ut jocosa rideat, qui aliis in rebus aliquanto levioribus tam Judaice sunt anxii. Verum ego quidem istos, ne cui videar durior, lubens excusarim a culpa duntaxat capitali, quandiu per imprudentiam errarunt. Cæterum posteaquam moniti sunt amanter ab iis, qui hisce in rebus sapiunt, cum eadem opera possint recte pronunciare qua perperam pronunciarunt, si postea persistierint in male solitis, & rejecta spreteque doctiorum admonitione, scientes jam errare pergant, non video sane quo pacto queant a gravi crimine excusari. Neque enim istis suffragabitur similiter errantium turba. Siquidem Deus iudex ut non corrumpitur, ita nec opprimitur. Jam vero quid dicendum arbitramur de iis, qui quum plus quinquaginta annis tam periculose errarint, & errarint non in his solum, admoniti non solum non respiciunt, ac monitori gratias agunt, verum etiam Sardonio quodam risu exhibitant atque explodunt, pro hoste ducunt bene merentem, convitiis insectantur, hæreticum clamitant. Et tamen dictu mirum, qui hic tam fortes sunt, quam sint infirmi, aut certe videri velint, in iis que ipsi sibi persuaserunt. Nos superbos vocant, si quid tale vel amice per occasionem admonemus: ipsi sancti ac modesti sibi videntur, qui maluit in confesso errore persistere, ne quid ignorasse videantur, ac prius habent fratrem bene merentem vel hæreticos labe adspargere, quam suum agnoscere lapsum. Atqui ab istis libenter exegerim, si quoties inciderit in Canone Missæ, pro pater pronunciarer aliquis pater, pro filium filium, num latari sint? Non opinor. Imo verberibus citius exigerent paterem & filium. Atqui, tolle assuetudinem, per se gravius etiam est ex Christo crisium facere, ex Kyrie eleison Kyrgyzelayson, & in tam paucis dictionibus tot modis peccare, ut plura sint errata, quam syllabæ. Quoniam autem ludus litterarius semper ad Ecclesiæ curam pertinuit, providendum erat & illud, ut pueri germanam ac veram Latini sermonis pronunciationem imbiberent, quandoquidem ita visum est Patribus ut in templis non nisi Latine peragantur sacra. Nunc hujus rei tanta est negligentia, ut Italus Germanum Latine pronunciantem non intelligat, nec Germanus Gallum, imo nec inferioris Germaniæ qui sit intelligat superioris Germaniæ sermonem. Adeo tota pronunciatio petitur non ex Grammaticæ regulis, sed ex vulgi consuetudine. Quod idem accidit apud Græcos, apud quos idem sonant i, u, v, oi, ei, vi. Nec discrimen est inter o & u. Et post accentum acutum sæpe brevis videtur quæ longa est, ut ταπεινωσις. Rursus idem accentus sæpe facit videri longam quæ brevis est, ut θεολόγος. Atqui olim etiam populus exhibebat histrionem, si syllabam longam saltasset brevem. Hæc omnia restituere difficillimum fuerit, quædam tamen ex vulgata pronunciatore restitui possunt. Apud Gallos adhuc audias diphthongum oi & ai, u & eu, in fide, factio, fulgure seu pulvere, & duo. Itidem in lingua nostra, Hollandicam dico, in sæno, tenaci, sene, mendacio. Quin & quantitatis manifestum habent discrimen, quoties vocalem sequitur consonans. Eam quum volunt significare longam, nec accentus id potest indicare, aut duplicem scribunt vocalem, aut addita vocali scribunt diphthongum. Græci μὲν sonant acutam & brevem, at Hollandi pronunciant longam & circumflexam, quemadmodum arbitror Veteres pronunciasse, quasi diphthongo dicant μῆς. Item quum alium dicunt, sonant i breve, quum latum, i longum, quum solutum dicunt, sonant o breve & acutum, quum callidum, sonant o longum & circumflexum. Id imitari facillimum esset in dictionibus quæ desinunt in consonantem: ut in κελός & κελός, ut u fo-

docebit omnia, 23 & suggeret vobis 24 omnia quæcunque dixi vobis. 25 Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis: ne turbetur cor vestrum, 26 neque formidet. Audistis, quod ego dixi vobis, 27 Vado & venio ad vos. Si diligeretis me, 28 gauderetis utique, quod dixerim, Vado ad Patrem, 29 quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat, ut, quum factum fuerit, credatis. Posthac non multa loquar vobiscum: 30 venit enim princeps mundi hujus, & in me non habet quicquam. Sed ut cognoscat mundus, quod diligo Patrem, & sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc. Ego sum vitis vera, & Pater meus agricola est. 1 Omnem palmitem in me non ferentem fructum tollit, & omnem qui fert fructum purgat, ut fructum copiosorem afferat. Jam vos mundi citis propter sermonem, quem loquutus sum vobis. Manete in me, & ego in vobis: sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite: sic nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum netur quasi geminum. Hoc discrimen obscurius fiet in mediis syllabis, & tamen hic quoque servari poterit, ut malum, pro improbo, primam habeat acutam & brevem, malum, pro pomi genere, eamdem habeat longam & circumflexam, quasi dicas maalum. Et quemadmodum nos distinguimus accentu & productione syllabæ certum a sapiente, ita distingui potest Latine vis & lis a bis. Similiter sex & lex a nex. Galli quemadmodum acuunt omnes ultimas, ita & produunt. Jesus bene sonant, sed animus aut Christus non bene. Verum in his labentibus publica omnium consuetudo utcunque patrocinauit. In hoc tamen admonui, ut litteratores paulatim emendent quod depravavit usus. In paracletis, idolis, & similibus inique sibi ignoscunt, qui tam morosi sunt in alios, si quid forte secus pronunciarint quam ipsi, etiamsi id rectius fuerit. Atque hæc obiter admonui non meo stomacho consulens, qui ne tantulum quidem alienis erroribus soleam commoveri, sed ipsorum consulens saluti. Etenim si superbum est, non ferre male errantem in rebus divinis, multo superbissimum est, in iisdem non ferre bene monentem. Nunc ad id quod instituimus sese referat animus, sed si prius unum illud admonuerimus, in vocibus Græcis a nobis receptis, ut simplicius ac facilius est, ita rectius quoque esse, si Latinum sequamur accentum, propterea quod Græcus accentus pro ejus linguæ legibus subinde migret aliò, velut ἰακώδης ἰακώδης. Latinus non item. Itaque qui nominandi casu sonet Paracletus secunda acuta, recte quidem pronunciet juxta Græcos, verum si idem faciat in paterno dandique casu, jam neque Græce pronunciet, neque Latine.

23 Et suggeret vobis] ὑπομνήσει, id est, commemorabit, sive submonet, ut magis ad verbum exprimat. Duo posuit, διδάξει, docebit, & ὑπομνήσει, commemorabit. Doceatur quæ nesciebamus, commemoretur eorum quæ jam exciderant. Et mox,

24 Omnia quæcunque dixerō vobis] Græcis est εἶπον, dixi, aut certe dixerim. Nam dixerō futuri temporis est.

25 Pacem relinquo] Annotavit hoc Augustinus, quod in priore particula non additur meam, in secunda additur. Id quoniam ad lectionis integritatem attinet visum est admonere, ne quis Scriba depraveret.

26 Neque formidet] δειλιάτω. Quod proprie est ob ignaviam refugere, & detrectare periculum, animoque pavido esse.

27 Vado & venio ad vos] Ἵπαγω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, id est, Abeo & venturus sum ad vos, hoc est, Discedo mox rediturus, etiamsi posterius verbum ambiguum est.

28 Gauderetis utique] Offenditur Laurentius, quod ἂν verterit utique, quod ea conjunctio sit expletiva, quanquam ne hæc quidem omnino nullum habent usum.

29 Quia Pater major me est] Secundum Hilarium Pater major est Filio auctoritate, hoc est, ratione principii, quia a Patre Filius, non contra; quam interpretationem probat & Cyrillus in Thesauro libro 11 Quod autem Hilarius dicit, Patrem esse majorem Filio, Filium tamen non esse minorem, intelligendum est Patrem esse principium Filii, qui natura tamen sit æqualis Patri, eo quod eadem sit in natura Patris & Filii. In Divinis Personis ordo quidem est, inæqualitas non est: quemadmodum distinctio est, diversitas nulla est.

30 Venit enim princeps] ἔρχεται γὰρ ὁ τῷ κόσμῳ τότε ἄρχων, id est, venit enim ille hujus mundi princeps, ob articulum appositum, ut Diabolum intelligamus. Additum est etiam pronomen τότε, ne mundum universum intelligamus. Quanquam Cyrillus enarrans non addit hujus. Deinde ἔρχεται potest esse veniet futuri temporis, propter instantem passionem & accusationem. Hieronymus in Commentariis Osee citat veniet. Certe præteriti temporis esse non potest.

1 Omnem palmitem in me non ferentem fructum tollit] Græce est αἶρει, id est, tollit, præsentis temporis: in exemplari Constantiensi, quidam ex i fecerat e, inflexo fastigio: & eum additum est, juxta proprietatem sermonis Hebraici. Ac mox,

2 Purgabit eum] καθαίσει, purgat, ut actionem & functionem Patris declaret absque ratione temporis.

3 Fructum plus] ἵνα πλείονα καρπὸν, id est, ut plus fructus, aut copiosorem fructum. Id quod videri potest depravatum a Librario, nisi alium doxerit Interpres.

τος φέρεi καρπὸν πολὺν, ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε  
 6 ποιεῖν οὐδέν. Ἐάν μὴ τις μείνῃ ἐν ἐμοί, ἐσλήθη ἔξω  
 ὡς τὸ κλήμα, καὶ ἐξηράνη, καὶ συναγούσιν αὐτὰ,  
 ρλγ δ 7 καὶ εἰς πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται. Ἐάν μείνητε ἐν  
 ἐμοί, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ, ὃ ἐάν θε-  
 ρλδ 8 λητε αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν. Ἐν τῷτο ἰδοξά-  
 σθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα καρπὸν πολὺν φέρητε, καὶ γε-  
 9 νήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί. Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ,  
 καὶ ἡγάπησά ὑμᾶς· μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐ-  
 10 μῇ. Ἐάν τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, μείνετε ἐν τῇ  
 ἀγάπῃ μου, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολάς τοῦ Πατρὸς μου  
 11 τητήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ταῦτα λε-  
 λαλήκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἢ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ  
 12 ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἢ ἐμὴ,  
 ρλδ 13 ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς. Μεί-  
 ζονα ταύτης ἀγάπῃ οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν  
 ρλε 14 αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Ἵμεῖς φίλοι μου  
 15 ἐσθε, ἐάν ποιῆτε ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν. Οὐκ ἐστὶ  
 ὑμᾶς λέγω δούλους, ὅτι ὁ δούλος οὐκ οἶδα τί ποιεῖ  
 αὐτῷ ὁ κύριος· ὑμᾶς δὲ εἶρηκα φίλους, ὅτι πάντα,  
 16 ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγὼ ἀπαγγέλλω ὑμῖν. Οὐχ  
 ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς,  
 καὶ ἔθηκα ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέ-  
 ρλδ 17 ρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένῃ· ἵνα ὅτι ἀν αἰτήση-  
 ρλε 18 τε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῶ ὑμῖν. Ταῦτα  
 ἐντέλλομαι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Εἰ ὁ κό-  
 σμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν με-  
 19 μίσηκεν. Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἀν τὸ ἴ-  
 διον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου ἐκ ἐσθε, ἀλλ' ἐγὼ  
 ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑ-  
 ρλε 20 μᾶς ὁ κόσμος. Μνημονεύετε τοῦ λόγου, ἃ ἐγὼ εἶπον  
 ὑμῖν, Οὐκ ἐστὶ δούλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ· εἰ ἐ-  
 ρμ 1 μᾶ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου  
 ρμα 21 ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα  
 πάντα ποιήσουσιν ὑμῖν διὰ τὸ ὄνομά μου, ὅτι οὐκ εἴ-  
 ρμδ 22 δασι τὸν πέμψαντά με. Εἰ μὴ ἦλθον, καὶ ἐλάλησα εὐ-  
 τῶις, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχου-  
 ρμz 23 σι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν  
 ρμδ 24 Πατέρα μου μισεῖ. Εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐ-  
 τῶις, ἃ ὑμεῖς ἄλλος πεποίηκεν, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον·  
 ρμ 1 νῦν δὲ καὶ ἐωράκασι καὶ μιμήσασθε, καὶ ἐμὲ καὶ τὸν  
 25 Πατέρα μου. Ἀλλ' ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃ γεγραμ-  
 μένος ἐν τῷ νόμῳ αὐτῶν, ὅτι ἐμίσησαν με δωρεάν.  
 26 Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν  
 παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ πα-  
 ρὰ τῷ Πατρὶ ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐ-  
 27 μῶ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμῶ

A  
 fum vitis, 4 vos palmites: qui manet in me, & ego  
 in eo, hic fert fructum multum, quia sine me  
 nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, 6  
 5 ejectus est foras sicut palmes, 6 & exaruit, 7 & col-  
 ligunt eos, & in ignem 8 conjiciunt, & ardent. Si 7  
 manseritis in me, & verba mea in vobis manserint, 8  
 quicquid volueritis petetis, & fiet vobis. In hoc glo- 8  
 rificatus est Pater meus, ut 9 fructum copiosum af-  
 feratis, & efficiamini mei discipuli. Sicut dilexit me 9  
 Pater, ita & ego dilexi vos: manete in dilectione mea.  
 Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectio- 10  
 ne mea, sicut & ego Patris mei praecepta servavi, &  
 maneo in ejus dilectione. Haec loquutus sum vobis, ut 11  
 gaudium meum in vobis maneat, & gaudium vestrum 11  
 impleatur. Hoc est praeceptum meum, ut diligatis 12  
 vos invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac dile- 13  
 ctionem nemo habet, 10 ut quis animam suam ponat  
 pro amicis suis. Vos amici mei estis, si feceritis quae- 14  
 cunque ego praecipio vobis. 11 Non posthac vos di- 15  
 co servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus:  
 vos autem dixi amicos, quia omnia, quae audivi a Pa- 16  
 tre meo, nota feci vobis. Non vos me elegistis, sed  
 ego elegi vos, & constitui vos, ut eatis, & fructum 16  
 afferatis, & fructus vester maneat: ut quicquid pe- 17  
 tieritis Patrem nomine meo, det vobis. Haec pra- 17  
 cipio vobis, ut diligatis vos mutuo. Si mundus vos 18  
 odit, 12 scitis quod me prius quam vos odio habue-  
 rit. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum est 19  
 diligeret: quia vero de mundo non estis, sed ego se- 20  
 legi vos de mundo, propterea odit vos mundus. 13  
 Mementote sermonis, quem ego dixi vobis, Non est 20  
 servus major domino suo: si me persecuti sunt, &  
 vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, 21  
 & vestrum servabunt. Sed haec omnia facient vobis 21  
 propter nomen meum, quia non noverunt eum qui  
 misit me. Si non venissem, & loquutus fuissem eis, 22  
 peccatum non haberent: 14 nunc autem non habent  
 quod praetexant peccato suo. Qui me odit, is & Pa- 23  
 trem meum odit. Si opera non fecissem inter eos, 24  
 quae nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc  
 autem & viderunt & oderunt, non solum me, ve- 25  
 rum etiam Patrem meum. Sed hoc accidit, ut com- 25  
 pleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est, 15 O-  
 dio habuerunt me gratis. 16 Quum autem venerit 26  
 Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus  
 veritatis, 17 qui a Patre procedit, ille testimonium  
 perhibebit de me. Quin 18 & vos testes estis, quia 27  
 ab

4 Vos palmites] κλήματα. Augustinus libro adversus litteras  
 Petiliani primo capite quinto legit *armenta*, pro *palmitibus*.  
 5 *Mittetur foras]* ἐσλήθη ἔξω, id est, *missus est foras*, vel  
*potius ejectus est foras*. Cum hoc congruit quod sequitur, *Et ardescit*.  
 Item,  
 6 *Et ardescit]* ἐξηράνη, id est, *exaruit*. In hoc certe suffragan-  
 tibus antiquis codicibus, quanquam in Constantiensis vigilaverat ra-  
 sor ille. Unde probabile est, & *mittetur* pro *mittitur*, quo-  
 niam id erat in proclivi, a Librariis depravatum, maxime cum se-  
 quatur, *Et ardet*. Ostendit enim per similitudinem quid fieri so-  
 leat, ut per eam intelligamus quid in nobis futurum sit, ni man-  
 serimus in vite.  
 7 *Et colligent ea]* καὶ συναγούσιν αὐτὰ, id est, *Et colligunt eos*,  
 ut subaudias *palmites*. Vetusissimus codex Latinus habet *colligens*  
*eos*, nempe ut palmites, qui Graecis sunt neutri generis: *Et ar-*  
*dens*, non *ardet*. Duplex fuit hic erroris occasio: altera, quod  
 subito mutatur numerus in *palmes*, & *palmites*: altera, quod etiam  
 apud Graecos est verbum singularis numeri, καίεται. Verum in  
 priore meminisse debebat, quod in his quae genus rei significat  
 subinde mutatur numerus. Etenim nihil refert, utrum dicas,  
*Elephantus post decem annos parit*, an *Elephanti pariunt*. Hic  
 speciem palmitis distinguit a stirpe. In altero non animadvertit  
 nominibus neutri generis numeri pluralis addi verbum singularis  
 numeri. Et ne soli Graeci sic videantur legere, in codice Con-  
 stantiensis in ea & in *ardet* erat rasura, ut agnoscas fuisse scriptum  
*eos* & *ardent*. Ex Chrysolomo non liquet quid legerit. Theo-  
 phylactus nobiscum facit. Nec e Cyrillo, nisi quod exempli me-  
 minit, ex quo subindicat haec de vite & palmitibus dici.  
 8 *Mittent]* βάλλουσι, id est, *mittunt*, & in hoc suffraganti-  
 bus antiquissimis exemplaribus; quanquam aptius erat, *conji-*  
*ciunt*.  
 9 *Fructum plurimum]* καρπὸν πολὺν, id est, *fructum multum*,  
 sive, ut alibi vertit, *copiosum*.  
 10 *Quam ut animam]* ἵνα τις τὴν ψυχὴν, id est, *ut quis ani-*  
*mam*. Quam nec addit, nec est addendum. Etenim si addas  
*quam*, significas unam hanc esse charitatem majorem ea quam  
 habuit Christus, si quis animam impendat amicis. Certe codex  
 aureus non addit, nec Constantiensis.

11 *Jam non dicam]* Οὐκ ἐτι λέγω, id est, *Jam non dico*, si-  
 ve, *Posthac non dico*. Suffragatur Graecae lectioni codex au-  
 reus.  
 12 *Scitote quia me]* γινώσκετε. Graeca vox anceps est ad *sci-*  
*to* & *scitis*. *Me priusquam vobis*, ἰμὶ πρῶτον ὑμῶν, id est, *me*  
*qui sum primus vestrum*, sive *me priusquam vos*. Nam sermo  
 Graecus anceps est ad utrumque sensum, quanquam posterior mag-  
 is probatur, ut *πρῶτον* adverbium sit, & superlativum usurpatum  
 vice comparativi.  
 13 *Mementote sermonis mei]* *Mei* non est in Graecis codicibus,  
 sed Interpres expressit emphasim articuli Graeci, τῷ λόγῳ.  
 14 *Nunc autem excusationem non habent]* πρόφασιν, *praetex-*  
*tum*. Plus enim quiddam dixit, quam si dixisset *excusationem*.  
 Nam & qui justam excusationem non habent, tamen praetextunt  
 aliquid, istis erat adempta omnis tergiversatio.  
 15 *Odio habuerunt me gratis]* Vaticinium est Psalmo sexagesi-  
 mo octavo, juxta nostram supputationem.  
 16 *Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a*  
*Patre Spiritum veritatis]* τὸ Πνεῦμα, quoniam neutri generis est,  
 incertum est utrius sit casus, nominandi, an accusandi. Caeterum  
 magis conveniebat *Spiritus*. Interpretatur enim quis sit ille *Con-*  
*solator*, nempe *Spiritus veritatis*. Non enim mittendo fit *Spiri-*  
*tus*, sed qui Spiritus est mittitur.  
 17 *Qui a Patre procedit]* ἐκπορεύεται. Quod eleganter ver-  
 ti poterat & *prosciscitur*, nisi *processionis* vocabulum aures jam  
 omnium occupasset. Atqui proprie *procedit*, qui pompa qua-  
 dam prodit in publicum, velut sponsus procedit, aut sponsa. Quod  
 Virgilius dixit,  
 Tandem progreditur. ---  
 18 *Et vos testimonium perhibebitis]* Graece est μαρτυρεῖτε, id  
 est, *testimonium perhibete*, ut sit imperandi modus, aut *testimo-*  
*nium perhibetis*. Atque ita scriptum fuisse suspicor ab Interprete.  
 Sane Cyrilli Interpres vertit *testimonium perhibete*, nimirum suum  
 sequutus exemplar, non nostram Editionem. Quanquam mihi vi-  
 detur accommodatius, *testimonium perhibetis*, μαρτυρεῖτε, hoc  
 est, *ipsi estis testes*, & mox adjicit causam, *quia ab initio tecum*  
*estis*. In Constantiensis erat *testimonium perhibetis*.

XVI. 1 ἐμοῦ ἐσε. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλι-  
 2 μος 2 σθῆτε. Ἀποσυναγωγούς ποιήσουσιν ὑμᾶς· ἀλλ' ἔρχε-  
 3 ται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνων ὑμᾶς, δόξῃ λατρεῖαν  
 4 προσφέρειν τῷ Θεῷ. Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν ὑμῖν, ὅτι  
 5 οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα οὐδὲ ἐμέ. Ἀλλὰ ταῦτα λε-  
 6 λάληκα ὑμῖν, ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ἡ ὥρα, μνημονεύετε αὐ-  
 7 τῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν ταῦτα δὲ ὑμῖν ἐξ ἀρχῆς οὐκ  
 8 εἶπον, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν  
 9 πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, ποῦ ὑ-  
 10 πάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη  
 11 πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν ἀλή-  
 12 θειαν λέγω ὑμῖν, συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω·  
 13 εἰάν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται  
 14 πρὸς ὑμᾶς· εἰάν δὲ πορευθῶ, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑ-  
 15 μᾶς. Καὶ ἔλθὼν ἐκεῖνος, ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ αἰ-  
 16 μαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. Πε-  
 17 ρὶ ἀμαρτίας μὲν, ὅτι οὐ πιστεύουσιν εἰς ἐμέ. Περὶ δι-  
 18 καιοσύνης δὲ, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω, καὶ  
 19 οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με. Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων  
 20 τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. Ἐτι πολλὰ ἔχω λέγειν  
 21 ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βασάζειν ἄρτι. Ὅταν δὲ ἔλ-  
 22 θῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς  
 23 εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἐαυ-  
 24 τῆ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμε-  
 25 να ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τῆ  
 26 ῥῆσ 15 ἐμῶ λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει  
 27 ῥῆσ 16 ὁ Πατὴρ, ἐμῶ ἐσι· διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι ἐκ τῆ ἐμῶ  
 28 λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Μικρὸν, καὶ οὐ θεω-  
 29 ρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, ὅτι ἐγὼ ὑ-  
 30 πάγω πρὸς τὸν Πατέρα. Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν  
 31 αὐτῆ πρὸς ἀλλήλους, Τί ἐστὶ τοῦτο, ὃ λέγει ἡμῖν,  
 32 Μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ  
 33 ὄψεσθέ με· καὶ, ὅτι ἐγὼ ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα; Ἔ-  
 34 λεγον ἕν, Ἰὺτό τί ἐστίν, ὃ λέγει, τὸ μικρὸν; ἕκ οἱ-  
 35 19 θάρμεν τί λαλεῖ. Ἔγνω ἕν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἤθελον αὐ-  
 36 τὸν ἐρωτῆσαι, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Περὶ τούτου ζητεῖτε  
 37 μετ' ἀλλήλων, ὅτι εἶπον, Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ  
 38 20 με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με; Ἀμὴν ἀμὴν  
 39 λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνησέτε ὑμεῖς, ὃ  
 40 δὲ κόσμος χαρήσεται· ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε, ἀλλ' ἡ  
 41 21 λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται. Ἡ γυνὴ ὅταν τίκ-  
 42 τη, λύπην ἔχει, ὅτι ἦλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς· ὅταν δὲ γεν-  
 43 νῆσθαι τὸ παιδίον, ἕκ ἔτι μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ  
 44 22 τὴν χαρὰν, ὅτι ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Καὶ  
 45 ὑμεῖς ἕν λύπην μὲν νῦν ἔχετε· πάλιν δὲ ὄψομαι ὑ-  
 46 μᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν  
 47 23 ὑμῶν ἄδεις αἶρει ἀφ' ὑμῶν. Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἔ-  
 48 24 με ἕκ ἐρωτήσετε ἕδεν. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι  
 49 ὅσα ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώ-  
 50 24 σει ὑμῖν. Ἔως ἄρτι ἕκ ἠτήσατε ἕδεν ἐν τῷ ὀνόματί  
 51 25 μου· αἰτεῖτε, καὶ λήψετε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἡ πε-  
 52 26 πληρωμένη. Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν·  
 53 ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκ ἔτι ἐν παροιμίαις λαλήσω  
 54 ὑμῖν, ἀλλὰ παρήρσια περὶ τῆ Πατρὸς ἀναγγελεῖ ὑμῖν.  
 55 26 Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσεσθε· καὶ  
 56 ἕκ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν.  
 57 27 Αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφι-  
 58 28 ληκατε, καὶ πεπιστεύκατε, ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλ-  
 59 28 θον. Ἐξῆλθον παρὰ τῆ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κό-  
 60 σμον· πάλιν ἀφίμι τὸν κόσμον, καὶ πορευόμεαι πρὸς  
 61 τὸν

1 **A** [sive synagogis] Græcis composita dictio est ἀποσυναγω-  
 γος, quasi dicas alienus a synagoga, & interdicit vobis  
 synagogam.  
 2 Sed venit hora] ἔρχεται, venit, aut præsentis est temporis,  
 aut futuri. Hic magis vertendum erat, venies, sive iustas. Et  
 tempus potius quam hora.  
 3 Arbitretur obsequium se prestare] δόξῃ λατρεῖαν προσφέρειν  
 τῷ Θεῷ, id est, videatur cultum exhibere Deo Ἑσ sacrificium offer-  
 re. Obsequium apud Latinos longe aliud sonat.  
 4 Reminiscamini] μνημονεύετε, id est, memores sitis, sive  
 meminertis. Reminiscimur enim proprie quæ nobis exciderant.  
 5 Et jam non videbitis] καὶ ἕκ ἔτι θεωρεῖτε, id est, non am-  
 plius videbitis. Quamquam apparet eum ab usum tempore. Item  
 est ἕκ ἔτι, id est, postea, sive deinceps.  
 6 Ille Spiritus] Ille non refertur ad Spiritum quantum ad vo-  
 cem, sed ad Paracletum, id est, Consolatorem, ἐκεῖνος τὸ Πνεῦ-  
 μα, id est, ille qui est Spiritus. Nam Spiritus, ut diximus, apud  
 Græcos neutri generis est.  
 7 Docebit vos omnem] Græce non est docebit, sed ducet, ὀ-  
 δηγήσει, & in omnem veritatem.  
 8 Medicum, Ἑσ non videbitis] θεωρεῖτε, id est, videbitis, suf-

ab initio mecum estis. Hæc loquutus sum vobis, ut  
 ne quid offendamini. Alienos a synagogis facient  
 vos: sed veniet tempus, ut quisquis interficiet vos,  
 videatur cultum præstare Deo. Et hæc facient vo-  
 bis, quia non noverunt Patrem neque me. Sed hæc  
 loquutus sum vobis, ut, quum venerit tempus illud,  
 reminiscamini eorum, quod ego dixerim vobis: hæc  
 autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram.  
 Nunc autem vado ad eum qui misit me, & nemo  
 ex vobis interrogat me, quo vadam. Sed quia hæc  
 loquutus sum vobis, mœstitudo implevit cor ve-  
 strum. Sed ego veritatem dico vobis, expedit vobis,  
 ut ego vadam: si enim non abiero, Consolator ille  
 non veniet ad vos: sin autem abiero, mittam eum  
 ad vos. Et quum venerit ille, arguet mundum de  
 peccato, & de justitia, & de judicio. De peccato qui-  
 dem, quia non credunt in me. De justitia vero, quia  
 ad Patrem vado, & posthac non videtis me. De  
 judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judi-  
 catus est. Ad hæc multa habeo quæ vobis dicam,  
 sed non potestis portare nunc. Quum autem vene-  
 rit ille, qui est Spiritus veritatis, ducet vos in  
 omnem veritatem: non enim loquetur a semetipso,  
 sed quæcunque audierit, loquetur, & quæ futura  
 sunt annuntiabit vobis. Ille me glorificabit, quia de  
 meo accipiet, & annuntiabit vobis. Omnia quæ-  
 cunque habet Pater, mea sunt: propterea dixi vo-  
 bis, quod de meo accipiet, & annuntiabit vobis.  
 Pusillum, & non videtis me, & iterum pusillum, &  
 videbitis me, quia ego vado ad Patrem. Dixerunt  
 ergo quidam ex discipulis ejus inter se, Quid est hoc,  
 quod dicit nobis, Pusillum, & non videtis me, &  
 rursus pusillum, & videbitis me, & quia ego vado  
 ad Patrem? Dicebant ergo, Quid est hoc, quod di-  
 cit, pusillum? nescimus quid loquatur. Cognovit  
 autem Jesus, quod vellent ipsum interrogare, & dixit  
 eis, De hoc quæritis inter vos, quod dixi, Pusillum,  
 & non videtis me, & iterum pusillum, & videbitis  
 me? Amen amen dico vobis, plorabitis & lamen-  
 tabimini vos, mundus contra gaudebit: vos autem  
 mœrore afficiemini, sed mœror vester vertetur in  
 gaudium. Mulier quum parit, dolorem habet, quia  
 venit hora ejus: quum autem pepererit puerum, jam  
 non meminit anxietatis, propterea quod gaudeat ho-  
 minem esse natum in mundo. Et vos igitur nunc  
 quidem mœrorem habetis: sed iterum videbo vos,  
 & gaudebit cor vestrum, & gaudium vestrum nemo  
 tollit a vobis. Et in illo die me non interrogabi-  
 tis quicquam. Amen amen dico vobis, quæcunque  
 petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.  
 Hactenus non petistis quicquam in nomine meo:  
 petite, & accipietis, ut gaudium vestrum sit perfe-  
 ctum. Hæc per proverbia loquutus sum vobis: ve-  
 niet tempus, quum jam non per proverbia loquar  
 vobis, sed palam de Patre meo annuntiabo vobis. In  
 illo die in nomine meo petetis: & non dico vobis,  
 quod ego rogaturus sim Patrem pro vobis. Ipse enim  
 Pater amat vos, quia vos me amastis, & credi-  
 distis, quod a Deo exiverim. Exivi a Patre, & veni  
 in mundum: iterum relinquo mundum, & vado ad

Pa-  
 fragantibus & vetustis Latinorum exemplaribus. Quamquam, ut  
 dixi, videtur abuti tempore, cum sequatur mutato verbo ὄψεσθε,  
 videbitis. Cæterum quod modicum pro pusillo posuit, suo more  
 facit, cum Latinis modicum dicatur moderatum, a modo. Hic  
 ad tempus refertur μικρόν.  
 9 Plorabitis Ἑσ flebitis] κλαύετε καὶ θρηνησέτε, id est, plora-  
 bitis Ἑσ lamentabimini, sive lugebitis.  
 10 Nemo tollit a vobis] ἄδεις αἶρει, id est, nemo tollit, ver-  
 bo præsentis temporis, hoc est, nemo potest tollere.  
 11 In nomine meo] Hebræis in nomine alicujus fieri dicitur,  
 quod auctoritate ac virtute cujuspiam fit. Id non video quomodo  
 Latine possit exprimi. Siquidem in nomine meo non est elegan-  
 tiz Romanæ. Sub nomine meo non prorsus idem exprimit. No-  
 mine meo certe ambiguum est. Proinde fortassis præstitit hunc  
 sermonem inter eos numerare, quos oporteat peculiari Sacrarum  
 Scripturarum linguæ condonare.  
 12 Ipse enim Pater] Αὐτὸς apud Græcos quiddam habet, quod  
 haud scio, an sit apud Latinos, ut ultroneum significet. Sensus  
 enim est, Non dico me rogaturus pro vobis, ut vobis faveat,  
 jam enim ultro vos diligit, etiam nemine rogante. Unde & ἀ-  
 τήματα vocant illi.

29 τὸν Πατέρα. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτῷ, Ἴδε  
 νῦν παρῆσθα λαλεῖς, καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις.  
 30 Νῦν οἶδαμεν, ὅτι οἶδας πάντα, καὶ ἡ χρεία ἔχεις, ἵνα  
 τίς σε ἐρωτῇ ἐν τῷ πνεύματι, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλ-  
 31 32 θεις. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἄρτι πιστεύετε. Ἴδῃ  
 ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἵνα σκορπισθῆτε ἐκα-  
 33 νος, ὅτι ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστίν. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν,  
 ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε,  
 XVII. 1 ἀλλὰ θάρσειτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. Ταῦτα ἐλά-  
 λησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπῆρε τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῷ εἰς τὸν οὐ-  
 2 τὸν οὐρανόν, καὶ εἶπε, Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σε  
 3 τὸν οὐρανόν, ἵνα καὶ ὁ υἱός σε δοξάσῃ. Καθὼς ἔδωκας  
 αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν ὃ ἔδωκας αὐτῷ,  
 4 δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Ἄυτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ,  
 ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέ-  
 5 σεilas Ἰησοῦς Χριστός. Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ  
 6 ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω. Καὶ νῦν  
 δόξασόν με σὺ Πάτερ παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον  
 7 πρὸ τῆς τῶν κόσμων εἶναι παρὰ σοί. Ἐφανερώσα σε τὸ  
 8 ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, ὃς δέδωκάς μοι ἐκ τῶν κόσμων σοί  
 ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτὸς δέδωκας, καὶ τὸν λόγον σε τετη-  
 9 ρήκασαι. Νῦν ἔγνωκαν, ὅτι πάντα ὅσα δέδωκάς μοι,  
 10 παρά σε ἐστίν. Ὅτι τὰ ῥήματα, ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα  
 αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ἔλαβον, καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς, ὅτι πα-  
 11 ρὰ σε ἐξῆλθον, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι σὺ με ἀπέσειλας. Ἐγὼ  
 12 περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ ἢ περὶ τῶν κόσμων ἐρωτῶ, ἀλλὰ πε-  
 13 ρὶ ὧν δέδωκάς μοι, ὅτι σοὶ εἰσὶ. Καὶ τὰ ἐμὰ πάν-  
 14 τα σοὶ εἰσὶ, καὶ τὰ σοὶ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐ-  
 15 τοῖς. Καὶ ἔκ ἐτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ ἔτοι ἐν τῷ κό-  
 16 σμῳ εἰσὶ, καὶ ἐγὼ πρὸς σε ἔρχομαι. Πάτερ ἄγιε, τῆ-  
 17 ρησον αὐτῶς ἐν τῷ ὀνόματί σε, ὃς δέδωκάς μοι, ἵνα  
 18 ὡσιν ἐν καθῶς ἡμεῖς. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν ἐν τῷ κό-  
 19 σμῳ, ἐγὼ ἐτήρην αὐτῶς ἐν τῷ ὀνόματί σε ὃς δέδωκάς  
 20 μοι ἐφύλαξα, καὶ ἔδεις ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ  
 21 υἱός τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ γραφὴ πληρωθῇ. Νῦν δὲ πρὸς  
 22 σε ἔρχομαι, καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα ἔχωσιν  
 23 τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν αὐτοῖς. Ἐγὼ δέ-  
 24 δωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σε, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτῶς,  
 ὅτι ἐκ εἰσὶν ἐκ τῶν κόσμων, καθὼς ἐγὼ ἐκ τῶν κόσμων.  
 25 Οὐκ ἐρωτῶ, ἵνα ἄρῃς αὐτῶς ἐκ τῶν κόσμων, ἀλλ' ἵνα τηρή-  
 26 σης αὐτῶς ἐκ τῶν πονηρῶν. Ἐκ τῶν κόσμων ἐκ εἰσὶ, καθὼς  
 27 ἐγὼ ἐκ τῶν κόσμων ἐκ εἰμὶ. Ἀγιάσον αὐτῶς ἐν τῇ ἀλη-  
 28 θείᾳ σε ὁ λόγος ὁ σὸς ἀληθείᾳ ἐστίν. Καθὼς ἐμὲ ἀπέ-  
 29 σεilas εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἐγὼ ἀπέσειλα αὐτῶς εἰς τὸν  
 30 κόσμον, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμαυτῶν, ἵνα καὶ  
 31 αὐτοὶ ὡσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. Οὐ περὶ τῶν δὲ ἐ-  
 32 ρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τῆς λό-  
 33 γου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ Πά-  
 34 τερ ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν  
 ὧσι, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σὺ με ἀπέσειλας. Καὶ  
 ἐγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὡσιν  
 ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν  
 ἐμοί, ἵνα ὡσι τετελειωμένοι εἰς ἐν, καὶ ἵνα γινώσκῃ ὁ  
 κόσμος, ὅτι σὺ με ἀπέσειλας, καὶ ἠγάπησας αὐτῶς, κα-  
 24 θὼς ἐμὲ ἠγάπησας. Πάτερ, ὃς δέδωκάς μοι, θέλω  
 ἵνα ὅπως εἰμὶ ἐγὼ, καὶ κείνοι ὡσι μετ' ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσι

A Patrem. Dicunt ei discipuli ejus, Ecce nunc aperte  
 loqueris, nec proverbium ullum dicis. Nunc scimus,  
 quod scis omnia, nec opus est tibi, ut quis te inter-  
 roget: per hoc credimus, quod a Deo existi. Re-  
 spondit eis Jesus, Nunc creditis. Ecce instat tem-  
 pus, & jam venit, ut dispergamini unusquisque in  
 sua, meque solum relinquatis: & tamen non sum  
 solus, quia Pater mecum est. Hæc loquutus  
 sum vobis, ut in me pacem habeatis. In  
 mundo afflictionem habetis, sed bono animo sitis,  
 ego vici mundum. Hæc loquutus est Jesus, & sub-  
 latis oculis in cœlum, dixit, Pater, venit hora, glo-  
 rifica Filium tuum, ut & Filius tuus glorificet te.  
 Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut quot-  
 quot dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est au-  
 tem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum ver-  
 um, & quem misisti Jesum Christum. Ego te glo-  
 rificavi super terram, opus consummavi, quod dedisti  
 mihi, ut facerem. Et nunc glorifica me tu Pater  
 apud te ipsum gloria, quam habui prius quam  
 hic mundus esset apud te. Manifestavi nomen tuum  
 hominibus, quos dedisti mihi de mundo: tui erant,  
 & mihi eos dedisti, & sermonem tuum servaverunt.  
 Nunc cognoverunt, quod omnia quæcumque dedisti  
 mihi, abs te sunt. Quia verba, quæ dedisti mihi, dedi  
 eis, & ipsi acceperunt, & cognoverunt vere, quod  
 a te exivi, & crediderunt, quod tu me misisti. Ego  
 pro eis rogo: non pro mundo rogo, sed pro his quos  
 dedisti mihi, quia tui sunt. Et mea omnia tua sunt,  
 & tua mea sunt, & glorificatus sum in eis. Et jam  
 non sum in mundo, & hi in mundo sunt, & ego ad  
 te venio. Pater sancte, serva eos per nomen tuum,  
 quos dedisti mihi, ut sint unum sicut & nos. Quum  
 essem cum eis in mundo, ego servabam eos nomine  
 tuo: quos dedisti mihi, ego custodivi, & nemo ex eis  
 periit, nisi filius ille perditus, ut scriptura comple-  
 retur. Nunc autem ad te venio, & hæc loquor in  
 mundo, ut habeant gaudium meum impletum in se-  
 metipsis. Ego tradidi eis sermonem tuum, & mundus  
 eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut &  
 ego non sum de mundo. Non rogo, ut tollas eos a  
 mundo, sed ut ferves eos a malo. De mundo non  
 sunt, sicut & ego non sum de mundo. Sanctifica eos  
 per veritatem tuam: sermo tuus veritas est. Sicut  
 ut tu me misisti in mundum, ita & ego misi eos in  
 mundum, Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint  
 & ipsi sanctificati per veritatem. Non pro eis autem  
 rogo tantum, sed & pro iis qui credituri sunt per ser-  
 monem eorum in me, Ut omnes unum sint, sicut  
 tu Pater in me, & ego in te, ut & ipsi in nobis u-  
 num sint, ut credat mundus, quod tu me miseris. Et  
 ego gloriam, quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint u-  
 num, sicut & nos unum sumus. Ego in eis, & tu in  
 me, ut sint consummati in unum, & ut cognoscat  
 mundus, quod tu me misisti, & dilexisti eos, sicut  
 & me dilexisti. Pater, quos dedisti mihi, volo, ut u-  
 bi sum ego, & illi sint mecum, ut videant gloriam

13 Ecce venit hora, [Et jam venit] Prius venit presentis est  
 temporis, ἔρχεται, quo tamen Græci aliquoties in significatio-  
 nem futuri utuntur. Græcis diversa sunt verba, venit, & veniis:  
 cum posterius sit ἐλήλυθαι. Unde rectius erat, instat hora, [Et jam adest].  
 14 In mundo pressuram habebitis] ἔχετε, presentis temporis,  
 habebitis.  
 1 Potesatem omnis carnis] Carnem hominem vocat.  
 2 Et omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam]  
 Suspicor hanc loquendi formam ab Hebræis sumptam,  
 quare sensus erat reddendus potius quam verba.  
 3 Te solum verum Deum] σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, id est,  
 te qui solus verus es Deus. Hic locus præter cæteros Arianis præ-  
 buit occasionem erroris, ut dicerent solum Patrem esse vere ac  
 proprie Deum: quum, quod solum dixit, non excludat Filium, sed  
 separat verum Deum a Diis gentium. Cyprianus libro adversus  
 Judæos secundo capite primo pro Deum legit Dominum, nisi ma-  
 lumus hoc Librariis imputare. Divus Augustinus locis aliquot di-  
 stinctione propellit Arianos, sic ordinans: ut cognoscant te, [Et  
 quem misisti Jesum Christum solum verum Deum; quæ distinctio  
 quum dura sit apud Latinos, apud Græcos durior est, ob articu-  
 lum additum τὸν, etiam si sententia, quam affert Augustinus, veri-  
 ssima est. Verum ante mysterium passionis Christus divinum  
 naturam sic indicis perdidit, ut non nisi post resurrectionem cla-  
 re intelligeretur. Nec tantum est tribuendum Hæreticis, ut ho-  
 rum odio Scripturam torqueamus. Hic exclamabunt scio, quod

facros Ecclesie Doctores taxem, qui Scripturam interdum ad vi-  
 ctorem detorserint. Suaves homines, ipsi fatentur in illis sacris  
 Doctoribus esse multas opiniones, quas si quis tueatur, conjuncti-  
 dus sit in rogam: & mihi clamant, ὁ cœlum, ὁ terra, quod  
 indicem eos uno atque altero loco Scripturam ad victoriam ac-  
 commodasse, vel quia sic esse interpretandam sibi persuaserint,  
 vel quia hoc sibi in conflictu cum impiis permiserint.  
 4 Clarifica me] Verbum clarificandi toties hic repetitum Græ-  
 ce est glorificare, δοξάζειν. Et claritate, δόξη, id est, gloria.  
 5 Priusquam mundus fieret] Græce est, πρὸ τῶν κόσμων  
 εἶναι παρὰ σοί, id est, priusquam mundus esset apud te. Interpres  
 legisse videtur γινώσκειν, pro εἶναι. Hieronymus hunc citans lo-  
 cum ad Fretelam, legit esset, & Græce legit εἶναι.  
 6 Nisi filius perditionis] Et hic color sermonis peculiaris est  
 Hebræorum, qui pro epitheto addunt genitivum substantivum  
 Deus pacis, Deus pacificus, lex mortis, lex mortifera, filii in-  
 obedientie, filii inobedientes. Alioqui quid est filius perditionis,  
 nisi quem peperit perditio?  
 7 Sicut tu me misisti in mundum, ita ego misi eos in mun-  
 dum] Potest & hic esse sensus, si legamus conjunctim, Sicut tu  
 me misisti in mundum, [Et sicut ego eos misi in mundum, ita pro  
 eis quoque sanctifico meipsum, ut quemadmodum ego sancte prædi-  
 co veritatem tuam, ita prædicent] illi quod a me didicerunt. Si  
 placet hæc lectio, omittendum est adverbium ita. In aureo co-  
 dice non additur ita.

τὴν δόξαν τὴν ἰμῆν, ἣν ἔδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησάς με  
 πρὸ καταβολῆς κόσμου. Πάτερ δικαίε, καὶ ὁ κόσμος  
 σε ἔκγνω· ἐγὼ δὲ σε ἔγνων, καὶ ἔτοι ἐγνώσαν, ὅτι  
 26 σὺ με ἀπέστειλās. Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σε, καὶ  
 27 γινώρισω, ἵνα ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς ᾖ, καὶ  
 28 γὰρ ἐν αὐτοῖς. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐξῆλθε σὺν τοῖς μα-  
 29 ρτυροῖς αὐτῶ πέραν τῆ χειμάρρου τῶν Κεδρών, ὅπου ἦν κη-  
 30 ρος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἦδει  
 31 δὲ καὶ Ἰούδας, ὁ παραδίδας αὐτὸν, τὸν τόπον, ὅτι πολ-  
 32 λάκις συνήχθη ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.  
 33 Ὁ ἔν Ἰούδας λαβὼν τὴν σπειραν, καὶ ἐκ τῶν Ἀρχιερέων  
 34 καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ Φανῶν καὶ  
 35 λαμπάδων καὶ ὀπλων. Ἰησοῦς ἔν εἰδῶς πάντα τὰ ἐρ-  
 36 χόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν, εἶπεν αὐτοῖς, Τίνα ζητεῖ-  
 37 τε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει  
 38 αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ εἰμι. Εἰσὶκει δὲ καὶ Ἰούδας, ὁ πα-  
 39 ραδίδας αὐτὸν, μετ' αὐτῶν. Ὡς ἔν εἶπεν αὐτοῖς, Ὅτι  
 40 ἐγὼ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί.  
 41 Πάλιν ἔν αὐτῆς ἐπηρώτησε, Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον,  
 42 Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, Εἶπον ὑμῖν, ὅτι  
 43 ἐγὼ εἰμι· εἰ ἔν ἰμῶ ζητεῖτε, ἀφετε τῆτες ὑπάγειν. Ἴνα  
 44 πληρωθῆ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν, Ὅτι ἐς δέδικάς μοι, ἔκ  
 45 ἀπόλεσα ἐξ αὐτῶν ἑδένα. Σίμων ἔν Πέτρος ἔχων μά-  
 46 χαιραν, εἰλκυσεν αὐτήν, καὶ ἔπαισε τὸν τῷ Ἀρχιερέως  
 47 δούλον, καὶ ἀπέκοψεν αὐτῷ τὸ ὠτίον τὸ δεξιόν· ἦν δὲ  
 48 ὄνομα τῷ δούλῳ Μάλχος. Εἶπεν ἔν ὁ Ἰησοῦς τῷ Πέτρῳ,  
 49 Βλέπε τὴν μάχαιράν σε εἰς τὴν θήκην. Τὸ πατήριον, ὃ δέ-  
 50 δωκέ μοι ὁ Πατήρ, ἔ μη πῖω αὐτό; Ἦ ἔν σπειρα καὶ  
 51 ὁ χιλιάρχος καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον  
 52 τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτὸν, καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν  
 53 πρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πενθερὸς τῷ Καϊάφῃ, ὃς ἦν  
 54 Ἀρχιερεὺς τῆ ἐνιαυτῆ ἐκείνη. Ἦν δὲ Καϊάφῃς ὁ συμβου-  
 55 λεύσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀπο-  
 56 λῆσαι ὑπὲρ τῆ λαῶ. Ἠκολούθη δὲ τῷ Ἰησοῦ Σίμων  
 57 Πέτρος, καὶ ἄλλος μαθητής. Ὁ δὲ μαθητής ἐκεί-  
 58 νος ἦν γνωστὸς τῷ Ἀρχιερεῖ, καὶ συνεῆλθε τῷ Ἰησοῦ  
 59 εἰς τὴν αὐλήν τῷ Ἀρχιερέως. Ὁ δὲ Πέτρος εἰσήκει  
 60 πρὸς τῆ θύρῃ ἔξω. Ἐξῆλθεν ἔν ὁ μαθητής ὁ ἄλλος,  
 61 ὃς

**T**rans torrentem Cedron] τῶν Κεδρών. Articulus additus  
 indicat Cedron non esse nomen Hebraicum, sed Cedronium.  
 Opino torrentem ita dictum, quod hinc & hinc cedros  
 haberet, quemadmodum dictus est mons Olivarum. Di-  
 vus Hieronymus meminit hujus nominis in *Locis Hebraicis*, in-  
 dicans torrentem ac vallem esse ejus nominis ad orientalem plagam  
 urbis Hierosolymitanæ. Atque haud scio, an a situ loci vocabu-  
 lum loco sit inditum, quum idem inibi testetur *Ἰηρ*, quod est  
 apud Ezechielem, ab Aquila & Symmacho versum fuisse *Orien-*  
*tem*. Etiamfi Carnion noster putat ab obscuritate dictum He-  
 braicis, & vocem Cedron Hebraicum esse, non Græcam, cum  
 Hebraei cedros *Ἰηρ* appellent. Fit autem hujus torrentis mentio  
 libro Regum secundo capite decimo quinto, quem transiisse legi-  
 tur David, fugiens Absolonem. Rursum libro Regum tertio ca-  
 pite decimo quinto Aza simulacrum Priapi exulit in torrente  
 Cedron. Item libro Regum quarto capite vigesimo tertio Josias  
 Rex profanum lucum, qui erat in domo Domini, exussit in con-  
 valle Cedron. Atque ex primo loco non satis liquet quid senserint  
 Interpretes de Cedron. Sic enim legitur, *Καὶ ὁ βασιλεὺς διέβη*  
*τὴν χειμάρρην Κεδρών*. In secundo loco videmus additum articu-  
 lum, *καὶ ἐπέσθησε περὶ ἐν τῷ χειμάρρῳ τῶν Κεδρών*. Rursum ter-  
 tio loco bis ponitur Κεδρών absque articulo, *εἰς τὸν χειμάρρην Κί-*  
*δρών, καὶ κατεκρούσεν αὐτὸν ἐν τῷ χειμάρρῳ Κεδρών*. Nec secus  
 legitur libri Regum tertii capite secundo, quanquam ordo narra-  
 tionis hic in Græcis codicibus distinet a nostris exemplaribus La-  
 tinis, *καὶ διαβήθη χειμάρρην Κεδρών*. Neque tamen negarim hæc  
 omnia committi potuisse culpa Librariorum Græce scientium, He-  
 braice nescientium. Proinde non inivus subscribo sententiæ Cap-  
 nionis. Tradit enim se Dominus potestati tenebrarum.  
 2 *Sinite vos abire*] Fateor alienius esse ab instituto meo, tamen  
 quoniam incidit commode libet admonere. Novi quendam ma-  
 gni nominis Theologum, qui hæc verba Christi torfit ad defenden-  
 dam Clericorum immunitatem, quasi Christus præcepit Princi-  
 pibus, ne Sacerdotes gravarent exactionibus ac tyrannide. Senten-  
 tiam vehementer probō. Melius enim cum Principibus ageretur,  
 si suis stipendiis essent contenti. Verum id ex hoc loco ridicule  
 colligitur, mea quidem sententia, quum Christus hic agat personam  
 veri pastoris, discipuli populum repræsentent Christianum. Docet  
 igitur, ut quoties ingruit procella persecutionis, Episcopus pro suo-  
 rum incoluitate suum caput periculis obiciat, & illis, quoad pos-  
 sit, consulat, secus quam aliquando facit Principum ac Pontifi-  
 cum vulgus, par existimantium, ut unius capitis tuendi gratia to-  
 tus populus, imo tot populi, se, suos, ac sua perdant.  
 3 *Cohors autem* [Cohors] tribunus] Cohors Græce est *σπειρα*, id  
 est, *funis*, sive *castriva*, & tribunus est *χιλιάρχος*, id est, *pra-*  
*fectus mille viris*. Divus Augustinus cumque hoc alii complures  
 in hoc laborant, ut de negatione Petri narrationem Evangelicam  
 redigant in concordiam. Propterea quod Joannes cap. XVIII.  
 videatur a cæteris omnibus dissentire, nec ea dissonantia tantum

meam, quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante con-  
 ditum mundum. Pater iuste, & mundus te non co-  
 25 gnovit: ego autem te cognovi, & hi cognoverunt,  
 quod tu me miseris. Et notum feci eis nomen tuum,  
 26 & notum faciam, ut dilectio, qua dilexisti me, in  
 27 ipsis sit, & ego in ipsis. Hæc quum dixisset Jesus,  
 28 egressus est cum discipulis suis trans torrentem Ce-  
 29 dron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse & disci-  
 30 puli ejus. Noverat autem & Judas, qui prodebat eum,  
 31 locum, quia frequenter Jesus convenerat illuc cum  
 32 discipulis suis. Judas ergo quum accepisset cohortem,  
 33 & a Pontificibus ac Pharisæis ministros, venit illuc  
 34 cum laternis ac facibus & armis. Jesus itaque sciens  
 35 omnia quæ ventura erant super se, processit, ac dixit  
 36 eis, Quem quæritis? Responderunt ei, Jesum  
 37 Nazarenum. Dicit eis Jesus, Ego sum. Stabat au-  
 38 tem & Judas, qui prodebat eum, cum ipsis. Ut ergo  
 39 dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, & ceciderunt  
 40 in terram. Iterum ergo interrogavit eos, Quem quæ-  
 41 ritis? Illi autem dixerunt, Jesum Nazarenum. Re-  
 42 spondit Jesus, Dixi vobis, quod ego sum: si ergo me  
 43 quæritis, & finite hos abire. Ut compleretur sermo,  
 44 quem dixerat, Ex iis, quos dedisti mihi, non perdi-  
 45 quemquam. Simon ergo Petrus quum haberet gla-  
 46 dium, eduxit eum, & percussit Pontificis servum, &  
 47 abscidit auriculam ejus dextram: erat autem nomen  
 48 servo Malchus. Dicit ergo Jesus Petro, Immitte gla-  
 49 dium tuum in vaginam. An non bibam poculum,  
 50 quod dedit mihi Pater? Cohors igitur & tribunus  
 51 ac ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, &  
 52 ligaverunt eum, Et abduxerunt eum ad Annam pri-  
 53 mum: erat enim focer Cajaphæ, qui erat Pontifex  
 54 anni illius. Erat autem Cajaphas is qui consilium de-  
 55 derat Judæis, quod expediret unum hominem mori  
 56 pro populo. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus,  
 57 & alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus  
 58 Pontifici, & introivit cum Jesu in atrium Pontifi-  
 59 cis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit er-  
 60 go

obstrept in libris Latinis, verum etiam in Græcis. Quo magis  
 admirandum est, nec Chrysostomum hac discrepantia fuisse offen-  
 sum. Sic enim refert Joannes: Jesum fuisse comprehensum, &  
 ligatum primum ad Annam abductum: eo sequutum Petrum, at-  
 que ibi primum negasse Jesum. Deinde post multa subjungit Je-  
 sum ab Anna ad Caipham missum, ubi eum bis negavit Petrus:  
 ex qua narratione declaratur primam negationem apud Annam  
 esse factam, reliquis duas apud Caipham, cæteris Evangelistis ma-  
 gno consensu narrantibus, omnes Petri negationes in ædibus Ca-  
 japhæ factas esse. Sensit hic nonnihil scrupuli & Joannes Ger-  
 sion, qui testatur varios varie hac de re sensisse, addit sibi videri  
 Augustinum in hac fuisse sententia, ut omnes negationes crederet  
 esse factas in domo Annæ. Verum ex Cyrilli Commentariis vi-  
 detur hæc tota quæstionis difficultas explicari, qui & legens &  
 interpretans satis declarat, & in Græcis & in nostris codicibus quæ-  
 dam verba fortassis Scribarum incuria prætermissa. Nam Græca  
 sic habent: *Ἦ ἔν σπειρα, καὶ ὁ χιλιάρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν*  
*Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτὸν, καὶ ἀπήγαγον*  
*αὐτὸν πρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πενθερὸς τῷ Καϊάφῃ, ὃς ἦν Ἀρ-*  
*χιερεὺς τῆ ἐνιαυτῆ ἐκείνη· ἦν δὲ Καϊάφῃς ὁ συμβουλεύσας τοῖς Ἰου-*  
*δαίοις, καὶ τὰ λοιπά*. Quæ nostra translatio consentiens habet  
 hunc in modum: *Cohors autem, & tribunus, & ministri Ju-*  
*dæorum comprehenderunt Jesum, & ligaverunt eum, & abduxerunt*  
*eum ad Annam primum: erat autem focer Cajaphæ, qui erat*  
*Pontifex anni illius: erat autem Cajaphas qui consilium dederat*  
*Judæis &c.* Cyrillus autem, ut habetur Latinus, legit hunc in  
 modum: *Cohors ergo & tribunus & ministri Judæorum compre-*  
*henderunt Jesum, & ligaverunt eum, & abduxerunt eum ad*  
*Annam primum: erat enim focer Cajaphæ, qui erat Pontifex an-*  
*ni illius.* Et interjecto commentario subjicit, *miserunt autem*  
*eum ad Cajapham Pontificem, erat autem Cajaphas qui consilium*  
*dedit Judæis, quia expediret unum hominem mori pro populo. Se-*  
*quebatur autem Jesum Petrus.* Unde liquet inter hæc verba, *qui*  
*erat Pontifex anni illius, & inter hæc, Erat autem Cajaphas, qui*  
*consilium dederat, prætermissa fuisse hæc, & miserunt eum liga-*  
*tum ad Cajapham Pontificem, ut deinde sequatur, Erat autem*  
*Cajaphas, qui consilium dederat Judæis: & hoc ordine lectio-*  
*nis omnes negationes intelligent esse factas in domo Cajaphæ,*  
 nulla Annæ. Quid autem senserint Gerson non satis intelligo, quum  
 ex Augustini verbis tale nihil possit colligi, nec in aliis Evangeli-  
 stis ullus est scrupulus, nisi quod omnes prætermittunt historiam par-  
 tem de Jesu ducto ad Annam; siquidem Matthæus refert eum si-  
 mul ut captus est fuisse ductum ad ædes Cajaphæ: idem narrat  
 Marcus & Lucas, nisi quod nomen tacent, tantum vocant *Prin-*  
*cipem Sacerdotum*, cætera conveniunt: solus igitur scrupulus re-  
 manet in Joanne, qui solus narrat eum primum ductum ad An-  
 nam, quod is, ut interpretatur Cyrillus, cum Juda pactus fue-  
 rat: huic ubi satis factum est, sine mora ductus est vincitus ad  
 Cajapham, velut auctoritate præminentem. Quid sit apud Au-  
 nam

ὅς ἦν γνωστὸς τῷ Ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσ-  
 17 ἤγαγε τὸν Πέτρον. Λέγει ἔν ἡ παιδίσκῃ ἡ θυρωρὸς τῷ  
 18 Πέτρῳ, Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τῷ ἀνθρώπῳ τῆτι;  
 19 Λέγει ἐκεῖνος, Οὐκ εἰμί. Εἰσηκείσαν δὲ οἱ δῦλοι καὶ οἱ  
 20 ὑπηρέται, ἀνθρακίαν πεποικηκότες, ὅτι ψύχος ἦν, καὶ ἰθερ-  
 21 ροῖ μαινέοντο· ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Πέτρος ἐσῶς καὶ θερμοκλι-  
 22 νος. Ὁ ἔν Ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μα-  
 23 θητῶν αὐτῶ, καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτῶ. Ἀπεκρίθη αὐ-  
 24 τῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐγὼ παρῆσιον ἐλάλησα τῷ κόσμῳ· ἐγὼ  
 25 πάντες ἐδίδαξα ἐν τῇ συναγωγῇ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου  
 26 πάντοτε οἱ Ἰουδαῖοι συνέρχονται, καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα  
 27 οὐδέν. Τί με ἐπερωτᾷς; ἐπερωτήσων τίς ἀκηκόετας τί ἐ-  
 28 λέλησα αὐτοῖς; ἴδε ἔτοι οἰδασιν ἃ εἶπον ἐγώ. Ταῦτα  
 29 δὲ αὐτῶ εἰπόντος, εἰς τῶν ὑπηρέτων παρεστηκὸς ἴδων ῥά-  
 30 πισμα τῷ Ἰησοῦ, εἰπὼν, Οὕτως ἀποκρίθη τῷ Ἀρχιερεῖ;  
 31 Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον  
 32 περὶ τῆ κακῶ, εἰ δὲ καλῶς, τί με δέριεις; Ἀπέσειλαν αὐ-  
 33 τοῖ τὸν ὄ Ἄννας δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν τὸν Ἀρχιερέα. Ἦν  
 34 δὲ Σίμων Πέτρος ἐσῶς καὶ θερμοκλιμένος· εἶπον ἔν αὐτῷ,  
 35 Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτῶ εἶ; Ἠρῆσατο ἐκεῖνος, καὶ  
 36 εἶπεν, Οὐκ εἰμί. Λέγει εἰς ἐκ τῶν δούλων τῷ Ἀρχιερεῶς,  
 37 συγγενὴς ἂν, ἃ ἀπέκοψε Πέτρος τὸ ἄτιον, Οὐκ ἐγὼ σε εἶ-  
 38 δον ἐν τῷ κήπῳ μετ' αὐτῶ; Πάλιν ἔν ἠρώτησε ὁ Πέτρος,  
 39 καὶ εὐθὺς ἀλέκτωρ ἐφώνησεν. Ἄγασιν ἔν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ  
 40 τῆ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον· ἦν δὲ πρῶτα· καὶ αὐτοὶ ἐκ  
 41 εἰσηλθόντες εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μισανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα  
 42 φάγωσι τὸ Πάσχα. Ἐξῆλθεν ἔν ὁ Πιλάτος πρὸς αὐτῶς,  
 43 καὶ εἶπε, Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τῶ ἀνθρώπῳ τῆ-  
 44 τι; Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ, Εἰ μὴ ἦν ἔτος κα-  
 45 ριστοπόρος, ἔκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. Εἶπεν ἔκ αὐτοῖς  
 46 ὁ Πιλάτος, Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑ-  
 47 μῶν κρίνατε αὐτόν. Εἶπον ἔν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, Ἥμῶν ἐκ  
 48 ἐξέστιν ἀποκτείναι ἄδνα. Ἰνα ὁ λόγος τῷ Ἰησοῦ πληρω-  
 49 θῆ, ὃν εἶπε, σημαίνων ποῖα θανάτω ἡμελλεν ἀποθνήσκειν.  
 50 Εἰσηλθὼν ἔν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλάτος, καὶ ἐφώ-  
 51 νησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ, Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν  
 52 Ἰουδαίων; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀφ' ἑαυτῶ σὺ τῆ-  
 53 το λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι εἶπον περὶ ἐμοῦ; Ἀπεκρίθη ὁ  
 54 Πιλάτος, Μήτι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι; τὸ ἔθνος τὸ σὸν καὶ  
 55 οἱ Ἀρχιερεῖς παρέδωκαν σε ἐμοί· τί ἐποιήσας; Ἀπε-  
 56 κρίθη ὁ Ἰησοῦς, Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ ἐκ ἐστὶν ἐκ τῶ κόσμου  
 57 τῆτι· εἰ ἐκ τῶ κόσμου τῆτι ἦν ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑ-  
 58 πηρέται ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰου-  
 59 δαίοις· νῦν δὲ ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ ἐκ ἐστὶν ἐντεῦθεν. Εἶ-  
 60 πον ἔν αὐτῷ ὁ Πιλάτος, Οὐκ ἔν βασιλεὺς εἶ σὺ; Ἀπε-  
 61 κρίθη ὁ Ἰησοῦς, Σὺ λέγεις, ὅτι βασιλεὺς εἰμι ἐγώ· ἐ-  
 62 γὼ εἰς τῶτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τῶτο ἐλήλυθα εἰς τὸν  
 63 κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. Πᾶς ὁ ἂν ἐκ τῆς  
 64 ἀληθείας, ἀκούει με τῆς φωνῆς. Λέγει αὐτῷ ὁ Πιλά-  
 65 τος, Τί ἐστὶν ἀλήθεια; Καὶ τῶτο εἰπὼν, πάλιν ἐξῆλθε  
 66 πρὸς τῶς Ἰουδαῖας, καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἐγὼ ἴδεμίαν αἰ-  
 67 τῆτιαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ. Ἔστι δὲ συνήθεια ὑμῶν, ἵνα ἕνα  
 68 ὑμῶν ἀπολύσω ἐν τῷ Πάσχα· βύλεσθε ἔν ὑμῶν ἀπολύσω  
 69 τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων; Ἐκραύγασαν ἔν πάλιν πάν-  
 70 τες,

A go discipulus ille alter, qui erat notus Pontifici, & dixit ostiariae, & introduxit Petrum. Dixit ergo 17  
 Petro ancilla ostiaria, Num & tu ex discipulis es ho- 18  
 minis istius? Dicit ille, Non sum. Stabant autem ser- 19  
 vi & ministri, qui prunas congesserant, quia frigus 20  
 erat, & calefaciebant se: erat autem cum eis & Petrus 21  
 stans & calefaciens se. Pontifex ergo interrogavit Je- 22  
 sum de discipulis suis, & de doctrina ipsius. Respon- 23  
 dit ei Jesus, Ego palam loquutus sum mundo: ego 24  
 semper docui in synagoga & in templo, quo omnes 25  
 Judæi conveniunt, & in occulto loquutus sum ni- 26  
 hil. Quid me interrogas? interroga eos qui audierunt 27  
 quid loquutus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ dixerim 28  
 ego. Hæc autem quum dixisset, unus assistens mi- 29  
 nistrorum dedit alapam Jesu, dicens, Siccine respon- 30  
 des Pontifici? Respondit ei Jesus, Si male loquutus 31  
 sum, testificare de malo, sin bene, cur me cædis? 32  
 Et misit eum Annas vinctum ad Cajapham Pontifi- 33  
 cem. Stabat autem Simon Petrus & calefaciebat se: 34  
 dixerunt ergo ei, Num & tu ex discipulis ejus es? 35  
 Negavit ille, & dixit, Non sum. Dicit ei unus ex 36  
 servis Pontificis, cognatus ejus, cujus abscederat Pe- 37  
 trus auriculam, Nonne ego te vidi in horto cum il- 38  
 lo? Iterum ergo negavit Petrus, & statim gallus ce- 39  
 cinat. Ducunt ergo Jesum a Cajapha in prætorium: 40  
 erat autem mane: & ipsi non introierunt in præto- 41  
 rium, ne contaminarentur, sed ut ederent Pascha. 42  
 Exiit ergo Pilatus ad eos foras, & dixit, Quam ac- 43  
 cusationem affertis adversus hominem hunc? Respon- 44  
 derunt, & dixerunt ei, Si non esset hic nocens, 45  
 haudquaquam tibi tradidissemus eum. Dicit ergo eis 46  
 Pilatus, Accipite eum vos, & secundum legem ves- 47  
 tram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi, Nobis 48  
 non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu im- 49  
 pleretur, quem dixit, significans qua morte esset mor- 50  
 titurus. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, 51  
 & vocavit Jesum, & dixit ei, Tu es ille rex Judæo- 52  
 rum? Respondit Jesus, A temetipso tu hoc dicis, 53  
 an alii dixerunt tibi de me? Respondit Pilatus, Num 54  
 ego Judæus sum? gens tua & Pontifices tradiderunt 55  
 te mihi: quid fecisti? Respondit Jesus, Regnum 56  
 meum non est ex hoc mundo: si ex hoc mundo esset 57  
 regnum meum, ministri mei utique decertarent, 58  
 ne traderer Judæis: nunc autem regnum meum non 59  
 est hinc. Dixit itaque ei Pilatus, Ergo rex es tu? 60  
 Respondit Jesus, tu dicis, quod rex sum ego: ego 61  
 in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum, ut 62  
 testimonium feram veritati. Omnis qui est ex veri- 63  
 tate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus, Quid est 64  
 veritas? Et quum hoc dixisset, iterum prodiit ad Ju- 65  
 dæos, & dicit eis, Ego nullam invenio in eo cau- 66  
 sam. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimit- 67  
 tam vobis in Pascha: vultis ne ergo dimittam vo- 68  
 bis illum regem Judæorum? Clamaverunt rursus 69  
 omnes,

nam actum non legitur, quicquid autem actum narratur, actum est in ædibus Cajaphæ. Restat adhuc unus scrupulus, qui conveniat, ut aliquanto post Joannes proseguens historie narrationem scribat, Et misit eum Annas ligatum ad Cajapham Pontificem. Non enim proseguitur ordinem rerum gestarum, sed ad gradum revocat narrationem, ut id quod coeperat de negatione Petri perficiat. Id quod & Cyrillus subindicat his verbis: Quasi curren- tem equum, narrandi progressum Evangelista utiliter revocat, Et ad priora rursus orationem reducit. Quare sic? Quia negationem Petri tertio factam exponere voluit: repetit ergo breviter, Et misit eum ab Anna Jesum ad Cajapham iterum dicit, Petrum interro- gatum exponit. Hæc tenet Cyrillus. Ad stipulatur huic sententiæ & Cyrilli lectio. Non enim legit, Et misit eum Annas, sed misit igitur eum Annas. Solet autem hæc dictio esse revocantis ora- tionem a digressionem. Hoc quicquid est, volui communicatum esse studiosis, citra cuiusquam præjudicium.  
 4 Ad prunas] ἀνθρακίαν πεποικηκότες, id est, congessis prunis, ita ut sit in atris Magnatum, quod fumi minus habeant.  
 5 Adducunt ergo Jesum ad Cajapham in prætorium] ἀπὸ τῆς Καϊάφα, id est, a Cajaphæ, nimirum a domo Cajaphæ. Atque ita legitur & in nostris exemplaribus, vel mediocriter emendatis. Ad eundem modum legit Chryostomus & Cyrillus, ut ne memorem de Theophylacto. Nec est Græcis adducunt, sed ducunt, ἄγουσι. Divus Augustinus deceptus exemplari depravato vehementer laborat hoc loco, conans expedire, qui conveniat in prætorium fuisse ductum Jesum, quum legatur adductus ad Cai- pham. Quandoquidem prætorium nihil aliud erat, quam domus Præsidis. Aut igitur, inquit, aliqua urgente causa de domo An- næ, quo ad audiendum Jesum ambo convenerant, Caiphas por-

rexit ad pratorium Præsidis, Et socio suo Jesum reliquerat au- diendum: aut in domo Caiphas Pilatus pratorium acceperat, Et tanta domus erat, ut seorsum habitantem dominum suum, seorsum judicem ferret. Ac mox, Non introierunt, inquit, in pratorium, hoc est, in eam partem domus quam Pilatus tenebat, si ipsa erat domus Caiphas. Porro quum in vulgatis Typographorum exem- plaribus habeatur a Caiphas, non ad Caiapham, tamen Augusti- num ita legisse ex ipsa liquet interpretatione, quum quærit, sed si ad Caiapham, cur in pratorium? Cæterum nihil erat causæ, cur in has angustias conjiceret Augustinus, tum se, tum Pontificem ac Præsidem, ut duo summo magistratu præditi, duo diversissi- mæ religionis ac gentis, sub iisdem tectis habitare cogerentur. Res ipsa in expedito est, totus error e menda Scriptoris ortus tor- sit Augustinum. Atqui cum tantopere hæreret, ut nec sibi satisfac- ceret, mirum est, non consuluisse Græcos codices, aut certe La- tinos emendatioris. Primum Jesus adductus est ad Annam, is vinctum misit ad Cajapham generum, illinc, cum tota nocte ni- hil respondisset, mane deductus est ad ædes Præsidis. Depravan- di occasio hinc nata est, quod Lector non agnovit tropum ser- monis, quo dicimus, ad nos, pro eo, quod est, ad ades nostras, & a vobis est, id est, ab adibus vestris. Similem errorem indicavi- mus Marci quinto, ab archisynagogo. Est autem hic tropus Synec- doches species, qua possessorem indicamus nomine rei possessæ. Quale est Virgilianum illud, Jam proximus ardet Ucalegon. Item illud ex Eunuchis, Eamus ad me, id est, ad alas meas.  
 6 Ministri mei utique decertarent] Cum Græcis constanter sit ἠγωνίζοντο, mirum, quid sequutus Cyprianus libro adversus Ju- dæos secundo capite vigesimo octavo legerit, Ministri mei turba- bantur.

τες; λέγοντες, Μὴ τῆτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν ἦν δὲ ὁ  
 XIX. 1 Βαραββᾶς ληστής. Τότε ἔν ἔλαβεν ὁ Πιλάτος τὸν Ἰησοῦν,  
 2 καὶ ἐμασίγωσε. Καὶ οἱ στρατιῶται πλέξαντες σίφανον  
 3 ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν αὐτῷ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἰμάτιον  
 4 πορφυρῶν περιέβαλον αὐτὸν. Καὶ ἔλεγον, Χαίρε ὁ βασι-  
 5 λεύς τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἐδίδον αὐτῷ ραπίσματα. Ἐξῆλ-  
 6 θεν ἔν πάλιν ἔξω ὁ Πιλάτος, καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἴδε ἄγω  
 7 ὑμῖν αὐτὸν ἔξω, ἵνα γινώτε, ὅτι ἐν αὐτῷ ἔδραμιαν αἰτίαν  
 8 εὑρίσκω. Ἐξῆλθεν ἔν ὁ Ἰησοῦς ἔξω, φορῶν τὸν ἀκαν-  
 9 θινὸν σίφανον καὶ τὸ πορφυρῶν ἰμάτιον. Καὶ λέγει αὐ-  
 10 τοῖς, Ἴδὲ ὁ ἄνθρωπος. Ὅτε ἔν εἶδον αὐτὸν οἱ Ἀρχιερεῖς  
 11 καὶ οἱ ὑπηρέται, ἐκραύγασαν, λέγοντες, Σταύρωσον,  
 12 σταύρωσον. Λέγει αὐτοῖς Πιλάτος, Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς,  
 13 καὶ σταύρωσατε· ἐγὼ γὰρ ἔχ εὑρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν. Ἀ-  
 14 πεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ  
 15 κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι ἑαυτὸν τὸν Τῶν  
 16 Θεῶ ἐποίησεν. Ὅτε ἔν ἤκουσεν ὁ Πιλάτος τῆτον τὸν λό-  
 17 γον, μᾶλλον ἐφοβήθη. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ πραιτώριον  
 18 πάλιν, καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ, Πῶθεν εἶ σὺ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀ-  
 19 ργυῖ 10 κέρισιν ἐκ ἔδωκεν αὐτῷ. Λέγει ἔν αὐτῷ ὁ Πιλάτος,  
 20 Ἐμοὶ ἔλαλεῖς; ἢ οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαι σε,  
 21 καὶ ἐξουσίαν ἔχω ἀπολύσαι σε; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, Οὐκ  
 22 εἶχες ἐξουσίαν ἔδραμιαν κατ' ἐμῶ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον  
 23 ἀνωθεν· διὰ τῆτο ὁ παραδίδός με σοι μείζονα ἀμαρτίαν  
 24 ἔχει. Ἐκ τῆτε ἐζήτει ὁ Πιλάτος ἀπολύσαι αὐτὸν· οἱ δὲ  
 25 Ἰουδαῖοι ἐκραζον, λέγοντες, Ἐὰν τῆτον ἀπολύσης, ἢ κ' εἰ  
 26 φίλος τῷ Καίσαρος· πᾶς ὁ βασιλεὺς αὐτὸν ποιῶν, ἀντιλέ-  
 27 γει τῷ Καίσαρι. Ὁ ἔν Πιλάτος ἀκένσας τῆτον τὸν λό-  
 28 γον, ἤγαγεν ἔξω τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τῷ βῆμα-  
 29 τος εἰς τόπον λεγόμενον Λιθόστρωτον, Ἐβραϊστὶ δὲ Γαββαθᾶ.  
 30 Ἦν δὲ παρασκευῆ τῷ Πάσχα, ὥρα δὲ ὡσεὶ ἔκτη, καὶ  
 31 λέγει τοῖς Ἰουδαίοις, Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. Οἱ δὲ ἐκραύ-  
 32 γασαν, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτὸν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πι-  
 33 λάτος, Τὸν βασιλεὺς ὑμῶν σταύρωσω; Ἀπεκρίθησαν οἱ Ἀρ-  
 34 ργυῖ 16 χιερεῖς, Οὐκ ἔχομεν βασιλεῖα, εἰ μὴ Καίσαρα. Τότε ἔν πα-  
 35 ργυῖ 17 ρεῖδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς, ἵνα σταυρωθῇ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰη-  
 36 ργυῖ 18 σοῦν, καὶ ἀπήγαγον. Καὶ βασιάζων τὸν σταυρὸν αὐτῷ, ἐξῆλ-  
 37 θεν εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίς τόπον, ὃς λέγεται Ἐβραϊστὶ  
 38 ργυῖ 18 Γολγοθᾶ, Ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτῷ ἄλλως  
 39 οἱ 19 δύο ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν. Ἐγρα-  
 40 ψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τῷ σταυροῦ·  
 41 ἦν δὲ γεγραμμένον, Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος ὁ βασιλεὺς τῶν  
 42 Ἰουδαίων. Τῆτον ἔν τὸν τίτλον πολλοὶ ἀνέγνωσαν τῶν Ἰου-  
 43 δαίων, ὅτι ἐγγυὸς ἦν τῆς πόλεως ὁ τόπος, ὅπου ἐσταυρώθη  
 44 ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἦν γεγραμμένον Ἐβραϊστὶ, Ἐλληνιστὶ, Ῥω-  
 45 21 μαϊσί. Ἐλεγον ἔν τῷ Πιλάτῳ οἱ Ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων,  
 46 Μὴ γράφει, Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος  
 47 22 εἶπε, Βασιλεὺς εἰμι τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεκρίθη ὁ Πιλάτος,  
 48 23 Ὁ γέγραφα, γέγραφα. Οἱ ἔν στρατιῶται, ὅτε ἐσταύ-  
 49 ρωσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔλαβον τὰ ἰμάτια αὐτῷ, καὶ ἐποίησαν  
 50 τέσσαρα μέρη, ἐκάσῳ στρατιῶτῃ μέρος, καὶ τὸν χιτῶνα  
 51 ἦν δὲ ὁ χιτῶν ἀράφος, ἐκ τῶν ἀνωθεν ὕφαντος δι' ὅλην.  
 52 24 Εἶπον ἔν πρὸς ἀλλήλους, Μὴ σχίσωμεν αὐτὸν, ἀλλὰ λά-  
 53 χωμεν περὶ αὐτῷ, τίνος ἔσαι· ἵνα ἡ γραφὴ πληρωθῇ, ἡ  
 54 λέγεται, Διμερίσαντο τὰ ἰμάτια μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ  
 55 τὸν ἰματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. Οἱ μὲν ἔν στρατιῶται  
 56 οἱ 25 ταῦτα ἐποίησαν. Εἰσήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τῷ Ἰη-  
 57 σοῦ ἡ μήτηρ αὐτῷ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτῷ Μαρία  
 58 26 ἡ τῷ Κλωπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ. Ἰησοῦν ἔν ἰδὼν  
 59 τὴν μητέρα καὶ τὸν μαθητὴν παρεστῶτα, ὃν ἠγάπα, λέ-  
 60 γει

omnes, dicentes, Non hunc, sed Barabbam : erat  
 autem Barabbas latro. Tunc ergo apprehendit Pi-  
 latus Jesum, & flagellavit. Et milites plectentes co-  
 ronam de spinis, imposuerunt capiti ejus, & veste  
 purpurea circumdederunt eum, Ac dicebant, Ave  
 rex Judæorum : & dabant ei alapas. Exivit iterum Pi-  
 latus foras, & dicit eis, Ecce adduco vobis eum for-  
 ras, ut cognoscatis, quod nullam in eo causam inve-  
 nio. Exivit ergo Jesus foras, gestans spineam coro-  
 nam & purpureum pallium. Et dicit eis, Ecce ho-  
 mo. Quum ergo vidissent eum Pontifices & ministri,  
 clamabant, dicentes, Crucifige, crucifige. Dicit eis  
 Pilatus, Accipite eum vos, & crucifigite : ego enim  
 non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi,  
 Nos legem habemus, & secundum legem nostram  
 debet mori, quia Filium Dei se fecit. Quum ergo  
 audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. Et  
 ingressus est prætorium iterum, & dicit ad Jesum,  
 Unde es tu ? Jesus autem responsum non dedit  
 ei. Dicit ergo ei Pilatus, Mihi non loqueris ? nescis  
 quod potestatem habeam crucifigendi te, & pote-  
 statem habeam absolvendi te ? Respondit Jesus, Non  
 haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi da-  
 tum esset e supernis : propterea qui me tradidit tibi,  
 majus peccatum habet. Et ex eo quærebat Pilatus  
 absolvere eum : Judæi autem clamabant, dicentes,  
 Si hunc absolveris, non es amicus Cæsaris : quicun-  
 que se regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus au-  
 tem quum audisset hunc sermonem, produxit foras  
 Jesum, seditque pro tribunali in loco, qui dicitur  
 Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. Erat au-  
 tem pasche Paschæ, hora ferme sexta, & dicit Ju-  
 dæis, Ecce rex vester. Illi autem clamabant, Tolle,  
 tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus, Regem ves-  
 trum crucifigam ? Responderunt Pontifices, Non  
 habemus regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo tradidit  
 eum illis, ut crucifigeretur. Acceperunt autem Je-  
 sum, & abduxerunt. Atque is bajulans crucem  
 suam, exivit in eum, qui dicitur Calvaria, locum,  
 Hebraice autem Golgotha, Ubi crucifixerunt eum,  
 & cum eo alios duos hinc & hinc, medium autem  
 Jesum. Scripsit autem & titulum Pilatus, & posuit  
 super crucem. Erat autem scriptum, Jesus Nazare-  
 nus rex Judæorum. Hunc ergo titulum multi Ju-  
 dæorum legerunt, quia prope civitatem erat locus,  
 ubi crucifixus est Jesus : & erat scriptum Hebraice,  
 & Græce, & Latine. Dicebant ergo Pilato Pontifi-  
 ces Judæorum, Noli scribere, Rex Judæorum : sed  
 quod ille dixerit, Rex sum Judæorum. Respondit  
 Pilatus, Quod scripsi, scripsi. Milites ergo, quum  
 crucifixissent Jesum, acceperunt vestimenta ejus, &  
 fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem, &  
 tunicam : erat autem tunica inconsutilis, a summo  
 contexta per totum. Dixerunt ergo inter se, Ne  
 scindamus eam, sed fortiamur de illa, cujus sit : ut  
 scriptura impleretur, dicens, Partiti sunt vestimenta  
 mea sibi, & in vestem meam miserunt sortem. Et  
 milites quidem hæc fecerunt. Stabant autem jux-  
 ta crucem Jesu mater ejus, & soror matris ejus Ma-  
 ria Cleopæ, & Maria Magdalene. Quum vidisset er-  
 go

XIX.

1 **E**T dicebant, Ave] In Latinis codicibus adduntur hæc, Et  
 veniebant ad eum, & dicebant ave. Id in Græcis non  
 est, nec video qui congruat, nisi forte alii percutiebant,  
 alii salutabant.  
 2 **Et exinde**] Ex tunc, id est, Ex eo, ut subaudias tempore.  
 3 **Lithostrotus**] Λιθόστρωτος. Græce sonat, quasi dicas lapide  
 stratus. Atque ita legitur in vetustis exemplaribus Latinis lithostro-  
 tos. Quamquam admodum invitus in hujusmodi nugis facio ja-  
 cturam temporis, tamen operæ pretium est audire, quam belle  
 Græcam vocem λιθόστρωτος interpretentur duo magni nominis Scri-  
 ptores, Nicolaus Lyranus, & Hugo Carrensis. Nam prior ille,  
 Lithostrotus, inquit, Gracum est verbum, & dicitur a lichos lap-  
 is, & stratus, quod est pavimentum, sive stratum. Posterior  
 autem, Lithostrotus, inquit, Græce est iudicium, sive iudiciale.  
 Obsecro te, candide Lector, quid efficiant ii, qui quicquid ha-  
 bent eruditionis ex hujusmodi Scriptoribus hauriunt, ex Dictiona-  
 riis, ex Summulis, undecunque jam plus decies congestis ac re-  
 fusis, idque ab iis, qui, si quid forte nacti fuerint eruditum in  
 bonis auctoribus, aut prætermittunt, quia non intelligunt, aut si  
 attigerint, contumeliose conspurcant & contaminant. Nihil autem  
 tam fortunatum, quod is non reddant aliquo pacto deterius,

& horum pntias velut oracula legimus, in his consensimus.  
 Proinde tales evadimus ipsi, quales sunt ii, in quorum scriptis  
 assidue versamur. Cæterum ut ad rem redeam, lichos, lithos,  
 non lichos, Græcis lapis est, & σπρινθώ, sterno, inde σπρινθὸν dicitur  
 quod quocunque modo stratum est, & στρωτά, quod insternitur.  
 In codice aureo lithostrotus recte scriptum erat, quemadmo-  
 dum & in Constantiensis. Cæterum Gabbata locum editum so-  
 nat Hebræis. Unde apparet locum fuisse editiorem accommo-  
 dum iudicio.  
 4 **Non habemus regem, nisi Cæsarem**] Cæsar hoc loco significat  
 Imperatorem Romanum. Nam id cognominis etiam non fuit or-  
 tum a Julio, tamen ab hoc imperii usurpatore in successores ty-  
 rannidis ejus derivatum est. Porro quod Regem vocat, non Im-  
 peratorem, hoc est, βασιλέα, non αυτοκράτορα, sciendum est,  
 Græcis & Imperatorem Romanum dici βασιλέα.  
 5 **Et bajulans sibi crucem**] Græci legunt crucem suam, τὸν  
 σταυρὸν αὐτῷ. Hoc tamen ad sensum nihil interest, tamen ad-  
 monitionem volui Lectorem, ne continuo radat.  
 6 **Et titulum Pilatus**] Evangelista Latina voce usus est, τίτλον,  
 ut supra in linteo & pratorio. Mathæus vocavit αἰτίον. Dicere  
 poterat ἐπιγραφήν, id est, inscriptionem, quemadmodum dixit Lucas.  
 7 **Im**

27 γει τῆ μητρὶ αὐτοῦ, Γυναί, ἰδοὺ ὁ υἱός σου. Εἶτα λέγει τῷ μαθητῇ, Ἴδὲ ἡ μήτηρ σε. Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡρας ἔλαβεν αὐτὴν ὁ μαθητὴς εἰς τὰ ἴδια. Μετὰ τῆτο εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα ἤδη τετέλεσαι, ἵνα τελευτήῃ ἡ γραφὴ, λέγει, Διψῶ. Σκεῦος ἔν ἐκεῖτο ὄξυς μεσόν· οἱ δὲ πλησαντες σπόγγον ὄξους καὶ ὑσώπω περιθέντες, προσήνεγκαν αὐτοῦ τὸ σκεῦος. Ὅτε ἔν ἔλαβε τὸ ὄξος ὁ Ἰησοῦς, εἶπε, Τετέλεσαι, καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, καὶ παρέδωκε τὸ πνεῦμα. Οἱ ἔν Ἰουδαίῳ, ἐπει Παρσκαυὴ ἦν, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τῷ σταυρῷ τὰ σώματα ἐν τῷ σαββάτῳ, (ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα ἐκείνη τῷ σαββάτῳ) ἐρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα κατεσθῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη, καὶ ἀρθῶσιν. Ἦλθον οὖν οἱ στρατιῶται, καὶ τῷ μὲν πρώτῳ κατέσταν σκέλη, καὶ τοῦ ἄλλου τοῦ συσαυρωθέντος αὐτῶ. Ἐπὶ δὲ τὸν Ἰησοῦν ἰλθόντες, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐ κατέσταν αὐτοῦ τὰ σκέλη. Ἀλλ' εἰς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ αὐτῷ τὴν πλευρὰν ἔνυξε, καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ. Καὶ ὁ ἰσραηλῶς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθινὴ αὐτῷ εἶναι ἡ μαρτυρία· κακεῖνος οἶδεν ὅτι ἀληθῆ λέγει, ἵνα καὶ ὑμεῖς πισεύσητε. Ἐγένετο γὰρ ταῦτα, ἵνα ἡ γραφὴ πληρωθῇ, Ὅσοῦν ἔ συντριβήσεται ἀπ' αὐτῷ. Καὶ πάλιν ἑτέρα γραφὴ λέγει, Ὅσοι φονταὶ εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἤρτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, ὃν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἄρῃ τὸ σῶμα τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἐπέστρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος, ὁ ἰλθὼν πρὸς Ἰησοῦν νυκτὸς τὸ πρῶτον, φέρων μίγμα μύρρης καὶ ἀλόης ὡσεὶ λίτρας ἑκατόν. Ἐλαβὼν ἔν τὸ σῶμα τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἔδωκαν αὐτὸ ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἰσαυρωθῆ, κήπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον κεινόν, ἐν ᾧ εἰδὼν εἶδεν ἐτέθη. Ἐκεῖ ἔν διὰ τὴν Παρσκαυὴ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἰγγύς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν. Τῆ δὲ μετὰ τῶν σαββάτων Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρῶτ, σκοτίας ἐτι ἔσως, εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τῷ μνημεῖου. Τρέχει ἔν καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτοῖς, Ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τῷ μνημεῖου, καὶ ἐκ οἶδαμεν πῶς ἔθηκαν αὐτόν. Ἐξῆλθεν ἔν ὁ Πέτρος καὶ ὁ ἄλλος μαθητὴς, καὶ ἔρχοντο εἰς τὸ μνημεῖον. Ἐτρέχον δὲ οἱ δύο ὁμῶς,

go Jesus matrem ac discipulum adstantem, quem diligebat, dicit matri suæ, Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo, Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua. Postea sciens Jesus, quod omnia jam consummata essent, ut consummaretur scriptura, dicit, Sitio. Vas igitur erat positum aceto plenum: illi vero impleverunt spongiam aceto & hyssopo, & impositam admoverunt ori ejus. Quum ergo accepisset Jesus acetum, dixit, Consummatum est, & inclinato capite tradidit spiritum. Judæi ergo, quoniam Parasceve erat, ut non remaneret in cruce corpora sabbato, (erat enim magnus dies ille sabbati) rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura, ac tollerentur. Venerunt ergo milites, & primi quidem fregerunt crura, & alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem quum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura. Sed unus militum lancea latus ejus fodit, & continuo exivit sanguis & aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit, & verum est testimonium ejus: & ille scit quod vera dicit, ut & vos credatis. Facta sunt enim hæc, ut scriptura impletur, Os non comminuetis ex eo. Et rursus alia scriptura dicit, Videbunt in quem pupugerunt. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph Arimathiensis, qui erat discipulus Jesu, sed occultus propter metum Judæorum, ut tolleret corpus Jesu, idque permisit Pilatus. Venit autem & Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ & aloes ad libras ferme centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, & obvinxerunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in eo loco, ubi crucifixus est, hortus, & in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quod in propinquo esset monumentum, posuerunt Jesum. Uno vero die sabbatorum Maria Magdalene venit mane, quum adhuc tenebræ essent, ad monumentum, videtque lapidem sublatum a monumento. Currit ergo & venit ad Simonem Petrum, & ad alterum illum discipulum, quem amabat Jesus, & dicit illis, Sustulerunt Dominum e monumento, & nescimus ubi posuerint eum. Exiit ergo Petrus & ille alius discipulus, & venerunt ad monumentum. Cur-

rebant quasi miles ille vivo Domino latus aperuerit, antequam latronibus frangerentur crura, quasque Dominus ex eo vulnere fuerit mortuus, ut non fuerit opus frangere crura. Græcum verbum est ἔνυξε indefinitū temporis, quod si quis verat pupugerat, haberetur sensus, quem illi volebant. Verum eam opinionem damnat hæc Clementina scribens Scholæ Bononiensī, declaransque accipiendum rem eo gestam ordine, quo narrat Evangelista. Quod autem miles lancea pupugit latus Jesu, non erat crudelitas, sed explorantis an certa mors esset. Quemadmodum in hostium strage, si dubitatur an qui jacet exanimi similis adhuc spiret, pugione percussit pedem aut tibiam. Ad eum ictum commoverit sese qui nondum est plane mortuus. Horum nihil casu gestum est, sed omnia Numinis providentia, ne quis jactaret Christum non fuisse vere mortuum. Illud leviculum, quod sermo Græcus anceps est, eo quod αὐτῷ ad lanceam referri potest, lancea sua percussit latus. Interpres vertit αὐτῷ τὴν πλευρὰν, id est, latus ejus, ut αὐτῷ Christum notet. Nulla esset ambiguitas, si servaretur differentia, quam Grammatici tradunt inter αὐτῷ prima adspirata, & αὐτῷ prima tenui.

11 Et ille scit quia vera dicit] Sensus anceps est etiam Græcis, utrum Christus sciat, quod Evangelista vera narret, an ipse Joannes sibi conscius sit, quod vera loquatur. Loquitur enim de se, veluti de tercia persona.

12 Videbunt in quem transfixerunt] Est apud Zachariam capite duodecimo. Juxta Editionem Septuaginta legitur ad hunc modum: Et adspiciens ad me, pro eo quod insulaverunt, καὶ βλέψονταί πρὸς με, ἀπὸ ὧν ἄρχοντο. Hebraica veritas sic habet, interprete Hieronymo: Et adspiciens ad me quem confixerunt. Divus Hieronymus indicat Septuaginta lapsos similitudine elementi. Nam si legatur ἴσκη, sonat ἐξεκέντησαν, id est, comminuerunt. Sin autem contrario ordine litteris commutatis ἴσκη, sonat ἀρχόντο, id est, insulaverunt. Itaque Joannes neque magnopere respexit quid verisimiliter Septuaginta, & ex Hebræo sensum magis curavit appendere, quam annumerare verba. Citat hunc locum idem Hieronymus in libello ad Pammachium de optimo genere interpretandi.

13 Et ligaverunt eum] αὐτῷ, id est, illud, nempe corpus. Atque ita legit Augustinus.

1 Curris ergo] τρέχει, id est, currit, verbo presentis temporis.

7 In sum] eis τὰ ἴδια, id est, in sum, concordantibus & antiquissimis voluminibus, hoc est, in sum jms. Sic etiam interpretatur Ambrosius in libello ad virginem.

8 Vas aceto plenum] Quum Græce sic κεῖνος, tamen Hilarius locum hunc adducens Commentario in Psalmum LXXIII. legit, pro vas, concha, veluti vas genus exprimens.

9 Tradidit spiritum] Cyrillus hic subjicit & interpretatur de velo templi scisso, quod nec in Latinis codicibus, nec in Græcis additum comperitur: & tamen ille huic particulæ proprium caput tribuit, ne quis casu factum existimet.

10 Lancea latus ejus aperuit] ἔνυξε, id est, fodit sive pupugit. Interpres legitur videtur ἔνυξε, quod significat aperuit. Mirum unde nata sit fabula, quæ jactat de perfosso Christi latere Mattheum diversa scripsisse, videlicet Domini latus lancea fuisse perfossum antequam emitteret spiritum, quum Joannes id factum narret, posteaquam exspirasset. Atqui quum ea lectio nusquam reperitur apud Mattheum, nec in libris Græcorum, nec in libris Latinorum, nec hujusce rei quisquam ullam omnino faciat mentionem, ex tam multis, qui loca apud Evangelistas dissonantiz speciem habentia conati sunt in concordiam redigere, verisimile est, hoc esse commentum Glossographorum, quos ipsa res docet non minus impudentes fuisse quam indoctos: quemadmodum in Pandectas, quum nihil haberent quod afferrent de Diomedis & Giacui permutatione, ridiculam ex se fabulam confinxere. Ita qui glossemata scripsit in primam Clementinarum, non intelligens causam cur Clemens V. aut Joannes XXIII. qui Clementinas edidit, pronunciarit Joannem Evangelistam, dum narrat Christo exanimi latus fuisse perfossum, rectum tenuisse narrationis ordinem, affinxit apud Mattheum in quibusdam exemplaribus contrarium legi, & addit eum locum a Joanne Pontifice sublatum fuisse ex Evangelio Matthæi. Atqui complura sunt loca, in quibus videtur Evangelistarum sermo inter se pugnare, nec hujusmodi scrupulis medemur raris aut assumentis, sed expositione. Ex ejus Clementine fragmentis probabilis colligi potest, fuisse Doctores Scholasticos, qui senserint Joannem posteriori narrasse quod prius erat factum. Siquidem ante narravit quod Jesus post gustatum acetum inclinato capite tradiderit spiritum, dein profertur, quomodo ad maturandam mortem damnatorum frangerent crura duobus latronibus. Mox accesserunt ad Jesum idem facturi, ni comperissent eum jam esse mortuum. Non frangerunt, inquit, ejus crura, sed unus militum lancea percussit latus ejus. Hoc illi sic videntur accepisse,

καὶ ὁ ἄλλος μαθητὴς προέδραμε τάχιον τῷ Πέτρῳ, καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον. Καὶ παρακύψας βλέπων κείμενα τὰ ὀνότια, ἃ μέντοι εἰσῆλθεν. Ἐρχεται οὖν Σίμων Πέτρος ἀκολουθῶν αὐτῷ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρεῖ τὰ ὀνότια κείμενα, καὶ τὸ σκεδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῆ, ἃ μετὰ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον. Τότε ἔν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθητὴς, ὁ ἑλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε καὶ ἐπίστευσεν. Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἀπῆλθον ἔν πάλιν πρὸς ἑαυτὸς οἱ μαθηταί. Μαρία δὲ εἰσῆκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίσα ἕξω ὡς ἔν κλάσει, παρέκυψεν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρεῖ δύο ἄγγελους ἐν λευκοῖς, καθεζομένους, ἓνα πρὸς τὴν κεφαλὴν, καὶ ἓνα πρὸς τοὺς πόσιν, ὅπως ἔθηκαν τὸ σῶμα τῷ Ἰησοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ ἐκεῖνοι, Γύναι, τί κλαίεις; Λέγει αὐτοῖς, Ὅτι ἤραον τὸν Κύριόν μου, καὶ ἐκ οὐδα πᾶ ἔδηκάν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰπῶσα, ἐγράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦ ἐσῶτα, καὶ ἐκ ἠδου ὅτι ὁ Ἰησοῦς ὁ εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς; Ἐκεῖνη δοκῶσα ὅτι ὁ κηπαρὸς ἐστὶ, λέγει αὐτῷ, Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι πᾶ αὐτόν ἔθηκας, καὶ κἀγὼ αὐτόν ἀρῶ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μαρία. Στραφεῖσα ἐκεῖνη, λέγει αὐτῷ, Ῥαββὲνι, ὃ λέγεται Διδάκαλε. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μὴ με ἀπτε· ἔγω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τὰς ἀδελφάς μου, καὶ εἰπέ αὐταῖς, Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. Ἐρχεται Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτοῖς. Οὐσης ἔν ὁψίας τῆς ἡμέρας ἐκεῖνη τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπως ἦσαν οἱ μαθηταί συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔση εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς, Εἰρήνη ὑμῖν. Καὶ τῶτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τὴν πλευρὰν αὐτῆ· ἐχάρησαν ἔν οἱ μαθηταί, ἰδόντες τὸν Κύριον. Εἶπεν ἔν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν, Εἰρήνη ὑμῖν· καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς. Καὶ τῶτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς, Λάβετε πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τιναν ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς, ἂν τιναν κρατῆτε, κεκράτηται. Θωμᾶς δὲ εἰς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, ἐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἐλεγον ἔν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί, Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτῆ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτῆ, ἢ μὴ πισύσω. Καὶ μετ' ἡμέρας ἰκτῶ πάλιν ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταί αὐτῆ, καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν. Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔση εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν, Εἰρήνη ὑμῖν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ, Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ἄδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλλε εἰς τὴν πλευρὰν μου, καὶ μὴ γίνε

2 Et [sudarium] Latina usus est voce Græce scribens. Nam illi καθιδρώτιον appellant auctore Polluce.  
 3 involutum in unum locum] In uno loco, quanquam Græca præpositio anceps est.  
 4 Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos] Quid est iterum abire? an jam semel abierant? Proinde rursus erat dicendum, non iterum. Et ad se dixit, pro ad domum suam.  
 5 Et vidit duos Angelos] καὶ θεωρεῖ, id est, cernit, sive videt, præsentis temporis. Duos Angelos in albis. Interpres reddidit Græcam figuram, juxta quam illi in purpura vocant hominem purpuratum: unde nos vertimus albis amictos.  
 6 Conversa est retrorsum] Ἐ' vidit] Rursus est θεωρεῖ, id est, videt, præsentis temporis.  
 7 Ascendo ad Patrem meum] In hoc sermone semel duntaxat additur articulus, πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. Sive quod articulus præcedens servit & reliquis partibus, sive quod hoc pacto magis exprimitur quod sensus Christus, se accedere ad eum qui esset Pater sibi communis cum discipulis, atque idem Deus sibi cum illis communis. Sic & Paulus alicubi, Deus Ἐ' Pater Domini nostri Jesu Christi. Et enim si dixisset τὸν Θεόν μου, visus fuisset, alium dicere Patrem suum, alium Deum suum.  
 8 Quia vidit Dominum, Ἐ' hac dixit] ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ, id est, quod vidisset Dominum, atque is hac dixisset sibi. Interpres legisse videtur ἑώρακα, nec refert ad sensum.  
 9 Dixit ergo eis iterum, Pax vobis] Vides ut nihil magis inculcavit Christus suis, quam pacem. In extrema illa oratione, quam sollicitè mandavit suis, ut inter sese amarent, quoties iterat hoc suum præceptum? Deinde quam enixe obsecrat Patrem, ut illi

rebant autem duo simul, & ille alius discipulus præcurrit citius Petro, venitque prior ad monumentum. Et quum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, & introivit in monumentum, & vidit linteamina posita, 2 Et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteamibus positum, sed separatim 3 involutum in unum locum. Tunc ergo introivit & ille alius discipulus, qui venerat prior ad monumentum, viditque & credidit. Nondum enim noverant scripturam, quod oportuisset eum a mortuis resurgere. 4 Abierunt ergo rursus discipuli ad semetipsos. Maria autem stabat ad monumentum foris plorans: dum ergo fleret, inclinavit se in monumentum, 5 Et videt duos Angelos amictos albis, sedentes, unum ad caput, & alterum ad pedes, illic ubi posuerant corpus Jesu. Dicunt ei illi, Mulier, quid ploras? Dicit eis, Sustulerunt Dominum meum, nec scio ubi posuerunt eum. Hæc quum dixisset, 6 conversa est retrorsum, & videt Jesum stantem, nec sciebat quod Jesus esset. Dicit ei Jesus, Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei, Domine, si tu asportasti eum, dicit mihi ubi posueris eum, & ego eum tollam. Dicit ei Jesus, Maria. Conversa illa, dicit ei, Rabboni, quod dicitur Magister. Dicit ei Jesus, Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum: sed vade ad fratres meos, & dic eis, 7 Ascendo ad Patrem meum & Patrem vestrum, & Deum meum & Deum vestrum. Venit Maria Magdalene, annuncians discipulis, 8 quod vidisset Dominum, & ea dixisset sibi. Quum ergo vespera esset die illo, qui erat unus sabbatorum, & fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, stetitque in medio, & dicit eis, Pax vobis. Et quum hæc dixisset, ostendit eis manus ac latus suum: gavisii sunt ergo discipuli, viso Domino. 9 Dixit ergo eis iterum, Pax vobis: sicut misit me Pater, ita & ego mitto vos. Hæc quum dixisset, flavit in eos, & dicit eis, Accipite Spiritum sanctum. Quorumcumque remiseritis peccata, remittuntur eis, quorumcumque retinueritis, retenta sunt. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli, Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis, Nisi videro in manibus ejus 10 vestigium clavorum, & mittam digitum meum in vestigium clavorum, & mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo iterum erant discipuli ejus intus, & Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, & stetit in medio, & dixit, Pax vobis. Deinde dicit Thomæ, Infer digitum tuum huc, & vide manus meas, & admove manum tuam, & immitte in latus

unum essent. Non ait concordas, sed unum, & addidit insigne exemplum summi consensus, Sicui tu Ἐ' ego unum sumus. Hic rursus non contentus semel dixisse, Pax vobis, repetit Pax vobis, & non pullet hodie Christianum populum, nihil aliud quam belligerari? Ferendum utcumque, si tantum insaniret populus. Nihil aliud aucupantur plerique Principes, imo, quod foedius est, non solum incitant ad hæc Sacerdotes, verum ipsi belligerantur. Qui profitentur Evangelium pacis, plebem ad bella cohortantur: & quorum erat inflammare ad pietatem, hic classicum canunt, & huc detortis Sacris Litteris, pacificum illum ac mansuetissimum Christum belli faciunt auctorem. Qui si rediret in hanc ætatem, dispeream, nisi diutius tractandus sit ab hoc Phariseorum genere, quam ab illis olim fuit acceptus. Verum hæc παρέργα. Annotandum & illud, quod semel & iterum precatus pacem, deinde insufflato spiritu dixit, Quorum remiseritis peccata, &c. Qui ex his posterioribus cristas erigunt, & tyrannidem quamdam sibi vindicant, cur non meminerunt eorum, quæ mox præcesserunt? Omnia plena dissidiis, litibus, bellis. Toti turgemus mundano spiritu, & tamen placemus nobis auctoritate commissâ remittendi, aut retinendi peccata. Tuere auctoritatem, sed cura ut adsit spiritus, per quem ille tribuit auctoritatem.  
 10 Fixuram clavorum] τύπον, id est, figuram; atque ita legitur in quibusdam codicibus Latinorum. Certe in exemplari Corfendoncensi manifestum rasuræ vestigium declarabat prius scriptum fuisse figuram, non fixuram. Constantiense sine rasura habebat figuram, etiam si mihi neutrum verbum satis aridet. Sentit enim vestigium vulneris ex clavis impressum. Augustinus enarrans Epistolam Joannis, vertit cicatrices. Verum ut Latinis exiguum est discrimen inter fixuram & figuram, ita Græcis inter τύπον & τύπον. Apud Irenæum lego figuram.

σιη 128 ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Ἀπεκρίθη ὁ Θωμᾶς, καὶ εἶ-  
 29 πεν αὐτῷ, Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. Λέγει αὐτῷ  
 ὁ Ἰησοῦς, Ὅτι ἰώρακάς με, Θωμᾶ, πεπίστευκας, μακάριοι  
 30 οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες. Πολλὰ μὲν ἔν καὶ ἄλ-  
 λα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτῶ,  
 31 ἃ ἔκ ἐστὶ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ  
 γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός  
 ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀ-  
 XXI. 1 νόματι αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐφάνηρσεν ἑαυτὸν πάλιν ὁ  
 σιη 2 Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος·  
 2 ἐφάνηρσεν δὲ ἕτως. Ἦσαν ὁμῶς Σίμων Πέτρος καὶ Θω-  
 μᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος, καὶ Ναθαναὴλ ὁ ἀπὸ Κανᾶ  
 τῆς Γαλιλαίας, καὶ οἱ τῶ Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοι ἐκ  
 3 τῶν μαθητῶν αὐτῶ δύο. Λέγει αὐτοῖς Σίμων Πέτρος,  
 Ἰπάγω ἀλιεῦν. Λέγουσιν αὐτῷ, Ἐρχόμεθα καὶ ἡμεῖς  
 σὺν σοι. Ἐβῆλθον καὶ ἀνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον εὐθὺς, καὶ  
 4 ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐπάσαν ἄδεν. Πρωῖτας δὲ ἤδη γενομένης,  
 ἔση ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν αἰγιαλόν, ἃ μὲντοι ἤδεισαν οἱ μα-  
 5 θηταί, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶ. Λέγει ἔν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Παιδιά,  
 6 μὴ τι προσφάγιον ἔχετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ, Οὐ. Ὁ  
 δὲ εἶπεν αὐτοῖς, Βάλλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τῶ πλοῖος τὸ  
 σκ 7 δίκτυον, καὶ εὐρήσετε. Ἐβαλον ἔν, καὶ ἔκ ἐτι αὐτὸ ἐλκυ-  
 σαι ἰσχύσαν ἀπὸ τῆ πλήθους τῶν ἰχθύων. Λέγει ἔν ὁ μα-  
 8 θητῆς ἐκεῖνος, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τῷ Πέτρῳ, Ὁ Κύριός  
 ἐστὶ. Σίμων ἔν Πέτρος ἀκύσας, ὅτι ὁ Κύριός ἐστὶ, τὸν ἐπεν-  
 9 δύτην διαζώσατο, ἦν γὰρ γυμνός, καὶ ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς  
 τὴν θάλασσαν. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ τῷ πλοιαρίῳ ἤλ-  
 σκ 9 θον· ἃ γὰρ ἦσαν μακρὰν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ὡς ἀπὸ  
 πηχῶν διακοσίων, σύροντες τὸ δίκτυον τῶν ἰχθύων. Ὡς  
 σκ 10 ἔν ἀπέβησαν εἰς τὴν γῆν, βλέπουσιν ἀνθρακίαν κειμένην,  
 καὶ ὄψαριον ἐπικείμενον, καὶ ἄρτον. Λέγει αὐτοῖς ὁ  
 σκ 11 Ἰησοῦς, Ἐνέγκατε ἀπὸ τῶν ὄψαριῶν ὧν ἐπάσατε νῦν.  
 Ἀνέβη Σίμων Πέτρος, καὶ εἴλκυσε τὸ δίκτυον ἐπὶ τῆς  
 σκ 12 γῆς, μετὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πεντηκοντατριῶν·  
 καὶ τοσάτων ὄντων, ἔκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. Λέγει αὐτοῖς  
 σκ 13 ὁ Ἰησοῦς, Δεῦτε, ἀρῖσησατε. Οὐδεὶς δὲ ἐτόλμα τῶν  
 μαθητῶν ἐξετάσαι αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ; εἰδότες, ὅτι ὁ Κύ-  
 σκ 14 ριός ἐστὶν. Ἐρχεται ἔν ὁ Ἰησοῦς, καὶ λαμβάνει τὸν ἄρτον,  
 καὶ δίδωσιν αὐτοῖς, καὶ τὸ ὄψαριον ὁμοίως. Τῆτο ἤδη τρί-  
 15 τον ἐφανερώθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτῶ ἠγερθεῖς ἐκ νε-  
 κρ 8 κρῶν. Ὅτε ἔν ἠρῖσησαν, λέγει τῷ Σίμωνι Πέτρῳ ὁ Ἰη-  
 σκ 8 σοῦς, Σίμων Ἰωαννᾶ, ἀγαπᾶς με πλεῖον τῶτων; Λέγει αὐ-  
 σκ 16 τῷ, Ναὶ Κύριε, σὺ εἶδας ὅτι φιλω σε. Λέγει αὐτῷ, Βά-  
 σκ 16 σκε τὰ ἀρνία μου. Λέγει αὐτῷ πάλιν δεύτερον, Σίμων  
 Ἰωαννᾶ, ἀγαπᾶς με; Λέγει αὐτῷ, Ναὶ Κύριε, σὺ εἶδας  
 ὅτι

latus meum, & noli esse 11 incredulus, sed credens.  
 Respondit Thomas, & dixit ei, 12 Dominus meus & 28  
 Deus meus. Dicit ei Jesus, Quia vidisti me, Thoma, 29  
 credidisti, beati 13 qui non viderunt & crediderunt.  
 Multa quidem & alia signa fecit Jesus in conspectu 30  
 discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro  
 hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quod Je- 31  
 sus est Christus ille Filius Dei, & ut credentes vitam  
 habeatis per nomen ejus. Postea manifestavit se ite- 1 XXI.  
 rum Jesus ad mare Tiberiadis: manifestavit autem  
 sic. Erant simul Simon Petrus & Thomas, qui dici- 2  
 tur Didymus, & Nathanael, qui erat a Cana Gali-  
 lææ, & filii Zebedæi, alique ex discipulis ejus duo.  
 Dicit eis Simon Petrus, Vado piscatum. Dicunt ei, 3  
 Venimus & nos tecum. Exierunt & ascenderunt in  
 navim statim, 1 & illa nocte nihil ceperunt. Mane 4  
 autem jam facto, stetit Jesus in littore, non tamen  
 cognoverunt discipuli, quod Jesus esset. Dicit eis Je- 5  
 sus, Pueri, 2 num quid opsoni habetis? Responderunt  
 ei, Non. At ille dicit eis, Mittite in dextram navi- 6  
 gii partem rete, & invenietis. Miserunt ergo, & jam  
 non valebant illud trahere præ multitudine piscium.  
 Dicit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Pe- 7  
 tro, Dominus est. Simon ergo Petrus quum audisset,  
 quod Dominus esset, 3 tunica succinxit se, erat enim  
 nudus, & misit se in mare. Alii autem discipuli na- 8  
 vigiolo venerunt: non enim longe aberant a terra,  
 sed circiter cubitis ducentis, trahentes rete piscium.  
 Ut ergo descenderunt in terram, viderunt 4 prunas 9  
 positas, & 5 piscem superpositum, & panem. Dicit 10  
 eis Jesus, Afferte de piscibus quos prendidistis nunc.  
 Ascendit Simon Petrus, & traxit rete in terram, 11  
 plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus:  
 6 & quum tot essent, non est scissum rete. Dicit eis 12  
 Jesus, Venite, prandete. Et nemo discipulorum au-  
 debat interrogare eum, 1 dicens, Tu quis es? quum sci- 13  
 rent, quod Dominus esset. Venit itaque Jesus, 7 & 13  
 accipit panem, & dat eis, & piscem similiter. 8 Hac 14  
 jam tertia vice manifestatus est Jesus discipulis suis  
 quum resurrexisset a mortuis. Quum ergo prandif- 15  
 sent, dicit Simoni Petro Jesus, 9 Simon Joannis, 10  
 diligis me plus quam hi? Dicit ei, Etiam Domine, 11  
 tu scis quod amem te. Dicit ei, 12 Pasce agnos  
 meos. Dicit ei rursus iterum, Simon Joannis, diligis 16  
 me? Ait illi, Etiam Domine, tu scis quod amem te.  
 Di-

11 Incredulus, sed fidelis] ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός, id est, infide-  
 lis, sed fidelis, sive incredulus, sed credulus, aut credens, ne pe-  
 reat προσωπομασία. Etenim quod scribit Valla, fidelem Latinis  
 sonare bonæ fidei hominem magis quam credentem, hoc est,  
 non qui habeat alteri fidem, sed qui præstet fidem, vere quidem  
 dicit, verum ea vox jam ab omnibus Christianis Scriptoribus in  
 hunc sensum est usurpata.

12 Dominus meus [Deus meus] Hic est unus locus, in quo  
 palam Evangelista Christo Dei vocabulum tribuit. Alioqui cum  
 innumera sint argumenta in libris novi Testamenti, quibus evi-  
 denter liquet piis mentibus, Christum Deum pariter atque homi-  
 nem fuisse, tamen infrequens est aperte dici Deum, quod tam  
 coeleste mysterium aures adhuc plurimorum illius ætatis vix lauræ  
 videbantur. Qua de re paulo copiosius dicemus in *Annotationsi-  
 bus*, quas scribemus in prioris ad Timotheum Epistolæ caput pri-  
 mum. Nec est quod cavillettur Hæreticus, hoc a discipulo di-  
 ctum, agnovit Christus, utique repulsurus si falso dictus fuisset  
 Deus, præsertim cæteris audientibus discipulis.

13 Qui non viderunt [crediderunt] οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύ-  
 σαντες. Augustinus in eo, quem paulo ante citavimus, loco ver-  
 tit, [credunt], quod apud Græcos rarum non est in verbis affe-  
 ctuum, præsertim quæ notant actum manentem. Neque enim  
 qui credidit, credere desinit, sicut qui cœnavit, cœnare desinit.

14 Illa nocte nihil prendiderunt] Et iterum: Afferte de pi-  
 scibus quos prendidistis. In nonnullis habebatur *ceperunt*  
 & *cepistis*. Græce est *ἔπασαν* & *ἔπασαν*, nisi quod  
 magis proprie *πιάσαμεν*, id est, *prendimus*, fugientia. Nam  
*capimus* quomodocunque.

2 Numquid pulmentarium habetis] προσφάγιον, quod mox ap-  
 pellat ὄψαριον, inde dictum quod addatur pani, & num quod di-  
 cendum erat, aut certe *numquid pulmentarii*.

3 Tunica succinxit se] τὸν ἰσχυρότην διαζώσατο, id est, *pallio*,  
 sive *penula*, aut *toga*. Nam tunica vestis est interior. *Ependy-  
 tes* dicta, quod superne induatur. Sed ut Romæ populus infim-  
 us *tunicatus* appellatur apud Flaccum, quod pro toga tunicis  
 uteretur, ita verisimile est piscatoribus tunicam fuisse summam  
 vestem.

4 Prunas positas] ἀνθρακίαν, ignis est ex congestis carboni-  
 bus.

5 Piscem, & pisces] ὄψαριον, ὄψαριον. Hic palam apparet

ὄψον & ὄψαριον ejus nominis diminutivum pro *pisci* accipi, cum  
 dicatur ab ὄπτῳ, quod est *asso*.

6 Et cum tanti] τοσάτων ὄντων, id est, *cum tot essent*. De  
 numero loquitur, non de magnitudine.

7 Et accepit panem [dabat eis] Venit, accipit, & dat, omnia  
 Græcis præteritis sunt temporis, ἔρχεται, λαμβάνει, δίδωσι. Suf-  
 fragatur Græcæ lectioni codex aureus.

8 Hoc jam tertio] Τῆτο ἤδη τρίτον, id est, *Hac jam tertia  
 vice*. Tertium erat Latinus.

9 Simon Joannis] Σίμων Ἰωανῆ, id est, *Simon Jona*. Quan-  
 quam in nonnullis erat *Ἰωανῆ*, quemadmodum & in Luca.

10 Diligis me plus his] Cur Interpres non vitavit amphibolo-  
 gam, *diligis me plus quam hi*? Alioqui *diligis me plus his*, po-  
 terat intelligi, *diligis me plus quam hos*.

11 Tu scis quia amo te] Quod modo *diligis* erat, nunc mutat  
 amo. Verum variavit & Evangelista Græcam vocem, prius illud  
 est ἀγαπᾶς, posterius φιλω, quibus tamen citra discrimen est usus.  
 Id quod indicavit & Augustinus libro *de Civitate Dei* decimo quar-  
 to, ne quis arbitratus subesse mysterium in hac varietate frustra  
 philosophetur. Apud Latinos amo vehementius est, quam *dilige*.

12 Pasce agnos meos] Bis dixerat Βόσκε, id est, *Pasce*, sive  
*Ale*, semel Ποίμαινε, id est, *Rege*, ut pastor regit gregem. Nec  
 est ubique agnos, sed bis πρόβατα, id est, *oves*, scilicet ἀρνία.  
 Nec in his opinor ullum esse discrimen. Illud obiter est admo-  
 nendum, qui ex hoc loco gloriantur sibi commissum gregem Domi-  
 ni, eos primum oportere meminisse a Petro ter exactum amo-  
 rem erga Christum, neque quemlibet amorem, sed ardentiorum  
 cæteris: deinde ter item commissam illi curam gregis. Illud ni-  
 mirum significatum est, non esse idoneum sacerdotio, nisi qui  
 neglectis omnibus, nihil amet, nisi Christum, hoc est, verita-  
 tem, innocentiam, pietatem. Ad hæc nihil huic antiquius esse  
 debere, quam incolumitatem gregis sibi crediti. Proinde quæso  
 quid frontis est istis quibusdam, qui profanis, imo sceleratis Prin-  
 cipum obsequiis, qui pecuniis huc penetrant, qui sacerdotium ni-  
 hil aliud quam quæstum ac tyrannidem esse putant? Nec memi-  
 nerunt quam attente quibusque legibus Christus suas oves Petro  
 commiserit? Nec commiserit devorandas, sed pascendas. Pasce-  
 das exemplo piæ vitæ, pascendas Evangelicæ doctrinæ pabulo,  
 sive lac desiderabunt, sive solidum cibum: pascendas etiam opum  
 subsidio, si res ita poposcerit.

ὅτι φιλω σε. λέγει αὐτῷ, Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. **17** λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον, Σίμων Ἰωαννᾶ, φιλεῖς με; Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον, φιλεῖς με; καὶ εἶπεν αὐτῷ, Κύριε, σὺ πάντα οἶδας, σὺ γινώσκεις ὅτι φιλω σε. λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Βόσκει τὰ πρόβατά μου. **18** Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ὅτε ἦς νεώτερος, ἐξάννυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπως ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε ζώσει, καὶ οἴσει ὅπως θέλεις. Τὸτο δὲ εἶπε, σημαίνων ποῶν θανάτου δοξάσει τὸν Θεόν· καὶ τὸτο εἰπὼν, λέγει αὐτῷ, Ἀκολουθε μοι. Ἐπιστραφείς δὲ ὁ Πέτρος, βλέπει τὴν μαθητὴν, ἣν ἠγάπησεν ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθῶντα, ὃς καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δεῖπνῳ ἐπὶ τὸ σῆθος αὐτῆς, καὶ εἶπε, Κύριε, τίς ἐστίν ὁ παραδιδούς σε; Τὸτον ἰδὼν ὁ Πέτρος, λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, ἕτος δὲ τίς; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐάν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως

**13** *Quo tu non vis* ] ὅπως ἢ θέλεις. At cur non & superius itidem vertit, *ibas ubi volebas*, cum sit idem adverbium Graecum? quanquam ego malim utrobique, *quo ibas, quo volebas*, & *duces quo non vis*.

**14** *Qui tradet* ] ὁ παραδιδούς, id est, qui tradit.

**15** *Sic enim volo manere* ] Quum omnia Graecorum exemplaria constanter habeant scriptum, *Εάν αὐτὸν θέλω μένειν*, nemini dubium esse potest, quin conjunctio *si* mutata sit in adverbium *sic*, idque non Interpretis vitio, sed errore Librarii. Siquidem apud Latinos facilis & proclivis prolapsus est a *si* in *sic*, ob vocum affinitatem. Ceterum apud Graecos nihil simile est inter *εάν* & *ὅπως*, ut hac occasione lapsus videri possit Interpretes. Nec vero solum consentiunt exemplaria Graecorum, verum etiam Interpretes, Cyrillus, Chrysostomus, Theophylactus. Quanquam in his voluminibus Chrysostomi nuper excusis ab indocto quopiam *si* mutatum erat in *sic*. Verum ipsa interpretatio palam arguit Chrysostomum *si* legisse, dum in hanc disierit sententiam, Christum noluisse respondere Petro, quid esset facturum de Joanne, sed voluisse temerariam & curiosam illius interrogationem retundere: at id non fecit, si respondit illum mansurum. Quin & divus Hieronymus primo adversus Jovinianum libro citat hunc locum juxta Graecam veritatem. Et tamen solent hujusmodi omnia ad semel publicum receptum errorem depravari, tamen haud scio quo casu factum est, ut hic locus etiam in vulgatis exemplaribus apud Hieronymum manserit incorruptus. Qui si maxime fuisset corruptus, tamen ipse disputationis tenor arguit Hieronymum *si* legisse, non *sic*. Et quanquam ad rei comprobationem satis erat tantus Graecorum codicum consensus, tamen in exemplari, cujus copiam nobis fecit Bibliotheca Canoniorum Concordancensium, palam scriptum est, *Si eum*, non *Sic eum*. Nec dubito quin itidem scriptum fuerit in Paulino codice, nisi quod extrema pagella nos destituerat. In vetusto codice, quem vidimus in Bibliotheca Collegii, quod est Brugis divo Donatiano sacrum, adscriptum erat utrumque, *Si sic*, nec locus carebat rasura. Adhuc nuper nobis vetustissimi codices, quorum auctoritatem sequuti sunt Basilicenses fratres Amorbachii. Item codex Evangelicus, qui ob vetustatis miraculum servatur in Bibliotheca Collegii Constantiensis, cujus inspiciendi copiam nobis fecit vir candidissimi pectoris Joannes Botzemus ejus sodalium Canonicus, bis citra illum rasurae vestigium habebat, *Si eum*. Inter vetustiores solus Augustinus quibusdam legisse videtur, *Sic eum volo manere*: vir ille quidem, quod negari non potest, sanctus, integer, acuto praedius ingenio, verum pro ingenii simplicitate impense credulus, neque perinde munus praesidio Linguarum, etiam si non omnino rudis fuit Graecanicæ literaturæ, at non eousque doctus, ut Graecos Interpretes expedite posset evolvere. Adde quod & fero venerit ad Christiani nominis professionem, & mox juvenis ad Episcopale munus raptus est, ut fere docendo discere cogere quod doceret, & scribendo disceret quod scriberet, ut ipse alicubi fatetur. Proinde si quid etiam laboraretur, vir alioqui maximus, non erat tamen convitiis insectandus, quod nimium acerbe fecit hoc loco Valla, Augustinus, inquam, *ne hic quidem Graecam consulens veritatem, speret se inter falsa verum invenire*. Et aliquanto post odiosius: *Nunc in tanta re vel Evangelica, vel ad Evangelium pertinente, Graeci fontis veritate ommissa, postulat ut sibi credamus*, &c. Imo si quis attentius excutiat expositionem Augustini, comperiet & illum ubi legisse, *Si eum*, non *Sic eum*, atque illud *sic* ab indocto quopiam corruptum. Etenim quum fateatur obijci posse, Dominum non dixisse quidem quod Joannes non esset moriturus, sed tamen innuisse, nonne satis aperit quid legerit? Nam rogatus quomodo velit sterna lectum, si respondeat, *Sic volo manere*, non significat velle instratum manere, sed clare explicat. At si respondeat, *Quid si ita velim manere*, subsignificat nolle sterna, sed sic, ut in dubio relinquat quid velit: velut in Comœdia qui sic loquitur, *Quid si tibi eam nolo vendere, coges tu me*, non negat se velle vendere, sed indicat sibi liberum esse vendere aut non vendere. Atque hæc dixerim, non quod impium existimem alicubi disseiure ab Augustino, sed quod nolum eum sine causa reprehendi. Porro quanquam hæc non faciunt hæreticum, si *sic* legas pro *si*, tamen error tam manifestarius non est dissimulandus in literis Evangelicis. Et ut fateor, non insectandum convitiis qui sic labatur, ita commiserandum ajo, ac sublevandum. Excusatur is qui per imperitiam litterarum his verbis baptizavit, *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti*. Nemo tamen sciens laturus sit hujusmodi baptizatorem. Quin ipse Augustinus non probabat, quod populus in templis caneret, *Super ipsam autem floriet, pro florebit*, etiam si sciret Deum non offendi solere. Quanto minus dissimulandum, si tanto foedior menda in Evangelicas irreperit litteras? Quod si Latinus

**A** Dicit ei, Pasce oves meas. Dicit ei tertio, Simon Joannis, amas me? Indoluit Petrus, quod dixisset sibi tertio, amas me? dixitque ei, Domine, tu omnia nosti, tu scis quod amem te. Dicit ei Jesus, Pasce oves meas. Amen amen dico tibi, quum esses junior, cingebas te, & ambulabas quo volebas: quum autem senueris, extends manus tuas, & alius te cinget, & ducet quo non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte glorificaturus esset Deum: & quum hoc dixisset, dicit ei, Sequere me. Conversus Petrus, videt illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, & qui recubuit in coena super pectus ejus, & dixit, Domine, quis est ille qui tradit te? Hunc ergo quum vidisset Petrus, dicit Jesu, Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus, Si eum

**B** Interpres indicandi modum vertisset in modum subjunctivum, non perinde lubricus fuisset lapsus: *Si eum velim manere donec veniam*. Ut ne repetam interim, quod ipse sermonis contextus refellit istorum lectionem. Sequitur enim, *Et non dixit Jesus, quod discipulus ille non moritur*. Quod si superius legamus, *Sic enim volo manere*, plane dixit eum non moriturum, donec veniret, quod Joannes dictum fuisse negat. Nec ambigit Joannes, quin Christus manere dixerit, non mori, verum negat id affirmasse Christum, sed in ambiguo reliquisse, ut ea res nihil atineret ad Petrum. Jam quum in omnibus Graecis codicibus summus sit consensus, quum in tot vetustis Latinorum libris reperitur scriptura cum Graecis consentiens, quum Cyrillus a Trapezontio versus obtineat germanam scripturam, quæ quidem non semel repetitur, & liber est excusus Lutetiae ex auctoritate Theologorum, sicut indicat praefatio, quum eadem lectionis integritas maneat apud Hieronymum, deinde quum Hieronymi, Chrysostomi, Cyrilli, nec dubito quin Theophylacti, interpretatio (nam hic extrema pagina deciderat) non patitur aliud legi, quam *Si eum volo*, tamen Theologus quidam Carthusianus edito Libro fortiter asseverat, *sic esse legendum ex auctoritate Graecorum & Latinorum omnium*, duobus fretus argumentis: primum, quod si habet codex Chrysostomi Latine versi, & indiligenter excusi; deinde, quod sic hodie recitatur in Ecclesia. Hanc enim legem nobis praescribit, ut eam scripturam habeamus pro germana, quam obtinuit vulgus. Atqui codices declarant, ante annos trecentos aut quadringentos publicum usum habuisse *si*. Hæc igitur tum erat germana lectio juxta hujus praescriptum. Sed quoniam nunc depravato loco publicus usus habet *sic*, quæ prius erat germana lectio, nunc est notha. Tantum valet usus, ut eadem res sit vitium & gemma. Sed adscribam Cyrilli verba, quibus declarat quid legerit: *Hunc igitur, inquit, ita Domino dilectum quum respexisset Petrus, statim interrogavit, quis vita illi terminus immineret. Sed quoniam curiosa magis quam utilis rerum alienarum inquisitio est, respondet quidem, sed ita ut rogantis animum abducatur ad alia: nec mortis expertem futurum Joannem ait, sed Si eum volo manere donec venio, quid ad te? id est, audisti Petre quæ ad te pertinent; cur aliena quaris? cur divina justitia secreta rimaris? Nam si etiam vellem minime istum mori, quid tu unquam emolumentis, aut quid consolationis consequeris? Non erit ergo prudens curiosus, si quid passurus sit, utrum etiam alii eadem subibunt an non, cum aliorum calamitate pericula sua non misigerint. Quamvis communiter insitum esse hominibus videatur, ut optent, si quid periculi subituri sint, non esse solos, sed ceteros etiam esse videre similia pati, aut saltem audire perpeffos fuisse, vel omnino idem passuros. Quin & in Catena quum multi frustulatum citentur, tamen bonus aliquis casus uno loco servavit integram lectionem, in his, quæ, ut arbitror, referuntur ex Theophylacto: *Opus tibi commissum attende & perface, hunc vero si volueris manere hic, quid ad te?* Solus Augustinus inter Veteres legisse potest videri, *Sic eum volo manere*, deceptus mendo codicis, & ob id offensus absurditate sermonis torquet sensum variis interpretationibus. Ut autem intelligas hoc Librarium temeritate factum esse, priore loco Lector offensus hoc sermone, *Dixit ei Jesus, Si eum volo manere, donec veniam*, non animadvertens si positum pro *an*, aut *quid si*, & hanc partem referri ad id quod sequitur, *quid ad te*, vertit *si* in *sic*, & particulam *quid ad te* separavit a superioribus; mox ubi vidit repetitum, *Si eum volo manere*, nec perinde jam congruere, *si, quid ad te*, separes a superioribus, reliquit *si*, piguit tamen restituere, quod ante mutarat. Ita factum est, ut in nonnullis codicibus prior locus habeat *sic*, posterior *si*. Deinde variante scriptura, quum in aliis *sic*, in aliis *si* reperiretur, aliquis adscripsit alterum in margine, tandem utrumque relatum est in contextum. Hoc depravandi genus frequenter offendimus in Hieronymo & Cypriano. Si quando citabatur ab illis aliter scriptura, quam vulgo legitur, offensus Scriba doctulus mutavit quod citabatur ex tua memoria juxta vulgatam Editionem. Post ubi videret eadem sæpius repeti, sensit non esse lapsum Scribarum, desinitque mutare. Itaque variabat lectio in principiis & in mediis aut fine. Posteaquam vero res tot argumentis perspicua est, si quis in codicibus vulgatis erasisset superfluum *e*, aut in templo pronunciaisset, *Si eum volo manere*, non erat carpendus, sed imitandus, si modo mutata lectionis rationem redderet. Nunc ego nec radendi, nec in templis aliter pronuncianti sum auctor, tantum indico germanam lectionem ex fide utriusque Linguae codicum, & ex interpretatione probatissimorum Ecclesiae Doctorum. Ita qui veritati commonstrare non credat, fortasse pertinax dici possit, qui reclamet, impudens, qui monstratorem negligat, ingratus, qui non assequatur tam evidentia, tardus. Ceterum qui pro errore inveterato docet quod rectum est, nec ingerit nova, sed*

23 ἔρχομαι, τί πρὸς σε; ἢ ἀκολουθεῖ μοι. Ἐξῆλθεν  
 οὖν ὁ λόγος ἵστος εἰς τὰς ἀδελφούς, ὅτι ὁ μαθητὴς ἰ-  
 κείνος οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς,  
 "Ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ', Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν  
 24 ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σε; Οὗτός ἐστιν ὁ μαθητὴς, ὁ  
 μαρτυρῶν περὶ τούτων, καὶ γράψας ταῦτα· καὶ οἶδα-  
 25 μιν, ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. Ἐστὶ δὲ καὶ ἄλ-  
 λα πολλὰ ἔργα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἃ τινὰ ἐὰν γράφη-  
 ται καθ' ἕνα, ἵνα δὲ αὐτὸν εἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ  
 γραφόμενα βιβλία.

ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΙΟΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥ

Τ Ε Α Ο Σ.

sed vetera restituit, huac si quis falsarium seditiose clamitet, & mundum in illum scriptis furiosis concitet, quæso quo nomine donandus videtur? Ut ego taceam, res ipsa loquitur. Et tamen hi se jactant absolutos Theologos, nec minus sibi videntur pii quam docti, abominandum facinus arbitantes, si pro scæro vefcantur ovilla, & meram religionem esse ducunt, si bene mementem sic calumniantur. Tale sanctorum genus gignunt nobis, linum & lana, corium & pannus, pisces & fabæ, nigror & albor, nomina & tituli. Excitet Dominus Spiritum suum in omnibus.

26 *Donec veniam*] Fallit hic, ut ita loquar, Christus suos discipulos in *donec veniam*. Expectabant enim mox venturum regnum Israel. *Sequi* erat mori morte violenta, & *manere* non significat simpliciter non mori, sed non mori ad exemplum Christi.

17 *Exiit sermo inter fratres*] Quomodo exiit, si erat inter fratres? quanquam sic usus est hoc verbo Suetonius in Nerone: *Exiit*, inquit, *post scenicas coronas opinio*. Proinde dilucidius ac Latinius erat, *Permanavit rumor inter fratres*, hoc est, ad Chri-

velim manere <sup>61</sup> donec veniam, quid ad te? tu me sequere. 17 Exiit ergo sermo inter fratres, quod discipulus ille non moreretur: & non dixerat ei Jesus, 18 Non moritur, sed, Si eum velim manere donec veniam, quid ad te? Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, & scripsit hæc: & scimus, quod verum est testimonium ejus. Sunt autem 25 & alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, 19 nec ipse, opinor, mundus caperet eos qui scriberentur libros.

EVANGELII SECUNDUM JOANNEM

F I N I S.

stianos cæteros, & quod illic erat dictum paucis audientibus, id scripsit ad plures vulgante fama.

18 *Quia non moritur*] Rectius erat, *quod non moreretur*. Quanquam commodius erat omittere conjunctionem, propter id quod sequitur, *sed, Si eum volo manere*. Neque enim *Dixit ei* refertur ad Joannem, sed ad Petrum. Hoc obiter adjicere visum est, quod quidam eruditus hoc loco putavit non posse conjunctionem omitti citra incommodum.

19 *Nec ipsum arbitror mundum capere posse*] Hic Augustinus offensus hyperbola, *capere* non ad spatium loci refert, sed ad animum. Verum ad eundem modum, nec unam paginam divinæ sapientiæ capere possit mundus. Nihil tale Chrysostomus, & Cyrillus, ingenue fatentur hyperbolen esse. Sequit autem incredibilem vim ac multitudinem librorum. Est enim Græcis *χωρῆσαι*, quod de spatio loci proprie dicitur, ut annotavimus in eum locum, *Non omnes capiunt hoc verbum*. Nec est *posse capere* apud Græcos, sed tantum *χωρῆσαι*, id est, *capere*, sive *capurum*. Certe in aureo codice *posse* non additur. Ne in Constantiensi quidem. Deinde *qui scribendi sunt*, inelius erat, *qui scribendi forent*.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

ANNOTATIONUM IN EVANGELIUM JOANNIS

F I N I S.

## Α Π Ο Σ Τ Ο Λ Ο Υ.

**Α**ΠΟ Δαμασκῶ ἤρξατο, καὶ ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐκεῖθεν εἰς Ταρσὸν, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Ἀντιόχειαν· καὶ πάλιν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ πάλιν εἰς Ἀντιόχειαν· καὶ ἐκεῖθεν ἀφορισθεὶς μετὰ Βαρνάβαν εἰς τὴν ἀπρυσὴν, κατήλθεν εἰς Σελευκείαν, εἶτα εἰς Κύπρον, ἔνθα καὶ Παῦλος ἤρξατο καλεῖσθαι· εἶτα εἰς Πέργην, εἶτα εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας, εἶτα εἰς Ἰκόνιον, εἶτα εἰς Λύστραν καὶ Δέρβην τῆς Λυκαονίας, εἶτα εἰς Παμφυλίαν, εἶτα πάλιν εἰς Πέργην, εἶτα εἰς Ἀττάλειαν, εἶτα πάλιν τρίτον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας, εἶτα πάλιν τρίτον εἰς Ἱερουσαλήμ διὰ τὴν περιτομὴν· εἶτα πάλιν τέταρτον εἰς Ἀντιόχειαν· εἶτα διῆλθε τὴν Συρίαν κατὰ τὴν Κιλικίαν· εἶτα πάλιν δεύτερον εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν, ἔνθα τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν, εἶτα εἰς τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, εἶτα εἰς Μυσίαν, εἶτα εἰς Τρωάδα· καὶ ἐκεῖθεν εἰς Νεάπολιν, εἶτα εἰς Φιλίππων τῆς Μακεδονίας· εἶτα διελθὼν τὴν Ἀμφίπολιν καὶ τὴν Ἀπολλωνίαν, ἦλθεν εἰς Θεσσαλονικὴν, εἶτα εἰς Βέροιαν, εἶτα εἰς Ἀθήνας, εἶτα εἰς Κόρινθον, εἶτα εἰς Ἐφεσον, εἶτα εἰς Καισάρειαν· εἶτα δεύτερον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας, εἶτα εἰς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν· εἶτα πάλιν δεύτερον εἰς Ἐφεσον, εἶτα διελθὼν τὴν Μακεδονίαν, ἦλθεν εἰς Ἑλλάδα· καὶ ἐκεῖθεν διελθὼν τὴν Μακεδονίαν, ἦλθε πάλιν δεύτερον εἰς Φιλίππων, καὶ ἀπὸ Φιλίππων πάλιν εἰς Τρωάδα, ἔνθα καὶ τὸν Εὐτυχον ἤγειρε πεισόντα· εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον, εἶτα εἰς Μιτυλήνην, εἶτα εἰς τὰ ἀντικρῦ Χίον, εἶτα εἰς Σάμον, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Μίλητον· ἐκεῖθεν μεταπεμφάμενος τὸς ἐν Ἐφέσῳ ὠμίλησεν αὐτοῖς· εἶτα εἰς Κῶ, εἶτα εἰς Ῥόδον· καὶ ἐκεῖθεν εἰς Πάταρα, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Τύρον, εἶτα εἰς Πτολεμαίδα, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Καισάρειαν· καὶ ἐκεῖθεν πάλιν τέταρτον ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐκεῖθεν παρεπέμφθη εἰς Καισάρειαν, καὶ λοιπὸν δέσμιος ἐπὶ Ῥώμην ὕτως ἀπὸ Καισαρείας ἦλθεν εἰς Σιδῶνα, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας· εἶτα εἰς Κνίδον, καὶ ἐκεῖθεν πολλὰ πλοῦν ἦλθεν εἰς τὴν νῆσον, ἔνθα ἡ ἔχιδνα καθήψατο τῆς χειρὸς αὐτῆ, καὶ ἔμεινεν ἀβλαβής· εἶτα εἰς Συρακῆσας, εἶτα εἰς Ῥήγιον τῆς Καλκιδρίας, εἶτα εἰς Ποτιόλους, καὶ ἐκεῖθεν πεζὸς ἀνῆλθεν εἰς Ῥώμην, ἀπαντησάντων αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν εἰς Ἀππίαν Φέρον καὶ τρεῖς ταβερνάς· καὶ λοιπὸν εἰσελθὼν εἰς Ῥώμην, καὶ διδάξας χρόνον ἰκανόν, ὕπερον ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν, αὐτοῖσι τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος. Ῥωμαῖοι δὲ περικαλλίσιν οἴκοις καὶ βασιλείοις τὰ λείψανα τῆς καθειρήξαντες, ἐπέτιον αὐτῷ μνήμης ἡμέρας πανηγυρίζουσι τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰελίων, ἕκτω τῶν ὄλων μηνι τῷτο μαρτύριον ἑορταζόντες· πολλὰς δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡδὴ παραινέσεως ὑπὲρ τε βίης καὶ ἀρετῆς ὁ μακάριος ἐποίησατο, καὶ πολλὰ περὶ τῶν πρακτικῶν τοῖς ἀνθρώποις εἰσηγήσατο· ἐτι δὲ ὅπως καὶ διὰ τῆς ὑφῆς τῶν δεκατρεσάρων ἐπιστολῶν τέτων τὴν ὄλην ἀνθρώποις διέγραψε πολιτείαν. Ἀναγκαῖον δὲ ἠγησάμην ἐν βραχεῖ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημειώσασθαι τῆ κηρύγματος Παύλου, ἐκ τῶν χρονικῶν κανόνων Εὐσεβίου τῷ Παμφίλῳ τὴν ἀνακεφαλαιώσιν ποιόμενος· ἔνθα δὴ τὴν βίβλον μετὰ χειρὸς εἰληφώς, καὶ ταύτην ἀναπτύξας, εὕρισκω τὸ πάθος τῷ Σωτῆρι ἡμῶν καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ ἐν ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος γεγενημένον, καὶ τὴν τριήμερον δὲ εὐθὺς ἀνάσασιν, καὶ πάλιν τὴν εἰς ἔβρανὸς ἀνάληψιν τῷ Χριστῷ. Καὶ μετ' ἡμέρας τινὰς ὀλίγας εἶδον ἐκεῖ τὸς Ἀποστόλους προχειρίζομένους εἰς διακονίαν τὸν αὐτοφερώνυμον Στέφανον, καὶ τὸς ἀμφ' αὐτόν· καὶ μετέπειτα εἶδον Ἰουδαίον πάλιν καταλαμβάνω, καθὼς ἡδὴ προείπομεν, καὶ τὸν Στέφανον ἀγωνιζόμενον ἐκεῖσε, καὶ τὸν Παῦλον συνευδοκῶντα πάνυ τῷ Φῶνι, ὅς μικρὸν ὕπερον τοῖς ἀρχαῖσι τῶν Ἰουδαίων παραστάς, ἐπιστολῶς ἰκομιζέτο πρὸς τὸς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους κατὰ τῶν μαθητῶν· κατὰ μέσσην δὲ τὴν ὁδὸν ἡ κληῖσις αὐτῷ γενένηται παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς μικρῷ προσαναλωθῆναι τὸ ἔτος ἐκεῖνο. Ἐπιλαβομένων δὲ τὰ ἐνενακαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος, κατὰρξασθαι τὸν Παῦλον τῷ κηρύγματι Φησί ἢ ἰσορίας, καὶ τὴν ἀπάσαν οἰκημένην διαδραμεῖν εὐαγγελιζόμενον τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν μέχρις τρισκαιδεκάτῳ ἔτει Κλαυδίου Καίσαρος, ἠγεμονεύοντος τότε τῆς Ἰουδαίας Φηλικος, ἐφ' ᾧ κατηγορηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων, τὴν ἀπολογία ἐποίησατο Παῦλος· ὅς δὴ τὸν Ἀπόστολον εἰς τὸ κατὰ Καισάρειαν δεσμοτήριον κατεῖρξεν ἐπὶ δυνὶ ἔτει· μετ' ὃν διαδεχόμενος τὴν ἀρχὴν Πόρκιος Φῆτος, εὐθὺς ἀνακρίνειν ὤρμησε τὸν Ἀπόστολον, τοῖς Ἰουδαίοις ἐν τῷ μεγίστῳ χάριν κατατιθέμενος· τότε ἔν ὁ μακάριος νομίως ἐκ ἄλλως ἀπαλλαγείσθαι τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ Καίσαρα ἐπικαλεσάμενος, ἕως ἐπὶ τῷ βήματι ἐπικαλεῖτο Καίσαρα· καὶ εἰς Ῥώμην ἐκπέμπεται πρὸς Νέρωνα Καίσαρα. Συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ Ἀρίσταρχος, ὃν καὶ εἰκότως συναιχμαλώτον πε τῶν ἐπιστολῶν ἀποκαλεῖ, καὶ Ληκάς, ὁ τὰς Πράξεις τῶν Ἀποστόλων γραφῇ παραδύς· καὶ ἐκεῖ ἐν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ὁ Παῦλος διετίαν ὄλην ἐφυλάττετο. Ταῦτα γὰρ καὶ μέχρι τέτων ἰσορεῖ Ληκάς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων, κατ' ἐκεῖνοις καιρῶν τὸ βιβλίον συγγραψάμενος· καὶ τὰ καθέξῃς ἠκισα τότε γινώσκων, εἶδὲ τὸ μαρτύριον αὐτῷ ἐγκατέθετο τῇ βίβλῳ· καταλιπόντες γὰρ αὐτὸν ἐκεῖσε Ληκάς τε καὶ Ἀρίσταρχος ἦλθον. Εὐσεβίος δὲ τὸς μετέπειτα χρόνους ἀκριβῶς περιεργασάμενος, ἰσότησεν ἡμῖν καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἰσορίας τέτῳ καὶ τὸ μαρτύριον, καὶ Φησὶ τὸν Παῦλον ἀνετον διατρίψαι, καὶ τὸν τῷ Θεῷ λόγον ἀκαλύτως κηρύξαι, ἐπισημηνάμενος. Τότε μὲν ἐν ἐπὶ Νέρωνος ἀπολογησάμενον τὸν Παῦλον, αὐτοῖς ἐπὶ τὴν τῷ κηρύγματι διακονίαν λόγος ἔχει εἰλασθαι ὑπὸ Καίσαρος ἀπολυθέντα, καὶ εὐαγγελισθαι ἐφ' ἑτέροις δέκα ἔτεσιν. Εἰς ἄκρον δὲ μανίας ὁ Νέρων ἀφικόμενος, ἀνεῖλε μὲν Ἀγριππῖαν πρῶτα τὴν ἰδίαν μητέρα, ἐτι δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τῆς πατρὸς, καὶ Ὀκταύριαν τὴν ἑαυτῆς γυναῖκα, καὶ ἄλλας μυρίας τῶ γενέει προσήκοντας· μετέπειτα δὲ καθολικῶν ἐκίνησε διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ ὕτως ἐπὶ τὰς κατὰ τῶν Ἀποστόλων ἐπήρηθη σφαγῆς· μετασειλάμενος γὰρ τὸν Παῦλον αὐτοῖς, τῷ βήματι παρισῆ. Συνῆλθε δὲ πάλιν ὁ Ληκάς αὐτῷ. Ἐνθα δὴ συνῆθη τὸν Παῦλον τριακοσῶ ἕκτω ἔτει τῷ σωτηρίας πάθος, τρισκαιδεκάτῳ δὲ Νέρωνος μαρτυρησῆαι, ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθέντα. Ἐσι τοίνυν ἀπὸ τῆς ἐνενακαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος, ἐξ ᾧ κηρύσσειν τὸ εὐαγγέλιον ἤρξατο, ἕως τῆς εἰκοστῆς δευτέρῃ ἔτη τέσσαρα, καὶ τὰ Γαῖον δὲ ὡσαύτως ἔτη τέσσαρα· αὐτοῖς δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη μικρὸν ἐλάττω τεσσάρων καὶ δέκα· ὃν διαδεχόμενος Νέρων τρισκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς ἑαυτῆς ἀρχῆς, τὸν Ἀπόστολον ἀνεῖλε. Γράφει ἔν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος Παῦλος Τιμόθεῳ, περὶ μὲν τῆς πρώτης αὐτῆς ἀπολογίας, Φάσκων τάδε, Ἐν τῇ πρώτῃ μὲ ἀπολογία εἶδεις μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐκατέλιπον, μὴ αὐτοῖς λογισθῆν· ὁ δὲ Κύριός μοι παρέσθη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, ἵνα δι' ἐμὲ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῆ, καὶ ἀκίως πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἐρῆσθη ἐκ σώματος λέντος, τῶτον λέγων εἶναι τὸν Νέρωνα. Περὶ δὲ τῆς δευτέρας, ἐν ἣ καὶ τελειῖται τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, Φησί, τὴν καλὴν διακονίαν σε πληροφορήσον· ἐγὼ γὰρ ἡδὴ σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφῆστη. Καὶ ὅτι Ληκάς ἦν πάλιν σὺν αὐτῷ, μετ' ὀλίγα τῆς ἐπιστολῆς, ἀσπάζεται σε, γράφει, Ληκάς ὁ σὺν ἐμοί. Ἐσι ἔν ὁ πᾶς χρόνος τῷ κηρύγματι Παύλου, εἴκοσι καὶ ἐν ἔτος· καὶ δύο ἕτερα ἔτη, ἃ διετέλεσεν ἐπὶ τῷ κατὰ Καισάρειαν δεσμοτηρίῳ· πρὸς δὲ τέτοις πάλιν τὰ ἐν Ῥώμῃ πρότερα δύο ἔτη, καὶ τὰ τελευταῖα δὲ ἔτη δέκα, ὡς εἶναι τὰ πάντες ἔτη ἀπὸ τῆς γενέσεως αὐτῆ μέχρι τῆς τελειώσεως, τριάκοντα καὶ πέντε.

## ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΠΑΤΛΟΥ ΤΟΥ

## Α Π Ο Σ Τ Ο Λ Ο Υ.

**Ε**πὶ Νέρωνος τῷ Καίσαρος Ῥωμαίων ἐμαρτύρησεν αὐτοῖσι Παῦλος ὁ Ἀπόστολος, ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς ἐν τῷ τριακοσῷ καὶ ἕκτω ἔτει τῷ σωτηρίας πάθος, τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος ἐν Ῥώμῃ, πέμπτῃ ἡμέρᾳ πανήμης μηνός, ἧτις λέγουσι ἂν παρὰ Ῥωμαίοις τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰελίων· καθ' ἣν ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, ἐξηκοσῷ καὶ ἐνάτῳ ἔτει τῆς τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρσίας.

P E R E G R I N A T I O  
APOSTOLORUM PETRI ET PAULI,  
CUM RATIONE TEMPORUM  
P E R  
DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



**E**X ACTIS APOSTOLICIS non liquet Petrum frequenter commutasse locum, nisi quod post mortem Stephani profectus est una cum collega Joanne in Samariam civitatem, cui post verum nomen *Sebaste*, unde & tota regio Samaria dicta est, ut comprobaret auctoritate sua, perficeretque, quod illic per Philippum Diaconum coeptum erat. Deinde videtur plerasque Samariæ partes peragrassè. Sic enim legimus capite octavo: *Et multis regionibus Samaritanorum evangelizabant.* Est autem Samaria media inter Judæam & Galilæam. Porro nonnumquam testatur illum peragrassè varias Palæstinæ regiones, antequam veniret Lyddam & Joppen. Sic enim habet: *Factum est autem, ut Petrus, dum transiret universos, deveniret ad sanctos qui habitabant Lydda.* Est enim Lydda in Palæstina non procul a Joppe civitate littorali. Rursus a Joppe profectus legitur ad Cæsaream, Palæstinæ maritimam, quæ prius dicta fuerat *Tiarris Stratonis*. Hic baptizavit Cornelium centurionem. Hinc reversus est Hierosolymam. Cæterum quando profectus sit Antiochiam, ubi præfuisse creditur, aut quando se Romam transfulerit, quasque regiones peragravit, quoniam humanis duntaxat historiis proditum est, non laborabo persequi. Nam Eusebius, qui putat illum prædicasse Evangelium apud Ponticos, Galatas, Cappadoces, Asiaticos, Bithynos, non aliunde sumpsit conjecturam, nisi quod harum gentium meminit in priore Epistola. Conveniebat autem, ut Apostolorum præcipuus annos complures federet in ea civitate, unde Dominus Jesus voluerat Evangelicam doctrinam, primum in omnes Judææ regiones, mox in universum orbem propagari. Jam quod tradit Historia, quam vocant Ecclesiasticam, primariam rerum curam a Christo traditam Petro, Jacobo, & Joanni, id inde colligunt, quod horum aliquoties nominatim fit mentio, quum de cæteris nihil narretur quid dixerint aut fecerint, nisi quod adstantibus Petro dicenti tanquam testes. Erant autem Jacobi duo, unus Zebedæi filius, frater Joannis: hunc interfecit Herodes: atque hoc ipsum arguit eum fuisse inter Apostolos præcipuum. Alter Alphæi filius. Crebra mentio fit in Actis tertii Jacobi, qui dictus est frater Domini, cognomento Justus, filius (ut opinatur Hieronymus) Mariæ, quæ fuerit soror matris Domini. Huic Jacobo tribuunt Epistolam, quæ legitur inter catholicas. Qui quum non esset de numero duodecim Apostolorum, tamen hunc statim a morte Christi Apostoli designarunt Episcopum Hierosolymitanum: qui, postquam Paulus appellasset Cæsarem, e templi fastigio præcipitatus est, atque inter lapidandum fullonis fuste percussus interiit. Hunc Hieronymus, quum alias tum enarrans Esaiæ caput decimum septimum, negat fuisse de numero Apostolorum duodecim. Et tamen quanta fuerit hujus auctoritas vel illud declarat, quod, quum in Concilio tractaretur de gentibus non onerandis Lege Mosaica, post Petrum cum auctoritate pronunciat sententiam, *εγω κρινω*, inquit. Hic idem post Paulo fuit auctor, ut adjungeret sibi quatuor, qui voto se adstrinxerant, cumque his ritu Judaico purificaretur in templo: cujus consilio Paulus obtemperavit. Quin etiam urbem ingressus, hunc primum salutavit, tanquam illic primas tenentem. Et in Epistola ad Galatas hunc ceu præcipuum nominat: *Aliorum*, inquit, *Apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini.* Cæterum Petrum Antiochiæ fuisse declarat in eadem Epistola, narrans quemadmodum illum reprehenderit ob simulationem. Jam Dionysius apud Eusebium Corinthiorum Episcopus, Scriptor pervetustus, litteris prodidit, Petrum & Paulum Romæ jussu Neronis eodem die martyrii palmam promeruisse. Cæterum Petrum inter præcipuos etiam primatem fuisse declarat, quod apud Evangelistas omnes, atque etiam in Actis, in catalogo duodecim semper primo loco recensetur. Deinde quod initio fere primus fuit ad dicendum. Nam & ante missum Spiritum Sanctum, congregatis in coenaculo discipulis, proponit de subrogando quopiam in locum Judæ. Rursus ubi tumultus esset in populo ob linguarum miraculum, Petrus solus auspicatur concionem Evangelicam. Primus omnium miraculum edit in nomine Jesu, pro templi foribus sanato claudo. Ac mox hac de causâ concursu facto in porticu Salomonis, Petrus concionatur apud populum. Ubi videtur & Joannes Petri comes aliquid dixisse, quod non refertur. Sic enim ait Lucas, *Loquentibus autem illis ad populum: nisi placet accipere utrumque dixisse, quod Petrus utriusque nomine dixit.* Similis enim locus mox sequitur in eodem capite tertio: *Petrus vero & Joannes respondentes dixerunt ad eos.* Rursus capite quarto: *Respondens autem Petrus & Apostoli dixerunt.* Quod Petrus omnium voce loqueretur. Rursum quum ageret de creandis Diaconis, Petrus verba facit solus. Solus pronunciat sententiam in Ananiam. Quin & illud arguit Petri dignitatem inter Apostolos, quod primus ductus est in carcerem, ac virgis cæsus; quanquam ex narratione Lucæ videntur omnes Apostoli simul cum Petro, jam iterum coniecto in carcerem, virgis cæsi.

Nunc de Paulo dicamus, qui veluti strenuus dux per omnes terras mariaque volitavit, ut omnes gentes redigeret sub jugum Christi. Primum Hierosolymis profectus est Damascum. Ea est civitas Coeles Syriæ, sive Syrophœnicæ, quæ quondam Arabiæ deputabatur, ut auctor est Tertullianus adversus Marcionem libro tertio: totius Syriæ caput, inter Libanum & Antilibanum sita. Hic baptizatus est Paulus, & Evangelii prædicationem auspicatus. Verum hinc clam profugiens utrum abierit in Arabiam, & inde reversus sit Damascum, ac post annos tres demum redierit Hierosolymam, ut videret Petrum, quemadmodum ipse refert in Epistola ad Galatas, an statim se receperit Hierosolymam, non satis liquet ex Actis: imo ne hoc quidem, utrum in prima prædicatione periclitatus sit ob insidias præfecti, an secunda. Ex narratione Lucæ videtur, statim ut fugisset Damasco, se recepisse Hierosolymam: quoniam qui paulo ante profectus fuerat hostili animo in discipulos, noluerunt in consortium suum recipere. Quod si tot annis prædicasset, fieri vix potuisset, quin rumore cognovissent eum fuisse mutatum. Rursus Hierosolymis profugus, deductus est Cæsaream Philippi, quam Ptolemæus *Panea* vocat, Eusebius *Paneadem*: ea est Phœnicæ ad radicem Libani montis, ubi sunt fontes Jordanis. A Cæsarea dimissus est Tarsum. Ea metropolis est Ciliciæ, Pauli patria, quam interfuit amnis Cydnus. A Tarsu per Barnabam reductus est Antiochiam, Phœnicæ metropolim, unde & regioni nomen quæ proxima est Ciliciæ. Ea est supra fluvium Orontem. Hinc profectus

ctus est denuo Hierosolymam, ut exhiberet collectam pecuniam in subsidium pauperum. Quo facto reversus est Antiochiam, unde venerat. Hic donatus Apostolico nomine, profectus est Seleuciam. Ea est in promontorio Antiochiæ Syriæ, obvia volenti ab Antiochiæ civitate proficisci in Cyprum. E Seleucia solvit in Cyprum, insulam oppositam Ciliciæ, quæ est Asiæ minoris. Appulit autem Salaminem, quæ civitas Cypri prima occurrit ad Orientem, & pervenit Paphum, quæ est extrema ad Occidentem, ut intelligamus totam eam insulam peragrata. Ubi quidam putant illi pro *Saulo* commutatam *Pauli* nomen a Sergio Paulo ejus insulæ Proconsule: quum magis conveniat, ut parentes ac patroni liberis ac libertis sua impartiant nomina, quam ut ab illis mutentur. A Papho solvens, appulit Pergen. Ea civitas est Pamphylia. Hinc Antiochiam Pisidiæ. Hinc Iconium: mox Lystra, quæ est civitas Lycaoniæ. Hic autem tum lapidatus est Paulus. A Lystris profectus est Derben, quæ & ipsa Lycaoniæ est. Hinc remensus iter quo venerat, reversus est Lystra, Iconium, & Antiochiam Pisidiæ, quo quod coeptum erat confirmaret. Atque item peragrata reliqua Pisidia, redierunt in Pamphyliam, usque ad Pergen, ad quam primum appulerant e Cypro. Hinc Attaliam. Ea civitas est maritima Pamphylia, ex qua scribæ fecerant *Italiam*. Attalia solvantes, navigarunt Antiochiam Syriæ, unde primum hoc iter fuerat auspicatus. Hinc rursus Hierosolymam itum est, ut cæteris Apostolis probaret, quæ gesserat in Asia minore: sed interim prædicans Evangelium in Phœnice & Samaria, per quas erat iter. Eo peracto reversus est Antiochiam, unde venerat. Hic se junctus a Barnaba, peragravit Syriam, ac mox Ciliciam. Inde iterum revisit Derben, ac Lystra, ubi circumcidit Timotheum. A Lystris fecit iter per Phrygiam & Galatiam. Hinc ventum est in Mysiam, mox Troadem. Atque hic nonnullus scrupulus occurrit. Etenim si sentit de Phrygia, in qua est Troas, a Lycaonia prior occurrit Galatia, quam Phrygia. Et tamen Lucas capite decimo sexto sic refert: *Transfuentes autem Phrygiam & Galatia regionem, vetiti sum a Spiritu Sancto loqui verbum in Asia*. Nec incertum videri potest, an Asia hinc accipiatur pro illa minoris Asiæ parte, quæ simpliciter Asia dicitur: an de tota Asia minore, in qua jam multis locis prædicaverat. Siquidem Galatia sita ad Septentrionem, hoc est, ad Pontum Euxinum, ad Orientem habet Cappadociam, ad Occidentem Bithyniam, ad Austrum Pisidiam & Lycaoniam. Porro Mysia major proxima est Asiæ sic proprie dictæ. Mysia minor est supra Phrygiam. Potest igitur sic explicari scrupulus, ut in his duobus vocabulis *Phrygiam* & *Galatiam* sit ordo præposterus, quem ordinem rectum comperies in ejusdem itineris descriptione, capite decimo octavo, & intelligamus illum e Lycaonia recta pervenisse in Galatiam, hinc in Phrygiam, ex Phrygia voluisse per Mysiam petere Bithyniam, ni vetuisset Spiritus. Adhæret autem hæc Asiæ pars Phrygiæ ad Orientem & Austrum. Itaque Paulum vetitum huc ire, flexisse iter ad Mysiam, ni fallor, per quam iter est in Bithyniam, quæ quondam *Bebrycia* dicta est & *Mygdonia*: proxime habens ad Septentrionem & Exortum eam Asiæ partem, quæ proprie *Pontus* dicitur. Rursus quum huc ire vetaret Spiritus, reflexisse iter ad Occidentem, ac peragrata Mysia minore redisse per mediam Phrygiam usque ad Troadem, quæ est in littore Phrygiæ, eadem & *Antigoniam* dicta, opposita Chersoneso, unde proximus trajectus est in Europam ex Asia minore. A Troade solverunt, ac recto cursu pervenerunt in insulam Samothracen, oppositam Thraciæ, quam habet ad Septentrionem. Hinc Neapolim. Ea civitas est in littore, in confinio Macedoniæ ac Thraciæ. Hinc Philippos, quam Lucas admonet esse civitatem coloniam in prima parte Macedoniæ. Ad hos scribit unam Epistolam Paulus. Hic virgis cæsus est, & in carcerem conjectus cum Sila. Post hæc per Amphipolim, quæ non longe abest a Strymone flumine, & Apolloniam, quæ Thessalonicæ proxima est, venire Thessalonicam. Ea civitas metropolis est Macedoniæ. Et ad hos Paulus scribit Epistolam. Et hic orto tumultu clam dimissus est Berrhœam, quam a Thessalonica dirimit Pella, patria Alexandri Magni. Hic reperit dociles auditores. Porro Berrhœa non ita procul abest a mari. Itaque tumultu concitato deductus est ad mare, inde Athenas perventum navigio, ni fallor, propterea quod Lucas meminit illum dimissum, ut iret ad mare. Est & alia conjectura, quod quum iter a Berrhœa sit longum usque ad Atticam, nulla fit mentio regionum aut civitatum, quæ pedibus iter facientibus occurrissent. Hic convertit Dionysium: qui an Judex fuerit an Philosophus, non satis liquet, quum Lucas tantum illum vocet *Arcopagitam*. Opinor autem omnes *Arcopagitas* dictos, qui partem eam urbis Athenarum inhabitabant. Demiror autem cur Beda faciat hunc Corinthiorum Episcopum, quum apud Eusebium Dionysius quidam Corinthiorum Episcopus doceat Dionysium Arcopagitam Athenis Episcopum ab ipso Paulo ordinatum. Quin probabilius est Dionysium Arcopagitam nihil omnino scriptorum reliquisse, quum apud Eusebium tam diligenter recensentur libri Dionysii Corinthiorum Episcopi, de Arcopagitæ monumentis nulla usquam fiat mentio. Ab Attica venit Corinthum. Ea est metropolis Achajæ. Hinc constituerat navigare in Syriam, & suscepto voto in Cenchreis, is est portus Corinthiacus ad Atticam spectans, totondit sibi caput. Hinc igitur solvens pervenit Ephesum. Ea est in littore Asiæ minoris, in parte quæ dicitur *Ionia*. Hic tum temporis reliquit Priscillam & Aquilam. Ab Epheso solvens venit Cæsaream, deinde Antiochiam. Beda, non dubito quia veterem quempiam secutus, vult hanc Cæsaream esse Cappadociæ, non Syriæ: & Græci volunt hanc Antiochiam esse Pisidiæ, cujus supra bis meminit. Quanquam Epheso profectis prior occurrit Pisidia, quam Cappadocia. Cæterum Græci codices hoc loco plus habent quam nostri. Nimirum hunc in modum: *Rogantibus autem eis, ut ampliori tempore maneret apud se, non annuit, sed valedixit illis, dicens, Oportet me omnino festum, quod instat, agere Hierosolymis*. Quibus probatur hæc lectio, malunt Paulum ab Epheso littore recta navigasse Cæsaream Palæstinæ, inde petisse Hierosolymam, & salutasse fratres, post hæc rediisse Antiochiam Syriæ, atque hinc rursus repetisse Asiam minorem. Facit ad hanc opinionem, quod ita legitur: *Descendens Cæsaream, ascendit & salutavit Ecclesiam*. Ostendit quo descenderit, non indicat quo ascenderit. Atqui in Evangelicis litteris, qui petunt Hierosolymas, ascendere dicuntur, unde conjectant illum e Cæsarea Palæstinæ ascendisse Hierosolymam, ubi dixerat agendum festum diem, atque hinc rursus descenderit petens Antiochiam. Hanc opinionem, ut probabilem, nos in hac Paraphrasi sumus sequuti: cessuri facile, si quis adduxerit probabiliorum. Legitur & Antiochiæ commoratus aliquandiu. At in Antiochia Syriæ solitus est libenter commorari Paulus. Hinc igitur repetita Asia, peragratis in medio regionibus, in quibus ante docuerat, venit in Galatiam: hinc rursus in Phrygiam: ubique confirmans discipulos. Inde, quum jam Apollos profectus esset Corinthum, ipse profectus est Ephesum: terrestri ne itinere, an navigatione, parum liquet: nisi quod probabilius est, illum terra fecisse iter: eo quod Lucas adjicit, *peragratis superioribus partibus*. Hic Paulus proposuerat repetere Hierosolymam, sed prius peragrata Macedonia & Achaja: per Spiritum intelligens sibi Romam esse eundem, post aditam Hierosolymam. Itaque præmisit Timotheum & Erastum in Macedoniam, ipse commoratus aliquandiu in Asia minore. Post tumultum per Demetrium excitatum, sequutus est eos quos præmiserat. Peragratis autem superioribus, devenit in eam partem, quæ proprie dicitur *Græcia*, in qua est Attica & Achaja. Hic Lucas non nominat Athenas aut Corinthum, sed ex re conjicitur, quod, quemadmodum fecerat, ex Attica venerit in Achajam,

Achajam, in qua est Corinthus: ac rursus e Cenchreis paraverit solvere in Syriam: sed quoniam senserat illic paratas infidias navigaturo, vertit consilium, ac remensus iter qua venerat, repetiit Macedoniam terrestri (ut apparet) itinere, quoniam navigaturo parabantur infidiae. Quum versaretur itaque in Macedonia, comitum partem, quos tum multos habebat ex Macedonia, praemisit Troadem, quae est in Phrygia. Paulus sequutus, diem Paschae egisse videtur Philippis, quod Lucas ita scribat: *Navigavimus post diem azy-morum a Philippis.* A Philippis itaque solvit Troadem, quo praecesserant comites, ut diximus. Hic adolescentem ex ruina mortuum restituit. A Troade pervenit Asson itinere pedestri, quo jussu Pauli comites navigio praecesserant. Est autem Assos civitas littoralis, non longe infra Troadem, eadem dicta *Apollonia*. Asso solventes appulerunt Mitylenen. Ea est civitas Lesbi insulae, obvia ab Asso navigantibus Chium. A Mitylene legentes littora Asiae, eò pervenerunt, ut Chium insulam haberent ad dextram. Chius autem opposita est Clazomenae in littore Asiae, media inter Lesbium & Samum, quo (nempe Samum) post adnavigarunt. Samus autem opposita est Trogyllio promontorio Asiae. A Samo solventes appulerunt Trogyllium, ut est in Graecis codicibus: quanquam Graecus, qui scripsit peregrinationem Pauli, non meminit Trogyllii. A Trogyllio itum est Miletum. Ea est civitas Cariae littoralis. A Chio commode poterant appellere Ephesum, sed data opera praeternavigatum est, ne diutius haereret in Asia. Quum enim Philippis egissent diem Paschae, decreverant Pentecosten agere Hierosolymis. Itaque posteaquam evocatis Epheso Miletum senioribus mandasset quae volebat, illinc solventes, recto cursu pervenerunt Coum. Ea est insula inter Samum & Gnidum, civitatem in promontorio Asiae. A Coum ventum est ad Rhodum. Ea est insula opposita Lyciae. Jam autem navigantes incipiunt Asiam habere ad Septentrionem, quum prius habuerint ad Orientem. A Rhodo venerunt Patara. Ea civitas est littoralis Lyciae provinciae. Hic nacti navim, quae recta peteret Phoenicem Syriae, recto cursu coeperunt eò tendere: nam relicta ad laevam Cypro insula, appulerunt Tyrum. Ea est in littore Phoenices infra Sidonem. A Tyro ventum est Ptolemaidem. Et haec est littoralis inter Tyrum & montem Carmelum. Hinc appulerunt Caesaream Palaestinae, ubi diversatus est apud Philippum. Hinc jam pedestri itinere pervenit Hierosolymam, unde jussu tribuni Lybiae vincus ductus est Antipatridem, quae media occurrit inter Hierosolymam & Caesaream. Hinc per equites ductus est Caesaream Palaestinae, unde jussu Festi praesidis, qui Felici successerat, vincus ductus est Romam, hoc quidem itinere: Primum impositus navi, a Caesarea pervenit Sidonem, quae (ut diximus) est supra Tyrum. Hinc appulerunt Cyprum, sic ut illam ad laevam relinquerent dispendioso cursu, sed huc adigebant venti contrarii. Ita praeterlegentes littora Ciliciae & Pamphyliae, pervenerant Myra, quam Scribae verterant in *Lystram*. Ea est in Lycia, non procul a littore. Hinc aegre longaue navigatione eò progressi sunt, ut Gnidum promontorium haberent ad dextram. Sed reflante vento cursum flexerunt ad Cretam, quae illis tum erat ad laevam. Venerunt autem ad portum, cui nomen *Salmon*. Opinor autem Lucam usum voce, qua tum forte vulgus utebatur. Nam arbitror hanc esse, quam Plinius & Strabo vocant *Sammonium*. Hoc Cretae promontorium spectat Orientem. Hinc ob ventos adversos aegre praeterlegebant littora Cretae, sic ut insulam haberent ad dextram, donec ventum esset ad locum Cretae, *Lafae* civitati vicinum, qui dicitur *Boni seu Pulchri Portus*, quod nomen apud veteres Geographos non invenitur. Apparet ejus temporis fuisse vocabulum. Caeterum fuisse ad latus Australe Cretae, declarat, quod hinc conabantur tendere ad Phoenicem, id est promontorium Cretae, spectans ad Africum & Chorum. Africus autem flat ab Occasu brumali, Chorus ab Occasu solstitiali. Illic quoniam videbatur portus commodus, decreverant hybernare. Interea quum adspirasset Auster ventus sat commodus, qui flat a medio Meridie, solventes ab Aso (ea civitas est in littore Cretae) praeterlegebant oram Cretae, ut appellerent Phoenicem modo dictam. Sed subito in diversum mutato vento, quum pro Austro flare coepisset Typhonicus, vehemens ac nautis formidabilis, idem dictus *Esroaquilo*, qui spirat inter Septentrionem & Ortum, vi tempestatis delati sunt in insulam, quae vocatur Claude, quae Cretam spectat inter Occidentem & Austrum, quam in partem maxime poterat impellere Euroaquilo, ex adversa caeli plaga spirans: unde gravius etiam metuebant periculum, ne in fyrtes impellerentur: tandem desperatis rebus, impegerunt navim in insulam, quae dicebatur Melite. Ea est inter Epirum & Italiam, spectans Siciliam ad Septentrionem. Hic viperam excussit absque noxa. Illic aliam navim nacti, nam altera perierat, appulerunt Syracusas, quae est in Sicilia, non procul a promontorio Pachyno. Hujus littora praeterlegentes devenerunt Rhegium, id est oppidum in extremo agro Brutiorum, qua parte Italia proxima est Siciliae. A Rhegio recto cursu delati sunt Puteolos, id est promontorium in Campania, non procul a Neapoli. Hinc terrestri itinere perventum est usque ad Forum Appii, ad locum qui dicitur Tres Tabernae, atque hic occursum est Paulo a discipulis e Roma. Abest autem Appii Forum ab urbe iter diei. Hinc demum Romam perventum est. Constat igitur ex Actis illum peragrasse totam minorem Asiam, deinde transisse in Europam, ac totam Graeciam peragrasse, a parte Septentrionali, in qua est Macedonia, usque ad Illyridem. Nam Illyris extrema pars est Macedoniae, ad Septentrionem & Occidentem. Id ipse refert in Epistola ad Romanos capite decimo quinto, *ita ut ab Hierusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium*. Caeterum nusquam legimus praedicasse in Creta, ad quam appulit tempestate coactus & vincus. Nec illic moram egisse legitur, quum ipse censeret illic hybernandum esse: & tamen in Creta reliquit Titum, ut singulis civitatibus ordinaret Presbyteros, ac, quod illic superesset corrigendum, corrigeret: quemadmodum ipse testatur in Epistola, quibus ex verbis apparet illum & in Creta praedicasse. Nec in Arabia quid a Paulo gestum sit, refert Lucas. Atque haecenus de locis peragratis. Nunc de temporum quoque ratione paucis attingamus.

Summa rerum, quas Actorum liber complectitur, sub quatuor Imperatoribus Romanis gesta est: Tiberio, qui successit Octavio: Cajo Caligula: Claudio Druso: Claudio Nerone. Quorum Tiberius rerum potitus est annos viginti tres. Caligula quatuor, exceptis duobus mensibus. Claudius tredecim ac mensibus ferme decem. Nero quatuordecim ac mensibus propemodum octo. Quicquid igitur gestum est a morte Christi ad Paulum Romam perductum, continet Tiberii annos sex, Caligulae quatuor, Claudii quatuordecim. In hujus imperii initio Petrus Romam pervenisse creditur, & ejusdem anno quarto orta fames, cujus meminit Lucas. Rursus ejusdem anno nono, quemadmodum auctor est Josephus & Eusebius, Roma expulsi sunt Judaei, cujus rei meminit Lucas capite decimo octavo: Neronis autem annos quatuor. Interim praesides Judaeae fuerunt, Pontius Pilatus, qui periit anno Caligulae tertio. Huic successit Felix, apud quem Paulus causam dixit: quem Claudius imperii sui anno undecimo totius provinciae dederat Procuratorem, Samariae quoque & Galilaeae, atque etiam regionis quae dicitur ultra Jordanem. Et hoc nomine se felicem praedicat Paulus, quod causam dicturus esset apud eum, cui diu versato in ea provincia notae essent res Judaicae. Huic successorem dedit Nero Porcium Festum. Apud quem quum praesente Agrippa causam dixisset Paulus, quoniam appellarat Caesarem, vincus Romam missus est, anno Neronis tertio aut

secun-

secundo. Porro Judæorum principes hi fuere: Herodes Rex, Philippus, & Lyfianias: præfuerunt annis sex. Herodes Rex, qui Cæſareæ percuffus ab Angelo periit, præfuit annos ſeptem. Agrippa hujus filius, ex cujus confilio Paulus Romam miſſus eſt, annos duodecim, quod ad Actorum hiftoriam pertinet. Quamquam pater quoque cognomento dictus eſt *Agrippa*, ſed filius ſimpliciter *Agrippa* vocatur in Actis. Dominus itaque Jeſus occiſus eſt, revixit, & adſcendit in cœlum, miſitque Spiritum Sanctum anno Tiberii decimo octavo. Ac proximo anno, aut (ut quidam volunt) eodem, mox ut inter Diaconos ordinatus eſt, lapidatus eſt Stephanus, Paulo aſſentiente, ac ſervante veſtes lapidantium teſtium. Qui paulo poſt dejicitur & convertitur apud Damascum, anno Tiberii decimo nono. Peragravit autem varias regiones, ubique diſſeminans Evangelium, uſque ad annum Claudii decimum tertium. Nam hoc anno Paulus Hieroſolymis conjeſtus eſt in vincula per Lyſiam tribunum, a quo Cæſaream vincſtus eſt miſſus, ut apud Felicem audiretur, ubi detentus eſt in vinculis annos duos: atque a Felice ut erat vincſtus, traditus eſt Porcio Feſto, a quo Romam miſſus eſt: ubi totum biennium egit in vinculis, hoc eſt, uſque ad annum Neronis quintum. Nec ultra Lucas proſequitur hiftoriam. Cætera Scriptores non indiligentes ex variis conjeſturis videntur addidiſſe, videlicet Paulum primum apud Neronem dicta cauſa fuiſſe abſolutum, ac libere ubi vellet Evangelium prædicariſſe annos decem. Tandem ubi Neronis ſævitia jam proceſſiſſet in rabiem, revocatus eſt ad ejus tribunal, & capite truncatus. Hujus rei conjeſturam ſumunt ex Epiftola Pauli ad Timotheum ſecunda. In qua meminit primæ deſenſionis ſuæ, in qua deſertus ſit ab omnibus, & tamen Dei præſidio liberatus. Atque hinc rediſſe ad prædicationem colligunt ex eo, quod mox ſubjicit: *Dominus autem mihi adſtitit & confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, & audiant omnes gentes.* Porro eum in ſecunda deſenſione fuiſſe periclitatum, arguit quod inibi ſcribit: *Ego enim jam delibor, & tempus mea reſolutionis iſtat, & cætera.* Itaque martyrio coronatum credunt anno Neronis decimo tertio, anno a Chriſti morte trigefimo ſexto, aut juxta Chronicorum Elenchon trigefimo octavo. Porro quod Lucas reliquerit Paulum in prima deſenſione, hinc colligunt, quod hîc finierit eorum quæ viderat narrationem. Rurſus quod adfuerit in ſecunda deſenſione, teſtatur Paulus in eadem Epiftola, dicens: *Lucas eſt mecum ſolus.* Ex his colligere licet, Paulum in Evangelico negotio verſatum fuiſſe annos viginti unum, præter duos illos, quos Cæſareæ tenebatur in vinculis: rurſum alios duos, quos Romæ peregit in vinculis habitans in conducto, quibus, ut Hiftoriæ memorant, acceſſerunt decem. Ita comperies a baptiſmo Pauli uſque ad mortem ejusdem annos triginta quinque, aut, ut quidam ſupputant, triginta ſeptem. Hæc quoniam videbantur non nihil lucis allatura lectioni, libuit in frontiſpicio hujus operis præſigere. Quamquam non ignoro vix annorum rationem ad unguem tradi poſſe, quum in his non ſolum diverſi Scriptores inter ſe diſſentiant, verum etiam iidem a ſeipſis diſcrepent: ut Beda in *Commentariis* capite decimo octavo ſcribit ex auctoritate Joſephi, Judæos Roma expulſos anno Claudii nono. In annotatione temporum, quam præpoſuit operi, dicit id factum anno octavo. Sic & apud Eufebium nonnunquam alium annum reperies in Hiftoria, alium in Chronicis, ubi in ambiguo relinquitur, utrum Tiberius imperavit annos viginti unum, an viginti tres. Bene vale Lector, & ad Acta perlegenda bonis avibus accingere.

A P O S T O L O R U M .

**I.** Ο Ν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίη-  
 σάμην περὶ πάντων, ὃ Θεό-  
 φιλε, ὃν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς  
 ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, Ἄ-  
 χρι ἤς ἡμέρας, ἐντειλάμενος τοῖς  
 Ἀποστόλοις, διὰ Πνεύματος  
 ἁγίου, οὓς ἐξελέξατο, ἀνελή-  
 φθη. Οἷς καὶ παρέστησεν ἰαυ-  
 τὸν ζῶντα, μετὰ τὸ παθεῖν αὐτὸν, ἐν πολλοῖς  
 τεκμηρίοις, δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος αὐ-  
 τοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.  
 Καὶ

**A** C T A Apostolorum] Πράξεις. Quod Cyprianus ver-  
 tit Acta, Hieronymus interim Actiones, interim  
 Acta vocat. Cæterum actus masculino genere  
 reperitur quidem, sed in carmine, ut apud Lu-  
 canum: Licet ingentes abruptis actus. Verum  
 acta magis vocantur, quæ iudicii, aut testamenti, aut consimi-  
 libus modis transiguntur. Proinde ego gesta malim quam acta,  
 si utrumque sit ex æquo liberum.

**1** Primum quidem sermonem] Equidem cupiebam hunc librum  
 Lucæ cum priore conjungere. Quandoquidem ille Historiam  
 Evangelicam duobus est complexus voluminibus, quorum utrum-  
 que ad eundem scripsit Theophilum, & posterius auspiciens prioris  
 facit mentionem. Cæterum verebar, ne non ferendum videretur  
 Evangelia distrahere. Quanquam hæc Historia quid aliud est,  
 quam Evangelii pars, eaque meo iudicio non minima. Siqui-  
 dem illic describitur granum frumenti solo conditum, hic describi-  
 tur enatum, suasque paulatim aperiens ac proferens opes. Quod  
 ni per Lucam cognovissemus, quibus modis Christus reliquerit ter-  
 ras, ubi, quo loco, quibus modis advenerit promissus ille Spi-  
 ritus, quibus initiis coeperit Ecclesia, quibus rebus polluerit, quibus  
 creverit rationibus, nonne bonam Evangelii partem ignorassemus?  
 Atque utinam sanctus Lucas, quemadmodum exorsus erat hanc  
 narrationem, ita longius fuisset prosequutus, ac de cæterorum item  
 Apostolorum gestis nonnihil attingisset. Quo magis admiror, apud  
 Græcos hunc Librum tam varium haberi, neque quemquam ex-  
 stitisse apud Latinos ex antiquis Scriptoribus, qui tam præclarum  
 opus, ac prorsus Evangelicæ tum majestatis, tum fidei, suis  
 Commentariis illustravit. Nihil enim exstat, quod sciam, in hoc,  
 præter aliquot locorum vocabula, quæ Hieronymus annotavit,  
 verum ea non solum pauca, sed etiam paucis, si tamen hoc ipsum  
 opusculum Hieronymi censendum est: certe docti hominis est,  
 nec indignum Hieronymo, nisi quod ibi citatur Hieronymus.  
 Sero recepta est Epistola ad Hebræos. De Epistola Jacobi non-  
 nihil est addubitatum. Apocalypsim sero recepit Italia, Græcia  
 ne nunc quidem satis approbat. Cæterum de Actis nulla unquam  
 dubitatio. Nam quod hic Liber non receptus fuerit a Manichæis,  
 quemadmodum indicavit Augustinus libro, quo refellit Adaman-  
 tium Manichæum, hoc plus etiam ponderis apud Orthodoxos ha-  
 bere convenit, si displicuit Hæreticis non minus ridiculis quam  
 impiis. Atque hoc fane majore studio convenit, ut Christiani sue  
 gentis incunabula studeant cognoscere: quo posteaquam cognitum  
 habuerint quibus rebus adoleverit, iidem intelligant collapsam Re-  
 ligionem instaurandam esse. Quum quartam adornarem Editio-  
 nem, forte nactus sum Græcos Commentarios Joannis Chryso-  
 stomi titulo, vero ne an falso nondum pronuncio. Ex his tertia  
 Editione quadam retuleram schedas per amicos suppeditata. Is exor-  
 diens testatur hoc opus adeo non fuisse celebre apud Græ-  
 cos, ut non auctor modo plerisque fuerit ignotus, verum ne id  
 quidem sciretur, an exstaret Liber hic de gestis Apostolorum.  
 Hoc opinor illum de vulgo fuisse loquutum, non de doctis. Cæ-  
 terum exemplaria declarant hunc Librum non perinde fuisse tri-  
 tum apud Græcos, ut Evangelia, aut Epistolas Pauli. Nec enim  
 in ullo volumine (de sacris loquor) major erat lectionis varietas.  
 Ex fragmentis, quæ truncatim afferuntur in Glossa, quam vocant  
 ordinariam, apparet exstitisse tum in hoc opus Commentarios  
 neutiquam indoctos, quos ego ab istis rhapsodis studio suppressos  
 fuisse suspicor, quo plures fierent quæ collegerant. Idem suspicor  
 de Veteribus, quos citari videmus in Catena aurea. Quæ enim  
 occasio tot volumina sic exstinxisset, ut nullum usquam superesset,  
 vel casus incolunte beneficio? Apud me certe nulla est dubitatio,  
 quin Spiritus Sanctus ad fidei nostræ certitudinem hoc opus super-  
 esse voluerit, nec ultra tamen proferri rerum gestarum historiam,  
 partim ne nobis incerta essent Ecclesiæ crepundia, partim ne va-  
 rietate narrationum a Christo paulatim delaberemur ad humana.  
 Et erat semel finienda Scripturarum inviolabilis auctoritas, ne tur-  
 ba voluminum elevaretur. Etenim si legas ea, quæ cæteri, qui  
 feruntur fuisse vicini temporibus Apostolorum, litteris prodiderunt,  
 vel ut ab ipsis audita conspectaque, vel ab iis qui viderant acce-  
 pta, videberis tibi fabulas, ut ita dixerim, legere, si conferas cum  
 gravitate fideque hujus Historiæ. Et in his esse constat, qui, quod  
 in dialogis fieri solet, ex his, quæ Sacris Libris continentur, nar-  
 rationes fictas contexuerint, aut certe veris facta miscuerint: rur-  
 sum, qui vel ob ingenii tarditatem, vel ob memoriæ debilita-  
 tem, ea tradiderint, quæ vel non audierant, vel non intellex-  
 rant. Hujus generis esse puto scripta Clementis & Papiæ, for-  
 tassis & Dionysii. Certe Papiam notat Eusebius in Historia Eccle-

**A** 2 SUPERIORE quidem volumine diximus, Theophile, & de omnibus, quæ coepit Jesus tum facere tum docere, Ad cum usque diem, quo postquam impartitus in hoc ipsum Spiritum sanctum, mandata dedisset, quos delegerat, Apostolis, 7 rursus assumptus est: Quibus etiam seipsum exhibuerat viventem; postea quam supplicio fuisset affectus, idque compluribus argumentis, dum per dies

**B** siastica, quasi qui quæ a Joanne audierat, ingenio non sit assequutus, unde & scripsit suis præbuerit multis ansam erroris. Homines erant, & humanis affectibus obnoxii. Quod si statim in his qui vixerant cum Apostolis reperta est suspicio vel erroris, vel vanitatis, quid futurum arbitraris fuisse, si talium narrationum aut scriptorum auctoritas longo successione ordine transfuset ad posteros? Summa cura parique fide contexit Ecclesiasticam Historiam Eusebius Cæsariensis. At quam multa illic referuntur, quæ nihil habent gravitatis Ecclesiasticæ?

**C** 3 Primum quidem] Sæpius admonuimus apud Græcos primum usurpari vice comparativi. Primum, pro priorem, sive superiorem. Nam sermonem haud dubie Librum Evangelicum vocat, neque enim ea dixerat, sed scripserat. Et Isocrates suos libellos λόγους appellat. Deinde haud scio satisne Latine dicatur, facere sermonem, pro eo quod est, verba facere. Unde nos, quo dilucidior esset sensus, non veriti sumus ad hunc transferre modum: Superiore quidem volumine diximus, Theophile, de omnibus, quæ coepit Jesus tum facere tum docere. Poterat & sic, & facere & docere, sive vel facere vel docere. Nam facereque & docere poeticum est apud Latinos, apud Græcos secus ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. Partitus enim est omnem Christi vitam in duo, in facta & doctrinam. Fecit is admiranda, sed non minus stupenda docuit. Facta constant miraculis, doctrina decretis. Porro quod huc adducunt quædam, prius esse facere, deinde docere, id argutus est quam accommodatius. Et tamen ad exhortandum non inutilis est argutatio.

**D** 4 De omnibus] Annotavit & hoc Chrysostomus, quod non dixit omnia, sed de omnibus, nimirum ordinem ac seriem rerum indicans potius quam nihil esse prætermisum. Alioqui dissentiret a Joanne, qui negat mundum fore capacem voluminum, si singula, quæ Dominus dixit fecitve, scriberentur. Quod autem de ordine loquitur arguit quod sequitur, usque ad diem illum. Exorsus est a nativitate præcursoris, prosequutus est narrationem usque ad ascensionem Domini. Quoniam autem Ambrosius tribuit Lucæ stilum historicum, multum lucis afferunt rerum transitiones ejusmodi, ceu commissuræ partium, quæ paucis repetendo quod dictum est, refricant Lectoris memoriam, & proponendo quæ dicenda sunt, reddunt auditorem ad ea quæ restant magis docilem. Evangelicam, inquit, Historiam ab initio prosequutus sum usque ad tempus ascensionis: quod superest, absolvam hoc libro. Annotavit & hoc Chrysostomus, quod modestiæ causa suum opus sermonem vocat, non Evangelium.

**E** 5 Præcipiens Apostolis per Spiritum Sanctum] ἐντειλάμενος. Præterit temporis est, hoc est, cum præcepisset. Et hunc locum, quoniam alioqui videbatur obscurior, paulo fusius explicuimus ad hunc modum. Ad eum usque diem, quo postquam impartitus in hoc ipsum Spiritum Sanctum mandata dedisset, quos delegerat, Apostolis, seipsum assumptus est. Sensit hic nonnihil incommodi etiam Beda, nam meminit hyperbati. Cæterum illud, per Spiritum Sanctum, ita positum est, ut ambigi possit utro sit referendum, ad superiora, an ad sequentia. Verum sensus magis exigit, ut ad superiora referatur; siquidem impartiti illis Spiritum Sanctum a resurrectione, & ita mandavit prædicandi munus. Nisi malum accipere, quod ipse Christus in baptismo Spiritum Sanctum in se descendentem acceperit, quo facto postea delegerit Apostolos. Cæterum prior lectio mihi magis probatur. Præsertim cum huic assentiat Chrysostomus, διὰ Πνεύματος, inquit, ἐντειλάμενος, τῷ Ἰησῷ, πνευματικὰ πρὸς αὐτοὺς ῥήματα, ὡς δὲν ἀθρώπων. Neque enim perinde aridet quod additur per Spiritum Sanctum, quasi illius essent, quæ mandasset. Nam & hunc sensum proponit Chrysostomus. Et quod ait præcepisse, idem Chrysostomus non refert ad id quod sequitur, ab Hierosolymis ne discederent, sed ad illud potius, Ite & docete omnes gentes &c. ut intelligamus eam doctrinam non esse Mosaicam, neque mundanam, sed spiritualem ac cœlestem. Hoc admonere visum est, quod videam Interpretes Latinos hoc in loco torqueri nonnihil & variare.

**6** Quos elegit] ὡς ἐξελέξατο. Hoc interjecit, ut appareat Christum non omnibus mandata dedisse, sed iis duntaxat, quos ad hoc muneris delegerat, nempe duodecim Apostolis, & septuaginta Discipulis.

**7** Assumptus est] ἀνελήφθη, quod magis sonat receptus est, videlicet in cœlum, unde venerat. Nam assumi dicitur qui in consortium adiungitur, quod Græci dicunt παραλαβῆναι Matthæi primo. Et παραλαβῆσθαι Rom. xiv. Et hanc ipsam vocem ἀνελήφθη veritè receptus est, Actuum decimo.

4 Καὶ συναλιζόμενος παρήγγειλεν αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, Ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Οἱ μὲν οὖν συναλθόντες ἐπὶ τῶν αὐτῶν, λέγοντες, Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθισάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ; Εἶπε δὲ πρὸς αὐτοὺς, Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἐθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἰσχύατος τῆς γῆς. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, βλέπόντων αὐτῶν, ἐπήρθη, καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, πορευομένου αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεσχέρισαν αὐτοῖς ἐν ἰσθμῷ λευκῇ, Οἱ καὶ εἶπον, Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; οὗτος ὁ Ἰησοῦς, ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἰλεῖσεται ὃν τρόπον εἰδάσασθε αὐτὸν πορευόμενος.

8 In multis argumentis ] τεκμηρίοις. Argumentum hic vocat signum aliquod, per quod fides fit rei alioqui dubiæ. Et in multis, Hebraico more dixit, pro per multa argumenta. Cæterum quod sequitur, ἐπισημαίνοντες, participium est passivum præsentis temporis. Proinde Interpres dum, quod non solet, conatur exprimere rationem temporis, nimis diluto usus est verbo. Siquidem apparet id quoque quod non est. Nos itaque maluimus circumloqui, dum conspiciuntur.

9 Et convescens præcepit ] Laurentius Valla putat perperam in Latinis codicibus legi convescens, sed scriptum fuisse conversans, non dissimulans interim in aliquot Græcis codicibus haberi συναλιζόμενος, in aliis συναλιζόμενος. Prius illud interpretatur conversans, posterius hoc convensiens, sive conjungens se cum illis: sic tamen ut velit utriusque dictionis eandem esse vim. Ac satis apparet συναλιζόμενος dictum ab ἀλλή, quod stabulum sonat aut discipulatum. Cæterum unde dicatur συναλιζόμενος, non perinde liquet, nisi quod Hesychius συναλιζόμενος interpretatur συναχθεὶς καὶ συναθροισθεὶς, id est, congregatus & conglomatus, nec aliò vergunt, quæ scribit Suidas. Licet apud hunc addatur ὁ, συναθροισθεὶς, inquit, συναθροισθεὶς, ac paulo post συναθροισθεὶς interpretatur συμφωνίᾳ. Quanquam autem fere consequens est, ut qui sub eodem tecto versantur, una nonnunquam cibum capiant, tamen id nec ex ipsa vocis ratione, nec ex Græcis, quos citavi, auctoribus liquere potest. Jam in acervo vocabulorum ad convivium pertinentium, quæ congerit Julius Pollux, nulla hujus vocis mentio. Tamen non inficior Hieronymum in quaestione ad Hedibiam septima videri legisse convescens, quum scribit hunc in modum: In aliter autem tanta familiaritas erat, & perseverantia, ut cum eis pariter vesceretur. Unde & Paulus Apostolus refert, eum quingentis simul apparuisse discipulis. Et in Joanne legitur, quod piscantibus Apostolis in litore steterit, & pariter alii piscis favumque comederit, quæ veræ resurrectionis indicia sunt. Et Chrysostomus in Commentariis, qui feruntur in hunc librum eo nomine, palam interpretatur de cibo sumpto. Ejus verba subscribam: Διὰ τοι τῶτο καὶ τότε τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τῆς ἀνάστασις, ἕλεγχον διδόνς ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ τῆς ὄψις τῆς οἰκίας, ἵνα μὴ φάντασμα εἶναι νομίζωσι τὸ ὄραμα. Καὶ εἰδὼν τῶτο ἠρέστη, ἀλλὰ καὶ τράπεζαν προσέθηκε ὥστε ἂν καὶ προῖον λίγει, καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς. Τῶτο δὲ αἰεὶ καὶ αὐτοῖς οἱ Ἀπόστολοι τεκμηρίον ἐποίησαν τῆς ἀναστάσεως, λίγοντες, εἰτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῶν. Id est, Atque hæc sane de causa & ipse diebus quadraginta commoratus est post resurrectionem in terris, nimirum longo temporis spatio per argumenta certa declarans & comprobans conspectum suum ipsius, ne spectrum & inane phantasma crederent quod videbatur. Ac ne his quidem contentus fuit, sed mensam etiam addidit: nimirum hoc est quod deinceps dicit, Et convescens simul cum illis. Nam hoc argumento ipsi quoque Apostoli semper adstruxerunt resurrectionis fidem, ut quum ajunt, qui quidem cibum una sumpsimus & bibimus cum illo. Hæc si cui probantur, ut mihi sane non improbantur, expendat, num συναλιζόμενος dicatur a falis communiõne, juxta proverbium, Salem & mensam ne prateras. Alioqui ex hoc loco non liquet fuisse convivium Christo cum Apostolis. Certe Cyrillus in Opere, quo exponit dictiones Sacrarum Scripturarum, συναλιζόμενος interpretatur συναθροισόμενος, a voce ἀλή sive ἀλία, quæ concilium sive congregationem sonat. Ita Herodotus in primo libro: Κύρος γράψας εἰς βιβλίον, τὰ ἐβόλετο, ἀλίην τῶν Περσίων ἐποίησεν: apud eundem frequenter obvium est συναλιζόμενος pro congregare. Nec dubito quin ἀλία dicta sit a sale, juxta illud, Salem & mensam ne prateras. Etymologicon indicat ἀλίαν dici vas, in quo tunditur sal, aut ubi ponitur. Rursum variat & ipsa sermonis distinctio. Nam quidam hoc participium referunt ad superiora, ut & hoc cenefatur inter argumenta resurrectionis, quod domesticam cum illis ac diutinam egerit consuetudinem. Nam id est, ni fallor, συναλιζόμενος. Alii rursus ad sequentia, ut sub eodem tecto commorans apud illos, intelligatur mandasse ne discederent Hierosolymis. Id quod mihi probatur, quod quidem ad distinctionem attinet. Alioqui durissime cohæreat cum superioribus, quæ sequuntur. Cæterum si legamus συναλιζόμενος, juxta Vallam, id est, congregans se cum illis, sive congregans illos in idem loci, id magis con-

A dies quadraginta conspicitur ab illis, ac loquitur eis de regno Dei. 9 Et congregans illos in idem loci præcepit eis ne discederent Hierosolymis, sed ut expectarent promissum Patris, 10 de quo (inquit) audistis ex me, Quoniam Joannes baptizavit quidem aqua, vos autem 11 baptizabimini Spiritu sancto post dies hoc non multos. Illi igitur ubi convenissent, percontabantur illum, dicentes, Domine, 12 num in tempore hoc 13 restituis regnum Israel? Dixit autem ad illos, Non est vestrum nosse 14 tempora & articulos temporum, 15 quos Pater in sua ipsius constituit potestate: Sed 16 accipietis virtutem, postea quam 17 Spiritus sanctus advenerit super vos, & eritis mihi testes non solum Hierosolymis, verum etiam in univèrsa Judæa, Samariaque, denique usque ad extrema terræ. Atque hæc loquutus, videntibus iisdem, in altum sublatus est, & nubes subduxit illum ab oculis eorum. 18 Quumque essent defixis in cœlum oculis, eunte illo, 19 ecce viri duo adstiterunt illis amicti vestibus albis, Qui & dixerunt, Viri Galilæi, quid statis intuentes in cœlum? hic Jesus, qui assumptus

gruit cum eo, quod aliquanto post sequitur, Illi igitur cum convensissent, interrogans eum, dicentes, Domine &c. Apparuit enim illis nunc paucioribus, nunc pluribus. Cæterum consensurus in cœlum omnes voluit adesse, ut ultima ederet mandata. Augustinus aliquot locis legit conversatus.

10 Quam audistis, inquit, per os meum ] ἢ ἠκούσατέ μου, id est, quam audistis ex me. Hilarius, allegans hunc locum lib. de Trinitate octavo, non addit inquit. Cæterum haud male Interpres addidit inquit de suo, ne durior esset sermo, ob repente mutatam personam loquentis. Et ubi sunt interini, qui clamitant esse sacrilegium vel jota addere Sacris Voluminibus.

11 Baptizabimini in Spiritu sancto ] ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, id est, in Spiritu sancto, hoc est, per Spiritum sanctum. Recte igitur præpositionem omisit Interpres. Augustinus Epistola centesima octava admonet in nonnullis Latinis codicibus scriptum fuisse pro baptizabimini, incipietis baptizari. Verum hanc lectionem ut mendosam rejicit, ex auctoritate Græcorum codicum, cum hic Interpres subinde veterit ad consimilem modum.

12 Si in hoc tempore ] Ei apud Græcos frequenter est interrogantis. Rectius itaque vertisset, num in tempore hoc, sive an in tempore hoc.

13 Restitues regnum Israel ] τῷ Ἰσραὴλ, id est, Israel. Sic enim vocant gentem Judaicam. Somniabant enim adhuc necio quod regnum Hebræorum.

14 Tempora vel momenta ] χρόνους ἢ καιροὺς, id est, tempora & articulos, sive opportunitates. Quanquam apud Græcos καιρός nonnunquam pro χρόνος usurpetur, at non contra. Est autem proprie καιρός, quoties de genere seu modo spatioso temporis agitur, veluti seculum, annus, mensis, dies, hora: καιρός autem, cum sentimus opportunitatem rei gerendæ. Nam utrumque refertur a Rhetoribus inter argumenta conjecturalia. Annotat hanc vocum differentiam & divus Augustinus in Epistola LXXVIII. ad Hesychium. Quin apud Græcos καιρός Deus est, quem Ausonius vertit occasum. Neque vero καιρός species est hujus ceu generis χρόνος, quemadmodum indicat Valla, diversum magis est quam pars. Est omnino plus quiddam καιρός quam tempus, nempe articulus, ipsumque momentum ac punctum, ut ajunt, in quos res sit agenda. Unde nonnunquam articulum vertit. Neque dubito quin illud Terentianum, ut in ipso articulo oppressit, Græcis sit καιρός. Duabus dictionibus Græcis respondet unica Latina, tempus. Augustinus locum hunc adduxerat hoc pacto, Nemo potest cognoscere tempora, quæ Pater posuit in sua potestate. At Hesychius ex auctoritate veterum exemplarium nobiscum legit, Non est vestrum.

15 Quæ Pater posuit in sua potestate ] ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, id est, in propria sive sua ipsius potestate.

16 Accipietis virtutem ] δύναμιν, id est, robur ac fortitudinem, ne quis accipiat ἀρετὴν, quæ probitas est vitio opposita. Et, supervenientis Spiritus, ἐπιελθόντος, præteriti temporis participium est, sed quod verbo futuri temporis adhæreat. Vertere poterat, illapsi in vos, sive ut nos vertimus, postquam Spiritus sanctus advenerit super vos. Nam & illud ambiguum est apud Græcos, an genitivi casus ponantur absolute; sic enim refert Hilarius in libris de Trinitate, superveniente Spiritu sancto in vos.

17 Testes in Hierosalem ] Gemina est conjunctio Græcis, ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ Ἰουδαίᾳ. Cæterum quod subjunxit Judæam Hierosalem, totum parti, non potuit reddi, neque per geminum &, neque per sum. Proinde nos reddidimus, non solum Hierosolymis, verum etiam in univèrsa Judæa. Nam hic Judæam arbitror positam non pro tota regione Judææ gentis, quæ duodecim tribus complectitur, sed pro ea provincia, cujus metropolis est Hierosolyma, quanquam ipsa quidem est in tribu Benjamin. His enim gradibus propagatum est Evangelium. Ab Hierosolyma velut a fonte dimanavit ad omnes Judææ partes, deinde ad Samaritanos semi-Paganos & semi-Judæos, mox in Syriam, hinc in totam Asiam minorem, hinc in Græciam, postremo in Italiam, denique in universum terrarum orbem.

18 Cumque intuerentur in cœlum ] καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανόν, id est, Cum essent intantis sive defixis in cœlum oculis. Id enim Græcis est ἀτενίζειν, fixis & immotis obtueri oculis, amanium more. In cœlum autem ita positum est, ut utrovis

12 ρευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Τότε ὑπέβρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ ὧν τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγύς Ἱερουσαλήμ σαββάτου ἔχον ὁδόν. Καὶ ὅτε εἰσῆλθον, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὑπερώϊον, οὗ ἦσαν καταμένοντες, ὃ τε Πέτρος καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης καὶ Ἀνδρέας, Φίλιππος καὶ Θωμᾶς, Βαρθολομαῖος καὶ Ματθαῖος, Ἰάκωβος Ἀλφαῖ καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτῆς, καὶ Ἰούδας Ἰακώβου. Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει σὺν γυναιξὶ καὶ Μαρίας τῇ μητρὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀνάσας Πέτρος ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν, εἶπεν, (ἦν τε ὄχλος ὀνομάτων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὡς ἑκατὸν εἴκοσιν) Ἄνδρες ἀδελφοί, ἔδει πληρωθῆναι τὴν γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαβὶδ, περὶ Ἰούδα τοῦ γενομένου ὁδηγοῦ τοῖς συλλαβούσι τὸν Ἰησοῦν. Ὅτι καθιριθμημένος ἦν σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης. Οὗτος μὲν οὖν ἐκήσαστο χωρίον ἐκ τοῦ μισθοῦ τῆς ἀδικίας, καὶ πρηνὴς γενόμενος ἐλάκησε μέρος, καὶ ἐξεχύθη πάντα τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πασι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ, ὡς κληθῆναι τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν Ἀκελδαμά, τῆς γὰρ χωρίου αἵματος. Γέγραπται γάρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν, Γενηθήτω ἡ ἐπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ μὴ ἔσῳ ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Δεῖ οὖν τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν ἐν παντὶ

A sumptus est a vobis in caelum, sic veniet 20 quemadmodum vidistis eum euntem in caelum. Tunc rever- 12 si sunt Hierosolymam a monte qui vocatur Oliveti, qui abest ab Hierosolymis 21 iter sabbati. Et quum 13 introissent, ascenderunt 22 in coenaculum, ubi mansitabant, & 23 Petrus & Jacobus, & Joannes & Andreas, Philippus & Thomas, Bartholomaeus & Matthaeus, Jacobus Alphæi & Simon Zelotes, & Judas Jacobi frater. Hi omnes 24 perseverabant unanimiter 14 in deprecatione & obsecratione 25 cum mulieribus & Maria matre Jesu, 26 cumque fratribus illius. 27 Et 15 in diebus his exurgens Petrus 28 in medio discipulorum, dixit, (29 eratque turba nominum simul fere centum viginti,) Viri fratres, 30 oportuit impleri 16 scripturam 31 hanc, quam praedixit Spiritus sanctus per os David, de Juda, 32 qui fuit dux iis qui comprehenderunt Jesum. Quia cooptatus erat 33 in numerum nostrum, & fortitus erat partem ministerii hujus. Et is quidem 34 paravit agrum ex mercede iniquitatis, 35 suspensusque crepuit medius, & effusa sunt omnia viscera ejus. 36 Et innotuit omnibus habitantibus Hierosolymæ, ita ut appellaretur ager ille lingua illis vernacula 37 Aceldama, hoc est ager sanguinis. Scriptum est enim in libro Psalmorum, 20 38 Fiat commoratio ejus deserta, & non sit qui inhabitet in ea: & Episcopatum ejus accipiat alter. Oportet igitur ut ex his viris qui nobiscum versati sunt toto

vis possit referri, vel ad intuentes, vel ad euntem. Nisi quod mox velut explicat, Quid stasis adspicientes in caelum? Annotarat hoc nescio quis in Glossa, quam vocant ordinariam. Nam quod veste alba vertit vestibus albis, nihil refert ad sensum.

19 Ecce duo viri] καὶ ἰδὲ. Admonuimus esse peculiare Lucæ καὶ conjunctionem ex superfluo addere. Proinde Interpres recte omisit.

20 Quemadmodum] ἐν τῷ ὄρει, ut quem ad modum, tres sint dictiones.

21 Sabbati habens iter] σαββάτου ἔχον ὁδόν. Sentit spatium bis mille passuum. Longius iter facere Judæis fas non erat sabbatis. Hoc enim indicat Hieronymus scribens ad Algasia questionem decimia, nimirum Judæis religiose observatum, ne sabbatis ambularent supra bis mille passus, ex institutione Barachibæ Simeonis & Hillelis Rabbitorum, quos illi magistros nostros vocare soliti sunt, ut inibi docet Hieronymus. Præterea apud Joannem cap. undecimo, Bethaniam abfuisse ab Hierosolymis stadiis ferme quindecim. Ea conficiunt paulo minus quam passuum duo millia. Erat autem Bethania in latere montis Oliveti. Testatur hoc idem Chrysostomus enarrans convivium Simonis leprosi. Proinde miror unde apud Lyranum cæterisque recentiores Interpretes legamus, iter sabbati non habere plus quam mille passus: nisi forte hoc accidit vitio Librariorum. Proinde nos vertimus, abest ab Hierosolymis iter sabbati.

22 In coenaculum] εἰς τὸ ὑπερώϊον. Hic coenaculum non significat eum locum in quo cenatur, sed superiorem domus partem. Id quod Græca vox indicat. In coenaculum ascendunt, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὑπερώϊον, id est, ascendunt in coenaculum, hoc est, ingressi civitatem, conscenderunt coenaculum. Nostra lectio perinde sonat, quasi ingressi coenaculum conscenderint eò ubi manebat Petrus. Lyranus putat esse προώτερον. In Glossa ordinaria nescio quis admonet Græcæ lectionis. Quanquam nec in Latina lectione opus erat illa figura. Siquidem hypotigme addita dictioni introissent excludit amphibologiam. In aliquot vetustis nostræ linguæ codicibus habebatur ascendunt in superiora, ubi manebat Petrus. Et fieri potest, ut supra coenaculum fuerit locus altior, quod capite hujus operis decimo vocat δῶμα, quo Petrus ascendit oraturus.

23 Petrus & Joannes] Suspicio incuria Librariorum accidisse, quod hic perpetuo non distinguantur Apostolorum juga. Nostamen nihil auli sumus immutare, cum neque suffragarentur exemplaria, nec Interpretes idonei. Ne ordo quidem satis congruit. Apud nos enim Petrus copulatur cum Joanne, apud Græcos cum Jacobo. Apud nos Jacobus & Andreas, apud Græcos Joannes & Andreas.

24 Perseverantes] προσκαρτεροῦντες, id est, perdurantes, quod Augustinus alicubi verit assertiventes. In oratione, deest in Latinis codicibus, καὶ τῇ δεήσει, id est, obsecratione. Congeminat hæc ad eum modum sæpenumero & Paulus.

25 Cum mulieribus] σὺν γυναιξὶ. Accipi potest, & cum uxoribus, propterea quod separavit Mariam a mulieribus. Ac rursum,

26 Cum fratribus ejus] Ejus ad Jesum refertur, non ad Mariam, αὐτῆ. Annotavit & hoc Glossa ordinaria. Citatur autem nomine Bedæ, quum in illius Commentariis nihil tale reperitur. Id quum mihi compertum sit & aliis aliquot locis, suspicor hos, quos Badius nobis dedit, esse decurtatos.

27 In diebus illis] ταύταις, id est, his, nec enim est ἐκείναις. Est autem historicum, referre rem quasi jam geratur.

28 In medio fratrum] μαθητῶν, id est, discipulorum. Et simul, est ἐπὶ τὸ αὐτὸ, id est, collectis, sive congregata in eodem loco.

29 Erat autem hominum] ἦν τε ὄχλος ὀνομάτων, id est, erat-

que turba nominum. Quod quidem palam est non accidisse culpa Interpretis, sed ab audaculo quopiam fuisse depravatum, qui putarit nominum hoc loco nihil significare, cæterum hominum probe quadrare. Adeo præceptum est judex infelicia. Porro nominum dixit, quod nominatum homines censerit soleant, quoties exquiratur numerus. Hæc orationis pars, quoniam per parenthesis est interjecta, suis notulis est utrinque removenda, quæ tamen aptior erit, si legamus ἦν δέ.

30 Oportet impleri] ἔδει, id est, oportebat, sive oportuit, de re peracta loquitur.

31 Quam prædixit] ταύτην ἣν προεῖπε, id est, hanc quam prædixit.

32 Qui fuit dux] ὁδηγῶ. Is proprie dicitur, qui commoustrat viam: ne ductorem exercitus intelligat aliquis, cui apud Græcos alius est nomen, στρατηγός.

33 In nobis] σὺν ἡμῖν, id est, nobiscum. Et, Qui connumeratus est, ὅτι, quia, non qui.

34 Et possedit agrum] ἐκτήσαστο, quod verti poterat etiam paravit. Neque enim Judas possedit hunc agrum, verum ea pecunia paratus est is ager. Porro de mercede iniquitatis, alludit, ni fallor, ad cognomen Iscuriota, quod Ἰσχυρὸς Hebræis mercedem sonet.

35 Et suspensus crepuit] καὶ πρηνὴς γενόμενος, id est, ἔσπρανος factus, sive declivis: πρηνὴς enim Græcis dicitur, qui vultu est in terram dejecto. Expresit autem gestum & habitum laqueo præfocati. Alioquin ex hoc sane loco non poterat intelligi, quod Judas suspenderit se. Augustinus libro primo contra Felicem Manichæum capite quarto & quinto hunc adducens locum legit, Et dejectus in faciem, dirupsus est medius.

36 Et notum factum est] Quum Petrus hæc loquatur & Hierosolymis & Hebraice, tamen ita sonant Lucæ verba, quasi Petrus alibi diversa lingua loquatur. Etenim qui dicit eorum, videtur de absentibus loqui, & qui dicit lingua eorum, videlicet Hebraica, videtur alia lingua loqui quam Hebraica. Proinde quidam voluerunt totam hanc sermonis partem, Et notum factum est, usque ad, Scriptum est enim, Lucam Græce scribentem intertextuisse de suo. Sunt qui lingua eorum referant ad discrimen linguæ Galilææ, & Hierosolymitanæ, quæ tam variabant, ut hinc Petrus fuerit deprehensus. Sed mea sententia simplicius est, ut intelligamus Lucam Græce scribentem, ad majorem rei fidem addidisse vocem Hebraicam, & hanc paginulam, lingua eorum, ad Theophili Lucæque personam esse referendam, quorum alter Græce scriberet, alter legeret. Probabile est enim hoc ipsum agri vocabulum Hebræum diversæ linguæ hominibus innotuisse, quemadmodum aliquot exoticarum rerum vocabula, nonnulla etiam proverbia sua lingua demigrant ad alienigenas.

37 Acheldemach] Græci scribunt Ἀκελδαμά, propius accedentes ad vocem Hebraicam quam nos. Hebræis אַחֶלְדַמַּח fundus est sive facultas, מַחַח sanguis, etiamsi divus Hieronymus indicat nomen esse Syrum.

38 Fiat commoratio] ἔρημος. Compositum ab eadem dictione unde συναλιζόμενος, de quo dictum est paulo ante. Augustinus eo, quem modo citavimus, loco legit, Fiat villa ejus deserta. Cæterum episcopatum est ἐπισκοπὴν, quod Hebræis est עִירָא. Id inter alia prefecturam quoque significat. Græca vox ab inspiciendo dicta. Audivi quemdam Hebræum, qui, quod Interpres Græcus ac Latinus vertit episcopatum, affirmaret Hebræis sonare uxorem egregie charam, quæ non prolis gignendæ gratia, sed animi causa haberetur in delitiis femota ac seclusa. Hoc an verum sit nescio. Hoc testimonium e duobus Psalmis sumptum est. Fiat commoratio eorum deserta, ἔσ in tabernaculis

χρόνῳ , ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς , Ἀρχάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου ἕως τῆς ἡμέρας , ἧς ἀνελήθη ἀφ' ἡμῶν , μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γενέσθαι σὺν ἡμῖν ἐναυτῶν . Καὶ ἐσησαν δύο , Ἰωσήφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν , ὃς ἐπεκλήθη Ἰούδας , καὶ Ματθίαν . Καὶ προσευξάμενοι , εἶπον , Σὺ Κύριε , καρδιογνώστη πάντων , ἀνάδειξον ἐν ἐξελέξῳ ἐκ τούτων δύο ἕνα , λαβεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς , ἐξ ἧς παρεῖθη Ἰουδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον . Καὶ ἔδωκαν κλήρους αὐτῶν , καὶ ἔπεσεν ὁ κλῆρος ἐπὶ Ματθίαν , καὶ συγκαταψηφίσθη μετὰ τῶν ἑνδεκά Ἀποστόλων . Καὶ ἐν τῷ συμπληρωθῆαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς , ἦσαν ἅπαντες ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τὸ αὐτὸ .

I I.

95

eorum non sit qui inhabitet , sumptum est e Psalmo sexagesimo octavo . Et episcopatum ejus accipiat alter , sumptum est e Psalmo cviii . Prius testimonium , quod pertinebat ad omnes Judæos , qui Christum persecuti sunt , accommodavit ad Judam . Porro quum uterque Psalmus inscriptus sit ipsi David , aut non est verum quod quidam annotant de titulis , aut hi Psalmi non sunt scripti per David . Et tamen Petrus ait Spiritum Sanctum loquutum per os David . Cæterum quod Beda queritur per imperitium Lectorem contextum Psalmorum esse corruptum , hodie nihil tale reperimus in codicibus nostris . Queritur enim priorem testimonii partem , quæ exstat Psalmo lxxviii . fuisse additam Psalmo cviii . Qua de re nec Augustinus , nec Hieronymus queritur in Commentariis . Et tamen probabile est Bedam hoc alicunde hausisse . Nam adduntur hi versus in Psalterio , quod dicitur Romanum . Verum interim dum hæc sector , in aliud incidi . Alias admonui Commentarios , quos habemus in Psalmos Hieronymi titulo , mihi videri decuratos alicubi , contra locis aliquot ceu pannis affluis dilatatos . Quod enim in hunc versiculum , Et episcopatum ejus accipiat alter , additum est commentum , potest credi Hieronymi , est autem tale , Hoc est in Actibus Apostolorum manifestius interpretatum est . Quod sequitur ambiguum est : Non solum autem in illo tempore de Juda dictum est , sed usque hodie dicitur et usque in diem iudicii . Si ipse Judas Apostolatum perdidit , custodiant se Sacerdotes et Episcopi , ut non et ipsi suum sacerdotium perdant . Si Apostolus cecidit , facilius Monachus potest cadere . Hæc ille . Ne quid hic exagitem sermonis ineptiam , minime congruentem Hieronymo , usque hodie dicitur , et usque in diem iudicii , subaudi dicitur . Quid refert dici ? quid fiat refert ? Præterea , Si ipse Judas , quasi is fuerit Apostolorum princeps , non satis erat dicere Judas . Et custodiant se , pro caveant sibi , & ut non , pro ne , ut hæc inquam non excuriam , quid sibi volunt quæ sequuntur ? Si Apostolus cecidit , facilius Monachus potest cadere . An idem est Apostolus & Monachus ? Amphora cepit insitui , currente rosa cur urceus exit ? Ad hæc quæ coherent quæ adjicit : Virtus non perit , licet homo cadat et pereat , tamen Dominus denarios suos dat sub sænore . Si ille non duplicaverit , accipitur pecunia ejus et dabitur habenti . Pecunia Domini otiosa esse non potest . Quis non videt hæc esse non Hieronymi , sed hominis inepte loquacis , qui similibus emblematis totum hunc Psalmum contaminavit , & utinam hunc solum . Qui videri volunt custodes Scripturæ Divinæ , hæc æquis animis ferunt , & indignantur admonentibus , haudquaquam eadem usuri lenitate , si quis ad eundem modum istis imponat in vino aut panno , & si quis monitor ibi depulerit imposturam , magnas habituri gratias . Et alter , ἕτερος , rectius erat alius . Nam Græci frequenter usurpant ἕτερος pro ἄλλος . Cæterum quod quidam alter refert ad duos designatos electioni , quorum alter succedat in locum Judæ , coactus est .

39 Intravit et exiit ] Pro eo quod est perpetuam vite consuetudinem habuit . Dicitur est autem figura proverbiali . Cæterum hic sermo totus nonnihil habebat obscuritatis , non solum in Lingua Latina , verum etiam Græca : proinde nos , quantum potuimus , conati sumus dilucidius vertere .

40 Qui cognominatus est Justus ] Ἰστος nomen Romanum . Quod cognomen olim inditum fuit Aristidi apud Athenienses . Glosula ordinaria dubitat Latinum ne sit an Hebræum , & interpretatur tanquam Hebræum , quasi novum sit Judæos Græcorum ac Romanorum designari cognominibus . Andreas Græcum est , quemadmodum Bartholemeus . Marcus & Lucas Latina vocabula sunt . Nicodemus Græcum est . Et hoc citatur nomine Bedæ , quum in Bedæ Commentariis non habeatur . Paulo ante refertur opinio cuiusdam , qui putavit hos duos , de quibus fit sortitio , fuisse e numero discipulorum septuaginta , quum Beda numeret septuaginta duos . Et tamen hic erat adscriptum B . quid indicans nescio .

41 Qui corda nosti ] Græcis est dictio unica composita , καρδιογνώστη , cognitor cordium . Et mox ,

42 Ostende ] Est ἀνάδειξον , id est , designa . Sic enim vertit , Designavit Jesus et alios septuaginta .

43 Accipere locum ] λαβεῖν τὸν κλῆρον , id est , ut accipiat sortem , sive hereditatem , aut successionem .

44 Ut iret in locum suum ] ἴδιον , id est , proprium , velut ante occupasset alienum .

45 Et dederunt sortes ejus ] Καὶ ἔδωκαν κλήρους αὐτῶν , id est , Et dederunt sortes eorum , nimirum duorum , de quibus fortiebantur . Sors enim illius dicitur cujus nomine mittitur .

46 Et annumeratus est ] καὶ συγκαταψηφίσθη , id est , suffragiis , sive calculis additus est . Vallæ placet cooptatus est , neque mihi sane displicet . Superius erat diversum huic verbum , καταριθμημένος σὺν ἡμῖν , id est , numeratus nobiscum . Totum hoc caput ac sequentis bonam partem recitat Augustinus libro , cujus

A toto tempore , quo Dominus Jesus 39 perpetuam vitæ consuetudinem egit nobiscum , Exorsus a baptismo Joannis ad eum usque diem , quo receptus est a nobis , unus quispiam constituatur , qui sit una nobiscum testis resurrectionis ejus . Et statuerunt duos , 23 Joseph qui vocatur Barsabas , 40 qui cognominatus est Justus , & Matthiam . Et facta precatone , dixerunt , Tu Domine , 41 qui corda nosti omnium , 42 ostende utrum elegeris ex his duobus , 43 Ut accipiat fortem ministerii hujus & apostolatus , unde prævaricatus excidit Judas , 44 ut abiret in locum suum . 45 Et dederunt fortes eorum , & cecidit fors super Matthiam , 46 & cooptatus est ad numerum undecim Apostolorum . Et quum compleretur dies Pentecostes , 2 erant omnes unanimiter in eodem loco .

I I.

B

Et paulo ante meminimus , videlicet contra Manichæum Felicem 1 . cap. iv . & v . sed nonnulla secus quam nos legimus , quæ qui putabit operæ pretium cognoscere , quo commodius liceat conferre , nos hic adscripsimus : & recitavit in Actibus Apostolorum : Primum quidem sermonem feci de omnibus , o Theophile , qua cepit Jesus facere et docere in die , quo Apostolos elegit per Spiritum Sanctum : et praecepit predicare Evangelium , quibus praecepit se vivum post passionem in multis argumentis dicere , visus eis dies quadraginta , et docens de regno Dei , et quomodo conversatus sit cum illis . Et praecepit eis ne discederent ab Hierosolymis , sed sustinerent sollicitationem Patris , quam audistis , inquit , ex ore meo . Quoniam Joannes quidem baptizavit aqua , vos autem Spiritu Sancto incipietis baptizari , quem accepturi estis non post multos dies , usque ad Pentecosten . Illi ergo convenientes , interrogabant eum , dicentes , Domine , si hoc tempore praesentibus regnum Israel ? Ille autem dixit , Nemo potest cognoscere tempus , quod Pater posuit in sua potestate , sed accipietis virtutem Spiritus Sancti supervenientem in vos , et eritis mihi testes apud Hierosolymam , et in tota Judæa et Samaria , et usque in totam terram . Cum hac diceret , nubes suscepit eum , et sublatus est ab eis . Et quomodo contemplantes erant , cum iret in caelum , ecce duo viri adstabant illis in veste alba , qui dixerunt ad eos : Viri Galilaei quid statis respicientes in caelum ? iste Jesus , qui assumptus est in caelum a vobis , sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in caelum . Tunc reversi sunt Hierosolymam a monte , qui vocatur Eleon , qui est juxta Hierosolymam , sabbati habens iter . Et cum introissent , ascenderunt in superiora , ubi habitabant Petrus et Joannes , Jacobus et Andreas , Philippus et Thomas , Bartholemeus et Mattheus , Jacobus Alphaei et Simon Zelotes , et Judas Jacobii . Et erant perseverantes omnes unanimiter in orationibus , cum mulieribus et Maria , qua fuerat mater Jesu , et fratribus ejus . Et in diebus illis surrexit Petrus in medio fratrum et dixit . Fuit autem turba in uno , hominum quasi centum viginti , Viri fratres , oportet adimpleri scripturam istam , quam praedixit Spiritus Sanctus ore sancti David de Juda , qui fuit ductor illorum , qui comprehenderunt Jesum , qui annumeratus eratis inter nos , qui habuistis sortem hujus ministerii . Hic igitur possedit agrum ex mercede injustitia sua , et collum sibi alligavit , et dejectus in faciem diruptus est mediis : et effusa sunt omnia viscera ejus . Quod et cognitum factum est omnibus qui habitabant Hierosolymam , ita ut vocaretur ager ille ipsorum lingua Aetheldemach , id est , ager sanguinis . Scriptum est enim in libro Psalmorum , Fias vultus deserti , et non sit qui inhabitet in ea , et episcopatum ejus accipiet alter . Oportet itaque ex his viris , qui convenerunt nobiscum , in omni tempore quo introivis inter nos et excessit Dominus Jesus Christus , incipiens a baptismo Joannis , usque in illum diem quo assumptus est a nobis , sortem resurrectionis ejus nobiscum esse . Et statuit duos , Joseph qui vocatur Barsabas , qui et Justus , et Matthiam , et precatus dicit : Tu Domine cordium omnium intellectos , ostende ex his duobus , quem elegeris ad suscipiendum locum hujus ministerii et annunciationis , a quo excessit Judas , ambulare in locum suum . Et dederunt sortem , et cecidit fors super Matthiam , et similis deputatus est cum undecim Apostolis duodecim .

C

D

E

F

Tempore quo suppletus est dies Pentecostes , fuerunt omnes simul in uno . Et factus est subito de caelo sonus , quasi ferretur status vehemens , et implevit totam illam domum , in qua erant sedentes . Et visa sunt illis lingua divisa quasi ignis , qui et insedis super unumquemque illorum . Et impleti sunt omnes Spiritu Sancto , et coeperunt loqui variis linguis , quomodo Spiritus dabant illis pronunciaro . Hierosolymis autem fuerunt habitatores Judaei , homines ex omni natione qua est sub caelo . Et cum facta esset vox , collecta est turba et confusa est , quoniam audiebat unusquisque suo sermone et suis linguis loquentes eos . Stupebant autem et admirabantur adinvicem , dicentes : Nonne omnes qui loquuntur , natione sunt Galilaei ? Et quomodo agnoscimus in illis sermonem in quo nati sumus ? Parthi et Medi , Elamita , et qui habitant Mesopotamiam , Armeniam et Cappadociam , Pontum , Asiam , Phrygiamque et Pamphyliam , Aegyptum et partes Libyæ , qua est circa Cyrenen , et qui advenerant Romani , Judaeique et Proselysii , Cretenses et Arabes , audiebant loquentes illos suis linguis magnalia Dei . Citatur hic locus ab eodem libro contra Epist. Manichæi cap. 1x .

1 Dies Pentecostes ] Dies singularis est numeri : itaque compleretur legendum est . Atque ita sane recitat Augustinus libro adversus Felicem primo cap. v . ἐν τῷ συμπληρωθῆαι τὴν ἡμέραν , quod ultimus ille dies quinquagesimus sit dicitur . Quanquam vulgo tempus hoc univèrsim Quadragesima & Quinquagesima dicitur .

2 Erant omnes pariter ] ὁμοθυμαδόν , id est , unanimiter , quod ita

2 Καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἤχος, ὡς περὶ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον, οὗ ἦσαν καθήμενοι. Καὶ ἠθέλησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, ἐκαστὴν τε ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν.

4 Καὶ ἐπλήθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἀγίου, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέροις γλώσσαις, καθὼς τὰ Πνεῦμα ἐδίδεκε αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. Ἦσαν δὲ ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταύτης, συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη, ὅτι ἤκων εἰς ἕκαστον τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ λαλούντων αὐτῶν. Ἐξίσταντο δὲ πάντες καὶ θαυμάζον, λέγοντες πρὸς ἀλλήλους, Οὐκ ἰδὲ πάντες οὗτοι εἰσὶν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; Καὶ πῶς ἡμεῖς ἀκούομεν ἕκαστος τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἡμῶν, ἐν ᾗ ἐγενήθημεν; Πάρθοι καὶ Μηδοὶ καὶ Ἑλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαῖαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, καὶ οἱ ἐπιδημῶντες Ῥωμαῖοι, Ἰουδαῖοί τε καὶ Προσήλυτοι, Κρήτες καὶ Ἀραβες, ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέροις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Ἐξίσταντο δὲ πάντες καὶ διεπόρουν, ἄλλος πρὸς ἄλλον λέγοντες, Τί ἂν θέλοι τῆτο εἶναι; Ἄλλοι δὲ χλευάζοντες, ἔλεγον, Ὅτι γλευκῶς μεμεσώμενοι εἰσὶ. Σταθεὶς δὲ Πέτρος σὺν τοῖς ἑδέκα, ἐπήρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπέφθέγγετο αὐτοῖς, Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ ἅπαντες, τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου. Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὐτοι μεθύουσιν, ἐπεὶ γὰρ ὥρα τρίτη τῆς ἡμέρας. Ἄλλὰ

ita paulo ante vertit, perseverantes unanimiter in oratione. Interpres legisse videtur *ομαδὸν*, quam lectionem suspicor esse veram. Aliquis interpretatus est *ομοθυμαδόν*, ea vox quoniam magis arripit, obtinuit. Augustinus contra Epistolam Manichæi legit, *audem animatione*.

3 *Advenientis spiritus*] *Φερομένης πνοῆς*, id est, *flatus qui fertur*, quod proprium est venti impetu citato euntis. Id quod prope modum expressit Augustinus libro *de origine anima* ad Renatum primo: *Factus est subito de caelo sonus, quasi ferretur flatus vehementis*. Item in Epistola centesima secunda ad Evodium. Rursum Sermone de verbis Apostoli sexto. Iterum adversus Felicem libro primo cap. 5. Item contra Epistolam Manichæi cap. ix. *Φορὰν* Græci vocant *impetum*. *Vehementis*, magis est *violenti*, *βιαίας*.

4 *Et apparuerunt illis*] *Καὶ ἠθέλησαν αὐτοῖς*, id est, *Et visa sunt illis*, seu potius *conspicua*. *Dispartita lingua*, *διαμεριζόμεναι*, præsentis temporis, id est, *qua dispartiebantur*. Potest autem geminus intelligi sensus, ut vel accipiamus ipsas linguas fuisse scissiles, vel ut intelligamus, eas e caelo delapsas sese in singulos discipulos fuisse dispartitas.

5 *Tanquam ignis*] *Ignis* hoc loco genitivi casus est, non nominativi, *ὡσεὶ πυρὸς*, id est, *velut ex igni*. Nos vertimus *igneæ*, quo vitaremus amphibologiam.

6 *Variis linguis*] *ἑτέροις*, id est, *aliis*. Ita citat & Hieronymus in quaestionibus ad Hedibiam, juxta vetustos codices, ut conveniat cum illo Evangelico, *linguis loquentur novis*. Nam quod *aliud* est, idem est *novum*.

7 *Ex omni natione qua sub*] *τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν*, id est, *eorum qua sub caelo sunt*, sive, *eorum qui sub caelo sunt*, ut referatur ad homines. Lubens rogarim istos, qui non recipiunt hyperbolen in Sacris Voluminibus, an in hoc conventu fuerint etiam Angli, aut Scoti.

8 *Facta autem hac voce*] *Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταύτης*. Quidam interpretantur de sonitu flatus, quidam de voce qua coeperunt Apostoli loqui, quod mihi non displicet. Mihi videtur *vox*, dictus rumor rem peractam divulgans, quemadmodum alias indicavimus *sermonem* aut *verbum* pro re gesta poni, quæ rumore dissipatur. Augustinus non addit pronomen *hac*, sed Interpres videtur expressisse articulum.

9 *Et mente confusa est*] *Mente* non lego in Græcis codicibus. Tantum est *συνεχύθη*, *confusa est*, ita legit Augustinus, quod tamen ad perturbationem vel admirationem pertinere, non pudorem, quomodo solet hic vertere.

10 *Et mirabantur, dicentes*] *ἄκουοντες*, id est, *aliis alii*, sive *inter sese*: *adinvicem* legit Augustinus.

11 *Et quomodo nos audivimus*] *ἀκούομεν*, *audimus*, præsentis temporis, id quod a Librariis est depravatum: pro *audimus* Augustinus legit *agnoscimus*.

12 *Lingua nostra*] *ἰδίᾳ διαλέκτῳ*, id est, *propria lingua*, sive *sermone*, ut subaudiamus, *loquentes eos*. Græcis *διάλεκτος* est linguæ proprietates aut species, velut apud Græcos cum una sit lingua, quinque tamen sunt dialecti: ut qui Græce calleat, mox possit agnoscere, Atticus sit qui loquitur an Doricus, Ionicus an Lacedæmonius. Probabilius est autem Apostolos sua lingua fuisse loquutos, & miraculo factum ut nemo non intelligeret, perinde ac si suam quisque linguam audisset. Nec unquam legitimus hoc miraculi accidisse alias, nisi forte semel atque iterum. Velui Actorum x. de familia Cornelii, *Audiebant illos loquentes linguis*. Et Paulus scribens Corinthiis, gloriatur quod omnium illorum linguis loqueretur. Dubitandum non est quia Apostoli fuerint diversis lo-

Et factus est repente de caelo sonitus, tanquam impetu 3 venientis flatus vehementis, & replevit totam domum, ubi erant sedentes. 4 Et visæ sunt illis dispartitæ linguæ 5 velut igneæ, sederuntque super singulos eorum. Ac repleti sunt omnes Spiritu sancto, 4 coeperuntque loqui 6 aliis linguis, prout Spiritus ille dabat eloqui illis. Erant autem Hierosolymis habitantes 7 Judæi viri religiosi 7 ex omni natione earum quæ sub caelo sunt. 8 Is rumor quum increbruisse, 6 convenit multitudo, 9 & confusa est, quod audiret unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupebant autem omnes 10 ac mirabantur, dicentes inter sese, Nonne ecce omnes isti qui loquuntur Galilæi sunt? 11 Et quomodo nos audimus eos 12 sua quisque lingua, in qua nati sumus? Parthi & Medi & Elamitæ, 9 & habitatores Mesopotamiæ, Judææque & Cappadociæ, Ponti & Asiæ, Phrygiæ & Pamphyliae, Ægypti 14 & partium Libyæ ejus quæ est finitima Cyrenæ, 15 & advenæ Romani, 16 Judæique & Proselyti, Cretes & Arabes, 17 audimus eos loquentes nostris linguis magna Dei. 18 Stupebant autem omnes ac mirabantur, 19 inter sese dicentes, Quidnam vult hoc esse? Alii autem irridentes dicebant, 13 Musto expleti sunt isti. Stans autem Petrus cum undecim, extulit vocem suam, ac loquutus est eis, Viri Judæi, & qui habitatis Hierosolymis universi, hoc vobis notum fit, & auribus percipite verba mea. Non enim, sicut vos existimatis, hi ebrii sunt, 21 quum fit hora diei tertia. Sed hoc est quod dictum est

quiti linguis quoties id postulabat Evangelii negotium. Verum eundem hominem eodem tempore diversis loqui linguis implicat contradictionem. Restat ille scrupulus, an Cretenses & Medi cæterique procul a Judæis distiti noverint Syriace, an suam tantum linguam. Nunc enim Judæi incolentes Germaniam præter vulgi linguam & suam habent. Itidem qui incolunt Hispaniam & Italianam. Cæterum illud *ἡμῶν* Latine commode reddi non poterat.

13 *Et qui habitant*] *καὶ κατοικοῦντες*, id est, *habitantes*. Alioqui si per verbum libuit transferre, dicendum erat, *qui habitamus*, propter verbum, quod præcessit, *audimus*.

14 *Et partes Libyæ*] pro *Libyæ* Augustinus legit *Africa*. Nec temere additum est *circa Cyrenen*. Hieronymus in locis hujus operis indicat duas esse *Libyæ* provincias, alteram *Cyrenaicam*, de qua hic sentit Lucas *juxta Cyrenen*: *Hæc*, inquit, *porta Ægypti in parte Africa prima est: Et mari Libyco cognomen dedit*. Alteram autem ponit *Libyæm Æthiopum*, quæ usque meridiana pertingat Oceanum.

15 *Advenæ Romani*] Non est *προσήλυτοι*, quo mox utitur, sed *ἐπιδημῶντες*, hoc est, *illic versantes*. Cæterum Hebræi *Proselytos* Hebraice *גר* vocabant, qui diversæ factionis nati in jus Mosaicæ Legis recipere. Hic sentit Judæos quidem religione, verum Romæ domicilium habentes.

16 *Judæi quoque*] *Ἰουδαῖοι τε καὶ Προσήλυτοι*, id est, *Judæique Et Proselyti*, ut sit gemina conjunctio. Videntur hæc duæ particulae referri ad id quod præcesserat *Romani*, Romani sive Judæi genere, sive Proselyti, hoc est, non gentes, sed adoptione Judæi. Rursum quod sequitur *Cretes & Arabes*, incertum est utrum referendum sit ad generalem partitionem gentium, an ad Proselytos tantum, quorum alii sint Cretenses, alii Arabes. Beda putat hoc loco *Judæis* accipi non pro tota regione Judæorum, sed pro ea duntaxat quæ complectitur tribum Judæ & Benjamin. Verum id verisimile non est. Nam addidisset & Galilæos & Samaritanos & Decapolitas: nunc harum nullam commemorat, sed alias regiones, in quas Judæi suis finibus pulsi confugerant. Porro quod in fine repetit, *Judæique Et Proselyti*, Judæi, non ex gente dicuntur, sed ex religione & origine, a quibus distinguit Proselytos natione Paganos, religione factos Judæos. Verum *Cretes & Arabes* sic adjecti sunt, ut ad priorem recensionem referri possint, ut accipiamus ex cæteris quoque nationibus venisse Proselytos admixtos Judæis. Ex Creta vero & Arabia nullos venisse Judæos, quod eo non profugissent, sed tantum Proselytos. *Cretes* Interpres Græce dicere maluit quam *Cretenses*.

17 *Audivimus eos*] Rursum *ἀκούομεν*, id est, *audimus*, ut superius admonuimus.

18 *Stupebant autem omnes Et mirabantur*] *καὶ διεπόρουν*. Id verbum significat eos animo hæsitasse ac perplexos fuisse. Quo verbo usus est de Herode, cum crederet Joannem revivisse, *διεπόρει*, quod illic vertit *hæsitabat*. Et Augustinus hic pro *mirabantur* legit *hæsitabant*. Cæterum aliquis mutavit hunc locum ex superiori, quem tamen puto corruptum, *ἐξίσταντο δὲ καὶ θαυμάζον*, quod plus sit prius illud, quam hoc posterius.

19 *Ad invicem dicentes*] *ἄλλος πρὸς ἄλλον λέγοντες*, id est, *alius ad alium dicentes*, sive *inter se dicentes*.

20 *Musto pleni*] *μεμεσώμενοι*, id est, *impleti sunt*. Augustinus legit, *musto operati sunt*. *Pleni sunt isti*. *Isti* redundat. Nec habetur in emendationibus Latinis.

21 *Quum sit hora diei tertia*] Tempus erat Pentecostes, quo sol exoritur ante quintam, ni fallor. Quam igitur *tertiam* vocat Petrus, nobis esset *octava*. Atqui prodigium non sit apud nationes quasdam hominem esse semulentum hora *οστava*. Verum in illis

17 τὸ ἐστὶ τὸ εἰρημένον διὰ Προφήτην Ἰαήλ· Καὶ ἔσαι ἐν ταῖς ἰσχαταῖς ἡμέραις, λέγει ὁ Θεὸς, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὄρασεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐν ὑπνιασθήσονται. Καὶ τοὶ ἐπὶ τὰς δάλας μου καὶ ἐπὶ τὰς δάλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσι. Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ ἔρανω ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ αἰμίδα καπνῷ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἢ ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσαι, πᾶς ὃς ἀν ἐπικαλεῖται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Ἄνδρες Ἰσραηλιταί, ἀκούσατε τὰς λόγους τῆς τῆς, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς δυναμίσει καὶ τέρασι καὶ σημεῖσι, οἷς ἐποίησε δι' αὐτῆς ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἶδατε, Ἰσταν τῆ ἀρισμένη βυβλῆ καὶ προγνώσει τὸ Θεῶ ἐκδοτον, λαβόντες διὰ χειρῶν ἀνίμων, προσπῆξαντες ἀνείλατε, Ὅν ὁ Θεὸς ἀνέστησε, λύσας τὰς ἀδυναμίας τῆ θανάτου, καὶ ὅτι ἐκ τῆς δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτῆς. Δαβὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτὸν, Προσώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου εἶμι, ἵνα μὴ σαλευθῶ. Διὰ τῆτο εὐφράνη ἡ καρδία μου, καὶ ἡγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου· ἔτι δὲ καὶ ἡ σὰρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι, Ὅτι ἐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, ἐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου εἰδὲν διαφθοράν. Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς, πληρῶσεις με εὐφροσύνης μετὰ τῆ προσώπῳ σου. Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρρησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ εἶμι ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας

illis regionibus, juxta Pauli dictum, qui erant ebrii, nocte erant ebrii.

22 Per Prophetam Joël] Testimonium quod citat est apud eum Prophetam cap. 11. Ac mire declarat largitatem divini muneris, quod solis Judæis antea videbatur deberi, jam in omnibus orbis nationes redundantis. Cæterum Lucas nonnihil discrepat, & ab Hebræis, & a Septuaginta, quibus hoc loco cum illis est fere concordia. Nec est apud Hebræos in diebus novissimis, sed post hæc.

23 Et dicit Dominus] Lucas aut certe Petrus addit de suo, quod ea clausula prophetiis omnibus soleat opponi. Deinde, de Spiritu, juxta Septuaginta dixit, cum Hebræis sit, Spiritum meum. Porro quod priori loco posuit juvenes, deinde senes, cum & apud Hebræos & Septuaginta diversus sit ordo, Librariorum errore factum suspicor. Præterea quod Latinus Interpres vertit, Et quidem super servos meos, legisse videtur καὶ τοι. Hieronymus vertit, sed Et super servos meos. Rursus post hæc verba, In diebus illis effundam Spiritum meum, Lucas addidit de suo, Et prophetabunt. Quod nec apud Hebræos est, nec apud Septuaginta, si bona fide recensentur apud Hieronymum ab his verba. Verum ut hoc huc translantur est ex initio hujus vaticinii, ita ex hoc loco translata sunt in initium illa verba, In diebus: nisi forte Lectori malumus hoc imputare. Ac mox, Dabunt prodigia in caelo sursum, Et signa in terra deorsum. Sursum, ac deorsum, & signa, tria verba de suo adjecit Lucas, quæ nec apud Hebræos sunt, nec apud Septuaginta. Denique,

24 Dies Domini magnus Et horribilis] Pro horribilis Lucas posuit ἐπιφανής, id est, manifestus, sive illustris, cum Hebræis sit horribilis. Ut intelligere liceat, id quod frequenter admonuimus, Apostolos & Evangelistas non fuisse anxios in reddendis verbis Prophetarum, sed ipsam sententiam bona fide reddidisse. Quanquam potest aliquoties fieri, ut Lector eruditus nonnihil corrumperet, dum corrigere nititur ad Editionem Septuaginta. Cæterum quo Lector ipse facilius hæc conferat, Hebræa sic vertit Hieronymus: Et erit post hæc effundam Spiritum meum super omnem carnem, Et prophetabunt filii vestri Et filia vestra, senes vestri somnia somniabunt, Et juvenes vestri visiones videbunt. Sed Et super servos meos Et ancillas meas in diebus illis effundam Spiritum meum, Et dabo prodigia in caelo Et in terra, sanguinem, Et ignem, Et vapores fumi. Sol convertetur in tenebras Et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus Et horribilis. Et erit omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit. Juxta Septuaginta legimus ad hunc modum: Καὶ ἔσαι μετὰ ταῦτα, καὶ ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὄρασεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐν ὑπνιασθήσονται, καὶ οἱ ἐπὶ τὰς δάλας μου καὶ ἐπὶ τὰς δάλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσι. Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ ἔρανω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ αἰμίδα καπνῷ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσαι πᾶς ὃς ἀν ἐπικαλεῖται τὸ ὄνομα Κυρίου σωθήσεται. Id est, Et erit post hæc, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, Et prophetabunt filii vestri Et filia vestra, Et senes vestri somnia somniabunt, Et juvenes vestri visiones videbunt. Et super servos meos Et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, Et prophetabunt. Et dabunt prodigia in caelo, Et super terram sanguinem, ignem, Et vaporem fumi. Sol convertetur

est 22 per Prophetam Joël: Et erit in novissimis diebus, 23 dicit Deus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem: & prophetabunt filii vestri & filia vestra, & juvenes vestri visiones videbunt, & seniores vestri somnia somniabunt. Et quidem super servos meos & super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, & prophetabunt. Et dabo prodigia in caelo superne, & signa in terra inferne, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem, antequam veniat 24 dies ille Domini magnus atque illustris. Et futurum est, ut omnis quicumque invocaverit nomen Domini servetur. Viri Israelitæ, audite verba hæc, Jesum Nazarenum, 25 virum exhibitum a Deo erga vos virtutibus & prodigiis & signis, quæ fecit per illum Deus in medio vestri, sicut & ipsi scitis, Hunc defuncto consilio & 26 præscientia Dei traditum, quum accepissetis per manus iniquorum, 27 crucifixum interemissetis, Quem Deus suscitavit, 28 solutis doloribus mortis, 29 quatenus impossibile erat 30 teneri illum ab ea. David enim dicit de eo, Providebam Dominum coram me semper, quoniam a dextris est mihi, 31 ne commovear. Propter hoc lætatum est cor meum, & exsultavit lingua mea: insuper & caro mea requiescet in spe, Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec fines ut sanctus tuus videat corruptionem. Notas mihi fecisti vias vitæ, replebis me 32 jucunditate cum facie tua. Viri fratres, 33 quandoquidem licet libere dicere apud vos de patriarcha David, 33 quod & defunctus est, & sepultus est, & sepulchrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem.

Pro in tenebras, Et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus Et illustris. Et erit omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit. Illud obiter admonendum, quod apud Hieronymum non refertur Et prophetabunt, haberi tamen in hac Editione, quam nobis nuper dedit officina Afulani. Et quod illic redditum est dabo, Græci legunt dabunt, cum Lucas habeat δώσω. Annotavit Hieronymus hoc verbum ἔδωκε, quod Septuaginta venterunt ἐκχεῶ, id est, effundam. Effundimus enim, non quod dispensamus ac parce damus, sed quod ampliter & effuse largiterque.

25 Virum approbatum] Interpres legisse videtur ἀποδεδειγμένον, ab ἀποδέχομαι, quod nonnunquam sonat approbo. Nostri codices habebant ἀποδεδειγμένον, id est, demonstratum, declaratum sive exhibitum. Utraque lectio tolerabilis est. Laudatur hic Petri prudentia, qui apud rudem multitudinem Christum magnifice laudat, sed virum tantum nominat, ut ex factis paulatim agnoscant Divinitatem.

26 Præscientia Dei traditum] Variant hic Græci codices a nostris, ἔκδοτον λαβόντες, id est, traditum accipientes. Id annotavit & Rabanus. Cæterum sermo non caret amphibologia. Potest enim intelligi Deum tradidisse Filium, & potest accipi iniquos tradidisse. Prior sensus mihi magis aridet. Consentit enim cum verbis Pauli, Qui proprio Filio non pepercis, sed pro nobis omnibus tradidit illum. Cæterum adverbium ἔως in codicibus Græcis, quos hodie videmus, non additur, quum tamen non careat emphasi. Sic traditum quemadmodum a Deo fuerat præscitum ac decretum. Quibus verbis Petrus ostendit in Christo nihil temere gestum, sed immutabili Dei consilio facta omnia, simulque mitigat Judæorum facinus, qui licet imprudenter subservierunt Divino consilio. Simili orationis forma Lucas dixit hujus operis capite xxvii. Et summissa vase sic ferebantur.

27 Affligentes interemissetis] Quum Græce sit προσπῆξαντες, dubitari non potest, quin Interpres verterit affligentes. Sic & Irenæus citat, ac germana scriptura adhuc existat in vetustis exemplaribus.

28 Solutis doloribus] λύσας. Unde necesse est intelligere Deum solvisse dolores. Porro quod admonet Beda in Græcis codicibus haberi solvens per ipsum, in nostris codicibus non additur δι' αὐτοῦ. Doloribus inferni. Interpres legisse videtur ἄδου, quum nostri codices habeant θανάτου. Unde ab ea, non ab eo, vertendum erat.

29 Juxta quod] κατ' ὅτι, id est, quatenus, sive propterea quod.

30 Teneri ab illo] Teneri est Græcis κρατεῖσθαι, quod sonat vinci sive captum esse. Et ab ea, non ab eo, ut mortem referat.

31 Ne commovear] ἵνα μὴ σαλευθῶ. Quod est proprie loco moveri.

32 Liceat audenter dicere] ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρρησίας, cum liceat libere loqui. Est enim participium impersonale positum absolute, casu nominandi, quod alioqui fit in genitivis apud Græcos. Sed Interpres arbitratus est sermonem parum fore concinnum, nisi participium mutasset in verbum. Præmolliit enim hoc proœmio Petrus sermonem, qui durior erat futurus auribus Judæorum, si nude dixisset, hoc non fuisse prædictum de David, sed de Christo. Sic nimirum interpretatus est Chrysostramus, prædicans Petri modestiam, qui non aperte negavit hoc esse dictum de David, sed de Christo, verum præfatus multum honorem Prophetæ David, præmollierit sermonem, ne quid offenderentur orationis libertate.

33 Quoniam defunctus est] quod Et defunctus est Græce, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε.

30 ρας ταύτης. Προφήτης ἦν ὑπάρχων, καὶ εἰδώς, ὅτι ὄρκω ἄμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ, καθίσαι ἐπὶ τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα, ἀναστῆσαι  
 31 τὸν Χριστὸν, Προειδώς ἐλάλησε περὶ μὲν ἀναστάσεως τῷ Χριστοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελήθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾄδου,  
 32 οὐδὲ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμὲν μάρτυρες.  
 33 Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχεε τοῦτο ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε.  
 34 τε. Οὐ γὰρ Δαβὶδ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λέγει δὲ αὐτὸς, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεός  
 37 ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσαυρώσατε. Ἀκούσαντες δὲ κατενόησαν τῇ καρδίᾳ, εἰπόν τε πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τοὺς λοιπὸν Ἀποστόλους, Τί ποιήσομεν ἀδελφοί,  
 38 Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς, Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ λήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐμὴν γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς εἰς μακρὰν,  
 40 ὅσους ἂν προσκαλέσεται Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Ἐτέροις τε λόγοις πλεοσι διαμαρτύρητο καὶ παρεκάλει, λέγων,  
 41 Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς ταύτης. Οἱ μὲν ἂν ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον αὐτοῦ, θωρακίσθησαν, καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ψυχῶν ὡσεὶ  
 42 τρισχλίου. Ἦσαν δὲ προσκαρτεροῦντες τῇ διδαχῇ τῶν Ἀποστόλων, καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ ταῖς προσευχαῖς. Ἐγένετο δὲ πάσῃ ψυχῇ φόβος, πολλὰ τε τέρατα καὶ σημεῖα διὰ τῶν Ἀποστόλων ἐγένετο. Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινὰ, καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον, καὶ διμερίζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχε. Καθ' ἡμέραν τε προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν ἐν τῷ ἱερῷ, κλῶντές τε κατ' οἶκον ἄρτον, μετελάμβανον τροφῆς, ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας αἰνοῦντες τὸν Θεόν, καὶ ἔχοντες χάριν πρὸς ὅλον τὸν λαόν. Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τὰς σωζομένους καθ' ἡμέραν τῇ ἐκκλησίᾳ.

III. 1 Ἐπὶ τὸ αὐτὸ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερόν, ἐπὶ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐνάτην. Καὶ τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβασάζετο,

34 *Jurejurando* &c] Græca plus habent quam Latina, ὅτι ὄρκω ἄμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστῆσαι τὸν Χριστόν, καθίσαι ἐπὶ τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ὅτι, quod jurejurando jurasset sibi Deus, ex fructu lumbi sui, quantum ad carnem, surrecturum Christum, ut sederet in throno, tamen variant hoc loco Græci codices. Est suspicor adjectum ab eruditulo quopiam, cui alioqui sermo videbatur parum absolutus. Cæterum in his verbis, *jurejurando juravit*, non est apud Græcos ea vocum affinitas, ὄρκω ἄμοσεν. Ad hæc, *de fructu lumbi ejus sedere*, suppleendum erat *aliquem*.

35 *De fructu lumbi ejus*] Græci plus habent quam nostri, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καθίσαι ἐπὶ τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα ἀναστῆσαι τὸν Χριστόν. Rursum in Græcis verbis ambiguus est sensus. Nam καθίσαι sonat & sedere & collocare, & ἀναστῆσαι sonat excitare & resurgere. Sensus activus magis convenit prophetiæ, quæ promittit, futurum ut Deus excitaret illum & collocaret in throno David. Is est thronus regni Evangelici.

36 *Providens*] Προειδών, id est, *Providens*. Quamquam in nonnullis erat Προειδώς, id est, *Præsciens*.

37 *Neque derelictus est in inferno*] ὅτι οὐκ ἐγκατελήθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, id est, *quoniam non est derelicta anima ejus*.

38 *Effudit hunc*] ἐξέχευ τὸτο. Græcus sermo est anceps; potest enim intelligi *effudit hunc Spiritum*, quod πνεῦμα apud Græcos sit neutri generis. Nam quod Glossa ordinaria admonet in Græco esse *hoc donum*, δῶρον in Græcis codicibus non reperio.

39 *Certissime scias*] Ἀσφαλῶς ἦν, id est, *Certo igitur*.

40 *His autem auditis*] Ἀκούσαντες δὲ, id est, *Cum audissent autem*. Laudo tamen Interpretem, qui feliciter recessit a verbis, cum nulla necessitas compelleret.

41 *Pœnitentiam agite*] Μετανοήσατε, id est, *Pœniteat vos, sive Resipiscite*.

42 *Vobis enim est promissio*] Addendum erat *facta*, sive *ad vos*.

43 *Aliis etiam*] Ἐτέροις τε, id est, *Aliisque*.

44 *Qui ergo receperunt*] Οἱ μὲν ἂν ἀσμένως ἀποδεξάμενοι, id est, *Qui ergo libenter receperunt*.

45 *In die illo*] τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, id est, *diei illi*, nisi subaudiatur præpositionem *in*.

26 *Fractio panis*] καὶ τῇ κλάσει τῷ ἄρτου, id est, *in fractione panis*, ut sint quatuor, *doctrina, communicio, fractio panis, & præcationes*. Itaque quidem constanter habent Græci codices,

Propheta igitur quum esset, & sciret, quod 34 jurejurando jurasset sibi Deus, futurum, ut 35 de fructu lumbi ipsius, quantum ad carnem, Christus exoriretur, ac federet super sedem ejus, 36 Præsciens loquutus est de resurrectione Christi, 37 quod non derelicta sit in inferno anima ejus, neque caro ejus viderit corruptionem. Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus omnes 32 nos fumus testes. Dexteram igitur Dei exaltatus, & 33 promissione Spiritus sancti accepta a Patre, 38 effudit hoc quod nunc vos videtis & auditis. Non David 34 adscendit in caelos, sed dicit ipse, Dixit Domino meo, Sede a dextris mihi, Donec ponam 35 inimicos tuos scabellum pedum tuorum. 39 Certo 36 sciat ergo tota domus Israel, quod Dominum & Christum fecerit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis. 40 His autem auditis compuncti sunt corde, & 37 dixerunt ad Petrum ac reliquos Apostolos, Quid faciemus viri fratres? Petrus ait ad illos, Delictorum 38 41 poenitentiam agite, & baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum, & accipietis donum Spiritus sancti. 42 Vobis 39 enim facta est repromissio & filiis vestris, & omnibus qui longe sunt, quoscumque advocaverit Dominus Deus vester. 43 Aliisque verbis plurimis testificatus est & exhortatus est eos, dicens, Servemini a generatione ista prava. 44 Qui ergo libenter acceperunt sermonem ejus, baptizati sunt, & accesserunt 45 in die illo animæ circiter ter mille. Erant autem 42 perseverantes in doctrina Apostolorum, & communicatione, 46 & fractione panis, & præcationibus. 47 Obortus est autem omni animæ timor, multaque 43 prodigia & signa per Apostolos edebantur. 48 Omnes 44 autem qui credebant 49 erant conjuncti, & habebant omnia communia, 50 Possessionesque & substantias vendebant, ac dividebant illa omnibus, prout cuique opus erat. Et quotidie perdurantes unanimiter in 46 templo, & frangentes 51 per singulas domos panem, 52 invicem sumebant cibum, cum exultatione & simplicitate cordis Laudantes Deum, & habentes gratiam 53 apud totum populum. 54 Dominus autem addebat qui salvi fierent quotidie congregationi. 55 Simul autem Petrus & Joannes ascendebant in templum, ad horam præcationis nonam. Et quidam vir, 2 quem

III. 1 quem ces, & ita interpretatur Chrysostomus. Fortasse *communicacionem* vocat communionem facultatum. Illud animadvertendum, quod primo loco posuit doctrinam, sed Evangelicam, proximo mutuam charitatem, quæ faciebat inter eos omnia communia, tertio symbolum illud sacrum Christianæ conspirationis, quarto præcationes. Nostra lectio tria duntaxat ponit, *doctrinam, fractionem panis*, quam vocant *communioem*, & *preces*. Qui mos diu perduravit apud Veteres, ut Episcopi aut hospites alioqui graves cum Episcopo primum orarent, deinde sumerent fracti panis partem, postremo colloquerentur. Ita dicebantur ejusdem communionis, quod ad eam communionem non admitterentur Hæretici. Incertum an hic loquatur de pane consecrato, quum nulla fiat mentio calicis. *In Hierusalem*. Hæc duo verba non reperio in Græco codice. Nec adduntur apud Chrysostomum.

47 *Et metus erat magnus in universis*] At ne hæc quidem adscripta reperi.

48 *Omnes etiam*] Πάντες δὲ, id est, *Omnes autem*. Opinor Interpretem legisse Πάντες τε.

49 *Erant pariter*] eis αὐτὸ, quod autea vertit, *in eodem loco*. 50 *Possessiones* &] Græce est, *ἔσ* possessiones *ἔσ* facultates, geminata conjunctione, καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις.

51 *Circum domos*] κατ' οἶκον, id est, *per singulas domos*, sive *domesticationem*. Quemadmodum κατὰ πόλιν, & καθ' ἡμέραν, id est, *oppidatim*, & *quotidie*.

52 *Sumebant cibum*] μετελάμβανον. Quod est ab alio sumere, & participem esse. Nos vertimus, *invicem sumebant*. Ac rursum, 53 *Ad omnem plebem*] *Omnes* pro *totam* dixit, & *plebem* pro *populum*, ὅλον τὸν λαόν.

54 *Dominus autem auget*] Græca sic habent, Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τὰς σωζομένους καθ' ἡμέραν τῇ ἐκκλησίᾳ. Id est, *Dominus apponebat eos, qui salvi fiebant, quotidie ecclesie*. Suspicio Interpretem scripsisse *addebat*, idque Scribam depravasse in *auget*. Annotavit & hoc nescio quis in Glossa ordinaria, Græcos codices a nostris discrepare, quamquam ridiculo lapsu Scribarum pro *ecclesia* positum est *ecce*.

55 *In idipsum*] Id Latini referre videntur ad superiora, contra Græci referunt ad ea quæ sequuntur, Ἐπὶ τὸ αὐτὸ δὲ Πέτρος, id est, *Simul autem Petrus*, ut ἐπὶ τὸ αὐτὸ non solum pertineat ad locum, verum etiam ad tempus. Certe Chrysostomus ab his, ἐπὶ τὸ αὐτὸ, orditur novum caput Commentariorum. Dysfunctionem vitiatam annotavit nescio quis in Glossa ordinaria.

Ad

το, ὃν ἐτίθειν καὶ ἡμέραν πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ τὴν λεγομένην Ὀρξίαν, τοῦ αἰτεῖν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερόν. Ὁς ἰδὼν Πέτρον καὶ Ἰωάννην μέλλοντας εἰσεῖναι εἰς τὸ ἱερόν, ἤρῳτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν. Ἀτενίσας δὲ Πέτρος εἰς αὐτὸν σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπε, Βλέψον εἰς ἡμᾶς. Ὁ δὲ ἐπέτεχεν αὐτοῖς, προσδοκῶν τι παρ' αὐτῶν λαβεῖν. Εἶπε δὲ Πέτρος, Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι, ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειραι καὶ περιπάτει. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρε παραχρῆμα δὲ ἐσερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρά. Καὶ ἐξαλλόμενος ἔστη, καὶ περιεπάτει, καὶ εἰσῆλθε σὺν αὐτοῖς εἰς τὸ ἱερόν περιπατῶν καὶ ἀλλόμενος καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Καὶ εἶδεν αὐτὸν πᾶς ὁ λαὸς περιπατῶντα καὶ αἰνῶντα τὸν Θεόν. Ἐπεγίνωσκέν τε αὐτὸν, ὅτι ἕτος ἦν ὁ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος ἐπὶ τῇ ὀραίᾳ πύλῃ τῶ ἱεροῦ καὶ ἐπλήθησαν θαμβῶς καὶ ἐκστάσεως ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι αὐτῷ. Κρατῶντος δὲ τῆ ἰαθέντος χωλοῦ τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, συνέδραμε πρὸς αὐτοὺς πᾶς ὁ λαὸς ἐπὶ τῇ σοῶ τῇ καλυμένη Σολομῶνος, ἐκθαμβοί. Ἰδὼν δὲ Πέτρος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν λαόν, Ἄνδρες Ἰσραηλιταί, τί θαυμάζετε ἐπὶ τῷ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκῶς τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ἐδόξασε τὸν παῖδα αὐτῷ Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς παρεδώκατε καὶ ἠνήσαθε αὐτὸν κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, κρίναντος ἐκείνου ἀπαλῆναι. Ἰμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠνήσαθε, καὶ ἠτήσαθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. Τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνετε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρες ἐσμεν. Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦτον, ὃν θαυρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐσερέωσε τὸ ἔνομα αὐτοῦ καὶ ἡ πίστις ἢ δι' αὐτῷ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκληρίαν ταύτην ἀπέσαντι πάντων ὑμῶν. Καὶ νῦν ἀδελφοί εἶδα, ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, ὡσπερ καὶ οἱ ἀρχόντες ὑμῶν. Ὁ δὲ Θεὸς ἀπροκατήγγειλε διὰ σώματος πάντων τῶν Προφητῶν αὐτοῦ, παθεῖν τὸν Χριστὸν, ἐπλήρωσεν οὕτως. Μετανοήσατε ἔν, καὶ ἐπιστρέψατε, εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθῃ καιροὶ ἀναψύξεως ἀπὸ προσώ-

quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum. Is quum vidisset Petrum ac Joannem ingressuros in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet. Defixis autem in eum oculis Petrus cum Joanne, dixit, Adspice in nos. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis. Petrus autem dixit, Argentum & aurum non est mihi, quod autem habeo, hoc tibi do: In nomine Jesu Christi Nazareni surge & ambula. Et apprehensa manu ejus dextra, erexit eum: protinus autem consolidatae sunt plantae illius ac tali. Et exfiliens stetit, & ambulabat, intravitque cum illis in templum ambulans & faliens ac laudans Deum. Et vidit eum totus populus ambulantem ac laudantem Deum. Agnoveruntque illum, quod ipse esset is qui ad eleemosynam federat ad speciosam portam templi: & impleti sunt admiratione & stupore super eo quod contigerat illi. Quum teneret autem qui sanatus fuerat claudus Petrum & Joannem, cucurrit totus populus ad eos in porticu, quæ appellatur Solomonis, stupefactus. Quo viso Petrus respondit ad populum, Viri Israelitæ, quid miramini super hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut pietate effecerimus ut hic ambularet? Deus Abraham & Isaac & Jacob, Deus patrum nostrorum glorificavit filium suum Jesum, quem vos tradidistis ac negastis in conspectu Pilati, quum ille judicasset esse absolvendum. Vos autem sanctum & justum negastis, & postulastis ut virum homicidam donaret vobis: Auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et per fiduciam nominis ejus hunc, quem videtis ac nostis, consolidavit nomen ipsius: & fides, quæ per eum est, dedit ei integritatem istam in conspectu omnium vestrum. Et nunc fratres scio, quod per ignorantiam fecistis, sicut & principes vestri. Deus autem quæ prænuñciaverat per os omnium Prophetarum suorum, Christum passurum, implevit sic. Poeniteat vos igitur erroris, & convertimini, ut deleantur peccata vestra, Ut quum venerint tempo-

**A** D portam] πρὸς τὴν θύραν, id est, ad januam.  
**2** Inscipientes introire] μέλλοντας εἰσεῖναι, id est, ingressuros.  
**3** Rogabat ut eleemosynam acciperet] Græce tantum est rogabat eleemosynam, ἤρῳτα ἐλεημοσύνην. In nonnullis tamen additur λαβεῖν, ut cum nostris consentiant.  
**4** Intuens] Ἀτενίσας εἰς αὐτόν, id est, Defixis in eum oculis.  
**5** Respice in nos] Βλέψον εἰς ἡμᾶς, id est, Adspice in nos, sive Adspice nos.  
**6** Et apprehensa manu] Καὶ πιάσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς. Pro πιάσας in nonnullis erat κρατήσας, hoc est, Apprehensa manu illius dextra.  
**7** Consolidatae sunt bases] βάσεις Græcam vocem reliquit Interpret. Vertere poterat gressus, sive pedes. Aut quoniam sequitur σφυρά, vox pene idem pollens, planta ac tali, ut basis sit infima pedis pars. Irenæus pro bases legit gressus.  
**8** Ambulans & exfiliens] ἀλλόμενος, id est, faliens, ut significaret non solum incessum more vulgari, verum etiam alacrem & gefuentem. Ita refert Irenæus. Ac paulo ante verbum erat compositum, καὶ ἐξαλλόμενος ἔστη, id est, Et exfiliens stetit.  
**9** Ad eleemosynam sedens] ὁ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος, id est, ille ad eleemosynam sedens, sive qui sederat.  
**10** Et exstas] καὶ ἐκστάσις. Quod alias verit̄ stuporem. Verum quia sic reddidit θαμβῶς, deerat quo redderet exstasim. Poterat θαμβῶς vertere admiratione. Sic enim usurpatur apud Homerum, θαμβῶς μ' ἔχιν εἰσορόντα. Deduci putant a verbo θάσσω, quod est admiror.  
**11** Cum viderent autem &c.] Græca diversa sunt, Κρατῶντος δὲ τῷ ἰαθέντος χωλοῦ τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, συνέδραμε πρὸς αὐτοὺς πᾶς ὁ λαός, id est, Cum teneret autem is qui sanatus fuerat claudus Petrum & Joannem, concurrebat ad eos totus populus. Quin & in nostris codicibus aliquot scriptum visitur pro viderent, tenerent, unde satis constat scriptum fuisse teneret. Chrysofomus hoc interpretatur argumentum amoris erga Apostolos, a quibus non poterat avelli qui claudus fuerat.  
**12** Ad porticum] ἐπὶ τῇ σοῶ, id est, in porticu.  
**13** Videns autem] Ἰδὼν participium præteritii temporis, verit̄ poterat, Id cum vidisset Petrus, sive Eo viso Petrus.  
**14** Nostra virtute aut potestate] ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ, id est, propriis viribus aut religione, sive pietate. Apparet Interpretem legisse ἐξουσίᾳ, pro εὐσεβείᾳ. Atque ea sane lectio mihi magis probatur. Irenæus non meminit potestatis. In pervetusto codice Constantiensis erat pietate.  
**15** Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob] Græci tantum semel ponunt Deus, Deus Abraham & Isaac & Ja-

rob. Apud Chrysofomum quater repetitur ὁ Θεός. Atque ita sane frequenter nominatur in Sacris Litteris. Sciolus aliquis offensus, quod ex uno Deo viderent fieri plures, sustulit bis ὁ Θεός.  
**16** Judicans illo] κρίναντος, præteritii temporis, cum judicasset, sive cum statisset ille absolvere.  
**17** Virum homicidam] Graphice sane majestatem illam Apostolicam expressit, quam illi fuisse in dicendo, vel una ejus testatur Epistola. Retulit inter se contraria non minus graviter, quam festiviter. Homicida eripit vitam, huic Judæi donarunt vitam, & auctorem vitæ traxerunt in mortem.  
**18** Et in fide nominis ejus] Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦτον, ὃν θαυρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐσερέωσε τὸ ἔνομα αὐτοῦ. Sermo Græcus multum habet ἀμφιβολίας, quod incertum sit quid referat αὐτῷ, & quis sit nominativus verbi ἐσερέωσε, & ἔνομα rectus sit casus an accusativus. Mihi videtur hoc sensisse Petrus, Deus patrum nostrorum confirmavit suum nomen per fiduciam de nomine Jesu, quam hic habuit, quem videtis ac nostis. Quod si hæc duo verba amputarentur ἔνομα αὐτοῦ, tum sensus esset, Deus consolidavit hunc quem conficitis ac nostis fuisse claudum, ob fiduciam quam habuit vel ipse, vel Petrus in nomine Jesu. Quod si ἔνομα sit rectus casus, hic sensus erit, nomen Christi confirmavit hunc quem videtis ac nostis per fiduciam nominis ipsius.  
**19** Hunc quem vos vidistis] τοῦτον ὃν θαυρεῖτε, id est, hunc quem videtis, verbum presentis temporis.  
**20** Nomen ejus & fides] Apud Græcos alia est distinctio, nomen ejus referunt ad superiora, fides ad ea quæ sequuntur.  
**21** Et fides quæ per eum est] Rursum incertum, an αὐτῷ referat Christum, an nomen, per illum, an per illud.  
**22** Dedit integram] ἰδῶν αὐτῷ, id est, dedit illi. Integram sanitatem istam, ὀλοκληρίαν ταύτην, id est, integritatem hanc, cui opponitur debilitas, quæ proprie significat vitium membrorum. Irenæus pro ὀλοκληρίᾳ legit incolumitatem.  
**23** Deus autem qui] Non est qui Græce, sed quæ, ἄ. Deus ea quæ prius nunciarat fore, idque per omnium Prophetarum ora, sic implevit ut prædixerat.  
**24** Poenitemini igitur] Μετανοήσατε. Demiror cur hic suo more non dixerit, Poenitentiam agite. Verit̄ poterat Respicite, quemadmodum legit Tertullianus libro de carnis resurrectione, quanquam excusi primum codices habebant Respicite pro Respicite, sive Poeniteat vos vita prioris, aut aliud simile.  
**25** Ut cum venerint tempora] Apparet hoc anapodoton esse, nec enim explet quod cœpit. Aut igitur aliquid subaudiatur oportet, ut, salvi sitis, cum venerint tempora refrigerii &c. Aut ὅπως ἂν positum est pro utcumque, & ἂν accipiendum est ut sit conjunctio exple-

21 πρὸς τοῦ Κυρίου, καὶ ἀποσεύλη τὸν προκεκρυμμένον  
 ὑμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δεξι-  
 σθαι ἀχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὧν ἐλάλη-  
 σεν ὁ Θεὸς διὰ σώματος πάντων ἀγίων αὐτοῦ Προ-  
 22 φητῶν ἀπὸ αἰῶνος. Μωσῆς μὲν γὰρ πρὸς τοὺς πα-  
 τέρους εἶπεν, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ  
 Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ  
 ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς.  
 23 Ἔσαι δὲ πᾶσα ψυχὴ, ἣτις ἀν μὴ ἀκούσῃ τοῦ Προ-  
 24 φητοῦ ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ. Καὶ  
 πάντες δὲ οἱ Προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ, καὶ τῶν κα-  
 25 θεξῆς ὅσοι ἐλάλησαν, καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας  
 ταύτας. Ὑμεῖς ἐστὲ υἱοὶ τῶν Προφητῶν, καὶ τῆς δια-  
 26 θήκης, ἧς διετέτο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν,  
 λέγων πρὸς Ἀβραάμ, Καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογη-  
 θήσονται πᾶσαι αἱ πατρίαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον  
 ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἀπέσειλεν  
 αὐτὸν εὐλογοῦντα ὑμᾶς ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕκασον ἀπὸ  
 I V. 1 τῶν πονηριῶν ὑμῶν. Δαλούτων δὲ αὐτῶν πρὸς τὸν  
 λαόν, ἐπέσησαν αὐτοῖς οἱ Ἱερεῖς, καὶ ὁ Στρατηγὸς τοῦ  
 2 ἱεροῦ, καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι, Διαπονούμενοι διὰ τὸ δι-  
 δάσκειν αὐτοὺς τὸν λαόν, καὶ καταγγέλλειν ἐν τῷ  
 3 Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἐπέβαλον  
 αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἔθεντο εἰς τήρησιν εἰς τὴν  
 4 αὔριον ἦν γὰρ ἑσπέρα ἤδη. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀκου-  
 σάντων τὸν λόγον ἐπίστευσαν, καὶ ἐγενήθη ὁ ἀριθμὸς  
 5 τῶν ἀνδρῶν ὡσεὶ χιλιάδες πέντε. Ἐγένετο δὲ ἐπὶ  
 τὴν αὔριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς Ἀρχοντας καὶ Πρεσ-  
 6 βυτέρους καὶ Γραμματεῖς εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ Ἀν-  
 ναν τὸν Ἀρχιερέα, καὶ Καϊάφαν, καὶ Ἰωάννην, καὶ  
 Ἀλέξανδρον, καὶ ὅσοι ἦσαν ἐκ γένους ἀρχιερατικοῦ.  
 7 Καὶ εἰσάγοντες αὐτοὺς ἐν τῷ μέσῳ, ἐπυνθάνοντο, Ἐν  
 ποίᾳ δυνάμει, ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑ-  
 8 μῖς; Τότε Πέτρος πληθεὶς Πνεύματος ἁγίου, εἶπε  
 πρὸς αὐτοὺς, Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ Πρεσβύτεροι  
 9 τοῦ Ἰσραὴλ, Εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ  
 εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι ἔτος ἐστά-  
 10 σαι, Γνωστὸν ἔσω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ  
 Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Να-  
 ζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσαυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγει-  
 ρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τῷ ἔτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν  
 ὑγιής.

expletiva, *Uicunque veniant tempora refrigerii.* Nam Interpres  
 legisse videtur ὅπως ὅτι. Alioqui vertendum erat, *Ut si venerint  
 tempora refrigerii.* Tertullianus libro de resurrectione carnis tollit  
 hoc incommodum sublato vocabulo ὅτε, *Ut tempora vobis super-  
 veniant refrigerii ex persona Dei.* Nec aliter legit Irenæus, *Ut  
 deleantur peccata vestra, Ἐ veniant vobis tempora refrigerii Do-  
 mini.* Cæterum illud, *a facie Domini,* referendum est ad di-  
 ctionem *refrigerii,* ut intelligas adfectum eum fore formidabilem  
 malis, piis tamen fore refrigerium. Hoc admonendum duxi,  
 quod videam recentiores Interpretes fecus interpretari.

26 *Quis predicatus est vobis*] Opinor errore Scribarum accidit-  
 se, quod pro *predicatus* in quibusdam Latinis habebatur *predica-  
 turus.* In nonnullis Græcorum exemplaribus pro *προκεκρυμμέ-  
 νον* scriptum erat *προκεκρυμμένον,* id est, *preparatum.* Nam hoc  
 verbo semel atque iterum usus est circa cap. xxii. Nec tamen est  
 simpliciter *predicatus,* sed *ante predicatus.*

27 *Tempora restitutionis*] ἀποκαταστάσεως, pro quo miror quid  
 sequatur Irenæus legit *dispositionis.*

28 *Per os sanctorum*] Græci codices hic repetunt *omnium,* πάν-  
 των: quemadmodum & apud nos additur in iis, quæ præcedunt  
 ac sequuntur.

29 *Moses quidem dixit*] Μωσῆς μὲν γὰρ πρὸς τοὺς πατέρας  
 εἶπεν, id est, *Nam Moses quidem ad patres dixit.* Exponit enim  
 quare dixerit *προκεκρυμμένον.*

30 *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus*] Testimonium  
 quod adducit exstat Deuteronomii capite decimo octavo. Petrus  
 sententiam reddidit, non verba.

31 *Tanquam meipsum*] Dividenda est hæc dictio, ut *me* refe-  
 ratur ad *suscitabit,* *ipsum* ad *audietis.* Id enim indicat sermo  
 Græcus, Προφήτην ἀναστήσει ὡς ἐμέ, αὐτῷ ἀκούσθε, id est, *Pro-  
 phetam excitabit Deus mei similem, vos illum audietis.* Porro  
*tanquam meipsum,* paulo post dicit *similem tui, ὡς περ ἐγώ.*

32 *Exterminabitur*] ἐξολοθρευθήσεται. Græca vox non sonat  
 ejectionem, sed exitium, ab ὄλεθος. Verum ut salus est ex adjun-  
 ctione ad Ecclesiam, ita exitium est in discessu ab Ecclesia.

33 *Et omnes Propheta a Samuel Ἐ deinceps*] Græci addunt  
 conjunctionem καὶ, quæ sermonem reddit inabolutum, ea  
 apud Latinos omittitur. Verum quoniam videmus in oratione  
 Petri, seu potius in sermone Lucæ frequenter hujusmodi incide-  
 re, haud fecio an aliquis offensus eam sustulerit. Proinde cui vi-  
 debitur addenda, is subaudiat oportet aliquid, ut sit sensus, *non  
 solum Moses, sed Ἐ omnes Propheta hujusmodi quiddam polli-  
 cii sunt quotquot* &c. Nec est simpliciter, *Et omnes Propheta,*  
 sed καὶ πάντες δὲ, id est, *Sed Ἐ omnes,* ut perueniat ad Moysen,  
 qui præcessit.

A ra refrigerationis a conspectu Domini, & miserit  
 cum 26 qui ante prædicatus est vobis Jesum Chri-  
 stum, Quem oportet quidem cœlum accipere usque 21  
 in 27 tempora restitutionis omnium, quæ loquutus est  
 Deus 28 per os omnium sanctorum suorum a sæculo  
 Prophetarum. 29 Moses quidem ad patres dixit, 30 22  
 Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de  
 fratribus vestris, 31 mei similem: audietis eum juxta  
 omnia, quæcumque loquutus fuerit vobis. Futurum 23  
 est autem ut omnis anima, quæ non audierit Prophe-  
 tam illum, 32 exterminetur e populo. 33 Quin & 24  
 omnes Prophetæ a Samuele, ac deinceps quotquot  
 loquuti sunt, etiam annuñciaverunt dies istos. Vos 25  
 etis filii Prophetarum, ac testamenti, quod testatus  
 est Deus erga patres nostros, dicens ad Abraham,  
 Et in femine tuo benedictionem consequentur 34  
 omnes familiæ terræ. 35 Vobis primum Deus, quum 26  
 suscitasset filium suum Jesum, misit eum benedicen-  
 tem vobis, ita ut unusquisque vestrum converteret se  
 36 ab iniquitatibus suis. Loquentibus autem illis ad I V;  
 populum, supervenerunt illis Sacerdotes ac Magi-  
 stratus templi & Sadducæi, Molestæ ferentes quod 2  
 docerent populum, & annuñciarent in nomine Jesu  
 resurrectionem ex mortuis. Et injecerunt eis ma- 3  
 nus, posueruntque eos in custodiam in posterum  
 diem: nam erat jam vespera. Multi vero eorum qui 4  
 audierant sermonem, crediderunt: & factus est nu- 5  
 merus 2 virorum circiter quinque millia. Factum est 6  
 autem postero die ut congregarentur Principes eor-  
 um & Seniores & Scribæ Hierosolymis, Et Annas 6  
 princeps Sacerdotum, 3 & Cajaphas, & Joannes, &  
 Alexander, & quotquot erant de genere pontificio.  
 Et quum statuisent eos in medio, interrogabant, 7  
 Qua virtute, aut quo nomine fecistis hoc vos? Tunc 8  
 Petrus repletus Spiritu sancto, dixit ad eos, Princi- 9  
 pibus populi 4 & Seniores Israel, Si nos hodie exa-  
 minamur 5 de eo quod benefecerimus homini infir-  
 mo, qua ratione iste salvus factus sit, Notum sit 10  
 omnibus vobis & toti plebi Israel, quod per nomen  
 Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem  
 Deus suscitavit a mortuis, per hunc iste adstat coram  
 vobis

34 *Omnes familia terra*] Pro familiis Græce est *πατρία,* quod  
 alias vertit *paternitates.* Ex quo *omnis paternitas in cœlo Ἐ in  
 terra nominatur.* Alias *familia, De domo Ἐ familia David.* In  
 nonnullis exemplaribus habebatur *φύλαι,* id est, *tribus.*

35 *Vobis primum Deus suscitans*] ἀναστήσας præteriti temporis,  
*excitatum* sive *productum;* nam *suscitari* dicit exoriri, non resur-  
 gere a mortuis. Respexit Petrus ad verba Moysis, *Suscitabis vobis  
 Deus Prophetam.*

36 *A nequitia sua*] ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, id est, *a mali-  
 tiis vestris,* tamen recte mutavit Interpres sermonis formam, ut  
 peregrinam Latinis auribus. Etiam si Græca non carent amphibologia.  
 Potest enim & hic sensus accipi, In hoc quod unum-  
 quemque vestrum avertat a vitiis suis. *Benedictionem* enim vo-  
 cat favorem ac beneficium Dei. Id situm erat in hoc, quod  
 avocavit nos a peccatis ad innocentiam. Qui superstitiosus obser-  
 vant elegantiam linguæ Latinæ, docent *nequitia* vocem proprie  
 congruere flagitiis, quæ luxu libidineque committuntur, quanquam  
 hanc præceptiunculam negligit aliquoties Seneca.

I **E**T magistratus templi] καὶ ὁ στρατηγὸς τῆ ἱερῶ, id est,  
 princeps sive dux templi. Nam magistratus hic singularis  
 est numeri, & hominem quempiam significat, cui com-  
 missa fuerit tutela templi.

2 *Virorum quinque millia*] Ferme quinque millia, ὡσεὶ χιλιά-  
 δες πέντε, quod ante vertit *circiter.*

3 *Et Caiaphas*] καὶ Καϊάφαν, id est, Ἐ *Cajaphan,* quatuor  
 syllabis, & Hebræa desinentia, sicut & *Annas.*

4 *Et seniores Israel audite*] *Audite* non additur apud Græcos,  
 verum id aliquis adjecit de suo. In codice Constantiensis nec erat  
*audite,* nec *Israel.*

5 *In beneficio hominis infirmi, in quo iste salvus factus est*]   
 Primum quis unquam dixit beneficium illius, qui beneficio sit ad-  
 jutus? Deinde quid est hoc, *in quo iste sanus factus est?* Nisi  
 forte Petrus hoc interrogat, & ipse sibi mox respondet. Sane  
 Græca sic habent, *Εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ  
 ἀνθρώπου ἀσθενῆς, ἐν τίνι ἔτος ἐστάσαι, γνωστὸν ἔσω πᾶσιν ὑμῖν,  
 καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Ναζω-  
 ραίου &c.* Quæ quidem sic fuerant reddenda: *Si nos examinamur  
 hodie de hoc quod benefecerimus homini infirmo, sive quod benefa-  
 ctum sit homini infirmo, in quo, sive per quem, aut quod hic sal-  
 vus factus sit, notum sit omnibus vobis, Ἐ toti populo Israel,  
 quod in nomine Jesu Nazareni &c.* Hoc est, Si hac de re qua-  
 stio est, & si hoc a nobis cupitis cognoscere, cujus virtute, &  
 cujus nomine hic claudus restitutus sit sanitati, scitote id esse fa-  
 ctum nec arte magica, neque nostris viribus, sed in nomine Do-  
 mini Jesu.

11 ὑγιής. Οὗτός ἐστιν ὁ λίθος ὁ ἐξυθνηθείς ὑφ' ὑμῶν τῶν  
 12 οἰκοδομούντων, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας. Καὶ  
 ἔτι ἐστὶν ἐν ἄλλῳ ἔδενι ἢ σωτηρία· ἕτερον ὑπὸ τὸν ἕρανόν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ  
 13 δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Θεωρῶντες δὲ τὴν τῆ Πέτρῳ παρρη-  
 σίαν καὶ Ἰωάννη, καὶ καταλαβόμενοι ὅτι ἄνθρωποι ἀ-  
 γράμματοί εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον, ἐπεγινώσκον  
 14 τε αὐτὰς, ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν. Τὸν δὲ ἄνθρωπον βλέ-  
 ποντες σὺν αὐτοῖς ἐσῶτα τὸν τετραπευμένον, ἔδεν εἶ-  
 15 χον ἀντειπεῖν. Κελεύσαντες δὲ αὐτὰς ἐξῶ τῆ συνεδρίας  
 16 ἀπελθεῖν, συνέβαλον πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες, Τί  
 ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις ταῖς; ὅτι μὲν γὰρ γνωστὸν  
 σημεῖον γέγονε δι' αὐτῶν, πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερου-  
 17 σαλήμ φανερόν, καὶ ἐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι. Ἄλλ-  
 ῖνα μὴ ἐπὶ πλείον διανεμηθῆ εἰς τὸν λαόν, ἀπειλῆ ἀ-  
 18 πειλησώμεθα αὐτοῖς, μηκέτι λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῷ  
 19 ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῷ Ἰησοῦ. Ὁ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης  
 ἀποκριθέντες, πρὸς αὐτὰς εἶπον, Εἰ δίκαιόν ἐστιν ἐνώπιον  
 20 τῆ Θεῶ, ὑμῶν ἀκρίειν μάλλον ἢ τῆ Θεῶ, κρίνατε. Οὐ  
 21 δυνάμεθα γὰρ ἡμεῖς, ἀ εἶδομεν καὶ ἠέσαμεν, μὴ λα-  
 22 λεῖν. Οἱ δὲ προσαπειλησάμενοι, ἀπέλυσαν αὐτὰς, μη-  
 23 δὲν εὐρίσκοντες, τὸ πῶς κολάσονται αὐτὰς διὰ τὸν  
 λαόν, ὅτι πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι.  
 24 Ἐτῶν γὰρ ἦν πλείονων τεσσαράκοντα ὁ ἄνθρωπος, ἐφ'  
 25 ὃν ἐγεγονέει τὸ σημεῖον τῆτο τῆς ἰσχύος. Ἀπολυθέντες  
 δὲ ἦλθον πρὸς τὴς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς  
 26 αὐτὰς οἱ Ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Πρεσβύτεροι εἶπον. Οἱ δὲ ἀ-  
 κέσαντες, ἐμοθυμαδὸν ἦραν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ  
 27 εἶπον, Δέσποτα, σὺ ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας τὸν ἕρανόν, καὶ  
 τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐ-  
 28 τοῖς, Ὁ διὰ σώματος Δαβὶδ παιδὸς σου εἰπόν, Ἴνα  
 29 τί ἐφράζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Πα-  
 30 ρέβησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθη-  
 σαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τῆ Κυρίας καὶ κατὰ τῆ Χριστοῦ αὐ-  
 31 τῆ. Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἅγιον παῖ-  
 32 δά

vobis fanus. Hic est lapis ille qui rejectus est a vo- 11  
 bis ædificantibus, qui factus est caput anguli. Nec 12  
 est in alio quoquam falus: nec enim aliud nomen est  
 sub cœlo 7 datum inter homines, in quo oportet nos  
 falvos fieri. Videntes autem 8 Petri in dicendo liber- 13  
 tatem ac Joannis, compertoque quod homines essent  
 illiterati & idiotæ, admirabantur, 9 & agnoscebant  
 eos, quod cum Jesu fuissent. 10 Hominem autem vi- 14  
 dentes stantem cum eis, qui sanatus fuerat, nihil po-  
 terant contradicere. Jussis autem illis e concilio sece- 15  
 dere, conferebant inter sese, Dicentes, Quid facie- 16  
 mus hominibus istis? 11 nam conspicuum signum e-  
 ditum esse per eos, omnibus habitantibus Hierosoly-  
 mis manifestum est, nec possumus inficiari. 12 Sed ne 17  
 amplius divulgetur in populum, 13 minaciter intermi-  
 nemur eis, ne posthac loquantur 14 in nomine hoc ul-  
 li hominum. 15 Et accersitis illis, præceperunt, 16 ne 18  
 omnino loquerentur, neque docerent in nomine Je-  
 su. At Petrus & Joannes respondentes, dixerunt ad 19  
 eos, 17 An justum sit in conspectu Dei, vos potius  
 audire quam Deum, judicate. Non enim possumus, 20  
 quæ vidimus & audivimus, non loqui. 18 At illi ad- 21  
 ditis minis, dimiserunt eos, nihil inventientes, qua  
 ratione punirent eos propter populum, quia omnes 19  
 glorificabant Deum super eo quod acciderat. Anno- 22  
 rum enim erat amplius quadraginta homo, in quo e-  
 ditum fuerat signum istud sanationis. Dimissi autem 23  
 venerunt ad suos, & annuntiaverunt 20 quæcumque  
 C sibi principes Sacerdotum & Seniores dixerant. Qui 24  
 quum audissent, unanimiter attollebant vocem ad  
 Deum, dixeruntque, 21 Domine, tu es Deus, qui fe-  
 cisti cœlum, ac terram, mare, & omnia quæ in eis sunt,  
 22 Qui per os David pueri tui dixisti, 23 Quare fre- 25  
 muerunt gentes, & populi meditati sunt inania? Ad- 26  
 fiterunt reges terræ, & principes convenerunt in u-  
 num adversus Dominum & adversus Christum ejus.  
 Convenerunt enim 24 vere adversus sanctum filium 27  
 tuum

6 Qui reprobus est] ἐξυθνηθείς, id est, qui contemptus fuit, sive pro nihilo habitus.  
 7 Datum hominibus:] τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, id est, quod datum sit inter homines, hoc est, quod contigerit audiri inter homines. Jesus enim hominis est nomen. Inter homines addit, ob Moysen, cui fidebant Judæi.  
 8 Petri constantiam] Πέτρῳ παρρησίαν, id est, Petri in dicendo audaciam sive libertatem.  
 9 Et agnoscebant eos] Et Latinius & aptius ad Græca exprimens vertisset, Ἐ γινώσκοντες, καὶ ἐπεγινώσκοντες.  
 10 Hominem quoque] Græce est τὸν δι' ἀνθρώπου, id est, hominem autem. Interpres legis videtur, τὸν τε ἀνθρώπου.  
 11 Quoniam quidem notum signum factum est] Dilucidius fuerat, si vertisset ad hunc modum, etenim manifestissimum signum factum esse per illos, palam est omnibus habitantibus Hierosolymis, nec possumus negare. Γνωστὸν enim refertur ad σημεῖον, & φανερόν ad ὅτι, & ea quæ huic adherent.  
 12 Ne amplius divulgetur in populum] διανεμηθῆ. Maluissent serps, & sic vertit alicubi, ut capser serps, νομὴν ἔξει, 2. Timothy. 11.  
 13 Committentur eis] ἀπειλῆ ἀπειλησώμεθα, id est, minando minentur illis. Idque Hebræorum more, quo vehementem & acrem significant interminationem.  
 14 In nomine hoc] Hic sermo nobis frequenter obviat in Sacris Libris, & aliquoties in præpositio non inepte vertitur in per, aliquoties melius omittitur. Hic quoniam neutrum satis quadrare visum est, reliquimus id quod erat, petentes a Lectore, ut hic nobis det eam veniam, quam in aliis pauculis excepimus. Sub nomine non placet quibusdam, quod fictionem sonare videatur, quod tamen non est illi perpetuum.  
 15 Et vocantes eos denunciaverunt] Quomodo denunciamus presentem? Proinde παρήγγειλαν, maluissent præceperunt. Siquidem παραγγέλλωτα præcepta dici constat. Atque ita vertit ipse proximo capite sequenti, præcipiendo præcipimus.  
 16 Ne omnino loquerentur] μὴ φέγγεσθαι, quod plus est, quam ne loquerentur, quasi dicas, ne hiscerent, aut ullam vocem ederent de Jesu.  
 17 Si justum est] Εἰ δίκαιόν ἐστιν, id est, An justum sit, sive Justum ne sit. Ac mox,  
 18 At illi committentes] προσαπειλησάμενοι, id est, ad idem minis. Prius enim tantum præceperant. Qua via cum parum proficissent, addidere minas supplicii capitalis, ni parerent.  
 19 Clarificabant id quod factum fuerat] ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι, id est, glorificabant Deum super eo quod factum fuerat. Alioqui videtur idem bis dictum, id quod fuerat factum in eo quod acciderat.  
 20 Quanta] ὅσα, id est, quacumque, alioqui dixisset πόσα.  
 21 Domine tu qui fecisti] Apud Græcos plusculum est, Δέσποτα σὺ ὁ Θεὸς, id est, Domine tu qui es Deus, sive tu es ille Deus. Nisi enim subaudieris verbum substantivum, sermo non

erit absolutus. Tu qui fecisti, σὺ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας, id est, tu es ille Deus qui fecisti.  
 22 Qui spiritus] Hoc quoque loco Græca nonnihil discrepant. Sic enim habent, Ὁ διὰ σώματος Δαβὶδ παιδὸς σου, id est, Qui per os David pueri tui.  
 23 Quare fremuerunt gentes] Hos duos versus ad verbum reddidit juxta Editionem Septuaginta. Cæterum illud συνήχθησαν, non est simpliciter convenire, sed in concionem aut concilium congregari, ac veluti conspirare, quod Hebraica quoque vox indicat, 1791. Item illud fremuerunt, ἐφράζαν, Hebræis est שָׁרָר, quod significat, cum tumultu fremituque conglobati sunt.  
 24 Vere in civitate ista] In civitate ista non reperio in Græco codice, & additum videtur ab Interprete quopiam. Adversus sanctum puerum tuum Jesum. Stomachatur hoc loco Valla, quod Jesu Filio Dei servi cognomen tribuerit Interpres. Quanquam & puer apud Latinos filium significat, sed infrequenter, servum frequentius, frequentissime ætatis primæ hominem. At Christus cum salutem afferret, puer non erat. Siquidem morte sua nos servavit, de qua loquitur hic. Et fortasse servi appellatio in hunc non convenit, etiam si obedivit & subditus fuit Patri juxta assumptum hominem, sed ut filius, non ut servus. Proinde vertendum erat hic παῖδα filium, non puerum. Licet non sim nefcius id quod est apud Paulum, formam servi accipiens, a quibusdam referri ad naturam humanam assumptam, ut fere fuerit servus. At mihi magis probatur ut dicatur inanis, non quod esset homo, sed quod ut servus, & servus flagitiosus flagris afficeretur & cruce. Nam quod paulo ante David puerum, hoc est, famulum Dei vocat, recte facit. Si nusquam Interpres παῖδα vertisset filium, videri poterat in hac opinione fuisse, non licere secus vertere. Nunc cum alias sæpenumero sic transtulerit, atque adeo paulo post, mirum cur hoc loco variavit. Certe Ambrosius locum hunc adducens libro de vocatione gentium secundo, capite quinto, filium legit, non puerum, ne quis mihi moveat atrocem tragœdiam. Præterea sanctus Hilarius in Commentariis, quibus hunc enarrat Psalmum, filium legit, non puerum aut servum. Ac rursus libro de Trinitate undecimo, atque his omnibus recentior Cassiodorus. Et Chrysostomus enarrans hunc locum ex Epistola ad Hebræos, Sedes tua Domine, negat Filium appellari servum, cum Angelos dixerit ministros. Neque tamen me fugit Hieronymum multis locis contendere, in Christum competere servi vocabulum. At interim non video, cur aut ille laborer in hoc, ut Christus alibi dicatur servus, aut alii tantopere abhorreant a servi vocabulo, Jesu ut homini tribuendo. Etenim si servus est, qui bona fide obedit jussis Domini, Christus ut homo cur non dicatur servus? Sin servus est, qui malo coactus, suum officium facit, non competit in Christum servi cognomen. Hic cum recensuerim in prima Editione sententiam Vallæ, tamen locus hic fuit acriter a duobus impetitus, quorum alteri respondi edito in hoc ipsum libello. Alter nan contentus impugisse imperitiam Sacrarum Scripturarum, fugit.

δά σου Ἰησοῦν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος  
 28 Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, Ποιῆσαι ὅσα  
 29 ἡ χεὶρ σου, καὶ ἡ βουλή σου προώρισε γενέσθαι. Καὶ  
 τὰ νῦν Κύριε ἐπίδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν, καὶ δὸς  
 τοῖς δούλοις σου μετὰ παρρησίας πάσης λαλεῖν τὸν λό-  
 30 γον σου, Ἐν τῷ τῆν χεῖρά σου ἐκτείνειν σε, εἰς ἰα-  
 σιν καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τῆς ὀνόματος  
 31 τοῦ ἁγίου παιδὸς σου Ἰησοῦ. Καὶ δεηθέντων αὐτῶν, ἐ-  
 σαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι, καὶ ἐπλήσθη-  
 32 σαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐλάλουν τὸν λόγον  
 τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας. Τῷ δὲ πλήθους τῶν πεισε-  
 σάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ εἰς εἰς τί-  
 τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶν, ἔλεγεν ἰδίον εἶναι, ἀλλ' ἦν  
 33 αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Καὶ μεγάλη δυνάμει ἀπεδίδον  
 τὸ μαρτύριον οἱ Ἀποστόλοι τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου  
 34 Ἰησοῦ, χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς. Οὐδὲ  
 γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς· ὅσοι γὰρ κτήτορες  
 χωρίων ἢ οἰκιστὴν ὑπῆρχον, πωλύντες ἔφερον τὰς τιμὰς  
 35 τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθεν παρα τὰς πόδας τῶν  
 Ἀποστόλων· διεδίδοτο δὲ ἕκαστω, καθ' ὅτι ἂν τις χρεῖαν  
 36 εἶχεν. Ἰωσὴφ δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ὑπὸ τῶν Ἀπο-  
 στόλων, ὁ ἐστὶν υἱὸς παρακλησεως, Λευίτης, Κύπριος τῷ  
 37 γένει, Ἰπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ, πωλήσας ἤνεγκε τὸ  
 χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρα τὰς πόδας τῶν Ἀποστόλων.

V. 1 Ἄνθρωπος δὲ τις Ἀνανίας ὀνόματι σὺν Σαπφείρῃ τῇ γυ-  
 2 ναϊκῇ αὐτῆ ἐπώλησε κτῆμα, καὶ ἐνοσφίσατο ἀπὸ τῆς  
 τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς αὐτῆ, καὶ ἐνέ-  
 3 γκας μέρος τι παρα τὰς πόδας τῶν Ἀποστόλων ἔθη-  
 4 κεν. Εἶπε δὲ Πέτρος, Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σα-  
 τανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ  
 5 ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαί σε ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χω-  
 6 ρίου; Οὐχὶ μένον σοι ἔμενε, καὶ πραθὲν ἐν τῇ σῇ  
 7 ἐξουσίᾳ ὑπῆρχε; τί ὅτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ  
 8 πρᾶγμα τῆτο; ἐκ ἐψέσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.  
 9 Ἄκουσεν δὲ Ἀνανίας τὰς λόγους τούτους, πῶς ἐξέ-  
 10 ψυξε· καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τὰς ἀ-  
 11 κόνοντας ταῦτα. Ἀναστάντες δὲ οἱ νεώτεροι συνέσειλαν  
 12 αὐτὸν, καὶ ἐξενέγκαντες ἔθαψαν. Ἐγένετο δὲ ὡς ὠ-  
 13 ρῶν τριῶν διαστήματα, καὶ ἡ γυνὴ αὐτῆ μὴ εἰδυῖα τὸ

A tuum Jesum, quem unxeras, 25 Herodes simul & Pon-  
 tius Pilatus cum gentibus 26 & populis Israel, 27 Ad 28  
 faciendum quæcumque manus tua, & consilium tuum  
 28 prius decreverat ut fierent. Et nunc Domine ad- 29  
 spice in minas eorum, & da servis tuis, ut cum omni  
 fiducia loquantur sermonem tuum, 29 Manum tuam 30  
 porrigendo in hoc, 30 ut sanatio & signa & prodigia  
 edantur per nomen sancti 31 filii tui Jesu. Et quum 31  
 orassent illi, motus est locus, in quo erant congrega-  
 ti, & repleti sunt omnes Spiritu sancto, & loqueban-  
 tur sermonem Dei 32 cum fiducia. 33 Multitudinis au- 32  
 tem credentium erat cor unum & anima una: nec  
 quisquam aliquid eorum quæ possidebat, suum esse  
 dicebat, sed erant illis omnia communia. Et virtute 33  
 magna reddebant Apostoli testimonium resurrectio-  
 nis Domini Jesu, & gratia magna erat super omnes  
 illos. Neque enim quisquam egens erat inter illos: 34  
 quotquot enim possessores agrorum aut ædium erant,  
 vendentes offerebant pretia eorum quæ vendita fue-  
 rant, Et ponebant 34 ad pedes Apostolorum: distri- 35  
 buebatur autem singulis, prout cuique opus erat. 35  
 Iosus vero qui cognominatus est Barnabas ab Apo- 36  
 stolis, 36 quod est filius consolationis, Levites, Cy-  
 prius genere, Quum haberet agrum, vendidit eum, 37  
 & attulit pretium, & posuit ad pedes Apostolorum.

C Vir autem quidam nomine Ananias cum Sapphira 1 V.  
 uxore sua 1 vendiderat possessionem, 2 Et sepeluerat 2  
 de pretio, conscia etiam uxore sua, 3 & allatam par-  
 tem aliquam ad pedes Apostolorum posuit. Dixit au- 3  
 tem Petrus, Anania, 4 cur implevit Satanas cor tuum,  
 5 ut mentireris Spiritui sancto, & fraudares de pretio  
 6 agri? 6 Nonne prorsus tibi manebat, 7 & venundatus  
 7 in tua erat potestate? quare posuisti in corde tuo rem  
 istam? non es mentitus hominibus, sed Deo. Audiens  
 8 autem Ananias hæc verba, collapsus exspiravit: &  
 9 ortus est timor magnus super omnes qui audierunt  
 hæc. Surgentes autem juvenes amoverunt eum, ela- 6  
 7 tumque sepelierunt. Intercessit autem ferme 8 hora-  
 7 rum trium intervallum, uxor quoque ipsius nesciens  
 quod

D braica, 73 filius est, 73D præter alia recreari significat & refri-  
 gerari ac consolari. Etiam si Hieronymus varie interpretatur, fi-  
 lius propheta, filius venientis, sive filius consolationis. Quod ex-  
 tremum significat plurimis placuisse. Est qui putet hanc vocem in  
 Paulo depravaram, ac pro Barnaba legendum Barnabum, ac vo-  
 cem esse Syram, non Hebraicam. Quod ut ego in tanto codicum  
 consensu divinare non audeo, ita non est animus acriter refellere.  
 Hoc autem honoris habere voluit illius pietati, qui sincere obtu-  
 lerit sua, quo detestabilius redderet exemplum diversum, quod  
 sequitur. In nonnullis Græcorum codicibus additum erat μετερ-  
 μωνεύμενον, id est, quod est interpretatum, sive, si quis interpre-  
 tetur.

1 V Endidit agrum] ἐπώλησε κτῆμα, id est, vendidit posses-  
 sionem, hoc est, domum, aut prædium.  
 2 Et fraudavit de pretio] ἐνοσφίσατο, hoc est, sepo-  
 suit & auulsit, quod tamen recte vertit Interpres.

3 Afferens partem quamdam] ἐνέγκας μέρος τι, id est, allatam partem aliquam. Ad Ananiam. Hæc duo verba nec apud Græcos habentur, nec in vetustis codicibus Latinis.

4 Cur tentavit] διὰ τί ἐπλήρωσεν, id est, implevit. Ita legit Augustinus in libello de tempore Barbarico cap. tertio. Annotavit hic diversam apud Græcos lectionem, nescio quis in Glossa ordinaria. Chrysostomus legit ἐπλήρωσεν Opinor Interpretem legisse ἐπειράσεν.

5 Mentiris te] Rursum vertit Græcam figuram, ut mentireris Spiritui sancto. Græce est Spiritum sanctum, ψεύρασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Sive quod ita loquantur Græci, mentior te, sicut evangelizo te, & benefacio te, sive quod sensus sit, eum mentiri Spiritum sanctum, qui sicte simulat & imitetur, quod cæteri in-  
 stinctu Spiritus sancti faciebant. Nam mentitur non solum qui falsum dicit, verum etiam qui simulat; ut, faciem mentis Creuse. Et, as mentitur aurum. Augustinus in libello, quem modo citavi, legit mentiri apud Spiritum sanctum, quasi Græce fuerit, πρὸς τὸ Πνεῦμα. Chrysostomus legit quidem nobiscum, cæterum ex interpretatione non solvitur ambiguitas lectionis.

6 Manens tibi manebat] Rursum Hebræorum more congeminatione vocis expressit epitasin, μένον ἔμενον, hoc est, vere ac prorsus manebat, nemine ullo pacto cogente. Accusatur autem eum Petrus duobus gradibus. Primum manebat, cum nemo cogeret vendere. Deinde si vendere libuit, nemo cogebat adducere pretium.

7 Et venundatum erat in tua potestate] καὶ πραθὲν. Interpres diversas apud Græcos dictiones per eandem Latinam reddidit. Illis est κτῆμα possessionem, & χωρίον prædium, aut villam, hic utrumque vertit agrum: & tamen oblitus sui subiecit venundatum, responderens ad Græcam vocem, oblitus Latinæ, cum dicere deberit vendendum.

8 Horarum trium spatium] διαστήματα, id est, intervallum.

38 fugillat me, quasi cum Apollinari sentiam, qui detraham aliquid humanæ naturæ. Nam id auguror illum sentire. Jam atrocior-  
 rem etiam suspicionem colligit ex his verbis meis: Etiam si obedi-  
 vit 38 subditus fuit Patri, sed ut filius, non ut servus, quasi cum  
 Ario sentiam Filium non esse æqualem Patri. Quid impudentius  
 hac calumnia? Qui fatetur Christum subditum Patri, nonne fate-  
 tur hominem? Porro Filius Dei dicitur, juxta naturam utramque.  
 Nec alio sensu negant Filium Dei servum, nisi quo Christus negat  
 suos discipulos vocandos servos, sed potius amicos. Si servi ap-  
 pellatio recte adimitur Apostolis, hæresis est eam in Christo non  
 admittere? Et non pudet homines, qui sibi videntur absolute do-  
 cti, hujusmodi nectias litteris prodere, atque ex vanitatis formis  
 impingere geminam hæresim? Atque hujusmodi periculosos erro-  
 res pollicetur se quamplurimos indicaturum. Si hæc lues habet  
 litteras Theologicas, multo præstat aut in Poëticis Philosophicisque  
 litteris consensere, aut fiscellam hibisco texere. Postremo non  
 non agitur hic an servi cognomen tribui possit Christo, sed an  
 tribui soleat in Sacris Litteris.  
 25 Herodes 25 Pontius Pilatus] Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος.  
 Græcis gemina est conjunctio, 25 Herodes 25 Pontius Pilatus,  
 aut, Herodes simul 25 Pontius Pilatus. Delectatus videtur hac  
 congeminatione Paulus quoque. Et omnino ambobus non nihil est  
 affinitatis in ratione sermonis.  
 26 Et populis Israel] Nonnulli codices habebant καὶ λαοῖς, 25  
 populus, magis probatur καὶ λαοῖς. Interpretans enim Psal-  
 num, gentes refert ad cohortes Herodis ac Pilati, populos ad Judæos.  
 27 Facere quæ manus tua] Vertit Græcam figuram Interpres,  
 quam vitasset, si dixisset, ut facerent.  
 28 Decreverat fieri] προώρισε γενέσθαι, id est, præstituerat ut  
 fierent, sive præficerat futura.  
 29 In eo quod manum tuam extendas] Ἐν τῷ τῆν χεῖρά σου ἐκτεί-  
 νειν σε, id est, in extendendo manum tuam. Sentit enim ita fu-  
 turum, ut libere & intrepide loquantur verbum Dei apud popu-  
 lum, si ille porrigat manum, & adjuvet loquentes, addita vir-  
 tute signorum.  
 30 Ad sanitates] εἰς ἰασιν, id est, ad sanationem.  
 31 Filii tui Jesu] παιδός. Eadem vox est Græca, quam  
 modo vertit pueri, haud scio quo consilio varietatem hanc affe-  
 ciens.  
 32 Cum fiducia] μετὰ παρρησίας, id est, audacter ac libere.  
 33 Multitudinis autem credentium] τῶν πιστευσάντων, id est,  
 eorum qui crediderant. Augustinus adducens hunc locum in Epi-  
 stola octava ad Lætam, addit duo verba: Dicitur est, inquit,  
 Erat illis in Deum cor unum 33 anima una, licet stilus hujus  
 Epistolæ magis sapiat Paulinum, quam Augustinum.  
 34 Ante pedes] παρα τὰς πόδας, id est, juxta pedes.  
 35 Iosus] Ἰωσὴφ, id est, Iosus.  
 36 Quod est filius consolationis] Barnabas. Est enim vox He-

8 γεγονός, εἰσῆλθεν. Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῇ ὁ Πέτρος, Εἰ-  
 9 πὲ μοι, εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδωκε; Ἡ δὲ εἶ-  
 9 πε, Ναί, τοσούτου. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτήν,  
 10 τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα Κυρίου;  
 10 ἰδὲ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σκ, ἐπὶ τῇ  
 10 θυρᾷ, καὶ ἐξοίσουσί σε. Ἐπεσα δὲ παραχρῆμα πα-  
 10 ρὰ τοῦ πόδαυ αὐτῆ, καὶ ἐξέψυξεν. Εἰσελθόντες δὲ  
 11 οἱ νεανίσκοι, εῦρον αὐτὴν νεκράν, καὶ ἐξενεγκάντες ἐ-  
 11 θαψαν πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Καὶ ἐγένετο φόβος  
 11 μέγας ἐφ' ὅλην τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς  
 12 ἀκούοντας ταῦτα. Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν Ἀποστό-  
 12 λων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολ-  
 12 λά· καὶ ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες ἐν τῇ σοῇ Σα-  
 13 λομώνος. Τῶν δὲ λοιπῶν οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι  
 13 αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμεγάλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός. Μᾶλλον  
 14 δὲ προσετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν  
 14 τε καὶ γυναικῶν, ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκ-  
 14 φέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τίθειναι ἐπὶ κλινῶν καὶ  
 14 κρεβάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἂν ἡ σκιά ἐπι-  
 16 σκιάσῃ τινὲ αὐτῶν. Συνήρχετο δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῶν  
 16 πῆριξ πόλεων εἰς Ἱερουσαλήμ, φέροντες ἀσθενεῖς καὶ  
 16 ὀχλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, οἵτινες ἰθερά-  
 17 πεύοντο ἅπαντες. Ἀνασᾶς δὲ ὁ Ἀρχιερεὺς καὶ πάν-  
 17 τες οἱ σὺν αὐτῷ, ἡ οὖσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων,  
 18 ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν  
 18 ἐπὶ τοὺς Ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τρυφῇ δη-  
 19 μοσίᾳ. Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἦνοιξε τὰς  
 20 θυρας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγὼν τε αὐτοὺς, εἶπε,  
 20 Πορευεσθε, καὶ σαβίτε λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ παν-  
 21 τα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Ἀκούσαντες δὲ εἰ-  
 21 ῆλθεν ὑπὸ τὸν ἔθρονον εἰς τὸ ἱερόν, καὶ ἰδιδάσκον. Πα-  
 21 ραγομένου δὲ ὁ Ἀρχιερεὺς καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, συν-  
 21 εκάλεσαν τὸ συνέδριον καὶ πᾶσαν τὴν γερουσίαν τῶν  
 22 υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπέστειλαν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἀχθη-  
 22 ναι αὐτοὺς. Οἱ δὲ ὑπῆρέται παραγομένοι, οὐχ εὔ-  
 22 ρον αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσπερέφαντες δὲ ἀπήγγει-  
 23 λαν, λέγοντες, Ὅτι τὸ μὴν δεσμωτήριον εὐρομεν κε-  
 23 κλεισμένον ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ, καὶ τοὺς φύλακας ἐξω  
 23 ἐσῶτας πρὸ τῶν θυρῶν· ἀνοίξαντες δὲ, ἐξω οὐδένα  
 24 εὐρομεν. Ὡς δὲ ἤκουσαν τοὺς λόγους τούτους ὁ τε  
 24 Ἱερεὺς καὶ ὁ Στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς, διη-  
 25 πέρουον περὶ αὐτῶν, τί ἂν γένοιτο τοῦτο. Παραγο-  
 25 νέμοιο δὲ τις ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, Ὅτι ἰδοὺ  
 25 οἱ ἄνδρες, οὓς ἔθεσθε ἐν τῇ φυλακῇ, εἰσὶν ἐν τῷ ἱε-  
 26 ρῷ ἐσῶτες καὶ διδάσκοντες τὸν λαόν. Τότε ἀπελθὼν  
 26 ὁ Στρατηγὸς σὺν τοῖς ὑπῆρέταις, ἤγαγεν αὐτοὺς οὐ  
 26 μετὰ βίας· ἐφοβῶντο γὰρ τὸν λαόν, ἵνα μὴ λιθα-  
 27 θῶσιν. Ἀγγεῖντες δὲ αὐτοὺς ἔσησαν ἐν τῷ συνε-  
 28 δρίῳ· καὶ ἐπικράτησεν αὐτοῖς ὁ Ἀρχιερεὺς, λέγων,  
 28 Οὐ παραγγεῖλια παραγγεῖλαμεν ὑμῖν, μὴ διδάσκω ἐπὶ  
 28 τῷ ἑνόματι τούτῳ; καὶ ἰδὲ πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλήμ  
 28 τῆς διδασκῆς ὑμῶν, καὶ βύλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ὑμᾶς  
 29 τὸ αἷμα τῶ ἀνθρώπων τούτων. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος  
 29 καὶ οἱ Ἀπόστολοι, εἶπον, Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον,  
 30 ἢ ἀνθρώποις. Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ἠγάγειν Ἰησοῦν,  
 31 ὃν ὑμεῖς διεχειρίσασθε, κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλῳ. Τῶτον δὲ

9 Dixit autem ei Petrus] Ἀπεκρίθη, id est, Respondit, cum nihil sit interrogatum. Atque ita scriptum comperi in exemplaribus vetustioribus Latinis aliquot.  
 10 Convenit vobis] Τί ὅτι συνεφωνήθη, id est, Quid conspiratum est a vobis, & in hoc consentitis, ut tentetis Spiritum Domini, aut Quæ res inter vos conspiratio.  
 11 Ad virum suum] πρὸς τὸν ἄνδρα. Cur non potius juxta virum.  
 12 Magis autem augebatur credentium in Domino] Græce paulo diversus est, Μᾶλλον ἂν προστίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ, πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, hoc est, ut verbum verbo reddam, Magis autem apponebantur credentes Domino, multitudines virorumque & mulierum. Cæterum illud, Ita ut in plateas ejicerent, aliquanto durius coheret cum his quæ præcedunt, nisi subaudias una cum turba factam item Apostolorum crevisse. Utinam hæc attente legant isti, qui toti addicti commodis hujus mundi, Christi paupertatem & humilitatem vel contempnunt, vel irrident etiam. Quod regnum, quas opes, quam potestatem cum hac Apostolorum gloria conferant? Omnia sunt in Christo multo splendidiora, quam hic mundus præbere possit. Cæterum alio modo. Nec ea communicat, nisi qui contemptis cæteris huic regno toto pe-lore sese addiderit. Ipse spectavi primum Bononiæ, deinde Romæ, Julium Pontificem Romanum, ejus nominis secundum, splendidissimos agentem triumphos, ac prorsus tales, ut cum Pompejanis aut Cæsarianis triumphis conferri possent. Verum quid illi ad hanc Petri majestatem, non armis, non copis, non machinis, non auro, sed sola fide totum orbem in sui miraculum

quod factum fuerat, introivit. Respondit autem ei Petrus, Dic mihi, num tanti agrum vendidistis? At illa dixit, Etiam, tanti. Petrus autem ait ad eam, Cur conspirastis inter vos, ut tentaretis Spiritum Domini? ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum, ad ostium adfunt, & efferent te. Confestim autem concidit ad pedes ejus, & exspiravit. Ingressi autem juvenes, reppererunt illam mortuam, & extulerunt ac sepelierunt juxta virum suum. Et ortus est timor magnus super universam congregationem, & super omnes qui audiebant hæc. Per manus autem Apostolorum edebantur signa ac prodigia multa in populo: & erant unanimiter omnes in porticu Solomonis. Cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus. Magis autem crescebat credentium Domino multitudine virorum simul ac mulierum, Ita ut in plateas exportarent infirmos, & ponerent in lectulis ac grabatis, ut venientis Petri vel umbra obumbraret aliquem illorum. Conveniebat autem & multitudine vicinarum civitatum Hierosolymam, afferens ægros ac vexatos a spiritibus immundis, qui sanabantur omnes. Exurgens autem princeps Sacerdotum & omnes qui cum illo erant, quæ est factio Sadducæorum, repleti sunt æmulatione, Et iniecerunt manus in Apostolos, & posuerunt eos in custodia publica. Sed Angelus Domini per noctem aperuit januas carceris, eductisque illis dixit, Ite, & stantes loquamini in templo populo omnia verba vitæ hujus. Illi vero quum hæc audissent, intraverunt diluculo in templum, ac docebant. Adveniens autem princeps Sacerdotum & qui cum coerant, convocaverunt concilium & universum seniorum ordinem filiorum Israel, miseruntque ad carcerem qui adducerent eos. Quum autem venissent ministri, nec reperissent illos in carcere, reversi nunciaverunt, Dicens, Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, & custodes foris stantes ante januas: quum aperuissemus autem, neminem intus reperimus. Ut autem audierunt hos sermones & Sacerdos & Magistratus templi principesque Sacerdotum, ambigebant de illis, quidnam hoc futurum esset. Adveniens autem quidam nunciavit eis, Ecce viri, quos posueratis in carcere, sunt in templo stantes ac docentes populum. Tunc abiit Magistratus cum ministris, & adduxit illos sine vi: timebant enim populum, ne lapidarentur. Et quum adduxissent illos, statuerunt in concilio: & interrogavit eos princeps Sacerdotum, Dicens, Nonne etiam atque etiam præcepimus vobis, ne doceretis in nomine isto? & ecce replestis Hierosolymam doctrina vestra, & vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. Respondens autem Petrus & Apostoli, dixerunt, Obedire oportet Deo magis, quam hominibus. Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis, suspendentes in ligno. Hunc Principem

convertentis? Atque eadem magnificentia & hodie sequeretur Apostolorum successores, si pares essent spiritui.  
 13 Ejicerent infirmos] ἐκφέρου, id est, educerent, sive exportarent. Inhumanum enim ejicere. Nec est Græce ἐκβάλλειν, ut coactus fuerit ita vertere.  
 14 Et grabatis] καὶ κρεβάτων. Græca vox est, recepta tamen apud Latinos, mutatis duabus litterulis.  
 15 Quemquam illorum] Latinius aliquem. Et liberarentur ab infirmitatibus suis. Non est in Græcis exemplaribus, sed adjectum apparet a quopiam, qui voluerit interpretari. Græcæ lectio- ni suffragantur vetustissimi codices sancti Donatiani.  
 16 Et omnes seniores] τῶν γερουσίᾳ, id est, ordinem seniorum.  
 17 Ambigebant de illis] διεπόρου. Plus quiddam dixit, perplexum esse, & ancipitis animi, consilisque inopem.  
 18 Præcipiendo præcepimus] Οὐ παραγγεῖλια παραγγεῖλαμεν, id est, An non præcepto præcepimus, hoc est, acriter præcepimus, ut ante dixit, minis comminemur.  
 19 Obedire oportet Deo] πειθαρχεῖν. Quod est proprie parere Principi aut Magistratui, dictione composita, a πειθεῖν obedire, & ἄρχων princeps. Ac paulo post, τοῖς πειθαρχῶσιν αὐτῷ, id est, obedientibus sibi.  
 20 Quem vos interemistis] διεχειρίσασθε. Quod est manibus violentis occidere. Hinc enim dicta vox Græca. Nam interimitur, & qui jure meritoque plectitur.  
 21 Principem & Salvatorem] Ἀρχηγόν, ducem & σωτῆρα. Quanquam non reprehendo quod vertit Interpres.

Θεός Ἀρχηγὸν καὶ Σωτῆρα ὕψωσε τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, δούνας μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀφῆσιν αἱμαρ-  
 32 τῶν. Καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν αὐτοῦ μάρτυρες τῶν ῥημάτων  
 τούτων, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ  
 33 Θεὸς τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ. Οἱ δὲ ἀκούσαντες διε-  
 34 κρίντο, καὶ ἐβουλεύοντο ἀνελεῖν αὐτούς. Ἀνασᾶς δὲ  
 τις ἐν τῷ συνεδρίῳ Φαρισαῖος ὀνόματι Γαμαλιήλ, νο-  
 μοδιδάσκαλος τίμιος παντὶ τῷ λαῷ, ἐκέλευσεν ἔξω  
 35 βραχὺ τι τοὺς Ἀποστόλους ποιῆσαι. Εἶπε τὲ πρὸς αὐ-  
 τοὺς, Ἄνδρες Ἰσραηλίται, προσέχετε ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς  
 36 ἀνθρώποις τούτοις, τί μέλλετε πράσσειν. Πρὸ γὰρ τά-  
 των ἡμερῶν ἀνέστη Θεοδᾶς, λέγων εἶναι τινα ἑαυ-  
 τόν, ὃ προσκολληθῆ ἀριθμὸς ἀνδρῶν ὡσεὶ τετρακοσίων,  
 ὃς ἀνηρέθη, καὶ πάντες ὅσοι ἐπέθοντο αὐτῷ, διελύθη-  
 37 σαν, καὶ ἐγένοντο εἰς ἐδὲν. Μετὰ τοῦτον ἀνέστη Ἰού-  
 δας ὁ Γαλιλαῖος ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς, καὶ  
 ἀπέστη λαὸν ἱκανὸν ὀπίσω αὐτῷ· κακείνος ἀπέλωτο,  
 38 καὶ πάντες ὅσοι ἐπέθοντο αὐτῷ, διασκορπίσθησαν. Καὶ  
 τὰ νῦν λέγω ὑμῖν, ἀπέστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τού-  
 των, καὶ ἐάσατε αὐτούς· ὅτι εἴαν ἢ ἐξ ἀνθρώπων ἢ  
 39 βεβλή, ἢ τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται. Εἰ δὲ ἐκ  
 Θεοῦ ἐσιν, ἔ δύνασθε καταλῦσαι αὐτὸ, μήποτε καὶ  
 40 Θεομάχοι εὐρεθῆτε. Ἐπίσθησαν δὲ αὐτῷ. Καὶ προσ-  
 καλεσάμενοι τὸς Ἀποστόλους δειράντες παρήγγειλαν,  
 μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπέλυσαν  
 41 αὐτούς. Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώ-  
 που τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τῆ ὀνόματος αὐτῷ κα-  
 42 τηζιώθησαν ἀτιμασθῆναι. Πᾶσαν τε ἡμέραν ἐν τῷ ἱε-  
 ρῷ καὶ κατ' οἶκον ἐκ ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ  
 VI. 1 εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέ-  
 ραις ταύταις πληθύνοντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο  
 γογγυσμὸς τῶν Ἑλληνιστῶν πρὸς τοὺς Ἑβραίους, ὅτι πα-  
 ρεθεωρῶντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐ-  
 2 τῶν. Προσκαλεσάμενοι δὲ οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν  
 μαθητῶν, εἶπον, Οὐκ ἀρεστοὶ ἐσιν, ἡμᾶς καταλείψαντας  
 3 τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Ἐπι-  
 σκέψασθε οὖν, ἀδελφοί, ἀνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυ-  
 4 ρουμένους ἰσθᾶ, πλήρεις Πνεύματος ἁγίου καὶ σο-  
 φίας, ὃς καταστήσωμεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης. Ἡμεῖς  
 5 δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τῆ λόγου προσκαρ-  
 τήσομεν. Καὶ ἤρρεσεν ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ  
 πλῆθους· καὶ ἐξελέξαντο Στέφανον ἄνδρα πλήρη  
 πίστεως καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Φίλιππον, καὶ  
 Πρόχορον, καὶ Νικόνορα, καὶ Τίμωννα, καὶ Παρ-  
 6 μενᾶν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀντιοχείᾳ. Οὗς ἔ-  
 θεσαν ἐνώπιον τῶν Ἀποστόλων, καὶ προσευξάμενοι ἐ-  
 πένθη-

cipem & Servatorem Deus exaltavit dextera sua, ad  
 dandam poenitentiam Israeli, remissionemque pec-  
 22 catorum. Ac nos sumus ei testes horum quæ dici-  
 23 mus, insuper autem & Spiritus sanctus, quem dedit  
 Deus obedientibus ipsi. Hæc autem quum audissent,  
 24 dissecabantur, & consultabant ut interficerent il-  
 25 los. Surgens autem quidam in concilio Pharisæus  
 26 nomine Gamaliel, legis doctor in pretio habitus  
 apud totum populum, jussit, ut paulisper 24 sece-  
 25 derent foras Apostoli. Dixitque ad illos, Viri Israe-  
 26 litæ, attendite vobis super hominibus istis, quid actu-  
 27 ri fitis. Ante hos enim dies 25 exstitit Theudas, di-  
 28 cens se esse aliquem, 26 cui adhæsit numerus viro-  
 29 rum circiter quadringentorum, qui occisus est, &  
 30 omnes qui credebant ei, dissipati sunt, & reducti ad  
 31 nihilum. Post hunc exstitit Judas Galilæus 27 in 37  
 diebus professionis, & 28 avertit populum multum  
 post se, & ipse periit, & omnes quotquot paruerant  
 ei, dispersi sunt. Et nunc dico vobis, Abstinetes ab 38  
 hominibus istis, & finite illos: quoniam si est ex ho-  
 minibus 29 consilium aut opus hoc, dissolvetur. Sin 39  
 ex Deo est, non potestis dissolvere, 30 ne quando  
 31 & Deo repugnare reperiamini. 32 In hujus autem  
 sententiam pedibus itum est a cæteris. Et quum 40  
 advocassent Apostolos, cæsis præceperunt, 33 ne  
 loquerentur in nomine Jesu, & dimiserunt eos. Et 41  
 illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii,  
 quod digni habiti essent ut pro nomine ejus contu-  
 melia afficerentur. Et quotidie in templo 34 & in fin- 42  
 gulis domibus non 35 cessabant docere & annuncia-  
 re Jesum Christum. In diebus autem illis 1 crescen- 1 VI,  
 te numero discipulorum, ortum est 2 murmur Græ-  
 corum adversus Hebræos, 3 eo quod despicerentur  
 in ministerio quotidiano viduæ ipsorum. 4 Cæterum 2  
 duodecim illi, quum jussissent adesse multitudinem  
 discipulorum, dixerunt, 5 Non est placitum, ut nos,  
 derelicto sermone Dei, ministremus mensis. Cir- 3  
 cumspicite ergo, fratres, viros ex vobis 6 spectatæ  
 probitatis septem, plenos Spiritu sancto & sapien-  
 tia, quibus delegabimus 7 hoc negotii. Nos vero de- 4  
 precationi & administrando sermone incumbemus.  
 Et placuit hic sermo coram tota multitudine: & ele- 5  
 gerunt Stephanum virum plenum fide ac Spiritu san-  
 cto, & Philippum, & Prochorum, & Nicanorem, &  
 Timonem, & Parmenan, 8 & Nicolaum profelytum  
 Antiochenum. Hos statuerunt in conspectu Aposto- 6  
 lo-

22 Et nos sumus testes] Græci addunt genitivum αὐτῶ, id est, ejus, quem Latinus poterat vertere in dativum, ei. Nec est simpliciter, Spiritus sanctus, sed, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον, id est, qui Spiritus sanctus, ut sit veluti correctio superioris dicti. Quasi diceret, non tam nos testes sumus illi, quam ipse Spiritus sanctus, cujus virtute hæc fiunt.  
 23 Et cogitabant interficere illos] ἐβουλεύοντο, id est, consultabant ut interficerent. Interpres ἐβουλεύοντο legit, aut certe somniavit.  
 24 Homines fieri] Græce est Apostolos, non homines. Nec est fieri, sed facere, ποιῆσαι, hoc est, emittere foras.  
 25 Exstitit Theudas] Eleganter verit, exstitit, ἀνέστη, id est, surrexit, sive exortus est. Græci codices habent Θεοδᾶς, id est, Theudas, non Theodas. Hos Chrysostronus putat ob id sublatos e medio, quod vetuerint censum dari Cæsari, fuisseque Pharisæos. Vide Eusebium in Hist. Eccles. lib. 11. capite undecimo.  
 26 Cui consensit] προσκολληθῆ. Quod alias vertit adhæsit, rectius & hic ita verus. Non solum enim consenserunt, sed & conspirarunt cum illo, & eadem docebant.  
 27 In diebus professionis] ἀπογραφῆς. Quam in Evangelio vertit descriptionem.  
 28 Avertit populum] Græci addunt ἱκανόν, id est, multum.  
 29 Consilium hoc opus]. βεβλή ἢ τὸ ἔργον τῆτο, id est, consilium aut opus hoc.  
 30 Ne forte] μήποτε, id est, ne quando.  
 31 Et Deo repugnare videamini] καὶ Θεομάχοι εὐρεθῆτε, Spiritus cum Deo pugnantis reperiamini. Græcis est dictio composita, derivataque a verbo Θεομαχεῖν. Cæterum recte vertit Interpres, nisi quod Græca plus habent emphasis, habitum significantia, non tantum actionem, quasi dicas hostes Dei, aut rebelles Deo.  
 32 Consenserunt autem illi] Ἐπίσθησαν, id est, Parmenem si- ve Obtemperarunt.  
 33 Ne omnino loquerentur] Omnino non invenio in Græcis codicibus, tantum est, μὴ λαλεῖν, id est, ne loquerentur. Suffragabantur vetusti codices.  
 34 Et circa domos] κατ' οἶκον, id est, per singulas domus, si- ve domesticitatem.  
 35 Docentes] ἰσθᾶοντο διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι. Ver- tendum erat, cessabant docere Spiritus evangelizare, participio com- mutato in infinitivum.

1 Crescente numero discipulorum] πληθύνοντων τῶν μαθητῶν, id est, cum plures fierent discipuli. Quamquam periphrasin Interpretis probo.  
 2 Murmur Græcorum] Non est Ἑλλήνων, sed Ἑλληνιστῶν, Hellenistarum. Nam Judæi Græcos appellabant omnes paganos & alienos a Lege Mosaica. Et probabile est in hoc numero non- dum fuisse quemquam gentium, proinde non Ἑλλήνας dixit, sed Ἑλληνιστᾶς, Judæos qui nati fuerant aut vixerant inter gentes, ejusque gentis, ubi vixerant, lingua loquebantur. Itaque qui nati erant in regionibus Judæorum, Judæos alibi natos aliaque loquen- tes lingua, pro semipaganis ducebant, quos hic non appellat Ju- dæos, quod religionis erat nomen, sed Hebræos, quod magis indi- cat gentem & nationem.  
 3 Eo quod despicerentur] Et hic sensus anceps est, utrum ideo viderentur despici, quod non admitterentur ad ministerium, seu non vere Judææ, an quod gravarentur onere sordidioris mi- nisterii. Et ideo videntur electi septem Diaconi, non ut ipsi mi- nistrarent omnibus, sed ut dispensarent ministrandi vices & ordi- nes, ne similibus querelis interpellarentur Apostoli.  
 4 Convocantes autem duodecim] Obscure explicuit. Potest enim accipi ut fuerint ab aliis advocati duodecim discipuli, unde nos dilucide verimus. Jam in, instantes erimus, quid opus erat paraphrasi? Rursum in, multa etiam turba, te est, id est, que nec aliud est ad quod respondeat etiam.  
 5 Non est æquum] Οὐκ ἀρεστοὶ ἐσιν, id est, Non est placitum, si- ve Non est gratum, aut Non est ejusmodi ut nobis placere debeat.  
 6 Boni testimonii] μαρτυρημένους, quasi dicas, testimoniatos. Hoc est, spectata probataque integritatis, de quibus alii bene tes- tentur. Alioqui boni testimonii dici videtur, qui bona fide fert testimonium.  
 7 Super hoc opus] ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης, id est, in hoc usu, si- ve super hanc necessitatem, id quod magis blanditur Vallæ, mihi non item, quamquam functio magis quadrat.  
 8 Et Nicolaum advenam] Rectius dixisset profelytum, anno- tante Valla, ut intelligamus ad Legem Mosaicam receptum, ut- pote patria Antiochenum, religione Judæum. Hic post habitus est Hæresiarches, quamquam Clemens apud Eusebium ipsum dili- genter excusat.



δὲ λιμὸς ἐφ' ἄλην τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ Χαναάν, καὶ ὀλίγαι μεγάλαι, καὶ ἔχοντες εὐρισκὰ χορτάσματα οἱ πατέρες ἡμῶν. Ἀκούσας δὲ Ἰακώβ ὄντα σίτα ἐν Αἰγύπτῳ, ἐξᾠπέσειλε τὰς πατέρας ἡμῶν πρῶτον. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ἀνεγνωρίσθη Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, καὶ Φαράων ἐγένετο τῷ Φαραῶ τὸ γένος τῷ Ἰωσήφ. Ἀποστείλας δὲ Ἰωσήφ μετεκαλέσατο τὸν πατέρα αὐτῶν Ἰακώβ, καὶ πᾶσαν τὴν συγγένειαν αὐτῶν ἐν ψυχαῖς ἐβδομήκοντα πέντε. Κατέβη δὲ Ἰακώβ εἰς Αἰγύπτου, καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετίθησαν εἰς Συχέμ, καὶ ἐτίθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ἀνήσαστο Ἀβραάμ τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμορ τῷ Συχέμ. Καθὼς δὲ ἤγγιζεν ὁ χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, ἠύξησεν ὁ λαὸς καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἄχρις ἑτέρου βασιλεῦς ἄλλοι, ὃς ἐκ ἤδει τὸν Ἰωσήφ. Οὗτος κατασοφισάμενος τὸ γένος ἡμῶν, ἐκάκωσε τὰς πατέρας ἡμῶν, τὰ ποιῆν ἐκτετατὰ τὰ βρέφη αὐτῶν, εἰς τὸ μὴ ζῶσθαι. Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγεννήθη Μωσῆς, καὶ ἦν ἀστὴρ τῷ Θεῷ, ὃς ἀνετρέφη μῆνας τρεῖς ἐν τῷ οἴκῳ τῷ πατρὸς. Ἐκτεθέντα δὲ αὐτὸν ἀνέλετο αὐτὸν ἡ θυγάτηρ Φαραῶ, καὶ ἀνέθρεψε αὐτὸν ἑαυτῇ εἰς υἱόν. Καὶ ἐπαίδευσεν Μωσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων, ἦν δὲ δυνατὸς ἐν ἔργοις καὶ ἐν λόγοις. Ὡς δὲ ἐπληρῆστο αὐτῷ τεσσαράκοντα ἔτη, ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, ἐπιπέψασθαι τὰς ἀδελφὰς αὐτῶν τὰς υἱὰς Ἰσραὴλ. Καὶ ἰδὼν τινα ἀδικήμενον, ἠμύνατο, καὶ ἐποίησεν ἐδικήσιν ἐν τῷ καταπονημένῳ, πατάξας τὸν Αἰγύπτιον. Ἐνόμιζε δὲ συνιέναι τὰς ἀδελφὰς αὐτῶν, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ χειρὸς αὐτῶν δίδωσιν αὐτοῖς σωτηρίαν· οἱ δὲ ἐ συνήκαν. Τῇ τε ἐπισημῇ ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτοῖς μαχομένοις, καὶ συνήλασεν αὐτὰς εἰς εἰρήνην, εἰπὼν, Ἄνδρες, ἀδελφοί, ἐσε ὑμεῖς, ἵνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὁ δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον, ἀπέστω αὐτὸν, εἰπὼν, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστήν ἐφ' ὑμᾶς; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ἐν τῷ ὅτι ἀνείλες χθρὸς τὸν Αἰγύπτιον; Ἐφυγε δὲ Μωσῆς ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ, καὶ ἐγένετο παροικὸς ἐν γῆ Μεδιάν, ἔγεννησεν υἱὸς δύο. Καὶ πληρωθέντων ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὤφθη αὐτῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῷ ὄρει Σινᾶ Ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς βᾶται. Ὁ δὲ Μωσῆς ἰδὼν ἰθαύμασε τὸ ὄραμα προσερχομένη δὲ αὐτῷ κατανοῆσαι, ἐγένετο φωνὴ Κυρίου πρὸς αὐτὸν, Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ἐντρομος δὲ γενόμενος Μωσῆς, ἐκτόλμα κατανοῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος, Ἄσπον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ ἔστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν. Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τῶν λαῶν μετὰ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν συναγωγῶν αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην ἐξελεῖσθαι αὐτὰς· καὶ νῦν δεῦρο, καὶ ἀποσελεῖ σε εἰς Αἰγύπτου. Τῶν τὸν Μωσῆν, ὃν ἠρήσαντο, εἰπόντες, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστήν; τῶν δὲ Θεὸς ἄρχοντα καὶ λυτρωτὴν ἀπέσειλεν ἐν χειρὶ Ἀγγέλου τῷ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βᾶτῳ. Οὗτος ἐξήγαγεν αὐτὰς, ποιήσας τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν ἐρυθρῷ θαλάσῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράκοντα. Οὗτος ἐστίν

A fames in universam terram Ægypti & Chanaan, & afflictio magna, nec inveniebant cibos patres nostri. Quum audisset autem Jacob esse frumenta in Ægypto, misit patres nostros primum: Et quum iterum misisset eos, agnitus est Joseph a fratribus suis, & innotuit Pharaoni genus Joseph. Misso autem nunc Joseph accersivit Jacob patrem suum, omnemque cognationem suam in animabus septuaginta quinque. Et descendit Jacob in Ægyptum, defunctusque est ipse, & patres nostri. Et translati sunt in Sychem, & positi sunt in sepulchro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Emor filii Sychem. Quum autem appropinquaret tempus promissionis, de qua juraverat Deus Abraham, crevit populus & multiplicatus est in Ægypto, Donec exortus est alius rex, qui non noverat Joseph. Hic circumveniens genus nostrum, affixit patres nostros, ut exponerent infantes suos, ne factus essent vitales. Eodem tempore natus est Moses, & fuit gratus Deo, qui nutritus est tribus mensibus in domo patris. Expositum autem illum sustulit filia Pharaonis, & nutritum eum sibi vice filii. Et eruditus est Moses omni sapientia Ægyptiorum, & erat potens in factis & in dictis. Ut vero expletum est ei quadraginta annorum tempus, subit in cor ejus, ut inviseret fratres suos filios Israel. Et quum vidisset quemdam injuria affici, defendit eum, & ultus est vicem ejus qui affligebatur, percussio Ægyptio. Existimabat autem intelligere fratres suos, quod Deus per manum ipsius daret salutem illis: at illi non intellexerunt. Et sequenti die conspectus est illis litigantibus, & redegit eos in concordiam, dicens, Viri, fratres estis, cur vos invicem læditis? Cæterum is qui injuriam faciebat proximo, repulit eum, dicens, Quis te constituit principem ac judicem super nos? Nunquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium? Fugit autem Moses ad dictum hoc, & factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos. Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina Angelus Domini in flammeo incendio rubi. Moses autem ut conspexit, admiratus est visum: porro quum accederet ut attenderet, facta est ad eum vox Domini, Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob. Tremefactus autem Moses, non audebat attendere. Dixit autem illi Dominus, Solve calcamentum pedum tuorum: locus enim, in quo stas, terra sancta est. Vidi, vidi, inquam, afflictionem populi mei qui est in Ægypto, & gemitum eorum audivi, & descendi ut eruam eos: nunc venito, & mittam te in Ægyptum. Hunc Moses, quem negaverunt, dicentes, Quis te constituit principem & judicem? hunc, inquam, Deus principem & redemptorem miserat per manum Angeli qui apparuerat illi in rubo. Hic eduxit illos, edens prodigia & signa in Ægypto, & in rubro mari, & in deserto annis quadraginta. Hic est Moses, qui dixit filiis

10 Non inveniebant cibos] χορτάσματα. Vox est a *saturando* dicta.

11 Et in secundo] Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ, Et in secundo, ut verbum verbo reddatur, Altera vice, sive Cum iterum misisset eos.

12 In septuaginta quinque animabus descendit Jacob] Genesios cap. xlvj. divus Hieronymus juxta veritatem Hebraicam vertit septuaginta tantum. Et tamen Lucas sequutus videtur auctoritatem Septuaginta, tum ubique receptam, sive quod apud Hebræos additi sunt a Librariis anni quinque, sive quod non existimavit numeri rationem ad id quod tum agebatur pertinere.

13 Quod emit Abraham pretio argenti a filiis Emor filii Sichem] Et hunc locum annotavit Hieronymus in libro ad Pammachium de optimo genere interpretandi, qui secus habeatur in Genesi, ubi legitur, Quod Abraham emerit ab Ephron Esheo filio Saor, juxta Hebron quadringentis drachmis speluncam duplicem, & agrum circa eam, sepelietque in ea Saraim uxorem suam. Atque in eodem legitur libro, Postea revertentem e Mesopotamia Jacob cum uxore sua & filiis suis, posuisse tabernaculum ante Salem urbem Sichimorum, qua est in terra Chanaan, & habitasse ibi, & emisisse partem agri, in quo habebat tentoria, ab Emor patre Sichem, centum agnis, & statuisse ibi altare, & invocasse Deum Israel. Proinde Abraham non emit specum ab Emor patre Sichem, sed ab Ephron filio Saor, nec sepultus est in Sichem, sed in Hebron, quæ corrupte dicitur Arboch. Porro duodecim Patriarchæ

non sunt sepulti in Arboch, sed in Sichem, qui ager non est emptus ab Abraham, sed a Jacob. Hunc nodum illic nectit Hieronymus, nec eum dissolvit hoc sane loco, sed eum eleganter explicat in *Questionibus Hebraicis*.

14 Quam confessus erat] ἧς ὤμοσεν, id est, quam juraveras. Interpres legisse videtur ἀμολόγηται.

15 Qui non sciebat] ὃς ἐκ ἤδει, id est, qui non noverat.

16 Ne vivificaretur] εἰς τὸ μὴ ζῶσθαι, id est, ad hoc ut parvis non essent vitales.

17 Gratus Deo] ἀστὴρ τῷ Θεῷ: ἀστὴρ alias sonat festivus, sive urbanus. Abusus videtur hac voce pro χαρίεις, quod gratum significat, & item urbanum.

18 Existimabas autem intelligere fratres] Hic fratres vocat supergentis homines, quod post translatum est ad Christianos. Augustinus in *Questionibus in Exodum* dubitat, utrum homicidium Moysi duntaxat indolis specimen sit, an laudi dandum, quod ex hac oratione Stephani videatur id fecisse Numinis admonitu.

19 Litigantibus] Græcè est μαχομένοις, id est, pugnantibus. Recte tamen vertit Interpres.

20 In igne flamma rubi] Græcè est contrarius ordo, ἐν φλογὶ πυρὸς, id est, in flamma ignis. Tametsi & alioqui sermo duriusculus est nobis ob proprietatem sermonis Hebraici.

21 Videns vidi] Hebræum est schema, pro eo quod est, Attente vidi.

22 Et nunc veni, & mittam] καὶ νῦν δεῦρο, id est, & nunc venito,

ὁ Μωϋσῆς, ὁ εἰπὼν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς  
 38 ἐμεῖ, αὐτῷ ἀκούσεσθε. Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ, μετὰ τοῦ Ἀγγέλου τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ ἐν τῷ ἔρει Σινᾶ, καὶ τῶν πατέρων ὑμῶν, ὃς  
 39 εἰδέξατο λόγον ζῶντα δῆναι ἡμῖν. Ὡς ἔκ ἠβλήσαν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλ' ἀπώσαντο, καὶ  
 40 ἐσραφῆσαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον, Εἰπόντες τῷ Ἀαρῶν, Ποίησον ἡμῖν Θεὸς, οἱ προπορεύσονται ἡμῶν ὁ γὰρ Μωϋσῆς ἄστος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἴγυπτου, ἔκ  
 41 οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἐνήγαγον θυσίαν τῷ εἰδώλῳ, καὶ  
 42 εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἐσρέψθη δὲ ὁ Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτὸς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τῆς ἐρήμου, καθὼς γέγραπται ἐν βίβλῳ τῶν Προφητῶν, Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηγάκατέ μοι ἐν τῷ  
 43 ἐρήμῳ, εἰς Ἰσραὴλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τῆς Μολόχ, καὶ τὸ ἄστρον τῆς Θεᾶς ὑμῶν Ῥεμφῶν, τὰς τύπας ἕως ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς· καὶ  
 44 μετοικῶ ὑμᾶς ἐπὶ κίονα Βαβυλῶνος. Ἡ σκηνὴ τῆς μαρτυρίας ἦν τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετάξατο, ὁ λαλῶν τῷ Μωϋσῇ, ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἐώρακε. Ἦν καὶ εἰσήγαγον διαδεξάμενοι οἱ πατέρες ὑμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατασχέσει τῶν ἰθῶν, ὡς  
 45 ἔξωσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ὑμῶν, ἕως τῶν ἡμερῶν Δαβὶδ, ὃς εὔρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ,  
 46 καὶ ἠτήσατο εὐρεῖν σκηνώμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Σολομῶν δὲ ἐκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον. Ἀλλ' ἔχ ὁ ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, καθὼς ὁ Προφήτης λέγει, Ὁ  
 47 ἐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου· οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα  
 48 πάντα; Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπεριτμητοὶ τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς ὠσίν, ὑμεῖς αἰεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς. Τίνα τῶν Προφητῶν ἔκ ἐδῶξαν οἱ πατέρες ὑμῶν; καὶ ἀπέκτειναν τὰς προκαταγγείλαντας περὶ τῆς ἐλευσεως τῆς δικαίας, ἢ νῦν  
 49 ὑμεῖς προδοταὶ καὶ φονεῖς γεγένησθε. Οἷτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς Ἀγγέλων, καὶ ἐκ ἐφυλάξατε.  
 50 Ἀκούοντες δὲ ταῦτα διεπίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔβρυχον τὰς ὀδόντας αὐτῶν ἐπ' αὐτόν. Ἰπάρχων δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν ἐρανόν, εἶδε  
 51 δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἐσῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς Θεᾶς. Καὶ εἶπεν, Ἰδὲ θεωρῶ τὰς ἐρανὸς ἀνεωγμένους, καὶ τὸν Τίον τῆς ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἐσῶτα τῆς Θεᾶς. Κράζαντες δὲ φωνῇ  
 52 μεγάλῃ, συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ἄρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλην, καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθεντο τὰ ἱμάτια παρὰ  
 53 τὰς πόδας νεανίᾳ καλεσμένῳ Σαύλ, καὶ ἐλιθοβόλην τὸν Στεφάνον ἐπικαλούμενον, καὶ λέγοντα, Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Θεὸς δὲ τὰ γόνατα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ, Κύριε, μὴ σίσῃς αὐτοῖς τὴν μαρτυρίαν

venio, sive nunc alsis, ut secundæ personæ sit verbum, non prima. Juber enim Moysen adesse.

23 *Tanquam meipsum audietis* ] Audietis hoc loco in nonnullis exemplaribus Græcis non scribitur. Donatiani codices suffragabantur Græcæ lectioni, in quibus erat, *de fratribus vestris tanquam me*. Apud Chrysostomum nec in contextu nec in enarratione fit hujus clausulæ mentio. Quod autem dictum est *tanquam me*, Chrysostomus exponit, contemptum & insidias appetitum, quod ut Christo puero insidiatus est Herodes, ita Pharao Moysi in Ægypto, & uterque salvus evasit. Superius demonstratum est, *ipsum* pertinere ad verbum *audietis*, non ad *me*, quod pertinet ad verbum *suscitabit*: *Suscitabit vobis Prophetam ut me*, id est, similem mei, & velut alterum me, *ipsum audietis*. Quamquam apparet Interpretem legisse ὡς ἑμαυτῷ, nisi, quod probabilius est, hoc aliquis assuit de suo.

24 *In ecclesia* [ *in solitudine* ] Et apud Græcos non est, sed ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐν τῇ ἐρήμῳ, id est, *in congregatione, in deserto*, circa conjunctionem, consentientibus Latinis emendationibus.

25 *Verba vita dare vobis* ] Nonnulli codices habebant λόγους ζῶντας, id est, *sermonem vivum*. Nonnulli λόγοι ζῶντα, id est, *eloquia viva*. Sic enim solitus est vertere λόγια.

26 *Patres vestri* ] Utroque loco Græcis est ἡμῶν, id est, *nostri*, primæ personæ.

27 *Mosis enim huic* ] ὁ γὰρ Μωϋσῆς ἄστος, id est, *nam Moyses iste*: & sic habet exemplar Constantiense. Quamquam id recte mutavit Interpres.

28 *Quas fecistis adorare* ] Interpres non notavit Græcam figuram loquendi, ἕως ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς, id est, *quas fecistis ut adoratis eas*. Sed mirum non addi articulum verbo infinito.

A filiis Israel, Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester e fratribus vestris, 23 similem mei, illum audietis. Hic est qui fuit 24 in congregatione in so- 38 litudine, cum Angelo qui loquebatur ei in monte Si- na, & cum patribus nostris, qui accepit 25 sermonem vivum ut daret nobis. Cui noluerunt obedire 26 pa- 39 tres nostri, sed repulerunt, & averfi sunt corde suo in Ægyptum, Dicentes ad Aaron, Fac nobis Deos qui 40 præcedant nos: 27 Mosi enim huic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid acciderit. Et vitu- 41 lum fecerunt in diebus illis, & obtulerunt hostiam simulachro, & lætabantur super operibus manuum suarum. Convertit se autem Deus, & tradidit eos 42 ut colerent militiam cœli, sicut scriptum est in libro Prophetarum, Num victimas & hostias obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? Et suscepistis tabernaculum Moloch, & sidus Dei 43 vestri Remphan, figuras 28 quas fecistis ad adorandum eas: 29 & transferam vos ultra Babylonem. Ta- 44 bernaculum testimonii fuit 30 patribus nostris in deserto, sicut ordinaverat illis, 31 loquens ad Moysen, ut faceret illud secundum formam, quam viderat. Quod 45 & induxerunt, qui successerunt, 32 patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum usque ad dies David, Qui 46 invenit gratiam coram Deo, & petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob. Solomon autem ædificavit 47 illi domum. 33 Sed excelsissimus ille non in manu- 48 factis templis habitat, sicut Propheta dicit, Cœlum 49 mihi fedes est, terra autem scabellum pedum meorum: quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requietionis meæ est? Nonne ma- 50 nus mea fecit hæc omnia? 34 Duri cervice & incir- 51 cumcisi corde & auribus, vos semper Spiritui sancto 35 resistitis, sicut patres vestri, ita & vos. Quem Pro- 52 phetarum non sunt persequuti patres vestri? & occiderunt eos qui prænunciabant de adventu justii illius, cujus vos nunc proditores & 36 occisores fuistis. Qui 53 accepistis legem 37 per dispositiones Angelorum, nec servastis. Audientes autem hæc discabantur 54 cordibus suis, & stridebant dentibus suis in eum. Quum autem esset plenus Spiritu sancto, intentis in 55 cœlum oculis, vidit gloriam Dei, & Jesum stantem 38 a dextris Dei. Et ait, Ecce video cœlos apertos, & 56 Filium hominis stantem a dextris Dei. Exclamantes 57 autem voce magna, continuerunt aures suas, & impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejectum eum 58 e civitate lapidabant, ac testes deposuerunt vestimenta ad pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et 59 lapidabant Stephanum invocantem, ac dicentem, Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Positis autem 60 genibus, clamavit voce magna, Domine, ne statuas illis

29 *Et transferam vos trans Babylonem* ] In nonnullis exemplaribus reperi mutatum *trans* in *in*. Locus sumptus est ex Amos Prophetæ capite quinto. Quamquam illic pro *trans Babylonem* legitur *trans Damascus*, ex auctoritate veritatis Hebraicæ simul & Septuaginta. Hieronymus sic excusat Stephanum, ut dicat eum magis sensum reddidisse quam verba, quod *Judei trans Damascus ducti sunt in Babylonem*, sive *trans Babylonem*. Sunt qui malunt fateri scripturam esse depravatam, & pro *trans Damascus* scriptum fuisse *trans Babylonem*.

30 *Cum patribus* ] Cum redundat.

31 *Deus loquens* ] ὁ λαλῶν, id est, *ille qui loquebatur*.

32 *Patres vestri* ] ἡμῶν Græce est, id est, *nostri*, quemadmodum admonuimus modo.

33 *Sed non excelsus in manu factis* ] Græcus addit *templis, in χειροποιήτοις ναοῖς*. Et *manus factis* unica illis dictio est.

34 *Dura cervice* ] Græcis epitheton est compositum, σκληροτράχηλοι, quasi dicas, *duricervicos*, ut Pacuvius apud Quintilianum, & hunc imitatus Politianus dixit, *incurvicervicum pecus*. Cæterum apparet orationem Stephani clamoribus obstrepentium Judæorum interruptam fuisse. Neque enim satis alioqui responderet hic finis tam alte repetitio principio, præsertim cum in ea multa sint, quæ non ita multum pertinere videantur ad id quod inquitur.

35 *Resististis* ] ἀντιπίπτειτε, id est, *resististis*.

36 *Et homicida* ] φονεῖς, id est, *occisores*.

37 *In dispositione* ] εἰς διατάγας, id est, *in dispositiones, sive ad dispositiones*: 2 διατάγας, quod est *ordino*. Augustinus libro de Civitate Dei x. citat aliquoties, *in edictis Angelorum*, pro eo quod nos legimus, *in dispositione Angelorum*.

38 *Virtutis Dei* ] Virtutis in Græco codice non reperio. Tantum est *a dextris Dei*, suffragantibus & Latinis vetustioribus.

VIII. 1 **τίαν ταύτην. Καὶ τὸτο εἰπὼν, ἐκοιμήθη. Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτῆ. Ἐγένετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ διωγμὸς μέγας ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις, πάντες τε διεσπάρησαν κατὰ τὰς χώρας**  
**2 τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας πλὴν τῶν Ἀποστόλων. Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, καὶ ἐπειθήσαντο κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ. Σαῦλος δὲ ἐλυμαίνετο τὴν ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας καὶ γυναῖκας παρεδίδου εἰς φυλάκην. Οἱ μὲν οὖν διασπαρίντες διήλθον, εὐαγγελιζόμενοι τὸν λόγον. Φίλιππος δὲ κατελθὼν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, ἐκήρυσσεν αὐτοῖς τὸν Χριστὸν. Προσερχόν τε οἱ ὄχλοι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Φιλίππου, ὁμοθυμαδὸν ἐν τῷ ἀκούειν αὐτοὺς καὶ βλέπειν τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Πολλῶν γάρ τῶν ἰχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βοῶντα μεγάλη φωνῇ, ἐξήρχετο· πολλοὶ δὲ παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἰεραπεύθησαν. Καὶ ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. Ἄνθρωπος δὲ τις ἐνόματι Σίμων, προὔπῆρχεν ἐν τῇ πόλει μαγεύων, καὶ ἐξισῶν τὸ ἔθνος τῆς Σαμαρείας, λέγων εἰναί τινα ἑαυτὸν μέγαν, ὃ προσεῖχον ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, λέγοντες, Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη. Προσεῖχον δὲ αὐτῷ, διὰ τὸ ἰκανῶς χρόνῳ ταῖς μαγείαις ἐξεσακίνας αὐτοὺς. Ὅτε δὲ ἐπίσευσαν τῷ Φιλίππῳ, εὐαγγελιζομένῳ τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐβαπτίζοντο ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες. Ὁ δὲ Σίμων καὶ αὐτὸς ἐπίσευσε, καὶ βαπτισθεὶς ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Θεωρῶν τε δυνάμεις καὶ σημεῖα γινόμενα ἐξίστατο. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις Ἀπόστολοι, ὅτι δέδεκται ἡ Σαμαρεία τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀπέστειλαν πρὸς αὐτοὺς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην. Οἵτινες καταβάντες, προσήξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάβωσι Πνεῦμα ἅγιον. Οὐπω γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπωκὸς, μόνον δὲ βεβαπτισμένοι ὑπῆρχον εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. Τότε ἐπέτιθον τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον. Θεασάμενος δὲ ὁ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν Ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων, Δότε κάμοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ὡς ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Πέτρος δὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοι εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἡ γὰρ καρδίᾳ σου οὐκ ἐστὶν εὐθεῖα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Θεοῦ, εἰ ἄρα ἀφιβήσεται σοι ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας καὶ**

A illis peccatum hoc. Et quum hoc dixisset, 39 obdormivit. Saulus autem confenserat in necem ejus. Facta est autem in illo die persecutio magna adversus ecclesiam quæ erat Hierosolymis, & omnes dispersi sunt per regiones Judææ & Samariæ præter Apostolos. 2 Curaverunt autem una Stephanum 3 viri religiosi, feceruntque planctum magnum super eum. Saulus vero devastabat ecclesiam, 4 per singulas domos intrans, trahensque viros ac mulieres tradebat in custodiam. 5 Illi igitur dispersi peragrabant, 4 annunciantes sermonem Dei. Philippus autem pervenit 6 in civitatem Samariæ, ac prædicabat illis Christum. Intendebant autem turbæ his, quæ a Philippo dicebantur, unanimiter audientes & videntes signa quæ edebat. 7 Spiritus enim immundi e multis, qui ab illis tenebantur, exhibant, clamantes voce magna: multi autem paralytici & claudi sanati sunt. Et factum est gaudium magnum in illa civitate. Vir autem quidam nomine Simon, qui antea 8 in ea civitate artem exercuerat magicam, ac gentem demontaverat Samariæ, dicens se esse quempiam magnum, 9 Qui auscultabant illi a minimo usque ad maximum, 10 dicentes, Ille est virtus Dei, 10 quæ vocatur magna. Auscultabant autem ei, 11 propterea quod multo tempore 12 magicis artibus 13 demontasset eos. Quum vero credidissent Philippo, evangelizanti 14 de regno Dei, deque nomine Jesu Christi, baptizabantur viri simul ac mulieres. Tunc Simon & ipse credidit, 15 & quum baptizatus esset, adhaerebat Philippo: videntisque signa & virtutes fieri, 15 stupens admirabatur. Quum autem audissent Apostoli qui erant Hierosolymis, quod recepisset Samaria sermonem Dei, miserunt ad eos Petrum ac Joannem. Qui quum descendissent, 16 oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum. Nondum enim 17 in quemquam illorum illapsus fuerat, sed baptizati tantum erant in nomine Christi Jesu. Tunc imponebant manus super illos, accipiebantque Spiritum sanctum. Quum vidisset autem Simon, quod per impositionem 18 manuum Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecunias, Dicens, Date & mihi potestatem 19 istam, ut cuicumque imposero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum, Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecuniis parari. Non est tibi pars neque fors in ratione hac: cor enim tuum non est reatum coram Deo. Resipisce igitur ab ista malitia tua, & roga Deum, 19 si forte remittatur tibi cogitatio cordis tui. 20 In felle enim amaritudinis 21 23 &

39 **Obdormivit in Domino**] In Domino non additum est in Græco exemplari, tantum est ἐκοιμήθη, id est, dormiuit. Suffragantibus vetustis exemplaribus Latinis.  
**1 In ecclesia] ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν**, id est, in ecclesiam, sive adversus ecclesiam.  
**2 Curaverunt autem Stephanum]** Συνεκόμισαν δὲ, id est, simul autem curaverunt.  
**3 Viri religiosi]** εὐλαβεῖς, id est, religiosi, sive pii.  
**4 Per domos intrans] κατ' οἴκους**, id est, domesticatim, ut ita loquar, sive per singulas domos, ut ostendat ingens studium perdendi.  
**5 Igitur qui dispersi erant]** Οἱ μὲν δὲ διασπαρίντες, id est, igitur illi quidem dispersi. Jam enim dispergebantur.  
**6 In civitatem Samaria]** Videtur appositive dictum civitatem Samaria, ut Samaria sit nomen non regionis, sed civitatis, unde tota regio nomen est sortita. Eadem autem dicta est Sebaste.  
**7 Multi eorum qui habebant spiritus immundos clamantes voce magna exhibant]** Quæso quinam exhibant? num ipsi homines? Nec Græca reddidit ut habent, nec ita vertit ut possit sensus percipi. Quod genus est illud quod canitur in laudibus Deiparæ Virginis, Cujus Dominus humilitatem respiciens, Angelo nunciante concepit Redemptorem mundi. Ex his verbis quid aliud Latinus intelligat, nisi Dominum factum esse gravidum? usque adeo nihil interesse putant, quomodo loquamur, modo ipsi intelligamus quod loquimur. Sed quod ad hunc attinet locum, Græca sic habent, Πολλῶν γὰρ τῶν ἰχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βοῶντα μεγάλη φωνῇ ἐξήρχετο. Ea quoniam ad verbum reddi non poterant, nos sentium expressimus in hunc modum: Spiritus enim immundi a multis, qui ab illis tenebantur, clamantes voce magna exhibant. In duobus codicibus Donatiani non addebatur hæc particula, opinor, quod eam Scriba præterminavit offensus absurditate sermonis. Nam Græci codices consentiunt.  
**8 In civitate magus]** ἐν τῇ πόλει μαγεύων, id est, artem exercens magicam.

9 **Cui auscultabant]** Hoc auscultabant, & quod mox sequitur, astendebant, Græcis idem est verbum προσεῖχον.  
**10 Quæ vocatur magna]** Quæ vocatur non addit in Græco codice, ἡ δύναμις τῆ Θεοῦ ἡ μεγάλη, id est, Dei virtus magna. Interpres studuit explicare vim articuli Græci ἡ μεγάλη.  
**11 Propter quod]** διὰ τὸ, id est, propterea quod: & tamen hanc sermonis formam video fuisse familiarem præcis Christianis, quum longe aliud significet.  
**12 Magicis suis]** ταῖς μαγείαις, id est, magis, sive magicis artibus.  
**13 Demontasset]** ἐξεσακίνας αὐτοὺς, id est, stupefacti essent, & velut a mente alienati.  
**14 De regno Dei in nomine Jesu]** Græce est, ἐς nomine.  
**15 Stupens admirabatur]** ἐξίστατο. Interpres unam Græcam vocem duabus Latinis reddidit. Stomachatur hoc loco non nihil Laurentius, nec sane profus abs re, quod Interpres tantum sibi permiserit, ut eandem dictionem Græcam eodem in loco trifariam reddiderit. Siquidem quod paulo ante vertit seducens, Græcis est ἐξισῶν. Quod demontasset, est ἐξεσακίνας. Quod stupens admirabatur, est ἐξίστατο.  
**16 Et rogabant pro eis]** Dubium est an ipsi Apostoli rogarint Deum pro eis, an Philippus & qui cum illo erant rogarint Apostolos. Posteriori sensum sequi videntur Interpretes, quod Græce sit προσεύξατο, qua voce Scriptura solet uti pro deprecatione ad Deum.  
**17 In quemquam illorum venerat]** ἢ ἐπιπεπωκὸς, id est, erat elapsus, sive delapsus.  
**18 Manus Apostolorum]** χειρῶν, id est, manuum. Sed Interpres offensus concentu genitivorum variavit.  
**19 Si forte]** εἰ ἄρα. Conjunctionem expletivam suo more vertit in forte.  
**20 In felle amaritudinis]** Εἰς χολὴν πικρίας, id est, In bili amaritudinis, id est, In amara bili. Non irascebatur Magus, sed vitiatum animum expressit per bilis amaritudinem.  
**21 Et in obligatione]** καὶ συνδεσμὸν, id est, in colligatione, hoc est, in vinculis.

24 σύνδεσμον ἀδικίας ὁρῶ σε ὄντα. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Σίμων, εἶπε, Δεήθητε ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμῶ πρός τὸν Κύριον, 25 ὅπως μηδὲν ἐπιλήθῃ ἐπ' ἐμὸ ὦν εἰρήκατε. Οἱ μὲν οὖν διαμαρτυρούμενοι καὶ λαλήσαντες τὸν λόγον τῷ Κυρίῳ, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλὴμ, πολλὰς τε κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο. Ἄγγελος δὲ Κυρίου ἐλάλησε πρὸς Φίλιππον, λέγων, Ἀνάστη, καὶ πορεύου κατὰ μεσημβρίαν, ἐπὶ τὴν ὁδὸν, τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν· αὕτη ἐστὶν ἐρημος. Καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη, καὶ ἰδὼν ἀνὴρ Λιβύου, εὐνῆχος, δυνάστης Κανδάκης τῆς βασιλείας Λιβύου, ὃς ἦν ἐπὶ πάσης τῆς γῆς αὐτῆς, ὃς ἐληλύθει προσκυνῶν εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἦν τα ὑποστρέφων καὶ καθήμενος ἐπὶ τῷ ἄρματός αὐτοῦ, 29 καὶ ἀνεγίνωσκε τὸν Προφήτην Ἠσαΐαν. Εἶπε δὲ τὸ Πνεῦμα τῷ Φίλιππῳ, Πρόσελθε, καὶ κολληθήτω τῷ ἄρματι τούτῳ. Προσδραμὼν δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτὸν ἀναγινώσκοντος τὸν Προφήτην Ἠσαΐαν, καὶ εἶπεν, 31 Ἄρα γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; Ὁ δὲ εἶπε, Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἰὰν μὴ τις ὀδηγήσῃ με; Παρακαλέσέ τε τὸν Φίλιππον ἀναβάνατα καθίσαι σὺν αὐτῷ. 32 Ἦ δὲ περιοχὴ τῆς γραφῆς, ἣν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὕτη, Ὡς πρόβατος ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τῶ κείροντος αὐτὸν ἀφῶνος, ὅπως ἐκ ἠνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη· τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι αἰρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εὐνῆχος τῷ Φίλιππῳ, εἶπε, Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ Προφήτης λέγει τούτο, περὶ ἑαυτοῦ, ἢ περὶ ἑτέρου τινός; Ἀνοίξας δὲ ὁ Φίλιππος τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀρχάμενος ἀπὸ τῆς γραφῆς ταύτης, εὐηγγέλισατο αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν. Ὡς δὲ ἐπορεύοντο κατὰ τὴν ὁδὸν, ἦλθον ἐπὶ τὴν ὕδωρ καὶ φησὶν ὁ εὐνῆχος, Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι; Εἶπε δὲ ὁ Φίλιππος, Εἰ πιστεύεις ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἔξεσιν. Ἀποκριθεὶς δὲ εἶπε, Πιστεύω τὸν Θεοῦ εἶναι τὸν Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ ἐκέλευσε σῆσαι τὸ ἄρμα· καὶ κατέβησαν ἀμφότεροι εἰς τὸ ὕδωρ, ὃ τε Φίλιππος καὶ ὁ εὐνῆχος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. 39 Ὅτε δὲ ἀνέβησαν ἐκ τῆς ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἤρπασε τὸν Φίλιππον, καὶ ἐκ εἶδεν αὐτὸν ἕκτι ὁ εὐνῆχος· ἐπορεύετο γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων. Φίλιππος δὲ ἐυρέθη εἰς Ἀζωτὸν, καὶ διερχόμενος εὐηγγέλιζέτο τὰς πόλεις πάσας, ἕως τῆ ἐλθῆν αὐτὸν εἰς Καισαρίαν.

IX. 1 Ὁ δὲ Σαῦλος ἐτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόβου εἰς τοὺς μαθη-

22 *Quae dixisti* ] ἂν εἰρήκατε. Articulus postpositivus congruit cum casu antecedentis, diffidens a suo verbo. Annotandum quod uni Petro respondens, multitudinis utitur verbo, dixisti. Unde probabile est, quod Petrus admonuit, caeteros item admonuisse.

23 *Et multis regionibus* ] πολλάς τε κώμας, vicis sive pagis, Apparet Interpretem legisse χώρας.

24 *Contra meridianum* ] κατὰ μεσημβρίαν, id est, meridiem versus, sive ad meridiem.

25 *Quae descendit ab Hierosaleme* ] καταβαίνουσαν. Quod Hierosolymorum urbs in monte Sion sita sit ex parte. Nonnulli codices habebant φέρουσαν, id est, qua ducit.

26 *Gazam* ] Civitas est insignis Palaestinae, destinata in fortem tribus Juda, licet obtineri non potuerit. Desertam addit, quod vetus illa Gazza, de qua Sophonias, Gazza destructa erit, sic fuerit diruta, ut vix urbis exstet vestigium, pro qua exstructa est alia, sed non eodem loco.

27 *Et ecce vir eunuchus* ] Annotavit Hieronymus virum dici qui sit eunuchus, cum pugnent inter sese, virum esse & eunuchum esse, unde & evirati dicuntur. Verum in Christo neque sexus est, neque conditio, sed nova creatura.

28 *Eunuchus potens* ] δυνάστης, id est, magistratus sive praefectus. Graeca voce usus est & Cicero, Tetrarcha & Dynasta, non enim dicitur regina eunuchus, sed regina praefectus nimirum gazophylax.

29 *Candaces* ] Κανδάκης, id est, Candaces, a nominativo Candace. Quod nomen ita videtur commune fuisse reginis, ob quamdam reginam Aethiopiae nomine Candacen de gente illa optime meritam, ut apud Aegyptios Pharao & Ptolemaeus regibus.

30 *Venerat adorare* ] προσκυνῶν, id est, adoraturus.

31 *Putas ne intelligis* ] Ἄρα γε. Num, sive An, sive Numquid intelligis qua legis?

32 *Et quomodo* ] Et non est apud Graecos, sed tantum Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, Qui enim possim, aut Quinam possim. Subauditur enim negatio, non intelligo.

33 *Ostenderet tibi* ] ὀδηγήσῃ με, id est, duxerit me.

34 *Locus ubi scripturae* ] Ἦ δὲ περιοχὴ. Quod contententiam possis dicere: nos vertimus argumentum, poterat dici & sententia.

35 *Tanquam ovis ad occisionem* ] Locus est apud Esaiam capite 1111. Verum apparet eunuchum hunc non ex Hebraeo libro, sed ex Graeco hanc legisse, quod omnia adamussim consentiant cum Editione Septuaginta. Et Aegyptus id temporis graeciflaba-

& colligatione iniquitatis video te esse. Respondens 24 autem Simon dixit, Precemini vos pro me apud Dominum, ne quid eveniat in me horum 22 quae dixistis. Et illi quidem testificati & loquuti sermonem 25 Dei, reversi sunt Hierosolymam, 23 & multis oppidulis Samaritanorum evangelizabant. Angelus autem 26 Domini loquutus est ad Philippum, dicens, Surge, & vade 24 meridiem versus, ad viam, 25 quae descendit ab urbe Hierosolymorum ad civitatem 26 Gazam: haec est deserta. Et surgens abiit: 27 & ecce 27 vir Aethiops, 28 eunuchus, praefectus 29 Candaces reginae Aethiopiae, quem praefecerat universae gazae suae, 30 venerat adoraturus Hierosolymam, Et re- 28 vertebatur sedens super currum suum, legebaturque Esaiam Prophetam. Dixit autem Spiritus Philippo, 29 Accede, & adijunge te ad currum istum. Accurrens 30 autem Philippus, audivit eum legentem Esaiam Prophetam, & dixit, 31 Intelligis ne quae legis? At ille ait, 32 Quinam enim possim, nisi aliquis 33 dux viam mihi fuerit? Rogavitque Philippum, ut adscenderet federetque secum. 34 Argumentum autem 35 scripturae, quam legebatur, erat hoc, 35 Tanquam ovis ad occisionem ductus est, & sicut agnus coram ton- 33 dente se mutus, sic non aperuit os suum. In humi- 33 litate ipsius iudicium ejus sublatum est: generationem autem ejus quis enarrabit? quoniam tollitur de terra vita ejus. Respondens autem eunuchus Philip- 34 po, dixit, Obsecro te, de quo Propheta 36 dicit hoc, de se, an de alio quopiam? Aperiens autem Philip- 35 pus os suum, & incipiens a scriptura ista, praedica- vit illi Jesum. Et dum irent per viam, venerunt ad 36 quamdam aquam: & ait eunuchus, Ecce aqua, 37 quid vetat quo minus baptizer? 38 Dixit autem Phi- 37 lippus, Si credis ex toto corde, licet. Et respondens 38 ait, Credo Filium Dei esse Jesum Christum. Et iussit fisci currum: ac descenderunt 39 ambo in aquam, 40 Philippus simul & eunuchus, & baptizavit eum. Quum autem adscendissent ex aqua, 41 Spiritus Do- 39 mini rapuit Philippum, nec amplius vidit eum eunuchus: ibat enim per viam suam gaudens. Philippus 40 autem 42 repertus est Azoti, & pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Caesarem. Saulus autem adhuc spirans minas ac caedem IX.

2 ad- ob commercium cum Romanis & ante hoc cum Alexandro. Nam Hebraea Hieronymus ita vertit, Sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tondeute obtutesces, & non aperiet os suum. De angustia & de iudicio sublatum est, generationem ejus quis enarrabit, quia abscessus est de terra viventium. Juxta Septuaginta legitur hunc in modum, Ὡς πρόβατος ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τῶ κείροντος ἀφῶνος, ὅπως ἐκ ἠνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη. Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται, ὅτι αἰρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Id est, Sicut ovis ad victimam ductus est, & sicut agnus coram tondeute mutus, sic non aperit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem illius quis enarrabit, quia tollitur de terra vita ejus. Porro pro tollitur αἰρεταὶ perperam habetur in nostris codicibus tollatur, verbum futuri temporis, quemadmodum & pro aperit legitur apernit.

36 *Dicit hoc* ] λέγει τούτο, id est, dicit hoc, quasi jam loquatur tibi, cujus scripta legis.

37 *Quid prohibet* ] τί κωλύει, id est, quid prohibet, seu potius, quid vetat, aut quid obstat quo minus baptizer.

38 *Dixit autem Philippus* ] Si credis &c. usque ad eum locum, Et iussit stare currum, non reperi in Graeco codice. Quanquam arbitrator omnium Librarium incuria. Nam & haec in quodam codice Graeco adscripta reperi, sed in margine. Caeterum apud Interpretem Chrysostomum haec non adduntur. Nec in Editione Hispaniensis. In Aldina fuit additum.

39 *Uterque* ] ἀμφότεροι, id est, ambo.

40 *Philippus & eunuchus* ] ὃ τε Φίλιππος καὶ εὐνῆχος, id est, & Philippus & eunuchus, conduplicata conjunctione.

41 *Spiritus Domini rapuit Philippum* ] Rabanus in Glossa ordinaria videtur annotasse diversam lectionem, quasi Spiritus dicitur sit irruisse in eunuchum, & rapuerit Philippum, verum hujusmodi nihil reperio vel in Graecis vel in Latinis codicibus.

42 *Inventus est in Azoto* ] Quis querebat illum, ut illic fuerit inventus? Repertus est, erat tolerabilis. Est enim sensus, Philippum subito fuisse Azoti. Ea civitas est Palaestinae, una e quinque civitatibus Allophylorum, Hebraeis dicta Ἰσθδὸν Aschdod.

1 *Adhuc spirans* ] ἐμπνέων. Forte pro ἐτι mutatum est ἰμ. In aliis habetur utrumque, ἰτι ἐμπνέων, id est, etiamnum spirans. Sed unde minarum? Neque enim ut dicimus, cupis te, & cupiens est tui, ita dicere licet, vox non sonat hominem, & vox non est sonans hominis, & sapit vinum, & est sapiens vini. Proinde meo iudicio vertenda erat, spirans minas ac caedem. Et,

2 μαθητὰς τῷ Κυρίῳ, προσελθὼν τῷ Ἀρχιερεῖ, ἠτήσατο παρ' αὐτῆ ἐπιστολάς εἰς Δαμασκὸν πρὸς τὰς συναγωγὰς, ὅπως ἰάν τινὰς εὐρῆ τῆς ὁδοῦ ὄντας ἀνδράς τε 3 καὶ γυναῖκας, δεδεμένους ἀγάγῃ εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἐν δὲ τῷ πορεύεσθαι, ἐγένετο αὐτὸν ἐγγίξιν τῆ Δαμασκῶ, καὶ ἐξαίφνης περιήραψεν αὐτὸν Φῶς ἀπὸ τοῦ 4 οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν, ἤκουσε φωνῆν, λέγουσαν αὐτῷ, Σαουλ, Σαουλ, τί με διώκεις; Εἶπε δὲ, Τίς εἶ Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις· σκληρὸν σοι πρὸς κέντρα λακτί- 6 ζειν. Τρέμων τε καὶ θαμβῶν εἶπε, Κύριε, τί με θέλεις ποιῆσαι; Καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν, Ἀνάστηθι, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ λαληθήσεται σοι, τί σε δεῖ 7 ποιεῖν. Οἱ δὲ ἄνδρες οἱ συνοδεύοντες αὐτῷ εἰσηκείσαν ἔννοι, ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς, μηδένα δὲ θεωροῦν- 8 τας. Ἠγέρθη δὲ ὁ Σαῦλος ἀπὸ τῆς γῆς· ἀνεωχμένον τε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, οὐδένα ἔβλεπε χειραγωγῶν- 9 τες δὲ αὐτὸν, εἰσήγαγον εἰς Δαμασκόν. Καὶ ἦν ἡμέρας τρεῖς μὴ βλέπων, καὶ οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἐ- 10 πινεν. Ἦν δὲ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῶ, ὀνόματι Ἀνα- νίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ὀράματι, Ἀνα- 11 νία. Ὁ δὲ εἶπεν, Ἰδοὺ ἐγώ, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, Ἀνασῆς πορεύηθι ἐπὶ τὴν ῥύμην τὴν καλουμένην Εὐθείαν, καὶ ζήτησον ἐν οἰκίᾳ Ἰουδα Σαῦ- 12 λον ὀνόματι Ταρσέα· Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται. Καὶ εἶ- 13 δον ἐν ὀράματι ἄνδρα ὀνόματι Ἀνανίαν εἰσελθόντα, καὶ 14 ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ. Ἀπεκρίθη δὲ Ἀνανίας, Κύριε, ἀήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρός 15 τούτου, ὅσα κακὰ ἐποίησα τοῖς ἁγίοις σου ἐν Ἱερουσα- 16 λῆμ. Καὶ ὧδε ἔχει ἐξουσίαν παρὰ τῶν Ἀρχιερέων, 17 δῆσαι πάντας τὸς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος, Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς 18 μοι εἶναι ἔστος, τῆ βασιλείᾳ τοῦ ὀνομά μου ἐνώπιον 19 ἐθνῶν, καὶ βασιλείᾳ, οἰῶν τε Ἰσραήλ. Ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπὲρ τῶ ὀνοματός μου 20 παθεῖν. Ἀπῆλθε δὲ Ἀνανίας καὶ εἰσηλθεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐπιθεὶς ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, εἶπε, Σαὺλ ἀδελφε, ὁ Κύριος ἀπέσταλκέ με, ὁ ὀφθεὶς σοι ἐν τῇ ὁ- 21 δῶ ἢ ἤρχου, ὅπως ἀναβλέψῃς, καὶ πλησθῆς Πνεύμα- 22 τος ἁγίου. Καὶ εὐθέως ἀπέπεσον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶ ὡσεὶ λαπίδες, ἀνέβλεψέ τε· καὶ ἀνασῆς ἐβαπτί- 23 σθη. Καὶ λαβὼν τροφὴν ἐνίσχυσεν. Ἐγένετο δὲ ὁ Σαῦλος μετὰ τῶν ἐν Δαμασκῶ μαθητῶν ἡμέρας τινὰς. 24 Καὶ εὐθέως ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐκήρυσσε τὸν Χριστὸν, 25 ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἐξίσταντο δὲ πάν- 26 τες οἱ ἀκούοντες, καὶ ἔλεγον, Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ πορθήσας ἐν Ἱερουσαλήμ τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνο- 27 μα τούτου; καὶ ὧδε εἰς τοῦτο ἐλήλυθεν, ἵνα δεδεμέ- 28 νους αὐτοὺς ἀγάγῃ ἐπὶ τοὺς Ἀρχιερεῖς; Σαῦλος δὲ μάλλον ἐνεδυναμοῦτο, καὶ συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς κατοικοῦντας ἐν Δαμασκῶ, συμβιβάζων ὅτι ἔστος 29 ἐστὶν ὁ Χριστός. Ὡς δὲ ἐπληροῦντο ἡμέραι ἰκαναί, συν- 30 εβ- 31

A 2 aduersus discipulos Domini, accessit ad principem Sacerdotum, Et petiit ab eo epistolas, quas perferret 3 Damascum ad synagogas, ut si quos inuenisset 4 ejus viae 5 seu viros seu mulieres, victos duceret Hierosolymam. Et quum iter faceret, contigit ut 6 appropinquaret Damasco, & subito circumfulguravit eum lux de caelo, Collapsusque in terram, audiuit vocem, dicentem sibi, 7 Saul, Saul, quid me persequeris? Dixit autem, Quis es Domine? Dominus 8 autem dixit, Ego sum Jesus, quem tu persequeris: 9 durum est tibi contra stimulos calcitrare. Is tremens ac stupens dixit, Domine, quid me vis facere? Et 10 Dominus ad eum, Surge, & ingredere civitatem, & dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem 11 illi, 12 qui erant ei comites itineris, stabant attoniti, audientes quidem vocem, neminem tamen videntes. Surrexit autem Saulus e terra: apertisque oculis 13 neminem videbat: 14 sed manu ducentes illum, introduxerunt Damascum. Et erat tribus diebus non videns, ac non comedit, neque bibit. Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias, & dixit ad illum per visum Dominus, Anania. Et ille ait, 15 Ecce ego, Domine. Et Dominus ad eum, Surge, & vade 16 in vicum qui vocatur Rectus, & quære in domo Judæ Saulum nomine Tarfensem: ecce enim 17 orat. Et vidit per visum virum Ananiam nomine introeuntem, & imponentem sibi manum, ut visum reciperet. Respondit autem Ananias, Domine, audiui ex multis de viro hoc, 18 quanta mala fecerit sanctis tuis Hierosolymæ. 19 Et hoc loco habet potestatem a principibus Sacerdotum, vincendi omnes qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dominus, Vade, quoniam 20 organum electum est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, & regibus, ac filiis Israel. Ego enim ostendam illi, 21 quanta oporteat eum pro nomine meo pati. Et abiit 22 Ananias, & introiuit in domum, & imponens ei manus, dixit, 23 Saul frater, Dominus misit me, qui apparuit tibi in via qua veniebas, 24 ut visum recipias, & implearis Spiritu sancto. Et confestim 25 decidit ab oculis ejus tanquam squamæ, & visum recepit: & surgens baptizatus est. Quumque cepisset 26 cibum, corroboratus est: fuit autem Saulus cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot. Et continuo in synagogis prædicabat Christum, quod is esset Filius Dei. Stupebant autem omnes qui eum audiebant, ac dicebant, Nonne hic est 27 qui expugnabat Hierosolymis eos qui invocabant nomen istud? & huc ad hoc venit, 28 ut victos illos duceret ad principes Sacerdotum. Saulus autem multo magis invalescebat, 29 & confundebat Judæos qui habitabant Damasci, affirmans quod is esset Christus. Expletis 30 autem

2 In discipulos Domini] Aperiens erat aduersus discipulos Domini.  
 3 Hujus via viros] τῆς ὁδοῦ ὄντας, id est, qui ejus essent se-  
 4 Viro ac mulieres] ἀνδράς τε καὶ γυναῖκας, id est, 5 viros ac mulieres, aut seu viros seu mulieres.  
 5 Circumfulsus] περιήραψεν, id est, circumfulguravit, si sic liceret loqui. Subitam enim lucem fulgur appellat.  
 6 Saule Saule] Σαὺλ Σαὺλ, id est, Sauli Sauli. Cum Lucas alibi Saulum vocat ac Paulum, hic Hebræam vocem integram reliquit, quod Christus illum Hebraice compellat, ut & ipse postea testatur. Atque item Ananias, Σαὺλ ἀδελφε, id est, Saul frater, de quo nonnihil attingemus in Paulinis Epistolis.  
 7 Durum est tibi] In plerisque Græcis codicibus non additur hoc loco, cum mox sequatur surge, sed aliquanto inferius, cum narratur hæc res. Neque raro contingit, ut Scriba doctulus aliunde addat aliquid in spatii, quod post alius indoctor referat in contextum. Certe Chryostomus hoc loco nullam mentionem facit hujus particulae. Est autem Ethnicis etiam in proverbio Πρὸς τὸ κέντρον λακτίσει, id est, Aduersus stimulum calcitrare. Translatum a bubus aut aliis jumentis quæ stimulo incitantur, ut equi calcantibus. In vultioribus codicibus ne hæc quidem habebantur, 8 Tremens ac stupens dixit, Domine quid me vis facere? Et Dominus ad eum, tantum est, durum est tibi contra stimulum calcitrare. Ego sum Jesus, quem tu persequeris, surge 9 ingredere &c.  
 10 Qui concomitabantur cum illo] οἱ συνοδεύοντες αὐτῷ, id est, qui iter faciebant cum illo, sive comites itineris. Interpres nec Latine loquutus est, nec Græco verbo respondit.

9 Stabant stupefacti] ἰστοί, Græca vox inde facta est, quod rei novitas hominem reddat attonitum.  
 10 Nihil videbat] οὐδένα ἔβλεπεν, id est, neminem videbat. Apparet Interpretem legisse οὐδὲν ἔβλεπεν.  
 11 Ad manus autem illum trahentes] χειραγωγῶντες δὲ αὐτὸν, id est, manu ducentes illum. Quorsum enim opus erat trahentibus, cum sponte iret? Atque ita vertit ipse paulo post, Ad manum autem deductus a comitibus.  
 12 In vicum qui vocatur Rectus] ἐπὶ τὴν ῥύμην. Vicus hoc loco non est pagus aut oppidulum, ne quis in hoc erret, nam id est Græcis κόμη, sed pars urbis. Civitas enim distinguitur in vicos, vici in vias, viæ in domos.  
 13 Quanta mala fecerit sanctis] ὅσα, id est, quot, sive quotæcunque. Item paulo post, quanta oporteat illum pro nomine meo pati.  
 14 Et hic habet] Hic hoc loco adverbium est, non pronomem ὧδε, id est, In hac civitate.  
 15 Vas electionis] σκευὸς. Ego maluissim organum electum. Quamquam vasa Veteribus omnia dicebatur supellex.  
 16 Saule frater] Σαὺλ ἀδελφε, id est, Saul frater, quod consentaneum sit Hebraice fuisse loquutum Ananiam.  
 17 Ut videas] ὡς ἀναβλέψῃς, id est, ut visum recipias. Sic enim idem verbum paulo ante traduxerat.  
 18 Ceciderunt ab oculis ejus] ἀπίπτειν, deciderunt.  
 19 Qui expugnabas] Græce militari est usus verbo, πορθεῖν enim Græcis est urbem excindere ac depopulari.  
 20 Ut victos illos duceret] ὡς ἀγάγῃ, id est, ducas sive pertrahas, id quod mavult Valla.  
 21 Et confundebat] Non est hic pudesciebat, ut alias solet uti, sed συνέχυνε, hoc est, commovebas ac perturbabas, confirmans Jesum esse Christum.

24 εβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι ἀνελεῖν αὐτόν. Ἐγνώσθη δὲ τῷ Σαύλῳ ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν· παρετήρουν τε τὰς πύλας ἡμέρας τε καὶ νυκτός, ὅπως αὐτὸν ἀνέλυσιν.  
 25 Λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ μαθηταὶ νυκτός, καθῆκαν διὰ τῆς τεύχους, χαλάσαντες ἐν σπιρίδι. Παραγενόμενος δὲ ὁ Σαῦλος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐπειρᾶτο κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς, καὶ πάντες ἐφοβήντο αὐτόν, μὴ πισεύοντες, ὅτι ἐστὶ μαθητῆς. Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτόν, ἤγαγε πρὸς τὰς Ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον, καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαγγησιασάτο ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος καὶ ἐκπορευόμενος ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ παρρησιαζόμενος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἐλάμβανεν τε καὶ συνεζήτει πρὸς τὰς Ἑλληνιστάς· οἱ δὲ ἐπεχείρουν αὐτὸν ἀνελεῖν. Ἐπιγνόντες δὲ οἱ ἀδελφοί, κατήγαγον αὐτόν εἰς Καισάρειαν, καὶ ἐξάπεσευλαν αὐτόν εἰς Ταρσόν. Αἱ μὲν ἔν ἐκκλησίαι καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας καὶ Γαλιλαίας καὶ Σαμαρίας εἶχον εἰρήνην, οἰκοδομήμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο. Ἐγένετο δὲ, Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τὰς ἀγίους, τὰς κατοικῶντας Λύδδαν. Εὔρε δὲ ἐκεῖ ἄνθρωπον τινα λειψίαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτῶ κατακείμενον ἐπὶ κρᾶσβάτῳ, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Πέτρος, Λειψία, ἰάται σε ὁ Ἰησοῦς Χριστός· ἀνάστη, καὶ ἕρσον σεαυτῷ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη. Καὶ εἶδον αὐτὸν πάντες οἱ κατοικῶντες Λύδδαν καὶ τὸν Ἀσάρωνα, οἵτινες ἐπέσευλαν ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθητρία ὀνόματι Ταβῖθᾶ, ἣ διερμηνευομένη λέγεται Δορκάς· αὕτη ἦν πλήρης ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυῶν, ὧν ἐποίει. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἀσθενήσασαι αὐτὴν ἀποθανεῖν. Δύσαντες δὲ αὐτὴν, ἔθηκαν ἐν ὑπερώῳ. Ἐγγὺς δὲ ἤσθη Λύδθης τῇ Ἰόππῃ, οἱ μαθηταὶ ἀκούσαντες, ὅτι Πέτρος ἐστὶν ἐν αὐτῇ, ἀπέσειλαν πρὸς αὐτόν, παρακαλῶντες, μὴ ἀκνήσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν. Ἀναστὰς δὲ Πέτρος, συνῆλθεν αὐτοῖς· ὃν παραγενόμενον ἀνήγαγον εἰς τὸ ὑπερώον, καὶ παρέστησαν αὐτῷ πᾶσαι αἱ χῆραι κλαίουσαι, καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτῶνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν ἡ Δορκάς. Ἐκβαλὼν δὲ ἔξω πάντας ὁ Πέτρος, θεῖς τὰ γόνατα προσήυξατο· καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα, εἶπε, Ταβῖθᾶ, ἀνάστη. Ἡ δὲ ἤνοιξε τὰς ὀφθαλμὰς αὐτῆς, καὶ ἰδῶσα τὸν Πέτρον, ἀνεκάλυψε. Δὺς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτὴν· φωνήσας δὲ τὰς ἀγίας καὶ τὰς χῆρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν. Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς

22 *Confilium fecerunt in unum*] In unum non reperio in libris Græcorum, quos ego sane viderim, tantum est συνβουλεύσαντο. Nisi forte voluit exprimerе vim præpositionis συν.

23 *Submittentes in sporta*] χαλάσαντες. Quod est *supibus ex alio pensilem demittere*, ut alias indicavimus.

24 *Intrans & exiens*] In Græcis exemplaribus tantum reperio εἰσπορευόμενος *intrans*, ἐκπορευόμενος non invenio. Quanquam *ingrediens & egrediens* Hebraica figura dictum est pro *versans*, quomodo Latini dicunt *domi ac foris*. Itaque ex Commentariis, qui Chrysofostomi titulo leguntur, adjeci καὶ ἐκπορευόμενος, quamquam hoc ad sensum minimum habet momenti, arbitror autem alteram lectionem esse germanam.

25 *Fiducialiter agens*] παρρησιαζόμενος, id est, *libere sive cum fiducia loquens aut agens*, sed magis ad sermonem pertinet, unde & Græca dictio composita est.

26 *Et disputabat cum Græcis*] συνεζήτει πρὸς τὰς Ἑλληνιστάς, *disputabat adversus Græcos*. Rursus usus est verbo *Hellenista*, significat enim Judæos ibi natos. Nondum autem erat tempus disputandi cum gentibus. Cæterum illud quod præcessit, *cum gentibus*, in Græcis codicibus non invenio, ne in Latinis quidem vetustioribus. Et mox,

27 *Querebant eum occidere*] Græcis est ἐπεχείρουν, id est, *conabatur*, sive *aggredebantur*.

28 *Ecclesia quidem*] Αἱ μὲν ἔν ἐκκλησίαις, id est, *igitur ecclesia quidem*, numero pluralivo, quod tum omnes congregationes Christianorum dispersæ dicerentur *Ecclesia*, quæ tamen omnes in unam recidunt *Ecclesiam*.

29 *Dum transires universos*] Quidam addunt hoc loco *fines*, sed perperam, quandoquidem de hominibus sentit Lucas, non de locis.

30 *Sanes se Dominus*] ἰάται. Poterat accipi & *sanas*, indicandi modo, non imperandi.

31 *Lydda & Assarona*] Λύδδαν καὶ τὸν Ἀσάρωνα. Haud scio an hæc sit quam in Hebraicis nominibus corrupte legimus *Accaron*, quam eandem quidam putarunt esse *Turrim Stratonis*, politica *Cæsaream* nominatam. Vero proximum est, hanc esse re-

autem diebus compluribus, 22 inierunt inter se Judæi consilium, ut illum occiderent. Sed intellectæ 24 sunt Saulo insidiæ eorum: adserabantque portas die ac nocte, ut eum interficerent. Accipientes autem 25 eum discipuli nocte, per murum demiserunt, 23 submittentes in sporta. Quum autem Saulus venisset Hierosolymam, tentabat se jungere discipulis, & omnes timebant eum, non credentes, quod esset discipulus. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos, ac narravit illis, quomodo in via vidisset Dominum, & quod loquutus esset ei, & quomodo in Damasco fortiter egisset in nomine Jesu. Et erat cum 28 illis 24 intrans & exiens Hierosolymis, 25 cum fiducia loquens in nomine Domini Jesu. Loquebatur 29 que 26 & disputabat adversus Græcos: illi vero 27 querebant occidere eum. Quod quum cognovissent 30 fratres, deduxerunt eum Cæsaream, & emiserunt Tarsum. 28 Igitur ecclesiæ quidem per totam Judæam & Galilæam & Samariam habebant pacem, & ædificabantur versantes in timore Domini, & consolatione sancti Spiritus multiplicabantur. Factum 32 est autem, ut Petrus 29 dum peragraret per omnes, deveniret etiam ad sanctos, qui habitabant Lyddæ. Reperit autem ibi hominem quemdam nomine Æneam, annis jam octo decumbentem in grabbato, qui erat paralyticus. Et ait illi Petrus, Ænea, 30 facnet te Jesus Christus: surge, & sterne tibi ipsi. Et continuo surrexit. Et viderunt eum omnes qui habitabant 31 Lyddæ & Assarone, qui conversi sunt ad Dominum. Joppæ autem fuit quædam discipula 36 32 nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas: hæc erat plena operibus bonis & eleemosynis, quas præstabat. Factum est autem in diebus illis, ut 37 infirmata moreretur. 33 Quam quum lavissent, posuerunt in cœnaculo. Quum autem vicina esset Lydda Joppæ, ac discipuli audissent, quod Petrus esset in ea, 34 miserunt ad eum, rogantes, 35 ne gravaretur venire usque ad se. Exsurgens autem Petrus venit cum illis: & quum advenisset, duxerunt illum in cœnaculum, & circumsteterunt illum omnes viduæ flentes, & ostendentes tunicas vestesque, 36 quas faciebat quum esset cum ipsis Dorcas. Ejectis 40 autem omnibus foras, Petrus positus genibus oravit, & conversus ad corpus, dixit, Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos, visoque Petro resedit. Data 41 autem illi manu, erexit eam: & quum vocasset sanctos ac viduas, exhibuit eam vivam. Id autem innotuit per totam Joppen, 37 & crediderunt multi in

Dogionem, quam Hieronymus in nominibus locorum appellat *Saronas*, id Hebræis sonat *campesbrem regionem*. Est autem a Cæsarea Palæstina pertingens usque ad oppidum Joppe. Testatur sua etiamnum ætate illic agrum fuisse pascendis gregibus aptum. Porro Joppe non longe aberat a Lydde. Quanquam est & altera ejusdem nominis regio inter montem Thabor & stagnum Tiberiadis, cujus meminit Elaias, *In pabulis versus est Saron*. Verum priorem fuisse eam, de qua hic sentit Lucas, indicat Hieronymus.

32 *Nomine Tabitha*] Hoc certe loco *Tabitha* non potest esse verbum. Joannes Capnion *Thabiam* legendum esse putat, vocem enim Assyriam esse, quæ illis *Capream* significat. Certe qui literas callent Hebraicas, fatentur hoc puellæ vocabulum non nihil habere cognationis cum verbo *videndi*, quod illis dicitur *ὄρα*. Et Græcis item *δορκας*, *caprea*, a *δέρκομαι*, *video*, deducta est, quod id animal acri oculorum acie putetur esse. Unde & qui sunt perspicacibus oculis *ἐξουδερκεῖς* vocantur. Cæterum Laurentius maluit ab Interprete Latinam vocem fuisse redditam, nempe *capream*. Nam Lucas *Dorcadem* interpretatur, sed Græce scribens.

33 *Quam cum lavissent*] Glossa ordinaria submonet in quibusdam codicibus scriptum fuisse *lavissent unguentis*. Sed more Veterum primum lavabant corpus, deinde ungebant. Quanquam probabile non est, hic tantum sumptus fuisse factum in Dorcade.

34 *Miserunt duos viros*] In plerisque Græcis codicibus tantum est ἀπέσειλαν, id est, *emiserunt*. In uno reperi *δύο ἄνδρας* adscriptum, sed in spatio marginali.

35 *Ne pigriteris*] Sine causa mutavit personam, *μὴ ἀκνήσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν*, id est, *ne pigritaretur*, sive *ne gravaretur pertransire usque ad sese*, sive *ad ipsos*.

36 *Quas faciebat illis Dorcas*] ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν ἡ Δορκάς, id est, *quas faciebat secum vivens Dorcas*, sive *quas faciebat dum cum ipsis esset Dorcas*.

37 *Et multi crediderunt Domino*] ἐπὶ τὸν Κύριον, id est, *in Dominum*. Unde apparet Interpreti nihil retulisse, utrum dicas *credere Domino*, an *credere in Dominum*.

43 τῆς Ἰώπης, καὶ πολλοὶ ἐπίστευσαν ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἐγένετο δὲ ἡμέρας ἰκανὰς μείναι αὐτὸν ἐν Ἰώπῃ παρά τι-  
 X. 1 νι Σίμωνι βυρσεῖ. Ἄνη δὲ τις ἦν ἐν Καισαρείᾳ, ὀνόματος  
 Κορνήλιος, ἑκατοντάρχης ἐκ σαρδηνῶν τῆς καλεσμένης Ἰτα-  
 2 λικῆς, εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ  
 οἴκῳ αὐτῷ, ποιῶν τε ἐλεημοσύνας πολλὰς τῷ λαῷ, καὶ  
 3 δεόμενος τοῦ Θεοῦ διὰ παντός. Εἶδεν ἐν ὄραματι φα-  
 νερώς, ὡσεὶ ὦραν ἐνάτην τῆς ἡμέρας, Ἄγγελον τοῦ Θεοῦ  
 εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ, Κορνήλιε.  
 4 Ὁ δὲ ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἐμφοβὸς γενόμενος, εἶπε, Τί  
 ἐστὶ Κύριε; Εἶπε δὲ αὐτῷ, Λί προσευχαίᾳ σε καὶ αἱ ἐλεη-  
 5 μούσαι σε ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.  
 6 Καὶ νῦν πέμψον εἰς Ἰώπην ἄνδρας, καὶ μεταπέμψαι  
 7 Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον. Οὗτος ζενίζεται παρά  
 τινι Σίμωνι βυρσεῖ, ὃ ἐστὶν οἰκία παρά θαλάσσης. ἔ-  
 8 τος λαλήσει σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν. Ὡς δὲ ἀπήλθεν ὁ  
 Ἄγγελος ὁ λαλῶν τῷ Κορνήλιῳ, φωνήσας δύο τῶν οἰ-  
 9 κητῶν αὐτῷ, καὶ στρατιώτην εὐσεβῆ τῶν προσκαρτερούν-  
 10 των αὐτῷ, καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς ἅπαντα, ἀπέ-  
 11 σειλεν αὐτὰς εἰς τὴν Ἰώπην. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἰδοιπο-  
 ρούντων ἐκείνων καὶ τῇ πόλει ἐγγιζόντων, ἀνέβη Πέτρος  
 12 ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι, περὶ ὦραν ἕκτην. Ἐγένε-  
 13 το δὲ πρόσπειρος, καὶ ἤθελε γενέσθαι παρασκευα-  
 14 ζόντων δὲ ἐκείνων, ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἕκστασις. Καὶ  
 θεωρεῖ τὸν ἄραν ἀνεωγμένον, καὶ καταβαίνον ἐπ' αὐ-  
 15 τὸν σκεῦός τε ὡς ὄθονην μεγάλην, τέσσαρον ἀρχαῖς  
 16 δεδεμένον, καὶ καθιέμενον ἐπὶ τῆς γῆς, Ἐν ᾧ ὑ-  
 17 πῆρχε πάντα τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία,  
 18 καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ πετεινά τῶν ἄραν. Καὶ ἰ-  
 19 γένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν, Ἀνασῶς Πέτρε, θύσον καὶ  
 20 φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε, Μηδαμῶς Κύριε, ὅτι ἐδέ-  
 21 ποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον. Καὶ φωνὴ πάλ-  
 22 λιν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτὸν, Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ  
 μὴ κοίνῃ. Τῆτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς καὶ πάλιν ἀνελήφ-  
 23 θη τὸ σκεῦός εἰς τὸν ἄραν. Ὡς δὲ ἐν ἑαυτῷ διηπόρει  
 ὁ Πέτρος, τί ἂν εἴη τὸ ὄραμα ὃ εἶδε, καὶ ἰδὲ οἱ ἄνδρες οἱ  
 ἀπεσαλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνήλιου, διερωτήσαντες τὴν οἰκίαν  
 24 Σίμωνος, ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα. Καὶ φωνήσαντες  
 25 ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ζε-  
 26 νίζεται. Τῷ δὲ Πέτρῳ ἐνθυμηθέντι περὶ τῶν ὄραματος,  
 εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα, Ἰδὲ ἄνδρες ζητοῦσί σε.  
 27 Ἀλλὰ ἀνασῶς κατάβηθι, καὶ πορεύου σὺν αὐτοῖς, μη-  
 28 δὲν διακρινόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσαλκα αὐτὰς. Κατά-  
 29 βας δὲ Πέτρος πρὸς τοὺς ἄνδρας, τοὺς ἀπεσαλμένους ἀπὸ τοῦ  
 Κορνήλιου πρὸς αὐτὸν, εἶπεν, Ἰδὲ ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε.  
 30 τίς ἢ αἰτία δι' ἣν πάρεσε; Οἱ δὲ εἶπον, Κορνήλιος ἑ-  
 31 κατοντάρχης, ἀνὴρ δίκαιος καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, μαρ-  
 32 τυρούμενός τε ὑπὸ ὄλῳ τῶν Ἰουδαίων, ἐχρημα-  
 τίσθη

38 *Apud Simonem coriarium*] βυρσεῖ. Quod opificium non solum plebejum, verum & fordidum habetur. O quantus hospes, & Apostolici culminis princeps apud cujusmodi diversarum hospitium? Nunc in immanem creverunt opes Ecclesiae. Gratulandum est felicitati, si modo vere sita est in hoc Ecclesiae felicitas, & si felicitati responderet pietas.

1 **C**enturio cohortis] Minus ambiguum erat ex cohorte. Neque enim is erat princeps totius cohortis, quae circiter mille milites continet, sed unus ex ea cohorte. Atque ita est Graece, ἐκ σαρδηνῶν. Spiritum autem Chrysostomus, aut quisquis is fuit, interpretatur νόμος, & hic Latine loquens.  
 2 *Quis est Domine*] Τί ἐστὶ Κύριε, id est, *Quid est Domine*, hoc est, *Quid rei est*. Atque ita legendum arguit ipsa etiam Angeli responsio, *Orationes tuae* &c.  
 3 *Hic tibi dices quid te oportet facere*] Hoc non habebatur in Editione Hispaniensi, & videtur adscriptum ex capite quod proxime praecessit, & in hoc ipso mox repetitur inferius.  
 4 *Duos domesticos*] δύο τῶν οἰκητῶν, id est, *duos famulorum*.  
 5 *Et militem timentem Dominum*] στρατιώτην εὐσεβῆ, id est, *militem piam*. Quid hic opus erat periphrasi? Caeterum ne Lector offenderetur, quod Cornelius ad pietatis negotium uteretur milite, addidit *pium*.  
 6 *Qui illi parebant*] τῶν προσκαρτερούντων αὐτῷ, id est, *qui illi assistebant*, sive, ut alibi vertit, *inserviebant*. Parebant & caeteri milites, verum hi semper aderant ministerii gratia.  
 7 *In superiora*] ἐπὶ τὸ δῶμα. Quod in Evangelii vertit *telum*. Apparet enim Petrum ascendisse telum, in quo soliti sunt inambulare quidam, ut oraret sub dio, seu vicinior Deo, tum etiam semotior ab hominum strepitu.  
 8 *Et vidit*] Καὶ θεωρεῖ, id est, *Et videt*, praesentis temporis.  
 9 *Vas quoddam velut linteum*] Hieronymus in Esaiam citat, *vas quoddam linteum*, nec id uno sane loco, ut accipiamus ipsum linteum fuisse vas, atque ita mox appellat absque ὡς.  
 10 *Quatuor initiis summitti*] Graeci legunt, *quatuor initiis al-*

Dominum. Factum est autem ut dies multos mane- 43  
 ret Joppæ 38 apud Simonem quemdam coriarium. Vir 1 X.  
 autem quidam erat Caesareae, nomine Cornelius, 1  
 centurio ex cohorte quae dicitur Italica, Religiosus 2  
 ac timens Deum cum tota domo sua, praestans eleemo-  
 3 synas multas plebi, deprecansque Deum semper.  
 Is vidit per visum manifeste, ferme hora diei nona, 3  
 Angelum Dei introentem ad se, dicentemque sibi, 4  
 Corneli. At ille intuens eum, ac timore corre- 4  
 ptus, dixit, 2 Quid est Domine? Dixit autem illi,  
 Orationes tuae & elemosynae tuae ascenderunt in 5  
 memoriam coram Deo. Et nunc mitte viros Joppen, 5  
 & accersere Simonem qui cognominatur Petrus. Hic 6  
 diversatur apud Simonem quemdam coriarium, cui 6  
 est domus juxta mare: 3 hic dicit tibi, quid te oporteat 7  
 facere. Et quum discessisset Angelus qui loquebatur 7  
 illi, vocavit 4 duos famulos suos, 5 & militem 8  
 religiosum ex his 6 qui sibi adhaerebant, Quibus 8  
 quum narrasset omnia, misit illos Joppen. Post- 9  
 10 stridie vero facientibus illis iter & appropinquanti-  
 bus civitati, ascendit Petrus 7 in superiora domus,  
 ut oraret, circa horam sextam. Et quum esuriret, vo-  
 11 luit gustare cibum. Parantibus autem illis, irruit super 11  
 eum mentis excessus. 8 Et videt coelum apertum, 11  
 ac descendens ad se 9 vas quoddam velut linteum ma-  
 12 gnum, 10 quatuor initiis alligatum, summitti e coe-  
 13 lo in terram, In quo erant omnia 11 quadrupedia ter-  
 14 rae, bestiaeque, & reptilia, & volatilia coeli. Et facta 13  
 est vox ad eum, Surge Petre, 12 macula & vespere.  
 Ait autem Petrus, 13 Nequaquam Domine, quia 14  
 nunquam edi quicquam commune vel immundum.  
 Et vox 14 rursus iterum ad eum, Quae Deus purifi- 15  
 cavit, 15 tu communia ne dixeris. Hoc autem factum 16  
 est tertio: 17 & rursus receptum est vas in  
 caelum. Et dum apud sese haesitaret Petrus, quoniam 17  
 esset visio quam vidisset, ecce viri qui missi erant a  
 Cornelio, percontati de domo Simonis, adfiterunt ad 18  
 januam. Et evocato quopiam interrogabant, an Si- 18  
 mon, qui cognominaretur Petrus, illic haberet hospiti- 19  
 um. Petro vero cogitante de visione, dixit Spiritus 19  
 ei, Ecce viri quaerunt te. Surge itaque & descende, 20  
 & vade cum eis, nihil haesitans, propterea quod ego 21  
 misi illos. 18 Descendens autem Petrus ad 21  
 viros, qui missi erant a Cornelio ad ipsum, dixit, Ecce 22  
 ego sum ille quem quaeritis: quae causa est propter 22  
 quam venistis? Qui dixerunt, Cornelius centurio, vir 22  
 justus ac timens Deum, & testimonium habens ab univer-  
 sa gente Judaeorum, oraculo admonitus

ligatum ac demissum e caelo, τέσσαρον ἀρχαῖς δεδεμένον καὶ καθιέμενον.

11 *Quadrupedia* &c.] Graece sic habet, τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ ἔρπετά, id est, *quadrupedia terra, 5 bestia, 5 reptilia*. Porro θηρία Graecis proprie *noxiam bestiam* significat, veluti viperam aut lupum.

12 *Occide 5 manduca*] θύσον καὶ φάγε, id est, *sacrifica, sive macula, 5 ede*.

13 *Abste Domine*] Μηδαμῶς, id est, *Nequaquam*.

14 *Iterum secundo*] πάλιν ἐκ δευτέρου, *rursus iterum*.

15 *Tu commune ne dixeris*] Communia vertendum erat. Quoniam Graece verbum est *μη κοίνῃ*, id est, *ne communica*, hoc est, *ne feceris communia*. Sic enim Hebraei vocant impura & nefasta.

16 *Per ter*] ἐπὶ τρίς, id est, *ad ter*, quanquam satis erat dicere *ter*. Novum sermonis decus commentus est Interpres. Quidam hunc locum sic defendit a solœcismo, quod Interpres reddidit Graecam formam. At dicendum erat *ad ter*. Et Latini dicunt *ad calendarum Januarias* pro *circiter*. Quanquam reddere figuram Graecam Latine frequenter est *τοιοῦτις*. Atqui ex hoc solœcismo natus est, opinor, Apologus, qui vulgo fertur non infestus. Sacerdos quispian rusticanae plebis rusticior pastor, cum primum esset baptizaturus infantem, ac in libro unde solennia verba pronuciabat, minio adscriptum offenderet, *Salva per ter*, quibus verbis Librarius admonerat, tres retro paginas esse revolvendas, mox iussit, ut æditus adduceret hastile, quo crux imposta circumferretur. Eo accepto, *Bene sit*, inquit, *ante hac nunquam idem expertus sum, sed iam res postulas*, & hastili innixus, apsidem saxeam ter transiit, atque ita recepto codice reliqua peregit.

17 *Et statim receptum est*] καὶ πάλιν ἀνελήφθη id est, *5 rursus receptum est*, nimirum quod inde venisset.

18 *Descendens autem Petrus ad viros*] Post hæc verba in nonnullis Graecorum exemplaribus additum erat, τὸς ἀπεσαλμένους ἀπὸ τοῦ Κορνήλιου πρὸς αὐτὸν, id est, *qui missi fuerant a Cornelio ad se*.

τίθη ὑπὸ Ἀγγέλου ἁγίου, μεταπέμψασθαι σε εἰς τὸν  
 23 οἶκον αὐτῆ, καὶ ἀκοῦσαι ῥήματα παρὰ σοῦ. Εἰσκαλε-  
 σάμενος οὖν αὐτὸς ἐξέτισε. Τῇ δὲ ἑπαύριον ὁ Πέτρος  
 ἐξῆλθε σὺν αὐτοῖς, καὶ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ  
 24 τῆς Ἰσραῆλ συνῆλθον αὐτῷ. Καὶ τῇ ἑπαύριον εἰσῆλθον  
 εἰς τὴν Καισάρειαν ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐ-  
 τὸς, συγκαλεσάμενος τὸς συγγενεῖς αὐτῷ καὶ τὸς ἀνα-  
 25 γκαίους Φίλους. Ὡς δὲ ἐγένετο εἰσελθεῖν τὸν Πέτρον,  
 συναντήσας αὐτῷ ὁ Κορνήλιος, πεσὼν ἐπὶ τὰς πόδας,  
 26 προσεκύνησεν. Ὁ δὲ Πέτρος αὐτὸν ἤγειρε, λέγων, Ἀνά-  
 27 σθηθι, καὶ γὰρ αὐτὸς ἄνθρωπος εἰμι. Καὶ συναμιλῶν αὐ-  
 28 τῷ, εἰσῆλθε, καὶ εὐρίσκει συνεληλυθότας πολλὰς, Ἐ-  
 Φη τὲ πρὸς αὐτὸς, Ἰμεῖς ἐπίσχεθε, ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν  
 ἀνδρὶ Ἰουδαίῳ κολλᾶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἀλλοφύλῳ  
 καὶ ἐμοὶ ὁ Θεὸς ἐδείξε, μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέ-  
 29 γειν ἄνθρωπον, διὸ καὶ ἀναντιρρήτως ἦλθον μεταπεμψ-  
 θεῖς. Πυνθάνομαι ἔν, τίτι λόγῳ μεταπέμψασθέ με;  
 30 Καὶ ὁ Κορνήλιος ἔφη, Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας μέχρι  
 ταύτης τῆς ὥρας ἤμην νηστεύων, καὶ τὴν ἑνάτην ὥραν  
 προσευχόμενος ἐν τῷ οἴκῳ μου, καὶ ἰδοὺ ἀνῆλθε ἔση  
 31 ἐνώπιόν μου ἐν ἰσθῆτι λαμπρῶ, καὶ φησι, Κορνή-  
 λιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχὴ, καὶ αἰ ἐλεημοσύναι  
 32 σου ἐμνήσθησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Πέμψον ἔν εἰς Ἰσρα-  
 ῆλ, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέ-  
 τρος, ὅτος ζηνέεται ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος θυρῶνος παρὰ  
 33 θάλασσαν, ὃς παραγεγόμενος λαλήσει σοι. Ἐξ αὐτῆς  
 ἔν ἐπεμψά πρὸς σε, σὺ τε καλῶς ἐποίησας παραγε-  
 γόμενος. Νῦν οὖν πάντες ἡμεῖς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πά-  
 34 ρεσμεν, ἀκούσαι πάντα τὰ προσταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ  
 Θεοῦ. Ἀνοίξας δὲ Πέτρος τὸ στόμα, εἶπεν, Ἐπὶ ἀλη-  
 35 θείας καταλαμβάνομαι, ὅτι ἔκ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ  
 Θεός, Ἄλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν, καὶ  
 36 ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστὶ. Τὸν λόγον  
 ὃν ἀπίσειλε τοῖς νότοῖς Ἰσραὴλ, εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην  
 37 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτος ἐστὶ πάντων Κύριος. Ἰμεῖς οἶδα-  
 τε τὸ γεγόμενον ῥῆμα καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας, ἀρχάμε-  
 38 νον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκήρυξεν  
 Ἰωάννης, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρεθ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν  
 ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διεῖπθεν εὐερ-  
 γητῶν

tus est ab Angelo sancto, 19 ut accerferet te in do-  
 mum suam, & audiret verba abs te. 20 Introvoca- 23  
 tos igitur eos recepit hospitio. Sequenti vero die  
 Petrus profectus est cum illis, & quidam ex fratri-  
 bus Joppensibus comitati sunt eum. Postridie vero 24  
 introierunt Cæsaream : porro Cornelius expectabat  
 illos, convocatis cognatis suis ac necessariis amicis.  
 Ut autem factum est ut introiret Petrus, obviam pro- 25  
 gressus ei Cornelius, ac procidens ad pedes, adoravit  
 cum. Petrus vero erexit eum, dicens, Surge, & ego 26  
 ipse homo sum. Et colloquens cum illo, intravit, & 27  
 offendit multos qui convenerant, Dixitque ad illos, 28  
 Vos scitis, 21 non esse fas viro Judæo 22 conjungi  
 aut accedere ad alienigenam : sed mihi ostendit Deus,  
 ne quem communem aut immundum dicerem homi-  
 nem, Quapropter & 23 incunctanter veni accersitus. 29  
 Interrogo ergo quam ob causam accersistis me? Et 30  
 Cornelius ait, 24 Die abhinc quarto usque ad hanc  
 horam sedebam jejunos, & hora nona precabar in  
 domo mea, & ecce vir stetit ante me 25 in veste splen-  
 dida, Et ait, Corneli, exaudita est deprecatio tua, 31  
 & 26 elemosynæ tuæ in memoria habitæ sunt coram  
 Deo. Mitte ergo qui eant Joppen, & accerle Si- 32  
 monem, qui cognominatur Petrus, hic diverfatur in  
 ædibus 27 Simonis coriarii juxta mare, qui simul at-  
 que venerit loquetur tibi. Confestim ergo misi ad 33  
 te, & tu benefecisti qui adveneris. Nunc ergo omnes  
 nos, 28 teste Deo, 29 adsumus, ut audiamus omnia  
 quæcunque tibi præcepta sunt a Deo. Aperiens au- 34  
 tem Petrus os, dixit, Re ipsa comperio, quod non  
 fit personarum respectus apud Deum, 30 Sed in qua- 35  
 vis gente qui timet ipsum, & operatur iustitiam, is  
 acceptus est illi. 31 Sermonem quem misit Deus fi- 36  
 liis Israel, annuncians pacem per Jesum Christum,  
 hic est omnium Dominus. Ipsi nostis, de quo sermo- 37  
 ne fama divulgatum fuit in tota Judæa, 32 rumore  
 primum orto a Galilæa, post baptismum quod prædica-  
 bat Joannes, 33 Ut Jesum Nazarenum unxerit Deus 38  
 Spiritu sancto & virtute, qui obambulavit benefa-  
 ciendo

19 Accersire te] Rursum vertit figuram Græcam. Latine dixisset, ut accerferet te.

20 Introducens ergo] Εἰσκαλεσάμενος, id est, Introvocatos sive Invitados.

21 Quomodo abominatum est] ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν, id est, ut nefas est. Nam parum erat civile, ut Petrus apud Ethnicum dicat, abominandum esse cum eo colloqui. Verum ait ex consuetudine suæ gentis sibi non esse fas cum illo congregari. Et mox,

22 Conjungi] Græcis est κολλᾶσθαι, adhærere, sive adglutinari.

23 Sine dubitatione] ἀναντιρρήτως, id est, citra contradiccionem, sive incunctanter.

24 Nudius quarto die &c.] Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας μέχρι ταύτης τῆς ὥρας ἤμην νηστεύων, καὶ τὴν ἑνάτην ὥραν προσευχόμενος, id est, Quarto abhinc die usque ad hanc horam sedebam jejuniis, & hora nona orans. Ex verbis Interpretis apparet Cornelium jejunasse & orasse totum quatrimum. Sentit autem se jejunasse & orasse die quodam, qui quartus esset ab eo quo colloquebantur cum Petro. Siquidem usque ad hanc horam dixit, pro usque ad hoc tempus, & pro ἤμην, sedebam, nonnulli legunt ἤμην, erat, prima vocali attenuata.

25 In veste candida] λαμπρῶ, id est, splendida.

26 Elemosyna sua commemorata sunt] ἐμνήσθησαν, id est, in memoria habitæ sunt; nam memoratur quod narratur.

27 Simonis coriarii juxta mare] Sub hæc addunt Græci codices, quod in nostris omnino non habetur, ὃς παραγεγόμενος λαλήσει σοι, id est, qui adveniens loquetur tibi.

28 In conspectu tuo] Græci legunt in conspectu Dei, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Est autem sermo confirmantis animi simplicitatem, cujus Deum facit testem. Annorat hic nonnihil & Glossa ordinaria.

29 Adsumus audire] Græcanici sermonis formam reddidit, πάρεσμεν ἀκούσαι, pro eo quod est, adsumus ut audiamus, sive ad audiendum.

30 Sed in omni gente] ἐν παντί ἔθνει, id est, in quavis gente.

31 Verbum misit filiis] Τὸν λόγον ὃν ἀπίσειλεν, id est, Verbum quod misit. Offensus Lector oratione non absoluta sustulit quod. Aut enim anapodotos est oratio, aut accusativo abusus est loco nominativi, hoc est, verbum quod misit filiis Israel. Aut, quod mihi maxime probatur, accusativus hic λόγον referendus est ad verbum, quod sequitur, οἶδατε, id est, scitis. Deinde quia intercessit hyperbaton, & item parenthesis, quod ante dixerat λόγον, alia voce repetit ῥῆμα, ut legamus ad hunc modum, Verbum quod misit filiis Israel, annuncians pacem per Jesum Christum: deinde per parenthesis interjiciatur, (hic est omnium Dominus) moxque sequatur, Ipsi nostis, verbum, inquam, quod factum est per omnem Judæam.

32 Incipiens enim] Enim adjecit aliquis de suo, cum non sit in Græcis exemplaribus. Et incipiens, ἀρχάμενον, hoc loco neutrū

generis est, ut referatur ad verbum. Porro verbum hoc loco nihil aliud dicit, quam rem populari sermone jactatam. Eum rumorem ait ortum ex Galilæa post baptismum Joannis. Deinde ponit argumentum rumoris, videlicet de Jesu Nazareno.

33 Quomodo unxit eum] Quidam codices habebant, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν, id est, quem unxit eum. Cæterum illud pronomen eum omittendum erat Interpreti, quod ex idiomate sit sermonis Hebræi. Incertum Petrus hæc Hebraice dixerit an Græce. Tanen etiam cum Græce scribunt Apostoli, multum referunt ex proprietate suæ linguæ. Quemadmodum & hodie qui Latine loquuntur, parum alioqui litterati, nonnihil admiscunt ex sermone vernaculo, vel imprudentes, puta Gallus e sermone Gallico, Britannus e Britannico, Germanus e Germanico. Nam Apostoli Græcitatem suam non e Demosthenis orationibus, sed e vulgi colloquio didicerunt. Sic enim visum est sapientiæ divinæ, nullis eloquentiæ mortalis adminiculis orbem in suam sententiam pertrahere. Neque enim donum illud linguarum oportebat esse perpetuum. Satis erat adesse quoties usus postulabat. Ut non semper excitabant mortuos, non semper sanabant ægros, sed tum demum cum ad Religionis & Evangelii negotium pertinebat. Semel duntaxat legitimus Apostolos novis linguis loquentes miraculo fuisse. Et hujus voluminis cap. xix. narratur, qui baptizati Spiritum sanctum acceperant, linguis loquuti & prophetaffe, quanquam vero propius est Apostolos id temporis unica lingua fuisse loquutos, ac virtute divina factum, ut æque ab omnibus intelligerentur. Neque vero necesse est, opinor, quicquid fuit in Apostolis, protinus tribuere miraculo. Homines erant, quædam ignorabant, in nonnullis errabant. Etiam post acceptum Spiritum sanctum objurgatur ac docetur Petrus a Paulo. Paulus a Barnaba dissentit, utque ad divortium. Et haud scio an hoc magis congruerit Evangelio Christi, ut simplici inconditoque sermone proderetur in vulgus, ac talis esset Apostolorum oratio, qualis cultus, qualis victus, qualis omnis vita, exceptis iis quæ sunt pietatis & animi, ne quid in hoc negotio sibi vindicare posset humanæ facundiæ supercilium. Sæpe relinquebat discipulos suos Christus humanis viribus, esuriebant, stiebant, fatigabantur corporis laboribus, animi curis, sentiebant ingravescentem ætatem, aliaque fragilitatis humanæ incommoda. Sed idem adebat, quoties majestatem suam mundo voluit innotescere. Atque ita temperabat organa suorum, quibus ad Evangelii propagationem utebatur, quatenus intelligebat ad divini sui consilii rationem adque mortalium salutem maxime conducere. Neque vero mirum, si cum Ægyptus, ac Syria, Cilicia, totaque pene minor Asia, primum ob imperium Alexandri, mox Romanorum, vulgo Græce loqueretur, Apostoli citra miraculum Græce novissent præsertim cum postea tot annos inter Græce loquentes versarentur. Neque enim statim ab iis conscriptum est Evangelium. Qui

inter

γετῶν καὶ ἰώμενος πάντας τὰς καταδυναστευομένους ὑπὸ  
 39 τῆ διαβολῆς, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτῶ. Καὶ ἡμεῖς  
 ἔσμην μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν  
 Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὃν ἀνεῖλον κρεμάσαντες  
 40 ἐπὶ ξύλῳ. Τῆτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ  
 41 ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ,  
 ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ  
 ἡμῖν, οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ, με-  
 42 τὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτῶν ἐκ νεκρῶν. Καὶ παρήγγειλεν  
 ἡμῖν κηρύξαι τῷ λαῷ καὶ διαμαρτυράσθαι, ὅτι αὐ-  
 τὸς ἐστὶν ὁ ἀρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ  
 43 νεκρῶν. Τάτω πάντες οἱ Προφῆται μαρτυροῦσιν, ἀφε-  
 σιν ἁμαρτιῶν λαθεῖν διὰ τὸ ὄνομα τοῦ αὐτοῦ πάντως  
 44 τὴν πίστευοντα εἰς αὐτόν. Ἐπι λαλῶντος τῷ Πέτρῳ  
 τῆ βήματα ταῦτα, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ  
 45 πάντας τὰς ἀκούοντας τὴν λόγον. Καὶ ἐξέσησαν οἱ ἐκ  
 περιτομῆς πῖσι, ὅσοι συνῆλθον τῷ Πέτρῳ, ὅτι καὶ  
 ἐπὶ τῷ ἔθνῃ ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκέχυται.  
 46 Ἦκουον γὰρ αὐτῶν λαλῶντων γλώσσαις καὶ μεγα-  
 47 λυνῶντων τὸν Θεόν. Τότε ἀπεκρίθη ὁ Πέτρος, Μὴ  
 τι τὸ ὕδωρ καθύσται δύναται τις, τῆ μὴ βαπτί-  
 σθῆναι τῶν, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλα-  
 48 βον καθὼς καὶ ἡμεῖς. Προσέταξέ τε αὐτὸς βαπτί-  
 σθῆναι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου. Τότε ἠρώτησαν αὐ-

XI. 1 τὸν ἐπιμεῖναι ἡμέρας τινάς. Ἦκουσαν δὲ οἱ Ἀπόστολοι  
 καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὄντες κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ὅτι  
 2 καὶ τὰ ἔθνη ἐδέξαντο τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτε  
 ἀνέβη Πέτρος εἰς Ἱερουσαλὴμα, διεκρίνοντο πρὸς αὐτόν  
 3 οἱ ἐκ περιτομῆς, λέγοντες, Ὅτι πρὸς ἀνδρας ἀκρο-  
 4 βυσίαν ἔχοντας εἰσηλθες, καὶ συνέφαγες αὐτοῖς. Ἀρχά-  
 5 μος δὲ ὁ Πέτρος, ἐξέτιθετο αὐτοῖς καθεξῆς, λέγων, Ἐγὼ  
 ἦμην ἐν πόλει Ἰόππῃ προσευχόμενος, καὶ εἶδον ἐν ἐκεί-  
 σαι ὄραμα, καταβῶν σκευὸς τι ὡς θύβην μεγάλην, τέσ-  
 σαρσιν ἀρχαῖς καθεμένην ἐκ τοῦ ὕδατος, καὶ ἦλθεν ἄχρις  
 ἐμοῦ.

inter Gallos vivit, uno procius anno Gallice loquitur, etiam si prius nihil eius sermonis tenuerit. Et miramur Apostolos tot annis mediocre sermonis facultatem fuisse consequutos? Jam vero non sum nefcius a Paulo commemorari genera linguarum & interpretationem sermonum inter dona Spiritus. Et ipse gloriatur quod plus ceteris omnibus loquatur linguis. Verum id cuiusmodi fuerit, non est fortassis huius loci persequi. Sed ut donemus interim simile fuisse ei, quod accidit a Spiritu sancto in Apostolos effuso, addamus & illud, non contigisse illis hoc dono politam & exactam linguarum peritiam, sed eatenus dumtaxat, quatenus maxime conducebat ad negotium Evangelizationis: sicut cui contigerat prophetiae donum, ut hunc aut illum locum explanaret, non continuo quovis tempore quemvis Scripturae locum poterat explicare, quod eas dotes Deus singulis impartiret ad mensuram fidei, teste Paulo: ita si cui contigerat pro re hanc linguarum peritiam, non statim apud quosvis in quovis argumento idem potuisse videri. Siquidem existimamus & Augustino prophetiae donum adfuisse in explicandis Sacris Litteris, & tamen alicubi non assequitur sensum Scripturae germanum. Neque Hieronymo defuit, opinor, donum linguarum, & tamen in nonnullis dissentiat ab eo, qui litteras Hebraicas profiteatur. Quod si quis omnino contendat, Apostolis insulam coelitus omnium linguarum peritiam, atque hoc donum illis fuisse perpetuum, cum ea quae sunt virtute divina perfectiora sint iis, quae sunt iuxta naturae ordinem, aut per humanam industriam, auctore Chryostomo, qui fit ut Apostolorum sermo non solum impolitus sit & inconditus, verum etiam imperfectus, perturbatus, aliquoties plane sollicitissans. Neque enim id negari potest, quod res ipsa clamitat. Placebat Spiritui sancto sermonis simplicitas, sed pura tamen & integra, atque iis vacans incommodis, quae solent auditorum intelligentiam impedire. Atque in his passim defudant Interpretes Graeci, quibus Demosthenes & Plao facilis erat ac perspicuus. Quoties Origenes in Paulo desiderat Graecanici sermonis integritatem? Quoties hyperbatus, anapodotis, & amphibologus offenditur? Neque id negat Chryostomus, & facitur compluribus in locis Hieronymus, aperte Paulo tribuens Graecanici sermonis imperitiam. Idem Lucæ plus tribuit in litteris Graecis quam Hebraeis, non ob aliud, nisi quod in his magis esset institutus, quippe Antiochenus. Idem facitur Paulum disertiore in lingua Hebraea quam Graeca, quod in illa natus esset, in hac institutus. Rursum alicubi, quod posterior Epistola Petri dilideat a phrasu prioris, hanc adducit causam, quod in ea sit alio usus Interprete. At quousum opus Interpretis, si perfectam omnium linguarum peritiam dabit Spiritus sanctus? praesertim cum extra controversiam sit Apostolos omnes Graece dumtaxat scripsisse excepto Matthæo juxta quorundam opinionem. Cur autem sunt interpretari Veteres, quod Paulus ob id Titum desideraret, quod is in Graeci sermonis facultate esset promptior? Hæc non multum absit a blasphemia, si quis hanc sententiam de dono linguarum mordicus teneat. Et tamen ea non veriti sunt Ecclesiae probatissimi Doctores libris suis prodere. Atque hæc pluribus a me disserta sunt, quam fortassis annotationum argumentum postulabat, ne quis impie aut temere a me dictum emississet, Apostolos sermonem Graecum non ex orationibus Demosthenicis, sed ex populari colloquio didicisse. Neque equum ex oratio-

ciendo & sanando 34 omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium 39 quæ fecit 35 in regione Judæorum & Hierosolymis, quem occiderunt suspensum in ligno. Hunc Deus 40 suscitavit tertio die, & exhibuit eum ut manifestus fieret. Non toti populo, sed testibus 36 prius ad hoc 41 delectis a Deo nimirum nobis, 37 qui comedimus ac bibimus una cum illo, postea quam resurrexit a mortuis. Et præcepit nobis ut prædicaremus populo ac 42 testificaremur, quod ipse sit ille qui constitutus erat a Deo iudex vivorum ac mortuorum. Huic omnes 43 Prophetæ testimonium ferunt, 38 quod remissionem peccatorum accepturus sit per nomen ejus 39 quisquis crediderit in eum. Adhuc loquente Petro ver- 44 ba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant sermonem. Et obitupuerunt hi 40 qui ex cir- 45 cumcisorum genere credebant, quotquot venerant cum Petro, quod 41 & in gentes donum Spiritus sancti effusum esset. Audiebant enim illos loquentes 46 linguis ac magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus, Num quis prohibere potest, 42 quominus aqua 47 baptizentur hi qui Spiritum sanctum acceperunt sicut & nos? Et iussit eos baptizari in nomine Domi- 48 ni. Tunc rogaverunt eum, ut remaneret, aliquot dies. Audierunt autem Apostoli & fratres qui erant in Ju- 1 X I. dæa, quod & gentes recepissent sermonem Dei. Quumque ascendisset Petrus Hierosolyman, disce- 2 ptabant adversus illum qui erant ex circumcissione, Dicentes, Ad viros præputium habentes introisti, 3 & edisti cum illis. Petrus autem rem ab initio repe- 4 tens, exposuit illis ordine, dicens, Ego eram in civi- 5 tate Joppe orans, & vidi raptus extra me visionem, descendere vas quoddam ceu linteum magnum, qua- 6 tuor initiis emissum e caelo, & venit usque ad me.

In nis, sed ex mentis habitu metienda est Apostolorum auctoritas. Neque magis pium hominem debet offendere in Apostolis sermo inculcus, quam corpus illotum, aut vestis plebeja. Quin ipse Christus, ut multis colligi potest conjecturis, vulgariissimo maximeque populari sermone est usus, Syriace loquens, & fortassis aliquando Chaldaice, & haud scio an Graece nonnunquam; ut erat id temporis populi sermo variis linguis corruptus, quandoquidem & Apostoli Graece scribentes, Romanorum multis vocibus utuntur. Atque hanc de Apostolorum sermone opinionem ipsa res nobis persuadet, etiam si non suffragaretur summorum virorum auctoritas. Mihi tamen non est animus, neque pro hac, neque pro illa alia digladiari, si diversum sentit Ecclesia. Lectorem admonemus, non proponimus oracula, nusquam non parati cedere melioribus. Addam ridiculum quiddam. Quum alicubi scripsissem sermonem, quo Dominius est usus, fuisse non pure Hebraicum, sed Syra Chaldaeaque lingua corruptum, quidam trifnegistus Theologus e Sorbona libro vulgato vociferatus est μάλα τραγικῶς, quod Domini & Apostolorum sermonem dixerim corruptum. Idem clamaret, opinor, si scripsissem Dominum non bibisse sincerum vinum, sed aqua dilutum. Huc reciderunt Rabbinorum quorundam iudicia.

34 Omnes oppressos] καταδυναστευομένους. Recte vertit Interpres, modo intelligamus hic oppressos dici, qui tyrannide & potentia cuiuspiam opprimuntur, id enim sonat Graeca vox.  
 35 In regione Judæorum] ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων, id est, Ἐν regione Judæorum, conduplicata conjunctione.  
 36 Praordinatis a Deo] προκεχειροτονημένοις: quod magis sonat delectis, ut fit per suffragia. Graeca vox dicta est a porrigen- dis digitis, quo gestu suffragabatur olim populus.  
 37 Qui manducavimus & bibimus] Glossa ordinaria monet in Graecis scriptum fuisse, qui quadraginta dies &c. Quanquam id in nostris codicibus non reperitur.  
 38 Remissionem peccatorum accipere] ἀφαισι ἁμαρτιῶν λαθεῖν, id est, consequi remissionem peccatorum, sive remissionem peccatorum accepturum esse.  
 39 Omnes qui credunt] πάντα τὸν πιστεύοντα, id est, omnem qui credit, aut quisquis credidisset.  
 40 Ex circumcissione] οἱ ἐκ περιτομῆς, id est, qui erant ex circumcissione.  
 41 Et in gentes] καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη, id est, Ἐν gentes. Nec est χάρις, gratia, sed δωρεὰ, donum. Et quia effusa est, dictum est, pro, quod effusum esset.  
 42 Numquid aqua] Graeci legunt in hunc modum, Μή τι ὕδωρ καθύσται δύναται τις, τῆ μὴ βαπτισθῆναι τῶν. Et apparet hunc esse sensum: Num quis vesare potest, quo minus aqua baptizentur ii, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut & nos? Velut plus sit Spiritus quam aqua, cumque ille contigerit, nihil esse magni si hoc accesserit. Cæterum τὸ ὕδωρ accusativus aut pendet a præpositione subaudita κατὰ, aut adhæret verbo βαπτισθῆναι, ea forma qua dicimus, βαπτίζομαι βάπτισμα.  
 1 Quare introisti] Ὅτι πρὸς ἀνδρας ἀκροβυσίαν ἔχοντας εἰσηλθες, Ad viros præputium habentes introisti. Nam ὅτι hoc loco confirmantis est. Nec interrogant, sed accusant, aut certe exposulant. Interpres legisse videtur τι pro ὅτι.  
 2 Ne-

6 ἐμῶ. Εἰς ἣν ἀτενίσας, κατενόουν καὶ εἶδον τὰ τετρα-  
 7 ποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ ἱρπετὰ, καὶ  
 8 τὰ πετεινὰ τοῦ ἔρανε. Ἦκουσα δὲ Φωνῆς λεγούσης  
 9 μοι, Ἀνασᾶς Πέτρε, ὄρθου καὶ φάγε. Εἶπον δὲ,  
 10 Μηδαμῶς Κύριε· ὅτι πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰδέπο-  
 11 τε εἰσῆλθεν εἰς τὸ σῶμα μου. Ἀπεκρίθη δὲ μοι Φωνὴ  
 12 ἐκ δευτέρου ἐκ τοῦ ἔρανε, Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, συ-  
 13 μὴ κοῖνου. Τῶτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρεῖς καὶ πάλιν  
 14 ἀνεσπᾶσθη ἅπαντα εἰς τὸν ἔρανε. Καὶ ἰδὲ ἐξ αὐτῆς  
 15 τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐν ἣ ἦμην, ἀπε-  
 16 σαλμένοι ἀπὸ Καισαρείας πρὸς με. Εἶπε δὲ μοι τὸ  
 17 Πνεῦμα, συναλεθεῖν αὐτοῖς, μηδὲν διακρινόμενον. Ἦλ-  
 18 θον δὲ σὺν ἐμοὶ καὶ οἱ ἐξ ἀδελφοῖ ἔστοι, καὶ εἰσῆλ-  
 19 θομεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἀνδρός. Ἀπηγγεῖλέ τε ἡμῖν,  
 20 πῶς εἶδε τὸν ἄγγελον ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῷ, καθέντα  
 21 καὶ εἰπόντα αὐτῷ, Ἀπόσειλον εἰς Ἰσραὴν ἄνδρας,  
 22 καὶ μετὰπεμφαι Σίμονα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον,  
 23 ὅς λαλήσει ῥήματα πρὸς σε, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ, καὶ  
 24 πᾶς ὁ οἶκός σου. Ἐν δὲ τῷ ἀρχαῖσθαί με λαλεῖν,  
 25 ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτῶς, ὥσπερ καὶ  
 26 ἐφ' ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ. Ἐμνήσθη δὲ τῶ ῥήματος Κυρίου  
 27 ὡς ἔλεγεν, Ἰωάννης μὲν ἰδαπίσεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ  
 28 βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Εἰ ἔν τὴν ἰσὴν δα-  
 29 ρεαν ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασιν  
 30 ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἰγὰ δὲ τίς ἡμῖν θυ-  
 31 νατός καλύσαι τὸν Θεόν; Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα, ἠσύ-  
 32 χασαν, καὶ ἐδέξαζον τὸν Θεόν, λέγοντες, Ἄραγε καὶ  
 33 τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν ἔδωκεν εἰς ζωὴν. Καὶ οἱ  
 34 μὲν ἔν διασπαρέντες ἀπὸ τῆς Φιλίππου τῆς γενομένης  
 35 ἐπὶ Στεφάνῳ, διήλθον ἕως Φοινίκης, καὶ Κύπρου,  
 36 καὶ Ἀντιοχείας, μηδὲν λαλῶντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μό-  
 37 νον Ἰουδαίοις. Ἦσαν δὲ τινες ἐξ αὐτῶν ἄνδρες Κύ-  
 38 πριοὶ καὶ Κυρηναῖοι, οἵτινες εἰσελθόντες εἰς Ἀντιόχειαν,  
 39 ἐλάλουν πρὸς τὰς Ἑλληνίστας, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύ-  
 40 ριον Ἰησοῦν. Καὶ ἦν χεὶρ Κυρίου μετ' αὐτῶν, πολὺς  
 41 τε ἀριθμὸς πισεύσας ἐπέσρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἠκᾶ-  
 42 σθη δὲ ὁ λόγος εἰς τὰ ἄνω τῆς ἐκκλησίας, τῆς ἐν Ἰε-  
 43 ρουσολύμοις, περὶ αὐτῶν, καὶ ἐξαπέσειλαν Βαρνάβαν  
 44 διελθεῖν ἕως Ἀντιοχείας. Ὁς παραγενόμενος, καὶ ἰ-  
 45 δὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἐχάρη, καὶ παρακάλει πάν-  
 46 τας τῆ προθέσει τῆς καρδίας προσμένειν τῷ Κυρίῳ. Ὅτι  
 47 ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ  
 48 πίστεως· καὶ προσετέθη ὄχλος ἰκανὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐξῆλ-  
 49 θε δὲ εἰς Ταρσὸν ὁ Βαρνάβας, ἀναζητῆσαι Σαῦλον,  
 50 καὶ εὐρών αὐτὸν, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐγέν-  
 51 νετο δὲ αὐτῶς ἐνιαυτὸν ὅλον συναχθῆναι ἐν τῇ ἐκκλη-  
 52 σίᾳ, καὶ διδάξαι ὄχλον ἰκανὸν, χρηματίζουσι τε πρῶ-  
 53 τον ἐν Ἀντιοχείᾳ τὰς μαθητὰς Χριστιανούς. Ἐν ταύ-  
 54 ταις δὲ ταῖς ἡμέραις καθῆλθον ἀπὸ Ἱερουσολύμων Προ-  
 55 φῆται εἰς Ἀντιόχειαν, Ἀνασᾶς δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν ὀνό-  
 56 ματι Ἀγαθὸς, ἐσήμανε διὰ τοῦ Πνεύματος, λιμὸν μέ-  
 57 γαν μέλλειν ἔσεσθαι ἐφ' ὅλην τὴν οἰκωμένην· ὅσις καὶ  
 58 ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος. Τῶν δὲ μαθητῶν κα-  
 59 θῶς ἠυπορεῖτό τις, ὥρισαν ἕκαστος αὐτῶν εἰς διακονίαν  
 60 πέμψαι τοῖς κατοικοῦσιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀδελφοῖς, Ὁ  
 61 καὶ ἐποίησαν, ἀποσεύσαντες πρὸς τὰς Πρεσβυτέρους δια-

XII. 1 χεῖρς Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν και-  
 2 ρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶ-  
 3 σαί τινας τῶν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον

2 Nequaquam Domine] Μηδαμῶς, idem verbum quod superius verterat abste.  
 3 Paenitentiam dedit] Graeci codices addunt, εἰς ζωὴν, id est, ad vitam.  
 4 Sub Stephano] ἐπὶ Στεφάνῳ, id est, in Stephano, sive adversus Stephanum. Nam sub eo res geri dicitur, qui imperio potitur. Sed tum Graeci addunt paternum casum.  
 5 Loquebantur et ad Graecos] Rursus non est Ἑλληνας, sed Ἑλληνιστάς, significat enim religione & origine Judaeos, sed alibi natos, qui nondum crediderant Evangelio. Alioqui videri poterat exemplum baptizati Cornelii tantum animi addidisse Christianis, ut jam etiam gentibus auferent praedicare Christum.  
 6 Permanere in Domino] Plusculum hic habent Graeci sic, προδίσει τῆς καρδίας προσμένειν τῷ Κυρίῳ, id est, proposito cordis adherere Domino, sive perseveranter adherere Domino. Latini addidere bis praepositionem in. Quod autem dixit proposito cordis, perinde valet quasi diceret ex animo & libera voluntate, non metu neque pudore humano.  
 7 Ita ut cognominarentur] Ἐγένετο δὲ αὐτῶς ἐνιαυτὸν ὅλον συναχθῆναι τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ διδάξαι τὸν ὄχλον ἰκανὸν, χρηματίζουσι τε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τὰς μαθητὰς Χριστιανούς. Id est, Accidit autem ut annum totum consuetudinem agerent cum congregatione, docerens-

In quod quum intendissem oculos, animadverti & vi-  
 di quadrapedia terrae, & bestias, & reptilia, & vo-  
 latilia caeli. Audivi autem & vocem dicentem mihi,  
 Surge Petre, macta & vescere. Dicebam autem,  
 Nequaquam Domine: quia nihil commune aut im-  
 mundum unquam introivit in os meum. Respondit  
 autem mihi vox rursus e caelo, Quae Deus munda-  
 vit, tu ne communia dixeris. Idque accidit tertio:  
 & rursus omnia subducta sunt in caelum. Et ecce  
 extemplo tres viri praesto aderant in aedibus in qui-  
 bus eram, e Caesarea missi ad me. Dixerat autem  
 mihi Spiritus, ut congregeder cum illis, nihil haesi-  
 tans. Porro comitati me sunt & sex fratres hi, & in-  
 gressi sumus in domum viri. Isque retulit nobis, ut  
 vidisset Angelum domi suae, qui adstitisset ac dixisset  
 sibi, Emitte viros Joppen, & accerse Simonem cog-  
 nomento Petrum, Qui tibi ea dicturus est, per quae  
 serveris & tu, & universa domus tua. Quum autem  
 exorsus essem sermonem, illapsus est Spiritus sanctus  
 in illos, quemadmodum & in nos fuerat illapsus ini-  
 tio. Veniebat autem in mentem quod dixerat Do-  
 minus, Joannes quidem baptizavit aqua, caeterum vos  
 baptizabimini Spiritu sancto. Proinde si par do-  
 num dedit illis Deus, quemadmodum & nobis quum  
 credidissemus in Dominum Jesum Christum, ego  
 porro quis eram, qui possem obistere Deo? His au-  
 tem auditis obticuerunt, & glorificaverunt Deum,  
 dicentes, Igitur & gentibus Deus poenitentiam  
 concessit ad vitam. Et illi quidem, qui disperfi fue-  
 rant ex afflictione quae orta fuerat +ob Stephanum,  
 perambulaverunt usque ad Phoenicem, & Cyprum, &  
 Antiochiam, nemini loquentes sermonem illum, nisi  
 solis Judaeis. Erant autem quidam ex eis viri Cyprii  
 & Cyrenenses, qui quum introissent Antiochiam,  
 loquebantur ad Graecos, praedicantes Dominum Je-  
 sum. Et erat manus Domini cum eis, multusque nu-  
 merus credentium conversus est ad Dominum. Per-  
 venit autem rumor ad aures ecclesiae, quae erat Hiero-  
 solymis, super his, & miserunt Barnabam ut iret  
 ad Antiochiam. Qui quum pervenisset, & vidisset  
 gratiam Dei, gavisus est, & hortabatur omnes ut  
 proposito cordis perseverarent adherere Domino:  
 Nam erat vir bonus ac plenus Spiritu sancto & fide:  
 & addita est multa turba Domino. Profectus est au-  
 tem Barnabas Tarsum, ut quaereret Saulum, Quem  
 quum invenisset, perduxit Antiochiam. Accidit au-  
 tem ut annum totum consuetudinem agerent cum ea  
 congregatione, docerentque turbam multam, & discipuli  
 cognominarentur primum Antiochia Christiani. In his autem diebus supervenerunt ab urbe  
 Hierosolymorum Prophetae Antiochiam, Surgens  
 que unus ex eis nomine Agabus, significabat per Spi-  
 ritum, famem magnam futuram in toto terrarum or-  
 be: quae accidit sub Claudio Caesare. Discipuli autem,  
 prout cuique suppetebat, proposuerunt in subsidium  
 mittere habitantibus in Judaea fratribus, Quod &  
 fecerunt, mittentes ad Seniores per manum Barnabae  
 ac Sauli. Eodem autem tempore iniecit Herodes rex  
 manus ut affligeret quosdam de ecclesia. Occi-  
 dit

que turbam multam, et primum Antiochia discipulos vocarent Christianos. Nam illi vocabant eos Christianos, sed Lucas appellat eos discipulos. Sensum explicat Historia Ecclesiastica. Ibi, inquit, primum discipuli, veluti perenni fonte sumpto vocabulo, appellati sunt Christiani. Usus est autem novo verbo χρηματίζουσι pro ονομάζουσαι, quod idem usurpavit Paulus in Epistola ad Rom. capite septimo. Videtur autem inde dicta vox, quod cognomen ex officio quo quis fungitur addi solet: veluti publicani dicuntur, quod publica vestigalia colligunt, ita Christiani, quod Christum profiterentur. Porro quod activo verbo videtur abusus pro passivo, simile est ei quod Launi dicunt, audis doctor, pro eo quod erat, appellatur doctor.  
 8 In ministerium mittere] εἰς διακονίαν. Ministerium vocat subsidium, sive suppeditationem. Subministrat enim qui necessaria suppeditat. Sic appellat & Paulus.

Misit Herodes rex] ἐπέβαλεν, id est, iniecit, sive injiciebat. Quem hic Lucas vocat Herodem, Iosephus Agrippam appellat, qui & major dictus est ad discretionem filii Agrippae. Videtur autem nomen Herodis multis fuisse commune, quemadmodum Herodes Antipater filius Herodis majoris, & Philippus Herodes huius frater. Hic autem Herodes Agrippa frater fuit Herodiadis, quae fuit uxor Herodis Tetrarchae, filius Aristo-

XII.

3 τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννη μαχαίρᾳ. Καὶ ἰδὼν ὅτι ἀρεστὸν ἔ-  
 4 σι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον ἧσαν  
 5 δὲ ἡμέραι τῶν ἀζύμων. Ὁν καὶ πιάσας, ἔθετο εἰς φυ-  
 6 λακὴν, παραδὼς τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσ-  
 7 σαι αὐτὸν, βεβλόμενος μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν αὐ-  
 8 τὸν τῷ λαῷ. Ὁ μὲν ἔν Πέτρος ἐτιρεῖτο ἐν τῇ φυλα-  
 9 κῇ προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς γινομένη ὑπὸ τῆς ἐκκλησίας  
 10 πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὅτε δὲ ἐμελλεν αὐτὸν  
 11 προάγειν ὁ Ἡρώδης, τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἦν ὁ Πέτρος κοι-  
 12 μώμενος μετὰ δύο στρατιωτῶν, δεδεμένος ἀλύσει δι-  
 13 σσι, φύλακὲς τε πρὸ τῆς θύρας ἔτηραν τὴν φυλακὴν.  
 14 Καὶ ἰδὼς ἄγγελος Κυρίου ἐπέση, καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν  
 15 τῷ οἰκήματι, πατώσας δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου, ἤ-  
 16 γειρεν αὐτὸν, λέγων, Ἄνάστα ἐν τάχει· καὶ ἐξέπεσον  
 17 αὐτῷ αἱ ἀλύσεις ἐκ τῶν χειρῶν. Ἐπέ τε ὁ ἄγγε-  
 18 λος πρὸς αὐτὸν, Περίζωσαι, καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδα-  
 19 λιά σου. Ἐποίησε δὲ ὕψος. Καὶ λέγει αὐτῷ, Περιβαλῶ  
 20 τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολού-  
 21 θησεν αὐτῷ, καὶ ἔκ ἤδει, ὅτι ἀληθὲς ἔστι τὸ γενόμενον  
 22 διὰ τοῦ ἄγγελου· ἐδύκει δὲ ὄραμα βλέπειν. Διελθόν-  
 23 τες δὲ πρῶτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν  
 24 πύλην τὴν σιδηρᾶν, τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, ἧτις αὐ-  
 25 τομάτη ἠνοίχθη αὐτοῖς· καὶ ἐξελθόντες προῆλθον ῥύμην  
 26 μίαν, καὶ εὐθέως ἀπέση ὁ ἄγγελος ἀπὸ αὐτοῦ. Καὶ ὁ  
 27 Πέτρος γενόμενος ἐν ἑαυτῷ, εἶπε, Νῦν οἶδα ἀληθῶς, ὅτι  
 28 ἐξαπέστειλε Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετό με  
 29 ἐκ χειρὸς Ἡρώδου, καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ  
 30 τῶν Ἰουδαίων. Συνιδὼν τε ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας,  
 31 τῆς μητρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλυμμένου Μάρκου, ἧ ἦσαν  
 32 ἱκανοὶ συνηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. Κρῖσαντος δὲ  
 33 τοῦ Πέτρου τὴν θύραν τῶν πυλῶνος, προῆλθε παιδίσκη  
 34 ὑπακούσασαι, ὀνόματι Ῥόδη· καὶ ἐπιγνῶσα τὴν φωνὴν  
 35 τοῦ Πέτρου, ἀπὸ τῆς χαρᾶς ἔκ ἠνοιξε τὸν πυλῶνα, εἰσ-  
 36 δραμῶσα δὲ ἀπήγγειλεν ἐστῆσαν τὸν Πέτρον πρὸ τοῦ πυ-  
 37 λῶνος. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὴν εἶπον, Μαίρη. Ἡ δὲ δι-  
 38 σχυρίζετο ὅτις ἔχειν. Οἱ δὲ εἶλεγον, Ὁ ἄγγελος αὐ-  
 39 τοῦ Κυρίου ἐπέμεινε πρὸς σὺν· ἀνοίξαντες δὲ  
 40 εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Κατασείσας δὲ αὐτοῖς τῆ  
 41 χειρὶ σιγᾶν, διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ὁ Κύριος αὐτὸν ἐξή-  
 42 γαγεν ἐκ τῆς φυλακῆς· εἶπε δὲ, Ἀπαγγείλατε Ἰακώ-  
 43 βω καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα. Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη  
 44 εἰς ἕτερον τόπον. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἦν τὰραχος ἐκ  
 45 ὀλίγου ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἡ-  
 46 ρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὐρῶν, ἀνακρίνας τὸς  
 47 φύλακας, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι, καὶ καταλθῶν ἀπὸ  
 48 τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισαρείαν, διέτριβεν. Ἦν δὲ ὁ  
 49 Ἡρώδης θυμομαχῶν Τυρίοις καὶ Σιδονίοις· ἐμοθυμαδὸν  
 50 δὲ παρήσαν πρὸς αὐτὸν, καὶ πείσαντες Βλάσων, τὸν  
 51 ἀστυνομήτορα καὶ βασιλικῶν, ἤτηντο εἰρήνην,  
 52 διὰ τὸ τρέφεσθαι αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς  
 53 βασιλικῆς. Τακτῇ δὲ ἡμέρᾳ ὁ Ἡρώδης ἐνδεδυμένος ἐ-  
 54 σθητα βασιλικῆν, καὶ καθίσας ἐπὶ τῷ βήματι, ἐδη-  
 55 μιουργεῖ πρὸς αὐτοὺς. Ὁ δὲ δῆμος ἐπεφώνει, Θεὸς Φω-  
 56 νῆ, καὶ ἔκ ἀνθρώπου. Παρωχρῆμα δὲ ἐπάταξεν αὐτὸν

A dit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns  
 2 autem 2 quod gratum esset Judæis, perrexit 3 com-  
 4 prehendere & Petrum: 4 erant autem dies azymo-  
 5 rum. Quem quum etiam apprehendisset, posuit in  
 6 carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum  
 7 asservandum, volens post Pascha producere eum po-  
 8 pulo. Et Petrus quidem servabatur in carcere: cæ-  
 9 terum precatio fiebat sine intermissione ab ecclesia  
 10 ad Deum pro eo. Quum autem producturus eum es-  
 11 set Herodes, in ipsa nocte dormiebat Petrus inter  
 12 duos milites, vincetus catenis duabus, & custodes an-  
 13 te ostium custodiebant carcerem. Et ecce Angelus  
 14 Domini adstitit, & lumen refulsit in habitaculo, per-  
 15 cussoque latere Petri excitavit eum, dicens, Surge  
 16 velociter: & exciderunt catenæ de manibus ejus.  
 17 Dixit autem Angelus ad eum, Præcingere, & subli-  
 18 ga soles tuas. Et fecit sic. Et dicit illi, Circumda  
 19 tibi vestimentum tuum, & sequere me. Et exiens  
 20 sequebatur eum, & nesciebat, quod verum esset quod  
 21 fiebat per Angelum, sed putabat se visum videre.  
 22 Quum autem præterissent primam ac secundam cu-  
 23 stodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit in  
 24 civitatem, quæ ultro aperta est eis: & exeuntes pro-  
 25 cesserunt vicum unum, & continuo discessit Angelus  
 26 ab eo. Et Petrus ad se reversus, dixit, Nunc scio ve-  
 27 re, quod miserit Dominus Angelum suum, & eripuit  
 28 me e manu Herodis, & ex omni expectatione ple-  
 29 bis Judæorum. 7 Reque percipens venit ad domum  
 30 Mariæ, matris Joannis, qui cognominatus est Mar-  
 31 cus, ubi erant multi congregati & orantes. Quum  
 32 pulsasset autem Petrus ostium vestibuli, processit  
 33 puella, 9 ut subaufcultaret, nomine Rhode: Et ut  
 34 agnovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit vesti-  
 35 bulum, sed introcurrens renunciavit stare Petrum  
 36 ante vestibulum. At illi dixerunt ad eam, Infanis.  
 37 Illa autem affirmabat sic se habere. At illi dicebant,  
 38 Angelus ejus est. Petrus autem perseverabat pulsans:  
 39 quum autem aperuissent, viderunt eum, & obstupue-  
 40 runt. 10 Quum innuisset autem eis mota manu ut  
 41 tacerent, narravit illis quomodo Dominus eduxisset  
 42 ipsum de carcere: dixit autem, Nunciate Jacobo &  
 43 fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum. Por-  
 44 ro ubi diluxit, erat turbatio non parva inter milites,  
 45 quidnam accidisset Petro. Herodes autem quum  
 46 requisisset eum, nec invenisset, examinatis custodi-  
 47 bus, 12 jussit eos duci, descendensque a Judæa Cæsa-  
 48 ream, ibi commoratus est. 13 Erat autem Herodes  
 49 infensus Tyriis ac Sidoniis: at illi uno animo venerunt  
 50 ad eum, & persuaso Blaſto, qui præerat cubiculo re-  
 51 gis, petebant pacem, 14 eo quod aleretur regio ipso-  
 52 rum annona regia. Statuto autem die Herodes vesti-  
 53 tus veste regia, sedit pro tribunali, & concionabatur  
 54 ad eos. Populus autem acclamabat, 15 Vox Dei, &  
 55 non hominis. Confestim autem percussit eum Ange-  
 56 lus

Alias i-  
 πὶ τῷ  
 κοίτῳ  
 21  
 22  
 23

10 Annuens autem] Κατασείσας δὲ, *Mota manu innuens.*  
 11 Quidnam factum esset de Petro] τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο,  
 id est, quid Petrus esset factus, sive quia sic permisit sibi loqui  
 Lucas, ut quemadmodum Græci dicunt fecit illam, pro fecit illi,  
 ita per verbum passivum dixerit, quid factus esset: sive quod suspi-  
 carentur metamorphosi mutatum in aliud quiddam, juxta vulgi  
 stultitiam, qua creditum est magicis artibus homines verti in aves,  
 aut in genios.  
 12 Jussit eos duci] ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Parum liquet an  
 Lucas Romano more dixerit duci eos, qui ducuntur ad supplicium,  
 an abduci a sese in carcerem.  
 13 Erat autem Herodes iratus Tyriis] θυμομαχῶν. Quod  
 Laurentius vertendum putat, irate sive acerbe pugnants. Quan-  
 quam hic homini non assentior, nam dictio Græca composita est  
 ex θυμὸς animus, & μάχεσθαι pugnavere. Quod nondum indixit  
 bellum, sed jam animo bellum agitaret, ni placasset ira-  
 tum.  
 14 Eo quod alerentur regiones eorum ab illo] διὰ τὸ τρέφεσθαι  
 αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς, id est, eo quod ipsorum re-  
 gio aleretur a regia, ut subaudias annona, pecunia, aut alimonia,  
 sive hoc intelligendum est de commercio Judaicæ gentis, sive de  
 salario.  
 15 Dei voces] Φωνὴ Θεοῦ, id est, Vox Dei. Interpres legisse  
 videtur Φωναί. Cum in Græcis codicibus constanter habeatur Φω-  
 νῆ ultima gravi, tamen quidam contendit legendum Φωνῆ ultima  
 circumflexa, & interpretatur Dei vocem, qua Deo acclamamus,  
 non homini. Imo quum Lucas memoret eum fuisse concionatus,  
 rectius est, ut per adulationem acclamaverint vocem non ho-  
 minem

Aristobuli, qui fuit filius Herodis majoris, frater Alexandri, quos  
 ambos pater interfecit. Hunc Agrippam Tiberius Cæsar conse-  
 cerat in vincula, quod in splendido convivio, quo Cajum Ger-  
 manici filium excipiebat, palam conprecatus est, ut Tiberio ma-  
 ture defuncto Cajum videret Imperatorem. Fuit autem sex men-  
 ses in carcere, usque ad mortem Tiberii, quem Caius, cui Ca-  
 ligula cognomen additum fuit, non solum liberavit, verum etiam  
 tres illi tetrarchias contulit, Philippi, Lyſaniæ, & Herodis junioris  
 Lugdunum relegati, insuper & regii nominis honorem concessit.  
 Ita ferme sane Josephus libro de Bello Judaico secundo cap. VIII.  
 & libro Antiquitatum Judaicarum capite IX.  
 2 Quia placeres] ὅτι ἀρεστὸν ἔστι, id est, placitum, sive gratum  
 esse. Idem nomen quod ante vertit equum est: Non est equum  
 relinquere verbum Dei, & ministrare mensis.  
 3 Apprehendere] συλλαβεῖν, id est, comprehendere.  
 4 Erat autem dies] ἦσαν, numero multitudinis.  
 5 Sine intermissione] ἐκτενὴς, id est, proluxa, ut vertit in Evan-  
 gelio, sive intentia.  
 6 Et calcæ te caligas tuas] καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδαλία σου, id  
 est, & subliga sandalia tua.  
 7 Consideransque] Συνιδὼν τε, id est, Reque percipens, nisi ma-  
 yis ad cognitum domum referre.  
 8 Ad ostium] Ad redundat. Janua, πυλῶνας, non θύρας. Cum  
 enim dicat ostium janua, τὴν θύραν τοῦ πυλῶνος, aut vestibulum  
 ædium habebat ostium, quemadmodum & hodie videmus in ple-  
 risque ædificiis, aut januam vestibuli, dixit primum ostium quod  
 expositum erat vestibulo.  
 9 Ad videndum] ὑπακούσασαι, id est, ut subaufcultaret. Se-  
 quitur enim, Et agnita voce Petri.

Ἄγγελος Κυρίου, ἀπὸ ὧν ἐκ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ 24  
γεγόμενος σκωληκόσρωτος, ἐξέψυξεν. Ὁ δὲ λόγος τῆ 25  
Θεῷ ἠύξανε καὶ ἐπληθύνετο. Βαρνάβας δὲ καὶ Παῦλος  
ὑπέσπευον εἰς Ἱερουσαλὴμ, πληρώσαντες τὴν διακονίαν,  
συμπαράλαβόντες καὶ Ἰωάννην, τὸν ἐπικληθέντα Μάρ-  
XIII. 1 κων. Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν ἕσταν ἐκ-  
κλησίαν Προφῆται καὶ Διδάσκαλοι, ὃ τε Βαρνάβας, καὶ  
Σίμων καλλόμενος Νίγερ, καὶ Λύκιος ὁ Κυρηνάιος, Μα-  
νανὴν τε Ἡρώδης τῆ τετραρχίας συντροφός, καὶ Σαῦλος.  
2 Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ νηυσούντων, εἶ-  
πε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρ-  
νάβαν καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐ-  
3 τές. Τότε νηυσύσαντες καὶ προσευξάμενοι, καὶ ἐπιθέν-  
4 τες τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἀπέλυσαν. Οὗτοι μὲν ἐν ἐκ-  
πεμφθέντες ὑπὸ τῆ Πνεύματος τῆ ἁγίας, κατέβησαν εἰς  
τὴν Σελεύκειαν, κἀκεῖθεν δὲ ἐπέπλευσαν εἰς τὴν Κύ-  
5 προν. Καὶ γεγόμενοι ἐν Σαλαμῖνι, κατήγγελλον τὸν  
λόγον τῆ Θεῷ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων· εἶχον  
6 δὲ καὶ Ἰωάννην ὑπηρέτην. Διελθόντες δὲ τὴν νῆσον ἄ-  
7 χρι Πάφου, εὗρον τινα μάγον ψευδοπροφήτην Ἰουδαῖον,  
8 ᾧ ἔνομα Βαρῖσην, ὅς ἦν σὺν τῷ ἀνθυπάτῳ Σεργίῳ  
Παύλῳ ἀνδρὶ συνετῷ ἕτος προσκαλεσάμενος Βαρνά-  
βαν καὶ Σαῦλον, ἐπαζήτησεν ἀκῆσαι τὸν λόγον τοῦ  
9 Θεοῦ. Ἀντίστατο δὲ αὐτοῖς Ἐλύμας ὁ μάγος, ἕ-  
10 τως γὰρ μεθερμηνεύεται τὸ ἔνομα αὐτῆ, ζήτησὼν δια-  
11 σφραῖσαι τὸν ἀνθυπάτον ἀπὸ τῆς πίστεως. Σαῦλος δὲ,  
12 ὁ καὶ Παῦλος, πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἀτε-  
13 νίσας εἰς αὐτὸν, εἶπεν, Ὡ πλήρης παντὸς ὄλεως καὶ  
14 πάσης ραδιουργίας υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὸς πάσης δικαιο-  
15 σύνης, ἃ πάντα διασφραῖνας τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐ-  
16 θείας; Καὶ νῦν ἰδὲ χεῖρ τῆ Κυρίου ἐπὶ σε, καὶ ἔσῃ  
17 τυφλὸς μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἄχρι καιρῆ. Παρα-  
18 χρήμα δὲ ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἀχλὺς καὶ σκότος, καὶ  
19 περιώγων ἐζήτηε χειραγωγός. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος  
20 τὸ γεγονός, ἐπίστευσεν, ἐκπαυσσόμενος ἐπὶ τῇ διδασχῇ  
21 τῆ Κυρίου. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Πάφου οἱ περὶ τὸν Παῦ-  
22 λον, ἦλθον εἰς Πέργην τῆς Παμφυλίας· Ἰωάννης δὲ ἀπο-  
23 χωρήσας ἀπ' αὐτῶν, ὑπέσπευεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Αὐτοὶ

δὲ minem sonare, sed Deum. Quemadmodum apud Virgilium Aeneas ex voce agnoscit Venerem. In hanc certe sententiam narrat Josephus, & interpretatur Chrysostomus.

16 Honorem Deo] δόξαν, id est, gloriam.  
17 Et consumptus a vermibus] καὶ γεγόμενος σκωληκόσρωτος, id est, obnoxius factus morbo, quo qui laborant, exeduntur a vermibus. Opinor eundem esse quem Medici pedicularum vocant, quo perit & Lucius Sylla, certe ibi non felix.

18 Reversi sunt ab Hierosolymis] εἰς Ἱερουσαλὴμ, id est, in Hierusalem. Ita legunt Graeci. Verum haud scio an perperam, tamen consentit Editio Aldina.

1 Simon qui vocatur Niger] Mirum est Latinam vocem ab Evangelista esse positam, eum forma Latina. Nam eiusmodi nomina apud nos in eo desinentia deflectere solent in ros. Ad haec pro Simon in nonnullis exemplaribus Graecorum scriptum erit Simeon, voce trisyllaba.

2 Collectaneus] συντροφός, id est, simul cum eo educatus, quam sciremus collectaneum legi apud Iureconsultos Dig. nono titulo de manumissis vindicta ex Ulpia. leg. §. Collectaneus.

3 Ministrantibus autem illis] Λειτουργούντων. Quod proprium est operantium sacris. Nullum autem sacrificium Deo gratius, quam impartiri doctrinam Evangelicam.

4 Segregate mihi Saulum] Interpres omisit δὴ, Ἀφορίσατε δὴ μοι, id est, Separate iam mihi.

5 Assumpsit] προσκέκλημαι, id est, advocavi, sive accersivi.

6 Abierunt Seleuciam] Si regionem accipias, rectius erat, in Seleuciam. Sin civitatem ejus nominis sit a Seleuco dictam, recte loquutus est. Est autem duplex Seleucia, una in promontorio Coeles Syriae, quae Syria dicitur, Antiochia, altera in Pisidia: de priore hic loquitur.

7 Et cum venissent Salaminam] Graece, Καὶ γεγόμενοι ἐν Σαλαμῖνι, Et cum essent Salamine. Ea est civitas Cypri, post dicta Constantia, auctore Hieronymo, quam Judaei funditus demoliti sunt Trajani principis temporibus, extinctis omnibus accolis.

8 Usque ad Paphum] Ea est civitas Cypri quondam sacra Veneri. Ut autem Salamis extrema est Cypri ad Orientem, ita Paphus extrema est ad Occidentem, ut intelligas totam insulam peragrata. Hieronymus refert eam olim nobilem, suis temporibus frequentem terramotu sic collapsam fuisse, ut vestigiis duntaxat quid aliquando fuisset ostenderet.

9 Barieum] Graeci legunt Βαρῖσην, quod sonat Filium Jesu, dictione tamen composita. Ut appareat quod superius adjectum est, ᾧ ἔνομα non fuisse scriptum a Luca, quae vox explicuerit non ipsius hominis nomen, sed patris duntaxat, ipsius nomen paulo post adjecit. Verum cur addidit μεθερμηνεύεται, veluti translatum indicans? Aut quo refertur haec interpretatio? Ad Barieum? non potest, cum illud sonet Filium Jesu, aut certe Filium Jesu, Elymas idem sit quod faciens praevaricari, sive, ut Lyranus interpretatur, mensura Dei mei, sive Dei mei census. Nam ἕξ Deus

lus Domini, eo quod non dedisset 16 gloriam Deo : 17 & erosus a vermibus, exspiravit. Porro sermo Do- 24  
mini crescebat ac multiplicabatur. Barnabas autem 25  
& Paulus 18 reversi sunt Hierosolymam, expleto mi-  
nisterio, assumpto & Joanne, cui cognomen erat Mar- 1 XIII  
cus. Erant autem quidam in ecclesia, quae erat An-  
tiochia, Prophetæ ac Doctores, Barnabasque, & 1  
Simon qui vocabatur Niger, & Lucius Cyrenensis,  
& Manahen qui erat Herodis tetrarchæ 2 collacta-  
neus, & Saulus. 3 Quum autem illi sacrificarent Do-  
mino, jejunarentque, dixit Spiritus sanctus, 4 Segre-  
gate mihi Barnabam & Saulum in opus ad quod 5 ac-  
cerfivi eos. Quumque jejunassent & orassent, impo-  
suissentque eis manus, dimiserunt. Et ipsi quidem 4  
emissi a Spiritu sancto, 6 abierunt Seleuciam, & in-  
de navigaverunt in Cyprum. 7 Et quum essent Sala-  
mine, annunciarunt sermonem Dei in synagogis 5  
Judæorum: habebant autem & Joannem ministrum.  
Et peragrata infula 8 usque ad Paphum, invenerunt 6  
quemdam magum pseudopphetam Judæum, cui  
nomen erat 9 Barieum, Qui erat cum proconsule Ser- 7  
gio Paulo viro prudenti: hic accerfitis Barnaba &  
Saulo, desiderabat audire sermonem Dei. 10 Resi- 8  
stebat autem illis Elymas magus, sic enim interpre-  
tatur nomen ejus, quærens avertere proconsulem a fide. 9  
Saulus autem, qui idem Paulus, repletus Spiritu 9  
sancto, intentis in eum oculis, Dixit, O plene omni 10  
dolo 12 & omni versutia filii diaboli, inimice omnis  
justitiæ, non desinis invertere vias Domini rectas. 11  
Et nunc ecce manus Domini super te, & eris cæcus 11  
non videns solem usque ad tempus. Et confestim ce-  
cidit in eum caligo ac tenebræ, & circumiens qua-  
rebat 13 qui se manu ducerent. 14 Tunc proconsul 12  
quum vidisset quod acciderat, credidit, admirans su-  
per doctrina Domini. Quia autem a Papho solvis- 13  
set 14 Paulus, qui cum eo erant, 15 venerunt Pergen  
Pamphyliae: Joannes autem digressus ab eis, reversus 14  
est Hierosolymam. 16 Cæterum ipsi peragratis regio-  
14 nibus,

meus, Dñ census, unde sunt qui Missam pro sacrificio Christiano- rum deductam putant, mihi non fit verisimile. An ad linguam diversam? Judæus erat, & Elymas neque Græcum est, neque Latinum. Cur igitur dicit interpretari Elymas? nisi forte Barieum dictus sit a parentibus, deinde ob vitæ merita commutatum sit illi nomen Elymas. Beda indicat hanc vocem Barieum seu Barieum corrupte scribi pro Barieum. Suspiciatur autem scripturam corrupam hac occasione, quod Βαρῖσην si superponas virgulam abbreviationis notam, significat idem quod Βαρῖσην, plene scriptum. Non patitur autem hoc sanctum nomen imponi mago. Quasi magus ille prior non habuerit nomen cum Petro Apostolo cum- mune, dictus Simon.

10 Resistebat autem illi] Graeci legunt illis, ut referatur ad Barnabam & Paulum. Nam illi refertur ad verbum Dei.

11 Saulus autem, qui est Paulus] Laurentius hoc loco litigat de nomine Pauli, de quo nonnihil attingemus cum ad Paulinas Epistolae ventum erit. Qui Laurentiana volet cognoscere, ex ipsius petat libris. Certe antehac perpetuo dictus est Saulus. Hic primum admonuit de Pauli vocabulo.

12 Et omni fallacia] ραδιουργίας. Dolum ante dixit, hic magis addendum erat diversum quiddam. Et Græca vox significat propensionem ad quodvis facinus patrandum, & rādium facile, & ἐργάζομαι operor. Licet Hesychius vocem existimet esse polysemon, significare eandem πλάστον, ταχυγράρον, ποιητὸν, μηχανουργόν, πολυμήχανον, id est, falso aut etiam celeriter scribentem, versutum, artificem, versipellem. Nec est proprie subvertere, sed διασφραῖσαι, id est, invertere, depravare, ex rectis facere flexuosa.

13 Qui ei manum darent] χειραγωγός, id est, manuducentes, ut verbum verbo reddam, sive qui se manu ducerent.

14 Paulus est qui cum eo erant] οἱ περὶ τὸν Παῦλον. Ad verbum sonat, qui circa Paulum erant, sed juxta sermonis Graeci proprietatem sonat Paulus. Verum ne abiret in comitatus, Interpres utrumque sensum reddidit, Paulus est qui cum eo erant. Arbitror enim hic eadem figura dictum οἱ περὶ τὸν Παῦλον, qua Graeci dicunt, οἱ ἀμφὶ τὸν Πλάτωνα, Platonem ipsum sentientes.

15 Venerunt Pergen Pamphylia] Provinciae nomen adjecit non ob discretionem, cum non sit nisi una Perge, sed quod oppidi vocabulum non perinde notum esset omnibus ut provinciae. At paulo inferius discernendi causa appositum provinciae nomen, Antiochiam Pisidia, quod dux sint Antiochia. Altera Syriae Coeles auctore Hieronymo, in qua Barnabas & Paulus Apostoli sunt ordinati, altera Pisidiae, in qua praedicarunt.

16 Pertransientes Pergen venerunt Antiochiam] Graeca nonnihil dissident, Αὐτοὶ δὲ διελθόντες ἀπὸ τῆς Πέργης παρεγένοντο εἰς Ἀντιόχειαν, At ipsi cum peragrassent relicta Perga, venerunt Antiochiam. Siquidem ipsi discernit illos ab Joanne, qui recta reversus est Hierosolymam, cum ipsi peragratis, quae in medio erant, oppidis pervenerint Antiochiam.

δὲ διελθόντες, ἀπὸ τῆς Πέργης παρεγένοντο εἰς Ἀντιό-  
 15 χειαν τῆς Πισιδίας, καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν συναγωγὴν  
 τῆ ἡμέρας τῶν σαββάτων, ἐκάθισαν. Μετὰ δὲ τὴν ἀνά-  
 γνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἀπέστειλαν οἱ ἀρ-  
 χισυναγωγοὶ πρὸς αὐτὸν, λέγοντες, ἄνδρες ἀδελφοί, εἰ  
 16 ἔστι λόγος ἐν ὑμῖν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε.  
 Ἄνασας δὲ Παῦλος, καὶ καταθείσας τῇ χειρὶ, εἶπεν,  
 ἄνδρες Ἰσραηλῖται, καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσα-  
 17 τε. Ὁ Θεὸς τῶ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τὰς πατέρας ἡμῶν,  
 καὶ τὸν λαόν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν γῆ Αἰγύπτῳ,  
 καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς.  
 18 Καὶ ὡς τεσσαρακονταετὴ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν  
 19 τῇ ἐρήμῳ. Καὶ καθελῶν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῆ Χαναάν,  
 20 κατεκληρονόμησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταύ-  
 τα ὡς ἑτεσὶ τετρακοσίοις καὶ πενήκοντα ἔδοκε κριτὰς  
 21 ἕως Σαμυὴλ τῷ Προφῆτῃ. Κακεῖθεν ἠήτησαν βασιλεία,  
 καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαῦλ υἱὸν Κίς, ἀνδρᾶ ἐκ  
 22 φυλῆς Βενιαμὴν, ἔτη τεσσαράκοντα. Καὶ μεταστήσας  
 αὐτὸν, ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαβὶδ εἰς βασιλεία, ᾧ καὶ  
 εἶπε μαρτυρήσας, Εὗρον Δαβὶδ τὸν τῷ Ἰεσσαί, ἀνδρᾶ  
 κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματα  
 23 τὰ μου. Τούτῳ ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαί-  
 24 γελίαν ἤγαγε τῷ Ἰσραὴλ σωτῆρα Ἰησοῦν, Προκηρῦξαν-  
 25 τος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσοῦν αὐτῷ βαπτίσματος  
 μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ. Ὡς δὲ ἐπλήρη ὁ  
 Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε, τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι;  
 26 ἢ ἐμεῖ ἐγὼ, ἀλλ' ἰδὲ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, ὃ ἢ ἐκ ἐμὲ  
 ἀξιὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι. Ἄνδρες ἀδελ-  
 27 φοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι  
 τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστά-  
 28 λη. Οἱ γὰρ κατοικῶντες ἐν Ἰερουσαλὴμ, καὶ οἱ ἀρχον-  
 τες αὐτῶν τῶτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν Προ-  
 29 φητῶν, τὰς κατὰ πᾶν σαββάτον ἀναγινωσκομένας, κρι-  
 30 νάντες ἐπλήρωσαν, καὶ μηδὲ μίαν αἰτίαν θανάτου εὗρον·  
 31 ἠήτησαν Πιλάτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτί-  
 λισαν ἅπαντα τὰ περὶ αὐτῷ γεγραμμένα, καθελόντες  
 32 αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον. Ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν  
 33 αὐτόν ἐκ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἰερουσαλὴμ, οἱ-  
 34 νίς εἰς μαρτυρῆσιν αὐτῷ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς  
 εὐαγγελίζομεθα τὴν πρὸς τὰς πατέρας ἐπαγγελίαν γενε-  
 35 σμένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπλήρωσε τοῖς τέκνοις αὐ-  
 τῶν ἡμῶν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ Ψαλμῷ τῷ  
 36 πρώτῳ γεγραπταί, Τίος μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέν-  
 37 ηκαί σε. Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν, μηκέτι μί-  
 λλοντα ὑποσφραῖν εἰς διαφθοράν, ἕτως εἴρηκεν, Ὅτι δώ-  
 38 σω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαβὶδ τῷ πιστῷ. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ  
 39 λέγει, Οὐ δώσεις τὸν ὄσιόν σου εἰδὲν διαφθοράν. Δα-  
 βὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας, τῇ τῷ Θεῷ βουλῇ ἐ-  
 κοιμήθη, καὶ προστέθη πρὸς τὰς πατέρας αὐτῷ, καὶ εἶδε  
 40 διαφθοράν. Ὅν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, ἢ εἶδε διαφθοράν.  
 41 Γνωστὸν ἔν ἔσω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ὑ-  
 μῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται, καὶ ἀπὸ πάντων,  
 ὧν ἐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθῆναι, ἐν  
 τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιῖται. Βλέπετε ἔν μὴ ἐσελ-

nibus, a Perga venerunt Antiochiam Pisidiae, & in-  
 15 gressi synagogam die sabbatorum, sederunt. Post le-  
 ctionem autem Legis ac Prophetarum miserunt prin-  
 cipes synagogae ad eos, dicentes, Viri fratres, si quis  
 est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.  
 Surgens autem Paulus, 17 & manu silentio indicto, 16  
 ait, Viri Israelitae, & qui timetis Deum, audite.  
 Deus 18 populi hujus delegit patres nostros, & po- 17  
 pulum in altum extulit, quum essent incolae in terra  
 Aegypti, & brachio excelso eduxit eos ex ea. Et 18  
 circiter quadraginta annorum tempus 19 mores eo-  
 rum sustinuit in deserto. Ac delctis gentibus septem 19  
 in terra Chanaan, forte distribuit eis terram eorum.  
 20 Et post haec annis circiter quadringentis quinqu- 20  
 ginta dedit iudices usque ad Samuelem Prophetam.  
 Et exinde postulaverunt regem, deditque illis Deus 21  
 Saul filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis qua-  
 draginta. Et amoto illo, suscitavit illis David ut ef- 22  
 fet rex, cui testimonium reddens dixit, Inveni David  
 filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet  
 omnes voluntates meas. Hujus e femine Deus ita ut 23  
 promiserat 21 adduxit Israeli servatorem 22 Jesum,  
 23 Quum ante praedicasset Joannes ante faciem in- 24  
 troitus ejus baptismum poenitentiae Israeli. Quum 25  
 autem impleret Joannes cursum, dixit, 24 Quem me  
 arbitramini esse? non is sum ego, sed ecce venit post  
 me, cujus non sum dignus solcam pedum solvere. Vi- 26  
 ri fratres, filii generis Abraham, 25 & qui inter vos  
 timent Deum, vobis sermo salutis hujus missus est.  
 Qui enim habitabant Hierosolymis, & principes eo- 27  
 rum, quum ignorarent illum, & voces Prophetarum,  
 quae per omne sabbatum leguntur, condemnato  
 eo impleverunt, Nullaque causa mortis inventa, 28  
 petierunt a Pilato 26 ut interficerent illum. Quum- 29  
 que consummassent omnia quae de eo scripta erant,  
 depositum de ligno posuerunt in monumento. Deus 30  
 autem suscitavit eum a mortuis, Qui visus est per 31  
 dies multos his qui simul ascenderant cum eo a Ga-  
 lilaea Hierosolymam, qui sunt testes ejus apud ple-  
 bem. Et nos vobis annunciamus, quod eam repro- 32  
 miffionem, quae ad patres facta est, Deus 27 adimple- 33  
 verit filiis illorum, nimirum nobis, resuscitato Jesu,  
 28 sicut & in Psalmo primo scriptum est, Filius meus  
 es tu, ego hodie genui te. Quod autem suscitavit 34  
 eum a mortuis, jam non amplius reverfurum in cor-  
 ruptionem, ita dixit, Dabo vobis sancta David fide-  
 lia. Ideo & alias dicit, Non permittes ut sanctus tuus 35  
 videat corruptionem. Nam David quidem quum suae 36  
 aetati infervisset, 29 consilio Dei dormivit, & appo-  
 situs est ad patres suos, viditque corruptionem. At 37  
 is, quem Deus suscitavit, non vidit corruptionem.  
 Notum igitur sit vobis, viri fratres, quod per hunc 38  
 vobis remissio peccatorum annunciat, Et ab omni- 39  
 bus, a quibus non potuistis per legem Moysis justifi-  
 40 cari, per hunc omnis qui credit, justificatur. Vide-  
 te

17 *Est manu silentium indicens* ] καὶ καταθείσας τῇ χειρὶ. Idem hoc loco participium est, quod superius verterat, *apprensus manu*. Sonat autem *ποια manu*. Nam hoc gestu olim verba facturi pro concione silentium exigebant. Perius, *Fecisse silentium turba majestate manu*.  
 18 *Plebis Israel* ] τῷ λαῷ τούτῳ, id est, *populi hujus*.  
 19 *Mores eorum sustinuit* ] ἐτροποφόρησεν αὐτούς. Græcis unica dictio est conflata e duabus, *τροποφορεῖν*, quod est *ferre ac tolerare mores alicujus*.  
 20 *Quasi post &c.* ] Græca nonnihil distident a nostris. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἑτεσὶ τετρακοσίοις καὶ πενήκοντα ἔδοκε κριτὰς, id est, *Et post hæc annis circiter quadringentis & quinquaginta dedit iudices*.  
 21 *Eduxit Israel servatorem* ] ἤγαγε τῷ Ἰσραὴλ σωτῆρα, id est, *adduxit Israeli salutem*. Est autem *Israel* hoc loco dandi casus. Interpres legisse videtur *σωτῆρα* sive *σωτήριον*.  
 22 *Jesum* ] *Jesum* non additur apud Græcos in nonnullis exemplaribus, sed tantum *servatorem*. Et fortasse nondum erat tempus explicandi nominis apud ejus sermonis admodum rudes. Etiam si mihi probabile videtur apud Græcos ortum hunc scripturæ errorem ex illorum notulis. Fortassis enim ex *σρα* in parum attentus Scriba, aut lusciosus etiam, fecit *σωτήριον*. Hoc, utcumque habet, certe Chrysofomus Interpres non addit, legens in hunc modum: Τούτῳ ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ σωτῆρα.  
 23 *Predicantis Joanne* ] Προκηρῦξαντος Ἰωάννου, id est, *Ut ante predicaret Joannes*.

24 *Quem me arbitramini esse, non sum* ] Aut Lucas abusus est *τίνα* pro *ὄν*, aut secus est distinguendum, *Quem me arbitramini esse?* ut hic sit interrogatio. Deinde respondeat, *Non sum ego ille*. Nam Græcis est *τίνα με ὑπονοεῖτε*; Admonet & Glossa, quam vocant *ordinariam*, *Quem me esse dicitis*, per interrogationem legi posse.  
 25 *Is qui in vobis timent* ] Mire miscuit duas personas, ita ut separari non queant, *vobis & timent*.  
 26 *Ut interficerent eum* ] Potest accipi ut Pilatus occideret eum. Nam Græcos sermo anceps est.  
 27 *Adimplevit filiis vestris* ] τοῖς τέκνοις αὐτῶν, id est, *filiis illorum*, nempe patrum.  
 28 *Sicut in Psalmo secundo scriptum est* ] Quidam codices habebant *in Psalmo secundo*, quidam *in Psalmo*, omisso numero. At Hieronymus, hunc edisserens Psalium, palam testatur in Actis hunc Psalium, qui apud nos *secundus* est, *primi* titulo citari. Et hinc sumit argumentum: aut primum illum: *Beatus vir*, præfationis additum vice, aut illum & proximum, *Quare fremuerunt*, eundem esse Psalium. Idem prodit ferme Hilarium, illud ingenue testatus, hunc primum citari a Paulo. Quin & divus Augustinus in *Commentariis* indicat hunc potius esse unum quam primum. Proinde nos his auctoribus germanam restituumus scripturam.  
 29 *Voluntati Dei* ] τῇ βουλῇ, id est, *consilio*. Sensus apud Græcos nonnihil habet ambiguus, *Δαβὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας, τῇ τῷ Θεῷ βουλῇ ἐκοιμήθη*, id est, *Nam David quidem, cum suis generationi ministrasset, Dei consilio dormivit*. Ut

41 Ἐγὼ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς Προφήταις. Ἴδετε οἱ καταφρονῆται, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ᾧ ἔ μὴ πισεύσητε, ἵάν τις ἐκδηγήται ὑμῖν. Ἐξίόντων δὲ ἐκ τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, παρεκάλουν τὰ ἔθνη, εἰς τὸ μεταξὺ σαββάτου λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα. 43 Λυθείσης δὲ τῆς συναγωγῆς, ἠκολούθησαν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν σεβομένων προσηλύτων τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῃ· οἵτινες προσλαλοῦντες ἐπειθον αὐτοὺς ἐπιμένειν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Τῷ τε ἐρχομένῳ σαββάτῳ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις συνήχθη ἀκούσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ὄχλους, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἀντίλεγον τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις, ἀντιλέγοντες καὶ βλασφημοῦντες. 46 Παρήσιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον, Ἵμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ δὲ ἀπαθείσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξιόους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ σπείρωμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτως γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος, Τέθεικά σε εἰς Φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς φωστῆριον ἕως ἰσχύτου τῆς γῆς. 48 Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη, ἔχαιρε, καὶ ἐδόξαζον τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπίστευσαν ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Διεφέρετο δὲ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου δι' ὅλης τῆς χώρας. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας καὶ τὰς εὐσχήμονας, καὶ τὸς πρῶτος τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διαγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν, καὶ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἑρῶν αὐτῶν. Οἱ δὲ ἐκτιναχθέντες τὸν κοινοτὸν τῶν πεδῶν αὐτῶν ἐπ' αὐτὰς, ἦλθον εἰς Ἰκόνιον. Οἱ δὲ μαθηταὶ ἐ-

XIV. 1 πληροῦντο χάριτος καὶ Πνεύματος ἁγίου. Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαλῆσαι οὕτως, ὥστε πισθεύσαι Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων πολὺ πλῆθος. Οἱ δὲ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. Ἰκανὸν μὲν οὖν χρόνον διέτριψαν παρήσιαζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, διδόντι σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἐσχίσθη δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως, καὶ οἱ μὲν ἦσαν σὺν τοῖς Ἰουδαίοις, οἱ δὲ σὺν τοῖς Ἀποστόλοις. 5 Ὡς δὲ ἐγένετο ὁρμὴ τῶν ἐθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων σὺν τοῖς ἀρχουσιν αὐτῶν, ὑβρίσαι καὶ λιθοβολῆσαι αὐτὰς, συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας Λύστραν καὶ Δέρβην καὶ τὴν περίχωρον. Κακεῖ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι. Καί τις ἀνὴρ ἐν Λύστροις ἀδύνατος τοῖς ποσίν

accipiamus David non vixisse nisi suam ætatem, & rebus bene gestis obdormisse cum cæteris, cæterum Christum esse immortalem. Interpret legit *ἰδίᾳ γενεᾷ*, subaudiens præpositionem *ἐν*, & ὑπερηκόως refert ad *consilium*, sive, ut ille vertit, *voluntatem Dei*. Mihi prior lectio videtur sincerior.

30 Quod dicitur *est in Prophetis*] Abusus est numero pro numero, cum sit apud Abakuk capite primo. Hoc quoque Paulus adduxit juxta Editionem Septuaginta. Siquidem Hieronymus juxta veritatem Hebraicam ita vertit, *Adspicite in gentibus* & videte & admiramini, & obstupescite, quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credit cum narrabitur.

31 *Et disperdimini*] καὶ ἀφανίσθητε, id est, & evanescite. Est enim ita tolli e medio ut nusquam appareat. Pro quo Hieronymus vertit *obstupescite*.

32 *Exemptibus autem illis*] Et hoc loco nonnihil dissident Græca, Ἐξίόντων δὲ ἐκ τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, παρεκάλουν τὰ ἔθνη εἰς τὸ μεταξὺ σαββάτου λαληθῆναι, id est, *Egressis autem e synagoga Judæis, rogabant gentes, ut sequenti sabbato loquerentur*. Quidam addunt αὐτοῖς τὰ ῥήματα, id est, *sibi verba*. Quanquam sermo Græcus habet ambiguitatem, potest enim utrumlibet accipi, Judæos egressos e cœtu, & Apostolos egressos e cœtu Judæorum.

33 *Et colentium Deum*] σεβομένων, id est, *religiosorum*. *Advenantem, προσηλύτων*, id est, *profelytorum*. Sic enim aliquoties vertit.

34 *Contradicabant iis qua dicebantur a Paulo blasphemantes*] Græci adjiciunt verbum unum, haud scio an recte, ἀντιλέγοντες καὶ βλασφημῶντες, id est, *contradicentes & blasphemantes*.

35 *Constanter*] Παρήσιασάμενοι, id est, *Sumpta fiducia, aut audacia*.

36 *Præordinati*] τεταγμένοι εἰς ζωὴν, id est, *ordinati ad vitam*.

37 *Disseminabatur autem verbum*] Διεφέρετο, id est, *Differebatur, dispergebatur*. Apparet Interpretem legisse *Διεσπείρετο*.

38 *Mulieres religiosas*] σεβομένας. Idem participium quod modo verterat, *colentes Deum*, varietatis affectat.

39 *Et honestas*] καὶ εὐσχήμονας. Quod ad cultum habitumque corporis decorum ac probis dignum pertinet.

1 *Factum est autem in Iconio*] Cum *Iconium* civitatis sit nomen, non regionis, *Iconii* dicendum erat, non *in Iconio*. *Iconii* habebat exemplar Constantinense. Sunt autem duæ

te ergo ne superveniat vobis 30 quod dictum est in Prophetis. Videte contemptores, & admiramini, 31 & evanescite, quia opus operor ego in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit vobis. 32 Egressos autem e cœtu Judæorum rogabant gentes, ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba. Soluto autem cœtu, sequuti sunt multi Judæi 33 & religiosi profelyti Paulum ac Barnabam, qui alloquentes suadebant eis ut perseverarent in gratia Dei. Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit ad audiendum sermonem Dei. Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, & 34 contradicebant his quæ a Paulo dicebantur, contradicentes ac loquentes blasphemias. Tunc 35 sumpta fiducia Paulus ac Barnabas dixerunt, Vobis oportebat primum loqui sermonem Dei, sed quoniam repellitis illum, & indignos vos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus, Posui te in lucem gentium, ut sis salus usque ad extremum terræ. Audientes autem gentes, gavixæ sunt, & glori- 38 ficabant sermonem Domini, & crediderunt quotquot erant 36 ordinati ad vitam æternam. 37 Divulgabatur autem sermo Domini per universam regionem. Judæi vero exstimulaverunt 38 mulieres religiosas 39 & honestas, & primos civitatis, & excitaverunt persecutionem in Paulum ac Barnabam, & ejecerunt eos de finibus suis. At illi excussio pulvere pedum 51 fuorum in eos, venerunt Iconium. Porro discipuli 52 replebantur gaudio & Spiritu sancto. 1 Factum est 1 XIV.

autem Iconii ut simul introirent synagogam Judæorum, & loquerentur sic, ut crederet Judæorum simul & Græcorum copiosa multitudo. Qui vero increduli erant Judæi, 2 concitaverunt & corruerunt animos gentium adversus fratres. Multo igitur tempore demorati sunt fortiter agentes præsidio Domini, qui testimonium perhibebat sermoni gratiæ suæ, dabatque ut signa & prodigia fierent per manus eorum. Divisa est autem multitudo civitatis, & quidam quidam stabant a Judæis, quidam vero ab Apostolis. Quum autem factus esset imperus gentium pariter ac Judæorum una cum principibus suis, 3 ut vim afferrent ac lapidarent eos, 4 Re intellecta, confugerunt ad civitates Lycaoniæ Lystram & Derben 5 & finitimam undique regionem. Et ibi prædicabant 7 Evangelium. Et quidam vir 6 Lystris debilis pedibus 8 sedebat, claudus ab utero matris suæ, qui nunquam

am- hujus nominis, altera Lycaoniæ ad montem Taurum, altera Ciliciz. De priore, nisi fallor, hic loquitur.

2 *Suscitaverunt* & ad iracundiam concitaverunt] ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν, id est, *concitaverunt & corruerunt*. Nam *affixerunt* hic non congruebat.

3 *Contumelias afficerent*] ὑβρίσαι. Potius est hoc loco, *ut vim facerent*. Neque enim usque adeo timebant contumelias. Deinde quod sequitur de lapidando, velut interpretatur superius verbum ὑβρίσαι.

4 *Intelligentes fugerunt ad civitates Lycaonia*] Συνιδόντες. Aptius erat, *Re intellecta*, sive *Quod cum animadvertissent*.

5 *Et universam in circuitu regionem*] καὶ τὴν περίχωρον, id est, *in circumjacentem regionem*. Quorsum autem hic attingebat addere *universam*? Hoc loco Latini codices plus habent, quam Græci. Nimirum hæc, *Et commota est omnis multitudo in doctrina eorum, Paulus autem & Barnabas morabantur Lystris*. Quæ verba Beda, ni fallor, in Glossa, quam vocant *ordinariam*, fatetur in nonnullis Latinorum codicibus non haberi, & certe in eo contextu non habentur. Nec hæc attingit Lyranus, cum scribat commentarium perpetuum. Cæterum in Editione, cui sunt adjecti Commentarii Carrensis, adjectum videmus in spatio marginali: alias non habet, sed est in Græco. Ne Chrysoctomus quidem, diligenter enarrans hunc locum, quicquam horum verborum attingit. Quin etiam paulo superius, post hæc verba, & *universam in circuitu regionem*, Beda notat in Græcis codicibus plus esse, *Deus autem pacem fecit*, quod in nostris aliquot non habeatur. Cum hodie nec in Græcis, nec in Latinis haberi videamus. Ac ne Chrysoctomus quidem attingit quod indicavimus deesse, *Surge super pedes tuos reclusus*. Et hic Beda in Glossa, quam vocant *ordinariam*, indicat in Græcis libris secus haberi. Nimirum hunc in modum, *Dixit magna voce, Tibi dico in nomine Domini nostri Jesu Christi, surge super pedes tuos reclusus*. Ac fieri potest, ut tale quippiam repertum sit in aliquo Græco codice, cum mire varient in Actis. Certe in his, quos ego viderim, nihil hic discrepat a nostra lectione. Post additum comperi in Editione Hispaniensis, *Σοὶ λόγῳ ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. In Aldina non addebatur.

6 *Lystra*] Civitas Lycaoniæ, quemadmodum & Derbe, ut tradit Hieronymus.

7 *Derbe*] Civitas Lycaoniæ, quemadmodum & Derbe, ut tradit Hieronymus.

ἐκάθητο, χαλὸς ἐκ κοιτίας μητρὸς αὐτῆ ὑπάρχων, ὃς ἐ-  
 9 δέποτε περιπατήκει. Οὗτος ἦκε τῆ Παύλου λαλῶν-  
 10 τος ὃς ἀτενίσας αὐτῶ, καὶ ἰδὼν, ὅτι πίσιν ἔχει τῷ  
 11 σωθῆναι, εἶπε μεγάλη τῇ φωνῇ, Ἀνάστη ἐπὶ τοὺς  
 12 πόδας σου ὀρθός· καὶ ἤλλετο, καὶ περιπατεῖ. Οἱ δὲ  
 13 ὄχλοι ἰδόντες ὃ ἐποίησεν ὁ Παῦλος, ἐπήραν τὴν φωνὴν  
 14 αὐτῶν Λυκαονίσι, λέγοντες, Οἱ Θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀν-  
 15 θρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν τὸν μὲν  
 16 Βαρνάβαν, Δία, τὸν δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν, ἐπειδὴ αὐ-  
 17 τὸς ἦν ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου. Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦ Διός,  
 18 τῷ ὄντος πρὸ τῆς πόλεως αὐτῶν, ταύρας καὶ σέμματα  
 19 ἐπὶ τὰς πυλῶνας ἐνέγκας, σὺν τοῖς ὄχλοις ἤθελε θύειν.  
 20 Ἀκίσαντες δὲ οἱ Ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, δια-  
 21 ῥήξαντες τὰς ἱμάτια αὐτῶν, εἰσεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον,  
 22 κρᾶζοντες, καὶ λέγοντες, Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε;  
 23 καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἴσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελι-  
 24 ζόμενοι ὑμᾶς, ἀπὸ τῶν τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ  
 25 τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν ἔρανον, καὶ τὴν  
 26 γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς,  
 27 ὅς ἐν ταῖς παρωχημέναις γενεαῖς εἴσατε πάντα τὰ ἐ-  
 28 θνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Καίτοιγε ἐκ ἀμαρ-  
 29 τῶν ἐαυτῶν ἀφῆκεν ἀγαθοποιῶν, ἔρανον ἡμῖν ὑετὸς  
 30 διδῶς καὶ καιρὸς καρποφόρος, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ  
 31 εὐφροσύνης ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Καὶ ταῦτα λέγοντες,  
 32 μόλις κατέπαυσαν τὸς ὄχλους τῷ μὴ θύειν αὐτοῖς. Ἐ-  
 33 πῆλθον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας καὶ Ἰκονίης Ἰουδαῖοι, καὶ  
 34 πείσαντες τὸς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἔ-  
 35 στρον ἔξω τῆς πόλεως, νομίσαντες αὐτὸν τεθνάναι. Κυ-  
 36 κλωσάντων δὲ αὐτὸν τῶν μαθητῶν, ἀναστὰς εἰσηλθὼν εἰς  
 37 τὴν πόλιν· καὶ τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθε σὺν τῷ Βαρνάβῳ εἰς  
 38 Δέρβην. Εὐαγγελισάμενοί τε τὴν πόλιν ἐκείνην, καὶ  
 39 μαθητεύσαντες ἱκανὰς, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Λύτραν καὶ  
 40 Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν  
 41 μαθητῶν, καὶ παρακαλῶντες ἐμμένειν τῇ πίσει, καὶ  
 42 ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βα-  
 43 σιλείαν τῆ Θεῶ. Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς Πρεσβυτέ-  
 44 ρος κατ' ἐκκλησίαν, προσεζάμενοι μετὰ νηστειῶν, πα-  
 45 ρέθεντο αὐτοῖς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν. Καὶ  
 46 διελθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς Παμφυλίαν. Καὶ  
 47 λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, κατέβησαν εἰς Ἀττά-  
 48 λειαν. Καίτιθεν ἀπέπλευσαν εἰς Ἀντιόχειαν, ὅθεν ἦ-  
 49 σαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τῆ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον  
 50 ὃ ἐπλήρωσαν. Παραγενόμενοι δὲ καὶ συναγαγόντες  
 51 τὴν ἐκκλησίαν, ἀνήγγειλαν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς μετ'  
 52 αὐτῶν, καὶ ὅτι ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. Διέ-  
 53 τρισεν δὲ ἐκεῖ χρόνον ἐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς.

XV. 1 Καὶ τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐδίδασκον  
 2 τὸς ἀδελφούς, ὅτι ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μω-  
 3 σέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι. Γενομένης οὖν ἑσάσεως  
 4 καὶ συζητήσεως οὐκ ὀλίγης τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνά-  
 5 βῳ πρὸς αὐτούς, ἔταξαν ἀναβαίνειν Παῦλον καὶ Βαρ-  
 6 νάβαν, καὶ τινὰς ἄλλους ἐξ αὐτῶν, πρὸς τὸς Ἀποστόλους  
 7 καὶ Πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ, περὶ τῆς ζητήματος ταύ-  
 8 τῃς. Οἱ μὲν ἔν προπεμφθέντες ὑπὸ τῆς ἐκκλησίας, διήρ-  
 9 χοντο

7 Dii similes facti hominibus] ὁμοιωθέντες, assimilati, ut ita loquar, hoc est, Dii specie humana.  
 8 Ante januas] ἐπὶ τὰς πυλῶνας, id est, ad fores, sive ad vestibula.  
 9 Cum populis] σὺν τοῖς ὄχλοις, id est, cum turbis. Volebat sacrificare. Nonnulli codices habebant ἤθελον, volebans, quod dictum sit cum turbis, nonnulli ἤθελε, volebat. Id tamen nihil refert ad sententiam.  
 10 Exsiliurus in turbas] εἰσεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, id est, insilierunt in turbam, est enim ὄχλος.  
 11 Mortales sumus similes vobis] καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἴσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, id est, Ἔ nos iidem obnoxii sumus passionibus, sive malis, homines. Neque enim hoc ad mortem tantum pertinet, sed ad omnia quæ possunt homini accidere.  
 12 Omnes gentes ingredi vias suas] ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, id est, viis suis. Nam ingredi posuit pro vivere, & viam pro ratione vitæ.  
 13 Non sine testimonio] Græce est ἀμάρτυρον, dictione composita, id est, non expertem testimonii, sive sermonis. Et pro iura Laurentius mavult permisit. Ego malim, non passus est esse se expertem testimonii, hoc est, aliquo modo testatam esse voluit & illis suam Divinitatem.  
 14 Ne sibi immolarent] Sub hæc verba nonnulli Græcorum codices hic addebant, Ἀλλὰ πορεύεσθαι ἴκασον εἰς τὰ ἴδια διατριβόντων δὲ αὐτῶν καὶ διδασκόντων, id est, Sed iret quisque ad sua: ceterum cum illis versarentur ac docerent, &c.  
 15 Et persuasis turbis] καὶ πείσαντες τὸς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, id est, Ἐ persuasis turbis, ac lapidato Paulo. Verum pro his longe fecus habebatur in nonnullis Græcorum

A ambulaverat. Hic audivit Paulum loquentem: qui  
 intuitus eum, & videns, quod fidem haberet, fore ut  
 10 salvus fieret, Dixit magna voce, Surge in pedes tuos  
 11 rectus: & exsiliit, ambulabatque. Turbæ vero quum  
 12 vidissent quod fecerat Paulus, sustulerunt vocem  
 13 suam Lycaonice, dicentes, 7 Dii in specie hominum  
 14 descenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam, Jo-  
 15 vem, Paulum vero, Mercurium, quod is esset dux  
 16 sermonis. Sacerdos autem Jovis, qui erat ante civi-  
 17 tatem illorum, tauros & coronas ad vestibula affe-  
 18 rens, 9 cum turbis volebat sacrificare. Quod ubi au-  
 19 dierunt Apostoli Barnabas & Paulus, conscissis ve-  
 20 stibus suis, 10 insilierunt in turbam, clamantes, Ac di-  
 21 centes, Viri, cur ista facitis? 11 nos quoque iidem,  
 22 quibus vos, obnoxii malis sumus homines, annun-  
 23 ciantes, ut ab istis vanis convertamini ad Deum vi-  
 24 vum, qui fecit cælum, & terram, & mare, & omnia  
 25 quæ in eis sunt, Qui in præteritis ætate sinebat  
 26 12 omnes gentes ingredi vias suas. Quamquam 13 non  
 27 expertem testimonii seipsum esse sinebat, dum be-  
 28 neficia conferret, de cælo nobis dans pluvias ac tem-  
 29 pora fructifera, implens cibo & lætitia corda nostra.  
 30 Et hæc dicentes, vix compescuerunt turbas, 14 ne  
 31 sibi immolarent. Supervenerunt autem quidam ab  
 32 Antiochia & Iconio Judæi, 15 qui quum persuasif-  
 33 sent turbis, ac Paulum lapidassent, extraxerunt eum  
 34 e civitate, existimantes illum mortuum esse. Circum-  
 35 dantibus autem eum discipulis, surrexit & intravit  
 36 civitatem: ac postero die profectus est cum Barna-  
 37 ba Derben. Quumque evangelizassent civitati illi, 21  
 38 ac docuissent multos, reversi sunt Lystram & Ico-  
 39 nium & Antiochiam, Denuo confirmantes animas 22  
 40 discipulorum, exhortantesque ut perseverarent in fi-  
 41 de, & quod per multas afflictiones oporteat nos in-  
 42 trare in regnum Dei. 16 Et cum suffragiis creassent 23  
 43 illis per singulas ecclesias Presbyteros, precatique  
 44 essent cum jejuniis, commendaverunt eos Domino,  
 45 in quem crediderant. Peragrataque Pisidia, venerunt 24  
 46 in Pamphyliam. Et quum 17 loquuti essent sermo-  
 47 nem Pergæ, 18 descenderunt in urbem Attaliam. Et 26  
 48 inde solverunt Antiochiam, unde erant traditi gra-  
 49 tiæ Dei in opus quod compleverunt. Quum autem 27  
 50 venissent & congregassent ecclesiam, retulerunt  
 51 quæcumque fecisset Deus secum, & quod aperuisset  
 52 gentibus ostium fidei. 19 Commorati sunt autem il- 28  
 53 lic multum temporis cum discipulis. Et quidam qui  
 1 XV.  
 2 descenderant a Judæa, docebant fratres, Nisi circum-  
 3 cidamini secundum morem Moſis, non potestis esse  
 4 salvi. 1 Quum orta ergo seditio & disceptatio esset  
 5 non exigua Paulo ac Barnabæ adversus illos, statue-  
 6 runt ut ascenderent Paulus & Barnabas, 2 & quidam  
 7 alii ex illis, ad Apostolos ac Presbyteros Hierosoly-  
 8 mam, super hac quæstione. Illi ergo deducti ab ec-  
 9 clesia, 3 pertransibant Phœnicen & Samariam, nar-  
 10 rantes

exemplaribus, Καὶ διαλεγόμενοι αὐτῶν παρησία, ἀντίπιστοι τὸς ὄχλους ἀποσῆναι αὐτῶν, λέγοντες, ὅτι εἰδὼν ἀληθεῖς λόγους, ἀλλὰ πάντα ψεύδονται, id est, Et cum illi fortiter disputarent, persuaserunt turbis, ut descenderent ab eis, dicentes, quod nihil veri dicerent, sed omnia mentirentur.  
 16 Et cum constituisent illis] Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς Πρεσβυτέρους, Creatis sive Delectis illis Presbyteris, ut intelligamus suffragiis delectos. Quamquam superius nonnihil abulus est eo verbo.  
 17 Loquentes verbum Domini in Pergen] λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, id est, loquuti Pergæ sermonem, nec additum est Domini. Articulus indicat, quem sermonem dicerent. Ac mox,  
 18 Descenderunt in Italiam] Græci legunt εἰς Ἀττάλειαν, id est, Attaliam. Quidam vetustus codex habebat Massaliam pro Attalia. Ea civitas est Pamphyliæ maritima, auctore Hieronymo. Nam Stephanus eam ponit in Lydia. Siquidem procul aberant ab Italia.  
 19 Morati sunt autem tempus] Græcis additur ἐκεῖ, Commorati sunt illic tempus.  
 20 Facta autem seditione non minima] Græcis pro una duæ sunt dictiones, εἰσέσις καὶ συζητήσις, id est, seditione & disceptatione. Alioqui non quadrat quod sequitur, cum Paulo & Barnabæ. Nec est non minima, sed ἐκ ὀλίγης, id est, non exigua.  
 21 Et quidam alii ex aliis] Pro ex aliis Græci legunt ἐξ αὐτῶν, id est, ex eis.  
 22 Pertransibant Phœnicem] Phœnicen legendum est per n, a Φοινίκη, hoc est, Phœnice, Phœnices, non a Phœnix.  
 Hh 3 4 Ab

χοντο τὴν Φοινίκην καὶ Σαμαρείαν, ἐκδιηγόμενοι τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἔθνων, καὶ ἐποίουν χαρὰν μεγάλην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀπεδέχθησαν ὑπὸ τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν Ἀποστόλων καὶ τῶν Πρεσβυτέρων, ἀνήγειλάν τε ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησε μετ' αὐτῶν. Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων τῶν πεπιστευκότων, λέγοντες, Ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτούς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωσέως. Συνήχθησαν δὲ οἱ Ἀπόστολοι καὶ οἱ Πρεσβύτεροι, ἰδεῖν περὶ τῆς λόγου τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστὰς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς, Ἄνδρες ἀδελφοί, ὑμῖς ἐπίστασθε, ὅτι ἀπὸ ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐξελέξατο, διὰ τῆς χάριτός μου ἀκούσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τῆς εὐαγγελίας, καὶ πιστεῦσαι. Καὶ ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς, δὲς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἡμῖν, καὶ ἐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθarisas τὰς καρδίας αὐτῶν. Νῦν ἔν τι πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν ἔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, ἕτε ἡμῖς ἰσχυρώμεν βασιῆσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν τρόπον καὶ νῦν. Ἐείρησε δὲ πᾶν τὸ πλῆθος, καὶ ἦκον Βαρνάβη καὶ Παῦλον, ἐξηγημένων ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τοῖς ἔθνεσι δι' αὐτῶν. Μετὰ δὲ τὸ σιγῆσαι αὐτούς, ἀπέκρινθη Ἰακώβος, λέγων, Ἄνδρες ἀδελφοί, ἀκούσατέ μου. Συμμετῶν ἐξηγήσατο, καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπέσχεψατο λαβεῖν ἐξ ἔθνων λαὸν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ τῶν συμφωνῶσιν οἱ λόγοι τῶν Προφητῶν, καθὼς γέγραπται, Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπρωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκευασμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν, Ὅπως ἂν ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐφ' ἃς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν πάντα. Γνωστὰ ἀπ' αἰῶνος ἐστὶ τῷ Θεῷ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διὸ ἐγὼ κρίνω, μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνων ἐπιστρέψασιν ἐπὶ τὸν Θεόν, Ἀλλὰ ἐπιτελεῖται αὐτοῖς, τοῦ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀλισγημάτων τῶν εἰδώλων, καὶ τῆς πορνείας, καὶ τοῦ πνικτοῦ, καὶ τῆς αἱματός. Μωσὴς γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τῆς κηρύσσοντας αὐτὸν ἔχει, ἐν ταῖς συναγωγαῖς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγιγνωσκόμενος. Τότε ἔδοξε τοῖς Ἀποστόλοις καὶ τοῖς Πρεσβυτέροις σὺν ὅλῃ τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐκλεξαμένους ἄνδρας ἐξ αὐτῶν πέμψαι εἰς Ἀντιόχειαν σὺν Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, Ἰδῶν τὸν ἐπικαλούμενον Βαρσαβῶν, καὶ Σίλαν, ἄνδρας ἡγμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Γράψαντες διὰ χειρὸς αὐτῶν τὰδε· Οἱ Ἀπόστολοι καὶ οἱ Πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοί, τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἔθνων, χαίρειν. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐξεληθόντες, ἐτάραξαν ὑμᾶς λόγοις, ἀνασκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, λέγοντες περιτέμνεσθαι,

4 *Ab Apostolis [5 Senioribus]* Pluribus verbis agit hoc loco Laurentius, quoties dignitas significatur, Græca voce fuisse utendum Presbyteri. Sic enim olim vocabantur Episcopi, teste non uno in loco divo Hieronymo. Quoties ætas indicatur, Latine dicendum erat Seniores. Nunc Interpretes suo arbitratu, ne dicam absque delectu, modo Presbyteros vocat, modo Seniores.

5 *Et qui novit corda* Rursus est dictio composita καρδιογνώστης, id est, cordis cognitor.

6 *Fide purificans* καθarisas, præteriti temporis, id est, cum fide purificaverit corda eorum. Agit enim de iis qui jam crediderant.

7 *Simon narravit quemadmodum* Σιμεὼν, Simeon. Haud scio utrum errore perperam scriptum, an quod nihil intersit inter Simonem & Symeonem: nisi quod forte Symeon Hebraice dicitur, Græce inflexa voce Simon, ut a Saul Saulus. Sic enim dicitur Valla.

8 *Et diruta ejus* κατεσκευασμένα, id est, diruta: atque ita legitur & in Latinis emendatioribus. Cæterum testimonium, quod adducit, est Amos capite nono; quanquam Jacobus ita adducit sensum vaticinii, ut nec Septuaginta sit usus verbis, nec ad Hebræorum lectionem per omnia responderit. Siquidem Hebræa sic habent, Interprete Hieronymo: *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit, & reedificabo aperturas murorum ejus, & ea qua corruebant instaurabo, & reedificabo illud sicut in diebus antiquis, ut possideant reliquias Idumæ, & omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.* Porro juxta Editionem Septuaginta legitur ad hunc modum: *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀνορθώσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπρωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπρωκότα αὐτῆς, καὶ κατεσκευασμένα αὐτῆς ἀνορθώσω, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς αἱ ἡμέραι τῶν αἰώνων, ὅπως ἐκζητήσωσιν με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' ἃς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου, λέγει*

antes conversionem gentium, & afferebant gaudium magnum omnibus fratribus. Quum autem venissent Hierosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia & ab Apostolis ac Presbyteris, annuiciaveruntque quæcunque Deus fecisset cum ipsis. Surrexerunt autem quidam de factione Phariseorum, qui crediderant, dicentes, Quod oporteret circumcidere eos, ac præcipere ut servarent legem Moſis. Conveneruntque Apostoli ac Presbyteri, ut dispicerent de hoc negotio. Quum autem magna disceptatio fuisset, surgens Petrus dixit ad eos, Viri fratres, vos scitis, quod ab antiquis diebus Deus inter nos elegit, ut per os meum audirent gentes verbum Evangelii, crederentque. Et qui novit corda Deus, testimonium præbuit illis, dans illis Spiritum sanctum, sicut & nobis, Nihilque discrevit inter nos & illos, cum fide purificaverit corda illorum. Nunc ergo quid tentatis Deum, ut imponatur jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus nos salvos futuros, quemadmodum & illi. Tacuit autem tota multitudo, & audiebant Barnabam ac Paulum, narrantes quæ Deus edidisset signa & prodigia inter gentes per ipsos. Et postquam conlocuissent, respondit Jacobus, dicens, Viri fratres, audite me. Symeon narravit, quemadmodum primum Deus visitaverit, ut fumeret ex gentibus populum in nomine suo, Et huic consonant verba Prophetarum, sicut scriptum est, Post hæc revertar, ac rursus ædificabo tabernaculum David, quod collapsum est, & diruta ejus instaurabo, & erigam illud, Ut requirant qui reliqui sunt homines Dominum, & omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, qui facit hæc omnia. Nota a seculo sunt Deo omnia hæc opera sua. Propter quod ego censeo, non obturbandum esse illis, qui ex gentibus convertuntur ad Deum, Sed sicut ad eos, ut abstineant se ab inquinamentis simulacrorum, & scortatione, & suffocato, & sanguine. Moses enim ab ætatibus antiquis in singulis civitatibus habet qui ipsum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur. Tunc placuit Apostolis & Senioribus cum tota Ecclesia, ut delectos ex sese viros mitterent Antiochiam cum Paulo & Barnaba, Judam cognomento Barfabam, & Silam, viros primarios inter fratres, Missis per manus eorum litteris in hanc sententiam: Apostoli & Presbyteri & fratres, his qui sunt Antiochiæ & in Syria & in Cilicia fratribus qui sunt ex gentibus, salutem. Quoniam audivimus, quod quidam e nobis egressi turbaverunt vos verbis, labefactantes animas vestras, jubentes vos

*Κύριος ὁ ποιῶν πάντα ταῦτα.* Id est, *In die illo suscitabo tabernaculum David, quod ceciderat, & reedificabo ea qua corruebant, & ea qua suffossa sunt suscitabo, & instaurabo ea sicut dies antiquos, ut querant me reliqui hominum, & omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc omnia.* Primum, pro *In die illo* posuit *Et post hæc*: ac revertar addit de suo. Cæterum in hoc, *ut querant me reliqui hominum*, Septuaginta sequutus est, non Hebræorum libros. Denique quod nos *suffossa* citavimus, in vulgatis exemplaribus est *suffusa*, sed mendose. Respondet enim illi Græco, *κατεσκευασμένα, ἀκατεσκευασμένα*, quod est *suffossione demoliri*.

9 *Super quas invocatum est nomen meum* Interpres recte omisit ἐπ' αὐτούς: quod additum est ex idiomate sermonis Hebraici, quum tamen non addatur apud Septuaginta.

10 *Notum a seculo* Græce est *γνωστὰ*, numero multitudinis, id est, *Nota sunt Deo opera sua, & additur πάντα*, id est, *omnia*.

11 *Ego judico* ἐγὼ κρίνω, accommodatius erat, *ego censeo*: deinde, *non inquietari*: quod Græcis est, *μὴ παρενοχλεῖν*, re-tius veruisset, *non obturbandum esse*, sive *non addendam molestiam*. Id enim sonat *παρὰ* præpositio.

12 *A temporibus antiquis* ἐκ γενεῶν ἀρχαίων, id est, *a generationibus antiquis*, si voluisset ad verbum reddere. Jam admonuimus aliquoties, *γενεῶν* pro *ætate* poni.

13 *Viros primos in fratribus* ἀνδρας ἡγμένους, id est, *præcedentes sive prominentes*: hoc est, *primarios* magis quam *primos*.

14 *Antiochia & Syria & Cilicia* κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν. Opinor hic Antiochiam regionem esse, non civitatem, quod jungatur Syria & Cilicia, quæ sunt utique regiones. Unde addenda erat præpositio, *qui sunt in Antiochia & Syria & Cilicia*. Interpres neque Græca reddidit, neque Latinitatis

25 καὶ τηρεῖν τὸν νόμον, οἷς ἐ διεσελάμεθα. Ἐδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδὸν, ἐκλεξαμένους ἀνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρνάβῃ καὶ Παύλῳ, Ἀνθρώπους παραδεδοκῶσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆ ἰσότητος τῆ Κυρίας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπεσάλκαμεν ἔν Ἰδαίαν καὶ Σίλαν, καὶ αὐτὸς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἐδοξε γὰρ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ἡμῖν βάρους, πλὴν τῶν ἐπιταγῶν τῶν, Ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πνικτῶ, καὶ πορνείας· ἐξ ὧν διατηρῆντες ἑαυτῶν, εὖ πράξετε. Ἐρῶσθε. Οἱ μὲν ἔν ἀπολυθέντες ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Ἀναγνόντες δὲ, ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ παρακλήσει. Ἰδὼν τε καὶ Σίλας, καὶ αὐτοὶ Προφῆται ὄντες, διὰ λόγου πολλῶν παρεκάλουν τὸς ἀδελφούς, καὶ ἐπεσφίξαν. Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸς Ἀποστόλους. Ἐδοξε δὲ τῷ Σίλα ἐπιμείναι αὐτῷ. Παῦλος δὲ καὶ Βαρνάβας διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι μετὰ καὶ ἑτέραν πολλῶν τὸν λόγον τῆ Κυρίας. Μετὰ δὲ τινος ἡμέρας εἶπε Παῦλος πρὸς Βαρνάβαν, Ἐπιστρέψαντες δὲ ἐπισκεψώμεθα τὸς ἀδελφούς ἡμῶν κατὰ πάσαν πόλιν, ἐν αἷς καθυλείμεν τὸν λόγον τῆ Κυρίας, πῶς ἔχουσι. Βαρνάβας δὲ ἐβουλεύσατο συμπαραλαβεῖν τὸν Ἰωάννην, τὸν καλούμενον Μάρκον. Παῦλος δὲ ἦξι, τὸν ἀποσάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαβεῖν τῶν. Ἐγένετο ἔν παροξυσμῶς, ὡς ἀποχωρισθῆναι αὐτὸς ἀπ' ἀλλήλων, τὸν τε Βαρνάβαν παραλαβόντα τὸν Μάρκον ἐκπεύσαι εἰς Κύπρον. Παῦλος δὲ ἐπιλεξάμενος Σίλαν, ἐξῆλθε παρεδοθεὶς τῇ χάριτι τῆ Θεῷ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Διήρχετο δὲ τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν, ἐπισφίζων τὰς ἐκκλησίας. Κατήγγισεν δὲ εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν, καὶ ἰδὼν μαθητὴς τις ἦν ἐκεῖ, ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς γυναικὸς τινος Ἰουδαίας πίστεως, πατὴρ δὲ Ἕλληνας. Ὁς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίᾳ ἀδελφῶν. Τούτου ἠθέλησεν ὁ Παῦλος σὺν αὐτῷ ἐξελθεῖν, καὶ λαβῶν περιέτεμεν αὐτὸν διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις· ἠδείσαν γὰρ ἅπαντες τὸν πατέρα αὐτοῦ ὅτι Ἕλληνας ὑπῆρχεν. Ὁς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα, τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων καὶ τῶν Προσφύτων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἱ μὲν οὖν ἐκκλησίαι ἐσερευῶντο τῇ πίστει, καὶ ἐπερίσσευον τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τῆ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἔλθοντες κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπειράζον κατὰ τὴν Βιθυνίαν πορεύεσθαι, καὶ ἐκ εἴσεν αὐτοὺς τὸ Πνεύμα.

XVI. 1 κλησίας. Κατήγγισεν δὲ εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν, καὶ ἰδὼν μαθητὴς τις ἦν ἐκεῖ, ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς γυναικὸς τινος Ἰουδαίας πίστεως, πατὴρ δὲ Ἕλληνας. Ὁς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίᾳ ἀδελφῶν. Τούτου ἠθέλησεν ὁ Παῦλος σὺν αὐτῷ ἐξελθεῖν, καὶ λαβῶν περιέτεμεν αὐτὸν διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις· ἠδείσαν γὰρ ἅπαντες τὸν πατέρα αὐτοῦ ὅτι Ἕλληνας ὑπῆρχεν. Ὁς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα, τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων καὶ τῶν Προσφύτων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἱ μὲν οὖν ἐκκλησίαι ἐσερευῶντο τῇ πίστει, καὶ ἐπερίσσευον τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τῆ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἔλθοντες κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπειράζον κατὰ τὴν Βιθυνίαν πορεύεσθαι, καὶ ἐκ εἴσεν αὐτοὺς τὸ Πνεύμα.

circumcidi, & fervare legem, 15 quibus non mandaveramus: Visum est nobis 16 unanimiter congregatis, delectos viros mittere ad vos, cum dilectis nostris Barnaba & Paulo, Hominibus qui exposuerunt 26 animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi. Misimus ergo Judam & Silam, qui & ipsi vobis verbis referent eadem. Visum est enim Spiritui sancto 28 ac nobis, ne quid amplius imponeremus vobis oneris, quam hæc necessaria, Videlicet ut abstinereis 17 29 ab his quæ sunt immolata simulacris, & sanguine, & suffocato, & scortatione: a quibus si conservaveritis vosipsos, bene facietis. Valet. Illi ergo dimissi venerunt Antiochiam, & congregata multitudo reddiderunt epistolam. Quam quum legissent, gavisi sunt super consolatione. Judas autem & Silas, quum 32 essent & ipsi Prophetæ, 18 sermone copioso 19 adhortati sunt fratres, confirmaveruntque. Commorati autem illic aliquantum temporis, dimissi sunt cum pace a fratribus 20 ad Apostolos. Visum est autem Silæ 34 21 manere ibidem. Paulus vero & Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes & annunciantes cum aliis etiam compluribus sermonem Domini. Post aliquot autem dies dixit ad Barnabam Paulus, Reverententes jam visitemus fratres nostros per omnes civitates, in quibus annuntiavimus sermonem Domini, quomodo se habeant. 22 Barnabas autem consulebat 37 ut affumerent & Joannem, cognomento Marcum. 23 Paulus autem volebat, ut is, qui defecisset ab ipsis ex 38 Pamphylia, nec isset cum eis in opus, adjungeretur. 24 Tam acris autem fuit inter eos disceptatio, ut alter ab altero sejungeretur, & Barnabas quidem assumpto Marco navigaret in Cyprum. Paulus vero 40 allecto Sila profectus est traditus gratiæ Dei a fratribus. Perambulabat autem Syriam ac Ciliciam, 41 confirmans ecclesias. Pervenit autem Derben & Lystram, & ecce discipulus quidam erat ibi, nomine Timotheus, 1 filius mulieris cujusdam Judææ fidelis, cæterum patre Græco. Huic testimonium bonum 2 reddebant qui Lystris erant & Iconii fratres. Hunc 3 voluit Paulus secum proficisci, & assumptum circumcidit eum propter Judæos qui erant in illis locis: sciebant enim omnes quod pater ejus erat Græcus. Quum autem pertransirent civitates, tradebant eis 4 servanda 2 decreta, quæ erant ordinata ab Apostolis & Presbyteris, qui erant Hierosolymis. Itaque ecclesiæ confirmabantur fide, & abundabant numero 5 quotidie. Quum peragrassent autem Phrygiam & Galaticam regionem, vetitique essent a Spiritu sancto 3 loqui sermonem in Asia, Profecti in Mysiam, 7 tentabant ire in Bithyniam, & non permisit eos Spiritus.

24 Facta est autem dissenso] Rursum studuit mitigare Græcam vocem, quæ est παροξυσμός, quæ plus significat quam dissensionem, a παροξύνω, irritō, provocō, exacerbō. Significat igitur illos usque ad commotionem hac in re dissensisse, & adeo ut divellerentur. Apostoli erant, sed tamen homines erant. Origenes ingenue fatetur inter optimos quoque viros hujusmodi incidere dissidia, dum in suo quisque sensu abundat: quæ tamen non procedant eò, ut Christiana scindatur charitas, aut Christi religio labefactetur. Porro stultum est, consentientibus exemplaribus Græcis, ad eum modum mederi velle incommodo. Nos vertimus, Tam acris autem fuit inter eos disceptatio. Præcipiens custodire præcepta Apostolorum & Seniorum, hæc verba in Græcorum codicibus non invenio. Videntur huc translata ex capite, quod proxime sequitur, tradebant eis custodire dogmata.

1 Filius mulieris vidua fidelis] Apud Græcos ita legitur, υἱὸς γυναικὸς τινος Ἰουδαίας πίστεως, id est, filius mulieris cujusdam Judææ fidelis. Et ad hanc lectionem respondet id quod sequitur, patre vero Gentili. Nam Gentilem patrem opponit Judææ matri. At scriptor parum attentus ex Judæa viduam fecit, transpositis litteris aliquot. Atque adeo in nonnullis libris scriptum fuisse Judæa, submonuit & Rabanus in Glossa, quam vocant ordinariam. Nec rursum est Gentilis hic, Ἕθνικός, sed Ἕλληνας, id est, Græcus, quam vocem varie vertit Interpres, nunc Græcum, nunc Gentilem.

2 Dogmata, quæ erant decreta] κεκριμένα, id est, judicata, recte vertit in decreta. Cæterum dogmata Græca vox est, significans & ipsa decreta sive placita, non doctrinam, ut vulgus existimat. Interpres alias decretum vertit δόγμα, alias edictum.

3 Loqui verbum in Asia] Asiam eam sentit, non quæ generali verbo dicitur minor, undique mari cineta, præter eam partem qua spectat Orientem, quæque complectitur Phrygiam, Pamphyliam, Lycaoniam, Ciliciam, Galatiam, aliasque nonnullas, sed qua

tatis habuit rationem. Nam ut reperitur alicubi vixit Gallia, pro in Gallia, certe inusitatus ac durus sermo est.

15 Quibus non mandavimus] Ante hæc verba Græci codices addunt, λέγοντες περιτέμνεσθαι καὶ τηρεῖν τὸν νόμον, id est, jubentes vos circumcidi & fervare legem. Indicavit hoc Beda.

16 Collectis in unum] γενομένοις ὁμοθυμαδὸν, id est, consentientibus, sive communi consensu animorum.

17 Ab immolatis simulacrorum] τῶν εἰδωλοθύτων, id est, ab iis quæ immolantur simulacris. Suspicio Interpretem scripsisse ab immolatis simulacrorum. Nam hoc verbo frequenter utitur Ambrosius. Hunc locum quum aliquoties referat Irenæus, tamen non meminit suffocatorum, sed tantum idolothytorum, sanguinis, & fornicationis.

18 Verbo plurimo] διὰ λόγου πολλῶ, id est, sermone multo, aut multis verbis. Quid autem est verbo plurimo? aut quid attinebat positivum nomen vertere in superlativum?

19 Consolati sunt fratres & confirmaverunt] καὶ ἐπισφίξαν, hoc est, addiderunt confirmationem, jam confirmatis ipsa epistola: ea vis est præpositionis ἐπὶ.

20 Ad eos qui miserant illos] πρὸς τὸς Ἀποστόλους, id est, ad Apostolos. Apparet Interpretem legisse, πρὸς τὸς ἀποστολιαντας.

21 Manere ibi] ἐπιμείναι αὐτῷ, id est, permanere ibidem. Cæterum post hæc verba, quod sequitur in nostris exemplaribus, Judas autem solus abiit Hierusalem, apud Græcos non reperio. Imo ne hæc ipsa quidem, Visum est autem Sila manere ibi, reperi nisi in uno duntaxat codice, eaque adjecta in margine. Verum id Librarium errore factum videri potest.

22 Barnabas autem volebat] ἐβουλεύσατο, id est, consulebat, sive cogitabat. Interpres legisse videtur ἐβύλετο.

23 Paulus autem rogabat] Videtur Interpretes mitigare voluisse dissidii suspicionem: nam Græce est ἦξι, id est, sequebat, aut aequum judicabat. Nec est simpliciter discessisset, sed τὸν ἀποσάντα, id est, qui defecisset, sive defecisset, paricipium ejus verbi, unde dictus ἀποσάντης, defensor, sive defector.

μα. Παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν, κατέβησαν εἰς Τρωά-  
 9 δα. Καὶ ὄραμα διὰ τῆς νυκτὸς ᾤθη τῷ Παύλῳ. Ἄ-  
 νήρ τις ἦν Μακεδῶν ἐσὼς, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέ-  
 10 γων, Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν. Ὡς δὲ  
 τὸ ὄραμα εἶδεν, εὐθέως ἐζητήσαμεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Μα-  
 11 κεδονίαν, συμβιβάζοντες, ὅτι προσκίκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος  
 εὐαγγελισθῆναι αὐτοῖς. Ἀναχθέντες ἔν ἀπὸ τῆς Τρωά-  
 12 δος, εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ τε ἐπίσει εἰς  
 13 Νεάπολιν, Ἐκεῖθεν τε εἰς Φιλίππους, ἥτις ἐστὶ πρώτη  
 τῆς μερίδος τῆς Μακεδονίας πόλις, κολώνια ἡμῶν δὲ  
 14 ἐν αὐτῇ τῇ πόλει διατρίβοντες ἡμέρας τινὰς, τῇ τε  
 ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ  
 15 ποταμὸν, ἃ ἐνομίζετο προσευχὴ εἶναι, καὶ καθίσαντες  
 16 ἱλασμένοι ταῖς συναθροίαις γυναιξί. Καί τις γυνὴ ὀνό-  
 ματι Λυδία, πορφύρεα πόλεως Θυατείρων, σεβο-  
 μένη τὸν Θεόν, ἤκουσεν, ἣς ὁ Κύριος διηνοῖε τὴν καρ-  
 17 διαν, προσέειπεν τοῖς λαλῶμένοις ὑπὸ τῷ Παύλῳ. Ὡς  
 δὲ ἐβαπτίσθη, καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς, παρεκάλεσε, λέγα-  
 18 σα, Εἰ κεκρίκατέ με πιστὴν τῷ Κυρίῳ εἶναι, εἰσελθόντες  
 εἰς τὸν οἶκόν μου μέivate· καὶ παρεβιάσατο ἡμᾶς.  
 19 Ἐγένετο δὲ πορευομένων ἡμῶν εἰς προσευχὴν, παιδι-  
 σκην τινὰ ἔχουσαν πνεῦμα Πύθωνος ἀπαντῆσαι ἡμῶν,  
 20 ἥτις ἐργασίαν πολλὴν παρεῖχε τοῖς κυρίοις αὐτῆς μαν-  
 21 νομένη. Αὐτὴ κατακαλεθῆσασα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν,  
 ἐκράζε, λέγουσα, Οὔτοι οἱ ἄνθρωποι δῆλοι τῷ Θεῷ τῷ  
 22 ὑψίστῳ εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας.  
 23 Τότε δὲ ἐποίει ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας· διαπονηθεὶς δὲ ὁ  
 Παῦλος, καὶ ἐπιστρέψας, τῷ πνεύματι εἶπε, Παραγ-  
 24 γέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξελεῖν ἀπ' αὐ-  
 25 τῆς. Καὶ ἐξῆλθεν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ. Ἰδόντες δὲ οἱ κύριοι αὐ-  
 26 τῆς, ὅτι ἐξῆλθεν ἡ ἑλπίς τῆς ἐργασίας αὐτῶν, ἐπιλασόμε-  
 νοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν, εἰλκυσαν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπὶ  
 27 τῶν ἀρχόντων, καὶ παραγαγόντες αὐτοὺς τοῖς στρατηγοῖς,  
 εἶπον, Οὔτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν,  
 28 Ἰουδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταγγέλλουσιν ἔθνη ἃ ἐκ ἐξέσι  
 29 ἡμῶν παραδέχονται, ἃ δὲ ποιεῖν, Ῥωμαῖοι δεῖ. Καὶ συνε-  
 30 πύνη ὁ ὄχλος κατ' αὐτῶν· καὶ οἱ στρατηγοὶ περιρήξαντες  
 31 αὐτῶν τὰ ἱμάτια, ἐκέλευον ραβδίσειν. Πολλὰς τε ἐπι-  
 32 θέντες αὐτοῖς πληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν, παραγγείλαν-  
 33 τες τῷ δεσμοφύλακι, ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς. Ὃς παραγ-  
 34 γελίαν τοιαύτην εἰληφώς, ἔβαλεν αὐτούς εἰς τὴν ἑσώτερην  
 35 φυλακὴν, καὶ τὰς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο εἰς τὸ ξύ-  
 36 λον. Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλας προσευ-  
 χόμενοι ὤμνον τὸν Θεόν· ἐπηροῦντο δὲ αὐτῶν οἱ δεσμοί.  
 37 Ἄνω δὲ σεισμός ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ  
 θεμέλια τῆς δεσμοτρύβης· ἀνεψῆχθῆσαν τε παρακρήματι αἱ  
 38 θύραι πᾶσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη. Ἐξυπνός  
 39 δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεωγμένας τὰς  
 40 θύρας τῆς φυλακῆς, σπατάμενος μάχαιραν, ἐμελλεν  
 41 ἐκυτῶν ἀναίρειν, νομίζων ἐκπεφευγέναι τὸν δεσμίον.

ΕΦΩ-  
 qua finitima est Epheso: nam hæc proprie minor Asia dicitur, de  
 qua hic videtur sentire.

4 Descenderunt Troadem] Nam ea civitas est Asiae maritima,  
 dicta eadem Antigoniam.

5 Recto cursu venimus] Unum verbum Græcum tribus Lati-  
 nis est circumloquutus, εὐθυδρομήσαμεν, id est, recto cursu consten-  
 dinus. Cursus enim & navigantium proprie dicitur. Venimus Sa-  
 mothracem. Ea est insula in sinu Pagusico, e regione Thraciæ,  
 nomine composito ex Samis & Thracibus.

6 Neapolim] Non est ea, quam nunc in Italia tenent Hispani,  
 sed altera Carizæ in Asia. De hac sensisse videtur Hieronymus  
 colligens nomina locorum in Actis Apostolicis, sed falsus opinor.  
 Sunt qui malint Neapolim esse Thraciæ sive Macedoniæ juxta Pro-  
 lemæum, non procul a Philippis. Et hæc opinio probabilior est:  
 nam sunt hujus nominis complures. Philippi civitas est in prima  
 parte Macedoniæ.

7 Civitas colonia] κολώνια. Usurpavit Lucas vocem Latinam,  
 tum, ut apparet, & Græcis usurpatam. Addidit enim coloniam,  
 quod ea civitas ab aliunde deductis habitaretur.

8 Diebus aliquot consistentes] Indicat Glossa ordinaria in non-  
 nullis libris fuisse conferentes pro consistentes. Nam διατρίβεται,  
 qui commoratur, & διατρίβονται, qui conferunt ac disputant:  
 unde Scholasticas disputationes Græci διατρίβας appellant. Consi-  
 stentes, διατρίβοντες, quod magis sonat commorantes.

9 Foras portam] ἔξω τῆς πόλεως, id est, e civitate, sive omi-  
 sa præpositione, egressi sumus civitatem. Quod quæso sermonis  
 schema est, foras portam?

10 Ubi videbatur oratio esse] ἃ ἐνομίζετο προσευχὴ εἶναι, id  
 est, ubi putabatur futura precatio, aut certe, quod ego malim,  
 ubi solebat esse precatio: quandoquidem νόμος nonnunquam & con-  
 suetudinem sonat, & νομίζεσθαι solitum esse.

11 Lydia purpuraria] πορφύρεα πόλις, id est, purpurarum ven-  
 ditrix, a nomine πορφύρα purpura, & πωλεῖν vendere. Nam  
 purpurarum magis videntur dici qui colligunt purpuras, hoc est, vri-

ritus. Quum autem pertransissent Mysiam, + descen-  
 derunt Troadem. Et visio per noctem Paulo visa  
 est. Vir Macedo quidam erat stans, & deprecans eum,  
 ac dicens, Profectus in Macedoniam, succurre nobis.  
 Ut autem visum vidit, statim quaesivimus profici-  
 scisci in Macedoniam, certi facti, quod vocasset nos  
 Dominus ad evangelizandum eis. Quum solvissemus  
 igitur a Troade, recto cursu venimus Samothra-  
 cem, & postero die Neapolim, Et inde Philippos, quæ  
 est prima partis Macedoniae civitas, colonia: eramus  
 autem in eadem urbe diebus aliquot commorantes, Et die  
 sabbatorum egressi sumus e civitate juxta flumen, ubi  
 solebat esse precatio, & sedentes loquebamur mulieribus  
 quæ convenerant. Et quædam mulier nomine Lydia, purpurarum  
 venditrix civitatis Thyatirorum, colens Deum, audivit,  
 cujus Dominus aperuit cor, ut intenderet his quæ  
 dicebantur a Paulo. Quum autem baptizata esset, &  
 domus ejus, deprecata est, dicens, Si judicaveritis me  
 fidelem Domino esse, introite in domum meam, &  
 manete: & adegit nos. Accidit autem euntibus nobis  
 ad precessionem, ut puella quædam habens spiritum  
 Pythonis occurreret nobis, quæ quaesitum magnum præstabat  
 dominis suis divinando. Hæc subsequuta Paulum ac nos,  
 clamabat, dicens, Isti homines servi Dei excelsissimi sunt,  
 qui annunciant vobis viam salutis. Hoc autem faciebat  
 multos dies: sed agre ferens Paulus, & conversus, spiritui  
 dixit, Precipio tibi per nomen Jesu Christi, ut ex eas ab ea.  
 Et exiit eadem hora. Videntes autem domini ejus, quod  
 abisset spes quaestus sui, apprehensum Paulum & Silam  
 traxerunt in forum ad principes, Et offendentibus eos  
 magistratibus, dixerunt, Hi homines conturbant civitatem  
 nostra, quum sint Judæi, Et annunciant instituta quæ  
 non licet nobis suscipere, neque servare, quum simus Romani.  
 Et concurrunt turba adversus eos: ac magistratus scissis  
 vestibus suis jusserunt eos virgis cædi. Quumque multas  
 plagas eis imposuissent, conjecerunt eos in carcerem,  
 præcipientes custodi carceris, ut diligenter custodiret  
 eos. Qui quum tale præceptum accepisset, conjecit eos  
 in interiorum carcerem, & pedes eorum intrinxit ligno.  
 Media autem nocte Paulus & Silas orantes laudabant  
 Deum: exaudiebant autem eos, qui vincæ erant. Subito  
 vero tremotus factus est magnus, ita ut concuterentur  
 fundamenta carceris: & itatim aperta sunt omnia ostia,  
 & omnium vincula soluta sunt. Experrectus autem  
 custos carceris, quum videret januas apertas carceris,  
 evaginato gladio erat seipsum interfectorus, existimans  
 aufugisse vincætos.

Clamatores, aut qui tingunt. Purpura venditricem interpretatur Hieronymus  
 in dictione Thyatira, quæ dictio multitudinis numero effertur genere neutro,  
 civitas est Lydiæ in Asia. Unde quod dictum est Lydia non videbatur esse  
 nomen puellæ, sed regionis, nisi additum fuisset nomine Lydia.

12 Et coegit nos] καὶ παρεβιάσατο ἡμᾶς. Magis est adegit nos  
 quam coegit.

13 Puellam quamdam] παιδίσκην τινὰ, id est, ancillam quamdam,  
 quod mox fiat mentio dominorum, ut intelligamus conditionem  
 explicatam, non ætatem mulieris.

14 Habentem spiritum Pythonem] Πύθωνος legunt Græci, hoc est,  
 Pythonis. Id erat nomen draconis, quem jaculis suis confecit  
 Apollo, unde & ipse Pythonis dictus. Deinde spiritus ille, quo  
 afflati prædicebant futura, Python vocari coepit.

15 Declens autem Paulus] διαπονηθεὶς, quod alias vertit moleste  
 ferre, διαπονόμενος.

16 Magistratibus] τοῖς στρατηγοῖς, quod magis sonat primores  
 exercitus, quum tamen pro magistratu accipiatur, qui olim militum  
 satellitio ministerioque utebatur.

17 Morem quem non licet] ἔθνη, id est, mores, red recte mutavit  
 numerum, quod mores aliud quiddam sonet quam morem. Dicere poterat,  
 alias consuetudines, sive alia instituta, ut interim ne dicam, quod suo  
 more ἱμάτια vertit tunicas.

18 Scissis tunicis eorum] Græcus anceps est sermo, utrum magistratus  
 lacerarint Apostolorum tunicas, an suas ipsorum.

19 Strinxit ligno] ἠσφαλίσατο. Verbum est cognatum adverbio ἀσφαλῶς,  
 quod modo vertit diligenter, alias cause; significat autem tuto & sine periculo.

20 Adorantes laudabant Deum] προσηυχόμενοι ὤμνον. Cur non  
 potius orantes quam adorantes? quandoquidem προσηυχόμενοι utrumque  
 significat, imo precari potius quam adorare, teste & Augustino. Et  
 laudabant est ὤμνον, id est, canebant & hymnis laudabant.

28 Ἐφώνησε δὲ φωνῇ μεγάλῃ ὁ Παῦλος, λέγων, Μηδὲν  
 29 πράξης σεαυτῶ κακῶν· ἅπαντες γὰρ ἐσμὲν ἰνθάδε. Αἰτή-  
 σας δὲ φῶτα, εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος γενόμενος προσέ-  
 30 πεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ, καὶ προαγαγὼν αὐτὰς ἔξω,  
 31 ἔφη, Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ. Οἱ δὲ εἶπον, Πί-  
 32 σευσεν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκός  
 32 σε. Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τῷ Κυρίῳ, καὶ πᾶσι τοῖς  
 33 ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆ. Καὶ παραλαβὼν αὐτὰς ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ  
 τῆς νυκτός, ἔλασεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβάπτισθη  
 34 αὐτὸς, καὶ οἱ αὐτῷ πάντες, παραχρῆμα. Ἀναγαγὼν τε  
 αὐτὰς εἰς τὸν οἶκον αὐτῆ, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἡ-  
 35 γαλλιάτο πανοικί πεπιστευκῶς τῷ Θεῷ. Ἡμέρας δὲ γε-  
 νομένης, ἀπέσειλαν οἱ στρατηγοὶ τὰς ραβδύχους, λέγοντες,  
 36 Ἀπόλυσον τὰς ἀνθρώπους ἐκεῖνας. Ἀπήγγειλε δὲ ὁ δε-  
 σμοφύλαξ τὰς λόγους τύτους πρὸς τὸν Παῦλον, Ὅτι ἀπε-  
 37 σάλκασιν οἱ στρατηγοί, ἵνα ἀπολυθῆτε· νῦν ἂν ἐξελθόν-  
 37 τες, πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη πρὸς αὐ-  
 τὰς, Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ, ἀκατακρίτους, ἀνθρώπους  
 Ῥωμαίους ὑπάρχοντας, ἔβαλον εἰς φυλακὴν, καὶ σὺν λά-  
 38 θρᾷ ἡμᾶς ἐβάλλουσιν; Οὐ γὰρ, ἀλλὰ ἐλθόντες αὐτοὶ  
 38 ἔξαγαγέτωσαν. Ἀνήγγειλαν δὲ τοῖς στρατηγοῖς οἱ ραβδύ-  
 39 χοὶ τὰ ῥήματα ταῦτα· καὶ ἐφοβήθησαν, ἀκίσαντες ἔτι  
 40 Ῥωμαῖοι εἰσὶ· καὶ ἐλθόντες παρεκάλεσαν αὐτὰς, καὶ ἔξα-  
 40 γαγόντες ἡρώτων ἐξελεῖν τῆς πόλεως. Ἐξελθόντες δὲ ἐκ  
 τῆς φυλακῆς, εἰσῆλθον εἰς τὴν Λυδίαν· καὶ ἰδόντες τὰς  
 XVII: ἀδελφάς, παρεκάλεσαν αὐτὰς, καὶ ἐξῆλθον. Διοδεύσαν-  
 2 τες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν καὶ Ἀπολλωνίαν, ἦλθον εἰς Θεσ-  
 2 σαλονικίην, ὅπου ἦν ἡ συναγωγή τῶν Ἰουδαίων. Κατὰ δὲ  
 τὸ εἰωθὸς τῷ Παύλῳ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὰς, καὶ ἐπὶ σάββα-  
 3 τα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν γραφῶν, διανοίγων  
 καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν καὶ ἀναστῆ-  
 4 ναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι ἔτος ἐστὶν ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ἐγὼ  
 4 καταγγέλλω ὑμῖν. Καὶ τινες ἐξ αὐτῶν ἐπιστήσαν, καὶ  
 προσεκληρώθησαν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ, τῶν τε σεβο-  
 5 μένων Ἑλλήνων πολὺ πλῆθος, γυναικῶν τε τῶν πρώτων  
 5 ἐκ ὀλίγων. Ζηλώσαντες δὲ οἱ ἀπειθῆντες Ἰουδαῖοι,  
 καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων τινὰς ἀνδρας πονη-  
 6 ρὸς, καὶ ἄχλοποιήσαντες, ἐθροῦσαν τὴν πόλιν,  
 ἐπιστάντες τε τῇ οἰκίᾳ Ἰάσονος, ἐζήτην αὐτὰς ἀγα-  
 6 γῆν εἰς τὸν δῆμον. Μὴ εὐρόντες δὲ αὐτὰς, ἔσυρον  
 τὸν Ἰάσονα καὶ τινὰς ἀδελφούς ἐπὶ τὰς πολιτάρχας,  
 7 βοῶντες, Ὅτι οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες ἔ-  
 7 τοι, καὶ ἰνθάδε πάρεσιν, οὓς ὑποδέδεκται Ἰάσων·  
 καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος  
 πράσσεισιν, βασιλέα λέγοντες ἕτερον εἶναι Ἰησοῦν.  
 Ἐτά-

Clamavit autem Paulus voce magna, dicens, Ne quid  
 feceris tibiipfi mali: universi enim hic fumus. Postu-  
 latoque lumine, irrupit, ac tremefactus acci-  
 dit Paulo & Silæ ad pedes, Et productis illis foras,  
 ait, Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam.  
 At illi dixerunt, Crede in Dominum Jesum, & fal-  
 vus eris tu & domus tua. Et loquuti sunt ei fermo-  
 nem Domini, & omnibus qui erant in domo ejus.  
 Et assumptis illis in illa hora noctis, abluit plagas,  
 & baptizatus est ipse, & omnes domestici illius,  
 continuo. Quumque perduxisset eos in domum suam,  
 apposuit eis mensam, & exsultavit quod cum uni-  
 versa domo sua credidisset Deo. Et quum dies ortus  
 esset, miserunt magistratus viatores, dicen-  
 tes, Dimitte homines illos. Nunciavit autem custos  
 carceris sermones hos Paulo, Miserunt magistratus,  
 ut dimittamini: nunc igitur exeuntes, ite in pace.  
 Paulus autem dixit eis, Cæfos nos publice, indicta  
 causa, quum simus Romani, conjecerunt in carcerem,  
 & nunc occulte nos ejiciunt? Non profecto, sed veni-  
 niant ipsi, ac nos educant. Nunciaverunt autem  
 magistratibus viatores verba hæc: timueruntque, au-  
 dito quod Romani essent: Et venientes deprecati  
 sunt eos, & eductos rogabant ut egredierentur e ci-  
 vitate. Egressi autem e carcere, introierunt ad  
 Lydiam: & visis fratribus, consolati sunt eos, &  
 profecti sunt. Quum autem iter fecissent per Ἀμφίπο-  
 λιν & Ἀπολλωνίαν, venerunt Θεσσαλονικίαν, ubi  
 erat synagoga Judæorum. Secundum consue-  
 tudinem autem suam Paulus introivit ad eos, & per  
 sabbata tria differebat e scripturis, Adaperiens &  
 allegans, quod Christum oportuisset pati & resurge-  
 re a mortuis, & quod hic esset Christus Jesus, quem  
 ego, inquit, annuncio vobis. Et quidam ex eis cre-  
 diderunt, & adjuncti sunt Paulo & Silæ, & reli-  
 giorum Græcorum multitudo magna, mulieresque  
 primariæ non paucæ. Zelo autem commoti Judæi  
 increduli, & assumptis quibusdam circumforaneis vi-  
 ris malis, ac turba coacta, concitaverunt civitatem,  
 & urgentes domum Jasonis, quærebant eos pro-  
 ducere ad populum. Et quum non invenissent eos,  
 trahebant Jasonem & quosdam fratres ad princi-  
 pes civitatis, clamantes, Hi qui terrarum orbem  
 conturbant, huc quoque venerunt, Quos clan-  
 culum excepit Jason: & hi omnes contra decreta  
 Cæ-

XVII:

XVII:

21 Introgressus est ] εισεπήδησι, id est, insiliit, sive introfiliit, aut irruii, sive irrupit, ut impetum ac celeritatem ingrediens exprimas, quemadmodum Græca vox facit.  
 22 Procidit Paulo & Sila ad pedes ] Ad pedes Interpret addidit de suo. Græce tantum est, προσέπεσε τῷ Παύλῳ. Verum recte addidit Interpret, vitans amphibologiam.  
 23 Et omnis domus ejus ] καὶ οἱ αὐτῶ, id est, ἑ illius familiares, sive domestici.  
 24 Cum omni domo sua ] πανοικί. Græcum adverbium tribus circumloquutus est dictionibus. Est autem commodius, ut πανοικί referatur ad participium proxime sequens πιστευκῶς. Nec est simpliciter latius est, sed ἡγαλλιάτο, id est, exsultavit. Sic enim fore solitus est vertere.  
 25 Miserunt magistratus viatores ] ραβδύχους, a virgis gestandis. Nos viatores vertimus, quod his quoque mos sit gestare virgas. Nam ii proprie dicuntur per quos magistratus denunciant quid velint.  
 26 Ipsi nos ejiciant ] Paulo ante, occulte nos ejiciunt, erat ἐβάλλουσιν, hic diversum est verbum, ἔξαγαγέτωσαν, id est, educant. Nam illud conveniebat clam extrudendis, hoc convenit palam educendis, non sine satisfactione.  
 27 Introierunt ad Lydiam ] Incertum an ad Lydiam mulierem paulo ante conversam, an in regionem; verum prior sensus mihi probatur. Nam Lydia in iniore est Asia, moxque pervenitur ad Amphipolim & Apolloniam, quæ minimum absunt a Philippis. Nec arbitror hic quicquam esse scrupuli, nisi quod præpositio Græca eis non perinde videtur congruere personæ, ut πρὸς, nisi Lydiam accipiamus pro domo Lydiæ.  
 1 Cæterum Amphipolis, de qua hic sentit locus, & Apollonia civitates sunt Macedoniæ, quemadmodum & Thessalonica. Quanquam est altera Amphipolis in Syria. Apollonia item altera in provincia Africa, quæ & Pentapolis dicta est.  
 2 Secundum consuetudinem autem ] Græcus sermo expressius dicit, Κατὰ δὲ εἰωθὸς τῷ Παύλῳ εἰσῆλθε, id est, Paulus ut erat illi mos, sive ut solitus erat, sive pro sua consuetudine ingressus est.  
 3 Et insinuans ] καὶ παρατιθέμενος, hoc est, ἑ citans sive allegans. Nec est de scripturis, sed ἀπὸ τῶν γραφῶν, id est, e

scripturis. Hinc enim adducebat testimonia. Demiror autem quid sequutus Interpres hoc loco posuerit insinuans, quum præcedat adaperiens. Nam insinuare est latenter inducere, pugnant cum aperiendis verbo, nisi forte pro παρατιθέμενος legit παρατιθέμενος, ut Judæis exposuerit Scripturas, sed obiter, ubi locus ferret, faceret mentionem Christi, quam illi laturo non fuerant, nisi delinuit Scripturarum expositione.  
 4 Quæ ego annuncio vobis ] Cum subito mutata sit persona, cur non & hic addit, inquit? ut in initio hujus operis fecit, Quæ audistis, inquit, per os meum.  
 5 Et de colentibus Gentilibusque ] τῶν τε σιβομένων Ἑλλήνων πολὺ πλῆθος, id est, religiosorumque Græcorum multisudo magna. Quis intellexisset colentes significare pios ac religiosos? Jam non semel admonui, Græcum in litteris Apostolorum aliquoties pro gente, aliquoties pro ethnico poni.  
 6 Zelantes autem Judæi ] Græci nonnihil hic addunt verborum, Ζηλώσαντες οἱ ἀπειθῆντες Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων τινὰς ἀνδρας, id est, Zelo autem commoti ii qui non credebant Judæi, ἑ assumptis nonnullis circumforaneis. Nam Græce est ἀγοραίων, quod Interpret vertit de vulgo. Quanquam hoc in loco nonnihil variabant Græcorum exemplaria.  
 7 Et urgentes domum ] Quid audio? Num defensabant domum Jasonis? Est autem ἐπιστάντες, id est, adorti, sive urgentes & imminentes.  
 8 Et quosdam fratres ] Quoties fratres absolute ponit, Christianos intelligit, quos eisdem aliquando discipulos vocat. Hic Beda, qui citatus in Glossa ordinaria, notat in Græcis haberi, ἑ quosdam alios fratres, ex hoc colligens & Jasonem fuisse Christianum. Verum ἄλλως apud Græcos non reperi.  
 9 Hi qui urbem concitant ] Orbem haud dubie legendum, τὴν οἰκουμένην, quod frequenter vertit orbem terrarum. Nec est contitant, sed ἀναστατώσαντες, id est, commoverunt, hoc est, qui rerum statum conturbant. Id quod fieri consuevit rebus novatis. Sensus est, quod ubique fecerunt, hic quoque facturi adsunt.  
 10 Quos suscepit Jason ] ὑποδέδεκται, id est, clanculum sive furtim excepit, ob præpositionem ὑπὸ.  
 11 Contra decreta Casaris ] τῶν δογμάτων. Quod paulo ante ut erat Græce extulit dogmata.

8 Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀ-  
 9 κούοντας ταῦτα. Καὶ λαβόντες τὸ ἰκανὸν παρὰ τοῦ  
 10 Ἰάσονος καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπέλυσαν αὐτούς. Οἱ δὲ  
 ἀδελφοὶ εὐθέως διὰ τῆς νυκτὸς ἐξέπεμψαν τὸν τε  
 Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν εἰς Βεῤῥοίαν· οἵτινες παραγο-  
 11 νόμοι, εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπήγαγον τῶν Ἰου-  
 δαίων. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσα-  
 λονίκῃ, οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προ-  
 12 θυμίας, τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς γραφάς,  
 εἰ ἔχει ταῦτα οὕτως. Πολλοὶ μὲν εὖν ἐξ αὐτῶν  
 ἐπίστευσαν, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχη-  
 13 μόνων, καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ὡς δὲ ἐγίνωσκον οἱ  
 ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ ἐν τῇ Βεῤῥοίᾳ  
 14 κατηγγέλη ὕψὸς τοῦ Παύλου ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἤλ-  
 θον, καί τε σαλευόντες τοὺς ὄχλους. Εὐθέως δὲ τότε  
 τὸν Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ, πορεύεσθαι ὡς  
 15 ἐπὶ τὴν Θάλασσαν· ὑπέμενον δὲ ὁ τε Σίλας καὶ ὁ  
 Τιμόθεος ἐκεῖ. Οἱ δὲ καθιστῶντες τὸν Παῦλον, ἤγα-  
 16 γον αὐτὸν ἕως Ἀθηνῶν· καὶ λαβόντες ἐντολὴν πρὸς  
 τὸν Σίλαν καὶ Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἔλθωσι πρὸς  
 αὐτὸν, ἐξήγαγον. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθῆναις ἐκδεχομένου  
 αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ  
 ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὔσαν τὴν πόλιν.  
 17 Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις  
 καὶ τοῖς σεβομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πάσαν  
 18 ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας. Τινὲς δὲ τῶν  
 Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέβαλον  
 αὐτῷ· καὶ τινες ἔλεγον, Τί ἄν θέλοι ὁ σπερμολό-  
 19 γος οὗτος λέγειν; Οἱ δὲ, ἔξινον δαιμονίων δο-  
 κεῖ καταγγελεύς εἶναι, ὅτι τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν ἁ-  
 νάσαν αὐτοῖς εὐηγγελίζετο. Ἐπιλαβόμενοι τε αὐ-  
 τοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάλιον ἤγαγον, λέγοντες, Δυνά-  
 μεθα

Cæsaribus faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.  
 Concitaverunt autem turbam & magistratus civi-  
 tatis audientes hæc. Et accepta satisfactione ab Ia-  
 sone & a cæteris, dimiserunt eos. Fratres vero con-  
 festim per noctem emiserunt Paulum simul &  
 Silam in Berrhœam: 13 qui quum advenissent, abie-  
 runt in synagogam Judæorum. Hi autem erant sum-  
 mo genere nati inter eos qui erant Thessalonicæ, qui  
 receperant sermonem 14 cum omni animi prompti-  
 tudine, quotidie scrutantes scripturas, an hæc ita se  
 haberent. Et multi quidem crediderunt ex eis, & 15  
 Græcæ mulieres honestæ, & viri non pauci. Quum 13  
 autem cognovissent 16 Thessalonicenses Judæi, quod  
 & Berrhœæ annunciatus esset a Paulo sermo Dei,  
 venerunt, & illic quoque 17 commovebant turbas.  
 Statimque tunc Paulum emiserunt fratres, 18 ut iret  
 14 velut ad mare: Silas autem & Timotheus remanserunt  
 ibi. Porro qui prosequerantur Paulum, deduxerunt 15  
 eum Athenas usque: 19 & accepto mandato ad Silam  
 ac Timotheum, 20 ut quam celerrime venirent  
 ad se, profecti sunt. Paulus autem quum Athenis  
 eos expectaret, 21 incandescerebat spiritus ejus in ipso,  
 22 quum videret simulacrorum cultui deditam  
 civitatem. Disputabat igitur in synagoga cum Ju-  
 dæis 23 & religiosis, & in foro quotidie 24 cum iis  
 qui ipsum forte adissent. Quidam autem 25 Epicurei  
 & Stoici philosophi 26 conflictabantur cum eo: &  
 quidam dicebant, Quid vult 27 spermologus hic di-  
 cere? Alii vero, 28 Novorum, inquamiebant, dæmo-  
 niorum videtur annunciator esse, quod Jesum & re-  
 surrectionem annunciaret eis. Et apprehensum eum 19  
 29 ad Martium vicum duxerunt, dicentes, Possumus

12 Dimiserunt Paulum [S. Silam] ἐξέπεμψαν τὸν τε Παῦλον  
 τὸν τε Σίλαν, id est, emiserunt cum Paulum cum Silam. Ac mox  
 Berrhœam scribitur quidam, tamen Stephano Βεῤῥοίαν & Βερον  
 appellat, id est, Βερον. Est autem civitas Macedoniae, non  
 procul a Pella patria Alexandri Magni.

13 Qui cum venissent in synagoga[m] Judæorum introierunt ]  
 Alius est ordo sermonis apud Græcos, οἱ ἵνα παρωξύνετο εἰς  
 τὴν συναγωγὴν ἀπήγαγον τὸν Ἰουδαῖον, id est, qui postquam ad-  
 venerant, in synagoga[m] abierunt Judæorum. Ut prius referatur  
 ad civitatem, proximum ad conciliabulum. Deinde, nobilioris  
 rectius vertisset in nobilissimos, tamen video Catullum, & Plinium,  
 cumque his Q. Curtium, alicubi more Græcorum abufos com-  
 parauero vice superlativi, εὐγενέστερος τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ, id est,  
 summo loco natus inter eos qui erant Thessalonica. Quanquam  
 Græci sermonis sensus profusus anceps est, ac magis videtur hic  
 esse, Hi autem erant generosiores Thessalonicensibus, ut generositas  
 ad animum referatur promptiorem magisque docilem.

14 Cum omni aviditate ] προθυμίας, id est, animi promptitudi-  
 dine, sive libenter, aut propensis animis. Ac mox, ἡ καὶ ἡμεῖς  
 habebant, si vertendum erat in an.

15 Mulierum Gentilium ] Ἑλληνίδων, id est, Græcarum. Et  
 mox, honestarum, est εὐσχημίων, quod, ut diximus, ad habi-  
 tum, cultus, & incessus honestatem pertinet.

16 In Thessalonica Judæi ] ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, id  
 est, Thessalonicenses Judæi.

17 Commoventes [S. turbantes] σαλευόντες τὰς ὄχλους, id est,  
 commoventes turbas. Turbantes non offendi in Græcis exempla-  
 ribus, præterquam in uno codice Græco, idque adscriptum in  
 margine, σαλεύοντες καὶ ταρασσόντες τὰς ὄχλους. Opinor adje-  
 ctum ab eo qui voluerit vocem voce simili explicare.

18 Ut iret usque ad mare ] ὡς ἐπὶ τὴν Θάλασσαν, id est,  
 velat ad mare. Interpres legisse videtur ἕως ἐπὶ τὴν Θάλασσαν.  
 Incertum est autem an Paulus Athenas pervenerit navigio an iti-  
 nere pedestri. Nisi quod probabilius est eum navigasse, vel  
 quia refertur deductus ad mare, vel quia nulla mentio fit eorum  
 quæ Paulus in itinere gesserit, cui fuerant tot civitates per-  
 grandæ, quum ille non foleat ullam civitatem transire tacitus, nisi  
 forte solus & collegis destitutus tacuit.

19 Accepto mandato ab eo ] Ab eo addidit Interpres, quo sen-  
 sus esset explanatior, καὶ λαβόντες ἐντολὴν πρὸς τὸν Σίλαν, id est,  
 cum accepissent mandatum ad Silam.

20 Ut quam celerrime ] Latinius & Græco sermone congruen-  
 tius erat, quum celerrime. Siquidem Græce est ὡς τάχιστα, id  
 est, quam celerrime.

21 Incitabatur spiritus ejus ] παρωξύνετο, id est, iritabatur,  
 quemadmodum legit Augustinus libro adversus Crescon. primo cap.  
 xii. Irritabatur spiritus sancto intra se. Idem est verbum, unde  
 deductum est nomen παρωξυνόμενος, quod paulo ante transtulit  
 disensionem. Hoc sane loco melius reddidit.

22 In ipso videns ] Græcis est θεωρῶντι, id est, videnti, si-  
 ve cum videret. Paulus enim videbat, deinde videnti commotus  
 est animus. Interpres aut legit, aut certe somniavit, θεωρῶντι  
 θεωρῶντι. Idololatris deditam. Non male circumloquutus est κα-  
 τείδωλον, quali dicas obnoxiam simulacris, quod præpositio κα-  
 τὰ subjectionem sonet.

23 Et colentibus ] τοῖς σεβομένοις, id est, religiosis, & divino  
 cultui deditis.

24 Ad eos qui audierant ] πρὸς τὰς παρατυγχάνοντας, id est,  
 ad eos qui forte accedebant. Palam autem hoc non Interpretis  
 esse vitium, sed Librarii, qui ex adierant fecerit audierant.

25 Epicurei [S. Stoici] Epicurei ab Epicuro. Stoici dicti a Sto-  
 porticu. Rabanus hic annotat, Stoici, inquit, Græce, Latine ele-  
 menta. Hoc quid sibi velit plane non intelligo, nisi quod divino  
 causam erroris. Quisquis is fuit, habebat Lexicum Græcarum di-  
 ctionum, male Græcis scriptum litteris: σπέρμοι adscriptum erat  
 elementa: is ex χ fecit κ, ita in elementa versi sunt σπικμοι, jam  
 facti σείχοι.

26 Disserabant cum eo ] συνέβαλον αὐτῷ, id est, congregieban-  
 tur sive commistebant cum eo. Idem verbum quo significant con-  
 serere manus in bello.

27 Seminiverbium ] Pro quo Augustinus citat, seminator verbo-  
 rum, atque adeo sic scriptum visitur in nonnullis nostræ Editionis  
 exemplaribus, ὁ σπερμολόγος. Interpres effinxit Græcicam  
 compositionem. Mirum autem cur id magis libuerit in hac una  
 dictione, quam in aliis multis. Sed quid tandem significat Latinis  
 seminiverbium? Fortasse feliciter effinxisset, si dixisset verbifator,  
 pro eo qui novos rumores spargit in vulgus, sive seminiulegus,  
 pro locutulejo, & ad quæstum quidvis garrante. Hesychius in-  
 terpretatur σπερμολόγος ὁ φλύαρος, hoc est, nugator, aut ὁ τὰ  
 σπέρματα συλλέγων, id est, qui semina colligit. Atque huic  
 avem de genere graculorum dictam fuisse σπερμολόγον. Memi-  
 nit & Athenæus Dipsosophistarum libro secundo, sed σπερματο-  
 λόγος illic scriptum reperio, τίτρακίς τε σπερματολόγοι, id est,  
 Tetracos seminum subletrices. Nam suspicor tetracetem, sive τε-  
 rricetem, quando utrumque scriptum reperio, dici avem, quam fen-  
 tit Athenæus. Meminit idem avis σπερμολόγος libro nono. Usus  
 est hoc verbo & Demosthenes in oratione pro Ctesiphonte: καὶ  
 εἰ μὴ ἡ βουλὴ ἐξ Ἄρειο πάλιον τὸ πάγχυ αἰσθησάμην, καὶ τὴν ὑμε-  
 τίραν ἄνοιαν ἐν ὑμῖν δίδωμι συμβεβηκυῖαν ἰδῆτα ἐπιζήτησι τὸν ἀνθρω-  
 πον, καὶ συλλαβῶσα ἱφανήγαγον ὡς ὑμᾶς, ἐξήρκας ἂν ὁ τοῦ-  
 τος, καὶ τὸ δίκην δύναι διαδῆς, ἐξ ἐπιπέμπιτ ἂν ὑπὸ τῷ σπερμολό-  
 γῳ ταυτί. Qui voculas aliquot ex hoc subleatas interpretatur,  
 ait, hoc convitium dici solere in hominem nequam, minimique  
 pretii & pro nihilo habitum, addubitans etiam, num conveniat  
 in eum qui non ex suis alatur, sed alieno pascatur cibo. Me-  
 taphora sumpta ab avicula, cujus modo meminimus. Cæterum  
 Demosthenes Æschinem σπερμολόγον appellat, contumelioso vo-  
 cabulo, quod ad quæstum quidvis diceret, quo convitio nos ra-  
 bulas dicimus. Hujusmodi quispiam & Paulus adhuc incognitus,  
 visus est quibusdam Atheniensibus. Unde & σπερμολογίην pro  
 nugari. Leonardus Aretinus pro spermologon vertit tabulam,  
 hoc est, intemperantis ac moleste loquacitatis hominem. Porro  
 non potest accipi pro seminatore verborum, quod arbitratur Au-  
 gustinus, cum vox composita sit a σπέρμα, & λέγω τὸ συλλέγω,  
 hoc est, a colligendis seminibus, σπερμολόγος magis exprimeret  
 quod sentit Augustinus.

28 Novorum demoniorum ] ξίνον δαιμονίων, id est, peregrini-  
 orum deorum: maxime cum hæc dicant Ethnicæ, qui demonia  
 deos vocant. Porro ξίνον, ut sonat peregrinum, ita declarat &  
 novum & inauditum, nonnunquam absurdam.

29 Ad Martium vicum ] ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάλιον, id est, ad Mar-  
 tium vicum. Sunt enim Græcis due voces. Est autem locus  
 editus, ut vertex collis seu scopuli. Miror autem cur Hierony-  
 mus hoc loco pagum interpretetur villam. Si tamen hoc opus  
 est

μεθα γινώσκειν, τίς ἡ καινὴ αὐτῆ ἢ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχὴ; Ζενοζόντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκροῖας ἡμῶν· βουλομένης εὖν γινώσκειν, τί ἂν θέλοι ταῦτα εἶναι. Ἀθηναῖοι δὲ πάντες, καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες ξένοι, εἰς οὐδὲν ἕτερον εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τί καὶ ἀκούειν καινότερον. Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἀρείου πάγου, ἔφη, Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὰ πάντα ὡς δεῖσθαι μνηστέροις ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γάρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ εἰδωλὰ ὑμῶν, εὖρον καὶ βωμῶν, ἐν ᾧ ἐπιγεγράφτο, Ἄγνώστῳ Θεῷ ὃν οὐκ ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενος τι νός, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πλοῆν κατὰ πάντα· Ἐποίησέ τε ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὀρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ἐροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, Ζητεῖν τὸν Κύριον, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειεν αὐτὸν, καὶ εὐροῖεν, καί γε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, ὡς καὶ τινεῖ τῶν καθ' ὑμᾶς Ποιητῶν εἰρήκασι, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμὲν. Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν, χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμώσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὁμοῖον. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, Διότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ ἡμέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, πῆσιν παρασχῶν πᾶσιν, ἀναστήσας

est Hieronymi. Ego vicium maluisssem, quandoquidem constat Martium vicium fuisse Athenis. Nec omnes erant iudices qui illic habitabant.

30 Nova enim quaedam] Ζενοζόντα γάρ τινα. Participium verbi deductum ab eo nomine, quod modo vertit nouorum, ξένων.

31 Et advena hospites] καὶ ἐπιδημοῦντες ξένοι, id est, ἔσ' qui illic versabantur hospites, sive peregrini.

32 Ad nihil aliud vacabant] εὐκαίρουν. Hoc bene reddidit, velut ad cetera occupati. Verum illud, aut dicere, aut audire, Laurentianis auribus nimis Græce transtulit, rectius dicturus, nisi ad dicendum aut audiendum aliquid novi: quod tamen ipsum est καινότερον, ut extenuet etiam, quasi ad quæcunque nova audienda fuisset illis otium.

33 Superstitiosos vos video] Sermo Græcus paulo civilior est, ὡς δεῖσθαι μνηστέροις, id est, fere superstitiosiores. Certe superstitiosiores, non superstitiosos, habebant codices Donatiani. Miungit enim odium didi, primum adverbio ὡς, deinde comparatiuo. Hoc enim erat fieri omnia omnibus, ut omnes lucrifaceret.

34 Et videns simulacra vestra] ἀναθεωρῶν, id est, considerans & inspicere, velut ii qui rem diu non visam inspicunt. Nec simulacra hoc loco est εἰδωλὰ, quod verbum erat odiosius, sed εἰδώματα, quod verbum complectitur omnia quæ veneramur, nempe aras, delubra, statuas, monumenta, a verbo σίβομαι, quod proprie ad religionem pertinet. Hieronymus, citans hunc locum in Commentariis in Epistolam ad Titum, ἀναθεωρῶν vertit contemplans, & εἰδώματα culturas.

35 Ignoto Deo] Et hic Hieronymus indicat Paulum pia quadam usum vatrie, quod nonnulli mutavit in titulo, non pauca omisit, quo commodius detinueret ad exordium prædicandi Christum. Titulus enim sic habebat, auctore, quem modo citavi, Hieronymo, Diis Asia, ἔσ' Europa, ἔσ' Africa, Diis ignotis ἔσ' peregrinis. Ex Diis ignotis Deum fecit ignotum, & mentionem cæterorum omisit. Quam equidem civilitatem imitantem arbitror iis, quibus studium est Ethnicis, aut Principes mala educatione depravatos, ad pietatem adducere, ne protinus convitiis rem agant & exacerbent, quibus mederi volunt, sed multa dissimulantes, paulatim illos adducant ad mentem meliorem. Et fortassis reprehendi non oporteat, si boni viri hoc animo in Regum aulis egant, quo paulatim irrepant in Principum affectus, modo ne sint auctores eorum quæ palam sunt iniqua, licet ad quædam conniveant inviti.

36 Quod ergo ignorantes] ὃν ἔν ἀγνοῦντες εὐσεβεῖτε, τῷτον ἐγὼ καταγγέλλω, id est, quem igitur ignorantes colitis, hunc ego annuncio. Loquitur enim de Deo ignoto.

37 Manibus hominum colitur] θεραπεύεται, pro quo Irenæus legit tractatur. Nam & famuli & medici Græcis dicuntur θεραπεύειν.

38 Vitam ἔσ' inspirationem] ζωὴν καὶ πλοῆν, id est, vitam ἔσ' halitum, velut exponens quid sit vita animantis: in Græcis vocibus est iucundus concentus.

39 Fecitque ex uno omne hominum genus] Græci legunt ἐξ ἐνός αἵματος, id est, ex uno sanguine, quod indicavit etiam Beda: verum haud scio an perperam a Librariis mutata scriptura. Deinde quod subiicitur, inhabitare super faciem terra, insinuat mutandum erat in gerundium, ad inhabitandum super faciem terra. Alioqui sensus erit, Deum effecisse, ut omne genus hominum ha-

ne scire, quæ sit ista nova quæ a te refertur doctrina? 30 Nova enim quædam ingeris auribus nostris: 31 volumus ergo scire, quidnam velint hæc esse. Athenienses autem omnes, 32 & qui illic versabantur hospites, 33 ad nihil aliud vacabant, nisi ad dicendum aut audiendum aliquid novi. Stans autem Paulus in medio Martii vici, ait, Viri Athenienses, per omnia fere 34 superstitiosiores vos video. Præteriens enim 35 & contemplans culturas vestras, inveni & aram, in qua inscriptum erat, 36 Ignoto Deo: 36 quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuncio vobis. Deus qui fecit mundum & omnia quæ in eo sunt, 37 hic caeli & terræ quum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, Nec 37 manibus humanis colitur, 38 indigens aliquo, quum ipse det omnibus 38 vitam & halitum per omnia: 39 Fecitque ex uno sanguine 39 omne genus hominum, ut inhabitaret super universam faciem terræ, 40 præfinitque præstituta tempora, 41 præfixitque terminos habitationis eorum, Ut quærent Deum, 42 si forte palpent eum, & inveni- 43 rant, quamvis non longe absit ab unoquoque nostro. Per ipsum enim vivimus & movemur & sumus, sicut & 43 quidam vestrorum Poëtarum dixerunt, 44 Nam hujus progenies etiam sumus. Genus 45 ergo quum simus Dei, 45 non debemus existimare, auro, aut argento, 46 aut lapidi arte sculpto, & invento hominis, numen esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantie quum hæcenus 47 dissimulavit Deus, nunc annunciat hominibus ut omnes ubique resipiscant, Eo quod statuit diem, in quo iudicaturus 48 est orbem terrarum cum iustitia, 48 per eum virum per quem decreverat, 49 fide præstita omnibus, quum

exhiberet in terra. Imo condidit omnes, & in hoc condidit, ut agerent in terris. 40 Despicens statuta tempora] ὀρίσας προτεταγμένους καιροὺς, id est, cum desinisset prius statuta tempora. Tempora non est χρόνος, sed καιρὸς, ut accipiamus a Deo præfinitum, quid quaque ætate fieret. Distinxit enim, imperia ad certum tempus duratura, exilia, migrationes. Item legem naturæ, Moysi, & Evangelii. Neque enim horum quicquam temere gestum est, sed suo quidque tempore. 41 Et terminos habitationis] καὶ τὰς ὀροθεσίας τῶς κατοικίας αὐτῶν, id est, præfixis terminis habitationis eorum. Nam ὀροθεσία est designatio terminorum. 42 Si forte atrectent eum] ψηλαφήσειεν, id est, palpent, quod est cæcorum manu vestigantium. 43 Quidam vestrorum] τῶν καθ' ὑμᾶς Ποιητῶν, id est, vestrorum Poëtarum. Augustinus explicans quæstiones aliquot in Epistolam ad Romanos legit, Sicut ἔσ' quidam secundum vos dixerunt. Itidem legit & Irenæus omnia mentione Poëta. 44 Ipse enim ἔσ' genus sumus] Hemistichium est Heroicum, ex Phænomenis Arati. Ac mire quod dixit de Jove, hic torquet ad verum Deum. Horum aliquot locorum patrocinio solet uti divus Hieronymus adversus eos qui calumniabantur quod Sacras Litteras Ethnicorum fordibus contaminaret. Verum Paulus id uno aut altero fecit loco, idque pene cogente occasione prædicandi Evangelii. Quid hæc ad istos, qui coactè & affectate non solum Poëtarum & Oratorum, sed omnium Sophistarum, Philosophorum, Mathematicorum, denique & Magorum litteras invehunt in doctrinam Christi, quam simplicissimam ac purissimam oportebat esse. In nonnullis Græcorum exemplaribus habebatur τῷτον γὰρ καὶ γένος ἐσμὲν, sed mendose, ni fallor, cum apud Aratum poetico more τῷ positum sit vice τῷτον. Interpres Arati admonet dictum esse juxta illud quod apud Hesiodum & Homerum frequens est, πατὴρ ἀνδρῶν το θεῶν τε. Nos hemistichium hemistichio reddidimus: Nam hujus progenies etiam sumus. 45 Non debemus existimare] νομίζειν, id est, existimare, sive putare. Deinde, 46 Aut lapidi sculptura artis] Sculptura datus est, & appositively refertur ad quodlibet illorum trium, lapidi, argento, auro. Nos igitur, quo planior esset sensus, ita vertimus, Non debemus existimare auro, aut argento, aut lapidi arte sculpto, ἔσ' invento hominis numen esse simile. 47 Despicens Deus] ὑπεριδὼν. Interpres intellexisse videtur ex alio videns, id enim dixit despicens. At ὑπεριδὼν est voluti dissimulare, & cum videas perinde te gerere, quasi non videas. Et temporis ratio erat Interpreti servanda in ὑπεριδὼν, hoc est, dissimulatis temporibus ignorantie. Tum enim silebat, nunc omnibus denunciatur, non dissimulaturus amplius. Lyranus interpretans despicens, nempe Deos, quod nollet eos amplius durare, quid senserit ipse viderit. 48 In viro in quo statuit] ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, id est, in viro quem desinuerat, sive statuerat. Græcis enim postpositivus articulus sæpenumero congruit cum eo nomine quod antecessit non respondens sequenti verbo. 49 Fidem præbens omnibus] Duo sunt participia præteriti temporis, quorum neutrum ut par erat vertit. Sensus autem est, Deum jam fidem exhibuisse cunctis, Christum esse per quem sta-

D

E

F

G

H

I

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

32 νασίας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νε-  
 33 κρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον, Ἀκουσόμεθα σου  
 34 αὐτῶν. Τινὲς δὲ ἄνδρες κολληθέντες αὐτῷ, ἐπίστευσαν,  
 ἐν οἷς καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ γυνὴ ὀνόματι Δά-  
 XVIII. 1 μαρις, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς  
 2 ὁ Παῦλος ἐκ τῶν Ἀθηναίων, ἦλθεν εἰς Κόρινθον, καὶ εὗρὼν  
 τινὰ Ἰουδαῖον, ὀνόματι Ἀκύλαν, Ποντικὸν τῷ γένει,  
 προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, καὶ Πρίσκιλ-  
 λαν γυναῖκα αὐτοῦ, διὰ τὸ διατεταχέναι Κλαύδιον,  
 χωρίζεσθαι πάντας τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τῆς Ῥώμης, προσήλ-  
 3 θεν αὐτοῖς. Καὶ διὰ τὸ ὁμοτέχον εἶναι, ἔμενε παρ'  
 αὐτοῖς καὶ εἰργάζετο ἥσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχ-  
 4 νην. Διελέγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν σάββατον,  
 5 ἕπειθ' ἐτε Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας. Ὡς δὲ κατήλθον ἀ-  
 πὸ τῆς Μακεδονίας, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συν-  
 εἶχeto τῷ πνεύματι ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς  
 6 Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀντιτασσόμενον δὲ αὐτῶν  
 καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος τὰ ἱμάτια, εἶπε  
 πρὸς αὐτούς, Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν κα-  
 7 θάρω ἐγὼ ἀπὸ τῆ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Καὶ  
 μεταβὰς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς οἰκίαν τινὸς, ὀνόματι Ἰύστου,  
 σιδομένου τὸν Θεόν, ἣ ἡ οἰκία ἦν συνομορῶσα τῇ συναγω-  
 8 γῇ. Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυναγωγὸς ἐπίστευσεν τῷ Κυρίῳ  
 σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀ-  
 9 κέσαντες ἐπίστευσαν, καὶ ἑβαπτίζοντο. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος  
 δι' ὀράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ, Μὴ φοβοῦ, ἀλ-  
 10 λὰ λαλεῖ, καὶ μὴ σιωπήσῃς, διότι ἐγὼ εἰμι μετὰ  
 σου· καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεται σοὶ τὸ κακῶσαι σε, διό-  
 11 τι λαὸς ἐστὶ μοι πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Ἐκείθεν  
 τε ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ἕξ, διδάσκων αὐτοὺς τὸν λόγον  
 12 τοῦ Θεοῦ. Γαλλίανος δὲ ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας,  
 κατεπέστειλεν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ, καὶ  
 13 ἤγαγον αὐτὸν ἐπὶ τὸ βῆμα, λέγοντες, Ὅτι παρὰ  
 τίν

tuerat innovare mundum, quod illum excitasset a mortuis: hoc unum nulli contigit mortalium, nec Moſi, nec Prophetæ.  
 30 In quibus & Dionysius [ in ois. Laurentius hoc loco re-  
 fellit eorum opinionem, qui putant hunc Areopagitam fuisse aucto-  
 rem eorum librorum, quos habemus de Hierarchiis ac divinis no-  
 minibus, & eumdem esse, qui apud Lutetiam Parisiorum mar-  
 tyrio fuerit laureatus, e tribus, ni fallor, Dionysii unum reddentes.  
 Primum Areopagita Judices erant, non Philosophi. At isti  
 Dionysium summum faciunt Philosophum, qui ex eclipsi solis dis-  
 prehenderit periclitari rerum naturam, cum consentaneum non sit  
 eas tenebras Athenas usque pervenisse. Nam quod ait Evangelista  
 tenebras factas super universam terram, ejus regionis terram  
 intellexit, assentiente & divo Hieronymo, & asseverante Origene  
 in Homiliis, quas scripsit in Mathæum: ubi plane negat eas tene-  
 bras e solis accidisse deliquio, sed aut nubibus intercedentibus, aut  
 aliqui aeris densitate coacta. Quod si hæc tenebræ tanto spatio con-  
 tingerent per universum orbem, aliquis certe seu Latinus seu Græcus  
 Scriptor ejus rei meminisset. Jam Epistolam super hæc re, velut  
 Dionysii nomine confictam, dedit Laurentius. Mihi non videtur  
 priscis illis temporibus tantum fuisse Christianis cæremoniarum,  
 quantum ille describit. Deinde mirum si tam priscus auctor fuit,  
 & tam multa scripsit, a nemine Veterum, seu Græcorum, seu  
 Latinorum, fuisse citatum, non ab Origene, non a Chryostomo,  
 ne ab Hieronymo quidem, qui nihil intentatum reliquit.  
 Quin & Gregorius ipse vir probæ fidei, citans hujus literas, non  
 indicat eum fuisse Dionysium Areopagitam. Porro quum in Ec-  
 clesiastica Historia multa fiat mentio de libris Dionysii Corinthio-  
 rum Episcopi, non est probabile taciturnum fuisse Eusebium detan-  
 to Pauli discipulo, si tantum voluminum reliquisset. Hieronymus  
 in Catalogo Scriptorum illustrium unum aut alterum Dionysium  
 recenset, hujus libros non recenset. Laurentius indicat fuisse sue  
 ætatis doctissimos viros, qui judicaverint eos libros esse Apollinariū.  
 Tameñ ejus nominis duos commemorat Hieronymus, alterum  
 Hierapolitanum Episcopum, qui floruit sub M. Antonio secundo;  
 alterum Laodicenum in Syria Episcopum. Neutri tamen hujus-  
 modi quicquam tribuit operum. Neque enim opinor hæc Apol-  
 linari hæretico tribuenda. Ante complures annos, ut meumini,  
 vir incomparabilis Gulielmus Grocinus, ut Theologus sum-  
 mus, ita in nulla disciplina non exquisitè doctus & exercitatus,  
 auspicatorum Londini in æde divo Paulo sacra enarrationem cœ-  
 lestis hierarchiæ, meditata præfatione multum asseveravit hoc  
 opus esse Dionysii Areopagitæ, vehementer destomachans in eor-  
 um impudentiam qui dissentirent. At idem priuquam operis  
 dimidium confecisset, ubi gustum attentius cepisset, ingenue cor-  
 ram auditorio fassus est, sibi verso calculo non videri id opus esse  
 Dionysii Areopagitæ. Demiror autem cur Beda putet hunc Dio-  
 nygium factum Episcopum Corinthiorum, quum Ecclesiastica His-  
 toria palam ostendat alium fuisse Dionysium Episcopum Corin-  
 thiorum, qui multa conscripserit. Atque hujus auctoritas ibi ci-  
 tatur, qui in Epistola quadam, quam scripsit ad Athenien-  
 ses, ostenderit Dionysium Areopagitam a Paulo conversum, pri-  
 mum fuisse Athenis Episcopum, ab eodem Apostolo institutum.  
 Nec aliud quicquam apud priscos Scriptores comperitur de  
 Dionysio Areopagita. Verum hæc ceu πᾶρεργα paucis indicasse  
 sat erit.

excitavit illum ex mortuis. Quum audissent autem 32  
 resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, 33  
 alii vero dixerunt, Audiemus te de hoc iterum. Sic 33  
 Paulus exivit e medio eorum. Quidam vero viri ad- 34  
 hærentes ei, crediderunt, 30 in quibus & Dionysius  
 Arcopagita, & mulier nomine Damaris, aliique cum  
 eis. Post hæc Paulus digressus Athenis, venit Co- 1 XVIII  
 rinthum, Et nactus quemdam Judæum, nomine Aquilam, 2  
 Ponticum genere, qui nuper venerat ab Ita- 3  
 lia, & Priscillam uxorem ejus, eo quod præcepisset  
 Claudius, omnes Judæos Roma decedere, accessit  
 ad eos: Et quia 3 ejusdem erat artificii, manebat 4  
 apud eos & operabatur: 4 erat autem ars illorum texe-  
 re tabernacula. Disputabat autem in synagoga per 4  
 omne sabbatum, suadebatque Judæis pariter & Græ- 5  
 cis. Quum venissent autem e Macedonia Silas & Ti- 5  
 motheus, 5 coarctabatur spiritu Paulus, testificans  
 Judæis Christum esse Jesum. Contradicientibus au- 6  
 tem eis ac blasphema loquentibus, excussis vestimen- 6  
 tis, dixit ad eos, Sanguis vester super caput vestrum:  
 mundus ego posthac ad gentes vadam. Et migrans 7  
 inde, intravit in domum cujusdam, nomine 6 Justi, 7  
 colentis Deum, cujus domus erat contigua synago- 8  
 gæ. Crispus autem archisynagogus credidit Domi- 8  
 no cum tota domo sua, multique Corinthiorum au- 9  
 dientes credebant, ac baptizabantur. Dixit autem 9  
 Dominus nocte per visionem Paulo, Noli timere, 10  
 sed loquere, & ne taceas, 7 Propterea quod ego sim 10  
 tecum, 8 & nemo adorietur te 9 ut affligat te, 10  
 quoniam populus est mihi multus in hac civitate. 11  
 Sedit autem ibi annum & sex menses, docens eos 11  
 sermonem Dei. Cæterum quum Gallio ageret 11 12  
 proconsulem Achajæ, infurrexerunt uno animo Ju-  
 dæi in Paulum, & adduxerunt eum ad tribunal, Di- 13  
 centes,

1 **E**gressus ab Athenis] χωρισθεὶς ἐκ τῶν Ἀθηναίων, id est, di-  
 gressus Athenis.  
 2 Ponticum genere] Pontus enim Asiae minoris pars est,  
 non enim a mari hic dictus est Ponticus. Hunc salutat Paulus  
 in Epistola ad Romanos, nisi quod illic uxor pro Priscilla, Pri-  
 sca nominatur, annotante Origene. Hæc scribenti risus obortus  
 est, quod in voluminibus Origenicis primum a Badio nostro ex-  
 cussis, ita nescio quis scripturam depravarat. Post hæc autem dis-  
 cedens Paulus ab Athenis, venit Corinthum, & invento ibi quo-  
 dam Judæo nomine Aquila, de Pontificio genere, pro eo quod  
 erat, de Pontico genere. Offensus, opinor, quod absurdum pu-  
 taret, Pontici generis dici, qui Judæus esset. Quasi id tempo-  
 ris non habitarent per omnes ferme regiones sparsis Judæi. Certe  
 Petrus nominatim scribit ad eos qui in Galatia, qui in Bithynia,  
 qui in Ponto habitabant, Judæos. Verum hac de re non nihil  
 attingemus in Epistola ad Romanos.  
 3 Eiusdem erat artis] ὁμοτέχων dicuntur Græcis, ejusdem ar-  
 tificii, sive officii: velut pictori pictor, faber fabro, sutor futori,  
 nauta nautæ ὁμοτέχων est.  
 4 Scenofactoria artis] ἥσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην, id est,  
 ornati enim aulaorum, sive tabernaculorum texendorum artifices.  
 Interpres Origenis enarrantis Epistolam Pauli ad Romanos inter-  
 pretatur σκηνοποιοὶς artifices tabernaculorum, hoc est, sutores:  
 ob id, opinor, quod tabernacula apud Priscos pellibus conficie-  
 bantur. Et nunc apud Hispanos fiunt aulae. Idem testatur  
 Homilia in Numeros decima septima. O vere Pontificem,  
 vere suisque dotibus maximum! Nos satellitio, copiis, censu,  
 minis, magni videri volumus. Et disputabat in synagoga per  
 omne sabbatum, interponens nomen Domini Jesu: suadebatque  
 Judæis & Græcis. Totum hoc non habetur in quibusdam codi-  
 cibus etiam excussis. Unus codex Donatiani consentiebat cum  
 Græcis: qui quum cætera habeant, non addunt tamen, interpo-  
 nens nomen Domini Jesu.  
 5 Instabat verbo Paulus, testificans] Græci longe secus legunt  
 quam nos: συνείχeto τῷ πνεύματι ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς  
 Ἰουδαίοις, id est, coarctabatur spiritu Paulus, testificans Judæis,  
 ut intelligas illum invitum & animo reluctante id fecisse, ceu præ-  
 sentiret se lusurum operam.  
 6 Titi Justii] Titi non reperio in Græcis codicibus: sed tan-  
 tum Justii. Verum opinor incuria Librariorum prætermisum.  
 Quandoquidem Hieronymus, aut quisquis fuit is auctor, hujus me-  
 minit Titi, in nominibus Scripturæ Sacræ. Quanquam nec illic  
 de Justii cognomine ulla mentio.  
 7 Propter quod ego tecum] Διότι, Propterea quod ego tecum sum.  
 8 Et nemo adorietur tibi] καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεται σοὶ, id est,  
 & nullus adorietur, sive invadat te. Quandoquidem id quoque  
 significat ἐπιτίθεσθαι. Nec est,  
 9 Ut noceat te] sed τῷ κακῶσαι σε, id est, ut affligat te, sive  
 ad affigendum te.  
 10 Quoniam populus est mihi multus] διότι. Cur non & hic  
 transtulit propter quod, ut modo fecit? aut cur non ante venit  
 Quoniam.  
 11 Proconsule Achajæ] ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας, id est,  
 quum ageret proconsulem Achajæ.

τὸν νόμον οὗτος ἀναπειθεὶ τοὺς ἀνθρώπους σέβεσθαι τὸν  
 14 Θεόν. Μέλλοντος δὲ τοῦ Παύλου ἀνοίγειν τὸ στόμα,  
 εἶπεν ὁ Γαλλίων πρὸς τὴν Ἰουδαίαν, Εἰ μὲν οὖν ἦν  
 ἀδίκημα τι ἢ ῥαδιουργημα πονηρὸν, ὃ Ἰουδαῖοι, κατὰ  
 15 λόγον ἀν' ἡνεσχόμεν ὑμῶν. Εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λό-  
 γου καὶ ὀνομάτων καὶ νόμου τοῦ καθ' ὑμᾶς, ὄψεσθε  
 16 αὐτοί. κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Καὶ  
 17 ἀπέηλασεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ βήματος. Ἐπιλαβόμενοι δὲ  
 πάντες οἱ Ἕλληνες Σωσθένην τὸν ἀρχισυναγωγόν, ἐ-  
 τυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῶ  
 18 Γαλλίονι ἔμελεν. Ὁ δὲ Παῦλος ἐτι προσμείνας ἡμέ-  
 ρας ἱκανὰς, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς  
 τὴν Συρίαν, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, κει-  
 ρόμενος τὴν κεφαλὴν ἐν Κερχραεῖς· εἶχε γὰρ εὐχὴν.  
 19 Κατήντησε δὲ εἰς Ἔφεσον, καὶ ἐκεῖνος κατέλιπεν αὐτὸν·  
 αὐτὸς δὲ εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν, διελέχθη τοῖς  
 20 Ἰουδαίοις. Ἐρωτῶντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πλείονα χρόνον  
 21 μῆναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπένευσεν, Ἄλλ' ἀπετάξατο  
 αὐτοῖς, εἰπὼν, Δεῖ με πάντως τὴν ἱερτὴν τὴν ἐρχομένην  
 ποιῆσαι εἰς Ἱεροσόλυμα, πάλιν δὲ ἀνακάμψω πρὸς ὑμᾶς,  
 22 τῷ Θεῷ θέλοντος· καὶ ἀνήχηθ' ἀπὸ τῆς Ἐφίσου. Καὶ  
 κατελθὼν εἰς Καισαρείαν, ἀναβὰς καὶ ἀσπασάμενος τὴν  
 23 ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Καὶ ποιήσας χρόνον  
 τινα, ἐξῆλθε, διερχόμενος καθέξῃς τὴν Γαλατικὴν χώραν  
 24 καὶ Φρυγίαν, ἐπισιρίζων πάντας τὴς μαθητάς. Ἰου-  
 22 δαῖος δὲ τις, Ἀπολλῶς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῶ γέ-  
 25 νει, ἀνὴρ λόγιος, κατήντησεν εἰς Ἔφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν  
 ταῖς γραφαῖς. Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τῆς Κυρίας,  
 καὶ ζῶν τῷ πνεύματι ἐλάλει, καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ  
 περὶ τῆς Κυρίας, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου.  
 26 Οὗτος τε ἤρξατο παρρησιάζεσθαι ἐν τῇ συναγωγῇ· ἀκού-  
 σαντες δὲ αὐτὸ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, προσελθόντες αὐ-  
 τόν, καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τῆς Θεῆς ὁδόν.  
 27 Βελομένη δὲ αὐτὸ διελθεῖν εἰς τὴν Ἀχαΐαν, προτρέψαμε-  
 νοι οἱ ἀδελφοὶ ἔγραψαν τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι  
 αὐτόν. Ὅς παραγενόμενος, συνεβάλετο πολὺ τοῖς πε-  
 28 πιστευούσι διὰ τῆς χάριτος. Εὐτόνος γὰρ τοῖς Ἰου-  
 δαίοις διακατηλέχθητο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύς διὰ τῶν  
 XIX. 1 γραφῶν, εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν  
 Ἀπολλῶ εἶναι ἐν Κορίνθῳ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνω-  
 2 τερικὰ μέρη, ἔλθειν εἰς Ἔφεσον, καὶ εὐράν τινας  
 3 μαθητάς, εἶπε πρὸς αὐτούς, Εἰ πνεῦμα ἅγιον ἐλάβ-  
 4 βετε, πιστεύσαντες; οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν, Ἄλλ' οὐ-  
 5 δέ, εἰ πνεῦμα ἅγιον ἔστιν, ἠκούσαμεν. εἶπέ τε πρὸς  
 αὐτούς, Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; οἱ δὲ εἶπον, εἰς  
 6 τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. εἶπε δὲ Παῦλος, Ἰωάννης μὲν  
 ἐβάπτισε βάπτισμα μετανόιας, τῷ λαῷ λέγων εἰς  
 τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν, ἵνα πιστεύωσι, τῷ τῶν

centes, Contra legem hic 12 suadet hominibus co-  
 lere Deum. 13 Quum autem Paulus jam pararet ape-  
 riri os, dixit Gallio ad Judæos, 14 Si qua injuria  
 esset, aut facinus malum, ὁ Judæi, merito vos sus-  
 tinerem: Si vero quaestio est 15 de sermone ac no-  
 16 minibus & lege vestrate, 16 vosipsi videritis: judex  
 enim ego horum nolo esse. 17 Et abegit eos a tribu-  
 18 nali. Apprehensum autem omnes Græci Softthenem  
 principem synagogæ percutiebant ante tribunal, ne-  
 que quicquam eorum Gallioni curæ erat. Paulus ve-  
 19 ro deinde commoratus dies multos, 18 vale dicto fra-  
 tribus, abnavigavit in Syriam, comitantibus eum Pri-  
 scilla & Aquila, 19 postea quam raserat caput in Cen-  
 chreis: habebat enim votum. Devenitque Ephesum, 19  
 & illos ibi reliquit: ipse vero ingressus synagogam,  
 disputabat cum Judæis. Rogantibus autem eis ut 20  
 tempore ampliori maneret apud se, non annuit, Sed 21  
 valedixit illis, dicens, 20 Oportet omnino me festum  
 quod instat agere Hierosolymis, sed iterum rever-  
 tar ad vos, Deo volente: 21 & solvit Epheso. Quum- 22  
 que descendisset Cæsaream, ascendissetque & salu-  
 tasset ecclesiam, descendit Antiochiam. Et commo- 23  
 ratus illic aliquantum temporis, profectus est, peram-  
 bulans ex ordine Galaticam regionem ac Phrygiam,  
 confirmans omnes discipulos. Judæus autem quidam, 24  
 22 Apollus nomine, Alexandrinus genere, 23 vir elo-  
 quens, devenit Ephesum, potens in scripturis. 24  
 Hic erat institutus in via Domini, & fervens spiri- 25  
 tu loquebatur, & docebat diligenter ea quæ sunt Do-  
 mini, sciens tantum baptismum Joannis. Et hic cœ- 26  
 pit libere loqui in synagoga: quem quum audissent  
 Aquila & Priscilla, assumpserunt eum, atque ex-  
 actius exposuerunt ei viam Dei. 25 Quum autem vel- 27  
 let ire in Achajam, exhortati fratres scripserunt disci-  
 pulis, ut susciperent eum. Qui quum venisset, 26  
 contulit multum his qui crediderunt per gratiam.  
 Vehementer enim Judæos revincebat publice, osten- 28  
 dens per scripturas, 27 quod Jesus esset Christus.  
 Factum est autem quum Apollus esset Corinthi, ut 1  
 XIX. Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephe-  
 sum, & repertis quibusdam discipulis, Dixit ad eos, 2  
 1 Num Spiritum sanctum accepistis, postea quam  
 credidistis? At illi dixerunt ad eum, Imo neque, 2 sit-  
 ne Spiritus sanctus, audivimus. Et ait ad illos, Quo 3  
 ergo baptizati estis? At illi dixerunt, Joannis baptis-  
 mate. Dixit autem Paulus, Joannes quidem baptiza- 4  
 vit baptismum pœnitentiæ, populo loquens de eo qui  
 venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, de  
 Christo

12 *Persuadet hominibus*] ἀναπειθεῖς, suadet potius quam per-  
 suadet: atque adeo revocaret, si sic liceat loqui, quod Paulus a  
 veteri cultu Deorum revocaret.

13 *Incipiente autem Paulo*] Μέλλοντος δὲ τῷ Παύλῳ ἀνοίγειν  
 τὸ στόμα, Quum autem Paulus aperiturus esset os. Quod tamen  
 aliquoties data opera sic vertit Interpres, nec id sane perpe-  
 ram.

14 *Iniquum aliquid aut facinus*] ἀδίκημα, quod magis sonat  
 injuriam illatam, aut maleficium. Deinde qui hic vertit facinus  
 ῥαδιουργημα, cur huic cognatam vocem ῥαδιουργίαν superius tran-  
 tulit fallaciam? Nec est pessimum, sed malum, πονηρὸν. Nec  
 est recte vos sustinerem, sed κατὰ λόγον, hoc est, probabiliter,  
 sive merito.

15 *De verbo Ἔ nominibus legis vestra*] Deest apud nos una  
 conjunctio Ἔ, περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων καὶ νόμου τῷ καθ' ὑμᾶς,  
 id est, de verbis Ἔ nominibus Ἔ lege vestrate. Verba oppo-  
 suit factis. Deinde, quaestiones de communi & non communi,  
 deque genealogiis, vocat nomina. Cæremonias Moisaicas vocat  
 legem.

16 *Et videritis*] Futuri temporis est, ὄψεσθε: quemadmodum  
 in Evangelio.

17 *Et minavit eos*] ἀπέηλασεν. Cur non potius abegit, sive  
 depulit? nam minare sane quam infolens verbum est Latinis au-  
 ribus.

18 *Fratribus vale faciens*] τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, id est,  
 dimissis fratribus, sive vale dicto fratribus. Nec est navigavit,  
 sed ἐξέπλει, id est, abnavigavit.

19 *Quæ sibi tonsiderat caput*] Ex ipso sermone Græco non li-  
 quet, uter sibi raserit caput, Paulus an Aquila. Ad hæc, parti-  
 cipium est præteriti temporis, κειράμενος τὴν κεφαλὴν, id est, ton-  
 so capite. Prius enim tonsus est in portu, deinde navigavit. Et  
 Cenchræis, legendum est nomine trisyllabo Cenchræa, sicut Athe-  
 næ. Portus est Corinthiorum.

20 *Iterum revertar ad vos*] In Græcis exemplaribus plus est  
 quam in nostris: Δεῖ με πάντως τὴν ἱερτὴν τὴν ἐρχομένην ποιῆσαι  
 εἰς Ἱεροσόλυμα, πάλιν δὲ ἀνακάμψω πρὸς ὑμᾶς, id est, Oport-

et me omnino festum quod instat agere Hierosolymis, sed denno  
 conferam me ad vos.

21 *Profectus est ab Epheso*] καὶ ἀνήχηθ' ἀπὸ τῆς Ἐφίσου. Quod  
 ego maluissem, Ἔ solus Epheso.

22 *Apollo nomine*] Ἀπολλῶς, id est, Apollus: cuius ge-  
 nitivus Apollo, non Apollinis. Meminit hujus Paulus in Epi-  
 stolis.

23 *Vir eloquens*] λόγιος, quod & eruditum sonat & pruden-  
 tem.

24 *Hic erat doctus*] κατηχημένος, participium ab eo verbo  
 unde dicti sunt catechumeni. Non igitur erat doctus viam Do-  
 mini, quam mox discit a Priscilla & Aquila, verum erat utcu-  
 que initiatus baptismum Joannis.

25 *Quum autem vellet ire Achajam*] Quum Græce sit, εἰς  
 τὴν Ἀχαΐαν, mirum cur Interpres omiserit præpositionem, re-  
 clamantibus Grammaticis, eo quod Achaja regionis nomen est,  
 non civitatis.

26 *Contulit multum his qui crediderunt*] Hic Græci codices  
 addunt, διὰ τῆς χάριτος, id est, per gratiam. Hoc adjectum  
 est, ut intelligeremus muneris esse divini, quod conduceret Chri-  
 stianis. Bada admonet in nonnullis codicibus pro contulis scri-  
 ptum fuisse profuit. Et vehementer est εὐτόνος, acriter. Et publice,  
 incertum utro sit referendum, opinor ad superiora, nam id erat  
 gratiæ, quod publicitus etiam ausus sit refellere Judæos.

27 *Esse Christum Jesum*] εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Non nega-  
 bant Judæi Jesum esse, verum negabant illum esse Messiam, quem  
 expectabant: unde Christo præposuit articulum, τὸν Χριστὸν, id  
 est, illum Christum, sive ostendens quod Jesus esset Christus, sive  
 Jesum esse Christum.

1 *SI Spiritum sanctum*] si suo more vertit per se, quum ver-  
 dendum fuerit per num, aut an, aut ne. Num Spiritum  
 sanctum accepistis? aut, Accepistis ne Spiritum sanctum?  
 Et mox,

2 *Si Spiritus sanctus est*, pro eo quod erat, Sine Spiritus san-  
 ctus.

5 τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἰθασιώθησαν εἰς τὸ  
 6 ὄνομα τῆ Κυρίας Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τῷ Παύλῳ  
 τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτοὺς, ἐλά-  
 7 λαν τὴ γλῶσσαις, καὶ προεφθέον. Ἦσαν δὲ οἱ πάν-  
 8 τες ἄνδρες ἡσέ δεκαδύο. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὴν συνα-  
 9 γωγὴν, ἐπαρρησιάζετο ἐπὶ μῆνας τρεῖς, διαλεγόμενος καὶ  
 10 καθ' ἡμέραν διαλεγόμενος ἐν τῇ σχολῇ τυράννου τινός. Τῷ-  
 το δὲ ἐγένετο ἐπὶ ἕτη δύο, ὥστε πάντας τὰς κατοικοῦν-  
 11 τας τὴν Ἀσίαν ἀκούσαι τὸν λόγον τῆ Κυρίας Ἰησοῦ, Ἰε-  
 12 ροὶ καὶ Ἑλλήνας. Δυνάμεις τὲ ἢ τὰς τυχεύσας ἰ-  
 13 σθητέρας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τῶ χρωτὸς αὐτῶ σιδάρια ἢ  
 σιμικινθία, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶ τὰς νόσους,  
 14 καὶ τὰ πνεύματα τὰ πονηρὰ ἐξέρχεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Ἐπι-  
 15 χεῖρσαν δὲ τινες ἀπὸ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξορκι-  
 16 σῶν ὀνομάζον ἐπὶ τὰς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πονη-  
 17 ρὰ τὸ ὄνομα τῆ Κυρίας Ἰησοῦ, λέγοντες, Ὁρκίζομεν ὑμᾶς  
 18 τὸν Ἰησοῦν, ἐν ᾧ Παῦλος κηρύσσει. Ἦσαν δὲ τινες υἱοὶ  
 19 Σεκου Ἰουδαίου Ἀρχιερέως ἑπτά, οἱ τῷτο ποιοῦντες. Ἀπο-  
 20 κριθεὶς δὲ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, εἶπε, Τὸν Ἰησοῦν γινώ-  
 21 σκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταιμαι ὑμεῖς δὲ τινες ἐσέ; Καὶ  
 ἐφαλλόμενος ἐπ' αὐτοὺς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾗ ἦν τὸ πνεῦμα  
 τὸ πονηρὸν, καὶ κατακυριεύσας αὐτῶν, ἴσχυσε κατ' αὐτῶν,  
 22 ὥστε γυμνὰ καὶ τετραυματισμένους ἐκφυγεῖν ἐκ τῆ οἴκου  
 23 ἐκείνου. Τῷτο δὲ ἐγένετο γνωστὸν πᾶσιν Ἰουδαίοις τὴ καὶ  
 24 Ἑλλήσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἐφεσον, καὶ ἐπίπεσε φόβος  
 ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ ἰμεγαλύνετο τὸ ὄνομα τῆ Κυρίας Ἰη-  
 25 σοῦ. Πολλοὶ τε τῶν πεπιστευκότων ἤρχοντο ἐξομολογέ-  
 26 μενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἰκανοὶ δὲ  
 τῶν τὰ περιέργω πράξαντων, συνένεγκαντες τὰς βίβλους  
 κατέκαιον ἐνώπιον πάντων, καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς  
 αὐτῶν, καὶ εὗρον ἀργυρίων μυριάδας πέντε. Οὕτως κατα-  
 27 κράτως ὁ λόγος τῆ Κυρίας ἠύξανε καὶ ἴσχυεν. Ὡς δὲ ἐπλη-  
 ρώθη ταῦτα, ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ πνεύματι, διελθὼν  
 τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαΐαν, πορευεσθῆαι εἰς Ἱερουσαλήμ,  
 εἰπὼν, Ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι με ἐκεῖ, δεῖ με καὶ Ῥώ-  
 28 μην ἰδεῖν. Ἀποστείλας δὲ εἰς τὴν Μακεδονίαν δύο τῶν δια-  
 κονόντων αὐτῷ, Τιμόθεον καὶ Ἐρασον, αὐτὸς ἐπίσχε χρό-  
 29 νον εἰς τὴν Ἀσίαν. Ἐγένετο δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον  
 30 ταραχος ἐκ ὀλίγου περὶ τῆς ὁδοῦ. Δημήτριος γάρ τις ὀνό-  
 ματι, ἀργυροκόπος, ποιῶν ναῖς ἀργυρῆς Ἀρτέμιδος, πα-  
 31 ρείχετο τοῖς τεχνίταις ἐργασίαν ἐκ ὀλίγου. Οὗς συνα-  
 θροῖσας καὶ τὰς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν, Ἄν-  
 32 δρες, ἐπίστασθε, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία  
 ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε, ὅτι ἡ μόνον Ἐφέ-  
 σια, ἀλλὰ σχεδὸν πάσης τῆς Ἀσίας, ὁ Παῦλος ἔστος  
 πείσας, μετέστησεν ἰκανὸν ὄχλον, λέγων, ὅτι ἐκ εἰσὶ θεοῦ,  
 οἱ

Christo Jesu. His auditis baptizati sunt in nomine  
 Domini Jcfu. Et quum imposuisset illis manus Pau-  
 lus, venit Spiritus sanctus super eos, & loquebantur  
 linguis, & prophetabant. Erant autem omnes viri  
 fere duodecim. Introgressus autem synagogam, li-  
 bere loquebatur ad tres menses, disputans & suadens  
 de regno Dei. Quum autem quidam indurarentur,  
 ne crederent, male loquentes de via Domini coram  
 multitudine, digressus ab illis, segregavit discipulos,  
 quotidie disputans in schola tyranni cujusdam. Hoc  
 autem factum est per biennium, ita ut omnes qui ha-  
 bitabant in Asia audirent fermonem Domini Jesu,  
 Judæi simul & Græci. Virtutesque non vulgares  
 edebat Deus per manus Pauli, ita ut etiam super in-  
 firmos deferrentur a corpore ejus sudaria & semi-  
 cinthia, & recederent ab eis morbi, & spiritus mali  
 egredierentur. Tentaverunt autem quidam e circum-  
 euntibus Judæis exorcitis invocare super eos, qui ha-  
 bebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicen-  
 tes, Adjuramus vos per Jesum, quem Paulus prædi-  
 cat. Erant autem quidam filii Scevæ Judæi princi-  
 pis Sacerdotum septem, qui hoc faciebant. Respon-  
 dens autem spiritus malus, dixit, Jesum novi, &  
 Paulum scio: vos autem qui estis? Et insiliens in eos  
 homo, in quo erat dæmonium malum, & domina-  
 tus eis, invaluit contra eos, ita ut nudi & vulnerati  
 effugerent de domo illa. Hoc autem innotuit omni-  
 bus Judæis simul & Græcis, qui habitabant Ephesi:  
 & incidit timor super omnes illos, & magnificabatur  
 nomen Domini Jesu. Multique credentium venie-  
 bant confitentes & annunciantes facta sua. Multi  
 autem ex eis, qui curiosas artes exercuerant, com-  
 portatos libros exusserunt coram omnibus, & suppu-  
 tatis pretiis illorum, repererunt pecuniæ quinquaginta  
 millia. Ita fortiter crescebat sermo Dei & confirmabatur.  
 His autem expletis, proposuit Paulus in spiritu, transita  
 Macedonia & Achaja, ire Hierosolymam, dicens,  
 Postquam fuero ibi, oportet me & Romam videre.  
 Missis autem in Macedoniam duobus ex iis qui ministrabant  
 sibi, videlicet Timotheo & Erasto, ipse remansit ad  
 tempus in Asia. Ortus est autem illo tempore tumultus non  
 exiguus de illa via. Nam quidam nomine Demetrius,  
 faber argentarius, qui faciebat delubra argentea  
 Dianæ, præstabat artificibus non exiguum quæstum.  
 Quibus convocatis, & iis qui similibus rerum erant  
 opifices, dixit, Viri, scitis, quod ex hoc opificio  
 quæstus nobis est: Et videtis & auditis, quod non  
 solum in Ephesina civitate, sed pene per totam Asi-  
 am, Paulus hic persuasit & avertit multam turbam,  
 dicens,

3 In schola tyranni cujusdam] Ambigunt hic Interpretes, Ty-  
 rannus hoc loco primatam ac potentem significet, an proprium  
 sit hominis vocabulum. Sed quid scholæ cum tyranno? Deinde  
 si nomen est proprium, cur addidit τινός. Proinde suspicor, fuisse  
 fecesum magnatis alicujus, in quo solitus sit oritari, quandoqui-  
 dem σχολῆ Græcis sonat orium. Hieronymus alludens ad voces  
 magis quam ad sensum, hic torquet alicubi, ut scholam tyranni  
 vocet, ubi res non agitur argumentis, sed auctoritate ac vi. Quod  
 displicet etiam Augustino, qui nec hæreticos vult cogi, nisi doc-  
 ceantur. Nunc satis esse judicamus, si dicatur, Hic error est,  
 recanta: hæc hæresis est, abnega. Quasi qui alios insimulant  
 hæreseos, ipsi non possint errare.

4 Judæi atque Græci] Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας, id est, iuxta  
 Judæi, tum Græci, quos hic Græci vertit.

5 Virtutesque non modicas quæstibus] Ita scriptum reperi in non-  
 nullis exemplaribus Latinorum. Verum ipsa res satis indicat id  
 accidisse culpa Librarium, qui dictionem modicas, quam quæ-  
 stibus interpretanti vice adjecerat, reulerunt in contextum  
 velut a Scriptore prætermittam, δυνάμεις τὲ ἢ τὰς τυχεύσας, id  
 est, virtutesque non quæstibus, sive non vulgares: ad verbum,  
 non contingentes. In aliis scriptum habebatur virtutes quæstibus,  
 omissa negatione. Carrensis putat utrumque posse legi, sed re-  
 clamat sermo Græcus.

6 Sudaria & simicinthia] Utramque vocem Latinam usurpa-  
 vit, sudaria καὶ σιμικινθία.

7 Dæmonium pessimum] τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, id est, spiritus  
 malus. Cæterum in eo quod proxime sequitur, ἐπὶ δυνάμεις,  
 quidam Græci codices habebant κατακυριεύσας, ut referendum  
 sit ad dæmonium dominatum. Qui tam κατακυριεύσας, id est,  
 dominatus, ut pertinet ad hominem, in quo erat dæmonium.  
 Porro quoniam nostri codices habent amborum, Interpres pro αὐ-  
 τῶν legisse videtur ἀμφότεν.

8 Confitentes & annunciantes actus suos] Vel hinc colligi po-  
 test fuisse & antiquitus nonnullam confessionem male actæ vitæ,

sed apertam, ut opinor, & in genere, quam nec ipsam legitimus  
 exactam abs quoquam. Cæterum quæ nunc recepta est clancu-  
 laria & in aurem fit, videtur ex consultationibus privatis esse na-  
 ta, quæ solent apud Episcopos fieri, si qui scrupulus urgeret ani-  
 mum. Et, actus, τὰς πράξεις, facta, sive qua fecissent.

9 Qui fuerant curiosi facta] τὰ περιέργω πράξαντων, id est,  
 qui curiosas artes exercuissent. Sic enim vocat artes magicas.

10 Pecuniam denariorum quinquaginta millium] ἀργυρίων μυριάδας  
 πέντε, id est, quinquagies mille nummum.

11 Turbatio non minima] ταραχος ἐκ ὀλίγου, id est, turba-  
 tio non exigua. Ac paulo post, non modicum quæstum, ἐργα-  
 σίας ἐκ ὀλίγου, id est, quæstum non exiguum.

12 De via Domini] περὶ τῆς ὁδοῦ, id est, de via, sive de  
 hac via. Nam articulus additus facit ut certam accipiamus viam.  
 Porro Domini addiderunt, quo res esset explicatior, aut certe  
 mollior.

13 Demetrius quidam nomine argentarius] Argentarius alias La-  
 tinis & mensurarius significat, & numularium: verum hoc loco  
 sonat opificem & sculptorem argenti, quem nos aurificem seu au-  
 rifabrum vocamus, quandoquidem quicunque cudunt aurum, ii-  
 dem cudunt & argentum. Est enim ἀργυροκόπος, ab elaborando  
 argento dictus: nisi mavis a κόπῳ deducere, unde & monetam  
 Græci κόμμα dicunt, πονηρὰ κόμματα.

14 Edes argenteas] ναῖς, id est, templa. Sentit enim adic-  
 culas, seu thecas, effigie templi, in quibus reponebantur statuae.  
 Nos vertimus delubra.

15 De hoc artificio est nobis acquisitio] ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας  
 ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστίν. Quod modo vertit quæstum, nunc vertit  
 artificium, & εὐπορίαν, acquisitionem. Ex hoc quæstu nobis sup-  
 peditas rerum copia.

16 Non solum Ephesi] Non est ἐν Ἐφέσῳ, sed ἐφίσω, ut re-  
 feratur ad multam turbam. Unde quoniam nonnullos offende-  
 bat amphibologia, pro Ephesi vertimus Ephesina civi-  
 tatis.



27 οὐ μόνον δὲ τῆτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος εἰς ἀπειλεγμὸν εἶλθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος ἱερόν εἰς εἰδὴν λογισθῆναι, μέλλειν τε καὶ καθαιρεῖσθαι τὴν μεγαλειότητα αὐτῆς, 28 ἢ ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ἀκούσαντες δὲ καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμῶ, ἐκράζον, λέγοντες, 29 Μεγάλη ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων. Καὶ ἐπλήσθη ἡ πόλις ὅλη τῆς συγκύσεως, ἄρμησάν τε ὀμοθυμαδὸν εἰς τὸ θέατρον, συναρπάσαντες Γάϊον καὶ Ἀρίσταρχον Μακε- 30 δόντας, συνεκδήμους τῷ Παύλῳ. Τῷ δὲ Παύλῳ βυλομένῳ εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, ἔκ εἰων αὐτὸν οἱ μαθηταί. 31 Τινες δὲ καὶ τῶν Ἀσιαρχῶν, ὄντες αὐτῷ φίλοι, πέμψαντες πρὸς αὐτὸν, παρεκάλαν, μὴ δῆναι ἑαυτὸν εἰς 32 τὸ θέατρον. Ἄλλοι μὲν ἔν ἄλλο τι ἐκράζον ἢ γὰρ ἡ ἐκκλησία συγκεχυμένη, καὶ οἱ πλείους ἔκ ἤδεισαν τί- 33 νος ἔνεκεν συνεληλυθείσαν. Ἐκ δὲ τῶ ὄχλου προεβίβασαν Ἀλέξανδρον, προβαλόντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων· ὁ δὲ Ἀ- 34 λέξανδρος κατασεισας τὴν χεῖρα, ἤθελεν ἀπολογεῖσθαι τῷ δήμῳ. Ἐπιγινόντων δὲ ὅτι Ἰουδαῖός ἐστι, φωνὴ ἐγένετο μία ἐκ πάντων, ὡς ἐπὶ ὥρας δύο κραζόντων, Με- 35 γάλῃ ἡ Ἀρτεμις Ἐφεσίων. Κατασεισας δὲ ὁ Γραμματεὺς τὸν ὄχλον, φησὶν, Ἄνδρες Ἐφεσίοι, τίς γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος, ὃς ἔ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον ἔ- 36 σσαι τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τῷ Διοσπε- 37 τῆς; Ἀναντιρρήτων ἔν ὄντων τούτων, δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατασεαμένους ὑπάρχειν, καὶ μηδὲν προπετὲς πράσσειν. 37 Ἦγάγετε γὰρ τὰς ἀνδρας τύτους, ἕτε ἱεροσύλους, ἕτε 38 βλασφημῶντας τὴν θεὰν ὑμῶν. Εἰ μὲν ἔν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τεχνῖται πρὸς τινα λόγον ἔχουσιν, ἀγοραῖοι ἀγοραῖται, καὶ ἀνθύπατοί ἐσιν, ἐγκαλιέσασαν 39 ἀλλήλοις. Εἰ δὲ τι περὶ ἐτέρων ἐπιζητεῖτε, ἐν τῇ ἐνό- 40 μῳ ἐκκλησία ἐπιλυθήσεται. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν ἐγκαλιέσθαι χάσεως περὶ τῆς σήμερον, μηδενὸς αἰτίας ὑπάρ- 41 χοντος, περὶ ἧ δυνήσομεθα δῆναι λόγον τῆς συσροφῆς ταύτης. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπίλυσε τὴν ἐκκλησίαν.

XX. 1 Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι τὸν θόρυβον, προσκαλεσάμενος ὁ Παῦλος τὰς μαθητάς, καὶ ἀσπασάμενος, ἐξῆλθε 2 πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδονίαν. Διελθὼν δὲ τὰ μέρη ἐκείνα, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ, ἤλ- 3 θεν εἰς τὴν Ἑλλάδα; Ποίησας τὲ μῆνας τρεῖς, γενόμενης αὐτῷ ἐπιβελῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων μέλλεντι ἀνά- 4 γασθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο γνώμη τῷ ὑποσρέφειν

dicens, quod non sunt dii, qui manibus fiant. 17 Non 27 solum autem hæc pars nobis in periculum venit, ne reprobetur, verum etiam ne magnæ deæ Dianæ templum pro nihilo habeatur, 18 futurumque sit ut etiam destruat majestas ejus, quam tota Asia & orbis colit. His auditis repleti sunt ira, & exclamaverunt, dicentes, Magna Diana Ephesiorum. Et impleta est civitas tota confusione, & impetum fecerunt uno animo in theatrum, correpto Gaio & Aristarcho Macedonibus, 19 comitibus Pauli. Paulo autem volente intrare ad populum, non permiserunt discipuli. Quidam autem & ex Asiæ primoribus, qui 31 erant amici ejus, miserunt ad eum, rogantes ne se daret in theatrum. Alii quidem igitur aliud clamabant: 32 20 erat enim concio confusa, & plerique nesciebant qua ex causâ convenissent. De turba autem 21 pro- 33 traxerunt Alexandrum, propellentibus eum Judæis: Alexander autem 22 manu silentio postulato, volebat rationem reddere populo. Quem ut cognoverunt Ju- 34 dæum esse, vox orta est una omnium, ferme ad horas duas clamantium, Magna Diana Ephesiorum. 23 Quum 35 autem sedasset Scriba turbam, dixit, Viri Ephesii, quis enim est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem 24 cultricem esse magnæ deæ Dianæ 25 & a Jove delapsi simulacri. 26 Quum igitur his nemo contradicat, 26 oportet vos sedatos esse, & nihil præcipitanter agere. Adduxistis enim homines istos, neque sacrilegus, ne- 27 que contumeliosos in deam vestram. Quod si Deme- 28 trius & qui cum eo sunt artifices habent adversus aliquem causam, 27 conventus forenses aguntur, & procon- sules sunt, accusent invicem. Si quid autem de rebus 29 aliis quæritis, 28 in legitima concione dirimetur. Nam 40 periculum est, ne seditionis hodiernæ rei fiamus, 29 quum nulla subsit causa, unde poterimus reddere rationem concursus istius. Et quum hæc dixisset, dimisit concionem. Postquam autem cessavit tumultus, 1 vo- 1 XX. 1 catis ad se Paulus discipulis, complexusque illos, profectus est, ut iret in Macedoniam. Quum autem per- 2 ambulasset partes illas, & exhortatus eos fuisset multo fermone, venit in Græciam, Et ibi peractis men- 3 sibus tribus, quum essent illi structæ insidiæ a Judæis soluturo in Syriam, habebat in animo, ut rever- 4 teretur

torum generibus cohonestare, quemadmodum facit apud Apulejum Psyche.

25 *Ἰουσί(que) prolis*] Græca longe secus habent, τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος καὶ τῷ Διοσπετῆς, id est, magna illius Diane Ἐφ' e caelo delapsi, ut subaudias signi aut simulacri. Siquidem articulus τῷ facit, ne possit Διοσπετῆς ad Dianam referri, sed ad ἄγαλμα, hoc est, statuam Dianæ: nam Διοσπετῆς Græcis dicitur, quod ab Jove delapsum sit, ac e caelo venerit. Porro opifices simulacrorum, quo major esset superstitio vulgi, fingebant ea coelitus delapsa, hoc est, esse Διοσπετῆ. Idem vulgo creditum fuit de simulacro Dianæ Ephesiae, ut testis est & Suida in dictione Διοσπετῆς. Pro nobis facit & conjunctio καὶ, quod fuerat supervacanea, si Διοσπετῆς pertineret ad Dianam. Sensus igitur est: Apud Ephesios templum fuisse Dianæ, & hujus simulacri, quod caelo delapsum putabatur. Quod ipsum Numa persuasit Romanis de ancilibus. Homerus hoc cognomen tribuit Regibus, velut a Jove profectis. Id sequutus videtur Interpres, cujus liber fortasse non habebat additum articulum τῷ.

26 *Contradicti non possit*] Ἀναντιρρήτων ὄντων. Poterat accipi, Quum his nemo contradicat.

27 *Conventus forenses*] Conventus addidit explicandæ rei causâ, quum Græce tantum sit, ἀγοραῖοι ἀγοραῖται, id est, forenses aguntur: ut subaudiendum sit cognitiones aut lites.

28 *In legitima ecclesia poterit absolvi*] Quum de profano promiscuoque hominum cœtu loquatur, concio dicenda erat potius quam ecclesia. Atque ita mox, dimisit ecclesiam, pro concionem. Deinde legitima est ἐνόμῳ, hoc est, quæ non tumultu, sed legitimo more sit indicta. Nec est, poterat absolvi, sed absolvetur, ἐπιλυθήσεται.

29 *Quum nullus obnoxius*] μηδενὸς αἰτίας ὑπάρχοντος, id est, quum nemo sit in culpa, sive quum nemo fuerit auctor hujus concursus. Nam illud, de quo poterimus reddere rationem, per parenthesis interjectum est. Quanquam in nonnullis exemplaribus reperio scriptum, περὶ ἧ δὲ δυνήσομεθα δῆναι λόγον, id est, de quo non poterimus reddere rationem, hoc est, quod non lumus defensuri. Denique illud, μηδενὸς αἰτίας, incertum est ad hominem referatur, ut sit masculini generis: an ad rem, ut sit neutri. Itaque hic fuerit sensus: Quum nihil subsit causa, per quam poterimus defendere hunc populi concursum.

1 *Et exhortatus eos valedixit*] Græca dissonant a Latinis, προσκαλεσάμενος ὁ Παῦλος τὰς μαθητάς, καὶ ἀσπασάμενος ἐξῆλθε, id est, Paulus ad se vocatis discipulis, Ἐ complexus eos exiit. Interpres legisse videtur παρακαλεσάμενος, pro προσκαλεσάμενος. Atque id sane mihi magis probatur.

17 Non solum autem hæc periclitabitur] κινδυνεύει, id est, periclitabitur. Quanquam totus hic sermo parum commode redditus est ab Interprete Latino: Οὐ μόνον δὲ τῆτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος εἰς ἀπειλεγμὸν εἶλθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος ἱερόν εἰς εἰδὴν λογισθῆναι, μέλλειν τε καὶ καθαιρεῖσθαι τὴν μεγαλειότητα αὐτῆς, ἢ ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Id est, Non solum autem hæc pars, sive hæc parte nobis periclitabitur, ne reprobetur, sive ne reprobetur, verum etiam ne magna Diana templum pro nihilo habeatur: porro autem ne fiat, ut majestas quoque destruat ejus, quam tota Asia Ἐφ' orbis colit.

18 Et destrui incipiet majestas ejus] Interpres legisse videtur μέλλειν τε, atque ita scriptum erat in plerisque Græcorum libris. In aliis rursus erat μάλλον δὲ, magis autem, ut sit corrigentis, quasi gravissimum sit omnium futurum, si majestas ac numen ipsius deperat apud vulgus. Hieronymus in præfatione Commentariorum, quos edidit in Epistolam ad Ephesios, indicat hanc Ephesiorum Dianam non fuisse jaculatricem illam, sed cognomento πολύμαστον, id est, multimaniam: quod eam omnium viventium nutricem haberi volebant.

19 Comitibus Pauli] συνεκδήμους, id est, socios peregrinationis, qui & comites dicuntur.

20 Erat enim ecclesia confusa] Quum de promiscua multitudine loquatur, magis conveniebat concionem dicere, quam ecclesiam.

21 Detraherunt Alexandrum] προεβίβασαν, id est, prius instruxerunt. Nam id est προεβίβασαν. Et instruimus patronum, causam nostram acturum. Interpres, ni fallor, legit προεβίβασαν: etiamsi προεβίβασαν dicitur, qui cogitur prodire, ac protulit.

22 Manu silentio postulato] Mira varietate ludit in hoc sermone reddendo Interpres, κατασεισας τὴν χεῖρα, id est, mota manu. Ita Persius:

----- calida fecisse silentia turba  
Majestate manus -----

23 Et quum sedasset Scriba turbas] Κατασεισας δὲ ὁ Γραμματεὺς τὸν ὄχλον, id est, Ubi vero Scriba comprehensisset turbam. Verum ex verbis Græcis parum liquet, uter sedata turba sit loquutus, Alexander, an Scriba.

24 Cultricem esse magna Diana] Usus est peculiari verbo, νεωκόρον: quæ vox composita est ex νεός, quod Attice sonat templum, & κορῶ purgæ sive verro, auctoribus Hesychio, Etymologico, & Suida, unde acuitur penultima νεωκόρος. Solent autem qui impensius dediti sunt alicui Divæ, aram illius variis ornamen-

4 διὰ Μακεδονίας. Συμπίπτει δὲ αὐτῷ ἄχρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βερροιαῖος, Θεσσαλονικῆων δὲ Ἀριστάρχος καὶ  
 5 Σεκῦνδος καὶ Γάιος Δερβαιοὺς καὶ Τιμόθεος, Ἀσιανοὶ  
 6 ἡμᾶς ἐν Τρωάδι. Ἡμεῖς δὲ ἐξελεύσαμεν μετὰ τὰς  
 7 ἡμέρας τῶν ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππων, καὶ ἤλθομεν πρὸς  
 8 αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἄχρι ἡμερῶν πέντε, ἔπειτα  
 9 τρίψαμεν ἡμέρας ἑπτὰ. Ἐν δὲ τῇ μιᾷ τῶν σαββά-  
 10 των, συνηγμένων τῶν μαθητῶν τῆ κλάσαι ἄρτον, ὁ  
 11 Παῦλος διελέγετο αὐτοῖς, μέλλων ἐξίέναι τῇ ἑπταύριον,  
 12 παρήτεινέ τε τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου. Ἦσαν δὲ  
 13 λαμπάδες ἱκαναὶ ἐν τῷ ὑπερώϊῳ, οὗ ἦσαν συνηγμένοι.  
 14 Καθήμενος δὲ τις νεανίας ὀνόματι Εὐτύχος ἐπὶ τῆς  
 15 θυρίδος, καταφερόμενος ὑπὸ βαθεῖ, διαλεγόμενου  
 16 τοῦ Παύλου, ἐπὶ πλείον κατενεχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὕπνου,  
 17 ἔπεσε ἀπὸ τοῦ τρίσιγμου κάτω, καὶ ἤρθη νεκρός. Κα-  
 18 ταβάς δὲ ὁ Παῦλος, ἐπέπεσε αὐτῷ, καὶ συμπερι-  
 19 λαβὼν, εἶπε, Μὴ θορυβεῖσθε· ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ  
 20 ἐν αὐτῷ ἐστίν. Ἀναβάς δὲ, καὶ κλάσαι ἄρτον καὶ  
 21 γευσάμενος, ἐφ' ἱκανόν τε ὀμιλήσας ἄχρι αὐγῆς, ἔ-  
 22 πως ἐξῆλθεν. Ἡγαγον δὲ τὸν παιῖδα ζῶντα, καὶ πα-  
 23 ρεκλήθησαν ἑμετρίως. Ἡμεῖς δὲ προελθόντες ἐπὶ τὸ  
 24 πλείον, ἀνήχημεν εἰς τὴν Ἀσσὸν, ἐκεῖθεν μέλλοντες  
 25 ἀναλαμβάνειν τὸν Παῦλον· ἔτις γὰρ ἦν διατεταγμέ-  
 26 νος, μέλλων αὐτὸς περῶν. Ὡς δὲ συνέβαλον ἡμῖν  
 27 εἰς τὴν Ἀσσὸν, ἀναλαβόντες αὐτὸν, ἤλθομεν εἰς Μι-  
 28 τυλήνην. Καίκεῖθεν ἀποπλεύσαντες, τῇ ἐπιπέμῃ κατην-  
 29 τίσσαμεν ἀντικρῶ Χίῳ. Τῇ δὲ ἑτέρῃ παρεβάλομεν εἰς  
 30 Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλλίῳ, τῇ ἑχομένη ἤλ-  
 31 θομεν εἰς Μίλητον. Ἐκρίνε γὰρ ὁ Παῦλος παραπλεύ-  
 32 σαι τὴν Ἐφεσον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ χρονοτριβῆσαι  
 33 ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ἔσπευδε γὰρ, εἰ δυνατόν ἦν αὐτῷ, τὴν  
 34 ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι εἰς Ἱεροσόλυμα. Ἀπὸ  
 35 δὲ τῆς Μιλήτου πέμφας εἰς Ἐφεσον, μετεκαλέσα-  
 36 το τοὺς πρεσβυτέρους τῆς ἐκκλησίας. Ὡς δὲ παρευρί-  
 37 νοντο πρὸς αὐτὸν, εἶπεν αὐτοῖς, Ὑμεῖς ἐπίσασθε ἀπὸ  
 38 πρώτης ἡμέρας, ἀφ' ἧς ἐπέβην εἰς τὴν Ἀσίαν, πῶς  
 39 μεθ' ὑμῶν τὸν πάντα χρόνον ἐγενέμην, δουλεύων τῷ  
 40 Κυρίῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης, καὶ πολλῶν θα-

4 teretur per Macedoniam. 2 Comitatus est autem cum  
 5 usque ad Asiam Sopater Berrhœensis, Thessalonicensium  
 6 vero Aristarchus & Secundus ac Gajus Der-  
 7 bœus ac Timotheus, Asiani vero Tychicus & Tro-  
 8 phimus. Hi quum præcessissent, 3 expectarunt nos  
 9 Troade. Nos vero abnavigavimus post dies azymo-  
 10 rum a Philippis, & venimus ad eos Troadem intra  
 11 dies quinque, ubi demorati fumus diebus septem. 4  
 12 Uno autem die sabbatorum, quum convenissent dis-  
 13 cipuli ad frangendum panem, 5 Paulus diserebat eis,  
 14 6 profecturus postridie, protraxitque sermone[m] us-  
 15 que in mediam noctem. Erant autem lucernæ mul-  
 16 tæ in cœnaculo, ubi eramus congregati. Sedens au-  
 17 tem quidam adolescens nomine Eutyclus in fenest-  
 18 tra, 7 quum degravaretur somno profundo, 8 diffe-  
 19 rente diu Paulo, 9 magis depressus somno, decidit  
 20 ex tertio cœnaculo deorsum, & sublatus est mortu-  
 21 us. Quum descendisset autem Paulus, incubuit super  
 22 eum, & complexus, dixit, Nolite turbari: anima  
 23 enim ejus in ipso est. Quum adscendisset autem, fre-  
 24 gissetque panem ac degustasset, diu colloquutus us-  
 25 que ad diluculum, ita demum profectus est. Addu-  
 26 xerunt autem puerum viventem, 11 & refocillati sunt  
 27 non mediocriter. Nos autem conscensa navi 12 sol-  
 28 vimus Asson, inde excepturi Paulum: sic enim or-  
 29 dinaverat, 13 ipse per terram iter facturum. Quum  
 30 autem convenissemus Asson, recepto eo, venimus in  
 31 Mitylenen. Et inde navigantes, 15 sequenti die  
 32 venimus contra Chium. Postridie vero appulimus  
 33 Samum, & commorati Trogyllii, proximo die ve-  
 34 nimus in Miletum. Proposuerat enim Paulus 16 præ-  
 35 ternavigare Ephesum, 17 ne tempus tereret in Asia:  
 36 festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem Pen-  
 37 tecostes ageret Hierosolymis. A Mileto autem missis 17  
 38 Ephesum nunciis, accersivit 18 Presbyteros eccle-  
 39 siæ. Qui quum pervenissent ad ipsum, dixit eis, Vos  
 40 scitis a primo die, quo ingressus sum Asiam, quomo-  
 41 do vobiscum per omne tempus fuerim, Serviens 19  
 42 Domino cum omni animi humilitate, cumque mul-  
 43 tis

2 Comitatus est autem cum Sopater Pyrrhi Berœensis] Pyrrhi Græcis non additur. Sed ut hoc deest, ita superfluit hæc, usque ad Asiam, quæ apud Latinos non invenio. Συμπίπτει δὲ αὐτῷ ἄχρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βερροιαῖος, id est, Consequitur est autem illum usque ad Asiam Sopater Berrhœensis. Nam & Sopater habent Græci, non Sopater. Beda subindicat, in vetustis exemplaribus Latinis scriptum fuisse, Sopater Pyrrhi: quasi filius fuerit notior patre.

3 Suspectarunt nos] ἴμενον ἡμᾶς, id est, expectarunt nos, si- ve, ut ad verbum, manebant nos.

4 Una [sabbati] σαββάτων, id est, uno die sabbatorum. Una dictum apparet pro prima.

5 Paulus disputabat cum iis] διελέγετο αὐτοῖς, id est, diserebat illis, sive colloquutus est cum illis. Nec enim diserebat cum eis qui venerant ad frangendum panem: verum illic apud eos orationem habuit Paulus. Nam quod συνηγμένοι τῶν μαθητῶν, id est, congregatis discipulis, vertit, quum convenissent discipuli, tolerabile est.

6 Profecturus in crastinum] μέλλων ἐξίέναι τῇ ἑπταύριον, id est, profecturus sive discessurus postridie. Nam crastinum diem dicimus qui proxime sequitur huic in quo jam loquimur. Porro quoties ad præteritum aut futurum aliquem diem respicitur, non dicendum est, heri, aut cras, sed pridie, aut postridie.

7 Quum mergeretur somno] καταφερόμενος, id est, quum deorsum traheretur, id quod accidit ei qui sedens gravius obdormiscat. Neque tamen hic est somno gravi, sed βαθεῖ, id est, alto sive profundo. Interpres legisse videtur βαρῆ.

8 Disputante Paulo] Et hic malim differente. Ne quis imagineur inter illos pure Christianos disputationem fuisse sophilisticam.

9 Ductus somno cecidit] κατενεχθεὶς, id est, deorsum trahentis, sive depressus, aut devotus. Et fortasse devotus scriperat Interpres. Cæterum illud ἐπὶ πλείον, quod Interpres retulit ad superiora, Græcis sic est in meditullio positum, ut utrovvis possit accommodari, ad diutius differentem Paulum, & ad magis etiam depressum somno. Ac mea sententia, ad sequentem particulam referre satius est. Primum enim nutabat deorsum vergente corpore, deinde magis depressus cecidit.

10 De tertio cœnaculo] ἀπὸ τοῦ τρίσιγμου, verti poterat & a tertio contignatione. Id enim adjecit Lucas, ut intelligeremus lapsum fuisse letalem, nimirum ex loco tam alto. Vox dicta est a τρις, ter, & τόμος, sectum. Deum immortalem! quas æternas adducit auctor Catholicon de hac voce Tristegum. O miserum illud seculum! quum ex hujusmodi libris velut ex adytis petebantur oracula litterarum. Cæterum solum primæ contignationis, tectum est infimæ partis ædium. Rursum secundæ solum, tectum est primæ. Item tertiæ solum, tectum est secundæ.

11 Et consolati sunt non minime] ἑμετρίως, id est, non me-

diocriter. Quod equidem demiror cur Interpres putarit immutandum.

12 Navigavimus in Asson] Nonnulli codices Thasson habebant pro Asson. Est enim & Thassus insula Thraciæ opposita, de qua natum est proverbium, Θάστος ἀγαθὸν, id est, Thassus bonorum. Cæterum complures sunt urbes hujus nominis Assos: una Lyciæ, in prærupto sita: altera in Ætolide: tertia in Mysia: quarta in Lydia: quinta in Epiro minore, Cleanthis patria. Divus Hieronymus hanc ponit in Asia, quæ eadem dicta sit Apollonia, suffragane & Plinio libro quinto capite trigesimo. Carrensis facit nobis liberum, utrum malimus Asson insulam esse an civitatem.

13 Ipse per terram iter facturum] ἔτις γὰρ ἦν διατεταγμένος, μέλλων αὐτὸς περῶν, sic enim ordinaverat ipse pedestri itinere venturus, sive pedibus iter facturum. Interpres vitasse videtur, ne quis Paulum existimaret, non equis aut vehiculis, sed pedibus eò venisse. Atqui hoc ipsum accedebat ad Pauli gloriam, quod mallet iter laboriosius, modo majore cum fructu.

14 Mitylene] Civitas est littoralis Lesbi obvia ad dextram navigantibus in Chium insulam. Samos insula e regione Cariz. Miletum oppidum est littoralis Cariz.

15 Et sequenti die venimus contra Chium] Hoc loco Græca dissident ab iis quæ nos legimus, τῇ ἐπιπέμῃ κατηντήσαμεν ἀντικρῶ Χίῳ· τῇ δὲ ἑτέρῃ παρεβάλομεν εἰς Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλλίῳ, τῇ ἑχομένη ἤλθομεν εἰς Μίλητον, id est, postridie devenimus contra chium: altero vero die appulimus Samum, & commorati Trogyllii, proximo die venimus in Miletum. Cæterum Trogyllium promontorium est e regione Sami, auctore Ptolemæo & Strabone, tamen sunt ejusdem nominis alia.

16 Transnavigare Ephesum] παραπλεύσαι τὴν Ἐφεσον, id est, præternavigare sive prætervehi Ephesum. Quid enim est omnino transnavigare civitatem, nisi navis feratur in nubibus? Ephesus autem civitas littoralis prior occurrebat, quam Trogyllium.

17 Ne qua mora illi feret] μὴ γένητο αὐτῷ χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ, id est, ne contingeret sibi terere tempus in Asia. Interpres elegantius reddidit quam verius. Neque enim Paulus timebat quamlibet moram, sed longiorem metuebat, nimirum propter Hierosolymam.

18 Majores natu] πρεσβυτέρους: quos nunc seniores vocat, nunc presbyteros Græca voce, nunc majores natu: quum hoc loco magis quadraret Græca vox: honorem indicans potius quam ætatem. Quandoquidem hic Episcopos intelligit & primos Ecclesiarum, qui nonnunquam juvenes erant, quemadmodum Timotheus.

19 Cum omni humilitate] ταπεινοφροσύνης. Quæ est animi modestia, nihil altum de se sentientis. O vocem dignam vere magno Pontifice!

κρύων και πειρασμῶν, τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπι-  
 20 βουλαῖς τῶν Ἰουδαίων· ὡς ἐδὲν ὑπεσειλάμην τῶν συμ-  
 Φερόντων, τὴ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, και διδάξαι ὑμᾶς  
 21 δημοσίᾳ και κατ' οἴκους, Διαμαρτυρούμενος Ἰουδαίοις τὴ  
 και Ἑλλήσι, τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετανοίαν, και πῖσιν τὴν  
 22 εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν. Και νῦν ἰδὲ ἐγὼ δεδεμέ-  
 νος τῷ πνεύματι, πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, τὰ ἐν  
 23 αὐτῇ συναντήσονται μοι μὴ εἰδῶς, Πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦ-  
 μα τὸ ἅγιον κατά πόλιν διαμαρτύρηται; λέγον, ὅτι  
 24 δεσμῶ μου και θλίψεως μόνου. Ἄλλ' ἐδενός λόγον  
 ποιῶμαι, ἐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν μου τιμίαν ἑμαυτῷ, ὡς  
 τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, και τὴν δια-  
 κονίαν ἣν ἔλαβον παρὰ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, διαμαρτύ-  
 25 ρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Και νῦν  
 ἰδὲ ἐγὼ οἶδα, ὅτι ἐκ ἐτι ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου, ὑμεῖς  
 πάντες ἐν οἷς διήλθε, κηρύσσει τὴν βασιλείαν τοῦ  
 26 Θεοῦ. Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ,  
 27 ὅτι καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Οὐ γὰρ  
 ὑπεσειλάμην ὑμῖν τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι πᾶσαν τὴν βου-  
 28 λὴν τοῦ Θεοῦ. Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς και παντὶ τῷ  
 ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπι-  
 σκόπῳ ποιμαίνει τὴν ἐκκλησίαν τῷ Θεῷ, ἣν περιποιή-  
 29 σατο διὰ τῆ ἰδῆς αἵματος. Ἐγὼ γὰρ οἶδα τῆτο, ὅτι  
 εἰσλεύσονται μετὰ τὴν ἀφίξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑ-  
 30 μᾶς, μὴ Φειδόμενοι τῷ ποιμνίῳ. Και ἐξ ὑμῶν αὐτῶν  
 ἀναστήσονται ἄνδρες, λαλῆτες διεσραμμένα, τῷ ἀπο-  
 31 σπῆν τῆς μαθητῆς ὀπίσω αὐτῶν. Διὸ γρηγορεῖτε, μνη-  
 μονευσοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα και ἡμέραν ἐκ ἐπαυσά-  
 32 μην μετὰ δακρύων νυκτῶν ἕνα ἕκασον. Και τὰ νῦν  
 παρατίθημι ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ και τῷ λόγῳ τῆς  
 χάριτος αὐτῆ, τῷ δυναμένῳ ἐποικοδομησαι και δῆσαι  
 33 ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πᾶσιν. Ἀργυρίῳ, ἣ  
 34 χρυσίῳ, ἣ ἱματισμῷ ἐδενός ἐπεθύμησα. Αὐτοὶ δὲ γινώ-  
 σκετε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου και τοῖς ἔσι μετ' ἐμῶ ὤσρη-  
 35 ησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι ἕτως  
 κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων, μνημο-  
 νεύειν τῆ τῶν λόγων τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι αὐτὸς εἶπε, Μα-  
 36 κάριον ἐστὶ δίδοναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν. Και ταῦτα εἶ-  
 πῶν, θεῖς τὰ γόνατα αὐτῆ, σὺν πᾶσιν αὐτοῖς προσήυ-  
 37 ξαστο. Ἰκανὸς δὲ ἐγένετο κλαυθμὸς πάντων, και ἐπι-  
 πεσόντες ἐπὶ τὸν τραχήλον τῷ Παύλῳ, κατεφίλῶν αὐτὸν,  
 38 ὀδυνώμενοι μάλις ἐπὶ τῷ λόγῳ, ᾧ εἰρήκει, ὅτι ἐκ ἐτι  
 μέλλει τὸ πρόσωπον αὐτῆ θεωρεῖν πρόεπεμπον δὲ αὐ-

XXI. 1 τὸν εἰς τὸ πλοῖον. ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀ-  
 ποσπασθέντας ἀπ' αὐτῶν, εὐβυδρομήσαντες ἤλθομεν εἰς  
 τὴν Κῶν, τῇ δὲ ἐξῆς εἰς τὴν Ῥόδον, κακεῖθεν εἰς Πάτα-  
 2 ρα. Και εὐρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην, ἐπιβάν-

20 Ut nihil subtraxerim vobis ] Nunc videtur id dicere, se ni-  
 hil subtraxisse ab illis bonarum rerum, hoc est, in nullo fraudasse  
 illos: quum contra sentiat Paulus, se nihil detrectasse neque  
 periculi neque laboris, qui modo ad illorum pertineret utilitatem.  
 Ac paulo post idem verbum transtulit *subterfugi*. Non enim *subter-*  
*fugi*, &c.

21 Publice [Ἐ per domos] δημοσίᾳ και κατ' οἴκους, id est, pu-  
 blicius ac domesticè, sive per singulas domos, quod respondere  
 videtur ei quod Latini dicunt *privatim*. Hieronymus in præfa-  
 tione *Commentariorum* in Epistolam ad Ephesios vertit *publicè*  
*ac domesticè*.

22 Vincula [Ἐ tribulationes me manent] μόνου, idem est  
 verbum quod aliquanto superius verit *sustinens*.

23 Nihil horum verborum ] Ἄλλ' ἐδενός λόγον ποιῶμαι, id est,  
 Nihil curo, sive Nihil me movet. Quomodo non verebatur,  
 quum sciret ventura? sed contemnebat.

24 Nec facio animam pretiosorem quam me ] Quid movit In-  
 terpretem, ut neque sensum exprimeret, neque verba redderet  
 Lucæ? ἐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν μου τιμίαν ἑμαυτῷ, id est, neque ha-  
 beo sive duco vitam pretiosam mihi ipsi. Augustinus in Psalmo  
 trigesimo sexto legit: Non facio animam meam pretiosam mihi.  
 Lyranus interpretatur animam intellectivam. At Paulus sentit se  
 contemnere vitam amore Evangelii.

25 Dimmodo consummatum cursum meum ] Græcus addit μετὰ  
 χαρᾶς, id est, cum gaudio.

26 Omne consilium Dei ] Mirum quid sequutus Irenæus, pro  
 consilio Dei, legit *sententiam*: nam Græce est βουλὴ, non γνώ-  
 μων.

27 Regere ecclesiam Dei ] ποιμαίνειν, quod est pastorum mo-  
 re gubernare & curare gregem: nam mox mentionem facit lu-  
 porum.

28 Lupi rapaces ] Ἐπιτῆς, id est, rapaces, non rapaces. Suffra-  
 gabatur unus codex Donatiani. Nec aliter refert hunc locum Ire-  
 næus libro tertio capite decimo quarto.

29 Viri loquentes perversa ] διεσραμμένα, id est, distorta &  
 obliqua, hoc est, minime simplicia, minimeque sincera. Nam  
*versivasis*, ut ait Tragicus, simplex est oratio.

tis lacrymis & tentationibus, quæ mihi acciderunt ex  
 infidiis Judæorum: 20 Ut nihil suffugerim eorum quæ 20  
 essent in rem vestram, quin annunciarem vobis, &  
 docerem vos 21 publice ac per singulas domos, Testi- 21  
 ficans Judæis simul & Græcis, eam quæ erga Deum  
 est poenitentiam, ac fidem quæ est erga Dominum  
 nostrum Jesum. Et nunc ecce ego alligatus spiritu, 22  
 proficiscor Hierosolymanam, quæ in ea obventura sint  
 mihi ignorans, Nisi quod Spiritus sanctus per sin- 23  
 gulas civitates testificatur, dicens, quod 22 vincula  
 & afflictiones me manent. Verum 23 nihil me mo- 24  
 vet, 24 neque vita mea chara est mihi ipsi, 25 ut con-  
 summem cursum meum cum gaudio, & ministerium  
 quod accepi a Domino Jesu, ad testificandum Evan-  
 gelium gratiæ Dei. Et nunc ecce ego scio, quod 25  
 posthac non videbitis faciem meam, vos omnes per  
 quos transivi, prædicans regnum Dei. Quapropter 26  
 contestor vos hodierno die, quod mundus ego sum  
 a sanguine omnium. Non enim subterfugi, quo mi- 27  
 nus annunciarim 26 omne consilium Dei vobis. At- 28  
 tendite igitur vobis & cuncto gregi, in quo vos Spi-  
 ritus sanctus posuit episcopos 27 ad regendum ec-  
 clesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Ego enim 29  
 novi hoc, quod ingressuri sint post discessum meum  
 28 lupi graves in vos, non parcentes gregi. Et ex 30  
 vobis ipsi exorientur 29 viri, loquentes perversa, ut  
 abducant discipulos post se. Propter quod vigilate, 31  
 memores, quod per triennium nocte & die 30 non  
 cessaverim cum lacrymis monere unumquemque.  
 Et nunc commendo vos, fratres, Deo & sermoni gra- 32  
 tiæ ipsius, 31 qui potens est superstruere & dare vo-  
 bis hæreditatem inter sanctificatos omnes. Argen- 33  
 tum, vel aurum, aut vestem nullius concupivi. Imo 34  
 ipsi scitis, quod necessitatibus meis & his, qui mecum  
 sunt, suppeditaverunt manus hæ. Omnia ostendi vo- 35  
 bis, quod sic laborantes 32 oportet suscipere infirmos,  
 ac meminisse verborum Domini Jesu, quoniam ipse  
 dixit, 33 Beatum est dare potius quam accipere. Et 36  
 quum hæc dixisset, positis genibus suis, oravit cum  
 omnibus illis. Magnus autem fletus coortus est 37  
 omnium, & ruentes in collum Pauli, osculabant eum,  
 Dolentes maxime ob sermonem, quem dixerat, quod 38  
 amplius faciem ejus non essent visuri: & deducebant  
 eum ad navem. Quum autem factum esset ut sol- 39  
 vissemus avulsi ab eis, recto cursu 1 venimus Coum, XXI.  
 & sequenti die Rhodum, 2 & inde Pataram. Et na-  
 39 cti navem quæ trajiceret in Phœnicen, ea conscensa  
 solvi-

30 Non cessavi monens ] Et hic participium vertendum erat in  
 verbum infinitum, non cessaverim monere.

31 Qui potens est ] Quod erat potius quam qui, quum referat  
 verbum. Cæterum quia verbum Græcis est masculini generis, id  
 nimirum sefellit Interpretem. Nec est simpliciter *adificare*, sed  
*ἐποικοδομησαι*, id est, *superstruere*, videlicet his fundamentis quæ  
 jecerat Paulus.

32 Oportet suscipere infirmos ] ἀντιλαμβάνεσθαι, quod est pro-  
 prie correcta manu retinere lapsurum alioqui aut abiturum. Pau-  
 lus, ne ullius omnino jacturam faceret, cavebat, ne quam an-  
 sam præberet infirmis & alienandis a Christo, quod nolent gra-  
 vari sumptu. Utinam hoc exemplo delectentur, qui dum deci-  
 mias tam non sacerdotaliter exigunt a populo, sui officii proflus  
 obliviscuntur: non quod negem illas deberi, sed quod cæteri  
 Apostoli oblata dumtaxat acceperint. Paulus ne oblata quidem,  
 quum unus plus omnibus laboravit.

33 Beatius est dare magis quam accipere ] Neque Latinitatis  
 ratio patiebatur comparativum, neque sermo Græcus habebat.  
 Mirum itaque quid Interpreti venerit in mentem, Μακάριον ἐστὶ  
 δίδοναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν, id est, *Beatius est dare magis quam*  
*accipere*. Cæterum hoc testimonium negant usquam inveniri di-  
 ctum a Domino. Utinam autem hunc animum Pauli tam excel-  
 sum & ab omni specie quæritus abhorrentem imitentur nostri  
 temporis concionatores. Fuit aliquis qui sibi in omnem vitam  
 interdixit esum carniū, inveniuntur qui imitentur: fuit qui sem-  
 per nudis incessefit pedibus, habet imitatores: fuit qui fure se  
 cinxerit, non desunt qui studiose æmulentur: fuit qui semper pul-  
 latus incessefit, reperit æmulatores: solum hoc pulcherrimum  
 exemplum Pauli non habet æmulos.

1 Venimus Coum ] Nonnulli codices habent Κῶ, nonnulli  
 Κῶν: utroque modo pronuciari fatetur Stephanus, quin  
 & Κίον dictam fuisse quondam: unde & Plinius admo-  
 net *Ceam* dictam & Κίον. Insula notior est quam ut sit expla-  
 nanda.

2 Et inde Pataram ] Πάταρα Græci pronuciant neutro gene-  
 re numero plurativo, quanquam utroque modo reperio usurpari  
 huiusmodi nomina, *Lystra* & *Lystram*, *Pyra* & *Pyram*.  
 K k 3 Quum

3 τες ἀνήχθημεν. Ἀναφάναντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ κα-  
 4 ταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον, ἐπλέομεν εἰς Συρίαν, καὶ  
 5 κατήχθημεν εἰς Τύρον· ἐκεῖσε γὰρ ἦν τὸ πλοῖον ἀπο-  
 6 φορτιζόμενον τὴν γόμον. Καὶ ἀνευρόντες μαθητὰς, ἐπε-  
 7 μείναμεν αὐτῆς ἡμέρας ἑπτὰ· οἵτινες τῷ Παύλῳ ἔλεγον  
 8 διὰ τὸ πνεύματος, μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱερουσαλὴμ. Ὅ-  
 9 τε δὲ ἐγένετο ἡμᾶς ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας, ἐξελθόντες  
 10 ἐπορευόμεθα, προσεμπόντων ἡμᾶς πάντων σὺν γυναίξιν  
 11 καὶ τέκνοις, ἕως ἔξω τῆς πόλεως· καὶ θέντες τὰ  
 12 γόνατα ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν προσευξάμεθα. Καὶ ἀσπα-  
 13 σάμενοι ἀλλήλους, ἐπέβημεν εἰς τὸ πλοῖον· ἐκεῖνοι δὲ  
 14 ὑπέσβεσαν εἰς τὰ ἴδια. Ἡμεῖς δὲ τὸν πλῆθ διανούσαν-  
 15 τες ἀπὸ Τύρου, κατηγήσαμεν εἰς Πτολεμαῖδα, καὶ ἀ-  
 16 σασάμενοι τὸς ἀδελφούς, ἐμείναμεν ἡμέραν μίαν παρ'  
 17 αὐτοῖς. Τῇ δὲ ἑπαύριον ἐξελθόντες οἱ περὶ τὸν Παῦλον,  
 18 ἦλθον εἰς Καισαρείαν· καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίπ-  
 19 που τοῦ Εὐαγγελιστοῦ ὄντος ἐκ τῶν ἑπτὰ, ἐμείναμεν παρ'  
 20 αὐ-  
 21 τῶν· τῶν δὲ ἦσαν θυγατέρες παρθένοι τέσσαρες,  
 22 προφητεύουσαι. Ἐπιμενόντων δὲ ἡμῶν ἡμέρας πλείους,  
 23 κατήλθε τις ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας Προφήτης, ὀνόματι Ἄγα-  
 24 βος. Καὶ ἰδὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἄρας τὴν ζώνην τοῦ  
 25 Παύλου, ῥῆσας τὴν αὐτῆς χεῖρας καὶ τὰς πόδας,  
 26 εἶπε, Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν ἄνδρα, ὃ  
 27 ἐστὶν ἡ ζώνη αὐτή, ἕτως ῥῆσαι ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἰουδαί-  
 28 οισι, καὶ παραδώσειν εἰς χεῖρας ἔθνων. Ὡς δὲ ἠκούσαμεν ταῦ-  
 29 τα, παρεκαλλόμενοι ἡμεῖς τε καὶ οἱ ἐντόπιοι, τῷ μὴ ἀνα-  
 30 βαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος,  
 31 τί ποιεῖτε, κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές με τὴν καρδίαν;  
 32 ἐγὼ γὰρ εἰ μὴ μόνον δεῖναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱε-  
 33 ρουσαλὴμ ἵτοιμώς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰη-  
 34 σοῦ. Μὴ πειθομένη δὲ αὐτῷ, ἠσυχάσαμεν, εἰπόντες,  
 35 τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας  
 36 ταύτας ἀποσκευασάμενοι, ἀνεβαίνομεν εἰς Ἱερουσαλὴμ.  
 37 Συνῆλθον δὲ καὶ τῶν μαθητῶν ἀπὸ Καισαρείας σὺν ἡμῖν,  
 38 ἄγοντες παρ' ᾧ ἕξισθῶμεν, Μνάσωνί τινι Κυπρίῳ, ἀρ-  
 39 χιεῖ μαθητῇ. Γενομένων δὲ ἡμῶν εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀ-  
 40 σμῆνας ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοί. Τῇ δὲ ἐπιῖσθῃ εἰσ-  
 41 ἦει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰακώβον, πάντες τε πα-  
 42 ρεγίνοντο οἱ πρεσβύτεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτῶν, ἐξ-  
 43 ηγήετο καθὲν ἕκαστον, ὃν ἵποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι  
 44 διὰ τῆς διακονίας αὐτῆς. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ἰδοῦσαζον  
 45 τὸν Κύριον· εἶπον τε αὐτῷ, Θεωροῦ ἀδελφε, πῶσαι  
 46 μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; καὶ πάντες  
 47 ζητοῦσι τὸ νόμιον ὑπάρχει. Κατηχήθησαν δὲ περὶ οὗτοῦ,  
 48 ὅτι ἀποστασίαν διδάσκει ἀπὸ Μωσέως τὴν κατὰ τὰ ἔθνη  
 49 πάντας Ἰουδαίους, λέγων, μὴ περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκ-  
 50 να, μὴ δὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν. Τί ἔν ἐσι; πάντως  
 51 δεῖ πλῆθος συναλεθεῖν· ἀκούσονται γὰρ ὅτι ἐλήλυθας. Τῷ  
 52 τοῦ ἔν ποιῆσον, ὃ σοι λέγομεν. Εἰσεὶ ἡμῖν ἄνδρες τέσσα-  
 53 ρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν. Τύτως παραλαβῶν, ἀγνί-  
 54 σθητι σὺν αὐτοῖς, καὶ δακρύησον ἐπ' αὐτοῖς, ἵνα ζυρή-  
 55 σωνται τὴν κεφαλὴν· καὶ γνάσι πάντες, ὅτι ὢν κατή-  
 56 χηται.

3 *Quum aperuissetis autem Cypm* ] Suspicor Interpreteta ita vertisse, *Quum aperuissetis autem Cyprium*: nam Græce est, Ἀναφάναντες δὲ τὴν Κύπρον. Porro qui navigant nunc hanc nunc illam terram dicuntur *aperire* aut *celare*, quum incipit in prospe-ctu esse, aut secus. Proinde vertimus, *Quum autem cepisset nobis apparere Cypm*. Consimili figura dixit Virgilius, ----- terraque urbesque recedunt.  
 In codice divi Donatiani, *aperuissetis*, erat depravatum: sed *Cyprium* relictum, indicabat germanam lectionem fuisse, *Quum aperuissetis Cyprium*.  
 4 *Venimus Tyrum* ] Civitas est maritima, metropolis Phœni-ces, quondam insula septingenis passibus divisa a continente, mari præalto, sed vix credibili opere comportatis aggeribus per Alexandrum Magnum adjuncta continenti. Est in tribu Nephthali, vicessimo ferme milliaro a Cæsarea Philippi.  
 5 *Valefocissimus invicem* ] ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, id est, *complexi alius alium*, sive *consalutatione mutua facta*. Apparet Interpretem legisse ἀποταξάμενοι.  
 6 *Venimus Cæsaream* ] Hæc est *Cæsarea Palestina* civitas littoralis, primum dicta *Turris Stratonis*: deinde ab Herode instaurata in honorem Cæsaris Augusti *Cæsarea* dicta est. Est altera *Cæsarea Philippi*, ad radices montis Libani, in honorem Tiberii Cæsaris *Cæsarea* dicta. Est tertia *Cappadocia*, quo Paulus Epheso delatus salutavit Ecclesiam, auctor Hieronymus.  
 7 *Per dies aliquot* ] ἡμέρας πλείους, id est, *dies complures*.  
 8 *Nos & qui loci illius erant* ] ἡμεῖς τε καὶ οἱ ἐντόπιοι, id est, *tum nos tum ii qui erant illius loci*.  
 9 *Es quum suadere ii non possemus* ] Quid est hoc? An non dixerat modo illos suavisse? Verum Interpretes abusus est *suadere* pro *persuadere*. Suadet enim qui consulit, persuadet qui quo vult inducit hominem. Græca vox anceps est ad utrumque: *πειθεῖν*

solvimus. 3 Quum autem cœpisset nobis apparere  
 Cyprus, relicta ea ad finistram, navigavimus in Sy-  
 4 riam, 4 ac venimus Tyrum: nam huc navis expone-  
 5 bat onus. Repertisque discipulis, mansimus ibidem  
 6 diebus septem: qui Paulo dicebant per spiritum, ne  
 7 ascenderet Hierosolymam. Et expletis diebus, pro-  
 8 fecti ibamus, deducantibus nos omnibus una cum  
 9 uxoribus & filiis, donec exissemus civitatem: & pos-  
 10 sitis genibus in littore precati sumus. 5 Et consalu-  
 11 tatis nobis invicem, conscendimus navim: illi autem  
 12 redierunt ad sua. Nos vero navigatione explicita a  
 13 Tyro, descendimus Ptolemaidam, & salutatis fratri-  
 14 bus, mansimus diem unum cum illis. Postridie vero  
 15 nos qui eramus cum Paulo, 6 venimus Cæsaream: &  
 16 ingressi domum Philippi Evangelistæ, qui erat unus  
 17 e septem, mansimus apud eum: Huic autem erant  
 18 quatuor filia virgines, prophetantes. Et quum per-  
 19 maneremus 7 dies complures, advenit quidam a Ju-  
 20 dæa Propheta, nomine Agabus. Is cum venisset ad  
 21 nos, tulit cingulum Pauli, & alligans sibi pedes ac  
 22 manus, dixit, Hæc dicit Spiritus sanctus, Virum,  
 23 cujus est cingulum hoc, sic alligabunt Hierosolymæ  
 24 Judæi, tradentque in manus gentium. Quum autem  
 25 audissemus hæc, rogabamus & 8 nos & cæteri qui  
 26 loci illius erant, ne ascenderet Hierosolymam. Tunc  
 27 respondit Paulus, ac dixit, Quid facitis, flentes &  
 28 affligentes cor meum? ego vero non solum vinciri,  
 29 sed & mori paratus sum Hierosolymis pro nomine  
 30 Domini Jesu. 9 Quum vero illi non persuaderetur,  
 31 acquievimus, dicentes, Domini voluntas fiat. Post  
 32 dies autem istos 10 sublatis sarcinis conscendebamus  
 33 Hierosolymam. Venerunt autem una quidam ex di-  
 34 scipulis a Cæsarea nobiscum, adducetes secum apud  
 35 quem hospitaremur, 11 Mnafonem quemdam Cypri-  
 36 um, antiquum discipulum. Et quum venissemus  
 37 Hierosolymam, libenter exceperunt nos fratres. Po-  
 38 stero autem die introibat Paulus nobiscum ad Jaco-  
 39 bum, omnesque convenerunt Presbyteri. Quos quum  
 40 salutasset, narrabat per singula quæ Deus fecisset in-  
 41 ter gentes per ministerium ipsius. At illi quum au-  
 42 dissent, glorificabant Dominum, dixeruntque ei, Vi-  
 43 des frater, quot millia sunt Judæorum qui credide-  
 44 runt? & omnes studiosi sectatores sunt legis. 12 Au-  
 45 dierunt autem de te, quod defectionem doccas a Mo-  
 46 se 31 omnes qui inter gentes sunt Judæos, dicens,  
 47 non debere eos circumcidere filios, 14 neque secun-  
 48 dum instituta vivere. Quid est ergo? omnino oportet  
 49 convenire multitudinem: audient enim te venisse.  
 50 Hoc ergo fac, quod tibi dicimus. Sunt nobis vi-  
 51 ri quatuor votum habentes super se. His assumptis 24  
 52 15 purifica te cum illis, & impende super illis, ut ra-  
 53 dant capita: & sciant omnes, quod quæ de te audie-  
 54 runt,

infuper convenit non solum suadenti, verum etiam obtemperanti. Μὴ πειθομένη δὲ αὐτῷ, ἠσυχάσαμεν, *Ceterum quum illi non persuaderetur*, sive *Quum ille non obtemperaret, quiescimus*.  
 10 *Preparati ascendebamur* ] ἀποσκευασάμενοι, quod ego puto vertendum, *sublatis sarcinis*.  
 11 *Mnafonem quemdam* ] Græci legunt, *Μνάσωνί τινι*, id est, *Mnafonem quemdam*. Licet apud Chryostomum in Epistolam ad Romanos capite ultimo legitur Ἰάκωβον: tamen Scribæ solent ejusmodi multa depravare: ut dissimulem quod ἰδοῦσαζον veriter *magnificabamur*, pro *glorificabamur*.  
 12 *Audierunt autem de te* ] κατηχήθησαν. Idem verbum, unde diximus dici *Catechizatos*. Eodem utitur paulo post, ὅτι αὐτὸν κατήχνηται. Nec est *discessionem*, sed *apostasiam*, id est, *defectionem*.  
 13 *Eorum qui per gentes sunt Judæorum* ] τὴν κατὰ τὰ ἔθνη πάντας Ἰουδαίους, id est, *eos qui in gentibus sunt omnes Judæos*. Offendit Interpretem geminus accusativus additus verbo docendi.  
 14 *Neque secundum consuetudinem ingredi* ] μὴδὲ τοῖς ἔθνεσι περιπατεῖν, neque juxta consuetudines ambulare. Nam *ambulare* vocat vivere, & *consuetudines*, instituta & morem ejus gentis. Nec est *falsa sunt*, sed *ad in eis*, id est, *nihil sunt*. Atque ex hoc sane loco Jacobus videtur tum adhuc in ea fuisse sententia, ut existimaret Judæis aliqua ex parte servandam esse Legem Mosaicam, quum Petrus & Paulus Gentilium more vixisse legantur. Non quod illam existimaret necessariam ad salutem, sed utilem ad vitandum offendiculum infirmorum, quum Paulus putaret jam esse tempus negligendi eam superstitionem, utpote vergentem in magnum discrimen Evangelicæ doctrinæ. Nec est, 15 *Sanctifica te* ] sed ἀγιάσθητι, id est, *purifica te*. Et paulo post, *purificatus, ἀγιωθείς*.

χρηται περι εϋ, εδεν εστιν, αλλα σιχεις και αυτους τον  
 25 νομον φυλασσαν. Περι δε των πεπιστευκωτων εθνων ημεεις  
 επεσευλαμεν, κριναντες, μηδεν τοιυτων τηρειν αυτες, ει  
 μη φυλασσεσθαι αυτες το τε ειδωλοθυτον, και το αι-  
 26 μου, και πνικτον, και πορνειαν. Τότε ο Παυλος παρα-  
 λαβων τους ανδρας, τη εχομενη ημερα συν αυτοις αγγι-  
 σθεις, εισηει εις το ιερον, διαγγελλων την εκπαλιρωσιν των  
 ημερων τε αγγισμου, εως ε προσηνεχθη υπερ ενος εκαστη  
 27 αυτων η προσφορα. Ως δε εμελλον αι επτα ημεραι συν-  
 τελεισθαι, οι απο της Ισραηλ ομοφρονου θεασαμενοι αυτον  
 εν τω ιερω, συνεχον παντα τον οχλον, και επιβαλον  
 28 τας χειρας επ αυτον, Κραζοντες, Ανδρες Ισραηλιται,  
 βοηθειτε. ετος εστιν ο ανθρωπος, ο κατα τα λαω και τα  
 νομα και τα τεωκα ταυτα παντας πανταχυ διδασκων,  
 29 ετι τε και Ελληνας εισηγαγεν εις το ιερον, και κεινω-  
 κε τον αγγιον τοπον τετον. Ησαν γαρ ιερακοτες Τρο-  
 φιμον τον Εφesiaνον εν τη πολει συν αυτω, εν ενομιζον,  
 30 οτι εις το ιερον εισηγαγεν ο Παυλος. Εκινήθη τε η πό-  
 λις ολη, και εγενετο συνδρομη τα λαω και επιλαβομε-  
 νοι τα Παυλου, ειλον αυτον εξω τα ιερα, και ευθως ε-  
 31 κλεισθησαν αι θυραι. Ζητουντων δε αυτον αποκτειναι, αν-  
 νεθη Φασις τω χιλιαρχω της σπειρης, οτι ολη συγκε-  
 32 χυται Ιερουσαλημ. Ος εξαντης παραλαβων στρατιωτας  
 και εκατονταρχους, κατεδραμεν επ αυτες. οι δε ιδοντες  
 τον χιλιαρχον και τους στρατιωτας, επαυσαντο τυπτοντες  
 33 τον Παυλον. Εγγισας δε ο χιλιαρχος επελαβετο αυτη,  
 και εκλευσα δεηθαι αλυσει δυοι, και εανυθανετο τις  
 34 αν ειη, και τι εστι πεποιηκωσ; Αλλοι δε αλλο τι εδωον  
 εν τω οχλω μη δυναμενος δε γνωνα το ασφαλεσ δια  
 τον θορυβον, εκλευσεν αγεσθαι αυτον εις την παρεμβο-  
 35 λην. Οτε δε εγενετο επι τους αναβαθμους, συνεθη βα-  
 σαζεσθαι αυτον υπο των στρατιωτων δια την βίαν τα οχλω.  
 36 Ηκολεθει γαρ το πληθος τα λαω, κραζον, Αιρε αυτον.  
 37 Μελλον τε εισαγεσθαι εις την παρεμβολην ο Παυλος,  
 λεγει τω χιλιαρχω, Ει εξεσι μοι ειπειν προς σε; Ο δε  
 38 εφη, Ελληνισι γινωσκεις; Ουκ αρα συ ει ο Αιγυπτιος, ο  
 39 προ των των ημερων αναστασας και εξαγαγων εις την  
 40 ερημον τους τετρακισχιλιους ανδρας των σικαριων; Ειπε δε  
 ο Παυλος, Εγω ανθρωπος μεν ειμι Ισραηλιτης Ταρσευς,  
 της Κιλικιας εκ ασημωσ πολειωσ πολιτης. Διομαι δε σε,  
 40 επιτρεψον μοι λαλησαι προς τον λαον. Επιτρεψαντος  
 δε αυτη, ο Παυλος εως επω των αναβαθμων, κατεσεισε  
 τη χειρι τω λαω πολλης δε σιγης γενομενης, προσε-  
 XXII. 1 φωνει τη Εβραϊδι διαλεκτω, λεγων. Ανδρες αδελφοι  
 και πατερες, ακουσατε μου, της προς υμασ νυν απολογιασ.  
 2 Ακουσαντες δε οτι Εβραϊδι διαλεκτω προσφωνει αυτοις,  
 3 μωλλον παρεσχον ησυχιαν και φησιν, Εγω μεν ειμι  
 ανηρ Ισραηλιτης, γεγεννημενος εν Ταρσεω της Κιλικιασ,  
 ανατεθραμμενος δε εν τη πολει ταυτη παρα τους ποδας  
 Γαμαλιηλ, πεπαιδευμενος κατα ακριβειαν τα πατραν νο-  
 4 μωσ, ζηλωτης υπαρχων τα Θεω, καθωσ παντες υμεισ εσε  
 4 σημερον. Οσ ταυτην την οδον εδιωξα αχρι Θανατωσ,  
 δεσμευων και παραδιδοσ εις φυλακασ ανδρας τε και γυ-  
 ναικασ,

runt, nihil sunt, sed ambulas & ipse custodiens le-  
 gem. De his autem qui crediderunt ex gentibus nos  
 15 scripsimus, decernentes, ne quid hujusmodi observent,  
 nisi ut caveant & 16 ab his quæ sunt immolata simu-  
 lacris, & a sanguine, & suffocato, & scortatione. Tunc 26  
 Paulus assumptis viris, postero die purificatus cum  
 illis, intravit in templum, annuncians expletionem  
 dierum purificationis, donec offerretur pro unoquo-  
 que eorum oblatio. Dum autem septem dies jam 27  
 pene essent expleti, hi qui ab Asia erant Judæi, quum  
 vidissent eum in templo, 17 conturbarunt totum po-  
 pulum, & injecerunt ei manus, Clamantes, Viri 28  
 Israelitæ, succurrite : hic est ille homo qui adversus  
 B populum & legem & locum hunc 18 omnes ubique  
 docet, insuper & Græcos induxit in templum, &  
 profanavit sanctum locum hunc. Viderant enim 29  
 Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem  
 existimaverunt, quod in templum introduxisset Pau-  
 lus. Commotaque est civitas tota, & factus est con- 30  
 cursus populi : & apprehensum Paulum protrahabant  
 e templo, statimque clausæ sunt fores. Quærentibus 31  
 autem illis eum occidere, nunciatum est tribuno co-  
 hortis, quod tota conturbata esset Hierosolyma. Qui 32  
 statim assumptis militibus ac centurionibus decurrit  
 ad illos : at illi quum vidissent tribunum ac milites,  
 cessaverunt percutere Paulum. Tunc accedens tri- 33  
 bunus apprehendit eum, & jussit alligari catenis dua-  
 bus, & interrogabat quisnam esset, & quid fecisset?  
 C Alii autem aliud clamabant in turba : & quum non 34  
 posset 19 certum cognoscere præ tumultu, 20 jussit  
 duci eum in castra. Et quum venisset ad gradus, 35  
 contigit ut portaretur a militibus propter violentiam  
 turbæ. Sequebatur enim multitudo populi, clamans, 36  
 Tolle eum. Et quum cœpisset induci in castra Pau-  
 37 lus, dicit tribuno, Licetne mihi loqui ad te? Qui  
 dixit, Græce nosti? 21 Nonne tu es ille Ægyptius, 38  
 qui ante hos dies tumultum concitasti & eduxisti in  
 D desertum quatuor millia virorum 22 sicariorum? Di- 39  
 xit autem Paulus, Ego sum homo quidem Judæus  
 23 Tarsensis, non obscuræ Cilicum civitatis civis :  
 rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum.  
 Et quum ille permisisset, Paulus stans in gradibus 40  
 annuit manu ad plebem : & magno silentio facto,  
 alloquutus est lingua Hebræa, dicens. Viri fratres 1 XXII.  
 & patres, audite meam, qua nunc apud vos 1 utor,  
 excusationem. Quum audissent autem quod Hebræa 2  
 lingua sibi loqueretur, magis præstitērunt silentium :  
 & dicit, Ego quidem sum vir Judæus, natus in Tar- 3  
 so Ciliciæ, cæterum educatus in hac civitate ad pe-  
 des Gamalielis, institutus 2 accurate in patria lege,  
 3 sectator Dei, sicut & vos omnes estis hodie : Qui 4  
 hanc viam persequutus sum usque ad mortem, alli-  
 gans ac tradens in carceres viros pariter ac mulieres,  
 4 Sicut  
 est ignota, sed ασήμω, id est, obscura, nisi quod ignotos homi-  
 nos Horatius dixit obscuros & ignobiles. Testatur item Step-  
 hanus de nominibus urbium, hanc επιστημοτάτην appellans, hoc est,  
 primariam ac præter cæteras insignem, olim dictam Τερσον, per  
 φσιλον, sive quod illic a diluvio primum apparuerit terra sicca,  
 sive quod illic delapsus Pegasus talo fracto, quem illi τερσόν  
 appellant, claudicationem contraxerit. Porro quantumvis fuit ce-  
 lebris aliis nominibus, nullo tamen insignior, quam quod illi  
 Paulum debemus, usque adeo præcipuum Christianæ philosophiæ  
 præconem ac propugnatores, ut ni ille nobis divino munere con-  
 tigitset, periculum fuerit futurum, ne Christiani omnes in servilem  
 illam & humilem Moysis legem relaberentur. Quanquam nunc  
 quoque ratione magis quam numero ceremonialium ab illis diffe-  
 rimus : eò Christus progressu temporum recidit. Est & alia ejus-  
 dem nominis in Bithynia. Rursus alia quæpiam in India, ut in-  
 dicat Hieronymus in Commentariis, quos conscripsit in Jonam.  
 Josephus putat Ταρσιν Cilicia esse, in quam fugerit Jonas. Por-  
 ro quod quidam legunt municeps, quidam civis, Græcis est πο-  
 λιτης, id est, civis. Verum opinor interpretem offensum affini-  
 tate vocum civitatis & civis, quæ tamen eadem est in sermo-  
 ne Græco, πόλιωσ, πολιτης. Subest & amphibologiæ nonnihil, vide-  
 tur enim πόλιωσ appositively jungi Cilicia, quum pertineat ad Ταρσιν.  
 1 Eddo rationem] απολογιασ, quod & defensionem & ex-  
 cusationem significat.  
 2 Juxta veritatem paternæ legis] κατ' ακριβειαν τα  
 πατραν νομα, id est, juxta exactam rationem patriæ legis, sive  
 juxta rigorem patriæ legis. Et patria potius quam paternæ: quum  
 non de patre suo, sed de omnibus majoribus sentiat.  
 3 Emulator legis] ζηλωτης τα Θεω, id est, amator Dei,  
 legimus apud Græcos.

16 Ab idolis immolato, &c.] Nos quatuor habemus, quemadmodum & Græci. Augustinus in Speculo non commemorat nisi tria, idolothytia, sanguinem, & fornicationem. Et ne quis hunc casum interpretetur, addit quosdam ex his Lucæ verbis occasiunc erroris arripuisse, ut dicerent non esse nisi tria crimina letalia.

17 Concitaverunt omnem] συνεχουσ, id est, confundebant sive conturbabant. Et totum potius quam omnem. Nec est populum, sed οχλωσ, turbam sive multitudinem. Et succurrite potius quam adjuvate, βοηθειτε: nam adjuvate, qui est participium operis. Et, hic est homo, ο ανθρωπος, id est, ille homo.

18 Omnes ubique docet] Perit apud nos gratia schematis, παντας πανταχυ, id est, omnes omni in loco. Nec est violavit sanctum locum istum, sed κεινωκεσ, id est, profanavit, sive, ut Hebræi loquuntur, communiem reddidit.

19 Certum cognoscere] το ασφαλιεσ. Recte sane hoc. At cur non itidem transtulit in præfatione Evangelii, των ασφαλιωνσ, certitudinem.

20 Jussit eum duci in castra] εις την παρεμβολην. Ita vocat locum communitum. Cæterum quidam ex castris fecerant carcerem : & ob id admonendum duximus, ne serpat id mendii latius.

21 Nonne tu es Ægyptius] Ægyptii male audiebant olim, tanquam malarum auctores arium. Id quod non paucis locis indicat Juvenalis ac Lucianus. Quin & proverbiis aliquot hujus gentis mores notati sunt, quæ recensuimus in Chiliadibus nostris.

22 Et sicarium] Græce scribens, usus est voce Latina, id quod jam novum videri non potest, quum toties sit obvium.

23 A Tarso Ciliciæ] Ταρσειωσ της Κιλικιασ, id est, Tarsensis, qua est civitas Ciliciæ. Est autem metropolis ejus regionis. Nec

K k 2 4 Sicut

5 ναϊκας, ὡς καὶ ὁ Ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, καὶ πᾶν  
 τὸ πρεσβυτέριον, παρ' ὧν καὶ ἐπιστολὰς δεξάμενος πρὸς  
 τοὺς ἀδελφούς εἰς Δαμασκὸν ἐπορευόμην, ἄξων καὶ  
 τοὺς ἐκεῖσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλήμ, ἵνα τι-  
 6 μαρτηθῶσιν. Ἐγένετο δὲ μοι πορευομένῳ καὶ ἐγγίζοντι  
 τῇ Δαμασκῷ περὶ μεσημέριαν, ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρα-  
 7 νοῦ περιεσφάψαι Φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμὲ, Ἔπεισά τε εἰς  
 τὸ ἔδαφος, καὶ ἤκουσα Φωνῆς λεγούσης μοι, Σαουλ,  
 8 Σαουλ, τί με διώκεις; Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην, Τίς εἶ  
 Κύριε; Εἶπέ τε πρὸς με, Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζω-  
 9 ραῖος, ὃν σὺ διώκεις. Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες, τὸ μὲν  
 10 Φῶς ἐδέξαντο, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, τὴν δὲ Φωνὴν  
 οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Εἶπον δὲ, Τί ποιῆσαι  
 Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς με, Ἀναστὰς πορεύου εἰς  
 Δαμασκὸν, καί σοι λαληθήσεται περὶ πάντων ὧν τέ-  
 11 τακταί σοι ποιῆσαι. Ὡς δὲ οὐκ ἐπέβλεπον ἀπὸ τῆς  
 δόξης τοῦ φωτός ἐκείνου, χειραγωγούμενοι ὑπὸ τῶν  
 12 συνόντων μοι, ἦλθον εἰς Δαμασκὸν. Ἀνανίας δὲ τις  
 ἀνὴρ εὐσεβὴς, κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ  
 13 πάντων τῶν κατοικοῦντων Ἰουδαίων, Ἐλθὼν πρὸς με  
 καὶ ἐπιστάς, εἶπέ μοι, Σαουλ ἀδελφε, ἀνάβλεψον.  
 14 Καί γὰρ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ εἶ-  
 πον, Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προεχειρίσατό σε γνῶ-  
 15 ναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸ δίκαιον, καὶ ἀ-  
 15 κούσαι Φωνὴν ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτι ἔση μάρ-  
 τυς αὐτῷ πρὸς πάντας ἀνθρώπους ὧν ἰσραήλ καὶ  
 16 ἤκουσας. Καὶ νῦν τί μέλλεις; Ἀναστὰς βάπτισαι  
 καὶ ἀπολούσαι τὰς ἁμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ  
 17 ὄνομα τοῦ Κυρίου. Ἐγένετο δὲ μοι ὑποσφραίναντι εἰς  
 Ἱερουσαλήμ, καὶ προσευχομένῳ μου ἐν τῷ ἱερῷ, γε-  
 18 νέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν αὐτὸν λέγοντά μοι,  
 Σπῦσον καὶ ἔξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ, διότι ἔ

4 Sicut princeps Sacerdotum] Ὡς καὶ ὁ Ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, id est, quemadmodum et Pontifex mihi testis est.

5 Omnes maiores natu] quum Græce sit, πᾶν τὸ πρεσβυτέριον, id est, omnis Presbyterorum ordo. Opinor enim hic de dignitate sentiendum, non de ætate.

6 Ad fratres] πρὸς τὸς ἀδελφούς. Aut fratres hic dicit Judæos, aut πρὸς rectius veriusset adversus, si fratres dixit Christianos.

7 Ut adducere in dno vinclos] ἄξων καὶ τὸς ἐκεῖσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλήμ, id est, adducturus et eos, qui illic essent, vinclos Hierusalem.

8 Circumfulsit me lux copiosa] περιεσφάψαι est circumfulgurare potius quam circumfulgere: quemadmodum indicatum est & ante.

9 Et decidens in terram] Ἐπεισά δὲ εἰς τὸ ἔδαφος, id est, Cecidique in solum. Id enim sonat ἔδαφος, etiam si faxeum sit aut ligneum.

10 Saul, Saul] Græci legunt, Saul, Saul, Hebræorum more. Quum illi Christus Hebraice loqueretur, ut posterius testatur ipse Paulus.

11 Et qui tecum erant, lumen quidem viderunt] His addunt Græci, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, id est, et terribi sunt. Deinde adjicitur, vocem autem non audierunt, quæ loquebatur tecum. Equidem non possum non vehementer probare diligentiam Laurentii Vallæ, qui quum homo Rhetoricus esset, ut vulgus existimat, certe Theologiam non profiteretur, tamen vigilantia tanta vestigavit, quid in Sacris Litteris aut dissideret aut conveniret aut depravatum esset: quum hodie tot sint Theologorum, ausim dicere millia, qui usque adeo non utantur hac conferendi disquirændique solertia, ut ne id quidem cognivum habeant, quæ lingua scripserint Apostoli. Et quum forte fortuna audiunt Marcum, Lucam, Paulum, Petrum, ac Joannem Græce scripsisse, velut ad rem inauditam & incredibilem oblitescunt. Alius prout illos nihil nisi Hebraice scripsisse, quum fuerint Hebræi. Alius hæc ab illis edita credit, quæ nos vulgo legimus: tanta est in re tam necessaria fœcordia. Rogat autem qui consistere possit, ut quum Lucas superius capite nono scripserit eos, qui Paulo comites erant, vocem quidem audisse, cæterum neminem vidisse, hic neget eos audisse vocem loquentis cum illo, sed tantum vidisse lumen. Deinde qui conveniat, ut quum illic dicantur stetitisse stupefacti, paulo post, nimirum capite vigesimo sexto, hanc eandem rem exponens Agrippæ Paulus, dicat omnes fuisse collapsos in terram: quod hic de se tantum narrat. At illic: Die, inquit, media in via vidi, rex, de cælo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui simul tecum erant: omnesque quum decidissetis in terram, audivi vocem mihi Hebraica lingua dicentem, Saul, Saul. Quomodo factum est, ut pugnantly scripserit Lucas, & illic sub persona sua referat comites audisse vocem loquentis, quum Paulus hic rursus ipse narret vocem uni sibi fuisse auditam? Nam quod differit de stando & cadendo, non ita magni negotii est dissolvere. Siquidem fieri potest, ut ad primum pavorem collapsi mox erexerint sese, Paulo adhuc jacente. De voce audita & non audita, durior est nodus. Recentiores utunque tergiversantur, quum ajunt vocem quidem, hoc est, sonitum verborum auditum, cæterum verba uni Paulo percepta: ita factum, ut audita fuerit vox, & eadem non audita. Valla magis existimat superiorem locum, in quo Lucas hanc historiam

4 Sicut & princeps Sacerdotum mihi testis est, &  
 5 totus Seniorum ordo, a quibus etiam epistolis  
 ad fratres acceptis Damascum pergebam, 7 adducturus  
 & illos qui illic essent vinclos Hierosolymam, ut  
 punirentur. Accidit autem mihi iter facienti & appropinquanti  
 Damasco circiter meridiem, ut subito de  
 8 cælo circumfulguraret me lux multa, 9 Cecidique in  
 solum, & audivi vocem dicentem mihi, 10 Saul,  
 Saul, quid me persequeris? Ego vero respondi, Quis  
 es Domine? Dixitque ad me, Ego sum Jesus ille Nazarenus,  
 quem tu persequeris. 11 Et qui mecum  
 erant, lumen quidem viderunt, & exterriti sunt,  
 vocem autem non audierunt ejus qui loquebatur mecum.  
 Dicebam autem, Quid faciam Domine? Dominus autem dixit mihi,  
 Surge ac vade Damascum, & ibi tibi dicetur de omnibus  
 12 quæ ordinata sunt tibi ut facias. 13 Et quum non viderem præ gloria  
 11 luminis illius, per manum deductus a comitibus qui  
 erant mecum, veni Damascum. 14 Ananias autem  
 12 quidam vir pius, secundum legem, testimonio probatus  
 15 omnium illic habitantium Judæorum, Veniens ad me & adstans,  
 dixit mihi, Saul frater, 16 recipe visum. Et ego eadem hora  
 recepto visu vidi illum. At ille dixit, Deus patrum nostrorum  
 17 præparavit te, ut cognosceres voluntatem suam, 18 &  
 videres id quod justum est, & audires vocem ex ore  
 ejus: Quia cris testis illi apud omnes homines eorum  
 15 quæ vidisti & audisti. Et nunc quid cunctaris?  
 16 Exsurge & baptizare & ablue peccata tua, invocato nomine  
 Domini. Factum est autem quum essem reversus Hierosolymam,  
 & orarem in templo, ut raperer extra me, Et viderem eum  
 dicentem mihi, 18 Festi-

sub sua ipsius persona recenset, fuisse depravatum, transpositis duabus voculis, iisque inter sese non admodum dissimilibus, apud Græcos duntaxat, Φῶς & Φωνή: cæterum a Luca sic fuisse scriptum, videntes quidem lumen, neminem autem audientes. Huic sententiæ quantum tribuendum sit, alii viderint. Petrus Comestor per aliam rimam elabitur. In capite nono dicuntur audisse vocem loquentis, non Christi compellantis, sed Pauli respondentis. Hic quum Paulus negat illos audisse vocem, de Christi voce sentit.

12 Quæ te oporteat facere] In nonnullis sic habebatur, περὶ πάντων ὧν τίτακταί σοι ποιῆσαι, id est, de omnibus quæ ordinata sunt tibi ut facias. In aliis rursus tantum erat, τί σε δεῖ ποιῆσαι, aut ποιῆσαι, id est, quid te oporteat facere.

13 Quum non viderem præ claritate luminis] ἀπὸ τῆς δόξης τῷ φωτός ἐκείνου, id est, præ gloria luminis illius.

14 Ananias quidam vir secundum legem testimonium habens] Græci codices nonnihil addunt: Ἀνανίας δὲ τις, ἀνὴρ εὐλαβὴς, κατὰ τὸν νόμον μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν κατοικούντων Ἰουδαίων, id est, Ananias autem quidam, vir pius, sive religiosus, in lege testimonio probatus omnium habitantium in Judæa. Laurentius indicat se in uno Latino codice reperisse additum quod Græcæ voci responderet: Ananias quidam vir timoratus. Timoratus enim pro religioso dixit. Cæterum pro εὐλαβὴς in nonnullis exemplaribus erat εὐσεβὴς, hoc est, pius. Et quod hic vertit secundum legem, verti poterat & in lege. Potestque ea particula utroque versum referri: ad superiora, ut sit sensus, religiosus sive pius in lege, sive juxta legem, non juxta Evangelium: aut ad sequentia, probatus omnium testimonio in lege, sive juxta legem.

15 Ab omnibus cohabitantibus Judæis] Habitantibus est, sive inhabitantibus, κατοικούντων. Et quidam Græcus codex habebat adscriptum, sed in spatio dirimente versus, ἐν Δαμασκῷ, ab omnibus habitantibus Damasci Judæis.

16 Respice] ἀνάβλεψον, hoc est, recipe visum, sive attolle oculos. Ut mox, Et respexi, Καί γὰρ ἀνέβλεψα.

17 Præordinavit te] προεχειρίσατό σε, id est, præparavit te, sive prius apparavit te: nisi quis malit προκυρώσατο, id est, prius statuit. Cæterum id non erat in ullis Græcorum exemplaribus. Nec Ananias hic agit de prædestinatione divina, sed de ruina ac cæcitate Pauli, quibus rebus Christus jam agebat & aggrediebatur, ut hac occasione cognosceret Evangelii fidem. Nec annotatio mea excludit prædestinationem, sed explicat proprietatem Græcæ vocis. Chrysostomus hunc enarrans locum nullam facit mentionem prædestinationis.

18 Ut videres justum] τὸ δίκαιον, id est, justitiam, sive id quod justum est: hoc est, cernas id, quod antehac zelo legis excæcatus non videbas. Rursus in aliis habebatur τὸν δίκαιον, hoc est, justum illum, videlicet Christum: idque congruit cum eo quod sequitur, et audires vocem ex ore ejus. Videtur enim sentire de luce, quam viderat, & voce Jesu, quam audierat: quantum & mox narret quomodo viderit & audierit Dominum in templo.

19 Quæ vidisti et audisti] ὧν ἰσραήλ καὶ ἤκουσας. Articulus postpositivus, juxta Græcorum idioma, congruit antecedenti pronomini, quod subauditur, eorum, dissidens a suo ipsius verbo. Interpres bene adjecit de suo eorum.

19 παραδέχονται εα την μαρτυριαν περι εμου. Καγω ει-  
 20 πον, Κυριε, αυτοι επιστανται, οτι εγω ημην φυλακι-  
 ζων και δεραν κατα τας συναγωγας τους πιστευοντας  
 21 επι σε. Και οτε εξοχευτο το αιμα Στεφανα τω μαρ-  
 τυρος σε, και αυτος ημην εφεως και συνευδοκων τη  
 αναρισει αυτη, φυλασσων τα ιματια των αναριεν-  
 22 των αυτον. Και ειπε προς με, Πορευε, οτι εγω εις  
 23 εθνη μακρων εξαποσελω σε. Ηκον δε αυτη αχρι τα-  
 24 τω του λεγου, και επηραν την φωνην αυτων, λεγον-  
 25 τες, Διρε απο της γης τον τοιουτον ου γαρ καθηκον  
 αυτον ζην. Κραζοντων δε αυτων, και ριπτοντων τα  
 26 ιματια, και κοιωρον βαλλοντων εις τον αιρα, Εξε-  
 λευσει αυτον ο χιλιαρχος αγεσθαι εις την παρεμβο-  
 λην, ειπων μασιξιν ανεταξεσθαι αυτον, ινα επιγνη  
 27 δι ην αιτιαν ουτως επεφωνου αυτη. Ως δε προτει-  
 νεν αυτον τοις ιμασι, ειπε προς τον εσωτα εκατον-  
 28 ταρχον ο Παυλος, Ει ανθρωπον Ρωμαιον και ακατά-  
 κριτον εξεσι υμιν μασιξιν; Ακασας δε ο εκατον-  
 29 ταρχος, προσελθων απηγγειλε τω χιλιαρχω, λεγων,  
 30 Ορα, τι μελλεις ποιειν; ο γαρ ανθρωπος ουτος Ρω-  
 31 μειος εστι. Προσελθων δε ο χιλιαρχος ειπεν αυτω,  
 32 Διγε μοι, ει συ Ρωμαιος ει; Ο δε εφη, Ναι.  
 33 Απεκριθη τε ο χιλιαρχος, Εγω πολλου κεφαλαιου  
 την πολιτειαν ταυτην εκτησαμην. Ο δε Παυλος εφη,  
 34 Εγω δε και γεγεννημαι. Ευθως ουν απεσησαν απ'  
 αυτου, οι μελλοντες αυτον ανεταξιν και ο χιλιαρ-  
 35 χος δε εφοβηθη, επιγνους οτι Ρωμαιος εστι, και οτι ην  
 αυτον δεδακως. Τη δε επαυριον βουλομενος γνωναι το  
 ασφαλές, το, τι κατηγορειται παρα των Ιουδαιων,  
 ελυσει αυτον απο των δεσμων, και εκελευσεν ελθειν τας  
 36 Αρχιερεις και ολον το συνεδριον αυτων, και καταγα-  
 37 γων τον Παυλον, εσησεν εις αυτους. Ατενισας δε ο  
 Παυλος τω συνεδριω ειπεν, Ανδρες αδελφοι, εγω πα-  
 38 ση συνειδησει αγαθη πεπολιτευμαι τω Θεω, αχρι  
 39 ταυτης της ημερας. Ο δε Αρχιερευς Ανανιας επε-  
 40 ταξε τοις παρεσυνι αυτω, τυπτειν αυτου το σωμα.  
 41 Τότε ο Παυλος προς αυτους ειπε, Τυπτειν σε μελλει  
 ο Θεος, τοιχε κεκοιναμενε και συ καθη κρινων με κα-  
 42 τα τον νομον, και παρανομων κλυεις με τυπτεσθαι; Οι  
 δε

Festina & exi velociter Hierosolymis, quoniam non  
 19 recipient testimonium tuum de me. Et ego dixi, Do-  
 mine, ipsi sciunt quod ego pertrahebam in carce-  
 rem & caedebam in singulis synagogis eos qui cre-  
 debant in te. Et quum funderetur sanguis Stephani 20  
 testis tui, 20 ego quoque assistebam & assentiebar  
 morti illius, & custodiebam vestimenta interficien-  
 tium illum. Et dixit ad me, Vade, quoniam ego ad 21  
 gentes procul mittam te. Audiebant autem eum us- 22  
 que ad hoc verbum, atque sublatis vocibus, dice-  
 bant, 21 Tolle de terra hominem istiusmodi: 22 non  
 enim fas est eum vivere. Vociferantibus autem eis, 23  
 B & projicientibus vestimenta, & pulverem jactanti-  
 bus in aërem, Jussit tribunus eum induci in castra, 24  
 & imperavit eum 23 flagris examinari, ut sciret pro-  
 pter quam causam sic acclamarent ei. Et quum ad- 25  
 strinxisset eum loris, dixit adstanti sibi centurioni Pau-  
 26 lus, Num hominem Romanum & indemnatum li-  
 cet vobis flagellare? Quo audito, Centurio accessit ad 26  
 tribunum, & nunciavit ei, dicens, Vide, quid factu-  
 27 rus es? hic enim homo Romanus est. Accedens au-  
 tem tribunus dixit illi, Dic mihi, num tu Roma-  
 28 nus es? At ille dixit, Etiam. Et respondit tribunus, 28  
 Ego 24 multa summa civitatem istam comparavi. At  
 Paulus ait, Ego vero & natus sum. Protinus ergo 29  
 discesserunt ab illo, qui eum fuerant examinaturi:  
 C tribunus quoque timuit, postquam rescivit quod Ro-  
 manus esset, & quod vinxisset eum. Postero autem 30  
 die 25 volens scire certum, qua ex causa accusaretur  
 a Judæis, solvit eum a vinculis, & jussit principes  
 Sacerdotum convenire totumque concilium, ac dedu-  
 31 ductum Paulum sistebat coram illis. Intentis autem  
 32 oculis in concilium Paulus ait, Viri fratres, ego omni  
 conscientia bona conversatus sum coram Deo usque  
 in hodiernum diem. Princeps autem Sacerdotum A-  
 33 nianias præcepit adstantibus sibi, ut percuterent os ejus.  
 Tunc Paulus dixit ad eum, 1 Percussurus est te Deus,  
 34 paries dealbate: & tu sedes judicans me secundum  
 legem, & contra legem jubes me percuti? Et qui 4  
 adsta-

Alias 30 didici.

xxiii. 1

20 Ego stabam [S' consentiebam] Hic Græci addunt duo verba,  
 τη αναρισει αυτη, id est, morti ejus: και αυτος ημην εφεως και  
 συνευδοκων τη αναρισει αυτη, id est, S' ipse eram assistens S'  
 comprobans interfecionem ejus.

21 Tolle de terra hujusmodi τοιουτον, id est, talem: ut ad  
 Paulum referatur. Unde non male addidisset hujusmodi hominem.  
 Et mox,

22 Non est fas] sed καθηκον, id est, non convenit, sive non  
 decet.

23 Et flagellis eadē [S' torqueri] Εκελευσει αυτον ο χιλιαρχος  
 αγεσθαι εις την παρεμβολην, ειπων μασιξιν ανεταξεσθαι αυτον,  
 id est, Jussit eum tribunus duci in castra, dato mandato ut fla-  
 gris examinaretur eum. Nec aliud fuisse justum, indicant ea quæ  
 sequuntur; ut illud interim dissimulem, quod si hominem Roma-  
 num dixit, pro an hominem: quandoquidem adeo constanter id  
 facit, ut suo jure videatur facere.

24 Multa summa] πολλω κεφαλαιω. Ita Græci vocant sup-  
 plicationem in summam subductam. In nonnullis legitur hanc  
 civitatem, in aliis civilitatem, Græce πολιτειαν. Laurentius mag-  
 nis probat civilitatem, ego contra civitatem. Quandoquidem ci-  
 vilitate donati dicuntur Latinis, quibus jus civitatis concessum: &  
 ut Græcis a πολιτης πολιτεια, sic nobis a civis civitas dicitur.  
 Beda subindicat in nonnullis codicibus sermonem fuisse magis di-  
 lucidum, in quibus sic erat scriptum: Dixit tribunus, Tam facile  
 dicitis civem Romanum esse te. Ego enim scio, quanto pretio civi-  
 litatem possedi istam. Nec est consequutus sum, sed εκτησα-  
 μην, id est, paravi, quod ante verum, possedit agrum de merce  
 iniquitatis.

25 Volens scire diligentius] το ασφαλις, id est, certum: ut &  
 superius verterat certius, quod nunc vertit diligentius.

1 Percutias te Deus, paries] In plerisque Latinis exemplari-  
 bus percussus tantum erat in percussus: quasi Paulus impre-  
 caretur Pontifici malum. At Græci legunt, Τυπτειν σε  
 μελλει ο Θεος, id est, Futurum est ut te percussus Deus. Atque  
 ita citat Augustinus libro secundo Commentariorum n, quos scripsit  
 de sermone Domini in monte habito. Rursum in Epistola quin-  
 ta ad Marcellinum, ubi declarat & interpretatio, quam subicit,  
 quod percussus legerit verbo futuri temporis. Succedit enim, ut  
 qui sapienter, intelligerent destruemum esse adventu Christi parietem  
 dealbatum, hoc est, hypocritam sacerdotis Judæorum. Ad  
 eundem modum legit & interpretatur Chrysostomus. Nec in his  
 apud Græcos est facilis scripturæ depravatio, nisi quis locum hunc  
 studio maxavit, ne Paulus videretur oblitus exempli Christi, qui  
 similiter accepta plaga, mansuete tranquilleque respondit, quique  
 justit ut bene precaremur male precantibus, bene mereremur de  
 male merentibus. At si Paulus tantum prædixit futurum ut Deus  
 illum feriret, cur mox vocat maledictum? Et ipse veluti redar-  
 guens seipsum, Scriptum est, inquit, Principi populi tui non ma-

D ledicas: nisi forte qui commoto animo prædicit eventurum, is  
 maledicit. Quanquam de convitio facile sit explicare, quando-  
 quidem in pariete dealbato manifestum convitium est. Sed qui  
 potuit fieri, ut Paulus non agnosceret primarium Sacerdotem, vel  
 ex ipso ornatu, præsertim homo Judæus nullquam loci non versa-  
 tus? Deinde cur recantat, non quod homini maledixerit, sed quod  
 Principi populi? At sane judicem esse sciebat, etiam quum convi-  
 tium diceret: Tu, inquit, sedans judicas me secundum legem. An  
 cæteris licet maledicere, soli Principi non licet? At Christus no-  
 luit cuiquam omnino maledici. Divus Hieronymus adducens hunc  
 locum in dialogis adversus Pelagium excusat quidem Paulum, at-  
 tamen fatetur eum non præstitisse mansuetudinem eam, quam  
 præstitit Christus. Verum hoc scripsit Hieronymus ut eumque  
 suam muniens causam, & in ipso quoque Christo aliquid imper-  
 fectæ pietatis vestigium inquirens. Nec ipse dissimulat, aliud esse  
 colligare nodis adversarium, aliud docere discipulum. Aliud agit  
 qui pugnat, aliud qui exhortatur, aliud qui deterrit. Deinde ut  
 sunt diversa hominum ingenia & instituta, ita sunt & diversæ sen-  
 tentiæ. At nos nulla harum rerum habita ratione, ex quovis cujus-  
 vis operis angulo, tria verba decerpimus, & inde contexto syllo-  
 gismo, novum edimus oraculum. Equidem non nego Paulum  
 non caruisse prorsum humanis affectibus, quum ipse meminerit  
 de stimulo carnis, & constet inter Barnabam & ipsum, nempe  
 duos optimos viros, dissidium aliquod existisse. Cæterum hoc  
 loco contentaneum est Paulum non ignorasse summum Sacerdo-  
 tem, nec tamen illi male precatum hoc animo quo vulgus irrita-  
 tum solet, sed Apostolico spiritu incanduisse adversus eum, qui  
 quum optimi viri teneret locum, ne speciem quidem equitatis  
 præberet, quam præstabant etiam Ethnicis. Sic Petrus incanduit  
 adversus Ananiam & Sapphiram. Sic hic ipse Paulus adversus  
 Elymam magum. Quid igitur est quod excusat se, Nesciebam  
 quid esset Pontifex? Nimirum cessit tumultui, & se ignorasse Pon-  
 tificem dicit, qui se non Pontificem, sed tyrannum se declarabat.  
 Itaque gemino nomine concedit turbæ: primum agnoscens esse  
 Pontificem, qui re ipsa non erat nisi paries dealbatus: deinde  
 convitium esse non negat, quod illis videbatur convitium, quum  
 non esset convitium, sed libera objurgatio. Chrysostomus in-  
 dicat quibusdam hoc per ironiam videri dictum, Nesciebam quid  
 Pontifex esset. Verum ipse prorsus asseverat illum vere ignorasse,  
 vel quod diutius abfuisse a consuetudine Judæorum, vel quod Ana-  
 niam in turba multorum non agnosceret. Beda non dissensiens  
 a Chrysostomo, addit argutam magis quam veram interpretatio-  
 nem, Nesciebam eum esse Pontificem, quod per Evangelium jam  
 cessasset sacerdotium Mosaicum: & tamen ita corrigi se quasi  
 peccasset, ut alios doceret debere reverentiam iis, in quorum  
 potestate sumus. Porro testimonium, quod adduxit, exstat Exodi ca-  
 pite vigesimo secundo: Diis non detrahes, S' Principi populi tui  
 non maledices. Siquidem illi judices ac magistratus Deos vocant.

δὲ παρῆσαντες εἶπον, τὸν Ἀρχιερέα τῷ Θεῷ λοιδόρει; Ἄ  
 5 Ἐφη τὸ ὁ Παῦλος, οὐκ ἤδειν, ἀδελφοί, ὅτι ἐστὶν  
 Ἀρχιερεὺς γέγραπται γὰρ, Ἀρχοντα τῷ λαῷ σα ἐκ  
 6 ἐρεῖς κακῶς. Γινῶσθε δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ ἐν μέρος ἐστὶ  
 Σαδδουκαίων, τὸ δὲ ἕτερον Φαρισαίων, ἐκράξεν ἐν τῷ  
 συνεδρίῳ, Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ Φαρισαῖός εἰμι, υἱὸς  
 7 Φαρισαίου, περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνο-  
 μαι. Τῆτο δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο ἄσσις τῶν  
 8 Φαρισαίων καὶ τῶν Σαδδουκαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆ-  
 θος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι, μὴ εἶναι ἀνάστασιν,  
 9 μηδὲ ἄγγελον, μὴ τε πνεῦμα. Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογῶ-  
 σι τὰ ἀμφότερα. Ἐγένετο δὲ κραυγὴ μεγάλη καὶ  
 ἀναστάντες Γραμματεῖς τῷ μέρος τῶν Φαρισαίων, διε-  
 10 μάχοντο, λέγοντες, οὐδὲν κακὸν εὐρίσκομεν ἐν τῷ ἀν-  
 θρώπῳ τῷτῷ· εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος,  
 11 μὴ θεομαχῶμεν. Πολλῆς δὲ γενομένης ἄσσεως, εὐ-  
 λαβηθεὶς ὁ χιλιάρχος μὴ διασπασθῆ ὁ Παῦλος ὑπὸ αὐ-  
 τῶν, ἐκέλευσε τὸ σπῆτευμα καταβῆναι καὶ ἀρπάσαι  
 αὐτὸν ἐκ μέσῃ αὐτῶν, ἀγειν τὸ εἰς τὴν παρεμβολήν.  
 12 Τῇ δὲ ἐπισημῇ νυκτὶ ἐπιστὰς αὐτῷ ὁ Κύριος εἶπε, Θάρ-  
 σε Παῦλε, ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερου-  
 13 σαλήμ, ἕως σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Γενο-  
 μένης δὲ ἡμέρας, ποιήσαντες τινες τῶν Ἰουδαίων συσρο-  
 14 φὴν, ἀνεθεματίσαν ἐαυτὰς, λέγοντες, μὴ τε φαγεῖν μὴ  
 15 τε πιεῖν, ἕως ἢ ἀποκτείνωσι τὸν Παῦλον. Ἦσαν δὲ  
 πλείους τεσσαράκοντα, οἱ ταύτην τὴν συνωμοσίαν πεποι-  
 16 κότες. Οἵτινες προσελθόντες τοῖς Ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς  
 Πρεσβυτέροις, εἶπον, Ἀναθέματι ἀνεθεματίσαμεν ἐαυ-  
 17 τὰς, μηδεὶς γεύσασθαι, ἕως ἢ ἀποκτείνωμεν τὸν Παῦ-  
 18 λον. Νῦν ἂν ὑμεῖς ἐμφανίσαιτε τῷ χιλιάρχῳ καὶ τῷ  
 συνεδρίῳ, ὅπως αὐριοῦν αὐτὸν καταγάγῃ πρὸς ἡμᾶς,  
 19 ὡς μέλλοντας διαγινώσκειν ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτοῦ.  
 ἡμεῖς δὲ, πρὸ τοῦ ἐγγίσει αὐτὸν, ἔτοιμοί ἐσμεν τοῦ  
 20 ἀνελεῖν αὐτόν. Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύ-  
 λου τὸ ἔνεδρον, παραγενόμενος καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν  
 21 παρεμβολήν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. Προσκαλεσάμενος  
 δὲ ὁ Παῦλος ἕνα τῶν ἑκατοντάρχων, ἔφη, τὸν νεανί-  
 22 ανον τῆτον ἀπάγαγε πρὸς τὸν χιλιάρχον· ἔφη γὰρ τι  
 23 ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ. Ὁ μὲν ἂν παραλαβὼν αὐτὸν ἤγα-  
 γε πρὸς τὸν χιλιάρχον, καὶ φησὶν, Ὁ δέσμιος Παῦλος  
 προσκαλεσάμενός με, ἠρώτησε τῆτον τὸν νεανίαν ἀγαγεῖν  
 19 πρὸς σε, ἔχοντά τι λαλήσαι σοι. Ἐπιλαβόμενος δὲ τῆς  
 20 χειρὸς αὐτοῦ ὁ χιλιάρχος, καὶ ἀναχωρήσας κατ' ἰδίαν,  
 21 ἐπυνθάνετο, τί εἰσιν ὁ ἔχεις ἀπαγγεῖλαι μοι; εἶπε  
 δὲ, Ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι συνέθεντο τῷ ἐρωτῆσαι σε, ὅπως αὐ-  
 22 ριον εἰς τὸ συνέδριον καταγάγῃς τὸν Παῦλον, ὡς μέλλον-  
 23 τές τι ἀκριβέστερον πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. Σὺ ἂν μὴ πει-  
 σθῆς αὐτοῖς· ἐνεθρεύσει γὰρ αὐτὸν ἐξ αὐτῶν ἄνδρες  
 πλείους τεσσαράκοντα, οἵτινες ἀνεθεματίσαν ἐαυτὰς, μὴ  
 τε φαγεῖν μὴ τε πιεῖν, ἕως ἢ ἀνέλωσιν αὐτόν· καὶ νῦν  
 22 ἔτοιμοί εἰσι προσδεχόμενοι τὴν ἀπὸ σε ἐπαγγελίαν. Ὁ  
 μὲν ἂν χιλιάρχος ἀπέλυσε τὸν νεανίαν, παραγγεῖλας  
 23 μηδεὶ ἐκλαλήσαι, ὅτι ταῦτα ἐνεφάνισας πρὸς με. Καὶ

adstabant, dixerunt, Summo Sacerdoti Dei maledi-  
 cis? Dixit autem Paulus, Nesciebam, fratres, quod  
 Pontifex esset: scriptum est enim, Principi populi  
 tui non maledices. Sciens autem Paulus, quod una  
 pars esset Sadducæorum, & altera Phariseorum,  
 exclamavit in concilio, Viri fratres, ego Phariseus  
 sum, filius Pharisei, de spe & resurrectione mortuo-  
 rum ego judico. Et quum hoc dixisset, facta est  
 dissensio inter Phariseos ac Sadducæos, & disse-  
 cta est multitudo. Nam Sadducæi quidem dicunt,  
 non esse resurrectionem, neque angelum, neque  
 spiritum: Pharisei autem utraque confitentur. Fa-  
 ctus est autem clamor magnus: & cum surrexissent  
 Scribæ de factione Phariseorum, depugnabant, di-  
 centes, Nihil mali invenimus in homine isto: quod  
 si spiritus loquutus est ei aut angelus, ne repugne-  
 mus Deo. Et quum magna seditio coorta esset, ve-  
 ritus tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, iussit  
 milites descendere & rapere eum de medio eorum,  
 ac deducere eum in castra. Sequenti autem nocte  
 assistens ei Dominus ait, Bono animo esto Paule:  
 ut enim testificatus es de me Hierosolymis, sic te  
 oportet & Romæ testificari. Facto autem die, col-  
 legerunt se quidam ex Judæis, & devoverunt se,  
 dicentes, neque esuros se neque bibituros, donec oc-  
 ciderent Paulum. Erant autem plures quam quadra-  
 ginta viri qui hanc conjurationem fecerant. Qui ac-  
 cesserunt ad principes Sacerdotum ac Seniores, &  
 dixerunt, Devotione devovimus nos ipsos, nihil gu-  
 staturos, donec occidamus Paulum. Nunc ergo vos  
 significate tribuno & concilio, ut cras producat  
 illum ad nos, tanquam aliquid certius cognituros  
 de eo: nos vero, prius quam appropinquet, parati  
 fumus interficere illum. Quum autem audisset filius  
 fororis Pauli insidias, venit & intravit in castra, nun-  
 ciavitque Paulo. Accersito autem Paulus ad se uno  
 ex centurionibus ait, Adolescentem hunc abduc ad  
 tribunal, habet enim quod renunciat illi. Et ille  
 quidem assumens eum, duxit ad tribunal, & ait,  
 Vincetus Paulus accersitum me rogavit ut hunc ado-  
 lescentem perducerem ad te, habentem aliquid quod  
 loquatur tibi. Apprehensa autem tribunus manu il-  
 lius, secessit cum eo seorsum, & percontatus est il-  
 lum, Quid est quod habes significandum mihi? Ille  
 autem dixit, Judæi conspirarunt ut rogarent te, uti  
 crastino die educeres Paulum in concilium, quasi  
 aliquid certius inquisituri sint de illo. Tu vero ne  
 morem gesseris illis: insidiantur enim ei ex eis viri  
 plures quadraginta, qui seipsos devoverunt, ne vel  
 edant vel bibant, donec interficiant eum: & nunc  
 parati sunt expectantes ut promittas. Tribunus igitur  
 dimisit adolescentem, præcepitque ei, ne cui  
 effutias, inquires, quod hæc indicaveris mihi. Et

2 Nesciebam, fratres, quia princeps est] Quia redundat Latinis: apud Græcos nonnunquam additur affirmandi causa. Annotavit & Augustinus libro de Geneleos loquutionibus primo, quia sæpe redundare in Sacris Libris: velut illo loco, Et dixit, quia Dominus est, in loco hoc, ego autem ignorabam.  
 3 Et soluta est multitudo] καὶ ἐσχίσθη, id est, scissa est. Interpres legisse videtur ἐλύθη.  
 4 Quia si spiritus loquutus est ei aut angelus] Græci secus legunt: εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ ἄγγελος, μὴ θεομαχῶμεν, id est, quod si spiritus loquutus est illi, aut angelus, non pugnetis cum Deo; quo verbo usus est ante Gamaliel. Hæc clausula, ne repugnemus Deo, non habebatur in nostris exemplaribus Latinis: & adscriptam apparet ex superioribus.  
 5 Devoverunt] ἀνεθεματίσαν: quod tamen eleganter vertit Interpres. Demiror equidem quis hoc indicarit Carrensi, Græcis hoc loco scriptum ἀναθεματίσασκεν. Et paulo post,  
 6 Devotione devovimus] Ἀναθέματι ἀνεθεματίσαμεν, id est, expectari seipsum, ac Diis manibus, ut Ethnici loquuntur, devovere.  
 7 Notum facite tribuno] Græca nonnihil dissonant a nostris: Nῦν ἂν ὑμεῖς ἐμφανίσαιτε τῷ χιλιάρχῳ καὶ τῷ συνεδρίῳ, ὅπως αὐριοῦν αὐτὸν καταγάγῃ πρὸς ἡμᾶς, ὡς μέλλοντας διαγινώσκειν ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτοῦ, id est, Nunc igitur indicato tribuno & concilio, ut cras eum producat ad nos, velut disquisituros exactius de causa illius. Cum hac lectione concordat Chrysostomus & Aldina Editio, tamen si Græci codices nonnunquam consentiunt cum nostris exemplaribus, in quibus est, ὑμᾶς vos, pro ἡμᾶς, & μέλλοντες pro μέλλοντες. Atque ita sensus erit: Nos plane decrevimus quocumque periculo Paulum occidere, vos adjuvante, ut tantum prodicatis eum ad populum, abstantes hoc prætex-

tu, quasi velitis exactius de causa disquirere. Alioqui sciebant tribunal non producturum Paulum cognitis insidiis. Atqui sic exponit Carrensis, velut hoc ipsum voluerint nunciari tribuno & concilio, quod destinassent per tumultum occidere Paulum. Jam vero Lyranum apparet ita legisse, Nunc autem vos notum facite tribuno cum concilio, quomodo legitur in nonnullis Græcis exemplaribus. Id quum idem valeat, sic interpretatur & ordinat: Vos, inquit, cum concilio, id est, vos simul conciliati Pharisei & Sadducæi, ne per vestram dissensionem impediatis mortem Pauli. Eam nunc & negemus quicquam referre utrum Græca quis conferat, an non. Jam non satis intelligo cur quibusdam hic magis arrideat, ut μέλλοντες veritatur per debet verbum. Fingit enim hoc futurum, & ideo apponitur ὡς. Nec usquam comperi μέλλω sic usurpatum, nisi quod indocti dicunt, vult venire, & debet venire, pro venturus est.  
 8 Tanquam aliquid certius cognituri de eo] Si πυνθάνεσθαι referatur ad tribunal & concilium, fortasse congruentius erat audituri. Nam Græca vox anceps est, præsertim quum præcesserit διαγινώσκειν: quod magis videtur ad judicem pertinere, quam actorem. Atque ita in prior parte legendum μέλλοντες, non μέλλοντες: & nominandi casus accipiendus esset pro gignendi casu absolute posito, tamen si Græci nonnunquam & accusandi casum usurpant absolute. Jam πρὸς ἡμᾶς, an πρὸς ὑμᾶς legendum sit, expendendum.  
 9 Quoniam hac nota fecisset sibi] Interpres bene mutavit personam secundam in tertiam: nam Græce est, παραγγεῖλας μηδεὶ ἐκλαλήσαι, ὅτι ταῦτα ἐνεφάνισας πρὸς με, id est, iussitque ne cui effaret, quod hac indicaveris mihi. Nisi mavis infinitum modum positum vice imperativi, quemadmodum nos vertimus, μηδεὶ ἐκλαλήσαι, ne cui patefacias.

προκαλεσάμενος δύο τινὰς τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπεν, Ἐτοιμάσατε στρατιώτας διακοσίας, ὅπως πορευθῶσιν ἕως Καισαρείας, καὶ ἰσπίεις ἑβδομήκοντα, καὶ δεξιολάβους 24 διακοσίας, ἀπὸ τρίτης ὥρας τῆς νυκτός, Κτῆνη τὴ παρασῆσαι, ἵνα ἐπιβιβάσαντες τὸν Παῦλον διασώσωσι πρὸς 25 Φήλικα τὸν ἡγεμόνα, Γράψας ἐπιστολὴν περιέχουσαν τὸν τύπον τῆτον· Κλαύδιος Λυσίας τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι Φή- 26 λικί χαίρειν. Τὸν ἄνδρα τῆτον συλληφθέντα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ μέλλοντα ἀναγεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐπι- 27 σῶς σὺν τῷ στρατεύματι ἐξειλόμην αὐτὸν, μαθὼν ὅτι Ῥω- 28 μαιοὶ ἐστὶν· Βυλόμενος δὲ γινῶσθαι τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἐνε- κάλην αὐτῷ, κατήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον αὐτῶν. 29 Ὁν εὖρον ἐγκαλούμενα περὶ ζητημάτων τῶ νόμου αὐτῶν, μηδὲν ἀξίον θανάτου ἢ δεσμῶν ἐγκλημα ἔχοντα. 30 Μηνυθείσης δὲ μοι ἐπιβουλῆς εἰς τὸν ἄνδρα μέλλειν ἐσε- σθαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἐξουτῆς ἐπεμψα πρὸς σε, πα- 31 ραγγεῖλας καὶ τοῖς κατηγοροῖς λέγειν τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ σκ. Ἐρῆσο. Οἱ μὲν ἔν στρατιῶται κατὰ τὸ διατε- 32 ταγμένοι αὐτοῖς, ἀναλαβόντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον διὰ 33 τῆς νυκτός εἰς τὴν Ἀντιπατρίδα. Τῇ δὲ ἑπαύριον ἐάσαν- 34 τες τὴν ἰσπίει πορεύεσθαι σὺν αὐτῷ, ὑπέσπευον εἰς τὴν παρεμβολὴν. Οἵτινες εἰσελθόντες εἰς τὴν Καισαρείαν, καὶ ἀναδόντες τὴν ἐπιστολὴν τῷ ἡγεμόνι, παρέστησαν καὶ τὸν Παῦλον αὐτῷ. Ἀναγνὼς δὲ ὁ ἡγεμὼν, καὶ ἐπερω- 35 τήσας ἐκ ποίας ἐπαρχίας ἐστὶ, καὶ πυθόμενος ὅτι ἀπὸ Κι- 36 λικίας, Διακώσομαι σε, ἔφη, ὅτ' ἂν καὶ οἱ κατηγοροὶ σε παραγέωνται· ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρώ- 37 κλειου φυλάσσεσθαι. Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ Ἀρ- χιερεὺς Ἀνανίας μετὰ τῶν Πρεσβυτέρων καὶ Ῥήτορος Τερτύλ- 38 λου τινὸς, οἵτινες ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τὸν Παῦλον. 39 Κληθέντος δὲ αὐτῷ, ἤρξατο κατηγορεῖν ὁ Τέρτυλλος, λέ- γων, Πολλῆς εἰρήνης τυχεύοντες διὰ σε, καὶ κατορθωμά- 40 των γινομένων τῷ ἔθνει τῶτω διὰ τῆς σῆς προνοίας, πάντῃ τὴ καὶ πανταχῆ ἀποδοχόμεθα, κράτιστε Φήλιξ, 41 μετὰ πάσης εὐχαριστίας. Ἴνα δὲ μὴ ἐπὶ πλείον σε ἐγκο- πῶ, παρακαλῶ ἀκούσαι με ἡμῶν συντόμοις τῆ σῆ ἐπιει- 42 κείᾳ. Εὐρόντες γὰρ τὸν ἄνδρα τῆτον λοιμὸν, καὶ κινῶντα 43 σάσιν πᾶσι τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμενὴν, πρω- 44 τοςάτην τὴ τῆς τῶν Ναζωραίων αἰρέσεως, ὅς καὶ τὸ 45 ἱερὸν ἐπέειρε βεβηλώσαι, ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κα- 46 τὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελησαμεν κρίνειν. Παρελθὼν δὲ 47 Λυσίας ὁ χιλιάρχος, μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν 48 ἡμῶν ἀπήγαγεν, Κελεύων τὸς κατηγοροὺς αὐτῷ ἔρχε- 49 σθαι

xxiv.

accerfitis duobus quibusdam centurionibus, dixit, Parate milites ducentos, ut eant Caesaream, & equi- 10 tes septuaginta, & lancearios ducentos, a tertia ho- 11 ra noctis, Et jumenta praebete, ut impositum Pau- 12 lum saluum perducant ad Felicem praesidem, Scri- 13 ptis litteris in hanc formam: Claudius Lysias 14 potentissimo praesidi Felici salutem. Virum hunc com- 15 prehensum a Judaeis, quum jam esset interficiendus ab eis, superveniens cum exercitu, eripui, cognito 16 quod Romanus esset: Volensque scire causam ob 17 quam accusarent illum, deduxi illum in concilium eo- 18 rum. Quem comperi accusari de quaestionibus legis 19 ipforum, nullum dignum morte aut vinculis haben- 20 tem crimen. Et quum indicatum esset mihi de infi- 21 diis, quas paraverant illi Judaei, protinus misi cum ad 22 te, praeepto dato etiam accusatoribus, ut, quae ha- 23 bent adversum eum, dicant apud te. Vale. Milites 24 vero juxta quod sibi injunctum erat, receptum Pau- 25 lum duxerunt 26 per noctem Antipatridem. Postero 27 autem die dimissis equitibus ut cum eo irent, reversi 28 sunt in castra. Qui quum venissent Caesaream, ac tra- 29 didissent epistolam praesidi, statuerunt coram eo & Paulum. Quum legisset autem praeses, & interro- 30 gasset 31 ex qua provincia esset, & cognovisset quod ex Cilicia, Audiam te, inquit, quum accusatores quo- 32 que tui advenerint: jussitque in praetorio Herodis custodiri eum. Post quinque autem dies descendit 33 princeps Sacerdotum Ananias cum Senioribus & Ter- 34 tullo quodam Oratore, qui adierunt praesidem contra Paulum. Et citato Paulo, coepit accusare Tertul- 35 lus, dicens, Quum in multa pace agamus per te, & multa recte gerantur in populo hoc per tuam pro- 36 videntiam, Et semper & ubique comprobamus, praestantissime Felix, cum omni gratiarum actione. 37 + Sed ne diutius te detineam, oro te, ut audias nos 38 paucis pro tua humanitate. Nacti enim sumus 39 vi- rum hunc pestiferum, & concitantem feditionem omnibus Judaeis in universo orbe, & auctorem fe- 40 ctæ Nazarenorum, Qui etiam templum profana- 41 re conatus est, quem & apprehensum volumus se- 42 cundum legem nostram judicare. Sed superveniens 43 tribunus Lysias, cum magna vi eripuit eum e mani- 44 bus nostris, Jubens accusatores ejus ad te venire, 45 ex

10 Et lancearios ducentos] δεξιολάβους, quod dextra mitterent hastilia. Sive, ut in aliis legitur, δεξιολάβους: nam olim fere missilibus utebantur. Ac mox, 11 Et jumenta praebete] Κτῆνη τὴ παρασῆσαι, id est, Jumenta etque exhibere: & hic usus est infinito pro imperativo. Titulus enim, ne forte careat eum Judaei occiderent, & ipse passus calumniam sustineret, tanquam acceptus pecuniam. Quae haec est recens, omnia desunt in Graecis exemplaribus, quae quidem mihi videre contigit. Nec offendit hic locus Laurentium Vallam: unde apparet aut exemplar illius haec habuisse, aut ipsum non animadvertisse. Certe Lyranus negat haec haberi in libris emendatoribus: verum hoc glossema adjectum fuisse in margine, quod inscius quispiam retulerit in contextum. Certum est autem hoc non somniasse Lyranum. Jam nec Chrysostomus enarrans hunc locum, legit aut exponit, quae nos ostendimus in Graecis non haberi. 12 Optimo praesidi] τῷ κρατίστῳ. Graeca vox magis competit in potentem, quam in bonum virum: ut dictum est in praefatione Lucae, in suum Evangelium. 13 Per noctem in Antipatridem] Nilhil opus erat praepositionem apponere, quum Antipatris vocabulum sit civitatis Palaestinae, ab Antipatro patre Herodis sortita nomen. 14 De qua provincia esset] ἐκ ποίας ἐπαρχίας: quod sane non ineleganter reddidit Interpres. 15 Qui adierunt praesidem] ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ Πάυλον. Sensum quidem probe reddidit Interpres: adeunt enim iudicem, qui deferunt reum. Ceterum ἐνεφάνισαι sonat significavit, nisi subaudias iustitiam. Quidam depravate legebant audierunt, pro adierunt. 16 Et multa corrigatur per tuam providentiam] Graecis est non ἀνορθώματων, sed κατορθωμάτων, quod rem cum virtute & laude factam significat, interprete Cicerone, quod Latini vocant officium, a verbo κατορθώω. Sensus enim est, Quum per tuam providentiam multa fructuosa pace, multaque officii praesides huius populo. 17 Suscipimus, optimo Felix] ἀπαδοχόμεθα. Quo verbo nonnunquam & Paulus usus est pro approbare & amplecti. Optime Felix. Graece non est βέλτερος, sed κράτιστος: quod, ut modo dixi, magis sonat potantissimo. Nos verum praestantissimo. 18 Ne diutius te prostrabam] ἰσχύομαι, id est, impediam, si ve morer, aut detineam. Et pro tua clementia est ἐπιεικεία, quod alias humanitatem, alias aquitatem vertunt. 19 Hominem hunc pestiferum] Graecis non est pestiferum, sed

λοιμὸν, hoc est, pestem: quemadmodum exitialem vocant ἄλιθρον, id est, exitium. Nec est hominem, sed virum. 16 Et auctorem seditionis facta] Seditionis abest in Graecis codicibus, πρωτοςάτην τὴ τῆς τῶν Ναζωραίων αἰρέσεως, id est, auctorem seu praefectum sectae seu factionis quae dicitur Nazarenorum. 17 Etiam templum conatus est violare] βεβηλώσαι, id est, profanare, nimirum quod induxerit Graecos. Ne quis imaginetur accusari Paulum, quod vim adinverit templo. 18 Quem apprehensum volumus secundum legem nostram judicare. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, jubens accusatores ejus ad te venire] Haec omnia deerant in multis exemplaribus Graecis. In uno duntaxat reperi adscripta, sed minutissimis formulis, idque in spatio marginali. Unde & adjecimus. Quin & Beda, si fallor, in Glossa, quam ordinariam vocant, indicat in Latinorum codicibus aliquot versus defuisse, qui Graecis legantur ad hanc sententiam, Quem apprehendimus, & caetera: quemadmodum modo rotulimus. Porro non dissimile veri est, Bedae fuisse commentariolos aliquos eruditorum, qui nobis non extant. In praefatione fatetur se in hoc opere quorundam Scriptorum commentariis fuisse adjutum, quorum tamen neminem nominat, praeter Aratorem, qui carmine contextit hujus operis historiam: quum in aliis soleat auctorum nomenclaturam in marginibus annotare. Illud mirum, haec quae notat olim desiderata in Latinorum codicibus, nunc constanter in his haberi, & in plerisque Graecorum codicibus desiderari. In pervetusto codice, quem nobis exhibuit Constantia, eadem desiderabantur. Fieri potest, ut aliquis adjecerit e narratione capitis prioris, ubi legitur, Et quum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne disperderetur Paulus, jussit milites descendere, & rapere eum de medio eorum. Aut potius ex Epistola Lysiae, Virum hunc comprehensum a Judaeis, & incipientem interficere ab eis, superveniens cum exercitu eripui. Porro quod his e medio sublatis, non videtur coherere sermonis ordo, secus habet. Potest enim sic legi, Quem apprehensum volumus secundum legem nostram judicare, a quo poteris judicans ipse de omnibus istis cognoscere. De Paulo comprehenso fuerat mentio, & illum hic repetit, a quo poteris. Nec erit opus narrare illum deductum ad Felicem, quum id ipsa res loqueretur. Pro superveniens quidam Latini codices habebant insercensens. 19 A quo poteris ipse judicans] Quum Graece sit ἀνακρίνας, magis hic quadrabat interrogans, sive facta in interrogatione, aut ut nos verimus, inquisitione facta. 10 An-

σθαι ἐπί σε, παρ' οὗ δυνήσῃ αὐτὸς ἀνακρίνας περὶ πάντων τούτων ἐπιγνώσῃ, ὧν ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Συνέθεντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, φάσκοντες ταῦτα οὕτως ἔχειν. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος, νεύσαντος αὐτῆ τοῦ ἡγεμόνος λέγειν, Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν τῷ ἔθνει τούτῳ ἐπιστάμενος, εὐθυμότερον τὰ περὶ ἱμαυτοῦ ἀπολογουῦμαι, Δυναμένου σου γνῶναι, ὅτι κ' πλείους εἰσὶν μοι ἡμέραι ἢ δεκαδύο, ἀφ' ἧς ἀνίστην προσκυνῆσαν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ οὔτε ἐν τῷ ἱερῷ εὐρύν με πρὸς τινα διαλεγόμενον, ἢ ἐπισύσασιν ποιούντα ἔχλα, οὔτε ἐν ταῖς συναγωγαῖς, οὔτε κατὰ πόλιν. Οὔτε παρασησάι με δύνανται, περὶ ὧν ἔγωγ κατηγοροῦσίν μου. Ὁμολογῶ δὲ τοῦτό σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν, ἢν λέγουσιν αἰρεῖσιν, οὕτως λατρεύω τῷ πατρίῳ τῷ Θεῷ, πισεύων πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν Νόμον καὶ ἐν τοῖς Προφῆταις γεγραμμένοις, Ἐλπίδα ἔχων εἰς τὸν Θεόν, ἢν καὶ αὐτοὶ οὗτοι προσδέχονται, ἀνάσασιν μέλλειν εἶσθαι νεκρῶν, δικαίων τὲ καὶ ἀδίκων. Ἐν τούτῳ δὲ αὐτὸς ἀσκά ἀπρόσκοπον συνείδησιν ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν καὶ τοὺς ἀνθρώπους διαπαντός. Δι' ἐτῶν δὲ πλείονων παρεγενόμεν, ἐλεημοσύνας ποιῶσιν εἰς τὸ ἔθνος μου, καὶ προσφοράς, Ἐν οἷς εὐρύν με ἡγνισμένον ἐν τῷ ἱερῷ, οὐ μετὰ ἔχλου, οὐδὲ μετὰ θουρῶν. Τινὲς δὲ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι, οὓς δεῖ ἐπὶ σοῦ παρεῖναι καὶ κατηγορεῖν, εἴ τι ἔχοιεν πρὸς με. Ἡ αὐτοὶ οὗτοι εἰπάτωσαν, εἴ τι εὐρύν ἐμοὶ ἀδίκημα, γάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου, Ἡ περὶ μιᾶς ταύτης Φωνῆς, ἧς ἐκίκραξα ἐξῶς ἐν αὐτοῖς, Ὅτι περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι σήμερον ὑφ' ὑμῶν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Φηλιξ ἀνίσταλα αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ

10 Annuente sibi praeside] νεύσαντος αὐτῆ τῷ ἡγεμόνος, id est, quum annuisset ipse praes. Interpres legitur videtur autē: nec admodum refert.

11 Bono animo pro me satisfaciām] εὐθυμότερον τὰ παρ' ἱμαυτοῦ, seu περὶ ἱμαυτῆ ἀπολογουῦμαι, id est, equiore animo pro mea causa respondeo. Est enim praesentis temporis ἀπολογουῦμαι: quod Interpres varie vertit. Est autem proprie apologia, oratio qua se defendit apud iudicem reus.

12 Neque probare possunt tibi de quibus nunc me accusant] Οὐτε παρασησάι με δύνανται, περὶ ὧν κατηγοροῦσίν μου, id est, Nec exhibere me possunt in his, de quibus accusant me. Exhibere dixit pro convincere.

13 Secundum sectam, quam dicunt haesim] Quum haesim apud Graecos nihil aliud sit quam secta, quid venit Interpreti in mentem, ut Latinam vocem interpretaretur per Graecam, sed idem significantem? An verebatur, ne quis parum intellecturus esset vocabulum secta, & ob id Graeca voce ceu notiore explicuit? Quapropter sciat Lector, hoc loco Graecis non esse sectam, alioqui bis erat dicendum, secta & secta: sed ὁδόν, id est, viam, κατὰ τὴν ὁδόν, ἢν λέγουσιν αἰρεῖσιν, id est, iuxta viam, quam dicunt haesim, sive sectam. Exponit enim Paulus quid dixerit viam, hoc est, vitæ institutum, quod notiore verbo sectam vocant. Sentit enim, opinor, de secta Pharisaorum, quæ cæteris antecellebat eruditione. Id ex eo colligitur, quod addit, credens omnibus quæ in Lege & Prophetis scripta sunt, spem habens in Deum, quam & hi ipsi expectant, resurrectionem futuram iustorum & iniqum. Dissimulat Apostolus odiosum nomen Nazarenorum, quod impegerat accusans Tertullus. Simili prudentia usus est & superiore capite, clamans, Viri fratres, Pharisaus ego sum, filius Pharisei, de spe & resurrectione ego iudicor. Cæterum haesim apud Veteres non erat tam odiosum vocabulum, quam est hodie apud Christianos. Quibus cum summa competat concordia, utpote ejusdem corporis membris, jure videlicet optimo invisum est secta vocabulum, divisionem sonans. Quod annotavimus de via & haesim, post comperimus a Beda notatum in Scholiis in hoc opus. Refertur in Glossa ordinaria. Quanquam illi non omnino assentior quod addit, ab incredulis haesim appellari, quum eo seculo nondum esset infame vocabulum haesim, imo potius exponit nota vulgo voce, quod Hebraice magis quam Graece dixerat viam. In his enim Pauli verbis, quam haesim dicunt, subauditur Nazarenorum, quæ revera erat haesim, Legem cum Evangelio commissentium. Hujus sectæ Paulus non erat, qui docebat circumfisionem cum cæteris Legis ceremoniis per Evangelium antiquatam esse. Pharisaum autem se profiteretur, quod inter accusatores multi essent Pharisei, nec is titulus laboraret simili invidia atque Nazarenorum. Quod autem haesim vocabulum olim non fuerit tam invidiosum quam nunc est, multis argumentis potest colligi. Primum, quod Josephus Judæorum sectas commemorans, Essæis & Sadducæis annumerat Phariseos, quibus quartam adjungit Herodianorum. At Phariseis nullus error objectus est. Quin ipse Paulus hujus operis capite vigesimo sexto hunc in modum loquitur: Secundum certissimam nostram religionis sectam, vixi Hierosolymis Pharisaus. Quod hic Interpres vertit sectam, Graecis est haesim, citra controversiam in bonam partem. Apud Judæos igitur nihilo invidiosius erat secta vocabulum, quam apud Graecos Platonium, aut Stoicum, aut Peripateticum appellari. Et si voces ipsas excutiamus, odiosius est secta vocabulum, quod a secundo dicitur, quam haesim, quod Graecis dicitur ab eligendo. Secta autem proprie dicitur via e multis una. Sic usus est Columella libro secundo:

ex quo poteris ipse inquisitione facta de omnibus istis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. Adjecerunt autem & Judæi, dicentes hæc ita se habere. Respondit autem Paulus, quum annuisset ipse praesides, ut diceret, Equiore animo pro meipso causam dico, quum sciam te multis jam annis iudicem fuisse genti huic, Qui possis cognoscere, quod non plures sunt mihi dies quam duodecim, ex quo ascendendi adoraturus Hierosolymam. Et neque in templo compererunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis, neque in civitate. Neque probare possunt ea de quibus me accusant. Confiteor autem hoc tibi, quod iuxta viam, quam vocant haesim, sic colo patrum Deum, credens omnibus quæ in Lege & Prophetis scripta sunt, Spem habens in Deum, fore, quam & hi ipsi expectant, resurrectionem mortuorum, iustorum simul & iniustorum. Quin in hoc & ipse studeo sine offediculo conscientiam habere erga Deum & erga homines semper. Post annos autem plures accessi, elemosynas exhibiturus in gentem meam, & oblationes, In quibus compererunt me purificatum in templo, haud cum turbæ, neque cum tumultu. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportebat apud te praesto esse & accusare, si quid haberent adversum me: Aut hi ipsi dicant, si quid deprehenderunt in me iniquitatis, quum starem in concilio, Nisi de una hac voce, qua clamavi inter eos stans, De resurrectione mortuorum ego iudicor hodie a vobis. Auditis autem his Felix distulit illos, certo sciens quæ

Quam velut sectam legemque in proficulis agris sequuntur agricola.

14 Deservio Patri & Deo meo] Primum deservio est λατρεύω, quod est cultum exhibere, a quo verbo dicta est Theologorum latritia. Quo quidem in loco nescio quid sibi velit Hugo Carrensis, excusans Paulum quod sese hic æquavit Prophetis, quum nihil hujusmodi percipi possit ex verbis Pauli. Deinde non est, Patri & Deo, sed patri Deo, τῷ πατρίῳ τῷ Θεῷ. Quod tamen haud accidit Interpretis vitio, sed Librariorum errore. Neque vero hoc loco dormivit Carrensis, addens quod Deum Patrem suum dixerit Paulus, cujus filius demonstraretur, non servus. Quasi vero Paulus ullo titulo magis soleat gloriari, quam quod servus esset Dei ac Jesu Christi. Se nunquam vocat filium, nisi quum de omnibus in genere facit verba, ut illic, Quod sumus filii Dei. Porro patrium Deum vocat, quod idem esset, cujus cultum a majoribus suis accepisset, ne videretur abrogare religionem Judæorum, quasi dixisset, Deo Abraham, Isaac, & Jacob.

15 Sine offediculo conscientiam] ἀπρόσκοπον συνείδησιν, veluti dicas, inoffensam conscientiam, sive expertem offensa: hoc est, quæ nusquam offendat. Et apprehenderunt me, clamantes & dicentes, Tolle inimicum nostrum. Hæc verba in duobus pervetustis exemplaribus S. Donatiani non addebantur, ne in Constantiensis quidem, quibus verbis submotis una cum conjunctione, quidam ex Asia referunt ad invenerunt me.

16 Quidam autem ex Asia Judæi] Non est absolutus sermo, nisi subaudias aliquid. Et, quod demiror, sensit hoc Carrensis, ac supplendum autumat, viderunt me in templo. Quasi vero id quicquam ad hujus causæ defensionem pertineat, si visus est ab Asianis Judæis in templo. Ego puto e proximo sciendum quod deest; nam quum modo dixerit se fuisse purificatum in templo, sed citra tumultum, subjicit, Cæterum quidam Asiani Judæi, subaudias, concitarunt eum tumultum, non ego. Ad hanc conjecturam facit id quod legitimus capite nono: Quum autem septem dies consummarentur, ii qui de Asia erant Judæi, quum vidissent eum in templo, concitaverunt omnem populum, & injecerunt ei manus. Chrysostomus in Commentariis Graecis non addit conjunctionem & nec erat in Editione Hispaniensis. Potest & sic accipi, quasi Paulus interrogatus quinam essent illi a quibus fuisset inventus in templo: quia tantum dixerat invenerunt, non designata persona, responderit, Quidam autem ex Asia Judæi: atque eos oportebat adesse. Potest & sic intelligi, non omnes fuisse Judæos Asianos, sed aliquot ex illis: qui hoc commodius poterant adesse, quod essent Asiatici, quemadmodum erat Paulus.

17 Nisi de una hac solummodo voce] Interpres pro ἢ legisse videtur si μή. Quid autem? Agnoscit Paulus hoc unum crimen, quod ea voce concitaret seditionem? Non opinor, ni forte data opera hoc admiscuit, quo rursus Judæos inter se commissos a sese averteret. Rabanus in Glossa, quam vocant ordinariam, indicat hoc dictum κατ' ἀντιφρασιν, quasi Paulus sensisset hanc vocem non posse videri causam seditionis, nec in crimen vocandam ab Asianis, qua testatus est se idem prædicare, quod ipsi crederent. Certe sic legunt Graeci: Ἡ περὶ μιᾶς ταύτης Φωνῆς, ἧς ἐκίκραξα ἐξῶς ἐν αὐτοῖς, id est, Aus de una hac voce, qua clamavi stans inter eos, ut sit sensus: Si nihil aliud habent, vel hoc objiciant crimen. Potest & accipi pro quam, cum quo vim eandem habet aliquoties nisi: ut, Nihil aliud habent nisi verba: nihil aliud quam verba: ac tum quidem oportet supplere, quod ultro videtur consequi quæ dicta sunt: Aut hi ipsi dicant, si quid invenerunt in me iniquitatis. Sed non habent quod objiciant, nisi de una hac solummodo voce. 18 Certissime sciens] ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, id est,

περι της οδου, ειπων, "Οτ' αν Λυσιας ο χιλιαρχος κα-  
 23 ταβη, διαγνωσομαι τα καθ' υμας. Διαταξαμενεις τε  
 τω εκατονταρχη τηρεισθαι τον Παυλον, εχειν τε ανε-  
 σιν, και μηδενα κωλυειν των ιδιων αυτω υπηρετειν, η  
 24 προσερχεσθαι αυτω. Μετα δε ημερας τινας παραγενομε-  
 νος ο Φηλιξ συν Δρουσιλλη τη γυναικι αυτη, εση Ιουδαια,  
 μετεπεμψατο τον Παυλον, και ηκουσεν αυτη περι της εις  
 25 Χριστον πισεως. Διαλεγομενε δε αυτη περι δικαιοσυνης  
 και εγκρατειας και τω κριματος τω μελλοντος εσεσθαι,  
 εμφοδος γενόμενος ο Φηλιξ απεκριθη, Το νυν εχον πο-  
 26 ρευα καιρον δε μεταλαβων μετακαλesimoαι σε. "Αμα  
 δε και ελπίζαν οτι χρηματα δοθησεται αυτω υπο τω  
 Παυλω, οπως λυση αυτον διο και πυκνότερον αυτον με-  
 27 ταπεμπόμενος, ωμίλει αυτω. Διετίας δε πληρωθεισης,  
 ελωθε διαδοχον ο Φηλιξ Πορκιον Φησον. Θελων τε χαρι-  
 28 τας καταβισθαι τοις Ιουδαιοις ο Φηλιξ, κατέλιπε τον  
 XXV.1 Παυλον δεδεμενον. Φησος εν επιβασ τη επαρχια, μετα  
 2 τρεις ημερας ανεβη εις Ιεροσόλυμα απο Καισαρειας. Ε-  
 νεφανισαν δε αυτω ο Αρχιερευς και οι πρωτοι των Ιου-  
 3 δαιων κατα τω Παυλω, και παρεκαλυν αυτον, Λιτουμε-  
 νοι χαριν κατ' αυτη, οπως μεταπεμψηται αυτον εις  
 Ιερουσαλημ, ενεδραν ποιοντες ανελευν αυτον κατα την ο-  
 4 δον. Ο μιν εν Φησος απεκριθη, τηρεισθαι τον Παυ-  
 λον εν Καισαρεια, εαυτον δε μελλειν εν ταχει εκπο-  
 5 ρευεσθαι. Οι εν δυνατοι εν υμιν, Φησι, συγκαταβαι-  
 6 ντες, ει τι εστιν εν τω ανδρι τωτω, κατηγορειτωσαν αυ-  
 7 τω. Διατριψας δε εν αυτοις ημερας πλειυς η δεκα,   
 καταβας εις Καισαρειαν, τη επαυριον καθισας επω τω  
 7 βηματος, εκελευσε τον Παυλον αρχθηναι. Παραγενομε-  
 νυ δε αυτω, περιεσησαν οι απο Ιεροσολυμων καταβε-  
 8 βικιotes Ιουδαιοι, πολλα και βαρια αιτιαματα φερον-  
 9 τες κατα τω Παυλω, α εκ ισχυον αποδειξαι. Απολο-  
 γουμενος αυτω, Οτι ετε εις τον νομον των Ιουδαιων, ετε  
 9 εις το ιερων, ετε εις Καισαρα τι ημαρτον. Ο Φησος δε  
 τοις Ιουδαιοις θελων χαριν καταβισθαι, αποκριθεις τω  
 Παυλω, ειπε, Θελεις εις Ιεροσόλυμα αναβας, εκει περι  
 10 τωτων κρινεσθαι επ' εμου; Ειπε δε ο Παυλος, Εωλ τω  
 βηματος Καισαρος εως ειμι, ε με δεη κρινεσθαι. Ιου-  
 11 δαιυς εδεν ηδικησα, ως και συ καλλιον επιγινωσκεις.  
 11 Ει μιν γαρ αδικω, και αξιον θανατε πεπραχα τι, ε  
 παραιτημαι το αποθανειν ει δε εδεν εστιν αν ετοι κα-  
 12 τηγορωσι με, ουδεις με δυναται αυτοις χαρισασθαι.  
 12 Καισαρα επικαλεμαι. Τότε ο Φησος συλλαλησας με-  
 13 τα τω συμβουλιου, απεκριθη, Καισαρα επικεκλησαι;  
 13 επω Καισαρα πορευση. Ημερων δε διαγενομενων τι-  
 14 νων, Αгриππας ο βασιλευς και Βερνικη κατηντησαν εις  
 14 Καισαρειαν, απασασομενοι τον Φησον. Ως δε πλειυς  
 ημερας διετριβον εκει, ο Φησος τω βασιλει ανεθετο τα  
 15 κατα τον Παυλον, λεγων, Ανηρ τις εστι καταλοιμε-  
 15 νος υπο Φηλικος δεσμιος, Περι ε, γενομενος με εις  
 Ιεροσόλυμα, ενεφανισαν οι Αρχιερευς και οι Πρεσβυτε-  
 16 ροι των Ιουδαιων, αιτημενοι κατ' αυτη δικην. Προς ες  
 απεκριθη, Οτι εκ εστιν εθος Ρωμαιοις χαριζεσθαι τινα  
 ανθρωπον εις απολειαν, πριν η ο κατηγορομενος κατα  
 17 προσωπων εχοι τας κατηγορας, τον τε απολογιας  
 17 λαβοι περι τω εγκληματος. Συνελθοντων εν αυτων εν-  
 18 θεαδε, αναβολην μηδε μιαν ποιησαμενος, τη εξης κα-  
 18 θιστας επω τω βηματος, εκελευσε αρχθηναι τον ανδρα.  
 18 Περι ε σαθεντες οι κατηγοροι, εδε μιαν αιτιαν επεφερον  
 αν

ad eam viam attinebant, dicens, Quum tribunus Ly-  
 23 sias descenderit, pernoscam causam vestram. Iustit-  
 que centurioni, ut custodiret Paulum, 19 sineret-  
 que eum relaxari, 20 & ne quem ex illius familiari-  
 bus vetaret subministrare ei, aut adire eum. Post ali- 24  
 quot autem dies cum advenisset Felix cum Drusilla  
 uxore sua, quæ erat Judæa, accersivit Paulum, &  
 25 audivit ab eo fidem, quæ est in Christum. Dispu-  
 tante autem illo de iustitia & temperantia & de ju-  
 26 dicio futuro, tremefactus Felix respondit, In præ-  
 sentia abi: cæterum opportunitatem nactus accer-  
 27 sam te. Simul & illud sperans fore, ut pecunia sibi  
 daretur a Paulo, ut solveret ipsum: propter quod &  
 frequenter accersens eum, loquebatur cum eo. Bien- 27  
 nio autem expleto, accepit successorem Felix Por-  
 28 cium Festum: volens autem gratiam præstare Ju-  
 dæis Felix, reliquit Paulum vinc-tum. Festus ergo 1 XXV.  
 suscepta provincia post triduum ascendit Hierosoly-  
 mam ab urbe Cæsarea. 1 Significaruntque illi prin- 2  
 ceptis Sacerdotum ac primores Judæorum de Paulo,  
 & rogabant eum, 2 Postulantes favorem adversus 3  
 eum, ut accerseret eum Hierosoly-mam, insidias ten-  
 dentes ut interficerent eum in via. Festus autem re- 4  
 spondit, ut servaretur quidem Paulus Cæsareæ, se-  
 5 vero brevi illo profecturum. Qui ergo inter vos, in-  
 3 quit, 3 potentes sunt, una nobiscum descendant, &  
 si quod est in hoc viro crimen, accusent eum.  
 Demoratus autem inter eos 4 diebus amplius quam 6  
 6 decem, descendit Cæsaream, & postero die sedit pro  
 7 tribunali, iussitque Paulum adduci. Qui quum per-  
 ductus esset, circumsteterunt eum qui ab Hierosoly-  
 mis descenderant Judæi, multa & gravia crimina  
 intendentes adversus Paulum, quæ non poterant pro-  
 8 bare: Paulo pro se respondente, quod neque in le-  
 gem Judæorum, neque in templum, neque in Cæ-  
 9 saream quicquam peccasset. Festus autem volens gra-  
 9 tificari Judæis, respondens Paulo dixit, Vis Hiero-  
 solymam ascendere, & ibi de his judicari apud me?  
 10 Dixit autem Paulus, Ad tribunal Cæsaris sto, ubi me  
 oportet judicari: Judæis nullam injuriam feci, sicut  
 & tu melius nosti. 5 Si enim nocui, ac dignum mor- 11  
 11 te aliquid feci, non recuso mori: si vero nihil est eo-  
 rum de quibus hi accusant me, nemo potest me illis  
 12 donare: Cæsarem appello. Tunc Festus cum confi-  
 12 lio colloquutus, respondit, Cæsarem appellasti? ad  
 13 Cæsarem ibis. Et quum dies aliquot transacti essent,  
 13 Agrippa rex & Bernice descenderunt Cæsaream, salu-  
 14 taturi Festum. Et quum dies complures ibi commo-  
 14 rarentur, Festus regi retulit causam Pauli, dicens,  
 15 Vir quidam est relictus a Felice vinc-tus, De quo,  
 15 quum venissem Hierosoly-mam, significarunt mihi  
 principes Sacerdotum & Seniores Judæorum, 6 postu-  
 16 lantes adversus illum sententiam. Quibus respondi,  
 16 Non est Romanis consuetudo ob gratiam 7 donare  
 aliquem hominem ut pereat, prius quam is qui accu-  
 17 satus præsentibus habeat accusatores, locumque defen-  
 17 dendi accipiat de crimine. Quum ergo huc conve-  
 17 nissent, sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tri-  
 18 bunal, iussi adduci virum. De quo cum stetit ac-  
 18 cusa-

quum exaete nosset eam viam. Abusus est comparativo vice posi-  
 tivi, ni referas ad Lysiam tribunalum, ut intelligamus Felici notio-  
 rem fuisse eam sectæ rationem quam Lysia, quod diutius fuisset  
 apud Judæos magistratu functus.  
 19 Et habere requiem] ανεσιν, id est, relaxationem: hoc est,  
 ne durius aut arctius haberetur. Ac mox,  
 20 Nec quemquam de suis] και μηδενα κωλυειν των ιδιων αυ-  
 τω υπηρετειν, η προσερχεσθαι αυτω, id est, ε' ne quem familia-  
 rium illius vetaret intervenire, aut adire eum: idius enim vocat Pau-  
 li vel amicos familiares vel ministros vel discipulos. In nonnul-  
 lis Græcis codicibus pro ιδιων scriptum erat Ιουδαιων, id est, Ju-  
 daeorum. At altera lectio vel hoc nomine mihi magis probatur,  
 quod cum nostra consentiat Editione.  
 1 Dieruntque eum principes Sacerdotum] Ενεφανισαν δε αυ-  
 τω, id est, Significaruntque ei: idque privatim. Superius  
 vertit, notum facere: ac mox, adire. Interpres legisse  
 videret ενιτυχσαν. Nec mihi displicet. Præferunt quum ali-  
 quanto post ubi res narratur Agrippæ, rursus Editio vetus habeat  
 adierunt.  
 2 Postulantes gratiam adversus] αιτημενοι χαριν. Gratiam  
 hoc loco vocat favorem iudicis. Et mox,  
 3 Potentes] δυνατοι, hoc est, qui possunt, ε' quibus commo-  
 dum est, εο nos consequantur.

4 Dies non amplius quam octo aut decem] Græci legunt, πλει-  
 υς η δεκα, id est, plures quam decem.  
 5 Si enim nocui aut dignum] Ει μιν γαρ αδικω, id est, Si  
 laedo, aut Si injuriam facio. Repente mutavit tempus. Sequitur  
 enim πεπραχα: unde αδικω hic sonare videtur actum εμμενοντα,  
 Si sum injurius, aut sum in voca.  
 6 Postulantes adversus illum damnationem] δικην, quod cau-  
 sam ac litem sive jus significat, nonnunquam & pœnam. Nos  
 vertimus sententiam, verti poterat cognitionem. Quis enim pos-  
 tulat damnationem a iudice indicta causa? Sed postulabant, ut  
 ficta specie cognitionis Paulus videretur jure damnatus. Id enim  
 indicant verba Festi, Non est consuetudo Romanis donare aliquem  
 hominem, & cætera. Et tamen qui malunt δικην verti pœnam  
 aut damnationem, verbo magis a nobis dissident quam sententia.  
 Nec enim in aliud postulabant cognitionem, nisi ut damnaretur  
 ficto juris prætextu. Proinde in horum gratiam posuimus senten-  
 tiam, pro cognitione.  
 7 Aliquem donare prius quam] In nonnullis scriptum erat damnare,  
 pro donare: quod præcesserit de postulata damnatione. Cæ-  
 terum Græce est, χαριζεσθαι εις απολειαν, id est, donare in per-  
 niciem sive in interitum. Est autem χαριζεσθαι, in gratiam ali-  
 cuius donare.

19 ἂν ὑπένοιον ἐγώ. Ζητήματα δὲ τινα περὶ τῆς ἰδίας  
 δεισιδαιμονίας εἶχον πρὸς αὐτὸν, καὶ περὶ τῆς Ἰησοῦ  
 20 τεθνηκότος, ὃν ἔφασκεν ὁ Παῦλος ζῆν. Ἀπορώμενος δὲ  
 ἐγὼ τὴν περὶ τούτου ζήτησιν, ἔλεγον, εἰ βούλοιο πο-  
 ρεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ κῆκεῖ κρῖνεσθαι περὶ τούτων.  
 Τῷ δὲ Παύλῳ ἐπικαλεσαμένῳ, τρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν  
 21 τοῦ Σεβαστοῦ διάγωγισιν, ἐκέλευσα τρηθῆναι αὐτὸν, ἕως  
 22 οὗ πέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. Ἀγρίππας δὲ πρὸς  
 τὸν Φῆσον ἔφη, Ἐβδόμην καὶ αὐτὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀ-  
 23 κοῦσαι. Ὁ δὲ, Λύριον, Φησὶν, ἀκούσῃ αὐτῆ. Τῇ δὲ  
 ἐπαύριον ἐλθόντος τῷ Ἀγρίππῳ καὶ τῆς Βερνίκης μετὰ  
 πολλῆς Φαντασίας, καὶ εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον  
 24 Πάυλος. Καὶ Φησὶν ὁ Φῆσος, Ἀγρίππα βασιλεῦ, καὶ  
 πάντες οἱ συμπρόκοντες ἡμῖν ἄνδρες, θεωρεῖτε τῆτον, πε-  
 ρὶ ἧς πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐνέτυχόν μοι ἐν τῇ Ἱε-  
 ρουσαλῆμ καὶ ἐνθάδε, ἐπιδοῦντες μὴ δεῖν ζῆν αὐτὸν  
 25 μηκέτι. Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου  
 αὐτὸν πεπραχέναι· καὶ αὐτῷ δὲ τότε ἐπικαλεσαμένῳ  
 26 τὸν Σεβαστόν, ἔκρινα πέμπειν αὐτόν. Περὶ ἧς ἀσφαλῆς  
 τι γράψαι τῷ κυρίῳ ἔκ ἐγώ· διὸ προήγαγον αὐτὸν  
 27 ἐφ' ὑμῶν, καὶ μάλιστα ἐπὶ σοῦ, βασιλεῦ Ἀγρίππα,  
 ὅπως, τῆς ἀνακρίσεως γενομένης, σχῶ τι γράψαι. Ἄλο-  
 γον γάρ μοι δεκεῖ πέμποντα δέσμιον, μὴ καὶ τὰς κατ'  
 xxvi. 1 αὐτῆ αἰτίας σημεῖναι. Ἀγρίππας δὲ πρὸς τὸν Παῦλον  
 ἔφη, Ἐπιτρέπεται σοὶ ὑπὲρ σεαυτοῦ λέγειν. Τότε ὁ Παῦ-  
 2 λος ἀπελογεῖτο ἐκτείνας τὴν χεῖρα. Περὶ πάντων ὧν  
 ἐγκαλέμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ἤγημαι  
 ἑμαυτὸν μακάριον, μέλλον ἀπολογεῖσθαι ἐπὶ σοῦ σήμε-  
 3 ρον, μάλιστα γνώσῃ ἕντα σε πάντων τῶν κατὰ Ἰου-  
 4 δαίας ἡθῶν τε καὶ ζητημάτων· διὸ δέομαι σε, μα-  
 5 κροθύμως ἀκούσαι με. Τὴν μὲν ἐν βίωσίν με τὴν ἐκ  
 νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει με ἐν  
 6 Ἱερουσαλῆμ, ἴσασιν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, Προγινώσκοντές  
 με αἰθερῶν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβε-  
 7 σάτην αἴρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος.  
 8 Καὶ νῦν ἐπ' ἐλπίδι τῆς πρὸς τὰς πατέρας ἐπαγγελίας  
 9 γενομένης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἔσκηκα κινούμενος, εἰς ἣν τὸ δω-  
 δεκάφυλον ἡμῶν, ἐν ἐκτενείᾳ νύκτα καὶ ἡμέραν λατρεῖον,  
 10 ἐλπίζει καταντῆσαι· περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλέμαι, βα-  
 11 σιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί ἀπίστον κρῖνε-  
 9 ται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; Ἐγὼ μὲν  
 οὖν ἔδοξα ἑμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου  
 10 δεῖν πολλὰ ἐναντία πράξαι, ὅ καὶ ἐποίησα ἐν Ἱεροσο-  
 λύμοις· καὶ πολλὰς τῶν ἁγίων ἐγὼ φυλακαῖς κατέ-  
 κλεισα, τὴν παρὰ τῶν Ἀρχιερέων ἐξουσίαν λαβὼν, ἀ-  
 11 ναυρουμένων τῶν αὐτῶν, κατηνεγκά ψῆφον. Καὶ κατὰ  
 πάσας τὰς συναγωγὰς πολλάκις τιμωρῶν αὐτοὺς,

8 Nullam causam deserabam, de quibus ego suspicabar malum] Locus hic apud Latinos nonnihil est corruptus, quum apud Græcos sincerus habeatur, ἔδὲ μίαν αἰτίαν ἐπίφερον ὡς ὑπένοιον ἐγώ, id est, nullum crimen intentabam super hisce rebus de quibus suspicabar ego. Suspiciabatur enim eos accusaturos Paulum de aliis rebus, quam de quaestionibus Legis, quas ut superstitionibus negligebant Romani.

9 Cum multa ambitione] μετὰ πολλῆς φαντασίας, id est, cum multa ostentatione. Nos strepitum sive apparatus dicere possumus. Annotavit hoc ante nos Beda.

10 Interpellavit me] ἐνέτυχόν μοι, id est, adisi sive convenit me. Quamquam hoc sane recte verit Interpres.

11 Adduxi eum ad vos] ἐφ' ὑμῶν, καὶ μάλιστα ἐπὶ σοῦ: quod magis sonat Græcis, ad cognitionem sive iudicium tuum, quam ad te, aut ad vos.

12 Sine ratione mihi videtur] Ἄλογον, id est, Iniquum, quod vulgo vocant irrationabile.

1 **E**stimo me beatum] Ut ne quid caufemur quod pro existimo dixit estimo, quum Græce sit ἤγημαι, quod quum sit defensurus, pro quod sim defensurus. Cæterum ἐπὶ σοῦ, apud te, belle verit: quum antea verterit ad te. Jam quum præcesserit apud te, vide quam concinne cohæreat, Maxime te sciente. Verum illud omnium suavissimum, quod addit, omnia quæ apud nos sunt consuetudines & quaestiones: ceu fas sit ita loqui, omnia consuetudines & quaestiones. Atqui Hieronymus in libro, quem scripsit ad Pammachium de optimo genere dicendi, citans hunc locum, verit ad hunc modum: De omnibus quibus accusetur a Judæis, rex Agrippa, existimo me beatum, quum apud te sim hodie defendendus, qui precipue nosci cupit quæ in Judæis sunt consuetudines & quaestiones. Atque huius loci per Hieronymum restituti meminit Beda. Nos vertimus hunc in modum: Super omnibus de quibus accusetur a Judæis, rex Agrippa, existimo me beatum, qui causam didurus sim hodie apud te, quod tu maxime sis gnarus earum quæ apud Judæos sunt & quaestiones & consuetudinum. Græca sic habent: Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλέμαι ὑπὸ

19 A cufatores, \* nullum crimen intendebant super hisce rebus de quibus ego suspicabar. Sed quaestiones quas- 19 dam de sua superstitione habebant adversus eum, & de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere. Hæsitans autem ego de huiusmodi quaestione, dicebam 20 num vellet ire Hierosolymam, & ibi judicari super istis. Paulus autem quum appellasset, ut servaretur Augusti 21 cognitioni, iussi servari eum, donec mitterem eum ad Cæsarem. Agrippa autem dixit ad Festum, Volebam & 22 ipse hominem audire. Cras, inquit, audies eum. Poste- 23 ro autem die quum venisset Agrippa & Bernice, cum multo apparatu, & introissent in auditorium cum tri- 24 bunis & viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus. Et dicit Festus, Agrippa rex, & 24 omnes qui simul adestis nobiscum viri, videtis hunc hominem, de quo omnis multitudo Judæorum 10 inter- 25 pellavit me & Hierosolymis & hic, acclamantes non oportere eum vivere amplius. Ego vero comperi nihil di- 25 gnum morte eum admisisse: cæterum cum is appel- 26 lasset Augustum, statui mittere eum. De quo quid 26 certum scribam domino non habeo: quapropter 11 produxi eum ad vos, & maxime ad te, rex Agrip- 27 pa, ut, examinatione facta, habeam quod scribam. 12 Iniquum enim mihi videtur, mittere vincitum, & 27 crimina de quibus accusatur non significare. Agrip- 1 xxvi. pa vero ad Paulum ait, Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus extenta manu pro se dicebat. Super omnibus de quibus accusetur a Judæis, rex 2 Agrippa, 1 existimo me beatum, qui causam dicturus sim apud te hodie, Quum tu maxime sis gnarus 3 earum, quæ apud Judæos sunt, & consuetudinum & 4 & quaestionum: quapropter obsecro te, ut patienter me audias. Itaque vitam quidem meam, quam egi 4 ab adolescentia, 2 quæ ab initio fuit in gente mea Hierosolymis, noverunt omnes Judæi, Qui prius nove- 5 rant me ab initio, si velint testimonium ferre, quod 3 secundum exquisitissimam sectam nostræ religionis vixerim Pharisaus. 4 Et nunc ob spem repromissionis, quæ ad patres nostros facta est a Deo, sto iudicio subiectus, Ad quam 5 duodecim tribus nostræ, 7 instanter nocte & die colentes Deum, sperant se per- venturas: de qua spe accusetur, rex Agrippa, a Ju- 8 dæis. Cur incredibile iudicatur apud vos, si Deus 3 mortuos suscitatur? Et ego quidem existimabam me 9 adversus nomen Jesu Nazareni multa repugnando facturum, Quod & feci Hierosolymis: & multos 10 sanctorum ego carceribus inclusi, a principibus Sa- cerdotum potestate accepta, & cum occiderentur, 11 detuli sententiam. Et per omnes synagogas fre-

12 quent-  
 τῶν Ἰουδαίων, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ἤγημαι ἑμαυτὸν μακάριον, μέλλον ἀπολογεῖσθαι ἐπὶ σοῦ σήμερον, μάλιστα γνώσῃ ἕντα σε πάντων τῶν κατὰ Ἰουδαίας ἡθῶν τε καὶ ζητημάτων. Quamquam dure congruit ἕντα σε, nisi forte scribendum erat ὅτος σοῦ: aut nisi placet accusandi casum pro genitivo poni absolute. Hic Beda refert aliam Editionem, quæ sic habuerit, *Estimo me ipsum beatum apud te, incipiens reddere rationem hodie.* Libens rogarim istos, qui contendunt hanc translationem esse Hieronymi, & afflatu Spiritus Sancti proditam, & hæreticum esse quicquid ab ea diversum est, cur Hieronymus ausus est eam immutare? Aut si post hæc emendavit, cur delectatus est inutili solocismo, præsertim quum Græcus sermo talc nihil habeat. In ἕντα consentiunt Græci codices, nec video solutionem, nisi subaudiamus *ειδὸς, id est, sciens.*  
 2 *Quæ ab initio fuit in gente mea*] Bis est hoc loco ἄνωθιν, quod Interpres verit ab initio. Significat autem vitæ seriem ab initio usque ad finem.  
 3 *Secundum certissimam sectam*] κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν. Pharisaeorum sectam hæresim vocavit, haud dubie quia in bonam partem. Deinde quod hic verit certissimam, Græcis est ἀκριβεστάτην, hoc est, exactissimam ac diligentissimam: quod esset eruditior ac rigidior quam Sadduceorum, proximeque ad verum accedens.  
 4 *Et nunc in spe quæ ad patres*] ἐπ' ἐλπίδι, melius erat de spe, sive ob spem. Et mox,  
 5 *Duodecim tribus*] τὸ δωδεκάφυλον. Græcis una dictio est, quæ non significat unam aut alteram sectam, sed universam gentem Judæorum in duodecim tribus distinctam: cui respondet participium λατρεῖον, quod, ut sæpe jam diximus, cultum Numinis significat: unde nos vertimus, *colentes Deum.* Cæterum apud nos defunt duo verba, ἐν ἐκτενείᾳ, id est, *acriter sive assidue:* ut legas, *duodecim tribus instanter nocte ac die servavimus.*  
 6 *Detuli sententiam*] κατηνεγκά ψῆφον. Incertum an sentiat illum adduxisse decretum a synagoga factum, an ipsum quoque suo suffragio damnasse Christianos. Nam fert sententiam iudex, fert suffragium qui dicit in concilio sententiam, & desert

11 mini-

ἠγάκαζον βλασφημεῖν, περισσῶς τε ἐμμανόμενος αὐ-  
 12 τοῖς, ἰδίωκον ἕως καὶ εἰς τὰς ἔξω πόλεις. Ἐν οἷς καὶ  
 13 πορευόμενος εἰς τὴν Δαμασκὸν μετ' ἰξουσίας καὶ ἐπι-  
 14 τροπῆς τῆς παρὰ τῶν Ἀρχιερέων, Ἡμέρας μίσης, βα-  
 15 σιλεῦ, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον οὐρανίθεν ὑπὲρ τὴν  
 16 λαμπρότητα τοῦ ἡλίου περιλάμψαν με φῶς, καὶ  
 17 τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. Πάντων δὲ καταπεσόντων  
 18 ἡμῶν εἰς τὴν γῆν, ἤκουσα φωνὴν λαλοῦσαν πρὸς με,  
 19 καὶ λέγουσαν τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ, Σαούλ, Σαούλ,  
 20 τί με διώκεις; σκληρὸν σοὶ πρὸς κέντρα λακτίζεις.  
 21 Ἐγὼ δὲ εἶπον, Τίς εἶ Κύριε; Ὁ δὲ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι  
 22 Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἀλλὰ ἀνάστηθι καὶ στήθι ἐπί  
 23 τοὺς πόδας σου· εἰς τοῦτο γὰρ ἄφθην σοι, προχειρίσα-  
 24 σθαι σε ὑπηρέτην καὶ μάρτυρα, ὧν τε εἶδες, ὧν τε  
 25 ἀφθῆσεμαί σοι, Ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν  
 26 ἔθνων, εἰς οὓς νῦν σε ἀποσέλλω, Ἀνοιξάει ὀφθαλμοὺς  
 27 αὐτῶν, τοῦ ὑποσρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ τῆς  
 28 ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν, τοῦ λαβεῖν αὐ-  
 29 τοὺς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ κληρὸν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις  
 30 πίσει τῇ εἰς ἐμέ. Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ἔκ ἐγε-  
 31 νόμην ἀπειθῆς τῇ βραβίῳ ὀπτασία, Ἀλλὰ τοῖς ἐν Δα-  
 32 μασκῶ πρώτον, καὶ Ἱεροσολύμοις, εἰς πᾶσαν τε τὴν χώ-  
 33 ραν τῆς Ἰουδαίας, καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλων μετα-  
 34 νοεῖν, καὶ ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἀξία τῆς μετα-  
 35 νοίας ἔργα πράσσοντας. Ἐνεκα τούτων με οἱ Ἰουδαῖοι  
 36 συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρώοντο διαχειρίσασθαι.  
 37 Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς  
 38 ἡμέρας ταύτης ἐσηκα, μαρτυρούμενος μικρῶ τε καὶ με-  
 39 γάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων, ὧν τε οἱ Προφῆται ἐλάλη-  
 40 σαν μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Μωσῆς, Εἰ παθητὸς ὁ  
 41 Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει  
 42 καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. Ταῦτα δὲ αὐ-  
 43 τοῦ ἀπολογουμένου, ὁ Φῆσος μεγάλη τῇ φωνῇ ἔφη,  
 44 Μαρίνη Παῦλε· τὰ πολλὰ σε γράμματα εἰς μαρίαν  
 45 περιτρέπει. Ὁ δὲ, Οὐ μαίνομαι, φησὶ, κράτιστε Φῆ-  
 46 σε, ἀλλὰ ἀληθείας καὶ σωφροσύνης ῥήματα ἀποφθέγο-  
 47 μαι. Ἐπίσταται γὰρ πρὸς τῶν ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὃν καὶ  
 48 παρήσιαζόμενος λαλῶ· λανθάνει γὰρ αὐτὸν τί τῶν ἐ-  
 49 πίθειμαι ἔδεν· ἢ γὰρ ἴσιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τῶτο.  
 50 Πιστεύεις βασιλεῦ Ἀγρίππα τοῖς Προφήταις; οἶδα ὅτι  
 51 πιστεύεις. Ὁ δὲ Ἀγρίππας πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη, Ἐν  
 52 ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι. Ὁ δὲ Παῦλος  
 53 εἶπεν, Εὐξαίμητιν ἀν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολ-  
 54 λῷ, ἢ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ πάντας τὸς ἀκρόντας με σή-  
 55 μερον, γενέσθαι ταύτως, ὡσπὺς καὶ γὰρ εἰμι, παρεκτὸς τῶν  
 56 δεσμῶν τῶτων. Καὶ ταῦτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἀνέστη ὁ βασι-  
 57 λεὺς καὶ ὁ ἡγεμῶν, ἢ τε Βερνίκη, καὶ οἱ συγκαθημένοι  
 58 αὐτοῖς. Καὶ ἀναχωρήσαντες, ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους λέγον-  
 59 τες, Ὅτι ἔδεν θανάτου ἀξίον ἢ δεσμῶν πράσσει ὁ ἄν-  
 60 θρωπος ἔτος. Ἀγρίππας δὲ τῷ Φῆσῳ ἔφη, Ἀπολεῖσθαι  
 61 ἰδύνατο ὁ ἄνθρωπος ἔτος, εἰ μὴ ἐπεκέκλητο Καίσαρα.  
 62 Ὡς δὲ ἐκρίθη τὸ ἀποσπελεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρ-  
 63 εδίδαν τὸν τε Παῦλον καὶ τινὰς ἑτέρους δεσμώτας ἑκατον-  
 64 τάρχη, ὀνόματι Ἰυλίῳ, σπειρῆς Σεβαστῆς. Ἐπιβάντες δὲ  
 65 πλοίῳ Ἀδραμυττινῷ μέλλοντες πλεῖν τὸς κατὰ τὴν  
 66 Ἀσίαν

quenter puniens, eos compellebam blasphemare, &  
 amplius infaniens in eos, persequerbar etiam in exte-  
 7 ras usque civitates. 7 Quarum rerum studio quum  
 irem Damascum cum auctoritate & permisso princi-  
 8 pum Sacerdotum, Die medio, rex, in via vidi e  
 9 coelo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen,  
 & eos qui mecum faciebant iter. Quum autem omnes  
 14 nos decidissemus in terram, audivi vocem loquentem  
 ad me, ac dicentem Hebraica lingua, Saul, Saul,  
 quid me persequeris? durum est tibi contra stimu-  
 15 los calcitrare. Ego autem dixi, Quis es Domine? At  
 16 ille dixit, Ego sum Jesus, quem tu persequeris. Sed  
 17 exsurge & sta super pedes tuos: ad hoc enim appa-  
 18 rui tibi, & ut constituam te ministrum ac testem, &  
 19 eorum quæ vidisti, & eorum in quibus apparebo tibi,  
 20 9 Eripiens te a populo & gentibus, in quas nunc te  
 21 mitto, Ut aperias oculos eorum, ut convertantur a  
 22 tenebris ad lucem, & a potestate Satanæ ad Deum,  
 ut accipiant remissionem peccatorum, & fortem in-  
 23 ter eos qui sanctificati sunt per fidem quæ est erga  
 me. Unde, rex Agrippa, non fui inobediens coele-  
 24 sti visioni, Sed his qui sunt Damasci primum, &  
 25 Hierosolymis, & per omnem regionem Judææ, de-  
 26 inde & gentibus annunciebam, ut pœnitentiam age-  
 27 rent, & converterentur ad Deum, 10 opera facien-  
 28 tes digna his qui resipuisent. Hac ex causa Judæi  
 29 me in templo comprehensum tentaverunt 11 interficere.  
 30 Auxilium igitur nactus Dei, usque in hodie-  
 31 num diem sto, testificans tum parvo tum magno,  
 nihil aliud dicens, quam ea quæ Prophetæ prædixe-  
 32 rant futura esse, & Moses, 12 An passurus fuerit Chri-  
 33 stus, an primus ex resurrectione mortuorum lumen  
 34 annunciaturus sit populo & gentibus. Hæc autem  
 35 quum pro se diceret, Festus magna voce ait, Infanis  
 36 Paule: multæ te litteræ ad insaniam convertunt. Et  
 37 Paulus, Non insanio, inquit, optime Feste, sed ver-  
 38 ritatis & sobrietatis verba eloquor. Scit enim de his  
 39 rex, apud quem & libere loquor: latere enim eum  
 40 nihil horum arbitror: 13 neque enim hoc in angu-  
 41 lo gestum est. Credis rex Agrippa Prophetis? scio  
 42 quod credis. Agrippa autem ad Paulum ait, 14 Mo-  
 43 dica ex parte persuades mihi ut fiam Christianus.  
 44 Et Paulus ait, Optarim a Deo, non solum modica ex  
 45 parte, verum etiam magna, non te modo, sed omnes  
 46 etiam qui me audiunt hodie, esse tales, qualis ego  
 47 sum, exceptis vinculis his. Et hæc eo loquuto, sur-  
 48 rexit rex ac præses, & Bernice, & qui assidebant eis.  
 49 Et quum secessissent, loquebantur inter se dicentes,  
 50 31 Nihil morte aut vinculis dignum facit homo iste.  
 51 Agrippa autem Festo dixit, Dimitti poterat homo  
 52 hic, si non appellasset Cæsarem. 1 Postquam autem  
 53 decretum est, ut nos navigaremus in Italiam, 2 tra-  
 54 diderunt & Paulum & quosdam alios vincetos centu-  
 55 rioni, nomine Julio, cohortis Augustæ. Conscensa 2  
 56 autem 3 nave Adramyttina navigaturi juxta loca Asiæ,  
 57 fol-

κxvii. 1 Ὡς δὲ ἐκρίθη τὸ ἀποσπελεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρ-  
 2 εδίδαν τὸν τε Παῦλον καὶ τινὰς ἑτέρους δεσμώτας ἑκατον-  
 3 τάρχη, ὀνόματι Ἰυλίῳ, σπειρῆς Σεβαστῆς. Ἐπιβάντες δὲ  
 4 πλοίῳ Ἀδραμυττινῷ μέλλοντες πλεῖν τὸς κατὰ τὴν  
 5 Ἀσίαν

displacet quod legit Interpres, Græci tamen aliquanto secus habent, ἢ γὰρ ἴσιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τῶτο, id est, neque enim hoc in angulo factum est.  
 14 In modico suades] Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις. Primum, modicum pro paulo suo more usurpat. Deinde inter suadere & persuadere non sentit esse discrimen apud Latinos, etiam si apud Græcos unicum verbum nostris duobus respondet. Cæterum haud erat in proclivi commode locum hunc vertere. Valla putat ita reddi potuisse: Parum abest quin persuadeas me fieri Christianum. Cui Paulus dixit, Optarim apud Deum, sive parum sive multum abest. Arbitror & ita reddi potuisse: Aliquantulum mihi persuades ut fiam Christianus. Et Paulus ait, Optarim a Deo, ut non solum aliquantum, verum etiam multum, neque te tantum, sed omnes qui audiunt me hodie, & cætera. Neque enim opinor id sensisse Agrippam, parum abesse quin cuperet fieri Christianus, sed aliquantulum huc propensum esse redditum oratione Pauli.

1 U T autem judicatum est eum] ἐκρίθη, id est, decretum est, sive constitutum. Nec ad Paulum referitur, sed ad Regem & Præsidem, qui sic statuerant auditio Paulo.  
 2 Et tradiderunt Paulum cum reliquis custodiis] παρεδίδον τὸν τε Παῦλον καὶ τινὰς ἑτέρους δεσμώτας, id est, tradiderunt cum Paulum tum alios quosdam vincetos.  
 3 Navim Adrametinam] Carrensis interpretatur Adrumetinam navem, quæ Romam petat. Cæterum Adrumetum sive Adrumetium civitas est Mysiæ, auctore Stephano. Est & Adramyttus insula Lyciæ, & Adrumes, Adrumetis, civitas Africæ: unde dl-  
 Ll 2 cen-

miniſter, aut exſequutor. In poſteriore ſententia eſt Lyranus, in priore Rabanus.  
 7 In quibus dicit irem] Ἐν οἷς πορευόμενος, hoc eſt, In his verſans, & hac agens: qua figura ſermonis & antea ſemel eſt uſus.  
 8 Ut conſtituam te miniſtrum] προχειρίσασθαι, id eſt, ut præparem: quod ante vertit præordinare.  
 9 Eripiens te de populis & gentibus, in quas] Græcis eſt, ἐκ τοῦ λαοῦ, id eſt, de populo: ſentiens nimirum de Judæis. Et nonnulli Græci codices pro populo habebant Judæis. Repetit ad eundem modum paulo poſt, τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι, id eſt, populo & gentibus. Verum apud illos non eſt in quas: ut reſpondeat gentibus: ſed eis ἑς, id eſt, ad quos: rei magis habita ratione, quam vocis.  
 10 Digna pœnitentia opera] Si digna ſumis absolute, bene habet oratio: ſin minus, opera digna pœnitentia ſive pœnitentia ſunt, quorum jure pœniteat: de quo nonnihil dictum eſt nobis Matthei capite tertio.  
 11 Volentes me inſerſcere] διαχειρίσασθαι: quod magis ſignificat injeſſa manu violare, quam inſerſcere.  
 12 Si paſſibilis Chriſtus] Εἰ παθητός ὁ Χριſτός, An pati debuerit Chriſtus. Sic enim diſputabat ex Prophetis, ut oſtenderet illorum vaticinia competere in Chriſtum. Siquidem hæc referenda ſunt ad prædictionem Prophetarum, non ad Chriſtum paſſum: alioqui parum apte cohærebit, lumen annunciaturus ſis populo.  
 13 Neque enim in angulo quicquam horum geſtum eſt] Non

Ἰσταν τόπος, ἀνήχθημεν, ὄντος ἐν ἡμῖν Ἀριστάρχου  
 3 Μακεδόνα Θεσσαλονικέως. Τῇ τε ἑτέρῃ κατήχθημεν  
 εἰς Σιδῶνα· Φιλανθρώπως τὸ Ἰούλιος τῷ Παύλῳ χρη-  
 4 σάμενος, ἐπέτρεψε πρὸς τὰς φίλας πορευθέντα, ἐπιμε-  
 5 λείας τυχεῖν. Κακείθεν ἀναχθέντες, ὑπεπλεύσαμεν τὴν  
 6 Κύπρον, διὰ τὸ τοὺς ἀνέμους εἶναι ἐναντίως. Τὸ τε  
 7 πέλαιος τὸ κατὰ τὴν Κιλικίαν καὶ Παμφυλίαν δια-  
 8 πλεύσαντες, κατήλθομεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας· Κακεί  
 9 εὐρῶν ὁ ἐκατόνταρχος πλοῖον Ἀλεξανδρινόν, πλεόν εἰς τὴν  
 10 Ἰταλίαν, ἐνεβίβασεν ἡμᾶς εἰς αὐτό. Ἐν ἰκαναῖς δὲ ἡ-  
 11 μέραις βραδυπλοῦντες, καὶ μάλιστα γενόμενοι κατὰ τὴν  
 12 Κνίδον, μὴ προσεῶντος ἡμᾶς τῷ ἀνέμῳ, ὑπεπλεύσαμεν  
 13 τὴν Κρήτην κατὰ Σαλμώνην. Μάλιστα τὴν παραλογόμενοι  
 14 αὐτὴν, ἤλθομεν εἰς τόπον τινα, καλούμενον Καλῆς λιμέ-  
 15 νας, ἧ ἰγγύς ἦν πόλις Λασαία. Ἰκανῶ δὲ χρόνῳ δια-  
 16 γενομένῳ, καὶ ἔντος ἤδη ἐπισφαλῆς τῷ πλοῖος, διὰ τὸ  
 17 καὶ τὴν νησιάν ἤδη παρεληλυθέναι, παρήγει ὁ Παῦλος,  
 18 λέγων αὐτοῖς, Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὕβρωσιν καὶ  
 19 πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φόρτου καὶ τοῦ πλοίου,  
 20 ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλῆν.  
 21 Ὁ δὲ ἐκατόνταρχος τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλίρῳ  
 22 ἐπέειπετο μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομέ-  
 23 νοις. Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος ὑπάρχοντος πρὸς πα-  
 24 ραχειμασίαν, οἱ πλείους ἔθεντο βουλήν ἀναχθῆναι  
 25 κακείθεν, εἴπως δύναιντο κατανήσαντες εἰς Φοίνικα πα-  
 26 ραχειμασαί, λιμένα τῆς Κρήτης βλέποντα κατὰ Λί-  
 27 βαν καὶ κατὰ Χώρον. Ἐποπνεύσαντος δὲ Νότου, δόξαν-  
 28 τες τῆς προθέσεως κεκρατηκέναι, ἄραντες Ἄσσον, πα-  
 29 ρελέγοντο τὴν Κρήτην. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἕσασθε κατ'  
 30 αὐτῆς

cendum erat *Adrumetinum*: licet in his variant codices. Nam Hieronymus, aut si quis alius fuit auctor, in Catalogo locorum huius operis, iudicat *Adrumetum* esse civitatem in Byzacio regione Africæ. Plinius *Adrumetum* vocat neutro genere. In Græcis codicibus *Adrumyttinum* legitur. Et Stephanus ab *Adrumyttio* oppido deformat *Adrumyttinum*.

4 *Venimus Lysstram que est Lycia*] κατήλθομεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας, id est, *devenimus Myram que est Lycia*, sive civitatem Lyciæ. Pronunciatur autem bitariam genere neutro & feminino. Meminit huius Strabo libro decimo quarto. Cæterum *Lysstra* Lycæoniæ est, non Lyciæ. Carrensis homo vigilans admonet hoc loco apud Græcos haberi *Smyrnam*, sed ab Hieronymo poni *Myrrham*. Et omnino in recensione locorum huius operis meminit *Smyrna Lycia*: admonens in nonnullis exemplaribus fuisse scriptum, *venimus in Lysstram que est in Cilicia*: atque eo loco pannum suum assuit nescio quis. Porro Hieronymus in libris Hebræorum nomina ponit *Smyrnam*, & interpretatur *amarum*. Verum de locis accuratius differemus in peregrinatione divi Pauli.

5 *Tarde navigavimus*] Græcis composita est dictio βραδυπλοῦντες.

6 *Cnidum*] *Cnidus* insula est opposita Asiæ, spectans provinciam Cariam, atque est ejusdem nominis oppidum in insula Calymna, auctore Hieronymo in libello qui fertur ipsius titulo, quem sequutus est Beda. At Pomponius Mela ostendit *Cnidum* esse oppidum in cornu peninsulæ Cariz: & huic sententiæ suffragatur Ptolemæus in prima Asiæ tabula. Constat autem illos tunc legisse oras Asiæ minoris, in qua est Caria. Recenset & hanc Strabo libro decimo quarto, qui eam appellat insulam, quum fateatur aggeribus continenti junctam. Ambitu vero esse ferunt stadium, duos habentem portus, ut ipse loci situs in edito velut ad spectaculum expositus efficiat, ut insula videatur habere duas civitates, hoc est, *διπλοῖς* esse. Horatius in Odis indicat hoc loco solere coli Venerem:

O Venus regina Cnidi Parthique.

Beda indicat, in quibusdam codicibus pro *Cnidum* scriptum *Chium*, sed rejicit.

7 *Juxta Salmonem*] *Salmon* civitas est mariûma insulæ Cretæ, auctore Hieronymo.

8 *Qui vocatur Boni portus*] *Boni portus*, pluralivi sunt numeri, καλῆς λιμένας, quanquam magis dixit, *Pulchros portus* quam *bonos*. Sentit autem, ni fallor, de civitate Cretensum, cui nomen Καλῆ αὐτῆ, id est, *Pulchrum litus*, cujus meminit Stephanus.

9 *Cui juxta erat civitas Thalassa*] Indicat & divus Hieronymus hunc locum corrupte legi *Thalassa*. Quanquam id ipsum, quod vice corrupti vocabuli subjecit, in vulgatis codicibus corruptum erat: siquidem scriptum erat *Laphes*. Græci legunt *Lassa*, quæ & ipsa civitas est littoralis Cretæ, haud procul a Bonis portibus. Quidam excusi codices pro *Thalassa* habebant *Thesala*.

10 *Et quod jejuniū jam præterisset*] διὰ τὸ καὶ τὴν νησιάν ἤδη παρεληλυθέναι. Non me fugit quibusdam hic *jejuniū* esse tempus aliquod, quo ex more soliti sint jejunare Judæi. Sed primum quid centurioni & nautis cum hujusmodi jejuniis? Deinde, si jam præterierat jejuniū, eò commodior debebat esse navigatio. Burgensis indicat præcipuum apud Judæos jejuniū incidere solere circiter Æquinoctium Autumnale, quo tempore jam incommodior est navigatio. Atqui Judæis non unum erat jejunii tempus, & circiter Æquinoctium Autumnale sat commoda navigatio

est. Burgensis contendit jejuniū Judæorum fuisse omnium præcipuum quod celebratur festo expiationis. Id autem festum incidebat in diem mensis septimi decimum, qui mensis fere convenit cum Septembri. Restabat autem longa navigatio, quum immineret October ac November, menses parum accomodi ad navigandum olim quidem, quum hodie nostri nautæ vel media bruna volitent per omnia maria. Is, cujus exstant in hoc opus Græci Commentarii titulo Chrysofomi, per *jejuniū* vult intelligi non inediam nautarum, sed anni tempus, aditipulans Burgensi. Accedit huc & illud argumentum, quod hoc jejuniū appellat *νησιάν*, quæ vox fere pro religioso jejuniū usurpatur, nautarum inediam *νησιάν* vocat. Quanquam utraque vox eandem habet etymologiam a privatione cibi, *νησιάν*, ἢ *νησιάν*. Adjuvat hanc opinionem, quod additur articulus, *τὴν νησιάν*, qui non quodvis jejuniū, sed notum ac celebre nobis designat. Sed querendum quid agat illic conjunctio καὶ, διὰ τὸ καὶ τὴν νησιάν ἤδη παρεληλυθέναι, eo quod jam etiam jejuniū tempus præterisset. Indicat conjunctio navigationem duplici nomine fore periculosa: & quod tempestas urgeret, & quod instaret tempus quod per se reddit incommodam navigationem. Prius sequuti fuerant Lyran sententiam, qui putat illis quum suppeteret commeatu, tamen ob curam ac mororem non vacasse cibum sumere. Atque ideo Paulus suadet manendum, quo liceat reficere corpora. Quin & illud mirum videri potest, quomodo nautæ, edax hominum genus, quatuordecim dies duraverint *νησιάν*, id est, *inpræsi*: nisi forte non sumpsisse cibum dicuntur, qui per otium non egerint convivium, quemadmodum solent nautæ tranquillo mari.

11 *Consolabatur eos Paulus*] Quid acciderat illis, ut egerent consolatore? Nam Græcis est *παρήγει*, id est, *hortabatur* sive *admonebat*, ne longius irent: quanquam ipsa Pauli oratio, quæ mox subjicitur, satis arguit illum non consolari, sed dare consilium.

12 *Incipit esse navigatio*] μίλλην ἔσεσθαι τὸν πλῆν, id est, *futura esse navigationem*: quod tamen frequenter ad hunc vertit modum.

13 *Devenientes Phœnicem hyemare*] *Phœnicem* hic est accusativus a *Phœnix*, quæ Græcis *palmarum* significat: unde & *Phœnicem* Syriæ partem apparet dictam. Ipse Lucas indicat esse portum Cretæ huius nominis.

14 *Ad Africum & ad Chorum*] Ventorum nomina sunt. Duos nominat, quod ad utrumque vergeret is portus. Dixit quispiam: Quorsum opus erat admonere, quod nemo nesciebat? Imo quorsum atinebat, ut Hugo Carrensis tantus Theologus adscriberet Commentariis, *Chorum esse insulam aut civitatem in Creta*? Usque adeo nihil refereret, utrum novam exstrueret insulam, an novam conderet civitatem in vetustissima insula.

15 *Quum sustulissent de Asson*] ἄραντες Ἄσσον, id est, *quum sustulissent Asson*. Incertum autem an illic appulerint, & rursum inde solventes prætervecti sint Cretam, an *Asson* præterita, purarint se jam esse in tuto. Est enim *Asson* mariûma Lyciæ civitas, in edito sita promontorio, adeo ut parum tutum sit accedere. Unde jocus Nicoftrati Citharœdi: Ἄσσον ἰδ' ὡς καὶ θάσσον ὀλίγηρ πειρατῶν ἰκνησι, id est, *Asson eas ut citius ad exitū terminos pervenias*. Ac Hieronymus quidem *Asson* ponit in Asia, mariûmam urbem, quæ eadem dicta sit *Apollonia*: teste Plinio quoque libro quinto, capite trigesimo. Cæterum opinor Lucam sentire de *Asson* oppidulo Cretæ: unde dictus est & *Jupiter Asius*. Nam adhuc lambabant litorea Cretæ.

αὐτῆς ἀνεμος Τυφωνικός, ὁ καλούμενος Εὐροκλύδων. **A** 15 συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀν-  
 16 τοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. Νησίον  
 δὲ τι ὑποδραμόντες, καλούμενον Κλαύδην, μόλις ἰσχύ-  
 17 σαμεν περικρατῆς γενέσθαι τῆς σκάφης, Ἦν ἄραν-  
 τες, βοηθείας ἐχρῶντο, ὑποζωννύντες τὸ πλοῖον, φο-  
 18 βούμενοί τε μὴ εἰς τὴν Σύρτιν ἐκπέσασιν, χαλάσαν-  
 19 ζομένον ἡμῶν, τῇ ἐξῆς ἐκβολῇ ἐπιουῶντο. Καὶ τῇ τρί-  
 20 τῇ αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐρίψαμεν. Μή-  
 τε δὲ ἡλίου, μήτε ἄστρον ἐπιφανόντων ἐπὶ πλείονας  
 21 περιγρητο πᾶσα ἐλπίς τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Πολλῆς  
 δὲ αἰτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεῖς ὁ Παῦλος ἐν μέ-  
 σω αὐτῶν, εἶπεν, Ἔδει μὲν, ὦ ἄνδρες, πειθαρχή-  
 22 σατάς μοι μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης, κερδήσαι  
 τε τὴν ὕβριν ταύτην καὶ ζημίαν. Καὶ τὰ νῦν παραι-  
 νῶ ὑμᾶς εὐθυμεῖν· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδὲ μία ἐ-  
 23 σαι ἐξ ὑμῶν, πλὴν τοῦ πλοίου. Περὶση γὰρ μοι τῇ  
 νυκτὶ ταύτῃ Ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, αὐ εἶμι, ὦ καὶ λα-  
 24 τρέω, λέγων, Μὴ φοβῆ Παῦλε, Καίσαρι σε δεῖ  
 παραστῆναι· καὶ ἰδοὺ καυχάραισά σοι ὁ Θεὸς πάντας τὰς  
 25 πλείοντας μετὰ σου. Διὸ εὐθυμεῖτε ἄνδρες· πιστεύω γὰρ  
 τῷ Θεῷ, ὅτι οὕτως ἔσαι καθ' ὃν τρόπον λελάληται μοι. **C**  
 26 Εἰς νῆσον δὲ τινὰ δεῖ ἡμᾶς ἐκπεσεῖν. Ὡς δὲ τεσσα-  
 ρεσκαίδεκάτῃ νυξ ἐγένετο, διαφερομένων ἡμῶν ἐν τῷ  
 Ἀδρία κατὰ μέσον τῆς νυκτός, ὑπενόουν οἱ ναῦται  
 28 προσάγειν τινὰ αὐτοῖς χώραν, καὶ βολίσαντες εὗρον  
 ὄργυιᾶς εἴκοσι, βραχὺ δὲ διασήσαντες, καὶ πάλιν βο-  
 29 λίσαντες, εὗρον ὄργυιᾶς δεκαπέντε. Φοβούμενοί τε μὴ  
 πως εἰς τραχεῖς τόπους ἐκπέσωσιν, ἐκ πρυμνῆς ῥίψαν-  
 30 τες ἀγκύρας τέσσαρας, ἤχοντο ἡμέραν γενέσθαι. Τῶν  
 δὲ ναυτῶν ζητῶντων φυγεῖν ἐκ τῶ πλοῖου, καὶ χαλασάν-  
 των τὴν σκάφην εἰς τὴν θάλασσαν, προφάσει ὡς ἐκ  
 31 πρώρας μελλόντων ἀγκύρας ἐκτείνειν, εἶπεν ὁ Παῦλος  
 τῷ ἑκατοντάρχῳ καὶ τοῖς στρατιώταις, Ἐὰν μὴ ἔτοι-  
 32 μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς σωθῆναι ἔ δύνασθε. Τό-  
 τε οἱ στρατιῶται ἀπέκοψαν τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ  
 33 βίασαν αὐτὴν ἐκπεσεῖν. Ἀχρὶ δὲ ἔ ἐμελλεν ἡμέρα γί-  
 νεσθαι, παρεκάλει ὁ Παῦλος ἅπαντας μεταλαβῆναι τρο-  
 φῆς, λέγων, Τεσσαρεσκαίδεκάτην σήμερον ἡμέραν προσ-  
 δεκῶν-

coortus est contra ipsam <sup>16</sup> ventus Typhonicus, <sup>17</sup>  
 qui vocatur Euroaquilo. Quumque correpta esset <sup>15</sup>  
 navis, <sup>18</sup> nec posset obniti vento, <sup>19</sup> data nave fla-  
 tibus ferebamur. In insulam autem quamdam deve- <sup>16</sup>  
 sti, <sup>20</sup> quæ vocatur Claudia, vix potuimus obtinere  
 scapham, Qua sublata adiutoriis utebantur, subcin- <sup>17</sup>  
 gentes navem, timentes ne in Syrtim inciderent,  
 demisso vase, sic ferebantur. Quum autem vehemen- <sup>18</sup>  
 ti tempestate jactaremur, sequenti die jactum fece-  
 runt. Ac tertio die <sup>21</sup> nostris manibus armamenta <sup>19</sup>  
 navis projecimus. Porro neque sole, neque sideribus <sup>20</sup>  
 apparentibus ad complures dies, & tempestate non  
 exigua imminente, jam ablata erat spes omnis salu-  
 tis nostræ. Quum autem <sup>22</sup> multa jam esset inedia, <sup>21</sup>  
 tunc stans Paulus in medio eorum, dixit, Oportebat  
 quidem, ὁ viri, <sup>23</sup> audito me <sup>24</sup> non solvere a  
 Creta, nec <sup>25</sup> accerfere nobis injuriam hanc & jactu-  
 ram. Et nunc <sup>26</sup> hortor, ut bono animo sitis: jactu- <sup>22</sup>  
 ra enim animæ nulla erit ex vobis, sed tantum navis.  
 Adstitit enim mihi hac nocte <sup>27</sup> Angelus Dei, cujus <sup>23</sup>  
 sum ego, quem & colo, Dicens, Ne timeas Paule, <sup>24</sup>  
 Cæsari te oportet sisti: & ecce donavit tibi Deus  
 omnes qui navigant tecum. Propter quod bono ani- <sup>25</sup>  
 mo estote viri: credo enim Deo, quod sic erit quem-  
 admodum dictum est mihi. In insulam autem quam- <sup>26</sup>  
 dam oportet nos ejci. Sed posteaquam quarta deci- <sup>27</sup>  
 ma nox supervenit, navigantibus nobis in Adria cir-  
 ca medium noctis, suspicabantur nautæ <sup>28</sup> apparere  
 sibi aliquam regionem, Qui & <sup>29</sup> demissa bolide re- <sup>28</sup>  
 pererunt passus viginti, ac pusillum inde digressi, rur-  
 sumque demissa bolide, repererunt passus quindecim.  
 Timentesque ne in aspera loca inciderent, de puppi <sup>29</sup>  
 jactis ancoris quatuor, optabant diem oriri. Nautis <sup>30</sup>  
 vero quærentibus fugere e navi, <sup>30</sup> quum demississent  
 scapham in mare, sub prætextu velut e prora <sup>31</sup> an-  
 coras extensuri, Dixit Paulus centurioni & militi- <sup>31</sup>  
 bus, Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non  
 potestis. Tunc absciderunt milites funes scaphæ, & <sup>32</sup>  
 passi sunt eam excidere. Et quum dies inciperet ap- <sup>32</sup>  
 parere, hortabatur Paulus omnes sumere cibum, di-  
 cens, Dies hic decimus quartus est quod exspectantes  
 jejuni

16 *Ventus Typhonicus*] Unus est e ventis subitis ac repentinis nomine *Typhon*. Quibus oianibus illud est commune, quod exhalante terra coorti, nubibus obductis inclusi, non uno erumpant modo. Nam vagantes, ac torrentium more ruentes, tonitrua & fulgura edunt. Cæterum majore illati pondere incurfque, si flatu siccaam tuperint nubem, procellam gignunt, quæ Græcis dicitur *κρηφία*. Sin vero depresso sinu arctius rotati effregerint sine igni, hoc est, sine fulmine, vorticem faciunt, qui *typhon* vocatur, id est, *vibratus espherias*. Desert hic aliquid secum e nube gelida abreptum, convolvens versansque & ruinam suam illo pondere aggravans, locum ex loco murans rapida vertigine. Quod si majore depressæ nubis eruperit specu, sed minus alto quam procella, nec sine fragore, *turbo* dicitur, proxima quaque prosterrens. Idem si fuerit ardentior accensulque, *prester* dicitur, amburens contacta pariter ac proterrens. Porro *Typhonem* Plinius appellat præcipuam navigantium pestem, ut qui non anemmas modo, verum etiam ipsa navigia contorta frangat. Cæterum tanto malo scribit tenui remedio occurrî, si acetum in advenientem effundas, cujus vis frigidissima est. Idem illius ipso repercussus, correpta secum in cœlum refert, sorbetque in excelsum. Dicitur est autem *Typhon* a Græco verbo *τύφω*, quod est *inflamto*. Rabanus in Glossa ordinaria, super verbo *Typhonicus*, adscribit: Alia translatio, *Ventus tempestivus*. Suspicio aliquem commentii vice adscripsisse, *Ventus tempestuosus*.

17 *Qui vocatur Euroaquilo*] Græci pro *Euroaquilo* legunt *Εὐροκλύδων*: vox hinc dicta quod ingentes excitat fluctus, Verum haud scio, an Lucas, tamen Græce scribens, effinxerit vocem nostram, dicens *Εὐροκλύδων*, quemadmodum *Aquilam* Paulus quoque facit *Ἀκύλαν*. Addit autem non solum cognomen *Typhonicus*, ut periculum exprimeret, verum etiam unde erumperet: ut intelligeremus hoc quoque nomine incommodum, quod non faceret ad institutum cursum, quum *Nothus* sit accommodus e Syria navigantibus in Italiam.

18 *Nec posset comari in ventum*] ἀντοφθαλμεῖν, quod Græcis sonat *obniti*, hoc est, *ex adverso adspicere*. Porro qui reniitur, obvertit oculos.

19 *Data nave flatibus*] Græcis unica dictio est, *ἐπιδόντες*, & referri potest ad τῷ ἀνέμῳ, ut ea vox in confinio sit utroque respondeat, ad *obniti*, & *data*.

20 *Quæ vocatur Claudia*] Ptolemæo *Claudos* dicitur, spectans Cretam inter Meridiem & Occidentem; quo magis consentaneum est hic depulso fuisse flatu *Euroaquilonis*. Tamen quidam admonet in codice Græco Pontificæ Bibliothecæ scriptum haberi *Καυδα*, id est, *Cauda*. Et Suidas indicat insulam vicinam Cretæ, quæ dicta sit *Καυδὰ*, hoc nomine memorabilem, quod illic nascantur ingentes onagri.

21 *Suis manibus armamenta navis projecimus*] αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐρίψαμεν, id est, *nostris ipsorum manibus armamenta navis projecimus*. Apparet Interpretem legisse ἔριψαν, & ad sensum perpussillum interest.

22 *Multa jejunatio*] ἀριστία, id est, *inedia*.

23 *Audito me*] πειθαρχήσαντάς μοι, id est, *obtemperasse mihi*, tamen non video cur hoc loco Valla notet Interpretem. Nam audit qui obtemperat. Justius annotasset, quod *πειθαρχεῖν* proprie dicuntur Græcis, qui obtemperant principibus aut magistratibus.

24 *Non tollere a Creta*] Græce est, *μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης*, hoc est, *non solvere a Creta*.

25 *Lucrisque facere injuriam*] κερδήσαι, hoc est, *accerfere sine causa*. Id enim *lucrifacere* sonat hoc loco. Et ὕβριν, id est, *injuriam*, vocat incommoditatem cœli, ac violentiam maris. Nec est,

26 *Suadeo*] sed *παραινῶ*, id est, *hortor*.

27 *Angelus Dei, cujus sum*] Incerum erat utrum *cujus* referat Deum an Angelum: nisi addidisset, *ὃ καὶ λατρεύω*, id est, *quem & colo*, sive *cui & servio*.

28 *Apparere sibi*] προσάγειν, quod magis sonat *accedere*: nisi forte Interpres legit *προσαγγεῖν*, id est, *assulgere*.

29 *Submissentes bolidem*] Βολίς dicitur a βάλλειν, quod est *mittere*: id est pondus funiculo affixum, quo dejecto nautæ explorant altitudinem maris. Idem aliquoties efficiunt hastili aut conto prælongo demisso in mare. Et nulliles hastæ Græcis *bolides* dicuntur, auctore Hesychio. Cæterum Lucas unico verbo dixit, quod Interpres duobus reddidit, *βολίσαντες*.

30 *Commisissent scapham*] *Scapha* Græcis duo significat, *ligonem*, & *navigii levioris genus*, a verbo *σκάπτω*, *fosdigi*: nam *ligo* fossorium est instrumentum, & *scapha* fiunt e trunco excavato, quod genus adhuc videmus in Rheno. Beda putat e viminibus corio contextis fieri scaphas. Addit *scapham* Græcis etiam dici *κατασκοπιον*, a contemplando. Hinc error eorum, qui concinnarunt Glossam ordinariam, putantium scapham dici a contemplando. Κατάσκοπος Græce dicitur *explorator*: id nominis inditum est scaphæ, quod hac emissâ nautæ explorent profunditatem per litus, aut alia pericula maris.

31 *Inciperent ancoras extendere*] μελλόντων ἐκτείνειν, id est, *extensuri*: quod sæpenumero fecit Interpres. Verum hic durissimum erat. Ac paulo post: Ἀχρὶ δὲ ἔ ἐμελλεν ἡμέρα γίνεσθαι, id est, *Quum futurus esset dies*: hoc est, *Quum instaret dies*, & non longe abisset.

34 δοκῶντες ἄσπιτοι διατελεῖτε, μηδὲν προσλαβόμενοι· Διὸ ἅ  
 παρακαλῶ ὑμᾶς προσλαβεῖν τροφῆς· τοῦτο γὰρ πρὸς  
 τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· οὐδενὸς γὰρ ὑμῶν θρήξ  
 35 ἐκ τῆς κεφαλῆς πεσεῖται. Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λα-  
 βῶν ἄρτον, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ  
 36 κλάσας, ἤρξατο ἐσθίειν. Εὐθυμῆσαι δὲ γενόμενοι πάντες,  
 37 καὶ αὐτοὶ προσελάβοντο τροφῆς. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ πλοίῳ  
 38 αἱ πᾶσαι ψυχαί, διακοσίαι ἐβδόμηκονταεξί. Κορε-  
 σθέντες δὲ τροφῆς, ἐκέφιζον τὸ πλοῖον, ἐκκαλλόμενοι  
 39 τὸν σῖτον εἰς τὴν θάλασσαν. Ὅτε δὲ ἡμέρα ἐγένετο,  
 τὴν γῆν ἐκ ἐπεγίνωσκον· κόλπον δὲ τινα κατεόνον ἐ-  
 40 χοντα αἰγιαλόν, εἰς ὃν ἐβλεύσαντο, εἰ δυνατόν, ἐξῶ-  
 σαι τὸ πλοῖον. Καὶ τὰς ἀγκύρας περιελόντες, εἶαν εἰς  
 τὴν θάλασσαν, ἅμα ἀνέντες τὰς ζευκτηρίας τῶν πη-  
 41 δαλιῶν, καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα τῆ πνεύση, κα-  
 42 τήχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Περιπεσόντες δὲ εἰς τόπον δι-  
 θάλασσαν, ἐπώκειλαν τὴν ναῦν· καὶ ἡ μὲν πρῶτα ἐρεί-  
 43 σασα, ἔμεινεν ἀσάλευτος· ἡ δὲ πρῶτα ἐλυετο ὑπὸ  
 44 τῆς βίας τῶν κυμάτων. Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλὴ ἐγένε-  
 το, ἵνα τὰς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκολυμῆ-  
 43 σαι διαφύγοι. Ὁ δὲ ἑκατόνταρχος βυλόμενος διασω-  
 44 σαι τὸν Παῦλον, ἐκώλυσε αὐτὸς τὴν βουλὴν· ἐκέ-  
 λευσέ τε τὰς δυναμένους κολυμβᾶν, ἀπορίψαντας πρῶτας  
 ἐπὶ τὴν γῆν ἐξίεναι, καὶ τὰς λοιπὰς ἕς μὲν ἐπὶ σα-  
 νίσιν, ἕς δὲ ἐπὶ τινῶν τῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου· καὶ ἕως  
 ἐγένετο πάντας διασωθῆναι ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ διασω-  
 2 θέντες, τότε ἐπέγνωσαν ὅτι Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται.  
 3 Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον ἡ τὴν τυχεύσαν Φιλανθρωπίαν  
 ἡμῶν· ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡ-  
 4 μᾶς, διὰ τὸν ἕτερον τὸν ἐφεσῶτα, καὶ διὰ τὸ ψύχος.  
 5 Συσρέψαντος δὲ τῷ Παύλῳ φρυγῶνων πλῆθος, καὶ ἐπι-  
 θέντος ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἐχιδνα ἐκ τῆς θέρμης ἐξελθῶσα,  
 6 καθήψε τῆς χειρὸς αὐτῆ. Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι κρε-  
 μάμενον τὸ θηρίον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῆ, ἔλεγον πρὸς ἀλ-  
 7 λήλους, Πάντως φωνεῖς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος ὅτος, ἐν διασω-  
 8 θέντῳ ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν ἐκ εἴασεν. Ὁ μὲν ἔν  
 ἀποτινάξας τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν ἕδεν κακόν.  
 9 Οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἡ κατα-  
 πίπτειν ἄφῳ νεκρῶν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκῶντων,  
 10 καὶ θεωρῶντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον, μετα-  
 11 βλλόμενοι ἔλεγον Θεὸν αὐτὸν εἶναι. Ἐν δὲ τοῖς περὶ  
 τὸν τόπον ἐκεῖνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νῆσος, ὀνό-  
 12 ματι Ποπλίῳ, ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς τρεῖς ἡμέρας Φι-  
 13 λοφρόνως ἐξέτισεν. Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τῷ Ποπλίῳ  
 πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς  
 ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς  
 9 χεῖρας αὐτῷ, ἰάσατο αὐτόν. Τύτῃ ἔν γενομένῳ, καὶ οἱ  
 10 λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενείας ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο,  
 11 καὶ ἰεραπεύοντο· Οἱ καὶ πολλὰς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡ-  
 12 μᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθεντο τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Με-  
 13 τὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ, παρακεχειμακότες  
 ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρίῳ, παρασήμῳ Διοσκύροις. Καὶ κα-  
 13 ταχθέντες εἰς Συρακῶνας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς. Ὅθεν

περιελ-  
 32 *Animaquiores autem subti*] Εὐθυμῆσαι, id est, Bono animo, sive Recreatis jam animis, positivum est, non comparativum.  
 33 *Littus, in quem cogitabant*] ἔχοντα αἰγιαλόν, εἰς ὃν: cur non potius in quod, quam in quem: quandoquidem αἰγιαλός Græcis est masculini generis: quemadmodum & κόλπος: nam terram, opinor, expelebant. Et multa sunt littora apud Cosmographos, quæ proprio vocabulo *Ægiali* vocantur, velut inter Sicyonem & Bupalium. Est & alius finitimus Ponto, post promontorium Carambin, cujus meminit Homerus. Rursum est Thraciæ apud fluvium Strymonem. Postremo est *Ægialis*, cognomento *magnus*, inter Ægyptum & Æthiopiā. Et Hieronymus hunc locum citans, *Ægiali* meminit.  
 34 *Levantes artemonem*] ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, id est, *sublata artemone*: & τῇ πνεύσῃ, quod Interpres vertit, *secundum auræ flatum*, puto ad ἐπάραντες esse referendum: ut accipiamus carbasa oppanfa flautibus, antemna in alium subrecta: quo magis venti arbitrio ferretur in littus. Cæterum *artemonem* videtur hic pro veli genere positum: quod indicavit & Beda in Glossa ordinaria: a *suspendendo* nomen habet, sive ab *assuendo*. Solet enim imis velis affigi pars aliqua, quo plus venti concipiant. Sunt qui pro *artemone antemonem* malint scribi.  
 35 *In locum bithalassum*] Nec exposuit Græcam vocem Interpres, nec nos eam incorruptam servavimus, pro *dithalasso* legentes *bithalassum*. Nam Lucas scripsit, *εἰς τόπον διθάλασσαν*, id est, *in locum bimarem*. Sic enim Horatius in Odis:  
 ----- *bimarijve Corinthis*  
*Mænia*. -----

Quod ea sit isthmus, & utrinque mari alluatur. Contendebant, ut, si possent, in sinum impellerent navim. Verum id non contigit, ventis impellentibus in isthmum aliquem in mare prominentem.

jejuni permanetis, nihil accipientes: Propter quod 34 hortor vos, ut fumatis cibum: hoc enim ad salutem vestram pertinet: quia nullius vestrum capillus de capite cadet. Et quum hæc dixisset, sumpto pane gratias egit Deo in conspectu omnium, & quum fregisset, cœpit edere. Porro 32 animis jam recreatis 36 omnium, sumpsertunt & ipsi cibum. Eramus vero 37 universæ animæ in navi, ducentæ septuaginta sex. Et 38 fatiati cibo, allevabant navem, eicientes triticum in mare. Quum autem dies esset, terram non agnoscebant: finum vero quemdam animadvertunt habentem 33 littus, in quod cogitabant, si possent, impingere navem. Et quum ancoras sustulissent, commitebant se mari, simul laxatis juncturis gubernaculorum, & 34 sublato artemone ad auræ flatum, tendebant ad littus. Et quum incidissent 35 in locum bimarem, impegerunt navem: ac prora quidem infixamanebat immobilis: puppis vero solvebatur a vi undarum. Militum autem consilium erat, ut vincos 40 occiderent, ne quis, quum enataisset, effugeret. At centurio volens servare Paulum, compefcuit eos a consilio: jussitque ut qui possent natate, abjicerent se primos, & in terram evaderent, Cæterique partim 44 in tabulis, partim in quibusdam navis fragmentis: & sic factum est, ut omnes incolumes evaderent in terram. Et quum evassissent, tunc cognoverunt quod Melite insula vocaretur. Barbari vero præstabant non vulgarem humanitatem nobis: accensam enim pyram, & recipiebant nos omnes, propter imbrem qui imminebat, & propter frigus. Quum congregasset autem Paulus farmentorum multitudinem, & imposuisset in ignem, vipera e calore prorepens, invasit manum ejus. Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus, inter sese dicebant, Omnino homicida est homo hic, quem servatum e mari ultio non finit vivere. Et ille quidem, excussa vipera in ignem, mali nihil passus est. At illi existimabant futurum ut incenderetur, aut concideret repente mortuus. Diu autem illis exspectantibus, & intuentibus nihil illi accidere, mutata mente dicebant eum esse Deum. In locis autem illis erant prædia primati insulæ, nomine Publio, qui nos exceptos triduo benigne tractavit hospitio. Contigit autem patrem Publii febribus ac dysenteria vexatum decumbere: ad quem Paulus intravit, & quum orasset, imposuissetque ei manus, sanavit eum. Hoc igitur facto, cæteri quoque, qui habebant infirmitates in insula, accedebant, & sanabantur: Qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, & solventibus imposuerunt quæ necessaria erant. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hymaverat, cui erat insigne Castor & Pollux. Et quum venissemus Syracusas, mansimus triduo. Inde circ-

1 *Quia Melitene insula vocabatur*] Hugo Carrensis liberum nobis facit utrum malimus *Militen* legere an *Milatum*: etiamsi sunt qui corruptius legunt *Mylitene*. Græci legunt *Melite*. Ea est insula inter Africam & Siciliam: unde *Melitæi* dicti canes in deliciis habiti. Cujus meminit Strabo libro sexto. Ptolemæus Geographiæ libro quarto *Melitam* recenset inter insulas Africæ. Plinius libro tertio capite octavo inter insulas Siciliæ maris. Quanquam est *Mitilene* Cappadociæ civitas, verum hic insulam vocat.

2 *Resciebant nos omnes*] προσελάβοντο, id est, *recipiebant*.  
 3 *In tumorem convertendum*] μέλλειν πίμπρασθαι, id est, *inflammari*, sive *incendi*, quanquam inflammationem comitatur tumor.

4 *Benigne triduo habuit*] φιλοφρόνως ἐξέτισεν, id est, *amicè tractavit*, aut, si dicere liceret, *hospitatus est*. Cæterum demior qui verbum tam elegans in mentem venerit Interpreti, tantum abest ut reprehendam quod ille vertit *habuit*, pro *tractavit*.

5 *Cui erat insigne Castorum*] *Castorum* esse legendum, indicant etiam recentiores, Lyranus & Carrensis. Nam Græcis est *Διοσκύρων*: id enim nominis est *Castori* & *Polluci*, filii Jovis & *Ledæ*. Nam & Beda in Glossa, quam vocant *ordinariam*, indicat in nonnullis codicibus scriptum fuisse, pro *Castorum*, *Jovis filii*. Credidit antiquitas eos esse Deos salutare navigantium, si simul apparerent: apparent autem ignis specie, malo aut antemne insidentes: contra diros, si singuli aut solitarii. Horum igitur insigne habebat ea navis. Quæso te, Lector, si libet ridere, legito quæ prodiderit hoc loco Carrensis de *insigne castorum*, quanquam adjecit denique nescio quis veram ac seriam interpretationem. Mihi videtur totum hoc opus, quod Hugoni tribuitur, a multis

περιελθόντες κατηντήσαμεν εἰς Ῥήγιον, καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένης Νότῃ, δευτεραίῳ ἤλθομεν εἰς Πούτιλλος. Οὐ εὐρόντες ἀδελφὰς παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμείναι ἡμέρας ἑπτὰ, καὶ ἕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν. Καί κειθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν ἐξήλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν ἄχρις Ἀππίας Φόρας καὶ Τριῶν Ταβερνῶν ἕς ἰδῶν ὁ Παῦλος εὐχαρισήσας τῷ Θεῷ, ἔλαβε Θάρσος. Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ὁ ἑκατόνταρχος παρέδωκε τὴν δεσμίδα τῷ στρατοπεδάρχῃ τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετρέψῃ μείνειν καθ' ἑαυτὸν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιώτῃ. Ἐγένετο δὲ μετὰ ἡμέρας τρεῖς συγκαλέσασθαι τὸν Παῦλον τὴν ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους συνελθόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς, Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐγὼ ἔδην ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ ἢ τοῖς ἕσσι τοῖς πατρίοις, δεσμὸς ἐξ Ἱεροσολύμων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων. Οἵτινες ἀνακρίναντές με, ἐβέβηκον ἀπολύσαι, διὰ τὸ μηδὲ μίαν αἰτίαν θανάτου ὑπάρχειν ἐν ἐμοί. Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα, ἔχων ὡς τὸ ἔθνος με ἔχων τί κατηγορήσῃ. Διὰ ταύτην ἐν τῇ αἰτίᾳ παρεκάλεσα ὑμᾶς, ἰδεῖν καὶ προσλαλήσαι. Ἐνεκεν γὰρ τῆς ἐλπίδος τῆς Ἰσραὴλ τὴν ἀλυσιν ταύτην περικείμεαι. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον, Ἡμεῖς ἔτε γράμματα περὶ σε ἐδεξάμεθα ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἔτε παραγενόμενός τις τῶν ἀδελφῶν ἀπήγγειλεν ἡ ἐλάλησέ τι περὶ σε πονηρόν. Ἀξίμεν δὲ παρά σε ἀκῶσαι ἢ φρονεῖς. περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης γνωστὸν ἐστὶν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεσθαι. Ταξάμενοι δὲ αὐτῷ ἡμέραν, ἦγον πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ξενίαν πλείονες, οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυρούμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθων τε αὐτούς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἀπὸ τε τῆς Νόμῃ Μωσέως καὶ τῶν Προφητῶν, ἀπὸ πρώτῃ ἕως ἑσπέρας. Καὶ οἱ μὲν ἐπειθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἠπίουν. Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες πρὸς ἀλλήλους, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἐν, Ὅτι καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἠσαΐου τοῦ Προφήτου πρὸς τὴν πατρίδα ἡμῶν, λέγων, Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ. Ἄκου ἄκούετε, καὶ ἔ μη συνήτε, καὶ βλέποντες βλέπετε, καὶ ἔ μη ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τῶν λαῶν τούτων, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκωσαν, καὶ τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν, μή ποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶ ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Γνωστὸν ἐν ἔσω ὑμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπέσπλη τὸ σωτήριον τῷ Θεῷ, αὐτοὶ καὶ ἀκούονται. Καὶ ταῦτα αὐτῷ εἰπόντος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, πολλὴν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν. Ἐμείνει δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὅλην ἐν ἰδίῳ μισθώματι. καὶ ἀπεδέχετο πάντας τὴν εἰσαπορευομένους πρὸς αὐτὸν, κηρύσσων τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὰ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ μετὰ πάσης παρρησίας ἀκωλύτως.

ΠΡΑΞΕΩΝ ΤΕΛΟΣ.

a multis fuisse conflatum. Neque vero minus festiva sunt, quæ prodidit de tribus tabernis. Cæterum ambo Castores nonnunquam vocantur, quum alteri duntaxat id nominis fuerit. Nos, quo minus posthac erraret Lector, vertimus, Castor Ἐ Πούλλου. 6 Devenimus Rhegium] Nam ea civitas est Italiæ maritima, a promontorio Peloro distita viginti millia passuum: nomen Græcum a τριπύρα sortita, quod ea Siciliæ pars olim cohærens cum Brutio agro Italiæ, postea mari interfuso sit revulsa: fretum quindecim millibus passuum longum, mille quingentis latum intercurrit. In eo Scyllia est scopulus, & Charybdis mare vorticosum. Hæc ferme Hieronymus: de quo mirum quid sequutus Rhegium appeller civitatem Siciliæ, quum Geographi doceant eam esse in agro Brutorum, qui populis est Italiæ. Nisi forte pro Italia Scriba corruptus Sicilia. De modo intervalli Strabo libro sexto tradit Rhegium ab Messana, quæ civitas est in Peloro, distare stadiis sexaginta, hoc est, ferme millibus septem & quinquaginta passibus. De mensura freti interjacentis suspicor locum apud Hieronymum esse corruptum. Si tamen hoc opus est Hieronymi, quum in eo citeur Hieronymus. 7 Usque ad Appii Forum] Quoniam præcessit, Ἐ sic Romam venimus, ac postea mentio fit de Appii Foro, quidam putant Appii Forum in urbe Roma esse: idque legitur & in caralogo locorum, quos indicavit divus Hieronymus in Actis Apostolorum. Verum ut illinc complura detracta suspicor a compendiariis, quibus impendio placet adagium illud inter pocula natum, Gaudent brevitate moderni; ita video nonnulla ab aliis adjecta, quorum hoc unum esse crediderim. Alioqui constat oppidum, quod Appii Forum dicitur, longius abesse a Roma, quam sit Aricia: id quod declarat Horatius Sermonum libro primo, Satyra quinta:

circumlegentes devenimus Rhegium, & post unum diem afflante Austro, postridie venimus Puteolos: Ubi repertis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem, & sic venimus Romam. Et inde quum audissent fratres de nobis, prodierunt in occursum nobis usque ad Appii Forum ac Tres Tabernas: quos quum vidisset Paulus, gratis actis Deo, sumpsit fiduciam. Quum autem venissemus Romam, centurio tradidit vincetos principi exercitus: permittum est autem Paulo, ut maneret solus cum custodiente ipsum milite. Post tertium autem diem convocavit Paulus Judæorum primores: quumque venissent, dicebat eis, Ego, viri fratres, quum nihil fecerim adversus plebem aut instituta majorum, vincetus ab Hierosolymis traditus sum in manus Romanorum: Qui quum examinassent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. Sed contradicentibus Judæis, coactus sum appellare Cæsarem, non quasi habeam de quo gentem meam accusem. Propter hanc igitur causam advocavi vos, ut viderem & alloquerer: propter spem enim Israelis catena hac circumdatus sum. At illi dixerunt ad eum, Nos neque litteras accepimus de te a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nunciavit aut locutus est aliquid de te mali. Volumus autem ex te audire quæ sentias: nam de secta ista notum est nobis, quod ubique ei contradicitur. Quum constituisset autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium complures, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex Lege Moysis & Prophetis, a mane usque ad vesperam. Et quidam credebant his quæ dicebantur, quidam vero non credebant. Quumque inter se non essent concordēs, discedebant, ubi dixisset Paulus unum verbum, Bene Spiritus sanctus loquutus est per Esaiam Prophetam ad patres nostros, Dicens, Vade ad populum istum, & dic: Auribus audietis, & non intelligetis, & videntes videbitis, & non perspicientis. Irrasatum est enim cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos suos compresserunt, ne quando videant oculis, & auribus audiant, & corde intelligant, & convertantur, & sanem eos. Notum ergo sit vobis, quod gentibus missum est hoc salutare Dei, & ipsi audient. Et quum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se disceptationem. Mansit autem Paulus biennio toto in suo conducto: & suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad ipsum, Prædicans regnum Dei, ac docens quæ sunt de Domino Jesu cum omni fiducia nemine prohibente.

ACTORUM FINIS.

Egressum magna me accepit Aricia Roma Hospitio modico: vbetor comes Heliodorus Gracorum longe doctissimus: inde forum Appii. Proinde quum Lucas in summa dixisset Romam esse itum, retrocedit nonnihil, ut occursum fratrum describat apud Appii Forum ac Tres Tabernas. Sic enim legitur in emendatis exemplaribus Latinis, quum in nonnullis scriptum sit, Ἐ Tribus Tabernis. Alioqui si Appii Forum & Tres Taberna Romæ sunt, qui sibi vult quod mox subjicit, 8 Ut venimus autem Romam, permittum est Paulo manere] Hic Græci plus habent: Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ὁ ἑκατόνταρχος παρέδωκε τὴν δεσμίδα τῷ στρατοπεδάρχῃ τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετρέψῃ, id est, Quum autem venissemus Romam, centurio tradidit vincetos principi exercitus, sive tribuno: permittum est autem Paulo. 9 Permanere sibi met] μένειν καθ' ἑαυτὸν, id est, manere apud semetipsum, hoc est solum & sine reliquis captivis. 10 Aure audietis] Ἄκου ἄκούετε, id est, ut ad verbum reddamus, Auditione audietis, atque ita vertit Hieronymus Interpres Didymi, de Spiritu sancto. Est autem conduplicatio Hebraica, perinde quasi dicas, Audientes audietis, hoc est, Profusus audietis. Nec improbo quod hic vertit Aure, nisi quod ego malim Auribus. Sic enim loquuntur Latini, Hisce oculis vidi, Hisce auribus audivi. 11 Et quum hac dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se questionem] Hæc verba in aliquot vetustis codicibus non reperi. 12 Sine prohibitione] ἀκωλύτως, Quod bifariam accipi potest, a nemine prohibitus sive vetitus, aut hoc animo ut a nemine possit impediri.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI ANNOTATIONUM IN ACTA APOSTOLORUM FINIS. T O Y

**ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ**  
**ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΟΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΤΟΥ**  
**ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ**  
**ΕΙΣ ΠΑΣΑΣ ΤΟΥ**  
**ΠΑΥΛΟΥ**  
**ΕΠΙΣΤΟΛΑΣ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.**

**Σ**ΥΝΕΧΩΣ ἀκούων ἀναγνωσκαμένων τῶν ἐπιστολῶν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα δις πολλάκις καὶ τρίς καὶ τετράκις ἡνίκα ἀν μαρτύρων ἀγίων ἐπιτελούμεν μνήμας, χαίρω τῆς σάλπιγγος ἀπολαύων τῆς πνευματικῆς, καὶ διανίσταμαι καὶ θερμαίνομαι τῷ πόθῳ τὴν ἔμην φίλην ἐπιγνώσκων φωνῆν, καὶ μονοεχὶ παρόντος αὐτοῦ δοκῶ φαντάζεσθαι καὶ διαλεγόμενον ὄραν. Ἀλλῶ δὲ καὶ ἰδυνῶμαι, ὅτι τὸν ἄνδρα τῆτον ἔχ' ἅπαντες ἴσασιν ὡς περ εἰδέναι χρὴ, ἀλλ' ὅσας τινὲς αὐτὸν ἀγνοοῦσι, ὡς μηδεμίαν τῶν ἐπιστολῶν αὐτῷ εἰδέναι σαφῶς. Τῷτο δὲ γίνεταί, ἢ παρὰ ἀμαθίαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βύλεσθαι συνεχῶς ὁμιλεῖν τῷ μακαρίῳ τῷτο. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ὅσα περ ἴσμεν, εἰπερ τινα ἴσμεν, δι' εὐφύϊαν καὶ ἐξυτῆτα διανοίας ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ διὰ τὸ συνεχῶς ἔχεσθαι τῷ ἄνδρῳ, καὶ σφέδρα διακείσθαι πρὸς αὐτόν. Τὰ γὰρ τῶν φιλεμένων πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων οἱ φιλεῖντες ἴσασι, ἃτε δὴ μερμιωνῶντες αὐτός. Ὅπερ μακάριος ἄτος ἰνδεικνύμενος ἔλεγε Φιλιππησίοις, Καθὼς δίκαιόν ἐστιν ἐμὲ τῷτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τῷ εὐαγγελίῳ ὡσεὶ καὶ ὑμεῖς θέλητε μετὰ προθυμίας προσεχεῖν τῇ ἀναγνώσει, ἕθενος ἑτέρω δεῖσθε, ἀψευδὴς γὰρ ὁ τῷ Χριστῷ λόγος εἰπῶν· Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε, κρύετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλεόν ἡμῖν τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων, καὶ παιδοτροφίαν, καὶ γυναικῶν ἐπιμέλειαν, καὶ οἰκίας πόνοιαν ἀνεδέξαντο, καὶ διὰ τῷτο ἐκ ἀν ἀνάσχοιντο ὅλας ἐαυτὰς δύναι τῷ πῶν τῷτο, πρὸς γὰρ τὸ λαβεῖν τὰ παρ' ἑτέρων συλλεγένητα διανίστητε, καὶ τοσαύτην ἀπονεύματε σπουδῆν τῇ τῶν λεγομένων ἀκρόασει, ὅσην τῇ τῶν χρημάτων συλλογῇ. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχρὸν τοσαύτην ἀπαιτῆσαι παρ' ὑμῶν μὴν, ἀλλ' ἀγαπητὸν ἀν' τοσαύτην γὰρ δοτε, καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ μυρία ἐφυ κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν γραφῶν ἀγνοίας· ἐντεῦθεν ἢ πολλῇ τῶν αἱρέσεων ἑλάσθη λύμη, ἐντεῦθεν οἱ ἡμελημένοι βίοι, ἐντεῦθεν οἱ ἀκερδεῖς πόνοι· ὡς περ γὰρ οἱ τῷ φωτὸς τῷτο ἐσηρμένοι ἐκ ἀν ἰρῆθ' ἀβάσαιεν, ὅσως οἱ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τῶν θεῶν μὴ βλέποντες γραφῶν πολλὰ ἀναγκάζονται καὶ συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ἃτε δὴ ἐν σκότῳ χαλεπῷ βαδίζοντες· ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνοίξωμεν τὰς ὀφθαλμοὺς πρὸς τὴν λαμπρῆν τῶν ἀποστολικῶν ῥημάτων. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψεν ἢ τότε γλάττα, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπλεονέκθησε τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ περισσότερον αὐτῶν ἐκόμισαν, πολλὴν καὶ τῷ πνεύματος ἐπιστάσασαο τὴν χάριν. Καὶ τῷτο ἐκ ἀπὸ τῶν ἐπιστολῶν ἰσχυρίζομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πράξεων. Εἰ γὰρ πρὸς δημηγορίας ἦν καιρὸς, αὐτῷ πανταχῶ παρεχώρη· διὸ καὶ ἐρηγὸς εἶναι ἐνομίζετο παρὰ τοῖς ἀπίστοις, διὰ τὸ τῷ λόγῳ καταρχῆν. Μέλλοντας δὲ· εἰς τὴν ἐπιστολὴν κατιέναι ταύτην, ἀναγκαῖον καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν καθ' ὃν ἐγράφη· ἕδὲ γὰρ, ὡς περ οἱ πολλοὶ νομίζουσι, πρὸ πασῶν τῶν ἄλλων ἐστίν, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπὸ Ῥώμης γραφείσων προτέρα πασῶν, τῶν δὲ ἄλλων προτέρα, εἰ καὶ μὴ πασῶν· καὶ γὰρ αἱ πρὸς Κορινθίους ἀμφοτέραι πρὸ ταύτης εἰσὶν ἀπεσαλμέναι. Καὶ τῷτο δῆλον ἀφ' ὧν ἐν τῷ τελείῳ αὐτῆς ἐγραφε, ὅτωσι λέγων, Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἰερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις, εὐδόκησε γὰρ Μακεδόσι καὶ Ἀχαΐα κοινῶναι τινὰ ποιῆσασθαι εἰς τὰς πτωχὰς τῶν ἀγίων τῶν ἐν Ἰερουσαλὴμ. Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε, Ἐάν ἢ ἄξιον τὸ καίμὲ παρεῦσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύονται, περὶ τῶν ἀποκομιζόντων ἐκείσε τὰ χρήματα, ταῦτα λέγων· Ὅθεν δῆλον ἡνίκα μὲν ἀπέστειλλε Κορινθίους, ἀμφίβολον ἦν τὸ τῆς τοιαύτης ἀποδημίας αὐτῷ. Ὅτε δὲ Ῥωμαίοις ἦν κεκυρωμένοι λοιπὸν· τῷτο δὲ ἀμολογημένῳ κἀκεῖν δῆλον, ὅτι αὐτῇ μετ' ἐκείνας ἢ ἐπιστολῇ. Καὶ ἢ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, προτέρα τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς εἶναι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρότερον ἀποσεύλας, καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης πρὸς αὐτὰς κινήσας λόγον, ὅτε ἔλεγε, Περὶ δὲ τῆς Φιλαδελφίας ἢ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν, αὐτοὶ γὰρ Θεοδίδακτοὶ ἔσε, εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τὰς ἀδελφοὺς, τότε Κορινθίοις ἐπέστειλε, καὶ τῷτο αὐτὸ δῆλοϊ λέγων, Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἢ ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσι, ὅτι Ἀχαΐα παρεσκεύασαι ἀπὸ πέρισι, καὶ ὃ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἠρέθισε τὰς πλείονας· ἐξ ὧν ἔδειξεν ὅτι πρώτοις ἐκεῖνοις περὶ τῷτο διελέθη· τῷτων μὲν ἔν ὑστέρα τῶν ἐπιστολῶν αὐτῇ. Τῶν δὲ ἀπὸ Ῥώμης πρώτη, ἔδῃπερ γὰρ τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἐπιβὰς ἦν ἡνίκα ταύτην ἐγραφε τὴν ἐπιστολὴν· καὶ τῷτο δῆλοϊ λέγων, Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικόν. Ἀπὸ Ῥώμης δὲ Φιλιππησίοις ἐπέστειλλε, διὸ Φησι, τὰς ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἀσπάζεσθαι πάντας αὐτούς. Καὶ τὴν πρὸς Τιμόθεον δὲ ἐπιστολὴν καὶ αὐτὴν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος ἐπεμψεν, ἢ καὶ ἰσχάτη μοι δοκεῖ πασῶν τῶν ἐπιστολῶν εἶναι, καὶ δῆλον ἀπὸ τῷ τελείῳ, Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπίνδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν· ὅτι δὲ ἐκεῖ τὸν βίον κατέλυσε παντὶ πρὸς δῆλόν ἐστιν. Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα ἰσχάτη μὲν καὶ αὐτῇ, πρὸς γὰρ ἰσχάτῳ γήρη αὐτὴν ἐγραφε, διὸ καὶ ἔλεγε, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τῆς μὲν μοι πρὸς Κολασσεῖς προτέρα· καὶ τῷτο ἀπὸ τῷ τελείῳ δῆλόν ἐστι· Κολασσεῦσι γὰρ χροῶμων Φησι, ὅτι Τυχικός πάντα γνωρίσει ὑμῖν, ὃν ἐπεμψα σὺν Ὀνήσιμῳ τῷ πεισῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ. Ὀνήσιμος δὲ ἄτος ἦν, ὑπὲρ ἢ τὴν πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολὴν συνέθηκε. Καὶ ὅτι ἐκ ἦν ἄλλος ὁμῶνιμος ἐκείνῳ ἄτος, δῆλον ἀπὸ τῷ Ἀρχιπῆ· ὃν γὰρ ἔλαβε συνεργὸν ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ, τῆς παρακλήσεως τῆς ὑπὲρ Ὀνήσιμῳ, τῶτον καὶ παρὰ Κολασσεῦσι ἐπιστέλλων διεγείρει λέγων, Εἶπατε Ἀρχιπῆ, βλέπε τὴν διακονίαν, ἢν παρέλαβες, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἢ πρὸς Γαλάτας προτέρα εἶναι τῆς πρὸς Ῥωμαίους. Εἰ δὲ ἐν τοῖς βιβλίοις ἑτέραν ἔχουσι τάξιν, Θαυμαστὸν ἕδὲν· ἔπει καὶ οἱ Προφήται οἱ δώδεκα, ἐκ ἐφεξῆς, ἀλλὰ πολλῶ διασηκότες ἀλλήλων ἐν τῇ τῶν βιβλίων τάξει ἐφεξῆς εἰσι καίμενοι· ὁ γὰρ Ἀμώς καὶ Ζαχαρίας καὶ Ἀγγεος μετὰ τὸν Ἰεζεκιήλ καὶ Δανιὴλ προεφῆτευσαν. Καὶ πάλιν μετὰ τὸν Ἰωάν καὶ Σοφονίαν, καὶ τὰς ἄλλας δὲ ἀπαντας, ἀλλ' ὁμῶς συνημένοι πᾶσιν εἰσὶν ἐκεῖνοις, ὧν τοσάτων τῷ χρόνῳ διεσχίσασιν. Μηδεὶς δὲ πάρεργον ἠγήσθω τῷτο τὸν πόνον, μηδὲ περιεργίας περιττῆς τὴν τοιαύτην ἐρευνᾶν· συντελεῖ γὰρ ἡμῖν πρὸς τὰ ζητούμενα ἢ μικρὸν ὃ τῶν ἐπιστολῶν χρόνος· ὅταν γὰρ ἴδω Ῥωμαίους καὶ Κολασσεῦσιν, ὑπὲρ τῶν αὐτῶν μὲν ἐπιστέλλοντα, ἐκ ἑμοῖως δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, ἀλλ' ἐκεῖνοις μὲν μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως, ὅταν λέγη, Τὸν δὲ ἀσθενῆτα τῇ πίσει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διολογισμῶν· ὃς μὲν πιστεύει πάντα φαγεῖν, ὃ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. Καὶ Κολασσεῦσι δὲ ἐχ' ὅτωσιν περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ μετὰ πλείονος παρηΐσιας, εἰ γὰρ ἀπεθάνετέ, Φησι, σὺν Χριστῷ, ἀπὸ τῶν σοιχείων τῷ κόσμῳ, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε, μὴ ἄψῃ, μηδὲ γέυση, μηδὲ θίγης, ἅτινά ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, ἐκ ἐν τιμῇ τινὶ πρὸς πλημμελίαν τῆς σαρκὸς ἕδὲν ἄλλο αἴτιον εὐρίσκω τῆς διαφορᾶς ταύτης, ἢ τὸν τῶν γραμμάτων χρόνον. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ συγκαταβαίνειν ἔδει, μετὰ δὲ ταῦτα ἕκῃ· καὶ πολλαχῶ τῷτο ἄν τις εὔροι ποιῆντα αὐτόν· ἔτω καὶ ἰατρός καὶ διδάσκαλος ποιεῖν εὐθασιν· ἔτε γὰρ τοῖς ἐξ ἀρχῆς νοσῶσιν ἰατρός καὶ τοῖς πρὸς τὸ τέλος ὑγείας ἐλθῶσιν, ἔτε τοῖς ἐξ ἀρχῆς μανθάνουσι παιδίοις ὃ διδάσκαλος, καὶ τοῖς τῶν τελειοτέρων δεομένοις διδαγμάτων, ὁμοίως χρῆσαιοτο. Τοῖς μὲν ἔν ἄλλοις ἐξ αἰτίας τινός καὶ ὑποθέσεως κινῶμενος ἐπέστειλε, καὶ δῆλοϊ τῷτο Κορινθίοις μὲν λέγων, Περὶ δὲ ἃν ἐγράψατέ μοι, καὶ Γαλάταις δὲ ὁμοίως, ἐκ τῷ προομίου καὶ τῆς ἐπιστολῆς ἀπάσης τῷτο ἐμφαίνων. Τέτοις δὲ τίνος ἐνεκεν καὶ

καὶ διὰ τί; καὶ γὰρ φαίνεται μαρτυρῶν αὐτοῖς, ὅτι μεσοὶ εἰσιν ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης τῆς γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλως νυθετεῖν. Τίνος ἔν ἐνεκεν ἐπέσελλε; διὰ τὴν χάριν τῷ Θεῷ Φησι τὴν δοθεῖσάν μοι, εἰς τὸ εἶναι με λειτεργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ· διὸ καὶ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν, Ὁφειλέτης εἰμι τὸ κατ' ἐμὲ προθυμὸν καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι· καὶ γὰρ τὰ εἰρημέα, οἷον ὅτι δύνανται καὶ ἄλλως νυθετεῖν· καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐγκλίμα μᾶλλον εἰσι καὶ προτροπῆς, καὶ ἀναγκαῖα καὶ ἡ διὰ τῶν γραμμάτων διορθώσις, καὶ τῶτοις ἦν· ἵππειδὴ γὰρ ἔγω παραγενομένος ἦν, διπλῆ ρυθμίζει τὸς ἀνδρας, καὶ τῆ τῶν γραμμάτων ὠφελεία, καὶ τῆ τῆς παρουσίας προσδοκίαν· τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ ἀγία ψυχὴ, πᾶσαν περιελάμβανε τὴν οἰκωμένην, καὶ ἐν αὐτῷ περιέφερον ἀπαντας, καὶ συγγίνειαν μεγίστην τὴν κατὰ Θεὸν εἶναι νομίζω, καὶ ὡς περ πάντας αὐτὰς ἀποτεκῶν, ἕτως ἐφίλει· μᾶλλον δὲ πατὴρ πάντας μείζονα ἐπεδείκνυτο φιλοσοργίαν· τοιαύτη γὰρ ἡ τῷ πνεύματος χάρις νικᾷ τὰς σαρκικὰς ἀδυναμίας, καὶ θερμότερον ἐπιδείκνυται τὸν πόθον. Καὶ τῶτο μάλιστα ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς ψυχῆς Παύλου, ὅς καθάπερ πτηνὸς τις ὑπὸ τῆς ἀγάπης γενόμενος, ἀπαντὰς περιεῖσι συνεχῶς, ὡδαμῶ μένων ἐδ' ἰσάμενος· ἵππειδὴ γὰρ ἤκουσε τῷ Χριστῷ λέγοντος, Πέτρε, εἰ φίλεις με, ποιμαίνει τὰ πρόβατά μου, καὶ τῶτο μείζον ὄρον ἐκφέροντας ἀγάπης, μετ' ὑπερβολῆς αὐτὸν ἐπεδείκνυτο· τῶτον ἔν καὶ ἡμεῖς ζηλώσαντες, εἰ καὶ μὴ τὴν οἰκωμένην, μηδὲ πόλεις ὁλοκλήρως καὶ ἔθνη, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἕκαστος ρυθμίζτω τὴν ἑαυτῆ, τὴν γυναῖκα, τὰ παιδία, τὸς φίλους, τὸς γείτονας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι ἀπειροὺς εἰμι καὶ ἰδιώτης· ἐδὲν ἀμαθέστερον Πέτρου, ἐδὲν ἰδιωτικώτερον Παύλου, καὶ τῶτο αὐτὸς ὁμολογεῖ καὶ ἐκ αἰσχύνεται λέγων, εἶδὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' ἔ τῆ γνώσει· ἀλλ' ὁμως ὁ ἰδιώτης ἕτος, καὶ ὁ ἀμαθὴς ἐκεῖνος, μυρίας ἐνίκησαν φιλοσόφους, μυρίας ἐπεσόμησαν ῥήτορας, ἀπὸ τῆς αὐτῶν προθυμίας καὶ τῆς τῷ Θεῷ χάριτος, τὸ πᾶν ἐργασάμενοι. Τίνα ἔν ἐξέμεν ἀπολογία ἡμεῖς, ἐδὲ τοῖς συνοικῶσιν ὄντες χρήσιμοι; σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐδὲ γὰρ ἀμαθία καὶ ἀπαιδευσία κωλύει τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ νουθεσία καὶ ὕψνος· τῶτον ἔν ἀποτιναξάμενοι τὸν ὕπνον, μετὰ πάσης σπαδῆς ἀντεχόμεθα τῶν οἰκείων μελῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς γαλήνης, κατὰ τὸν τῷ Θεῷ Φῶθον τὸς ἡμῖν ἐπιτηδείως ρυθμίζοντες, καὶ ἐκεί μωρίων μετάρχωμεν ἀγαθῶν χάριτι καὶ Φιλανθρωπίαν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τὸς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Τ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ Τ Η Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ  
Τ Ο Υ Α Γ Ι Ο Υ

Π Α Υ Λ Ο Υ  
Π Ρ Ο Σ Τ Ο Υ Σ Ρ Ο Μ Α Ι Ο Υ Σ.

**Τ**ΑΥΤΗΝ ἐπιστέλλει ἀπὸ Κορίνθου, μήπω μὲν ἰσραελῶς Ῥωμαίους, ἀκίαν δὲ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐπιποθῶν αὐτὸς ἰδεῖν. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίσιν αὐτῶν καταγελλομένην ὄραν πανταχῶ. Ἐπειτα σημαίνει πολλάκις ἑαυτὸν προθέμενον ἰδεῖν, διὰ τὸν εἰς αὐτὰς πόθον, καὶ τῶς μὴ δεδυνῆσθαι. Καὶ λοιπὸν διδασκαλικὴν τὴν ἐπιστολὴν ποιεῖται περὶ κλήσεως ἐθνῶν, καὶ ὅτι ἡ περιτομὴ ἕως καιρῷ ἦν, καὶ νῦν πέπαυται, καὶ ὅτι διὰ τῷ Χριστῷ λέλυται τὸ παράπτωμα τῷ Ἀδάμ, καὶ ἡ σκιά τῷ νόμῳ παρήλθε. Τὴν μὲν ἔν κλήσιν τῶν ἐθνῶν ἀκολούθως γεγενῆσθαι κατασκευάζει, ἕτως ἀποδείκνυσι πᾶσιν ἀνθρώποις ἔμφυτον εἶναι τὸν νόμον, καὶ πάντας ἀδιδάκτω τῷ τῆ φύσει, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κτίσεως δύνασθαι γινώσκειν τὸν Θεόν. Διὸ καὶ εἰκότως αἰτιᾶται πρῶτον Ἕλληνας, ὡς τῷ μὲν Θεῷ φανερώσαντος αὐτοῖς ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτῷ τοῦ κόσμου, τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν, καὶ τῆς αἰδίου δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' ἔ τὰ πάντα πεποίηκεν· αὐτοὺς δὲ ἰγνωκῆναι μὲν ἐκ τῶν κτισμάτων, εἶναι Θεὸν τὸν τούτων δημιουργόν, τὰ δὲ ποιήματα Θεοποιήσαντας, καὶ τῆ κτίσει μᾶλλον ἢ αὐτῷ λατρεύσαντας. Αἰτιᾶται δὲ καὶ Ἰουδαίους, ὡς μὴ φυλάξαντας τὸν νόμον, ἀλλὰ μᾶλλον διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάσαντας, καὶ οὕτως ἀμφοτέρως τὰ μείζονα, Ἰουδαίους τὰ καὶ Ἕλληνας συγκλείει, καὶ ἐλπίχει ἐπὶ τῆ παρανομίαν· ἵνα δείξῃ, ὅτι ἴσοι γενομένοι πάντες, ἐπ' ἴσοις οἱ πάντες ὡς ὑπεύθυνοι τοῦ λυτρωμένου δέονται· τῆς δὲ χάριτος καὶ λυτρώσεως ἐπ' ἴσης τοῖς Ἰουδαίοις γενομένης καὶ ἐπὶ τῷ ἔθνη, εἰκότως καὶ ἡ κλήσις γέγονε τῶν ἐθνῶν· τῆς δὲ κλήσεως τῶν ἐθνῶν γενομένης, ἐξ ἀνάγκης πέπαυται ἡ περιτομὴ, καὶ ἡ ἐν τῷ νόμῳ σκιά· ὁ γὰρ Ἀβραάμ, φησὶν, οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ πρὸ τῆς περιτομῆς δικαιοσύνη, μετωνομάσθη μὲν Ἀβραάμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἐμελλεν εἶναι, κατὰ τὴν ἐν τῇ ἀκροβυσσίᾳ πίσιν· ἔλαβε δὲ μετὰ τὸ δικαιοθῆναι καὶ τὴν περιτομὴν ἐν σαρκὶ, ἵνα σημεῖον ἢ τοῖς κατὰ σάρκα γενομένοις ἐξ αὐτῆ, παύσασθαι ποτε τὴν περιτομὴν, ὅτ' ἂν τὰ ἔθνη γένηται τέκνα τῷ Ἀβραάμ, ἀρξάμενα πολιτενεσθαι κατὰ τὴν πίσιν τῷ Ἀβραάμ, ἐν ἡ ἰδικαιώθη, ὅτε ἦν ἐν ἀκροβυσσίᾳ· τῶτων γὰρ χάριν καὶ μετωνομάσθη Ἀβραάμ. Ἀνάγκη δὲ, ἐλθόντων τῶν σηματονομένων, παύσασθαι τὸ σημαῖον· εἰ μὲν ἔν τὰ ἔθνη ἀναγκάζουσι περιτέμενεσθαι, παύεσσαν καὶ τὸ ὄνομα τῷ Ἀβραάμ, καὶ καλεῖσθαι Ἀβραμ· εἰ δὲ Ἀβραάμ παρὰ Θεοῦ μετωνομάσθη, οὐ δεῖ περιτέμενεσθαι τὰ ἔθνη, ἀλλ' οὐδ' αὐτοὺς ἐτι τοὺς κατὰ σάρκα Ἰουδαίους, ἵνα ἢ τὸ ὄνομα βέβαιον, καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν καλεῖται· καὶ γὰρ οὐ χρεῖαν ἔχει τις λοιπὸν περιτέμενεσθαι, ἀκούμενος τῆ πίσει τοῦ Ἀβραάμ, οὐδὲ τῆς ἄλλης δὲ τῆς ἐν τῷ νόμῳ σκιάς· οὐ γὰρ ἐκ τούτων, ἀλλ' ἐκ πίσεως δικαιοῦται τις, καθάπερ καὶ Ἀβραάμ. Ταῦτα οὕτως κατασκευάσας, ἀποδείκνυσι πάλιν· ὅτι ἄλλως οὐκ ἂν γένοιτο λύτρωσις καὶ χάρις τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς ἔθνεσιν, εἰ μὴ διαλυθῇ ἡ ἀρχαία ἀμαρτία τοῦ Ἀδάμ, ἡ εἰς πάντας γενομένη· δι' ἄλλα δὲ μὴ δύνασθαι αὐτὴν ἐξαλειφθῆναι φησὶ, ἢ διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ δυνατόν ἦν, ἄλλον λύσαι τὸ παράπτωμα· δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἡ κατάρα γέγονεν. Εἶτα γράφει, ὅτι ἄλλως τῶτο οὐ μὴ γένηται, εἰ μὴ σῶμα Φορέση ὁ Τίος τοῦ Θεοῦ, καὶ γένηται ἄνθρωπος, ἵνα· τοῦτο προσενέγκας ὑπὲρ πάντων, τὸς πάντας ἐλευθερώσῃ ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ ὡς περ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, ἕτως καὶ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ χάρις γένηται. Καὶ λοιπὸν ὡς καλὸς οἰκονόμος, τοὺς μὲν Ἰουδαίους παραμυθεῖται, ὅτι οὐ παραβάται γίνεσθαι τοῦ νόμου, ἐὰν εἰς Χριστὸν πίσεισθε· τοῖς δὲ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν παρήλυτο μὴ ἐπαίρεσθαι κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γινώσκειν ὅτι ὡς κλάδοι ἐπ' ἐκείνας ὡς ἐπὶ τὴν ῥίζαν ἐνεκεντρίσθησαν. Μετὰ δὲ ταῦτα παραινετικὸς λόγος εἰς τὰ ἤδη διδάξας, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν.

I N  
E P I S T O L A M P A U L I  
A D R O M A N O S A R G U M E N T U M P E R  
D E S I D E R I U M E R A S M U M R O T E R O D A M U M .



AM quo res sit dilucidior, argumentum Epistolæ paucis explicandum. Atque ut exordiar ab ipso nomine, quanquam me non fugit Hieronymum in *Commentariis*, quos scripsit in Epistolam ad Philemonem, in hac esse sententia, ut existimet Apostolum prius vocatum *Saulum*, *Pauli* vero cognomen ceu trophæum usurpasse a *Sergio Paulo* proconsule, quem Christo lucrificavit: quemadmodum legimus in Actis Apostolorum capite decimo tertio. Rursus alios esse, quibus placet in Judaismo dictum *Saulum*, mutata Religione simul & nomen mutasse. Sed alteram minus probabilem facit, quod Lucas hoc ipso, quod modo citavimus, capite scribit: *Saulus qui & Paulus repletus Spiritu sancto*; haud obscure declarans eum binominem fuisse, prius quam *Sergius Paulus* esset conversus. Alteram plane refellit: quod quum aliis aliquot locis, tum in eodem capite, *Saulus* dicitur, jam Christi prædicans Evangelium: *Dixit illis Spiritus sanctus, Segregate mihi Saulum & Barnabam*. Proinde mihi vero propior videtur Origenis opinio, quemadmodum in veteris Instrumenti libris aliquot comperimus diversis nominibus notatos, velut *Idida* dictum, qui alias vocatus est *Salomon*: & *Oziam* alicubi dictum, qui alibi sit *Azarias*. Item in Evangelicis litteris, *Luca* dictum *Levi*, qui se in suo Evangelio *Mattheum* nominat: ita *Paulo* geminum fuisse vocabulum: quanquam ipse in suis Epistolis se nunquam *Saulum* appellat, sed ubique *Paulum*: fortassis ob id, quod *Pauli* vocabulum Græcorum ac Romanorum, ad quos scribebat, auribus esset familiaris. *Saulus* enim sic a *Saul* Hebræa voce deflexum apparet, ut Græci a *Ioseph Iosephum* deflexerunt. *Paulus* autem Hebræis sonat *mirabilem*, si tamen ferendum putamus, Romanæ seu Græcicæ vocis etymologiam a peregrina lingua peti. Quod tamen Hieronymus quum alicubi in alijs reprehendat, hic sibi permittit, opinor, ut in re non admodum seria. Certe Græcis sonat *quictum*, Latinis *pusillum*. *Saul* Hebræis sonat *postulatum*, & si *Ambrosio* credimus, *inquietudinem* sive *temptationem*. Atque hæc quidem de ratione nominis, ut in argumento pene plus fatis.

Cæterum dictavit hanc Epistolam, excipiente Tertio, quod is quoque in calce Epistolæ testatur, adjiciens: *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi Epistolam in Domino*. Missam apparet e Corintho per Phœben foeminam Cenchreensem. Est autem Cenchræ portus Corinthiorum, haud procul ab urbe distans. Quod si tempus quoque requiratur, scriptam apparet post utramque ad Corinthios Epistolam: unde putant in hac absolutæ jam & confirmatæ pietatis argumenta potissimum elucere: id temporis quum peragrata jam Achaja, in qua Corinthus est, & huic finitima Macedonia, usque ad Illyricum, ac non solum prædicato ubique Christi Evangelio, in his duntaxat locis, in quibus aliorum Apostolorum nemo prædicaverat, verum etiam juxta Petri monita, collecta a suis aliquanta pecunia in subsidium pauperum, adornaret iter Hierosolymam, ut exhibito quod acceperat, illinc proficisceretur in Hispaniam, Roma iter facturus, atque illic obiter salutaturus Christianos, de quorum fide ac religione audierat, quum ipsos nondum vidisset. Acciderat enim illis diversum quiddam atque Galatis. Siquidem hi primum recte a Paulo instituti, postea fraude Pseudapostolorum circumventi sunt, & retracti in Judaismo. Contra Romani primum male instituti a Pseudapostolis, simul atque pro sua prudentia senserant fraudem, resipuerunt, & in eo, quod rectum esse cognoverunt, perseverabant. Nam in Ecclesiæ nascentis primordiis erant qui existimarent, Evangelii gratiam, quoniam Abraham posteris & Judaicæ genti peculiariter promissa videbatur, non esse propagandam in profanas gentes, & simulacrorum ac Dæmonum cultui deditas. In qua sententia & Petrum apparet fuisse, qui viso monendus erat, ut *Cornelium* centurionem admitteret: quo nomine mox illi exhibitum est negotium Hierosolymis, expositulantibus his qui ex Judaismo conversi fuerant ad Christum, quod cum incircumcisis habuisset commercium: atque in his probabile est & Apostolos aliquot fuisse. Sic enim legimus in Actis capite undecimo: *Audierunt autem Apostoli & fratres qui erant in Judea, quoniam & gentes receperunt verbum Dei. Quum autem adscendisset Petrus Hierosolymam, disceptabant adversus illum qui erant ex circumcissione, dicentes: Quare introisti ad viros præputium habentes, & manducasti cum illis?* Erant rursus, qui licet non existimarent Gentes prorsus arcendas ab Evangelii consortio, non admittendas tamen ducebant nisi circumciderentur ritu Judaico: perinde quasi Christus egeret adminiculo Legis Mosaicæ: simul ut Evangelii gloriam in suam gentem transferrent. Et in Actis Apostolorum capite undecimo proditum est, eos, qui ob persecutionem, quæ accidit a morte Stephani, profugerant in Phœnicen, in Cyprum, & in Antiochiam, nemini prædicasse Christum nisi solis Judæis. Rursus capite decimo quinto, quidam Judæi veniunt Antiochiam, palam adversus Paulum & Barnabam, prædicantes non esse spem salutis, nisi juxta Moyfis præscriptum circumciderentur. Tantusque tumultus per hos concitatus est, ut coacto Concilio decretum sit, ut Paulus & Barnabas una cum adversariis Hierosolymam irent, & lis Apostolorum ac Seniorum arbitrio componeretur. Atque illic rursus acriter obnitentibus nonnullis, præsertim factionis Pharisæicæ Christianis, cujus fuerat & Paulus, coacta est Synodus Apostolorum & Seniorum, ac Petri Jacobi que auctoritate decretum est, ne Gentes onerarentur Lege Mosaicæ, tantum temperarent ab esu suffocati animantis, a sanguine, a carnibus simulacro immolatis, & a stupris. Quod tamen pro ratione temporum invincibili Judæorum superstitioni datum esse vel illud argumento est, quod tria illa jam olim videmus esse sublata ac prorsus abolita. Ex eodem fonte nata est illa Pauli cum Petro concertatio Antiochiæ, quum Gentium Apostolus cernens suos ob Petri simulationem periclitari, palam illum redarguit, quemadmodum refert ipse in Epistola ad Galatas capite secundo. Rursus Hierosolymis auctore Jacobo, quo purgaret jam inter Judæos sparsum rumorem, quod retrahere videretur a Lege Mosaicæ, cum cæteris calvitium induxit capiti, & juxta ritum Judaicum purgatus munus obtulit in templo, sicuti refert Lucas Actorum capite vigesimo primo. Quo quidem ex loco videtur Jacobus, tametsi Gentes prius onere Legis Mosaicæ prope modum liberasset, esse tamen in hac sententia, ut putaret a Judæis exigendam esse Legis observationem, vel in hoc ut placarentur ii, qui nondum sic profecerant in Evangelica veritate, ut possent omnino patrios ritus contemnere. Sic enim loquitur, ut est conjectandum multitudinis congregatæ nomine, Jacobus: *Et scient omnes, quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas & ipse custodiens Legem*. Nec alia de causa, opinor,

opinor, totondit caput ex voto Cenchreis, capite decimo octavo. Consimili necessitate circumcidit Timotheum, capite decimo sexto: quum esset matre quidem Judæa natus, sed patre Ethnico. Tantæ molis erat ex Judæo facere Christianum. Est enim ei genti peculiaris quædam pertinacia, nec ulla fuit unquam suæ religionis tenacior: ut eleganter docet Josephus in apologia *Judaicarum Antiquitatum*. Ad hæc ut Judæorum natio tum omnibus orbis nationibus erat peculiariter invisâ, ita vicissim omnes exsecrabantur illi, ceu impuros, profanos, & impios: adeo ut nec congressu dignarentur, & templum suum pollui crederent, si quis forte incircumcisus esset ingressus. Tantum erat præcisæ pelliculæ supercilium. Quum igitur spes non esset fore, ut Græci Romanique Legem invisam reciperent, & incredibili pertinacia reclamarent Judæi, Paulus intelligens periculum esse, ne tam exitiabili dissidio magna ex parte periret Evangelii fructus, & Christi gloria Mosaici nominis obscuraretur admixtu, hoc in primis agit ubique, ut Legis ceremonias abroget atque antiquet, omnemque salutis adipiscendæ fiduciam in unum Christum transferat. Sicut autem Galatas acriter, sed tamen amanter objurgat, quod essent in Judaïsmum adducti: ita Romanos præmunit & instruit, ne ab Pseudapostolis, quos sciebat nusquam cessare, illaqueentur incauti: sed in recta doctrina, quam amplecti cœpissent, persistenter. Erat enim Romæ ingens Judæorum numerus, sive illuc a Pompejo translatus, sive quod jam Romanorum esset provincia Judæa: quorum superstitio crebro & apud Juvenalem atque Horatium & apud Senecam notatur. Cum quibus & Paulo multum negotii fuisse, postea quam Romam pervenisset, testatur extremum caput Actorum Apostolicorum.

Ac miro consilio singularis artifex in hac Epistola sermonem temperat inter Judæos & Gentes, dum studet omnes omnibus modis ad Christum pellicere, neque vult, si fieri possit, quemquam omnino mortalium perire suo duci cui militabat. Itaque nunc hos objurgat, nunc illos: nunc rursus erigit ac sublevat Gentium supercilium deprimit, ostendens nihil illis profuisse neque naturæ legem, neque philosophiam, cujus professione tumebant, quo minus in omne scelerum dedecus prolaberentur. Rursus Judæorum arrogantiam coercet, qui Legis fiducia perdidissent id quod erat totius Legis caput, fidem in Christum Jesum: docens Legis ceremonias antiquatas esse, jam coruscante Christi Evangelio, quem Legis umbræ delineant, abrogata jam otia sabbatorum, circumcisionis injuriam, calendarum recursus, ter quotannis redeuntes ferias, delectum ciborum, in singulos dies iterum sordidanda lavacra, pecudum innoxiarum laniationem, templi religionem assiduis inquinati cædibus. Has rerum umbras emicante luce veritatis evanescere. Veros esse filios Abrahæ, qui fidem Abrahæ referrent: vere Judæos esse, qui Christum profiterentur: vere circumcisos, qui mentem haberent a foedis cupiditatibus repurgatam: veram justitiam ac perfectam salutem citra Legis auxilia per Evangelium ac solam fidem in Christo conferri ex æquo omnibus: licet ea salus peculiariter olim esset promissa Judæis: sed ita his promissa, ut Prophetæ non tacuerint, fore ut illis rejicientibus ad Gentes prædicatio Christi propagaretur. Per Legem Mosaicam veram justitiam nulli contingere, sed per fidem: idque docet tum exemplo Abrahæ, tum variis ipsius Legis testimoniis. Et ad eum modum detracto utrisque supercilio, adempta utrisque fiducia sui, omnes æquat in negotio fidei Evangelicæ, ita gratulans saluti Gentium, ut suæ gentis cæcitatem paterno deploret affectu, licet illam ubique pertinacissime infensam experiretur: atque id per se durum ita mitigat, ut dicat nec omnes excæcatos, & fore ut aliquando resipiscat Judæorum natio, fide Gentium provocata. Atque hic obiter varia multiplexque doctrina de præfinitis sive de prædestinatis, de præscitis, de vocatis, de gratia & merito, & libero arbitrio, de divino consilio nobis inscrutabili, de lege naturæ, de lege Moysis, de lege peccati.

Varii item allegoriarum fontes, dum duos facit Adam: alterum, quo nascimur juxta carnem mortales: alterum, quo renascimur immortales futuri. Duos homines, internum, & externum: internum, spiritui & rationi parentem: externum, cupiditatibus & affectibus obnoxium: quorum priorem, aliquando *spiritum* appellat: posteriorem, interim *corpus sive membra*, interim *carnem*, aliquoties *legem peccati* vocat. Duplicem mortem, corporis, & animi: & tertiam, qua morimur peccato & peccandi affectibus. Triplicem item vitam, qua vivimus corpore, qua animo, & qua vivimus justitiæ & peccato. Duplicem servitutem aut libertatem, qua vicissim vel innocentiam servimus, emancipati a peccatis: vel peccatis servimus, liberi a justitia. Duplicem Judaïsmum: duplicem circumcisionem: geminos posteros Abrahæ: duas partes Legis Mosaicæ, carnalem, veluti corpus, spiritualem, velut animam Legis. Duplicem baptismum: quo primum abluimur a peccatis pristinis, sacro lavacro: & quo Christo commorimur, abdicatis mundi affectibus. Duplicem sepulturam: corporalem, qua triduo sepultus est Christus: & spiritualem, qua nos semoti a mundi vitiis requiescimus in illo. Duplicem resurrectionem: alteram, quæ præcessit in Christo, in nobis sequutura: alteram, qua nos a peccatis pristinis redivivi progredimur a virtute ad virtutem, hac parte quoad licet futuram immortalitatem meditantem. Duplicem justitiam, Dei, & hominum. Duplex judicium, Dei, & hominum. Duplicem gloriam sive laudem, apud Deum, & apud homines.

His dissertis, transit ad locum moralem: in primis adhortans ad mutuam concordiam, exemplo membrorum corporis. Et quoniam pax constare non potest, ubi fastus est aut livor, obsecrat, ut obsequiis mutuis mutuam amorem alant foveantque: Romanos, ut Judæorum infirmitatem ex diutina Legis assuetudine relictam ferant: contra, Judæos, ne Gentibus in Evangelii consortium adscitis invident, sed illorum fidem ac libertatem potius æmulentur: & quum idem sit omnium Deus, idein Christus, eadem gratia, idem præmium, omnes in unum corpus coalescant, neque quisquam sibi arroget quicquam: sed si qua dote præcellat aliquis, eam ad fratris opem accommodet. Atque hunc locum varie tractat, docens, quales se præstare debeant erga Judæos incredulos, quales erga Christianos superstitioniosos, sive, ut ipse vocat, *infirmos*: quales erga superiores, quales erga inferiores, quales erga pares, quales erga Principes ac Magistratus Ethnicos, sed suo utcunque fungentes officio: quales in prosperis, quales in adversis. Deinde rursus laude Romanorum, mitigat admonitionis acerbiter, & suam apud illos auctoritatem commendat, commemorans quanto plus cæteris promoverit in Evangelio Christi: declarat quanta teneatur illos videndi cupiditate, & spem facit sui adventus: cur eum differre cogatur, aperit, laudans spontaneam Macedonum & Corinthiorum in pauperes sanctos liberalitatem, tacite ac verecunde Romanos ad æmulandum provocans. Caput extremum pene totum occupat salutationibus non frigide congestis multorum nominibus, sed mire suo cuique addito elogio. Postremo, quoniam penitus noverat & Pseudapostolorum improbam versutiam, & Romanorum simplicitatem ac facilitatem, admonet etiam atque etiam caveant, ne illorum blandiloquentia fallantur. Quanquam autem horum pleraque peculiariter ad eam pertinent ætatem, in qua rudis adhuc paulatim suppullulabat Ecclesia Judæis & Gentibus admixta, ac Principibus Ethnicis obnoxia: tamen nihil est, unde non ad hæc quoque tempora salutaris aliquid doctrinæ possit accommodari: veluti de fugienda superstitione, quæ dissidiorum est seminarium, & sic habet speciem pietatis, ut nihil sit veræ pietati adversus: de stulta fiducia philosophiæ mundanæ, de merito fidei, de vitando fastu, de toleranda alicubi minus eruditorum aut superstitionum imbecillitate, de mutuis obsequiis alenda concordia:

dia: de ferendis aliquotisque malis Principibus & impiis Episcopis, ne turbetur ordo status publici: de malefactis beneficentia superandis, de non iudicando quod ad te non pertineat, de comode interpretando quicquid recto animo fieri potest, de cavenda infidiosa blandiloquentia: aliisque id genus rebus, in quibus hodieque communis hominum vita versatur.

Sed utilitatem hujus Epistolæ æquat ac pene superat difficultas: idque mihi tribus potissimum de causis accidere videtur: sive quod non alibi sermonis ordo confusior, nusquam oratio Hyperbatis magis hiulca, nusquam anantapodotis crebrius inabsoluta: quod subinde queritur Interpretæ Origenes, in hujusmodi difficultatibus passim luctans ac laborans. Quod utrum Interpretæ aut Scribæ Tertio sit tribuendum, an ipsi Paulo, aliorum esto iudicium. Ipse sane agnoscit sermonis imperitiam, licet rerum inscitiam depreceatur. Rursus adeo non affectavit orationem arte humana compositam, ut eam sibi fugiendam etiam duxerit, ne quid hinc decederet gloriæ crucis: atque ob id Origenes existimat supervacaneum esse, sermonis compositionem in eo requirere. Hieronymus alias illi vindicat orationis artificium, alias adimit, ingenue confitens e corrupto Cilicum sermone nonnihil traxisse vitii. Augustinus etiam Rhetorum ornamenta flosculosque ex hujus depromit Epistolis. Quin & in Actis dux verbi est: & in Epistola ad Corinthios priore Græce loqueretur: tamen ut consentaneum est, apud Celtas non eandem fuisse Romani sermonis castimoniam, quæ fuit Romæ: ita verisimile est, non parum interfuisse inter Cilicem Græce loquentem & Atticum. Ad hæc orationis incommoda accessit Hebraismus: cujus idiomata passim refert, ita Græce loquens, ut nihilo secius interim Hebræum agnoscas. Alteram difficultatis causam arbitror, quod ob rerum inexplicabilium obscuritatem non alia sit crebrioribus impedita salebris, aut altioribus interrupta voraginibus, adeo ut ipse relicto quod instituerat, exclamare cogatur: *O altitudo divitiarum*. Quid quod quædam mysteria prudens sic attingit, ut ceu per transfennam duntaxat ostendat, pro temporum illorum ratione, proque captu eorum quibus scribit, orationem attemperans. Noverat & viderat ille quædam, quæ nefas esset homini loqui, & novit quatenus esset opus lacte, quatenus cibo solido. Sciebat ætatum in Christo gradus, & quid cui foret adhibendum. Hoc consilio Petrus Apostolus apud rudem concionem verba facturus de Christo, *virum* eum nominat, *Deum* tacet. Tertiam, opinor, crebram ac subitam personarum mutationem, dum nunc Judæos, nunc Gentes, nunc utrinque, modo credentes, modo incredulos respicit, alias infirmi, alias firmi, interim pii, interim impii, personam sustinet. Quibus fit, ut Lector velut in labyrinthis ac Mæandris quibusdam inextricabilibus oberrans, nec unde sit ingressus satis videat, nec qua sit exitus. Ut mihi non minus vere quam eleganter Origenes Paulum adsimilem faciat ei, qui hospitem in opulentissimi cujuscumque Principis palatium inducat, diversis viarum ambagibus & conclavium secessibus perplexum. Quædam autem procul ostendat ex ditissimo opum thesauro, quædam propius admoveat, quædam videri nolit. Sæpe interim per aliud ingressus ostium aliunde exeat, ut hospes ipse miretur unde venerit, ubi sit, aut qua sit exeundum. Agnovit hoc & Petrus Apostolus in Epistola secunda, testans esse in Paulinis Epistolis quædam intellectu difficilia, quæ parum eruditi parumque firmi depravarent ad suam perniciem. Nos difficultates has pro virili conati sumus amoliri, nisi quod quædam Paulinæ linguæ adeo peculiaris sunt, ut aliquoties mutari non queant: veluti hæc, *fides*, *gratia*, *corpus*, *caro*, *membra*, *spiritus*, *mens*, *sensus*, *adificare*, aliaque hujus generis, quæ ut prorsus mutari non debuerint, ita quoad licuit emollire studuimus.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD ROMANOS.

L. I. ΠΑΥΛΟΣ ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ 'Ιησὺ Χριστῷ, κλητὸς Ἀπόστολος, ἀφορισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, 2<sup>ο</sup> ὁ προεπηγγείλατο διὰ τῶν Προφητῶν αὐτοῦ ἐν 3 γραφαῖς ἀγίαις, Περὶ τοῦ Τιού αὐτοῦ, τοῦ γε- 4 νομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέν-

[PAULUS] Sunt qui putent Saulo commutatum fuisse vocabulum a conversione, atque inter hos est Ambrosius: licet divus Hieronymus enarrans Epistolam ad Philemonem arbitretur pro Saulo Paulum vocari coeptum ob Serrimum Paulum proconsulem, quem hic Apostolus primum omnium ex Gentibus Christo lucrificavit: sicut legimus Actorum Apostolicorum capite decimo tertio. Chrysostomus putat illi divinitus fuisse mutatum nomen, quemadmodum Apostolorum principi, qui pro Simone dictus est Cephas, seu Petrus. Sunt rursus qui putant illum fuisse binominem: id quod mea sententia vero propius est. Quamquam arbitror Paulo primum Hebraeo nomen Hebraicum inditum Saul. Nam hoc nomine compellat illum Christus in via: Σαὺλ Σαὺλ τί με διώκεις; Saul Saul quid me persequeris? Deinde quoniam Aegyptus, Cilicia, & huic finitima Syria pars, propter Alexandri Magni imperium, & postea Romanam administrationem, jam fere Graeco sermone utebatur, Hebraicam vocem in Graecam formam fuisse deflectam, quod Graeci nullum habeant vocabulum in λ desinens, atque ita ex Saul factum esse Saulum, quemadmodum & hodie Latini ex Adam faciunt Adamum, ex Abraham Abrahamum, ex Joseph Josephum. Denique quoniam Pauli nomen juxta Graecis ac Romanis erat familiare, e Saulo rursus factum esse Paulum, ut vocabulum etiam lubentius agnoscerent, quorum se doctorem profitebatur, & hic quoque omnia fieret omnibus. Ipse certe hoc nomine perpetuo est usus in scriptis suis. Saul ἡμεῖς Hebraeis sonat petiunt, passivum a ἔπι: quod adscitus fuerit ad munus Apostolicum. Ambrosius indicat Saulum dici tentationem seu inquisitionem. Addunt alias item interpretationes nescio quas in nominibus Hebraicis, quae vobum allusionem modo tenuem habent, quas, quoniam non est hujus instituti, non anxie discutiam. Ceterum Graecis σάλος, v duntaxat abjecta, commotionem ac tumultum sonat proprie maris ac fluctuum, σάλος: Paulus autem Graecis sonat quietem, a verbo παύωμαι, inde & παύλαι quietem appellant. Romanis pusillum sonat. Nam quod Hieronymus admonet Paulum Hebraeis sonare mirabilem, demiror ipsum committere quod alias reprehendit in aliis, qui vobum etymologias e diversa lingua petebant. Etenim quum constet Paulus aut Romanam esse vocem, aut certe Graecam, non conveniebat ejus etymologiam ab Hebraeis mutuari. Haec obiter adnotavi, quo facilius intelligantur ea quae sancti Interpretes de nominum ratione vel attingunt vel alludunt in suis Commentariis.

[Vocatus Apostolus] κλητὸς Ἀπόστολος. Vocatus hoc loco non est participium dictus aut nominatus: quemadmodum nunc vulgo quidam modestae causa scribunt, vocatus episcopus: significantes non tam modestae quam vere, se magis nomine quam re Episcopus esse: etiam si in hoc καλέσθην incidit divus Bernardus, vir aliqui & Christiane doctus, & sancte facundus, & pie festinus, sic sui nominis titulum moderans, vocatus Abbas: verum nomen est substantivum, velut Apostolus κλητὸς, non κληθείς, aut κλημένος: quemadmodum & paulo inferius, vocati Jesu Christi, κλητοί, & subinde κλητοὶ ἀγίοις, id est, vocatis sanctis. Est autem vocati nomen absolutum: quemadmodum olim apud Romanos evocati dicebantur, qui velut amici ad bellum accersebantur: & hodie quoque Gallis nonnulli vocantur electi, qui proximi sunt Senatoriae dignitati. Valet autem ferme perinde quasi dicas, vocatus Apostolus, sive vocatus Apostolus, & vocatus sanctis. Statim enim in ipso exordio suum agit negotium conciliatque sibi fidem & auctoritatem. Primum cum ipso nomine praese fert novatum vitae genus. Deinde quum servum se vocat, indicat se non suum negotium agere, sed ejus a quo missus fuerat. Ad haec quum addit Jesu Christi, excludit Moysen, qui sic infederat animis Judaeorum, ut periculum esset, ne Gentem etiam in servitum Mosaicæ Legis abducerentur. Et plane futurum erat, nisi Paulus acerrime manibus pedibusque restitisset, ut per hunc athletam Evangelium Christi velut reatum videri possit. Post haec adjicit Apostolus, quod significat legatum, sive ab alio missum. Et quoniam id temporis erant multi Pseudapostoli, qui sese famae quaesituae gratia in hoc munus inferebant, adjecit κλητὸς, vocatus, quod geminam habet sententiam: sive quod ad hoc munus fuerit ab ipso Christo vocatus, hoc est, accersitus, nec sibi vindicavit Apostolicam functionem, imo nec ab homine susceperit hoc munus, sed ab ipso Christo: sive quod hoc verbo meritum operaque Legis excludat, & Evangelii gratiam asserat, quae datur omnibus, non e Mosaicæ Legis ceremoniis, quibus fidebant Judaei, non ex humana sapientia, cui nitebantur Graeci, sed ex vocatione Numinis. Nam id potissimum agit in hac Epistola divus Paulus, ut utrisque detrahat supercilium, & Judaeis adimat Mosaicæ Legis fiduciam, & Graecis philosophiae praesidium, atque ita utrosque ex æquo conjungat in Christo. Habent Apostoli sua quaedam peculiaria verba, gratiam, vocationem, electionem, praesentiam, destinationem, ac

PAULUS SERVUS Jesu Christi, 2 vocatus I. tus ad munus Apostolicum, 3 segregatus in Evangelium Dei, Quod ante promiserat per Prophetas suos in scripturis sanctis, De Filio suo, 4 qui genitus fuit ex semine David secundum carnem, 5 Qui de-

predestinationem, quae ferme semper Legis fiducia opponuntur, quod inde tum praecipuum periculum imminere videretur. Non me clam est, quaedam ab Origene differi ex hujus vocis occasione de vocatis quidem, sed descendentibus a muneris fructu, sane argue & erudit, quae mihi non est animus rejicere, sed magis ardent in Litteris Divinis quae simplicissima sunt minimeque coacta. Quamquam haud inficias iverim, hanc vocem κλητὸς aliquoties sic usurpari, ut non multum ablit a natura participii, velut apud Mattheum: Multi sunt vocati, pauci vero electi: ἐκλεκτοὶ legitur, & κλητοί. Haec vox peculiaris est Paulo, cui studium est omnibus adimere fiduciam operum humanorum, totamque gloriam transferre ad vocantem Deum, cui vocanti qui auscultat salvus est. Ita Paulus e caelo vocatus mox obedit.

[Segregatus in Evangelium Dei] ἀφορισμένος. Mira epistoli commendat suum officium, qui non solum vocatus fuerit ad Apostolici muneris functionem, verum etiam ut vas electum sepositus sit & separatus in munus Evangelii praedicandi. Est enim ἀφορίζω non solum separare, verum etiam judicio seponere ac facere: unde Medici ἀφορισμούς vocant leges absolute breviterque pronunciatas, quemadmodum vocantur sapientum ἀποφθίγματα. Neque simplicem ἔμφραση habet haec dictio. Primum enim deprecatur instantiae crimen, quod a Mosaica Legge desciscere videretur: Vocatus, inquit, & segregatus: velut eximium quoddam & electum organum, ipso restante Christo: Vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram Gentibus. Deinde alludit ad factionem suam, quam sequebatur in Judaismo. Quum enim Judaeorum populus, quamquam eandem Legem amplecteretur, in varias sectas esset divisus: quarum praecipuas Josephus libro Antiquitatum decimo octavo, capite secundo, refert Essaeos, Sadduceos, & Phariseos: Paulus Pharisaice haereseos erat: quae sic appellatur ab Hebraea voce φάρισαί: quod ob insignem

vita sanctimoniam & excellentem doctrinam semoti separatique a vulgo videri vellent. Coepit igitur Paulus esse in Evangelio, quod fuerat in Judaismo, sed alio pacto, Illic supercilii titulus erat, hic mire separatus erat a Mose ad Christum, a littera ad spiritum, a fiducia operum ad gratiam.

[Qui factus est ei.] τὸ γενομένου. Laurentius Valla mavult genitus aut natus, quam factus: cujus equidem sententiam in praesentia nec probo nec improbo. Certe genitus esset, si scriptum fuisset γεννηθείς, aut γενομένος. Augustinus libro adversus Faustum undecimo, capite quarto, testatur in nonnullis Latinis codicibus pro factus scriptum fuisse natus. Et tamen idem alibi reddit causam cur Apostolus maluerit dicere factus est, quam natus est: nimirum quod non ex semine virili, sed ex officio Spiritus sancti conceptus ac natus sit. Et tamen haec causa non obstat quo minus alibi dicatur natus. Ceterum pronomen ei, quod additur in Latinorum codicibus, in nullis Graecorum invenitur. Sed quoniam subabsurdus sermo videbatur si dixisset, qui factus est ex semine David, explicandi causa adjecit ei.

Quamquam hujus pronominis additamentum adeo nihil facit ad sensum, ut officiat quoque. Neque enim hoc agit Paulus, ut appareat cui natus sit Christus, verum ut liqueat, eum, a quo segregatus fuerat in praenoniam Evangelii, fuisse Deum verum, & eundem item verum hominem. Hominem, ex eo quod natus esset ex semine David secundum carnem: Deum, ex hoc quod virtus ejus divina declarata sit per Spiritum sanctificationis & resurrectionem a mortuis. Quod si quid ad rem pertinisset definire, cui natus aut factus esset, nobis natus erat potius quam Patri, quorum negotium agebatur. Quod si cui non satis aridret verbum illud natus, & mavult illud quod habet vulgata Editio, factus, equidem non admodum refragabor, modo intelligat hoc loco factum dici, pro eo quod est, esse coepisse. Quod genus est & illud: Qui post me venit, ante me factus est: hoc est, qui me sequebatur, coepit esse prior, & praecessit me: quemadmodum in Evangelicis Annotationibus indicavimus. Is enim, qui nunquam coepit esse Deus, homo tamen esse coepit.

[Qui predestinatus est] Magno consensu Graeci codices habent ὀρισθῆναι, id est, qui finitus seu definitus erat, hoc est, juxta Graecorum scholiorum interpretationem, certo pronunciatum, demonstratum, ac declaratum. Atque ita legit Chrysostomus & Theophylactus, ac legendum esse nominatum etiam admonet Origenes, enarrans hunc locum. In quo tamen illud obiter succurrit admirari, quomodo Origenes eo in loco citet exemplaria Latinorum, in quorum plerisque fatetur pro destinatus haberi predestinatus: nisi forte Interpretes aliquid addidit de suo: aut Origenes quo studio per vestigarat Hebraeorum fontes, non contentus tot Editionibus, eodem Latinis quoque codices lustravit. Dictu mirum est, quam se torqueat hoc loco Thomas Aquinas, vir aliqui non suo tantum seculo magnus. Nam meo quidem animo nullus est recentium Theologorum, cui par sit diligentia, cui sanius ingenium, cui solidior eruditio: planeque dignus erat, cui linguarum quoque peritia, reliquaque bonarum litterarum suppellex contingeret, qui is quae per eam tempestatem dabantur tam dextre sit usus. Quare

ἐπιθίντος τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἀ-  
γιασθῆναι, ἔξ ἀνάγκης νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ

re si magni-Scriptores nonnunquam hæsitant in Paulinis Epistolis, id partim imputandum est sermonis ac sensuum obscuritati, partim infelicitati temporum, quibus bonæ litteræ pene funditus interierant. Vir igitur vigilans & ingeniosus omnem hoc loco movet lapidem, ac ceu Proteus quispiam semet in omnia vertit, si qua possit elabi, nunc lectionem Origenicam sequens, nunc ad nostram se recipiens, & nunc interpretatur *designare* pro *mittere*, nunc *ordinare*, rursus *prædestinare*, nunc *præscire*, nunc aliud quiddam esse vult, ac varias inducit destinationis ac prædestinationis relationes. Atqui Origenes quidem expedite definit prædestinationem ac destinationem, ita pronuncians: *Designari eum qui iam est, prædestinari qui nondum sit.* Unde notat divus Hieronymus, enarraans primum caput Epistolæ ad Ephesios, ex huius opinor sententia, Paulum his verbis *προορισθέν* non uti, nisi quum de nobis loquitur, ac palam admonet hoc loco de Filio dictum esse *ἐπιθίντος*, non *προορισθέντος*, id est, *designati*, non *prædestinati*. Cæterum si hoc nos offendit, quod *prædestinari* ob additam antecessionis præpositionem referatur ad aliquid quod nondum sit, idem scrupulus manet in verbo simplici. Quum enim *designare* sit non mittere, quemadmodum vulgus illiteratum putat, sed certum aliquid in animo præfigere, nimirum ipsa verbi natura rei futuræ significationem habet, quemadmodum *speculare, timere, decernere, deliberare, statueret.* Nihil enim horum sit, nisi ad aliquid futurum referatur. Rursus, si malumus hunc futuri respectum aliò derivare, quam ad ipsam Filii Dei rationem, ut is, qui ab æterno genitus fuit Dei Filius, idem *designatus* fuerit & *ordinatus* ad hoc aut illud faciendum, jam nihil etiam obstat præpositio *pra*. Quandoquidem ad hunc modum nihil prohibet Dei Filium *prædestinatum* vocare, ad id quod postea accidit. Nisi forte placet quod Origenes sensisse videtur, in *prædestinare* duplicem esse respectum futuri, in *designare* duntaxat unicum. Etenim si filio iam mihi nato destinem sponsam, persona, cui destino, ad præsens tempus pertinet, id quod destino ad futurum. Cæterum si in animo statuo filium, qui primus mihi nascetur, Theologicis litteris dedicare, persona simul & res ad futurum tempus pertinent, & ad huiusmodi voluit Origenes pertinere *prædestinandi* verbum. Verum si *designatus* legas, sive *prædestinatus*, & quocumque referas eam futuri rationem, constanter obstrepit id quod sequitur: *Filius Dei secundum Spiritum sanctificationis, & ex resurrectione mortuorum.* Fac enim destinationem æternam, ut semper *designatus* fuerit ad hoc ut esset Filius Dei, quomodo jam coheret *per Spiritum sanctificationis, & ex resurrectione mortuorum*? Quid enim hæc ad illam destinationem? Unde Ambrosius laborans & ipse in his angustiis, addit, haud scio unde, duo verba, *ut manifestaretur Filius Dei.* Et Thomas admonet nonnunquam in Divinis Litteris dici *feri*, quum aliqua intelliguntur fieri & innotescunt. Atque hæc quum dicunt, veluti divinaut, id quod nos sentimus. Quamquam nihil erat necesse aliunde petere quod in ipsis Pauli verbis inest. Nam ipsa Græca vox *ἐπιθίν* non solum significat *definire ac decernere*, verum *certo pronunciare, ac promulgare* quod decreveris: unde certam de rei natura sententiam *ἔπος* appellant. Et indicativum molium, quod certum aliquid indicet ac declaret, *ἐπιθίν* appellant Grammatici. Proinde si pro *prædestinatus* legas *declaratus*, tota undique sententia vel ad amissum quadrabit, neque quicquam usquam occurret salebræ. Hominem fuisse Christum, evidens est argumentum quod natus sit ex semine David, id ipsis comprobatum est sensibus. At declarandum erat, eundem esse Filium Dei, id quod semper fuerat, sed ignotum erat mundo. Quem igitur constabat esse hominem, is declaratus est esse Filius Dei. Caro declaravit hominem, virtus & Spiritus sanctificationis declarat Filium Dei ac Deum. Idque declaratum est cum aliis quidem modis, nempe vaticiniis Prophetarum, signis innumeris, tum vero præcipue ex resurrectione mortuorum. Ad hunc modum interpretantur, ut dictum est, & Græcorum scholia, e quibus ipsa subscribam verba, ne quis nobis diffidat: *Ὁρισθέντος τῷ ἔσθιν ἀποθνήσκοντος, ἀποθανόντος, διὰ τὴν προφητείαν, διὰ τὴν τοσοῦτον διοσημίαν, διὰ τὴν ἀνάγκην, id est, Designati, hoc est demonstrati, declarati, tum per prophetas, tum per tot divinitatis signa, tum per ipsam resurrectionem.* Hæc tenus Græcorum scholia. A quibus adeo non dissentit Theophylactus, ut non aliam quam hanc adducat interpretationem, exponens *ἐπιθίντος τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, cogniti pro Filio Dei*, tum ostensi, confirmati, indicati, nam iis verbis videtur Interpretis operis, falso inscripti Athanasio: quum id quod ante suspicabamur, mox collato Græco Latinoque compererimus esse Theophylacti: cuius verba sunt hæc, *ἀποθνήσκοντος, βεβαιωθέντος, κριθέντος*, id est, *demonstrati sive declarati, confirmati, iudicati, live decreti.* Chrysostomus hæc verbis exponit, *δειχθέντος, ἀποθανόντος, κριθέντος, ἀπολογηθέντος*, id est, *demonstrati, declarati, iudicati, confessi.* Semper quidem fuerat Filius Dei, sed paucis cognitus, videlicet Judæis, & horum etiam paucis. Verum post declaratus est talis universo mundo. Quo magis autem liqueat hic non fieri mentionem æternæ prædestinationis, Chrysostomus addit: *Judicati omnium suffragio, ex Prophetis, ex mirabili nativitate secundum carnem, ex virtute signorum, ex Spiritu per quem delit sanctificationem, ex resurrectione, per quam mortis solvit tyrannidem.* Hæc satis arguunt *ἐπιθίντος* aliud sonare Græcis, quam interpretantur Latini.

6 In virtute.] ἐν δυνάμει. Recte quidem vertit, si modo recte accipiamus. Nam Latina vox anceps est: & aliquoties sic accipitur, ut opponatur vitio, & respondeat Græce ἀρετῇ: nonnunquam ut pugnet cum imbecillitate. Proinde nos maluimus alicubi vertere *potentiam*, sive *potestatem*: quandoquidem a δυνάμει dicta est δυνάμει. Miro autem consilio Paulus contraria contrariis opposuit. Primum enim Paulum opposuit Saulo, ser-

A declaratus fuit Filius Dei 6 cum potentia, 7 secundum Spiritum sanctificationis, 8 ex eo quod resur-

rexit  
vum Jesu Christi Mosaicæ Legis servituti, vocatum Apostolum iis qui se ingerebant, segregatum in Evangelium Pharisaismo, quem ante prohibebatur. Atque hæc tenus se suumque commendavit officium. Quæ sequuntur pertinent ad commendationem Christi, qui promissus fuit, non a quovis, sed ab ipso Deo, nec per quosvis, sed per Prophetas suos, hoc est, veros ac divinos, nec in quibuslibet instrumentis, sed in Scripturis sanctis. Deinde Christi geminam in eadem hypostasi naturam mira verborum emphasi describit, de homine dicit, *factus est*: ut intelligas aliquid accessisse quod non erat: de divinitate dicit, *declaratus est*. Illic addit, *secundum carnem*: cuius comites sunt infirmitas & impuritas: unde, *Spiritus quidem promptus, caro vero infirma.* Et concupiscentias carnis vocant affectus ad vitia sollicitantes. Proinde carni opposuit virtutem Dei, & Spiritum sanctificationis, hoc est, potentiam imbecillitati, & sanctificationem immunditiæ. Assumpsit igitur nostram carnem, & ostendit suam potentiam: idque potissimum ex eo, quod suapte virtute resurrexit a mortuis, & animam, quam volens deposuerat moriens, quum visum est, recepit. Ac rursus quoniam carnis est mortalitas, & huic opposuit resurrectionem mortuorum, quæ est immortalitas. Illud vero visum est admonere, *in dυνάμει*, id est, *in virtute*, præpositionem hanc in Evangelicis & Apostolicis litteris nonnunquam sic usurpari, ut idem sit ferme quod *per*: ut sit sensus, *in virtute Dei*, id est, *per virtutem divinam*, sive *ex virtute*, quemadmodum interpretatur Chrysostomus: a David accepit ut mori posset, a Patre ut nos redderet immortales.

7 Per Spiritum sanctificationis.] Thomas indicat fuisse qui hæc verba torquerent ad particulam incarnationis, *qui factus est ex semine David*: idque non vulgari coitu corporum, sed *per Spiritum sanctificationis*, ex quo conceptus fuit mirabilis ille foetus. Verum hæc opinio absurdior est, quam ut vel refelli mereatur: unde non laborabimus in explodenda ea, quam & ipse Thomas rejecit. Illud est admonendus Lector, huiusmodi sermonis typos peculiare esse viris Apostolicis, ut pro filiis inobedientibus dicant *filios inobedientiae*: pro saxo offensorio *petram scandali*: ita hic quoque pro Spiritu sanctificante *Spiritum sanctificationis* dixit Paulus. Cæterum quod hic meminit Origenes suæ divisionis de carne, anima, & spiritu, quamquam id suo loco belle dicebatur, tamen hoc loco alienius est & coactus.

8 Ex resurrectione mortuorum Jesu Christi.] Locus hic multifariam legi potest. Nos rationes oranes simpliciter, id quod hujus est instituti, proponemus: penes Lectorem erit, & iudicandus jus, & eligendi potestas. Primam lectionem Veteres ferme sequuti videntur, videlicet ut sensus sit, virtutem divinam, & spiritum sanctificationis fuisse declaratum, ex hoc quod multa corpora sanctorum resurrexerunt cum Christo: quemadmodum recensuit Matthæus Evangelista. Cui sententiæ non admodum refragor, præsertim quum videam non displicuisse Origeni, Hieronymo vero etiam placuisse, maxime quum Paulus Colossensibus scribens Christum appellet *primogenitum ex mortuis*, & in priore ad Corinthios Epistola vocet *primicias dormientium*. Super omnia, quod capitis & membrorum eadem sit resurrectio, ut, quemadmodum Origenes scribit, Christi gloriam quodammodo nondum esse perfectam, nisi collectis totius corporis membris, ita resurrectio illius non sit perfecta, nisi reliqua etiam membra suo capiti socientur. In Christo igitur coepit est resurrectio, & spes præbita membris, unde sic accipi potest, ut mortuorum Jesu Christi & ipsius eadem sit resurrectio. Alioqui quod Paulus scribit Corinthiis, *Nunc autem Christus surrexit primicias dormientium*, non pertinet tantum ad pauculos illos, qui tum apertis monumentis surrexerant, sed ad omnia Christi membra, quibus Paulus resurgendi spem conatur infundere ex eo quod ipse Christus resurrexit. Nec enim consentaneum est, caput & tale caput, quum vivat & regnet, deserturum sua membra. Primum autem illud constat, opinor, Paulum hoc agere ut persuadeat Christum hominem fuisse, qui pro nobis immolarit seipsum, & eundem Deum, cujus virtute sumus sanctificandi, & immortalitatem assequuturi. Atque in transcurso attingit ex argumentis præcipua, nempe genus David, tum mortem, quæ præcesserit oportet resurrectionem: deinde resurrectionem a mortuis, unde totus fidei nostræ cardo pendet. Porro de his mortuis, qui cum Christo resurrexerunt, Paulus nusquam alibi fecit mentionem in suis Epistolis, quum sæpius conetur adstruere resurrectionem mortuorum, imo ne Evangelistarum quidem quispiam, excepto Matthæo, qui tamen ipse paucis hoc, ac velut obiter attingit, non explicatis, vel qui fuerint qui resurrexerant, vel quibus apparuerint. Quod sane non ideo dixerim, quasi minus certa sit Matthæi narrans fides, quam si idem litteris prodidissent omnes: nec enim ad eandem quicquam Evangelistarum ac cæterorum Historicorum fidem exploramus: sed quod probabile sit, si ea res proprio pertinisset ad Christi divinitatem comprobendam, cæteros Evangelistas rem tanti momenti non fuisse omisuros, præsertim quum nusquam fuerint diligentiores, quam in resurrectionis argumentis approbandis. Ut ne dicam interim, quod ex Matthæi verbis horum resurrectio videatur Christi resurrectionem præcessisse. Sic enim legitur apud hunc: *Jesus autem iterum clamans emisit spiritum: & ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque ad imum, & terra mota est, & petra scissa sunt, & monumenta aperta sunt, & multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt, & exeuntes de monumentis post resurrectionem venerunt in sanctam civitatem, & apparuerunt multis.* Atque id magis apparet ex ipsis Græcis, ut suo indicavimus loco, hæc verba, *post resurrectionem*, referenda esse ad proxima, nempe ad hæc, *apparuerunt multis*, aut certe ad id quod proxime præcessit, *egressi de monumentis*, ut accipias statim in ipsa morte revixisse corpora mortuorum, at non apparuisse nisi post resurrectionem Christi,

5 Κυρίου ἡμῶν, Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολήν, εἰς ὑπακοήν πείσεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, Ἐν οἷς ἔστε καὶ ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

A rexit e mortuis 9 Jესus Christus Dominus noster, Per quem accepimus 10 gratiam ac muneris Apostolici functionem, 11 ut obediatur fidei inter omnes gentes, 12 super ipsius nomine, 13 Quorum de numero estis &

Christi, ut quemadmodum Joannes prædicationis & passionis Christi, ita hi resurrectionis πρόδρομοι fuerint. Neque vero me clam est Hieronymum cumque hoc complures Interpretes in hac esse sententia, ut dicant monumenta duntaxat aperta fuisse moriente Christo, verum non resurrexisse quemquam nisi post peractam illius resurrectionem. Et facile cedimus auctoritati. Quamquam si quis expendit ipsa Matthæi verba, deprehendet hanc interpretationem nonnihil esse detortam. Porro si quem hoc torquet, ne Christus non sit *primitia dormientium*, quemadmodum scripsit Paulus, quid is dicit quod Lazarus & præter hunc multi revixerunt ante Christum? At illi resurrexerunt de novo morituri, hi semper victuri: fateor, interest omnino nonnihil. Verum ut demus hos priores revixisse, nihilofecius *primitia dormientium* erit Christus, qui princeps & auctor fuerit omnis resurrectionis, per quem & illi revixerunt qui priores illo revixerunt: verum hac de re nihil digladior. Illud propius ad rem nostram pertinet, Paulus cum obiter & in transcurso voluerit asserere divinitatem & virtutem Christi, magis debet, ut videtur, ipsius adducere resurrectionem quam aliorum, de quibus haud scio, an Romani quicquam audierant: & sicut proposuit ipsius nativitatem, per quam declararet hominem, ita & ejusdem proponeret resurrectionem, per quam declaratus fuerit Filius Dei. Aut igitur de tota resurrectione accipiendum est quæ coepit in Christo, aut de ipsius Christi resurrectione. Ad quem sensum proxime accedit secunda lectio, quam video Laurentio Vallæ placuisse, acerrimi sane iudicii viro, ut genitivus Latinus, *Jesu Christi*, vertatur in ablativum: nam apud Græcos genitivus, *Ἰησοῦ Χριστοῦ*, potest utrolibet referri, vel ad mortuos, vel ad id quod præcessit, *περὶ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, id est, *de Filio suo Jესu Christo*: deinde post Hyperbaton, quod sæpe Paulus utitur, redjatur *Jesu Christo*. Hanc equidem Laurentii sententiam adeo non improbo, ut admirer nec Origeni, nec Chrysostomo, nec Theophylacto, nec Augustino, nec Ambrosio, tale quicquam in mentem incidisse, præsertim quum locus nonnihil torqueret. Sensit enim Augustinus incommodum, quod sic adici videretur *Jesu Christi*, qualis alius esset *Filius Dei*, alius *Jesus Christus*: qua de re disseruit enarrans Psalmum sexagesimum septimum. Atqui hoc incommoditatis effugietur, si Laurentianum amplectemur lectionem. Alii sic medentur, ut dicant hanc ejusdem dictionis iterationem esse ex idiomate sermonis Hebraici, qui vice pronominis proprium nomen repetunt: quod genus est illud, *Fecit Moses sicut præcepit Dominus Moysi*, pro eo quod erat, *sicut præcepit Dominus ei*. Tertia lectio sic habet, ut *Jesu Christi* sit casus paternus, sed ad resurrectionem tantum referatur, non ad alios mortuos, non quod eos excludamus a resurrectione, sed illud perpendimus quid hic agat Paulus. Nam quod additum est *mortuorum*, non efficit ut de aliis mortuis intelligamus, quam de Christo. Sed quoniam anceps erat apud Latinos *resurrectionis*, apud Græcos *ἀνάστασις* vocabulum, resurgit enim & is qui sedebat aut jacebat, & dicturi sententiam in senatu *ἀνάστασις*, addidit *mortuorum*, ne quis esset amphibologia locus. Duo igitur hæc verba, *resurrectio mortuorum*, velut periphrafi rein eandem explicantia, complexim referuntur ad *Jesu Christi*: ut hic sit sensus, qui sicuti factus fuit homo, juxta carnem natus ex David: ita declaratus est Filius Dei, in virtute Dei per Spiritum sanctificationis. Declaratus, inquam, ex eo quod resurrexit a mortuis, quod quidem solius est Dei. Porro si quem etiam ille scrupulus habet, quod juxta nostram sententiam Græca præpositio *ἐξ* fuerit addenda, *ἐξ ἀνάστασις ἐκ τῶν νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, huic responderi potest, præpositionem quæ præcessit facile repeti posse, præsertim quum eadem fuerit repetenda, & vel ob hoc omisam videri posse: deinde passim apud Græcos omitti præpositiones, præsertim *ἐν*, *ὅν*, *κατὰ*, *ἐξ*, *ἀπὸ*. Id quod hic quoque fit mollius, propterea quod *ἀνάστασις* in se vim obtineat præpositionis, & motum a loco quoniam significet. In quod genus verbis, Latini quoque non infrequenter omittunt præpositionem, si libeat, ut *surrexit terra*, & *surrexit a terra*, *dejecit caelo*, & *rejecit in caelo*. Denique si quis *resurrectionis mortuorum* complexim accipiat, ita ut ostendimus antea, ne opus quidem fuerit ulla præpositione, quum duæ dictiones pro unica ponantur. Cæterum quod nos vertimus *Jesus Christus*, nominandi casu, primum nihil variat Pauli sententiam, & tamen effugimus duo pariter incommoda, nempe sermonis ambiguitatem, & Hyperbati molestiam. Alioqui ad verbum reddi poterant ad hunc modum, *De Filio suo genito ex semine David secundum carnem, declarato Filio Dei, in potentia, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jესu Christo Domino nostro*. Quin & illud diligens Lector expendat velim, num hic *ἀνάστασις* accipi possit transitive, ut perinde valeat ac si dicas, *resuscitatione mortuorum*. Quod quidem propemodum subindicavit Chrysostomus, & hujus imitator Theophylactus, quum ait: *Christum primum omnium ac solum fuisse qui seipsum suscitavit, atque hoc potissimum argumento liquere, quod fuerit Filius Dei*. Illud certe recte monstravit Augustinus, *ex resurrectione mortuorum referendum esse non ad proxime præcedentia, sed ad id quod præcessit, qui prædestinatus est*. Atqui illud *prædestinatus est* duce coheret cum *ex resurrectione*, nisi interpretemur *declaratus est*. Idem Augustinus, *prædestinatus ex mortuis*, interpretatur, *prædestinatus in hoc, ut primus resurgeret*, ut præpositio *pra* pertineat ad ordinem resurgendi. Cæterum hunc sensum ipsa Pauli verba non satis expriment. Ut igitur sermonem prolixum conferam in Epilogum, si legimus *Jesu Christi*, triplex est varietas; prima, ut *ἀνάστασις* accipiat active sive neutraliter, idque gemino sensu, sive ut Pater intelligatur suscitasse Filium a mortuis, sive ut

Filius suscitavit seipsum: nam uterque sensus pius est. Deinde, ut *resurrectio* dicatur passive, sentiamusque mortuos suscitandos ad vocem Filii Dei, quemadmodum & Lazarum præter alios suscitavit. Quamquam nihil verat hic *resurrectionem* accipi pro resurrectione universali, quæ est & capius & totius corporis mystici. Postremo, genitivus hic *mortuorum* referatur ad Jესum Christum, cujus mortui dicuntur qui moriuntur in fide, ut intelligas hic tantum fieri mentionem de resurrectione iustorum. Potest & complexim *legi resurrectio mortuorum*, pro *resurrectione a mortuis*; ut *Jesu Christi* pertineat ad *ἀνάστασις*, non ad mortuos. Cæterum si legimus *Jesu Christo*, pertinebit ad superiora, *de Filio suo Jესu Christo, qui prædestinatus est*, & cætera. Hæc paulo verbosius disserui quam hujus instituti fortasse patiebatur ratio: sed id consulto fecimus, ne quis clamitet me temere præter omnium superiorum sententiam hujus loci mutasse lectionem. Quod superest, ego sum indicis officio functus, Lectori iudicium deferens.

9 *Jesu Christi Domini nostri*] Id quoque Lector in Paulo comperies, quemadmodum annotavit & Ambrosius, atque item in cæteris Apostolis. Patri fere tribuunt cognomen *Dei*, Christo *Domini*, quum utrumque vocabulum utique pariter competat, eo quod idem est dominium Patris & Filii.

10 *Gratiam & Apostolatium*] *Χάριν καὶ ἀποστολήν*. *Gratia* quoque Paulinum est verbum, quod libenter inculcat, excludere cupiens carnalem fiduciam Legis Mosaicæ: *χάρις* autem apud Græcos nonnunquam *beneficium* significat, quod confertur gratuito: unde & *χαρίζομαι* verbum, *largior*, sive *gratioso dono*: nonnunquam *favorem*: ut, *invenisti gratiam apud Deum*: nonnunquam *obligationem beneficii*: ut *ἔχω χάριν, οἶδα χάριν, καὶ μὴ ἴσθημαι χάριν*. Jam video fuisse quosdam, quos offendat vox *Apostolatium*, parum probata Latinis auribus, & Græcam vocem malint *ἀποστολήν*. Quorum ego sententiæ facile subscriberem, si perinde multi intelligerent *apostolen* ut *apostolatium*. Ad hæc video Christianos Scriptores, coactos opinor, formam hanc in plerisque recepisse, *Clericatus, Diaconatus, Episcopatus*. Nos vertimus *Apostolici muneris functionem*, ne quis dignitatem a Paulo putet significari: ut enim *ἐπισκοπή* est ipsa functio Episcopatus, sic & *ἀποστολή*, *Apostolatium*. *Gratiam* hic vocat, quod ab errore sit revocatus, nec revocatus modo, verum etiam ad hoc delegatus, ut alios cum auctoritate vocaret ad Evangelii gratiam.

11 *Ad obediendum fidei*] Nomen est apud Græcos, non infinitum, *εἰς ὑπακοήν πείσεως*, id est, *ad obedientiam fidei*. Verum quoniam is ferè Latinis anceps erat, Interpres explicit per gerundium, nos per verbum, *ut obediatur fidei*. Vocat autem *obedientiam fidei*, quemadmodum exponit Chrysostomus, quod non accipiatur curiosis ratiocinationibus, sed simplici obedientia, & tacita auscultatione: idque ad utrumque populum pertinet, & Judæorum, qui signa requirebant, & Gentium, quæ philosophicas rationes flagitabant, & hodie fortassis, ad questionum Scholasticarum labyrinthos inexplicabiles, de his rebus quæ pie nesciuntur.

12 *Pro nomine ejus*] *ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ*, id est, *de nomine*, sive *super nomine ejus*. Nam Græca præpositio ancipiti est significatu: sicut sunt apud illos pleræque, ut sit sensus, *Accipimus Apostolicum munus in hoc, ut in omnibus gentibus, non solum apud Judæos, obediatur fidei, quæ est de nomine Jესu Christi*. Idem indicant Græcorum scholia, ut hæc verba, *de nomine ipsius*, referantur ad obedientiam fidei. Theophylactus *ὑπὲρ* exponit per *περὶ*. Tametsi dissentit eximius ille vir & amicus noster incomparabilis, Jacobus Faber Stapulensis, quem ego quoties nomino, honoris causa nomino, nempe cujus ardentissimum in restituendis bonis literis studium magnopere comprobos: eruditionem tam variam minimeque vulgarem admiror: raram quamdam morum comitatem ac facilitatem adamo: porro singularem vitæ sanctimoniam veneror etiam & exofculor. Verum quis unquam fuit vel adeo doctus vel attentus, qui non hallucinatus sit ac dormitarit alicubi, præsertim in tot Voluminibus, totque rerum difficultatibus versans? Neque quicquam addubitarem, quin ipse sua relegens, alicubi facturus sit quod in suis libris fecit Augustinus. Proinde nemo veluti contumeliosum interpretetur, si locis aliquot ab eo dissentiens, pro mea virili patrocinator veritatis. Quod ego vicissim in me fieri non solum æquo feram animo, verum etiam summi beneficii loco ducturus sum, modo absit procacitas. Quamquam hoc in loco nec mihi sane Fabri displicet sententia, ut *super nomine ejus* referatur ad illa superiora, *accepimus Apostolatium*, hoc est, *functionem Apostolicam & legationem hanc qua fungimur: sed qua de re? nempe de nomine Jესu prædicando*. Proinde utraque lectio probe quadrat, adeo ut difficile sit pronuciare utram alteri præferri oporteat. Chrysostomus Interpres sequi videtur posteriorem sententiam. Sic enim exponit: *Non missus sum ut ratiocinarem, sed ut, quod mihi commissum est, redderem*. Græca sic habent: *εἰς ὑπακοήν, οὐκ εἰπε ζήτησιν καὶ κατακρυψήν, ἀλλ' ὑπακοήν, οὐδὲ γὰρ ἐπιμνησθεῖν, φησι, συλλογίζεσθαι, ἀλλ' ὅπερ ἐπιχειρήσθαι ἀποδοῦναι*.

13 *In quibus estis*] *Ἐν οἷς*, id est, *Inter quas*, vel *Quarum de numero*, hoc est, *gentium vocatarum*. Quod genus est illud, *in omnibus gentibus*, *ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν*, id est, *inter omnes gentes*. Quamquam haud me fugit ad Græcicum modum & Latinos auctores aliquoties fuisse loquutos. At nos quod dilucidius erat sequuti sumus. Annotavit hoc Chrysostomus, quod Paulus Romanis rerum dominis nihil eximium attribuerit, sed in Evangelii ratione unam e numero cæterarum gentium fecerit.

7 Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλη-  
 τοῖς ἀγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ  
 8 Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Πρῶτον  
 μὲν εὐχαρισῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ  
 πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν  
 9 ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ  
 λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ  
 10 Τιθοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνεῖαν ὑμῶν ποιού-  
 11 μαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, δεόμενος  
 ἕως ἡδὴ ποτὲ εὐδοθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ  
 12 Θεοῦ εἰλεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς,  
 ἵνα τί μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν, εἰς τὸ ση-  
 13 ριχθῆναι ὑμᾶς. Τοῦτο δὲ ἐστίν, συμπαρακληθῆναι ἐν

A vos, vocati Jesu Christi. 14 Omnibus qui Romæ estis, 7  
 15 dilectis Dei, 16 vocatis sanctis, gratia vobis & pax  
 17 a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. 18  
 Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum 8  
 Christum super omnibus vobis, quod fides vestra an- 9  
 nunciatur 19 in toto mundo. 20 Testis enim mihi est 9  
 Deus, 21 quem colo spiritu meo, in Evangelio Filii 10  
 ipsius, quod indefinenter 22 mentionem vestri faciam  
 Semper in precibus meis, orans 23 si quo modo tan- 10  
 dem aliquando 24 prosperum iter contingat, 25 vo- 11  
 lente Deo, 26 ut veniam ad vos. Desidero enim vi- 11  
 dere vos, ut 27 aliquod impertiar vobis donum spiri- 12  
 tuale, quo confirmemini: Hoc est, 28 ut communem 12  
 ca-

14 Omnibus qui sunt Roma.] Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ. Quo-  
 niam Græce per participium extulit, potest accipi vel tertia vel  
 secunda persona, Omnibus qui sunt, aut Omnibus qui estis. Ad  
 verbum sonat, Omnibus entibus Roma: quanquam ea res nihil ad  
 sententiam pertinet. Et jam solenne est nomen ejus, quem sa-  
 lutamus Epistola, in tertia persona adscribere: Plinius Tacito suo  
 S. D. Atque hætenus quidem totus sermo suspensus fuit: nunc  
 demum absolvo commate principali, redditur altera pars. Hoc  
 loco coarguendus vel ridendus magis error eorum, qui putant  
 Paulum Romanis lingua Romana scripsisse, sicut Hebræis scripsit  
 Hebraice, & Græcis Græce. Neque enim scribit Romanis tan-  
 tum, sed omnibus qui Romæ agerent. At eò jam confluerat  
 tota fere Græcia: adeo ut Juvenalis Græcam urbem appellet.  
 Certe Græcorum linguam jam non Italia solum, verum etiam  
 Syria, Ægyptus, Cilicia, ac bona orbis pars receperat. Quod si  
 Romane scripsit, immerito queritur Origenes hanc interpretans  
 Epistolam, Græcam dictionem esse perplexam, & hyperbatis ob-  
 scuratam, & e Cilicum idiomate quædam parum Græca peregrin-  
 nitatem resipere.

B κόσμῳ, in toto mundo, idque juxta Græcos Interpretes dictum sit  
 ὑπερβολικῶς, pro eo quod est, in multis partibus mundi: quor-  
 sum atinebat ut Latinus Interpres exaggeraret etiam, dicens, in  
 universo mundo. Nam quod Origenes post indicatam hyperbo-  
 len, philosophari pergit de mundo Angelico, & hoc nostro non  
 inelegantem habet anagogen. Cæterum nos simplicia & γνήσια  
 magis delectant, quæ sensum Apostoli potius ostendunt, quam In-  
 terpretis ingenium ostentant.

15 Dilectis Dei] ἀγαπητοῖς Θεῷ. Hæc est ea vox, quam  
 subinde vertunt in charissimos. Est autem Græcis non participium,  
 sed nomen: quasi dicas, amicus: & idcirco apud illos mollius ad-  
 hæret nomini Dei.

20 Testis enim mihi est Deus] Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, id  
 est, Testis enim meus est Deus: quanquam Interpres belle verit,  
 & magis servavit Latinis auribus, quam exprimendo Græco ser-  
 moni, nisi forte legitur μοι, pro μου.

16 Vocatis sanctis] κλητοῖς ἀγίοις. Superius admonui, voca-  
 tis hoc loco non esse participium, sed nomen, & perinde vale-  
 re quasi dicas, vocatis ad sanctimoniam. Gentium enim nomen  
 Judæis invisum erat, quod hos haberent tanquam profanos, & a  
 Deo Moseque alienos. Amolitur igitur hanc opinionem Paulus,  
 quum ait Romanos, quod ad jus attinet, esse de numero Gen-  
 tium, cæterum hoc pares esse Judæis, quod diligantur ab eodem  
 Deo, vocatique sint ab eodem ad eandem sanctimoniam. Ju-  
 dæi sua opinione nascebantur sancti, a sanctis oriundi, & in sancta  
 Lege nati: at quod his præstare videbatur genus, hoc Gentibus  
 præstabat favor & vocatio Dei. Gratiam autem vocat gratuitam  
 munificentiã. Pius dixerat ἀγαπητοῖς, mox κλητοῖς: quoniam  
 autem potest aliquis suo merito vocari ac diligi, addit gratiam.  
 Gratia data parit remissionem peccatorum, quam suo more pa-  
 cem vocat. Peccatum enim inimicitiam ponit inter Deum & ho-  
 mines. Ille nos vocavit, non nos illum quæsimus: ille nos  
 dilexit prior, quum essemus inimici: ille pœnam commentis im-  
 partit Spiritus donum: per Spiritum autem, peccatorum veniam  
 & abundantiam charismatum.

21 Cui servio] ὃ λατρεύω, id est, quem colo. Diversum enim  
 ab eo quod est Græcis δουλεύω, unde λατρίαν vocant cultum,  
 qui præstatur Divis aut Deo. Græci vocem deductam putant ex  
 λα, quæ particula vehementiam significat apud illos, & τρις,  
 quod est tremere sive metueri. Quanquam Interpres & alias nunc  
 obsequium, nunc servitutem verit λατρίαν, rectius verifurum cul-  
 tum. Subindicat enim Paulus religionis & cultus rationem esse  
 novandam, urgentibus Judæis, ut ad Mosaicæ Legis ceremonias  
 pertraherentur Ethnici. Proinde quanquam ipse Paulus a Mose pro-  
 vectus ad Christum jam non immolare pecudes, tamen eum-  
 dem Deum alio ritu colebat, nempe prædicando filii Evangelio,  
 qui cultus spiritalis esset, & ob id Deo longe gratissimus. Quum  
 enim dicit, in spiritu meo, excludit corporeas victimas. Porro,  
 in spiritu, præpositionem in additam esse dativo instrumenti aut  
 modi, juxta proprietatem sermonis Hebræi, si frequenter jam osten-  
 dimus.

17 A Deo Patre & Domino nostro Jesu Christo] Sermo qui-  
 dem Græcus anceps est. Siquidem accipi potest, a Patre nostro  
 & Domino Jesu Christo, ut intelligas patrem nobis cum illo com-  
 munem: aut a Patre nostro & Domino Jesu Christo, ut intelli-  
 gas gratiam, quam illis precatur, proficisci simul & a Patre:  
 quem, ut modo dictum est, suo more veluti peculiari verbo  
 Deum vocat: & a Filio, quem plerumque Dominum appellare  
 gaudet, Deum perquam raro: quum in hac ipsa Epistola palam  
 hominem dicat capite quinto: Multo magis gratia Dei & Domi-  
 ni in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. Et  
 Petrus in Actis Apostolorum virum appellat, virum approbatum  
 a Deo. Item Paulus apud Athenienses, in viro quo statuit. At-  
 que hanc posteriorem lectionem magis approbo, præfertim quum  
 id annotatum sit, & ab Ambrosio, & Didymo in libro de Spi-  
 ritu sancto secundo, sed ita ut ea sermonis forma, nec Patri aufe-  
 rat dominationem, neque Filio deitatem. Siquidem eadem ra-  
 tione quæ Pater Dominus est, & Filius Deus est, sic & Spiritus  
 sanctus Dominus nuncupatur: nam his verbis usus est Didymus.  
 Siquidem hæc annotatio non aliò spectat, quam ad indicandum  
 morem Apostolici sermonis. Annotavit idem Terullianus libro,  
 quem scripsit adversus Praxeam. Hujus verba præstiterit subscri-  
 bere: Itaque Deos omnino non dicam, nec Dominos, sed Apo-  
 stolum sequor, ut si pariter nominandi fuerint Pater &  
 Filius, Deum, Patrem appellem, & Jesum Christum, Domi-  
 num nominem. Solum autem Christum potero Deum dicere, sicut  
 idem Apostolus: Ex quibus Christus, qui est, inquit, Deus super  
 omnia benedictus in ævum omne. Nam & radium solis seorsum  
 solem vocabo, solem autem nominans, cujus est radium, non statim  
 & radium solem appellabo. Nam etsi soles duos faciam, tamen  
 & solem & radium ejus sam duas res & duas species unius &  
 indivisa substantia numerabo, quam Deum & sermonem ejus, quam  
 Patrem & Filium.

22 Memoriam vestri] μνησιν ὑμῶν. Quum Græcis ad utrum-  
 que sit anceps vox, & facio memoriam non dicamus Latine, com-  
 modius vertisset mentionem: quandoquidem orare nihil aliud est  
 quam colloqui cum Deo, ne quis putet durius dictum mentionem  
 vestri facio.

18 Primum quidem gratias ago] Quis satis admiretur Origenis  
 in excutiendis Sacris Litteris diligentiam? Hoc quoque torsit ho-  
 minem, quum Paulus hic dicat primum, quæ pars huc respon-  
 deat quæ sit secunda, & dubitat an illic reddatur, Nolo autem vos  
 ignorare fratres. Verum in exordio cujusvis argumenti, fortassis  
 non sit absurdum dici primum, etiamsi nihil proprie reddas.

23 Si quomodo] ἕως ἡδὴ ποτὶ, id est, si quo pacto jam ali-  
 quando, sive tandem aliquando. Nam ἡδὴ apud Græcos nonnun-  
 quam arguit vim habet. Cæterum hæc adverbiorum & con-  
 junctionum congeries, πᾶς, ἡδὴ, ποτὶ, mirum quoddam & im-  
 patiens expriment desiderium ac studium festinandi, quemadmo-  
 dum admonent & Græcanica scholia.

19 In universo mundo] Quum Græce dictum sit, ἐν ὅλῳ τῷ

24 Prosperum iter habeam] Græcis est εὐδοθήσομαι, verbum  
 duabus e partibus compositum, εὐ bene, & ὁδὸς via, εὐδὸς  
 quo verbo utuntur quoties res succedit ex animi sententiã. Idem  
 est in Psalmo primo: Et omnia quæcumque facies, prosperabun-  
 tur, εὐδοθήσονται. Significat enim Paulus hætenus non succes-  
 sisse.

25 In voluntate] ἐν τῷ θελήματι. Admonuimus quum alias  
 paulo superius, hanc præpositionem in nonnunquam usurpari  
 pro per, figura loquendi, sicut opinor, ab Hebræis sumpta. Pro-  
 inde nos exprimentes sensum magis quam verba, vertimus vo-  
 lente Deo.

20 Testis enim mihi est Deus] Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, id  
 est, Testis enim meus est Deus: quanquam Interpres belle verit,  
 & magis servavit Latinis auribus, quam exprimendo Græco ser-  
 moni, nisi forte legitur μοι, pro μου.

26 Veniendi ad vos] ἰδεῖν. Rectius erat venire, sive ut ve-  
 niam: ut infinitum verbum referatur ad participium, quod paulo  
 ante præcessit, δεόμενος. Orans ut veniam ad vos, si quando mi-  
 hi contingat, volente Deo, prosperum iter. Nam hæc est verbo-  
 rum Græcorum sententia.

27 Aliquid impertiar gratis] ἵνα τί μεταδῶ χάρισμα, id est,  
 donum, non gratiam, χάρις. Quanquam Interpres in hac vo-  
 ce lusit copia suo more. Nam alicubi verit donum: ut illic, sed  
 non sicut delictum, ἵνα & donum, ἀλλ' ἕχ ὡς τὸ παράπτωμα,  
 ἕως καὶ τὸ χάρισμα. Alibi Græcam vocem reliquit, quasi de-  
 esset quo redderet eam Latine: ut illic, Vestram charismata me-  
 liora, ζηλεῖτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. Porro quid intersit  
 inter χάρις & χάρισμα, aliis exprimendum relinquo. Illud con-  
 stat & χάρις pro beneficio poni, & χάρισμα beneficium lar-  
 gior, sive ad gratiam facio: unde verbale nomen deductum χάρι-  
 σμα: a χάρις χαρίζομαι, a κεχαρισμαι χάρισμα profectum est.  
 Utrumque competit ubi quid gratis donatur, aut benefit alicui.

28 Simul consolari] Laurentius hic Interpretem μασιγοῖ, nec  
 proforsus abs re. Quid enim erat causæ, quum Græcis utrobique  
 verbum sit infinitum, συριχθῆναι & συμπαρακληθῆναι, ut alterum  
 relinqueret, alterum redderet per gerundium? Apparet utrumque  
 pertinere ad accusativum ὑμᾶς, quia præcedit in ordine: ut sit  
 sensus, ut vos confirmemini, simulque consolationem accipiat  
 mutuam inter vos. Siquidem illud, simul consolari, subjecisse  
 videtur non ad diversa digrediens, sed velut expositione molliens  
 quod dixerat, ad confirmandos vos: ne quid offenderetur Roma-  
 norum arrogantium ingenium, si viderentur egere confirmatione  
 ceu vacillantes ac nutantes. Sed eam confirmationem, mutuam  
 consolationem interpretatur, suo more modestissime loquens: ta-  
 meti Græcanica scholia posterius verbum συμπαρακληθῆναι refe-  
 runt & ad Paulum, ut intelligas illos confirmandos & fulciendos  
 advenit

13 ὑμῶν, διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ  
 14 ἐμοῦ. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν ἀδελφοί, ὅτι πολ-  
 λάκις προεθέμην εἰσεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἀ-  
 χρι τοῦ δεῦρο, ἵνα κερσῶν τινα σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν,  
 15 καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν. Ἕλλησι τε καὶ  
 16 βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις, ὀφειλέτης εἰ-  
 μί. Οὕτως τὸ κατ' ἐμὲ, πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς  
 17 ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσάμενοι. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνο-  
 μαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ δύναμις γὰρ Θεοῦ  
 εἶναι εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ  
 καὶ Ἕλληνι. Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν  
 αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίσιν· καθὼς γέ-

adventu Pauli: Paulum autem solatium mutuam accepturum ex  
 illorum confirmata fide. Quod si placet, subaudiendum est pro-  
 nomen primæ personæ ἡμεῖς sive ὑμεῖς, id est, me vel nos. Et  
 ad hanc quidem sententiam interpretatur Origenes ac Theophyla-  
 ctus, nihilque hoc magis ea probatur quod addidit conjunctio-  
 nem δὲ, τὸ τε δὲ ἐστὶ, quæ palam indicat mitigari & corrigi quod  
 præcessit; quod genus est & illud, *Sacramentum hæc sacramentum*  
*est, ego autem dico in Christo & Ecclesia.* Deinde si sentisset,  
*inter vos, in ὑμῖν, magis dixisset ἐν ἑαυτοῖς.* Denique magis qua-  
 drat quod sequitur, *διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ,*  
 id est, *per mutuam fidem vestram simul & meam.* Illorum fi-  
 des prædicabatur in toto mundo, & Paulus habebat fidem. Ita-  
 que collatione facta futurum erat ut utrinque in sua, hoc est,  
 communi, fide alteri ab alteris fulcirentur. Quemadmodum fit  
 quoties dup rem a diversis acceptam auctoribus inter se confe-  
 runt, uterque certius credit quod audiverat ob narrationis mutue  
 consensum. Illud adjiciam, ne quid fugiat Lectorem, *συμπα-*  
*ρακληθῆναι* referri posse vel ad *mutuam consolationem*, vel ad *mu-*  
*tua exhortationem.* Et quum mox loquutus sit de confirman-  
 dis illis, ad id magis quadrat *exhortatio mutua* quam *consolatio.*  
 Theophylactus admonet hoc loco *consolationem* pro gaudio non  
 inepte posse accipi. Chrysostronus refert ad lenimentum afflictio-  
 num, quas ob Christi nomen perpetiebantur qui credebant Evan-  
 gelio, simul indicans gradus quibus Apostolus leniit ac temperavit  
 sermonem. Quum enim dixisset *confirmari*, metuens ne Romani  
 arrogantes dicerent, *Quid? an vacillamus, ut tua lingua sumus*  
*fulcendi: mitigavit hoc, & verbum confirmandi vertit in conso-*  
*landi: nec hoc contentus, non dixit παρακληθῆναι, sed συμπα-*  
*ρακληθῆναι: quasi non minus ipse egeret illorum consolatione.*  
 Denique junxit fidei communionem, deponens doctoris  
 personam & induens condiscipuli. Sic Paulus fit omnia omnibus,  
 ut omnes lucrifaciat. Hæc est pia vatrities, & sancta, ut ita dixe-  
 rim, adulatio. Interpretatio Theophylacti non dissentit a Chry-  
 soltomo.

29 *Nolo autem vos* ] Origenes hoc loco commonstrat hyper-  
 baton, hoc est, confusum orationis ordinem, putans nonnihil  
 eniam deesse. Sed existimat orationis seriem ad hunc modum  
 posse restitui: *Sicut fructum habui in cæteris gentibus, (Græcis ac*  
*Barbaris, sapientibus & insipientibus debitor sum) ita quod in*  
*me est, promptus sum, si liceat, etiam vobis qui Roma estis euan-*  
*gelizare.* Hoc obiter annotavi, quod ad scripturæ distinctionem  
 pertineat.

30 *Et prohibitus sum* ] *ἐκωλύθη*, quod magis sonat *præpeditus*  
*sum*, quam *prohibitus*, nimirum obstantibus negotiis, quod Græci  
 dicunt *ἐμπόδιζεν.* *Prohibet* enim proprie, qui interdicit ne  
 facias: nisi sentiamus Paulum prohibutum a Spiritu sancto, quem-  
 admodum Actorum decimo sexto, volentem proficisci in Bithy-  
 niam, non permisit Spiritus sanctus. Nam tale quiddam subin-  
 dicat Chrysostronus, quum ait: *Τῷ μὲν θελήματι τῷ Θεῷ ἔκ ἀν-*  
*τιπρωτων, τῆν δὲ ἀγάπην διατηρῶν.* Etiam si Paulus non datam  
 proficiscendi Romam opportunitatem religiose interpretatur Dei  
 voluntatem.

31 *Habeam in vobis* ] *σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν*, id est, *habeam &*  
*in vobis.* Nec enim emphasi caret & conjunctio. Apud Græcos  
 omnes aliquid fructus collegerat, idem optat apud Ro-  
 manos. Rursum, *in vobis* positum est pro eo quod est, *in-*  
*ter vos.*

32 *Græcis ac Barbaris* ] Apud Græcos gemina est copula:  
*Ἕλλησι τε καὶ βαρβάροις*, id est, *Græcisque ac Barbaris.* Ac  
 rursum, *σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις*, id est, *sapientibusque & insi-*  
*ipientibus.* Nec est otiosa conjunctionis iteratio, significans Pau-  
 lum esse debitorem ex æquo omnibus citra ullum gentis delev-  
 etum. Idque inculcat ob Judæos, qui prædicationem Evan-  
 gelii ad se solos attinere volebant. Cæterum hic *σοφοῖς* non  
 tam *sapientes* significat quam *eruditos*, & *ἀνοήτοις* *crassos* potius  
 & *indoctos*, quam *stultos.* Sapientiam enim, hoc est, eru-  
 ditionem, sibi vendicabant Græci. Porro *Græcos*, quos ali-  
 quoties pro quibusvis gentibus positos reperies, hic *Barbaris*  
 opposuit, quos *ἀνοήτους* vocat, ceu rudes philosophiæ & indo-  
 ctos.

33 *Ita quod in me promptus est* ] Laurentius admonet hoc lo-  
 co, *promptus* accipiendum substantivè, nempe pro ipsa prompti-  
 tudine: quemadmodum illi *χρηστὸν* vocant *χρηστότητα*, τὰχὺ τὰ-  
 χύτητα, appositivè abutentes pro substantivis nominibus, ut fit  
 sensus: *Ita pro mea virili promptus sum, & promptissimo animi*  
*mibi adest, etiam vobis qui Roma estis evangelizare.* Atque ita  
 sane legit Ambrosius: *Itaque quod in me est promptus sum & cæ-*  
*tera.* At sunt qui malint infinitum *εὐαγγελισσάμενοι* referre ad no-  
 men verbale *ὀφειλέτης*, & *ἔτιως* adverbium sic accipere, non ut  
 connectat hanc orationis partem cum superioribus, sed referatur  
 ad reliquos, quibus jam prædicaverat Evangelium Paulus: ut fit  
 sensus, *Sicut aliis gentibus jam prædicavi, quum omnibus debeam,*  
*sic quantum ad animi mei promptissimum assinet, debeo & vo-*

capiam consolationem in vobis, per mutuam fidem,  
 vestram simul & meam. 29 Nolo autem vos ignora-  
 re fratres, quod sæpe proposueram venire ad vos, 30  
 licet præpeditus fuerim ad hunc usque diem, quo  
 fructum aliquem haberem inter vos quoque, quem-  
 admodum & inter reliquas gentes. 31 Græcis simul  
 & barbaris, eruditus pariter ac rudibus, debitor sum:  
 32 Ita quantum in me est, paratus sum vobis quoque  
 qui Romæ estis evangelizare. 33 Non enim me pu-  
 det Evangelii Christi: 34 potentia siquidem est Dei  
 ad salutem 36 omni credenti, 37 Judæo primum simul  
 & Græco. Justitia enim Dei per illud patet 38 ex 17  
 fide

*bis qui Rome agitis, tamen si sapientes, potentes, & docti sitis,*  
*predicare Evangelium Christi.* Atque id sane belle quadrat cum  
 iis quæ mox sequuntur.

34 *Non enim erubescō Evangelium* ] *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ*  
*εὐαγγέλιον.* Interpres aliquando vertit *confundor*, aliquando *eru-*  
*besco*, adjungens accusandi casum. Latinius erat, *Non enim me*  
*pudet Evangelii.* Quamquam apud Q. Curtium scio legi, *erube-*  
*scit fortune:* quod si crebro occurreret in bonis auctoribus, non  
 pigeret imitari. Græci codices aliquot addunt *Auctoris Christi*, τὸ *εὐα-*  
*γγέλιον τῷ Χριστῷ:* quod Christi nomen adhuc apud multos, præ-  
 fertim sapientiæ persuasionem turgidos, contemptum haberetur,  
 apud quos Platonēs, Pythagoræ, Zenones, Aristoteles erant in  
 pretio. Quamquam Chrysostronus non addit τῷ Χριστῷ: sed ar-  
 ticulus indicat de Evangelio sentiendum, de quo prius dixerat,  
*Evangelium Dei.*

35 *Virtus enim Dei est* ] *δύναμις γὰρ Θεοῦ εἶναι*, id est, *poten-*  
*tia enim Dei est:* ut ostendat ne Romanis quidem rem esse adspen-  
 tandam, ceu humilem & inefficacem. Hoc admonui, quod *vir-*  
*tus* apud Latinos sit anceps: quæ nonnunquam sic usurpatur, ut  
 respondeat ei voci, quæ apud Græcos est *ἀριστη*, & opponatur  
*κακια*, hoc est, *visio:* aliquoties ut respondeat Græcæ, quæ est  
*δύναμις*, & opponatur *imbecillitati* sive *impotentia.* Addidit au-  
 tem *Dei*, ne Christus ut homo contemneretur ab infirmis & in-  
 credulis. Non additur articulus, τῷ Θεῷ, quod Deus hic ponit-  
 ur non tanquam certa persona, sed pro ipsa natura divina, ut  
 distinguatur adversus homines.

36 *Omni credenti* ] *παντὶ τῷ πιστεύοντι*, dilucidius erat, *cuius*  
*credenti.* Non enim vult haberi delectum gentis aut fortunæ, mo-  
 do fides sit communis.

37 *Judæo primum & Græco* ] Et hic gemina Græcis est  
 conjunctio, *Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλληνι*, id est, *& Judæo*  
*primum & Græco.* Primum autem hoc loco perinde valet,  
 quasi dicas *possimum:* quod Judæis promissus esset Christus, a  
 quibus & exortus est, & Græci sapientiæ præstarent. Cæterum hoc  
 loco *Græcum* accipit pro Ethnico, atque ita vertit alibi non uno  
 in loco. Tamen superius, *Græcis ac Barbaris*, pro peculiari gen-  
 te posterit.

38 *Ex fide in fidem* ] Sermo Latinus nullam habet vocem fa-  
 tis respondentem *πίστι.* Latinis enim *habere fidem* alicui dicitur,  
 qui credit dictis illius: & *dare fidem* dicitur, qui sancte promittit:  
 & *adstringit fidem suam*, qui se obligat alicui. *Liberat* autem  
*fidem suam*, qui præstat quod promissit. *Fide caret*, cui non  
 creditur, *Fronti nulla fides.* *Fidem violat*, qui non præstat con-  
 venta: unde & *perfidus* dicitur, & *perfidia.* *Fidem derogat* ali-  
 cui, qui facit ne illi credatur. *Fidem conciliat*, qui contra. *Pro-*  
*sideramus fidem* in eo, qui non præstat ea quæ recepit. *Debe-*  
*mus fidem* illius, qui quod potuit fecit sedulo. Et *in fidem alicui*  
*tradimus*, quod illius fidei committimus. Et *bona fidei possessor*  
 dicitur, qui sine dolo cœpit possidere. Qui contra, *mala fidei.*  
 De fide servorum in dominos multa legimus. *Fidem facis*,  
 qui persuadet, & *fidus* dicitur, qui bona fide rem gerit, item *fi-*  
*delis.* *Fides* igitur apud Latinos interdum est promittentis, in-  
 terdum præstantis promissum, interdum credentis, interdum ejus  
 cui creditur, interdum generale nomen, ut quum dicimus, *fidem*  
*sublatam e moribus hominum*, sentientes neminem præstare quod  
 promittit, neque quemquam alteri fidere. Et Græcæ *πίστις* non-  
 nunquam sonat fidem præstantis aut promittentis, nonnunquam  
 probationem per quam persuademus. Et *πίστες* dicitur qui non fal-  
 lit: *ἀπιστος* infidus sive diffidens: *πιστεύει* qui credit sive confidit  
 aut committit: & *ἀπιστεῖ* qui non fidit. Apud Latinos *incredu-*  
*lus* est qui diffidit. *Credulus* enim, & *credulitas*, in vitium fe-  
 re sonant; & *credere*, varium est. *Credis*, qui assentitur dictis,  
 & *credit*, qui fidit: & *credis uxorem alteri*, qui committit. Jam  
 & *fidem* & *fiduciam* dicimus in bonam partem, quæ tantum est  
 in credente. *Confidere* item & *fidere*, in bonam partem. *Con-*  
*fidens* & *confidentiam*, in malam partem. Verum his vocibus  
 frequenter abutuntur Sacre Litteræ: nam *fidem* frequenter usur-  
 pant pro *fiducia* erga Deum, ut non multum differat a spe. In-  
 terdum pro *credulitate* sive *persuasione*, qua assentimur his quæ de  
 illo nobis tradita sunt, qua credunt & Dæmones. Nonnunquam  
 hæc omnia complectitur *fidei* vocabulum, assensum illum &  
 in narratis & in promissis, & fiduciam ex illius omnipotentē  
 bonitate conceptam, non sine spe, hoc est, expectatione pro-  
 missorum. Et hæc tamen quidem dicitur *fides hominis.* Cæterum  
 & *Dei fides* dicitur, quam ille præstat in promissis: unde *Deus*  
*fidus* sive *fidelis*, hoc est, *πίστες*, dicitur, eo quod non fallat:  
 sed homo *fidelis* dicitur, qui credit promittenti, præter usum La-  
 tini sermonis, & tamen sic frequenter loquuntur Sacre Litteræ.  
 Nam dispensator *fidelis* Latine dicitur: *infidelis* autem non Latine,  
 sed in Scripturis, dicitur qui diffidit: Græcè melius *ἀπιστος*,  
 sive *ἀπειθής.* Nonnunquam *fides Dei* dicitur, qua nos illi fidimus  
 potius quam homini: cuius dicitur, & ob hoc quod ab illo dona-  
 tur, non solum quod in illum tendat. Interdum utriusque, ut

γίνονται, ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. 18 Αποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπὸ οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβίαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων. Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. ὁ γὰρ Θεὸς αὐτοῖς ἐφάνερωσεν. Τὰ γὰρ ἀράτα αὐτοῦ, ἀπὸ κρίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα, καθορᾶται, ἢ τε αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολόγητους. Διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδέξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἑματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἑσκοτίσθη ἡ αἰσίνητος αὐτῶν καρδία. Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμαυράθησαν. Καὶ ἔλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, ἐν ὁμοιωματικῆς φαντασίᾳ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν καὶ τετρα-

*Justus ex fide vivit*: Dei, qui non fallit in promissis: & hominis, qui Deo fidit. Ad utrumque pertinet quod hic dicit, *ex fide in fidem*. Quemadmodum enim Deus stans temporibus aperire coepit qualis esset, & præstare quæ promiserat: ita crevit per gradus hominibus erga Deum cognitio & fiducia. Prophetis paucis credebant prius quam Dominus exhibuisset oculis quæ illi promiserant. Rursus ex his quæ vidimus & videmus confirmatur fides de iis quæ prædicta sunt de postremo adventu.

39 *Ex fide vivit*] *Vivit* legendum est verbo futuri temporis, *ex fide vivet*. Atque ita citatur & apud hunc in Epistola ad Galatas, & in Epistola divi Jacobi. Sic interpretatur Chrysostomus, exponens de futura vita, quum hic interim affligatur & occidatur: ideo dictum esse *vivit*, non *vivet*. Locus autem, quem adducit Paulus, est apud Prophetam Abacuc capite secundo, quem Septuaginta sic interpretati sunt, *Justus autem ex fide sua vivet*. Unus Symmachus significantius expressit, ὁ δὲ δίκαιος τῇ ἐαυτοῦ πίστει ζήσεται, id est, *Justus autem per propriam suam fidem vivet*, sive *victurus est*. Hieronymus putat Septuaginta lapsos Hebraicorum elementorum similitudine, quæ mensura tantum inter se distant. Nam *יהושע* sonat Hebraicis, *in fide sua*: quod *ו* littera, quum est appendix dictionis, vim habet hujus pronominis *sui*, aut *ejus*. *יהושע* item adjecta vim habet hujus pronominis *mei*: *יהושע*, id est, *in fide mea*. Porro *vivet* futuri temporis esse verbum, non solum indicat Editio Græca, quam citat Hieronymus, quæque extat in vulgatis Græcorum codicibus, verum etiam in Hebræo verbo *יהושע*, additum enim a principio tertiam personam futuri masculini efficit. Opinor autem Paulum utrumque pronomen omisisse, sive quod Romanis nota esset Editio Septuaginta, & ob id ab ea dissentire nolleret, neque rursus Hebraicam ingerere, quam nesciebant. Sive quod hujusmodi pronomina passim soleant subaudiri, sive quo sententiam redderet absolviorem, magisque catholicam. *Ex fide vivit*. Præpositio significat originem. Vita enim ex hoc habet initium, quod submittentes humanum sensum credimus verbis divinis. Hoc adversus philosophos dictum est.

40 *Revelatur*] *ἀποκαλύπτεται*, id est, *retegitur & aperitur*, quum palam fit quod ante tectum fuerat. Nam ante proditum Evangelium Christi in solos Judæos videbatur aperta referataque ira Dei, si peccassent. Atque ob id addit, *super omnem impietatem*, quod ad omnes ex æquo pertineret Evangelii gratia. Jam illud vel citra monitorem opinor intelligi, *iram* ex consuetudine sermonis Hebræi frequenter usurpari pro ultione supplicioque.

41 *Veritatem Dei*] *Dei* apud Græcos non additur, nec in vetustis Latinorum exemplaribus, nec attingit Chrysostomus. Sentit enim veritatem cognitam philosophis, quæ ipsorum potius est quam Dei. Nam Dei veritas confert vitam, philosophorum veritas inflat. Sed veritatem, unde debebant ad altiora proficere, detinebant in injustitia.

42 *Quod novum est Dei*] τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, id est, *quod cognoscibile est Dei*, hoc est, quod de Deo sciri cognoscique potest, ad stipulantibus & Interpretibus. Est enim in Deo, ad quod nulla humanæ mentis imaginatio possit ullo modo pertinere.

43 *Manifestum est in illis*] *In illis* nove dictum est pro *apud illos*, sive *inter illos*. Nec enim *in illis* referri potest ad res conditas, de quibus nondum facta est mentio, sed ad philosophos. Cæterum adjecit *in illis*, ut eos distingueret a Barbaris & vulgo indocto.

44 *A creatura mundi*] *κτίσις* ambigua vox est apud Græcos, ut quæ vel *creationem* ipsam significare possit, hoc est, actum creandi sive condendi: vel *creaturam* ipsam, hoc est, rem creatam. Interpres *κτίσις* ad hominem referre videtur, τὰ ποιήματα ad res creatas, ut intelligas *a creatura*, hoc est, ab homine creato conspici animo, quæ corporeis oculis cerni non possunt, idque per res creatas, in quibus extant Divinitatis vestigia. Alii contra, hoc ad hominem referre malunt, illud ad mundi creationem. Quanquam utrobique idem redditur sensus: mihi videtur utrumque ad mundum conditum non absurde referri posse, ut intelligas invisibilia Dei cerni ex ipsa mundi creatione, dum intelliguntur per opera, quæ Dei conditoris potentiam, sapientiam, ac bonitatem præ se ferunt. Ut datus Græcus *ποιήματα* pertineat non ad verbum *καθορᾶται*, sed ad participium *νοούμενα*, id est, *quæ intelliguntur*, per quæ? nimirum *τοῖς ποιήμασι*, hoc est, *per opera*, veluti per instrumentum. Quandoquidem Græcis dandi casu exprimitur instrumentum, ut nobis auferendi casu. Jam illud adinonere non ita magni refert, *νοούμενα*, quod vertit *intellecta*, participium esse præsentis temporis, non

*in fide*: sicut scriptum est, Justus autem ex fide victurus est. 40 Palam fit enim ira Dei de caelo adversus omnem impietatem & injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent: Propterea quod id quod de Deo cognosci potest, manifestum est in illis: Deus enim illis patefecit. Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur, ipsaque æterna ejus potentia ac divinitas, in hoc ut sint inexcusabiles: Propterea quod quum Deum cognoverint, non ut Deum glorificaverunt, neque grati fuerunt, sed frustrati sunt per cogitationes suas, & obtenebratum est insciens cor eorum. 43 Quum se crederent esse sapientes, stulti facti sunt: Mutaveruntque gloriam immortalis Dei, per imaginem, non solum ad mortalis hominis similitudinem effictam, verum

præteriti. Non enim ita conspiciuntur, ut prius sint intellecta, sed tum conspiciuntur, quum ex rebus conditis intelliguntur, velut exponat quid senserit quum ait, *conspiciuntur*. Sic enim intelliguntur ex rebus conditis, tanquam in speculo cernas imaginem, unde & *κατοπτρον* habet nomen. Quin & pronomen *αὐτοῦ* utrolibet potest referri, ad τὰ ἀόρατα, ut accipias, Dei naturam ac virtutes quæ cerni non possunt: vel ad id quod proxime sequitur, *τοῖς ποιήμασι αὐτοῦ*, id est, *a creaturis illius*.

45 *Sempiterna quoque*] ἢ τε αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις. Græce non est *quoque*, quæ conjunctione illi profus caret, sed *que*. Quanquam Interpres probe reddidit, si modo vera est Origenis interpretatio, ut *invisibilia* referatur ad creaturas invisibiles, videlicet substantias separatas, non ad ipsum Deum, quem postea subjicit separatim. Mihi sane non displicet Origenica diligentia, quæ nusquam non philosophatur, verum ea sententia, quam sequitur Ambrosius & Chrysostomus, mihi videtur simplicior.

46 *Ita ut sint*] *Ita* non solum redundat, verum etiam subvertit sensum, si addatur. Græci sic habent *εἰς τὸ εἶναι αὐτοῖς ἀναπολόγητους*, id est, *ut sint inexcusabiles*, sive, *in hoc*, *ut sint inexcusabiles*. Sive quod per Dei cognitionem eò deducti sint, ut ignorantiam non queant prætexere quum peccant: sive quod Deus in hoc ipsum indulserit eis sui cognitionem, ut postea nihil haberent, quod prætexerent suæ incredulitati, si Christum rejicerent. Etiam Theophylactus indicat, Paulum abusum hoc typo sermonis, quum non sentiat de fine, sed de consequentia, quod genus est & illud e Psalmo: *Quoniam malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus*. Neque enim hoc sentit, ideo se peccasse, ut Deus appareret justus, sed hoc consequutum, ut, dum ille peccare non desinit, elucescat Dei justitia, qui peccanti quoque promissa præstet.

47 *Sed evanescunt*] *ἐμαυράθησαν*, id est, *vani* sive *supervacanei facti sunt*, aut *frustrati sunt*, *μάτην* enim *frustra*: inde *μάταιος* *supervacaneus* & nullius usus: hinc *ματαιόμοι*, *frustor*. Vulgo *vani* vocant gloriosum ac superbum, & ad eum sensum exponit Lyranus. Qui Latine callent, *vani* dicunt, aut quod verum non est, aut quod frivolum est & inane, nihil habens solidi. Cæterum *evanescere* dicitur, quod cum prius falsa imagine offerretur oculis, deinde definit apparere, veluti fumus. At Paulus sentit illos frustratos fuisse suis cogitationibus, hoc est, longe secus evenisse quam putabant. Id quod declarant quæ mox sequuntur, *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt*. Id enim est *frustrari*, quum summam sapientiam tibi speraris, in summam incidere stultitiam: & quum clarissimam lucem somniaris, in altissimas demergi tenebras: & quum raram quandam gloriam apud mortales tibi proposueris, in adeo probrosas prolabi cupiditates, ut ab iis & brutorum animantium natura abhorreat. Est autem *διαλογισμός*, non simplex cogitatio, sed cogitatio ratiocinantis & expendentis ac dijudicantis, quod alienissimum est a fide Christi, ad quam illos vocat Paulus. Taxat enim obiter dialecticas philosophorum argutias, quibus frustra freti, sapientiam absolutam & sibi vindicabant, & aliis pollicitabantur.

48 *Dicentes se esse sapientes*] *Φάσκοντες εἶναι σοφοί*. Si nihil licet immutare in arcanis litteris, cur hic Interpres ausus est Græcam sermonis figuram Latinam reddere? Quanquam ne sic quidem ad plenum expressit sententiam. Nam *Φάσκοντες εἶναι σοφοί* magis sonat, *Qui cum putarent aut profiterentur se sapientes*. Siquidem ob rerum affinitatem abutuntur sæpe *φημι* pro *οἶμαι*. Jam conjunctio *enim*, quæ additur in nostris plerisque, nec habetur in Græcis voluminibus, nec in vetustis Latinorum, nominatum iis quæ nobis præbuit Bibliotheca Collegii quod est Brugis S. Donatiano sacrum.

49 *Stulti facti sunt*] Græcis unica dicitio est, *ἐμαυράθησαν*, id est, *insatiati sunt*.

50 *Incorruptibilis Dei*] *ἀφθάρτου*, quod alias vertit *immortalis*, ut primæ Timothei primo, *immortali Deo*, *ἀφθάρτου Θεοῦ*: & hoc sane loco magis quadrabat. Opponit enim *Deum immortalem* simulacro hominis mortalis, *φθαρτοῦ*, nisi quod *ἀφθάρτου* plus quiddam significat, quam *ἀθάνατον*. Nam hominum animi *ἀθάνατοι* sunt, *ἀφθαρτοι* nequaquam.

51 *In similitudinem imaginis*] *ἐν ὁμοιωματικῆς εἰκόνος*, *in similitudine imaginis*, vel potius *in effictione* sive *assimulatione imaginis*. Neque enim sentit illos vertisse Dei gloriam in imaginem hominis, sed aliter sensisse de Deo quam oportebat, quum illi, cui simile nihil est in rebus corporeis, affingerent imaginem hominis: atque ita dictum est *in similitudine*, quasi dicas, *per assimulationem imaginis*. Ad eundem modum paulo post, *μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ ἐν τῷ ψεύδει*, id est, *transmutaverunt veritatem ejus in mendacio*, ut utrobique sit auferendi casus, non accusandi. Nec

24 τραπόδων και ἐρπετών. Διὸ και παρέδωκεν αὐ-  
 τούς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν  
 αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώ-  
 25 ματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. Οἵτινες μετέλλαξαν τὴν  
 ἀλήθειαν αὐτοῦ ἐν τῷ ψεύδει, και ἰσεβάσθησαν  
 και ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει, παρά τὸν κτίσαντα,  
 26 ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Διὰ  
 τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀ-  
 τιμίας. αἱ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετέλλα-  
 27 ξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν, εἰς τὴν παρά φύσιν  
 Ὁμοίως τὰ και οἱ ἄρσενες, ἀφέντες τὴν φυ-  
 σικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ  
 ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄρσενες ἐν ἄρσενι  
 τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, και τὴν ἀν-  
 τιμιότητα, ἣν εἶδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἱ-  
 28 αυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμα-  
 σαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν  
 αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ  
 29 καθήκοντα. Πηπληρωμένους πείσῃ ἀδικίας, πορνείας,

rum etiam volatiliū & quadrupedū & reptiliū.  
 Quapropter tradidit illos Deus <sup>24</sup> per cupiditates cor-  
 dium suorum in immunditiam, ut ignominia affi-  
 25 ciantur <sup>25</sup> corpora sua inter se mutuo: Qui commuta-  
 runt <sup>25</sup> veritatem ejus mendacio, & venerati sunt  
 26 colueruntque ea quæ condita sunt, <sup>26</sup> supra eum  
 qui condidit, <sup>27</sup> qui est laudandus in secula, amen.  
 Quamobrem tradidit eos Deus <sup>28</sup> in cupiditates igno-  
 26 miniosas: <sup>29</sup> nam & foeminae illorum mutaverunt na-  
 turalem usum, in eum qui est præter naturam: Si-  
 27 militerque & masculi, relicto naturali usu foeminae,  
 exarserunt <sup>60</sup> per appetentiam sui alius in alium,  
 masculi in masculos foeditatem perpetrantes, <sup>61</sup> &  
 præmium, quod oportuit, erroris sui in sese  
 recipientes. <sup>62</sup> Et quemadmodum non probaverunt <sup>28</sup>  
 ut Deum agnoscerent, ita tradidit eos Deus <sup>63</sup> in re-  
 probam mentem, ut facerent <sup>64</sup> quæ non convenie-  
 bat: <sup>65</sup> Repleti omni injustitia, scortatione, versutia, <sup>29</sup>  
<sup>66</sup> avaritia, <sup>67</sup> malitia, pleni <sup>68</sup> invidia, cæde, conten-

Nec enim verterunt veritatem Dei in mendacium, sed quum ipsi  
 versarentur in mendacio sibi mutaverunt Dei veritatem, aliter  
 de illo prædicantes quam est. Certe in mendacio habebat vetustissimus  
 codex e Bibliotheca S. Donauiani. Si hominem pro Deo coluissent,  
 magna erat in conditorem contumelia, levior tamen fuisse infamia:  
 nunc simulacrum mendacium vocat, quod specie mentitur hominem aut aliud animal, quum nec vivat nec  
 sentiat. Præstabilius enim viva simia, quam simulacrum homi-  
 nis.

verum hic peccatori rependitur poena, non peccatum peccato. Multo vero absurdius, si mutuum referas ad personas miscentes obfcœnam voluptatem.

24 In desideria cordis] ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν, id est, in concupiscentiis cordium [mutuum: non cordis, nec in desideria. Quo sane loco videri poterat abusus præpositione, id quod & alias facit, nisi magis quadraret, ut intelligamus tradidit positum pro desistit. Non enim illos Deus adegit in concupiscentias foedas, sed desistit suapte vitio illuc euntes. Potest & sic accipi, ut in concupiscentiis dictum sit per concupiscentias. In tantas turpitudines prolapsi sunt, illecti & abstracti suis ipsorum cupiditatibus, permittente Deo. Nec emphasi caret quod cordium dictum est multitudinis numero, ut intelligas diversos esse stulorum affectus, nec in his unum cor, aut ullum consensum.

62 Et sicut non probaverunt] Sensus est geminus: sed uterque redditur Græcis verbis, Καὶ καθὼς οὐκ ἰδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει. Sive enim accipis hunc sensum, Et quemadmodum non probaverunt, hoc est, noluerunt Deum habere in agnitione. Nam hic agnitio magis est quam cognitio, & cognitum utcumque noluerunt agnoscere: videtur deesse articulus τὸ τὸν Θεὸν ἔχειν. Sive hunc, Et quemadmodum non probaverunt quod Deus agnosceret sciret omnia, quo veluti nihil intelligente licenter peccabant. Videtur accusativus deesse, quem exigebat verbum ἔχειν, qui exprimeret quid Deus haberet in notitia. Et quanquam alicubi videtur usurpare ἐπιγνώσει pro γνώσει, id est, agnitionem pro cognitione, tamen horum nominum differentia notatur & ab Hieronymo nostro, & a Græcis Interpretibus. Hoc sane loco pulchre conveniebat agnitum. Siquidem ante dixit Deum ab illis cognitum, at hic negat agnitum. Cognoscere est intelligentis: agnoscere grati ac memoris. Ingratus novis beneficium, verum, dum dissimulat se debere, non agnoscit. Theophylactus admonet hic ἰδοκίμασαν positum pro ἔκριναν, id est, non visum est eis, ut intelligas incusari non incertiam, sed perversam voluntatem. Nam probandi verbum Latinis anceps est: probat qui approbat, probat qui tentat, probat qui docet argumentis. Sensus igitur juxta Græcos Interpretes sic ferme habet, Non visum est illis Deum, quem cognoscebant, agnoscere ac venerari.

53 Corpora sua in semetipsis] ἐν ἑαυτοῖς, id est, inter sese: significat enim, ni fallor, masculorum mutuam inter ipsos stuprum, & mutuam item coitum foeminarum inter ipsas.

63 In reprobam mentem] εἰς ἀδόκιμον νοῦν. Non est hic sensus αἰσθητός, quod genus sunt visus, auditus, sed νοῦς, hoc est, mens. Unde dilucidius erat, in reprobam mentem. Est autem festiva vocum affinitas in ἰδοκίμασαν, & ἀδόκιμον, id est, probaverunt, & reprobam. Nam hic probari dicitur quod placet, & ἀδόκιμον, quod omnibus displicet. Hujusmodi sunt hæc quæ commemorat flagitiorum portenta, quæ execrantur & ipsi Ethnici.

54 Veritatem Dei] τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, id est, veritatem ejus: nempe Dei. Alioquin quum mox præcesserit Deus, duriusculum est subito repetere: quanquam hic variabant Græcorum codices.

64 Quæ non conveniebant] τὰ μὴ καθήκοντα. Sensus est, indigna se, hoc est, quæ tales viros dedecebat facere.

55 Et coluerunt] ἰσεβάσθησαν, id est, venerati sunt, quod proprie dicimus de iis quibus divinum quiddam ac majestatem tribuimus, quæ & σεβάσα, id est, augustia, dicuntur. Quod sequitur, ἐλάτρευσαν, servierunt, nos vertere maluimus coluerunt.

65 Repleti] ἰστέθησαν. Sensus est, quod posteaquam mutaverit in alium modum, mutandi simul erant accusativi in nominativos, ut facerent quæ non conveniebant, repleti omni iniquitate.

56 Potius quam creatori] παρά τὸν κτίσαντα, id est, ultra eum, sive supra eum qui creavit, hoc est, plus honoris exhibuerunt rebus creatis, quam illi qui creaverat. Hilarius libro de Triade duodecimo, Servierunt, inquit, creatura, præterito creatore; pulchre sensum exprimens.

66 Avaritia] πλεονεξία. Quod aliquoties vertit rapinam, aliquoties fraudem, nonnunquam avaritiam. Est autem πλεονεξία verbum compositum a πλεον ἔχειν, hoc est, a plus habendo; quo Græci utuntur cum quis sibi plus usurpat quam jus est, aut potiores partes, fraudatis etiam cæteris, occupat; inde πλεονεξίας & πλεονεξία. Non solum autem nullus avarus est, qui non sit idem fraudator, sed ne dives quidem ullus, qui non aut iniquus sit, aut iniqui hæres, si proverbio credimus. Cæterum quoties incidit hujusmodi nominum catalogus, nonnihil dissonant exemplaria, sive Græca consulas, sive Latina: id quod oblivione notariorum accidit, quod difficile sit hujusmodi meminisse. Nec usquequaque probo quorundam nimis anxiam in hisce rebus diligentiam, qui numerum quoque putant observandum in congesta nominum sylvæ: velut cum aliis aliquot locis, tum in Epistola ad Galatas, quorsum atinet numerare fructus spiritus: cum opera carnis, neque numero, neque generibus respondeant, denique catalogo adjicitur, & his similia.

57 Qui est benedictus] εὐλογητός: quod nos ob rudiores vertimus laudandus: εὐλογεῖν enim Græcis est honorifice loqui de quopiam, unde & Episcoporum benedictiones opinor dictas, quod populo bene precetur, beneque ominentur. Etiam si hoc verbum adeo passim receptum est in Sacris Litteris; ut vix liceat mutare.

67 Nequitia] κακία. Quæ dictio Græcis nunc vitium sonat & opponitur ἀρετῇ. Aliquando ignaviam, unde ἐκκακῶν desicere ac delassari; nonnunquam afflictionem, quod rectius tamen κακῶν dicimus. Hoc loco maluissimè vertere malitiam, quæ apud Senecam simpliciter usurpatur pro vitio: alioquin pervertissimè sonat, cum quis data opera male agit. At πορνίαν vertit malitiam, quæ vox aliquando non solum malitiam significat, sed versutiam & astutiam: unde proxime præcedit avaritia velut illius germana. Nequitia vero proprie ad libidinem & luxum pertinet, quod hæc vitia hominem perditum & nihili declarant, & ab omnibus contemni soleant his obnoxii. Est autem Græca legentibus non ingrata affinitas in πορνία & πορνία.

58 In passione ignominia] εἰς πάθη ἀτιμίας. Πάθη apud Græcos nonnunquam perturbationes animi sonat, aut motus, aut morbos, aut, quod maxime placet Fabio, affectus. In tanta copia probatorum nominum, quorsum opus erat novo & factitio passionis vocabulo? Hoc loco maxime quadrabat morbos, quandoquidem effœminatam libidinem & Horatius morbum appellat: Contaminato cum grege surpium

68 Invidia, homicidiis] Apud Græcos jucunda vocum affinitas est in φθόνου, φόνου. Quanquam cæde potius est, singulari numero, quam homicidiis.

Morbo virorum: --- Porro quod addidit ignominia, ex Hebraica sermonis proprietate sumptum apparet, pro eo quod est, in affectus dedecorosos, sive contumeliosos, & ignominiosos. Siquidem libidinem contumeliam corporis appellat, ut paulo superius, τὴν ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν. Et Petrus Interprete Hieronymo honorem vocat uxoris, si coitu non contaminetur. Honori vero opponitur ἀτιμία.

69 Nam & foemina illorum commutaverunt naturalem usum foemina] Postrema vox foeminae θηλείας additur in nonnullis Græcorum codicibus, sed mendose, ni fallor, videlicet ex proxima parte huc adjecta.

59 Nam & foemina illorum commutaverunt naturalem usum foemina] Postrema vox foeminae θηλείας additur in nonnullis Græcorum codicibus, sed mendose, ni fallor, videlicet ex proxima parte huc adjecta.

69 Nam & foemina illorum commutaverunt naturalem usum foemina] Postrema vox foeminae θηλείας additur in nonnullis Græcorum codicibus, sed mendose, ni fallor, videlicet ex proxima parte huc adjecta.

60 In desideris suis] ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν, id est, in appetentia sua, sive, quod malim, sui: ut intelligas masculorum mutuum inter ipsos appetentiam.

πονηρία, πλεονεξία, κακία, μεσούς φέρον, φέρον, έριδος, δολου, κακοηθείας, ψευδισμους, καταλάλους, θεοσυγεις, υπερφάνους, αλαζονείας, εφευρετάς κακων, γονεύσιν απει- 31 θεις, ασυνήτους, ασυνθέτους, ασόργους, ασπίνδους, ανελεήμονας. Οίτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσουντες, ἄξιοι θανάτου εἰσιν, οὐ μόνον αὐτὰ ποι- 32 οῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι. Διὸ ἀνα-

69 Malignitate] κακοηθείας. Quod magis sonat morum asperitatem ac difficultatem. Nam apud nos malignitas opponitur benignitati seu candori, & maligne laudat, qui parce ac propemodum invide laudat, & maligne dat, qui contracte dat.

70 Detrahentes] Significantius apud Græcos καταλάλους, id est, obtrahentes; nam detrahit qui minuit laudem alicujus: obtrahit qui male prædicat de alio.

71 Deo odibiles] Unica vox est apud Græcos θεοσυγεις, & magis sonat, quibus Deus est invisus, quam, quos Deus habet invisos. Atque ita interpretantur Græcanica scholia, licet Theophylactus utroque modo interpretetur, Chrysostomus non attingit. Cyprianus item in Epistola quarta libri primi legit, Deo abhorrentes; nimirum ex eorum genere qui dicunt Deo, Recede a nobis, scientiam vitæ tuarum nolimus. Julius Pollux inter vocabula, quibus impietatem exprimitur, commemorat & θεοσυγεις, admonens eam vocem esse tragicam.

72 Contumeliosos] ὑβριστάς, id est, feroces, & per vim alios opprimentes; quasi dicas, injuriatores, unde mox subjicit huic cognatum vitium, υπερφάνους, sic ἄβος.

73 Elatos] ἀλαζονείας. Plautus ἀλαζονεία vertit gloriosum, quem & fastuosum recte dixeris. Vox dicta Græcis παρά τὸ ἐν ἀλῆ ζῆν, quod impostores ejusmodi subinde mutare solent locum, quo facilius fallant quibus sunt ignoti: ἀλαζονεία diversus est ab eo, quem εἴρωνα vocant Græci. Siquidem ille præ se fert & ostentat quod non est, hic dissimulat quod est.

74 Inventores malorum] εἰσφυρετάς, id est, adinventores: sive quod in rebus per se bonis aliquid admisceant mali, sive quod semper addant mala malis. Semper enim malum e malo gignitur.

75 Non obedientes] ἀπειθείς, id est, immorigeros, seu inobedientes, sive intratables. Nec hic opus erat periphrasi.

76 Inspicientes, incompósitos] Rursus est jucundissima vocum affinitas in Græco sermone, quam Interpres nec affectavit, nec potuit reddere, ἀσυνήτους, ἀσυνθέτους. Theophylactus incompósitos interpretatur, infidos, minimeque tenaces pactorum, ac lubricæ fidei in conventis, quod πασις Græcis dicatur συντιθέσθαι, & συνευθία, συνθήκαι. Porro ἀσυνήτους vocat, quos nec ratio cohibet homini peculiaris, & sine qua homo desinit esse homo.

77 Sine affectione] ἀσόργους. Ut ne excusiam interim quod Interpres abusus est affectione pro affectu, cum multum interfit. Affectibus carere juxta Stoicos summa laus est, sic apud nos quoque malis vacare affectibus laudi ducitur. At σοργὴ non simpliciter affectum significat, sed potius affectum illum pietatis aut charitatis, quo parentes tanguntur erga liberos, ac vicissim illi erga eos, quod frater erga fratrem. Unde qui eò processerunt in vitium, ut ad hos quoque communes affectus & ad ipsum naturæ sensum obsurdierint, ἀσόργοι vocantur. Qualis erat ille, de quo Satyricus:

Nec amat, nec amatur ab ullo.

Chrysostomus ita connectit has voces enarrans, ἀσυνήτους, ἀσπίνδους, ἀσόργους, ἀνελεήμονας: quasi prima pertineat ad naturalem omnium animantium affectum, quo communi specie conciliantur, ut homo homini, lupus lupo; secunda ad fœdera civilia, quæ fiunt ex pactis; tertia ad affectus propinquitatis aut affinitatis; quarta ad affectum misericordiz, quo & hostium malis indolescimus interdum. Exaggerat autem, quod ad omnes hos naturæ affectus obsurdierit illorum impietas. Eundem vocum ordinem sequitur Theophylactus, ἀσυνήτους interpretans τοῖς συμπροσημίους ἢ ἐμμέστοις, id est, non persistentes in conventis.

78 Absque fœdere] Quæro quid hoc est, sine fœdere? Num damnat eos qui non pangunt fœdera, an eos potius, qui nullis fœderibus cœrentur, quo minus quod liber faciant? Unde fœdistragos dicere potius debuit. Quanquam alias Græci ἀσπίνδον vocant irreconciliabilem, ut ἀσπίνδος πόλιμος, & σπίνδη fœdalisatem quoque significat, ut intelligas, intratables, sibi viventes, erga neminem jure necessitudinis affectus. Hic συναδροισμός, id est, congeries vocum, & ἀσύνδετον nuire facit ad orationis impetum ac vehementiam. Et προσομιμασία non solum ad jucunditatem facit, verum etiam ad odium & inculcationem rei molestæ: veluti si dicas de manifesto mendacio, hoc neque scriptum, neque pictum est usquam.

79 Sine misericordia] ἀνελεήμονας, id est, immisericordes. Mirum cur hic Interpretem delectarit periphrasis.

80 Qui cum justitiam Dei] Hoc loco Græcorum codices longe a nostris dissident. Sic enim est apud illos, Οίτινες τὸ δικαίωμα τῷ Θεῷ ἐπιγινόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσουντες, ἄξιοι θανάτου εἰσιν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι. Id est, Qui cum justitiam Dei cognoverint, nimirum hanc, quod qui talia agunt, digni morte sint, non solum eadem faciunt, sed etiam consentiens facientibus: ut intelligas gravius esse approbare aliorum malefacta, quam teipsum malefacere tacitum. Sed depravationis occasio fuerunt hæ duæ voces ποιῶσιν & συνευδοκοῦσι, quæ voces apud Græcos conveniunt cum dativis participiorum pluralivis & cum teriis personis verborum. Primum enim ponit justitiam Dei, deinde velut exponit quæ sit ea justitia, nem-

pe, dolo, 69 malis præditi moribus, susurrones, 70 Obtrahentes, 71 Deo ofores, 72 contumeliosi, elati, 73 gloriosi, 74 excogitatores malorum, parentibus 75 immorigeri, 76 Expertes intelligentiæ, pactorum 77 haudquaquam tenaces, 77 alieni a charitatis affectu, 78 neficii fœderis, 79 immisericordes: 80 Qui quum Dei justitiam noverint, nempe quod ii qui talia faciunt, digni sint morte, non solum ea faciunt, verum etiam assentiuntur iis qui faciunt. Quapropter

pe, quod qui talia agunt, digni sint morte. Caterum unde hæc duo verba, non intellexerunt, accesserint in nostris exemplaribus, equidem non satis intelligo. Quanquam etiam illis additis idem erit sensus, si legas per interrogationem negative, ut intelligas fieri non potuisse quin hoc quoque intellexerint. Ex Origene nihil certi potest colligi quod ad hanc sane rem pertineat, nisi quod suspicor in eo locum hunc esse depravatum. At Græcorum scholia tantum indicant nonnullis hunc locum aliter legi solere, ut scire gravius esset, consentire levius. Verum nostri, quoniam, opinor, ad explendum hunc sensum sentiebant aliquid deesse, addiderunt hæc duo verba de suo, non intellexerunt. Caterum magno consensu Græcorum qui nunc exstant codices indicant diversum esse Pauli sensum, nempe gravius esse comprobare aliorum malefacta, quam si ipse labaris in peccatum, propterea quod hoc sæpenumero vel casus est, vel infirmitatis, illud vel pestilentissimæ adulationis, vel deploratissimæ malitiæ. Sapientium erat plebem indoctam ab his vitiis cohibere. At isti non solum eadem fecerunt, verum etiam auctoritate sua confirmarunt populi vefaniam. Ad eum modum interpretatur Chrysostomus & Theophylactus, sed dissentiente Cypriano libri primi Epistola quarta, cumque hoc Ambrosio. Caterum ob δυσπειθείς quosdam præstiterit ipsius Chrysostomi verba subscribere: Δύο τίθεις ἰσταῦθα ἀντιθέσεις ἀνέλεει αὐτὰς προσημίους. Τί γὰρ ἂν εἴπης, φησὶ, ὅτι ἂν οἶδα τὰ πρακτικά; Μάλιστα μὲν ἦδεις. Σὺ αἰτίας, ἀφίς τὸν γινώσκοντά σοι Θεόν. Νῦν δὲ διὰ πολλῶν δεικνυμὶ σὶ εἶδῃ, καὶ ἰκόντα πλημμελῆτα. Ἄλλ' ὡπὸ τὸ πάθος ἴληψ. Τί ἂν καὶ συμπτῶσαι καὶ ἰσχυρίσαι; Οὐ γὰρ μοῖον αὐτὰ ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι. Τῆ γὰρ χαλιωπιτείας πρότερον θείας καὶ ἀσύγγνωστοι, ἵνα ἴληψ καὶ γὰρ τὸ πλημμελῆτος τὴν ἀμαρτίαν ἰσχυρῶν, πολλῶ χαλιωπιτερος. Τῆτ' ἂν πρώτοι εἴπωσι, διὰ τῶν σφοδρότεροι πάλιν ἐν τοῖς ἐξῆς χειρῶται αὐτῶν, ἕτως λέγων, διὰ ἀναπολόγητος ἢ ἄ ἀνθρώπι. Id est, Duas hic propositas objectiones dissolvit in primis. Hætenim quid, inquit, habes quod dicas, novi quæ essent agenda? Maxime sane noveras. Tu in culpa, qui Deum per quem hac noveras reliqueris. Nunc vero multis argumentis convinco te scientem ac volentem peccare. Sed cupiditas te pertrahit ad peccandum. Cur igitur eadem facis & laudas? Non enim solum eadem faciunt, sed & comprobant facientes. Graviorem igitur culpam eam nequaquam ignoscendam prius posuit, ut capias: etenim qui delinquentis peccatum exaggerat, multo vehementior est. Hoc igitur prius loquitur, per id vehementius etiam in his que sequuntur stringit illos, sic dicens, Quapropter inexcusabilis es o homo. Theophylactus hunc in modum: Ἐδείχθη ὅτι ἀπὸ τῶ μη θέλει γινώσκει Θεόν, ἐπιληρωθῆσαι πάσης κακίας: δεικνυμὶ νῦν ὅτι πρὸ ἐγγύμας εἰσιν ἄξιοι. Οὐ γὰρ ἴχωνται εἰπεῖν, ὅτι ἠγνοῦμεν τὸ καλόν. Οἰδατε γὰρ τὸ δικαίωμα τῷ Θεῷ. Ἐκότες ἄρα ποιῶσιν, καὶ ὁ χεῖρον τῶν, ἰπυδοκοῦσι τοῖς πράττουσι, τῶτ' ἴσι συνηγοροῦσι τῷ κακῷ, ὅπερ ἀνίατα ἴσθιν ἴσθιν. Id est, Demonstravit quod ex eo quod nolent agnoscere Deum, repleti essent omni malitia: demonstrat nunc, quod ne venia quidem digni sunt. Non enim possunt dicere, non novimus quid esset honestum. Noverunt enim justitiam Dei. Volentes igitur faciunt, & eam, quod hoc pejus est, insuper & approbant eos qui faciunt, hoc est, patrocinantur malitia, qui morbus est immedicabilis. Facit ad hanc sententiam ipse sermonis tenor, Propterea inexcusabilis es o homo, &c.

81 Propter quod] Origenes indicat rectum ordinem totius hujus disputationis Paulinæ, quod sit alioqui perplexior, propterea quod ter iteretur tradendi verbum, & aliquot tradendi causæ referantur, sed quæ non satis apte videantur ad singula respondere. Proinde rectius existimat omnes tradendi causas, quæ separatim hic singulis traditionibus præferuntur, in unum coacervare, ac rursus traditionis species conjungere, ut ordinemus hoc pacto: Quoniam quidem homines musaverunt immortalis Dei gloriam imagine efficta ad similitudinem mortalis hominis; & volucrum & quadrupedum ac serpentium. Et quoniam adulteraverunt veritatem Dei mendacio, & coluerunt ac venerati sunt creaturam potius quam creatorem, nec placuit illis Deum agnoscere, ut hactenus sit congeries causarum, mox conjungantur malorum species in quæ tradiderit illos. Propter hæc omnia tradidit illos Deus in desideria cordis sui, & in immunditiam, ut consumeliis afficiant corpora sua: & tradidit eos Deus in affectus profrosos, ut scemina eorum inverterent naturalem usum in eum qui est contra naturam, similiter & masculi. Sed & tradidit illos Deus in reprobatam mentem, ut faciant ea que non conveniunt, qui erant repleti omni iniquitate, libidine, fraude, avaritia, malitia, plenisque erant livore, homicidiis, contensione, dolo, ac cæteris malis quæ commemorat. Quisque cum cognovissent justitiam Dei hanc esse, ut qui talia agunt, digni sint morte, non solum qui faciunt illa, sed & qui consentiunt facientibus. Et ideo pro omnibus his malis inexcusabiles erunt, dum alios judicant ac damnant super his quæ committunt ipsi. Nam de se pronunciat, qui alterum punit ob ea quæ ipse committit. Hunc lectionis ordinem indicavit Origenes. Sed interim ex hoc loco conjicere licet illum secus legisse quam hodie legunt Græci, non finiens orationem ubi nos finem faciunt capius, sed connectens cum initio proximi-

A  
B  
C  
D  
E  
F

II.

ἀναπολόγητος εἶ· ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων· ἢ ὃ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράξεις ὁ κρίνων. Οὐδὲ μὲν δὲ ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας. Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι ἐκφύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Ἡ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετανοίαν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ. Ὅς ἀποδώσει ἰκάσῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν κατ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζῶν ἀιώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας,

pter inexcusabilis es o homo, quisquis es qui judicas: nam hoc ipso quod judicas alterum, teipsum condemnas: eadem enim facis tu qui judicas. Scimus autem quod iudicium Dei est secundum veritatem adversus eos qui talia agunt. Cogitas autem hoc, o homo qui judicas eos qui talia faciunt, & facis eadem, quod tu suffugies iudicium Dei? Aut divitias bonitatis illius ac tolerantiae lenitatisque contemnis, ignorans, quod bonitas Dei ad poenitentiam te invitat? Sed juxta duritiam tuam & cor poenitere nescium colligis tibi ipsi iram in die irae, quo patefiet justum iudicium Dei, Qui redditurus est unicuique juxta facta sua: His quidem, qui perseverantes in benefaciendo gloriam & honorem & immortalitatem quaerunt, vitam aeternam: Iis vero, qui sunt contentiosi, & qui veritati quidem non obtemperant, sed obtemperant injustitiae, ven-

proximi capitis. Propter quod inexcusabilis es o homo. Atque hic sensus probe constaret, si ex Graecis verbis elici quiret. Posset autem, unico addito articulo οἱ, ut legamus hoc pacto, εἰ μὲν οἱ αὐτὰ ποιῶν, ἀλλὰ καὶ συνιδούσιν τοῖς πράσσουσιν: neque enim convenit, opinor, tam crassum solacisimum tribuere Paulo, ut dativum usurparit vice recti, hoc est, ποιῶν, & συνιδούσιν, pro ποιῶντες & συνιδούσιντες. Et haud scio an Interpretes mutarint Graecam lectionem. Certe locis aliquot utitur Paraphrasae libertate.

omnia nuda erunt quae nunc latent: & justis iudicii, quod recte pro cuiusque meritis pronuncianum est. Atque ita deprehendet legisse Theophylactum, quisquis hujus interpretationem attentius legerit. Certe contextus sic habet, & apud hunc & apud Chryso- stomum. Attamen in nonnullis Graecorum exemplaribus non additur tertia conjunctio, ut sit sensus: In eo die, quo impii non bonitatem Dei, quam contempserunt, sed iram, hoc est, justitiam & ultionem, experturi sunt, quoque aperietur divinum iudicium, quod interim latet apud mortales.

2 Omnis qui judicas] πᾶς ὁ κρίνων, id est, quisquis judicas, vel quisquis es qui judicas.

12 Secundum opera ejus] κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, id est, juxta facta sua, non ejus, nisi mavis ipsius, quod pronomen ad reciproci naturam proxime accedit.

3 In quo enim alterum] ἢ ὃ γὰρ. Sensus est, alium judican- do teipsum condemnas, hoc est, eo ipso quod judicas, te con- demnas. Id habet proprietates Graecanici sermonis. Ita 1. Petri cap. 11. ἐν ᾧ κατακαλέσῃ. Haec enim proprie dicuntur in mag- istratus & censores morum, dum in alium fers sententiam, in te ipsum fers: quemadmodum legimus David in seipsum mortis sententiam pronunciasse. Est quiddam alioqui duriusculum in nu- mero repente mutato, in quo, & eadem enim agis. Praeterea quum subjicit, eadem enim agis, &c. propemodum eandem re- petit sententiam, ni legas juxta nostram annotationem.

13 Secundum patientiam] κατ' ὑπομονὴν, id est, perseveran- tiam aut sustinentiam boni operis, hoc est, quod perseveraverit in bono opere.

4 Eadem enim qua judicas] τὰ γὰρ αὐτὰ πράξεις ὁ κρίνων, id est, eadem facis tu qui judicas, vel tu ille judicans. Quan- quam hic error vetustos etiam codices occupavit, sive quod facil- limus sit lapsus in qui & qua, sive quod nonnulli legerint pro ὁ κρίνων, & κρίνεις. Caeterum nec ex Origenis, nec ex Chryso- stomi, nec Theophylacti interpretatione, nec Ambrosii, liquet quid legerint hac quidem in parte, nisi quod in Graecis constanter ha- betur ὁ κρίνων. Judicas, condemnas, κρίνεις, κατακρίνεις. Ju- cunditas Graecanicae figurae non potuit ab Interprete reddi, quod profonotatis non respondeat in Latinis vocibus.

14 Quarentibus vitam] Hic locus parum commode redditus est, cum Graeca lectio, si quis attendat, pulchre habeat, Ὅς ἀπο- δώσει ἰκάσῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶ, τοῖς μὲν κατ' ὑπομονὴν ἔργα ἀγαθῶ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζῶν ἀιώνιον, hoc est, Qui reddet unicuique juxta opera sua: his quidem, qui per- severantiam operis boni gloriam & honorem & immortalitatem quaerunt, sive quaesierunt, vitam aeternam: ut ζῶν ἀι- ώνιον referatur ad verbum ἀποδώσει, id est, reddet, τοῖς articulus ad participium ζητοῦσι; ut sit sensus, his, qui hic quaerunt gloriam illam, & honorem, & immortalitatem, perseverantes in bonis operibus, per quae ista parantur, reddet vitam aeternam, nimi- rum id quod quaesierunt. E diverso qui maluerunt esse contentio- si, nec obediunt veritati, iis ventura est ira, &c. Ad hunc modum videtur legisse & Origenes, cum ait, Quarentibus, in- quit, gloriam & honorem & incorruptionem, pro boni operis pa- tientia vita dabitur aeterna. Ac mox, Nunc quidem gloriam & honorem requiramus. Ad eundem modum legit & exponit Theo- phylactus Archiepiscopus Bulgariensis, & Chryso- stomus, ac caetera Graecorum scholia, ut intelligamus hoc egregium praemium dari, sed iis modo qui ambierint, ambi- ri autem recte factis: & ingens est exemplariorum consensus. Distinctio quidem sermonis eadem est apud utrumque. Theophylactus tamen apertius hos accusati- vos, gloriam & honorem & incorruptionem, refert ad partici- pium ζητοῦσι, quam Chryso- stomus. Nescio quid sequutus Ruf- finus libro περὶ ἀρχῶν tertio, locum hunc ita refert: Iis quidem qui secundum patientiam boni operis, gloria & incorruptio, qui quaerunt vitam aeternam. His autem qui ex contentione, & qui non credunt quidem veritati, credunt autem iniquitati, ira & indignatio, &c. Ut in utraque parte subaudiatur verbum erit. Tamen constat Rufinum esse parum bonae fidei Interpretem. Atque haec versio praebet occasionem alterius lectionis, quae con- stabit translata in proximum locum hypostigme, ut primores ac- cusativi, gloria, honorem, & incorruptionem, pertineant ad verbum praecedens reddet: vitam aeternam ad participium quarentibus, ut hic sit ordo, His qui sunt juxta patientiam boni operis, quarentibus vitam aeternam, dabit gloriam, honorem, &c. Ut post bo- ni operis ponatur hypostigme, & subaudiatur verbum sunt, quod Interpres in altera parte expressit, τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, his autem qui sunt ex contentione. Hanc lectionem sequutus videtur Ambro- sius, & hoc sane loco Rufinus. Quae mihi quidem non displicet, sed neutram dilucide expressit Interpres, eo quod partici- pium non verterit in verbum, quum articulum verterit in pronomen, his qui quaerunt, ut respondeat diversae parti, his vero qui sunt ex contentione; nam contentionem opposuit patientia. Nec multum est discriminis inter sententias duas, quas facit aliter posita hypostigme. Nihil enim refert, utrum bonis operibus ambia- tur vita aeterna, an gloria, honor, & immortalitas, quum haec omnia nobis sit Deus. Porro ne quem offendant quod nos pro incorruptione vertimus immortalitatem, vertit ad eundem mo- dum Ambrosius in Epistola priorae ad Timotheum capite primo, ἀφθάρτω Θεῷ, immortalis Deo, & eodem pacto legit Ecclesia. Imo ea vis est Graecanicae dictionis. Nam incorruptio an Latina vox sit nescio.

5 Divitias bonitatis ejus] Ἡ τῆς πλῆθους τῆς χρηστότητος. Divi- tiarum vocabulo delectatus est Paulus, vel hoc argumento, quod eo frequentius utitur, quoties ingentem rei cuiuspiam vim & co- piam vult intelligi. Porro bonitatis, non est ἀγαθοσύνης, quod eam significat bonitatem, quae opponitur πονηρία, id est, mali- tia, sed χρηστότητος, quae benignitas Latine dicitur: eam ita fi- niunt Philofophi, Benignitas est virtus sua sponte ad beneficien- dum exposita: unde Graeca vox ab utilitate dicta est. Quamquam eadem accipitur pro communitate suavitateque morum, qua nos faciles ad vitae consuetudinem praestamus. Siquidem usum pro fa- miliaritate sive consuetudine dicunt & Latini. Et Graeci vehemen- ter comes ad congressum ac blandiores χρησιολόγους appellant. Nec multum abest bonitas a benignitate. Etenim cum Deos bonos vo- cant, beneficos intelligi volunt. Verum nos id, quod praeterquam quod certum, etiam dulcius erat, & ad hunc locum accom- modatius, sequi maluimus. Lenitatem autem & mansuetudinem Dei, quodque minime sit auferus, χρηστότητα vocat.

15 Ex contentione] τοῖς δ' ἐξ ἐριθείας, id est, contentiosis, ut annotavit & Theophylactus, sive qui sunt ex contentione. Nam Graeci τοὺς ἐκ πάθος Stoicos vocant, & Paulus τὸς ἐκ περιτμῆς cir- cumcisos appellat.

6 Ignoras] ἀγνοῶν, id est, ignorans, ad stipulante verustissimo codice Donatiani. Participium est apud Graecos, & a superiori- bus pendet. Et ita refert Hieronymus in Ezechielem.

16 Non acquiescunt] Graecis unica vox est, & participium, ἀπει- θῶν, id est, non parentibus sive obtemperantibus, neque redditur a- pud nos jucunditas Graeci sermonis, quam habet ἐνωπίοις, ἀπειθῶ- σι & πειθομένοις, id est, non obtemperantibus & obtemperantibus.

7 Quod bonitas Dei] ὅτι τὸ χρηστὸν. Adjectivum nomen po- suit loco substantivi, estque eadem dictio quam mox exposuimus.

8 Ad poenitentiam te adducit] ἄγει, id est, ducit, hoc est, allicit & invitat. Hieronymus in Ezechielem vertit provocat. Alioqui idem est adducere, quod perducere.

9 Cor impraenitens] Significantius Graece ἀμετανόητον, quasi dicas, impraenitibile, quodque nulla Dei beneficentia possit ad poenitentiam adduci. Porro μετανοίαν recte verteris, & respi- scientiam, & μετανοεῖν respicere. Nam hinc vox est dicta, quod post admiffum scelus homo sentiat se peccasse, a μετὰ post, & νοεῖν intelligere.

10 Thesaurizas tibi] θησαυρίζεις σεαυτῷ, id est, thesauri- zas tibiipso. Nec enim hic otiosum est pronomen compositum, significans ipsum sibi causam esse tanti mali, cum bonitas Dei illum aliud provocet. Miror autem cur Interpretem Graeca vox tantopere delectet, cum dicere potuerit, colligis, recondis, repo- nis. Significat paulatim acervari divinam iram, ut tandem uni- versa depromatur more thesauri.

11 Revelationis justis iudicii] Graeci dividunt haec interposita conjunctione, ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας, id est, revela- tionis & justis iudicii. Quamquam Graecis justis iudicii unica dictio est, & ob id venustior, ut distingueret novato verbo divinum iudicium a nostris iudiciis, in quibus non raro nocens elabitur, & innocens damnatur. Tribus notis signavit eundem diem, ira, quod tum misericordiae locus non erit: revelationis, quod

15 Ex contentione] τοῖς δ' ἐξ ἐριθείας, id est, contentiosis, ut annotavit & Theophylactus, sive qui sunt ex contentione. Nam Graeci τοὺς ἐκ πάθος Stoicos vocant, & Paulus τὸς ἐκ περιτμῆς cir- cumcisos appellat.

16 Non acquiescunt] Graecis unica vox est, & participium, ἀπει- θῶν, id est, non parentibus sive obtemperantibus, neque redditur a- pud nos jucunditas Graeci sermonis, quam habet ἐνωπίοις, ἀπειθῶ- σι & πειθομένοις, id est, non obtemperantibus & obtemperantibus.

καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθαμένους δὲ τῇ  
 9 ἀδικίᾳ, θυμὸς, καὶ ὄργη, θλίψις, καὶ γενόχωρία,  
 ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ  
 10 κακόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλληνας. Δόξα δὲ, καὶ  
 τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰου-  
 11 δαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλλησι. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολη-  
 12 ψία παρὰ τῷ Θεῷ. Ὅσοι γὰρ ἀνόμους ἤμαρτον, ἀνό-  
 13 μως καὶ ἀπολλύνται. Οὐ γὰρ οἱ ἀνόμοι ἤμαρτον, διὰ νό-  
 14 μω κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀνόμοι τῷ νόμῳ δίκαιοι  
 παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τῷ νόμῳ δικαιοκλή-  
 14 ται. Ὅτι ἐάν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ  
 15 τῷ νόμῳ ποιῶν, ὅτι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νό-  
 15 μος, οἵτινες ἐνδείκνυται τὸ ἔργον τῷ νόμῳ γραπτὸν ἐν  
 ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσθαι αὐτῶν τῆς συνει-  
 16 δήσεως, καὶ μεταξύ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούν-  
 16 των, ἢ καὶ ἀπολογουμένων. Ἐν ἡμέρᾳ ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς  
 17 τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου  
 17 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδὲ σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομαζῶν, καὶ ἐ-  
 18 παναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γι-  
 νώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κα-  
 19 τηγόμενος ἐκ τῷ νόμῳ, Πέποιθας τε σεαυτὸν ὁδηγόν  
 20 εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρό-  
 21 των, διδάσκαλον νηπίων, ἔχοντα τὴν μὲν φωνὴν γνώ-  
 21 σεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ. Ὁ οὖν δι-  
 δάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις ὁ κηρύσσων  
 22 μὴ κλέπτειν, κλέπτεις. Ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν,  
 μοιχεύεις ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἰδωλα, ἱεροσυλεῖς.  
 23 Ὁς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νό-  
 24 μου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ  
 25 δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καθὼς γέγρα-  
 25 πται. Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐάν νόμον πρᾶ-  
 26 κτεῖς. ἐάν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομὴ σου  
 26 ἀκροβυστία γέγονεν. Ἐάν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιο-

tura est indignatio, & ira, Afflictio & anxietas ad-  
 9 versus omnem animam hominis perpetrantis ma-  
 lum, 17 Judæi primum simul & Græci. Gloria vero, 10  
 & honor, & pax omni operanti bonum, Judæo pri-  
 mum simul & Græco. Non enim est 11 personarum  
 respectus apud Deum. Quicumque enim 19 sine lege  
 peccaverunt, 20 sine lege & peribunt: & quicumque  
 in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non 13  
 enim qui audiunt legem, iusti sunt apud Deum, 21  
 sed qui legem factis expriment, iusti habebuntur.  
 Nam quum gentes, quæ legem non habent, natura 14  
 quæ legis sunt fecerint, 22 ex legem non habentes  
 sibiipsis sunt lex, Qui ostendunt opus legis 23 scri- 15  
 ptum in cordibus suis, 24 simul attestante illorum  
 conscientia, & 25 cogitationibus inter se accusantibus,  
 aut etiam excusantibus, In eo die, quum judicabit 16  
 Deus occulta hominum juxta Evangelium me-  
 um per Jesum Christum. 26 Ecce tu Judæus cogno- 17  
 minaris, & acquiescis in lege, & gloriaris in Deo, Et 18  
 nosti voluntatem, ac 27 probas eximia, 28 institutus  
 ex lege, Confidisque teipsum ducem esse cæcorum, 19  
 lumen in tenebris versantium, Eruditorem insipien- 20  
 tium, 29 doctorem imperitorum, 30 habentem for-  
 mam cognitionis ac veritatis per legem. Qui igitur 21  
 doces alium, teipsum non doces: qui prædicas non  
 furandum, furaris: Qui dicis non adulterandum, a- 22  
 dulterium committis: qui exsecraris simulacra, sacri- 23  
 legium admittis: Qui de lege gloriaris, per legis 24  
 transgressionem Deum: dehonestas. Nam nomen 25  
 Dei propter vos 32 male audit inter gentes, quemad-  
 modum scriptum est. Nam circumcisio quidem pro- 26  
 dest, si legem servaris: quod si transgressor legis fue-  
 ris, circumcisio tua in præputium versa est. Ergo si 26  
 præ-

17 Judæi primum & Græci] In his quoque est geminatio con-  
 junctionis quam superius ostendimus, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλ-  
 ληνος, Judæique primum & Græci. Opinor autem adverbium  
 primum ad utramque gentem pertinere, Judæorum & Græcorum,  
 ut accipiamus, sicut Christi gratia primum prodita est Judæis &  
 Græcis, ita poenam his possimum infligendam, si donum obla-  
 tum adspereatur.

18 Accipio personarum] προσωποληψία. Unica vox est, quæ  
 significat respectum personæ, cum huic magis favemus quam illi,  
 non ob ipsius reit, sed personæ discrimen. Huic opponitur quod  
 paulo superius dixi, δικαιοκρασίαν, id est, rectum iudicium. Ac-  
 cipio personæ Latinis auribus nihil significat, tamen frequens est  
 in Sacris Literis: προσωπολήπτωι vero magis videntur appellari,  
 quos cepit personæ favor, quam qui accipiunt, quemadmodum  
 & ἱεροσύληπτωι & νηπιόληπτωι dicuntur. Nec magis ad per-  
 sonam pertinet hæc vox quam ad faciem. Certe sic alicubi negat  
 Deum judicare secundum faciem.

19 Sine lege peccaverunt] Græcus sermo festivior est per ad-  
 verbium ἀνόμους, quasi dicas, illegaliter sive exlegaliter, quod  
 utrobique dictum est. Nam exlegem legimus pro ἀνομος. Quan-  
 quam totus hic sermo, repetitione dictionum, & contrariis inter  
 se relatis, picturatus, ac membrorum numeris modulatus est, ἀ-  
 νόμους ἀνόμους, ἐν νόμῳ, διὰ νόμῳ, ἡμαρτον ἡμαρτον, ἀπολλύνται,  
 κριθήσονται.

20 Sine lege peribunt] Græcis est καὶ ἀπολλύνται, id est, &  
 peribunt, ut intelligas reddi similitudinem, & talem fore exitum,  
 qualis fuerat vita.

21 Sed factores legis] ποιηταὶ τῷ νόμῳ, id est, qui operantur  
 & faciunt legis præcepta. Alioqui faciunt legem qui conduunt le-  
 gem.

22 Eiusmodi legem] Græcis est ἔτοι, id est, hi, non ejus-  
 modi. Interpres legisse videtur τοῖς τοῖς, nec ad sensum refert.

23 Scriptum in cordibus] Scripsum, nomen est Græcis, non  
 participium, γραπτὸν, quasi dicas, scriptissimum, ut opponatur illi  
 quod ἀγραπτον vocant Jureconsulti, jus non scriptum.

24 Testimonium illis reddente &c.] συμμαρτυροῦσθαι αὐτῶν τῆς  
 συνειδήσεως, id est, simul testificante ipsorum conscientia. Nam  
 illis apud Græcos non est: ut intelligas conscientiam illorum con-  
 sentire cum iudicio Dei.

25 Cogitationum accusantium] Mire dormitavit Interpres, cum  
 verso altero genitivo Græco in ablativum Latinum συμμαρτυροῦ-  
 σης, alterum relinqueret. Vertendum erat, cogitationibus invi-  
 cem accusantibus, aut etiam defendentibus. Atque ita recenset  
 Hieronymus, edisserens Ezechielis caput decimum sextum. Ad  
 eundem modum legit Ambrosius Interpres. Idem Augustinus  
 cum alias frequenter, tum libro de Civitate Dei vigesimo, cap.  
 xxvi. Quamquam aliter citat exponens sermonem Domini in mon-  
 te habitum, si tamen codex mendo vacat. Solent enim Scribæ  
 citationes Veterum ad hanc vulgatam Editionem emendare. Nec  
 secus legit Interpres Origenis in hanc Epistolam, quisquis is fuit.  
 Qui noluit Interpretem usquam errasse, & eum Spiritu sancto  
 suggerente ventisse, vel unum hunc locum si possint expeditant.  
 Atqui hujus unius loci tam insignis supinitas & oscitantia tam evi-  
 dens satis argumento potest esse, quantum illi fidentium sit in  
 aliis. De commoditate sermonis loquor, non de fidentis. Nec  
 est necesse ut Spiritui sancto tribuamus omnia. Quidam hos ge-

nitivos cogitationum referre conantur ad vocem, quæ præcessit,  
 conscientia, conscientia cogitationum. Verum id perquam durum  
 est. Mea sententia non potest melius excusari Interpres, quam  
 si dicamus tum temporis vulgus ad imitationem Græcorum ita so-  
 lere loqui, cui navabat hanc operam potius quam eruditura.

26 Si autem] Verior & antiquior apud Græcos scriptura est,  
 Ἰδὲ, id est, Ecce, non Ei δε, id est, Si vero. Alioqui non fa-  
 tis cohæret ordo cum eo quod sequitur, Qui ergo alium doces.  
 Quamquam Ambrosius legit Ei δε, si modo libri non fallunt, tum  
 Origenes & Theophylactus. Neque quod ad sensum attinet quic-  
 quam est incommodi, nisi quod, ut modo dixi, duriuscule co-  
 hærent quæ sequuntur, Qui igitur doces alium &c. Quamquam  
 hoc quoque neque novum est in Paulo, & alioqui tolerabile.

27 Probas utiliora] τὰ διαφέροντα, id est, eximia sive egregia.  
 Interpres legisse videtur συμφέροντα, id est, utilia sive conduc-  
 tabilia. Denique autem cur Theophylactus διαφέροντα voluerit in-  
 terpretari pro συμφέροντα, nisi forte loquuntur Græci more Lati-  
 norum, ut dicant interesse cuiuspiam, quod ad rem illius pertineat.  
 Cæterum probas hoc loco est δοκιμάζεις, hoc est, comprobas,  
 quod est iudicio ac velut exploratum approbare.

28 Instruitus per legem] Græce est κατηχόμενος, id est,  
 eruditus, sive initiatus, & institutus. Est autem verbum Pau-  
 lo peculiare, quod videtur esse dictum a voce qua olim mysteria  
 tradebantur, quæ nefas erat libris committere. Eodem usum est  
 hujus discipulus Lucas in præfatione Evangeliorum, ut illic indica-  
 tum est.

29 Magistrum infantium] διδάσκαλον νηπίων. Νηπίος, ut jam  
 aliquot admonuimus locis, cum ad ætatem refertur, significat in-  
 fantem, cum ad animum, significat parvum eruditum, parvum in-  
 genio & usu rerum callentem. Hic tempestivus erat, sultorum  
 insipientium, aut puerorum. Quis enim docet infantes? Parvulo-  
 rum erat tolerabilius, ut sæpe vertit alias. Nam hoc loco non  
 est magister qui regat, sed διδάσκαλος, hoc est, qui doceat. Por-  
 ro quod mox præcessit παιδευτὴν anceps est nomen, commune  
 tum ei qui instituit pueros, tum ei qui castigat & corrigit errantes.  
 Apparet hic Paulum tacite alludere ad locum, qui est apud Esaiam  
 cap. xxxiii. Ubi est scriba? Ubi legis verba ponderans? Ubi do-  
 ctor parvulorum.

30 Habentem formam] μόρφωσιν, id est, formationem, quasi  
 dicas, instituendi formandique rationem, quam aliis præscribat,  
 ut sunt & hodie qui profiteantur se posse formare conscientias sin-  
 gularum. Idem Judæi sibi placebant, quod profelytis veluti stu-  
 pidis formam vitæ præscriberent. In hanc sententiam enarrat &  
 Theophylactus, sed illud adiciens, fuisse qui μόρφωσιν hoc loco  
 interpretarentur non formam, sed mentitam & adumbratam ima-  
 ginem iustitiæ, cum ita præciperent, Ne tetigeris, ne gustaveris,  
 ne contrectaveris.

31 Inhonoras] ἀτιμάζεις, id est, dehonestas, sive ignominia  
 afficis.

32 Blasphematur] Græcis vox est βλασφημεῖται, quod Latine  
 vertas licet, male audit, sive maledictis afficitur. Testimonium,  
 quod adducit Paulus, Origenes refert ad Esaiam, apud quem le-  
 gis cap. Lii. Quoniam volutus est populus meus gratis, domina-  
 tores ejus inique agunt, dicit Dominus, & jugiter tota die nomen  
 meum blasphematur. Porro hæc duo verba, in gentibus, addi-  
 ta sunt ex Editione Septuaginta, qua Paulus hoc loco videtur abu-  
 sus.

ματα τοῦ νόμου φυλάσσει, οὐχὶ ἡ ἀκροβυστία  
 27 αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθῆσεται; Καὶ κρινεῖ  
 ἢ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελοῦσα,  
 28 ἢ τὸν διὰ γραμμάτων καὶ περιτομῆς παραβά-  
 29 σασαν τὸν νόμου; Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰου-  
 29 δαῖος ἐστίν· οὐδὲ ἢ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρ-  
 29 κὶ περιτομή· Ἄλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰου-  
 29 δαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ  
 γραμμάτι· οὐ ὁ ἐπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ'  
 III. 21 ἐκ τοῦ Θεοῦ. Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;  
 2 ἢ τίς ἢ ἀφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάν-  
 3 τω τρόπῳ· πρῶτον μὲν γὰρ, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ  
 3 λόγια τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ, εἰ ἠπίσθησαν τινες; μὴ  
 ἢ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίσιν τοῦ Θεοῦ καταργή-  
 4 σει; Μὴ γένοιτο· γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής,  
 4 πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύσης, καθὼς γέγραπται, Ὁ-  
 5 πως ἂν δικαιοῦθῃς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νι-  
 5 κήσης ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν  
 Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικος ὁ  
 Θεός, ὁ ἐπιφέρει τὴν ὀργήν; κατὰ ἄνθρωπον λέ-  
 γω.

fus. Alioqui veritas Hebraica habet, *Et jugiter tota die nomen meum blasphematur*. Divus Hieronymus locum hunc apud Esaiam edisserens, indicat & ad Ezechiel referri posse, apud quem legis cap. xxxvi. *Et ingressi sunt ad gentes, ad quas intraverunt & polluerunt nomen sanctum meum, cum diceretur de eis. Populus Domini iste est, & polluerunt nomen sanctum meum*. Ceterum quid sibi voluerit hoc loco Lyranus, viderit ipse. Consentit enim nostra Editio cum Septuaginta & Hebraica veritate. Nec hoc sane loco ullum discrimen est, si qua fides habenda est vulgatis exemplaribus. Jam vero de Lyrano minus admiror. At Aquinas longe diligentior hoc loco, nescio qua de causa, duplicem inducit lectionem, cujus equidem verba non gravabor adscribere, quo facilius sit Lectori super hac re, vel judicare, vel inquirere. Cum enim citasset locum, qui est apud Esaiam, *Dominatores ejus inique agunt, & jugiter tota die nomen meum blasphematur*, subjicit ex Hieronymo nimirum alterum testimonium his quidem verbis: *Et Ezechielis xxxvi. secundum aliam litteram, ubi nostra sic habet, Non propter vos ego faciam domus Israel, sed propter nomen sanctum meum, quod polluis in gentibus*. Haec enim Aquinas. Quae quoniam est alia lectio, sive, ut ipsi vocant, *littera*, quae diffideat ab altera? Excute, disquire, nihil hujusmodi reperies. Proinde conjicio Thomam aliud properantem, haec non hausisse ex ipsis fontibus, sed ex aliorum collectaneis. Sunt enim apud Ezechielem in eodem capite duo loca in consimilem sententiam. Prior est, quem nos modo citavimus, in quo nulla pugna est inter Hebraeam veritatem & Editionem Septuaginta. Alter, qui non magno sequitur intervallo, repetens quod jam dictum erat, quem citat Aquinas, *Non propter vos ego faciam domus Israel, sed propter nomen sanctum meum, quod polluis in gentibus, ad quas intrastis*. Ae ne hic quidem ulla discordia est inter translationem Hieronymi & Septuaginta. Quod si quis nobis diffidit, conferat utramque Editionem conjunctim in operibus Hieronymi proxime editis Basilicis. Jam vero quod Paulus admonuit Judaeos, id multo magis cavendum est nobis Christianis, quorum vita si nihil differat ab Ethnicorum vita, nisi titulo Christiani nominis ac ceremoniis, caeteris in rebus par, aut etiam contaminator, periculum est, ne sanctissimum illud Christi nomen polluat & contumeliis afficiatur inter inimicos fidei, Judaeos & Turcas, si conspiciant nos non minus abjecte servire libidini, nihilo moderatius inhiare lucris, non minus cupidos vindictae, non minus timidos mortis, & avidos vitae, non minus furiose beligerantes, tumultuantes, digladiantes, quamlibet levibus de causis. *Per vos blasphematur*. Graece est δι' ὑμῶν, id est, *propter vos*, ut intelligas non instrumentum, sed causam.

33 *Non enim qui in manifesto Judaeus*] Hoc loco breviter, quam Graecis afferunt articuli praepositivi, nos, quo dilucidior esset sensus, complurculis verbis explanavimus, sed ita ut ne tantulum quidem de sensibus immutarem, in hunc modum, *Non is, qui in manifesto Judaeus sit, Judaeus est: nec ea, qua in manifesto sit carnis circumcisio, circumcisio est: sed qui in occulto Judaeus fuerit, is Judaeus est: & circumcisio cordis circumcisio est, qua spiritu constat, non littera*.

1 *Uit ergo amplius*] Περιεσθὲν Graecis aliquando *superuacaneum* significat, aliquando *eximium*, hoc est, ἐξαιρετικόν. Hic *eximium* pro excellentia accipitur; sequitur enim τῷ Ἰουδαίῳ, id est, *in quo excellit Judaeus*.

2 *Multum*] Πολύ. Sic & apud Graecos habetur per hypsilon. Quamquam legendum videtur πολλή, & per duplex λ, & η, ut sit epitheton hujus nominis *utilitas, ἀφέλεια*. Πρῶτον, *primum*, hic ordinem significat sermonis potius quam praecipuum.

3 *Illis eloquia*] Illis apud Graecos non est, sed Interpres addidit necessario, *ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ*, id est, *credita sunt eloquia*, pro eo quod est, *concredita sive commissa sunt illis eloquia Dei*. Sic enim Graeci loquuntur, *ἐπιχειρήσθην ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν, ἐπιτετραμμαι τὴν διαίταν*, id est, *commissa mihi est haec provincia, delegata est mihi haec cognitio*, quasi Graece dicas, *creditus est hanc rem, & commissus sum hoc negotium*: quemadmodum Latini dicunt, *doctus sum Grammaticam*. Porro quod nos legimus *eloquia*, Paulo est *λόγια*: philosophatur nonnihil in hoc verbo Origenes. Ceterum *λόγια* dixit *oracula*, quod is populus servabat oracula, aliis magis profutura quam ipsi, & tenebat non intellecta; sic enim Hesychius interpretatur, *λόγια, θεόφωνα, ματιύματα, φήμαι, χρησμοί*, id est, *numismata τε-*

praeputium justificationes legis servaverit, nonne praeputium illius pro circumcissione imputabitur? Et 27 judicabit quod est ex natura praeputium, si legem servaverit, te qui per litteram & circumcissionem transgressor es legis? 33 Non is, qui in manifesto Judaeus 28 sit, Judaeus est: nec ea, quae in manifesto sit carnis circumcisio, circumcisio est: Sed qui in occulto Ju- 29 daeus fuerit, is Judaeus est: & circumcisio cordis, circumcisio est, quae spiritu constat, non littera: cujus laus non ex hominibus est, sed ex Deo. 1 Quid igi- 1 III. tur habet in quo praecellat Judaeus? aut quae utilitas circumcissionis? 2 Multum per omnem modum: nam 2 primum quidem illud, quod 3 illis commissa sunt ora- cula Dei. Quid enim, si quidam fuerunt increduli? 3 num incredulitas illorum fidem Dei 4 faciet irritam? 5 Absit: imo 6 sit Deus verax, omnis autem homo 4 mendax, quemadmodum scriptum est, 7 Ut justifi- ceris in sermonibus tuis, & vincas quum judicaris. 8 Quod si injustitia nostra Dei justitiam commendat, 5 quid dicemus? 9 num injustus Deus, qui inducat iram? hu-

spensa, vaticinia, rumores, oracula. Et in hunc sensum frequenter repetitur apud Aristophanem in Equitibus. Apud Latinos eloquium pro eloquentia usurpavit Juvenalis:

Eloquium & famam Demosthenis

4 *Evacuavis*] Graecis futuri temporis est *καταργήσει*, id est, *abolabit, obliterabit, irrita reddet, sive antiquabit*, quo verbo frequenter utitur divus Paulus. Interpres saepenumero verit *destruere: ἀργῶ, otiosum*, inde *καταργεῖν, otiosum & superuacaneum reddere*.

5 *Absit*] Frequenter obvium apud Paulum. Graece est *Μη γένοιτο*, id est, *Ne sit, aut Ne contingat, sive Deus avertat aut prohibeat*. Est autem abominantis sermo.

6 *Est autem*] *γινέσθω* Graecis est, *sit, sive fiat autem Deus verax*. Fortassis Interpres verterat *esto*, quemadmodum verit Interpres Theophylacti, falso Athanasii inscripi haecenus. Positum est autem *γινέσθω*, pro *φανέρωθω, ἀποδεικνύσθω*, id est, *declaretur, ostendatur*. Neque enim fieri potest, ut Deus verax non sit, sed nostra refert, ut talem esse intelligant homines. Quamquam potest esse *δοξολογῆτος*, quemadmodum dicimus, *Gloria tibi Domine*.

7 *Ut justificeris in sermonibus*] Testimonium est ex Psalmo quinquagesimo, *ut justificeris, Et cum judicaris*, apud Graecos verbum ut passivum, *ἐν τῷ κρινέσθαι* vel *κρίνεσθαι*, ut alii legunt. Ceterum Hebraeis *יְבָרַךְ* anceps est, utrum de *judicatio* Deo, an de *judicante* loquatur. Hieronymus videtur ita locum hunc interpretari, ut intelligat Deum judicatum, sed dum judicatur ab incredulis, & ipsius declarari fidem in promissis, & illorum vanitatem in judicando. Sic est *omnis homo mendax*, vel quia praestare non potest, quod pollicetur quantum in ipso est, vel quod mendax sit quisquis diffidit Dei promissis, cum ille nihil non praestet.

8 *Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat*] *συνίστησι*, id est, *constituit*, hoc est, *stabilit ac confirmat, fulcitque*. Quamquam & *commendat* recte verit. Nam, si Hesychio credimus, *συνίστηναι* Graecis multa declarat, *ἐπιμαρῖν, φανερῶν, βεβαιῶν, παρατίθειναι*, id est, *laudare, illustrare, confirmare, adjungere sive commendare*. Origenes ipse paulo post edisserens eum Pauli locum, *Commendat autem charitatem suam Deus in nobis*, indicat, *commendat* idem pollere, quod *confirmat* aut *amabilem facit*.

9 *Nunquid iniquus Deus qui iram infert*] Origenes hunc edisserens locum, sive mavis, Hieronymus aut Ruffinus, ostendit in nonnullis Graecorum codicibus legi, *qui infert iram adversus hominem*: nimirum ut pro κατ' ἀνθρώπου λόγῳ, id est, *juxta hominem dico*, scribatur κατ' ἀνθρώπου, id est, *adversus hominem*, omisso verbo *λόγῳ*. Alteram lectionem Interpres, opinor, Origenis adjecit inveniri in Latinorum exemplaribus, nonnullis etiam Graecorum. Cum autem neutrum rejiciat lectionem, liberum erit cuique utram malit sequi. Certe Chrysostomus ac Theophylactus legunt simul & interpretantur κατὰ ἀνθρώπου λόγῳ, id est, *juxta sensum humanum loquor*, respondens pro Deo, quum illius judicia sint inscrutabilia. Haecenus imposuit mihi titulus & peroratio commentariorum Origenis in Epistolam ad Romanos, ut crederem eos ab Hieronymo versos, tamen de phra- si dubitabam nonnihil, quae tamen hic mihi visa est fere prior quam in caeteris versionibus est Ruffini. Magis autem offende- bant admixta multa, quae partim a Graeco Scriptore Romani sermonis ignaro dici non poterant, partim ex diametro pugnant cum Origenis dogmatibus. Hieronymus autem in vertendo religiosior est quam Ruffinus, qui non solum permittit sibi de suo sententias aliquot intertexere, verum etiam totos libros praetermittit, & pro his suos supponit. Unde propemodum pedibus eo in sententiam eorum, qui putant hanc versionem esse Ruffini. Nam titulum probabile est a Scriba immutatum, quo librum redderet vendibiliorum, gratiosius nominis lenocinio. Eiusdem artificii in peroratione bis Ruffini nomen mutatum est in nomen Hieronymi. Ceterum relictum est quod prodat fucum. Ait enim sese a Gaudenio urgeri, ut Clementem, quem vertere instituerat, absolvat. Constat autem Clementem a Ruffino versum, & Gaudenio inscriptum. Ruffinus apud multos audiebat Origenista, eo- que monet in peroratione, ut omisso nomine Interpretis Scriba ponat nomen Auctoris.

6 γω. Μὴ γένοιτο· ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν  
 7 κόσμον; Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ  
 8 ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ,  
 9 τί ἔτι καὶ γὰρ ἁμαρτωλὸς κρίνομαι; Καὶ μὴ  
 10 (καθὼς βλασφημοῦμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινεῖς  
 11 ἡμᾶς λέγειν) ὅτι ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἐλ-  
 12 θῶμεν τὰ ἀγαθὰ· ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστι. Τί ἔν  
 13 προεχόμεθα; Οὐ πάντως· προησιασάμεθα γὰρ Ἰου-  
 14 δαίους τε καὶ Ἕλληνας πάντας ὑφ' ἁμαρτίαν εἴ-  
 15 ναι· καθὼς γέγραπται, Ὅτι οὐκ ἔστι δίκαιος,  
 16 οὐδὲ εἷς· οὐκ ἔστιν ὁ συνίων, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκ-  
 17 ζητῶν τὸν Θεόν· Πάντες ἐξέκλιαν, ἅμα ἠχρειώ-  
 18 θησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστι ἕως  
 19 ἐνός. Τάφος ἀνεψυγμένος ὁ λάρυξ αὐτῶν· ταῖς  
 20 γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ  
 21 χεῖλη αὐτῶν· Ὡν τὸ σῶμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέ-  
 22 μει. Ὁξείης οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχῆται αἷμα. Σύν-  
 23 τριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ  
 24 ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ  
 25 ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ὁ  
 26 σα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ, ἵνα  
 27 πᾶν σῶμα φραγῆ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ  
 28 κόσμος τῷ Θεῷ· Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοῦ-  
 29 σεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ· διὰ γὰρ νόμου  
 30 ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιο-  
 31 σύνη Θεοῦ πεφανερώται, μαρτυρημένη ὑπὸ τοῦ νόμου  
 32 καὶ τῶν Προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πί-  
 33 στως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας  
 34 τοὺς πιστεύοντας· οὐ γὰρ ἐστὶ διαβολή· Πάντες γὰρ  
 35 ἠμάρτηον, καὶ ὑπεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· δι-  
 36 καιούμενοι δωρεὰν τῆ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπο-  
 37 λυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅν προέθετο ὁ Θεὸς  
 38 Ἰλασῆριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς  
 39 ἐνδειξίν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν  
 40 προγεγονότων ἁμαρτημάτων, Ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ  
 41 Θεοῦ, πρὸς ἐνδειξίν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἐν τῷ  
 42 νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιούντα  
 43 τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ. Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; Ἐξεκλεί-  
 44 σθη. Διὰ ποῖα νόμου; Τῶν ἔργων; Οὐχί· ἀλλὰ διὰ  
 45 νόμου

10 *Judicabit Deus hunc mundum*] τὸν κόσμον, id est, *mundum*, non *hunc mundum*, quasi sit alius mundus, nisi quod articulus additus aliquoties facit, ut res certa designetur.  
 11 *Sicut blasphemamur*] Usus est Græca voce βλασφημούμεθα, id est, *male auditus*, sive *male de nobis loquuntur homines*.  
 12 *Faciamus mala*] Non inepte omisit ὅτι, quod alias solet libenter addere, cum alioqui nihil sit opus.  
 13 *Præcellimus eos*] προεχόμεθα. *Eos* apud Græcos non additur, sed tantum est *præcellimus*, sive *præcellimus*. Siquidem Græci distinctionem subjiciunt his verbis, *Quid igitur?* Alioqui legi conjunctim poterat, *In quo igitur præcellimus*.  
 14 *Causati sumus*] προησιασάμεθα, id est, *ante causam reddidimus*.  
 15 *Et omnes sub peccato*] *Et* conjunctio redundat.  
 16 *Quia non est justus*] ὅτι. *Quia* redundat, quod erat omitendum hoc sane loco, quemadmodum paulo ante fecit. *Justus quisquam*, id est, *id est, id est, ne unus quidem*.  
 17 *Requirens*] ἐκζητῶν, id est, *qui exquirat*. Nam requirimus non quod vestigamus, sed quod abesse dolemus; requirimus in amico fidem.  
 18 *Maledictione*] ἀρᾶς, id est, *devotione, execratione, sive imprecatione*. Cæterum illud obiter admonitum Lectorem volo, testimonium hoc, quod Paulus de veteri sumpsit Instrumento, variis ex locis esse contextum, atque, ut ita dicam, confarsinatum. Nam prima pars sumpta est de Psalmo xiiii. sed ita ut sententiam magis quam verba reddiderit Apostolus. Proximi duo versus, *Sepulchrum patens est guttur eorum. Linguis suis dolose agebant*, quinti Psalmi sunt. Illud autem quod sequitur, *Venum aspidum sub labiis eorum*, centesimi xxxix. Psalmi est. Rursum quod annectitur, *Quorum os maledictione & amaritudine plenum est*, e nono Psalmo desumptum est. Porro tres qui sequuntur versiculi, *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio & infelicitas in viis eorum. Et viam pacis non cognoverunt*, &c. ex Esaia decerpti sunt. Ultimus autem versiculus, *Non est timor Dei ante oculos eorum*, in trigésimo quinti Psalmi principio est. Hos octo versiculos intertextuit nescio quis Psalmo xiiii. quod idoneum locum non inveniret ad quem hoc Pauli referret testimonium, cum in Hebraicis codicibus non habeantur. Id indicavit Hieronymus, modo citatum Esaie locum edisserens, & iterum copiosius, præloquens in commentarium decimum sextum. Cæterum quæ ex Esaia mutuatus est, habentur apud eum Prophetam capite Lix. juxta Hebraicam veritatem ad hunc modum, *Cogitationes eorum cogitationes inutiles, vastitas & contritio in viis eorum. Viam pacis nescierunt, & non est judicium in gressibus eorum*.  
 19 *Subditus*] ὑπόδικος. Quasi dicas *obnoxius & reus*. Nam *δικη* Græcis & *crimen* significat, & *causam*, & *vindictam*, sive *pœnam*, velut obligatus ad pœnam.

humano more loquor. Absit: nam quomodo  
 10 judi- 6  
 cabit Deus mundum? Etenim si veritas Dei per  
 7 meum mendacium excelluit in gloria ipsius, quid  
 8 posthac & ego veluti peccator judicor? Ac non po-  
 9 tius 11 (quemadmodum de nobis male loquuntur, &  
 10 sicut quidam ajunt nos dicere) 12 faciamus mala, ut  
 11 veniant bona: quorum damnatio justa est? Quid igi-  
 12 tur 13 præcellimus eos? Nullo modo: nam 14 ante  
 15 causis redditis ostendimus & Judæos & Græcos 15  
 16 omnes peccato esse obnoxios: Sicut scriptum est, 16  
 17 Non est justus, ne unus quidem: Non est qui intelli-  
 18 gat, non est 17 qui exquirat Deum: Omnes deflexe-  
 19 runt, simul inutiles facti sunt: non est qui exerceat bo-  
 20 nitatem, non est usque ad unum. Sepulchrum aper-  
 21 tum guttur eorum: linguis suis ad dolum usi sunt: ve-  
 22 nenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os 18 exfe-  
 23 cratione & amarulentia plenum est: Veloces pedes il-  
 24 lorum ad effundendum sanguinem. Contritio & cala-  
 25 mitas in viis eorum, Et viam pacis non cognoverunt. 17  
 26 Non est timor Dei coram oculis eorum. Scimus au- 18  
 27 tem, quod quæcumque lex dicit, his qui in lege sunt  
 28 dicat, ut omne os obturetur, & 19 obnoxius fiat totus  
 29 mundus Deo: Propterea quod ex operibus legis non  
 30 justificabitur omnis caro in conspectu ejus: per legem  
 31 enim 20 agnitio peccati. 21 Nunc vero absque lege ju-  
 32 stitia Dei manifesta est, dum comprobatur testimo-  
 33 nio legis ac Prophetarum. Justitia vero Dei per fi-  
 34 dem Jesu Christi in omnes & super omnes qui cre-  
 35 dunt: non enim est distinctio. Omnes enim peccave-  
 36 runt, 22 ac destituuntur gloria Dei. 23 Justificantur 24  
 25 autem gratis per illius gratiam, 24 per redemptio-  
 26 nem, quæ est in Christo Jesu, Quem proposuit Deus 25  
 26 reconciliatorem per fidem, interveniente ipsius  
 27 sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ, 26 propter re-  
 28 missionem præteritorum peccatorum, 27 Quæ Deus 26  
 28 toleravit, ad ostendendam justitiam suam in præsen-  
 29 ti tempore, in hoc, ut ipse sit justus, & justificans  
 30 eum qui est ex fide Jesu. 28 Ubi igitur gloriatio? Ex-  
 31 clusa est. Per quam legem? Operum? Non: imo per  
 32 legem

20 *Cognitio peccati*] ἐπίγνωσις. Elegantius ac significantius erat agnitio.  
 21 *Nunc autem sine lege justitia Dei manifesta est*] Augustinus contra Pelagium & Celest. de gratia Christi lib. i. cap. viiii. indicat distinctionem hujus sententiæ: pronuntiandum enim, *Justitia Dei sine lege, nunc manifesta est*. Aliquid esset quod dicit, si adverbio præpositus fuisset articulus, *Nunc δὲ ἡ χάρις νόμου δικαιοσύνη*. Id quoniam factum non est, intelligendum est justitiam Dei promulgatam esse omnibus, absque præsidio legis futuram. Quamquam ad sensum minimum refert quomodo distinguas. Augustini verba subscribam: *Quomodo ergo, inquit, sine lege manifesta, si per legem justificata? Non ita sine lege manifesta, sed sine lege justitia: quæ justitia Dei est*. Hæc Augustinus. Scrupulus autem, qui movit Augustinum, nullus est momenti. Justitia Dei per fidem & gratiam manifesta est per adventum Christi, sed hoc futurum prædixerat lex.  
 22 *Et egenti*] Græce est ὑπεροῦνται, id est, *carens sive destituitur*, ad verbum sonat *posteriorantur*, quasi non assequentes quod optabant. Et *gloria* Græcis est, non *gratia*, sicut legimus & in Latinis codicibus emendatioribus, *δόξης τῷ Θεῷ*. Glorificatur enim Deus in hoc, quod ex sua bonitate servat humanum genus.  
 23 *Justificati gratis*] Δικαιούμενοι. Participium est passivum, sed præsentis temporis: unde nos vertimus, *Justificantur autem*, addita de meo conjunctiuncula, quo sensum redderem dilucidiorum.  
 24 *Per redemptionem*] διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως. Quæ proprie est redemptio captivi, perfoluto pro capite illius pretio; quod Gal-lorum vulgus appellat *ransom*: τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, & hic ἐν posita videtur pro *διὰ*, quæ redemptio contingit per Christum Jesum, hoc enim repetit, ut rursus excludat gloriam operum humanorum.  
 25 *Propitiatorem*] ἰλασῆριον, id est, *propitiationem*, seu magis *propitiatorium*, ut, quod Origeni placet, respiciat ad propitiatorium Judæorum, Christi nostri typum, quemadmodum & sanguinis meminit. Ad eundem modum exponit Theophylactus, & ante hunc Chrysostomus: postremo & Augustinus libro *de spiritu & littera* cap. xiiii. Forte Interpres masculino genere accipit τὸν ἰλασῆριον, sicuti τὸν σατήριον.  
 26 *Propter remissionem*] Mirum quod exemplar sequutus Ambrosius legat, *propter propositum præcedentium delictorum*. Nam Græci *πρόσθεν* habent, non *πρόθεον*, nisi forte mendosus est codex Ambrosianus. Quamquam quod interpretatus subjicit, *Sciens Deus propositum benignitatis suæ*, subindicat illum *propositum* legis, non *remissionem*. Eodem modo legit Augustinus loco, quem modo indicavimus.  
 27 *In sustentatione*] ἐν τῇ ἀνοχῇ, id est, *in patientia & tolerantia*.  
 28 *Ubi est ergo*] Est & *tua*, addidit Interpres. Nam Græce est,

28 νόμου πίστεως. Λογίζομεθα οὖν πίσει δικαιούσθαι  
 29 ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου. Ἡ Ἰουδαίων ὁ  
 Θεὸς μὶνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν.  
 30 Ἐπειτέρ εἰς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιοῦσαι περιτομῆν ἐκ  
 31 πίσεως, καὶ ἀκροβυσίαν διὰ τῆς πίσεως. Νόμον  
 οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίσεως; Μὴ γένοιτο  
 IV. 1 ἀλλὰ νόμον ἰσῶμεν. Τί οὖν ἐροῦμεν, Ἀβραάμ τὸν  
 2 πατέρα ἡμῶν εὐρηκῆναι κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ  
 Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἰδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ'  
 3 οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Τί γὰρ ἡ γραφὴ λέγει;  
 Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐ-  
 4 τῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς  
 οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐφεί-  
 5 λημα. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ  
 ἐπὶ τὸν δικαιούτα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πί-  
 6 σις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ  
 λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς  
 7 λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων. Μακάριοι, ὧν  
 ἀφίθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ  
 8 ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογισθῆται  
 9 Κύριος ἁμαρτίαν. Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος, ἐπὶ  
 τὴν περιτομῆν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυσίαν; Λέ-  
 10 γομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς  
 11 δικαιοσύνην. Πῶς ἔν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν  
 ἀκροβυσίᾳ; ἢ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυσίᾳ. Καὶ  
 σημεῖον

A legem fidei. 29 Arbitramur igitur fide justificari ho- 28  
 minem absque operibus legis. An Judæorum Deus 29  
 tantum? an non & Gentium? 30 certe & Gentium.  
 Quandoquidem unus Deus, 31 qui justificabit circum- 30  
 cisionem ex fide, & præputium per fidem. 32 Legem 31  
 igitur irritam facimus per fidem? Absit: imo legem  
 itabilimus. 1 Quid igitur dicemus, invenisse Abra- 1 IV.  
 ham patrem nostrum secundum carnem? Nam si A- 2  
 braham ex operibus justificatus fuit, 2 habet quod  
 gloriatur, at non apud Deum. Quid enim Scriptura 3  
 dicit? 3 Credidit autem Abraham Deo, 4 & imputa-  
 tatum est ei ad justitiam. Ei vero, qui operatur, mer- 4  
 ces non imputatur secundum gratiam, sed secundum 5  
 debitum. 5 Porro ei qui non operatur, sed credit in  
 6 eum qui justificat impium, imputatur fides sua ad ju-  
 stitiam. Quemadmodum & David explicat beatifica- 6  
 tionem hominis, cui Deus 6 imputat justitiam absque  
 operibus. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, & 7  
 quorum obiecta sunt peccata. Beatus vir, cui 7 non  
 8 imputavit Dominus peccatum. Beatificatio igitur  
 9 hæc, in circumcisionem 8 tantum, an & in præputium  
 devenit? Dicimus enim, quod imputata fuerit Abrahæ  
 fides ad justitiam. Quomodo ergo imputata est? quum 10  
 esset in circumcissione, an quum esset in præputio?  
 non 9 in circumcissione, sed in præputio. Et signum 11

est, Πῶς ἂν ἡ καύχσις, id est, Ubi igitur gloriatio? atque ita fa-  
 ne absolutius est. Plurimum acrimoniæ addunt orationi percon-  
 tationes ejusmodi, præfertim re jam argumentis evicta.  
 29 Arbitramur enim] λογίζομεθα ἂν, Reputamus sive Colli-  
 gimus igitur. Nam Theophylactus interpretatur συλλογίζομεθα,  
 velut hoc jam argumentando collegerit.

accipere  
 reputare quam imputare. Reputare est animo considerare, im-  
 putare est acceptum ferre, aut in rationem addere, plerunque citra  
 reprehensionem. Deputare idem est, quod supputare aut exci-  
 stimare seu asstimare, quum Græca vox sit polysemos ad reputare,  
 imputare, estimare: ἠλλογιῶσθαι proprie sonat imputare, quo  
 verbo & alias usus est Apostolus. Nec injuria Valla taxat hoc lo-  
 co puerilem affectationem copiarum in Interprete, dum idem ver-  
 bum Græcum, eodem in loco, nunc verit reputatur, nunc ac-  
 cepto fert, nunc imputatur, quasi nefas esset eandem vocem sæ-  
 pius repeti.

30 Imo & Gentium] Pro imo Græcis est ναί, quod est affirman-  
 tis adverbium, quasi dicas, nimirum & Gentium.  
 31 Qui justificat] δικαιόσσει, justificabit, futuri temporis. Re-  
 spexit enim ad eos qui adhuc essent in Judaismo seu Paganismo.  
 In codice divi Donatiani scriptum erat justificavit, b mutato in v  
 consonans, qua quidem in re subinde peccant Scribæ.

5 Ei vero qui non operatur, credenti autem] Utrumque Græcis  
 participium est, μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ, id est, non ope-  
 rantī, tamen credenti. Et rursus reputatur pro imputatur. Se-  
 cundum propositum gratiæ Dei. Hæc clausula non est in Græcis  
 codicibus. Etiam si Ambrosius ita legit & exponit nominatim hæc  
 verba. Unde apparet illum diverso usum exemplari. In codice  
 pervetusto, cujus copiam fecit Joannes Coletus e Paulina Biblio-  
 theca, non erant in contextu, sed diversa ac recentiore manu in  
 ima margine adjecta.

32 Legem ergo destruximus] καταργῶμεν, id est, irritam faci-  
 mus, sive abolemus, ut paulo superius ostendimus. Porro quod  
 sequitur, legem statuitur, ἰσῶμεν dictum est pro fulcimus seu sta-  
 bilimus, & facere ut stet aliquid, alioqui vacillans. Alioqui La-  
 tinis aliud sonat statuere, nimirum discernere.

6 Accepto fert] λογίζεται, id est, imputat, sive acceptum fert.  
 Est autem acceptum ferre pro accepto habere quod non acceperis,  
 quæ apud Jureconsultos, ni fallor, vocatur acceptilatio.

Quid ergo dicimus, invenisse Abraham patrem nostrum (se-  
 cundum carnem] Incertum est utro referatur hæc particu-  
 lula, secundum carnem, ad Abraham patrem, an ad  
 invenisse. Scio in plerisque Græcorum codicibus hunc esse ordi-  
 nem, Quid ergo dicimus, Abraham patrem nostrum invenisse se-  
 cundum carnem? Verum secus legit Origenes, secus Ambrosius,  
 secus habetur in vetustis Latinorum codicibus, nimirum hac dis-  
 tinctione, ut patrem nostrum proxime adhæreat ad hanc particu-  
 lam, secundum carnem. Sentit enim Paulus, Abraham juxta  
 vocationem ad fidem, & Gentium esse patrem, cæterum Judæo-  
 rum esse patrem duntaxat juxta carnem. Sic etiam interpretatur  
 Theophylactus: Πατέρα δὲ, inquit, κατὰ σάρκα καλεῖ τῶτον,  
 ἐμβαλλὼν αὐτὸς τῆς κατὰ πνεῦμα συγγενείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνάγκη  
 αὐτοῖς περιτιθεῖς τὴν μισησῶσθαι αὐτὸν κατὰ πάντα. Id est,  
 Patrem autem juxta carnem vocat illum, excludens eos a cognati-  
 one spiritali, seu potius compellens eos, ut illum imitentur in  
 omnibus. Similia Chrysostomus: Πατέρα δὲ αὐτὸν κατὰ σάρκα  
 ἐκάλεσεν, ἐμβαλλὼν αὐτὸς τῆς πρὸς αὐτὸν γνησίας συγγενείας, καὶ  
 προδοποιῶν τοῖς ἴδιοις τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστίαν. Id est, Patrem  
 autem illum dixit, excludens eos a vera Abrahæ cognatione, si-  
 mulque viam aperiens gentibus ad affinitatem Abrahæ consequen-  
 dam. Et tamen alium sensum indicat ordo Græci sermonis, unde  
 hyperbaton accipiendum oportet, alioqui legendum erat, Τί  
 δὲ ἐροῦμεν, Ἀβραάμ τὸν κατὰ σάρκα πατέρα εὐρηκῆναι; Proinde  
 non veriti sumus pristino ordini reddere hunc sermonem. Quan-  
 quam haud me fugit Ambrosium sic locum hunc interpretari, ut  
 secundum carnem referatur ad invenisse: ut intelligamus adeo Mo-  
 sificam Legem non posse præstare salutem, ut nec Abraham ipse  
 quicquam confecturus fuerit secundum carnem, hoc est, per cir-  
 cumcisionem, nisi fidei merito placuisset Deo.

7 Non imputavit] λογισθῆται, futuri temporis est, tamen si  
 esse potest aoristus subjunctivi, si scribatur per η, λογισθῆται, ut  
 sit imputaverit: licet hæc quoque pro futuris usurpentur.

2 Habet gloriam] καύχημα gloriatiōnem magis significat quam  
 gloriam, quemadmodum & καύχσις, hoc est, habet quod glo-  
 riatur & jactat se.

8 Tantum manet] Manet apud Græcos non invenio. Sic ha-  
 bent Græci codices, Ὁ μακαρισμὸς ἂν ἴσως ἐπὶ τὴν περιτομῆν,  
 ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυσίαν; Beatitudo igitur ista, sive beatificatio, aut  
 beatio, utrum in circumcissionem, an in præputium? ut subaudias,  
 venit, competit, aut simile verbum: atque ita Græcorum scho-  
 lia legunt & interpretantur. Theophylactus enarrans, pro verbo  
 subaudito, quod Interpres reddidit manet, supponit πίπτει, id  
 est, cadit, sive competit: quemadmodum dicimus, Non cadit  
 in sapientem iracundia. Atque adeo haud scio, an Interpres cu-  
 piens explicare Pauli mentem scripserit, manet in circumcissione,  
 quod postea mutatum sit in manet. Alioqui præpositio ἰβὶ dure  
 jungeretur accusandi casui. Potest & e superioribus repeti verbum,  
 David dixit beatitudinem, &c. Hac igitur beatitudo num dicta  
 est in circumcissionem tantum, an etiam in præputium? Annotan-  
 dum & illud, apud Origenem & Ambrosium addi tantum, quod  
 in vulgatis Græcorum codicibus non reperio, ne in vetustis qui-  
 dem Latinorum exemplaribus. Certe in Paulino illo codice sic  
 reperio scriptum: Beatitudo ergo hac in circumcissione, an etiam in  
 præputio? Quamquam non negarim vim ejus adverbii latere in con-  
 junctione καὶ, an etiam in præputio, quod ut fieret explanatius,  
 adjecerunt tantum. Ne illud quidem arbitror negligendum, μα-  
 καρισμὸν hic accipi non pro ipsa qualitate beati, sed pro præconio  
 beatitudinis, quod David tribuit homini non ex operibus, sed ex  
 gratia Dei per fidem non imputantis peccata. Græcis enim μα-  
 καριζομαι dicuntur qui prædicantur beati, etiam falso. Justitiam  
 autem hic appellat non universam virtutem, sed innocentiam, quæ  
 contingit gratuita condonatione peccatorum. Porro beatitudo &  
 justitia natura inter se cohærent: unde consequitur, ut in quem-  
 cunque cadit justitiæ elogium, in eundem cadit & beatitudinis  
 elogium. Sed Abrahæ nondum circumciso tributum est justitiæ  
 elogium: in eundem igitur & per hunc in gentes incircumcissas  
 competit beatitudinis elogium, quod prædicat David circumcissus.  
 Ita non tantum paria facit præputium cum circumcissione, verum  
 etiam in hoc antecellit, quod ante natam circumcissionem id lau-  
 dis promeruit.

3 Credidit Arabam] Argutatur nonnihl Origenes, subhæsi-  
 tans an hic vitio Librariorum legatur Abraham pro Abram, hoc  
 est, trisyllabum nomen pro dissyllabo, quod id temporis quo pro-  
 mittenti credidit Deo, nondum esset Abraham, sed Abram.  
 Unde consentaneum est illic apud Hebræos non haberi, credidit  
 Abraham Deo, sed credidit Abram. Atque ita verterunt Septua-  
 ginta Ἀβραάμ. Equidem laudo hominis diligentiam, & pudet no-  
 stræ oscitantæ. Tamen hoc sane loco, si sermo referatur ad  
 eum qui scripsit, sive Moses is fuit, sive Esdras, sive alius quis-  
 piam, illi certe fuit Abraham. Cæterum ubi Deus narratur il-  
 lum nominatim compellere, Abram dicitur, non Abraham, do-  
 nec illi nomen auctum esset accessione syllabæ. Sunt qui dicant  
 & in pervetustis codicibus Latinis hoc loco legi Abram, non  
 Abraham.

9 In circumcissione] ἐν περιτομῇ ὄντι, id est, cum esset in cir-  
 cumcissione, quod perinde valet ac si dixisset ἠμπεριτομῶ, id est,  
 circumciso, sicut ἐν ἀκροβυσίᾳ, pro eo quod erat ἀκροβύσω. Præ-  
 ter interrogationis gratiam multum lucis addit δίλημμα, cujus al-  
 tera parte rejecta, alteram evincit. Nullum enim argumentan-  
 di genus vel apertius vel violentius.

4 Et reputatum est] ἐλογίσθη, id est, imputatum est, hoc sa-  
 ne loco. Nam Græca vox anceps est. Cæterum longe aliud est

σημείον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίσεως, τῆς ἐν τῇ ἀκροβυσίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πισυνόντων δι' ἀκροβυσίας, εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην, Καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς ἐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς σοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς πίσεως, τῆς ἐν ἀκροβυσίᾳ τῶ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, ἡ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονομοῦν αὐτὸν εἶναι τὸ κόσμον, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίσεως. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, ἰκεκένωται ἡ πίσις, καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία. Ὁ γὰρ νόμος ἰργὴν κατεργάζεται· οὐ γὰρ οὐκ ἐστὶ νόμος, οὐδὲ παράδειξις. Διὰ τῆτο ἐκ πίσεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, ἢ τῷ ἐκ τῆ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίσεως Ἀβραάμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν. Καθὼς γέγραπται, Ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέναντι ἡ ἐπίσευσε Θεῷ, τὸ ζωοποιῶντος τὰς νεκρὰς, καὶ

10 *Signaculum*] Duo verba ponit Paulus σημεῖον & σφραγίδα, posterius est σφραγίδα, id est, signum ac nota impressam. Nam fidei causa solemus obsignare, quod certum esse volumus. Atque ad hunc modum obsignamus, quod ad tempus sepositum ac reconditum esse cupimus suo loco depromendum. Alioqui videri poterat Paulus bis idem dixisse, cum paulo ante dixisset signum, mox repetens signaculum. Alterum est Græcis σημεῖον, signum, quo aliud significatur. Siquidem jam tum carnalis illa circumcisio typum gerebat Christianæ circumcisiois, quæ non aufert pelliculam a glande, sed amputat omnes noxias cupiditates a corde. Erat & signaculum, quod ad tempus tegeat mysterium post aperendum, videlicet iustitiæ, quæ confertur per fidem. Potest autem aliquid esse signum, quod non sit signaculum, ut statua signum est, at anuli symbolum affixum syngraphæ, σφραγίς est. Est autem in his duabus dictionibus apposito. Eadem enim res dicitur σημεῖον, quatenus declarat iustitiam ex fide quæ erat in Abraham ante circumcisionem, & σφραγίς, quatenus exemplo Abraham omnibus creditibus promittebatur iustitia ex fide sine circumcisione. Annotatum est hoc diligenter ab Origene.

11 *Non his tantum qui sunt ex circumcisione*] Græca multo secus habent, τοῖς ἐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς σοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι, id est, qui non tantum sunt ex circumcisione, sed etiam incedunt per vestigia &c. ut intelligas non esse satis Judæum fuisse natum, ad hoc ut sis filius Abraham, nisi ejusdem ingrediaris vestigiis, id quod est filiorum. Mecum facit Ambrosius legens ad hunc modum: *Us sit pater circumcisiois eorum, qui non solum ex circumcisione sunt, sed & eorum qui insequuntur vestigia fidei.* Nec abhorret ab hac lectione Origene interpretatio, significans ita demum Judæos patrem habituros Abraham, si ad fidem pertinerent, quæ illi nondum circumciso iusti cognomen conciliaisset. Certe mecum facit Chrysostomus, etiam si Theophylactus aliquantulum secus exponit. In codice, quo sum usus, Scriba per negligentiam omiserat ἢ. Eam vocolam aliquis adscripserat non suo loco, ἢ τοῖς μόνον, quum Chrysostomus legat τοῖς ἢ μόνον, & distinctioni responderet enarratio. Non enim hoc sentit his verbis, Abraham esse patrem & Judæorum & Gentium, sed non esse patrem Judæorum, nisi sequantur illius vestigia. Nam ante dixit, illum esse patrem omnium gentium, non simpliciter omnium, sed credentium: eundem hic dicit patrem Judæorum, qui ne putarent esse satis prognatos esse ex stirpe Abraham, ostendit inutilem esse sanguinis propinquitatem, nisi fidem illius imitantes declarent se germanos illius filios. Offendit nonnihil articulus mox præter usum repetitus, ἀλλὰ καὶ τοῖς. Verum fieri potuit, ut eam syllabam Scriba quædam adjecerit. Denuo nactus Græcum Theophylacti codicem, inspexi locum attentius. Eandem sane lectionem, quam indicavi habere, per ἢ adjectum supra versum, repetit in enarrando, admonens etiam quomodo sit legendum, quamquam in sententia non dissentit a Chrysostomo. Qui veritatem Theophylactum sic reddidit Græca, ut nesciam an satis intellexerit: proinde non gravabor hunc locum bona fide reddere: *Existente objectione dissolvit. Nam fortassis dicitur usque aliquis, si quum præputiatus esset justificatus est Abraham, quæ gratia circumcisiois est? Ad hoc respondet, quod circumcisiois signum accepit loco signaculi, quod obsignaret predicaretque ipsum ex fide fuisse justificatum, quam fidem exhibuerat prius quum esset præputiatus. Itaque quoniam duo hac considerantur in Abraham, præputium & circumcisio; per præputium quidem declaratur pater præputiatorum. Sed quorum? Foris qui similiter, utque ipse crediderat, crederent, ut & illis fides imputaretur ad iustitiam, id est, in hoc ut iusti fierent: per circumcisioem vero rursus declaratur pater circumcisiois, hoc est, circumcisiorum. Est autem pater non his solum qui circumcisioem habent, sed & his qui ingrediuntur illius fidei vestigiis, quam fidem habuit in præputio. Ad hunc igitur modum legendum est, Et pater esset circumcisiois, non his qui circumcisioem tantum illum referunt, verum etiam iis qui incedunt vestigiis fidei, hoc est, qui credunt similiter atque ille, mortuorum corporum resurrectionem &c. Interpres omisit quædam verba, & addidit unum. Suspicio autem locum apud Theophylactum non carere mendo. Quum enim admonet quo pacto sit legendum, probabile est illum eam posuisse lectionem, quam sequitur est Chrysostomus, quandoquidem & reliqua commentarii pars declarat illum eandem sequi sententiam. Sed videre mihi videor exitum hujus difficultatis, ut nihil offendat articulus repetitus, aut transposita negatio. Nimirum ut μόνον non pertineat ad*

A accepit circumcisiois, 10 signaculum iustitiæ fidei, quæ fuerat in præputio, ut esset pater omnium credentium per præputium, ut imputaretur & illis iustitia, Et pater circumcisiois 11 iis qui non solum genuerunt ducerent a circumcisiois, verum etiam ingredierentur vestigiis fidei, quæ fuit in præputio patris nostri Abraham. 12 Non enim per legem promissio contigit Abraham, aut semini ejus, illum hæredem fore mundi, sed per iustitiam fidei. Etenim si iis, qui ad legem pertinent, hæredes sunt, inanis facta est fides, & irrita facta est promissio. Nam lex iram operatur: si quidem ubi non est lex, ibi nec transgressio est. Idcirco ex fide datur hæreditas, ut secundum gratiam, ut firma sit promissio universo semini, non ei quod est ex lege tantum, verum etiam ei quod est ex fide Abraham, qui est pater omnium nostrum: Sicut scriptum est, 15 Patrem multarum gentium constitui te, nimirum ad exemplum Dei cui crediderat, qui vitæ restituit mortuos, ac vocat ea quæ non sunt, 17

tan- negationem, quemadmodum interpretatur Chrysostomus, sed ad ἐκ περιτομῆς, ut intelligamus inter Judæos duos ordines, alterum qui nihil habent Abraham, nisi quod circumcisio sunt, & horum negatur esse pater, alterum eorum qui præter circumcisioem etiam fidem illius imitantur, horum demum patrem vult esse Abraham. Hunc sensum & hanc lectionem sequitur est Theophylactus, nec diversus est a sententia Chrysostomi. Verum hic obstreptat conjunctio καὶ, non suo loco posita, ἀλλὰ καὶ τοῖς. Quod si legamus ἀλλὰ τοῖς καὶ, ne tantulum quidem residet scrupuli. Id autem probabile est incuria Scribarum commissum. Utraque lectio sensum habet catholicum ac ferme eundem. In utraque tamen est scrupulus, in priore de τοῖς repetito, in altero de καὶ transposito. Prior sic habebit sublato articulo, τοῖς ἐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ σοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι πίσεως, τῆς ἐν τῇ ἀκροβυσίᾳ, id est, his qui non solum sunt circumcisio, sed qui ingrediuntur etiam per vestigia fidei, quæ fuit in præputio. Posterior sic habet, ἢ τοῖς ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ τοῖς καὶ σοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι πίσεως, id est, non his qui nihil aliud sunt quam circumcisio, sed his qui etiam incedunt per vestigia fidei, ut conjunctio etiam repetat circumcisioem. Posterior mihi magis probatur. Interpres neutram lectionem reddidit, nisi quod suspicor locum a Librariis depravatum.

12 *Non enim per legem promissio Abraham*] τὸ κληρονομοῦν αὐτὸν εἶναι τὸν κόσμον. Melius hic addidisset, contigit, quod hæres esset mundi, vel hæredem mundi futurum.

13 *Abolita est*] κατήργηται. Quam varie transulit eandem vocem, tamen hoc loco recte, irrita facta est, abrogata est, antiquata est.

14 *Non ei qui ex lege est solum*] Apud Græcos Ἀβραάμ videtur datus casus, ut pertineat ad pronomen ei, alioqui addidisset τῷ Ἀβραάμ, ἢ τῷ ἐκ τῆ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίσεως Ἀβραάμ, id est, non solum ei Abraham, qui est ex lege peculiaris Judæis, sed etiam ei qui est ex fide communis omnibus Gentibus, ut duos Abraham imagineris in uno. Tame si sensus alter mihi non displicet, sed hic posterior arguitur. Etenim ut duos facit Adam, terrenum & cœlestem: ita quasi duos facit Abraham, iustificatum in præputio per fidem, qui pater est Gentium spiritualis, & iustificatum per fidem in circumcisioe, qui duplici nomine pater est Judæorum credentium. Quamquam video plerumque diversam sequi sententiam. Verum quod legitimus, non ei qui ex lege solum, magis conveniebat quod, quum præcesserit semen. Semen autem hic posteros dixit, ex Hebræi sermonis proprietate.

15 *Quia patrem multarum gentium posui te*] Si fas non est omittere quicquam, cur alibi omisit superfluum conjunctionem ὅτι, si licet alicubi, hic certe fuerat omittenda. Thomas Aquinas indicat quosdam codices pro posui habere confisui, videlicet annotaturus & alia quæ majoris sunt momenti, si id illi per linguarum peritiam licuisset. Nam unicam duntaxat linguam noverat, nec eam sane ad plenum. Quamquam apud Græcos ponere frequenter usurpatur pro facere. Porro locus est Genesis xiiii. Quo loco & illud obiter annotandum prophetico more tempus præteritum positum esse pro futuro, confisui pro constitutum.

16 *Cui credidisti*] Græce est κατέναντι ἡ ἐπίσευσε Θεῷ, id est, coram Deo cui credidit: sic Augustinus. Sive ad exemplum Dei, cui credidit. Nam hoc Paulus ad suam retulit personam. Sentit enim, quemadmodum Deus non est Deus hujus aut hujus nationis tantum, sed communis omnium, sic & Abraham fore patrem omnium credentium. Nam ad hunc modum interpretatur Chrysostomus, Theophylactus, & Græcorum scholia, κατέναντι τῷ Θεῷ, ne quis ut nostrum somnium adspertur. Exemplar enim ex adverso positum reddimus. Tame si Ambrosius legit ἐπίσευσε, id est, cui credidisti, ut referatur ad Ethnicum, quem alloquitur. Sic enim ait, *Ut unum Deum omnium doceat, alloquitur Gentiles.* Nec est quod offendat numerus singularis, cum hujusmodi ἐπιπέσεις crebræ sint apud Paulum. Origenes item indicat hanc clausulam, coram Deo cui credidit, ex Pauli persona fuisse additam, sed cui credidit legit, non cui credidisti.

17 *Tanquam ea quæ sunt*] ὡς ὄντα, id est, tanquam sint, neque enim est τὰ ὄντα. Plus autem dixit non esse quam mortuum esse. Ac juxta Græcam veritatem adducit hunc locum Augustinus explicans Psalmum civ. *Nam ille vocavit famem, qui vocat ea quæ non sunt tanquam sint.* Nec ibi Apostolus dixit, *Qui vocat ea quæ non sunt ut sint, sed tanquam sint.* Nam, præci quoque Scriptæ res non esse debebant quæ nullius erant ponderis. M. Tullius Minutius cujusdam testamentum appellare videtur nullum, quod irritum esset & lege rejectum, & Græci νόμος κενός vocant irritus

18 καλῶντος τὰ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα. Ὅς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἔθνων, κατὰ τὸ εἰρημένον, Οὕτως ἔσαι τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίσει, ἢ κατενόησε τὸ ἑαυτῷ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατοσταίτης πατρὸς ὑπάρχων, καὶ τὴν νεκρωσιν τῆς μητρὸς Σάρρας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ Θεῷ ἢ διακρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίσει, δὺς δόξαν τῷ Θεῷ. 21 Καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπ' ἀγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἔγραψεν δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἄλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι, τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγειραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, Ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τῶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Δι' οὗ καὶ τὴν προσωγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίσει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐσχήκαμεν καὶ

*irritas & abrogatis.* Divus Hieronymus in primum Hieronice caput ita refert hunc locum: *Qui vocavit ea quae non erant, quasi ea quae essent:* verbis a nobis dissentiens, re consentiens.

18 *Contra spem.]* παρ' ἐλπίδα, id est, prater spem sive ultra spem, hoc est, cum non appareret quod sperari posset, tamen fumam habuit fidem pollicenti Deo.

19 *In spem.]* ἐλπίδι ἐπίστειται, id est, spei fides est, sive spei credidit. Quamquam nonnulli codices habebant ἐπ' ἐλπίδι, in spe, sive sub spe. Est autem jucunda vocis ejusdem tractatio, tum contrariorum inter se relatio: quasi dicas, sperabat in rebus desperatis, & cum spes non esset, tamen sperabat, sibi diffidens, Deo fidens. Atque ea demum est Deo gratissima fides, quoties destituti nostris opibus tunc pendemus a Deo. Sic enim expedite distinguit Chrysostronus παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τῷ Θεῷ, id est, prater spem humanam, in spe Dei. Spem autem Dei vocat, quam habebat Abraham in promissis Dei.

20 *Uxores.]* εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα, melius erat, fore se patrem. Nam id erat quod prater spem speravit. Et apertius erat, juxta id quod dictum fuerat, quam dictum est. Caeterum ei pronomem Interpres addidit explicandi gratia.

21 *Sicut stella caeli, & arena maris.]* Nihil horum verborum habetur in Graecis codicibus, tantum est, Sic erit semen tuum. Caetera nec apud Chrysostronum, nec apud Theophylactum, nec apud Ambrosium adduntur. Quamquam qui vertit Theophylactum adiecit ex Editione Vulgata. Verum apparet addita a quopiam, cupiente sensum reddere dilucidorem. Result enim Paulus verba Dei, stellas caeli ostendentis Abraham. Quemadmodum legis Genesis cap. decimo quinto: *Numerus stellarum si potes, sic erit semen tuum.* Hic vero parum apte cohaeret sermo, *Sic erit semen tuum sicut arena maris &c.* Satis erat dicere, *Erit semen tuum ut stella caeli.*

22 *Non est infirmatus in fide.]* μὴ ἀσθενήσας τῇ πίσει, id est, non infirmatus fide, hoc est, haud debilitatus parumque firmus ac robustus fide. Nam in praeposito superest apud nos.

23 *Corpus suum.]* ἑαυτῷ σῶμα, id est, suum ipsius corpus. Quamquam Paulus suo more libenter utitur hoc pronomine simpliciter pro composito, hic tamen nonnullam habet emphasisim.

24 *Fore centum esset.]* ἑκατοσταίτης πατρός: παρ' conjunctio electiva addita fecit annos incertos. Nam id temporis Abraham nonaginta novem habebat annos, ut indicant Graeca scholia, & ita scriptum est in Genesi.

25 *Emortuam vulvam.]* νεκρωσιν τῆς μητρὸς, id est, quasi dicas, mortificationem vulvae. Caeterum emortuam hic vocat effectum νεκρωμένον, ne quis eum jam cadaver fuisse putet, sed invalidum senio, non simpliciter, nam postea sustulit liberos ex Cethura, nullo insigni miraculo, sed haec tamen emortuum, ut citra opem divinam non posset gignere ex ano. Nam Cethuram integra etiamnum aetate mulierem duxisse legitur. Hujusmodi ferme Augustinus in Quaestionibus super Genesim libro primo. *Vulvam autem vocat, non membrum muliebri pudendum, ut indoctum vulgus accipit, sed matricem qua concipitur foetus, quae cum destituitur vi attrahendi ac retinendi semen, sterilecit mulier.*

26 *In re promissione etiam Dei.]* Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ Θεῷ, id est, in promissione vero Dei. Et sic legit Ambrosius, ut haec pars adversetur superioribus, *Non est infirmatus, non consideravit &c. sed nihil diffusus est, nihil hesitavit in promissis Dei, sive potius ad promissa Dei.* Est enim Graece εἰς ἐπαγγελίαν.

27 *Non hesitavit.]* ἢ διακρίθη, id est, non diducit aut disquisivit, quod est diffidentis. Dispicit enim ac diducit qui non plene confidit.

28 *Confortatus est.]* ἐνεδυναμώθη, id est, invalidus & potens factus est, ut respondeat illi superiori, μὴ ἀσθενήσας τῇ πίσει, id est, non debilitatus fide. Nec hic additur in praeposito, ne in vetustis quidem Latinorum codicibus. Quamquam ea est in verbo composito.

29 *Plenissime sciens.]* πληροφορηθεὶς, id est, certus factus & certa accepta persuasione, quasi dicas certificatus, ut copiosius explicuimus in praefatione Lucæ in Evangelium.

30 *Quasi quae promissit Deus.]* ὅτι ὁ ἐπ' ἀγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι, quia quod promissum est, potest etiam facere. Et conjunctio quia hoc loco posita est pro ὅτι, quod eidem accepto, non αιτιολογικῶς, id est, non ita ut causam declararet, sed exponat quid habuerit per suum.

31 *Qui repulsum est ei.]* Hic ubi tertio jam reperitur Genesis testimonium, Latini codices addunt ad justitiam. Nam Graeci

tanquam sint. Qui 18 prater spem 19 sub spe credidit, 18 20 se fore patrem multarum gentium, juxta id quod dictum est, 21 Sic erit semen tuum. Ac 22 non infirmatus fide, haud consideravit 23 suum ipsius corpus jam emortuum, 24 quum centum fere natus esset annos, nec 25 emortuam vulvam Saræ: 26 Verum ad promissionem Dei 27 non haesitabat ob incredulitatem, sed 28 robustus factus est fide, tribuens gloriam Deo: 29 Certa persuasione concepta, 30 quod is qui promiserat, idem potens esset & praestare. 31 Quapropter etiam imputatum est illi ad justitiam. Non scriptum est autem propter illum tantum, imputatum fuisse illi, Sed etiam propter nos, 32 quibus imputabitur, credentibus in eum 33 qui excitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis, Qui traditus fuit propter peccata nostra, & excitatus est propter justificationem nostri. Justificati igitur ex fide, pacem habemus erga Deum per Dominum nostrum Jesum Christum, Per quem & contigit nobis, ut fide perduceremur in gratiam

*hanc,* tantum legunt, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, id est, imputatum est ei. Atque id satis erat. Notat enim quod superius dictum est veluti jam cognitum. Et exemplar omnium quae viderim antiquissimum ex Bibliotheca divi Pauli consentit cum Graecis exemplaribus.

32 *Quibus reputabitur.]* οἷς μέλλει λογίζεσθαι, id est, quibus imputabitur. Miror Jacobum Fabrum in examinationibus suis vertisse, *debet imputari.* Quasi debet significationem habeat futuri temporis, ut apud Graecos μέλλει. Et quasi idem sit *debet imputari & imputabitur*, quemadmodum vulgus ineruditum putat. Nisi forte visum est illi docendi gratia ad hunc loqui modum.

33 *Qui suscitavit Jesum Christum.]* Χριστὸν apud Graecos non additur.

**P**acem habeamus ad Deum] In plerisque Graecorum codicibus scriptum habetur ἔχομεν, in aliis variat scriptura: velut apud Theophylactum contextus habet ἔχομεν, habemus, enarratio ἔχομεν, habeamus. Apud Chrysostronum contextus habet ἔχομεν, habeamus, atque item commentarium, sed hoc incuria Librariorum fuisse commissum subindicat illud quod sequitur, τὰ ἔστιν, ἢ ἔτι ἀμάρτημα, id est, non amplius peccatum, ubi reliquit a micron. Jam haud scio an primae personae τῶν ἀποστολικῶν congruant cum indicativis, quemadmodum secundae ἔχομεν, ἔχετε. Quod ut donemus, sensus hic non patitur imperandi modum. Siquidem Apostolus loquitur hic de justificatione per fidem, qui jam pacem habent cum Deo: quos si voluisset deterere a peccando, ne pacem acceptam amitterent, dixisset apertius τὴν ἀμάρτημα quam ἔχομεν. Non enim hic monet justificatos, sed gratulatur illorum felicitati, quod non ex suis meritis, sed ex gratuita Dei benignitate liberati sint a peccatis, eique reconciliati, quem prius habebant infensum. Huic sensui respondent ea quae sequuntur, de fiducia accessus ad Deum, de spe gloriae filiorum Dei, quae perseverat & in afflictionibus hujus mundi, de charitate Dei, qui morte Unigeniti sibi reconciliavit mundum. Constat Ambrosium legisse habemus, non habeamus, arguunt haec verba; Pacem, inquit, habero cum Deo fides facit, non lex. Haec enim nos Deo reconciliat sublati peccatis, quae nos Deo fecerant inimicos: Quia Dominus Jesus hujus gratia minister est, per ipsum pacificatus sumus Deo &c. Apud Origenem in contextu legitimus habemus, itidem repetit in Commentariis, Si Diaboli arma projecimus, & signum Christi & crucis ejus vexilla suscepimus, pacem utique habemus ad Deum: & huic lectioni respondet enarratio. *Aperissime enim, inquit, per hac qua intellexit, quid sit ex fide, & non ex operibus justificari, ad pacem Dei, quae exsuperat omnem sensum, in qua & summa perfectionis consistit, invitatur.* Haec tamen Origenes. Sic qui vitae monasticae tranquillitatem, qui virginitalis laudes praedicat, invitatur ad hoc vitae genus eos qui nondum amplexi sunt. Sequitur apud eundem Origenem, *Cum essetis, inquit, inimici Dei, reconciliati sumus Deo &c.* Ostendit autem Origenes consequens esse, ut qui gratis Deo reconciliatus est, non amplius cogitet ea quae sunt inimica Deo. Nec mirum, si post sub sua persona loquens vertit indicativum modum in imperativum, *habeamus pacem*, non sit in nobis est & non. Ad hanc igitur exhortationem non est opus verbo imperandi, sed ipsa res hortatur, ne semel liberati a peccatis Deoque reconciliati relabamur in ea, quae dirimunt amicitiam inter Deum & homines. Hac ratione constant & ea quae scribit Chrysostronus, & ab hoc sua mutuatus Theophylactus. Hoc autem admonendi genus magis congruit Paulinae modestiae ac civilitati. Nec ille tropus est infrequens, ut hoc fieri dicamus, quod debere fieri volumus intelligi, ut illud, *Qui ex Deo natus est non peccat, & Mater non potest odisse filium, Princeps omnia metitur Reipublica commotis.* Haec ita disserui, ut alteram tamen lectionem non omnino damnem. Potest enim hic sermo pertinere ad baptizatos adhuc imbecilles spiritu & subinde recedentes in peccatum, ut Apostolus, quo misigaret admonitionem, suam admisserit personam.

2 *Accessum.]* προσωγῶν ἐσχήκαμεν, id est, aditum habuimus, sive nacti sumus. Tamen non me clam est Graecos in nonnullis verbis praeterito pro praesenti abuti, praesertim affectuum, ut γίγνηται, δίδω, & in hoc quod paulo post sequitur, ἐσχήκαμεν stetimus, pro stamus. Ubi illud annotandum, in ἣ ἐσχήκαμεν, in qua stamus, incertum an articulus postpositivus referat gratiam an fidem. Ambrosius videretur ad fidem referre, cum ait: *Ideo stantes quia prius iacuumus, credentes autem erecti stamus, &c.*

καυχόμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχόμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες, ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα. ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει, ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκεχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, διὰ Πνεύματος ἁγίου τῆς δωδέντος ἡμῖν. Ἐτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἀπέθανε. Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίαις τῆς ἀποθανεῖται ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν. Συνίσησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι, ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. Πολλῶ οὖν μᾶλλον δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτὸ ἀπὸ τῆς ὀργῆς. Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, καταλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς θανάτου τῆς Τιῆς αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλάγημεν σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχόμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλάξιν ἔλαβόμεν. Διὰ τοῦτο, ὡς περὶ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους

3 In spe filiorum Dei] Græci legunt in spe gloria Dei, ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Nec addunt filiorum. Palam est Origenem legisse in spe gloria Dei, ex ipsius enarratione. Nec ul- lum vestigium apprehendi potest ex interpretatione Ambrosiana, quo sentiri queat illum addidisse filiorum. Sic enim scribit, *Credentes autem erelli sumus, gloriantes in spe claritatis, quæ promissa Deus nobis: non abhorrens ab Origene, qui interpretatur, Gloriantes in spe videnda gloria Dei.* Theophylactus interpretatur, *in spe bonorum, quæ nobis contingunt non ex merito nostro, sed ut glorificetur Deus.* Nec secus legit Chry- stomus.

4 Non solum autem] Οὐ μόνον δὲ. Sermo Latinus hanc lo- quendi formam non agnoscit: mollius erat si addidisset pronomen, *Neque id solum, aut Neque hac solum.* Siquidem Origenes existimat hanc particulam non solum esse referendam ad id quod proxime dictum est, *gloriamur in spe gloria Dei,* sed ad cætera quoque, quæ docuerat nos esse consequutos per Jesum Christum: videlicet justificatos esse ex fide per illum, per eundem aditum esse datum in gratiam istam, per eundem contigit, quod licet gloriari & sperare gloriam Dei. Mihi videtur ad horum postremum non inconcinne referri.

5 Non confundit] κατὰσχύνει, id est, non pudescit aut pudore afficit. Quis Latinus intelligeret confundit pro pudescit. *Confundit* dicuntur qui rubescunt, *confundit* qui perurbantur animo, id sane gignit nonnunquam in homine vehementis pudor, sed non ideo idem sonant *confundere* & *pudescere*, quemadmodum aliud est *bibere vinum*, aliud *inebriari*. Nam quod est in Actis, *Confundebat Judæos*, non est *κατὰσχύνει*, sed *κατὰσχύνει*, hoc est, *perurbabat ac reddebatur inopes consilii.* Verisimile est autem tum vulgum ita fuisse loquutum, & vulgata lingua traditum est olim Novum Testamentum. Augustinus libro *de Doctrina Christiana* quarto capite septimo indicat hujus loci schemata, quorum unum appellat Græce κλίμαξ, Latine gradatio, multum faciens ad jucunditatem orationis. Ea fit, quoties membrum sequens vocem postremam excipit præcedentis, ut ita per gradus quosdam deveniatur ad ultimum: velut hic, ex tribulatione patientia, ex patientia probatio, ex probatione spes connectitur. Indicat & compositionis decus, quod orationem colis & commatis modulatam absolvit periodus. Primum membrum est, *quoniam tribulatio patientiam operatur: secundum, patientia autem probationem: tertium, probatio vero spes.* Deinde additur periodus, & ipsa constans tribus membris: quorum primum est, *spes autem non confundit: secundum, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris: tertium, per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Hujusmodi ferme Augustinus. Quanquam mea sententia nihil vetat, quo minus priorem compositionem quatuor membris absolvamus, ut quartum sit, *spes autem non confundit:* hic enim est finis gradationis. Deinde accinitur periodus vel unico vel duobus membris constans, *quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Quin & superiora cola possunt in bina commata dividi: ut comma sit, *quoniam tribulatio,* & post minimum respirationis succedat, *patientiam operatur,* atque item de cæteris. Hæc divus Augustinus fatetur nequaquam fuisse ab Apostolo affectata, sed eloquentiam ultro comitem fuisse sapientiæ, nec sapientiæ talem adspernari comitem.

6 Diffusa est] ἐκκεχυται, id est, effusa est, vel effusa suis, ut intelligas largiter effusam.

7 Ut quid enim] Græce secus est, "Ἐτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν, id est, *Nam Christus cum adhuc infirmi essemus.* Apparet codicem, quem secutus est Interpres, habuisse *εἰς τὴν*, id est, *Ad quid?* Uterque sensus est tolerabilis. *Ad quid enim* subaudi, *ne spes confundat.* Et *Ut quid* legit Ambrosius quoque. Theophylactus legit & interpretatur "Ἐτι.

8 Secundum tempus] κατὰ καιρὸν. Si referatur ad infirmos, mitigat quod dictum est, quasi infirmitas illorum temporis sit imputanda, quo nondum apparuerat gratia Evangelii. Sin referatur ad mortuus est, intelliges illum idoneo tempore & a Patre præscripto mortem oppetisse. Atque ita Græca interpretantur scholia. Eamque sententiam sequitur Ambrosius, ita scribens: *Si pro incredulis ac Dei inimicis Christus ad tempus morti se dedit. Ad*

hanc, in qua stamus & gloriamur: sub spe gloria Dei. Nec id solum, verum etiam gloriamur super afflictionibus, scientes, quod afflictio patientiam pariat, Patientia vero probationem, probatio autem spem. Porro spes non pudescit, quod dilectio Dei effusa sit in cordibus nostris, per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. Christus enim, quum adhuc essemus infirmi, juxta temporis rationem pro impiis mortuus est. Nam vix pro justo quisquam morietur: siquidem pro bono forsitan aliquis etiam mori sustinet. Commendat autem suam charitatem erga nos Deus, quod, quum adhuc essemus peccatores, Christus pro nobis mortuus fuit. Multo igitur magis justificati nunc sanguine ejus, servabimur per eum ab ira. Nam si quum inimici essemus, reconciliati fuimus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati servabimur per vitam ipsius. Non solum autem hoc, verum etiam gloriantes in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem assequuti sumus. Propterea, quemadmodum per unum hominem peccatum in mundum introiit, ac per peccatum mors, & sic in omnes ho-

mines tempus enim mortuus est, quia tertia die resurrexit. Ac mox: *Apud homines igitur, id est, secundum tempus mori visus est.* Consentit & Origenes, & huic pene succinens Theophylactus, interpretans *secundum tempus*, opportuno destinatoque tempore. Quanquam Ambrosius refert ad temporis brevitatem magis quam oportunitatem. Chryostomus hanc particulam κατὰ καιρὸν non attingit enarrans. Origenes videtur utramque lectionem attingere. Siquidem in contextu ita distinguitur sermo, *Quum adhuc essemus infirmi secundum tempus, & pro impiis mortuus est.* Rursus enarrans quum ait, *Qui secundum illud tempus quo passus est, pro impiis & injustis mortem perpassi non resugit:* videtur idem sentire quod expressit Ambrosius, aliquanto post quum addit, præcipue si intellexit, *quia quum adhuc secundum tempus impii essemus & infirmi, ipse prior pro nobis mortuus est,* attingit alteram distinctionem. Utraque lectio sensum habet piæ. Is, cujus scholia feruntur in Epistolas Pauli Hieronymi titulo, triplicem sensum completur *infirmi secundum tempus,* quum adhuc peccatorum & scelerum languoribus premeremur: & *secundum tempus infirmi,* quo jam pene defecerat justitia. Addit alterum, sive quia ultimo tempore passus est Christus. Addit tertium, qui peculiaris est Ambrosio, sive ad tridui tempus, ut prædicebatur, est mortuus. Attingit & Thomas variam distinctionem.

9 Pro justo morietur] ἀποθανεῖται, id est, morietur. Porro *justum & bonum* hoc loco non personam aliquam significat, sed rem, hoc est, ipsam justitiam & bonitatem, ut sit neutri generis, non masculini, quemadmodum putat divus Hieronymus in Epistola ad Algatiam quaestione septima. Origenes utroque modo edidit pro *justo viro* & *justa causa.* Ambrosius priorem sensum sequitur, ad personam referens *justi* vocabulum.

10 Audeat mori] *Et audeat, vel etiam ausit mori, καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν.* Quanquam hic rectius verisset *sustinet,* quo verbo in consimili sensu usus est Suetonius.

11 Quoniam si] Secus est apud Græcos, ὅτι ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, id est, *quod cum adhuc peccatores essemus,* ut hæc particula pendeat a superioribus. *Forsassis erit qui pro bono morietur.* *Attamen Dei erga nos charitas in hoc insignis est,* & humanam vincit quantumvis magnam, *quod pro impiis & indignis Filium unicum mori voluerit.* Deinde colo interposito sequatur, *Multo magis ergo nunc justificati &c.* Ea distinctio, si quis mihi diffidit, exstat in exemplari Paulino, cujus sæpe meminimus. *Commendat autem suam charitatem Deus in nobis,* hic interposito commate sequitur, *Quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est.* Hic periodi nota interjecta, quod sequitur a majuscula incipit, *Multo igitur magis &c.* Quanquam posterior quispiam volens, opinor, emendare quod erat scriptum, in spatium quod dirimit versus adscripserat *si. Quoniam si cum adhuc peccatores &c.* Eamdem distinctionem habebat meus codex veteris typographiæ, nec additur *si.*

12 Sed & gloriamur] ἀλλὰ καὶ καυχόμενοι, id est, *sed & gloriantes.* Quanquam ad sententiam hæud ita magni refert. Et in nonnullis Græcorum exemplaribus καυχόμεθα reperi scriptum, velut in eo quod nobis exhibuit Monasterium Prædicorum apud Basileam.

13 Propterea sicut per unum hominem] Sic quidem est apud Græcos, διὰ τοῦτο ὡς περὶ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου, sed non respondet quod sequitur ad ὡς περ, nisi ὡς legatur pro *quia,* aut ὡς περ pro *ut,* aut nisi accipias ὡς περ pro *tanquam,* nisi quis malit hoc quoque ἀνεπίδοτον esse, qualia multa videtur Paulus habere. Origenes duas refert opiniones. Juxta priorem vult Paulum non ob incertitiam Græcanici sermonis hanc partem imperfectam reliquisse, sed data opera suppressisse, quod alioqui subjiciendum erat, quia commodus judicaret utrumque subaudiri quæ palam explicari. Nam si adjecisset eam partem quæ respondet *sicut* &c. *Sic per unum hominem venit justitia in mundum, & per justitiam vita in omnes homines pertransiit:* periculum erat ne qui hoc audio securiores ac negligentiores redderentur, aut jam nunc inciperent expectare quod postea continget, aut ne putarent hic oscitantibus obtingere quod non sine cura studioque consequimur. Proinde in cæteris alteram partem commutato tempore reddit per verbum futuri temporis, *Sicut in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivi-*

πους ὁ θάνατος διήλθεν, ἐφ' ᾧ πάντες ἡμάρτων.

vivificabuntur. Juxta posteriorem, vult alteram partem in posterioribus esse redditam, licet intervallo longiore, nempe illic, Sed non sicut delictum, ita & donum. Si enim unius delicto mortui sunt, multo magis gratia Dei, & donum per gratiam unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. Mihi vero videtur & alia superesse ratio, qua huic sermonis incommodo medeamur, si, quod apud Græcos frequens est, in conjunctione καὶ subaudiatur ἕως; cujus exemplum habes in Evangelio, ὡς ἐν ἑρανοῦ καὶ ἐν τῆς γῆς, id est, sicut in caelo, ita & in terra: ἕως; subauditum est. Hic igitur erit sensus, Quapropter sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, ita & per unum hominem intravit mors, ut intelligas utrumque nobis ab Adam esse profectum. Ille peccavit & ob peccatum incidit in mortem. Nos item quoniam illum sequentes peccamus, in mortem incurrimus; atque ita factum est, ut & mors & peccatum in omnes dimanarit.

14 In quo omnes peccaverunt ] ἐφ' ᾧ πάντες ἡμάρτων. In quo quidam referunt ad Adam, in quo velut in massa latebat posteritas, & in eo peccaverunt omnes. Augustinus putat referri posse ad peccatum, ut intelligamus uno Adæ peccato quodammodo peccasse omnes: quæ lectio non consistit, quum peccatum apud Græcos sit generis formæ ἡμαρτία. Alioqui minimum referebat ad sententiam. Alii interpretantur in quo, eo quod, sive quatenus. Qui priorem sensum urgent, hinc potissimum adstruunt peccatum originis, cujus acerrimus defensor est divus Augustinus, maxime posteaquam incaluit pugna cum Pelagio & Juliano. Nec ab hujus sententia abhorruit divus Ambrosius, qui sequutus, ut solet, Origenem in hoc quoque philosophatur, quod Apostolus non dixerit ἐφ' ᾧ, id est, in qua, sed ἐφ' ᾧ, id est, in quo, hoc est, viro, non muliere: quod vir sit præcipuus auctor posteritatis, tamen mulier prior est lapsa. Quibus posterior sensus aridet, ἐφ' ᾧ, nec ad Evam referunt nec ad Adam, sed ad rem ipsam absolute, hoc est, in eo quod omnes peccaverunt. Nec hæc tamen lectio simpliciter excludit peccatum originis: potest enim accipi omnes peccasse in Adam, in quo & mortui sunt priusquam nascerentur. Nam hic tropus vitari non potest. Alioqui nec peccant, qui nihil agunt, nec moriuntur, qui nondum sunt. Ad hæc quum peccato Adæ deberetur non solum mors corporis, verum etiam mors gehennæ, nec hoc peccatum transit in omnes, nec illa mors transit in infantes, si decedant absque regenerationis lavacro, si modo nostrorum temporum Theologis credimus. Unde constat sermonem non carere tropologia, quam si excludimus, plurima consequuntur absurda. Nam si velimus amplecti vel definitionem Theologorum, vel sensum communem, peccatum est dictum aut factum, & tale nihil est in infantibus recens natis. Quod si peccatum hic accipitur pro subtractione gratiæ divinæ, quæ fuit in Adam antequam peccaret, aut pro naturali quadam pronitate ad peccandum, quæ videtur omnibus insita, quanquam arbitrator hanc magis ab exemplis proficisci, quam a natura, hæc sunt poena peccati verius quam peccatum. Itaque qui dicunt totam posteritatem peccasse in Adam, velut in massa, nihil aliud videntur dicere, quam Adæ peccatum omnibus posteris nocuisse, ac fuisse damno: qui si non violasset præceptum Dei, sui similes genuisset immortales, plenos notitia, timore, charitate, & fide, dociles & alacres ad omne bonum, quos nunc gignit tot malis obnoxios, quæ tamen Scholastici non patiuntur dici peccatum, qui ne concupiscentiam quidem patiuntur appellari peccatum, aliis reclamantibus: Atqui hæc mala non adiunt infantibus baptismus: manet enim moriendi necessitas, corpus morbis obnoxium, & ad peccandum proclivitas, licet utrumque piis vertatur in bonum. Cætera excusant per habitus gratiarum infusos. Hunc labyrinthum hic non ingrediar altius, tantum attingi quantum satis est ad demonstrandum hunc Apostoli sermonem non carere tropis. Ad hæc nescio an Græcus sermo recipiat hunc sensum, ut in Adam dicantur omnes peccasse, velut in hoc latentes. Non enim dixit, ἐν ᾧ, sed ἐφ' ᾧ: gravis dicitur ἐν γαστρὶ ἔχειν, ἐπὶ γαστρὶ non item, & ἐν τόπῳ dicitur, quod loco continetur, potius quam ἐπὶ τόπῳ. Quanquam dicitur ἐπ' οὐκω, καὶ ἐπὶ τῆς χώρας. Nam quoties ἐπὶ declarat super, aut in, paterno casui jungitur, ut ἐπὶ κεφαλῆς, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπὶ πάντων, super omnia. Item quum tempus indicat ad ditionem, ut ἐπὶ Καισαρίας Ὀκτωβρίῳ, & Actorum xxv. μίλλον ἀπαλογισθῆαι ἐπὶ σὺ. Quum causam indicat sive imminentiam, dativo jungitur, ut ἐπὶ θανάτῳ, id est, spe mortis. Item quum viciniam declarat, ἐπὶ γῆρας ἑδῶ. Rursum quum potestatem, ut ἐπὶ τῷ βασιλεῖ, id est, in manu regis. Item quum accessionem, ut ἐπὶ τῆς τοῖς, id est, ad hæc sive post hæc: aut quum conditionem, ut ἐπὶ τῆς ἀφίμης σι, id est, hac lege te dimitto, & ἐπὶ ἡτοις, id est, certis præscriptis. Denique quum supra, ἐπὶ σὺλα, supra columpnas: cui simillimum est illud, ἐπὶ γῆρας ἑδῶ. Accusandi casum habet quoties significat motum ad locum. Quoniam autem varius est usus Græcarum præpositionum, non ausim affirmare nusquam inveniri ἐπὶ junctum dandi casui, ubi quid declaratur esse in alio, velut arbor est in femine. Certe mihi non contingit hætenus aliquid invenire simile. Nam ad Hebræos vii. quum Paulus dicit Levi fuisse in lumbis Abraham, non ait ἐπ' ὀσφύϊ, sed ἐν ὀσφύϊ. Contra prima Corinth. xv. Sicut in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur, non est, ἐπὶ τῷ Ἀδάμ, ἐπὶ τῷ Χριστῷ, sed ἐν τῷ Ἀδάμ, ἐν τῷ Χριστῷ. Jam ut demus fuisse scriptum ἐν ᾧ, quid usitatus in Sacris Litteris, quam in usurpari pro per: ut sensus esse possit, Mors transit in omnes, per hoc quod omnes peccaverunt, sive eo quod omnes peccaverunt. Ad hæc quod Interpres verit pertransiit, Græce est διήλθεν, quod nos in latinum vertere pervasit, simul ut fugeremus amphibologiam, simul ut celeritatem ac violentiam mali in omnes dimanantis exprimeremus: præsertim quum animadverterem beatum Augustinum hac occasione lapsam, qui putaret pertransire idem esse quod præterire: unde colligit & Vir-

mines mors pervasit, quatenus omnes peccaverunt.

15 Usque ginem Matrem in morte Domini nonnihil dubitasse, sed ita ut gladius transferit illam, non contigerit. Locus est libro quaestionum veteris & novi Testamenti, quaestione LXXIII. quemadmodum annotavimus in Lucae caput 11. Eiusdem autem naturæ sunt διελύθηται, quod est apud Lucam, & διήλθεν, quod est hoc loco, quod optime reddi poterat per dimanavit sive derivatum est, nisi placuisset vim & impetum mali omnes transilientis exprimere. Ad hæc dubitabam num pertransit apud emendate loquentes reperiretur, quum pervadendi verbum sit & elegans, & huic sensui accommodum. Præterea quum in Græca voce non sit nisi unica præpositio, magis conveniebat transiit quam pertransiit. Transire vero dicitur quæ contagio ab aliis ad alios propagantur. Unde illud Nafonis:

Multique corporibus transiione nocent. Nihil igitur est hic in verbis, quod non accommodari possit ad peccatum imitationis. Solæ duæ syllabæ videbantur obstatre ἐφ' ᾧ, quas ostendi vix eum reddere sensum, quem quidam unicum esse volunt: & si esset, ἐν ᾧ, non multum obstatret illorum opinioni, qui putant hic Paulum loqui de peccatis singulorum ad imitationem Adæ commisis. Neque nos sumus hujus interpretationis auctores, quum totum hunc locum sic exponat quisquis fuit, cujus in omnes Pauli Epistolæ scholia feruntur nomine Hieronymi. His enim verbis, Peccatum intravit, & per peccatum mors, subnectit hoc scholium, exemplo vel forma. Rursum post hæc verba, & ita in omnes homines pertransiit, subjicit, dum ita peccant, & similiter moriuntur. Atque ut intelligas illum de capitali crimine, deque morte animæ loqui, subdit, Non enim in Abraham & Isaac & Jacob pertransiit, de quibus dicit Dominus, Omnes illi vivunt. Hic autem ideo dicit, omnes mortuos, quia in multitudine peccatorum non excipientur pauci iusti: sicut ibi, Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Et, Omnis homo mendax. Nam quod Origenes philosophatur in vocabulo mundi, quasi peccatum non transierit nisi in mundum, hoc est, in homines mundano spiritu, mihi videtur coactius, quod tamen commentum hic quoque attingit, quum ait, Sive in eos omnes pertransiit qui humano, non caelesti ritu vivebant. Mox subjicit, Transiit enim & in omnes homines, qui naturalem legem pravaricati sunt. Jam illis Apostolis verbis, in quo omnes peccaverunt, tale subjicit scholium, hoc est, in eo quod omnes peccaverunt exemplo Adæ peccant. Hætenus ille. Nihil igitur ambigui relinquatur, quin is quisquis fuit, totum hunc locum interpretetur de peccato imitationis, & morte animæ. Fateor hoc opus non esse Hieronymi, quemadmodum mentitur inepta præfatio: docti tamen hominis esse res ipsa clamitat: & qui titulis omnibus habendam fidem contendunt, nostrasque censuras rejiciunt, his certe oportet esse Hieronymi. Ex Origene vero, qui per se lubricus esse solet in disputando, præsertim quum hunc habeamus libere verbum, adjectis, detractis, ac mutatis permultis, non perinde facile est colligere quid senserit. Primum enim nonnihil attingit de massa in qua peccaverunt omnes, Si ergo, inquit, Levi, qui generatione quarta post Abraham nascitur, in lumbis Abraham fuisse perhibetur, multo magis omnes homines, qui in hoc mundo nascuntur & nati sunt, in lumbis erant Adæ, quum adhuc esset in paradiso: & omnes homines cum ipso vel in ipso expulsi sunt de paradiso, cum ipse inde pulsus est: & per ipsum mors, quæ ei ex pravaricatione venerat, consequenter & in eos pertransiit, qui in lumbis ejus habebantur: & ideo recte dicit Apostolus, Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivificabuntur. Neque ergo ex serpente qui ante mulierem peccaverat, neque ex muliere qua ante virum in pravaricatione facta est, sed per Adam, ex quo omnes mortales originem ducunt, dicitur introisse peccatum, & per peccatum mors. Sed hic nimirum est unus homo, per quem peccatum introiit, & per peccatum mors &c. Hic quidem verbis videtur respicere ad peccatum originis, quum propius inspicienti seus appareat. Tantum ostendit quare beatus Paulus nec Diabolum, nec Evam faciat auctorem peccati, quum vera invidia Diaboli mors introiverit in orbem terrarum, ac per Diabolum transferit in Evam, per Evam in Adam: quodque primus auctor peccandi fuerit serpens, mox Eva virum pertraxit in peccatum. Sed quoniam patris nomine censetur posteritas, ideo dicit omnes peccasse in Adam, qui peccandi exemplum transmisit in posteros suos, & corruptus corruptos gignit. Jam Origenem non hic proprie loqui de peccato originali, satis arguunt quæ continentur subjiciuntur, quum hortatur nos abjecta imagine terreni, imaginem portare caelestis, id est, ut secundum verbum Dei viventes renovemur & reformemur secundum interiorem hominem ad imaginem Dei qui creavit eum &c. Cum ait viventes, indicat se de peccato imitationis loqui. Rursum in eadem serie disputationis aliquanto post, conversationem non in hoc mundo, sed in caelis habentes. Ac mox, cum imagine terreni ambulat, & secundum imaginem terreni ambulat, & carnem cogitat, & qua carnis sunt sapit &c. Horum nihil competit in infantes. Hic sequuntur quædam, ut videtur, vel de lapsu Satanæ, vel de animabus, quæ juxta Platonem peccaverunt priusquam immitterentur in corpora, quæ Interpres prætermisit. Porro quum nihil non attingat, tamen de peccato infantium nullam omnino facit mentionem, ad quos volunt hunc locum proprie pertinere: deinde quum addit hic Paulum loqui de morte animæ, citans illud Prophetæ, Anima qua peccat ipsa morietur, palam est illum de personali peccato distulere. Evidentius etiam hoc arguit, quod movet quaestionem, Quare Christus mortem perpeffus sit, quum nunquam peccarit. Respondet, Christum, quoniam erat immunis a peccato, nulli debuisse mortem, sed pro nostris peccatis sponte posuisse animam suam. Nec hic meminit peccati originis, sed non fecit, inquit, peccatum. His quoque evidentius est quod sequitur: aggreditur enim ipsum articulum, quem urgent ad peccatum infantium. Sed videamus, inquit, quomodo in omnes homines pertransiit mors, In quo omnes,

inquit, peccaverunt. *Absoluta sententia pronuntiavit Apostolus in omnes homines mortem pertransisse peccati, in eo in quo omnes peccaverunt.* Hic suspicor esse mendum, & fuisse scriptum in eo quod vel quo omnes peccaverunt, ut accipiatur. *ὅτι ἀπὸ τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Ut autem intelligas illum de peccatis singularum agere, Omnes, inquit, peccaverunt, & egent gloria Dei: *Ἔ* ideo si etiam Abel illum iustum dixeris, non potest excusari, Omnes enim peccaverunt. Ab Abel progreditur ad Ænos, ab Ænos ad Enoch, ab Enoch ad Mathusalem, a Mathusalem ad Noë, a Noë ad Abraham, declarans argumentis singulos peccasse suis peccatis. Veritus autem recensere ceteros, ne quem offendat, si peccatum tribueret iis, quos mundus habet in summa veneratione, venit ad Christum: ad quem dicit venisse peccatum, opinor quum tentaretur a Satana, sed ab hoc uno fuisse repulsam: itaque victam mortem, cuius auctus est peccatum: unde scriptum est, *Ubi est mors auctus tuus?* &c. Ex his arbitrator fati liquere, quod Origenes hunc locum interpretatus est de peccato imitationis, quemadmodum ille Scholiastes: quorum prior quum singulas etiam voces excutiat, veluti quum distinguit mundum ab hominibus, quod & in mundum intravit peccatum, nec exisse dicitur, in homines pertransiit, videlicet exitum præbente poenitentia: ne verbo quidem attingit peccatum infantium, ad quos hic locus proprie pertinebat. Hæc non ed nobis dicuntur, ut in dubium vocem, an sit aliquid peccatum originis, sed ut declarem eos mentiri qui dicunt me unum meminisse hujus interpretationis, mihi que commentum hoc cum Pelagio esse peculiare. Pelagii sententiam damno, neque me fugit Veterum hæc de re consensus: tantum de hujus loci sensu disputatio est, an proprie pertineat ad peccatum originale. Primum illud in confesso est, totius hujus disputationis exordium aliunde profectum quam a peccato originali, ac disputationis summam alium habere exitum. Siquidem primo capite Gentibus exprobrat, quod præter naturæ legem ac philosophicæ cognitionem degenerarint in omne scelerum genus: in secundo reprehendit Judæos, quod legem qua gloriabantur non observarent in tertio colligit & Gentes & Judæos pariter obnoxios egere gratia Dei: in quarto docet nec Gentes nec Judæos servari ex suis operibus, sed per filium: & Abraham factam promissionem ad omnes pertinere, qui illum fide referunt: in quinto docet remissionem peccatorum, ac iustitiæ, hoc est, innocentie donum, omnibus contingere per gratiam Dei charitatem, qui sanguine Unigeniti sui omnium peccata abluit. Hactenus nihil est, quod non competat in peccata personalia, sic enim appellant Scholastici. Chrysostomus autem admonet in quinto capite Paulum aggredi quomodo qui iustificati sunt baptismo, debeant instituire vitam, hoc est, in posterum abstinere a peccatis, ne pacem cum Deo sartam rescindamus. Nihil hic a huc de peccato originis. Mox quæ sequuntur, *Usque ad legem unum peccatum erat in mundo, peccatum autem non imputabatur &c.* constat plerisque Doctores interpretari de peccato imitationis. Divus enim Ambrosius ita scribit: *Usque ad legem datam non imputatum est peccatum: putabant enim se homines apud homines impune peccare, sed non apud Deum: nec enim lex naturalis penitus obtorpuerat, quia non ignorabant, quia quod pati volebant, aliis facere non debebant &c.* Hic sermo plane testatur, Ambrosium sentire hunc locum de personalibus commissis loqui. Jam si ve legas in similitudine Adæ, si ve non in similitudine, utramque lectionem referunt ad peccatum imitationis. Quin & illum locum, *Si enim unus delicto multi mortui sunt &c.* qui videbatur iterum ad peccatum originis posse referri, sic interpretatur: *hoc est, si unus delicto multi mortui sunt imitantes pravariationem ejus, magis gratia Deo &c.* Ac paulo post, *Neque mortem, inquit, in omnes regnasse, sed in eos qui delicto Adæ mortui sunt, quos in similitudinem pravariationis Adæ dicit peccasse.* Rursus super his verbis, *Nam iudicium quidem ex uno in condemnationem, ita commentatur: Manifeste diversum est, quia uno peccato Adæ condemnati sunt, qui in similitudinem pravariationis ejus peccaverunt.* Iterum hæc verba, *Sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem &c.* sic exponit: *hoc est, Sicut per unius delictum omnes homines condemnationem meruerunt, similiter peccantes, ita & iustitia unius omnes iustificabuntur credentes: totamque deinceps disputationem sic temperat, ut intelligas eum loqui de peccatis singulorum propriis. Sed in medio scribit: Manifestum itaque est, in Adam omnes peccasse quasi in massa: ipse enim per peccatum corruptus, quos genuit omnes nati sunt sub peccato: ex eo igitur cuncti peccatores, quia ex ipso sumus omnes.* Moxque, *Est & alia mors, inquit, qua secunda dicitur in gehenna, quam non peccato Adæ patimur, sed ejus occasione propriis peccatis acquirimus &c.* Hic distinguit peccatum Adæ a peccatis personalibus, & mortem corporis a morte gehennæ. Verum non hoc nunc agitur, an Ambrosius agnoscat peccatum originale, quod constat illum compluribus facere locis, sed an necesse sit huic locum de peccato originis accipere. Nam si hic sermo, *ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt,* necessario intelligitur de peccato originis, necesse est, ut quod huic annectitur, *usque ad legem enim peccatum erat in mundo,* similiter intelligamus, quod hæc pars causam reddat dicti superioris. Sed hanc partem Ambrosius interpretatur de peccatis ab unoquoque commissis. Quomodo igitur constabit disputationis tenor, si & quæ præcedunt, & quæ sequuntur, accipiuntur de commissis singulorum, in medio subito admisceatur diversi generis peccatum, præsertim quum conjunctio enim ita connectat inferiora cum superioribus, ut appareat eandem rem agi. Quemadmodum autem conjunctio hæc conglutinat id quod sequitur cum præcedentibus, ita *διὰ τὸ τοῦτο*, id est, propterea, connectit hanc particulam cum iis quæ præcesserant: præcesserat autem, quod Christus pro inimicis ac peccatoribus mortuus esset, cuius sanguine liberati ab ira Dei, pro morte vitam, pro ignominia gloriam filiorum effemus adepti. Nihil enim interest, nisi quod quum dicimus propterea, causa præcessit, effectus sequitur: quum enim, contra. Si Titius Aëtio deberet mille nummum mutui nomine, x drachmas depositi nomine,

**A** numquid videretur hic sermo sibi coherere, si diceret, *Nam quam habui commodiorem creditorem quam Aëlium, cui quam deberem ex mutuo mille nummum, videretur me rei familiaris angustia laborare, utro condonavit enim summam, neque ex aris alieni debitore, reddidit adstrictiorem benevolentia debitorem.* Semper enim nihil promeritum singulari benevolentia complexus est, *etiam me liberavit obligatione: poterat enim mutui nomine me convenire, & si solvissem in carcerem ducere, aut res meas loco pignoris occupare.* Hic quum prima & ultima loquantur de mutuo, quis suspicaretur illa in medio, dum me liberat obligatione, pertinere ad depositum? Atqui dux conjunctiones faciunt, *quapropter & enim,* ut hic sermo multo durius cohereret, nisi totum accipiamus de peccato originis, aut totum de peccato personali, aut totum de utroque. At sunt quæ de peccato originis non possunt intelligi, sunt quæ de utroque non possunt. Jam divus Chrysostomus in hoc locum, quem necessario volumus accipiendum esse de peccato originis, nihil aliud commentatur quam hoc, *Τὸ δὲ ἰσὺν, ἰδὲ ὅτι πάντες ἡμάρτοισι, Ἐκείνους πάντοτε, καὶ οἱ μὴ φωνήσαντες ἀπὸ τοῦ ἔργου γυνομένου ἐξ ἑκείνου θνητοί,* id est, *Quid autem est, in quo omnes peccaverunt? Illo lapsio, & hi qui non ederant de ligno, facti sunt ex illo mortales.* Hic sermo potest ad utrumque peccati genus pertinere. Porro locum, qui huic annectitur, bifariam exponit: ipsius verba subscribam, bona fide Latine reddita: *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo, peccatum autem non imputatur, quum non est lex.* Illud quod dicit usque ad legem, quidam putans Apostolum de illo sentire tempore, quod fuit ante datam legem, veluti quod fuit sub Abel, sub Noë, sub Abraham usque ad illud quo Moses natus est. *Quod igitur tum erat peccatum? Quidam ajunt eum loqui de eo quod fuit in paradiso, Nondum enim, inquit, erat dissolutum, quum potius florebat illius fructus. Nam communem mortem illud invexit, qua vincebat ac regnabat. Quis igitur de causa subjicit, Peccatum autem non imputatur ubi non est lex? Qui nostra disseruerunt ajunt Apostolum hanc sermonem posuisse sub persona Judæorum objicientium, Si non est peccatum absque lege, quomodo mors eos advenisset qui fuerant ante legem? At mihi videtur, quod nunc dicitur fuisse, esse probabilius, magisque consentaneum esse Apostolico sensui. Quid autem hoc est? Quum ais, peccatum usque ad legem erat in mundo, hoc mihi videtur dicere, quod lege data peccatum superabat, videlicet quod erat ex pravariatione, & consue superabat, quousque fuit & lex. Non enim potest consistere peccatum, si non sit lex. Itaque si hoc, inquit, peccatum, ex legis pravariatione mortem genuit, qui factus est, ut omnes, qui fuerant ante legem, mortui sint? Item si ex peccato mors radicem traxit, quum autem non est lex, non imputatur peccatum, quomodo mors superabat? Unde perspicuum est, quod non hoc peccatum violata legis, sed illud per inobedientiam Adæ commissum, erat quod omnia continentia. Quod hujus rei signum? Illud quod etiam ante legem omnes moriebantur. Regnabat enim mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt &c. Hisce verbis Chrysostomus non tribuit ulum peccatum infantibus, sed ait mortem corporis in eos diuinaisse, perinde quasi cum Adam progenitore de vitulo ligno edisset, hoc est, pro alieno peccato dedisse poenas. Theophylactus autem versus quum ita loquitur, *Nam eo labente vel qui de ligno munit edissent, suo crimine mortales sunt facti, perinde ac si ipsi peccato fuerant obnoxii, quia illo peccasset:* nonne pronuntiat infames non esse obnoxios peccato? Quamquam si hunc locum accipimus de morte gehennæ, quam commuerat Adam, hac non puniuntur infantes: si de morte corporis, ab hac non liberat baptismus. Hæc perspicies Origenes, confugit ad mortem animæ, quæ per peccatum separat Deum ab illa. Quam mortem si accipimus, non potest hic locus accipi de peccato originis. Sed hunc locum, quem Chrysostomus interpretari videtur de pravariatione Adæ, Ambrosius interpretatur de peccato personali, quemadmodum ostendimus. Falsum est igitur quod jactat quidam, Veteres omnes tum Græcos tum Latinos magno consensu hunc locum interpretatos de peccato originis, quum secus interpretetur Origenes Græcus, & Scholiastes Latinus: ac proinde falsum est hanc interpretationem mihi peculiarem esse cum Pelagio, quum & Ambrosius & priora & sequentia interpretetur de peccatis singulorum, tantum in medio videatur attingere peccatum Adæ. Sed falsius etiam est, hanc interpretationem pugnare cum Paulinæ dictionis & Græcæ lectionis proprietate, quum declararim, & sermonis proprietatem, & seriem tenoremque disputationis mollius quadrare ei sententiæ, quam ostendo posse consistere. Non jam excutiam quæ recitantur a cæteris ad pertrahendum hunc locum ad peccatum originis: loquuntur enim tropis ambiguis: certe nullus illorum tribuit infantibus peccatum, sed aliquam poenæ partem ajunt transisse in posteros. Superest illa rixa, quod opituler Pelagianis, exarmans Ecclesiam, nimirum extorto hoc toto omnino, ut ajunt, validissimo. Primum alia esse docui validiora: deinde qui facio pro Pelagianis, quorum sententiam aperte detestor? Sed indico utramque lectionem consistere. Hoc vel tacente me res ipsa clamitat, Scripturam commodius accipi de peccato singulorum. Sufficiebat unus Scripturæ locus adversus Pelagium, & iuta erat Ecclesia etiam hoc toto destituta. Sed tota Ecclesia sic hunc locum interpretatur. An tota Ecclesia sunt tres aut quatuor Doctores? Tota Ecclesia docet omnes Adæ posteros nasci poenæ obnoxios ob peccatum Adæ: sed hunc locum non posse accipi nisi de peccato originis, nusquam docet universalis Ecclesia. Atqui hoc solum erat quod annotavi. Sed in Africano, inquit, Concilio, Milvetano opinor, pronuntiat anathema in eos qui Pauli locum hunc secus interpretarentur. Imo ibi pronuntiat anathema in eos qui dicebant infantes non egere baptismo, quod nihil haberent contagii ex Adam: & post anathema subjicit, *quia non debet aliter intelligi.* Non hic excutio quantum sit anathematatum in illis Conciliis provincialibus, quæ utrunque verit Hilarius, neque puto me usque adeo adstringi ejusmodi Synodis. Alioqui si quis urgeat esse servanda quæcunque in illis decreta sunt, proferam ex illis dogma-*

13 ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ ἁμαρ-  
 14 τία δὲ οὐκ ἔλλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου. Ἄλλ' ἔβατί-  
 λευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, καὶ  
 ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς  
 παρα-

ta quædam, quæ nunc Ecclesia damnat pro hæreticis: proferam institutiones, quas nusquam nunc servat Ecclesia: proferam ex universali Synodo, quæ prohibuerit hunc locum secus enarrari. Damnarit sane Milvetana Synodus Pelagianam interpretationem, nihil ad me pertinet: ille sic tollit hanc interpretationem, ut adstruat quam improbat Ecclesia; ego demonstrans hunc locum ad revincendos Pelagianos non esse satis efficacem, relego disputantem ad alia loca hoc certiora. Hoc non est eripere telum Ecclesie, sed indicare tela certiora pro parum certo: nec est aperire rimam hostibus, sed admonere ne hic urgeamus hostem, ubi possit elabi. Fatemur Ecclesiam habere auctoritatem interpretandi Scripturas, sed Ecclesie Doctores, quamlibet celebres, in multis Scripturæ locis hæstant, multa varie, nonnulla etiam perperam sunt interpretati. Neque quisquam contendit hunc locum non posse secus intelligi, præter sanctum Augustinum, posteaquam incaluit conflictio cum Pelagianis. Quod si non permittunt hic hætenus ab Augustino dissentire, ut liceat hunc Pauli locum bifariam interpretari, quin idem honoris habetur omnibus quæ vir ille docuit & asseveravit in hac ipsa disputatione. In hac enim toties inculcat infantes frustra baptizari, nisi detur eis corpus & sanguis Domini. Eam sententiam hausit ex Joannis cap. vi. Amen amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis & biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Ad eum locum, a Priscis interpretatum de doctrina Christi, posteriores adjecerunt alterum sensum de sumenda Eucharistia. At nunc Ecclesia, quod Augustinus & cum Augustino tota, ut probabile est, Occidentalis Ecclesia judicavit ad salutem necessarium, nec facit nec sinit fieri, & illius interpretationem rejicit, pro hæretica habitura, si quis velit illam pertinaciter tueri. In eadem inculcat, unum Christum fuisse immunem ab omni peccato, idque docet multorum testimoniis: & hanc sententiam damnant Theologorum classes præcipue Parisiensem, ingenue rejicientes talium virorum & dogma, & Scripturæ interpretationem. Ibidem citat Ambrosium, qui locutionem pedum in Apostolis interpretatur de peccato originis, quum hodie liceat secus interpretari. Nam Petrus jam circumcisus non erat obnoxius illi peccato: illic citat Cyprianum, qui scripserat infantibus per baptismum aliena remitti peccata, quum hodie doceat Ecclesia, non nisi primum illud & unicum Adæ peccatum imputari nascentibus, ne id quidem in totum: illic affertur ex 1. Cor. xv. ad probandum originis peccatum, Sicut in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivificabuntur, cur eum locum ausus est de peccatis singulorum interpretari Chrysostomus? Sic enim commentatur: Quid igitur dic mihi, omnes mortui sunt peccati in Adam? Quomodo igitur Noë justus in generatione sua, quomodo Abraham, quomodo Job, quomodo ceteri omnes &c. Hæc frustra commemorat, si locus sentit de peccato originis, quandoquidem ab hoc nullus illorum fuit immunis. Atqui hunc Pauli locum divus Augustinus adeo putat de peccato originis intelligendum, ut, quoniam ad fundamenta fidei pertinet, quisquis conetur illum secus interpretari, totum quod in Christum credimus auferre moliat. Adducitur & illud adversus Pelagianos. Eramus natura filii ira, cur divus Hieronymus eum locum ausus est secus interpretari quam de peccato originis, cur ausus est indicare φύσει accipi posse ut idem valeat quod profusus sive omnino? Cur hic nemo vociferatur telum ereptum Ecclesie propugnatoribus? An hac lege constringent nos, ut nefas habeatur, si quis ullum Scripturæ testimonium secus interpretetur quam interpretati sunt præci Doctores Ecclesie conflantes cum Hæreticis? At quid dicent, ubi ex illis conflictationibus protulerimus tot sententias, tot interpretationes illorum, quas recentiores Theologi non solum rejiciunt, sed impias & hæreticas judicant? Quod si labascit tota Ecclesia, quod annotarim hunc locum aliter posse interpretari, non damnata altera enarratione, cur hætenus nemo reclamavit in scholia Hieronymi titulo commendata, quæ totum hunc locum exponunt de peccatis voluntate commissis? Constat totam hanc Pauli disputationem esse plenam obscuritatibus, quemadmodum vere præfatur Origenes: constat multa non sine tropo dici: nos peccatum originis non hic tantum asserimus, sed compluribus lucubratiouum mearum locis, atque in ipsa etiam paraphrasi, sensum utrumque complectimur, ita loquentes: Est enim si tantum valuit ille peccandi princeps, ut tantus hominum numerus ob unius commissæ mortis sit obnoxius &c. Ac mox: Sicut Adæ damnatum Dei benignitate nobis in lucrum cessavit. Rursum: Licet per unum Adam peccatum invecit sit pernicies, & per Christum innocentem invecit sit salus, tamen utrumque alteri par non est. Siquidem pernicies sic orta est, ut unius peccatum in omnes posteros propagaretur, atque ita tandem omnes redderet obnoxios, contra &c. Ac mox: Quod si tantum valuit unius hominis culpa, ut omnes mortis tyrannidi redderet obstrictos &c. Quid? An hoc est excludere peccatum originis? Jam quod vertimus, pro ipso quatenus, potest ad utrumlibet sensum vel ad utrumque potius accommodari, id est, mors transit eo quod omnes peccaverunt, nimirum in Adam. Quid igitur est quod timent? An continuo revixerint Pelagiani, si locum hunc unum secus interpretatus sum quam in pugna interpretatus est Augustinus, quum sint alia multa quibus efficacius revinci possint Hæretici? Verum qui minus hic liceat, quod in aliis locis ab eodem citatis licuit Orthodoxis? An dicent dissimulandum fuisse, locum hunc bifariam exponi? Quasi me silente non id perspecturi sint Hæretici, imo quasi non hoc perspexerint ante annos mille? Quod si fidei præsidium in silentio collocamus, quid sibi volunt tot questionum volumina, quibus recentiores Theologi mundum impleverunt, propositis argumentis omnia vocantes in dubium,

A 15 Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: 13  
 porro peccatum 16 non imputatur, quum non est  
 lex. Imo regnavit mors ab Adam usque ad Mosen, in 14  
 eos quoque qui non peccaverant 17 ad similitudinem  
 trans-

præferim Scotus, cujus argumenta veritatem oppugnantia, quæ illi vocant ante oppositum, interdum nervosiora sunt iis quibus illa diluit. Cur hic non metuant ne præbeat anfa Hæreticis? Sed illa, inquirunt, disputantur inter Scholasticos. At mea vix leguntur in cubiculis, nam Theologis illa scriptis sunt, non Grammaticis. Nobis sufficit unicum Scripturæ testimonium, interdum & sine Scripturis auctoritas Ecclesie. Adversus autem Hæreticos quid proderit censere locum hunc non aliter oportere intelligi, quum ipsa res clamitet posse secus intelligi. Postremo si quid hic offendiculi est, utris potius imputandum, eine qui hæc tribus verbis annotarat, an illis qui tales annotatiunculas atrocibus tragœdiis exagitant in theatrum populare proferunt.

15 Usque ad legem enim peccatum] ἄχρι γὰρ νόμου. Origenes interpretatur, Usque ad finem legis Mosaicæ, hoc est, usque ad Christum. Sic & Augustinus in sententiis annotatis in Epistolam ad Romanos, intelligendum est, inquit, quousque veniret gratia: contra eos enim dictum est, qui arbitrantur per legem auferri posse peccata. Ac mox: Non ergo putemus usque ad legem ita dictum esse, quasi jam sub lege non esset peccatum, sed sic dictum est usque ad legem, ut totum legis tempus annumeret usque ad finem legis, quod est Christus. Apud Chrysostomum γὰρ non additur, licet apud Theophylactum addatur.

16 Non imputabatur] ἢ κ' ἔλλογεῖται, id est, imputatur, præsentis temporis, ut sermo sit absolutior. Nam μὴ ὄντος νόμου ad utrumque tempus quadrat, quasi dicas in genere, non ente lege non imputatur peccatum, id est, ubicunque non est lex, ibi peccatum non imputatur. Atque ita sane legit Origenes. Itaque scriptum comperi in vetustissimo nec minus emendato codice Paulino. Hic quidam interpretantur ἔλλογεῖται non pro imputatur, sed pro reputatur, hoc est, judicatur: ut intelligas nulla lege lata, peccantes non habere pro peccato quod committunt, cum nulla lege facere prohibeantur. Quidam non inruditus libro edito putat Græcam lectionem esse depravatam, & pro ἔλλογεῖται scribendum ἔλλογιτο. Quasi vero non sit impudens dissentire a tanto consensu Græcorum voluminum, aut quasi si quis tempus præteritum imperfectum postulet, ἔλλογιτο dicendum sit, ac non potius ἐνελογιτο. Atque hic est qui sibi miram eruditionem vindicans, me sine fine jactat nihil omnino scire. In codice Donatiani scriptum erat, Quum lex non est. Unde conjectare licet & illud imputabatur, depravatam, pro imputatur: ἐλογιτο tolerari poterat, si diceretur λογιτο pro λογιζομαι: ἐλογιτο scriptum erat in Commentariis Chrysostomi, in Theophylacti ἔλλογιτο, sed utrumque depravate, ni fallor. Illud obiter annotandum, Paulum hoc loco promiscue uti his duobus vocabulis, ἁμαρτία & παράπτωμα, cum Hieronymus alicubi putat παράπτωμα levius esse quam ἁμαρτίαν.

17 In similitudinem] ἐν ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, id est, in similitudine, non in similitudinem, prævaricationis Adæ. Potest autem hæc particula in similitudinem referri vel ad illud superius, regnavit mors in similitudine, vel ad propius hoc, qui non peccaverunt in similitudine. Origenes & Ambrosius, atque etiam Augustinus libri de peccatorum meritis & remissione primi, capite undecimo, rursus Epistola lxxxix. indicant duplicem hujus loci fuisse lectionem. Unam, regnavit mors etiam in eos qui peccaverunt in similitudine Adæ. Atque hanc videtur habere potiorum Origenes, ut quam priore loco ponat, quemadmodum & Ambrosius. Alteram, quam indicat haberi in nonnullis exemplaribus, regnavit mors ab Adam etiam in eos qui non peccaverunt. Prioris lectionis, in qua non additur negatio, hæc est sententia, Mortem regnasse non solum in Adam, sed in omnes etiam, qui ad illius exemplum peccaverant. Posterioris lectionis duplex est sensus. Prior est, mortem regnasse non solum in Adam & in eos qui ad illius exemplum peccaverunt, verum in eos quoque qui aut non peccaverant, aut certe non perinde graviter peccaverant atque ille. Posterior sensus est, Mortem regnasse & in eos qui non peccassent, regnasse autem non ob ipsorum commissæ, sed in similitudine prævaricationis Adæ, hoc est, perinde quasi & ipsi prævaricati fuissent quemadmodum Adam. Jam cum alibi dixerit, conclusit Deus omnia sub peccato, & omnes peccaverunt & egent gloria Dei, quomodo nunc dicit quosdam non peccasse? Verum non peccaverant ad illius similitudinem, hoc est, non tam capitaliter, nec accepto mandato, quæ proprie prævaricatio dicitur. Nam Adæ merito est imputatum peccatum, ut cui præscriptum esset, quid sequi, quid fugere deberet. Sed ante Mosis legem non imputabatur peccatum, hoc est, non videbatur imputandum, quod non esset lex, quæ prohiberet peccatum. Illud addendum, non esse ὁμοίωσι, sed ὁμοιώματι, quod magis assimilationem sonat quam similitudinem, ut accipias eos qui peccant in hoc referre parentem peccatorem. Usus est eodem verbo aliquanto superius, in similitudine imaginis hominis. Cæterum haud me fugit quosdam totum hunc locum ad peccatum originale referre. Quibus equidem non admodum repugno, tamen & alteram interpretationem indicare visum est, quam nec Ambrosius omnino prætermisit, Origenes pene solum sequitur. Is, cujus scholia legitur titulo Hieronymi, similiter: sic enim loquitur: Quum enim exposuisset eos qui non peccaverunt in similitudinem Adæ, esse qui ante legem Mosis peccaverunt, explicat quod dixit his verbis, Hi sunt qui non ad similitudinem prævaricationis Adæ peccaverunt, qui per naturalem legem transgressi sunt, & non sicut Adam per mandatum. Ac mox subjicit: Sicut enim Adam primus mandatum Dei prævaricatus exemplum est imitari eum cupientibus. Sed quid hæc persequor, quum is, ut dictum est, totum caput interpretetur de peccatis quæ committunt homines imitatione

15 παρὰ τῆς ἀνομίας, ὡς ἐστὶ τύπος τῆ μέλλουτος. Ἄλλ' ἔχ' ὡς τὸ πασιπῶμα, ἕως καὶ τὸ χάρισμα· εἰ γὰρ τῷ τῆ ἐνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι, τῆ τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπε-  
 16 ρίσειται. Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνὸς ἀμαρτήσαντος, τὸ δώρημα· τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἐνὸς εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίω-  
 17 μα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισ-  
 18 στείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἐνὸς Ἰησοῦ Χρι-  
 19 στοῦ. Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτως καὶ δι' ἐνὸς δικαίωματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. Ὡς περὶ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώ-  
 20 που ἀμαρτωλοὶ καταστάθημεν οἱ πολλοί, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς δικαίοι καταστάθησονται οἱ πολλοί. Νόμος δὲ παρεισηθῆεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ πα-  
 21 ράπτωμα· οὐ δὲ ἵπλεονάσεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπεπ-  
 22 ρίσειται ἡ χάρις. ἵνα ὡς περὶ ἐβασίλευσεν ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, οὕτως καὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

τί tatione primi parentis. Quod si quis nobis proferat exemplum Virginis, Veteres neminem a peccato liberarunt in totum præter unum Christum. Si infantes, de his hic non videtur agere Paulus, nec ea quæstio tum movebatur, quum nondum esset receptum infantibus baptizari. Quin & illud nobis videndum, ne plus satis oderimus Pelagianos, non quod nolim illorum explodi sententiam, qui negant ullum esse peccatum originale, sed quod nolim illud per occasionem affectate admisceri ubi non est opus, sive quod in ea disputatione libeat arguari, sive ut quemadmodum Astrologi reperit epicyclis sese e multis difficultatibus expediunt, ita nos affectate ad hoc quæstionum κρησφύγετον passim recurramus. Nisi forte nobis permittimus, ut in disputando cum adversario, qui vincendus est magis quam docendus, Scripturæ verba ad victoriam nostram utcumque detorqueamus. Quod adversus Jovinianum pugnans Hieronymus facere videtur nonnunquam, & Augustinus aliquoties, interim & Ambrosius. Hæc dixerim, inquam, non quod faveam negantibus esse peccatum originis, sed quod nolim, si fieri possit, ullam vim fieri Scripturis Divinis. Quin potius ex ipsa disputationis consequentia diligenter expendamus, quid sensent Paulus, dispicientes quid hic agat, unde cœperit, quorsum tendat, & num consentaneum sit illum statim mysterium hoc Gentibus aperire voluisse, quod hodie quoque magis creditur quam intelligitur, nimirum communi sensu reclamante. Frustra vero quidam calumniantur, quod hæc annotatio videar labefactare peccatum originis, quum tot locis in scriptis ingenue profitear & asseram. Verum hic locus mihi videtur mollius exponi de personalibus commissis posteriorum Adæ, sic tamen ut nullius sententiæ præjudicem.

18 *Forma futuræ*] τύπος τῆ μέλλουτος, id est, *figura* seu *typus futuræ*, hoc est, venturi Christi, ut *fururi* nomen non pertineat ad tempus quo hæc scribebat Paulus, sed ad Adam qui præcessit Christum, cuius typum gerebat. Quo elocutionis genere scripsit Colossensibus de Sabbatis & Neomeniis agens, *quæ sunt umbra*, inquit, *futurorum*. Jam enim illa Paulo futura non erant, sed præsentia. Coactius enim mihi videtur, quantumvis argutum dixerim, quod Origenes indicat hæc & ad venturi seculi conditionem posse referri. Forma igitur & typus erat Christi Adam. Quamquam ea figura in diversum recidit & analogia potius est quam similitudo. Nam ut ille princeps peccandi & moriendi, ita hic dux & auctor innocentiae & immortalitatis. Proinde eleganter scripsit Origenes, & hunc sequutus Anibrosius, *iuxta genus consistere similitudine, iuxta speciem repugnantiæ esse*. Ut ab Adam quiddam dimanavit in omnes, ita & a Christo, hic genus est. Cæterum ab illo mors & peccatum, ab hoc innocentia & vita, hic species est. Porro *forma* Græcis est *τύπος*, quod velut *exemplar* sonat, unde aliud exprimitur simile. Potest autem & illud τῷ μέλλουτος absolute sumi neutro genere, ut referatur non ad posteriorem Adam, sed ad ipsum peccatum quorumlibet Adam parentem imitantium. Is enim fuit exemplum peccandi posteris. Ostendi quis sensus e verbis Græcis excerpti possit, sequetur prudens & cordatus Lector quod optimum judicabit. Illud adjiciendum, quod Interpretes hoc loco nunc vertit *plures*, nunc *multi*, Græcis eadem est dictio *πολλοί*, quam Origenes postquam putat pro *omnibus*, quo magis respondeat *unius*. Etenim ubi sunt omnes, ibi sunt & multi.

19 *Et non sicut per unum peccatum*] Apud Græcos obscurus est, καὶ ἔχ' ὡς δι' ἐνὸς ἀμαρτήσαντος τὸ δώρημα, id est, *Et non sicut per unum qui peccavit donum*. Sic enim ad verbum vertere licet, & necesse est nonnulla verba subaudire, id quod admonent etiam Græcorum scholia. *Et non sicut per unum qui peccavit, subaudi ingressa est mors, ita per unum venit donum*, hoc est, *non eodem modo*. Nam ex uno peccato moriuntur omnes, sed ex multis peccatis per unum justificantur omnes. Quodque vulgati codices habent *per unum peccatum*, Ambrosius legit *peccantem*, non *peccatum*, δι' ἐνὸς ἀμαρτήσαντος, id est, *per unum qui peccavit*. Atque ita legisse Theophylactum ex ipsius interpretatione licet colligere. Certe sic legit Chrysostomus, quanquam mox idem referatur ad peccatum, τὸ μὲν κρῖμα ἐξ ἐνὸς εἰς κατάκριμα, quia sequitur, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παρα-

A transgressionis Adam, 18 qui typum gerit illius futuri. At non ut peccatum, ita & donum : nam si unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei, & donum per gratiam, quæ fuit unius hominis Jesu Christi, in multos exuberavit. 19 Et non sicut per unum qui peccaverat, venerat mors, ita donum : nam condemnatio quidem ex uno delicto ad condemnationem, 21 donum autem ex multis delictis ad justificationem. Etenim si per unius delictum mors re-  
 17 gnavit per unum, multo magis ii, qui 22 exuberantiam gratiæ & doni justitiæ accipiunt, per vitam regnabunt auctore uno Jesu Christo. 23 Itaque sicut per unius delictum propagatum est malum in omnes ho-  
 18 mines ad condemnationem, ita & per unius justificationem propagatur bonum in omnes homines ad justificationem vitæ. 24 Quemadmodum enim per ino-  
 19 bedientiam unius hominis peccatores constituti fuimus multi, ita per obedientiam unius justitiam constituentur multi. Cæterum 25 lex obiter subiit, ut abundaret delictum : ubi vero exuberavit peccatum, ibi magis 26 exuberavit gratia. 27 Ut quemadmodum regnaverat peccatum 28 in morte, sic & gratia regnaret per justitiam ad vitam æternam 29 per Jesum Christum.

C *Quid peccatum*. Quum *unum peccatum* dicit, Adæ peccatum significat : quum *multa*, cætera peccata intelligit, quæ sibi quisque addit.

20 *Nam judicium ex uno*] *Ex uno* non referatur ad personam Adæ, sed ad peccatum, ut subaudias *παραπτώματος*, cui paulo post respondet *ex multis*, ut sit sensus, Nam judicium quidem ex uno peccato in condemnationem, donum autem ex multis peccatis in justificationem. Quanquam consentient hic Interpretes omnes. Augustinus de nuptiis & concupiscentia ad Valerium libro secundo, cap. vigesimo septimo, item Epistola lxxxix. palam asseverat : *Ex uno peccato sentiendum non ex uno homine, ut respondeat ad id quod sequitur, gratia autem ex multis delictis : ut intelligamus unum peccatum sufficere ad condemnationem universi generis humani, gratiam autem unam ad universa peccata delenda*. Idem affirmat adversus Julianum Pelagianum libro primo. Rursum libro de peccatorum meritis & remissione lib. 1. cap. 11. Sequitur enim, *gratia autem ex multis delictis*.

21 *Gratia ex multis delictis*] χάρισμα. Quod modo donum verterat, & recte, nunc gratiam vertit haud recte, nisi prorsus idem esse putamus *gratiam* & *donum*.

D *Abundantiam gratiæ & donationis & justitiæ accipientes*] Legendum est *doni justitiæ*, ut intelligas ipsam justitiam esse donum, καὶ τῆς δωρεᾶς δικαιοσύνης, sublata conjunctione : jamque non erit opus illa distinctione Thomæ, explicantis quid intersit inter *gratiam*, *donationem*, & *justitiam*. Quanquam Ambrosius addit, nostro more, conjunctionem, legens, *gratia justitiæ*, sed arbitror mendum esse codicis, quandoquidem tale nihil indicat illius enarratio. Certe Chrysostomus ac Theophylactus nobiscum faciunt.

23 *Itaque sicut per unius delictum in omnes homines*] Hic sermo mutilus est, & opus habet quæ subaudiuntur, videlicet quid per utrumque sit inductum. Itaque sicut per unius delictum irrepit peccatum ad condemnationem, ita per unius justitiam ingrossa est salus ad justificationem omnium. Ita propemodum Theophylactus, in enarrando supplens, quæ desunt orationi. Vide Augustinum Epist. lxxxix.

E *Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi*] Illud ad sensum nihil attinet, quod in nostris habetur tertia persona, *constituti sunt*, quod habebatur in nonnullis Græcorum codicibus *καταστάθημεν*, cum in plerisque Græcis habeatur *κατεστάθημεν*, quemadmodum & in Editione Aldina.

25 *Lex autem obiter subiit*] παρεισηθῆεν. Quasi dicas obiter irrepit, ob præpositionem Græcam, quæ ferme in malam partem additur.

F *Superabundavit gratia*] Hic χάρις est, non χάρισμα, id est, *gratia*, non *donum*. Quanquam χάρις, id est, *gratia*, Græci aliquoties accipiunt pro *beneficio*. Cæterum quod Latinus Interpretes dixit *superabundavit*, Græce est *ὑπερπερισσεύσκειν*, quod non perinde valet quasi dicas, sic abundare liquorem, ut effundatur quod superfluum est, sed quasi dicas vehementer ac supra modum abundare. Auget enim ὑπερ apud Græcos non aliter atque quam *per* apud nos. Unde nonnulli Græcorum more loquentes, sed parum Latine, dicunt *superbenedictus* pro eximie benedicto, *superexcelsus* pro vehementer excelso.

27 *Ut sicut regnavit peccatum in morte*] Origenes putat sub mortis nomine Diabolum posse intelligi, in hoc velut & in superioribus locis, quod Græcis mollius est, quibus θάνατος, mors, masculini generis est. Ambrosius putavit ad animi mortem referendum sensum. Origenes & de corporali morte interpretatur, disputans de Enoch a morte subducto. Porro quum ait, *regnavit peccatum in morte*, ἐν τῷ θανάτῳ, apparet Paulum abulum esse præpositionem *in* pro *eis* : debet enim hæc particula congruere illi quæ sequitur, ut gratia regnaret per justitiam in vitam æternam, ubi non dixit ἐν ζωῇ αἰώνιῳ, sed εἰς ζωὴν αἰώνιον.

28 *In mortem*] ἐν τῷ θανάτῳ, id est, *in morte*, hoc est, *per mortem*, quemadmodum superius admonuimus.

29 *Per Jesum Christum Dominum nostrum*] *Dominum nostrum* hoc loco non adjicitur apud Græcos, nec in vetustis Latiorum exemplaribus, etiamsi apud Ambrosium additur, sed ita ut ex interpretatione non possit esse compertum ita legisse. Quanquam in

VI. 1 Τί οὖν ἐρωμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα  
 2 ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο. Οἵτινες ἀπεθάνομεν  
 3 τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; ἢ ἀγνοοῖ-  
 4 τε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν  
 5 θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ  
 6 διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὡσπερ  
 7 ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς,  
 8 οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Εἰ  
 9 γὰρ σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου  
 10 αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Τοῦτο  
 11 γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσαυ-  
 12 ρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας, τοῦ  
 13 μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ. Ὁ γὰρ ἀποθα-  
 14 νῶν δεικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. Εἰ δὲ ἀπεθα-  
 15 νομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν αὐ-  
 16 τῷ. Εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἐγέρθη ἐκ νεκρῶν οὐκ ἔτι  
 17 ἀποθνήσκει. Θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει. Ὁ  
 18 γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφ' ἀπαξ· ὁ  
 19 δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς λογιζέσθε  
 20 ἑαυτοὺς, νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ, ζῶντας  
 21 δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Μὴ οὖν  
 22 βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι,  
 23 εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ. Μη-  
 24 δὲ περισάνατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ  
 25 ἀμαρτίᾳ, ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς  
 26 ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιο-  
 27 σύνης τῷ Θεῷ. Ἀμαρτία γὰρ ὑμῶν ἔκυριεύσει· ἢ  
 28 γὰρ ἔσε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. Τί οὖν;  
 29 Ἀμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ  
 30 χάριν; Μὴ γένοιτο. Οὐκ οἶδατε, ὅτι ὅ ἡμεῖς περι-  
 31 σάνατε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐστέ, ἢ ὑπακού-  
 32 σθε, ἢ τοὶ ἀμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακούετε εἰς  
 33 δικαιοσύνην; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δούλοι τῆς  
 34 ἀμαρτίας, ὑπακούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ἐν παρεδ-  
 35 ῖθητε τύπον διδασχῆς. Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἀμαρ-  
 36 τίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Ἀνθρώπινον λέγω,  
 37 διὰ

in nonnullis Græcis exemplaribus *Domini nostrum* additum reperi, eodem opinor, casu quo apud nos, duabus vocibus aliunde huç transcriptis.

1 **Q**ui enim mortui sumus peccato] Enim redundat, Oίτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ, id est, Quicumque mortui sumus, aut Qui mortui sumus peccato: & peccato dandi casus est, non auferendi, quasi quis alloquens peccatum dicat, Tibi mortuus sum, sed Christo vivo.

2 Vivemus in illo] ἐν αὐτῷ. In ipso, aut in eodem fuerat significantius.

3 An ignoratis fratres] Fratres additum est ab Interprete aut Scriba, ἢ ἀγνοοῖτε, id est, An ignoratis. Atque ita sane legit Origenes & Ambrosius, neque fecus habent vetustissimi codices Latini manu descripti.

4 Baptizati sumus in Christo Jesu] Græcis est in Christum Jesum, & in mortem, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, & εἰς τὸν θάνατον. Quamquam ea præpositio ancipitis est naturæ apud Græcos. Hic tamen magis congruebat in Christum, quod per baptismum inseritur in corpus Christi mysticum.

5 Si enim complantati facti sumus] σύμφυτοι, hoc est, insititii & participes. Allusit enim ad insitionem plantæ, quæ respondet communioni corporis Christi. Quemadmodum surculus decerptus e sua arbore participat fit humoris ejus arboris cui inseritur, ita qui per baptismum Christi corpori inseruntur, confortes fiunt bonorum illius. Vide vero an præpositio οὖν pertineat ad Judæos & Gentes simul in unum Christum collectos.

6 Simul & resurrectionis] Græcis est, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως, id est, igitur & resurrectionis. Interpres legisse videtur pro ἀλλὰ, ἕμα. Cæterum ἀλλὰ conjunctio est ratiocinandi, quam vertimus nimirum: & resurrectionis erimus bifariam accipi potest: erimus resurrectionis, id est, pertinebimus ad resurrectionem, aut erimus complantati similitudini resurrectionis ejus. Nos priorem sententiam secuti, vertimus addito verbo, & resurrectionis erimus participes.

7 Quia simul etiam vivemus cum illo] Græcis est συζήσομεν αὐτῷ, convivemus illi. Quamquam Interpres bene reddidit sententiam.

8 Resurgens a mortuis] ἐγέρθη ἐκ νεκρῶν, id est, excitatus sive, qui resurrexit a mortuis. Nam præteritii temporis participium est. Quamquam alias hujusmodi participii abuitur.

9 Ultra non dominabitur] ἕκ ἔτι κυριεύσει, id est, non amplius dominatur, præsentii tempore, non futuro, quemadmodum illud non moritur. Reddit enim causam, quare non moritur, quia per illum sublatum est mortis dominium. Nam hæc verba non solum pertinent ad Christum, verum etiam ad mysticum corpus Christi, cui sensui magis congruebant verba præsentis temporis. Atque ita legit Theophylactus, nec dissonat enarratio Chrysofostomi. Non moritur enim positum indicat pro eo quod erat, est immortalis: & mors jam illi non dominatur positum est pro eo quod erat, mors in illum non habet jus, qui moriendo peperit sibi sui que immortalitatem.

Quid igitur dicemus? Manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit. Qui mortui sumus peccato, quomodo posthac vivemus in eodem? An ignoratis, quod quicumque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ejus baptizati sumus? Sepulti igitur sumus una cum illo per baptismum in mortem, ut quemadmodum excitatus est Christus ex mortuis per gloriam Patris, ita & nos in novitate vitæ ambulemus. Nam si insititii facti sumus illi per similitudinem mortis ejus, nimirum & resurrectionis participes erimus. Illud scientes, quod vetus ille noster homo cum illo crucifixus est, ut aboleretur corpus peccati, ut posthac non serviamus peccato. Etenim qui mortuus est, justificatus est a peccato. Quod si mortui sumus cum Christo, credimus quod & vivemus cum illo. Scientes quod Christus excitatus a mortuis non amplius moritur: mors illi non amplius dominatur. Nam quod mortuus fuit, peccato mortuus fuit semel: quod autem vivit, vivit Deo. Ita & vos reputate vos ipsos, mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo per Christum Jesum Dominum nostrum. Ne regnet igitur peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis illi per cupiditates ejus. Neque accommodetis membra vestra arma injustitiæ peccato, sed accommodetis vosmetipsos Deo, velut ex mortuis viventes, & membra vestra arma justitiæ Deo. Peccatum enim vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia. Quid igitur? Peccabimus, quod non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. An nescitis, quod cui accommodatis vos ipsos servos ad obediendum, ejus servi estis, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiæ ad justitiam? Gratia autem Deo, quod fuistis quidem servi peccati, sed obedistis ex animo in eam in quam traducti estis formam doctrinæ. Cæterum liberati a peccato, servi facti estis justitiæ. Humanum quid-

10 Quod enim mortuus est] Ὁ γὰρ ἀπέθανε. Laurentius castigat, Quod enim mortuum est, neutro genere. Nam apud Græcos ὁ articulus est postpositivus, non conjunctio. Ac sane juxta Laurentii sententiam legit Hilarius libro de Trinitate ix. juxta fidem veterum codicum, mortuum referens ad corpus humanum, vivit ad naturam divinam: sed, mea sententia, melius ad Christum simpliciter refertur ἀπέθανε, ut sit sensus: hoc ipsum quod mortuus est Christus, semel duntaxat mortuus est, idque peccato, quod autem vivit &c. Quasi dicas mortem eam, quam mortuus est, mortuus est peccato, & vitam, quam vivit, vivit Deo. Est autem juxta Græcorum distinctionem signandum comma post Ὁ γὰρ ἀπέθανε, ut quod sequitur, mortuus est semel, ad peccatum referatur, quæ vox hic dativi casus est, quemadmodum Deo, non ablativi. Consimili modo dixit in Epistola ad Galatas cap. 11. ὁ δὲ τῶν ζῶντων ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ, id est, quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo. Cæterum quæ tandem sensus est, si legas, id quod mortuum est, &c. Quin potius illud agit Paulus, ut quemadmodum Christus semel mortuus peccato, semper immortalis manet, ita nos semel mortui peccato, per baptismum & in illo renati, deinde non recidamus in peccatum. Hac ratione Interpres a gemino solœcismo absolvetur, quem illi noster impedit Stapulensis.

11 Existimate vos mortuos] ἑαυτοὺς, id est, vos ipsos: quod sæpius obvium Interpres videtur neglexisse. Et existimate Græcis est λογιζέσθε, verbum cogitantis, ut annotavit & Origenes, quod ea res a cogitatione potissimum pendeat. Quoties enim cogitamus nos esse mortuos cum Christo, premuntur & evanescent carnis cupiditates. Unde magis quadrabat reputate, hoc est, considerate, & præ oculis habete.

12 In Christo Jesu] Græci addunt Domino nostro.

13 Ut obediatis concupiscentiis ejus] εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς, id est, ad obediendum ei in concupiscentiis ipsius: ut pronomen ei referat peccatum, ipsius referat corpus: ut intelligas obediri peccato per affectus corporis ad peccatum sollicitantes.

14 Sed neque exhibeatis] Μὴ δὲ περισάνατε, id est, Nec exhibete sive accommodate: sed redundat.

15 Gratias autem Deo] Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, id est, Gratia autem Deo, ut subaudiatur sit. Hic quidam stomachatur, clamitans Ethnicorum esse dicere Deis gratias, Christianorum Deo gratias. Verum ita loquebantur olim Christiani, sed imperitii literarum, subaudientes agimus sive agimus. Atqui Paulus aliter loquutus est, a cujus sermone quid attinebat recedere velut affectato solœcismo? Est gratissima Deo cantio Deo gratias, non ob solœcismum, sed ob canentis pietatem: nec minus grata esset, Deo gratia, si simili affectu pronuncietur.

16 Servi facti estis justitiæ] Justitia datus est casus, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ, hoc est, sæpistis esse servi justitiæ & adidi.

17 Humanum dico] Ἀνθρώπινον λέγω. Hac loquendi figura mitigare solet Paulus, si quid durius dicere videtur, aut inconsideratius, Secundum hominem loquor.

P p 18 Ser.

διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν ὡσαύτως γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δούλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ, εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτως καὶ νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δούλα τῇ δικαιοσύνῃ, εἰς ἀγιασμὸν. <sup>20</sup> Ὅτε γὰρ δούλοι ἦτε τῆς ἀμαρτίας, ἐλεύθεροι <sup>21</sup> ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Τίνα οὖν καρπὸν εἶχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος. <sup>22</sup> Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, δουλοῦντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἀγιασμὸν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον. <sup>23</sup> Τὰ γὰρ ὀφλήματα τῆς ἀμαρτίας, θάνατος τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, **VII.** <sup>1</sup> ζωὴ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἡ ἀ- <sup>2</sup> γνοεῖτε ἀδελφοί, γινώσκουσιν γὰρ νόμον λαλῶν, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ἔσον χριστὸν ζῆ; Ἡ γὰρ ὑπανδρὸς γυνῆ, τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δίδεται νόμῳ. <sup>3</sup> ἔάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου τῷ ἀνδρὶ. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρός, μοιχαλις χρηματίζει, ἔάν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ. ἔάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθερὰ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τῷ μὴ <sup>4</sup> εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Ὅσπερ ἀδελφοί μου καὶ ὑμεῖς ἰθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τὸ σῶμα τῷ Χριστῷ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἐτέρῳ, τῷ ἰκ νεκρῶν ἐγεθῆναι, ἵνα καρποφορησῶμεν τῷ Θεῷ. <sup>5</sup> Ὅτε γὰρ ἡμεῖς ἐν τῇ σαρκί, τὰ παθήματα τῶν ἀμαρτιῶν, τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐνῆργετο ἐν τοῖς <sup>6</sup> μέλεσιν ἡμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Νυνὶ δὲ κατήρηθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα, ὡς δουλεύειν ἡμᾶς ἐν κινήσει πνεύματος, καὶ ἐ παλαιότητι γραμμάτος. <sup>7</sup> Τί οὖν ἐρωμεν; Ὁ νόμος ἀμαρτία; Μὴ γένοιτο. ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμον. τὴν τε γὰρ ἰπιθυμίαν οὐκ ἔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε, οὐκ ἐπιθυμή-

18 *Servire immunditie* ] Græce nomen est, & jucundius, δούλα, id est, serva, vel *servientia membra*, ac velut *obnoxia*.  
 19 *Liberi fuistis iustitie* ] *Peccati* hoc loco genitivus est apud Græcos, *iustitia* dativus, hoc est, *liberi a iustitia*. Et *eratis* potius quam *fuistis*, eo quod matrimonium sive jus matrimonium Græci, ut mox a lege viri.  
 20 *Finem vero vitam æternam* ] Faber Stapulensis legit in *vitam æternam*. Verum in emendatis codicibus reperio *vitam æternam* absque præpositione, consentientibus & Græcis & Latinis exemplaribus, ut sit appositio. Illud visum est submonere Lectorem, hoc loco, atque etiam in eo quod præcessit, *finis illorum mors*, τέλος accipi posse pro tributo sive vectigali, quod colligitur e servitute peccati. Nam mox sequitur, ὀφλημα. Tamesthi secus interpretatur Ambrosius & Chrysostomus. Videtur ὀφλημα esse quod datur alendo militi, τέλος extremum præmium quo jam sibi vivat missione donatus. Obstat huic sensui quod affert Chrysostomus, in mentione peccati nominari *obnoxia*, hoc est, *stipendia*: in mentione vitæ æternæ non nominari *mercedem*.  
 21 *Stipendia enim peccati mors* ] Τὰ γὰρ ὀφλήματα, id est, *obnoxia*. Milites enim cibis alliciebantur ac donariis, sive auctoramentis, ut hominum genus omnium longe vilissimum, quippe quod cibi ventrisque causa vitam habet venalem, sed in quod olim ab Imperatoribus Romanis omnia ferme dignitatum insignia collata sunt. Ambrosius legit *merces & quasibus*. Seneca quod prius appellarat *auctoramentum vitiorum*, mox appellat *mercedem*.  
 22 *Gratia autem Dei* ] τὸ δὲ χάρισμα, id est, *donum*, ut opponatur τοῖς ὀφλήμασι, quod est vile verbum, cum illud sit ingenium.  
 1 *Ex in homine dominatur quam diu vivit* ] Nobis ambiguum est, accipiendum ne sit *quam diu vivat homo*, an *quam diu vivat lex*. Atque eadem ambiguitas est in verbis Græcis. Mihi videtur *vivit* verbum referendum ad *lex* potius quam ad *homo*: idque ut malim, faciunt ea quæ mox sequuntur. Porro licebat amphibologiam ad hunc modum effugere, *Lex dominatur homini, quomodo ea vixerit*, aut quod fuerit elegantius, *tantis per diu ea vixerit*. Hæc ubi scriperam, consulto Origenem, & comperio id ab eo diligenter annotatum fuisse, quod in conferenda similitudine Paulus *legem* viri loco posuit, & *hominem* uxoris vice. Ut morte viri liberatur uxor, ita antiquata lege liberatur obnoxius prius legi. Legem autem vivere dicit, quam diu valet, mortuam esse, posteaquam desinit habere vigorem. Jam *curiosus* non tantum Græcis est *dominatur*, sed etiam *ius habes & auctoritatem*. Illud obiter annotandum, exemplum adduci de muliere, non de viro, quod apud Judæos jus esset viris divertere ab uxoris, cum illas sola mors a maritali jure liberaret. Nec est quod ex hoc loco magnopere ratiocinemur, Christianis modis omnibus interdictum esse divorcium, cum enim addit, *nam scientibus legem loquor*, palam indicat sese non legem condere Christianis de matrimonio, sed ex Mosaica lege similitudinem docendi gratia ducere. Neque vero necesse est, ut, quod similitudinis gratia producitur, quadret per omnia: satis est, si ad id quadret, cujus docendi probandique causa adhibetur. Adventus Christi in Evangelicis libris comparatur nocturno suffocati domus, non quod undique congruat furis & Christi adventientis similitudo, sed hæcenus modo congruit, quod uterque non expectatus adest.  
 2 *Que sub viro est* ] Ἡ γὰρ ὑπανδρὸς γυνή, id est, *obnoxia*

A dam dico, propter infirmitatem carnis vestra: quem admodum enim præbuissemus membra vestra <sup>18</sup> serva immunditiæ & iniquitati, ad aliam atque aliam iniquitatem, sic & nunc præbete membra vestra serva justitiæ ad sanctificationem. Quum enim servi essetis <sup>20</sup> peccati, <sup>19</sup> liberi eratis justitiæ. Quem igitur fructum <sup>21</sup> habebatis tunc in his, de quibus nunc erubescitis? nam finis illorum mors. Nunc vero manumissi a <sup>22</sup> peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, <sup>20</sup> finem autem vitam æternam. <sup>21</sup> Etenim auctoramenta peccati, mors: <sup>22</sup> <sup>23</sup> donum autem Dei, vita æterna, per Christum Jesum Dominum nostrum. An ignoratis fratres, scientibus enim legem loquor, <sup>1</sup> quod lex tantisper dominetur homini, quoad ea vixerit? <sup>2</sup> Nam viro obnoxia mulier, <sup>3</sup> viventi viro alligata est per legem: quod si mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri. Proinde vivente viro, <sup>4</sup> adultera vocabitur, <sup>5</sup> si se junxerit alteri viro: <sup>6</sup> si autem mortuus fuerit vir, <sup>7</sup> libera est a jure viri, ut non sit adultera, si juncta fuerit alteri viro. Itaque fratres mei vos quoque mortificati estis legi per corpus Christi, <sup>8</sup> ut jungere mini alteri, nimirum ei qui ex mortuis surrexit, <sup>9</sup> ut fructificemur Deo. Quum enim essemus in carnem, <sup>10</sup> affectus peccatorum, <sup>11</sup> qui sunt per legem, <sup>12</sup> vivebant in membris nostris, ad fructificandum mortui. Nunc autem liberati sumus a lege, mortui ei <sup>13</sup> in qua detinebamur, ut serviamus per novitatem spiritus, & non per vetustatem litteræ. Quid ergo <sup>7</sup> dicemus? Lex peccatum est? Absit: sed peccatum non cognovi, nisi per legem: nam & concupiscentiam non novissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.

viro, quasi dicas *subviralis*, & γυνή significat & uxorem & mulierem.  
 3 *Viventi viro alligata est lege* ] τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δίδεται νόμῳ, id est, *viventi viro alligata est lege*, hoc est, *per legem*. Legem autem matrimonium sive jus matrimonium vocant etiam Græci, ut mox a lege viri.  
 4 *Adultera vocabitur* ] *χρηματίζει*: quod Græcis est *χρηματίζω*, non *χρηματίζομαι*, proprietas est Græci sermonis. Quem admodum enim dicimus, *audis pater*, *audis princeps*, qui pater & princeps appellatur: ita Græcis *χρηματίζει πάτερ*, *qui profitesur rhetorem*, aut *qui habetur pro rhetore*. Usus est hoc verbo Lucas in Actis cap. 11.  
 5 *Si fueris cum alio viro* ] ἔάν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ, id est, *si contingat alteri viro*, aut *si coeperis esse alterius viri*, nisi malimus subaudire præpositionem *vir*. Augustinus indicans utroque veteris Instrumenti, & hunc ostendit ex Levitico cap. xxii. *Et filius sacerdotis si fueris viro alienigena*, pro eo quod erat, *si miseris viro alienigena*. Et tamen hunc locum calumniatus est quidam edito libello, cum sic interpretetur Augustinus: nisi forte aliud est *jungi viro*, aliud *nubere viro*. Atqui hanc sermonis formam legitimus in Hecyra Terentiana, *Ut alii, si huic non sit, fiet*. Ubi de matrimonio, non de coitu filix sensit pater.  
 6 *Si autem mortuus fueris vir ejus* ] *Ejus* apud Græcos non additur. Item postea, *soluta est a lege viri*, *viri* non est apud Græcos, nec ad rem pertinet. Nam articulus ad hunc indicat eum loqui de lege, de qua prius dixit, *mulierem viro alligatam per legem*. Quanquam τῷ ἀνδρὶ in quibusdam invenio codicibus. Nec est Græce *liberata est*, sed *libera est*, *ἐλευθερὰ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου*. Id quum ad sensum minime referat, non video tamen cur visum sit ab Apostolico verbo discedere. Quanquam suspicor a Libariis ex *libera factam liberatam*.  
 7 *Liberala est a lege viri* ] κατήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου. Verbum κατήρηται significat *jus abolitum & antiquatum*, ut & aliquanto post, *Nunὶ δὲ κατήρηθημεν*.  
 8 *Ut sitis vos alterius* ] Superflue addit *vos* in vertendo, etiam si apud Græcos additur. Satis erat, *ut sitis alterius*: quanquam Græce est *alteri*, non *alterius*, id est, *ut alius vos habeat*, *et non sitis vestri juris*. Græcus sermo nihil offendit, ob verbum impersonale, sed in Latino verbo subauditur prima & secunda persona, nisi vel emphaseos vel discretionis causa exprimitur. In emendationibus Latinis non additur *vos*, ut hoc Scribis sit imputandum potius quam Interpreti.  
 9 *Ut fructificetis Deo* ] ἵνα καρποφορησώμεν, id est, *ut fructificemus*. Sequitur autem, *Ὅτε γὰρ ἡμεῖς*, in eadem persona, id est, *Quum enim essemus*. Alludit autem ad uxorem, cujus modo meminuit, quæ parit suo viro.  
 10 *Passiones peccatorum* ] παθήματα, id est, *morbos*, *cupiditates*, sive *affectus*, sive *perturbationes*.  
 11 *Quæ per legem erant* ] τὰ διὰ τοῦ νόμου. Hoc loco *quæ* non refert peccata, sed *passiones*, παθήματα, ut intelligas legem excitate peccandi libidinem.  
 12 *Operabantur in membris* ] ἐνῆργετο. Quod magis significat *vim habebant*, sive *secrete agebant*. Nam occulta vis dicitur *ἐν ἰρυσία*, velut in femine, & vis mentis in homine.  
 13 *In qua detinebamur* ] ἐν ᾗ ad legem referunt, non ad mortem. Nec enim in plerisque Græcis est *mortis*, sed *mortui*, ἀποθανόντες. Origenes testatur utramque lectionem sibi notam fuisse.

8 επιθυμῆσαι. Ἀφορμὴν δὲ λαβῶσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν·  
 9 χωρὶς γὰρ νόμου, ἀμαρτία νεκρά. Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτὲ ἑλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν· Ἐγὼ δὲ ἀπέθανον· καὶ εὑρέθη μοι  
 10 ἡ ἐντολή ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον. Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβῶσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ὡστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολή ἀγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.  
 11 Τὸ οὖν ἀγαθόν, ἐμὲ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ ἡ ἀμαρτία· ἵνα φανῇ ἀμαρτία, διὰ τῆς ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.  
 12 Οἶδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω· ἔ γὰρ ὁ θελῶ, τὸτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ, ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκῶσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκῶ ἐν ἐμοὶ, τούτεστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν· τὸ γὰρ θέλειν παρακείται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐχ εὐρίσκω. Οὐ γὰρ ὁ θελῶ ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, οὐκ ἔτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκῶσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θελόντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ καλὸν παρακείται. Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἴσον ἀνθρώπων. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιπρατεύομενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ ἀγχωμαλιζόντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας,

fuisse. Verum hanc, quam nos sequimur, magis approbat. Ambrosius diversam sequitur; utraque satis congruit his quae sequuntur. Dicta est autem *lex mortis*, pro *lex mortifera*. Proinde illud, in qua *desinebamur*, referri potest vel ad *legem*, ut sit sensus, Nos jam mortui in Christo, liberati sumus a jure legis, in qua *desinebamur*: vel ad *mortui*, ut subaudias pronomen, *mortui ei legi*, in qua *desinebamur*. Divus Chrysostomus tertiam habet lectionem, ἀπὸ τῆ νόμου ἀποκλιόντος, id est, a lege mortua. Id ne quis tribuat Scribis, interpretatur, ἀσκησι εὐαγγελίου, ὁ δισμός, δι' ἃ κατεχόμεθα, ἱεραρχία καὶ διήρησι, id est, quasi *discessit*, vinculum, quo *desinebamur*, mortuum est ac *dissolutum*.

14 Occasione accepta] Ἀφορμὴν δὲ λαβῶσα ἡ ἀμαρτία. Interpres non ineleganter mutavit genus participii, & activum verum in passivum, ut conveniret tempus. Nam λαβῶσα praeteritii temporis est. Nec video cur hic Stapulentis debuerit offendi.

15 Ego autem mortuus sum] ἀπέθανον, id est, mortuus eram, sive mortuus fui, ut sit praeteritii temporis, & respondeat illi *revixit*. Transfert enim Paulus docendi gratia rem in suam personam, & retulit inter se pugnantia. Nam vita peccati, mors est hominis. Proinde si revixit peccatum, illico consequuta est mors hominis.

16 Seduxit me] ἐξηπάτησέν με, id est, decipit me, & ab via abduxit. Hoc enim proprie sonat ἐξηπάτειν.

17 Sed peccatum ut appareat, &c.] Variat hujus loci distinctio. Sic autem distinguunt Graeci, Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit, sed peccatum, ut subaudias mihi factum est mors. Graeca sic habent, Τὸ εὖ ἀγαθόν, ἐμὲ γέγονε θάνατος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ ἡ ἀμαρτία.

18 Operatum est mihi] κατεργαζομένη, id est, operans, participium, infiniti verbi vice positum, id est, ut videatur peccatum per id quod bonum est mihi operari mortem, non operando, quemadmodum placet Laurentio. Consistet autem & Laurentiana annotatio, si ἵνα φανῇ ἀμαρτία, velut parenthesis interjectum accipiat, in hunc modum, Quod ergo bonum est mihi factum est mors? Absit, sed peccatum ut redderetur evidentiùs quantum sit malum, mihi factum est mors, dum per salutiferam legem mihi reperis exitium, & admodum remedium vertis in augmentum morbi. Ingens enim malum sit oportet, quod rem optimam vertit in perniciosam. Hanc lectionem sequitur Origenes, Chrysostomus, ac Theophylactus, nisi quod Origenis Interpres participium vertit in verbum. Nam Chrysostomus ac Theophylactus legunt κατεργαζομένη, Interpres legisse videtur κατεργάζετο, nec magni refert ad sensum. Porro quod addit, ut fiat supra modum peccans peccatum, inculcatio & exaggeratio est ejus quod praecessit, ut appareat peccatum. Nec est opus, ut ἵνα γένηται accipiamus pro ut appareat, quum re vera peccatum auctum sit per legem, & oppositis praecipis veluti repagulis incruduerit concupiscentia.

19 Supra modum peccans peccatum] καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία. Quod ita sonat, quasi dicas, scelestum scelus, aut si quis dilucide potius quam Latine vertat, peccatimosum peccatum. Nam quod vertit peccans, Graecis non participium est, sed nomen adjectivum. Annotavit hoc diligenter sive Origenes, sive hujus Interpres, a Paulo ceu personam quamdam finzi peccati, quod Graecis est generis foeminiini, ut liceat apud illos dici, peccatrix peccantia. Quod si apud nos peccatum esset generis masculini, ut velut de homine liceret dicere, peccatum vehementer peccator, minus esset elocutio dura. Neque video tamen cur Hiero-

sces. 14 Sed occasione accepta peccatum per praecceptum genuit in me omnem concupiscentiam: siquidem absque lege, peccatum erat mortuum. Ego autem vivebam sine lege quondam: porro veniente mandato, peccatum revixit: Ego vero mortuus sum: & repertum est mandatum, quod institutum erat ad vitam, mihi cedere ad mortem. Nam peccatum occasione accepta per praecceptum, decepit me, & per illud occidit. Itaque lex ipsa quidem sancta, & praecceptum sanctum ac justum & bonum. Ergo quod bonum erat, mihi factum est mors? Absit: imo peccatum: ut appareret peccatum, per id quod erat bonum, mihi gignere mortem, ut fieret majorem in modum peccans peccatum per praecceptum. Scimus enim quod lex spiritualis est: at ego carnalis sum, venditus sub peccatum. Quod enim ago, non probo: non enim quod volo, hoc facio, sed quod odi, hoc ago. Si vero quod non volo, hoc facio, consentio legi, quod bona sit. Nunc autem non jam ego perpetro illud, sed inhabitans in me peccatum. Novi enim quod non habitet in me, hoc est in carne mea, bonum: nam velle adest mihi, at ut faciam bonum, non reperio. Non enim quod volo facio bonum, sed quod non volo malum, hoc ago. Porro si quod non volo ego, hoc facio, non jam ego perpetro illud, sed inhabitans in me peccatum. Reperio igitur per legem volenti mihi facere bonum, quod mihi malum adjunctum sit. Delectat enim me lex Dei secundum internum hominem. Sed video aliam legem in membris meis, & rebellantem legi mentis meae, & captivum reddendum

nymus dicat se malie vitium sermonis admittere, quam non satis integre exprimere sensum Pauli. Siquidem Graecis non est sollicitissimus ἀμαρτωλὸς ἀμαρτία, certe juxta dialecton Atticam. Porro quis Latinus intellecturus sit, quid sit peccatum peccator, pro peccato insigni & evidenti: aut cur potius peccator peccatum, quam peccatrix peccatum? Et tamen ita legit Augustinus libro primo ad Simplicianum quaestione prima, nisi quod in editis exemplaribus mendose legitur, super modum peccator aut peccatum, pro eo quod erat, supra modum peccator peccatum: nisi quod idem eodem modo legit sermone iv. de verbis Apolloli, quae res probabilem conjecturam praebet, auctorem versionis, quem ibi sequutus est Augustinus, legisse καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία.

20 Venditus sub peccato] πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν, id est, venditus sive addictus sub peccatum, id est, in servitutem ejus jugum peccati. Neque video quae obscuritas hic offenderit Fabricium.

21 Non enim quod volo bonum] Bonum & malum apud Graecos non est, ἔ γὰρ ὁ θελῶ τὸτο πράσσω, ἀλλὰ ὁ μισῶ, id est, non enim quod volo hoc ago, sed quod odi. At paulo inferius hae duae voces, bonum & malum, adduntur. Non enim quod volo facio, nampe bonum.

22 Jam non ego] ἔκ ἔτι ἐγὼ. Quod eleganter & Latine verbum ab Interprete, miror quamobrem cuiquam mutandum videatur.

23 Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum] Origenes ut & alias in Paulo desiderat elocutionis integritatem, ita putat hunc sermonem parum constare, vel quod conjunctiones sint superfluae, vel quod non adhibitae ut oportet. Putat autem incommodum hoc, tali ordine posse tolli, si legamus hoc pacto, Igitur quia malum adjacet, volens facere bonum, invenio legem Dei, & condelector ei secundum interiorem hominem, &c. Mea sententia potest & sic accipi, ut conjunctio ὅτι non sit hic causalis, quemadmodum accipit Origenes, sed accipiat, sicut sensus, Dum conor parere legi bonae, & vincente cupiditate pertrahor ad malum, sentio malum illud in me esse, non in lege. Atque hic quidem sensus probe habet. Verum si hunc probamus, necesse est, ut Paulum fateamur hoc sermone balbutisse, nec absolvisse quod instituerat. Apparet enim tale quiddam dicturum fuisse, Comprobo igitur legem, si quando conor benefacere, hoc efficere in me, ut intelligam peccandi malique fontem in meipso esse, non in lege. Theophylactus restituit hunc in modum, Invenio ergo legem faventem, volenti mihi quod bonum est facere, sed non facienti, eo quod adjacet mihi malum. Fatetur autem obscurum esse sermonem, quod videatur deesse nonnihil. Idem indicat alios ad hunc ordinare modum, Invenio igitur legem nemini alteri esse, nisi mihi facere bonum volenti. Nam qui recte cupit agere, ei demum lex est lex, ut qua id faciendum prescribat, quod ille cupit facere. Atque haec est sententia Chrysostomi, ad quam congruit quod sequitur. Condelector enim legi. Quemadmodum lex mihi favet volenti quod bonum, ita ego quod honestum est cupiens, probo legem.

24 Repugnantem legi] ἀντιπρατεύομενον τῷ νόμῳ, quasi dicas contra militantem & rebellantem. Gaudet enim Paulus metaphoricis quae militiam sapiunt. Velut ante meminit de stipendiis.

25 Captivantem me in lege peccati] ἀγχωμαλιζόντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, id est, qui reddidit me captivum legi peccati.

24 τῶ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου  
 25 τούτου. Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ἄρα ὄντως αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ αἰμαρτίας.  
 VIII. 1 Οὐδὲν ἄρα νῦν κατὰ κριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς αἰμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Τίον πέμφας ἐν ὁμοιωμάτι σαρκὸς αἰμαρτίας, καὶ περὶ αἰμαρτίας κατέκρινε τὴν αἰμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ  
 5 κατὰ πνεῦμα. Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ

26 *De corpore mortis hujus* ] ἐκ τῶ σώματος τῷ θανάτῳ τῆς. Græca magis ita sonant, ut hujus ad nomen corpus referatur, quam ad mortem, ex hoc corpore mortis. Nam mortis corpus vocat corpus obnoxium affectibus peccandi. Et addit ex hoc corpore, quod in se sumpserit personam hominis sentientis hujusmodi affectus. Quandoquidem hæc est velut una clavis ad intelligentiam Pauli, si quis animadvertat mutationem personarum, de quibus & ad quas loquitur. Certe palam est Theophylactum idem sentire, quod nos indicavimus, si quis observet, non quid verterit Interpretes, sed quid interpretetur ipse: subjicit enim, id est, *mortis subjecto*. Neque secus interpretatur Origenes, *mortem* interpretans peccatum, & ob id vocari *corpus mortis* in quo habitat peccatum. Et his fere subscribunt recentiores. Nam quod quidam exponit *corpus mortis* de turba malorum ingruentium, durius est.

27 *Gratia Dei* ] Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, id est, *Gratias ago Deo*. Atque ita legitur in emendatis Latinorum codicibus, ut sermo sit ostendens per quem sit liberatus, nempe per eum cui gratias agit. Tametsi Laurentius indicat in quibusdam exemplaribus scriptum fuisse *Χάρις τῷ Θεῷ*, id est, *Gratia Deo*, quod verbis diversum, re idem est. Ex Origenis interpretatione non liquet quid legerit, sed tamen conjicere licet illum legisse quod nos ostendimus esse apud Græcos, vel ex hisce verbis: *Respondetur vero ad hoc quod dixerat, Quis me liberabit de corpore mortis hujus? Jam non ex illius, sed ex Apostolica auctoritate, gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Unde apparet quod propterea hac omnia describit Apostolus, & mala qua intra nos gerebantur exposuit, ut ad ultimum ostenderet & doceret, de quantis nos malis & de quantis nos mortibus Christus eripuit*. Hæc tenus Origenes, iudicans quæ hætenus dicta sunt a Paulo sub ejus persona dicta, qui nondum gratiæ divini particeps, luctetur adhuc cum carnis affectibus, impar illis. Verum quod exclamationi respondetur non sub eadem dici persona, sed sub ejus qui non per legem, sed per gratiam Christi liberatus sit ab illa miserrima servitute. Ad aliam itaque personam refert exclamationem, *Infelix ego homo, quis me &c.* ad aliam sermonem agentis gratias Deo: quemadmodum idem Origenes ea, quæ superius multa commemorat Paulus de lege mortis ac membrorum, de necessitate peccandi, vult sub alterius persona dici. Ambrosius item interpretatur ex his verbis accipiendum, hominem gratia Dei liberatum esse de corpore mortis hujus, non liberandum. Ad stipulantur his quæ mox sequuntur, *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati & mortis*. Atqui si legisset *Gratia Dei*, non congruebat hæc particula in Paulum, qui non liberandus erat, sed liberatus: nec consistunt ea quæ scribit Ambrosius. Igitur aut *Gratia Deo* legendum, aut *Gratias ago*: quibus verbis jam liberatus gratias agit Deo, per cuius gratiam assequutus sit quod nec naturæ, nec Mosis lex, nec conscientia, nec opera præstare poterant. Chrysostomus sine controversia legit & interpretatur Εὐχαριστῶ. Sic enim loquitur: *Εἰ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶ τῷ υἱῷ καὶ ὁ υἱὸς αἰτίος, id est, Quamquam enim & Patri gratias agit, at tamen hujus gratiarum actionis auctor est & Filius*. Et in enarratione reliqua toties repetuntur εὐχαριστῶ, ut non possit Librarianum incuria videri factum. Theophylactus per omnia sequitur Chrysostomum. Quin & divus Hieronymus ad Algaliam quaestione octava legit *Gratia Deo*: ipsaque enarratio declarat illum ita legisse, quum ait: *Conversus in se Apostolus, imo homo sub cujus persona Apostolus loquitur, agit gratias Salvatori, quod redemptus sit sanguine ejus, & sordes in baptismo deposuerit*. Ac mox: *Gratias ago Deo per Jesum Christum Dominum nostrum, qui me de corpore mortis hujus liberavit*. Nec ad rem facit quod quidam Interpretes hunc locum adducentes meminerunt *gratia Dei*, & admentem hic ostensum eum qui liberat a corpore mortis, quando quisquis agit Deo gratias liberatus, hoc ipso indicat per quam & alii possint liberari. Cæterum quod agit gratias veluti liberatus, omnes ad Pauli personam accommodant, de exclamatione variant: vetustiores nolunt ad Apostoli personam pertinere, Hieronymus arbitratur sub cujusvis hominis persona dici. Et tamen si *corpus mortis* accipimus proclivitatem ad peccandum, quasi dicas moribundum, nihil vetat, quo minus hæc omnia quadrent & in Paulum, juxta Latinorum lectionem. Certe hoc agit Augustinus adversus duas epistolas Pelagianorum libro primo, capite octavo, & aliquot sequentibus, ut totus hic locus competat Paulo, vel puero, vel sub lege peccati, vel sub gratia sentienti motus affectuum, licet non assentienti: sed adeo dure multa torquens, ut magis conveniat Paulum humani generis personam in se recipere

dentem me legi peccati, quæ est in membris meis. Miser ego homo, quis me eripiet 26 ex hoc corpore 24 re morti obnoxio? 27 Gratias ago Deo per Jesum 25 Christum Dominum nostrum. Itaque idem ego mente quidem servo legi Dei, carne vero legi peccati. Nulla igitur nunc est condemnatio his qui infiti sunt VIII. Christo Jesu, qui non juxta carnem versantur, sed juxta spiritum. I Nam lex spiritus vitæ per Christum Jesum liberum me reddidit a jure peccati & mortis. Etenim quod lex præstare non poterat, ea parte qua imbecillis erat per carnem, hoc Deus proprio Filio, missò sub specie carnis peccato obnoxix, præstatit, ac de peccato condemnavit peccatum per carnem, Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem versamur, sed secundum spiritum. Nam qui carnales sunt, quæ

re, in qua est Ethnicus exlex, Judæus carnalis sub lege, & spiritualis per gratiam liberatus.

**L**ex enim spiritus vitæ] Spiritus hoc loco genitivus est casus, ut intelligas legem, non carnis, quæ mortem affert, sed spiritus, qui vitam largitur, Ὁ γὰρ νόμος τῷ πνεύματος. Quamquam Græca sunt hujusmodi, ut hic sensus esse possit, *Lex spiritus qui est vitæ, τῷ πνεύματος τῷ ζωῆς*, quoniam vitæ præponitur articulus masculinus. Lex autem spiritus perinde sonat, quasi dicas, *legem spiritualem*, juxta proprietatem sermonis Hebraici. Eiam si me non fugit Theophylactum duos genitivos ad eandem vocem referre, *legem spiritus, legem vitæ*. Redarguit enim eos qui *legem vitæ* Mosis legem interpretantur. His penè eadem differit Chrysostomus.

**2** Lege peccati & mortis] ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς αἰμαρτίας καὶ τῷ θανάτῳ. Et hic elegantius venisset, a jure peccati. Cæterum sermo Græcus anceps est. Potest enim sic accipi, a lege peccati & mortis, ut lex ad utrumque æquo referatur: sive a lege peccati & a morte, qua comes est peccati. Porro quod apud Chrysostomum pro *liberavit me* legitur *liberavit te*, nihil refert ad sensum.

**3** Nam quod impossibile erat legi] Τὸ γὰρ ἀδύνατον τῷ νόμῳ. Græce est legis, paterno casu, non legi, dandi. Atque ita sane legit Ambrosius. Verum habet hic sermo nonnihil difficultatis, siquidem intelligi poterat, Τὸ γὰρ ἀδύνατον τῷ νόμῳ, *Impossibilitatem enim legis, sive Imbecillitatem legis, per quam erat infirma & inefficax*. Verum jam non congruunt ea quæ sequuntur, nisi fateri velimus Paulum vel oblivione vel imperitia vel neglectu Græci sermonis non reddidisse reliquam partem. Nam mihi quidem locum hunc pro mea virili referenti videtur aliquid verborum deesse ad explendam sententiam, veluti si sic legamus: *Nam quod lex Mosaicæ non posuit juxta partem carnalem, secundum quam erat imbecillis & inefficax, hoc Deus præstitit missò Filio suo, qui spiritualem legis partem absoluit*. Atque id ut magis probem, facit conjunctio quæ sequitur, *& de peccato damnavit peccatum*. Nisi enim subaudiatur verbum *præstitit*, aut *effecit*, aut aliud his simile, conjunctio videtur otiosa. Nisi placet ut *ἀδύνατον* nominativus positus sit absolute loco genitivi: ut sensus sit, *Quum enim esset impossibile &c.* Alioqui hæc pars, *Nam quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur*, referenda esset ad id quod sequitur, *de peccato damnavit peccatum*, id quod lex facere non poterat.

**4** In quo infirmabatur] ἐν ᾧ ἠσθένει. Potest & sic accipi, in eo quod infirmabatur, hoc est, quatenus infirmabatur, ut in positum sit pro *diâ*. Porro infirmabatur dixit, pro eo quod est *invalida partemque efficax erat*. Et ne legem videtur incusare, addidit *per carnem*, hoc est, *per carnalem legis intelligentiam, sive carnis infirmitatem, cui deerat evangelica gratia*.

**5** In similitudinem carnis peccati] ἐν ὁμοιωμάτι, id est, in similitudine: quod, ut superius indicatum est, magis sonat *assimilationem & imaginem*. Nam quod Christus nocentis personam assumpsit, hypocritis quædam erat, absit invidia dicto. Id quo fieret evidentius, vertimus, *sub specie carnis peccato obnoxia*: quod ad exprimentam falsam similitudinem accommodatior videtur vox *species*. Porro juxta proprietatem Hebræis, *carnem peccati* dixit *carnem peccato obnoxiam*. Et ideo complexim esse legendum admonet Augustinus sermone de verbis Apostoli trigésimo primo: *Vere carnem habebat Christus, peccati carnem videbatur habere, quum non haberet*.

**6** De peccato damnavit peccatum] Indicavit Origenis Interpretes, nam id de suo addidit, Græcis non esse *de peccato*, sed *pro peccato*: ut intelligamus peccatum fuisse damnatum de peccato. Neque enim accipi potest, *peccatum ex peccato damnatum*, quum sit *περὶ αἰμαρτίας*: & tamen ita videntur interpretari. Mihi videtur non absurde hic sensus accipi posse: *Christus missus damnavit etiam peccatum de peccato*: hoc est, convicit & coarguit peccatores, ut qui antehac falsa justitiæ imagine deceperant, nunc palam esset eos impios fuisse: quum Christum legis finem sub prætextu legis servandæ occiderent. Alii, de peccato, exponunt accipi pro víctima, quæ solet juxta ritum Mosaicæ legis immolari pro delicto. Atque id sane pulchre quadrat in Christum, tantum obstrept præpositio *περὶ*. Mollius erat si fuisset *παρὰ*. Græcæ lectioni magis congruit quod affert Theophylactus, peccatum suo quodam jure sævisse in peccatores. Cæterum ubi impedit in innocentem Dominum, jam quodammodo deprehensum est in peccato. Verum hæc curiosus Lector exactius perpendet. Nos in hoc argumento potissimum ea persequimur, quæ faciunt ad lectionis sinceritatem.

τῆς σαρκὸς φρονῶσιν· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τῆ πνεύ-  
 6 ματος. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ  
 7 δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη. Διότι  
 τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς Θεόν· τῷ γὰρ  
 νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἄχ' ὑποτάσσεται, ἃδὲ γὰρ δύναται.  
 8 9 Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι ἔδύνανται. Ἐ-  
 μεις δὲ ἢ ἐσὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ  
 Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ  
 10 οὐκ ἔχει, ἄτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑ-  
 μῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεύ-  
 11 μα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ  
 ἐγγεραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγγεί-  
 12 ρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσῃ καὶ τὰ  
 13 θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτοῦ  
 Πνεῦμα ἐν ὑμῖν. Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφειλέται  
 14 εἰσμέν οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. Εἰ  
 γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ  
 15 δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανα-  
 τώτε, ζήσεθε. Ὅσοι γὰρ πνεύματι Θεοῦ ἀγον-  
 16 ται, οὗτοι εἰσὶν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε  
 πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβ-  
 17 βετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἄβ-  
 βα

7 Quæ spiritus sunt. [sapiunt] φρονῶσι, non reperitur apud Græcos. Et magis est *sentiunt*, sive *curant*, quam *sapiunt*. Mirum autem cur hic Interpres inutilem affectarit copiam, quæ officiat etiam intelligentiæ. Etenim idem verbum, quod modo vertit *sapiunt*, nunc vertit *sentiunt*. Dices, Quid refert? Plurimum, ei qui velit in his tractandis philosophari.

8 Quoniam [sipientia carnis] φρόνημα. Idem verbum, quod modo sæpius verterat *prudenciam*. Est autem verbale nomen a verbo, quod modo vertit *sapiunt* & *sentiunt*, quum potius significet affectum animi: ut *μῆλα φρονεῖν*, elato esse animo, & θνητὰ φρονεῖν, humana curare. Ita hoc loco φρόνημα non tam significat *sapientiam* aut *prudenciam*, quam *affectum* & *curam*, seu *cogitationem*. Indicant hoc ab eodem fonte manantia φρονεῖν & φρονιζέιν. *Sapere carnem* Latine dicitur, qui carnalibus dicitur affectibus: *sapientiam* pro *affectu* nusquam reperi. Quod Origenes philosophatur suo more de intelligentia legis carnali, nihil inimum, quum ex crassis affectibus nascatur intelligentia crassa, & contra. Origenis commentum attingit & divus Chrysostomus. Nec est apud Græcos,

9 Inimica [Deo] sed, inimicitia est adversus Deum, ἐχθρὰ εἰς Θεόν. Et ad hunc modum citavit divus Hieronymus non a se aliter adversus Julianum. Nec aliter Augustinus, quum alias aliquoties, tum explicans aliquot hujus Epistolæ locos, ni fallor. Superest enim in vulgatis codicibus hæc scriptura: Quia carnis prudentia inimica est in Deum: probabile est, inimica mutatum pro inimicitia. Ad hæc, sermo concinnior est, si abstractum abstracto respondeat: præcessit enim, *Prudentia carnis*; mors: *prudencia autem spiritus, vita & pax*. Quod enim ante dixerat *mors est*, exaggerat repetens *inimicitia est adversus Deum*: quasi diceret, aliquid morte pejus. Ita Chrysostomus. At Græcis sane si accentus transferatur in extremam syllabam, ἐχθρὰ, sonabit *inimicam*. Verum id φρόνημα, præcedens neutri generis nomen, non finit: quum magis dicendum foret ἐχθρὸν. Unde miror quosdam contendere recte legi, *inimica*: nisi forte putant mutandam scripturam, in omnibus exemplaribus consentientem. Jam non mirum, si qui Latini inter enarrandum dicant, *sapientiam esse inimicam Deo*: quum utraque lectio eundem prope declaret sensum, nisi quod efficacius est *inimicitia*, magisque congruens Paulinæ phrasi.

10 Si tamen Spiritus Dei] εἴπωρ est Græce, quod valet *ferme*, *sane*, aut *siquidem*. Quanquam hoc loco non videtur esse dubitantis, sed ratiocinantis: quasi dicas, *quandoquidem Spiritus Dei habitas in vobis*. Etiam si Origenes & Ambrosius ambigue legit & exponit. Probabilius tamen est Paulum illis tribuere spiritum quos alloquitur, mox enim durius loquens avertit ab illis sermone, dicens, *Si quis autem Spiritum Christi non habet*: quod annotavit & Theophylactus, & ante hunc Chrysostomus: qui admonet εἴπωρ apud Paulum frequenter esse confirmantis, non dubitantis, quasi dicas *εἰπίπωρ*: quod genus est secundæ Theſſalonicensis primo: *Εἰπίπωρ δικαιοῦν παρὰ Θεοῦ ἀποδοῦναι τοῖς ἐλιθῶν ὑμᾶς ἐλίψιν*. Theophylactus annotavit hic εἴπωρ non sonare dubitationem, sed fiduciam. Interdum est & obtestantis: *Si bene quid de se merui, fuit aut sibi quicquam dulce meum*. Hanc ambiguitatem quum Interpres sustulerit, cur hic tacent qui vociferantur a me contrahi sensus laitudinem: quasi sermonis ambiguitas sit scripturæ fecunditas, aut quasi hanc fecunditatem non magis etiam pariat imperitia. Nec enim laudanda est illa fecunditas, quum Jureconsulti dicunt, *Vel dic, vel dic, vel dic*.

11 Corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vivit] Pro *vivis*, Græcis est, *vita est*: atque ita citat Augustinus in explanandis questionibus hujus Epistolæ. Ac rursum edisserens Psalmum septuagesimum quintum. Item libro de *Civitate Dei* tredecimo. Et contra Faustum libro vigesimo quarto, capite secundo. Item Hilarius libro de *Trinitate* octavo. Confimiliter Athanasius in libello de *Spiritu Sancto* ad Serapionem. Atque item Ambrosius hunc explanans locum, suffragantibus & vetustis Latinorum exemplaribus manu scriptis. Fortassis efficacius est, *vita est*, quam *vivis*. Siquidem *vita est* quod vitam præbet. Agit enim, ni fallor, de Spiritu Christi, non nostro: quod

carnis sunt curant: at qui spirituales, 7 quæ spiritus sunt. Nam affectus carnis, mors est: affectus vero 6 spiritus, vita & pax. 8 Propterea quod affectus carnis 7 9 inimicitia est adversus Deum: nam legi Dei non subditur, siquidem ne potest quidem. Qui vero 8 in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem 9 non estis in carne, sed in spiritu, 10 siquidem Spiritus Dei habitat in vobis: quod si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Porro si Christus in 10 vobis est, corpus 11 quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vita est 12 propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui excitavit Jesum a mor- 11 tuis, habitat in vobis, is, qui excitavit Christum ex mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, 13 propter ipsius Spiritum inhabitantem in vobis. Pro- 12 inde, fratres, debetores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Nam si secundum carnem 13 vixeritis, moriemini: quod si spiritu facta corporis mortificetis, vivetis. Etenim quicumque Spiritu Dei 14 ducuntur, hi sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis 14 iterum ad timorem, sed accepistis 15 spiritum adoptionis, per quem clamamus, 16 Abba,

propemodum indicant quæ mox consequuntur, *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis*. Est autem facilis lapsus in *ζωὴ & εἰρήνη*, *vita*, & *vivis*: ac minimum interest, quantum ad sententiam attinet, juxta proprietatem sermonis Hebraici. Nec mirum, si qui Auctores hic meminerunt de *Spiritu nostro*: quandoquidem sicut corpus Christi resuscitatum resurrectionem promittit nostris corporibus, ita Christi spiritus immortalis nostro spiritui confert vitam. Theophylactus vero non solum legit *ζωὴ*, verum etiam interpretatur in hanc sententiam, *vita*: *Non solum*, inquit, *ipse vivit, sed & aliis hoc potest donare*. Idem admonet fuisse qui *spiritum* hic intelligerent ipsum Christum.

12 Propter justificationem] διὰ τὴν δικαιοσύνην, id est, propter justiciam: ut & alias sæpe vertit. Nam *δικαιοσύνη* magis sonat *justificationem*.

13 Propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis] Hilarius libro de *Trinitate* secundo legit, *propter Spiritum suum qui habitat in vobis*: & Latinus. Quanquam id minutius est, quam ut de eo sit contendendum. Variabant hic quædam exemplaria Græcorum, quum in plerisque esset, *διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτῷ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν*, id est, *propter Spiritum suum qui habitat in vobis*. In nonnullis, *διὰ τὸ ἐνοικεῖν αὐτῷ Πνεύματος ἐν ὑμῖν*, id est, *per Spiritum suum qui habitat in vobis*. Ad sensum haud magni refert. Licet enim διὰ præpositio genitivo addita significet instrumentum, accusativo adjuncta causam, tamen nihil vetat quod minus alicubi res eadem tum causa sit tum instrumentum.

14 Iterum in timore] εἰς φόβον, id est, ad timorem sive terrorem.

15 Spiritum adoptionis filiorum Dei] Pro tribus vocibus una est apud Græcos, *υἱοθεσίας*, quæ vox *filiorum adoptionem* significat. Imo adoptionem eorum qui natura filii non sunt, in locum filiorum. Nam adoptantur & nepotes, licet hæc sit adoptio charissima. Sermo Græcus nihil habet incommodi, Latinus non video qui possit consistere. Nam si *adoptio* sumatur active, quasi filii adoptent, absurdus est sermo: sin passive, non dicuntur adoptari filii, quum per adoptionem veniunt in alienam familiam, quemadmodum dicitur *creari Magistratus* aut *eligi Episcopus*, quum suffragiis sit Magistratus aut Episcopus: nec ita dicitur *adoptio filiorum*, quemadmodum dicitur *creatio Magistratum*: sed alieni filii, alteri adoptantur in locum filiorum, & dicuntur per adoptionem fieri filii adoptantis, & adoptator sive arrogator filios alienos aut nepotes facit suos. Pater aut patruus dicitur dare in adoptionem. Si accipimus adoptionem filiorum, qui prius erant filii Satanæ, hoc non sentit scriptura. Si accipimus adoptari filios Dei, non consistit sermo Latinus: dicendum potius erat, *Spiritum adoptionis in filios Dei*. Quemadmodum autem licet Paulo Scipionis filium adoptare in locum sui nepotis, ita licet illius nepotem adoptare sibi in filii locum. Hoc incommodum ut vitarent quidam, verterunt *Spiritum adoptionis*: quod adoptare in filii locum sit præcipuum adoptionis genus: unde per se positum intelligitur de eo quod est eximium. Ipse vero sermonis Apostolici tenor declarat hic agi de adoptatis in filiorum jus. Porro genitivus *Dei* additus est, quum in Græcis codicibus non habeatur. Non enim hic discernit filios Dei a filiis hominum, sed distinguit filios gratiæ a servis legis.

16 Abba, Pater] ἄββη sive ἄββη Hebræis, imo Syris, quemadmodum indicat Hieronymus, sonat *patrem*, dictio e duabus primis litteris composita, *aleph* & *beth*. Sed vocem Hebræam reliquit, quo significaret peculiare quiddam esse in ipso vocabulo, quod & patres libenter audiunt, & pueri primum sonare discunt. Nam hoc statim implorant patris opem, cujusmodi est apud Latinos *pappus*, vox infantibus peculiaris. Cæterum quod addidit, ὁ Πάτερ, Græcis incertum est, utrum conduplicatio sit ad emphaticum affectum faciens, an interpretatio peregrini Romanis vocabuli, maxime quum additum sit nominandi casu. Quanquam mihi vero propius videtur κατ' ἀναδελφωσιν dictum, quum is loquendi colos Hebræis sit pene peculiaris, ἐπιτάσεις gratia, nunc eandem vocem iterantibus, nunc eandem alia idem pollente reddentibus: ut, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine: & Deus meus, Deus meus: & Ficus bonas, bonas: & Domine*

16 **βα** ὁ Πατήρ. Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ  
 17 πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέ-  
 18 κνα, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συκλη-  
 19 ρονόμοι δὲ Χριστοῦ, εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συν-  
 20 δοξασθῶμεν. Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἔξισα τὰ πα-  
 21 θήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν  
 22 ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς  
 23 πίστεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῦν τοῦ Θεοῦ ἀπεκ-  
 24 δέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη,  
 25 οὐχ ἑκούσῃ, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἰλπί-  
 26 δι. Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ  
 27 τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δό-  
 28 ξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Οἶδαμεν γὰρ ὅτι πᾶ-  
 29 σα ἡ κτίσις συσενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν.  
 30 Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ  
 Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς σενά-

ζόμεν,  
*ne Dominus nosset.* Nam in hoc postremo exemplo Hebraeis di-  
 versae sunt dictiones: prior est vocabulum Dei tetragrammaton,  
 constans hisce litteris, יהוה, quod illi vocant  
 יהוה, id est, ineffabile. Posterior est יהוה אדוני: quod  
 commune est, ac saepenumero tribuitur & hominibus. Sunt autem  
 hic eadem verba, quibus Christus uiuitur, orans Patrem apud  
 Marcum capite decimo quarto, Abba Pater. Ceterum Libra-  
 riorum vitio factum arbitror, quod Augustinus Epistola centesima  
 septuagesima octava scribit, Abba Graecum esse vocabulum, Pa-  
 ter Latinum: quum neque Paulus Latine scripserit Romanis, &  
 extra controverliam sit, Abba Syriacum aut Hebraicum esse voca-  
 bulum. Sed Augustini verba subscribam: Non accipiat Paulus,  
 qui dicit Romanis scribens, In quo clamamus Abba Pater. In uno  
 nomine duabus uiuitur linguis, dicit enim Abba Graeco vocabulo Pa-  
 trem, & Latine nominat identidem Patrem. Equidem arbitror  
 haec verba assuta scriptis Augustini. Melius Thomas, qui dicit, Ab-  
 ba vocem esse Hebraicam, Pater Graecam sive Latinam: similit-  
 ter Graeci compellant patrem & Latini.

17 **Testimonium red. lit.]** συμμαρτυρεῖ. Redditur, vel quod  
 refertur vel quod debetur. Ita redditur lotium, & redditur ratio.  
 At Graecis est attestatur, sive, ut magis ad verbum reddam,  
 contestatur, ut intelligas geminum esse testimonium duorum spi-  
 rituum, nostri, & Dei. Porro testimonium spiritus nostri confir-  
 matur testimonio Spiritus divini: quemadmodum symmachi di-  
 cuntur, qui in pugna ferunt suppetias. Atque usitate dicimus, te-  
 stimonium. Humani spiritus testimonium imbecille est, prae-  
 ferim in imperfectis, nisi accedat Spiritus divini testimonium.  
 Neque quicquam vetat, ut dicamus mutuam charitatem inter  
 Deum & hominem, quum charitas sit Dei donum: ita mutuam  
 esse testimonium inter Spiritum Dei & nostrum, non quod noster  
 spiritus confirmet Deum, sed quod sibi testis est. Chrysofostomus  
 subindicat ὅτι Graecam praepositionem referri ad vocale testimo-  
 nium, eo quod praecessit, in quo clamamus, Abba Pater: vocis  
 autem testimonium confirmatur arcano testimonio Spiritus divini,  
 qui suo dono confirmat eam vocem. Non dissentit Theophylactus.

18 **Si tamen comparatur.]** εἰπερ, id est, siquidem: quod hic  
 quoque posset accipi ratiocinative, non dubitative. Item hoc lo-  
 co comparati, est non quod vulgo accipiunt indocti, moveri malis  
 alterius, sed socium esse & imitatorems atque amulum afflictionum  
 Christi.

19 **Ut & glorificemur.]** una glorificemur, συνδοξασθῶμεν: ut  
 intelligas communem nobis cum Christo gloriam.

20 **Existimo enim.]** λογίζομαι, id est, Perpendo, sive Reputo.  
 Nec enim id opinatur Paulus ceu dubitans, sed certus ita esse,  
 perpendit in animo suo. Non enim loquitur de fide, ad quam  
 exprimendam nimis diluta vox est existimo, quae frequenter con-  
 iuncta est dubitationi, sed de consideratione eorum quae creditur,  
 per quam veluti rationem subducit, conferens huius vitae mole-  
 stias propter Evangelium tolerandas cum aeternae vitae praemio,  
 quod piis omnibus promisit Christus. Collatio vero facit, ut haec,  
 quae hic patimur, levia videantur, dum animo reputamus aeter-  
 nam illam felicitatem. Equidem λογίζομαι pro existimare non-  
 dum legi, quod Graeci dicunt οἰεῖσθαι, ἡγίζεσθαι, δοκεῖν, νομί-  
 ζειν. Tolerabilis esset aestimare, quod verbum rationi congruit:  
 existimamus illud carum, quod putamus esse magni pretii: sed  
 aestimamus pro caro, quod animi inductione pro caro habemus.  
 Quod si λογίζομαι nihil aliud sonat Graecis quam nobis existima-  
 re, perperam loquutus est Paulus ad Philippenses quarto, ταῦτα  
 λογίζεσθε: aut certe peccavit Interpres, qui vertit, haec cogitate:  
 quum vertere debuerit, haec existimate. Et secundae Corinthiorum  
 capite decimo, ταῦτο λογίζεσθε πάλιν, vertit, hoc cogitete iterum,  
 Paulus usus est hoc verbo eisdem Epist. cap. XII. pro aestimare, μί-  
 τις εἰς ἐμὲ λογισθεῖται, hoc est, ne quis me pluris aestimet. In Epistola  
 ad Romanos secundo cap. usurpavit pro Cogitas, λογίζεσθε τὸ  
 εἶναι ἄνθρωπος. Eiusdem Epistolae cap. sexto, Οὕτως καὶ ἡμεῖς λογισθεῖ-  
 μαί, non docet quid debeant credere, qui hoc jam pridem dide-  
 cerant, sed quid meminisse & in animo volvere, ubi magis con-  
 veniebat aestimare, quam existimate. Rursum primae Corinthio-  
 rum quarto, Οὕτως ἡμεῖς λογισθεῖσθε ἄνθρωπος, aestimet quaelibet  
 magis quam existimet. Mirum enim si nondum Corinthii suscipia-  
 bantur Paulum dispensatorem mysteriorum Dei. Rursum secundae  
 Corinthiorum capite decimo, ea confidentia qua existimor audere  
 in quosdam, Interpres λογίζομαι vertit existimor: quum Chryso-  
 stomus exponat cogito. Hoc enim sermone minatur quibusdam,  
 qui Paulum ut hominem quemlibet contemnebant. Nondum aut  
 se decrevisse, sed tantum de illis puniendis cogitare, nisi resipue-  
 rint. Theophylactus λογίζομαι interpretatur υπολαμβάνω, co-

ba, Pater. Idem Spiritus 17 testatur una cum spiri- 16  
 tu nostro, quod simus filii Dei. Quod si filii, igitur 17  
 & haeredes: haeredes quidem Dei, cohæredes au-  
 tem Christi, 18 siquidem simul cum eo patimur, 19  
 ut & una cum illo glorificemur. 20 Nam reputo 18  
 non esse pares afflictiones praesentis temporis ad glo-  
 riam, 21 quae revelabitur erga nos. 22 Etenim folli- 19  
 cita creaturae expectatio expectat ut palam fiant fi-  
 lii Dei. 23 Quippe vanitati creatura subjacet, non 20  
 volens, sed propter eum 24 qui subjecit illam sub spe.

Quoniam & ipsa creatura 25 liberabitur a servitute 21  
 corruptionis, in libertatem gloriae filiorum Dei. Sci- 22  
 mus enim quod 26 omnis creatura congemiscit si-  
 mulque nobiscum parturit usque ad hoc tempus. 27  
 Non solum autem illa, sed & ipsi qui 28 primitias 13  
 Spiritus habemus, 29 & nos ipsi in nobiscum gemi-

mus,  
 χάζομαι, id est, suscipor & aestimo. Qui suscipatur se facturum,  
 nondum concepit certum animi propositum: & qui aestimat, ach-  
 luc habet telum in manu, cogitans in quos & quomodo sit mit-  
 tendum. Ceterum qui docuit existimare esse certae opinionis, recte  
 plane falsam docuit. Nihilominus enim est existimatio dubia,  
 quam opinio, imo existimatio saepe fallax est: ut est illud, Quae  
 se existimat aliquid esse: & Existimabant se spiritum videre.

21 **Qua revelabitur in nobis.]** Dubium est apud Graecos, an  
 verbum ἀποκαλυφθῆναι debeat referri ad praepositionem πρὸς, an  
 ad participium μέλλωσαν. Nam si referatur ad praepositionem,  
 erit sensus, ad hoc us futura gloria reveletur in nobis, ac tunc  
 videtur deesse articulus τὸ, solitus praeponi verbis infinitis. In-  
 terpres sic ordinasse videtur: πρὸς τὴν δόξαν τὴν μέλλωσαν ἀπο-  
 καλυφθῆναι, id est, ad gloriam qua revelabitur. Nec est in  
 nobis, sed in nos, seu potius erga nos; juxta illud, Videmus  
 nunc per speculum & in enigmate, tunc autem facie ad faciem;  
 quanquam praepositio εἰς, uti saepius admonui, Graecis anceps est;  
 & sensum piium habet haec quoque lectio.

22 **Nam expectatio creatura.]** Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία, quod non  
 significat simpliciter expectationem, sed vehementem & anxiam  
 expectationem: ut testantur & Graeca scholia, quae Graecanicæ vocis  
 emphasis indicant, quum ex corde quidpiam expectatur: unde nos  
 vertimus sollicitam expectationem. Graeca vox e tribus composita est, ex  
 ἀπὸ praepositione, & κάρη caput, & δοκεῖν videri: quod qui vehe-  
 menter desiderant aliquid videre, porrecto capite subinde prospici-  
 unt: unde Ambrosius exponit frequentem expectationem: Hila-  
 rius longinquam: quod proloato capite longius prospiciamus. Usus  
 est Paulus eadem voce in Epistola ad Philippenses capite primo.

23 **Vanitatis enim creatura subiecta est.]** Vanitas non hic sonat  
 mendacitatem, sed potius frustrationem, ματαιότητι: quod crea-  
 tura interim non assequatur, quod utcumque contendit efficere.  
 Verbi causa, dum aliud ex alio propagans, individuus vicissim ca-  
 dentibus ac renascentibus speciem tuerit ne intercidat, meditatut  
 immortalitatem quamdam, sed frustra.

24 **Qui subjecit eam.]** Eam additum est explicandi causa,  
 διὰ τὴν ὑποτάξαντα. Et in spe, ἐπ' ἰλπίδι, magis est, sub  
 conditione spei. Ceterum quod sequitur, Quia & ipsa creatura  
 liberabitur, & caetera, connecti poterat superioribus, subjecit sub  
 spe: nimirum hac, quod & ipsa liberanda sit a servitute, sed crea-  
 tura repetita duriusculam reddit orationem.

25 **Liberabitur a servitute corruptionis.]** ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ  
 τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, id est, libera reddetur, sive in libertatem  
 vindicabitur. Et φθορά, corruptio, Graecis quoque vox est anceps:  
 nam & de vitiato dicitur, & de pereunte: hic interiorum sonat.  
 Atque ita legit Augustinus explanans Epistolam ad Galatas. Sen-  
 sus autem est, Creaturam, quae nunc obnoxia est exitio, affe-  
 rendam in libertatem, hoc est, in gloriam filiorum Dei.

26 **Omnis creatura ingemiscit & parturit.]** Aptius Graece συσε-  
 νάζει καὶ συνωδίνει, id est, congemiscit & comparatur, sive con-  
 doles, ut ita loquamur. Certe congemiscit citat Hieronymus in  
 Commentariorum Esaiæ libro octavo; & Augustinus octoginta  
 trium quaestionum sexagesima septima legit congemiscit & dolos.  
 Pro dolos, parturis legit Ambrosius: ut praepositio ὅτι, vel ad nos  
 referatur, indicans etiam elementa muta quodammodo nobiscum  
 gemere: vel ad universam inter se creaturam, ut accipiamus uni-  
 versum mundum in melius commutandum. Paulus enim ut tro-  
 pologicos magnitudinem malorum exprimat, fingit universum hunc  
 mundum velut unam personam: cui quum non inquit sensus,  
 tamen ita sensum tribuit, quemadmodum in Psalmis montes dicun-  
 tur exultare, flumina plaudere. Origenes item nominatim annotat  
 dictum esse congemiscit, pro eo quod est, cum alio gemis: haud ta-  
 men dissimulans variare libros: in nonnullis enim fuisse σενάζει.

27 **Non solum autem illa.]** Illa non additur apud Graecos, ἢ μόνον δέ.  
 Sed tamen ex iis quae mox sequuntur apparet subaudendum.  
 Quid hic faciant, qui nec apicem mutari volunt in Litteris  
 Sacris? frequenter indicat hanc eloquutionis formam in Paulo  
 Origenes.

28 **Primitias spiritus habentes.]** τὴν ἀπαρχήν. Mirum quid se-  
 quutus Ambrosius legerit, sed & nos qui receptaculum Spiritus ha-  
 bebamus: quanquam ex enarratione non satis perspicuum est quid  
 legerit, nisi forte quod ille scripserat inceptaculum, Scriba vertit  
 in receptaculum.

29 **Intra nos gemimus.]** ἐν ἑαυτοῖς σενάζομεν, id est, in nobis  
 ipsis ingemiscimus, sive intra nos ipsos, hoc est, taciti.

ζωμεν, υιοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Τῆ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν ἐλπίς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναυλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν· τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα καθὼ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν σεναυμοῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἀγίων. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ταῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν, ταῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμέρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Τιού αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἰδικαίωσεν· οὓς δὲ ἰδικαίωσε, τούτους καὶ ἰδόξασεν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ'

30 *Adoptionem filiorum Dei*] υιοθεσίαν, id est, adoptionem. Sed Interpres explicandæ rei gratia adiecit quædam verbulâ: id quæ perpetuo facit in hac dictione. Augustinus libro adversus Faustum tertio capite tertio non addit *filiorum*, tantum citat *adoptionem*. Quis enim adoptat suos filios? Alieni qui adoptantur, non adoptantur filii, sed in locum filiorum, ut ante dictum est.

31 *Redemptionem corporis*] ἀπολύτρωσιν, quæ proprie dicitur, quum dato pretio redimuntur captivi, velut a piratis aut in bello capti. Corporis dictum est pro a corpore: ut liberemur a corpore illo, quod ante mortis corpus vocavit. Videtur autem hoc ita adjectum quasi voluerit interpretari υιοθεσίαν adoptionem, quæ adoptio nihil aliud est quam ut ab hoc corpore liberemur, & immortale corpus recipiamus.

32 *Quid sperat*] τί καὶ ἐλπίζει, quid etiam, aut quid insuper sperat? Non oïola erat conjunctio, significans frustra jam sperari quod videas.

33 *Similiter autem & Spiritus adjuvat infirmitatem*] Græcis est numero pluralivo, *infirmitates*, sive *imbacillitates nostras*, συναυλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν. Est autem συναυλαμβάνεσθαι in re quæpiam suscepta auxilio adesse, laboranti; & idcirco addidit ὡσαύτως, id est, *consimiliter*. Sicut nos per patientiam expectantes nitimur, ita etiam Spiritus admovet auxilium suum deficientibus, ceu manum porrigens laborantibus.

34 *Nam quid optemus*] τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα. Interpres non expressit vim articuli τὸ, qui refertur ad totum hoc quod mox sequitur: unde nos vertimus, *Siquidem hoc ipsum quid opturi sumus ut oportet, non novimus*: hoc est, tantum abest, ut ipsi nobis possimus esse præsidio, ut nesciamus quibus præsidii sit opus.

35 *Spiritus rosbulas*] ὑπερἐντυγχάνει, quod aliquando vertit *rosbulas*, aliquando *interpellat*, aut *intercedit*. Est autem quoties quis convenit aliquem super negotio alterius, velut si quis adæp Principem, commendaturus causam amici. Illud annotandum, quod non simpliciter dixit ἐντυγχάνει, sed ὑπερἐντυγχάνει. Nam hæc præpositio solet excellentiam significare Græcis. Sensus enim hic est, ni fallor, etiam si spiritus hominis aliquando petit nocitura, tamen Spiritus sanctus afflans animos aliquorum corrigit quod male petebatur, veluti præfectus omnibus interpellationibus.

36 *Quid desideret Spiritus*] τὸ φρόνημα, id est, *sensum*, sive *quid sentiat Spiritus*, hoc est, *affectum Spiritus*: quod Terentius vertit *sensum*, *illius sensum pulchre calleo*. Eadem est vox Græca, quam toties jam vertit *prudensia*. Nescio quid sibi velit quidam, qui putat *sensum* & *affectum* esse voces carnales, nec convenire Spiritui divino. An putamus illum quum hæc scriberet esse sobrium? An non de Deo dictum est, *Quis cognovit sensum Domini?* & misericordia non est affectus, quæ Deo præcipue tribuitur? Et si Spiritus Dei recte dicitur desiderare, concupiscere, gemere, & interpellare, an illi absurde tribuitur affectus? Sed in Deo non sunt affectus quemadmodum in nobis: verum nec sapere, nec vivere, nec misereri, nec diligere est in illo, quemadmodum in nobis, & tamen hujusmodi verbis humanis Scriptura passim abutitur de illo loquens.

37 *Cooperantur in bonum*] Συνεργεῖ referri potest apud Græcos vel ad *Spiritum* vel ad *omnia*: ut juxta priorem sensum intelligas, Spiritum sanctum omnia vertere in bonum suo auxilio: juxta posteriorem accipias, omnia etiam mala adjumento esse sanctis ad felicitatem: & hic sensus magis mihi aridet, atque hunc sequitur Chrysoſtomus ac Theophylactus. Nec est quod moveat quemquam verbum singularis numeri *συνεργεῖ*, quum πάντα nominativus sit neutri generis.

38 *Secundum propositum*] κατὰ πρόθεσιν, id est, *juxta animi distinctionem*, ut *propositum* referatur non ad *sancti*, aut ad *hominem recti propositi*, sed ad *prædestinationem Dei*. Ita Origenes ac Thomas, etiam si Ambrosius utrumque sensum videtur attingere: quanquam & Origenes aliquando inferius explicans qui dicantur vocati & non electi, qui vocati & electi, non nihil a se ipso dissidet, interpretans *secundum propositum* *vocatos* dici, qui priusquam vocarentur, propenso jam tum erant animo ad cultum divinum, quorumque promptæ jam voluntati tantum deerat vocatio, videlicet ut *propositum*, non ad Deum destinantem, sed ad hominem in animo stantem pertineat: nisi forte Interpres hæc adiecit de suo. Ambrosium sequitur Augustinus in libello *de correctione & gratia* capite septimo: *Electi*, inquit, *sunt, quia*

mus, 30 adoptionem expectantes, 31 redemptionem corporis nostri. Siquidem spe servati sumus: porro spes si videatur, non est spes: quod enim quis cernit, cur 32 idem speret? Si vero quod non videmus, speramus, id per patientiam expectamus. 33 Confimiliter autem & Spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris: 34 siquidem hoc ipsum quid oraturi simus ut oportet, non novimus, verum 35 ipse Spiritus intercedit pro nobis gemitibus inenarrabilibus. At ille qui scrutatur corda, novit 36 quis sit sensus Spiritus, quoniam secundum Deum intercedit pro sanctis. Scimus autem, quod his, qui diligunt Deum, omnia 37 simul adjumento sunt in bonum, nimirum his qui 38 juxta propositum 39 vocati sunt. Quoniam 40 quos præsciverat, eosdem & præfinivit conformes imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus inter multos fratres. Porro quos præfinierat, eosdem & vocavit: & quos vocavit, eos & justificavit: quos autem justificavit, 41 hos & glorificavit. Quid igitur dice-

*secundum propositum vocati sunt, propositum autem non suum, sed Dei*. Nam Paulus proximo hujus Epistolæ capite simili sensu dixit *propositum Dei*: rursus ad Ephesios capite primo. Neque vero apud Græcos adjungitur *sancti*, tantum est *vocati*. Atque ita legitur Origenem ex ipsius liquet interpretatione, quum ait: *Videndum est ne forte ex hoc quod dicit, iis qui secundum propositum vocati sunt & quos præscivit & quos prædestinavit, & cætera*. Neque secus legit Ambrosius, sic enim edidit: *Hi autem secundum propositum vocantur, quos credentes præscivit Deus futuros sibi idoneos, ut, antequam crederent, scirentur*. Legit idem Augustinus libro *de correctione & gratia*. Sequitur hanc tum lectionem tum sententiam Chrysoſtomus & Theophylactus, quanquam refragatur Thomas & vetusti Latinorum codices plerique. Apparet autem *sancti* additum ex aliis locis, in quibus hæc duæ voces, *vocati sancti*, sæpenumero copulantur.

39 *Vocati sunt sancti*] κλητοῖς ἔσιν, qui sunt vocati. Primum *sancti*, ut dictum est, redundat: deinde *vocati* hic non participium est, sed nomen: quemadmodum in initio indicavimus, ut rursus excludat opera legis, quibus male fidebant Judæi, & ostendat veram sanctimoniam contingere ex vocante Deo.

40 *Quos præscivit*] ὡς προέγνωκεν, sive, ut quibusdam legitur, *προέγνω*. Jam superius admonuimus apud Græcos hoc verbum aliquoties accipi pro *statuit*, sive *decrevit*, quod cognitio conjuncta sit deliberationi: & videntur hæc non tam genere aut ratione inter se dissidere, quam gradibus quibusdam & intervalis inter se distincta connecti, quo magis rem Paulus exponat oculis, ut *προέγνωκεν* sit deliberantis ac stantentis, quod tamen aliquo modo possit immutari, ut hominum more loquamur. Deinde *προορίζειν* sive *ἰρίζειν*, quod decretum fuerit jam palam pronunciantis, quod fieri non solet, nisi quum ita decretum est aliquid, ut mutari non possit. Porro ubi pronunciaris quod decrevisti, superest ut exhibeas ac præstes quod es pollicitus. Incipit autem exhibere, qui vocat & invitat. Deinde ne videatur frustra vocasse, vocatos justificat etiam, sine quo non sumus capaces promissæ. Denique justificatis datur præmium. Igitur *προέγνωκεν* Deus ab æterno, quos decrevit ac stavit ad immortalitatem vocandos esse: *προορίζειν*, de quibus jam per Prophetas suos, ac multo magis per Filium pronunciauit promulgato decreto suo. Vocavit autem per prædicationem Jesu, justificavit per mortem illius, glorificavit per resurrectionem ac præmium immortalitatis. Sive vocavit per doctrinam Evangelicam, justificavit per baptismum, glorificavit per dona Spiritus. Ad hunc modum Paulus gradibus quibusdam, ab eo quod est omnium primum, pervenit ad id quod est omnium summum, quo res esset firmior & absolutior. Quod si quis durius existimet, me tollere præscientiam hoc loco, sciat ad eum modum interpretatum esse Theophylactum Græcum Interpretem, & quo quidam credent libentius, recentem, qui hoc putat interesse inter *προέγνωκεν* & *προορίζειν* sive *ἰρίζειν*, quod illud sit minus firmum, hoc firmius: quin etiam ubi Petrus scribit *προέγνωσκίμενος γὰρ πρὸ τῆς καταβολῆς τῆ κόσμου*: quo loco *præscitios* erat vertendum juxta horum sententiam, nec Lyranus veteretur exponere *præordinas*. Et Thomas indicat fuisse, qui hoc loco *præscientiam* aliud quiddam fuerint interpretati, nempe præparationem ad gratiam, quam pro tempore Deus ostendit in sanctis, ne videlicet nihil interesset inter *præscire* & *prædestinare*, quorum commentum idem merito rejicit. Quanquam nec Origenes hoc loco probat, ut *προέγνωκεν*, id est, *præscientiam*, juxta communem sensum accipiamus, juxta quem Deus & perituros præscivit, ut jam falsum sit, quoscunque præscierit, eosdem & prædestinasse. Verum sicuti divina Scriptura, juxta consuetudinem sermonis sui, *cognosci* dicit eos, quos Deus affectu complectitur, *Non novi vos*, & *Novi Dominus viam justorum*: ita hic *præcogniti* dicuntur. Neque vero me clam est quosdam ex hoc loco quæsisse campum exercendi ingenii, in quo de præscientia deque prædicatione Dei philosopharentur, videlicet Origenem, divum Augustinum, Thomam Aquinatem, & post hos omnes Theologorum Scholas, quorum ego industriam non improbo. Verum hic sensus, quem ostendimus, mihi videtur simplicior magisque germanus. Quod si cui diversa placent, per me suo quicque judicio fruatur. Nos admonemus, non præzimus, & ita nostra conferimus in medium, ut nullius omnino sententiæ præjudicemus.

41 *Illos & magnificavit*] Græce est *ἰδόξασεν*, id est, *glorificavit*, nimirum per dona Spiritus & adoptionem cœlestem: & re-

32 καὶ ἡμῶν ; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Τίου οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χάριται ; Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ ; Θεὸς ὁ δικαίων. Τίς ὁ κατακρίνων ; Χρῖστος ὁ ἀποθανόντων, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς, ὃς καὶ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐπιτυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ; Θλίψις ; ἢ σενοχωρία ; ἢ διαγμός ; ἢ λιμός ; ἢ γυμνότης ; ἢ κίνδυνος ; ἢ μάχαιρα ; Καθὼς γέγραπται, Ὅτι ἐνεκά σου θανατούμεθα ὄλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν, διὰ τοῦ ἀγαπή-

σεν-  
 atius erat eosdem, quam illos. Ambrosius legit magnificavit. Origenes edifferens hunc locum legit glorificavit: licet adscripserint contextum ex nostra Editione Vulgata.

42 Qui etiam proprio Filio suo] Suo redundat apud nos: nam satis erat idem, id est, suo vel proprio. Certe suo non additur in vetustis exemplaribus, nec apud Augustinum, qui hunc locum adducit libro de Doctrina Christiana quarto, capite vigesimo. Quia & Ambrosius aliquot locis hoc testimonium adducit juxta Græcorum lectionem. Hilarius libro de Triade sexto hoc etiam annotandum putavit, quod dixit proprio Filio potius quam suo.

43 Omnia nobis donavit] χαρίσεται, id est, donabit, futuri temporis: atque ita exponit Ambrosius ac Chrysostomus, & huic consentiens Theophylactus, etiam si reclamant antiqui codices & Veterum citationes. Proinde suspicor variatum in Græcis exemplaribus, in quorum nonnullis scriptum fuerit ἐχαρίσεται, pro χαρίσεται. Uterque sensus bene habet. Suspicio offensum quempiam, quod nondum omnia nobis videantur donata a Deo, mutasse verbi tempus. Sed nihil vetat donationem jam peractam esse, quæ decreto constat, licet nondum sit plena donati possessio.

44 Quis accusabit adversus electos Dei] Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν τῶ Θεοῦ; id est, Quis accusabit, aut Quis crimen intendet adversus electos Dei? Faber ita legit, ut κατὰ accipiatur pro ὑπὲρ, id est, Quis accusationem instituet pro electis Dei, in defensionem electorum adversus inimicos. Verum hoc quidem loco sensus Pauli manifestus est, si interrogationem intelligamus efficere negationem, ut sit sensus, Neminem ausurum criminare eos, quos Deus non solum vocavit, sed etiam elegit. Proinde quæ sequuntur, usque ad illum locum, Quis nos separabis a charitate, sub eadem interrogatione sunt legenda, ut intelligas ἀδύνατον. Quanquam audimus hæc etiam in templis publicius pronuntiative legi, non interrogative. Sic enim habent perique codices vulgati, Quis est qui condemnet? Huic percontationi velut respondentia subjiciuntur: Christus Jesus qui mortuus est, imo & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Annotavit hunc locum Augustinus libro de Doctrina Christiana tertio, capite tertio. Quanquam ille quidem aliquanto secus distinguit hunc sermonem, quam nos vulgo facimus. Quum enim indicasset differentiolam inter percontationem & interrogationem, quoad ad percontationem multa responderi possent, ad interrogationem vero, non, aut etiam, subjicit: Pronunciabitur ergo ita, ut post percontationem, quæ dicimus, Quis accusabit adversus electos Dei? illud quod sequitur sono interrogantis enuncietur, Deus qui justificat? ut tacite respondeatur, non. Et iterum percontetur, Quis est qui condemnet? Rursusque interrogemus, Christus Jesus qui mortuus est? Magis autem qui resurrexit? qui est in dextera Dei? qui & interpellat pro nobis? ut ubique tacite respondeatur, non. Ad eundem modum distinxisse Ambrosium colligere licet ex his verbis, quibus hunc enarrat locum: Deum qui nos justificat, accusare nos negat. Simul & Christum damnare nos non posse, quia eo affectu dilexit nos ut moreretur pro nobis, & resurgens semper causas nostras agit apud Patrem. Origenes videtur in more nostro duas particulas hæc conjungere: Deus qui justificat, quis est qui condemnet: pugnat enim justificare & condemnare. Deinde, Christus Jesus qui mortuus est, & cætera, non videtur legere velut a percontante dicta, sed ab enunciante, non ut respondeatur superiori interrogationi, quæ jam absoluta est. subaudito Nullus: sed ut sit nova coacervatio argumentorum: sitque hic sensus, Deus est is qui justificat, quis erit ille qui condemnet? Christus est is qui mortuus est pro nobis, imo qui & resurrexit, & sedens ad dexteram Dei Patris interpellat pro nobis, quis accusabis electos aut quis condemnabis? ut ex tot argumentis simul congestis pariter consequatur, neminem fore qui nos vel criminetur vel condemnet. Ac mihi quidem hæc lectio germanior esse videtur, vel ob hoc quod alioqui nihil magnum colligi videbatur, si conficiatur, Patrem non accusaturum electos, quum justificet, aut Christum non condemnaturum, quum interpellat pro nobis. Illud efficacius, quum habeamus judicem Deum nos justificantem, Filium Dei pro nobis mortuum & adhuc pro nobis interpellantem, nihil esse quod ullius metuemus criminationem. Nec Chrysostomus, nec Theophylactus hic meminerunt percontationis, sed hæc, Christus Jesus qui mortuus est, & cætera, pronuntiative legunt, non dissentientes ab Origene. Poterat hæc pars connecti cum sequenti, Quis ergo nos separabis, & cætera. Consequens enim est, ut eum, qui sic nos amavit, ut pro nobis mortuus sit, pro nobis resurrexerit, jamque Patri dexter assidens non desinat agere causam nostram, constanter redamemus, etiam si qua dura fuerint illius causa ferenda: sed hanc distinctionem non video quemquam Interpretem esse sequutum. Multum autem lucis accessisset orationi, si Interpres addidisset unam syllabam, Deus est qui justificat: &, Christus est qui mortuus est. Nam apud Græcos

A mus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? 42 Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, qui fieri potest, ut non & cum eodem 43 omnia nobis donet? 44 Quis intentabit crimina adversus electos Dei? Deus est qui justificat. Quis ille qui condemnet? Christus est, qui mortuus est, imo qui & suscitatus est, qui etiam est ad dexteram Dei, qui & intercedit pro nobis. 45 Quis nos separabit a dilectione Dei? num afflictio? num angustia? num persecutio? num fames? num nuditas? num periculum? num gladius? Quemadmodum scriptum est, Propter te morti tradimur tota die, habiti sumus 46 velut oves destinatae mactationi. Verum in his omnibus 47 37

supere-  
 articuli reddunt orationem satis perspicuam: Θεὸς ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; Deus est ille qui justificat, quis est ille qui condemnet? Χρῖστος ὁ ἀποθανόντων, Christus est ille qui mortuus est, & cætera, ut hic repetatur quod præcessit, τίς ὁ κατακρίνων; quis est ille qui condemnet.

45 Quis ergo nos separabis] Ergo additum est a Latinis, & melius omittitur. Nam si separet hunc sermonem a superioribus, videtur Paulus veluti subito raptus affectu in hanc ceu exclamationem proripisse ob tanta fiducia argumenta quæ præcesserunt. Ita videtur Theophylacto juxta Chrysostomi sententiam, qui separat. Sin conjunctim legas, melius cohereret, sublata conjunctione, quum Deus & Christus sit talis erga nos, quis nos separabis a charitate? Charitas autem hic active videtur accipi, ἀγάπη, nempe qua nos dilexit Deus, & ad redamandum provocavit. Minoris est momenti quod Ambrosius legit, a charitate Christi: Origenes, a charitate Dei. Totum autem hunc locum Augustinus libro de Doctrina Christiana quarto capite vigesimo profert velut exemplar orationis, quæ vehementiam, hoc est, δεινότητι, cum ornatu conjunxerit. Jucunditas enim orationis partim est in gradationibus præcivis, prædestinavit, vocavit, justificavit, magnificavit: partim in similiter desinentibus & cadentibus, προήρτισεν, ἐκίλει, & cætera: rursus ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμῶν: partim in ejusdem vocis iteratione, quam Truaductionem vocant, ut in proximo exemplo, ἡμῶν, ἡμῶν: tum in contrariis, justificat, & condemnat: mors, vita: instantia, futura: altitudo, profunditas. Nam comparia & asyndeta faciunt etiam ad δεινότητι, quemadmodum & interrogatio. Totus autem hic sermo percontationibus & interrogationibus scætet. Quod si quis distinguat acrimoniam seu contentionem orationis a granditate, qui tertius est apud Rhetores dictionis character, ad acrimoniam facit interrogatio vehementior etiam alliteratione. Nam vehementius est, quomodo etiam non cum illo nobis omnia donabit? quam si dixisset, Haud dubie & omnia nobis cum illo donabit. Hac enim fiducia manifestæ veritatis sic urgetur auditor, quasi non habeat quod respondeat. Item acrius est, an tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, quam si negasset. Ad idem faciunt incisiva, ab eadem dictione incipientia, sicut modo retuli, velut & in illo, neque mors, neque vita, neque angeli, & cætera. Grandem autem orationem illa proprie reddunt, quod velut afflatus Numine nihil humile loquitur. Proponit enim magnifice, Scimus quod diliguntibus Deum omnia, & cætera. Deinde totus sermo constat magnificis tum rebus, tum personis: mors, vita, fortitudo, altitudo: Deus, Christus, ad dexteram Dei, Angeli, principatus, virtutes. Quin & illud magnificum, in his omnibus ὑπερνικῶμεν: &, Certus sum enim. Quid unquam Cicero dixit grandiloquentius.

46 Sicut oves occisionis] Testimonium sumptum est ex Psalmo quadragesimo tertio. Porro quod Interpres vertit occisionis, Hebraice est ἡνῶβ, quod magis apud illos sonat mactationem: ea est quum lanis contrectat & explorat pecudem, num idonea sit ut juguletur. Siquidem simile quiddam est apud Latinos mactatio: unde Horatius:

Mactata venit lenior hostia.  
 Proinde oves occisionis dixit, pro eo quod est, oves occisioni destinata. Cæterum hoc loco fuerat Interpreti prætermittenda conjunctio ἔτι, quid enim hic sermo significat Latinis, Scriptum est quis propter te mortificamur; nisi ob id Scripturam esse proditam, Quia nos propter Deum mortificamur tota die. Apud Græcos varia est hujus conjunctionis vis, apud nos non item: quoties autem habet vim confirmandi, præstabat omittere, si velimus loqui Latine. Fateor Ecclesiasticos frequenter quoniam, & quia, sic usurpare, ut vel confirmant, vel accipiuntur εἰδικῶς, præsertim utentes Scripturarum testimoniis, sed non ideo Latine dicitur.

47 Superamus propter eum] ὑπερνικῶμεν, id est, supervincimus, ut plus aliquid intelligas, quam vincimus: sed res tantas etiam facile vincimus, omnibus illis malis superiores. Ita Theophylactus. Deinde, per eum qui, & cætera; non, propter eum, διὰ τοῦ. Augustinus libro de Civitate Dei vigesimo secundo capite vigesimo tertio refert hunc ad modum: in his omnibus supervincimus per eum qui dilexit nos. Ad eundem modum citat libro de Doctrina Christiana quarto capite vigesimo. Itidem legit & Origenes sic edifferens: his ideo, inquit, in his omnibus superamus, non nostra virtute, sed per eum qui dilexit nos. Divus autem Basiliius ad Amphilochoium de Spiritu Sancto capite octavo ita refert: Per eum: ut si legas propter eum, corrumpat illius argumentatio. Ambrosius tamen legit propter: intelligens nos in tantis afflictionibus infractò animo perdurare amore Christi, qui nobis tantum impenderit, quodammodo rependentes illi moriendi vices. Ipsius Ambrosii verba sunt hæc, si quis forte requiret: Et quid mirum, si servi moriantur pro bono domino, quando dominus mortuus est pro servis & malis? Vincunt ergo beneficia & exhortantur amicum ad perseverandum propter eum qui

38 *σαντος* ἡμῶν. Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, 39 οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τίς κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμῶν χάρισαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ

IX. 1 Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀληθείαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρήσῃς μοι τῆς συνειδήσεώς μου, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, 2 ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη 3 τῇ καρδίᾳ μου. Ἡχρόμη γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὡς τῶν ἀδελφῶν μου τῶν 4 συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινες εἰσὶν Ἰσραηλιταί, ὧν ἡ νοθεσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ αἱ διαθήκαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ λατρεία, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι, ὅτι οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τὰς αἰῶ-

A superamus, per eum qui dilexit nos. 4<sup>o</sup> Nam mihi 38 hi persuasum habeo, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, 49 neque futura, Neque altitudo, neque profunditas, neque ulla creatura alia poterit nos 39 separare a dilectione Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. Veritatem dico in Christo, non 1 IX. mentior, 1 attestante mihi simul conscientia mea, per Spiritum sanctum, Quod dolor mihi sit magnus & affidius cruciatus cordi meo. 2 Optarim enim ego ipse 3 anathema esse a Christo pro fratribus meis cognatis meis secundum carnem, Qui sunt Israelitæ, 3 quorum 4 est adoptio, & gloria, 4 & testamenta, & 5 legis constitutio, 6 & cultus, 7 & promissiones, Quorum sunt patres, 8 & ii ex quibus est Christus, quantum attinet ad carnem, 8 qui est in omnibus Deus laudandus in secula, amen.

6 *Et obsequium* ] ἡ λατρεία, id est, *cultus*, sive *religio*: quod alibi vertit *servitutem*. Sentit autem officia sacerdotalia, & ritus ac ceremonias sacrorum, interprete Origene. Quis autem per *obsequium* quicquam tale Latinus intelligeret? *Obsequium* enim dicitur morem parentis alienæ voluntati, quod frequenter sonat in malam partem. Certe nemo Latine loquentium pro Numinis cultu usurpavit: sed Interpres vulgari sermone loquutus est.

7 *Et promissio* ] ἐπαγγελίαι, id est, *promissiones*, aut *promissa*, ut legit Ambrosius.

8 *Qui est super omnia Deus* ] Locus hic trifariam potest distingui: primum ut hæc particula, *qui est super omnia*, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων, adhæreat superioribus, & separaretur a sequentibus sic: *Ex quibus Christus juxta carnem, qui Christus est super omnia*, sive *qui erat super omnia*. Ne quis enim suspicaretur Christi dignitatem imminutam per assumptam hominis naturam, respiciens ad divinitatem, adjecit, *qui est super omnia*. Hæc distinctio tribuit divinitatem Christo, quod nihil sit super omnia præter unum Deum. Nam *ἐπὶ* positum est pro *ἐπάνω*: deinde interjecto colo sequatur, *Deus benedictus in secula*, ut hæc sit gratiarum actio ex contemplatione tantæ charitatis erga genus humanum, ut Deus Filium Deum nostræ causæ voluerit corpus humanum assumere. Verum in hac lectione in ὁ ὧν articulus prope modum superest, in Θεὸς εὐλογητὸς deest. Altera lectio sic habet, ut totus sermo sibi cohæreat: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui Christus quum sit Deus super omnia, benedictus est, sive sit in secula*. Hæc lectio evidentissime pronunciat Christum Deum, mollior tamen futura, si pro ὁ ὧν scriptum fuisset ὁ ὧν. Tertia nihil habet incommodi, quod ad sermonis rationem attinet: *Ex quibus Christus juxta carnem*. Hic colon finit sententiam: mox ex consideratione tantæ Dei bonitatis subjicitur gratiarum actio, ὁ ὧν πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τὰς αἰῶνας, id est, *Deus qui est super omnia, sit benedictus in secula*: ut accipiamus & Legem datam & Testamentum & Prophetias & Christum denique humano corpore missum, hæc omnia Deum ineffabili consilio procurasse, ad redimendum genus humanum, atque hic si Deum accipias pro tota Triade sacra, quod frequenter fit in Sacris Litteris, veluti quum jubemur solum Deum adorare, & illi soli servire, non excluditur Christus: sin pro persona Patris, quod apud Paulum est frequens, præsertim si eodem in loco fit mentio Christi aut Spiritus, quanquam ex aliis Scripturæ locis sole clarius est Christum non minus vere dici Deum quam Patrem aut Spiritum sanctum: tamen hic locus non est efficax ad revincendos Arianos, quando nihil vetat quo minus ad Patris personam referatur. Itaque qui contendunt ex hoc loco evidenter evinci, Christum aperte dici Deum, aut videntur aliis Scripturæ testimoniis parum fidere, aut nihil ingenii tribuere Arianis, aut parum attente contemplati sermonem Apostoli. Similis locus est hujus Epistolæ capite undecimo, ubi Patrem dicit benedictum in secula: *Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in secula*. Nam illic apud Græcos *benedictus* non potest nisi ad Patrem referri. Ambrosius subindicat fuisse, qui conarentur hæc ad Patrem detorquere, maxime quum hic præcesserit Filii mentio. Id quoties fit, Apostolus solet *Dei* vocabulo signare dignitatis personam. Ambrosius autem, qui contendit non posse locum hunc intelligi nisi de Filio, videtur cessurus, si proferant aliam personam, in quam hic sermo competat: atqui id esse facilitum ipsa loquitur res. Qui post Arium prostratum fuerunt, magna contentione hoc agunt, ne possit aliter quam de Filio accipi, quorum est Theophylactus, qui nominatim admonet hoc loco refelli Arianorum impietatem, qui solum Patrem volebant vere proprieque dici Deum. Illud mirum quod similia disserit in Commentariis Origenes, indicans id temporis fuisse, qui non audebant Christum appellare Deum, ne plures Deos facere viderentur. Verum verisimile est hunc locum ab Hieronymo, aut si quis alius fuit Interpres, fuisse correctum in Commentariis, qui initio operis non dissimulat sese quædam adjecisse de suo, tantaque libertate est usus, ut interdum conferat Græcorum exemplaria cum Latinis. Et divus Hieronymus objicit Ruffino, quod in libris, quos ex Origene verterat, omnes illius errores reliquerit, præter quam de Personis Divinis, quod tam insignem blasphemiam sciret Romanis auribus profus intolerabilem fore. Docebat enim Origenes Filium esse creaturam, Spiritum sanctum creaturæ ministrum. Qui confisit igitur Origene adversus Arianorum dogma pugnare, quod illi ex ipsius libris hauserant, ac multis post annis cum suo dogmate damnati sunt? Dixerit aliquis Origene hic correxisse, quod in libris *περὶ ἀρχῶν* impie dissererat. Atqui Hieronymus adversus Ruffinum negat in illius scriptis inveniri, ubi

D *Estimopium mihi perhibente conscientia mea* ] Quum sit *συμμαρτυρήσῃς*, aut conscientiæ testimonium intelligitur aliis testimonio accedere: aut juxta vulgatam loquendi formam conscientiæ persona affingitur, veluti quum alloquimur animum nostrum, sive quum dicimur cum animo nostro rixari, quum animus sit qui sibi loquitur: aut otiosa est præpositio *σύν*. Certe nemo Veterum, quod sciam, annotavit hujus vim hoc quidem loco.

E 2 *Optarim enim ego ipse* ] *Anathemata* Græcis dicuntur res Diis dicatæ, & in hoc sepositæ. Vide Lector, num accipi possit Ἡχρόμη ἐν, *δυναμικῶς* pro *Optarem*, sive *Optarim*, etiamsi non additur ἐν, ut accipias *Optarim si fieri posset*. Porro illud a *Christo* refertur ad anathema: quasi dicas, quiddam sepositum & alienum a Christo. Siquidem ἀνάθηματα dicuntur dona in templis dicata Numinibus: unde & Veteres *sacrum* in malum sensum usurpabant: ut Horatius,

F 4 *Est testamentum* ] καὶ διαθήκαι, id est, *testamenta*. Atque ita refert Augustinus libro adversus Faustum duodecimo, in libris manu descriptis, ac mox differens in hunc locum repetit *testamenta*: ad filios enim tabulæ testamenti pertinent. Ita legit Hieronymus ad Algasiam quæstione nona, interpretans alterum in littera, alterum in spiritu. Atque ita scriptum est in vetustissimis exemplaribus Latinis, quanquam Hieronymus putat hoc verbum apud Hebræos, unde ductum est a nostris, magis sonare *pacta*, quam *testamenta*.

5 *Legislatio* ] ἡ νομοθεσία. Græcis unicum est verbum, quod ad omnes leges condendas pertinet, non solum ad unam. Augustinus in libello, quem scripsit adversus adversarium legis, legit *legis constitutio*. Sentit enim Paulus gloriam a Deo conditæ Legis penes illos fuisse.

qui dilexit nos. Nobiscum faciunt Chrysostomus & Theophylactus, & legentes & interpretantes, non mirum esse si tanti magis superiores evadimus, quum Deum habeamus propugnatores. Atque hanc arborior germanam lectionem. Nam quoniam magnifica quædam dixerat Apostolus, suo more gloriam omnem transfert in Christum.

48 *Certius sum enim* ] Πέπεισμαι γὰρ, id est, *Persuasus sum*, sive *Confido*, ut vertit divus Hieronymus ad Algasiam quæstione nona. Atque ita legit Ambrosius.

49 *Neque futura, neque fortitudo* ] *Fortitudo* apud Græcos non legitur, nec habet ad quod respondeat, quum *instantia*, id est, *presentia*, respondeant *futuris*, *altitudo profunditati*. Quanquam in eo, quem modo citavi, loco divus Hieronymus addit *fortitudo*, sed omniss *virtutibus*, quas Græcos *δυναμεις* legit: quas Hieronymus, ut videtur, dixit *potestates*. Apud Ambrosium nonnihil ab hac diversa reperitur lectio, novem duntaxat partes recensentem: *Neque mors, neque vita, neque angelus, neque virtus, neque altitudo, neque profundum, neque presentia, neque futura, neque alia creatura*. Atque ita legisse Ambrosium palam arguit & ipsius interpretatio. Ex quo liquet, quod loco *fortitudinis*, apud nos non suo loco positæ, ille posuerit proximam *Angelis virtutem*, quam refert ad miraculum. Cæterum *principatum* non meminit, etiamsi Origenes inter enarraudum nonnihil attingit de *principatibus*, nec alioqui anxius hoc loco in recensendis hujus *synarchæsmi* partibus. Augustinus in explicandis hujus Epistolæ quæstionibus aliquot *recenset mortem, vitam, angelum, principatum, presentia, futura, virtutem, altitudinem, profundum, & aliam creaturam*. Verum fere fit, ut in hujusmodi singulorum catalogo nominum varient alicubi codices, labentibus memoria Scribis.

1 *Estimopium mihi perhibente conscientia mea* ] Quum sit *συμμαρτυρήσῃς*, aut conscientiæ testimonium intelligitur aliis testimonio accedere: aut juxta vulgatam loquendi formam conscientiæ persona affingitur, veluti quum alloquimur animum nostrum, sive quum dicimur cum animo nostro rixari, quum animus sit qui sibi loquitur: aut otiosa est præpositio *σύν*. Certe nemo Veterum, quod sciam, annotavit hujus vim hoc quidem loco.

2 *Optarim enim ego ipse* ] *Anathemata* Græcis dicuntur res Diis dicatæ, & in hoc sepositæ. Vide Lector, num accipi possit Ἡχρόμη ἐν, *δυναμικῶς* pro *Optarem*, sive *Optarim*, etiamsi non additur ἐν, ut accipias *Optarim si fieri posset*. Porro illud a *Christo* refertur ad anathema: quasi dicas, quiddam sepositum & alienum a Christo. Siquidem ἀνάθηματα dicuntur dona in templis dicata Numinibus: unde & Veteres *sacrum* in malum sensum usurpabant: ut Horatius,

4 *Est testamentum* ] καὶ διαθήκαι, id est, *testamenta*. Atque ita refert Augustinus libro adversus Faustum duodecimo, in libris manu descriptis, ac mox differens in hunc locum repetit *testamenta*: ad filios enim tabulæ testamenti pertinent. Ita legit Hieronymus ad Algasiam quæstione nona, interpretans alterum in littera, alterum in spiritu. Atque ita scriptum est in vetustissimis exemplaribus Latinis, quanquam Hieronymus putat hoc verbum apud Hebræos, unde ductum est a nostris, magis sonare *pacta*, quam *testamenta*.

5 *Legislatio* ] ἡ νομοθεσία. Græcis unicum est verbum, quod ad omnes leges condendas pertinet, non solum ad unam. Augustinus in libello, quem scripsit adversus adversarium legis, legit *legis constitutio*. Sentit enim Paulus gloriam a Deo conditæ Legis penes illos fuisse.

6 αἰῶνας, ἀμήν. Οὐχ οἶον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τῷ Θεῷ· ἔτι γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἔτι Ἰσραήλ. Οὐδ' ὅτι εἰς σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· τούτων, ἔτι τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, λογίζεται εἰς σπέρμα. Ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος ἔτος, κατὰ τὸν καιρὸν τῶν τῶν ἐλεύσομαι, καὶ ἔσαι τῆ Σάρρα υἱός. Οὐ μόνον οὖν, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τῷ πατρὸς ἡμῶν. Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μὴ δὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἵνα ἢ κατ' ἐκλογὴν τῷ Θεῷ πρόθεσις μὲν, ἢ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τῶ καλῶ-

catholice loquutus sit de dogmatibus, de quibus in libris περι ἀρχῶν scripsit hæretice. Chrysostronius licet non excludat Filii divinitatem, tamen huius testimonii telo non uivir adversus Arianos, quod tamen ille solet per occasionem facere libenter. Quoniam autem subobscurè videtur hunc interpretari locum, commentum quod ad hunc attinet locum bona fide adscribam: Nam ἔσ' ἀδορπίο, inquit, fuit gratia Dei, ἔσ' ἀρία, ἔσ' ἐπισημῶνες, ἔσ' λέξ, quæ omnia considerans animo ac reputans quantum Deus cum Filio suo studium adhiberet ad servandos Judæos, vehementer exclamavit, dicens, Qui est benedictus in secula, amen; pro omnibus his gratiam referens ad unigenitum Dei. Quid enim, inquit, si ceteri maledicunt? Nos tamen, qui novimus illius arcana, ἔσ' ineffabilem sapientiam, multamque providentiam, certo scimus illum esse dignum qui glorificetur, non qui convitiis inceperatur, & cætera. Primum hunc locum conjunctim interpretatur de Patre & Filio, quum in contextu nulla sit mentio Patris, nisi nomine Dei intelligatur: deinde quum ait gratiarum actionem pro omnibus quæ commemoravit reddi unigenito Dei, significat hæc verba, benedictus in secula, referenda ad Filium, cui Judæi maledicebant, quod aliis promississet, aliis exhiberet promissum. Atqui hæc particula non potest ad Christum pertinere, nisi ad eundem & illa referantur, qui est super omnia Deus. Fivolium enim arbitror, quod aliquis forte posset quartam lectionem comminisci, ut hæc particula, qui est super omnia Deus, per parentisim sit interjecta contextui, veluti subito raptu mentis, tanquam ab admirante divini consilii profunditatem, cui sic placuit genus humanum redimere: quemadmodum Thomas Apostolus in absolutam orationem pronuntiavit, Dominus meus ἔσ' Deus meus: reliquis sermo cohereret, ex quibus Christus secundum carnem, benedictus in secula. Ex Scriptura, quæ nonnunquam vitatur a Scribis, non potest dici certum iudicium. Eam apud Chrysostronum ita distinctam reperi, αἱ ἐπαγγελίαι, αἱ οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα. Hic interposito colo sequitur, ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, hinc addita hypostigme, sequitur, εὐλογητὸς εἰς τὰς αἰῶνας: quæ distinctio reddit, ut dictum est, hanc sententiam: ille qui est super omnia, nempe Deus, sit benedictus in secula. Eadem erat apud Theophylactum, nisi quod post Θεός non addebatur hypostigme. Sanctus Cyprianus adversus Judæos libro secundo capite quinto adducit hunc locum, omiſſa Dei mentione. Idem Hilarius enarrans Psalmum centesimum vigesimum secundum: quod incuria Librarium esse omiſſum videri potest. Etiam Chrysostronius nullam dat significationem se hoc loco legisse Deus: quæ vox poterat adjecta videri a studioso quopiam, velut exponente, quis esset ille super omnia, nimirum Deus. Nec est quod hic vociferemur Christum spoliari divinitate, quum idem dicat periphrasis, quod nomen Dei, veluti si quis pro Deo dicat, coelestium ac terrestrium conditor. Quiescant igitur isti, qui gloriæ studio titillati, ad omnem occasionem tumultuantur, quasi ruitura sit Ecclesia: sive hic omittatur Dei vocabulum, nihil refert ad sententiam, quum periphrasis aptius præter sensum, quam solum Dei nomen. Ut enim hæc omnia, quæ commemoravit de adoptione, gloria, testamentis, legislatione, cultibus, ac promissis, de quæ patribus, ex quibus Christus juxta carnem ortus est, declarat non fortuito facta, sed admirabili Dei providentia, qui tot modis procuravit salutem humani generis, non simpliciter dixit Deus, sed is qui rebus omnibus præest, omnia suo divino consilio dispensans moderansque, cui dicit deberi laudem in omne ævum, ob tam insignem erga nos charitatem, cui maledicebant Judæi, dum Filium illius unicum blasphemis impeterent. Ergo nihil decedit gloriæ Dei, etiamsi non addatur hoc vocabulum: sive hic locus refertur ad totam Triadem, non excluditur Filius, quemadmodum nec Spiritus sanctus: sive proprie refertur ad Patrem, qui promissit ac misit Filium suum ad redimendum hominum genus, ex aliis Scripturarum locis abunde demonstrata est Christi divina natura: nec arbitror hodie quemquam esse Christianæ professionis, cujus aures laturæ sint hæc de re dubitantem. Cæterum si Ecclesia doceat hunc locum non aliter interpretandum quam de divinitate Filii, parendum est Ecclesiæ, verum hoc nihil ad revincendos Hæreticos, aut eos qui non audiunt nisi Scripturam: sin dicat hunc locum non posse aliter exponi juxta Græci sermonis proprietatem, hoc asseverat quod ipsa mox refellit res. Jam & illud in conspicuo est, ὁ ἐπὶ πάντων bisariam accipi posse, super omnia, aut super omnes, utramque lectionem attingit Interpret Origenis; absolutius est super omnia, sed super omnes magis proprie competit Christo, ut præferatur & Patriarchis & Prophetis & Moſi, veluti filius unicus servus aut etiam amicus. Superest una lectionis varietas, potest enim ἐπὶ πάντων referri ad benedictus, ut accipiamus Christum super omnes aut super omnia laudandum in æternum. Mihi nec articulus videtur otiosus in τὸ κατὰ σάρκα, quum alioqui videatur supervacaneus: habet enim expressiorem vim excipiendi. Alioqui poterat Christus simpliciter videri natus ex Judæis, nec aliud fuisse quam homo: nunc articulus velut excludit hanc cogitationem, τὸ κατὰ σάρκα, hoc est,

A amen. 9 Non autem hæc loquor, quod exciderit sermo Dei: 10 non enim omnes qui sunt ex Israel, sunt Israel. 11 Neque quia sunt semen Abraham, statim omnes filii, sed per Isaac nominabitur tibi semen: Hoc est, non qui filii carnis, ii filii Dei, sed qui sunt filii promissionis, recententur in semen. 12 Promissionis enim sermo hic est, 13 In tempore hoc veniam, & erit Sarra filius. 14 Non solum autem hoc, sed & Rebecca ex uno conceperat Isaac patre nostro. Nondum enim natis pueris, quum neque boni quippiam fecissent neque mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante,

Di-duntaxat quod ad corpus attinet humanum: nam juxta meliorem naturam ex Deo natus est Deus, quemadmodum ex patribus homo.

9 Non autem quod exciderit verbum Dei] Οὐχ οἶον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τῷ Θεῷ. Quod ita veritas licebit, Non autem velut exciderit verbum Dei: id est, quod sic opto, ceu desperans illos, non est tale ut puteim promissa divina irrita fuisse, quum Deus promiserit salutem Israël: & tropus habet ecliptim. Non autem hæc dico, quod & cætera. Sic & Latini, non quod, sed addita conjunctio facit orationem aliquanto duriozem.

10 Non enim omnes ex circumcissione] Ex circumcissione non est apud Græcos, sed ad hunc modum, ἔτι γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἔτι Ἰσραήλ. Non enim omnes qui sunt ex Israël, hi Israël, ut subaudias sunt: nam secundo loco gentem ipsam vocat Israël. Non omnes orti ex stirpe Israëlitis, sunt Israëlitis. Nec id rarum est in Sacris Libris, Judam non pro homine poni, sed pro gente, & Jacob pro Hebræis ipsis usurpari. Cæterum video Veteres fere consentire in interpretatione hujus nominis, quorum de numero est & Origenes & Hieronymus, ut Israël interpretentur virum videntem Deum, quum hæc vocis interpretatio non quadret loco Genesis trigesimo secundo, ubi nomen commutatur Jacob. Nequaquam Jacob appellabitur nomen suum, sed Israël, quoniam se contra Deum fortis fuisse, quanto magis contra homines pravalebit? Hic enim indicat ideo commutatum nomen, quod adversus Angelum in lucta prævaluisset. Hæc est enim illa vis, qua Deus gaudet nos irrumperere in regnum cælorum, fide ac precibus improbis ab eo extorquere benedictionem, quam non promerebamur, quaque martyres dum tentantur variis afflictionibus usque ad vitæ contemptum perseverant in professione nominis Jesu. Solus Tertullianus mihi videtur rectam interpretationem attingere libro adversus Marcionem quarto: Et alius, inquit, inscribitur in nomine Israël. Quid enim sapiens ἔσ' incontradictibilis confessione simplici ἔσ' exerta in martyris nomine cum Deo invalescentis, quod est interpretatio Israëlitis. In hac sententia fuit Josephus: quam cur rejiciat Hieronymus non video, quum ipse interpretetur, Si cum Deo princeps fuisse. At principem esse in lucta cum Deo, est prævalere. Siquidem cum Deo hic idem valet, quod adversus quem pugnamus. Solus Theodotion verit, Fortis fuisse cum Deo. Divus Hieronymus in Quæstionibus Hebraicis fatetur se opprimi auctoritate celeberrimorum Auctorum, qui Israël interpretati sunt virum aut mentem videntem Deum. Eam porro interpretationem, quanquam alicubi sequitur, hic fortiter rejicit.

11 Neque qui semen sunt] Οὐδ' ὅτι, id est, Neque quod, sive quia: atque ita legit Ambrosius: Consentit cum hoc vetustissimum exemplar Paulinæ Bibliothecæ, unde hoc a Librariis est depravatum. Alioqui Interpres pro ὅτι legisse videtur ὅτις. Neque ideo statim sunt filii Abraham, quod ex illo ducant genus.

12 Promissionis enim verbum] ὁ λόγος, sermo, sive oratio: neque enim unum ponit verbum.

13 Secundum hoc tempus] κατὰ τὸν καιρὸν τῶν τῶν, id est, in tempore hoc.

14 Non solum autem illa] Οὐ μόνον, illa pronomen addidit Interpret, ut mitigaret Græcam figuram: idque haud perperam, quod tamen alias non est ausus.

15 Ex uno concubitu] ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχοντα, id est, ex uno concubitu habens. Potest bisariam legi, ex uno Isaac: atque ita genitivus Græcus vertendus erat in ablativum Latinum, πατὴρ ἡμῶν, id est, patre nostro: aut, ex uno, subaudi filio: deinde, concubitu habens, id est, concubium patris nostri Isaac, ut intelligas ex una prole constituisse promissionem, videlicet Jacob: nam Esau rejectus est. Postremo, nisi intelligas ἦν, id est, erat habens, oratio videtur imperfecta, nisi reperas superiora. Imputabatur in numero filiorum Abraham quantum ad filios attinet, quum eos pariter ex eodem patre sustulisset: sed qui reprobatus est, non habitus est pro filio, nec huic profuit ex eodem patre progenitum fuisse. Porro cubile habens verecunde dixit pro eo quod est conceptus. Laurentius Valla optimo jure refellit eos, qui hoc loco putant Rebeccam ex eodem concubitu concepisse geminos, quasi illud ad hanc rem pertineat, quoto coitu concepti sint Jacob & Esau. Imo Paulus ut adimat parentum fiduciam, proponit duos fratres ex eodem patre, eadem matre, simulque eodem die progenitos, quorum alter tamen rejectus sit. Quid, quod ne potest quidem uno concubitu coherere, quum κοίτη apud Græcos foemini generis sit, ἴδιος masculini. Nec κοίτης legitur, sed κοίτη, id est, cubile. Quidam impudentissime meam criminatus est impudentiam, quod hunc locum recensuerim inter manifeste depravata. Audi gloriosum hominis sermonem: Profecto si sic sunt cætera, quæ in illo catalogo locorum depravatorum recenset Desiderius, neque sint alia loca magis in Latina Editione depravata, vereor ne minus pudenter dictum sis, ut ne dicam impudenter, hunc locum ex infinitis manifeste depravatis unum esse.

Hæc

12 τος, Ἐρήθη αὐτῆ, Ὅτι ὁ μείζων θαλεύσει τῷ ἐλάσσονι.  
 13 Καθὼς γέγραπται, Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ  
 14 ἐμίσησα. Τί ἔν ἐρέμεν; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ  
 15 γένοιτο. Τῷ γὰρ Μωσῆ λέγει, Ἐλέησω ὃν ἂν ἐλεῶ,  
 16 καὶ οἰκτερήσω ὃν ἂν οἰκτείρω. Ἄρα ἔν ἡ τῷ Θέλοντος,  
 17 ἔδδ τῷ τρέχοντος, ἀλλὰ τῷ ἐλεῦντος Θεῷ. Λέγει γὰρ  
 ἡ γραφὴ τῷ Φαραῶ, Ὅτι εἰς αὐτὸ τῷτο ἐξήγειρά σε,  
 ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως δια-  
 18 γελῆ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ἄρα ἔν ὃν θέλει  
 19 ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς ἔν μοι, Τί  
 20 ἐτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτῆ τίς ἀν-  
 21 τάποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ  
 22 πλάσαντι, Τί με ἐπίσησας ἔτως; Ἡ ἔκ ἔχει ἐξουσίαν  
 ὁ κεραμεὺς τῷ πηλῷ, ἐκ τῷ αὐτῷ Φυράματος ποιῆ-  
 σαι ὁ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὁ δὲ εἰς ἀτιμίαν;  
 22 Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν,

Hæc ille. Atqui susceperat Interpretem defendendum, viamque monstrarat, ut si q uid incideret quod excusari non posset, id Librariis imputaretur. Hoc quum hic faciam, tamen atrociter desomachatur: idque facit eò impudentius, quod hunc locum, quem dixi depravatam, ipse non possit expedire. Quis, inquit, unquam dixit habere cubile pro concipere? Imo quis unquam dixit habere pro gravidam esse? Atqui sic accipitur hic necesse est, si legamus ex uno concubitu. Quid autem prodigii fuisset, si quum verecundia causa dicamus esse cognitam a viro, quæ rem habuit cum viro, & Paulus ad Hebræos xiiii. torum immaculatum appellat castum usum conjugii, hic dixisset habere cubile pro concipere, seu gravidam esse. Non sic loquuntur Latini, fateor: sed probabile est sic fuisse loquutos Hebræos, quorum idiomata frequenter exprimit Apostolus. Bene hæbet, inquit, ex uno concubitu, si pro καὶ τὴν λέγῃς καίτου. Nonne belle explicuit nojum? ego notavi vocem a Librariis depravatam, concubitu pro concubitu: ille mavult Apostoli sermonem depravatam haberi, quum nullus Græcus codex hoc habeat, neque quilibet Græcus ad eundem modum interpretetur. Nam Chrysostomus & Theophylactus de parentibus iisdem meminerunt, deque eodem partu geminorum, de eodem concubitu nequaquam. Quis autem hoc novit, an gemini eodem coitu seminentur? Quod ait Theophylactus videri sentire de eodem coitu, fucum esse testantur ipsa verba quæ refert ex Theophylacto, qui sequutus suo more Chrysostomum indicat hoc interesse, inter exemplum Isaac & Ismaelis, & inter exemplum Esau & Jacob, quod illi patrem tantum habuerint comunem, hi utrumque parentem, præterea gemini unicoque partu editi. In Origenis libere versi contextu habetur quidem ex uno concubitu: sed in enarratione nulla syllaba est quæ declaret illum ita legisse. Tandem ex Irenæi verbis. Nec Ambrosius quicquam attingit de eodem coitu. Superfunt duo Latini, qui legisse videntur ex uno concubitu: sed, ut conjectandum est, decepti mendo codicum. Ad Scholiasten, qui falso dicitur Hieronymus, nihil respondeo. Augustinus non raro fallitur depravata scriptura, præsertim quum non consulit Græca exemplaria. Ubi nunc est igitur ille chorus Græcorum & Latinorum, qui legunt ex uno concubitu? Ambrosianus contextus habet, ex uno concubitu habens Isaac patrem nostrum: sed mendose, ni fallor. Nec enim Rebecca genuit Isaac, sed ex eo suscepit geminos Jacob & Esau. Nec multo commodior est nostra lectio. Proinde quidam offensi verbis nihil significantibus, ajectis verbis aliquot ita legebant, Sed ἡ Rebecca ex uno concubitu habens geminos filios, quemadmodum indicat ac reprobatur Lyranus. Et tamen ita vertit Interpres Theophylacti, quum apud auctorem Græcum nihil sit hujusmodi. At mihi videretur hoc ipsum quo l superest incommodi posse tolli, si nominativum participii pro genitivo absolute posito accipias, ἔχουσα pro ἔχουσα, id quod Græci nonnunquam faciunt. At tum hic erit ordo: Non solum autem Sara, quin etiam cum Rebecca gravida esset ex uno, eoque patre nostro. Deinde veluti per parentem interjiciantur illa, Nondum enim nascitur pueri, quum neque boni quippiam fecissent neque mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante, succedat, ad quod responderet, Dictum est illi: ac deinde, Major serviet minori. Sanctus Augustinus in explicandis aliquot hujus Epistolæ quæstionibus refert hunc in modum: Nondum enim nascentium nec agentium aliquid boni aut mali. Sic tum, opinor, vulgo loquebantur.

16 Major serviet minori] Major & minor hic non ad ætatem proprie referuntur, sed ad vires & præcellentiam, μείζων, ἐλάσσων. Quamquam Hebræis altera vox est אב, quæ dignitate præminentem indicat, unde & Rabbi dictum, אבא altera, quæ nonnunquam adolescentulum significat.

17 Miserebor cui miserus sum] Apud Græcos secus est, Ἐλέησω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτερήσω ὃν ἂν οἰκτείρω, id est, Miserebor cuiuscunque misereor, Ἔσ commiserabor quemcumque commiseror, id est, quemcumque decretum fuerit commiserari. Certe in priore sermone hujus parte nobiscum faciebat codex Donatiani, in quo sic habebatur scriptum, Miserebor, cui misereor. Hic quoque Interpres minus feliciter copiam, ut solet, affectat, οἰκτερήσω vertens in misericordiam præstabo, οἰκτείρω in misereor. Imo potius destituit illum necessaria copia. Siquidem Hebræis diversa sunt verba, quemadmodum & Græcis, quasi dicas, Miserebor Ἔσ condonabo, sive gratiam faciam. Porro nove dictum est quod sequitur, Scriptura dicit Pharaoni, pro eo quod erat, Scriptura refert dictum Pharaoni.

Dictum est illi, Major serviet minori. Sicut scri-  
 ptum est, Jacob dilexi, Esau vero odio habui. Quid  
 igitur dicemus? Num injustitia est apud Deum? Ab-  
 sit. Nam Mosi dicit, Miserebor cujuscunque mi-  
 sereor, & commiserabor quemcumque commiseror.  
 Itaque non volentis est, neque currentis, sed mise-  
 rentis Dei. Dicit enim Scriptura Pharaoni, In hoc  
 ipsum te excitavi, ut ostendam in te potentiam meam,  
 & ut annuncietur nomen meum in tota terra. Itaque  
 cui vult miseretur, quem autem vult indurat. Di-  
 ces ergo mihi, Quid adhuc conqueritur? nam volun-  
 tati illius quis resistit? Atqui, o homo, tu quis es,  
 qui ex adverso respondes Deo? Num dicet figmen-  
 tum ei qui finxit, Cur me finxisti ad hunc mo-  
 dum? An non habet potestatem figulus luti, ut ex  
 eadem massa fingat aliud quidem vas in honorem,  
 aliud vero in ignominiam. Quod si Deus volens

18 Igitur non est volentis, neque currentis] Hanc particulam Chrysostomus antihesein vocat, quasi objiciatur ab adversario, qualis est & illa, Ergo cui vult miseretur. Sed ubi solutio? O homo tu quis es, & cætera.

19 Quid adhuc queritur] Τί ἐτι μέμφεται, id est, Quid adhuc conqueritur, aut incusat? subaudi Deus. Etiam si Laurentius ac Stapulensis dissentiant: quorum hic queritur impersonaliter accipi vult, ille passive: quanquam Laurentius nostram adjungit sententiam, ad quam interpretantur omnes Græci Interpretes. Primum μέμφεται non invenio ad illum modum positum, ut persona non addatur: deinde mea sententia probe quadrat iis quæ sequuntur: O homo tu quis es, qui respondes Deo. Rufinus libro περὶ ἀρχῶν tertio sententiam reddit mutatis verbis, Quid ergo adhuc culpatur? Illud tantum admonendus est crassus Lector, queritur hoc loco a queror deponenti verbo, non a quero activo dictum esse. Hic derideat qui volet grammaticulam annotatiunculam, modo sciat sanctum Thomam in hunc impigisse lapillum, nisi quod adjicit alterum sensum, sed priorem non rejicit.

20 O homo tu quis es, qui &c.] Μενῶνγε ὁ ἄνθρωπος οὐ τίς εἶ; Atqui ὁ ἄνθρωπος tu quis es? Cæterum Interpres inferius vertit, Et quidem Μενῶν, hic dissimulavit. Est autem ἐναντιώσις tacita in vocibus, homo, & Deus: præterea euphasis haudquaquam otiosa, nihil enim homo, collatus Deo.

21 Qui respondeas Deo] ὁ ἀνταποκρινόμενος, id est, contra respondens: ut sane adducitur ab Origene Homilia in Exodum quarta: vel, qui respondes adversus Deum; quia dixerat, Quid igitur habet quod queratur, si qua vult facit? Ac mea quidem sententia rectius erat qui respondes, quam qui respondeas. Jam enim fecerat respondentem. Nec enim indignatur quod respondeat, sed quod impie respondeat: nec deterret illum ne respondeat, sed objurget quod sic ausus sit respondere. Origenes versus habet quidem qui respondeas, sed interpretatio declarat illum legisse qui respondeas: indicans ideo huic imponi silentium, quod proterve Deo obmurmurasset: quemadmodum Dominus in Evangelio procaeter percontantes, quæ auctoritate faceret quæ faciebat, aut eam potestatem unde accepisset, ne responso quidem ullo dignatus est, sed objecta quæstione, quam dissolvere non audebant, ocluserit illis os. At reverenter scilicet idem ubique placide respondet. In sententia non multum est discriminis, sed Græca vix recipiunt illud respondeas. Velut ante πᾶς ὁ κρίων, non est versusum, ὅμνις qui judices: quemadmodum hujus Epistolæ capite decimo quarto, Σὺ τίς εἶ ὁ κρίων ἀλλότριον οἰκίτην, Interpres vertit, Tu quis es qui judicas alienum servum. Nec Chrysostomi, nec Theophylacti, nec Ambrosii, nec Augustini interpretatio declarat potius esse legendum qui respondeas, quam qui respondeas. Paranti respondere petulantius apte diceretur, Tu quis es qui respondeas: at objuranti eum qui jam respondit proterve, magis congruit, Tu quis es qui respondeas. A malis servis sumpta est metaphora, qui quum dominorum justis obmurmurant, responsatores dicuntur. Itaque sic hoc loco dictum est, Quid facis homo respondens Deo? Tractat hunc locum Augustinus in octoginta trium quæstionum sexagesima octava, refellens Hæreticorum calumnias, colligentium ob id Paulum ad convitia subito deflexisse, quod nodum quæstionis propositæ explicare non posset.

22 Ei qui se finxit] Qui finxit est Græcæ; & satis erat, τῷ πλάσαντι. Se pronomen supervacaneum est.

23 Ex eadem massa] ἐκ τῷ αὐτῷ φυράματος quod Augustinus adducit ex eadem conspersione. Sentit enim argillam humore maceratam temperatamque.

24 Aliud in honorem] τιμῆν καὶ ἀτιμίαν Laurentius rectius verti posse putat decus ac dedecus: maxime quod in vasa non cadat contumelia. Atqui quum a contemendo dicitur contumelia, quid obstat quo minus in rem inaniam competat contumelia, quum ea & expectatur & contemnatur? Quod si minus quadraret, tamen metaphora gratiam etiam adjungeret: veluti si quis Bassum aureis vasis excipientem onus ventris, apud Martialem, dicat aurum afficere contumelia. Illud verum est, in decus ac dedecus schematis jucunditatem reddi, quæ perit in honore & contumelia.

25 Quod si Deus volens] Ad hanc orationis partem nihil sequitur quod respondeat, quapropter ad superiora referamus oportet, vel ad illud, Quis es tu homo qui respondes Deo? vel ad illud, An non habes potestatem? Origenes existimat orationem alioqui in compositionem componi posse ad hunc modum, Volens Deus ostendere iram Ἔσ nosam facere potentiam suam, sustinet in multa patientia vasa ira apta in perditionem, ut notus faceret divitiis gloria sua in vasa misericordis. Quod si supplere placet aliquid, Q9 2

καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτῆ, ἤνεγκεν ἐν πολ-  
 λῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ἔργης κατηρτισμένα εἰς ἀπώ-  
 23 λειαν, Καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δό-  
 ξης αὐτοῦ ἐπὶ σκευῇ ἐλείους, ἢ προτοίμασεν  
 24 εἰς δόξαν· Οὗς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μένον  
 25 ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθνων. Ὅς καὶ ἐν  
 τῷ Ὡσηὲ λέγει, Καλέσω τὴν οὐρανὸν μου, λαὸν  
 26 μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένον, ἠγαπημένον. Καὶ  
 ἐσαι ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἐρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαὸς  
 27 μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. Ἡ-  
 σαίας δὲ κρᾶζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, Ἐάν ἢ ὁ ἀριθ-  
 μὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσ-  
 28 σης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Λόγον γὰρ συν-  
 τελῶν καὶ συντέμων ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συν-  
 29 τετημέμενον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ κ-  
 θ 30 θως προείρηκεν Ἡσαίας, Εἰ μὴ Κύριος Σαββαὼθ  
 ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἀν ἔγε-  
 νήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἀν ἰμοιοῦμεν. Τί ἐν-  
 ἰσχυροῦμεν; Ὅτι ἔθνη, τὰ μὴ διάκοντα δικαιοσύνης,  
 31 κατέλαβον δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πί-  
 32 στως. Ἰσραὴλ δὲ, διάκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νό-  
 μων δικαιοσύνης ἐκ ἔφθασε. Διὰ τί; Ὅτι ἐκ ἐκ πί-  
 στως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμον προσέκοψαν γὰρ τῶ  
 λίθῳ

quandoquidem deesse constat, subaudiri potest, non habent quod  
 insipienti aut disceptanti cum Deo. Quidam Latini codices habebant,  
 Quid si Deus, verum Græcis est *Ei dei*.

26 *Sustinuit in multa patientia*] ἤνεγκεν Græcis verbum est an-  
 ceptus, quod Augustinus in Quæstionibus in Exodum ita legit, *su-  
 tulit in multa patientia vasa iræ*: rursus adversus Faustum libro  
 vigesimo primo capite secundo. Neque enim Græce est *εἰσεναι*,  
 quod significat *ferre*, sed *ἠνεγκεν*, quod magis sonat *in medium  
 adducere* aut *offerre*. Et ne quid hoc loco causetur scripturam  
 casu vitiatam, citat idem ad eundem modum, quum alias, tum  
 libro secundo contra duas Epistolas Pelagianorum ad Bonifatium.  
 Quod si vera lectio est, sensus erit: *Et vasa parata in interitum,  
 diu expectata, tandem adducta in suum poenam: quanquam Ori-  
 genes plane interpretatus est, suscinuit ac servavit: atque hunc  
 non illibenter sequi solitus Ambrosius. Consentunt cum his Chry-  
 sostomus, & huic accinens Theophylactus.*

27 *Arta in interitum*] κατηρτισμένα, id est, *artata*, sive pa-  
 rata.

28 *Vasa misericordiae*] σκευὴ ἐλείους. Recte illud annotavit Au-  
 gustinus, *σκευὴς* Græcis dici, non proprie vas excipiendi liquo-  
 ri paratum, sed quodcumque pertinens ad usum domesticum. Pro-  
 inde apud Livium in conceptis legatorum orationibus, puerorum  
 & vasorum nomine, tota suppellex significatur. Cæterum liquo-  
 ris capax vas ἀγγεῖον appellant Græci.

29 *Præparavit in gloriam*] Græci in nonnullis codicibus addunt  
 αὐτῆ, id est, *suam*. Mihi magis probatur altera lectio, ne bis  
 idem dicere videatur. Quod enim antea vocavit *τιμὴν*, hic vo-  
 cat *gloriam*.

30 *Quos & vocavit*] Οὗς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, id est, *Quos &  
 vocavit nos*: quanquam illud ἡμᾶς in quibusdam Græcis codicibus  
 non adscribitur: additum est autem explicandi causa, *Quos &  
 vocavit*, nempe *nos*. Ac rursus, ne *nos* videretur ad solos Ju-  
 dæos pertinere, subjicit, *non solum ex Judæis, verum etiam ex  
 Gentibus. Et non misericordiam consequutam, misericordiam con-  
 sequutam*. Id in Græcis codicibus non habetur adscriptum: nec  
 additur ab Augustino, qui testimonium hoc refert libro adversus  
 Faustum vigesimo secundo capite octuagesimo nono. Porro  
 Ambrosius nec legit hanc partem, nec interpretatur. Origenes  
 in Commentariis locum hunc apud Paulum recenset his verbis:  
*Qui ante non erat nobis plebs ejus, nunc plebem suam vocavit, &  
 non dilectam, dilectam, & cætera*: unde apparet hunc unicam  
 tantum particulam legisse, ἠγαπημένην. Quin & Chryso-  
 stomi pariter ac Theophylacti interpretatio palam declarat illos non al-  
 ter legisse quam legit Origenes & Ambrosius. Cæterum apud  
 Paulum, nec habetur *miseri cordiam consequutam*, nec *dilectam*: sed  
 duntaxat, *Et erit in loco ubi dicitur eis, non populus vos, dicitur  
 eis, filii Dei viventis*: nisi quod ibi præcessit, *Et misererebatur  
 eis, qua fuit absque misericordia*. Siquidem Apostolus magis senten-  
 tiam reddidit, quam verba Prophetæ. Quanquam divus Hiero-  
 nymus edisserens hujus Prophetæ caput primum, unde locus hic  
 pendet, indicat geminam fuisse lectionem: in aliis scriptum fuis-  
 se, quemadmodum nos habemus, ἠγαπημένην, ἠγαπημένην:  
 in aliis, ἠλεημένην. Ac posteriorem ceu veritorem magis ap-  
 probat, tum quod ita legatur in emendatioribus exemplaribus,  
 tum quod aptius respondeat ad *Israel non consequutum misericor-  
 diam*, quum e diverso sequatur, *Et domui Juda misererebatur*. Re-  
 ctius autem congruit & cum eo quod in fine capitis secundi legi-  
 mus, *Et misererebatur eis qua fuit absque misericordia*. Quum au-  
 tem hic locus e superiore pendeat, ubi dicitur, *Voca nomen ejus  
 absque misericordia*, probabile est & hic fuisse scripturam variam.  
 Proinde Lector aliquis offendens diversam lectionem, arbitratus  
 est in utraque scriptura particulam orationis esse omnissam,  
 & addidit quod putabat deesse. Augustinus existimat ex eodem  
 Prophetæ loco sumptum, quod scribit Petrus Apostolus in Episto-  
 læ prioris capite secundo, *Qui aliquando non populus, nunc au-  
 tem populus Dei, quorum aliquando non miseratus est, nunc autem  
 miseretur*. Videtur Petrus in hoc dissidere a Paulo, quod *miser-  
 tus* legit pro *dilectus*: sed in ordine neque dissidet cum Propheta,

A *stendere iram, & notam facere potentiam suam,* 26  
 tulit multa animi lenitate vasa iræ 27 apparatus in in-  
 teritum, Et ut notas faceret divitias gloriæ suæ er- 28  
 ga 28 vasa misericordiæ, quæ 29 præparaverat in glo- 29  
 riam: 30 Quos & vocavit, nimirum nos, non solum ex 24  
 Judæis, verum etiam ex gentibus. Quemadmodum & 25  
 Osee dicit, Vocabo populum qui meus non erat, po-  
 pulum meum, & eam quæ dilecta non erat, dilectam.  
 Et erit in loco, ubi dictum fuerat eis, Non populus 26  
 meus vos, 31 ibi vocabuntur filii 32 Dei viventis. E- 27  
 saias autem clamat 33 super Israel, 34 Si fuerit nume-  
 rus filiorum Israel ut arena maris, reliquæ salvæ e-  
 runt. 35 Sermonem enim perficiens & abbrevians cum 28  
 justitia, quoniam sermonem abbreviatum faciet Do-  
 minus in terra. Et quemadmodum prius dixit Esaias, 29  
 Nisi Dominus Sabaoth 36 reliquisset nobis semen, ut  
 Sodoma facti fuissetis, & Gomorrhæ assimilati fuissetis.  
 37 Quid igitur dicemus? Quod gentes, quæ non 30  
 sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, ju-  
 stitiam autem eam quæ est ex fide. Contra Israel, 31  
 qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ 32 non  
 pervenit. Propter quid? Quia non ex fide, sed 39 tan- 32  
 quam ex operibus legis: impegerunt enim in 40 lapi-  
 dem

apud quem prior est filia, cui nomen absque misericordia, cui  
 succedit filius, cui nomen non populus meus. Idem est ordo in  
 commutatione priorum nominum in fine capitis secundi, *Es mi-  
 sererebatur eis qua fuit absque misericordia, & dicam non populo meo,  
 populus meus es tu*. Porro quod sequitur apud Paulum, *Et erit in  
 loco ubi dicitur eis, non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii  
 Dei vivi*, e primo capite sumptum est. Quod autem apud Pro-  
 phetam dictum est de populo Israëlítico, Paulus per similitudinem  
 detorsit ad Gentes. In codice pervetusto Donatiani alteram par-  
 ticulam omnissam reperi. Sic enim habebat: *Vocabo non plebem  
 meam, plebem meam, & non misericordiam consequutam, mis-  
 ricordiam consequutam.*

31 *Ibi vocabuntur*] ἐκεῖ additum est ab Apostolo, quum in  
 Propheta non sit, videlicet quo magis dilucide diceret.

32 *Dei vivi*] *Viventis* est Græce, ζῶντος.

33 *Pro Israel*] *Super Israël*, sive *de Israël*, ὑπὲρ: quanquam  
 præpositio hæc anceps est.

34 *Si fuerit numerus*] Testimonium est apud Esaiam capite de-  
 cimo, in quo quum consentiant Septuaginta cum Hebraica veritate,  
 Paulus tamen non nihil dissidet, licet in verbis magis quam  
 in sententia. Siquidem Septuaginta venterunt, τὸ ἀριθμητικὸν ὑπο-  
 κρίψεται, id est, *residuum convertetur*. At Hieronymus vertit in  
 hunc modum, *Si enim fuerit populus tuus Israël quasi arena ma-  
 ris, reliquia convertentur ex eo*.

35 *Verbum enim consummans*] *Verbum* accusativi casus est,  
*consummans & abbrevians* masculini generis, ut *subaudias est*, nempe  
*Deus*, Λόγος γὰρ συντελεῖται, id est, *Sermonem enim consum-  
 mans*. Id palam aperiunt Chrysofomus ac Theophylactus hunc  
 enarrantes locum. Nec obstrept huic annotationi, quod Ori-  
 genes & Ambrosius de verbo abbreviato interpretantur, quum hic  
 utrumque positum sit, *Qui consummat & abbreviat Pastor est,  
 qui consummatur & abbreviatur vel Christus est vel hujus doctrina*.  
 Quanquam hæc quoque non nihil dissentiant ab Hebraica  
 veritate, juxta quam ita legitur auctore Hieronymo, *Consum-  
 mationem enim & abbreviationem Dominus Deus exercituum fa-  
 ciet in medio omnis terra*. Locus est huic affinis sententiæ apud  
 eundem Prophetam capite octavo, *Consummationem enim &  
 abbreviationem audivi a Domino Deo exercituum super universam  
 terram*. Porro quod adjecit, *prædixit Esaias*, non est vaticinan-  
 tis de futuro, sed quod hoc testimonium præcessit illud quod  
 prius adduxit, unde commodius erat, *Sicut superius dixit Esaias*.  
 Porro *ἰσχυρὸς sabaoth* Hebræam vocem reliquit Apostolus, quam  
 Septuaginta bifariam solent vertere, aliquando παντοκράτωρ, id  
 est, *omnipotens*: alias τῶν δυνάμεων, id est, *virtutum*. Solus  
 Aquila vertit, τῶν στρατευμάτων, id est, *exercituum*. Indicavit  
 hoc Hieronymus enarrans Esaiæ caput primum. Paulus, ut dixi,  
 vocem Hebraicam non putavit esse mutandam, opinor ob id quod  
 in ea lateat non nihil mysterii, quod aliena lingua reddi non po-  
 tuerit.

36 *Reliquisset nobis*] ἐγκατέλιπεν ἡμῖν, id est, *reliquisset in  
 nobis*. Testimonium sumptum est ex Esaiæ capite primo.

37 *Quid ergo dicemus*] Quod sequitur, pronunciativæ legendum  
 est, non interrogativæ, *Quid ergo dicemus?* Nempe hoc dicemus,  
*Gentes ex fide justitiam consequutas, & cætera*. Annotavit hunc  
 quoque locum Augustinus libro de *Doctrina Christiana* tertio. Et  
 ad hunc modum edidit Theophylactus.

38 *Non pervenit*] ἐκ ἔφθασε, quod verbum varie vertitur.  
 Est autem proprium festinantis ad occupandum aliquid: ut intel-  
 ligas & Israëlitas eò contendisse per opera Legis, verum Gentes  
 exclusis illis occupasse.

39 *Quasi ex operibus*] ὡς ἐξ ἔργων, id est, *tanquam ex operi-  
 bus*, & addunt Græci νόμος, id est, *legis*, ut intelligas de operi-  
 bus fide charitateque vacuis, apud Latinos non additur. Annota-  
 vit Chrysofomus, & hunc sequuntur Theophylactus, voculam ὡς,  
 quasi significet Judæorum opera non fuisse vere opera Legis.  
 Mihi videtur & ad imputationem referri posse. Nam Judæi salu-  
 tem acceptam ferebant suis operibus exclusa gratia Dei.

40 *Petrus σκανδαλω*] Græcam vocem hanc libenter usurpans  
 Interpretes, quum possent dicere, *offense* sive *offendiculi* aut *obsta-  
 culi*.

33 λίθῳ τῆ προσκόμματος. Καθὼς γέγραπται, Ἰδοὺ τίθη-  
 μι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδα-  
 λῶν· καὶ πᾶς ὁ πισεύων ἐπ' αὐτῷ, ἔ καταισχυθήσεται.  
 X. 1 ται. Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας,  
 καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τῆ Ἰσραὴλ ἐσιν εἰς  
 2 σωτηρίαν. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτε ζῆλον Θεοῦ ἔχου-  
 3 σιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἀγνοῦντες γὰρ τὴν τῷ  
 Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦν-  
 4 τες εἴησιν, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.  
 5 Τέλος γὰρ νόμου, Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῶ  
 6 πισεύοντι. Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν  
 ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζή-  
 7 σεται ἐν αὐτοῖς. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέ-  
 8 γεται, Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σε, Τίς ἀναθήσεται εἰς  
 9 τὸν οὐρανόν; καὶ τίς Χριστὸν καταγαγεῖν. Ἡ, Τίς κα-  
 10 ταθήσεται εἰς τὴν ἀβυσσον; καὶ τίς Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀνα-  
 11 γαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγεις; Ἐγγύς σε τὸ ῥῆμα ἐστὶ ἐν τῷ  
 σῶματι σε καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σε· καὶ τίς τὸ ῥῆμα τῆς  
 12 πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ σώ-  
 13 ματι σε Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πισεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ  
 14 σε, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρ-  
 15 διὰ γὰρ πισεύεται εἰς δικαιοσύνην, σῶματι δὲ ὁμολο-  
 16 γεῖται

*culi, licet haud nesciam interim manere dialecton Hebraicam, la-  
 pis offendiculi, pro lapide offenditorio, aut lapis in quem offendunt.  
 Nec video quid offendant quosdam in προσκόπτω, quod haud dubie  
 significat impingo, vel offendo. Ceterum testimonium hoc  
 contextum est e duobus Esaiæ locis. Initium enim, nempe, Po-  
 no in Sion lapidem, & finis, nempe, Et omnis qui credit in eo non  
 confundetur, sumpta sunt ex Esaiæ capite vigesimo octavo. Cæ-  
 terum in quod in medio intertextit, Et lapidem offenditoris Et petram  
 scandali, sumptum est ex eisdem capite octavo. Quanquam hoc  
 quoque loco Paulus magis studuit sensum reddere quam verba.  
 Quum enim Hebraica veritas habeat, qui credideris non festinet,  
 juxta Septuaginta Editionem dixit, non confundetur.  
 41 Non confundetur ] ἔ καταισχυθήσεται, id est, non pude-  
 fiet.*

**V**oluntas quidem cordis ] ἡ μὲν εὐδοκία, quod significat  
 aliquid animo gratum & acceptum. Aurelius Augustinus  
 explicans capitum aliquot hujus Epistolæ quaestiones, legit  
 pro εὐδοκία, bona voluntas: quemadmodum hic Interpres verte-  
 rat in Luca. Græcæ voci ad Hebræam efficitur nihil habet ser-  
 mo Romanus quod proprie respondeat. Nam nemo laturus sit,  
 opinor, si quis dicat, delicium cordis mei. Sonat autem propen-  
 sam benevolentiam, ac favorem gratuitum, quem quis gerit er-  
 ga alterum, qualis est Dei erga nos. Item quæ sequuntur non  
 per omnia quadrant: sic enim Græci, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν  
 Θεόν, ὑπὲρ τῆ Ἰσραὴλ ἐσιν εἰς σωτηρίαν, id est, Et deprecatio  
 quæ fit ad Deum, pro Israël est ad salutem. Sentit enim se præ-  
 stare Judæis quod potest, propensam animi voluntatem & pre-  
 cationes apud Deum.

**2** Quod emulationem quidem ] ἔτι ζῆλον Θεοῦ, id est, emula-  
 tionem Dei, sine quidem. Qui nihil sciat nisi Latine, quem sen-  
 sum percipiturus est ex his verbis, emulationem Dei habent? Em-  
 ulatio in bonam partem sonat imitationem, in malam, inveni-  
 diam. Neutrum hic quadrat. Itaque nos studium vertimus,  
 qua voce Latini significant vehementem animi favorem. Et scien-  
 tia magis cognitionem sonat, κατ' ἐπίγνωσιν. Aderat studium,  
 sed sine judicio: ut sedulitas, quem stulte diligit, urget.

**3** Et suam quarentes fastuere ] Hic Græci repetunt justitiam.  
 Est enim sermo ex translatione vocis ejusdem festivior. Subest &  
 ἐνατιωσις, in suam, & Dei: item in fastuere, & non sunt sub-  
 jecti. Hæc enim inter se pugnant sensu magis quam verbis. Est  
 autem ἰδίαν, id est, propriam, significantius quam suam.

**4** Finis enim legis Christus ] τέλος hoc loco consummationem  
 ac perfectionem sonat, non interitum: quod indicavit & Augustinus  
 explanans Psalmum quatum. Rursus adversus Priscillianistas  
 & Origenistas capite septimo. Nam Græci quod absolutum &  
 omnibus, quæ solent requiri, perfectum est, τέλος appel-  
 lant. Summa igitur legis est Christus. Et in Psalmis, quorum  
 titulus habet in finem, existimant aliquid reconditius & secre-  
 tius esse vestigandum. Quod hic dixit τέλος, alias vocat πλή-  
 ρωμα.

**5** Moses enim scripsit ] Scribis est Græcis. Hic locus deprava-  
 tus est apud nos, apud Græcos recte sic habetur, Μωσῆς γὰρ γρά-  
 φει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ὁ ἄνθρω-  
 πος, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Id est, Moses enim scribis justitiam quæ  
 est ex lege, quod qui feceris hac homo, vivet in eis. Laurentius  
 arguitur hoc loco, sed obscurius: id sentiens, non totam ora-  
 tionem ad Mosen esse referendam, nempe hanc, Quoniam justitiam  
 quæ ex lege est, homo vivet in ea, quasi totum hoc scripserit  
 Moses, verum posterius hoc duntaxat, Qui feceris hac homo, vi-  
 vet in eis. Retulit enim verba quæ sunt Levitici capite decimo  
 octavo: Custodite leges meas atque judicia, quæ faciatis homo, vi-  
 vet in eis. Iidem legis Ezechielis vigesimo, Judicia mea proje-  
 cerunt, quæ faciatis homo vivet in eis. Siquidem Paulus docendi  
 gratia geminam facit justitiam: alteram Mosis, quæ requirit ope-  
 ra legis: alteram Evangelii, quæ fidem requirit in Christum. De  
 altera dicit Moses, aut si mavis, ipsa justitia loquitur, Qui feceris  
 hac, vivet in ipsis. Altera, quæ est ex fide, sic loquitur, Ne  
 dixeris in corde tuo. Ad hunc modum interpretatur Chrysostomus:  
 Moses, inquit, ostendit nobis justitiam quæ est ex lege, qua-  
 lis sit Et quanti momenti. Qualis igitur est, Et unde commenda-

dem offendiculi. Quemadmodum scriptum est, Ecce  
 pono in Sion lapidem offendiculi, & petram offen-  
 sionis: & omnis qui credit in eo, non pudefiet.  
 Fratres, propensa quidem voluntas cordis mei, &  
 deprecatio quæ fit ad Deum, pro Israel est ad salu-  
 tem. Testimonium enim illis perhibeo, quod stu-  
 dum Dei habent, sed non secundum scientiam. Nam  
 ignorantes Dei justitiam, & propriam justitiam  
 quærentes constituere, justitiæ Dei non fuerunt sub-  
 diti. Nam perfectio legis, Christus ad justificatio-  
 nem omni credenti. Moses enim scribit de justitia  
 quæ est ex lege, quod qui fecerit ea homo, vivet per  
 illa. Cæterum quæ ex fide est justitia, ea sic loqui-  
 tur, Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum?  
 hoc est, Christum ex alto deducere. Aut, Quis  
 descendet in abyssum? hoc est, Christum ex  
 mortuis reducere. Sed quid dicit? Prope te verbum  
 est in ore tuo & in corde tuo: hoc est, verbum fi-  
 dei, quod prædicamus. Nempe si confessus fueris ore  
 tuo Dominum Jesum, & cecideris in corde tuo,  
 quod Deus illum excitavit a mortuis, salvus eris. Cor-  
 de enim creditur ad justitiam, ore autem confessio  
 fit

*sur? Ab eo quod implet præcepta, Qui fecerit ea, inquit, vivet  
 in illis. Ac paulo post, Sed dic nobis o Paule, Et alteram illam  
 justitiam quæ est ex gratia, & cætera. Lectio Theophylacti  
 contentit cum lectione Chrysostomi, nec dissentit enarratio. Am-  
 brosius legit & interpretatur juxta Græcos codices. Moses enim  
 scripsit justitiam quæ ex lege est, quia qui feceris homo ea, vivet in  
 eis. Interpres Origenis legit & interpretatur, quod nostra Vul-  
 gata habet Editio. Sed hujus libertas facit ut hinc non possimus  
 certo judicare quid legerit. Lector offensus absurda sermonis spe-  
 cie transiit conjunctionem ὅτι, & sublato pronomine ea, in fine  
 pro eis posuit ea. Moses enim scripsit, quoniam justitiam quæ ex  
 lege est qui fecerit homo, vivet in ea. Principio durum vide-  
 batur, scribis justitiam, pro eo quod erat, describis justitiam,  
 sive scribis de justitia: deinde durius etiam videbatur, qui fe-  
 ceris ea vivet in eis, non animadvertenti referri verba Scri-  
 pturæ sub persona Mosis, sive justitiæ, ut ὅτι accipiatur εἰδικῶς.  
 Moses descripsit justitiam quæ est ex lege. Mox quasi roganti  
 qualis esset illa, respondit illi verbis Levitici, Qui feceris ea, vi-  
 vet in eis: quod bifariam accipi potest: habebit eam vitam, quam  
 aut tempus præstant opera Legis: aut, non habebit vitam, quia  
 nemo sine dono fidei præstat opera Legis. In nostra vero lectio-  
 ne ipse sermo perturbatior arguit locum a Scriba corruptum. Mo-  
 ses enim scripsit, quoniam justitiam quæ ex lege est qui feceris, vi-  
 vet in ea. Ne quid memorem de ὅτι, verio in quoniam.*

**6** Deducere ] καταγαγεῖν, velut ex alto deorsum ducere: cui  
 respondet ἀναγαγεῖν, quod Interpres vertit revocare, quum signi-  
 ficantius sit ab imis in altum reducere. Nam mihi videntur hoc  
 loco, præsertim Latini Interpretes, vehementer laborare, quum  
 sensum perspicuus sit. Dixerat enim ab Evangelio tantum requiri  
 fidem. Porro fides non flagitat experimentum, animo cernit,  
 & suis quibusdam oculis videt qui credit: at qui diffidit, etiam  
 sensum exigit testimonium, dicens apud se id quod legitur Deu-  
 teronomii capite trigesimo, Quis ascendit in cælum? idque de  
 Lege dictum, Paulus interpretatur accommodans Christo. Nam  
 id, inquit, est Christum a cælo detrahere, ut aut non credatur  
 illic esse, aut cogatur huc reversus, denuo se nostris exhibere sen-  
 sibus. Aut quis descendit in abyssum? hoc est, quis credit quæ  
 de inferis dicuntur, nisi viderit? Hoc est, inquit, Christum a mor-  
 tuis reducere, vel quasi non descenderit ad inferos, vel quasi  
 flagitent, ut iterum videntibus illis descendat ad inferos, quum  
 haud ita procul petenda sint argumenta rerum, si fides adsit in  
 corde. Jam illud, Sed quid dicit? ambiguum videri potest, utro  
 referatur dicit, ad Mosen, an ad justitiam fidei, quæ Christus est,  
 quam mox loquentem fecit, ut putat Origenes, atque etiam  
 Chrysostomus: quanquam & alias Paulus posuit dicit, ad hunc  
 eundem modum, ut subaudias Scripturam. Proinde Interpres haud  
 inepte adjecit de suo, sermonis explicandi gratia.

**7** Prope est verbum ] Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα, Prope te est verbum,  
 hoc est, non opus est tam procul e cælo aut abyssu petere, quum  
 sit intra te. Cæterum testimonium, ut modo dixi, sumptum  
 est ex Deuteronomii capite trigesimo. Quod indicavit primum  
 Origenes, deinde Augustinus: nisi quod hic addit valde: Prope  
 est verbum hoc valde in ore tuo: quemadmodum legitur & in no-  
 stra Vulgata Editione. Quanquam alia quoque nonnihil discrepant  
 in verbis Paulinis ab Hebræis, imo a nostra Editione, quæ habet  
 ad hunc modum, Mandatum hoc, quod ego præcipio tibi hodie,  
 non supra te est, neque procul positum, nec in cælo situm, ut pos-  
 sis dicere, Quis nostrum valet ad cælum conscendere, ut deferat  
 illud ad nos, ut audiamus atque opere compleamus: neque trans  
 mare positum, ut causeris Et dicas, Quis a nobis poterit transfre-  
 tare mare, Et illud ad nos usque deferre, ut possimus audire Et sa-  
 cere id quod præceptum est? sed intra te est sermo valde in ore tuo  
 Et in corde tuo, ut facias illum. Primum quod illic positum est,  
 Quis a nobis poterit transfratere mare? Paulus vertit, Quis descen-  
 det in abyssum? Cæterum quod legit Augustinus in Quæstionibus  
 in Deuteronomion, Prope est verbum hoc valde in ore tuo Et in  
 corde tuo Et in manibus tuis facere illud, extremam particulam,  
 Et in manibus tuis, quam existimat a Paulo prætermisam, no-  
 stra certe Vulgata Editio non habet, an apud Hebræos sit, vi-  
 derint earum literarum peritiores. Fieri potest, ut hunc locum

Q 7; e Pau-

11 γίτται εις σωτηρίαν. Λέγει γάρ η γραφή, Πᾶς ὁ  
 12 πειθεύων ἐπ' αὐτῶ οὐ κατασχυνοθήσεται. Οὐ γάρ  
 13 ἐστὶ διαβολὴ Ἰουδαίου το καὶ Ἕλληνοσ· ὁ γάρ  
 14 αὐτὸς Κύριοσ πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺσ  
 15 ἐπικαλουμένουσ αὐτόν. Πᾶσ γάρ ὁσ ἂν ἐπικαλέ-  
 16 σθται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Πᾶσ οὖν  
 17 ἐπικαλέσονται εἰσ ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; Πᾶσ δὲ πι-  
 18 στεύσουσιν, οὐ οὐκ ἤκουσαν; Πᾶσ δὲ ἀκούσουσιν  
 19 χωρὶσ κηρύσσοντοσ; Πᾶσ δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ  
 20 ἀποσταλῶσι; καθὼσ γέγραπται, Ὡσ ἀραῖοι οἱ πό-  
 21 δει τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζο-  
 22 μένων τὰ ἀγαθὰ. Ἀλλ' οὐ πάντεσ ὑπήκουσαν τῶ  
 23 Εὐαγγελίῳ· Ἡσαίας γάρ λέγει, Κύριε, τίσ ἐπι-  
 24 στεύσε τῆ ἀκοῆ ἡμῶν; Ἀρα ἡ πίστισ ἐξ ἀκοῆσ· ἡ δὲ  
 25 ἀκοῆ δια βήματος Θεοῦ. Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκου-  
 26 σαν; Μενούγγε εἰσ πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθὲγγοσ  
 27 αὐτῶν, καὶ εἰσ τὰ πέρατα τῆσ οἰκουμένησ τὰ βήματα  
 28 αὐτῶν. Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἔγνω Ἰσραὴλ; Πρῶτοσ  
 29 Μωσῆσ λέγει, Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶσ ἐπ' οὐκ ἔθνεσ,  
 30 ἐπὶ ἔθνεσ ἀσυνέτωσ παροργιῶ ὑμᾶσ. Ἡσαίας δὲ ἀπο-  
 31 τολμαῶ, καὶ λέγει, Εὐρέθην τοῖσ ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν,  
 32 ἐμφανῆσ ἐγενόμην τοῖσ ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Πρὸσ  
 33 δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει, Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπίτασα τὰσ  
 34 χεῖράσ μου πρὸσ λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα.  
 35 Λέγω

e Paulo correxerit aliquis. Certe apud Septuaginta habetur, καὶ  
 ἐν χερσὶ σου ποιῶν αὐτό.

8 Omnis qui credit in illum non confundetur ] ἀ κατασχυνοθή-  
 σεται. Frequenter ita vertit, & vulgo tum, ut appareat, ita lo-  
 quebantur, quum confundi proprie sit commisseri aut perturbari.  
 Suffundi dicuntur, qui pudescunt. Quamquam interdum vehemens  
 pudor sic perturbat, ut homo redilatur deliranti similis. Ceterum  
 quod legitur in Actis, Ἐσ confundῆται Ἰουδαοσ, aliud est ver-  
 bum, κατίσχησι, hoc est, reddebat perturbatos ac perplexos ani-  
 mo, ut nescirent quo se verterent. Origenis Interpres hic κα-  
 τασχυνοθήσεται vertit erubescet, adducens exemplum Adæ, qui  
 post peccatum erubuit & abscondit se. Verum erubescit & hi  
 quos sua spes defecit: pudor enim iusti, probri metus est. Sic  
 Judæi Christo velut omni spe frustrato insultarunt, Si Filius Dei est,  
 descendat nunc de cruce.

9 Judæi Ἐσ Græci ] Ἰουδαίωσ τὴ καὶ Ἕλληνοσ. Rursus conge-  
 minata conjunctio vehementer facit orationem, quam nos ver-  
 timus in vel, conjunctionem eandem exprimentem sententiæ  
 vim.

10 Dives in omnes ] Græce participium est, πλουτῶν, id est,  
 divitiis abundans, sive affluens.

11 Quem non audierunt ] Poterat verti, de quo non audierunt.  
 Sic enim est Græce, οὐ οὐκ ἤκουσαν.

12 Quam speciosus pedes ] Paulus hoc testimonium retulit juxta  
 veritatem Hebraicam, juxta quam ita legis Esaiæ capite quinquage-  
 simo secundo, interprete Hieronymo: Quam pulchri super  
 montes pedes annunciantis Ἐσ predicantis pacem, Ἐσ annunciantis  
 bonum, predicantis salutem. Nam Septuaginta verterunt, ὡσ ἀ-  
 ρα: quæ dictio, si cum aspiratione scribatur, aut tempus signi-  
 ficat, ut duodecim sunt hora diei: aut anni partem, varii quo  
 mundum temperat horis, unde & ἔξωροσ dicuntur, quorum flos  
 ætatis præterit: aut pulchritudinem, unde ἀραῖον pulchrum di-  
 cunt. Sin absque aspiratione, ἀρα, curam ac sollicitudinem de-  
 clarat. Unde juxta Septuaginta sic legimus: Sicut hora super mon-  
 tes, sic pedes evangelizantis. At divus Hieronymus magis pro-  
 bat, Quam pulchri: quamquam hæc lectio non multum abest a  
 Græca lectione Septuaginta, modo ἀρασ accipias pro pulchritudi-  
 ne. Sic enim legitur: Sicut ætænitatis super montes, ita pedes  
 & cætera.

13 Obediunt Evangelio ] Obedierunt est Græce, ὑπήκου-  
 σαν, verbum præteriti temporis: nisi forte hoc verbum de nu-  
 mero eorum est, quæ significant actum manentem, cuiusmodi  
 γένητοσ, δίδωσ, in quibus præteritum usurpatur loco præsentis.  
 Qui librum descripsit, jam non scribit: sed qui dicuntur sperare  
 se in Domino, juxta Græci sermonis idioma, non desierunt  
 sperare. Et alioqui præsens tempus frequenter convenit omni  
 tempori.

14 Domine quis credidit auditui nostro ] Id testimonium sum-  
 psit ex Esaiæ capite quinquagesimo tertio, Septuaginta sequuntur  
 Editionem, qui dictionem hanc Domine addiderunt explicandæ  
 personæ gratiæ, quum in Hebræo non habeatur, sed tantum,  
 Quis credidit auditui nostro? Quod idem observatum est & ab  
 Origene. Illud admonendus Lector, hoc loco auditum poni pro  
 ipso sermone qui auditur: proinde dilucidius erat, Quis credidit  
 verbis nostris? aut, Quis credidit auditis nostris? Auditus enim  
 nomen Latinis nihil aliud sonat quam vim ac sensum audiendi.  
 Quod si nihil aliud nobis sonat ἀκοῆ quam auditus, cur hic idem  
 Interpres aliter vertit Matthæi tertio, καὶ ἀκοῆσ πολέμων, id est, Ἐσ  
 opinionæ bellorum potius quam auditus bellorum? Et Actorum ul-  
 timo, ἀκοῆ ἀκούσσει, cur ausus est vertere, aure audietis? Hunc  
 locum recensueram inter manifestos solœcismos, addens hæc:  
 Quis unquam Latine loquens inauditum dixit sermonem loquentis?  
 Hinc de stomachatur rixator quidam jactans se declaraturum, quod  
 a me dictum est, esse meram falsitatem, nec ullum hic esse ser-  
 monis vitium. Hieronymus, inquit, Augustinus, Ἐσ Ambrosius  
 noverunt Latine, Ἐσ tamen ita loquantur. Primum non nume-  
 ramus hos auctores in eorum numero, quorum auctoritate pos-

fit ad salutem. Dicit enim Scriptura, 8 Omnis qui fi- 11  
 dit illi non pudescit. Non enim est distinctio 9 vel Ju- 12  
 dæi vel Græci: nam idem Dominus omnium, 10 di-  
 ves in omnes invocantes se. Quisquis enim invocave- 13  
 rit nomen Domini, salvus erit. Quomodo igitur in- 14  
 vocabunt eum, in quem non crediderunt? Quomodo 15  
 autem credent ei, 11 de quo non audierunt? Quomodo 16  
 autem audient absque prædicante? Quomodo au- 17  
 tem prædicabunt, nisi missi fuerint? sicut scriptum 18  
 est, 12 Quam speciosi pedes annunciantium pacem, 19  
 annunciantium bona. At non omnes 13 obedierunt E- 20  
 vangelio: Esaias enim dicit, 14 Domine quis credidit 21  
 fermonibus nostris? Ergo fides ex auditu est, auditus 22  
 autem 15 per verbum Dei. Sed dico, an non audie- 23  
 runt? Atqui in omnem terram exivit sonus eorum, &  
 in fines orbis terrarum verba illorum. Sed dico, num- 24  
 quid non cognovit Israel? 16 Primus Moyses dicit, 25  
 17 Ego ad æmulationem provocabo vos 18 per gentem 26  
 quæ non est gens, per gentem stultam ad iram com- 27  
 movebo vos. 19 Esaias autem post hunc audet, ac di- 28  
 cit, 20 Inventus fui his qui me non quærebant, con- 29  
 spiciuus factus sum his qui de me non interrogabant. 30  
 Adversus Israel autem dicit, Toto die expandi manus 31  
 meas ad populum non credentem 22 & contradicen- 32  
 tem.

fit excusari solœcismus. Nam partim demiserunt elegantiam ser-  
 monis ad aures imperitæ multitudinis, cui tum & scribebant & lo-  
 quebantur, partim ipse sermo Romanus id temporis degenerarat  
 ab illa germana puritate. Deinde quid mirum, si utentes Scri-  
 pturæ testimoniis, ejusdem verbis utuntur? At quis illorum suo no-  
 mine loquens scripsit, Olim pœnitētib te non auscultasse auditui  
 meo, pro eo quod erat, non auscultasse verbis meis? Nec tamen  
 ego negavi Latinum esse quisquis ita loqueretur, sed negavi quem-  
 quam Latine loquentem ad eum loqui modum; id si erat mera  
 falsitas, vel unus locus erat producendus ex probatis auctoribus.  
 Nonne pulchre defensus est Interpres a solœcismo, & inagnifico  
 declaratum me meram dixisse falsitatem? Et qui tam indoctas nœ-  
 nias evulgant libris, miro supercilio objurgant, miro fastu insultant  
 ac tantum non triumphant, rectius facturi, si dicerent inte-  
 rium Græcæ Latinæque Grammatices rudimenta.

15 Per verbum Christi ] Θεοῦ, Dei, non Christi. Certum est  
 Chryostomum legere Θεοῦ, sic enarrantem hunc locum, ut per-  
 tineat etiam ad sermonem Prophetarum. Consentit huic Theo-  
 phylactus, licet Interpres aliud verterit quam legit, uterque indi-  
 cat verbum Dei dictum ad differentiam humani sermonis, qui  
 contemni poterat. Ambrosius quid legit, parum liquet ex com-  
 mentario. Origenis Interpres legisse videtur Christi, pro Dei.  
 Ad sensum non ita magni refert, nisi quod Dei vox magis exag-  
 gerat sermonis Apostolici dignitatem, & latius patet sensus. Nam  
 Propheta videtur suo nomine querelam hanc ponere, quam Pau-  
 lus seu vaticinium accommodat ad Evangelii præcones.

16 Primus Moyses ] Πρῶτοσ Μωσῆσ. Quo Græci sæpius abu-  
 tuntur pro comparativo, Prior Moyses. Retertur enim ad Esaiam,  
 quem mox citat, licet aliud commentum attulerit Thomas Aquinas,  
 quasi primus dictus sit, quia præcipuus: vel primus, quia  
 primus inter cæteros hoc dixerit: quamquam posterior illis senten-  
 tia non multum abhorret a nostra.

17 Ad æmulationem vos adducam ] παραζηλώσω, id est, ad  
 æmulandum provocabo, & quasi simulabo invidia ac dolore. Ita  
 Ambrosius.

18 In non gentem ] ἐπ' ἕκ ἔθνεσ, id est, in non gente: nam  
 Græce datus est. Item mox, in gente insipiente. Gentem enim  
 non gentem dixit, contemptissimam, nec ullo dignam honore:  
 quod exponens addit, in gentem insipientem. Sic alibi vocat que  
 non sunt, quæ nullo erant in pretio.

19 Esaias autem audet ] Conjunctio δὲ connectit hanc partem  
 cum Mose qui præcessit, ut ostendimus. Nec est simpliciter  
 τολμαῶ, sed ἀποτολμαῶ, quasi sumpta ab illo fiducia, qui prior  
 illud dixerit.

20 Inventus sum a non quærentibus ] Locus est apud Esaiam  
 capite sexagesimo quinto, sensus fere idem apud Hebræos & Sep-  
 tuaginta. Hebraica veritas sic habet, Quæserunt me, qui ante  
 me non interrogabant. Invenērunt, qui non quæserunt me. Juxta  
 Septuaginta sic legimus, Apparui non quærentibus me, inventus  
 sum ab his qui me non interrogabant. Paulus nec Hebræam ver-  
 ritatem, nec Septuaginta Editionem anxie videtur sequutus, sen-  
 tentiam contentus reddere.

21 Ad Israel autem ] Πρὸσ δὲ τὸν Ἰσραὴλ. Potest accipi &  
 Adversus Israel: non enim alloquitur Israel, sed contra Judæos  
 facit quod dictum est. Siquidem præpositio πρὸσ anceps est Græ-  
 cis. Annotavit hoc & Thomas Aquinas. Testimonium quod  
 adducit Paulus est apud Esaiam capite sexagesimo quinto. Orige-  
 nes indicat in exemplaribus Hebræorum non adjici particulam,  
 Ἐσ contradicentem mihi, verum eam additam fuisse a Septuaginta  
 senioribus. Idque verum esse declarat interpretatio Hieronymi  
 ex Hebraica veritate, quæ sic habet, Extendi manus meas tota die  
 ad populum incredulum. Editio Septuaginta sic habet, Expandi  
 manus meas tota die ad populum incredulum Ἐσ contradicentem.

22 Et contradicentem mihi ] ἀντιλέγοντα, mihi a nobis additum  
 est. Satis erat contradicentem, hoc est, rebellem & immorige-  
 rum, quemadmodum legunt Græci. Et comperi non additum  
 in codice Donauiani.

1 Dico

XI. 1 Λέγω ἔν, Μὴ ἀπώσατό ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτῆ; Μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι, ἐκ σπέρματος 2 Ἀβραάμ, Φυλῆς Βενιαμίν. Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτῆ, ἐν προέγνῳ. Ἡ ἂν οἴδατε, ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τῆ 3 Ἰσραὴλ, λέγων, Κύριε, τὰς Προφῆτας σὺ ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήρια σὺ κατέσκαψαν, καὶ ἐγὼ ὑπελείφθην 4 μένος, καὶ ζητήσῃ τὴν ψυχὴν μου. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμὸς; Κατέλιπον ἱμαντῶ ἑπτακισχιλίους 5 ἀνδρας, οἵτινες ἐκ ἑκαμψῶν γένου τῆ Βαάλ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν 6 χάριτος γέγονεν. Εἰ δὲ χάριτι, οὐκ ἔτι ἐξ ἔργων, ἔπει ἡ χάρις οὐκ ἔτι γίνεται χάρις· εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκ ἔτι ἐστὶ χάρις, ἔπει τὸ ἔργον ἂν ἔτι ἐστὶ ἔργον. 7 Τί οὖν; Ὁ ἐπιζητοῦ Ἰσραὴλ, τοῦτο οὐκ ἐπέτυχεν· ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν, οἱ δὲ λοιποὶ ἑπαρώθησαν. 8 Καθὼς γέγραπται, Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανόησεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα 9 τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Καὶ Δαβὶδ λέγει, Γενήθητω ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θῆραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπό- 10 δομα αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν ἦτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμ- 11 ψον. Λέγω οὖν, Μὴ ἑπταίσαν, ἵνα πέσωσι; Μὴ γέ-

tem. 1 Dico igitur, Num repulit Deus populum suum? 2 Abfit: nam & ego Israelita sum, ex semine Abraham, tribus Benjamin. Non repulit Deus populum suum, 3 quem ante agnoverat. An nescitis, de Elia quid dicat Scriptura? 4 quomodo interpellat apud Deum adversus Israel, dicens, Domine, Prophetas tuos occiderunt, & altaria tua 5 subruerunt, & ego relictus fui solus, & insidiantur vitæ meæ. Sed quid dicit ei 6 divinum responsum? Reliqui mihi ipsi septem millia virorum, qui non 7 inflexerunt genu imagini Baal. Sic igitur & in hoc tempore 8 reliquæ secundum electionem gratiæ fuerunt. 9 Quod si per gratiam, non jam ex operibus, 10 quandoquidem gratia jam non est gratia: si ex operibus, jam non est gratia, quandoquidem opus jam non est opus. Quid igitur? Quid quaerit 11 Israel, hoc non assequutus est: sed electio consequuta est, reliqui vero excæcati sunt. 12 Quemadmodum scriptum est, Dedit eis Deus 13 spiritum compunctionis, oculos ut non videant, & aures ut non audiant, usque ad hodiernum diem. Et David dicit, 14 Ver- tatur mensa illorum in laqueum, & 15 in captionem, & in offendiculum, & in retaliationem ipsis. Obtene- 16 brentur oculi eorum, ut non videant, & tergum illorum semper incurva. Dico igitur, 17 Num ideo im-

1 **D**ico ergo, Numquid Deus? Græcis tantum est Μὴ, Num: seipsum interrogat ac sibi respondet, quo schematis genere sciet omnis Pauli sermo. Plurimum autem lucis & acrimonie adducit, præsertim in argumentando. Quidam appellant ratiocinationem.  
 2 **Quem præcivuit] προέγνῳ:** Illud admonendum hoc loco verbum γινώσκω apud Græcos non semper significare scire, sive cognoscere, sed aliquoties decernere, sive judicare: unde & γνώμαι dictæ sunt. Et apud Latinos legimus, populus scivuit, & scivita populi. Quanquam plus aliquid indicare videtur προορίζω, quam προγινώσκω: quod posterius pertineat ad animi decretum, quod integrum est cuique mutare, prius illud ad certam sententiæ pronuntiationem, quam rescindere non sit integrum. Unde nec Lyranus veretur exponere hoc loco præcivuit, prædestinavit: atque ita sane interpretatur Augustinus libro de bono perseverantia secundo capite decimo octavo. Nos malivimus vertere, quos ante cognovit, juxta proprietatem Scripturæ divinæ, qua Deus cognoscere dicitur, quibus favet, quosque amplectitur, ut & superius admonuimus ex Origenis sententiâ. Nec enim consentaneum est quod Deus populum rejectit, quem ante sic adamavit, & veluti peculiarem complexus est. Chrysostomus putat additum, ἐν προέγνῳ, propter electos ex Judæis. Inter quos commemorat seipsum, & ne solus videatur, subjicit & de septem millibus virorum. Non enim simpliciter dixit populum suum, sed populum suum, quem ante cognovit. Cæterum præpositio πρὸ referri potest ad æternam illam prædestinationem, quæ fuit antequam Judæorum populus nasceretur, aut ad Gentes posterius vocatas ad Evangelii gratiam, juxta illud Evangelicum, Erunt novissimi primi, & primi novissimi.  
 3 **Quemadmodum interpellat] Ambrosius legit postulat.** Græce est, ὡς ἐντυγχάνει.  
 4 **Suffoderunt] κατέσκαψαν,** quod significat aliquando subruerunt, sive subverterunt.  
 5 **Divinum responsum] χρηματισμὸς,** id est, oraculum. Quod explicuit Interpres περιφράσει.  
 6 **Curvaverunt genua] Genu** est Græcis. Et Baal dativus est sine præpositione ante, quam addunt Latini: & τῆ Βαάλ, ut intelligas imaginem, non ipsum hominem. Nam profectum & idolum Hebræis sonat 𐤁𐤏𐤃: unde Beelphegor, Idolum cadaveris: Beelzebub, muscarum idolum.  
 7 **Salva facta sunt] γέγονεν,** id est, facta sunt. Salva redundat: sicut & Dei superest: tantum est, Οὕτως ἂν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν, id est, Sic & hoc in tempore reliquia juxta electionem gratia sunt. Non enim illud agit hoc loco Paulus, cujus sit gratia, sed gratiam opponit operibus legalibus, & electionem opponit generis affinitati. Et tamen haud scio quid factum sit, ut in expositione Origenica legatur, salva facta sunt jam: etiam si Dei non additur. Quanquam admonui, Interpretem in illis Commentariis sibi multum juris sumpsisse. Certe nec apud Chrysostomum nec apud Theophylactum adduntur. Nec mirum, si qui inter enarrandum meminerunt de his qui servati sunt, quum hic reliquias juxta electionem gratia Paulus appellet illos, qui ex Judæorum populo prædestinati fuerant ad salutem. Unde probabile est, ea, quæ nos dicimus superesse, a studioso quopiam adjecta, quo sermonem redderet explanatiorem. Denique dum excutio commentarium Origenis, deprehendo illum legisse, quemadmodum legit Chrysostomus. Sic enim loquitur, Pauli sermonem referens, Sed quod dicit secundum gratiam factas esse reliquias, hic mihi videtur superflua esse electionis adjectio. Hic resedit germana lectio, utcumque cætera mutavit Lector. Nam in primo contextu addidit etiam Dei, quum in exponendo non addatur. Multa depravit in vetustis Auctoribus illorum sedulitas, qui juxta vulgatam Editionem emendarunt citata Scripturæ testimonia.  
 8 **Si autem gratia] Εἰ δὲ χάριτι.** Gratia ablativus est, non nominativus.  
 9 **Alioqui gratia] ἔπει,** id est, quoniam, sive quandoquidem. Tamen recte ac dilucide vertit Interpres, subauditur apud Græ-

cos, εἰ δὲ μὴ, ut mox indicabimus, alioqui gratia jam non est gratia. Græci codices aliquanto plus habent hoc loco quam nostri. Repetunt enim, ex operibus quæ non sint opera: quod nostri de gratia tantum pronunciant ad hunc modum, Εἰ δὲ χάριτι, ἂν ἔτι ἐξ ἔργων, ἔπει ἡ χάρις ἂν ἔτι γίνεται χάρις· εἰ δὲ ἐξ ἔργων, ἂν ἔτι ἐστὶ χάρις, ἔπει τὸ ἔργον ἂν ἔτι ἐστὶ ἔργον. Id est, Quod si per gratiam, non jam ex operibus, quandoquidem gratia jam non est gratia: si vero ex operibus, jam non est gratia, quandoquidem opus jam non est opus. Atque ita sane legit atque etiam interpretatur Theophylactus. Verum quoniam hanc additionem non reperio apud Origenem, non nihil addubito num ea sit germana lectio, præsertim quum Chrysostomus hunc enarrans locum tantum legat, Εἰ δὲ χάριτι, ἂν ἔτι ἐξ ἔργων, ἔπει ἡ χάρις ἂν ἔτι γίνεται χάρις. Nec addit his quicquam. Præterea partes sermonis videntur inversæ, hoc ordine potius digerendæ: Quod si per gratiam, jam non ex operibus, quandoquidem opus jam non est opus: si ex operibus, jam non ex gratia, quandoquidem gratia jam non est gratia. Nisi in ἔπει subest tacita exceptio, ut & alias hac voce usus est Paulus. Ita sensus erat: Si gratia, non igitur ex operibus: quod ni esset, gratia non esset gratia, hoc est, falso diceretur gratia. Atque ut Latinæ lectioni magis faveam facit quod Paulus non hic agit, an opus sit opus, sed gratiam adstruit, quam Judæi conabantur expellere. Et tamen Aldina Editio, quin & Hispaniensis, consentit cum eo, quod nos reperimus in Græcorum exemplaribus.  
 10 **Sicut scriptum est] Incertum an hæc particula referatur ad superiora, an ad ea quæ sequuntur.** Origenes fatetur sibi nusquam lectum in Libris Divinis, Dedit eis spiritum compunctionis. Sic autem excusat, ut Paulum accipiamus Esaiæ sententiam verbis explicantem, & non nihil de suo addentem. Id probabilis facit quod in fine adjecit, usque in hodiernum diem. Nam summa sententiæ est apud Esaiam capite sexto: Auditum audite, & nolite intelligere: & videte visum, & nolite cognoscere: excaca cor populi hujus, & aures ejus aggravata, & oculos ejus claudet, ne forte videant oculis suis, & auribus audiant, & corde intelligent, & convertantur, & sanentur. Citatur hic locus & in Actis Apostolorum capite vigesimo octavo, sed juxta translationem Septuaginta, qui sic interpretati sunt, ut Dominus prædicat illorum cæcitate, non ut imperet: Aures audietis, & non intelligetis, & videntes videbitis, & non perspicietis: incrassatum est enim cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis suis, & auribus audiant, & corde intelligent, & convertantur, & sanentur. Quo quidem in loco Hieronymus, edisserens Esaiam, sic excusat Lucam, qui referat Paulum cum Hebræis differentem, non juxta Hebraicum, quod rectum esse cognoverat, sed juxta Septuaginta producere testimonia, quod magis Græcas litteras sciverat quam Hebræas, unde & sermonem hujus esse comptiorem ac secularem redolere eloquentiam.  
 11 **Spiritum compunctionis] κατανόησεως,** quod significat quum aliquis mordetur & pungitur dolore: unde superius dixit, παραζηλώσω.  
 12 **Fiat mensa eorum in laqueum] Locus,** quem adducit, exstat Psalmo sexagesimo octavo. Ne hic quidem Paulus curavit Prophetæ testimonium ad verbum adducere. Primum enim omisit coram ipsis: deinde addidit & in captionem: quod nec apud Hebræos habetur, nec apud Septuaginta: quod ante nos indicavit Origenes.  
 13 **In captionem] Captio** non est hic decipula proprie, unde captiosos dicimus, sed pro venatu positum est, quo capimus feras: quasi dicas, capiantur sua mensa, qua laxare animum debent: non enim timemus hostem inter epulas. Est autem Græce θῆραν.  
 14 **Numquid sic offenderunt, ut caderent] Μὴ ἑπταίσαν, ἵνα πέσωσι:** id est, Num lapsi sunt, ut conciderent, sive ut caderent? nimirum in terram. Nam πταίω proprie est impingere ad quippiam: ac labi levius est quam cadere: quemadmodum & impin-

γένοιτο· ἀλλὰ τῶ αὐτῶν παραπτώματι ἢ σωτηρίᾳ  
 12 τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Εἰ δὲ τὸ  
 παραπτώμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμος, καὶ τὸ ἥττημα  
 αὐτῶν πλοῦτος ἔθνην, πῶς μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐ-  
 λξ 13 τῶν; Ἰμῖν γὰρ λέγω τοῖς ἔθνεσιν, ἵψ' ὅσον μὲν εἴ-  
 μι ἐγὼ ἔθνην Ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξά-  
 14 ζω, εἴπως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώ-  
 15 σω τινὰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀσποβόλη αὐτῶν  
 καταλλαγή κόσμου, τίς ἢ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ  
 16 ἐν νεκρῶν; Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φύ-  
 17 ρημα· καὶ εἰ ἡ ρίζα ἀγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ  
 δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, οὐ δε ἀγριέ-  
 λαιος ὢν, ἐνεκετριόθη ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκοι-  
 νανὸς τῆς ρίζης καὶ τῆς πίστεως τῆς ἐλαίας ἐγέ-  
 18 νου. Μὴ κατακαυθῶ τῶν κλάδων· εἰ δε κατα-  
 19 ζα σέ. Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐ-  
 γώ

pingere potest, qui non plane concidat. Interpres de suo addi-  
 dit sic: Nunquid sic offenderunt, ut caderent? Et probarem addi-  
 tum, si hoc loco sic adverbium positum est ut respondeat adeo:  
 veluti quum dicimus, Sic me odit, ut nec salutes: adeo: etiam,  
 ut loqui non possit. Atqui Græca vox ἵνα finem magis signifi-  
 cat, diversæ naturæ ab ea quæ est ὡς aut ὅτι, cujus varia vis  
 est, quemadmodum apud nos ut. At Theodorus Gaza refert  
 ἵνα inter conjunctiones causales, nec indicat aliter accipi, quam  
 tamen diligenter indicet usum illius. Nec enim huc perinet, quod  
 ἵνα nonnunquam est adverbium loci. Non potest igitur hic acci-  
 pi sensus, Num adeo impegerunt, sive offenderunt, ut ceciderint?  
 Igitur ἵνα referendum videtur ad Deum, Num ideo Deus passus  
 est Judæos labi, ut in totum conciderent? Non, sed ut ad tem-  
 pus locum faciant Gentibus, & iidem rursus Gentium pietate  
 provocati respiciant & serventur. Et huic sensui pulchre con-  
 gruit quod sequitur: Absit: sed illorum delicto salus est Gentibus;  
 totusque sermo sequens non loquitur de magnitudine lapsus, sed  
 de eventu. Nec aliter exponit Chrysostomus, qui Judæorum ma-  
 litiæ Evangelio repugnantium annotat Paulum exaggerasse testi-  
 moniis Prophetarum, consolationem suo nomine proposuisse. Ergo  
 dubitandum non est quin gravissime impegerint, sed eventum  
 consolatur illos: Quæ est igitur, inquit, consolatio? Quum pleni-  
 tudo, inquit, Gentium intraverit, tunc omnis Israël salvus erit.  
 Hactenus ille. Itaque Judæorum lapsus Deus vertit in bonum  
 Gentium, quarum æmulatione sint ad salutem aliquando provo-  
 candi Judæi. Nec aliud affert Theophylactus, nec Origenes,  
 nisi quod sic additum est a Scribis eruditulis, nec aliud Ambrosius:  
 de eventu loquuntur omnes, non de magnitudine lapsus, nisi quod  
 Origenis Interpres admiscet quædam de levioribus peccatis, quum  
 hic Paulus tota Epistola exaggeret incredulitatis crimen. Unde  
 πείσμα interpretantur insanabiliter peccaverint, aut sine spe re-  
 parationis conciderint, quemadmodum concidit Lucifer. Quo-  
 niam autem Prophetarum verba videbantur inmedicabile malum  
 indicare, Paulus mitigat eam acerbiter, ostendens peccatum  
 quidem esse gravissimum, sed tamen non ideo totius populi spem  
 esse sublata, Λέγω ὑμῖν. Origenes in ordine sermonis non ob-  
 scure declarat germanam lectionem: ipsum, inquit, Israël  
 lapsus dicit talem fuisse, non ut illi caderent, sed ut delicto suo  
 salutem Gentibus darent. Similiter Augustinus in sententiis, quas  
 annotavit in hanc Epistolam, fatetur peccati magnitudinem, sed  
 indicat pessimæ rei bonum eventum. Ejus verba sic habent:  
 Ergo nunquid deliquerunt, ut caderent? Absit: sed illorum deli-  
 cto salus est Gentibus: non ideo dicit, quia non ceciderunt,  
 sed quia casus ipsorum non fuit inanis, quoniam ad salutem  
 Gentium profecit. Non ergo ita deliquerunt, ut caderent: id  
 est, ut tantummodo caderent, quasi ad poenam suam solum,  
 sed ut hoc ipsum quod ceciderunt prodesset Gentibus ad salutem.  
 Hæc ille: in quibus perspicuum est, quod non addidit sic:  
 quod tamen erat tolerabile, si non de atrocitate lapsus, sed de  
 modo & eventu accipiatur. Jam sæpius admonuimus ex Veterum  
 auctoritate, hujusmodi conjunctiones finales interdum ad  
 eventum pertinere potius quam ad finem sive destinationem.  
 Verbum offenderunt eleganter quidem usurpatum est ab Interprete:  
 cæterum offendere dicitur, & qui lædit. Augustinus, explicans  
 quæstiones aliquot hujus Epistolæ, pro offenderunt legit  
 deliquerunt. Ac prorsus recte dixeris, πείσμα, lapsus, sive  
 delictum: at non item delinquere pro impingere.

15 Illorum delicto] τῶ αὐτῶν παραπτώματι, id est, per illo-  
 rum lapsum, potius quam delictum. Respexit enim ad id quod  
 modo dixit, Judæos impigisse: παράπτωμα enim proprie est,  
 quum quis per negligentiam labitur, ἀπίπτω, quod est caido.

16 Ut illos amulentur] εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Quod  
 rectius verti poterat, ad provocandum eos: ut ad Deum referatur  
 actus verbi, qui isto modo voluerit extimulare Judæos invidentia  
 quadam ac zelotypia, quum viderent quod ipsis erat promissum,  
 in Gentes esse translatum. Unde nos, quo sermonis ambiguitate  
 excluderemus, vertimus, ut eos ad æmulandum provocaret,  
 εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Neque quicquam erat opus quadrige  
 interpretationum, quam in hunc locum invexit Thomas Aquinas,  
 ne sic quidem germanam attingens sententiam: quod haudqua-  
 quam illi, sed Interpreti imputandum est. Quis enim Græce  
 ignarus ex his verbis percipiat quid senserit Paulus? Sic & paulo  
 post Paulus usus est hoc verbo: εἴπως παραζηλώσω μου τὴν σάρ-  
 κα. Et proximo capite: ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἵνα ἔθνη.  
 Quo tamen verbo alias usi sunt Interpretes in malam partem,  
 quemadmodum Psalmo septuagesimo septimo: καὶ ἐν τοῖς γλυ-

A pegerunt, ut conciderent? Absit: sed per lapsum  
 illorum salus contigit gentibus, in hoc ut eos ad æ-  
 mulandum provocaret. Quod si lapsus illorum divi- 12  
 tiæ sunt mundi, & diminutio illorum divitiarum genti-  
 um, quanto magis plenitudo illorum? Vobis enim 13  
 dico gentibus, quatenus ego quidem sum Aposto-  
 lus gentium, ministerium meum illustro, Si quo 14  
 modo ad æmulandum provocem carnem meam, &  
 salvos reddam nonnullos ex illis. Nam si 19 rejectio 15  
 illorum est reconciliatio mundi, quæ erit assum-  
 ptio, nisi vita ex mortuis? Quod si primitiæ fan- 16  
 ctæ, sancta est & conspersio: & si radix sancta, fan-  
 cti erunt & rami. Quod si nonnulli rami defracti 17  
 sunt, tu vero cum esses oleaster, infusus fuisti illis,  
 & 23 confors radices & pinguitudinis oleæ factus es,  
 Ne glorieris adversus ramos: quod si gloriaris, non 18  
 tu radicem portas, sed radix te. Dices igitur, De- 19  
 fracti

πτοῖς αὐτῶν παραζηλώσαι αὐτοῖς. Porro quidam accommodat ver-  
 bum παραζηλώσαι ad Judæos, ut αὐτοῖς referatur ad Gentes. Ne-  
 que quicquam Interpres hoc sensit, neque ratio Græci sermonis  
 patitur, sed hunc sensum maluit extorquere, quam non carpere  
 nostram annotationem. Etiam si non desunt qui verba Interpre-  
 tum huc detorqueant, sed falso: faciunt illi quidem mentionem  
 de Judæis æmulaturis fidem Gentium. At quid mirum, quum  
 παραζήλωσιν significet ad invidiam ἢ æmulandi studium irritare?  
 Ostendi loca aliquot, in quibus παραζήλωσιν significat provocare vel  
 ad iram vel ad æmulandi studium: proferant illi nobis unum,  
 ubi positum sit pro æmulari.

17 Quamdiu quidem ego sum gentium Apostolus] ἵψ' ὅσον μόν-  
 ἰμι. Origenes videtur ἵψ' ὅσον accipere pro quamdiu: ut sub-  
 audias χρόνον: dubitatque utrum accipiendum sit, quamdiu sum  
 in hac vita, & ad affectus emphasim pertineat: quemadmodum  
 vulgo dicimus, Non deseram vos quoad vitam: an Paulum post  
 obitum etiam invisibilium Apostolum futurum. Verum quoniam  
 id durifuculum est, malim ἵψ' ὅσον accipere pro quatenus, sive  
 in quantum. Atque ita videtur Theophylactus sensitisse, quantum  
 conjicere licet ex illius interpretatione. Græcus dicit eadem quæ  
 Chrysostomus, qui plane interpretatur, Paulum ex delegato mu-  
 nere cogi, ut aliquot Judæos provocet atque ita servet. Sic enim  
 provocatos servabit, si quam plurimos e Gentibus pertrahat ad  
 Evangelium. Neque enim de temporis modo loquitur, quasi mox  
 abdicaturus Apostolicum munus, sed quandoquidem vocatus erat  
 Apostolus Gentibus, adnuitur ut graviter obiens sibi commissam  
 provinciam exornet & illustret eam. Nec Ambrosius quicquam  
 meminit de tempore, tantum de officio loquitur. Similiter quod  
 est Matthæi vigesimo quinto, quamdiu uni ex istis minimis feci-  
 stis, ἵψ' ὅσον, mea sententia, rectius veriffet quatenus, aut in  
 quantum.

18 Honorificabo] δοξάζω, id est, glorifico: ita citante locum  
 hunc Augustino locis compluribus, nominatim libro adversus Fau-  
 stum nono, capite secundo. Faber Stapulensis mavult exilii-  
 mo. Quanquam haud scio an δοξάζω reperiat apud Græcos pro  
 existimo. Et probe quadrat sensus, ut accipias Paulum celebrius  
 recidere suum ministerium in Evangelio Gentium, ut æmulatione  
 saltem provocaret Judæos ad Christum. Interpres Origenis vertit  
 δοξάζω, illustro & exorno, multis verbis in hanc edifferens sen-  
 tentiam.

19 Amisso eorum] ἀποβολή, id est, abjectio sive rejectio.  
 nam hanc opponit assumptioni. Rejectio pro amisso citat Au-  
 gustinus libro adversus Faustum nono, capite secundo, juxta fi-  
 dem voluminis antiqui manu descripti.

20 Quæ assumptio] τίς ἢ πρόσληψις, id est, adjunctio, qua  
 quempiam nobis comitem adfciscimus, id est, adjungimus. Nam  
 assumptionem, ut dixi, opposuit rejectioni.

21 Quod si delibatio] Delibatio, ἀπαρχή, id est, primitia.  
 Theophylactus interpretatur ἀπαρχήν, τὴν ζύμην, id est, fermentum:  
 ut massa respondeat arbori, fermentum radici. Mihi magis  
 probatur, ut ipsum frumentum intelligamus, unde conspersio  
 sumitur. Cæterum ex vitioso tritico non possis facere bonam con-  
 spersionem. Primitias autem dixit, quod laudatissima soleant di-  
 cari Numini, unde & ἀρροθία vocantur, quasi præcipua. Porro  
 conspersionem non ad farinam humore temperatam referri puto,  
 sed magis ad molas, sive collyridas: ex erat farina oleo consper-  
 sa, quæ olim juxta ritum Mosaicæ Legis immolabantur, unde  
 & sanctum vocat. Chrysostomus ἀπαρχάς & ρίζαν interpretatur  
 Abraham reliquosque Patriarchas, φύρμα & κλάδος illorum pos-  
 teros. Et oleaster, Græcis est ἀγριέλαιος, quod sonat agrestem  
 sive sylvestrem oleam: cui respondet καλλιέλαιος, quæ est olea  
 frugifera.

22 Insuper es] ἐνεκετριόθης, id est, infusus es: quoties fisco  
 arboris ramo inseritur furculus. Est enim hoc unum infusionis  
 genus. Quanquam hic magis significare videtur inoculationem,  
 quum perterebrato qua se protulit gemma cortice, inseritur stolo.  
 Insuper es in illis, ἐν αὐτοῖς. Apertius erat inter illos: hoc est,  
 Infusio tibi dedit quod illis natura. Ridiculum est autem quod  
 quidam interpretatur, in illis, pro eo quod erat in locum illorum.  
 Quum enim per oleam intelligat populum Judæorum, nihil offen-  
 dit numerus aut genus mutatum. Juxta sermonis Hebræi proprie-  
 tatem, præpositio frequenter additur oïose, velut, Confitebor in  
 me, Confitebor in illo, & Percussit in gladio.

23 Socius radices] συγκοινωνός, id est, particeps, aut potius  
 simul particeps, sive confors: hoc est, una cum cæteris ramis  
 quibus infusus es.

20 γὰρ ἠγκεντρισῶ. Καλῶς τῇ ἀπισσίᾳ ἐξεκλάσθησαν, ἅ-  
 21 σοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν πλάδων οὐκ  
 22 ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσηται. Ἴδε οὖν χρη-  
 23 σότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς περὶ-  
 24 τας, ἀποτομίαν· ἐπὶ δὲ σὺν χριστότητι, εἰς ἐπι-  
 25 κείνοι δὲ, εἰ μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπισσίᾳ, ἠγκεν-  
 26 τρισθῆσονται· δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς πάλιν ἠγκεν-  
 27 τρισθῆσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλασίᾳ. Οὐ γὰρ θέλω ὑ-  
 28 μᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τούτο, ἵνα μὴ  
 29 ἦτε κατ' ἐαυτοὺς φρόνιμοι, ὅτι πύρωσις ἀπὸ μέ-  
 30 ρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις ἢ τὸ πλήρωμα τῶν  
 31 εἰθῶν εἰσέλθῃ, καὶ ἔτσι πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται·  
 32 καθὼς γέγραπται, Ἦξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥύόμενος, καὶ  
 33 ἀποσρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς  
 34 ἢ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅτι ἂν ἀφίλωμαι τὰς ἀμαρ-  
 35 τίας αὐτῶν. Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἐχθροὶ  
 36 εἰ μὴ υἱοὶ, κατὰ δὲ ἐκλογὴν ἀγαπῶμαι διὰ  
 37 τοὺς Πατέρας. Ἀμταμέλητα γὰρ τῷ χάρισμα-  
 38 τα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. Ὡστε γὰρ καὶ  
 39 ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλεήθητε  
 40 τῇ τούτων ἀπειθείᾳ· οὕτως καὶ οὗτοι νῦν ἠπειθῆ-  
 41 σαν τῷ ὑμῶν ἰλεῖ, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι.  
 Συν-

fracti sunt rami, ut ego infererer. 24 Bene dicis: per  
 25 incredulitatem defracti sunt, tu vero fide constituti:  
 26 ne effeeras animo, sed timeas. Nam si Deus natu-  
 27 raliibus ramis non pepercit, vide 28 ne qua fiat ut nec  
 29 tibi parcat. 30 Vide igitur bonitatem ac severitatem  
 31 Dei: in eos quidem qui ceciderunt, severitatem: in te  
 32 vero bonitatem, si permanferis in bonitate: 33 alioqui  
 34 & tu excideris. Et illi rursum, si non permanferint  
 35 in incredulitate, inferentur: potest enim Deus denuo  
 36 inferere illos. Etenim si tu ex naturali exfectus es o-  
 37 leastro, & praeter naturam infitus es 29 in veram o-  
 38 leam, quanto magis hi qui naturales sunt, inferentur  
 39 propriae oleae? Non enim volo vos ignorare, 30 fra-  
 31 tres, mysterium hoc, ut ne fitis 31 apud vosmetipsos  
 32 elati animo, quod excacatio ex parte Israeli accidit,  
 33 donec plenitudo gentium advenerit, Et sic totus Israel  
 34 salvus erit: sicut scriptum est, Adveniet ex Sion 32  
 35 ille qui liberat, & avertet impietates a Jacob. 33 Et  
 34 hoc illis a me testamentum, quum abstulero peccata  
 35 ipsorum. Secundum Evangelium quidem inimici 33  
 36 propter vos, 34 secundum electionem autem dilecti  
 37 propter Patres. Nam dona quidem & vocatio Dei 29  
 38 ejusmodi sunt 35 ut eorum illum poenitere non pos-  
 39 sit. Quemadmodum enim & vos quondam increduli 30  
 40 fuistis Deo, nunc autem misericordiam estis consequu-  
 41 ti 36 per illorum incredulitatem: Sic & isti nunc in-  
 42 creduli facti sunt 37 ex eo quod vos misericordiam  
 43 estis

24 Bene] Separandum est, ut sit respondentis ad superiora, καλῶς, & approbantis, quod sub persona Ethnici dixerat: eaque pronuncianter sunt legenda. Atque ita sane distinguit Augustinus in Epistolis, hunc adducens locum.

25 Noli alium sapere] μη ὑψηλοφρόνει, id est, ne superbiās, ne tibi placeas, ne effeeras animo. Siquidem hic sapere vocat, affici animo, φρονεῖν, quod alias dicitur μέγα πνεῖν. Nec enim hic agitur de sapientia sive stultitia, sed de arrogantia & modestia.

26 Ne forte nec tibi] μή πως. Aut omittenda erat expletiva conjunctio, aut vertenda erat, ne qua, aut ne quo modo. Nam forte nihil facit ad hanc sententiam.

27 Vide ergo bonitatem] In plerisque Graecis codicibus habebatur, ἴδε, id est, Vide. Quanquam hoc ad sensum nihil attinet. Bonitatem ἔσ̄ severitatem, τὴν χριστότητα καὶ τὴν ἀποτομίαν. Bonitas est haec, quam ante veritatem benignitatem, divi Hieronymi sequuntur sententiam, quae est quaedam animi propensio ad bene merendum de quopiam, quam non inepte vertisset indulgentiam, cui opponit ἀποτομίαν, quae ad verbum sonat reflexionem: ea est, quoties res ad vivum exigitur, quem & rigorem dicas licebit.

28 Alioqui] Rursum ἐπι, id est, quandoquidem. Quod tamen recte vertit Interpres.

29 In bonam oleam] καλλιέλαιον, quae contraria est ἀγριελαιῶν, id est, oleastro: ut modo dictum est.

30 Fratres, mysterium hoc] μυστήριον. Hoc loco mysterium nihil aliud sonat quam rem arcanam & paucis cognitam, neque communicandam nisi initiatis.

31 Vobis ipsis sapientes] κατ' ἐαυτοῖς φρόνιμοι, id est, apud vos ipsos prudentes: & φρόνιμοι magis ad affectum refertur quam ad prudentiam. Ne sitis insolentes, animique elatioris: alioqui sibi sapit, qui suis prospicit commodis.

32 Eripias ἔσ̄ avertas impietatem] ἀσεβείας, id est, impietates. Et eripias, ὁ ῥύόμενος, id est, qui liberat: quasi dicas, ille liberator. Et avertas, non avertat, ἀποσρέψει, futuri temporis verbum. Testimonium adductum est ex Eliae capite quinquagesimo nono, apud quem ita legimus juxta veritatem Hebraicam: Et timebunt qui ab occidente nomen Domini, ἔσ̄ qui ab ortu solis gloriam ejus, quum venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit, ἔσ̄ venerit Sion redemptor, ἔσ̄ qui redeunt ab iniquitate Jacob, dicit Dominus: hoc saeculus mentis cum eis, dicit Dominus. Juxta Septuaginta ad hunc modum: Καὶ φεθῆθησονται οἱ ἀπὸ δυσμῶν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οἱ ἀπ' ἀνατολῶν τὸ ὄνομα τοῦ Ἰδοῦ. Ἦξει γὰρ ὡς ποταμὸς βίβλος ἡ ὄρη παρὰ Κυρίου, Ἦξει μετὰ θυμῷ, καὶ Ἦξει ἐνεκὰ Σιὼν ὁ ῥύόμενος, καὶ ἀποσρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ, καὶ αὕτη αὐτοῖς ἢ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, εἶπε Κύριος. Id est, Et timebunt qui ab occidente nomen Domini, ἔσ̄ qui ab ortu solis nomen inclutum: veniet enim quasi fluvius violentus ira Domini, veniet cum furore, ἔσ̄ veniet de Sion qui liberet, ἔσ̄ avertet impietates a Jacob, ἔσ̄ hoc erit eis a me testamentum, dicit Dominus. Ex quibus liquet Paulum hunc locum adduxisse juxta Editionem Septuaginta, nisi quod de suo addidit, quum abstulero peccata eorum: quod nec apud Hebraeos habetur, nec apud Septuaginta, sed addidit velut explicans Prophetæ sensum. Nam διαθήκη, testamentum, Hebraeis est saeculus: & quod Septuaginta venterunt ex Sion, Hebraeis est propinquus Sion. Origenes indicat Hebraeis esse, propter Sion. Atque ita sane scriptum est in Editione Septuaginta: suspicor id Librarii culpa depravatum, quum scriptum fuerit, prope Sion. Hieronymus Graece etiam interpretatur ἀγχιεῦσι, id est, propinquus: nisi quis probat, propter dictum esse pro prope. Praeterea quod apud Hieronymum refertur, ira Domini, illis est, ὄρη παρὰ Κυρίου.

33 Et hoc illis a me testamentum] Est quidem Graeco διαθήκη.

Cæterum indicavit hoc & Augustinus libro de loquutionibus Genesis primo, frequenter in arcanis litteris pro pacto poni testamentum. Quamquam Graecis διαθήκη non dicta est a testando, sed ab ordinando disponendoque.

34 Secundum electionem autem charissimi] ἀγαπητοί, id est, dilecti: quam vocem tamen ita sæpe vertit. Porro duo nominativi casus, inimici & charissimi, juxta ordinem grammaticum non habent unde pendeant, nisi subaudias sumi: sed verifimilius est casus rationem a Paulo fuisse neglectam; alioqui dicendum erat, charissimorum & inimicorum.

35 Sine poenitentia] ἀμταμέλητα, id est, quorum non possit poenitere eum qui dedit, aut qui promisit, quasi dicas, impoenitentibus. Augustinus alicubi legit impoenitenda. Ambrosius huc detorquet, ut dicat in baptismo gratis remitti peccatum, nec requiri luctum aut planctum, aut aliud opus bonum, sed tantum ex corde professionem. Quae quidem interpretatio mihi videtur coactor, nec attingitur ab Origene. Thomas eam sententiam extremo tandem attingit loco, veluti non admodum probans.

36 Propter incredulitatem illorum] τῇ τούτων ἀπειθείᾳ, id est, per horum incredulitatem, non propter. Nam propter causam significat, per instrumentum aut modum: quod ad sensum avinet, haud magni refert.

37 In vestram misericordiam] τῷ ὑμῶν ἰλεῖ, per vestri misericordiam. Est enim similis dativus ei qui praecessit, τῇ τούτων ἀπειθείᾳ. Sensus enim est, Sicut illorum defectio vobis fecit aditum ad fidem, ita vestra fides, quam miserante Deo estis consequuti, provocabit illos ut respiciant, seque dignos praebant qui a Deo recipiantur. Ambrosius legit, in vestra miseratione: quasi Graeco legisset, ἐν τῷ ὑμῶν ἰλεῖ. Quae lectio si probaretur, nihil esset difficultatis. Sensus enim esset, Gentibus per Dei misericordiam ad vitam vocatis, Judæos perstitisse in incredulitate. Et fortassis Interpres legit quemadmodum Ambrosius. Scio quosdam interpretari, in vestram misericordiam, id est, Christum. Thomas Aquinas trifariam exponit, in vestram misericordiam, id est, in gratiam Christi; vel non crediderunt, ut per hoc venirent in vestram misericordiam; vel non crediderunt, quod in vestram misericordiam occasionaliter cessit. Verum inconsultis Graecis hujusmodi commenta proferre, quid aliud est quam divinare? Chrysostomus hanc particulam, in vestra misericordia, dissimulat. Theophylactus novum offert commentum, quasi sic ordinet: οὕτως καὶ ἔτσι ἠπειθήσατε, τῷ ὑμῶν ἰλεῖ ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι. Id est, Sic ἔσ̄ illi non crediderunt, ut vestra misericordia ἔσ̄ ipsi misericordiam consequantur. Sic enim habet commentum, Sed vestra misericordia ἔσ̄ horum erit, emulabuntur enim vos. Nec abhorret ab hoc Chrysostomi commentum, docens utrumque populum vicissim fuisse incredulum, ac vicissim ad gratiam vocatum. Gentibus enim perstitentibus in incredulitate, Judæi vocati sunt ad Legem: mox Gentibus ad Evangelium vocatis, Judæi recesserunt perseverantes in incredulitate, sed denuo Gentium exemplo revocandi ad fidem. Ita vicibus quibusdam alteri per alteros servati sunt. Interpretes videntur illinc abhorruisse, ne dicerent Judæos occasione Gentium perstitisse in incredulitate: quum contra potius Judæorum incredulitas praebuerit occasionem, ut Evangelium transferret ad Gentes. Cæterum si meminimus, ἵνα hic non sonare finem aut intentionem, sed consequentiam sive eventum, & in cæteris occasionem intelligi verius quam causam, non video cur hic sensus nos terreat, quem sermo Graecus simplicissime acceptus exprimit, qui contrariis inter se relatis constat: Gentium autem fidem vocat misericordiam, ne sibi placerent Judæis praerati. Nam Evangelii gratia Judæis quodammodo deberi videbatur, vel quia ipsis peculiariter promissa, vel propter observationem Legis & unius Dei cultum. Sic

R r itaque

32 Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθειαν, 33 ἵνα τοὺς πάντας ἐλέησῃ. Ὡς βάθος πλοῦτος καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, οἷς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίατοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. 34 Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παρασῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρετον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Καὶ μὴ συ-

itaque loquitur: Ὡςπερ γὰρ ὑμεῖς ποτὶ ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, οὖν δὲ ἐλεήθητε τῇ τῶν ἀπειθειᾶ. Οὕτως καὶ ἄλλοι ἠπειθήσαν τῷ ὑμῶν ἰλεῖν, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι. Id est, Quemadmodum enim vos olim increduli fuistis Deo, nunc vero credidistis propter horum incredulitatem: Ita et hi non credunt propter vestram credulitatem, ne et ipsi reuocentur ad credulitatem. Ordo, quem videtur sequi Theophylactus, coactior est, nec minus durum quod in prior parte datus Græcus sonat occasionem: ἐλεήθητε τῇ τῶν ἀπειθειᾶ: in altera sonat acquisitionem: ἠπειθήσαν τῷ ὑμῶν ἰλεῖν: quemadmodum dicimus, Tibi ditatus est: hoc est, tuo bono ditatus est, quod opes suas tibi communicat. Nam hoc spectasse videntur qui legunt, in vestram misericordiam: quod vestra misericordia videretur obscurius dictum. Ea subito mutatio in schemate contentionis duriuscula est. Huic accedit & aliud incommodum, quod iuxta istorum interpretationem bis idem dicitur, quod non admittit hæc voces, quemadmodum & ita: quod enim dixerat, ὑμεῖς δὲ ἐλεήθητε τῇ τῶν ἀπειθειᾶ, hoc in diversa parte repetit, ἄλλοι καὶ ἄλλοι ἠπειθήσαν τῷ ὑμῶν ἰλεῖν, quasi dicat aliquis, quemadmodum Principes populi paupertate ditescunt, ita populi paupertas divitias addit Principibus. Porro quum hic fiat sermo de malis Judæis, qui clamaverunt Crucifige, qui persecuti sunt Apostolos, qui gloriabantur in operibus Legis, tumebantque Patriarcharum cognatione, eoque cæteras gentes pro canibus execrabantur, nihil absurdi sit, si dicamus Gentium credulitatem offendiculo fuisse Judæis, ut alienarentur ab Evangelio. Petrus Apostolorum princeps coactus est sese fratribus excusare, quod Cornelium cum sua familia baptizasset: in convivio præfente Paulo subduxit se a mensa, ne Judæis esset scandalo verescens cibis communibus. Et in Actibus, Judæi murmurant adversus Gentes, quod illorum foeminae reciperentur in ministerium Apostolicum. Paulus quam ægre obtinuit, ut Gentes liberarentur ab onere Legis. Hæc si acciderunt inter eos qui fidem Evangelicam fuerant amplexi, an non probabile est plurimos Judæos vel abstulisse vel resillisse ab Evangelio? Ad hunc sensum facit quod paulo ante dixit, secundum Evangelium inimici propter vos. Id dum Origenes interpretatur, Dicit, inquit, propter vos, quorum salutem invidentes Apostolos Gentibus loqui, et persequentes eos qui annuntiant Christum, Nomine dicit invidiam fuisse occasionem ut non crederent Evangelio? Confirmat hunc locum Evangelica parabola, qua filius major noluit ingredi domum, quum accepisset prodigium tanta lætitiâ domus excipi. Hunc itaque sensum ego sequutus sum, quod mihi videretur simplicior: tamen nullus cæterorum est, qui aberret a pietate.

38 Conclufit enim Deus omnia ] τὸς πάντας, id est, omnes, non omnia. Sensus idem est, nisi quod omnia vehementius est. Porro quod sequitur, incredulitate, potest accipi & inobediencia. Est enim ἀπειθειᾶ. Et in incredulitatem est Græcis, ut dicimus, Concludam te in angulum.

39 O altitudo ] Ὡς βάθος, id est, O profunditatem. Miror cur Interpreti placuerit vox ambigua.

40 Divitiarum sapientia ] Hæc duo nomina Græci dividunt interjecta conjunctione, πλοῦτος καὶ σοφίας, consentientibus quotquot viderim exemplaribus, etiam apud Chrysostrum: ut intelligas Paulum tria demitari in Deo: divitias, qui tam beneficus fuit erga Gentes: sapientiam, qui tantam eis sapientiam impertierit: cognitionem, qui prudenter dispiciat quid cui expediat. Ad hunc modum exponit Theophylactus. Etiam si Chrysostrum aliquando diversus videtur legere, conjungens hæc duo, βάθος καὶ πλοῦτος: ut reliqui genitivi non pendeant a βάθος, sed a duarum vocum complexu, quasi dicas, O profundas divitias sapientia et scientia Dei. Id illum sentire hinc colligitur, quod annotavit Paulum ad exaggerandam sapientiam Dei duabus vocibus ad epistatam facientibus fuisse usum, βάθος & πλοῦτος. Nam profundum per se habet auxesin, & divitia copiam sonat. Gemina fit amplificatio, si dicas, profundas divitias sapientia. Mihi magis probatur, ut ad totam hujus consilii dispensationem pertineat, qua factum est, ut Gentes ante Dæmonis servientes nunc subito ad Evangelii gratiam vocentur: & Judæi, quibus ea peculiariter promissa videbatur, ab eadem exciderint.

41 Incomprehensibilia ] ἀνεξερεύνητα, id est, inscrutabilia: atque ita subinde citat Hieronymus.

42 Inuestigabiles ] ἀνεξιχνίατοι, id est, ininvestigabiles: quemadmodum legit divus Hilarius libro de Trinitate octavo, juxta fidem vetustissimorum exemplariorum, id est, non vestigabiles, sive impervestigabiles. Notavit enim hujus vocis emphasim Chrysostrum, & post hunc Theophylactus. Non dixit ἀνεξερεύνητα aut ἀκατάληπτα, sed inscrutabilia & impervestigabilia. Tanta est profunditas, ut nec scrutari fas sit. Jam an apud Græcos eadem sit differentia inter ἐρευνῆναι & ἐξερεῖναι, quod Latinis est inter vestigare & investigare & peruestigare, considerandum est. Cæterum divus Hieronymus existimat Paulum reulisse locum qui est apud Esaiam capite undecimo: Et non est investigatio via ejus.

43 Sensum Domini ] νοῦν, id est, mentem, seu cogitationem.

A estis adepti, ut & ipsi misericordiam consequantur. 38 Conclufit enim Deus omnes sub incredulitatem, ut omnium misereretur. 39 O profunditatem 40 divitiarum & sapientia & cognitionis Dei, 41 quam inscrutabilia sunt judicia ejus, & 42 impervestigabiles viae ejus. Quis enim cognovit 43 mentem Domini? aut quis illi fuit a consiliis? Aut quis prior dedit illi, & reddetur ei? 44 Quoniam ex illo, & per illum, & in illum omnia: 45 ipsi gloria in secula. Amen. Obsecro igitur vos, fratres, per miserationes Dei, ut præbeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, acceptam Deo, & rationalem cultum vestrum: Et ne

B 44 Quoniam ex ipso [S per ipsum] In his tribus præpositionibus philosophantur Theologi veteres. Thomas interpretatur, ex ipso velut ex prima omnium causa; per ipsum tanquam operantem & administrantem; in ipso tanquam in fine; licet haud me præterit hæc varie ab illo differi. Non abhorret autem multum a sententia Origenis, qui sic explicat: Quod dicit, ex ipso, hoc ipsum quod sumus indicat; per ipsum autem, quod per ejus providentiam dispensatur in vita; in ipso vero, quod perfectio omnium [S finis in ipso erit, tunc quom erit Deus omnia in omnibus]. Cæterum quod Thomas indicat præpositionem de idem polleere fere quod ex, nisi quod addit consortium substantia: Augustinum, ut conjectare licet, sequutus, qui libro, quem de natura boni scripsit adversus Manichæos, ferme in eam sententiam disserit, capite vigesimo sexto: an apud Latinos verum sit, alii viderint: certe apud Græcos eadem est præpositio. Et quum dicimus, de illo loquitur, nulla est communis essentia significatio. Ambrosius legisse videtur in ipsum, quum dicit omnia spectare finem.

C 45 Honor [S gloria] Græcis gloria tantum scribitur, & dicitur Honor non additur. In secula seculorum. Seculorum additum est a nobis: nam Græcis tantum est, εἰς τοὺς αἰῶνας: nec additur apud Origenem, nec apud Theophylactum, nec apud Chrysostrum.

D 1 Obsecro vos] Παρακαλῶ, idem Hortor poterat accipi, si- ve Adhortor: nam Græca vox anceps est, nisi quod id quod mox sequitur, per misericordiam, magis videtur obtestantis & obsecrantis quam adhortantis.

2 Per misericordiam] διὰ τῶν οἰκτιρῶν, id est, per miserationes. Consentientibus in lectione Chrysostrum ac Theophylacto. Annotavit numeri rationem & Origenes, putans in eo esse emphasim immensæ Dei misericordiae.

3 Ut exhibeatis corpora vestra] παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν. Exhibetur quod ante promissum re præstatum, aut quod prius occultum profertur, velut exhibetur syngraphæ: frequenter in malam partem, ut dicitur exhibere negotium, qui facit negotium: præbetur, quod ad usum subministratur: ita præbetur aures dicenti, præbetur sumptum ad nuptias. Chrysostrum & Theophylactus indicant eos proprie proprie παραστήσαι, qui imperatori præbet equos bellicos. Unde nos verius præbere. Si respicias quod in baptismo abjuravimus desideria carnis, nosque Christo dedicavimus, quadrat exhibendi verbum, quo monemur hoc præstare, quod sumus professi. Rursus si consideremus altissimum esse ad veterem morem holocaustarium, quo Sacerdos holustum imponebat altari, Deus autem igni cœlitus demisso eam absumebat, non male congruit exhibendi verbum. Quod enim semel Deo dicatum est, non oportet in alios usus accommodare: quemadmodum qui præbit equos imperatori ad bellum, postea nihil habet cum illis commercii, nec ad privatos usus revocat, quos semel tradidit. Annotavit & illud Chrysostrum, quod non dixit παραστήσατε, id est, facite corpora vestra hostiam: sed παραστήσατε, hoc est, tradite, ut jam desinant esse vestri juris, sed incipient esse divini: nefasque sit quæ semel præbuitis imperatori Deo ad bellandum adversus Diabolum, ea denuo Diaboli obsequiis accommodare: simulque monemur, ut curemus sic tractare corpora nostra, ut idonea sint instrumenta divinæ voluntati, dignaque quæ illius oculis exhibeantur.

4 Rationabile obsequium] τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν, id est, rationalem cultum vestrum, ut appositiva cohereret cum superioribus: idque indicat Græcus articulus τὴν, qui est cultus vestri rationalis & spiritualis: perinde quasi dicat. Si tractaveritis & immolaveritis Deo corpora vestra, hoc est, corporeos affectus, non jugulantes brutas ac mortuas pecudes, quod antehac factitatum est a Judæis, ita demum exhibebitis illi victimam acceptam. Et rationalem vocat, non ut intelligas cultum moderatum, hoc est, moderatam corporis macerationem, quemadmodum hodie passim citare solet Concionatorum vulgus, ut ipsis quidem videtur erudite, cæterum iis qui Græce norunt admodum ridicule, sed victimam vivam ac rationis compotem. Existimant enim rationabile dici, quod est rationi consentaneum & ratione temperatum. At non aliter hic Paulus appellat cultum rationalem, quam prima Petri lac spirituale dicitur, λογικὸν γάλα, id est, rationale lac & spirituale. Verum quid faciant, ubi sententia vis a Græco pendet idiomate, & Interpretes ejus linguæ prorsus ignarus est? Obsequium hic posuit pro sacrificio sive cultu, idque suo more. Cæterum ut ostenderet Christianorum cultum dissimilem esse Judaicis ceremoniis, quibus immolabant brutas pecudes, adjecit rationale, nimirum ipsum hominem sentiens, qui victima est rationalis, & ob id Deo acceptior, quum Judæorum pecudes apud Esaiam abominetur Dominus. Et in hunc sensum palam citat divus Hieronymus, quum aliis aliquot locis, tum vero in Epistola ad Pammachium, cujus initium, Sanato vulnere. Neque secus interpretatur Origenes, sic inquit: Qui cultus quomodo dudum in pecudum mutorum corporibus consistebat, nunc in corpore rationalis hominis offeratur, et corpora magis vestra quam pecudes fi-

σχηματίζετε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαπᾶτε, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν κατὰ τὸ θεῖον φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν, εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐκάσῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. καθάπερ γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώματι ἴσμεν ἐν Χριστῷ· ὁ δὲ καθὲς ἀλλήλων μέλη· ἔχοντες δὲ χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διὰ τὴν χάριν, εἴτε προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, εἴτε διακονίαν ἐν τῇ διακονίᾳ, εἴτε ὁ διδάσκων

ansacrificium Deo, & cætera. Nec aliter exponit Chrysostomus, indicans λογικῆ dici, quod res sit animi ac spiritualis: pro templo, est pectus hominis: pro pecude, corpus hominis, hoc est, affectus carnis: pro igni, est charitas Dei. Et hæcenus Christianæ pietatis est imitari Christum, qui semet immolavit pro nobis. Origenes, ut solet, attingit & aliud commentum, *rationalium cultum* de quo reddi possit ratio, quasi de Judæorum victimis non potuerit reddi ratio. Simile quid iam attingit & Theophylactus, omnia nostra debere ratione geri, quod ut vere dictum esse fateor, ita recedere videtur a simplicitate sermonis Apostolici.

5 Sed reformamini] μεταμορφώσθε, id est, transformamini, sive transformemini. Potest enim utrovis accipi modo, vel ut sit indicandi modo, vel ut sit imperandi modo dictum.

6 In novitate sensus] τῇ ἀνακαινώσει τῷ νοῦς, id est, renovatione mentis, hoc est, per innovationem mentis, nimirum alludens ad reprobam illam mentem in quam traditi fuerant ante, simulacris pro Deo deferentes honorem.

7 Quæ sit voluntas Dei bona & beneplacens] ὅς perfectum] Mirum quod exemplar sequutus Augustinus legit ad hunc modum libro de Civitate Dei decimo: atque item in Epistola octogesima sexta, *Ad probandum quæ sit voluntas Dei, quod bonum & beneplacitum & perfectum*: quasi hæc tria epitheta non pertineant ad voluntatem Dei, sed ad complexum illum verborum præcedentium, *Exhibeamus corpora nostra*, & cætera: *& non conformemur huic seculo, sed reformemur*, & cætera: ut pareamus non nostris cupiditatibus, id quod faciunt Ethnici, sed voluntati divinæ. Id si fecerimus, inquam, sacrificium fuerit bonum, placitum, & legitimum Deo. Atque ut in hunc sensum accipi possit, facit articulus additus, τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Nam τέλειον proprie dicuntur, in quibus nihil possis desiderare eorum quæ ad sacri rationem ac ritum religionis pertinent: & paulo ante a sacrorum metaphora cœperat. Interpretes Origenes indicat, hic Latinos nonnihil discrepare a Græcis, sed quid sibi velit, non satis intelligo, quum Græcus sermo ad utrumque sensum sit anceps. Certe Ambrosius consentit cum Augustino. Et quod legit, interpretatur hisce verbis, claudens commentarium: *Hoc erit conformem fieri spiritualium, renovationem in spiritu ac fide, hoc scire quid placeat Deo, nec aliud bonum & perfectum esse*. Ambiguitatem sermonis facit additus articulus, eo misso si dixisset, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀγαθόν καὶ εὐάρεστον, & cætera, nihil erat ambiguitatis. Nunc quoniam dictum est, τὸ ἀγαθόν, articulus bifariam potest accipi, vel ut discernat voluntatem a voluntate, vel ut referat quod præcessit, *scire quæ sit voluntas Dei*. Utrumque sensum attingunt Interpretes. Juxta priorum sensum non solum voluntas Dei distinguitur a voluntate nostra, verum etiam eadem voluntas Dei discernitur. Nam vetus ille Judæorum cultus & observationes, erat quidem voluntas Dei, sed non illa bona neque bene placens neque perfecta. Indulset enim illis Dei voluntas propter imbecillitatem eorum, quemadmodum concessit populo flagitanti Regem. Sed novum Testamentum erat hæc perfecta Dei voluntas. Ita Chrysostomus & Origenes. Ambrosius ita differit hunc locum, ut articulus τὸ referat non solum illud proximum, *ut possitis scire quæ sit voluntas Dei*, sed totum sermonem quem veluti sibi coherentem complectitur, *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum: & nolite conformari huic seculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas Dei, quod facere est bonum, Deo gratum, & perfectum*. Ut intelligamus idem esse, offerre hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, & non conformari huic seculo, ignorant quæ sit voluntas Dei, sed adhuc hærenti ritibus idololatrarum aut ceremoniis Mosaicis, & affectuum arbitrio vitam agentis, sed reformari in novitate sensus, ut abdicata voluntate carnis scire possimus quæ sit voluntas Dei. Totum hoc, cultus est bonus, beneplacens, & perfectus apud Deum. Jam μεταμορφώσθε, si cut paulo ante dixi, potest esse vel imperantis vel indicantis. Imperantis, ut respondeat ei quod præcessit, *μὴ συσχηματίζεσθε*. Indicantis, ut intelligas per ea, quæ dicta sunt de cultu rationali, nos transformari: ut transformati scire possimus quæ sit voluntas Dei. Nisi enim mastraverimus cupiditates carnis nostræ, non possumus esse idonei, ut in actionibus nostris intelligamus quæ sit voluntas Dei, sed quod nostro sensui vehementer arripet, id interpretamur esse voluntatem Dei. Simile quiddam docet ad Ephesios quinto, *δοκιμάζοντες τί ἐστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ*, id est, *Probantes quid sit beneplacitum Domino*. Item huius Epistolæ capite secundo, *καὶ γινώσκετε τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζειτε τὰ διαφέροντα*, *Et nosse voluntatem, & probare quæ sint posiora*.

8 Dico enim per gratiam] Λέγω. Dico dixit, pro *Jubeo*, sive *Monero*: quemadmodum & Latini, *Jubes salvere*, & *Dicit salutem*, consimilem in modum Græci, *οἰκάζειν λέγω*: atque ob id

A accommodetis vos ad figuram seculi hujus, & sed transformemini per renovationem mentis vestræ, ut probetis, quæ sit voluntas Dei, quod bonum est, acceptumque, & perfectum. 8 Dico enim per gratiam, quæ data est mihi, 9 cuilibet versanti inter vos, ne quis arroganter de se sentiat super quam oportet de se sentire, sed ita sentiat, 10 ut modestus sit & sobrius, 11 ut cuique Deus partitus est mensuram fidei. Quemadmodum enim in uno corpore membra multa habemus, membra vero non omnia eundem habent actum: Sic multi unum corpus sumus in Christo: 12 singulatim autem alii aliorum membra: Sed tamen habentes dona juxta gratiam datam nobis 14 varia, sive prophetiam 15 juxta portionem fidei, sive ministrum

additur, *per gratiam qua data est mihi*: ne vel arroganter videatur eis præcipere, vel citra auctoritatem admonere. Præcipit ut Apostolus, ut intelligens quid sit Deo placitum, sed hoc ipsum beneficentiæ divinæ fert acceptum. Nisi malis dicta sic interpretari, ut Paulus explicet & explanet quæ superius dixerat, de immolando corpore, de fugiendis hujus seculi cupiditatibus: nam additis exemplis rem facit evidentior. Arrogantia in primis est mastranda Deo.

9 Omnibus qui sunt inter vos] παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν. Origenes Interpres annoiandum putavit quod apud Græcos non habeatur, omnibus qui sunt inter vos, sed omni qui inser vos est. Id quum ad sententiam nihil interesse constet, miror cur admonendum duxerit. Nos maluimus vertere *cuilibet*, sive *cuiquamque*. Videbatur enim aliquis fastus tribuendus iis, qui fortuna aut dotibus præcellerent. Eum personarum defectum profus tollens Paulus, denunciat quisquis sit ille, modo versetur apud Christianos, ne se cuiquam anteponat, sed suam quisque dotem a Deo acceptam conferat ad commoditatem proximi.

10 Sapere ad sobrietatem] εἰς τὸ σωφρονεῖν. Divus Hieronymus libro primo contra Jovinianum dimicans, studio tuendæ virginittatis legendum putat, *ad pudicitiam*: damnatque quod nunc legit Ecclesia, *sapere ad sobrietatem*. Sed σωφρονεῖν est temperantiam, modestum, ac sobrium esse: nonnunquam & ad pudicitiam pertinet, at non hoc quidem loco. At Interpres Origenes in Epistolam ad Romanos mavult temperantiam, quam sobrietatem, quod ea virtus, quam Græci σωφροσύνη appellant, Latinis doctis vocetur temperantia, quæ sit moderatio cupiditatum & actionum. Atque ita videlicet adducit hunc locum Augustinus Epistola quadragesima septima. Hilarius libro de Trinitate decimo Græcam vocem ὑπερφρονεῖν reddidit *super sapere*. Quamquam verum est quod alibi scribit Paulus: *Scientia inflat*, ni comes sit charitas: sed hic non proprie de scientia fit sermo. Est autem jucunda vocum allusio in sermone Græco, quam Latinus Interpres reddere non potuit: ὑπερφρονεῖν, φρονεῖν, εἰς τὸ σωφρονεῖν. Nec hoc loco φρονεῖν, id est, sapere, pertinet ad eruditionem, sed ad cogitationem & opinionem, veluti quum quis effertur animo, & magnificet de se sentit, quemadmodum & superius admonuimus. Id ita esse satis declarat Origenes, statim indicans hunc sermonem pertinere ad eos, qui ex oleastro insiti oleæ ferocirent & superbirent adversus ramos ex olea defractus: & quod hic dixit, perinde valere atque id quod alibi, *Noli superbe sapere*. Porro quod adducit ex Philosophorum fontibus de virtutis habitu e duobus extremis redactis, subindicat se magis juxta alienam quam suam sententiam interpretatum. Chrysostomus item admonet, hic indicari matrem bonorum omnium modestiam, hoc est, ταπεινοφροσύνη. Huic concordat Theophylactus. Ambrosius nobiscum legit, *ad sobrietatem*: nec ullam pudicitiam mentionem facit illius enarratio. Verum in pugna tantum sibi permisit beatus Hieronymus, ut quod alibi probat, hic rejiciat. Sic enim adducit hunc locum: *Non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad pudicitiam, non ad sobrietatem*: quemadmodum male in Latinis legitur codicibus, *sapere, inquit, ad pudicitiam*.

11 Et unicuique sicut Deus divisit] Sic quidem habent & Græca: verum unicuique non habet quo referatur. Unde necesse est fateri, & hic Paulum spectasse sensum magis quam sermonis integritatem, nisi malum sic ordinare, *Quisque sapias ut cuique Deus distribuit mensuram fidei*. Origenes subindicat aliquid subaudiendum, quum ait, *Ut custodias unicuique sicut divisit Deus mensuram fidei*.

12 Singuli autem alter alterius membra] ὁ δὲ καθὲς ἀλλήλων μέλη, id est, *singuli autem alius alius membra*: sive, ut nos veritimus, *singuli autem alii aliorum membra*. Significat communem membrorum inter ipsa muniam.

13 Habentes donationes] Interpretes, sive, quod magis arbitrator. Scriba prætermisit conjunctionem, quæ partem hanc cum superiore commodissime connectebat, *ἔχοντες δὲ χαρίσματα*. Quum enim dixisset, *singuli sumus alius alius membra*, ne conjunctionem imaginaremur, adjecit, *sumus quidem membra ejusdem corporis, sed habentes donationes*: alioqui inabsolutus fuerat sermo; quare offensus aliquis, & putans hanc partem non pendere a superioribus, conjunctionem expunxit. Certe autem additur apud Ambrosium & in exemplari Paulino, licet apertius & aptius erat sed, quam autem: quemadmodum & paulo ante. *Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra eundem actum habent, sed non omnia membra*. Donationes, χαρίσματα. Ut affectat copiam quum nihil sit opus, præsertim quum donationes hoc loco vox sit parum Latina.

14 Differentes] διάφορα, id est, *diversas*, seu potius *dona diversa*.

15 Secundum rationem fidei] κατὰ τὴν ἀναλογίαν, id est, *juxta rationem*.

8 κων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἴτε ὁ παρακαλῶν ἐν τῇ  
 παρακλήσει, ὁ μεταδίδους ἐν ἀπλότητι, ὁ προϊσά-  
 9 μενος ἐν σπουδῇ, ὁ ἰλεῶν ἐν ἰλαρότητι. Ἡ ἀ-  
 γάπη ἀνυπόκριτος. Ἀποσυνοῦντες τὸ πονηρὸν, κολλώ-  
 10 μενοι τῷ ἀγαθῷ. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους  
 11 φιλόσργοι. Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι. Τῇ  
 σπουδῇ μὴ ὀκνηροί. Τῷ πνεύματι ζέοντες. Τῷ και-  
 12 ρῷ δουλεύοντες. Τῇ ἐλπίδι χαίροντες. Τῇ θλίψει  
 13 ὑπομένοντες. Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες. Ταῖς  
 χρείαις τῶν ἁγίων κοινωοῦντες. Τὴν φιλοξενίαν  
 14 διώκοντες. Εὐλογοῦτε τοὺς διώκοντάς ὑμᾶς, εὐ-  
 15 λογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε. Χαίρειν μετὰ χαί-  
 16 ρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Τὸ αὐτὸ  
 εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες. Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες,

ἀλλὰ  
 proportionem: ut intelligas hoc esse majora dona, quo fides tua fuerit integrior. Interpres Origenis indicat ἀναλογίαν non satis commode versam esse rationem, quum potius sit mensura temperans, quam ratio. Certe quod hic dixit Paulus ἀναλογίαν, paulo ante dixit μέτρον: hic dilucidius erat, proportionem, sive iuxta portionem fidei. Est enim analogia, congruentia rei ad aliquid relatae: velut quum dicimus, Cicada magnas habet alas, proportionem corporis: nam parva sunt alae, si ad alas conferantur papilionum.

16 In ministrando & in exhortando] Nomina sunt, ἐν τῇ διακονίᾳ, ἐν τῇ παρακλήσει, id est, in ministrasione, in exhortatione. Quamquam ea res nihil variat sensum Apostoli. Origenes putat singulas partes referri posse ad id quod praecellit, *Sive habentes prophetiam iuxta mensuram fidei, ne quis plus sapiat quam oportet, sed in ea sobrius, & item de ceteris.*

17 Odientes malum] ἀποσυνοῦντες, id est, odio habentes. Quamquam hic eleganter erat abhorrentes a malo: ut respondeat ei quod sequitur, ἀγαθόν. Ceterum bono & malo hic ad personam referri non potest: quum sit τὸ ἀγαθόν, ad rem referatur oportet. Bonum dixit honestatem, malum turpitudinem.

18 Charitatem fraternitatis invicem diligentes] Alius sensus est apud Graecos, Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόσργοι, id est, Fraternali charitate ad mutuo vos amandum propensi. Plutarchus libellum scripsit περὶ τῆς ἀδελφίας, id est, de charitate fratrum inter se: quo verbo Apostoli frequenter utuntur pro studio & amore Christianorum inter ipsos mutuo, unde & vox Graeca composita est. Ambrosius legit, *Fraternitatis amore invicem benigni.* Nam φιλόσργος Graecis dicitur, qui est propenso affectu erga cognatos aut affines: e diverso qui non tanguntur pietatis affectu, ἀσπργος vocantur. Vult enim Paulus hoc uno nomine, Christianum esse charum Christiano, quod Christianus est. Chrysostramus plus esse putat εἶργειν, quam φιλεῖν. Cognatos enim nostra sponte amamus, etiam si nos nullo officio provocarunt, ac parum commodos ferimus tamen ac fovemus, ob hoc ipsum quod cognati sunt. Mihi plane subolet Librariorum vitio, charitate verum in charitatem. Charitatis fraternitatis, id est, fraterne diligentes invicem, & ablativus charitate respondet ei quod sequitur, *Honore invicem praevenientes.* Ex altero enim alterum nascitur, ex amore beneficentia.

19 Honore invicem praevenientes] Sensus omnino Graecis anceps est, Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι. Nam προηγείται τῇ τιμῇ, qui praecellit honore. Et tamen Graeci προηγείσθαι hic interpretantur προλαμβάνειν, id est, praevenire, sive occupare. Si scriptura mendo vacat, nove addidit participio casum accusandi, cui magis congruebat paternus, ob praepositionem πρὸ. Ceterum honorem vocat subsidium. Hoc enim convenit fraternae charitati, certatim se mutuo in praestandis officiis praecurrere. Tamen nec ille sensus absurdus est, ut intelligamus honorem delatum. Ubi enim est fraterna charitas, ibi nemo sibi praeripit honorem, sed alteri potius cedit, esse modestia quaeque iudicans magis idoneum quam sit ipse: nec refragatur huic sensui προηγείσθαι. Nam προηγείσθαι interdum sonat existimare: quod imitati Latini dicunt ducere, ut dignum ducere: unde προηγίται, qui meliorem de alio quam de se habet opinionem: ἡγίεσθαι nonnunquam est ducere esse: unde & ἡγεμὼν, princeps, sive praefes: hoc sequuntur Interpretes verit praevenientes: neque secus Theophylactus, qui προηγείσθαι exponit προβάλλειν, προλαμβάνειν, id est, anticipare.

20 Sollicitudine non pigri] Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί. Σπουδῆν vocat sedulitatem & studium exhibendi officii: & ὀκνηρός dicitur, qui gravatim aliquid facit: unde jubet ut non solum amemus & honorem deferamus alius alii, verum etiam alacres ac prompti succurramus invicem.

21 Domino servientes] Origenes, aut certe hujus Interpres, indicat in nonnullis exemplaribus scriptum fuisse, *Tempori servientes*: & accipi posse, diligenter utendum temporis occasione, quandoquidem breve est. Mihi videtur recte intelligi, boni consulendum, si quid pro tempore inciderit incommodi: nam id, opinor, est servire tempori: cum hoc cohaeret quod sequitur, *Spe gaudentes.* Si quis exigit tributum, pende: si quis vectigal, solve: si quis exigit honorem, redde: si quis affligit, patere: nec ea res tristem reddat, sed spes erigat in malis animum. Item quod praecedit, *Spiritu ferventes*: fervor enim spiritus contemnit obstacula, & rapit omnem occasionem beneficiendi proximo. Testatur & Ambrosius sibi narratum fuisse, in Graecorum codicibus haberi, Τῷ καιρῷ δουλεύοντες, *Tempori servientes.* Atque obiter admittor, quum Graece sciret, cur non ipse potius consuluerit Graecorum exemplaria. Quin & Glossa, quam vocant *ordinariam*, admonet duplicis lectionis, ex Bedae opinor auctoritate. Divus Hieronymus in Epistola quadam ad Marcellam praefert hanc lectionem qua vulgo utimur, nec tamen ullam reddit causam cur praer-

rium 16 in administratione, sive qui docet in doctrina, Sive qui exhortatur in exhortatione, qui imperat in simplicitate, qui praest in diligentia, qui miseretur in hilaritate. Dilectio sit non simulata. Sitis 17 odio prosequentes quod malum est, adherentes ei quod bonum est. 18 Per fraternam charitatem ad mutuo vos diligendos propensi. 19 Honore alius alium praevenientes. 20 Studio non pigri. Spiritu ferventes. 21 Tempori servientes. Spe gaudentes. In afflictione 22 patientes. 23 Precationi instantes. 23 Necessitatibus 23 sanctorum communicantes. Hospitalitatem sectantes. 24 Bene loquamini de iis qui vos insectantur, bene loquamini, inquam, & 25 ne male precemini. 26 Gaude- 27 te cum gaudentibus, & flete cum flentibus. 27 Eo-

dem  
 ferat. Sit cuique liberum quod voles sequi. Mihi magis arridet, *Tempori servientes.* Sed ea sententia, quoniam Ethnici Philosophi nomine vulgo circumferebatur, & vastitium quamdam praecipere videbatur, offensus aliquis mutavit in *Domino servientes*: non satis animadvertens, *Domino servientes*, cum toto sermonis hujus contextu non perinde congruere. Quamquam autem in vocibus Latinis, *tempori & Domino*, nulla est affinitas: tamen in Graecis est nonnulla, καιρῷ & Κυρίῳ, maxime quum Scribae soleant in pingendo decurrere syllabas. Chrysostramus & Theophylactus legunt & interpretantur *Domino servientes*, atque ita connectunt, amantes, honorantes, & amantes invicem, *Domino cultum grausissimum exhibebitis*: quod quicquid officii proximo impenditur, ad ipsum Dominum pervenit. Chrysostramus notat emphasim, seu potius epitasim, in singulis verbis quibus hic usus est Paulus. Non enim dixit tantum μεταδίδοτε, id est, impartiamini, sed μετὰ δαψιλίας, hoc est, largiter & alacriter: neque dixit προϊσάσθε, id est, providete, sed addit μετὰ σπουδῆς, id est, studiose: nec dixit ἰλαίετε, id est, miseramini, sed ἀγαπάτε, id est, diligite, idque sine simulatione: neque dixit ἀπέχουθε τῶν κακῶν, id est, abstinete a malis, sed μισοῦτε, id est, odio habete: neque dictum est ἔχουθε τῶν ἀγαθῶν, id est, adhaerete bonis, sed κολλᾶσθε, id est, adglutinemini: neque tantum αἰετὸ φιλεῖτε, sed addidit φιλοσόργος, id est, amico affectu: neque dixit simpliciter σπουδάσετε, id est, curate, sed addidit μετὰ ὀκνηρῶς, id est, non pigre: neque dixit πνεύμα ἔχοντες, id est, spiritu habentes, sed πνεύματι ζέοντες, id est, spiritu ferventes.

22 Orationi instantes] Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες: quod assiduum sonat instantiam.

23 Necessitatibus sanctorum communicantes] Ambrosius legit, *Memoriis sanctorum communicantes*, & Origenis Interpres fatetur sic haberi in Latinis exemplaribus. Neque admodum dissimile veri est, ex *μνησίαις* factum esse *χρείαις*, a Scriba quopiam eruditulo, praefertim quum in *memoriis* videretur subabfurdus sensus. Videtur autem hoc agere Paulus, ut non solum praesentes praesentibus impartirent charitate mutua, sed absentium quoque memores essent: juxta id quod Paulus a Petro monitus facit in Epistola ad Galatas, ut pauperum memor colligeret donatitiam pecuniam. Chrysostramus ac Theophylactus legunt pariter atque exponunt *χρείαις*, id est, necessitatibus. *Necessitates* enim dixit, non *delicias*: & *communicantes* dixit, non *subvenientes*: quod commercium sit inter dantem & accipientem, & plus lucri facit qui dat beneficium, quam qui accipit. Nec tamen est ἀνάγκαις, sed *χρείαις*, quod magis sonat *usum*, sive *opus habere*. Hoc ideo submonitum, quod quidam non nisi in extrema necessitate putant nos debere subvenire proximo.

24 Benedicite persequentibus vos] Graece quidem est Εὐλογοῦτε, *Benedicite*, hoc est, *Bene loquamini*: quod Origenis Interpres exponit *Bene precemini*, opinor quod sequatur, *μὴ καταρᾶσθε*, id est, *ne devoveatis*. Solent enim vulgo qui non possunt ulcisci injuriam, devovere diris eos, a quibus laesi sunt. Εὐλογοῦν aliquoties est *laudare*, quo pacto hic sane non potest accipi. Neque enim jubet ut laudetur insectator, sed ut ei bene precemur, aut verbis benignis admoveatur erroris. Chrysostramus interpretari videtur de convitiis, *μὴ λοιδορήσθε*, inquit. Nos verumus, *Bene loquamini de persequentibus vos*: ut indicaremus & hunc sensum. Male audiebant discipuli apud incredulos, male audit & qui vituperatur, & cui male precantur homines: ita bene loquitur de alio qui non vituperat, & bene precatur orans pro suis inimicis: bene loquitur qui docet sine convitiis, sed ex charitatis affectu.

25 Nolite maledicere] *μὴ καταρᾶσθε*, id est, *ne male precemini*, ne quem devoveatis. Si Paulus sic inculcat, ne cui male precemur: ubi sunt qui sanctum putant, jugulare hostem, aut ne hostem quidem?

26 Gaudente] Χαίρειν. Graecis est mos, infinitivum pro imperativo ponere, *gaudete* pro *gaudete*, & *flete* pro *flete*: opinor quod subaudiant *oportet*. Reperitur similis tropus apud Latinos Historicos potissimum, *venari* pro *venabatur*, in quo subauditur *solet*, aut *caepit*. Verum hunc tropum nemo Latinus est imitatus. Chrysostramus annotavit ordinem verborum, existimans plus esse *gaudere cum gaudentibus*, quam *flete cum flentibus*: eo quod calamitas vel invidius excutit miserationem, felicitas autem movet invidiam. Hic perinde loquitur Chrysostramus, quasi quod praecipuum est, soleat priori loco poni.

27 Idipsum invicem] Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες, id est, *idem alii in alios*, sive *de aliis sentientes*. Refertur & hoc ad affectum animi modesti, quo nemo putat alium se minorem, sed omnibus sese accommodat, de cunctibus ex aequo bene sentiens. Vult enim Paulus, in Christianis affectum esse commu-

ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. Μὴ γίνεσθε  
 17 Φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς. Μηδὲν κακὸν ἀντὶ κακοῦ  
 ἀποδιδόντες. Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀν-  
 18 θρώπων. Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάν-  
 19 των ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦν-  
 τες, ἀγαπήτοι, ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ  
 γέγραπται γάρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταπο-  
 20 δῶσω, λέγει Κύριος. Ἐάν οὖν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς  
 σου, ψάμιζε αὐτόν· ἴάν διψᾷ, πότιζε αὐτόν·  
 τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ  
 21 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Μὴ νικᾷ ὑπὸ τοῦ κακοῦ,  
 XIII. 1 ἀλλὰ νικᾷ ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Πᾶσα ψυ-  
 2 χὴ ἐξουσία ὑπερχούσαις ὑποτασσέσθω· οὐ γὰρ ἐ-  
 σιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὕτως ἐξου-  
 2 σίαι, ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Ὡς ἡ ἀντιτα-  
 σόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθί-  
 σκεν·

nem, ut omnes non opibus, non genere, non eruditione, non honoribus, sed Christo metiamur, qui est omnibus ex æquo communis. Nunc generosus fastidit obscurum, dives pauperem vix hominis habet loco, eruditus contemnit idiotam, Sacerdos execratur laicum, Monachus laicos vix pro Christianis ducit, Italus cæteros omnes ut barbaros ac pene pecudes adspernatur & horret, Germanus odit Gallum, Anglus Scotum: atque ex his & id genus aliis stultissimis affectibus bella, lites, atque hi rerum tumultus, quos jam annis aliquot videmus, exoriuntur. At Paulus sic voluit unumquemque Christianum affectum esse erga cæteros, quomodo singula membra corporis affecta sunt erga cætera membra, quemadmodum alibi dilucidius explicat, idque vocat τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Atque in hanc sententiam edidit Chrysofostomus ac Theophylactus, si quem magis auctoritas quam ratio commo-

28 *Alta sapientes* ] Idem participium est, quod modo, φρονῶντες, id est, sentientes, seu cogitantes: ut ad affectum animi referatur. Et connectenda est hæc particula cum sermone superiori, quam Interpres male separavit. Adjecit enim hoc Paulus, velut explicans quid dixisset, *Idem invicem sentientes*. Nam ubi quisque magnifice de se sentit ac suis, alios despiciat oportet.

29 *Sed humilibus consentientes* ] τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. Humiles hic vocat non modestos, sed humilis fortis homines, veluti pauperes, ignobiles, indoctos, plebejos. Et non est consentientes, sed potius obsecundantes & accommodantes vos, ut suæ quisque obliis magnitudinis descendat ad affectus inferiorum. Id quod mira diligentia multis locis inculcat Paulus, haud ignarus ex hoc fonte maximas vitæ pestes scaterere. Paulinus in Epistola ad Augustinum legit, *humilibus congruere*.

30 *Nolite esse prudentes* ] φρόνιμοι. φρόνιμος vocat, non qui sapiat, sed qui parum modeste de seipso sentiat, ut mox admonuimus, & ad eum modum interpretantur Græcorum commentaria. Alioqui quid affinitatis est prudentiæ cum vindicta? At arrogantia vindex est, dum quisque se meliorem putat, quam ut alteri cedere debeat.

31 *Providentes bona* ] Hæc verba, non solum coram Deo, sed etiam, non sunt apud Græcos, sed tantum ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων, id est, coram omnibus hominibus. Proinde nec adduntur apud Origenem, nec apud Chrysofostomum aut Theophylactum: apparet addita ab explicante Pauli sententiam. Non enim hic opponit Paulus homines Deo, sed perfectos & imperfectos, bonos & malos componit, quibus tamen omnibus vult nos probari si liceat. Atque hoc quod sequitur, *Ei δυνατόν, mea sententia rectius ad superiora referretur, quam sequens particula habeat suum τὸ ἐν ὑμῖν*, quod idem pollet: tamen si diversam distinctionem sequuntur alii. Qui addidit non solum coram Deo, voluit explere sententiam, ne Paulus videretur esse contentus hominum laude. Quod ego quidem non reprehendo, tamen si fatius erat Scripturam in sua integritate relinquere, nisi si qua urgeat necessitas, quam hic nullam video: non enim dicit coram hominibus, sed coram omnibus hominibus: hoc est, Judæis, & Gentibus, robustis, & infirmis. Huic sensui non admodum concinne assuitur, non solum coram Deo.

32 *Defendentes* ] ἐκδικῶντες, id est, vindicantes. Est enim participium ejusdem verbi, cuius est nomen ἐκδίκησις, quam veritè vindictam. Et tamen defendere frequenter apud Ecclesiasticos usurpatur pro ulcisci. Alioqui defensio Christianis permilla est, si defendere est depellere injuriam, cum exceptione inculpatæ tutelæ. Charissimi, ἀγαπήτοι, id est, dilecti. Hoc adjecit velut eblandiri cupiens: quod alioqui durum erat, lacessitum injuria, remittere vindictam.

33 *Mibi vindictam* ] Ἐμοὶ ἐκδίκησις, id est, *Mibi vindicta*, sive ultio: nominandi casu. Atque ita citat Hieronymus adversus Ruffinum in Epistola, cuius initium, *Letis litteris prudentia tua*: proinde dilucidius explicatur. Deuteronomii trigesimo secundo, unde locus hic desumptus est, *Mea est ultio*: hoc est, meum est ulcisci, qui sum iudex. Nec additum est in Græcis codicibus, *Et ego retribuam*: sed, ego retribuam: citra conjunctionem, quemadmodum existabat scriptum in vetustissimo codice Constantiensi.

34 *Cibo illum* ] ψάμιζε. Quod quidem haud caret emphasi. Nec enim ψάμιζεν est simpliciter pascere, sed indulgenter pascere, veluti minutim insipato pane, aut frustulatum conciso cibo: id quod apud nonnullos fit erga eos quibus favetur in convivio, cum aliis interim licet esurire.

35 *Si sisit, potum da illi* ] Hoc in nonnullis Græcorum exemplaribus non erat additum. Ex Origene non satis liquet quid legit: apud Ambrosium additur, atque item in vetustis exempla-

dem animo alii in alios affecti. Non 28 arroganter de vobisipfis sentientes, 29 sed humilibus vos accommodantes. 30 Ne sitis arrogantes apud vosmetipfos. Neque 17 cuiquam malum pro malo reddatis. 31 Provide parantes honesta in conspectu omnium hominum. Si fieri 18 potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus in pace viventes. Non vosmetipfos 32 ulciscetes, 19 dilecti, quin potius date locum iræ: scriptum est enim, 33 Mihi ultio, ego rependam, dicit Dominus. Si igitur esurit inimicus tuus, 34 pascite illum: 35 si sitit, da illi potum: hoc enim si feceris, carbones ignis 36 coacervabis in caput illius. 37 Ne vincaris a malo, 21 imo vince bono malo. 1 Omnis anima potestati- 1 XIII. bus 2 supereminetibus subdita fit: non enim est potestas nisi a Deo: 3 quæ vero sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt. Itaque quisquis resistit potestati, Dei

ordibus: præterea apud Theophylactum & Chrysofostomum. Quamquam cibi nomine continetur & potus. 36 *Congeres super caput* ] συμπύρσις, id est, accumulabis, sive coacervabis. Et carbones ignis, Hebraica figura dixit, pro carbonibus ardentibus, quod ita interpretatur Theophylactus: *Vis magis sic ulcisci inimicum tuum? accumula in illum beneficia. Sic enim futurum est, ut atrocius a Deo puniatur*. Mihi videtur accommodatius doctrinæ Christianæ, si intelligamus benefactis obruendum inimicum, quo tandem respiciat, & meritis lenitateque nostra victus, ex hoste fiat amicus.

37 *Noli vinci a malo* ] Bonum & malum hic non refertur ad hominem improbum, aut probum, sed significat ipsum beneficium aut injuriam. Vincitur igitur a malo, qui provocatus injuria non temperat animo, sed adducitur ad retaliandam injuriam. Vincit malum bono, qui malefacta benefactis respiciens, efficit ut inimicus respiciens fiat amicus. Hoc præceptum, quoniam durum erat humanis affectibus, adjecit auctoritate Domini, *Dicit Dominus*. Atque idem Christus præcepit in Evangelio: & tamen haud scio quo pacto fit, ut hanc doctrinam non negligant solum, verum etiam palam irrideant, qui sibi videntur admodum esse Christiani: & quorum pietas videlicet aures ne superstitiosum quidem Christophori, Barbaræ, aut Erasmi cultum verbo notari ferunt, ad hæc Christi sanctissima præcepta non veniunt cachinnos tollere: & quod ante Christum Ethnicos docuit Socrates, hoc ab ipso traditum Christo, ab Apostolis toties inculcatum irridet Christiani, quum hoc insigni præcipue Christus suos a mundo disceverit. Verum hæc exploratio non hujus est loci. Et ex hoc capite divus Augustinus profert exemplum moderatæ simul ac modulatæ dictionis. Certe vix alius est apud Paulum locus compositior, atque, ut ita dicam, picturior. Ut autem insigniora tantum indicemus, quantum dignitatis habet illa distributio: sic enim vocant Rhetores, qua unumquodque redditur ei cui congruit: *Habentes donationes secundum gratiam qua data est nobis differentes, sive prophetiam secundum rationem fidei, sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate*: cæteraque quæ simili modulatione ac jucunditate decurrunt usque ad bimestrem periodum, *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes*. Interim non parum est gratiæ in iisdem vocibus per traductionem, aut similibus per adnominationem repetitis, item ex contrariis inter se redditus: quod genus sunt illa, *Gaudere cum gaudensibus*: item, *Malum pro malo*: *invariabilis* in illis est, *Flere cum flentibus, Gaudere cum gaudensibus*: item in illis, *Benedicite, et nolite maledicere*: item, *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum*: item, in *alta sapientes & humilibus consentientes*. Cæterum comparibus membris & incillis, similiter cadentibus ac desinentibus sic totus sermo modulatus est, ut nulla cantio possit esse jucundior. Verum his persequendis non est animus immorari, ne simul & Lectorem defatigem, & ipse videar ab argumento suscepto digredi.

1 *Omnis anima* ] dixit, pro omni homine. Nam quod Origenes hic philosophatur, animam dici hominem, juxta partem spiritu inferiorem, sicut caro dicitur, juxta partem deteriorem, & ob id animam intelligi hominem, qui non sit omnino purus a rebus mundi, atque ideo merito debere parere iis, qui mundi res administrant, mihi videtur argutius quam verius. Haud scio an Librarium errore factum sit, quod in Ambrosio fecus quam nos habemus legitur, *Omnibus potestatibus sublimioribus subditi estote*. 2 *Sublimioribus* ] ὑπερχούσαις, id est, præcellentibus: positivum est, non comparativum. Intelligit enim homines auctoritate publica præditos, qualis est Regum, Præsidum, & Magistratum. Comparativum, quod Latinus Interpres posuit, facit ut aliquis & hunc sensum possit accipere, *Parendum Regibus ac Præsidibus, non inferioribus Magistratibus*. Quod hic vertit *sublimioribus*, primæ Petri secundo vertit *præcellenti*, εἰς βασιλεῖς ὡς ὑπερχούσαις, sive regi tanquam præcellenti.

3 *Quæ autem sunt a Deo* ] Secus distinguunt Græci, αἱ δὲ ἔσται ἐξουσίαι, ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν, id est, *quæ vero sunt potestates, a Deo sunt ordinatæ*: ut comma ponas post potestates: repetit enim quod supra dixerat, *Non est potestas nisi a Deo*. Atque ita legit & interpretatur Ambrosius: *Quæ autem sunt, a Deo ordinatæ sunt*. Rursus in Lucæ caput tertium: *Quæ autem sunt, a Deo, inquit, ordinatæ sunt*: non data, sed ordinata. Atque ita distinguunt vetustissima exemplaria, nominatim quod exhibuit Collegium Ecclesiæ Constantiensis. Rursus in meo codice vetustæ typographiæ, & in Constantiensi habebatur *ordinata, non ordi-*

σηκον· οἱ δὲ ἀνθεσηκότες, ἐαυτοῖς κρῖμα λήσονται. Οἱ γὰρ ἀρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν. Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἔξεις ἐπαινον ἐξ αὐτῆς· Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστὶ σοι εἰς τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν, ἐδικὸς εἰς ὄργην τῶ τὸ κακὸν πράσσοντι. Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὄργην, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόβος τελεῖτε· λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν, εἰς αὐτὸ τὸ τοῦτο προσκαρτερῦντες. Ἀπόδοτε ἔν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῶ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῶ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῶ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῶ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. Μηδὲν μὴδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους· ὁ γὰρ ἀγαπᾶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρακεν. Τὸ γὰρ, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολή, ἐν τούτῳ τῶ λόγῳ ἀνακεφαλαιούται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. Ἡ ἀγάπη τῶ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· πλήρωμα οὖν νόμου, ἡ ἀγάπη.

Καὶ τοῦτο εἰδότες, τὸν καιρὸν, ὅτι ἡμᾶς πᾶσι: ut appareat hoc a Librariis viuitum. Neque secus distinguit Augustinus, hoc adducens testimonium Epistola ad Macedonium quinquagesima quarta, nisi quod *potestates* non repetit: ita legens, *Non est enim potestas, nisi a Deo: quae autem sunt, a Deo ordinatae sunt*: ut a verbo *sunt*, succedat hypostigme. Theophylactus non repetit *potestates*: *Quae autem sunt a Deo, ordinatae sunt*: sed ita ut subaudiri velit. Apud Chrysostomum: repetitur. Quamquam totam hanc clausulam apud Origenem non reperio, ne in interpretatione quidem ulla huius rei fit mentio. Videri poterat adiecta ab interprete quopiam, qui volens confirmare, quod omnis potestas sit a Deo, asseveratione graduum sententiam eandem repetiverit: *Itaque qui resistunt, Dei ordinationi resistunt*, faciens ad ea quae mox sequuntur: etiam si Chrysostomus ac Theophylactus, ut in modo dixi, more nostro distinguit. Quoniam Paulus intelligebat nonnullos Christianos praetextu religionis detestare Principum iustae, atque ita futurum, ut ordine perturbato sursum ac deorsum omnia miscerentur, praecipit, ut quibuslibet potestate publica praeditis obtemperant, excepta fidei & pietatis causa. Ipsi quidem Ethnici sunt, ac mali, sed ordo tamen bonus, & ob hunc mali quoque Principes nonnunquam ferendi sunt piis hominibus. Notavit Chrysostomus *ὑποτασσέσθαι*: non enim dixit *πειθεσθαι*, quod est simpliciter *parere*, sed *subditi esse*. Nam *πειθεσθαι* dicuntur, qui persuasi parent, hoc est, dicto audientes sunt, quod unico verbo Graeci dicunt *πειθαρχεῖν*, sed *ὑποτάσσονται* & *servi*. Exigit igitur Apostolus a Christianis, ut Tyrannis quoque obsecudent & ferant: veluti quum Tyrannus dicit, I in carcerem, eant: pone cervicem, ponant. Et significantius est *animae*, quam *hominis* vocabulum, ne quis omnino putaret se exemptum ab obedientia Principum, sive Apostolus esset, sive Propheta. Annotavit & illud, quod non dixit, omnes Principes ordinatos a Deo, sed potestatem: quemadmodum matrimonium est a Deo, sed non omnes conjuges jungit Deus.

4 *Damnationem acquirunt* ] λήσονται, id est, accipient: ut futuri sit temporis. Caeterum κρῖμα, id est, iudicium, haud male vertit in *damnationem*.

5 *Non sunt timori boni operis* ] οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, id est, non sunt terror sive timor bonorum operum. Hoc est, Non sunt formidandi bene agentibus. Non enim deterrent benefacta, sed maleficia.

6 *Dei enim minister est* ] διάκονος, id est, ministrator. Nam de potestate loquitur. Quamquam ut magistratus nonnunquam homo dicitur magistratu fungens, ita & potestas homo potestate praeditus. Et Graeci addunt pronomen *σοι*. *Dei minister est, sed in unum bonum*: quo minus est causa cur metuas aut oderis.

7 *Ideoque necessitati subditi estote* ] Graecis alius est sensus: Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι. Quare necesse est subditi. Interpres legisse videtur ὑποτάσσεσθε per ε pylon, non per αι diphthongum. Quamquam si ὑποτάσσεσθε sit ὀριστικόν, idem erit sensus qui per infinitum, quum infinitum verbum indicativi vice usurpetur. Etiam si *necessitatis* verbum apud Ambrosium omnino non legitur. Origenes suo more detorquet eam necessitatem ad eos duntaxat, qui nondum pure spirituales sunt. Quamquam mea sententia caeteris quoque ferendi sunt Principes, ne magna gravique rei publicae ruina provocentur, & hanc, ni fallor, appellat *necessitatem*. Caeterum *iram*, Hebraeorum more, vocat ultionem ac supplicium, quo castigantur admittenda. *Conscientia* potest accipi bifariam, vel illius qui non obtemperat ei, cui Deus vult obtemperari, vel illius qui tuo exemplo putat sibi contemnendum esse Magistratum, quem videt abs te negligi, & recte negligentem non recte imitatur. Augustinus interpretatur *necessitatem*, auctoritatem Principum in tollendis rebus subditorum. Non dissimulabitur & illud, apud Theophylactum & Chrysostomum haec verba, Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, sic esse interiecta, ut contextum superiorem cum posteriore connectant, *Dei minister est*: oportet igitur obedire, quemadmodum initio dicere coeperam. Quoniam autem ob longius hyperbaton haec verba, non solum propter *iram*, & caetera, durius cohærebant cum eo quod praecesserat, *Omnis anima subdita sit*: aliquis repetiit quod praecesserat, quo mollior esset orationis ordo. Id esse verum perspiciet, qui inspexerit codicem

ordinationi resistit: qui autem restiterint, sibiipsis + iudicium accipient. Nam principes non terrori sunt bene agentibus, sed male. Vis autem non timere potestatem? quod bonum est facito, & feres laudem ab illa: 6 Dei enim minister est tibi in bonum: quod si feceris id quod malum est, time: non enim frustra gladium gestat: nam Dei minister est, ultor ad iram ei qui quod malum est fecerit. 7 Quapropter oportet esse subditos, non solum propter iram, verum etiam propter conscientiam. Propter hoc enim & vestigalia solvitis: siquidem ministri Dei sunt, 8 in hoc ipsum incumbentes. Reddite igitur omnibus quod debetur: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem. 9 Nemini quicquam debeatis, nisi hoc, ut invicem diligatis: 10 nam qui diligit alterum, legem explevit. 11 Siquidem illa, non moechaberis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces, & si quod aliud praecceptum, 12 in hoc sermone summam comprehenditur, nempe, Diliges proximum tuum sicut teipsum. 13 Dilectio proximo malum non operatur: 10 consummatio itaque legis, est dilectio. 14 Praefertim quum sciamus tempus, quod tempestivum sit, nos

jam pervetustum ac diligentissime scriptum, quem nobis exhibuit Collegium Dominicalium Basileae, & codicem Chrysostomi, qui mihi haec scribenti subserviebat. Non reprehendo tamen, sed laudo quod factum est.

8 *In hoc ipsum incumbentes* ] προσκαρτερῦντες. Quod paulo superius transfudit *instantes*, nunc vertit *servientes*: nos vertimus *incumbentes*, hoc est, operam dantes & adnites. Pro me facit Augustinus hunc adducens locum libro de *Doctrina Christiana* quarto, capite vigesimo, legens, *in hoc ipso perseverantes*.

9 *Nemini quicquam debeatis* ] ὀφείλετε. Incertum an sit *debetis*, indicandi modo, an *debeate*. Sensus autem Graeci sermonis anceps est, potest enim sic accipi. Solvite unicuique quod debetis, quo soluto, desistis debere. At sola charitas non definit deberi, sed semper persolvatur, & nihilominus semper debeatur, ut non sit finis bene merendi. Ad eum modum enarrant Origenes, Chrysostomus, ac Theophylactus. Potest & ita intelligi, ut superiora referantur ad Magistratus Ethnicos, ut tum erant omnes. Quod sequitur, *Nemini quicquam*, & caetera, ad Christianos, Solvite illis quod debetis. Caeterum Christianus Christiano nihil debet, nisi mutuam charitatem. Atque hunc sensum amplexus est Ambrosius, sic edisserens: *Pacem vult nos habere, si fieri potest, cum omnibus: dilectionem vero cum fratribus*. Annotavit distributionis gratiam Augustinus, quo dictum est loco, qua singula singulis apte redduntur, modulato sermonis cursu, cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem. Atque haec membratim, inquit, *facta*, clauduntur etiam ipso circuitu, quem duo membra connectunt, *Nemini quicquam debeatis*, nisi ut invicem diligatis. Quamquam est in hoc multum iunctivitas, ex comparibus, alyndetis, & eiusdem vocis traductionibus, denique & in repetitionibus vocis initio iteratae, *cui, cui, cui*.

10 *Qui enim diligit proximum* ] ὁ γὰρ ἀγαπᾶν τὸν ἕτερον, id est, qui enim diligit alterum. Interpres legisse videtur τὸν πλησίον. Etiam si id ad sensum minimum habet momenti.

11 *Nam non adulterabis* ] Ut modo, ita nec hic reddidit vim articuli Graeci, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν, quod nos expressimus, *nisi hoc, ut invicem diligatis*. Et, *Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις*. Nam illa, *Non adulterabis*, & caetera.

12 *In hoc verbo insinuat* ] ἀνακεφαλαιούται, id est, recapitulatur, hoc est, summam in hoc verbo continetur. Augustinus in Epistola quadam vertit *recapitulatur*. Sumptum est ab Epilogo Rhetorum, in quibus tota causa summam repetitur, quam ἀνακεφαλαιώσιν vocant illi. Nam *insinuat*, quod instar priorum restituit: ita dicimus collapsum aedificium insinaurari. Nam Ambrosius legit *conjunctatur*. Nos vertimus *summam comprehenditur*: dubii num *recapitulari* reperitur apud Latinos: optarim certe inveniri. Chrysostomus annotavit huius verbi proprietatem, non dixit *πληρῶται*, id est, impletur: sed ἀνακεφαλαιούται: quo compendium ac brevitate exprimeret.

13 *Dilectio proximi* ] τῶ πλησίον, id est, proximo, dandi casu, ut referatur ad verbum *operatur*. Confirmat enim ratione quod dixerat, Epilogum, hoc est, totius Legis esse compendium in charitate. Lex diversis mandatis deterret a lædendo proximo, *Non pejerabis, Non furaberis, Non adulterabis, Non dices falsum testimonium, Non occides*, & quid non? At qui charitate Christiana praeditus est, is nullum omnino lædit mortalem, prodest omnibus quibus potest, & bonis & malis. Etiam si altera lectio, τῷ πλησίον, probe habet: τῷ πλησίον legit Chrysostomus, atque item Theophylactus, utcumque tractavit illum Interpres.

14 *Et hoc scientes tempus* ] Hoc pronomen apud Graecos non refertur ad *tempus*, quum *tempus* illis sit masculini generis. Verum ita loquitur, *Et hoc*, sive *Idque quum sciamus*, nempe *tempus*, καὶ τὸ τοῦτο εἰδότες τὸν καιρὸν. Ut *Et hoc* vim habeat exaggerandi, veluti quum dicimus, *Scortaris*, *Et hoc in Quadragesima*: ut intelligamus quae praecipit, nunc praecipere praefanda esse in Lege Evangelica, quae plus aliquid exigit supra Moysi naturaeque Legem. *Tempus* autem hoc loco significat opportunitatem & occasionem, καιρὸν, pro quo usurpant *ώρα*. Hora, pars est diei, unde illud, *Et mensuratur in horas*. Hora, est pars anni, velut hyems,

ἡμᾶς ἥδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι· νῦν γὰρ ἰγγύτερον ἡμῶν  
 12 ἢ σωτηρίας, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Ἡ νύξ προέκοψεν,  
 ἢ δὲ ἡμέρα ἡγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ  
 σκοτους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός·  
 13 ὡς ἂν ἡμέρα εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, μὴ κώ-  
 μοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγαίαις, μὴ  
 14 ἕριδι καὶ ζήλῳ· Ἄλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν  
 15 Χριστόν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς  
 XIV. ἐπιθυμίας. Τὸν δὲ ἀσθενούντα τῇ πίσει προσλαμ-

ver, ætas, autumnus: quarum quæque suas habet actiones: ut  
 apud eandem Poëtam, *Variisque mundum temperas horis*. Unde  
*αἰετοί, temperatum*, sive *pulchrum*: & ἔξωρον, quod jam deflo-  
 ruit. Ita tempus universum suis quibusdam horis distinguitur: erat  
 hora ante Legem, sub Lege, sub Evangelio: Gentes versaban-  
 tur in tenebris, Iudæi in umbris, dissimulatus est somnus. At si-  
 mul atque effulsi clarissima lux Evangelii, turpe est quemquam  
 adhuc dormire.

15 De somno surgere] ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. Ἐγείρεται, 'qui ja-  
 cebat aut sedebat: ἐγείρεται, structura quæ surgit in alium: ἐγεί-  
 ρεται, qui expurgatur. Genesios xl. i. Ἐγέρθη δὲ Φαραὼ, Exper-  
 tectus est autem Pharaos. De templo corporis sui dixit apud Joan-  
 nem Dominus ἐγερῶ, excitabo: & apud Esaiam vigesimo fe-  
 xto, *Expurgabitur & laudabitur*: Septuaginta verterunt ἐγερ-  
 θήσονται, mutatis tempore & persona. Ad Ephesios quinto,  
*Exsurge qui dormis*, Ἐγείρει ὁ καθεύδων. Et *exsurge a mortuis*,  
*ἀνάστα*, quod est verbum anceps, quemadmodum ἐγείρεσθαι.  
 Cæterum ad significandam somni solutionem propria sunt ἐκνή-  
 φειν, & ἐξυπνιάζεσθαι. Apostolus autem vitam in vitis actam  
 somnum appellat, primæ ad Thessalonicenses quinto, similem huic  
 loco sententiam proferens, *Omnes enim vos filii lucis estis & fi-*  
*lis diei, non sumus noctis neque tenebrarum. Itaque non dormia-*  
*mus sicut cæteri, sed vigilemus & sobrii simus. Qui enim dor-*  
*miunt, nocte dormiunt.* Huc respiciens verum expurgisci, pro sur-  
 gere: & si qua emphasis est in surgere, eadem manet in exper-  
 gisci. Sic enim dici videtur experrectus, quasi ex somno perre-  
 ctus. Quod si quis hunc locum existimat pertinere ad resurre-  
 ctionem mortuorum, qui dormire dicuntur Apostolo, pulchre  
 congruit expurgisci verbum. Frivolum est enim quod quidam cau-  
 santur de surgendo ad bona opera, & quod experrecti redormi-  
 scunt. Sic & qui surrexerunt, redeunt ad stratum, & qui-  
 dam surgunt dormientes. Ideo excitamur a somno, ut surga-  
 mus.

16 Nunc enim propius est] ἰγγύτερον ἡμῶν, id est, propius nos  
 est, sive propius abest a nobis, ut propius sit adverbium, habeat-  
 que casum præpositionis unde fluxit. Nam Græci dicunt, ἰγγύς  
 σου, id est, prope te. Proinde ἰγγύτερον comparativo convenit  
 duplex casus paternus, alter thematis, alter comparisonis. Hoc  
 igitur ἡμῶν non est comparationis, sed thematis. Velut apud  
 nos si dicas, *Sum abundantior pecuniis te: pecuniis ablativus est*  
 thematis, te comparisonis. Nunc Interpres genitivum ἡμῶν re-  
 tulit ad σωτηρίας, quom pertineat ad ἰγγύτερον. Sentit enim Evan-  
 gelii fidem viciniorum esse, quam tum erat, quum sibi fiderent  
 in philosophia & operibus Legis. Alioqui si sensisset nostra  
 salus, dixisset, ἢ σωτηρία ἡμῶν, aut ἢ ἡμῶν σωτηρία. Nunc  
 est ἡμῶν ἢ σωτηρία. Loquitur absolute de salute omnibus ad-  
 ventante.

17 Quam quum credidimus] ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Certe dilu-  
 cidius erat, non modo Latinius, quam tum quum credebamus.  
 Siquidem in Lege Moïsis opinio magis fuit salutis quam salus, &  
 umbra potius quam res. Unde noctem vocat procul adhuc agen-  
 te sole, quæ paulatim rarefict accellu luminis.

18 Nox processit] προέκοψεν, id est, processit, sive progressa  
 est, & tendit ad interitum, hoc est, nox maxima ex parte per-  
 acta est, & instat dies, paulatim illucescente Evangelio. Cy-  
 prianus in sermone de zelo & livore legit, *Nox transiit*. Ori-  
 genis Interpres Homilia trigesima quinta legit, *Nox promovit*: ut  
 dubitandum non sit, quin errore Librariorum ex processit factum  
 sit processit. Chrysostomus aperte interpretatur de nocte adven-  
 tante: *Dies, inquit, appropinquat. Proinde, inquit, si nox de-*  
*finis, hæc autem accedit, quæ hujus sunt deinceps agamus, non*  
*quæ illius, quandoquidem hoc & in rebus mundanis agitur. Quum*  
*enim viderimus noctem ad auroram properantem, lætundinemque*  
*continentem audierimus, suum quisque proximum excitamus, etiam si*  
*adhuc nox sit. Porro ubi jam abiit nox, festinamus nos invicem*  
*alloquentes dicere, Dies est, omniaque quæ diei sunt agimus, ve-*  
*stientes nos, & abijcites somnia, discusso secore, ut nos dies in-*  
*veniat apparatus. Aperiunt etiam Theophylactus, fingens exem-*  
*pli causâ noctem esse duodecim horarum, peractis decem dici-*  
*mus, Ἡ νύξ προέκοψεν, hoc est, πρὸς τέλος ἔσι. Nec absurde*  
*loquuntur, qui tunc dicunt noctem præterisse, sed hoc non sonat*  
*προέκοψεν, quæ vox constanter est in Græcorum codicibus. Pos-*  
*teriore præcedendi verbum non congruit ei quod sequitur, dies*  
*appropinquat, sive instat. Nam peracta nocte jam non imminet*  
*dies, sed dies est, jamque serum est homines excitare somno.*  
 Nec me clam est, quod omnes interpretantur hunc locum de re-  
 surrectione, quam interpretationem si probamus, non omnino  
 præterit nox: nec adest dies, sed adhuc in spei diluculo sumus,  
 resurrectionis diem velut instantem expectantes. Unde nihil est  
 dubitandum, quin processit a Librariis depravatum sit ex processit,  
 qui non animadvertent, procedere non semper esse prodire in  
 publicum, sed interdum progressum aut provectum esse. Id ex  
 Lucæ primo discere poterant, qui scribit Zachariam & Elisabet  
 processisse in diebus suis, sentiens illos esse provectæ jam ætatis,  
 quum vita nondum præterisset, sed esset vicina termino.

19 Appropinquavit] ἡγγικεν. Est quidem præteritum temporis,  
 sed quod Latinius reddatur Latine per verbum præsentis tempo-

jam 15 a fomno expurgisci: 16 nunc enim propius ad-  
 est nobis salus, 17 quam tum cum credebamus. 18 Nox 12  
 progressa est, dies autem 19 appropinquat: abijciamus  
 igitur opera tenebrarum, & induamur arma lucis.  
 Tanquam in die 20 composite ambulemus, 21 non co- 13  
 messionibus & ebrietatibus, non cubilibus ac lasciviis,  
 non contentione & æmulatione: Sed induamini Do- 14  
 minum Jesum Christum, & carnis curam ne agatis 22 ad  
 concupiscentias. Porro 1 cum qui infirmatur fide 2 : XIV.

affu-  
 ris, incolumi sensu, appropinquas, sive in propinquo est. In ple-  
 risque codicibus video depravatum appropinquabis. Sentit enim  
 diem adventus Christi jam instare, noctem superioris ignorantie  
 jam ad finem tendere.

20 Honeste ambulamus] εὐσχημόνως, id est, composite, sive  
 modeste. Cyprianus eo, quem mox citavimus, loco vertit de-  
 ceter. Nam orta luce ob pudorem homines se gerunt verecun-  
 dius, componuntque mores ad hominum judicia, nox enim va-  
 cat pudore.

21 Non in comessionibus] Græce abest præpositio in, μὴ κώ-  
 μοις, id est, non comessionibus: etiam si non omnino displicet  
 addita. Κάμος autem Græcis Deus est temulentie, & eodem no-  
 mine vocatur convivium procacius ac juvenile. Quin & cantiones  
 ac saltationes lascivæ Græcis κάμοι dicuntur: unde & comædia  
 dicta est. Et κομίζω dicuntur, qui coronati ac bene poti in alie-  
 num convivium irruerant, non sine tibiçine: quemadmodum  
 apud Platonem Alcibiades irrumpit in convivium Agathonis.  
 Morem hunc fuisse apud Græcos locis aliquot declarat Athe-  
 nezus.

22 In desideris] εἰς ἐπιθυμίας, id est, ad concupiscentias:  
 hoc est, ad necessitatem, non ad voluptatem. Curam autem  
 vertit πρόνοιαν, id est, providentiam: sic enim legit Origenes  
 Homilia in Exodum nona. Item Augustinus adducens hunc lo-  
 cum libro de Doctrina Christiana quarto, capite vigesimo: quum  
 fateatur reliquam orationem modulatam ac numerosam esse: ta-  
 men offenditur necio quid extrema clausula, *& carnis curam*  
*ne feceritis in desideris*: mallet enim hanc compositionem, *&*  
*carnis providentiam in desideris ne feceritis*. Eant nunc ac meam  
 μωρολογίαν damnent in Sacris Litteris, quum tam minutula  
 curæ sint tanto Episcopo. Et tamen quid hoc sit quod offen-  
 derit Augustinum nequeo divinare. Porro in concupiscentiis,  
 non ob id tantum in fine ponitur, ut consentiat cum ordine  
 Græci sermonis, verum etiam quod illic magis ferit au-  
 res. Nam carnis curam haberi non vetat, ideo velut ἐπι-  
 φωνίᾳ, in concupiscentiis. Apud Græcos prior pars, καὶ τῆς σαρ-  
 κὸς πρόνοιαν, juxta rationem accentuum, quam in compositione  
 magis spectamus, est trochaicus dimeter catalepticus, posterior  
 est trochaicus trimeter brachycatalepticus. Hunc sane locum ad-  
 ducit Augustinus, ut exemplum mediocris characteris, quem ar-  
 bitratur exhortationi competere. Quamquam insunt & alia multa  
 decora, velut ἐπιπίπτειν & ὁμοιόπτερον in illis, *Nox processit,*  
*dies appropinquavit.* Item ἐπιπίπτειν in abijciendo & induendo,  
 in luce ac tenebris. Ad hæc metaphora in unica voce arma lucis.  
 Rursus collatio, sicut in die: sed jucundior est Græcorum verbo-  
 rum sonus, ἀποθώμεθα, ἐνδυσώμεθα, σφόδρα, φάτος: in verbis  
 plenum est ὁμοιόπτερον, in nominibus ex parte ὁμοιόπτερον,  
 quum apud nos omnino non sit. Subest & catachrefeos gratia in  
 εὐσχημόνως, & περιπατῶμεν. Neutrum enim proprie dictum est.  
 Ne quid interim dicam de concinnitate membrorum, articulo-  
 rum, & comparium, quæ tamen evidentior est in his quæ se-  
 quuntur. Quamquam totus hic sermo videri potest allegoria: *Nox*  
*processit, dies appropinquavit, abijciamus opera tenebrarum, sicut*  
*in die honeste ambulemus.* Nullum enim hic verbum est proprium.  
 Modulator ac numerosior cursus est in illis, non in comessionibus  
 & ebrietatibus, non in cubilibus & impudiciis, non in con-  
 tentione & æmulatione. Unumquodque membrum constat jugo  
 vitiorum inter se cognatorum, ut interpretatio schema videri pos-  
 sit: nec caret gratia vox eadem in initiis membrorum repetita.  
 Adde his parem fere numerorum colorum & commatum, & dein-  
 de ὁμοιόπτερον. Tametsi hæc non semper respondent in Græcis:  
 nam in κάμοις & μέθαις numerus par est: ὁμοιόπτερον non per-  
 inde plenum est ut in Latinis. Rursus in contentione & æmula-  
 tione, apud nos ὁμοιόπτερον est, apud Græcos nequaquam, ἐπι-  
 πτὶ καὶ ζήλῳ. In summa, schemata, quæ sita sunt in dictioni-  
 bus, non perpetuo conveniunt nobis cum Græca lectione. Ve-  
 rum quæ sita sunt in rebus, communia sunt omnium lingua-  
 rum.

Infirmitatem autem] Τὸν δὲ ἀσθενῶντα, id est, Eum qui infir-  
 mus est. Nec est, in fide, sed fide, ut referatur ad parti-  
 cipium ἀσθενῶντα, non ad sequens verbum, suscipite vos  
 qui firmiores estis, suscipite eum qui nondum firmus est fide.  
 Infirmitas autem vocat Judæos, qui nondum poterant contemnere  
 ciborum delectum, & tamen ad firmos vertit sermonem, quo  
 facilius medeatur imbecillibus. Ita Chrysostomus.

2 Assumite] προσλαμβάνετε, id est, vobis adjungite, & re-  
 cipite in vestrum contubernium. Qui nondum perfecte credit,  
 non est rejiciendus, ne linum fumigans extinguatur, sed toleran-  
 dus & alendus, donec proficiat ad meliora. Illud obiter anno-  
 tandum, quod Paulus abstinentiam ciborum infirmam fidei tri-  
 buit, non de his loquens qui quo corpus habeant obtemperantius,  
 a lautioribus eduliis abstinent, sed de his qui Judaico more cer-  
 tos fugiunt cibos. Et tamen hos vult tolerari, sed hac spe, ut  
 proficiant in fide, & ejusmodi ceremonias negligant. At hodie  
 videmus inter Christianos prope plus esse superstitionis in ciborum  
 delectu, quam unquam fuerit apud Judæos. Nec ista jam tole-  
 rantur, sed in his quidam absolutam constituunt pietatem: pro  
 illis omni telorum genere depugnamus: ex his judicamus, aver-  
 samur,

2 βάνεσθε, μη εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὁς μὲν  
 πειθεύει φαγεῖν πάντα ὅς δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.  
 3 Ὁ ἐσθίων, τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω· καὶ  
 ὁ μὴ ἐσθίων, τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω· ὁ Θεὸς  
 4 γὰρ αὐτὸν προσελάβετο. Σὺ τίς εἶ, ὁ κρίνων ἀλ-  
 λότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ σέκει, ἢ πίπτει,  
 σωθήσεται δὲ· δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς σῆσαι αὐ-  
 5 τόν. Ὁς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, ὅς δὲ  
 κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ νοῦ πλη-  
 6 ροφορεῖσθω. Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ·  
 καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ· ὁ  
 ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει, εὐχαρισεῖ γὰρ τῷ Θεῷ· καὶ  
 ὁ μὴ ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαρισεῖ τῷ  
 7 Θεῷ. Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἑαυ-  
 8 τῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶ-  
 μεν, ἰάν τε ἀποθνήσκομεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκο-  
 9 μεν· ἰάν τε οὖν ζῶμεν, ἰάν τε ἀποθνήσκομεν,  
 τοῦ Κυρίου ἴσμεν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς καὶ ἀπέ-  
 θανε,

famur, exsecramur proximum ceu parum Christianum: ex his, nobis stultissime placemus, alioqui teterrimis animi morbis infestis, superbia, ira, livore, amore nostri.

3 Non in disceptationibus cogitationum] μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν, id est, non ad dijudicationes disceptationum: hoc est, non in anxiiis disceptationibus, per quas futurum est ut ille alienetur, qui potius fovendus sit lenitate, donec proficiat ad perfectiora. Hoc plerique referunt ad Gentes: mihi videtur ad utroque pertinere, ut intelligamus disceptationes mutuas, quae nascuntur ex discriminaibus ciborum. Siquidem, ut alibi declarat, utriusque iudicabant alteros: qui vescabantur, abstinentiam aliorum vocabant superstitionem: qui non vescabantur, vescentes iudicabant, quasi utentes prohibitis. Ex huiusmodi frivolis non vult inter Christianos esse disceptationem, sed utroque alteris vult concedere tuendam concordiam gratia. Mirum est autem cur Interpres maluerit cogitationum, quam disceptationum, nisi forte non legit διαλογισμῶν, sed λογισμῶν: διαλογισμῶς apud Græcos interdum declarat inanem concertationem verborum de rebus nihili. Cogitatio unius esse potest, disceptatio complurium est. Alteri enim alteros iudicabant: nec refert utrum tacita cogitatione id fecerint, an sermone. Illud adjiciam, dijudicationes cogitationum, non ita dictum, ut intelligas cogitationes dijudicatas: sed appositivè, ut intelligas dijudicationes esse cogitationes, quasi dixisset, tacitas dijudicationes.

4 Manducare omnia] φαγεῖν καὶ ἐσθίειν, quæ significant edere seu vesci, hic perpetuo vertit manducare: quum mandere, vel manducare, sit proprie cibum dentibus comminuere. Porro πάντα significantius vertisset quævis, id est, sine delectu quævis cibum. Nam hoc quoque significat πάντα. Quis autem possit unius edere omnia? Illud indicandum paucis, credit manducare, novam esse sermonis figuram & Græcis & Latinis. Nam Græcis sonat, putat se manducare omnia: quum sit sensus, Putat sibi licere vesci quibuslibet cibis citra delectum. Unde rectius vertisset infinitum per gerundium, credit sibi vescendum esse quibuslibet.

5 Qui autem infirmus est] ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει, id est, qui autem infirmus est, oleribus vescitur: ut sit indicativi modi, non imperativi. Tòidem sane verbis adducit Hieronymus in Ecclesiastæ caput secundum: Non enim jubet ut vescatur oleribus, quem mallet firmiorem re: dicitur vesci quibuslibet: sed ostendit quid faciat infirmus, sive obtemperans superstitioni. Nam quod dixit infirmus, non ad valetudinem corporis referendum est, sed ad animi superstitionem: unde Latini quoque infirmitatem vocant. Horatius in Satyris, At sum mi paulo infirmior, id est, supersticiosior. Chryostomus legit ἐσθίει, id est, vescitur: itaque interpretatur, dicens hac occasione factum, ut deinde in totum a carnibus abstinerent, quo νηστία, id est, jejunium, videretur, non Mosaitæ Legis observatio. Nec ulla est vox in illius Commentariis, quæ significet hoc a Paulo præcipi. Theophylactus per omnia consentit cum Chryostomo, iidem pene verbis eandem sententiam referens. Nec aliud indicat Origenes: nec aliud legisse videtur Ambrosius, nisi quod corruptum apparet commentum: Is vero, inquit, qui infirmus est, olera manducet: igitur quia hoc putat, ut ille olera edat, ideo suadendum est, ut carnes edat. Legendum arbitror, Igitur quia hoc putat ille, ut olera edat, ideo suadendum non est ut carnes edat. Et verum est, edat accipi posse, ut sit permittentis, non præcipientis: sed obstat Græcorum codicum consentiens tum lectio tum interpretatio: unde probabile est sicubi legitur manducet, aut depravatam esse lectionem, aut si quis interpretatur, non consuluisse Græca: quale commentum adjicitur in scholiis Latinis, sed prius indicarat legendum indicandi modo. In nonnullis Græcorum exemplaribus habebatur, ὅς δὲ ἀσθενῶν. Solet autem Paulus in huiusmodi abuti articulo postpositivo loco præpositivi. Vertendum igitur erat, Alius credit vescendum esse omnibus, aut quibuslibet: alius rursus qui infirmus est, oleribus vescitur. Alioqui alius, quod præcedit in priore divisionis parte, non habet quod ipsi respondeat.

6 Non spernas] ἐξουθενείτω, quasi dicas, nihili facias, & pro nihilo ducas: ut Græca vox indicat ex nihilo composita.

7 Domino suo stat aut cadit] Scabis autem, σωθήσεται δὲ. Quod adducens Cyprianus in Epistola libri quarti secunda, non in-scite vertit proximum verbum σῆσαι, stabilire: quod tamen idem est cum superiore, potens est enim Deus stabilire illum.

8 Nam alius iudicat] Ὁς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν· ὅς δὲ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ἕκαστος &c. Id est, Hic quidem iudicat

A assumite, & non ad dijudicationes disceptationum. Alius quidem credit & vescendum esse quibuslibet: & alius autem qui infirmus est, oleribus vescitur. Qui vescitur, non vescentem ne despiciat: & qui non vescitur, vescentem ne iudicet: Deus enim illum assumpsit. Tu quis es qui iudicas de alieno famulo? proprio domino stat, aut cadit, imo fulciatur ut stet: potens enim est Deus efficere ut stet. Hic quidem iudicat diem ad diem conferens, ille autem idem iudicat de quovis die: unicuique sua mens satisfaciatur. Qui curat diem, Domino curat: & qui non curat diem, Domino non curat: qui vescitur, Domino vescitur, gratias enim agit Deo: & qui non vescitur, Domino non vescitur, & gratias agit Deo. Nullus enim nostrum sibiipsum vivit, & nullus sibiipsum moritur. Nam five vivimus, Domino vivimus, five morimur, Domino morimur: five igitur vivamus, five moriamur, Domini sumus. In hoc enim Christus &

diem iuxta diem: ille vero iudicat omnem diem: unusquisque &c. Quod si liceat, ut par est, neglecta verborum superstitione sententiam bona fide reddere, verti poterat in hunc modum: Hic quidem existimas aliquid interesse inter diem & diem: ille vero perinde sentis de quovis die. Augustinus in Questionibus huius Epistolæ legit: Alius quidem iudicat alternos dies: alius autem iudicat omnem diem. At pudet me commentum quod idem eodem adscribit loco, haudquaquam adscripserit, si aut Græca consulisset, aut interpretatio melior contigisset. Ipsiis verba subscribam, ne quis mihi diffidat: Sequestrata jam, inquit, meliore consideratione, non de duobus hominibus mihi videtur dictum, sed de homine & Deo. Qui enim alternos dies iudicat, homo est: potest enim hodie aliud, cras aliud iudicare: id est, ut quemcumque hodie malum, convictum confessumque damnaverit, cras bonum inveniat depravatam. Qui autem iudicat omnem diem, Deus est: quia novis qualis quisque sit. Unusquisque in suo intellectu abundat, inquit: id est, quantum humano intellectui, vel unicuique homini concessum est, tantum audeat iudicare. Qui sapit, inquit, diem, Domino sapit: id est, quia hoc ipsum ad præsentem diem bene iudicat, Domino sapit. Hoc est autem bene iudicare ad diem, ut noveris non esse de correctione ejus desperandum in futurum, de cuius culpa manifesta in præsentia iudicaveris. Hæcenus Augustinus. Quæro te Lector, nonne videtur in alio mundo versari, quum hæc adscribit? Quod nolim ita rapiat aliquis, velut in Augustini dictum contumeliam, cuius & eruditionem suspicimus, & sanctimoniam veneramus, sed ut tanti viri lapsus nobis persuadeat non esse negligendam Græcorum voluminum collationem. Divus Hieronymus secundo adversus Jovinianum libro vertit ad hunc modum: Alius iudicat diem plus quam diem: ut παρὰ accipiatur pro supra, sive ultra: quem in modum aliquoties invenitur apud Græcos. Quamquam Græcis παρὰ nonnunquam relationem habet, velut illorum proverbio dictum est, Τὴν πορφύραν παρὰ πορφύραν, id est, Purpuram iuxta purpuram. Etenim qui confert, is putat alterum altero melius esse. Judæis alius dies profanus erat, alius sanctus. At Christianis quilibet dies æque sanctus est: non quod observandi non sint festi dies, quos deinde sancti Patres instituerunt, quo commodius plebs Christiana conveniret ad concionem Ecclesiasticam & cultum divinum, sed eos perpaucos, nempe diem Dominicum, Pascha, Pentecosten, & aliquot huiusmodi, quos recenset Hieronymus. Verum haud scio an expediat quibuslibet ex causis festis accumulare, præsertim quum videamus eò redisse Christianorum mores, ut quam olim conducebat ad pietatem hæc instituire, tam nunc conducibile videatur eadem antiquare.

9 In suo sensu] ἰδίῳ νοῦ πληροφορεῖσθω, id est, propria mente, sive animo certus sit, sive certam habeas persuasionem, hoc est, acquiescat in sua opinione. Ambrosius interpretatur, unusquisque suo consilio remittatur. Quid Augustinus interpretetur, modo ostendimus. Alioqui abundare in suo sensu est hominis præfracti & obstinatæ mentis.

10 Et qui non manducas, Domino non manducas] Græci addunt, καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ, id est, & qui non sapit diem, Domino non sapit. Deinde sequitur, & qui non edit, Domino edit: gratias enim & cætera. Alioqui non reddetur quod priori parti repugnet, Qui sapit diem, Domino sapit. Certe apud Theophylactum additur hæc particula. Verum quoniam nostrorum codicum magnus consensus est, nec apud Ambrosium reperitur, nec apud Origenem, fieri potest, ut quod in Paulo definit, de suo suppleverit aliquis. Atque haud scio an gratias agit referri possit ad illum qui distinguit diem. Nam qui vescitur, & qui non vescitur, uterque tamen edit, & pro equo licet diverso pariter gratias agunt. Annorandum & illud, quod Paulus hæc partes firmi & infirmi vario ordine proponit: quum primum ait, Alius credit edere omnia, is vero qui infirmus est, oleribus vescitur: quod firmi est, præposuit: quod infirmi, posterius fecit. Ac mox eodem ordine repetit: Itaque qui edit, non edentem non spernas. Qui non edit, edentem non iudicet. Ac paulo post invertit ordinem: Nam alius quidem iudicat diem inter diem, alias vero iudicat omnem diem: hic quod infirmi est, priore loco posuit. Cæterum in his quæ sequuntur rursus invertit ordinem: quum enim ait, Qui sapit diem, Domino sapit, quod infirmi est, præposuit. Nam sapere hoc loco curare est & sentire discrimen inter diem & diem, quod est Judicæ superstitionis. Et non sapere est non curare discrimen diei. Ac mox: Qui edit, Domino edit: & qui non edit, Domino non edit: quod fir-

θανε , και ανέστη , και ανέζησεν , ίνα και νεκρών  
 10 και ζώντων κυριεύση. Συ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν  
 σου ; ἢ και σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου ;  
 11 πάντες γὰρ παρασησμέμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ.  
 12 Γέγραπται γάρ, Ζῶ ἐγὼ , λέγει Κύριος , ὅτι ἐμοὶ  
 κάμψει πᾶν γόνυ , και πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσε-  
 12 ται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἐαυτοῦ λό-  
 13 γον δώσει τῷ Θεῷ. Μηκέτι ἐν ἀλλήλους κρίνωμεν  
 14 ἀλλὰ τέτο κρίνατε μᾶλλον , τὸ , μὴ τιθέναι πρόσκομ-  
 14 μα τῷ ἀδελφῷ , ἢ σκάνδαλον. Οἶδα και πέ-  
 πεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ , ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι-  
 15 ἐαυτοῦ , εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι ,  
 15 ἐκείνῳ κοινόν. Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου  
 λυπεῖται , οὐκ εἶτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς·  
 16 μὴ τῷ βρώματί σου ἐκείνον ἀπόλλυε , ὑπὲρ οὗ  
 16 Χριστὸς ἀπέθανε. Μὴ βλασφημεῖσθε οὖν ἑμῶν τὸ  
 17 ἀγαθόν. Οὐ γάρ ἐστι ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώ-  
 17 σις και πίσις , ἀλλὰ δικαιοσύνη , και εἰρήνη , και  
 18 χαρὰ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δου-  
 λεύων τῷ Χριστῷ , εὐάρετος τῷ Θεῷ , και δόκιμος τοῖς

A & 11 mortuus est, & resurrexit, & revixit, ut mortuis  
 ac viventibus dominetur. Tu vero cur judicas fra- 10  
 trem tuum? 12 aut etiam tu cur despicias fratrem tu-  
 um? 13 omnes enim statuemur apud tribunal Chri-  
 sti. Scriptum est enim, Vivo ego, dicit Dominus, 14  
 mihi sese flectet omne genu, & omnis lingua confi- 11  
 tebitur Deo. Igitur unusquisque nostrum de seipso ra- 12  
 tionem reddet Deo. Ne posthac igitur alius alium ju- 13  
 dicemus: 15 verum illud judicate magis, ne offendi-  
 culum ponatur fratri, aut lapsus occasio. 16 Novi si- 14  
 quidem & persuasum habeo per Dominum Jesum,  
 17 nihil esse commune per se, nisi ei qui existimat  
 aliquid esse commune, illi commune est. Verum si 15  
 propter cibum frater tuus 18 contristatur, non jam  
 secundum charitatem ambulas: ne cibo tuo illum per-  
 das, pro quo Christus mortuus est. 19 Ne vestrum 16  
 igitur bonum hominum maledicentiæ sit obnoxium.  
 Non enim est regnum Dei cibus ac potus, 20 sed ju- 17  
 stitia, & pax, & gaudium in Spiritu sancto. 21 Ete- 18  
 nim qui per hæc servit Christo, acceptus est Deo, &

firmioris erat, præposuit, quod infirmioris, posterius fecit. Nisi  
 quis malit sapere diem in diversum sensum interpretari. Certe  
 Thomas Aquinas sic exponit, ut sapere diem dicatur, qui discernit  
 inter diem & diem, etiamsi hoc detorqueat ad dies festos nostros,  
 & dies jejuniorum, quod ille laudi tribuit. Quæ si vera est in-  
 terpretatio, non erit infirmitatis judicare inter diem & diem, sed  
 perfectæ pietatis: & judicare omnem diem, non erit firmæ fidei,  
 sed impietatis. Ambrosius & ipse nescio quo detorquet hunc  
 locum, hoc commentu vice subjiciens: Verum est, quia qui sem-  
 per abstinet se, Deo placere se putat: semper abstinere perfectius  
 est, quam interim abstinere, interim non abstinere. Quod si sem-  
 per abstinet, qui judicat omnem diem, quum ante non mandu-  
 cantem fecerit infirmior, quomodo hic versa vice firmior est,  
 qui prius habuit esse infirmior? Sed quod Paulus dixit de delectu  
 ciborum iuxta morem Judaicum, item de delectu dierum iuxta  
 ritus eorumdem, hoc Ambrosius & Thomas deflexerunt ad po-  
 steriora tempora, quibus per Episcopos & festi dies sunt indicti,  
 sed pauciores quam nos habemus, & certa jejunia, quorum nihil  
 adhuc opinor ætate Pauli fuisse: de indictis loquor. Origenes in-  
 terpretatur sapere diem, qui non discernit diem a die, copulans  
 manducantem omnia, & sapientem omnem diem. Ex quo mi-  
 hi venit in mentem, hanc particulam ad utrumque referri posse,  
 distinguentem & non distinguentem. Etenim quum sapiat diem  
 qui de quovis die idem sentit, & sapiat diem, qui de alio atque  
 alio aliter atque aliter sentit, generali sermone duas partes com-  
 plexus est. Qui sapiat diem, sive sic sapiat, sive secus, Domino  
 suo sapiat, non tibi, ad quem nihil atinet. Atque hanc apparere  
 fuisse causam, quare huic parti nulla sit reddita contraria, quum  
 edenti sit oppositus non edens: sane Chrysostomus nec enarrans  
 attingit hanc particulam. Quo quidem loco nos malivimus ver-  
 tere, vescitur & non vescitur: quod non simpliciter agat de eden-  
 do, aut non edendo, sed de genere cibi: hoc est, de filla, aut  
 idolothyto. Porro quoties de cibi genere loquimur, elegantius  
 est vesci, quam edere. Porro pro sapiat malivimus curat, quod  
 verbum proxiis apud Græcos sit πολύσημον, & nunc pro sentire  
 ponatur, nunc pro sapere, nunc pro cogitare, aliquoties pro affe-  
 ctum esse, nonnunquam vix habet sermo Latinus, quo reddat  
 quod sentit.

tem, posterius ad edentem: ut non sit otiosa conjunctio καί.  
 Nam non edens ob superstitionem judicat edentem. Rursus edens  
 ob scientiam contemnit non edentis infirmitatem. Ambrosius ad-  
 ditus verbis aliquot ita legit: Tu autem quid judicas fratrem tuum  
 in non edendo? Aut tu quare spernis fratrem tuum in edendo?  
 Quanquam arbitror in edendo & non edendo de suo addidisse, ex-  
 plicandæ rei gratia.  
 13 Omnes enim stabimus ] πάντες γὰρ παρασησμέμεθα τῷ βήμα-  
 τι τοῦ Χριστοῦ. Id est, omnes enim sistemur, sive sistendi sumus ad  
 tribunal Christi. Nam rei sive judicandi, sicuti iudicio dicuntur,  
 dum coguntur adesse.  
 14 Mihi flectetur ] ἐμοὶ κάμψει, id est, mihi flectet: ut sub-  
 audias se. Certe in vetustissimo codice uno atque altero flectet  
 scriptum comperi, non flectetur. Testimonium extat apud Efa-  
 iam capite quadragesimo quinto, quod Paulus sic adduxit, ut nec  
 ad verbum respondeat Hebraicæ veritati, nec Editioni Septuaginta.  
 Siquidem iuxta hos ita legimus: Per memetipsum iuro, nisi  
 egrediarur de ore meo justitia, sermones mei non avertentur, quia  
 mihi incurvabit omne genu: & jurabis & confitebitur omnis lin-  
 gua, dicens. Juxta Hebræos ita vertit Hieronymus: In memet-  
 ipso iuravi, egrediarur de ore meo justitia verbum, & non rever-  
 tetur, quia mihi curvabitur omne genu, & jurabis & confitebi-  
 tur omnis lingua Deo.  
 15 Sed hoc judicate magis ] Ambrosius legit, & in hoc vel in  
 eo judicate magis: haud scio quod exemplar sequutus. Nam &  
 Græci codices, & nostri vetusti refragantur. Hieronymus, aut  
 quisquis fuit Origenis Interpres, in enarratione indicat hic judica-  
 te dictum non pro condemnato, sicut antea, sed pro statuente. Ju-  
 dicii enim pro condemnatione ponere, peculiare est Hebræis.  
 Græcis vox anceps est κρίνειν, quæ nunc judicare sonat, nunc  
 statuere, sive decernere. Quod si cui non placet aliter accipi judi-  
 candi verbum, quam in cæteris acceptum fuerit, poterit & hic  
 esse sensus: Non convenit ut quisquam vestrum alterum judicet,  
 qui seu recte ait, seu secus, Domino suo judicandus servatur: 3  
 quod si quid de quoquam fas sit judicare, is potius judicandus,  
 qui ob cibum corporalem noluerit vitare fratris offensam, quam  
 qui vel suspicatur illum non sincera conscientia vesci, vel exemplo  
 ejus provocator ad id faciendum, quod arbitratum non recte fieri.  
 16 Scio & confido ] Οἶδα και πίσπιςμαι, id est, Scio & cer-  
 tus sum, sive persuasum habeo.  
 17 Nihil commune per ipsum ] Interpres legisse videtur δι' αὐ-  
 τοῦ, alpha tenui. Atque ita legit Ambrosius, interpretans benefi-  
 cium Christi nihil esse commune. Sed rectius est quod habetur,  
 δι' αὐτοῦ, alpha adspirato, sive δι' ἑαυτοῦ, id est, per seipsum,  
 sive per se: quia sequitur, sed ei qui immundum existimat, im-  
 mundum est. Atque ita legit Origenes, & huic consentiens Chry-  
 sostomus ac Theophylactus, qui interpretantur, δι' αὐτοῦ, id est,  
 τῆ φύσεως, id est, nature.

11 Mortuus est & resurrexit ] Hic addunt Græci codices, και  
 ἀνέζησεν, id est, & revixit. Etiamsi Theophylactus ἔζησεν le-  
 git, id est, vixit: non ἀνέζησεν: quod si sequimur, accipiendum est  
 tempus præteritum pro præfenti, quod in hujusmodi verbis solet fi-  
 eri, in hoc mortuus est, in hoc resurrexit, & in hoc nunc vivit, ut  
 & cætera. Ambrosius ita legit & interpretatur: In hoc enim Christus  
 & vixit & mortuus est & resurrexit. In Paulino codice, qui mi-  
 hi multorum instar erat, quum hæc primum ederem, ad hunc  
 modum scriptum erat: In hoc enim Christus & mortuus est &  
 revixit, ut & cætera: in hoc certe consentient cum Græcis  
 exemplaribus, quod conduplicat conjunctionem. Atque ita le-  
 gisse Origenem declarat ipsius interpretatio, cujus hoc est initium,  
 Mortuum dicit esse Christum, dispensatione sine dubio passionis,  
 vixisse autem per sacramentum resurrectionis. Atque hæc lectio  
 respondet ei quod sequitur, ut & mortuorum & vivorum domi-  
 netur. Nam hoc ordine legitur & apud Græcos & apud Orige-  
 nem edisserentem his verbis: Sed moveris aliquem fortassis quod  
 dixit Apostolus, idcirco mortuum esse & vixisse, ut mortuorum  
 & vivorum dominetur: quasi hoc dederit intelligendum, quod nisi  
 mortuus fuisset, & nisi post mortem rursus vixisset, non tenuisset  
 dominationem vivorum. Idem est ordo apud Ambrosium, idem  
 in vetustissimo exemplari, quod modo citavi: ut mortui præce-  
 dant, vivi sequantur: prius enim est mori, posterius vivere,  
 præsertim in Christo, quantum ad humanam naturam assumptam,  
 quæ mortalis erat. Et tamen in superioribus præcesserat vivi:  
 sive vivimus, Domino vivimus: sive morimur, Domino morimur.  
 Apud Chrysostomum tantum est, ἀπέθανεν, ἔζησεν. Quanquam  
 Editio Veronensis habet tria, ἀπέθανεν, ἀνίστην, ἔζησεν. Medium  
 illud, ἀνίστην, videtur adjectum: quod sub finem hujus commen-  
 ti sic loquitur, νεκρὸς ἀνέζησεν. Cum Veronensi consentit Editio  
 Aldina. Verum his nimium immemor, quum ad sensum aut ni-  
 hil aut minimum referat.

D  
 E  
 F  
 18 Contristatur ] λυπεῖται, id est, dolet, sive molestia affici-  
 tur.  
 19 Non ergo blasphemetur bonum nostrum ] Vestrum est Græcis  
 secundæ personæ, ὑμῶν τὸ ἀγαθόν, id est, vestrum bonum. Id  
 quod recte facitis curandum est, ne cui præbeat obtrectandi ma-  
 teriam. Aut, vestrum bonum, recta opinio vestra, qua sentitis  
 fas esse quibuslibet vesci. Ad eum modum declarat Theophyla-  
 ctus. Chrysostomus item legit ὑμῶν, vestrum: interpretans con-  
 cordiam Christianorum. Hic sermo similis videtur illi, ἡμῶν ἢ  
 σωτηρία: quum usitatus dicatur, τὸ ὑμῶν ἀγαθόν. Verum hic  
 bonum appellat, non quod simpliciter bonum sit, sed quod illi  
 bonum, qui bono animo facit: & idcirco distinguit articulo.  
 Quanquam qui contendat omnino similem esse sermonis formam,  
 quum hoc non est cur debeam digladiari.  
 20 Justitia, pax, & gaudium in Spiritu sancto ] Et hic præpo-  
 sitio in Hebræorum more usurpata videtur pro diâ, hoc est, per:  
 id quod satis indicat Origenes edisserens hunc locum. Spiritum  
 sanctum opponit disceptationi de cibis: illa iram parit, tristitiam,  
 & injustitiam, hic pro ira pacem, pro tristitia gaudium, pro offen-  
 sa & injuria justitiam.  
 21 Qui enim in hoc servit Christo ] Græci legunt in his: quod  
 idem pollet, quasi dixisset, per hæc. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων.  
 Fœminina nomina retulit per pronomen neutri generis, ut simul  
 intelligas & alia ejusdem generis, cujusmodi sunt justitia, pax, &

12 Aut tu quare spernis ] ἢ και σὺ τί ἐξουθενεῖς, id est, aut  
 otium tu cur adspicias: ut illud prius tu referatur ad non eden-

19 ἀνθρώποις. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διαίκαμεν, καὶ  
 20 τὰ τῆς οἰκοδομῆς, τῆς εἰς ἀλλήλους. Μὴ ἐκεκεν  
 βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ· πάντα μὲν  
 καθάρη, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ διὰ πρᾶξ-  
 21 κόμματος ἐσθίουσι. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, ἢ  
 μηδὲ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφεὸς σου προσ-  
 22 κόπτει, ἢ σκανδαλιζέται, ἢ ἁσθερεῖ. Σὺ πίσαν ἔ-  
 23 χεις; κατὰ σαυτὸν ἔχει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μα-  
 24 κάριος ὁ μὴ κρίνει ἑαυτὸν, ἐν ᾧ δοκιμάζει. Ὁ δὲ  
 διακρινόμενος, εἰάν Φάγη, κατακέριται, ὅτι ἐκ  
 πίσεως· πᾶν δὲ ὃ ἐκ πίσεως, ἀμαρτία ἐστίν.  
 XV. 1 Ὁφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν  
 2 ἀδυνάτων βασάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκων. Ἐκα-  
 3 στος γὰρ ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκίτω εἰς τὸ ἀγαθὸν  
 4 πρὸς οἰκοδομήν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς εὐχ ἑαυτῷ ἦρσεν,  
 ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ἰνεῖδισμοὶ τῶν ἰνεῖδι-  
 5 ζόντων ἐπὶ ἡμῖν ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Ὅσα γὰρ προεγρά-  
 6 φη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη, ἵνα  
 7 διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλησεως τῶν γραφῶν  
 8 τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ

de gaudium. Ita quidem legit atque enarrat Theophylactus, nec aliter legit Chrysostomus, nisi quod in commentario non aperit quid legerit. Sed tamen refragante Ambrosio, refragante Origene, qui in hoc refert ad Spiritum sanctum, cujus paulo ante facta est mentio: quasi dicas, eos in carne servire Christo, qui de cibis contendunt: in spiritu servire, qui contemptis iis, ea modo sectentur, quæ pacis sint & concordæ: refragantibus & vetustis Latinorum exemplaribus.

22 Et quæ adificationis sunt, invicem custodiamus] καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους, id est, quæ ad mutuam pertinent adificationem, & subauditur διώκωμεν, id est, sectemur. Porro Paulus suo more adificare vocat prodesse. Etiam si τῆς εἰς ἀλλήλους nihil vetat quo minus & ad pacem referatur, ut intelligas pacem mutuam & mutuum auxilium. Cæterum verbum custodiamus, quod nescio quis adjecit, in Græcis codicibus non invenitur, nec apud Chrysostomum, nec apud Theophylactum. Nec opus est, quum præcesserit sectemur. Nec additum erat in pervenisse codice Constantiensis, nisi quod quidam inter versus adscripserat manu barbarica.

23 In quo frater tuus offenditur] Græce est προσκόπτει, id est, impingit. Et in codice Donatiani scriptum erat offensus, non offenditur. Consentiebat vetustissimum exemplar Constantiense. Ad sensum haud magni refert, nisi quod Latinis offenditur, qui provocatur ad iram: veluti Rex offenditur, sed non impingit: at qui conspecta puella concupiscit, offendit, non offenditur. Chrysostomus & Theophylactus Græce loquentes, recte exponunt προσκόπτει per σκανδαλιζέται.

24 Tu fidem quam habes] Quam relativum apud Græcos abest, Σὺ πίσαν ἔχεις, κατὰ σαυτὸν ἔχει, id est, Tu fidem habes, in teipso habes, sive apud te solum. Atque ita scriptum comperi in exemplari Paulino, si quis parum tribuit Græcis, etiam si cum Græcis consentit Ambrosius, Chrysostomus, ac Theophylactus. Et est omnino sermo vividior, omisso quam. Coram Deo addidit, comprimens inanem gloriam, quæ solet esse comes scientiæ. Fidem autem hic indicat Chrysostomus non accipi pro fide dogmatum, sed pro fiducia conscientiæ, quæ opponitur infirmitati ac trepidationi. Quidam ita distinguunt: Fidem habes apud teipsum? habe coram Deo. Id durius est.

25 Qui autem discernit] Ὁ δὲ διακρινόμενος, id est, Qui vero hæsitat. Quanquam participium est medium, ut possit accipi qui dijudicatur. Ei autem qui potens est. Hanc partem usque ad, Debemus autem, quidam codices omnino non habent, quidam in fine adjiciunt Epistolæ. Chrysostomus interpretatur in fine. Theophylactus hoc loco, quum is qui hunc verit Latine, nec hic, nec in fine transtulerit: quod arbitrator accidisse casu. Hic prætermisit, ut consentiret cum nostris codicibus: ad finem ubi ventum est, oblitus non adjecit. Nos, quoniam id non videbatur ad hunc locum pertinere, semovimus in finem hujus Epistolæ. Marcion hic finiebat Epistolam ad Romanos, affirmans reliquam appendicem esse notham.

1 Nos firmiores] ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βασάζειν, id est, nos qui potentes sumus, impotentiam infirmitatis portare. Laurentius mavult, validi, invalidorum. Sic enim redditur schema ἰναρτιώτης & προσονοματίας, quod est in Græcis vocibus. Quod idem licuisset, si veruisset, firmi, infirmorum, aut validi, invalidorum. Nam hic pro infirmorum Ambrosius legit invalidorum.

2 Unusquisque vestrum] Variant hic Græci Latini que. Quidam habent, Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν, id est, Unusquisque enim nostrum. Quidam conjunctionem γὰρ non addunt. Tolerabilius quod quidam loco γὰρ habent δέ. Ex nostris quidam habent vestrum pro nostrum: quum Græcis sit ἡμῶν, primæ personæ. Nec additur apud illos suo: tantum est, τῷ πλησίον ἀρεσκίτω, proximo placeat. Ambrosius sine pronomine legit: Et unusquisque proximo placeat. Placeat autem hic positum est pro obsecundet, ac morem gerat. Neque enim Paulus placuit omnibus, & tamen dicit, Sicut ego per omnia omnibus placeo. Sed in omnibus se Paulus accommodabat omnibus, ut omnes lucrifaceret, quemadmodum mox,

3 Christus non placuit sibi] Quid erat in Christo, cur ipse sibi displiceret? Sed hoc loco placet sibi, qui suo servit commodo, & quod ait, ad suum trahit compendium: quod genus homines Græcis φιλαυτοὶ dicuntur, non tantum ob arrogantiam, verum

probatum hominibus. Itaque quæ pacis sunt 22 secte- 19 mur, & quæ adificationis, alius erga alium. Ne ci- 20 bi causa destruas opus Dei: omnia quidem pura, sed malum est homini, qui per offendiculum vescitur. Bonum est non edere carnes, neque bibere vinum, 21 neque quicquam, 23 per quod frater tuus impingit, aut offenditur, aut infirmatur. 24 Tu fidem habes? apud 22 temetipsum habes coram Deo. Beatus qui non judicat seipsum, in eo quod probat. 25 At qui dijudicat, si e- 23 derit, condemnatus est, quoniam non edit ex fide: porro quicquid ex fide non est, peccatum est. De- 1 XV.

bemus autem nos, qui potentes sumus, infirmitates impotentium portare, ac non placere nobis ipsis. 2 Nam unusquisque nostrum proximo placeat in bonis 2 ad adificationem. 3 Etenim Christus non placuit sibi- 3 ipsis, sed quemadmodum scriptum est, Opprobria opprobrantium tibi inciderunt in me. 4 Nam quæcum- 4 que præscripta sunt, in nostram doctrinam præscripta sunt, ut per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus. Deus autem patientiæ & consolatio- 5 nis

etiam ob privati commodi studium. A quo vitio Christus longissime abfuit, qui totum sese nobis impendit. Subnotavit & Origenes hic damnari vitium φιλαυτίας.

4 Sed sicut scriptum est, impropria & cætera] Et hic sermo parum est absolutus, sed contraria pars subaudienda est: Christus non sibi placuit, sed sibi displicuit, hoc est, non inservivit suis commodis, sed suo incommodo nostris consuluit commodis, quemadmodum scriptum est, & cætera.

5 Quæcumque enim scripta sunt] Græcis non est simpliciter scripta, sed utroque προεγράφη, id est, præscripta, sive ante scripta. Atque ad eum sane modum adducit Augustinus hunc locum Epistola centesima trigesima septima: Quæcumque enim ante scripta sunt, ut nos doceremur scripta sunt. Item adversus Faustum libro decimo tertio, capite ultimo. Senit enim hæc prius scripta quam fierent, aut paterent: & promissio præcedit, res sequitur, Scripturæ promittunt quod post exhibebitur. In lectione consentiunt & Chrysostomus & Theophylactus. Eodem verbo usus est in Epistola ad Galatas capite tertio, Ante quorum oculos Christus præscriptus est. Non igitur fuerit absurdum, si præscripta accipiamus, quæ proposita sunt imitanda: unde & præscriptum dicimus, exemplar ad imitandum propositum. Nec dubito quin idem legerint Origenes & Ambrosius, quorum prior bisariam interpretatur præpositionem πρό: primum de figuris veteris Testamenti, quæ tamen jam cessarunt, veluti umbra exorta luce, tamen propter nos olim scriptis prodita sunt, quibus patefacta mysteria ministrant salutarem doctrinam, etiam ex illis quæ videbantur supervacanea: quod genus sunt illa, Non obligatis os boni trituranti: & quod Abraham duos habuit filios, priorem ex ancilla, posteriorem ex libera: quod populus in deserto comedit manna, quod bibit aquam de petra. Hujus generis sunt & illa quæ Paulus commemorat primæ Corinthi, decimo. Quin & ipsa mundi conditi historia multa nos docet, si allegoriam intelligamus. Hæc omnia prius scripta sunt, quam paterecet mysterium. Deinde exponit de Scripturis prophetiis: prædictum erat Judæis, Aure audietis, & non audietis, videntes videbitis, & non intellegitis. De nobis prædictum erat, Quibus non est nunciatum de eo, videbunt. Hæc omnia quum Evangelium exhibuerit, fiduciam concipimus, & ea quæ promissa sunt nobis de sæculo venturo, sine dubio eventura. De promissis item meminit Ambrosius. Atque hunc locum de prophetiis Scripturis interpretatur Augustinus, quale est quod modo citavit Paulus: Probra exproniam tibi ceciderunt super me. Quæ verba, secundum Chrysostomum, sunt Patris ad Filium. Quum enim Judæi clamarent, Si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, per Filium etiam Patrem afficiebant contumelia. Quemadmodum autem Christus per cruciatum & ignominiam pervenit ad æternam gloriam, ita nos debemus æquo animo tolerare malorum injurias & convitiis, ut simul cum Christo glorificemur. Itaque præpositio πρό non est otiosa, declarans ea quæ scripta sunt in veteri Testamento, per Evangelium vel exhibitæ, vel aperti, ne Gentes crederent illa ad se non pertinere. Scripta sunt autem, non solum ut illa crederemus, verum etiam ut imitaremur: itaque nihil vetat, præscripta accipi, quæ sunt oculis proposita: quemadmodum Galat. tertio Paulus dicit Christum illis ante oculos præscriptum. Restant duo cavilla nugacissima. Multa scelera scripta sunt in veteri Testamento, quæ non sunt proposita ad imitandum, veluti parricidium Cain: multa item miracula, veluti de transmissio mari rubro. Jam diximus & in his esse quæ juxta sensum mysticum nobis sunt imitanda, & commemorata scelera nos admonent ut bonos imitemur. Et in his igitur est exemplum imitationis. Alterum est, Multa scripta sunt postea quam facta. Verum hic agebatur de Scripturis prophetiis, e quibus proximum attulerat testimonium. Quod si quis omnino velis esse sententiam generalem, quoniam in omnibus latet mysticus sensus, recte dicuntur prius scripta sub involucro, quæ post per Evangelium sunt referata. Ac plane verum est, nihil esse in divinis, quod non pertineat ad doctrinam nostram. Cæterum hic Paulus proprie loqui videtur de prophetiis, quæ præcesserunt, ac designarunt Evangelium & Christum. Dixit aliquis hæc esse minuta, nec referre si Interpres omisit syllabam. Atqui si quid simile committatur a nobis, tum in singulis apicibus latet ingens mysterium, & sacrilegium admissum est.

6 Per patientiam & consolationem] Ambrosius pro consolatione

τῆς παρακλήσεως δὲ ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλή-  
 6 λοις κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵνα ἐμθυμαδὸν ἐν ἑνὶ  
 7 σώματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡ-  
 8 μῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, κα-  
 9 θώς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ.  
 10 λέγω δὲ Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γεγενηθῆαι περιτομῆς  
 11 ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελ-  
 12 λίας τῶν Πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι  
 13 τὸν Θεόν· καθὼς γέγραπται, Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσο-  
 14 μαί σοι ἐν ἔθνεσι, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ. Καὶ  
 πάλιν λέγει, Εὐφράνητε ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐ-  
 15 τοῦ. Καὶ πάλιν, Διείπτε τὸν Κύριον πάντα τὰ ἔθνη,  
 16 καὶ ἐπαινέσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν  
 Ἡσαΐας λέγει, Ἔσαι ἡ ῥίζα τῆ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνισά-  
 17 μενος ἀρχεῖν ἐθνῶν ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπῖσιν. Ὁ δὲ  
 Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσει ὑμᾶς πάσης χάριτος καὶ εἰ-  
 18 ρήνης, ἐν τῷ πιεθεῖν εἰς τὸ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν τῇ  
 19 ἐλπίδι ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. Πείπισμαί δε,

ne legit exhortationem. Est enim παρακλήσις, vocabulum ad  
 utrumque commune. Quanquam ad sensum hujus loci non ita  
 magni refert utrum legatur.  
 7 Idipsum] τὸ αὐτὸ, id est, idem: quod compositē dicitur  
 ταῦτο. Siquidem τὸ nihil aliud est quam articulus præpositivus:  
 nec Latine redditur gemino pronomine. Et, ἐν ἀλλήλοις, id est,  
 intersus invicem, vel invicem: de quo superiori admonuimus.  
 Laurentius hic Interpreti impingit geminum solacium, quem  
 quidem sic excusat: Ad eum modum loquuti sunt Ambrosius &  
 Augustinus, homines pulchre Latini: nec hic excuti Tullianas  
 Orationes, sed agi de simplicibus Scripturæ veritate. Primum, ut  
 sint illi Latinitissimi, quid refert si sic loquantur, utentes Scripturæ  
 verbis, quod facturus erat & Cicero? Jam hic allegare Scripturæ  
 simplicitatem, quid aliud est, quam agnoscere solacium.  
 8 Ut unanimes] ἵνα ἐμθυμαδὸν, id est, Ut unanimes. Inter-  
 pres legisse videtur ἐμθυμοί. Neque magnopere refert ad sen-  
 sum.

9 Suscipite invicem] προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, id est, assumite  
 invicem: hoc est, alius alium sibi adjungat & optuletur: ut res-  
 pondeat illi, infirmum in fide suscipite.  
 10 In honorem] εἰς δόξαν, id est, in gloriam. Interpret la-  
 ficit affectatione copiae. Sentit enim Paulus ferendum fratrem, ut  
 hoc redundet in gloriam Dei, qui laudatur per beneficia profi-  
 tentium illum. Ita prorsus explicat Chrysostomus ac Theophyla-  
 ctus. Cæterum hæc particula, in honorem Dei, adnecti potest  
 particulae proxime præcedenti, sicut Christus suscepit vos, ado-  
 rans in locum filiorum Dei, qui vestra concordia glorificatur apud  
 incredulos: aut cum superiore, suscipite invicem ad honorem  
 Dei: aut ad utramque: Sicut cessit in Dei gloriam, quod Chris-  
 tus vos clementer suscepit, ita cedit in ejusdem gloriam, si vos  
 alius alium susceperitis. Porro quemadmodum verum est, inter-  
 dum non referre utrum honorem dicas an gloriam: ita frequen-  
 tius accidit, ut alterum modo congruat. Habendus est honor pa-  
 tris, Latine dicitur. Habenda est gloria, non item. Honorem  
 præfatur auribus, non gloriam. Et in honore sunt, non in glo-  
 ria, qui præcellunt dignitate & auctoritate. Et populus mandat  
 candidatis honores, non glorias. Et liberi parentibus deserunt  
 honorem, non gloriam. At profertur nobis Hieronymus enarrans  
 Malachiam caput primum, cujus verba subscribam: Quod autem  
 gloriam diximus vel honorem, ἔσ' apud Græcos δόξα, ἔσ' apud  
 Hebræos כבוד, unum verbum est: sed nos pro Latina lingua proprie-  
 tate honorem posuimus. Quid est, pro lingua Latina proprietate?  
 Si idem sonat honor, & gloria, quænam est illa proprietatis,  
 quæ persuasit ut δόξα, maluerit honorem vertere, quam gloriam?  
 Ea res arguit apud Hebræos vocem esse pariter accommodam ad  
 δόξαν & τιμὴν, apud Latinos aliquid interesse inter honorem & glo-  
 riam: quemadmodum apud Græcos nonnihil interest inter δόξαν  
 & τιμὴν. Exodi vigesimo, quod est, Honora patrem ἔσ' ma-  
 trēm, non est δόξα, sed τίμα: & Levitici decimo nono,  
 Honora personam senis, τιμήσεις est: & Psalmo octavo con-  
 junguntur hæc duo, δόξα καὶ τιμὴ, id est, gloria & honore: &  
 Hieronymus has voces distinctim interpretatur: gloria, quum ejus  
 descensu inferi claruerunt: honore, quum vicit mortem: corona,  
 quum circumdatus sanctorum choro triumphans rediit ex inferno.  
 Nec prorsus idem valent honorare & honorificare, nec clarificare  
 & honorare. Apud Græcos δόξα sonat magnificam existimatio-  
 nem: unde & δοξῶντες dicuntur, qui valent auctoritate: τιμὴ so-  
 nat officii debiti per solutionem, a τῶ, unde dictum est, Honoris  
 alit artes, non solum ob gloriam, sed ob præmium: & honora-  
 re parentes non est illorum laudes celebrare, sed omne pietatis  
 officium exhibere, præcipue subsidium egestatis. Quod genus  
 est & illud primæ Timothei quinto: Qui bene præsumt presbyteri,  
 duplici honore digni sunt: ubi inepte poneretur δόξας pro τιμῆς.  
 Denique quanquam hoc loco non omnino male quadrat honoris  
 vocabulum, tamen gloria mihi videtur significare quiddam magni-  
 ficentius. Respondet hoc dictum illi Evangelico Matthæi quinto:  
 Ut videant opera vestra bona, ἔσ' glorificent Patrem vestrum: at-  
 que illic Interpretes vertit glorificent, non honorant, quum sit δόξά-  
 σωσι.

11 Ad confirmandas promissiones patrum] Interpret dum al-  
 terum verbum infinitum vertit in gerundium, alterum relinquit,  
 obscuravit sententiam, quæ quidem est hujusmodi: Paulus veluti  
 nonnihil digressus, redit ad id quod instituerat. Dico, inquit,  
 hoc est, quæ diximus hæctenus, huc tendunt, ut intelligas Chri-  
 stum auctorem esse Novi Testamenti, quod primum administra-

nis det vobis 7 idem mutuo inter vos sentire secundum  
 Jesum Christum, 8 Ut unanimiter uno ore glorificetis  
 Deum ac Patrem Domini nostri Jesu Christi. Qua-  
 9 propter 9 assumite vos invicem, quemadmodum &  
 Christus assumpsit nos 10 in gloriam Dei. Illud autem  
 11 dico, Jesum Christum ministrum fuisse circumcisio-  
 nis pro veritate Dei, 11 ad confirmandas promissiones  
 Patrum: Cæterum, ut gentes pro misericordia glo-  
 12 rificent Deum: sicut scriptum est, 12 Propter hoc  
 confitebor tibi in gentibus, & nomini tuo canam. Et  
 13 rursum dicit, 13 Gaudete gentes cum populo ejus. Et  
 14 rursum, Laudate Dominum omnes gentes, 14 & col-  
 laudate cum omnes populi. Et rursum Esaias dicit, 15  
 15 Erit radix Jesse, 16 & qui exfurret ad imperandum  
 gentibus: in eo gentes sperabunt. Deus autem spei  
 17 impleat vos omni gaudio & pace, in credendo in hoc  
 ut exuberetis in spe per potentiam Spiritus sancti. 17  
 Persuasum enim habeo, fratres mei, & ipse ego de  
 18 vobis,

vit Judæis, ut Patrem ostenderet esse veracem, qui illis promisse-  
 rat per Prophetas. Cæterum id voluit esse commune Gentibus,  
 non ex promisso, quoniam & de illis erat prædictum, sed ex  
 misericordia, & hoc gratius esse donum, quod non expectanti-  
 bus obtigisset. Opposuit igitur misericordiam promissis, nam in  
 illis quoddam esse videtur, hic favor merus est. Habet enim  
 quod exposulet, cui pollicitus sis, nisi præstiteris: & tamen plus  
 affert voluptatis ac laudis, quod præter omnem spem obvenerit  
 boni. Proinde clare verum poterat hunc in modum, Cæterum il-  
 lud est quod dico, Jesum Christum in hoc suo sanctum officio erga  
 Judæos, pro veritate Dei, ut ea confirmaret, qua fuerant pro-  
 missa patri us: cæterum ut Gentes pro misericordia glorificarent  
 Deum, quibus nihil erat promissum, ἔσ' tamen idem contigit quod  
 illis. Chrysostomus nihil offendiatur sermone. Sunt qui putent  
 utrumque verbum infinitum pertinere ad λέγω: & tolerabile est,  
 si in priorē parte dico accipitur, ut sit interpretantis: in altera,  
 ut sit jubentis. Potest autem δοξάσαι infinitum accipi pro impe-  
 rativo. Cæterum non refert quod Theophylactus & Origenes in  
 commentario separant hanc partem, Gentes autem: quum ἔσ' con-  
 junctio conglutinet. Mirum est autem, quanto artificio Paulus ser-  
 monem suum moderetur, quo Gentes agnoscant Dei in se cle-  
 mentiam, vocat misericordiam: rursus ne Judæi non terrent illos  
 ad communem gratiam admittis, subjicit Judæorum testimonia,  
 quibus declarat & illis esse promissum, licet non tam eviden-  
 ter.

12 Propterea confitebor tibi in gentibus Domine] Exstat hoc va-  
 ticinium Psalmo decimo octavo.

13 Latamini gentes cum plebe ejus] Ejus, αὐτῶ, ad Deum re-  
 fertur, veluti communem futurum utrique populo. Nam popu-  
 lum Dei dixit Judæos. Totidem verbis hæc habentur in cantico  
 Deuteronomii. Mirum autem, cur Thomas citaret ex Esaiæ ca-  
 pite trigésimo quinto, sive lapsu memoriæ, sive quod illic simile  
 tractatur argumentum. Rursus mirum est, nostrum Editionem  
 cum Paulo dissentire, quæ sic habet: Laudate gentes populum  
 ejus. Hebræi habent, Cantate gentes populum ejus. Sed Apolto-  
 lus hoc loco sequutus est Editionem Septuaginta, qui vertit, ut,  
 Εὐφράνητε ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

14 Et magnificatio eum] καὶ ἐπαινέσατε, ἔσ' adlaudate, quasi  
 laudibus respondere: quale est ἐπαινεῖτε. Ambrosius item legit  
 magnificatio. Quanquam magnificare dictum est pro extollere &  
 laudibus efferre. Origenes admonet in Psalmo, pro magnifica-  
 te scriptum fuisse collaudate. Unde liquet in illius codice fuisse  
 μεγαλύνετε, pro ἐπαινέσατε: nisi forte Latinus Interpretes adjecit  
 hoc de suo. Videtur autem Rufinus hoc opus transulisse, qui  
 nihil non contaminat.

15 Erit illa radix Jesse] Hoc testimonium non exstat apud Esaiam  
 capite undecimo: quod tamen Paulus adduxit juxta translationem  
 Septuaginta, sicuti pleraque solet. Juxta Septuaginta sic legimus:  
 Et erit in die illa radix Jesse, ἔσ' qui consurgat ut princeps sit  
 gentium, in ipso gentes sperabunt, ἔσ' erit requies ejus honor.  
 Juxta veritatem Hebraicam hoc modo: In die illa erit radix  
 Jesse, qui stet in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur,  
 ἔσ' erit sepulchrum ejus gloriosum. Hieronymus admonet pro re-  
 quies ejus apud Hebræos haberi חַיִּיִּם, in qua dictione consense-  
 runt omnes Interpretes: quod tamen Hieronymus vertit sepulchrum  
 ejus: volens explicare sensum alioquin obscuriorem. Nam me-  
 nucha requies sonat, sed proprie eam quam precari solemus de-  
 functis. Ita licet verbis dissonent Septuaginta & Hieronymus,  
 tamen in sententia consentiunt. Cæterum quod vertit, stat in  
 signum, Hebræis est חַיִּיִּם. Porro חַיִּיִּם vexillum sonat, sive  
 trophæum, item miraculum re restatum: sensus fere idem est,  
 quod sub vexillo principis agat populus. Porro deprecabun-  
 tur Hebræis est שָׁרַף, quod est requirent: petit autem qui re-  
 quirat, & sperant qui concurrunt ad aliquem. Illud adjiciam,  
 particulam, ἔσ' erit requies ejus honor, licet sit apud Esaiam &  
 apud Origenem in contextu, tamen non apparet additam a Paulo,  
 quum nec apud Græcos reperitur, nec ab Origene explicetur,  
 nec apud nostros usquam adscribitur.

16 Et qui exfurret] ὁ ἀνισάμενος, exfurgens: quod tamen si  
 præsentis temporis est, tamen Interpret non absurde vertit in fu-  
 turum: quod adhæreat verbo futuri temporis, ἔσαι, id est, eris.  
 Alioqui poterat & ita verti, καὶ ὁ ἀνισάμενος ἀρχεῖν, id est, ἔσ'  
 qui exfurgat ad imperandum.

17 Certus sum autem] Πείπισμαί, id est, Persuasum ha-  
 beo.

ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ  
 μεσοὶ ἐσε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως,  
 15 δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νουθετεῖν. Τολμηρότερον δὲ ἐ-  
 γραψάμενος ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνή-  
 σκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ  
 16 Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ  
 ἔθνη, ἱερουργῶν τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται  
 ἡ προσφορὰ τῶν ἰθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύ-  
 17 ματι ἁγίῳ. Ἐχὼ ἔν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ  
 18 πρὸς Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω λαλεῖν τι ἂν ἢ κατεργά-  
 σαστο Χριστῶς δι' ἐμᾶ, εἰς ὑπακοὴν ἰθνῶν, λόγῳ  
 19 καὶ ἔργῳ. Ἐν δυνάμει σημάτων καὶ τεράτων, ἐν  
 δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ, ὥστε με ἀπὸ Ἱεροσα-  
 20 λῆμ καὶ κύκλω μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκίνας  
 τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως δὲ φιλοτιμούμε-  
 νον εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ἰνομιάσθη Χριστός,  
 21 ἵνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομῶ. Ἄλλα  
 καθὼς γέγραπται, Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐ-  
 τοῦ, ἔψονται, καὶ οἱ οὐκ ἀνηκούσιν, συνήσουσι.

vobis, quod & ipsi 18 pleni estis bonitate, impleti  
 omni scientia, 19 valentes etiam invicem alius alium  
 admonere. Sed 20 tamen audacius scripsi vobis, fratres, 19  
 21 ex parte, veluti commonefaciens vos, propter gra-  
 tiam quæ data est mihi a Deo, In hoc ut sim minister 16  
 Jesu Christi in gentes, 22 administrans Evangelium  
 Dei, ut fiat oblatio gentium 23 acceptabilis, sanctifi-  
 cata per Spiritum sanctum. 24 Habeo igitur quod glo- 17  
 rier per Christum Jesum 25 in his quæ ad Deum  
 pertinent. 26 Non enim ausim loqui quicquam 27 eo- 18  
 rum, quæ non effecit Christus per me, in obedi-  
 tiam gentium, verbo & facto, Per potentiam signo- 19  
 rum ac 28 prodigiorum, per potentiam Spiritus Dei,  
 ut ab Hierusalem 29 & in circumjacentibus regioni-  
 bus usque ad Illyricum 30 impleverim Evangelium  
 Christi. 31 Ita porro annitens prædicare Evangelium, 20  
 non ubi nominatus erat Christus, ut ne super alienum  
 fundamentum ædificarem: Sed quemadmodum scri- 21  
 ptum est, Quibus non est annuntiandum de eo, vide-

Διὸ  
 18 Pleni estis dilectione] ἀγαθωσύνης, id est, bonitate. In-  
 terpres legisse videtur ἀγαπᾶσύνης: ἀγαθωσύνης legit & interpre-  
 tatur Chrysofostomus, & huic succinens Theophylactus. Indicant  
 enim hoc verbo declarari virtutem universam. Origenes autem  
 quum in commento legat bonitatem, tamen in contextu deprava-  
 vit aliquis dilectionis: quod idem suo more fecit Interpres Theo-  
 phylacti. Est autem hic bonitas, quæ opponitur malitiæ, non  
 quæ respondet χρηστότητι, ut sit benignitas.

19 Ita ut possitis alterutrum] δυνάμει καὶ ἄλλως νουθετεῖν, id  
 est, potentes & alios admonere. Atque ita qui sem interpretatur  
 Theophylactus. Ex enarratione Chrysofostomi non liquet quid le-  
 gerit, nisi quod semel habetur ἄλλως, bis ἀλλήλως. Apparet  
 Interpretem legisse ἀλλήλως pro ἄλλως: & sane ἀλλήλως magis  
 proba. Sensus est enim, Tantum valeatis scientia & charitate,  
 ut citra admonitionem meam possitis ipsi vos invicem admo-  
 nere, si sit opus. Adque eum modum Ambrosium legisse decla-  
 rat ipsius interpretatio: Non dixit, inquit, ut invicem se doceant,  
 sed admonerant. Nec enim otiosum est αὐτοί, quod apud Græ-  
 cos sæpenumero sonat sponte, aut uliro: velut apud Homerum,  
 Τί μὲ σπειρόντα καὶ αὐτοὶ ἐτρέφεις;  
 id est,

Cur me festinantem & ultro incitas?  
 Nec est otiosa conjunctio apud Paulum, ut nec apud Homerum:  
 refertur enim ad Paulum admonentem: ut intelligas, Etiam si  
 ego non admonerem vos, ipsi vos invicem admonere possitis.

20 Audacius autem] Audacius dixit pro Familiaris, sive Li-  
 berius: & referendum est ad partem superiorem: Non est opus  
 vobis mea admonitione, quum ipsi possitis invicem id facere: ta-  
 men fretus bonitate vestra, non veritus sum ad vos scribere,  
 commonefaciendi gratia magis quam docendi. Quod quæ dilu-  
 cidius esset Lectori, nos vertimus, Sed tamen audacius. Hoc sche-  
 mate frequenter utitur Paulus, quo lenimus quod poterat offendere.

21 Ex parte] ἀπὸ μέρους. Hoc adjecit, mitigans quod dixe-  
 rat audacius: perinde valet quasi dicas aliquantulum: admiscuit  
 enim nonnulla liberius dicta de stulta sapientia, de idolis, de  
 libidine præpostera: proinde dicit se quædam liberius loquutum,  
 non quod illos contemneret, sed quod illis fideret, veluti peculia-  
 ris illorum Apostolus: plus enim audent apud illos, quos fami-  
 liaris amamus.

22 Sanctificans Evangelium Dei] ἱερουργῶντα. Quasi rem sacram  
 operans, ut respondeat ad λειτουργῶν, qui proprie sacrorum aut rei  
 publicæ minister est: & ἱερουργεῖν fungi administratione sacrorum. Au-  
 gustinus in libello, quo quæstiones aliquot explicat in Epistolam ad  
 Romanos, pro sanctificans legit consecrans, propius exprimens  
 Græcam vocem. Voluit enim Paulus prædicationem Evangelii rem  
 videri cum primis sacram, ac veluti victimam Deo gratissimam,  
 quod Gentes redderet Christo dignas. Atque hujus sacri se veluti  
 sacrificium facit. Id autem solet requiri in hostiis, ut pura sit  
 ac sancta, & ad rem divinam legitima: quod alibi Paulus τέλειον  
 vocat. Annotavit hac de re nonnihil Origenis Interpres. Chry-  
 sofostomus autem diligenter Græcæ vocis emphasim explicat.  
 Vox Græca composita est ab ἱερὸν, sacrum, & ἔργον, opus: inde  
 ἱερουργεῖν, operari sacris: inde sequitur προσφορά, id est, oblatio.

23 Accepta & sanctificata] Et copula redundat: nec addeba-  
 tur in codice Constantiensis. Nam sanctificata refertur ad id quod  
 proxime sequitur, in Spiritu sancto, hoc est, per Spiritum sanctum:  
 ut ostendat nihil deesse suo sacrificio, quod ipse Spiritus sanctus  
 consecravit.

24 Habeo igitur gloriam] καύχησιν, id est, gloriationem: hoc  
 est, habeo de quo gloriar.

25 Ad Deum] τὰ πρὸς τὸν Θεόν, id est, in his quæ ad Deum  
 pertinent. Interpres omisit articulum τὰ: Non immutat quidem  
 sensum additus aut omisus articulus: habet tamen vim discernen-  
 di, vel excipiendi: quod genus est illud hujus Epistolæ capite pri-  
 mo, τὸ κατ' ἐμῶ. Id indicat tacite Chrysofostomi, Theophylacti,  
 & Origenis interpretatio, dum admonent, non esse gloriandum  
 in quibuslibet, non in operibus, non in sapientia, sed tantum in  
 his quæ sunt gratiæ divinæ.

26 Non enim audeo] τολμήσω, id est, audebo, vel ausim.  
 Nam hoc ceu proœmiolo pariter & arrogantis crimen excludit,  
 & sibi fidem apud Lectorem conciliat.

27 Eorum quæ per me non effecit] Ambrosius sic interpretatur,  
 quasi Paulus non possit quicquam commemorare eorum quæ ad  
 laudem prædicationis pertinent, quæ per ipsum præstita non sint

auxilio Dei. Ipsi verba subscribam: *Gloriam habere se dicit  
 apud Deum per Christum Jesum. Credens enim & serviens  
 Christo Jesu in conscientia pura, meritum sibi fecit apud Deum  
 Patrem, in tantum ut nihil deesse dicat, quod non per illum opo-  
 ratum sit Christus, ad exhortationem Gentium. Ac mox: Serviens  
 enim Christo, gloriam habet ad Deum, in tantum ut indigere non  
 habeat aliquid divina virtutis, quod sibi præstitum non sit a Deo:  
 sed omnia se, quia idoneus inventus est dispensator, consequentem  
 qua ad conversionem Gentium per signorum virtutem profecerant.*  
 Origenes diversam sequitur sententiam, nimirum hanc: Nolim  
 alienorum factorum laudem mihi arrogare, tantum ea dicam quæ  
 per me ipsum effecit Christus. Et hujus verba subscribam: *Quæ  
 loquor, inquit, non sunt alieni operis verba, ne alienorum gestorum  
 laudator efficiar: sed quæ jacto Christum per me effecisse, hæc vobis  
 scribo, qua per obedientiam Gentium verbo in me & opere expla-  
 vir.* Origenis interpretatio mihi magis probatur, non modo quia  
 modestior est, magisque cohærens cum his quæ sequuntur, Sed  
 sic prædicavi Evangelium; (nam hanc partem opponit superiori,  
 quod pugnant inter se, narrare ab aliis facta, & ita prædicare,  
 ut nusquam prædices ubi prædicarint alii) verum etiam quod non  
 videam, quomodo sensus, qui placet Ambrosio, ex Græco ser-  
 mone possit elici. Is ad hunc habet modum: Οὐ γὰρ τολμήσω  
 λαλεῖν τι ἂν ἢ κατεργάσαστο Χριστῶς δι' ἐμῶ. Illud certum, οσ-  
 rum non posse referri ad ceteros Apostolos, sed ad ipsa facta.  
 Poterit & hic sensus esse tertius: Non ausim quicquam loqui de  
 factis meis, sed tantum de iis quæ Christus per me gessit. Ve-  
 rum Origenicæ interpretationi palmam tribuo. Emphasim enim  
 totius sermonis est in pronomine me, per quod excluditur aliena  
 facta. Utramque sententiam interpretationi miscet ac complecti-  
 tur Chrysofostomus ac Theophylactus: Non jacto quod ipse non  
 fecerim, imo quod feci, non ego feci, sed Christus per me. Et  
 effecit præteriti temporis est, non præsentis: commemorat enim  
 quæ jam gesserat.

28 Prodigiorum in virtute Spiritus sancti] Græcæ est *Spiri-  
 tus Dei, in δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ*. Atque ita sane legit Ori-  
 genes ac Chrysofostomus, & huic consentiens Theophylactus.  
 Quamquam secus habet Ambrosius, ac vetusta Latinorum exem-  
 plaria. Nec mirum, si Origenes enarrans meminit Spiritus sancti,  
 quum Dei Spiritus sit Spiritus sanctus. Sed vox Dei magis ex-  
 primit auctoritatem miraculorum. Nec in Ambrosiano commen-  
 tario quicquam est quod declaret illum legisse secus, quam *Spiri-  
 tus Dei*. Hoc loco Chrysofostomus teste notare videtur quosdam  
 Episcopos, qui mitris, pedis, ac stolis sibi vindicant auctorita-  
 tem: quum Paulus longe præstantioribus argumentis se pro A-  
 postolum, magnitudine miraculorum & proventu doctrinæ Evan-  
 gelicæ: quorum tamen nihil arrogat sibi, sed universam gloriam  
 Deo transferebat, vir & modestissime magniloquus, & magnifice  
 modestus, in Christo superbus, in se humilis.

29 Per circuitum] καὶ κύκλω, id est, & in circuitu, sive  
 undique.

30 Repleverim Evangelium Christi] Pronomen ἐμῶ hic non  
 verit Interpres, atqui alias addidit ὑμῶς, satis dure. Deinde  
 Evangelium hic appellat Evangelii prædicationem, qua in tot re-  
 gionibus perfunctus erat. Quamquam aptius erat impleverim,  
 aut compleverim, quam repleverim. Non dissimili figura dictum  
 opinor in Evangelio, *Priusquam consummavis omnes civitates*,  
 pro eo quod erat, *Priusquam peragravissis omnes civitates*. An-  
 notavit Chrysofostomus, quod non dixit se prædicasse, sed imple-  
 sse, hoc est, nihil omisisse quod ad fidem ac strenuum Evangelistam  
 pertineret.

31 Sic autem prædicavi] Græca nonnihil dissonant a Latinis,  
 Οὕτως δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι, Sic autem adnitens præ-  
 dicare Evangelium. Est autem φιλοτιμούμενος velut ambitiose cona-  
 ri quippiam. Ita Paulus sancta quadam ambitione abstinet ab his  
 locis in quibus reliqui Apostoli prædicaverant, ut ipse esset pater  
 & auctor suæ gentis. Emphasim verbi φιλοτιμούμενος verbo tan-  
 tum indicavit Chrysofostomus, dicens Apostolum id gloriæ causâ fe-  
 cisse, quod studio abstinerit ab iis qui jam audierant Evangelii-  
 um. Ambrosius exposuit per nitendi verbum. Cæterum con-  
 junctio δὲ, etiamsi commode reddi non poterat, tamen Græcis  
 haudquaquam est otiosa: significat enim adjici quiddam magni  
 momenti, quod rem vehementer augeat, id quod nos per adeo  
 sive porro solemus efferre: veluti si dicas, *Alii cunctos, atque adeo  
 solus, sive Alii cunctos, porro solus Alui.*

22 Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἰλθεῖν πρὸς ὑ-  
 23 μᾶς. Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι  
 τούτοις, ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἰλθεῖν πρὸς ὑ-  
 24 μᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν, ὡς εἰὼν πορευόμεαι εἰς  
 τὴν Σπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς· ἐλπίζω γὰρ  
 διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἐφ' ὑμῶν  
 προπεμφθῆναι ἐκεῖ, εἰὼν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μαίρου  
 25 ἐμπλησθῶ. Νυνὶ δὲ παρεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, δια-  
 26 κονῶν τοῖς ἀγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ  
 Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτω-  
 27 χοὺς τῶν ἀγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Εὐδόμησαν  
 γὰρ, καὶ ὀφειλέται αὐτῶν εἰσὶν· εἰ γὰρ τοῖς  
 πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινῶνησαν τὰ ἔθνη, ὀφείλου-  
 28 σι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς. Τοῦ-  
 το οὖν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν  
 29 καρπὸν τούτου, ἀπελεύσομαι εἰς τὴν Σπα-  
 νίαν. Οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πλη-  
 ρύματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσο-  
 μαι.

32 Et qui non audierunt de eo intelligens ] De eo redundat. Quamquam intelligitur e superiore parte repetitum.

33 Propter quod impediētur plurimum ] Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τῷ ἰλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Id est, Quapropter etiam impediētur saepenumero venire ad vos. Nam id quoque significat τὰ πολλὰ, adverbii vice positum: & ita exponunt Graecanica scholia, nominatim & evidenter Chrysostomus ac Theophylactus: saepius enim conabatur, & saepius obsistebant negotia, quibus detinebatur. Porro illud impediētur sibi, est ἐνεκοπτόμην, quod significat rem coeptam interrumpi: ut aptius futurum fuerit, inhibētur sum, sive praepeditus sum: quemadmodum in Actis, destinans proficisci in Bithyniam, prohibitus est a Spiritu sancto.

34 Locum non habens ] μηκέτι τόπον ἔχων, id est, quum non amplius habeam locum. Caeterum locum intelligit vacuum, quem ob id quaerebat, quo plus esset fructus, sicut ante dicitur.

35 Ex multis jam praedonibus annis ] ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν, id est, a multis annis, sive multis jam annis. Nec videtur cur Interpres putarit addendum aliquid, quum sermo de sequentibus annis non possit intelligi.

26 Quum in Hispaniam proficisci caepero ] ὡς εἰὼν πορευόμεαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς. Ut si proficiscar in Hispaniam, veniam ad vos. Quamquam quidam Graeci codices habebant εἰς, non εἰς. Si disjunctim legatur, sonat Ut si: si conjunctim, verti poterat Simulisque, ut indicet id brevi futurum. Caeterum Graeci Scriptores, Paulum sequuti, fraudant Hispaniam prima regionis syllaba: quam illi solent hujusmodi dictiombus addere, dicentes spero pro spero, exspecto pro specto: idem facientes in hac dictione, quod Latini facimus in Iscariote.

37 Spero enim quod praeteriens videam vos ] ἐλπίζω γὰρ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἐφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ. Quando video Fabrum offendi sermone, sic Latine verti poterat: nam spero futurum, ut isthac iter faciens videam vos, & a vobis producatur, sive deducar illuc. Quod praeteriens, διαπορευόμενος, id est, pertransiens, sive isthac iter faciens. Caeterum illa verba, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, videntur adjectitia, vel hoc argumentum quod Chrysostomus non attingit, licet addantur apud Theophylactum. Ambrosius legit, Quum in Hispaniam proficisci caepero, videbo vos, & a vobis praemissi illuc. Si locus vacat mendo, Ambrosius sic ordinaat: Cupiditatem habens venire ad vos multis jam annis, quum in Hispaniam proficisci caepero, & a vobis deduci illuc, ut utraque pars, venire, & deduci, pertineat ad nomen desiderium. Sed conjecto scripturam esse mutilam. Si tollatur Graeca conjunctio γὰρ, quae non est apud Latinos, nihil habet incommodi sermo, ut utraque conjunctim referatur ad superiora, hunc in modum, Quum non habeam locum vacuum in hisce regionibus, & alioqui cupidus sim multis jam annis veniendi ad vos, simulisque proficiscar in Hispaniam, spero fore ut in transitu vos videam, & a vobis eo proficiscens deducar. Interpres futuri temporis verba vertere solet per incipiendi verbum. At hic Graeci legunt, ὡς εἰὼν πορευόμεαι. Caeterum προπεμφθῆναι inepte vertit, quisquis fuit, praemissi. Sic enim legit Ambrosius, Quum sit officii gratia deducere proficiscantem. Interpres Origenis secus ordinaat, enarrans, Quum in Hispaniam proficiscar, spero quod visurus sum vos. Conjunctionem tamen non addit. Jam haec verba, ἐλπίζω γὰρ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, quum sint apud Chrysostomum, apud Theophylactum non adduntur, nec in contextu, nec in enarratione, quemadmodum nec apud Ambrosium. Video Veteres in his quae non videbantur admodum pertinere ad dogmata Apostolica sibi nimium permisisse in mutanda scriptura. Inde illa tanta varietas in Actis Apostolorum & Apocalypsi. Et Epistola ad Philemonem vix a Graecis recepta est inter Apostolicas, quod rem humanam tractare videatur. Sed utinam ejus generis Epistolas haberemus trecentas.

38 Fructus fuero ] ἐμπλησθῶ, id est, expletus fuero: quod quidem multo significantius est ad explicandum ingens Pauli desiderium. Atque ut magis intendat epistalam, addit ex parte, significans inexplebilem cupiditatem.

39 Nunc igitur proficiscar ] πορευόμεαι, id est, proficiscor: praesentis est temporis, velut & participium quod sequitur, διακονῶν, id est, ministrans: jam enim hoc agebat. Hoc siquidem facere dicimur, quod adornamus facere. Apostolus enim hoc dicto excusat dilationem professionis in Hispaniam. Poterant enim dicere, Si nihil est isthic quod te remoretur, cur differs nos invisere? Nunc, inquit, proficiscor Hierosolytam: si dixisset proficiscar, au-

bunt, & qui non audierant, intelligent. 33 Quapropter & praepeditus sum saepe, quo minus venirem ad vos. Nunc vero 34 quum non amplius habeam locum 23 in regionibus his, desiderium autem habeam veniendi ad vos 35 multis jam annis, 36 Quandocumque iter 24 instituturo in Hispaniam, veniam ad vos: 37 spero enim fore, ut istac iter faciens videam vos, & a vobis producar illuc, si tamen vestra consuetudine prius ex parte 38 fuero expletus. 39 Nunc autem proficiscor Hierosolymam, ministrans sanctis. 40 Visum est enim Macedoniae & Achaiae 41 communicationem aliquam facere in pauperes sanctos, qui sunt Hierosolymis. Nam ita visum est ipsis, & debitores illorum sunt: 42 etenim si spiritualia sua communicaverunt gentibus, debent & haec in carnalibus ministrare illis. Hoc igitur 43 ubi perfecero, 44 & obsignavero illis fructum hunc, revertar per vos in Hispaniam. Scio namque, 49 quod ubi venero ad vos, 45 cum plenitudine benedictionis

xiffet suspicionem morae longioris. Itaque verbum praesentis temporis magis congruit Apostolico sensui. Demum autem, cur Interpres participium mutavit in verbum infinitivum, nisi forte legisset διακονῶν.

40 Probaverunt enim Macedones ] εὐδόκησαν, id est, approbaverunt, & ita visum est illis. At idem verbum mox vertit placuit illis: adeo Interpres nefas judicavit idem verbum iterare, quod tamen ipse Paulus non est veritus facere. Porro εὐδοκῶν non solum sonat probare, verum ex animo probare: quoties res non solum utrunque placet, sed bene & ex animo placet: ut intelligamus hujusmodi munera, si ultro offerantur, accipienda eis quibus fuerit opus, non exigenda: quandoquidem ipse Paulus inivit manibus laborare, quam alieno cibo vivere.

41 Collationem ] κοινωνίαν, id est, communionem, sive communicationem. Sic enim vocat elemosynam missam, civili nimirum vocabulo: quasi non sit beneficium juvare pecunia, sed censum quem habemus cum aliis communem, quum opus est, illis impartiri. Caeterum quod vertit, in pauperes sanctorum, nimirum fidus fuit Interpres, ut qui schema quoque & idioma Graeci sermonis expresserit. Alioqui dicendum erat, pauperibus sanctis: ne quis suspicet sanctos habuisse pauperes, qui sancti non essent. Quum enim omnes Christiani tum dicerentur sancti, ad distinguendum pauperes Ethnicos a fidelibus non erat opus genitivo. Illud annotandum, quod Paulus videtur jungere duo inter se purgantia, εὐδοκῶν & ὀφειλέται. Etenim qui sponte & bona animi voluntate offert, non videtur debere: unde divinum erga homines beneficentiam εὐδοκία appellat. Atqui quum hoc videatur adjectisse civiliter magis quam ex animo, tamen addit hanc unam causam, quod illi spiritualia impartissent, velut alioqui nihil deberetur. At hodie nulli magis tyrannice exigunt decimas, quam qui nihil impartiunt spirituale. Sic enim Paulus appellat doctrinam Evangelicam.

42 Si spiritualium illorum participes facti sunt Gentiles ] Graeca sic habent: εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινῶνησαν τὰ ἔθνη. Paulus hoc verbo κοινωνῶν utitur ambigue, ut interdum pertineat ad dantem, interdum ad accipientem. Ad Galatas sexto: Καὶ νυνεὶ τὸ δὲ ἐκαυχόμενος τὸν λόγον τῷ καταχρῆντι, dixit pro Impertias: hic ἐκοινῶνησαν accipere videtur pro participes fuerunt, ut pertineat ad accipiendum: nisi legas αὐτῶν alpha adspirato, & τὰ ἔθνη accusandi casu. Nec ad sententiam refert utro modo legas. Ut enim accipiamus ita dictum, quod Lex & Evangelium & Christus primum ortum sit a Judaeis, ut posteris debemus pro beneficio a majoribus accepto, ita posteris nobis communicasse dicuntur, quod ab ipsorum progenitoribus venit. Ac mox diversum in modum usurpat Chrysostomus κοινωνῶν & μεταδύμεναι, interpretans quod Paulus dixit λειτουργῶν. Annotavit & illud Chrysostomus, quod spiritualibus addidit αὐτῶν, quod ea propria sint cuiusque bona; carnalibus non addidit, quod haec facultates non sint tantum possessoris, sed egentium quoque.

43 Quum consuevero ] ἐπιτελέσας, id est, ubi perfecero.

44 Et assignavero ] σφραγισάμενος, id est, obsignavero, vel obsignatum reddidero: sic enim reddi solet pecunia. Sentit enim Paulus, se diligenter ac certa fide velle reddere hoc munus. Quod omnis pecuniae tractatio suspecta solet esse, praesertim Judaeis avarissimis: subindicat tale quiddam & Theophylactus. Fructum hunc. Fructum Chrysostomus & Theophylactus refert non ad accepturos, sed ad eos qui contulerant: quasi in beneficiis Christianorum lucrum penes dantem sit, non penes accipientem. Quod si Paulus integre ac tuto reddidisset eam pecuniam, futurum erat ut Macedonibus caeterisque qui contulerant, ceu thesaurus quidam in tuto reconditus videretur. Hoc admonui, ut Lector intelligat, eis pronomen non referre Sanctos, sed Graecos.

45 In plenitudine benedictionis & caetera ] ἐν πληρώματι εὐλογίας τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ Χριστῷ, id est, in plenitudine benedictionis Evangelii Christi. Benedictionem Paulus aliquoties vocat elemosynam. Atque hic videtur verecunde significare, ut Romani quoque conferant. Quamquam Chrysostomus mavult hic generaliter accipi pro omni virtutum & officiorum genere, propterea quod additur Evangelii. Atqui quod Evangelii nomine datur, εὐλογία est Evangelii. Simili tropo εὐλογίαν dixerunt elemosynam, quae verbis amicis dabatur, quo convivium pauperibus dari solitum ἀγάπη. Quidam legunt, Evangelii Christi: quod apud Chrysostomum legitur in contextu, sed in enarrando declarat tantum legisse Evangelii. Additur & apud Theophylactum, sed in contextu

30 **μαί.** Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυ-  
 ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ  
 Πνεύματος, συναγωνίσασθαι μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς  
 31 ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀ-  
 πειθύντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἵνα ἡ διακονία μὲ ἢ εἰς  
 32 Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἀγίοις, ἵνα ἐν  
 χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ  
 33 συναναπαύσωμαι ὑμῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης με-  
 XVI. 1 τὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην, τὴν  
 ἀδελφὴν ἡμῶν, εἶσαν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν  
 2 Κεγχρεαῖς, ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ, ἀξίως  
 τῶν ἁγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρή-  
 3 ζῃ πράγματι· καὶ γὰρ αὐτὴ προσέτις πολλῶν ἐ-  
 4 γενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ. Ἀσπάσασθε Πρίσκαν καὶ  
 4 Ἀκύλαν, τοὺς συνεργούς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οἵ-  
 τινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑ-  
 5 πέθηκαν· οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶ-  
 5 σαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον  
 αὐτῶν Ἐκκλησίαν. Ἀσπάσασθε Ἐπαινετὸν τὸν ἀγαπη-  
 τόν μου, ὅς ἐστιν ἀρχὴ τῆς Ἀχαιῆς ἐν Χριστῷ.  
 6 Ἀσπάσασθε Μαρῖαμ, ἣτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡ-  
 7 μᾶς. Ἀσπάσασθε Ἀνδρῖνον καὶ Ἰουνίαν, τοὺς συγ-  
 γενεῖς μὲ, καὶ συναιχμαλώτους μὲ, οἵτινες εἰσιν ἐπίση-  
 μοι ἐν τοῖς Ἀποστόλοις, οἳ καὶ πρὸ ἐμῶ γεγόνασιν ἐν  
 8 Χριστῷ. Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν ἀγαπητόν μου ἐν Κυ-  
 9 ρίῳ. Ἀσπάσασθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χρι-  
 10 στῷ, καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου. Ἀσπάσασθε Ἀ-  
 11 πελλὴν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ. Ἀσπάσασθε τὰς ἐκ τῶν  
 11 Ἀριστοβύλων. Ἀσπάσασθε Ἡρωδίωναν τὸν συγγενῆ μου.  
 Ἀσπάσασθε τὰς ἐκ τῶν Ναρκίσσου, τοὺς ὄντας ἐν Κυ-  
 12 ρίῳ. Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν, τὰς κο-  
 πιώσας ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Περσίδα τὴν ἀγαπη-  
 13 τὴν, ἣτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε  
 Ρουφὸν τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ  
 καὶ

textu duntaxat, Noster Interpres cum Ambrosio tantum habet, in benedictione Christi: ita etiam enarrat Ambrosius. Similiter legit Origenes.

46 *Obsecro ergo vos* ] Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, id est, Hortor autem vos. Tametsi hoc sane loco non admodum male quadrabat Obsecro, propter ea quæ sequuntur, per Dominum nostrum Jesum Christum.

47 *Per charitatem sancti Spiritus* ] Sancti superest, διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος, id est, per dilectionem Spiritus.

48 *Ut adjuvetis me* ] συναγωνίσασθαι, quod est opitulari, sed certanti & laboranti. Quod ante nos annotavit & Origenes: sed tamen eò detorqueus, quod inter orandum certamen sit cum impiis Dæmonibus, preces piorum interpellare solitis. Quamquam Ambrosius legit, ut sollicitudinem impartiamini. Interpres rectius expressit quam Ambrosius, mea quidem sententia. Et in orationibus dixit pro per preces: quam sermonis formam oportet jam nobis esse familiarem.

49 *Obsequii mei oblatio* ] καὶ ἵνα ἡ διακονία μὲ, id est, ὅς ut ministerium meum. Ambrosius velut exponens legit, ut munusculum meorum oblatio. Quamquam mihi videtur aliud quiddam legisse, forte προσφορά, quo verbo usus est ante: quandoquidem & paulo superius usus est verbo apto sacrificiis, λειτουργήσας, quod Interpres vertit ministrare. Nos addidimus pronomen, ut ministerium hoc meum, propter articulum Græcum, ἵνα ἡ διακονία μὲ.

50 *Accipia sit in Hierusalem* ] Græci nonnihil diverse legunt. Nonnulli sic habent: καὶ ἵνα ἡ διακονία μὲ, ἢ εἰς Ἱερουσαλὴμ, εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἀγίοις, id est, ὅς ut ministerium meum, quod est in, vel erga Hierusalem, accipitur sit sanctis. Quidam codex sic habebat, ἡ διακονία μὲ ἢ Ἱερουσαλὴμ, id est, ministerium meum quæ est Hierusalem. At Theophylactus nec legens, nec interpretans addit hanc particulam, quemadmodum nec Chrysostomus. Porro modeste vocat ministerium, quum sit alienæ liberalitatis minister duntaxat.

1 *Quæ est in ministerio* ] ἔσας διάκονον, id est, quæ est ministra: per hanc Phœben putant redditam Epistolam Romanis.

2 *Quæ est Cenchris* ] Cenchreis Græce est, Κεγχρεαῖς, aut ut in nonnullis habetur scriptum, Κεχρηαῖς, dictione trisyllaba: quod nos veritimus Cenchreenfis. Cæterum quum plura sint hujus nominis loca, nempe in Troade oppidum, atque aliud item in Italia, tamen magis consentaneum est, Paulum sentire de Cenchreis statione navali Corinthiorum, quandoquidem constat hanc Epistolam e Corintho missam. Hoc etiam Origenes indicavit. Sic enim loquitur præfatus in expositionem hujus Epistolæ: Cenchreis enim dicitur locus Corintho vicinus, imo portus ipsius Corinthi.

3 *Digne sanctis* ] ἀξίως τῶν ἁγίων, vertit poterat, ut decet sanctos, ut dignum est sanctis. Adverbio addidit casum nominis.

4 *Priscam & Aquilam* ] Origenes putat Priscam eandem esse quam Lucas in Actis capite decimo octavo Priscillam appellat, cuius maritus erat Aquila, Ponticus genere, Judæus vero origine & religione, Paulo ὁμοτέχνης, nimirum artifex tabernaculorum, & ut Origenes interpretatur, furor. Movet Origenem qui fieri potuit ut Aquila Romæ fuerit, quum Claudius Imperator eos

A ctionis Evangelii Christi venturus sim. 46 *Obsecro* 50 autem vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, 47 & per dilectionem Spiritus, 48 ut me laborantem adjuvetis preces pro me ad Deum, Ut 31 liberer ab incredulis in Judæa, 49 utque ministerium hoc meum, quod exhibebo 50 Hierosolymis, acceptum sit sanctis, Ut cum gaudio veniam ad vos, per 32 voluntatem Dei, unaque vobiscum refociller. Deus 33 autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. Com- 1 XVI mendo autem vobis Phœben, sororem nostram, 1 quæ est ministra Ecclesiæ 2 Cenchreenfis, Ut illam suscipiatis in Christo, 3 ita ut decet sanctos, & adfistis ei in quocumque vobis eguerit negotio: nam hæc quum multis adfuit, tum mihi etiam ipsi. Salutate 4 Priscam 3 & Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu, Qui pro 4 anima mea 5 suam ipsorum cervicem supposuerunt: quibus non ego solus gratias ago, sed & omnes Ecclesiæ gentium, 6 Item quæ in domo illorum est congregationem. 7 Salutate Epænetum dilectum meum, 8 qui est primitiæ Achaiæ in Christo. Salutate Ma- 6 riam, 9 quæ multum laboravit erga nos. Salutate 10 7 Andronicum & Juniam, cognatos meos, & concaptivos meos, 11 qui sunt insignes inter Apostolos, qui etiam ante me fuerunt in Christo. Salutate 12 Am- 8 pliam dilectum meum in Domino. Salutate Urba- 9 num adjutorem nostrum in Christo, & Stachyn dilectum meum. 13 Salutate Apellam probatum in 10 Christo. Salutate eos qui sunt 14 ex Aristobuli fami- 11 liaribus. Salutate Herodionem cognatum meum. 11 Salutate eos qui sunt ex Narcissi familiaribus, hos qui sunt in Domino. Salutate Tryphænam & Trypho- 12 sam, quæ laborant in Domino. Salutate Perfidem dilectam, quæ multum laboravit in Domino. Salutate 13 Rufum electum in Domino, & matrem illius ac me- am.

omnes abegerit, ut refertur capite modo citato. Sed fieri potuit, ut cessante sævitiâ edicti, Corintho relicti, Romam redierit Aquila: quandoquidem illic multos Judæos ipse Paulus post offendit: quod palam est ex historia capitis, quod est ejusdem voluminis ultimum.

5 *Suas cervicem* ] τὸν ἑαυτῶν τράχηλον, id est, suam ipsorum cervicem.

6 *Et domesticam ecclesiam* ] καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν ἐκκλησίαν. Familiam Christianam, & si qui accesserant, ecclesiam vocat: unde nos malimus congregationem appellare, propter crassos, qui putant ecclesiam esse templum. Nec videri debet indignum, si quis conventum Christianorum dicat congregationem, quum Interpres secundæ Theffalonicensium secundo totam aggregationem fidelium in Christum appellet congregationem.

7 *Salutate Epænetum* ] Ἐπαινετός. Epænetus dicitur, non Ephænetus: quod Latine sonat Laudatus, sive Laudabilis.

8 *Qui est primitivus Ecclesiæ Asiæ* ] ἀρχαία, id est, primitia, five quod huc primum Achivorum converterit ad Christum, five quod hic esset præcipuus. Nam Ambrosius hoc referre videtur ad dignitatem hominis, ita loquens: Hujus Epæneti etiam presentem dignitatem non tacuit, ut ostendat ὅς dignitosis credere, & invitet primos Romanorum ad fidem. Hæc ille. Solent autem optima quæque in primitias separari. Ac mox, Ecclesiæ Asiæ, τῆς Ἀχαιῆς, id est, Achaiæ, est Græce, non Asiæ: licet refragante vetustissimo codice Paulino. Chrysostomus ac Theophylactus legunt Achaia. Origenes legit Asiæ. Itaque citat Hieronymus locis aliquot. Qui Asiæ mutarunt in Achaia, hoc videntur offensi, quod non esset verisimile Epænetum esse primum, vel dignitate vel conversione totius Asiæ minoris, quæ in multas regiones dissecta est. Cæterum constat quoties Asiæ dicitur absolute, partem Asiæ minoris significari, in qua est Ephesus. Nec additur Ecclesiæ apud Græcos, vel in vetustis Latinorum exemplaribus, nec apud Ambrosium quidem. Addit autem in Christo: videlicet interpretans cur vocarit primitias.

9 *Quæ multum laboravit in vobis* ] εἰς ὑμᾶς, id est, erga vos. Idem enim satis colligitur ex interpretatione Origenis, apertius etiam ex Ambrosiana, apertissime ex Theophylacti. Quamquam non sum nescius in nonnullis Græcorum codicibus haberi scriptum εἰς ὑμᾶς. Siquidem in his facillimus est Scribarum lapsus. Apud Chrysostomum Scriba posuerat utramque: ex enarratione non liquebat quid legisset, nisi quod magis convenit ὑμᾶς, primæ personæ.

10 *Andronicum & Juliam* ] Ἰουνίαν, id est, Juniam. Nam Juliam posterius suo loco refert. Consequenter cum Græcis vetustissimus codex e Constantia præbitus.

11 *Qui sunt nobiles* ] ἐπίσημοι, id est, insignes. Ne quis eum de genere loqui putet.

12 *Ampliatum* ] Ἀμπλίαν, id est, Ampliam: nisi forte Romanam vocem depravavit ad pronunciationem Hebraicam. Nec est dilectissimum, sed dilectum, ἀγαπητόν.

13 *Salutate Apellam* ] Origenes addubitat num hic sit Apollo Alexandrinus, vir in Scripturis eruditus, cujus mentio fit in Actis Apostolorum capite decimo octavo.

14 *Ex Aristoboli domo* ] τὰς ἐκ τῶν Ἀριστοβύλων, id est, eos qui pertinent ad Aristobulum, ut penultima sonetur accentu acuto, est

est

14 και ἐμῶν. Ἀσπασασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμῶν, 15 Πατρίβαν, Ἑρμῆν, και τὸς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἀσπασασθε Φιλόλογον και Ἰουλίαν, Νηρέα και τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, και Ὀλυμπῶν, και τὸς σὺν αὐτοῖς 16 πάντας ἁγίους. Ἀσπασασθε ἀλλήλους ἐν Φιλήματι ἀγάπῃ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ Ἐκκλησιαῖοι τῷ Χριστῷ. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τὰς τὰς διχομασίας και τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδασχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθητε, ποιῶντας, και ἐκκλίνετε ἀπὸ αὐτῶν. Οἱ γὰρ ταῦτοι, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ ἔθελωσαν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, και διὰ τῆς χρηστολογίας και εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκακῶν. Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοή εἰς πάντας ἀφίστατο. Χαίρω ἔν τῷ ἐφ' ὑμῶν θέλω δὲ ὑμῶν σοφῶς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀρχαῖον, ἀποκρίσεις δὲ εἰς τὸ καιρῶν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντριφεῖ τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τὰς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἡ χάρις τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ μετ' ὑμῶν. Ἀσπάζονται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου, και Λύκιος, και Ἰάκωβος, και Σωσίπατρος, οἱ συγγενεῖς μου. Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γραψὼς τὴν Ἐπιστολὴν ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου και τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς Ἐραστός, ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, και Κάρτος ὁ ἀδελφός. Ἡ χάρις τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς σηρίξαι κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου και τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίων, χρόνοις αἰωνίοις σεσημημένῳ, Φανερωθέντος δὲ νῦν, διὰ τε γραφῶν προφητικῶν, κατ' ἐπιταγὴν τῷ αἰωνίῳ Θεῷ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, Μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τὰς αἰῶνας. Ἀμήν.

Πρὸς

est enim Græcis diphthongus: nomen ab optimo consilio dictum. Domo non addebatur in exemplari quod præbuit Constantia. Sic Horatius, *Venimus ad Vesta*, ut subaudiatur templum. Græci, ἐν ἁδῷ, subaudiunt τῶν. Nec absurde dixerimus, *Veniam ad Pæschæ*, ut subaudiamus festum.

15 *Asyncritum, Phlegontem*] Legendum est, *Asyncritum, Phlegontem*, Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα. *Asyncritus* sonat incomparabilis, *Phlegon* incendens.

16 *Herman, Patrobam, Hermen*] Diversa nomina sunt: prius est Ἑρμῶν, *Herman*: alterum Ἑρμῆν, quod Latine sonat *Mercurium*: atque ita nos vertimus, ne quis in illis forte ζητήσῃται. Origenes in libris *περὶ ἀρχῶν* arbitratur hunc *Herman* esse auctorem libri apocryphi, cui titulus *Psalter*: unde frequenter adducit testimonia, & putat scriptum afflatu divino, quamquam non negat a multis contemni. Mira fuit in his Veterum vel credulitas vel civilitas, qui tantum tribuerint libris quos titulo Clementis habemus, quum in his tam manifestus appareat fucus hominis qui talia scripsit.

17 *Olympiadem*] Græce Ὀλυμπῶν, *Olympam*. Apparet enim viros esse, non mulieres, e duobus articulis Græcis αὐτῆ & σὺν αὐτῶν. At ex *Olympiade* non potes virum facere.

18 *Salutate vos omnes Ecclesia Christi*] Disputat Origenes, qui potuerit Paulus omnium Ecclesiarum nomine salutem adscribere, quum verisimile non sit, omnes adfuisse Corinthi quum hæc scriberetur Epistola. Sed quoniam cognovit omnium erga Romanos studium, omnium nomine salutat illos.

19 *Per dulces sermones & benedictiones*] διὰ τῆς χρηστολογίας και εὐλογίας. Ne quis imaginetur *benedictiones* vulgo dictas Episcoporum, Græcis sunt duæ dictiones, *χρηστολογία*, seu *blandiloquentiam*, seu *blandiloquum* recte dixeris: unde Cæsar quosdam oratione quam re benigniores, vulgo *chrestologos* dictos accepimus. Et *εὐλογία* ad verbum quidem sonat *benedictionem*: cæterum hic pro *laudatione* sive *adulatione* positum est. Inculcavit enim idem dictum odio vitii, nempe assentationis.

20 *Corda innocentium*] Græce est ἀκάκων, quod magis significat *simplices*, *minimeque subdolos*, quam *innocentes*. Siquidem *innocens* Latinis dicitur, qui vacat omni crimine vitæ: ἀκάκος, qui expers est fraudis ac suspitionis. Siquidem *innocentia* verbum unum est ex eorum numero quæ Cicero dicit Græcis deesse.

21 *Vestra enim obediencia*] Appositius erat hoc loco, *Nam vestra obediencia*. Occurrit enim tacite questioni, cur dixerit *corda simplicium*: *Nam vestra* qui prudentes estis, &c.

22 *Timotheus adjutor meus*] ὁ συνεργός μου, quod *socium* & *consortem operis* significat Græcis, quasi *collegam* dicas aut *cooperarium*. Ambrosius non ineleganter vertit, *consors laborum meorum*.

23 *Ego Terentius*] *Tertius*, Τέρτιος, legendum est, non *Terentius*. Quanquam in nonnullis habetur *Terentius*. Ambrosius legit *Tertius*: addit enim, *nomine, non numero*. Atque ita legit Chrysoctomus, ac Theophylactus Græcus Interpres. Sic enim hic dictus est *Tertius*, ut apud Romanos dicebantur *Sexti*, *Quinti*, ac *Decimi*.

24 *Ei universa Ecclesia*] Latinus sermo habet amphibologiam, quod incertum sit an *Gaius* hospes Pauli Romanos salutet una cum tota congregatione, an intelligendus sit hospes non Pauli solum, sed totius etiam Ecclesiæ. Apud Græcos tantum posterior sensus

am. Salute 15 Asyncritum, Phlegontem, 16 Her- 14 mam, Patrobam, Mercurium, & qui cum his sunt fratres. Salute Philologum & Juliam, Nereum & 15 sororem ejus, 17 & Olympam, & qui cum his sunt, omnes sanctos. Salute vos invicem cum osculo san- 16 cto. 18 Salutant vos Ecclesiæ Christi. Obsecro autem 17 vos, fratres, ut consideretis eos qui diffidia & offendicula contra doctrinam, quam vos didicistis, gignunt, & declinetis ab illis. Nam qui ejusmodi sunt, Domi- 18 no Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri, 19 & per blandiloquentiam & assentationem decipiunt 20 corda simplicium. 21 Nam vestra obedientia ad omnes 19 permanavit. Gaudeo igitur sane de vobis: sed volo vos sapientes quidem esse ad bonum, sinceros autem ad malum. Deus autem pacis conteret Satanam sub 20 pedes vestros brevi. Gratia Domini nostri Jesu Christi fit vobiscum. Salutant vos 22 Timotheus coopera- 21 rius meus, & Lucius, & Jason, & Sosipater, cognati mei. Saluto vos 23 ego Tertius, qui scripsi Epistolam 22 in Domino. Salutat vos Gaius hospes meus 24 & Ecclesiæ totius. Salutat vos Erastus, 25 quæstor ærarius 23 civitatis, & Quartus frater. 26 Gratia Domini nostri 24 Jesu Christi fit cum omnibus vobis. Amen. 27 Ei au- 25 tem qui potens est vos confirmare secundum Evangelium meum & præconium Jesu Christi, juxta revelationem mysterii, temporibus æternis taciti, Mani- 26 feitati vero nunc, & per Scripturas propheticas, juxta delegationem æterni Dei, in obedientiam fidei, in omnes gentes patefacti, Soli sapienti Deo, 27 per Jesum Christum, cui gloria in secula. Amen.

Ad

accipi potest, atque ideo nos vertimus, *hospes meus* & totius Ecclesiæ. 25 *Ararius civitatis*] ὁ οἰκονόμος, id est, *dispensator*: unde nos *quæstorem ararii* vertimus. Theophylactus putat præfectum fuisse, & prorsus hæcenus erat præfectus. Arbitror significari præfectum ærario.

26 *Gratia Domini nostri* & cætera] Quoniam eadem fere verba paulo superius posita sunt, apud Ambrosium & Origenem hic non repetuntur, nec in vetustissimo codice quem exhibuit Bibliotheca Constantinensis. Apud Chrysoctomum priore loco non additur, nec in contextu, nec in enarratione, sed in fine duntaxat post doxologiam, & admonet convenire, ut sermo noster a gratia Dei sumat exordium, & in gratiæ commemorationem desinat. Chrysoctomo consentit Theophylactus.

27 *Ei autem qui potens*] Hæc est pars quæ in plerisque Græcorum codicibus non additur. In nonnullis alio additur loco, nempe in fine capitis decimi quarti, sicut indicavimus eo loco. In quibusdam adjicitur in fine Epistolæ. Id quod & nos fecimus, præfertim assentationibus Latinis exemplaribus, etiam vetustis, & Ambrosio, cumque his Origene, qui docet non solum hanc partem resectam fuisse a Marcione, qui quasdam Paulo inscriptas Epistolas rejecit totas, quasdam truncavit mutilavitque: verum etiam totum hoc quod sequitur ab eo loco quo dixit Paulus, *Omne autem quod non est ex fide, peccatum est*: hoc est, a calce capitis decimi quarti, quod cætera adhortationibus tantum & salutationibus occupata parum viderentur respondere Paulinæ gravitati. Sed hujus sententiam jam olim ab omnibus explosam quid attinet refellere? Mirum est autem, qui acciderit, ut hæc pars suo loco fuerit mota. Etenim si ob id loco mota est, quod cum his, quæ præcederent ac sequerentur, parum concinna cohæreret, ne hic quidem cohæret. Nam quod sermonis ordo nec apud Græcos nec apud nos consequitur, minus admiror in Paulo, apud quem frequenter ejusmodi occurrunt incommoda. Etenim ut negligamus hyperbaton, quod adjicitur in fine, *honor* & *gloria*, quo minus ad initium orationis referatur, *Ei autem qui* & cætera, obstat dictio *cui*, quemadmodum annotavit & Thomas, sequutus Augustinum, qui utcumque explicat alteram constructionis incommoditatem, ut *per Jesum Christum* non referatur ad *sapientiam*: ne Deus Pater per Filium sapiens esse videretur: sed ad id quod sequitur, *sit honor* & *gloria*: quod is Patrem sua morte illustravit apud homines. Verum quid faciemus *ly cui*, sic enim Aquinas ille loquitur: quod ita constanter obfedit omnes Græcorum ac Latinorum codices, ut nisi summa impudentia non possit expungi? Quod si locus tuetur, nec superiora cohærent, nec inferiora, nec ipse sane reperio quid hic comminiscar, nisi libeat ingenue fateri, Paulum suo more hanc orationem imperfectam extulisse, ut subaudiamus, *gratias agamus*, aut simile quippiam. Ambrosius connectit superiora cum extremis, *sit honor* & *gloria*, dissimulato incommodo constructionis, quo tamen offensus est Thomas. Sed multo ante hunc Augustinus libro adversus Maximum Arianorum Episcopum tertio, capite decimo tertio, putat autem sic ordinari posse: *Ei gloria, cui per Jesum Christum gloria*. Licet fateatur, omiſsa voce *cui*, sermonem esse magis usitatum. Porro quod nos legimus *per scripturas prophetarum*, Græcis est *διὰ τε γραφῶν προφητικῶν*, id est, *perque scripturas propheticas*: quum neque præcedat aliquid, ad quod referatur conjunctio *τι*, neque sequatur *καὶ*, quæ consuevit huic connecti, ni vis alterius conjunctionis subaudiatur in *nunc*: atque hunc accipiamus sensum, quod mysterium patefactum nunc per Evangelium & olim per scripta prophetica.

28 Missa

Πρὸς τὰς Ῥωμαίους ἐγράφη ἀπὸ Κορίνθου διὰ Φοίβης τῆς  
διακόνου τῆς ἐν Κεγχρεαῖς Ἐκκλησίας.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ

Τ Ε Λ Ο Σ.

28 *Missæ fuit e Corintho*] Hoc e Græcis voluminibus adjectimus, nisi quod *ἐγράφη* vertimus in *missæ est*: *missæ est per Phœben*: cæterum scripta manu Tertii, dictante Paulo. Atque illud interim subit admirari, cuiusmodi legatis tunc usi fuerint illi vere maximi Pontifices, quum Paulus ad Romanos adhuc florentes de tam arduis rebus scripserit per mulierculam. Deinde ridere libet novam Nicolai Lyrani diligentiam, qui, quum Origenes & divus Hieronymus, cumque his omnes Antiqui confirmant hanc

Ad Romanos 28 missa fuit a Corintho per Phœben ministram Cenchreenfis Ecclesiæ.

EPISTOLÆ AD ROMANOS

F I N I S.

Epistolam e Corintho fuisse missam, ipse tamen ambigit: nimirum quod Haimo scripsit ex Athenis missam. Verum hunc plusquam Gordianum nodum vide quanta dexteritate mirus explicat artifex: *Partem*, inquit, *scripsit Athenis: quod supererat, deinde addidit Corinthi: atque ita Romanis misit*. O hominem suavem! mallet, opinor, Paulum quamlibet magnum iueneris facere dispendium, ne quid patiantur auctoritas Haimonis, perinde quasi ille uno aut altero in loco labatur.

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD ROMANOS

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της προς

Κ Ο Ρ Ι Ν Θ Ι Ο Υ Σ

Πρώτης

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

**Τ**αύτην επιστέλλει από 'Εφίση της 'Ασίας, ιεραιώς αὐτὴς ἤδη καὶ διδάσκει, ὑπομιμνήσκων δὲ ὅμως διὰ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὐτῆ. Κορίνθιοι ἐκ Φιλονεικίας συναγομένοι ἐσχίζοντο ταῖς γνώμασι, καὶ λοιπὸν ἦν ἐν αὐτοῖς σχίσματα. Καὶ ὄντων σχισμάτων παρεβλίπωντο τὸν λαβόντα τὴν μητριά. Ἄλλοι δὲ ἤθελον καταλιμπάνειν τὰς ἰδίας γυναῖκας, προφάσει τῆς ἐγκρατείας. Τινὲς δὲ καὶ ἐν εἰδωλοῖσι ἠσθιον, ὡς ἀδικήσαν ὄντων τῶν εἰδωλοῦτων. Ἄλλοι δὲ τὰς μὲν ἄλλες ἐξυθέταν, τὰς δὲ λαλῶντας γλώσσαις ἐθαύμαζον, καὶ τέλος ἠπάτηντο καὶ εἰς τὸ περὶ ἀναστάσεως μυσήριον, λέγοντες μὴ ἐγείρεσθαι τὴν σάρκα ταύτην. Τῶν πάντων ἐν Κορίνθῳ κινουμένων, γράφουσιν οἱ λαοὶ τῷ Ἀποστόλῳ. Καὶ λοιπὸν πρὸς πάντα ἀντιγράφει. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρεῖ αὐτοῖς ἐν φρονήσει καὶ γνώσει. Οὐκ ἀποδέχεται δὲ αὐτὴς ποιῆντας τὰ σχίσματα, ἀλλὰ καὶ συμβαλεῖται μὴ ἐν λόγῳ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐν ἔργῳ καὶ δυνάμει ἠγασθῆαι. Ἐπειτα ἐπιτιμῶν τῷ τὴν μητριά λαβόντι, καὶ παραινέσας μὴ ἔχειν κρίματα πρὸς ἑαυτὸς, λοιπὸν περὶ ὧν ἔγραψαν ἀποκρίνεται, περὶ μὲν τῆ γάμου διδάσκων ἀρήκτον εἶναι τὴν συζυγίαν, καὶ ἐν καιρῷ μόνῳ σχολάζειν διὰ τὴν εὐχήν. Διὰ δὲ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὴς τὴν ἐγκρατείαν, γράφει περὶ παρθενίας, ὅτι ἔ κατὰ ἀνάγκην, ἀλλὰ πειθοῖ τῷτο γινέσθω. Εἶτα περὶ τῶν εἰδωλοῦτων, ἵνα μὴ καταχρῶνται τῇ γνώσει, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ πολιτεύωνται. Καλύει ἔν τῷ ἐν εἰδωλοῖσι συμπόσια, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται οἱ μικροί. Εἶτα περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων γράφει, ἵνα μὴ διαφθῶνται ἐν τοῖς χαρίσμασι, μηδὲ προκρίνωσι τὸν ἔχοντα χάρισμα τῷδε, τῷ ἔχοντος τῷδε. Πάντα γὰρ τῷ αὐτῷ Πνεύματος εἶναι λέγει. Καὶ λοιπὸν περὶ ἀναστάσεως διδάσκει, ὅτι ἡ σὰρξ ἐγείρεται, ἀποθνήσκουσα μὲν σαρκί, ἐγυρομένη δὲ ἄφθαρτος κατὰ τὴν τῷ Θεῷ χάριν τὴν δὲ ἀνάστασιν ἀπὸ τῆ ἐγγύρεθαι τὸν Χριστὸν συνίστησι. Καὶ τέλος παραινετικὰς λόγους εἰς τὰ ἦθη γράφει, καὶ περὶ λογίας τῆς εἰς τὰς ἀγίας παραγγέλλει, καὶ ἕτως τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M

A D

C O R I N T H I O S

Priorem Argumentum

P E R

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



**C**ORINTHUS Achajæ metropolis olim erat, ob portuum commoditatem, est enim Isthmos, emporium totius Achajæ tum celeberrimum tum opulentissimum. Fere fit autem ut ejusmodi civitatum mores multo sint corruptissimi, quod undique ex omni natione non tam mores quam vitia soleant importari, & magnam vitæ licentiam negotiatorum genus sibi vindicat. Proinde Corinthii tametsi prædicatione Pauli jam pridem Evangelicam doctrinam accepissent, tamen adhuc ingenii vitæque prioris vestigia nonnulla ac reliquiæ manebant: adeo ut periculum esset, ne per Philosophos, crucis prædicationem ut humilem & indoctam fastidientes, & Pseudapostolos ad Judaismum invitantes, a Christi sinceritate alienarentur. Usque adeo ardua res est, ab iis, in quibus natus sis & quibus diu affueveris, in alium hominem transformari. Quin divus Hieronymus in præfatione secundi libri Commentariorum, quos scripsit in Epistolam ad Galatas, testatur, sua etiamnum ætate apud Achaicos horum, quæ Paulus Corinthiis objicit, exstitisse reliquias. Quum hodie satis esse putemus, aquila modo tingi, ut subito fias Christianus. Paulus igitur sciens, non minoris esse virtutis parta tueri, quam parasse, filios suos, quos magno studio Christo genuerat, nam sesquiannum apud illos egerat, pari studio ad Christum revocat, & in Evangelica doctrina confirmat: nunc Apostolica læviens auctoritate, corripiens, objurgans, ac minitans denique: nunc paterno affectu blandiens atque exhortans, & necessariæ reprehensionis acrimoniam laudis admixtu leniens: & sapientum Medicorum exemplo, amarum absinthii pharmacum prælito melle condulcans, ac singulis malis opportuna admovens remedia. Primum, opulentia comes solet esse tumor ac ferocitas: & inter feroces plerumque factiones oriuntur, dum nullus alteri vult cedere, & se quisque potioem ducit. Ad hæc opes comitatur luxus & gulæ studium, luxus libidinem comitem trahit. Porro negotiatorum peculiaris est avaritia. Neque vero solum tuebant opibus, verum etiam Græcanicæ philosophiæ supercilio, sine qua cæteros ut barbaros despiciebant. Tumoris erat, quod ex dignitate Apostolorum, a quo quisque fuerat baptizatus, efferrent sese. Hinc illæ diffidorum voces: *Ego Apollo: ego Cepha: ego Pauli*. Præterea quod ne in conventiculis quidem solennibus satis inter eos conveniret, quum in donis spiritualibus sibi quisque placeret, & dum in eodem dono sibi nollent invicem cedere, tumultus & confusio nasceretur, adeo ut in publico conventu mulieres etiam loquerentur ac docerent. Porro luxus

T t simul

simul & tumoris erat, quod quoties ad sacrosanctam cœnam convenirent, quam Paulus Dominicam vocat, in qua maxime conveniebat præstare Christianam concordiam, divites non exspectatis tenuioribus cibum caperent, & usque ad temulentiam sese ingurgitarent, esurientibus cæteris: ut jam non solum dissidium illic esset & intemperantia, verum etiam indecora quædam inæqualitas, quam Dominica cœna nesciebat. Jam partim tumoris, partim philosophiæ vitium erat, quod Paulum quidam illorum, ut tenuem atque humilem, deinde ineloquentem & imperitum, fastidirent. Proprium vero philosophiæ fuit, quod resurrectionem mortuorum, fidei nostræ basim, in dubium vocarent. Luxus erat, quod promiscue vescerentur iis, quæ tum simulacris Dæmonum immolabantur, non vitato offendiculo infirmorum. Libidinis erat, quæ nusquam gentium regnabat impunitius quam Corinthi: quod præter alia repertus sit inter eos, qui patris uxorem, hoc est, novercam suam, stupro contaminarit: nec hujus auctorem flagitii e suo contubernio profligarint: quodque cum aliis flagitiosis Christianis commercium habuerint, velut illorum vitiis faventes. Huc pertinet, quod præter decorum & viri essent comati, & mulieres non vererentur nudo capite conspici in cœtu ecclesiastico, velut ipso corporis habitu mores effœminatos ac delicias præ se ferentes. Avaritiæ erat, quod non de fama, neque de capite, sed de re pecuniaria inter sese lites agerent, eò gliscente pecuniæ studio, ut Christiani rerum ejusmodi contemptum professi, apud Ethnicos & impios iudices litigarent magno dedecore Christiani nominis. Et adeo non negligenter potius pecuniolæ jacturam, ut ipsi ultro alios in hujusmodi negotiis circumvenirent. Postremo de matrimonio inter sese dissentiebant, jam tum asseverantibus quibusdam Christianis, in totum a conjugio temperandum, quum viderent Apostolos ab uxoribus suis abstinere.

Morbos ostendi Corinthiorum, non omnium, sed quorundam: qui ne gregem universum contagio inficerent, Paulus his remediis occurrit. Primo loco præfatus fiduciam suam de futura illorum constantia in Evangelio Christi, severius objurgat, ac docet: ne per contentionem humanam in hominibus glorientur, sed per concordiam ex æquo glorientur in Christo, cui uni accepta ferenda sunt omnia, obiter indicans fontem ejusmodi dissidiorum, animi tumorem esse. Proinde a supercilio mundanæ philosophiæ ad crucis humilitatem revocat: quæ licet ostentationem non habeat, vim tamen & energiam habet. Indicat & auctores hujus mali Pseudopostolos, qui post Pauli abitum sese ingerebant, declarans se rectum jecisse fundamentum, cavendum ne illi superstruerent quod paulo post esset demoliendum: hoc est, ne quid discerent Corinthii, quod mox esset dediscendum. Deinde ceu pater cum filiis exposulat, quod huc provecti sint magnitudinis, ut jam auctorem suum velut humilem contemnant, nihil non perpetientem Evangelii gratia, cui ob id ipsum magis etiam favere conveniebat. Hortatur autem filios, ne degenerent a patre, nec ultro se pædagogis in servitutem dedant. Atque hæc quidem potissimum agit capite primo, secundo, tertio, & quarto. Porro quarti finis ad quinti initium mihi videtur pertinere. De incesto præcipit, & publico consilio decernit, vitandam hominis consuetudinem, partim quo pudore correctus respiscat, partim ne hujus contactu cæteri inficiantur. Admonet autem non hunc modo vitandum, verum etiam omnes qui falso titulo Christiani manifestis flagitiis essent infames. Nam Ethnicos flagitiosos non ita oportere vitari, vel quod nostra non referat, quales illi sint: vel quod passim essent flagitiosi, ut omnes vitandi fuerint ei, qui flagitiosos vellet effugere. Hæc agit capite quinto. Tertio de litibus admonet, si quid hujusmodi quæstionum inter ipsos natum esset, quod ipsum tamen inter Christianos foedum videretur, ob pecuniam, quæ nobis debeat esse vilissima, contendere: ne res eò procedat, ut Ethnici iudices adeantur, sed ipsi per arbitros quoscunque rem inter se transigant. Idque agit capite sexto, cujus magna pars ad septimum pertinet, mea quidem sententia: nimirum ab eo loco, quo de matrimonio tractaturus, inter cætera vitia, scortationem, adulterium, & masculam Venerem damnat: idque prosequitur sub initium proximi capitis: *Nescitis quod membra vestra templa sunt Christi?* Quarto loco præcipit de matrimonio, de viduitate, de impari connubio, de divortiis, de virginitate: obiter admonens, ob susceptum Christianismum non esse mutandum vitæ statum. Totoque hoc sermone ita hortatur ad coelibatum & continentiam, ut tamen conjugii remedium non adimat iis, quibus opus est. Hoc agitur capite septimo. Quinto docet, carnes immolatas simulacris re nihil differre a cæteris carnibus: & tamen ab his abstinendum, si periculum sit, ne quis Ethnicus aut Christianus infirmior, ex eo quod vesceris, existimet te simulacrorum assentiri culturæ. Ab his & hujusmodi vitiis Veterum exemplo deterret. Idque agit capite octavo, & rursus capite nono. Nam in medio exspatiatur in commendationem sui, tacite se præferens cæteris Apostolis etiam summis, qui solus omnium Corinthiis gratis impartierit doctrinam evangelicam. Sexto docet, quid oporteat observari in conventu publico Christianorum, ne viri sint comati, ne mulieres nudo capillitio, tum in Dominico convivio servetur communitas & æqualitas: neque enim illic agi negotium ventris, quod domi rectius agatur, sed mysticis epulis repræsentari cœnam Dominicam. Præterea monet, ne quis ob dotem spiritualem sibi placeat, sed suam quisque dotem in commune conferat commodum, exemplo membrorum corporis, exhortans, ut reliquis quidem donis, quæ contigerunt, recte utantur, præcipue tamen enitantur ad charitatem, sine qua reliqua adeo nihil conducant, ut officiant etiam. Porro quum charitati primas tribuerit, proximas tribuit prophetiæ, sic enim vocat enarrationem arcanæ Scripturæ. In hac admonet vitandum esse tumultum & confusionem. Id fore, si vicissim & pauci dicant, mulieribus interim silere iussis, adeo ut nec discendi gratia rogare liceat in cœtu. Hæc agit capite undecimo, duodecimo, decimo tertio & decimo quarto. Septimo loco variis argumentis adstruit resurrectionem mortuorum, declarans qualis & quibus modis ea sit futura. Atque id quidem capite decimo quinto. Postremo capite familiaria quædam subjicit, de collatione pecuniæ in subsidia pauperum, de suo ad Corinthios reditu. Postremo Timotheum & alios aliquot illis commendat.

Divus Ambrosius putat hanc non esse primam Epistolam, quam Paulus scripserit Corinthiis: hanc, opinor, conjecturam sequutus, quod capite quinto, *Scriptis*, inquit, *vobis in Epistola*: quasi prius alteris litteris super hac re ad illos scripserit. Etiam si Græci Interpretes dissentiant. Hanc missam putant per Timotheum, cujus semel atque iterum facit mentionem, simulque per Stephanam, Fortunatum, & Achaicum, quos illis commendat. Rursus alii putant ab Epheso missam, quod in calce scribat: *Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten*. Alii e Philippis, nam hanc inscriptionem habent Græcorum codices. Nec mihi conjectare licet, quid sequuti sint, qui ita senserunt, nisi colligunt ex itinere scriptam, ob ea quæ scribit Paulus: *Veniam autem quum Macedoniam pertransiero, nam Macedoniam pertransibo*. Ac mox: *Nolo enim vos modo in transitu videre*.

EPISTOLA PAULI AD CORINTHIOS PRIMAM

I. ΠΑΥΛΟΣ κλητός Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θε-



ocatus Apostolus & vocatus sanctis] κλητός, & κλητός, nomina sunt, non participia, ut superius admonuimus, non perinde quod iam sancti sint, sed quod vocati sint ad sanctimoniam. Quemadmodum indicavit & Ambrosius: quanquam olim omnes Christiani dicebantur sancti, ad discrimen profanorum, nec erat titulus virtutis, sed professionis.

2 Ἰψορμ] Latinius erat suo. Est autem Græcis duplex conjunctio, αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν, id est, suoque & nostro. Porro sensus nonnihil est anceps. Theophylactus existimat suoque & nostro referri posse ad Dominum, quia præcessit Domino nostro, deinde repetens addat, non solum nostro, sed & illorum quicunque invocant. Ad eundem modum ordinat Chrysostomus in Commentariis Græcis nondum versis, quos in hanc scriptis Epistolam, si modo non fallit titulus. Ejus codicis copia nobis facta est ex Bibliotheca Prædicatorum apud Basileam. Verum hæc interpretatio mihi videtur affectata. In hac Editione, quam nunc quintam damus, consulimus alios Chrysostomi codices, & comparimus eum ita temperare enarrationem, ut αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν possit vel ad Dominum vel ad locum referri, quia sicut unus est Dominus, ita una est Ecclesia. Quidam simpliciter interpretantur, sive in suis locis in quibus agunt, sive in his in quibus nos agimus. Tertius autem sensus mihi videtur argutior, & ad Paulinos affectus accommodatior, quem hac lege reteram, ut liberum sit Lectori nihiloscus quod malit sequi, in quovis loco, sive ipsorum, sive meo, aut & ipsorum & meo: ut intelligas Paulum omnem locum suum ducere, in quo sint qui invocant nomen Domini, quod inter Christianos charitas communia faciat omnia. Nec abhorret ab hac sententia Theophylactus, indicans Paulum objurgatum Corinthios ob coortum inter illos dissidium, hac usum parascève, quasi diceret, Si omnium, qui quovis loco credunt Christo, una eademque est Ecclesia, cur vos ejusdem Republicæ cives inter vos dissidetis? Ambrosius videtur ipsorum referre ad loca Gentium, nostro ad Judæorum: sic enim adscribit, Cum Judæis veris jungit & Gentes. Nisi mavis invertere, ut prius ad Judæos pertineat, nostro ad Gentes: quod in Judæa tantum soleat invocari nomen Domini, & Paulus ut Gentium Apostolus nostro dixerit. Coactus est quod addit Thomas, & hunc sequutus Lyranus, ipsorum referri ad Episcopos ejus loci, quibus licet essent subjecti, non tamen per hoc eximebantur a ditione Apostoli. Certe nomen ditionis inauditum fuit inter Apostolos.

3 A Deo Patre nostro & Domino Jesu] Anceps est sensus apud Græcos, propterea quod hic genitivus referri potest & ad præpositionem ἀπὸ, ut sit sensus, A Patre pariter atque a Filio pacem proficisci. Et ad nomen Patre, ut accipiamus Patrem esse communem Christo & nobis. Priorem tamen sensum sequuntur omnes.

4 In omnibus] ἐν παντί, id est, in omni: hoc est, in quavis re. Quanquam id quidem ad sensum integritatem nihil refert, & recte numerum mutavit Interpres.

5 Sicut testimonium] καθὼς, id est, Quemadmodum: quod ad superiora referendum est, id est, Per quæ, sive quibus rebus, nempe sermone & cognitione. Etenim quo magis illi abundabant dotibus sacris, hoc testatior reddebatur Evangelii veritas. In eum sensum profusus interpretatur Theophylactus. Nec ab hac sententia multum abest Ambrosius. Thomas pro una varias inducit sententias.

6 Ut nihil vobis desit] Ὡς ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χά-

PAULUS vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Sothenes frater, Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, sanctificatis per Christum Jesum, vocatis sanctis, una cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in quovis loco, vel suo vel nostro: Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratias ago Deo meo semper pro vobis, de gratia Dei, quæ data est vobis per Christum Jesum. Quod in omnibus ditati estis per ipsum, in omni sermone & omni cognitione: Quibus rebus testimonium Jesu Christi confirmatum fuit in vobis, Adeo ut non destituamini in illo dono, expectantes revelationem Domini nostri Jesu Christi, Qui & confirmabit vos usque ad finem, inculpatos in die Domini nostri Jesu Christi. Fidelis Deus, per quem vocati estis in consortium Filii ipsius Jesu Christi Domini nostri. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idem loquamini omnes, & non sint inter vos diffidia, sed sitis integrum corpus eadem mente & eadem sententia. Significatum est enim mihi

ρίσματι, id est, Ut non destituamini in ullo dono. Et Ut hoc loco non notat finem, sed consequentiam, velut adeo ut. Item hoc loco gratia est, non χάρις, sicut paulo superius, sed χάρισμα, quod sæpenumero donum vertit.

7 Sine crimine] ἀνεγκλήτως, quasi dicas, incriminabiles, inculpatos: ab ἐγκλήσει, quod est in jus vocare: & ἐγκλημα crimen est Græcis, indidem dicta vox. Est autem perfectius atque etiam difficilior ἀνεγκλήτων esse, quam innocentem. Siquidem ipsa etiam innocentia non vacat aliquoties crimine.

8 Fidelis Deus] πιστός. Paulus hanc dictionem varie usurpat. Nonnunquam πιστοὶ dicuntur qui credant, ut ἀπιστοὶ increduli: alias πιστοί, qui sunt bonæ fidei, præstantes quod receperint, ut hoc in loco, teste & Theophylacto, qui fidelem Deum, veridicum interpretatur, ac mentiri nescium. Interim ad rem referunt, ut πιστός ὁ λόγος, pro sermone certo & indubitato. Porro fidelis vocabulum etiam superiori competere testatur Horatius: Unde mihi tam fortem, tamque fidelem.

Loquitur enigmæ de eo, quem certe volebat superiorem videri.

9 In societatem] ἐν κοινωνίᾳ, in communionem, sive consortium: licet recte verterit Interpres.

10 Obsecro vos] Παρακαλῶ. Hortor esse poterat. Quanquam & Obsecro satis quadrat, sive Obsecro: præsertim quia sequitur, per nomen Domini nostri Jesu. Sic enim interpretatur & Theophylactus, Paulum obtestari Corinthios per nomen illud quod omnibus Christo initiatis sacrosanctum esse debet.

11 Ut idipsum dicatis] ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε, id est, ut idem loquamini: hoc est, consentiantis. Quod ad Romanos scribens dixit, τὸ αὐτὸ φρονεῖν, id est, idem sentire, sive, ut ille verit, sapere: quod hæc inter se cognata sint, dissentire animo & dissidere verbis. Ad hunc modum exponit & Theophylactus. At hujus præcepti non meminerunt quidam, quorum alius mordicus tenet Scotisticam sectam, alius Thomisticam, alius Occanisticam, alius Albertisticam. Aliud loquuntur Nominales, aliud Reales, aliud Jurisperiti, aliud Theologi, rursus aliud Transalpini, aliud Cisalpini.

12 Schismata] Græcam vocem reliquit: dicere poterat scissions, aut dissensions, aut diffidia.

13 Sitis autem perfecti] κατηρησμένοι, sive, ut quidam habebant, ἀπηρησμένοι: quod significat perfectum, ut corpus est, in quo nullum sit membrum mutilum, aut mancum, aut inæquale, ab ἀρτιός & ἀρτιζω. Unde nos explicandi causa vertimus, sitis integrum corpus. Etenim quum dicitur perfectum, vulgus intelligit absolutam virtutem: de qua nondum agit Paulus apud seditiosos. Si veritatem integri, visus essem dicere Occanisticam ac probos. Monet enim Paulus, ut non solum concordēs sint lingua idem loquentes, verum etiam ut sicut integri corporis membra eodem aguntur spiritu, ita & illis mens sit eadem. Porro quod dissidet, divulsus est ac dissipatus, non integrum ac solidum.

14 In eodem sensu] αὐτῶν νοῶν, id est, eadem mente. In præpositio posita est pro per: ideoque ea omiſſa, sensum eundem reddidimus. In eadem scientia, αὐτῇ γνώμῃ, id est, eadem sententia: quod aut mutatum est a Librariis, aut Interpres legit γινώσκει, sicut habetur in Editione Aldina, pro γνώμῃ. Sed hoc mihi verisimilius est, quum & Græcorum codices consentiant, & in vetustissimis Latinorum exemplaribus habeatur sententia pro scientia, nominatum in exemplari Paulino probatissimæ fidei, quodque multorum instar esse possit: rursus in eo quod nobis præbuit Collegium Canonicorum Constantiensium. Ad hæc Ambrosius deprehenditur sententia legisse, non scientia, si quis attentius obser-

γὰρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης,  
 12 ὅτι ἐπίδες ἐν ὑμῖν εἶσι. Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκα-  
 13 ἄπολλω, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Μεμέ-  
 14 ρισαὶ ὁ Χριστός; μὴ Παῦλος ἐσαυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν;  
 15 ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; Ἐὐχαριστῶ  
 16 τῷ Θεῷ, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρί-  
 17 σπον καὶ Γάϊον, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι εἰς τὸ ἐ-  
 18 μὸν ὄνομα ἐβάπτισα. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στε-  
 19 φανᾶ εἶπον· λοιπὸν οὐκ οἶδα, εἴ τινα ἄλλον ἐ-  
 20 βάπτισα. Οὐ γὰρ ἀπέσειλέ με Χριστὸς βαπτίζειν,  
 21 ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι, οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα  
 22 μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ὁ λόγος γὰρ ὁ  
 23 τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν,  
 24 τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δυνάμις Θεοῦ ἐστίν. Γέγρα-  
 25 πται γὰρ, Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ  
 26 τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός; πῶς  
 27 γραμματεὺς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου;  
 28 Οὐχὶ ἐμώρανε ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου;  
 29 Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κό-  
 30 σμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεός, διὰ  
 31 τῆς μωρίας τῆς κηρύξεως σώσαι τοὺς πιστεύοντας. Ἐ-  
 32 πειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληες σο-  
 33 φίαν ζητοῦσιν. Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσαυρω-  
 μένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μω-  
 ρίαν·

vet ea quæ commenti vice subjicit: *Perfectus vult eos esse in eodem sensu, quem illis tradiderat, ut non discreperent. Ad illorum enim exemplum, quos supra laudat, hos provocat, ut hoc sensu ac defendant.* Hactenus Ambrosius. *Sensum refert ad id quod illis fuerat a Paulo traditum, sententiam ad defensionem.* Nam *sententia* vocatur fere quæ profertur ac recitatur, *sensus* apud nos est. Certe palam pro *scientia sententiam* legit Hilarius in Psalmum centesimum trigesimalium secundum. Rursus Augustinus libro primo contra Donatistas de *Baptismo* capite decimo *sententiam* legit, non *scientiam*. Idem legisse Chrysostomum ac Theophylactum deprehendet qui perpenderit attentius illorum interpretationem. Thomas detorqueat *sensum* ad eam vim animi, qua judicamus de agendis; *scientiam*, qua judicamus de cognoscendis. Id commentum mihi sane non admodum arridet, quum mente potius judicemus cognoscenda. Neque enim *sensus* hic accipi potest pro sensu corporalis organi, qualis est visus aut auditus. Erroris causa hinc præbita est, quod paulo superius habebatur *γνώσις*, in *πᾶσι λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει*. Verum illic loquebatur Apostolus de abundantia scientiæ & eruditionis, hic agit de consensu. At fieri potest, ut non sit eadem scientia, quin mens sit eadem.

15 *Ab his qui sunt Chloes*] Theophylactus Græcus Interpret *Chloen* familiæ Corinthiensis nomen esse putat, ut intelligas ejus gentis aliquos fuisse qui Paulo significarint de Corinthiorum dissidio. Quemadmodum ad Romanos scribens dixerat, *ἐκ τῶν Ἀριστοβύλων*, gentiles illius ac familiares intelligens. Thomas ambigit utrum *Chloen* vicum facere malit, quæ pertinuerit ad ditionem Corinthiorum, un matronam. Ambigit & Ambrosius homines sint, locus, an foemina. Etiam si apud Græcos locorum nominibus addi solet præpositio. Neque enim apud illos receptum est, *τοῖς ἐπι Ρώμης*: quemadmodum apud nos *ἱὲς qui Romæ sunt*, sed addita præpositione efferunt, *ἐν τῇ Ρώμῃ*. Certe apud Horatium in *Odis Chloæ* foeminae vocabulum est:

*Me nunc Cressæ Chloæ regis,  
 Dulces docta modos, & cithara sciens.*

Miro vero consilio Paulus fidei causa familiæ nomen expressit, at rursus hominum nomina suppressit, ne quid illis conflaret invidia.

16 *Deo meo*] *Meo* apud Græcos non est, nec apud Ambrosium, nec in antiquis exemplaribus, nominatim in Paulino & Constantiensis. Et absolutius est, ut sit *Deus omnium*. Nam quod paulo superius dixit, *Gratias ago Deo meo*, annotatum est a Theophylacto, quod *Deum omnium communem*, affectu quodam summo, suum *Deum* appellavit, & hic annotatur, si suum dixisset *Deum*.

17 *In nomine meo baptizati estis*] *ἐβάπτισα*, id est, *baptizavi*, primæ personæ, licet constanter retragantibus Latinis exemplaribus: & ad sensum nihil interest. Ex Theophylacti Commentariis non admodum liquet quid legerit, nisi quod conjectura magis eò vergit, legisse *ἐβάπτισα*, quam *ἐβαπτίσθητε*: subjicit enim, Paulum complures baptizasse, sed in Christi nomine, non suo. Hac Editione quinta, quoniam ad manum erat Græcus codex, comperi scriptum *ἐβάπτισα*, tum apud Chrysostomum, tum apud Theophylactum. Lectionem confirmat Chrysostomi commentarium: *Quid*, inquit, *gloriamini, quod baptizari: quum ego gratias agam Deo, quod id non fecerim.* Certe Augustinus quum alias, tum libro adversus Cresconium tertio, capite undecimo, legit juxta Græcos. Verum ne quid erres Lector, in hac voce sæpe repetita: in primo loco, *aut in Pauli nomine baptizati estis*, consentiunt Latini codices cum Græcis: in altero loco, *Ne quis dicat, quod in nomine meo baptizavi*, Græci consentiunt, Latini dissentiunt, eo quod quidam legunt *baptizati sitis*, alii *baptizavi*.

18 *Si quem alium vestrum*] *εἴ τινα ἄλλον*, id est, *nam quem alium*. Nam *vestrum* redundat: nec additur apud Ambrosium, nec apud Chrysostomum ac Theophylactum.

A mihi de vobis, fratres mei, 15 a familiaribus Chloæ, quod contentiones sint inter vos. Dico autem illud, 12 quod unusquisque vestrum dicit, Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, ego vero Cephæ, ego vero Christi. Num divisus est Christus? num Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati fuistis? Gratias ago 16 Deo meo, quod neminem vestrum baptizaverim, nisi Crispum & Gajum, Ne 15 quis dicat, quod 17 in meo nomine baptizaverim. Baptizavi autem & Stephanæ familiam: præterea haud scio, 18 num quem alium baptizaverim. Non enim 17 misit me Christus ut baptizarem, sed evangelizarem, 19 non erudito sermone, 20 ne inanis reddatur crux Christi. Nam sermo crucis, iis quidem qui pereunt, 18 stultitia est, 21 at nobis qui salutem consequimur, 22 potentia Dei est. Scriptum est enim, 23 Perdam sapientiam sapientium, 24 & intelligentiam intelligentium rejiciam. Ubi sapiens? 25 ubi scriba? 26 ubi disputator seculi hujus? 27 Nonne infatuavit Deus sapientiam mundi hujus? Nam postquam in sapientia Dei 21 non cognovit mundus per sapientiam Deum, visum est Deo, per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. Quandoquidem & Judæi signum postulant, & Græci sapientiam quærunt. Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem offencu-

19 *Non in sapientia verbi*] *ἐν σοφίᾳ λόγου*, id est, *in eruditione sermonis*. Siquidem *σοφόν* appellant non solum quod sapit, verum etiam quicquid elegans est & eruditum. Græcis autem placebat eruditio, sicuti Judæis miracula ac prodigia. Et in præpositio loco perposita est, & Hebraica figura dictum est, *in sapientia sermonis*, pro eo quod erat, *erudito sermone*, sive *per eruditum sermonem*. Porro quum *λόγος sermonem* significet potius quam *verbum*, cur hoc in loco libuit abui *verbo*? Et mox ad eundem modum, *verbum enim cruce*, neque enim hic significatur Dei Filius. Ubi & illud obiter annotandum, hic geminum addi articulum, *ὁ λόγος γὰρ ὁ τῷ σταυρῷ*: quo sit evidentior discretio hujus sermonis de cruce simplicis & compositi, suoque congruens argumento, a sermone Philosophorum & Rhetorum fucato compositoque.

20 *Ut non evanescat*] *ἵνα μὴ κενωθῇ*, id est, *ut non fiat inanis*. Nam *inanis* dicitur quod non est solidum, sed specie blanditur. Illud obiter annotabis optime Lector, quam sollicite curavit divus Paulus ut Evangelium Christi purissimum esset ab omnibus humanis adminiculis, ne quid inde sibi vindicare posset hic mundus, adeo ut nec eloquentiam voluerit adjungere, aut eruditionem humanam. At his temporibus quum oneremus Christum opibus, negotiis profanis, bonoribus, imperiis, exercitiis, voluptatibus, & quibus tandem non? solam eloquentiam execramur. Et hac una in parte vel anteuimus Apostolos; nam illi simpliciter dixerunt, sed cordate, sine lenociniis, ac rursus sine spurcicia, sine portentis: in affectate loquuti sunt, sed prudenter: & ut paucis dicam, quemadmodum alio modo potentes erant ac divites, alio modo nobiles & incluti, ita diverso modo tum eruditi, tum eloquentes.

21 *Id est, nobis*] *Id est* addidit nescio quis, nam Græce est, *τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν*, id est, *nobis autem qui salutem consequimur*. Apud Ambrosium ita legitur, *His autem qui salvi sumus, Dei virtus est*, omisso, ut apparet, *ἡμῖν*.

22 *Dei virtus est*] *δύναμις*. Ut opponatur infirmitati & impotentia: quod Corinthii divitiis essent insolentes, quemadmodum Romani tuebant imperii gloria & laude bellica.

23 *Perdam sapientiam sapientium*] Testimonium est apud Esaiam capite vigesimo nono, quod suo more adduxit, non juxta veritatem Hebraicam, sed juxta Septuaginta: licet in sensu nulla sit discrepantia. Sic enim habet Hebraica veritas: *Peribis enim sapientia a sapientibus ejus, & intellectus prudentium illius abscondetur*. Septuaginta sic: *Et perdam sapientiam sapientium, & intellectum prudentium abscondam*.

24 *Et prudentiam*] *τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν*, id est, *intelligentiam intelligentium*: si quis ad verbum reddat.

25 *Ubi scriba*] *γραμματεὺς*. Id Theophylactus ad Judæos referri putat, apud quos sapientiæ professio penes Scribas erat, alioqui *γραμματεὺς* ad verbum *litteratorem* sonat: unde & *litteratus* dicitur. Neque enim *scriba* simpliciter is dicitur Hebræis, qui scribit, sed qui consultus de rebus perplexis, ex oraculis Scripturarum Sacrarum respondet, quemadmodum annotavimus in Evangeliiis. Sumptum apparet ex Esaiæ capite trigesimo tertio, ubi juxta Hebraicam veritatem ita legit Hieronymus: *Ubi scriba? ubi Legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?* Juxta Septuaginta ad hunc modum legimus: *Ποῦ εἰσὶν οἱ γραμματεῖς; ποῦ εἰσὶν οἱ συμβουλευόντες; πῶς εἰσὶν οἱ ἀριθμῶν τῶν συστηθόντων μικρῶν καὶ μέγαν λαόν;* Id est, *Ubi sunt grammatici? ubi consultores? ubi est qui numerat eos qui nutriunt parvulum? & magnum populum?*

26 *Ubi inquisitor*] *συζητητής*, id est, *disputator*: ad verbum sonat *conquisitor*: nam *συζητεῖν* est *disputare*. Atque ita legit Ambrosius. Itaque scriptum comperi in exemplari Paulino & Constantiensis. De hoc verbo non nihil admonimus in Evangeliiis: *Ubi est scriba? ubi est Legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?*

27 *Nonne stultam facit*] *Οὐχὶ ἐμώρανε*, id est, *Nonne stultificavit*, sive *infatuavit*, ut ita loquamur; fatuum enim & sapidum pugnant inter se.

24 *ρίαν* αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις τὲ καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν.  
 25 Ὅτι τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Βλέπετε γάρ τὴν κλήσιν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, ἔ  
 27 πολλοὶ δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς. Ἀλλὰ τὰ μυστήρια τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα τοὺς σοφοὺς καταισχύνῃ· καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρὰ.  
 28 Καὶ τὰ αἰνεῖα τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἐξουθενήματα ἐξελέξατο ὁ Θεός, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα  
 29 τὰ ὄντα καταργήσῃ. Ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα  
 30 σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τὲ, καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις.  
 31 Ἴνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ  
 1 καυχᾶσθω. Καὶ γὰρ ἔλθων πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἤλθον οὐ κατ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔπεινα τοῦ εἰδέναι τί ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἰσαυρομένον. Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς.  
 4 Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ.

28 *Gentibus autem stultitiam* ] Ἕλλησι δὲ, id est, Græcis autem: quo nomine solet omnes complecti, qui Judæi non essent.  
 29 *ipsis autem vocatis* ] αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς. Dilucidius erat, *Sed iisdem vocatis*: ut intelligas utriusque gentis Christianos, quibus ex æquo Christus probatur. Quum unus utrumque sit, quod utraque gens requirebat. Quid queris Judæe? Signa: hic est Dei virtus. Quid tu Græce? Sapientiam: hic est sapientia Patris æterni. Nam id sensit Paulum testantur & Græci Interpretes.  
 30 *Quod stultum est Dei* τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, id est, *stultitia Dei, & infirmitas Dei*: ut adjectivum in genere neutro positum intelligatur vice substantivi nominis. Annotavit hunc locum Augustinus in opere *de Doctrina Christiana*, libro secundo, capite decimo tertio, ostendens in hac interpretatione, licet absit solœcisinus, non abesse tamen amphibologiam, quod incertum sit an *hominibus*: sit standi casus, an auferendi: quasi dicas, stultum est tibi, sed stultius huic. Id incommodi vitari posse putat, si veritas, *fortius est quam homines, & sapientius est quam homines*. Atque ita sane refert libro adversus Faustum d. d. decimo, capite vigesimo tertio. Cæterum si Interpres veruisset ad verbum *sapientius est fortius est hominum*, duplex fuisset incommodum: non solum enim admisisset solœcisinum, verum etiam amphibologiam: quod perverse poterat accipi, quod stultum est hominum, sapientius esse quam Dei, & infirmum hominum, fortius quam Dei. Porro stultitiam & imbecillitatem Dei vocat prædicationem crucis, sive quod ea res stulta & imbecillis videretur impis, sive quod ad ineffabilem illam Dei sapientiam ac potentiam hæc quodammodo stulta esset & imbecillis. Ut enim omnes iustitiæ hominum coram Deo sunt veluti pannus mulieris menstruæ fluxu polluta, ita universa mortalium sapientia, si componatur ad incognitabilem illam ac cœlestem sapientiam, stultitia quædam dici possit. Nec est quod abominemur hunc sermonem, *stultitia Dei*: quam non horruit Augustinus Epistola centesima secunda, scribens ad hunc modum: *Hæc stultitia Dei, & stultitia prædicationis multos contrahit ad salutem*. Si Deus demisit se ad nostram imbecillitatem, ut fortes redderet, quid novum si se demisit ad nostram stultitiam, ut ex stultis redderet sapientes?

31 *Videte enim* ] Βλέπετε γάρ. Tametsi Græca vox anceps est, tamen sensui magis congruit *Videte*, quam modus imperativus *Videte*. Nec enim admonet ut videant quod sciebant, sed quod perspicuum erat, trahit in argumentum. Ambrosius Græcam vocem ancipitem ancipiti Latina explicat, legens, *Intuemini enim fratres*. Theophylactus interpretatur per imperandi modum, atque item Chrysostomus: quum tamen huic enarrationi magis congruat indicandi modus. Apostolus enim citat ipsos Corinthios testes eorum quæ dixit. Ipsi videtis inter vos esse electos, qui iuxta mundum stulti sunt & contempti. Sensus tamen eodem recidit.  
 32 *Ut confundat* ] καταισχύνῃ, id est, *pudesciat*, aut *suffundat*, potius quam *confundat*: nam *confundi* dicitur, qui perturbatur. *Ut confundat sapientes*. Mirum est, cur Paulus non servaverit utrobique generis similitudinem. Nam ad *stulta* opponit *sapientes*, non *σοφὰ*, id est, *sapientia*, sive *doctrina*: & tamen in cæteris reddit neutrum genus, *fortia*, & non *fortes*.  
 33 *Et ea quæ non erant* ] καὶ τὰ μὴ ὄντα. Quum ante dixisset, *ἐξουθενήματα*, hoc est, *pro nihilo habita*, sive *ad nihilum redacta*, Hebraica figura rem auxit, quemadmodum & in superiori Epistola, *vocatis ea quæ non sunt tanquam sint*: non esse intelligens quæ sint contemptissima, sive perditissima. Unde *nihili hominem* dicimus nullius pretii hominem.  
 34 *Ut ea quæ sunt destrueret* ] καταργήσῃ, quod aliquoties ver-

diculum, 28 Græcis vero stultitiam: 29 Sed iisdem vocatis, Judæis pariter & Græcis, Christum Dei potentiam, ac Dei sapientiam. 30 Quoniam stultitia Dei sapientior est quam homines, & imbecillitas Dei robustior est quam homines. 31 Videtis enim vocationem vestram, fratres, quod non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi claro genere nati: Verum quæ stulta erant secundum mundum, 27 delegit Deus, 32 ut pudesceret sapientes: & quæ erant imbecillia in mundo, delegit Deus, ut pudesceret ea quæ sunt robusta: Et quæ ignobilia erant in mundo contemptaque, delegit Deus, 33 & ea quæ non erant, 34 ut ea quæ sunt obliteraret: Ut ne gloriaretur ulla caro coram ipso. 36 Ex eodem autem vos estis in Christo Jesu, 37 qui factus fuit nobis sapientia a Deo, iustitiaque, & sanctificatio, & redemptio: 38 Ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur in Domino gloriatur. Et ego quum venirem ad vos, fratres, non veniebam cum eminentia sermonis aut sapientia, annuncians vobis testimonium Dei. 3 Non enim me judicavi quicquam scire inter vos, nisi Jesum Christum, & hunc crucifixum. Et ego per infirmitatem, & cum timore, ac in tremore multo apud vos versatus sum. Et sermo meus, & prædicationis mea, non erat in persuasoriis humanæ sapientia verbis, sed in ostensione spiritus ac potentia, Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in potentia Dei.

tit *evacuaret*. Est autem *antiquare* & velut *oblitterare*: ut frequenter jam admonuimus.  
 35 *Omnis caro* ] πᾶσα σὰρξ. Mollius erat, *ulla caro*. Quod & ipsum Hebraica figura dictum est. Siquidem hic *carnem* pro homine posuit, ut superius *animam*: *Omnis anima potestibus sublimioribus* & cætera. *In conspectu ejus*. Græcis est *Dei*, pro *ejus*. Atque ita sane scriptum comperimus apud Chrysostomum ac Theophylactum. Quamquam exemplaria Græca variant. Sunt enim quæ habeant *αὐτῷ*, pro *Θεῷ*: licet hoc ad sententiam perusillum referat.  
 36 *Ex ipso autem* ] Ἐξ αὐτῷ γάρ, potest accipi, *Ex eodem enim*: hoc est, nec ex divitiis, nec ex sapientibus: sed sine discrimine *ex eodem*. Id mollius esset, si adderetur articulus *τῷ αὐτῷ*. Etiam si Ambrosius refert ad Patrem, atque item Theophylactus: ut sit sensus, Non est quod alius alium oderit aut fastidiat, omnes ex eodem Patre nati estis, nempe filii Dei: idque per Christum. Quo loco palam indicat Theophylactus, præpositionem *ἐν* poni loco *διὰ*, quod nos & alias indicavimus.  
 37 *Qui factus est nobis* ] Hoc perinde sonat Græce, quasi dicas, *cæpit nobis esse sapientia, vel fuit nobis sapientia, & ἐγενήθη ἡμῖν σοφία*. Velut illud, *ante me factus est*, id est, *cæpit esse prior me*. *Qui factus est nobis sapientia*. Post *sapientia*, Græci habent *ἀπὸ Θεοῦ*, id est, *a Deo*: quod in nostris aliquot exemplaribus non legitur, quum habeatur apud Ambrosium, & in exemplari Paulino. Ambrosius etiam interpretatur, atque item Theophylactus indicat non sine causa adjectum, *a Deo*. Ne quis addubitet in nostris ubi deest, incuria Scribarum omissum esse.  
 38 *Ut quemadmodum scriptum est* ] Non dubium est quin Hieremize capite nono: *Hæc dicit Dominus, Non gloriatur sapiens in sapientia sua, & non gloriatur fortis in fortitudine sua, & non gloriatur dives in divitiis suis: sed in hoc gloriatur qui gloriatur, scire se posse me, quia ego sum Dominus qui facio misericordiam & iudicium & iustitiam in terra: hæc enim placent mihi, dicit Dominus*.

1 *In sublimitate* ] κατ' ὑπεροχὴν, id est, *juxta eminentiam*: nam hoc verbo usus est Ambrosius. Nec est in apud Græcos, sed *κατὰ*, *juxta*, aut simile quippiam. Ambrosius legit *cum eminentia*. Paulinus codex habebat *per sublimitatem sermonis*.  
 2 *Testimonium Christi* ] Dei est apud Græcos, non *Christi*: idque perspicuum est ex interpretatione Theophylacti: *Dei*, inquit, *testimonium vobis pronunciaturus, id est, Christi mortem*. Ambrosius legit, *predicans vobis mysterium Dei*: nec ita legit solum, verum etiam interpretatur. Unde diverso videtur usum exemplari Græco, siquidem apud illos inter *μαρτύριον* & *μυστήριον* nonnulla vocum affinitas est.  
 3 *Non enim judicavi me scire* ] Οὐ γάρ ἐπεινα τῷ εἰδέναι τι, id est, *Non enim judicavi ut scirem aliquid*. Fortassis *judicavi* refertur ad consilium veniendi. Siquidem Græci Interpretes dissimulant hujus articuli vim *τῷ*, qui præponitur verbo infinito. Aut, quod magis arridet, *judicavi* posuit pro *astimavi*: velut in Epistola superiori, *Alius judicat diem ad diem*. Sensus igitur erit, *Non astimavi me alicujus pretii, ob id quod scirem aliquid inter vos, & cætera*. Nam ubi causa significatur, solet in his subaudiri *ἵνα*, ut sit sensus, *ἵνα τῷ εἰδέναι*. Certe Hilarius libro *de Trinitate* decimo citans hunc locum non addit pronomen *me*.  
 4 *Non in persuasibilibus* ] πειθοῖς, id est, *suasoriis*, & ad persuadendum appositis: & *σοφία* sæpe *doctrinam* significat, ut jam admonuimus.  
 5 *In ostensione spiritus* ] ἐν ἀποδείξει, quod propemodum sonat *ostentationem*. Nam Rhetores ἀποδείξεις vocant orationes, quas ostentandi ingenii gratia recitant auditoribus: quod genus extant aliquot Luciani & Apuleii. Mathematici quoque vocant ἀπόδειξιν.

6 Θεῶ. Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ  
 7 ἐ τῷ αἰῶνος τῆς, ἔδὲ τῶν ἀρχόντων τῷ αἰῶνος τῆ-  
 8 τῆ, τῶν καταργημένων· Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεῶ  
 9 ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς  
 10 πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν ἔδιδον τῶν ἀρ-  
 11 χόντων τῷ αἰῶνος τῆς ἔγνωσαν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, ἔκ  
 12 ἀν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσαύρωσαν. Ἀλλὰ κα-  
 13 θῶς γέγραπται, Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ  
 14 ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἐτίθη, ἃ ἠ-  
 15 τοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἡμῖν δὲ ὁ  
 16 Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ· τὸ γὰρ  
 17 Πνεῦμα πάντα ἱρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς  
 18 γὰρ εἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ  
 19 πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τα  
 20 τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς εἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ  
 21 Θεοῦ. Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κίσμου ἐλάβομεν,  
 22 ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑ-  
 23 πὸ τῷ Θεῷ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, ἔκ ἐν  
 24 διδασκαλίᾳ ἀνθρώπινης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδασκαλίᾳ  
 25 Πνεύματος ἁγίου, πνευματικῶς πνευματικῶ συγκρίνον-  
 26 τες.

δειξί, ubi rem picturis ostendunt: & Dialectici syllogismum e  
 principis rem certam colligentem ἐπιδείξιν appellant. Paulus  
 ἀποδείξιν appellat, quum ipsa re praestatur ac declaratur spiritus  
 Apostolicus.

6 Sapienciam autem] Ex hoc loco apparet quid Paulus fenserit,  
 quum tribueret Deo stultitiam, nimirum ad collationem hujus sa-  
 pientiae, quam loquebatur inter perfectos: ne quis alteram illam  
 sententiam arbitretur omnino rejiciendam, quam proximo capite  
 recensuimus.

7 Neque Principum hujus saeculi] ἀρχόντων. Quod quidam in-  
 terpretati sunt Demones, reclamante Chrysostomo simul & Theo-  
 phylactis: qui Principes exponunt Philosophos, Oratores, & alio-  
 qui doctos, qui olim in Republica regnabant. Nam quod Ori-  
 genes Homilia in Matthaeum quarta Principes hujus saeculi vult  
 esse Demones, quibus Pater ob salutem humani generis tradide-  
 rit Filium, per quos deinde traditus sit in manus impiorum homi-  
 num, mihi sane videtur paulo coactius, licet ea sententia placue-  
 rit Ambrosio. Porro quod apud Ethnicos erant Oratores & Phi-  
 losophi, hoc apud Judaeos Scribae & Pharisei. Qui destruantur,  
 καταργημένοι, videtur referri posse ad utrumque, hujus saeculi,  
 & principum, qua abolerentur: ut intelligamus utrumque abolen-  
 dum, & saeculum hoc, & hujus saeculi Principes.

8 In mysterio qua abscondita] Graecis absconditam non pendet  
 ab iis verbis quae proxime praecedunt, in mysterio: quali dixerit,  
 reconditam in mysterio. Sed loquimur, inquit, non propterea,  
 aut passim, ne sitis offendiculo, sed secreto: nec inter quoslibet,  
 ne rosas objiciamus porcis, sed inter perfectos: neque quam-  
 libet sapientiam, quam alii Philosophi publice profiterentur, sed ar-  
 canam illam & reconditam, atque, ut ita loquar, retrusam. Id ita  
 esse arguit articulus Graecus additus participio, τὴν ἀποκεκρυμμένην.  
 Atque ita legisse videtur, quisquis fuit qui libros Origenis transulit  
 adversus Celsum. Sic enim adducit hoc testimonium: Sapienciam  
 autem loquimur in perfectis, sapientiam vero non hujus saeculi, nec  
 Principum hujus mundi qui destruantur, sed loquimur Dei sapien-  
 tiam in mysterio, quod absconditum est, quod praedestinavit &  
 caetera. Neque secus legit Augustinus in collectaneis Bedae: nisi  
 quod Graecis est qua abscondita est, non quod absconditum.  
 Ad eundem modum adducit Hieronymus praeloquens in tertium  
 Commentarium in Epistolam ad Galatas: Sed loquimur Dei sa-  
 pientiam in mysterio, qua abscondita est. Atque ita scriptum com-  
 peri in vetustissimo codice Paulino. Consentiebat uterque codex  
 e Constantia nobis suppeditatus. Neque secus adducit hunc locum  
 Ambrosius libro de Fide tertio, capite tertio. Convenit enim ut  
 quae sunt arcana non palam effusiantur, sed secreto iis qui digni  
 sunt communicentur.

9 Nunquam Dominum gloria] ἔκ ἐν est Graecis, hoc est, ne-  
 quaquam. Id quod incuria Librarium videri poterat immuta-  
 tum, ni tantus esset nostrorum codicum consensus.

10 Sicut scriptum est] Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, id est, Sed  
 sicut scriptum est, ut conjunctio connectat sermonem cum supe-  
 rioribus: Non loquimur sapientiam hujus mundi, sed ea loquimur  
 qua nec oculus vidit, nec auris & caetera. Porro quod mox  
 praecessit, quam praedestinavit Deus, ἣν προώρισεν, rectius est pra-  
 finivit, sive praordinavit: videlicet suo tempore revelandam, ne  
 rem putarent nuper inventam.

11 Quod oculus non vidit] Recte quidem admonet Laurentius,  
 verbum singulare descendit vertendum fuisse in plurale, propter  
 nomen neutri generis. Atque ita citat divus Hieronymus, cum  
 aliis aliquot locis, tum adversus Ruffinum, ascendentes, non  
 adscendens, ἀνίστη, & quae, non quod. Eandem scripturam com-  
 peri in altero exemplari Constantiensis mirae vetustatis. Verum  
 magis mover articulus postpositivus ἃ in initio sermonis: nam is  
 reddit orationem inabsolutam, tam apud Latinos quam apud  
 Graecos, nisi subaudias sunt. Ejusmodi sunt, qua praeparasti.  
 Quanquam hujusmodi quaedam & alias apud Paulum licet reperire:  
 nisi Interpres pro ἃ legit ἃν, aut nisi quis conjunctionem  
 quod de suo adjecit, aut nisi placet quod proximo indicavimus  
 loco. Faber legisse videtur ἃν pro ἃ. Verum video ἃ referri  
 ad id quod praecessit, Nemo principum saeculi hujus novit, sed no-  
 bis revelavit. Porro testimonium hoc Paulus sumpsit ex sexage-  
 simo quanto capite Esaiæ, sententiae magis exprimens veritatem,  
 quam verba annumerans. Nam illic juxta veritatem Hebraicam

Dei. Porro sapientiam loquimur inter perfectos: 6  
 sapientiam autem non saeculi hujus, 7 neque princi-  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17 Ani-

ita legitur, A saeculo non audierunt, nec auribus perciperunt. Ocu-  
 lus non vidit, Deus, absque te, qua praeparasti expectantibus te.  
 Apostolus legisse videtur, ἢ ἡμεῖς, quod est diligentes se, per  
 2 beth, a verbo בָּבַח, quod est vehementer dilexit. Septuaginta  
 vero per 2 caph, a verbo בָּחַן, quod est expectavit. Praeterea  
 apud Hebraeos est pronomen tertiae personae ἢ, sicut apud Apo-  
 stolum αὐτόν.

12 His qui diligunt illum] τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, id est, di-  
 ligentibus se. Apud Septuaginta non verba solum diversa sunt,  
 sed sensus ipse plurimum ab hoc discrepat; sic enim legitur: Ἀπὸ  
 τῷ αἰῶνος ἔκ κτισμένων, ἔδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν εἶδον Θεὸν πλὴν  
 σε, καὶ τὰ ἔργα σου, ἃ ποιήσεις τοῖς ὑπομείνουσιν ἕλπον. Id est,  
 A saeculo non audivimus, neque oculi nostri viderunt Deum abs-  
 que te, ἔκ opera tua, qua facies expectantibus misericordiam.  
 Atque ad eum modum adducit Hilarius libro de Trinitate quinto.  
 Unde fuerunt qui locum hunc ex Apocryphis Judaeorum peterent,  
 sed vehementer refragante Hieronymo. Sane hic unus est inter pau-  
 cos, quos Paulus adduxerit ex Hebraica veritate, licet sensum  
 magis expresserit, quam verba annumerarit.

13 Etiam profunda Dei] καὶ τὰ βάθη, id est, etiam profun-  
 ditates. Quanquam id quidem ad sensum parparvi refert.

14 Quis enim scit hominum qua sunt hominis] τὰ τῷ ἀνθρώ-  
 πῳ. Quod Augustinus libro de Civitate Dei primo non inelegan-  
 ter explicuit. Quid agatur in homine, vertere poterat. Et sta-  
 tum hominis, aut res hominis.

15 Sed in doctrina Spiritus] Graece sic habet, ἔκ ἐν διδασκαλίᾳ  
 ἀνθρώπινης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδασκαλίᾳ Πνεύματος ἁγίου,  
 id est, non in doctis humana sapientia verbis, sed in doctis Spi-  
 ritus sancti, ut subaudias verbis. Doctis autem hoc loco nomen  
 adjectivum, non participium: & genitivus sapientiae ad doctis refer-  
 fertur magis quam ad verbis. Quasi dicas, non in verbis calen-  
 sibus humanam sapientiam, sed in verbis peritis Spiritus: hoc est,  
 quae habent doctrinam Spiritus, quae Numinis afflatu contigerit.  
 In paucis Graecorum exemplaribus scriptum erat διδασκαλίᾳ: quod  
 verbum alias Paulus usurpavit active, velut in Epistolae ad Timo-  
 theum secundae capite secundo, πρὸς πάντας διδασκῶν, id est,  
 erga omnes paratum ac propensum ad docendum. Ad eundem  
 modum hic legas licebit, non in verbis qua doceant humanam sa-  
 pientiam, sed qua doceant Spiritum Dei. At mihi magis probatur,  
 ut hic intelligamus sermonem Apostolorum non consistere do-  
 ctrina humana, sed afflatu divino. Nam hujusmodi Θεοδιδασκῶν  
 dicuntur, id est, divinis docti. Id quanquam est aliquanto du-  
 riorum circa compositionem, tamen ita Joannes exultavit in Evangelii  
 sui capite sexto: Καὶ ἔσονται πάντες διδασκῶν τῷ Θεῷ. Quo loco  
 certum est divinitus afflatus intelligi. Ambrosius sensum magis  
 exprimit, quam reddit verba, legens ad hunc modum: Non in  
 doctrina verborum humana sapientia, sed in doctrina Spiritus.  
 Theophylactus, Chrysostomus sequuntur, sentit ea quae didicerit  
 Paulus a Spiritu. Id Augustinus exprimens, legit in Epistola cen-  
 tesima quinquagesima: Non in doctis humana sapientia verbis,  
 sed docti Spiritu. Quid hic dicent Theologi quidam, ut sibi vi-  
 dentur, qui tradendo Sacras Litteras nihil crepant, nisi philoso-  
 phiam Aristotelicam?

16 Spiritualia comparantes] συγκρίνοντες, id est, conferentes,  
 componentes: ne quis accipiat comparare pro parare. Nec enim  
 ad homines refertur spiritualibus, sed ad res: quibus accommo-  
 dandam putavit Paulus eloquentiam item spirituales, ne videre-  
 tur absurdum, caelestem illam philosophiam humanis verborum  
 ornamentis commendari. Nam quod admonet Theophylactus de  
 sacramentis Evangelii, cum veteris Instrumenti sacramentis con-  
 ferendis, ut verum esse fateor, ita parum existimo quadrare ad  
 hujus loci sententiam. Appositiora sunt quae scribit Chrysostomus,  
 ad confirmandum Evangelium non esse opus humana philosophia,  
 sed sufficere sibi Scripturam: velut ad probandum, quod Chris-  
 tus natus sit de virgine, aut mortuus revixerit, non adhibendae  
 sunt Philosophorum rationes, sed vel oracula typique veteris In-  
 strumentum, vel miracula. Qui in paradiso creavit arbores absque  
 semine, qui Adam creavit ex argilla, Evam e costa viri, terram  
 e nihilo, ei facile fuit e virginis substantia creare corpus huma-  
 num, aut mortuum reddere vitam: quicquid enim in Scripturis est,  
 spirituale est, quia ab eodem Spiritu proditum.

14 τες. Ψυχικός δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ  
 Πνεύματος τοῦ Θεοῦ, μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ,  
 καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρί-  
 15 νεται. Ὁ δὲ πνευματικῶς ἀνακρίνεται μὲν πάντα,  
 16 αὐτὸς δὲ ὑπὸ οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Τίς γὰρ ἔγνω  
 νοῦν Κυρίου, ὃς συμβεβῆσεν αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ  
 III. 1 νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. Καὶ ἐγὼ, ἀδελφοί, οὐκ  
 16 ἠδυνήθημ ἁλλήσοι ὑμῖν ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ'  
 2 ὡς σαρκικοῖς, ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ. Γάλα ὑ-  
 3 μῶς ἐπότισα, καὶ οὐ βρῶμα· οὐπω γὰρ ἠ-  
 4 δύνασθε, ἀλλ' οὕτως ἔτι νῦν δύνασθε· Ἐτι γὰρ  
 5 σαρκικοί ἐστε· ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζήλος, καὶ ἐ-  
 6 ρις, καὶ διχοστασίαι, οὐκ σαρκικοί ἐστε, καὶ  
 7 κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; Ὅτι ἂν γὰρ λέ-  
 8 γη τις, Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου· ἕτερος δὲ, Ἐ-  
 9 γὼ Ἀπολλῶ, οὐκ σαρκικοί ἐστε; Τίς οὖν ἐστὶ  
 Παῦλος; τίς δὲ Ἀπολλῶς; ἀλλ' ἡ διακονία, δι'  
 10 ἧς ἐπιστεύσατε, καὶ ἕκαστος ὡς ὁ Κύριος ἔδωκεν.  
 11 Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς  
 12 ἠξάνεν. Ὡστε οὐτε ὁ φυτεύων ἐστὶ τι, οὐτε ὁ  
 13 ποτίζων, ἀλλ' ὁ ἀυξάνων Θεός. Ὁ φυτεύων δὲ,  
 14 καὶ ὁ ποτίζων, ἐν εἰσὶν ἕκαστος δὲ τὸν ἴδιον  
 15 μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Θεοῦ γὰρ  
 16 ἴσμεν συνεργί· Θεοῦ γάρργον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε,  
 17 κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι.  
 18 Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος δὲ  
 19 ἐποικοδομῆ· ἕκαστος δὲ βλέπει πῶς ἐποικοδομῆ.  
 20 Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι, παρὰ τὸν  
 21 κεί-

17 Animalis autem homo non accipit ea quæ sunt Spi-  
 18 ritus Dei, 18 stultitia siquidem illi sunt, nec potest  
 cognoscere, quod 19 spiritualiter dijudicantur. At spi-  
 19 ritualis dijudicat quidem omnia, ipse vero a nemine  
 dijudicatur. 20 Quis enim cognovit mentem Domini,  
 21 qui consilium daturus sit illi? 22 Nos autem men-  
 tem Christi tenemus. Et ego, fratres, non potui lo-  
 qui vobis 1 ut spiritualibus, sed loquendum fuit ut  
 carnalibus, 2 ut infantibus in Christo. Lactis potu  
 vos alui, 3 & non cibo: nondum enim poteratis, 4 imo  
 ne nunc quidem adhuc potestis: Nam adhuc carnales  
 5 estis: siquidem quum in vobis sit 5 æmulatio, & con-  
 6 tentio, & factiones, 6 nonne carnales estis, & secun-  
 dum hominem ambulatis? Etenim quum dicat ali-  
 7 quis, Ego quidem sum Pauli: alter vero, Ego Apollo,  
 nonne carnales estis? Quis igitur est Paulus? 7 quis au-  
 tem Apollo? nisi ministri, 8 per quos credidistis, 9 &  
 ut cuique Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo riga-  
 vit, sed Deus dedit incrementum. Itaque neque qui  
 plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui dat in-  
 crementum. Deus. Cæterum is qui plantat, & is qui  
 rigat, 10 unum sunt: unusquisque tamen suam merce-  
 dem accipiet juxta suum laborem. 11 Etenim Dei su-  
 mus cooperarii: 12 Dei agricolatio, Dei ædificatio  
 estis, Juxta gratiam Dei, quæ data est mihi. 13 Ut fa-  
 14 piens architectus fundamentum posui, alius autem su-  
 per illud ædificat: porro quisque videat quomodo su-  
 perstruat. Nam fundamentum aliud nemo potest po-  
 nere,

17 Animalis autem homo] ψυχικός. Veluti animus, hoc est, affectus sequens humanos. Etenim quum Paulus hominem dividat in tres partes, carnem, animam, & spiritum, hic anima vocabulo pro carne videtur abusus.

18 Stultitia enim est illi] Est, plurative erat vertendum sunt: ut intelligas ea quæ sunt Spiritus, illi esse stultitiam. Fecellit Interpretem verbum singularis numeri, sed quod vice pluralivi positum est.

19 Spiritualiter examinatur] ἀνακρίνεται, id est, dijudicatur: quod verbum mox sæpius vertit iudicatur. Rursum hic examinatur, erat dicendum multitudinis numero: ut subaudias quæ præcedunt: nempe, Ea quæ sunt spiritus: nisi ὅ, τι sit articulus, non conjunctio quædam, ut hic sit sensus, Non potest intelligere ea spiritualiter dijudicari, quum sit ipse carnalis. Et tamen Ambrosius accipit singulari numero.

20 Sicut scriptum est, Quis enim cognovit] Sicut scriptum est, in Græcis codicibus non invenio, nec in vetustissimo codice Donatiani. Constatnebat uterque codex e Constantia missus. Cæterum testimonium, quod sine nomenclatura reulit, est apud Esaiam capite quadragesimo. Quanquam Paulus expressit potius quam appendit verba. Siquidem Septuaginta veterunt ad hunc modum, indicante Hieronymo: Τίς ἔγνω τὸν Κύριον, καὶ τίς αὐτοῦ σύμβουλος ἐγένετο; Id est, Quis novit mentem Domini? Quis consiliarius ejus fuit? Juxta veritatem Hebraicam ita transtulit Hieronymus: Quis novit Spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, & ostendit illi? cum quo inivit consilium, & instruit eum? Porro quod Paulus ait συμβεβῆσεν, Theophylactus Chrysostomum sequutus interpretatur διαβῆσεν, id est, corrigat, sive corripiat: quod equidem non admodum probo. Cæterum quod Hieronymus vertit adjunxit, Paulus cognovit, Hebraice est יָדַע. Quod Hieronymus vertit spiritum, Paulus mentem, apud Hebræos est מַחְשָׁבָה.

21 Aut quis instruxit eum] ὃς συμβεβῆσεν αὐτόν, id est, quis instruit, aut docet eum? Donatiani codex habebat, qui instruat eum? non multum dissidens a Græcis. Suffragatur exemplar utrumque Constantiense. Quanquam Græcis ambiguum est, qui pronomem utrum ad mentem referatur, an ad Dominum. Tamen ipse malim in eam legi sententiam, in quam legunt omnes: Quis cognovit mentem Domini? qui instructurus sit illum? Quod ut fieret evidenti, explicaverunt per conjunctionem disjunctivam. Videri poterat referre eam sententiam, quæ est capite Sapientie nono: Quis enim hominum poteris scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus? Ac paulo post, sensu non autem eum quis sciet? nisi apud Hebræos liber Sapientie extra canonem esset. Unde satius est, ut, quemadmodum ostendimus, ad Esaiam referamus testimonium.

22 Nos autem sensum] νοῦν, id est, mentem: & tenemus magis quadrabat quam habemus: ut accipiamus Domini mentem perfectis esse cognitam.

1 Quasi spiritualibus] ὡς ubique est: quod iste nunc quasi vertit, nunc tanquam: per tanquam recte verisset ubique. Quanquam hic quoque sermo juxta rationem Grammatices habet nonnihil imperfectum, plenus erat futurus, si dixisset, Non potui vobis loqui tanquam spiritualibus, sed loquendum fuit tanquam carnalibus.

2 Tanquam parvulis in Christo] ὡς νηπίοις. Νήπιος significat infantem adhuc pusillum & stultum, parumque prudentem, potissimum ætate. Poterat igitur dicere, infantibus in Christo. Porro datus hic, parvulis, ad superiora pertinet, hoc est, ad loqui, non ad id quod sequitur, Lac potum dedi: id quod ex Græco liquet sermone. Atque ita distinctio servatur in vetustissimis Latini-

17 Animalis autem homo] Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, tanquam parvulis in Christo. Quæ distinctio si placet, subaudiendum est loquendum erat.

3 Non escam] Aut ferenda est ἀκρολογία, aut aliquid subaudiendum est, Γάλα ὑμῶν ἐπότισα, καὶ ὄ βρῶμα, quod ad verbum ita sonat, Lactis vos potavi, Ἐ non cibo. Quis autem potat hominem cibo? Unde Theophylactus enarrans addit προσήνεγκα, id est, obtuli: ut hoc ad cibum pertineat. Nos quo sermone absurditatem effugeremus, ita verimus, Lactis potum vos alui, non cibo. In vetustiore codice Constantienſi tantum erat, Lac vobis dedi, non cibum.

4 Sed ne nunc quidem potestis] ἀλλ' ἔτι ἔτι νῦν δύνασθε, id est, imo nec adhuc nunc potestis. Quanquam id nihil ad sententiam.

5 Zelus & contentio] Græci ita ponunt, ζήλος καὶ ἐρις καὶ διχοστασίαι, id est, æmulatio & seditio.

6 Nonne homines estis] Et hic pro homines Græcia est σαρκικοί, id est, carnales. Tamen in castigatioribus exemplaribus nostris scriptum reperio carnales, velut in Paulino, consentiente utroque Constantienſi. Atque ita subinde adducitur ab Augustino, cum alias frequenter, tum libro de Continentia capite quarto, quemadmodum legitur apud Græcos, consentiente Græcis Ambrosio. Nam mox sequitur, Ἐ secundum hominem ambulatis: quæ pars parum apte cohærebit cum superiore, homines estis, cum ideim bis diceretur. At paulo post homines vocat, idem tamen intelligi volens, Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, nonne homines estis?

7 Quid igitur est Apollo] Quis est Græce non Quid, τίς: sed refragantibus nostris omnibus: & haud scio an Græci legant depravate, præsertim quum sequatur, Itaque neque qui plantat est aliquid. Quid enim posuit pro cuius nominis: ut alibi dicit, ea quæ non sunt, pro iis quæ nullius sunt presii. Ita legisse Chrysostomum subindicat illius interpretatio. Et Apollus est nominandi casus, non Apollo, Ἀπολλῶς, cujus genitivum facit Apollo.

8 Eius cui credidistis] ἀλλ' ἡ διακονία, δι' ἧς ἐπιστεύσατε, id est, nisi ministri, per quos credidistis, hoc est, non auctores fidei vestræ, sed ministri duntaxat. Atque hanc scripturam comperimus apud Chrysostomum ac Theophylactum. Ad sensum haud magis refert.

9 Et unicuique sicut Dominus dedit] Hic sermo parum est absolutus, nisi legas, prout unicuique Dominus dedit. Consimilem huic ostendimus in Epistola ad Romanos capite duodecimo: Itis unicuique sicut divisit Deus mensuram fidei.

10 Unum sunt] τὸ ἐν εἰσιν, hoc est, idem sunt, & nullius discriminis. Quantum ad hoc quod uterque alienum agit negotium, neuter tuum, ut ab iis vel auctoribus debeant sibi cognomentum adsciscere, & factionibus inter se dissidere. At si divus Paulus ita stomachatur adversus Corinthios, quod ab his mutarentur cognomina, a quibus baptismum acceperant, & Christi mysteriis primum erant initiati, quid diceret de nostræ tempestatis factionibus, qua mille cognominis, mille cultibus, ceremoniis, regulis inter sese dissident, qui vocantur religiosi? Quibus ex rebus quantum Christianæ concordie nascatur inter hos, non libet hic commemorare.

11 Dei enim adiutores sumus] συνεργοί. Cooperarii legit Augustinus. Ambrosius legit operis participes, velut explicans Græcam vocem.

12 Dei agricultura] Θεῷ γάρργον, id est, Dei agricolatio. Estis verbum tantum apud Græcos apponitur in proxima orationis parte, Dei ædificatio estis. Atque ita legit Ambrosius.

13 Ut sapiens architectus] ἀρχιτέκτων, qui princeps & auctor est fabricæ. Nam in jaciendo fundamento summum est negotium. Hic σοφὸς plane posuit pro docto & scito.

12 κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δὲ τις ἐπι-  
 13 κοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἄργυρον,  
 λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην, ἑκάστου  
 τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται· ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώ-  
 14 σει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἕκαστος τὸ  
 ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. Εἴ τις τὸ  
 15 ἔργον μένει, ὁ ἐπικουδόμενος, μισθὸν λήψεται. Ἐί-  
 16 τινος τὸ ἔργον κατακαύσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ  
 16 σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. Οἷα οἴδατε,  
 17 οὗτις ναὸς Θεοῦ ἐστὶ, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰ-  
 17 κεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει,  
 φθερεῖ τούτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἁ-  
 18 γίος ἐστίν, οἵτινες ἐστὶ ὑμεῖς. Μηδεὶς ἐαυτὸν ἐξαπα-  
 19 τάτω· εἴ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν, ἐν τῷ αἰῶνι  
 19 τάτω μαρὸς γενέσθαι, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ  
 σοφία τῆ κόσμου τάτω μαρὸς παρὰ τῷ Θεῷ ἐστὶ γέ-  
 γραπταί

1. *Fœnum, stipulam* ] καλάμην, id est, culmen. Illud obiter admo-  
 nendum, quod dixit, *aurum, argentum, & lapides pretiosos* per-  
 tinere ad pios, *lignum, fœnum, stipulam* ad improba facta: ut  
 palam est ex primo libro Hieronymi adversus Jovinianum. Tri-  
 bus enim duraturis in igni tria opposuit peritura, si ignis incidit.  
 Neque secus adducit Origenes Homilia in Exodum sexta: *Triplex  
 namque est, inquit, etiam bene agendi via. Nihilominus enim vel  
 opere, vel cogitatione, vel verbo boni aliquid agitur. Hoc etiam  
 significat & Apostolus, quem dicit, Qui autem ædificat super fun-  
 damentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, triplicem  
 bonorum indicans viam: subjungit nihilominus triplicem etiam ma-  
 lorum, quem dicit, ligna, fœnum, stipulam. Hæc ideo dixit,  
 quod sint qui hæc non ad mala & bona opera, sed bonorum ope-  
 rum gradus referant. Nec admodum ad rem pertinet, huc pur-  
 gatorii mentionem admiscere. Quandoquidem diem posuit pro  
 perspicua operis inspectione. Nam noctu & quæ bella sunt displicent,  
 & quæ fœda placent, diei certiora sunt iudicia. Deinde  
 ignem posuit pro exacta exploratione. Quin & illud annotavit Am-  
 brosius, non esse dictum, *salvus eris per ignem*, sed *quasi per  
 ignem*, ut similitudinem intelligas esse, non rem. Atqui apud in-  
 feros ajunt esse verum ignem materialem. Denique nec Gregorius  
 displicet hic sensus, ut per ignem intelligamus afflictionem tempo-  
 ralem, divum Augustinum, ut apparet, sequuo, qui *lignum, fœ-  
 num, ac stipulam* interpretatur, manente sincera fide, amorem  
 rerum temporalium, ignem, molestiam deserentium ea, quæ  
 perperam dilexerunt, nec de gehenna, nec de purgatorio faciens  
 mentionem. Neque vero novum est in Scripturis, *ignem accipi  
 pro afflictione hujus vitæ, vel in Psalmis, Transivimus per ignem  
 & aquam, & eduxisti nos in refrigerium. Quod si quis urgeat,  
 per ignem intelligendum poenas gehennæ aut purgatorii, quomo-  
 do qui superstruxerunt aurum & lapides pretiosos dicuntur per  
 ignem examinari, æque atque illi qui superstruxerunt lignum, fœ-  
 num, ac stipulam?* Coactus est, quod quidam *lignum, fœnum,  
 stipulam* interpretantur peccata venialia: ut *stipula* significet culpas  
 omnium levissimas, quibus opponunt plumbum. At plumbum  
 minus est grave quam aurum, & æque purgatur igni atque au-  
 rum. Jam quum Græcis sit καλάμη, id est, culmus, quid per-  
 suasit istis culmum esse leviores fœno? Aut qui factum est, ut,  
 quum in bonorum ordine, quod optimum est, primum obineat  
 locum, quod vilissimum est, postremum, in malorum ordine,  
 quod minime malum est, extremum habeat locum? Ignis igitur  
 vocabulo iudicium exactum significatur, quod ubi prodiderit erro-  
 rem, sequitur afflictio poenitentiae. Hic sensus convenit cum  
 dicto Petri Epistolæ primæ capite primo, *Ut probatio vestra fidei  
 pretiosior sit auro, quod per ignem probatur. Item Evangelicæ  
 sententiæ, de iis qui ad tempus credunt, & in tempore tentatio-  
 nis recedunt. Neque vero sum nescius, locum hunc ab Augusti-  
 no & Veteribus, Thoma præcipue, torqueri ad varios sensus,  
 quos omnes excutere non est hujus instituti. Mihi ut simplicissi-  
 mus maxime placet, si accipiamus de doctrina Apostolorum  
 Paulo succedentium. Ille bonum posuerat fundamentum, vi-  
 deant, inquit, cæteri quid superstruant. Si digna Christo,  
 durabit opus, etiam in luce conspectum: sin Judaïsmum ad-  
 junxerint, fallent quidem ad tempus, cæterum patefiet illor-  
 um impostum, simul atque vero iudicio perpendi cæperint.  
 Atque hos sequutus tantum operæ luserit, cogeturque destructo,  
 quod ædificatum est, aliud superstruere. Id quod evenit in Ro-  
 manis & Galatis, quos Paulus iterum parturit Christo. At-  
 que hanc sententiam sequitur divus Ambrosius, ne quis me-  
 um somnium esse suspicetur: *Opus, inquit, quod ardere di-  
 citur, mala doctrina est. Idem in verbis, quæ sequuntur, poe-  
 nam ignis interpretatur excussionem ac refutationem falsæ doctri-  
 næ. Et aliquanto post: Sed quum dicit, inquit, sic quasi per  
 ignem, ostendit saluum quidem illum futurum, sed poenas ignis  
 passurum, ut per ignem purgatus fiat salvus, & non sicut perfidi  
 aeterno igni in perpetuum torquentur, ut aliqua parte opera pretium  
 sit credidisse in Christum. Semper enim erubescat necesse est, qui  
 se videt falsum defendisse pro vero. Et simili modo semper fiduciam  
 habebis Dei, qui abjecto falso sequutus est verum. Ex his pal-  
 lam est Ambrosium non sentire de igne purgatorio apud inferos,  
 sed de correctione hujus vitæ, ac de pudore qui consequitur agni-  
 tum errorem. Ab Ambrosiano commento non omnino dissentit  
 is, cujus existant in omnes Epistolas Paulinas scholia, Hieronymi  
 titulo. Theophylactus de gradibus bonorum ac malorum ope-  
 rum interpretatur, subindicans aliis videri ligno significari levioris  
 culpæ commissa, graviora per fœnum, gravissima per stipulam,  
 aliis contra. In bonorum ordine primum locum dedit auro, prox-  
 imum argento, tertium lapidibus pretiosis, de marmoribus enim***

12 nere, præter hoc quod positum est, quod est Jesus  
 13 Christus. Quod si quis superstruit super fundamen-  
 14 tum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna,  
 15 fœnum, stipulam, Cujusque opus manifestum fiet: 13  
 15 dies enim declarabit, 16 quod in igne revelatur: &  
 17 cujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus 14  
 opus manserit, quod superstruxit, mercedem accipiet.  
 Si cujus opus exustum fuerit, 18 damnum patietur: 15  
 ipse vero salvus fiet, sed sic tanquam per ignem. An 16  
 nescitis, quod templum Dei estis, & Spiritus Dei ha-  
 17 bitat in vobis? Si quis templum Dei 19 profanat, 17  
 hunc perdet Deus: nam templum Dei sanctum est,  
 20 quod estis vos. Ne quis seipsum fallat: si quis sibi 18  
 21 videtur sapiens esse inter vos, in seculo hoc 21 stul-  
 21 tus fiat, ut reddatur sapiens. Etenim sapientia mundi 19  
 hujus stultitia est apud Deum: scriptum est enim,  
 22 Qui

ac similibus sentit, opinor, non de gemmis, quibus nemo struit  
 ædificium. Consentaneum est eundem ordinem servatum in his  
 quæ non ferunt ignem. Ut doctrina levius recedens a vero sit  
 lignum, quæ longius abest, fœnum, quæ longissime, stipula.  
 Joannes Chrysostomus ex hoc Apostoli loco arripit occasionem  
 probandi gehennam esse æternam, quod id temporis apparet  
 multos fuisse, qui crederent gehennæ supplicia aliquem habitura  
 finem, quem errorem hauserunt ex Origenistis, atque hac fidi-  
 cia peccabant licentius. Quibus ut terrorem incutiat, hunc Apo-  
 stoli sermonem detorquet huc, ut per fundamentum intelligamus  
 fidem, per superstructiones operationes bonas aut malas. Verum  
 hoc agit argumentis parum solidis, ut hoc commentum vix pro-  
 babile sit esse Chrysostomi. Vult autem Apostolus his verbis  
 sternere viam ad insectandas Corinthiorum libidines: atque ex  
 istis verbis colligit suppliciorum æternitatem, quibus recentio-  
 res colligunt sensum contrarium. *Salvus eris ipse, sed sic quasi  
 per ignem.* Quomodo pronunciantur futuri salvi, qui traduntur  
 æternæ morti, quæ est gehenna? Hic vir ingeniosus excusatur,  
 Scripturam interdum verbis malum declarantibus abui in bonam  
 partem, quemadmodum legimus captivitatem optabilem, & mor-  
 tificationem bonam. Itidem hic intelligi vult, *salvus per ignem*,  
 cruciabitur in igni, sed non absumentur ab igni. Hoc commen-  
 tum quis non statim videt esse durum? Quis autem sic loquitur,  
*Salvus eris, sed sic quasi per ignem*, pro eo quod erat, æterno  
 igni cruciabitur, sed ipse non absumentur? Quid igitur agit illa ex-  
 ceptio, *sed sic*, quæ sonat eum fore saluum aliquo modo, sed non  
 absque cruciatu? Quid porro sibi vult *quasi*, quæ vox similitu-  
 dinem declarat, non veritatem? Mihi verisimile fit, aut hæc esse  
 adjecta ab alio, aut Chrysostomum ad terribandum duræ cervicis  
 populum hac interpretatione fuisse abutum. Nec tamen interim  
 usquam fit ulla purgatorii mentio. Cæterum, ut & hoc obiter an-  
 notem, Apostolus videtur alludere ad locum, qui est apud Esaiam  
 capite primo: *Es erit fortitudo vestra ut savilla stupa, & opus  
 vestrum quasi scintilla, & accendetur.* Uterque significat iuanem  
 fiduciam perituram, sublato opere cui fidebat.  
 15 *Dies enim Domini* ] Domini additum est a Scriptore, sive  
 ab Interprete volente sermonem facere explanationem, quum  
 apud Græcos non sit, atque adeo in Paulino exemplari non erat  
 adscriptura, sed posterior quispiam diversa manu adjecerat in mar-  
 gine. Theophylactus nec legit, nec interpretatur, etiam si Inter-  
 pres Latinus hoc addidit de suo. Nox ignorantæ multa celat,  
 dies retegit, videlicet cum erumpens & emicans veritas factis ac  
 rebus ipsis sese declarat. Sed tamen articulus facit propemo-  
 dum, ut de certo die debeat accipi, & γὰρ ἡμεῖρα, quasi dicas,  
 nam ille dies.  
 16 *In igni revelabitur* ] Revelatur est præsentis temporis, ἐπο-  
 καλύπτειται, ut sensus sit absolutus, omne opus igni perspicuum  
 fieri; nam duo verba futuri temporis inter se respondent, *decla-  
 rabis & probabis*: cæterum *revelatur* annectitur superiori verbo,  
 nam *dies ille declarabis*, opus hujus aut illius per ignem aperiiri  
 ac patefieri quale sit. Siquidem Interpres quia posuit pro *quod*:  
 etiam si apud Græcos non liquet, ὅτι conjunctio sit, an articulus  
 postpositivus pro ὅ, τι.  
 17 *Uniuscujusque opus* ] Hic Ambrosius legit, *qui facit hoc opus,  
 manifestus eris*: si modo codex mendo vacat.  
 18 *Detrimendum patietur* ] ζημιωθήσεται, id est, damno affi-  
 ciatur. Veniam consequentur utcumque, si respiciant, cæterum  
 nihil auferent præmii qui luserunt operam.  
 19 *Violaverit, disperdet* ] φθείρει, φθερεῖ, id est, destruit,  
 destruet: jucunda vocum allusio. Et idem verbum variavit Inter-  
 pres, sed recte, quod apud Latinos non responderet allusio. Est  
 enim Græcis φθείρω *corrumpo*, ut *corrumpitur virgo*, aut res sacra:  
 est & *perdo*. Malim enim perire allusionem, quam quod  
 vertit Hilarius in commentario Psalmi sexagesimi quarti: *Si quis  
 templum Dei corruperit, corrumpet & hunc Deus.* Et hanc fuisse  
 priorem lectionem testatur Augustinus contra Epistolam Mani-  
 chæi capite trigesimo nono: sed Lectorem, offensum verbo *cor-  
 rumperet*, mutasse in *disperdet*, quum fateatur Græcis esse *cor-  
 rumperet*.  
 20 *Quod estis vos* ] οἵτινες ἐστὶ ὑμεῖς, id est, *qui estis vos*: si-  
 cui paulo superius, *quod est Christus Jesus*, sive *qui est Christus  
 Jesus*: uti comperio in vetustissimis exemplaribus. Tametsi  
 hoc nihil ad sensum. Testimonium adductum est ex Job capite  
 quinto.  
 21 *Stultus fiat ut sit sapiens* ] Cum Græcis sit γινώσκω &  
 γέννηται, fortassis utrumque vertendum erat eodem verbo,  
*stultus fiat, ut fiat sapiens*: sive *stultus sit, ut sit sa-  
 piens*.



8 σαι, ὡς μὴ λαβῶν; Ἦδη κακορεσμένοι ἐσθε, ἢ δὴ ἐπλουτήσατε, χωρὶς ἡμῶν, ἐβασίλευσατε, καὶ ὄφελόν γε ἐβασίλευσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσμεν. Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς, τοὺς Ἀποστόλους ἰσχύατος, ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους ὅτι θεάτρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις. 10 Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστὸν, ὑμεῖς δὲ Φρονιμοὶ ἐν Χριστῷ ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροὶ ὑμεῖς ἔνδοξοι, ὑμεῖς δὲ ἄτιμοι. Ἀχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ κεινόμενοι, καὶ διαψύχμενοι, καὶ γυμνητέοι, καὶ κολαφίζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσὶ λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν διὰ κόμοιοι, ἀνεχόμεθα. Βλασφημώμενοι, παρακαλούμενοι ὡς περικαθάρατα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, 14 πάντων περιψήματα ἕως ἄρτι. Οὐκ ἐντρέπον ὑμᾶς γράφω ταῦτα, ἀλλ' ὡς τέκνα μου ἀγαπητὰ νοθεύω τῶ. Ἐὰν γὰρ μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τὸ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, μιμηταὶ μου γίνεσθε. Διὰ τῆτο ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ τέκνον μου ἀγαπητόν

nat differre, interdum excellere, velut hujus Epistolæ capite undecimo, non dijudicans corpus Domini, μη διακρίνων: quod enim aliis præferimus, separamus a turba. Hoc ideo admono, quod hic Paulus loqui videtur de primoribus, quos non patitur se cuiquam præferre, eo quod si quid habent supra cæteros, ex sese non habent. Si s, quod est in tis, transferretur in finem verbi διακρίνει, sensus esset commodior, τί σε διακρίνεις; id est, cur te ipsum tanquam præstantiorem a vulgo segregas.

9 Sine nobis regnatis ] Regnastis est Græce, ἐβασίλευσατε: Ἐπιθανατίους regnatis, ἐβασίλευσατε, id est, regnastis. Quanquam in hujuscemodi Græci nonnunquam præteritis pro præsentibus abutuntur. Veri poterat, regnum consequuti, sive adepti estis, & consequuti sitis.

10 Tanquam morti destinatos ] ὡς ἐπιθανατίους, id est, obnoxios morti. Quanquam Interpres belle vertit. Sentit enim de iis, qui juxta morem Romanum inclusi caveis, spectante populo, bestiis objiciebantur.

11 Spectaculum sumus ] θεάτρον, id est, theatrum: quod tamen & apud Græcos a spectando dictum est. Atque apud Veteres nocentium supplicium spectaculi vice exhibebatur populo, velut homo commissus cum leone aut urso. Vocem Græcam usurpavit Hieronymus enarrans caput Epistolæ ad Galatas quartum, simul admittens similitudinem de fabularum actoribus, quibus hoc unicum est studium, ut populo placeat fabula. Musabos, inquit, Paulus vocem suam, Ἐν histrionum similitudinem, factus est siquidem theatrum mundo Ἐ ἀγγέλοις Ἐ ἀνθρώποις: habitum in diversas figuras vertebat, Ἐ voces, non quod id esset, quod se esse simulabat, sed quod id tantum videretur esse, quod cæteris proderat. Nemo dubitat quin hæc pie Hieronymus, sed quas calumnias excitarent quidam, si hæc dixisset Erasmus? Paulus histrioni comparatur, & simulare dicitur: sed quid sit histrio, non intelligitur, & ex simulando calumniam truit simulator.

12 Nobiles, ignobiles ] ἔνδοξοι, ἄτιμοι, id est, gloriosi & infames, sive clari & obscuri, aut in pretio habiti & contempti. Nec enim hic nobilis est eadem vox, quæ superius fuit ἰσχυροὺς & ἀγενεῖς. Nam illa ad genus referuntur, hæc ad famam & opinionem. Nec est in verbis Græcis ἡλα προσονομασία, nobilis & ignobilis.

13 Instabiles sumus ] ἐσατόμενοι, non habemus certam sedem. Unde nos vertimus, incertis vagamur sedibus. Est autem una tragicorum imprecationum, τὸ εἶναι ἀίετον.

14 Maledicimur, Ἐ benedicimur ] Participia passiva præsentis temporis Interpres reddidit per verba, adjecta conjunctione, λοιδορούμενοι, διακρίνομενοι, βλασφημώμενοι, id est, dum maledicimur, sive convitiis afficimur, dum persequutionem patimur, dum blasphemamur.

15 Purgamenta hujus mundi ] Hujus pronomen non additur apud Græcos.

16 Omnium peripsima ] πάντων περιψήματα. Interpres Græcam vocem reliquit, quam Laurentius putat veri potuisse, pulvis vestigiatorum. Græca scholia dicunt περιψήματα esse reticulum, quo sudantes se abstergunt, alii soleæ supfactum corium, alii pulverem quem calcamus, alii quod abjicitur in mare, quo navis sit incolumnis. Videtur omnino peripsima apud Græcos quiddam esse tale, quale apud nos est nauci, quisquilie, & sterquilinum. Addit Suidas ita vocari solere hominem jugibus obnoxium malis. Theophrastus putat idem esse περικαθάρα & περιψήματα, nempe ἀποσπόγγισμα, id est, id quod abstergitur, περιψήματα enim esse abstergere. Nec Chrysostomus ullum facit discrimen. Hesychius adjicit: Græcis & pretium quo redimitur captivus aut vita cuiuspiam, περιψήματα dici, denique quod omnium pedibus conculcatur. Dicuntur & ἀντίλυτρα & ἀντίψυχα, id est, redemptiones, quum vita vita redimitur, veluti legimus de Admeto & Alcestide. Ambrosius explanans Psalmum, Beati immaculati, sermone octavo, refert his verbis: Tanquam lustramenta hujus mundi facti sumus. Omnium lustramenta usque adhuc, quod Latini qua purgantur, lustrari dicuntur. Ac mox idem Ambrosius lustramenta, purgamenta interpretatur. Lustramenta autem non simpliciter dicuntur purgamenta, sed ea per quæ fit aliorum expiatio. Enarrator Pluti Aristophanici refert, olim homines, qui in pestilentia, fame, aut alio quopiam malo, quod denunciabat iram Numinis, ad expiandam civitatem immolabantur Diis, καθάρματα

A non acceperis? Jam saturati estis, jam ditati estis, absque nobis regnum adepti estis, atque utinam sane adepti sitis, ut & nos simul vobiscum regnemus. Arbitror enim quod Deus nos, qui sumus Apostoli postremi, ostenderit tanquam morti addictos: quoniam spectaculum facti sumus mundo, & angelis, & hominibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes per Christum: nos imbecilles, vos autem validi: vos clari, nos contempti. Ad hoc usque tempus & esurimus, & sitimus, & nudi sumus, & colaphis cædimur, & incertis vagamur sedibus, Et laboramus, operantes propriis manibus: male audientes, benedicimus: persecutionem patientes, sustinemus: Convitiis affecti, obsecramus: veluti excrementa mundi facti sumus, omnium rejectamentum ad hunc usque diem.

B quo vos pudore suffundam, hæc scribo, sed ut filios meos dilectos admono. Nam etiam si innumeros pædagogos habeatis in Christo, non multos tamen habetis patres: siquidem in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. Adhortor itaque vos, ut imitatores mei sitis. Hac de causa misi vobis Timotheum,

tas solere vocari: quem morem ait & apud Romanos obtinuisse, sentiens, opinor, Decios, & Quintum Curtium. Seryius exponens Maronis carmen ex Æneidos tertio, Quid non mortalia pectora cogis Auri sacra famas? -----

C admonet, auri famam, sacram dictam ex more Gallorum. Quum enim Massilienses peste laborarent, unus se ex pauperioribus offerebat alendum anno integro publicis & purioribus cibis, postea verbenis vestibusque sacris ornatus circumducebatur per urbem cum execrationibus, ut in eum incidere omnia mala civitatis, & sic projiciebatur. Hujus auctorem historię citat Petronium. Quin & Suidas indicat veterem fuisse morem, ut, si quid mali premeret, quotannis unum aliquem in mare projicerent, veluti Neptuno sacrificantes, addebant hæc verba, Περιψήματα ἡμῶν γίνου, Hæc nostrum peripsima; id est, salus, sive redemptio. Verum an tale quippiam Paulus fenserit, nescio. Certe nullus veterum Interpretum attingit hunc sensum. Nec inficior Paulum interdum exempla collationeque ducere a rebus Ethnicorum, velut a pugilibus, a stadiis, a militia, sed publicis, & quæ sine gravi crimine peragi possunt. A latronibus, veneficis, & impiis ritibus nunquam traxit exemplum ad bonos mores. Jam an hoc exemplum immolandi hominem fuerit perpetuum apud eos quibus scripsit Paulus, nescio, mihi non sit verisimile. Ad hæc, si Paulus diceret se victimam in hoc datam, ut repurger mundum omnibus malis, videretur sibi arrogare quod Christi proprium est: etiam si pio sensu dici posset Martyrum mortes fuisse quodammodo supplementum eorum, quæ pro nobis passus est Christus, quod in illis Christus patitur: & Paulus optat anathema fieri pro fratribus: & in secunda Epistola non recusat superimpendi pro Corinthiis. Est alius scrupulus, quod Paulus non vocat se καθάρματα, numero singulari, sed περικαθάρατα, ut per similitudinem ad res projectas pertineat potius quam ad hominem. Quod autem se vocat περικαθάρατα mundi, & omnium περιψήματα, eò pertinet, ne quid offendant eos ad quos scribit, quibus erat charissimus: sed quæ passus est apud illos, maluit civitati publicoque nomini imputare. Id annotavit Chrysostomus. Scholiastæ sum functus officio, judicium penes Lectorem esto. Mihi Paulus his verbis extremum sui contemptum, apud homines pietati nondum initiatos, significare videtur. Siquidem Plinius libro trigesimo secundo, capite ultimo, purgamenta vocat quæ mare rejicit in litus. Quum enim de piscibus dixisset, Præter hæc, inquit, purgamenta aliqua relatu indigna, Ἐ algis potius annumeranda quam animalibus. Nec ideo voces hæc perdunt nativam significationem, si aliquando ad homines transferantur, veluti cothurnus non desinit significare cothurnum, si quis lubricæ fidei cothurnus dicitur. Quanquam & Paulus se non sine tropo purgamenta dixit & peripsima: quemadmodum hominem fordidum Terentius dixit sterquilinum.

E 17 Non us confundam ] οὐκ ἐντρέπων, id est, non confundens. Quanquam melius erat suffundens, aut rubore suffundens: siquidem ἐντρέπων dicitur Græce, cui suum probrum ingeritur, ut ipse semet agnoscat: hinc enim dicta vox est.

F 18 Charissimos ] ἀγαπητά. Quod ita perpetuo fere transfert, quum sit dilectos: nisi quod suspicor id data opera factum, quod ea vox Græcis plus quiddam significat, quam nobis dilectus.

19 Si decem millia ] μυρίους. Quod aliquoties decem millia significat, alias ingentem numerum: pro quo Latini abutuntur mille aut sexcentis; μυρίους igitur dixit pro quamlibet multis. Et pædagogi servi erant, quibus patres liberorum moderandorum curam mandabant: unde Græca vox dicta est. Multum autem interest inter pædagogum & patrem. Pædagogus sævit pro imperio: pater etiam vitam, si necesse sit, impendit.

20 Rogo ergo ] Παρακαλῶ. Quod plerumque verit obsecro. Atque ita legit Ambrosius, nonnunquam adhortor.

21 Imitatores mei estote ] γίνεσθε. Quod verti poterat & factis. Quum enim dixisset genui vos, adjecit, Igitur imitemini me, quo perspicuum sit vos esse vere filios meos, id fiet si me parentem expresseritis. Nam, ut eleganter inquit Flaccus, Laudantur simili prole propera. At multo magis laudantur simili prole patres. Sicut Ἐ ego Christi.

τὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ, ὃς ὑμᾶς ἀναμένῃ τὰς ὁδοὺς μου, τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ  
 18 ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. Ὡς μὴ ἐρχομένου δὲ  
 19 μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιωθήσαν τινες. Ἐλευσομαι δὲ  
 ταχέως πρὸς ὑμᾶς, εἰάν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ  
 γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλ-  
 20 λὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία  
 21 τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. Τί θέλετε; Ἐν  
 ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματι  
 V. κβ 1 τῆ προύτητος; Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία,  
 καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀ-  
 νομάζεται, ὥστε ἰγναϊκῶ τινε τοῦ πατρὸς ἔ-  
 2 χεῖν. Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐσθε, καὶ οὐχὶ  
 μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρῆ ἐκ μέσου ὑμῶν,  
 κγ 3 ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Ἐγὼ μὲν γὰρ, ὡς ἀ-  
 πῶν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἡ-  
 4 δὴ κέκρικα ὡς παρὼν, τὸν οὕτως τῶτο κατεργα-  
 4 σάμενον, Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ, συναχθέντων ὑμῶν καὶ τῶ ἐμοῦ πνεύμα-  
 5 τος, ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
 5 στῶ, Παραδῶναι τὸν τοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλε-  
 6 θρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 κδ 6 τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Οὐ καλὸν τὸ καύχημα ὑμῶν. Οὐκ  
 οἴδατε, ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ;  
 7 Ἐκκαθάρατε ἐν τῇ παλαιᾷ ζύμῃ, ἵνα ἦτε νέον  
 φύραμα, καθὼς ἐσθε ἀζύμοι· καὶ γὰρ τὸ Πάσχα  
 8 ἡμῶν ὑπερ ἡμῶν ἐτόθη Χριστός. Ὡστε ἐορτάζωμεν, μὴ  
 ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονη-  
 9 ρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Ἐτρα-  
 ψα

theum, qui est 22 filius meus dilectus & fidelis in Do-  
 mino, qui vobis in memoriam reducet vias meas, quæ  
 sunt in Christo, quemadmodum ubique in omni Ec-  
 clesia docco. 23 Perinde quasi non sim venturus ad 18  
 vos, inflati sunt quidam. Sed veniam brevi ad vos, si 19  
 Dominus voluerit, & cognoscam non fermonem isto-  
 rum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in fer- 20  
 mone regnum est Dei, sed in virtute. Quid vultis? 21  
 Cum virga venio ad vos, an cum charitate & spiritu  
 lenitatis? Omnino auditur 1 inter vos stuprum, & 1 V.  
 huiusmodi stuprum, 2 quod nec inter gentes nomina-  
 tur, ut aliquis uxorem patris habeat. Et vos inflati e- 2  
 stis, ac non potius luxistis, ut tolleretur de medio ve-  
 strum, qui facinus hoc perpetrasset. Nam ego qui- 3  
 dem, 3 ut absens corpore, præsens autem spiritu, jam  
 decrevi tanquam præsens, 4 ut is qui sic hoc patravit,  
 In nomine Domini nostri Jesu Christi, 5 congregatis 4  
 vobis & meo spiritu, 6 una cum potestate Domini no-  
 stri Jesu Christi, Tradatur Satanæ ad interitum car- 5  
 nis, quo spiritus salvus sit 7 in die Domini Jesu. 8  
 Non est bona gloriatio vestra. An nescitis, quod 9 pau- 6  
 lulum fermenti totam consperisionem fermentat? Ex- 7  
 purgate itaque vetus fermentum, ut fitis nova con-  
 sperfio, sicut estis infermentati: nam & 10 Pascha no- 8  
 strum pro nobis immolatus est Christus. 11 Itaque fe- 8  
 stum celebremus, non in fermento veteri, nec in fer-  
 mento malitiæ 12 & versutiæ, 13 sed in panibus fer-  
 mento carentibus, hoc est, sinceritate & veritate.  
 Scripsi vobis per Epistolam, ne 14 commisceremini 9  
 cum

si. Hæc particula nec apud Græcos additur, nec apud Ambro-  
 sium. In exemplari Paulino diversa manu subnotatum erat in  
 margine, velut adjectum ab alio quopiam: licet ita legat Tho-  
 mas Aquinas & interpretetur. In codice Donatiani non additur,  
 nec in duobus hucus exhibitis Constantia. Adscriptum videtur ex  
 capite undecimo hujus Epistolæ, Imitatores mei estote: & illic ad-  
 ditur, sicut ego Christi. Quamquam illic aptius congruit, præ-  
 cesserat enim, Sine offensione estote Judæis & Gentibus & Ecclē-  
 sia Dei, sicut & ego per omnia omnibus placeo, non quarens quod  
 mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant: atque huic respon-  
 det quod mox sequitur, Imitatores mei estote, sicut & ego Christi.  
 Sentit idem quod scripsit ad Romanos capite decimo quinto: De-  
 betis autem nos firmiores imbecillitates infirmiorum sustinere, &  
 non nobis placere: unusquisque vestrum proximo suo placeat in bo-  
 num ad edificationem. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut  
 scriptum est, Improperia impropertantium tibi ceciderunt super me.  
 Cæterum haud scio, an quemadmodum dicimur renasci in Chri-  
 sto, sive per Christum, ita legatur Christus genuisse nos Deo. Sic  
 enim interpretatur Aquinas.

22 Filius meus charissimus] ἀγαπητός, dilectus, de quo modo  
 meminimus.

23 Tanquam non venturus sim] Ὡς μὴ ἐρχομένου με πρὸς ὑμᾶς,  
 id est, Tanquam me non veniente ad vos, seu Tanquam non veniam.  
 Quamquam hoc verbum invenitur aliquoties in significatione futuri.  
 Et Hebraico tropo dixit in virga, pro eo quod Latinius diceret,  
 cum virga, aut per virgam.

1 Nter vos fornicatio] Fornicari pro illicita uti libidine, &  
 fornicationem pro stupro, nondum apud idoneos Auctores  
 reperi, licet fornicem pro lustru sciam inveniri. Nos ali-  
 quando stuprum, aliquando scortationem vertimus. Siquidem a  
 scorto dicta Græcis πορνεία.

2 Qualis nec inter gentes] Deest in Latinis codicibus ὀνομά-  
 ζεται, id est, nominatur. Nec erat otiosa hujus verbi emphasis,  
 quod hoc libidinis genus non solum non committeretur inter Ethni-  
 cos, verum ne nominaretur quidem: quod annotavit & Theo-  
 phylactus, etiam si parum pudens videtur hyperbole, nisi mavis  
 nominatur simpliciter positum pro auditu. Quamquam & sic hyper-  
 bole locus est, quum inter Ethnicos audiantur turpiora: nisi  
 Paulus negat audiri, quod rarum est. Certum est nec apud Am-  
 brosium, nec apud Thomam, nec apud Augustinum, nec in per-  
 vetustis exemplaribus addi: unde puto nostram lectionem esse  
 sinceram, etiam si Græca sensu nihil discrepant.

3 Absens corpore, præsens autem spiritu] Hoc est quod quodam in  
 loco annotavit Hieronymus, Paulum ob imperitiam Græcanici fer-  
 monis aliquoties non reddere has inter se conjunctiones μὲν & δὲ,  
 per quas Græci plerunque connectunt orationis partes. Mollius  
 erat, corpore quidem absens, spiritu vero præsens: & tamen in  
 Græcis Auctoribus probata elegantia licet reperire similem ora-  
 tionis formam.

4 Eum qui sic operatus est] τὸν οὕτως τῶτο κατεργατάμενον, id  
 est, eum qui sic hoc fecit, sive mavis perpetravit. Id quod mox  
 ad eundem repetit inodum. In nonnullis Græcorum exemplari-  
 bus prior pars non addit ὕτως, sed posterior. Ambrosius in  
 posteriore legit, Jam judicavi ut præsens, eum qui sic operatus  
 est, quum in priore legat, qui hoc opus fecit: unde conjectare  
 licet, apud Græcos ex utraque utrique nonnihil additum fuisse,  
 τῶτο ex priore, & ὕτως ex posteriore.

5 Congregatis vobis & meo spiritu] συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ  
 ἐμοῦ πνεύματος, id est, convocatis, sive congregatis vobis & meo  
 spiritu. Faber Stapulensis amicus noster hunc locum mutavit, vo-  
 lens συναχθέντων deduci a συναχθῆναι, cujus in hac quidem parte

non subferbo judicio, etiam si alias eruditissimo pariter ac diligen-  
 tissimo viro lubens assentior, & reclamant cum alia, tum Græ-  
 ca scholia. Ad hæc Interpretes, quos ego viderim, omnes: qui  
 testantur Paulum hoc ideo dixisse, ut ostenderet hanc tam seve-  
 ram sententiam non profectam ab ipso proprie, sed a communi  
 Ecclesiæ consensu: nam & synagoga hinc dicitur παρα τὸ συνέγω,  
 quod est congrege, sive convoco. Porro addidit & spiritu meo,  
 quod ipse corpore tum non esset præsens, sed spiritu duntaxat  
 adesset in ea sententia pronuncianda.

6 Cum virtute Domini nostri Jesu Christi] ἐν τῇ δυνάμει τοῦ  
 Κυρίου. Incertum utro referatur ad participium ne congregatis, an  
 ad tradi hominem Satanae. Ambrosius videtur ad participium re-  
 ferre: ut intelligamus concillum illud ex tribus consistere, ex Pauli  
 decreto, ex consensu multitudinis, ex auctoritate Christi. Alio-  
 qui ἐν præpositio Græcis nonnunquam non comitem, sed fauto-  
 rem & adiutorem sonat, ut ἐν ταῖς Μύσαις, Μυσίς ἀδjuvanti-  
 bus: ἐν τῷ Θεῷ, id est, Deo favente. De virtute, quæ hic potestatem  
 aut vim significat, non probitatem, crebro jam admonuimus.

7 In diem Domini nostri Jesu Christi] ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου  
 Ἰησοῦ, id est, in die Domini Jesu, nec additur Christi. Rur-  
 sum diem appellat iudicium, ut indicatum est antea.

8 Non est bona gloriatio vestra] Augustinus contra Epistolam  
 Parmeniani libro tertio capite secundo indicat in quibusdam co-  
 dicibus, maxime Latinis, scriptum fuisse, bona est gloria vestra,  
 quod εἰρωνικῶς accipi vult. Tosam massam corrumpit. Quod hic  
 massam vertit, mox consperisionem transfudit, Græce φύμαμα: ea  
 est farina aqua conspersa sive temperata, a verbo φεράν, quod  
 significat mīcere, veluti cum argilla humore macerata, farina  
 liquore aquæ oleive, aut aliud simile. In hunc sensum consper-  
 sio invenitur apud probatos Auctores. Quamquam & massulas sa-  
 lis legimus apud Columellam. Interpres mutavit, quum nihil  
 esset cur foret affectanda varietas.

9 Modicum fermentum totam massam corrumpit] Hieronymus  
 in Epistolam ad Galatas libro tertio taxat Interpretem, quod per-  
 peram verterit: citans hunc locum & emendat ad hunc modum,  
 Modicum fermentum totam consperisionem fermentat. Ego vero  
 maluissimè dicere, & paululum fermenti, quam modicum ferme-  
 tum, quod quilibet fermenti pars fermentum sit, ut quævis aquæ  
 pars, aqua. Jam si Novum Testamentum habemus ab Hierony-  
 mo restitutum, ut quidam autumant, quomodo taxat hic quod  
 nos legimus?

10 Pascha nostrum] Deest pro nobis, ὑπερ ἡμῶν ἐτόθη, id  
 est, pro nobis immolatus est, & cætera: sed reclamantibus omni-  
 bus libris nostris, quibus hac in parte, ut dicam ingenue, magis  
 accedo.

11 Itaque epulemur] ἐορτάζωμεν, id est, festum agamus diem:  
 ita sane vertit Interpres Origenis Homilia in Leviticum quinta.  
 Solent autem ii dies solennibus epulis celebrari.

12 Et nequitia] καὶ πονηρίας. Quod significat & malitiam  
 & versutiam. Duo proposuit κακίας καὶ πονηρίας, quibus respon-  
 dent, quæ postea sequuntur, εὐκρινείας καὶ ἀληθείας: nam mali-  
 tia opponitur sinceritati, versutia veritati, hoc est, simplicitati:  
 sic & Ambrosius. Ut sinceritas mundam vitam faciat, veritas  
 omnem fraudem excludat.

13 Sed in azymis] Azymi vocem, quam ubique relinquit,  
 infermentatum vertere poterat, aut expers fermenti: subaudiend-  
 um autem, opinor, panibus, ἐν ἀζύμοις. Deinde explicans  
 quid dixerit infermentatum, adjicit sinceritatis ac veritatis, per-  
 inde quasi dixisset, hoc est, infermentatis celebrare Pascha no-  
 strum, sincero veroque esse animo erga omnes.

14 Commisceremini fornicariis] πόρναις, id est, scortis: est  
 enim

ψα ὑμῖν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, μὴ συναναμίγυσθαι  
 10 πέρροις· Καὶ οὐ πάντως τοῖς πέρροις τοῦ κόσμου  
 τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἀρπαξίν, ἢ εἰ-  
 11 δωλολάτραις· ἐπεὶ ὀφείλετε ἀρα ἐκ τοῦ κόσμου  
 ἐξελεθεῖν. Νυνὶ δὲ ἔγραψα ὑμῖν, μὴ συναναμίγυσ-  
 12 θαι· εἰάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πέρρος,  
 ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοῖδορος, ἢ μέ-  
 13 θυσος, ἢ ἀρπαξ, τῶ τοιούτῳ μὴδὲ συνεσθίειν.  
 Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνει; οὐχὶ τοὺς  
 13 ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; τοὺς δὲ ἔξω ὁ Θεὸς κρίνει.  
 VI. 1 Καὶ ἐξαιρεῖτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. Τολ-  
 14 μᾶ τις ὑμῶν, πρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον,

enim vox quæ communis sit cuius corpori meritorio. Prosta-  
 bant enim Corinthi non solum puellæ, sed & catamyti: etiam si  
 sunt, qui velint πέρρον & scortatorem dici, non solum scortum.  
 Putant autem dictum a πέρρον, quod est venditio, id quod magis  
 competit in scorta: & παραδόξως Græci dicunt λεμονας, quos  
 Itali vulgo vocant ruffianos. Cæterum quod dixit commisseri,  
 Græce est συναναμίγυσθαι, quod accipi potest de iure commisseri:  
 ut significet eos id facere solitos antequam iniuncti essent Christo.  
 Et commisseri non solum est habere rem cum illis, verum etiam  
 habere consuetudinem & commercium, idque inculcat quum ad-  
 14 jicit, ἢ πάντως τοῖς πέρροις τῷ κόσμῳ τούτῳ: quod intelligeret diffi-  
 cillimum esse veritari inter tot illecebras ejus regionis, nec pellici  
 in peccatum. Quanquam non me fugit alium sensum adduci a  
 plerisque Veterum, nimirum hunc, Paulum non vetare quo minus  
 habeant consuetudinem cum Ethnicis inquinatis, alioqui totam  
 Græciam esse relinquendam, sed ut vitarent si quis Christianam  
 Religionem professus, esset hujusmodi. Nam quod dixit mundi  
 hujus, non est accipiendum quasi sit alius mundus. Mandatum  
 hunc, Græciam intelligit, ac præcipue Corinthum hujusmodi vo-  
 luptatibus corruptissimam. Ad eum modum interpretatur Chry-  
 sostomus, si modo illius sunt Græci Commentarii qui illi inscri-  
 buntur, & huic consentiens Theophylactus: is sermonem ordi-  
 nat in hunc modum: Scripsi vobis paulo ante in hac Epistola, ne  
 commisseremini scortatoribus aut scortis, quum dicerem exprime-  
 dum vetus sermoneum. Quod tamen nolim ita accipi, quasi ju-  
 beam vitari consuetudinem omnium scortatorum hujus mundi. Sed  
 si quis dicitur frater sit ejusmodi, hic adeo vitandus est, ut nec ci-  
 bum cum eo capi velim. Lyrensis doctè exponit fornicarios hujus  
 mundi, qui communiter, inquit, vocantur ribaldi. O gravem  
 divinæ Scripturæ Interpretem! Si tamen hoc ab illo scriptum est,  
 ac non potius ab alio quopiam maleferiato adjectum.

15 Non utique] Καὶ ἢ πάντως, Et non omnino, sive in totum:  
 ut intelligas ab omnibus abstinendum: sive, quod placet Ambro-  
 sio, ut sit exponendus, non abstinendum a fornicariis hujus mun-  
 di, sed a fratribus, hoc est, a Christianis fornicariis, inter quos  
 erat is, quem jubet tradi Satanæ, hoc est, ejici e contubernio  
 cæterorum Christianorum, quo magis pudore corrigetur. Nam  
 erant fortassis, qui crederent vitandos duntaxat Ethnicos sceler-  
 atos, Christianos autem non vitandos. Paulus contra jubet vitari  
 fratres, cum Ethnicis non prohibet cibum capere. Ad hunc sensum  
 faciunt quæ sequuntur: Quid enim mihi de iis qui foris sunt  
 16 judicare? Quanquam, ut ingenue fatear, totus hic sermo mihi vi-  
 detur perturbator, ac Delium aliquem natatorem desiderans.  
 Præsertim quum mentionem faciat idololatriæ, quam verisimile  
 non est tum inter Christianos fuisse. Illud opinor non opus esse  
 ut adnotem, commisseri hic non pertinere ad coitum, sed ad  
 vitæ consuetudinem.

16 Alioqui debueratis &c.] ἐπεὶ, id est, quoniam sive quan-  
 doquidem: quod hic subinde transfert alioqui, & aliquoties apte,  
 nimirum quoties subest exceptio, quemadmodum & hic ac-  
 cipi licet. Nam si id fieri non possit, abstinendum omnino a scortis  
 omnibus Græcanicis: id si non potestis, fugiendum potius e  
 tota Græcia. Aut, non in totum veto consuetudinem cum im-  
 probis, alioqui si id conemini, fugiendum sit ex hoc mundo,  
 quum tales nusquam non sint. Debueratis exire, ὀφείλετε, id est,  
 debetis: legitur apud Græcos per ο parvum, magno sane Græco-  
 rum codicum consensu. Quandoquidem debetis exire, sive exire  
 ex hoc mundo, quando non convenit commisseri scortatoribus.  
 Duriusculum est quod interpretatur Ambrosius, fatius esse mori  
 & decedere ex hoc mundo, quam habere rem cum sceleratis:  
 etiam si Græci interpretantur de relinquenda Græcia, ut sæpe jam  
 dictum est. Si non licet alia ratione effugere commercium scort-  
 atorum & scortatorum, fatius est infectam ac pestilentem relin-  
 quere regionem. Verum id non audeat ab illis exigere, quod ta-  
 men malit. Illud certe exigit, ne commisserantur, hoc est, ne  
 familiarem cum illis agant consuetudinem, ceu vitii illorum fa-  
 ventes, & ideo sequitur, Nunc autem scripsi vobis, hoc est, mi-  
 17 tius. Apparet Interpretem & Ambrosium legisse ὀφείλετε per ο  
 mega. Cæterum ut & de meo superiorum studius nonnihil ad-  
 jiciam, mihi videtur ὀφείλετε hoc loco esse signum optantis, pos-  
 tumque pro ἰδε, id est, utinam, sive ὁ β. Additur interdum  
 altera dictiuncula, ἰδὲ ὀφείλετε, & ὡς ὀφείλετε. Quum per ο micron  
 scribitur, ὀφείλετε, optantis est, sine discretionem personæ aut numeri.  
 Alioqui si non sitis temperaturi a commercio talium, utinam po-  
 18 tius exissetis ex hoc mundo, & quovis exsulatum abissetis. Tho-  
 mas Aquinas pro uno sensu multos producit, ut est sæcunda igno-  
 rantia: quorum primus est, alioqui debueratis ex hoc mundo ex-  
 19 isse, hoc est, si velius omnium malorum vitare consuetudi-  
 nem, profugiendum erat ex hoc mundo, quum mundus undi-  
 que malis sit refertus. Alter hic est, Nihil erat opus super hac  
 re commoneri, quandoquidem a baptismo jam ultra a mundo  
 semoti estis. Tertius sic habet juxta Ambrosium: Præstabat mori  
 quam cum scelerosis habere consuetudinem. Hugo Carrensis ad-

15 cum scortatoribus: Ac non omnino cum scortato-  
 16 ribus mundi hujus, aut cum avaris, aut cum rapaci-  
 bus, aut simulacrorum cultoribus: alioqui utinam  
 videlicet e mundo exissetis. Nunc autem scripsi vo-  
 11 bis, ne commisseremini: si quis quum frater appel-  
 letur, fuerit scortator, aut avarus, aut simulacrorum  
 cultor, aut convitiator, aut ebriofus, aut rapax, cum  
 ejusmodi ne cibum quidem capiat. 12 Quid enim ad  
 12 me attinet etiam de his qui foris sunt judicare? non-  
 ne de his, qui intus sunt, judicatis? Eos vero, qui foris  
 13 sunt, Deus judicat. 19 Etiam profligate istum, qui ma-  
 14 lus est, ex vobis ipsi. Sustinet aliquis vestrum, ne-

gotium  
 dit quartum, Debeatis ex hoc mundo exisse, id est, confugisse  
 ad religionem, sic enim appellat vitam Monasticam. Sed omnium  
 maxime placet Chrysostrami interpretatio, ut intelligamus Paulum  
 explicare quid sensisset, quum litteris suis juberet illos fugere com-  
 mercium & consuetudinem scortatorum, rapacium, & eorum qui  
 simulacris immolarent. Id quum perperam intellectum, durius  
 videretur Corinthiis, ait sese non hoc jusuisse, ut ab Ethnicis scel-  
 erosus abstinerent: quod licet optandum esset, tamen fieri non  
 posset, quum ubique sceleratorum hominum plena essent omnia,  
 sed quoad liceret ab istiusmodi Christianis abstinerent: ideoque  
 velut obiter interjicit, alioqui debueratis ex hoc mundo exisse,  
 hoc est, utinam id esset quod opto, ut in totum hujusmodi con-  
 soria possitis vitare. Nunc quoniam frustra opto, quod fieri non  
 potest, illud scribo quod ante scripsi, ut Christianos tam fordis  
 vitii infames arceatis a vestro contubernio, partim ne ipsi videamini  
 factis illorum assentiri, partim ut illi pudore correpti resipi-  
 scant.

17 Si is qui frater nominatur] Hic Latini addunt de suo in-  
 ter vos: quæ duo verba non sunt in Græcis codicibus, nec apud  
 divum Ambrosium, nec in codice Donatiani, nec utroque Con-  
 stantiensi. Jam quanquam ad sensum non magni refert, Græce  
 est, si quis frater nominatus, aut quum frater nominatur, ut  
 subaudias verbum substantivum est, aut fuerit. Nisi malum  
 videri participium, verbi vice positum, ὀνομαζόμενος pro ὀνομαζέται.  
 Sic enim habebat vetustissimus codex Paulinus, si quis frater no-  
 minatur inter vos fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, &  
 cætera: ut nominatur adjungatur iis quæ sequuntur, scortator,  
 idololatra, avarus. Nam Græci referunt ad superiora: ut intel-  
 ligamus eum, qui sit ejusmodi probrius obnoxius, titulo duntaxat  
 esse Christianum, quum Christianissimus verus sit innocencia vitæ.  
 Quin & illud expende Lector, utro referenda sit hæc orationis  
 pars, si is qui frater nominatur, & cætera, ad superiora: an  
 ab illis absoluta, pertineat ad ea quæ sequuntur. Si ad superiora  
 referas, superest in ordine quod sequitur, cum ejusmodi nec ci-  
 bum sumere. Sin ad inferiora, quomodo corrigat quod scripserat,  
 ne se commisserent, si nihil addatur quod sententiam generalem ex-  
 planet? An hic quoque fatebimur Paulum sive imperitia, sive ne-  
 glectu Græci sermonis perturbatus explicare quod sensit, & si is  
 qui frater nominatur, referendum ad id quod præcessit, Scripsi  
 vobis non commisseri, si quis frater nominatur scortator, aut  
 cætera: ac deinde neglecto sermonis ordine per epistolam additum,  
 cum hujusmodi ne cibum quidem capere, perinde quasi dixerit,  
 Hoc senseram, si quis Christianus hujusmodi flagitiis sit infamis,  
 adeo non oportere cum eo commercium habere, ut ne mensam  
 quidem communem esse velim: quod vestra refert illum corrigi,  
 & periculum sit ne ceteros exemplo suo corrumpat, quum in  
 Ethnicis non sit eadem ratio.

18 Quid enim mihi] Τί γὰρ μοι καὶ τὸς ἔξω κρίνει; Id est,  
 Quid enim mea etiam eos qui foris sunt judicare? hoc est, Quid  
 ad me attinet, ut quum satis molestum sit judicare de his quæ ad  
 nostrum gregem pertinent, de iis etiam feram sententiam qui sunt  
 a contubernio nostro alieni? Judicare dixit pro condemnato ha-  
 bere. Habet autem qui vitat hominis consuetudinem. Quod si  
 vitemus Ethnicos, quomodo convertentur ad Christum? ferendi  
 sunt in hoc ut sanentur. Et si salem non admisceas, quomodo  
 salietur quod est insulsum?

19 Auserte malum] Καὶ ἐξαιρεῖτε τὸν πονηρὸν, id est, Et  
 tollite scelerosum illum: ut ad hominem referatur, non ad rem,  
 propter additum articulum. Quod annotatum est & Augustino  
 in Quæstionibus super Deuteronomium, admonenti hoc sermonis  
 colore solitam uti Scripturam Sacram, quoties jubet de nocente  
 capitis supplicium sumere. Non quod Paulus idem senserit, sed  
 quod excommunicatio apud Christianos instat capitalis supplicii sit.  
 Etiam si videtur hic locus nonnihil torsisse divum Augustinum, qui  
 visus est adeo abhorruisse ab occidendis improbis, ut crebris Epi-  
 stolis obsecret & obtestetur præfectos Cæsaris, ne capitis supplicio  
 afficerent Donatistas, qui non solum pertinacissime segregabant  
 sese a consortio Christianorum, verum etiam crudelissimis suppli-  
 cii in Orthodoxos sæviebant. Proinde confugit ad hanc inter-  
 pretationem, ut intelligamus jubere Paulum, ut quisque malum  
 hominem exuat: juxta illud quod dictum est Ephesii, Exuite ve-  
 20 terem hominem cum actibus suis. Idem contra Epistolam Par-  
 meniani libro tertio, capite primo, malum interpretatur malitiam,  
 quasi scriptum esset, τὸ πονηρὸν. Sed utrumque coacte, præter-  
 que Veterum lectionem simul & enarrationem.

1 A Uides aliquis] Τολμᾶ. Nonnunquam significat sustinet,  
 aut potest, quum significamus rem non periculofam, in  
 qua proprie dicimur audent, sed duram affectibus nostris  
 & intolerantiam atque indignam. Ita Suetonius ad Græcorum  
 imitationem in Cæsare Octavio: Postquam vero pontificatum maxi-  
 mum, quem nunquam vivo Lepido ausere sustinuerat, mortuo  
 demum suscepit. Idem in eodem aliquanto inferius: Nam quam-  
 vis minime appeteret hereditatem, ut qui nunquam ex ignoti testa-  
 mento

κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἀ-  
 2 γίων; Οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον  
 κρίνουσι; καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀ-  
 3 νόμοι ἐστὶ κριτηρίων ἐλαχίστων; Οὐκ οἴδατε, ὅ-  
 4 τι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτιγε βιωτικά; βιω-  
 τικὰ μὲν οὖν κριτήρια εἶναι ἔχετε, τοὺς ἐξουθε-  
 νημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τούτους καθίζετε.  
 5 Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. οὕτως οὐκ ἐστὶ ἐν  
 ὑμῖν σοφός, οὐδὲ εἰς, ὃς δυνήσεται διακρίσαι  
 6 ἀνὰ μέτρον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ; Ἄλλὰ ἀδελ-  
 7 φός μετὰ ἀδελφοῦ κρίνεται, καὶ τοῦτο ἐπὶ ἀ-  
 8 νόμοις. Ἦδη μὲν οὖν ὅλως ἤττημα ἐν ὑμῖν ἐστὶν,  
 ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν διὰ τὴν ἕχλη μᾶλλον  
 8 ἀδικεῖσθε; διὰ τὴν ἕχλη μᾶλλον ἀποσερεῖσθε; Ἄλλὰ  
 ὑμεῖς ἀδικεῖτε; καὶ ἀποσερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφοί.  
 9 Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρο-  
 νομή-

gotium habens cum altero, judicari sub injustis, &  
 non magis sub sanctis? An nescitis, quod sancti mun-  
 dum judicabunt: & si per vos judicatur mundus,  
 indigni estis minimis judiciis? An nescitis, quod ange-  
 los judicabimus, non tantum ista quæ ad victum per-  
 tinent? Proinde judicia siquidem habueritis de iis  
 quæ ad vitæ usum attinent, qui contempti sunt in  
 Ecclesia, eos constituite. Ad erubescendum vestram;  
 dico: adeo non est inter vos sapiens, ne unus  
 quidem, qui possit dijudicare inter fratrem suum &  
 fratrem? Sed frater cum fratre litigat, idque sub  
 infidelibus. Itaque jam quidem omnino delictum in  
 vobis est, quod lites habetis inter vos invicem: cur  
 non potius injuriam patimini? cur non potius dam-  
 num accipitis? Immo vos injuriam facitis, & damno  
 afficitis, idque fratres. An nescitis, quod injusti re-

mento capere quicquam sustinuerit, amicorum tamen superbia ju-  
 dicia potissimum pensaverit. Ac rursus in Cæsare dictatore: Cor-  
 nelio Phagita, cujus quondam nocturnas insidias eger ac latens, ne  
 periret, ad Syllam, vix præmio dato evasit, nunquam nocere  
 sustinuit. Item aliis compluribus locis comperire licet hoc  
 verbi positum pro voluit, aut potuit, sive animum induxit. No-  
 bis ut in hoc argumento unum atque alterum indicasse locum sa-  
 tis est, ob diffidentem ac morosum Lectorem; nam in eo-  
 dem sensu reperias hoc verbum, & apud Senecam & Quin-  
 tilianum & Lucanum. Paulus igitur indicans hoc vehementer  
 pudendum, miratur esse quemquam Christianum, qui possit  
 animum inducere, ut apud Ethnicos judices pro re pecuniaria con-  
 tendat.

2 Apud impios] ἐπὶ τῶν ἀδίκων. Magis sonat, sub inju-  
 stis, & sub sanctis: ut dicimus sub tali principe, & sub iudice;  
 ut Horatius, — Et adhuc sub iudice lis est.

At in iudice potissimum requiritur justitia, idcirco accommodam  
 addidit ἐπίτασιν, sub impiis. Nisi quod Hebræorum more qua-  
 vis improbitas ἀδικία dicitur.

3 De hoc mundo judicabunt] τὸν κόσμον κρινούσιν, id est, mun-  
 dum ipsum judicabunt, pronomen hoc non additur nec in codice  
 Donatiani, nec in Constantiensi. Judicari mundum dixit, quod  
 e vita sanctorum apparet mundanos errare ac delipere, idque  
 velut explicans subjecit, si in vobis judicatur mundus. Nam ju-  
 dicatur est præsentis temporis, κρίνεται, non κρινείται, con-  
 sentientibus tum exemplaribus tum Interpretibus Græcis, ut palam  
 intelligas eum loqui de vita Christianorum, quæ utinam hodie ta-  
 lis esset, ut per eam mundus judicaretur. Nunc ab Ethnicis plerique  
 titulo magis ac ceremoniis, quam affectibus ac vita differimus.  
 Quin & Ambrosium legisse judicatur subindicat ejus interpreta-  
 tio: Tunc, inquit, judicatur hic mundus in vobis, si opus per-  
 fidorum hominum non inveniatur in vobis. Theophylactus ut  
 Chrysofostomus & legit & interpretatur judicatur: & tamen Inter-  
 pres constanti vertit judicabitur. Augustinus tamen legit judica-  
 bitur, referens ad extremum iudicium, quo sancti sedebunt in  
 duodecim thronis, judicaturi duodecim tribus Israël. Nihil autem  
 verat quo minus hic locus ad utrumque tempus pertineat.  
 Siquidem & nunc judicatur, hoc est, condemnatur mundus im-  
 pius ex innocenti vita piorum: & olim condemnabitur, quum pio-  
 rum & impiorum opera omnia proferentur in apertum. Illud  
 obiter indicandum, in vobis, hic dictum Hebræo more, pro  
 per vos.

4 Indigni estis qui de minimis judiciis] ἀνόμοι ἐστὶ κριτηρίων  
 ἐλαχίστων, id est, indigni estis minimis judiciis: nam κριτήριον  
 locus est ubi causæ cognoscuntur. Siquidem alicubi audiebantur  
 causæ capitales, alicubi leviores ac civiles, de mutuo, de com-  
 modato, de empto: hæc quæ ad vitæ usum pertinent, vocat  
 minima. Græci sic accipiunt hunc locum, Quum sitis judicaturi  
 de mundo, indignum est vos iudicari in Gentilium judiciis, quæ  
 hic minima vocat præiudicio illo magifico, quo sancti mundum  
 & Angelos judicabunt. Quamquam sermo Græcus anceps est, po-  
 test enim accipi, Indigni estis qui de minimis litigatis aut iudice-  
 tis, judicaturi & Angelos. Ita Theophylactus & Chrysofostomus,  
 ut non sit percontatio negandi vim obtinens, sed asse-  
 veratio.

5 Quanto magis secularia] Græce est, μήτιγε βιωτικά, id est,  
 non solum victualia, aut quæ ad victum aut facultates sive ad vi-  
 tam usum pertinent. Nam βίος Græcis tria significat, vitam, vi-  
 ctum, & facultates ac substantiam qua vivimus: sentit enim lites  
 pecuniarias. Quoniam autem vulgus hominum his rebus deditum  
 est quæ ad victum pertinent, victus autem vocabulum comple-  
 ctitur & vestes & domum & cætera vitæ necessaria, Veteres βιω-  
 τικῶς appellaverunt mundi rebus deditos. Sic apud Suidam in di-  
 ctione βίος, ex Philone, βιωτικῶν ἀθρόπων: & Chrysofostomus  
 libro tertio de Sacerdotio, capite decimo quinto, ἀθρόπων βιω-  
 τικῶς appellat gloriæ studiosos. Rursus libro quarto, capite primo,  
 militiam, negotiationem, & agricolationem vocat βιωτικά. Et  
 μήτιγε Græcis valere idem quod πόσῳ μᾶλλον, annotavit He-  
 sychius.

6 Secularia igitur] Et hic est βιωτικά, quasi quæ ad victum &  
 rem domesticam pertinent. Mira est autem in hoc Interprete co-  
 piæ affectatio. Quid autem simile secularibus & βιωτικῶς.

7 Contemptibiles] ἐξουθενήμενος, id est, contemptos, & nihili  
 habitos.

8 illos constituisse ad iudicandum] καθίζετε anceps est, quippe  
 quod verum poterat constituisse, vel constituitis. Mihi non displicet  
 quodus imperandi: ut Apostolus jubeat vel extremis Christianorum

id muneris delegari potius, quam ut ad Ethnicos judices eant. Au-  
 gustinus libro adversus Faustum quinto, capite nono, legit collo-  
 cato pro καθίζετε: etiam si dissentit Ambrosius aliter explicans hunc  
 locum, quæ videlicet Paulus objurget Corinthios, quod quolibet  
 hujusmodi negotiis judicandis præficerent. Græcorum scho-  
 lia, ac nominatim Chrysofostomus & Theophylactus mecum faci-  
 unt, & magis quadrat ad sensum Pauli. Nec enim illud hic agit,  
 qui constituentur judices in Ecclesia, sed ne Christiani litigent  
 apud impios, & quemvis potius vel contemptissimum, modo  
 Christianum, arbitrum suæ causæ faciant, quam adeant tribuna-  
 lia impiorum. Non quod ita sentiat faciendum, ut infimis com-  
 mittantur judicia, sed ut declaret quam alterum sit indecorum,  
 dicit hoc citius committendum. Et ideo mox sequitur, Ad ve-  
 recundiam vestram dico, non quod existimem nullos esse inter  
 vos qui sapiant, sed ut istam falsam licet excusationem vobis adi-  
 mam. Divus Augustinus in libro de opere Monachorum ait sese  
 ex hoc Pauli loco oogi ad suscipienda judicia causarum, quum es-  
 set Episcopus. Quod recte an secus senserit, non est hujus loci  
 excutere. Nec hoc loco Paulus Ecclesia nomine proprie designat  
 Sacerdotes, sed cœtum Christianorum hominum, in quo fieri  
 non poterat, quin aliqui forent idonei, qui de levibus negotiis ar-  
 bitrarentur. In hoc pro me facit Augustinus, quod Paulus sen-  
 serit tolerabilis esse, causas tam humiles vel infimis ac contemptis-  
 simis Christianis delegari, quam agi apud judices profanos & im-  
 pios. Postremo de deligendis arbitris potissimum loqui videtur  
 Paulus. Si quid parum convenit, per arbitros transigatur, &  
 eos arbitros qui inter vos habentur contemptiores. Quod si ho-  
 die placeret Christianis, frigeret rapacissima plerunque Advocato-  
 rum, Procuratorum, ac Jureconsultorum turba. Constituite,  
 καθίζετε, id est, collocate: nam καθίζετε est proprie collocare in  
 sede, & iudicis est sedere. Mire autem addidit ταῦτα, ad odium  
 rei.

9 Ad verecundiam vestram] Πρὸς ἐντροπὴν, id est, Ad suffu-  
 sionem sive pudorem, aptius quam Ad verecundiam: & paulo su-  
 perius venit ad confusionem. Hoc adjecit, significans se non esse  
 loquutum ex animo, quod vellet contemptissimos ad iudican-  
 dum deligi, sed quod hoc quoque judicaret tolerabilis, quam id  
 quod illi faciebant, litigantes Christiani apud Ethnicos.

10 Sic non est] Οὕτως in nonnullis exemplaribus Græcis con-  
 jungitur cum proxime præcedenti verbo dico, non cum sequenti-  
 bus: ut sit sensus, Sic loquor, non quod id velim fieri, sed ut  
 intelligatis quam sit indignum quod facitis. Nos tamen diversam  
 lectionem sequi maluimus, ut ὕτως positum sit pro adeo, per in-  
 dignationem. Mirum autem, unde Interpretes Theophylacti legat  
 se pro sic, si tamen locus mendo vacat.

11 Sapiens quisquam] ἄδὲ εἷς, id est, ne unus quidem, quod  
 est vehementius, quum sitis tam multi.

12 Qui possit iudicare inter fratrem suum] ἀνὰ μέτρον τῷ ἀδελ-  
 φῷ. Quasi dicas, in medio fratris. Et quomodo jure licet aliquis  
 inter unum? Proinde clarius erat ac Latinius, inter fratrem &  
 fratrem: hoc est, inter Christianum & Christianum. Illud obiter  
 subindicatur, non opus esse magna juris subtilitate inter Christia-  
 nos, inter quos ipse fraternus affectus facile vel remittit noxam,  
 vel componit negotium.

13 Frater cum fratre iudicio contendit] κρινεται, id est, ju-  
 dicatur. Quod tamen non ineleganter veritas litigat, sive, ut hic,  
 iudicio contendit.

14 Et hoc apud injustos] ἐπὶ τῶν ἀδίκων, id est, sub injustis,  
 ut modo indicavimus, aut, ut in plerisque legimus, ἐπὶ τῶν ἀπί-  
 στων, id est, sub incredulis: atque ita legit & interpretatur Chry-  
 sofostomus & Ambrosius. Neque enim Apostolus ideo deterret a  
 judiciis Ethnicorum, quod sint injusti, sed quod indecorum sit,  
 ad illorum tribunalia ob levissimas causas ultro currere.

15 Jam quidem omnino delictum est] Non est Græce παρά-  
 πτωμα, sed ἤττημα, quod significat aliquem esse victum & supe-  
 ratum. Victus videtur ab iracundia aut avaritia, qui ob pecunio-  
 lam litem movet fratrem. Ad hunc modum exponunt Græca scho-  
 lia. Porro inter vos melius reddidit Interpretes, quam refert Au-  
 gustinus libro adversus Manichæum quinto, capite nono: Quod  
 iudicia habetis vobiscum: quum Græce sit μεθ' ἑαυτῶν. Latine  
 dicimus, litigat cum illo: at non item litigant secum, pro eo quod  
 est, litigant inter sese.

16 Fraudem patimini] ἀποσερεῖσθε, id est, damno afficim-  
 ni, aut fraudamini. Nam fraus aliquando non pro dolo, sed  
 pro damno ponitur.

17 Et hoc fratribus] Poterat Interpretes incolumi Grammatica  
 vertere sic, injuria afficitis & fraudamini, atque id fratres. Nec  
 est quod mutes & hoc, καὶ ταῦτα, in & hac: quasi hac via  
 sub-

νομήσουσι ; Μὴ πλανᾶσθε ὅτε πόρνοι , ὅτε εἰ-  
 δωλολάτραι , ὅτε μοιχοί , ὅτε μαλακοί , ὅτε  
 10 ἀρσενικοῖται , ὅτε κλέπται , ὅτε πλεονέκται ,  
 ὅτε μέθυσοι , οὐ λοῖδοροι , οὐχ ἀρπαγεῖς , βασι-  
 11 λείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι . Καὶ ταῦτά τινες ἦ-  
 τε , ἀλλὰ ἀπελούσαθε , ἀλλὰ ἠγάσθητε , ἀλλ'  
 ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ , καὶ  
 12 ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν . Πάντα μοι ἐξε-  
 σιν , ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει· πάντα μοι ἐξε-  
 σιν , ἀλλ' ἐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπὸ τινος .  
 13 Τὰ βρώματα τῆ κοιλίας , καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμα-  
 σιν ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει· τὸ  
 14 δὲ σῶμα ἢ τῆ πορνείᾳ , ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ , καὶ ὁ Κύ-  
 15 ριος τῷ σώματι . Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἠγάρε ,  
 καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεὶ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτῆς . Οὐκ οἶδα-  
 τε , ὅτι τὰ σώματα ἡμῶν μέλη Χριστοῦ ἐσιν ; Ἄρας  
 16 ἔν τὰ μέλη τῆ Χριστοῦ , ποιήσω πόρνης μέλη ; Μὴ  
 γένοιτο . Ἡ οὐκ οἶδατε , ὅτι ὁ κολλώμενος τῆ  
 17 πόρῃ , ἐν σώμα ἔστι ; Ἔσονται γὰρ , Φῆσιν , οἱ  
 18 δύο εἰς σάρκα μίαν . Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ , ἐν  
 19 πνεύμα ἔστι . Φεύγετε τὴν πορνείαν· πᾶν ἀμαρτήμα ,  
 ὃ ἔστιν ποίησι ἀνθρώπος , ἐκτὸς τῆ σώματός ἐστι· ὁ δὲ  
 20 πορνεύων , εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει . Ἡ ἐκ οἶ-  
 दाτε , ὅτι τὸ σῶμα ἡμῶν ναὸς τοῦ ἐν ἡμῖν ἁγίου  
 Πνεύματος ἐστι , οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ , καὶ ἐκ ἐσὲ  
 21 ἰαντῶν ; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς· δοξάσατε δὴ τὸν  
 Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν ,  
 ἅτινά

subventum sit Latinitati, quemadmodum vult Stapulensis: quan-  
 doquidem Latinus sermo, qui recipit loquendi formam, nume-  
 rum pluralivum non recipit, nisi sit nomen ejusdem numeri: ut  
*Mulier abegerunt pecora, eaque insignia.* Etiam si Græcam elo-  
 quitionis formam videtur expressisse semel Suetonius in Tiberio  
 Casare capite vigesimo secundo: *Quos codicillos dubium fuit, Au-  
 gustus ne moriens reliquisset, quo materiam tumultus post se subdu-  
 ceret, an nomine Augusti Livia, & ea conscio Tiberio an ignaro  
 distulisset, & cætera.* Nisi mavis *Es* ea referre ad Liviam, pro  
*eaque*, quemadmodum dicimus, *isque.*

18 Non possidebunt] βασιλείαν Θεοῦ ἢ κληρονομήσουσι, id est,  
 non sortientur sortem, sive hereditatem regni Dei: hoc est, non  
 contingeret illis regnum Dei.

19 Neque fornicarii] ἅτε πόρνοι, id est, *scorta*, sive *scortato-  
 res.* Opinor Interpretem consuluisse verecundis auribus, quod  
*scortum* apud Latinos vocabulum sit obscœnius, dictum a pelli-  
 bus. Ac mox, ἀρσενικοῖται, rem per se foedissimam quam po-  
 tuit minime foede significavit. Siquidem *concumbunt* & qui in eo-  
 dem dormiunt lecto, etiam si nihil peccent. Illud admiror, cur  
 Faber Stapulensis hoc loco maluerit *cinadi* vocabulum, non so-  
 lum obscœnum, verum etiam aliud exprimens, quam Paulus  
 senserit. Siquidem *cinadi*, ni fallor, dicuntur, qui turpiter ob-  
 secundant, olim ita vocati, qui foedo parumque virili corporis  
 motu gesticularentur saltarentque, sive quod ad cantum moverent  
 effœminatæ corpus, sive quod irritarent moverentque puden-  
 das corporis partes, *παρὰ τὸ κινεῖν τὰ αἰδοῖα*, sive quod vaca-  
 rent pudore, quasi *κινεῖ αἰδοῖς*. Certe vitari non potest, quin  
 si *cinadi* non est proprium catamytorum vocabulum, saltem  
 commune sit ad utrunque effœminatium.

20 Et hac aliquando quidem] Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, id est,  
 Et hac quidam eratis: ut intelligas quosdam ex illis tales fuisse,  
 non omnes, quemadmodum annotavit Valla. Neque enim con-  
 sentaneum est omnes fuisse fures, aut adulteros, aut masculorum  
 concubitores, etiam si idololatriæ vitium omnibus fuit commune.  
 Nam furtum & adulterium apud Græcos etiam legibus punieba-  
 tur. Nisi malumus ταῦτα positum pro τοῖσδε, & τινες additum  
 juxta proprietatem Græci sermonis, ut & alias sæpenumero apponi-  
 tur, ut sit sensus, Hujus generis homines fuistis. Quanquam ma-  
 gno consensu Latini codices, quos ego sane viderim, scriptum  
 habent *quidem*, ut sit conjunctio. Atque ita legit Augustinus.  
 Quin & Theophylactus sic interpretatur, quasi pro τινες legisset  
 μὲν, quasi ad omnes hic sermo pertineat, quum in contextu sit  
 τινες, non μὲν: nisi malumus hoc Interpreti imputare. Chryso-  
 stomus legit τινες, sed hanc particulam in enarrando dissimulat.  
 Ambrosius tamen legisse videtur *quidam*, quum commentarii vi-  
 ce adscribit, *ne omnibus hoc adscribere videretur: ac certe omnes  
 ab his criminibus immunes faceret, si taceret. Prohibuisse enim  
 videbatur, non revelasse crimina illorum: idcirco sic ait, Et hac  
 quidem fuistis.* Haftenus ille. Quomodo autem ex Pauli verbis  
 apparet eum non omnibus hæc tribuere, nisi legamus *quidam*?  
 Proinde verisimile est, Librariorum errore, *quidam* mutatum in  
*quidem*. Divus Irenæus libro quintō semel atque iterum addu-  
 cens hunc locum legit *quidam*: quæ dictio fuerat in prioribus li-  
 bris per Librarios depravata, quum viderent eandem sæpius res-  
 peti, reliquerunt.

21 Omnia mihi licent, sed ego sub nullius] Græcorum verbo-  
 rum jucundam allusionem Interpres servare non potuit, ἐξέσιν &  
 ἐξουσιασθήσομαι, id est, *licet*, & *in potestatem redigar*. Eam nos  
 utunque retulimus ad hunc modum, *omnium mihi potestas est*,  
 at ego non redigar sub ullius potestatem.

22 Esca ventri] Esca dicendum in plurali numero, sicut pau-  
 lo post, *venter escis*. Tum *Es hunc Es has* dicendum erat. Ita  
 ferme citat Hieronymus in Epistola ad Amandum, & Græca sic

agni Dei hæreditatem 18 non consequentur? Ne erre-  
 tis: 19 neque scortatores, neque cultores simulacro-  
 rum, neque adulteri, neque molles, neque qui con-  
 cumbunt cum masculis, Neque fures, neque avari, 10  
 neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regni  
 Dei hæreditatem accipient. 20 Atque hæc eratis qui- 11  
 dam, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justifi-  
 cati estis per nomen Domini Jesu, & per Spiritum Dei  
 nostri. Omnia mihi licent, at non omnia conducunt: 12  
 21 omnium mihi potestas est, at ego non redigar sub  
 ullius potestatem. 22 Esca ventri destinatae sunt, & 13  
 venter escis: Deus autem & hunc & illas abolebit:  
 corpus vero non stupro, sed Domino, & Dominus  
 corpori. Deus autem & Dominum suscitavit, & vos 14  
 suscitabit per potentiam suam. 23 An nescitis, quod 15  
 corpora vestra membra sunt Christi? Num igitur tol-  
 lens membra Christi, faciam scorti membra? Absit.  
 An nescitis, quod 24 qui adglutinator scorto, unum cor- 16  
 pus est? 25 Redigentur enim, inquit, duo in carnem  
 unam. At qui adglutinator Domino, unus spiritus est. 17  
 Fugite scortationem: omne peccatum, quodcumque 18  
 fecerit homo, extra corpus est: sed qui scortatur, in  
 proprium corpus peccat. An nescitis, quod corpus ve- 19  
 strum templum est habitantis in vobis Spiritus san-  
 cti, quem habetis a Deo, & non estis ipsi vestri juris?  
 26 Nam empti estis pretio: 27 glorificate jam Deum 20  
 in corpore vestro & in spiritu vestro, quæ sunt Dei.

C  
 habent, ut ille citat. Codex Donatiani habebat, *Es hunc Es has  
 destruet*. Nec hoc ita magni refert, nisi quod multitudinis nu-  
 merus hoc loco magis congruit, quum de generibus ciborum  
 agat, non simpliciter de cibo. Exemplar Constantiense scriptum  
 habebat, *Es hunc Es hac*: quasi legisset, *βρώματα*. Videtur  
 autem verbum aliquod subaudiendum, in *Esca ventri*, *Es venter  
 escis*, ut paulo post, *corpus autem non fornicationi, sed Domino*,  
*Es Dominus corpori*, nimirum *destinata est, aut dicata est*. Con-  
 simili forma sermonis in Epistola ad Romanos capite septimo  
 significavit mulierem viro dicatam ac propriam: *Adultera*, in-  
 quiens, *vocabitur, si fuerit alteri viro*: sic enim habet Græcus  
 sermo, quo scripsit Paulus. Et haud scio, an juxta proprietatem  
 sermonis Hebraei dicatur alicui esse, quod ad illum pertinet, &  
 illius bono destinatum est.

23 An nescitis, quoniam membra vestra templum sunt] Græce  
 non est μέλη, sed σώματα, id est, *corpora*. Atque ita legit si-  
 mul & interpretatur Chrysoftomus ac Theophylactus: itaque citat  
 Hieronymus adversus Jovinianum libro secundo, nec aliter legit  
 Ambrosius. Nostri codices inagno consensu priore loco habent,  
*Nescitis, quoniam corpora vestra membra sunt Christi*: posteriore,  
*An nescitis, quoniam membra vestra templum est Spiritus sancti*.  
 Porro quod *templum* dicit, non *templa*, aut numerus positus est  
 pro numero, aut quoniam de pariter collecto Ecclesiæ corpore  
 loquitur, magis conveniebat *templum* quam *templa*, ut indicat  
 & ille.

24 Qui adhaeret meretrici] ὁ κολλώμενος. Quasi dicas, *qui  
 adglutinator*. Idque concinne quadrat cum eo quod sequitur,  
*unum corpus efficitur*. Est *εἰς* apud Græcos, *est* pro *efficitur*:  
 quod est vehementius.

25 Erunt enim duo in carne una] εἰς σάρκα μίαν, id est, *in  
 carnem unam*. Atque ita legit divus Hieronymus in libello ad Ge-  
 rontiam de *Monogamia*: id quod palam est ex eo quod apud eum  
 sequitur, *non in duas, nec in tres*. Porro juxta proprietatem He-  
 braici sermonis nihil aliud est, *Erunt duo in carnem unam*, quam  
 e duobus fiet velut unus homo. Citatur ad eundem modum in  
 libris adversus Jovinianum, nec semel apud Tertullianum.

26 Empti enim estis pretio magno] Magno a nostris additum  
 est, Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς, id est, *Empti enim estis pretio*. Nam  
 hoc tantum hic agit, eos non esse sui juris, quum sint empti, &  
 empti pretio, nimirum jam illius facti a quo empti sunt. Atque  
 eum in modum adducit hunc locum Chrysoftomus Homilia in  
 Mathæum quinquagesima quinta. Nec aliter legit in Commen-  
 tariis. Quum hanc lectionem Theophylactus proponat, & enar-  
 rans iterum atque iterum repetat, tamen Interpres ubique vulga-  
 tam nostram inculcat Editionem, ne dicam Scribarum deprava-  
 tionem. Neque tamen consequens est, ut si Interpres dixisset  
*pretium fuisse magnum*, idcirco *magnum* scripserit Apostolus: nunc  
*pretium* repetit, nec addit *magnum*. Ambrosius adducens sen-  
 tentiam hanc ex capite proxime sequenti, libro de *Cain* & *Abel*  
 secundo, capite tertio, non addit *magno*. Rursus in Epistolarum  
 libro secundo, capite secundo: ac mox proximo capite Paulus  
 eandem sententiam totidem verbis inculcat, licet ordine verso,  
 Τιμῆς Ἠγοράσθητε, *Pretio empti estis*. Neque secus adducit Ori-  
 genes Homilia in Exodum sexta. Cæterum de magnitudine pretii  
 adjectum apparet ex Epistola divi Petri priore capite primo,  
*non corruptibilibus auro vel argento, & cætera*. Qui mutavit  
 scripturam videtur offensus absurditate sermonis, quasi quicquam  
 ematur absque pretio, eoque, *pretio*, superesse, nisi addas *ma-  
 gno*. Atqui *pretio* additum facit ad emphasim juris Dominici, in  
 cujus jus totū transivimus redempti a jure Diaboli, idque præfenti  
 pretio. Cæterum quum in proximo reperisset eandem sermonis  
 formam, non ausus est mutare scripturam.

F  
 27 Glorificate, Es portate Deum] Græcis non additur *portate*,  
 sed

VII. 1 ἄτινά ἐστὶ τῷ Θεῷ. Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, κα-  
 2 λὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι. Διὰ δὲ τὰς  
 3 πορνείας, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκά-  
 4 στῃ τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀ-  
 5 Φειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδτω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ  
 6 τῷ ἀνδρί. Ἡ γυνὴ τῷ ἴδιῳ σώματι ἕκ ἐξουσιάζει,  
 7 ὡς ἑαυτὴ, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τῷ ἴδιῳ σώματι  
 8 ἕκ ἐξουσιάζει, ὡς ἑαυτὸς, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Μὴ ἀποσερεῖτε ἀλλήλους,  
 9 εἰ μὴ τι ἐάν ἐκ συμφώνως πρὸς καιρὸν ἵνα σχολάζητε  
 10 τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ  
 11 συνέρχησθε, ἵνα μὴ πειράξη ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν  
 12 ἀκρασίαν ὑμῶν. Τῶτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, ἕ-

fed additur quod Latini non habent, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, id est, *in spiritu vestro*. Theophylactus exponens huic locum, de portando nullum facit verbum, de spiritu scilicet ac nominatum interpretatur. Idem facit Chrysostomus. Quamquam in Editione Veronenſi aliquis addidit ἕρα τε, sed sermone non coherentem. Sic enim legitur, *δέξασθε δὲ, ἕρα τε τὸν Θεόν*. Item illud, *ἀπτά ἐστὶ τῷ Θεῷ*, id est, *quae sunt Deo*: ut referatur simul ad corpus & spiritum, quorum utrumque Deo dicatum sit. Caeterum utraque vox, *σῶμα* & *πνεῦμα*, Graecis neutri generis est. Nam & hanc particulam separatim exponit Theophylactus: atque ad eundem modum & legit & interpretatur Chrysostomus. Quamquam magno consensu differant Latinorum & codices & Interpretes.

**D**E quibus autem scripsistis mihi] Sermo quidem est inabſolutus, verum hic loquendi color haud est insolens etiam apud Latinos. Nam sensus est, Ut de his, quae scripsistis mihi, respondeam.

**B**onum est mulierem] Hic est unus locus, opinor, in quo conveniebat addere conjunctionem *μὲν*, quae respondeat *δέ*. Verum id Paulo frequentissimum, quum hoc argumentum colligat Hieronymus, Paulum parum bene calluisse Graecum sermonem.

**M**ulierem non tangere] Rectius hic erat *uxorem*. Quandoquidem Graeca vox *γυναικός* ambigua est. Deinde *εἰσπεσθαι*, juxta proprietatem Graecanici sermonis saepenumero significat non manu contingere, sed habere cum aliquo negotium sive commercium. Proinde *μὴ ἀπτεσθαι γυναικός* nihil aliud sonat, quam si dicas, *Bonum est abstinere ab uxore*: hoc est, non ducere uxorem. Etiamſi divus Hieronymus adversus Jovinianum studio torquet hoc verbum ad simplicem contractum, velut in ipſo contactu quoque periculum sit, non solum in coitu. Id quod fortasse concedendum est in Divinis Litteris, quoties aut hortamur, aut consolamur, aut deterremus, aut ludimus. In disputatione seria nolim id fieri, etiamſi hoc vel in primis sibi permittit Hieronymus, idque factum defendit exemplo Pauli, apud quem ait pugnare testimonia, quae suis locis non pugnant. Verum ab iis interim periculum est, quibus mos ex quocunque libro quatuor aut quinque verba decerpere ac velut ex oraculo proferre, haud perpendentibus quid praecesserit, quid consequatur, cum quo agatur, quid agatur, quorsum & quo animo dictum sit. Quid quod ea quae sequuntur palam indicant hunc esse sensum, *Propter fornicationem autem*, & caetera. Optimum erat non ducere uxorem: caeterum qui metuit ne labatur in stuprum, ducat potius, & suam habeat citius quam alienam. Jam illud, quamvis non est proprium hujus instituti, tamen obiter admonuisse profuerit, *bonum* hic accipi pro commodo, non autem ut opponatur vitio, quemadmodum patſim dicitur, *bono fuisse* quod profuit, & *malus bello* dictus est Horatio, qui bello sit inuſilis. Neque enim hoc querebatur a Corinthiis, opinor, an fas esset uxorem ducere, sed an expediret eo rerum statu matrimonii vinculis illigari. Hieronymus autem pugnant adversus eos, qui matrimonio plus fatiſ tribuebant, ita ratiocinatur. Si bonum est non tangere uxorem, malum igitur est tangere: quum bono malum sit contrarium. Hanc ratiocinationem ita refellit Augustinus, qui legerat Aristotelis categorias, ut dicat quaedam esse indifferentia, quae nec bona sint nec mala, veluti nasum emungere, aut salivam jacere. Quum enim is in matrimonio tria constituerit bona, non passus est ullam mali mentionem, eoque *bonum* ait hic accipi pro melius: ne quis turpe putet uxorem ducere, quasi bonum pugnet cum turpi. Quod si in verbis Hieronymi *malum* & *bonum* utrobique confirmat sumantur, recte procedit illius argumentatio, juxta propositam a Corinthiis quaestionem. Si commodum est non ducere uxorem ob farcinas curarum, ob vincula affinitatum, incommodum est igitur ducere. Perinde ut si quis rogatus, num bonum esset sibi longum iter ingressuro, latrocinii obnoxium, tollere pecuniam, responderet, bonum est pecuniam non tollere, recte consequeretur, malum esse tollere. Nam quod hic opponitur bono, Paulus paulo post vocat tribulationem, sive afflictionem carnis. Nec dicit simpliciter, *bonum est sic manere ut ego sum*, sed *bonum est ob urgentem necessitatem*. Proinde non quod pro tempore proque re praesenti bonum est, id protinus simpliciter bonum est. Astate Pauli, quum inter innumeros Ethnicos perpauci essent Christiani, fortasse commodius erat abstinere a matrimonio: nunc mutatis rebus haud scio, an magis expediat sanctum connubium & immaculatum torum sancte pureque colere, etiam sacerdotibus, si qui non continent, quando horum tam ingens ubique numerus est, rursus tanta raritas caste viventium. Quod igitur haec nonnihil torquet Hieronymus, victoria datum est: praesertim quum ille plurimum interesse putet, docendus sit aliquis, an vincendus: initiandus, an illaqueandus. Caeterum quae hic arguitur Augustinus, ut vera sint, certe ad Pauli sensum mihi non videntur proprie facere.

**P**ropter fornicationem] διὰ τὰς πορνείας, id est, propter

Caeterum de quibus scripsistis mihi, Bonum est homini uxorem non attingere. Attamen propter stupra vitanda, suam quisque uxorem habeat, & suum quaque virum habeat. Uxori vir debitam benevolentiam reddat, similiter autem & uxor viro. Uxor proprii corporis jus non habet, sed maritus: similiter & maritus proprii corporis jus non habet, sed uxor. Ne fraudetis vos invicem, nisi si quid ex consensu pro tempore ut vacetis jejunio & precationi: & rursum in unum conveniatis, ne tentet vos Satanas propter intemperantiam vestram. Hoc autem dico juxta indulgentiam, non juxta praecceptum.

**N**am fornicationes autem, sive scortationes. Quamquam hoc nihil ad sensum, nisi forte numero multitudinis innuit diversas libidinis species.

**S**uam uxorem habeat] ἔχτω: quod verbum apud Graecos plane imperativi est modi. Verum non est quod id nos commoveat, nec est cur interpretemur *habeat*, habere liceat: quum id dicatur iis, qui se non possunt a consuetudine mulierum cohibere: non omnibus. Atque his sane, qui sibi permiffuri essent scortationem, aut foedius aliquod libidinis genus, imperat ut potius ducant uxorem. Quod si hoc loco perpetuo *ἄνδρα* vertisset *maritum*, & *γυναῖκα* *uxorem*, plusculum lucis accessisset sermoni. Nam voces apud Graecos ambiguae sunt. Arguitur hoc loco Valla de pronomine *suum* & *suam*, quae non arbitratum sum operae pretium adscribere.

**Uxori vir debitum reddat]** Graece sic est, *τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδτω*, id est, *debitam benevolentiam reddat*: ut rem parum verecundam verecunde notaret. Quamquam secus legunt Ambrosius & Hieronymus. Omnino coitum significat, & ideo textit verbis, quod oportebat intelligi. In uno duntaxat codice pro *εὐνοίαν*, id est, *benevolentiam*, scriptum reperitur *τιμὴν*, id est, *honorem*: exponentibus ad eum modum & Commentariis qui Chrysostomo inscribuntur, sed titulo mihi suspecto. Proinde quoniam variat Graecorum scriptura, in conjecturam adducor a Paulo scriptum fuisse *τὴν ὀφειλήν*, id est, *debitum*: quod deinde sive casu, sive quo verecundior esset oratio, quispiam mutavit in *ὀφειλομένην εὐνοίαν*. Quamquam ad eum modum legit & interpretatur Theophylactus, nullam coitus faciens mentionem. Prius quam adornarem hanc quintam Editionem, hactus sum codices Graecos fidei melioris. In his contextus habet, *τὴν ὀφειλομένην τιμὴν*, id est, *debitum honorem*: atque item commentum limen, sed in medio *ὀφειλήν*, quum ait, *διὰ γὰρ τῶτο καὶ ὀφειλήν τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν*, id est, *eoque negotium hoc appellavit debitum*. Caeterum de honore nullam facit mentionem. Et Chrysostomus huc deflectit enarrationem, quasi Paulus his verbis commendavit fidem & castitatem conjugalem, ne vel hic vel illa cuiquam sui corporis copiam faciat, nisi uni cui debetur ex fide matrimonii. Et quum in caeteris utriusque Testamenti litterae multum auctoritatis tribuant viro, in hoc pares ostendit, quod maritus aequae atque uxor non possit alii cuiquam facere corporis sui copiam: quod quidem attingit ad usum connubialem. Haec quidem vere dicuntur, sed vel ea quae sequuntur declarant Apostolum de coitu conjugali sentire: *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu*. Nam ut interpreteris, *Nolite fraudare*, pro *Nolite alii corporis vestri copiam facere: qui quadrat quod sequitur, nisi ex consensu?* An ex consensu licebit adulterium committere? Hoc igitur in loco castigatio est Latina Editio.

**Nolite fraudare]** Μὴ ἀποσερεῖτε, id est, *Ne fraudetis*. Fraudamus autem proprie, quum subtrahimus rem debitam, sicut fructum re sperata.

**Ni forte ex consensu]** Non est Graece *forte*, sed *si μή τι ἄν*. Verum Interpres exprimere voluit conjunctionem expletivam *ἕν*, idque non inepte: sed *τι* quoque diminuit, *nisi si quid fiat ex consensu*. Sensit Apostolus Corinthiis in libidinem prouioribus non esse tutum saepius aut diutius secubare, eoque multis modis adstringit hanc confessionem, *nisi si quid & ex consensu & orandi causa & ad breve tempus fiat*.

**Ut vacetis orationi]** Graecus addit *τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ*, id est, *jejunio & orationi*: quae duo conjungit & divus Hieronymus: licet Chrysostomus, & hunc sequitur Theophylactus, enarrans hunc locum, *jejunii* nullam faciant mentionem: quamquam in textu additur *νηστία*, non taciturus si legisset. Idem annotavit emphasim hujus verbi *σχολάζητε*. Non enim dixit *oreſis*, sed *vacetis precationi*: quod ea res desideret animum ab omnibus mundanis curis vacantem. Atqui *vacandi* verbum non perinde congruit *jejunio*.

**Revertimini in idipsum]** ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε, id est, *ad idem, sive in unum congregiamini, sive conveniatis*, ut intelligas eos ante fuisse separatos thalamis. Graecis enim *in idem venire* dicitur, qui conveniunt in eundem locum, sive qui consentiunt, hoc est, in eandem eunt sententiam, velut in hujus Epistolae capite undecimo: *Convenientibus vobis in unum, Συνερχομένων ὑμῶν εἰς τὸ αὐτό*. Quod hic vertit *in idipsum*, illic tranſtulit *in unum*. Mirum autem, quod sequitur exemplar Augustinus Epistola centesima nonagesima nona legit, *& iterum ad idipsum revertite*. Exstat eadem lectio Homilia quinquagesima, de mixtis argumentis; ac rursus libro contra Faustum quinto capite nono. Quin & apud Origenem sic adducitur Homilia in Numeros vigesima tertia. Fortasse legerunt *γινωσθε*.

**Propter incontinentiam]** διὰ τὴν ἀκρασίαν, id est, propter intemperantiam: tamenſi minimum interest.

**Secundum indulgentiam]** Quidam Graeci codices habent, *κατὰ συγγνώμην*, id est, *secundum ignoscantiam* seu *veniam*. Quidam habent, *κατὰ γνώμην*, id est, *juxta consilium, sive sen-*

VII. 1 VII. 2 VII. 3 VII. 4 VII. 5 VII. 6 VII. 7 VII. 8 VII. 9 VII. 10 VII. 11 VII. 12 VII. 13 VII. 14 VII. 15 VII. 16 VII. 17 VII. 18 VII. 19 VII. 20 VII. 21 VII. 22 VII. 23 VII. 24 VII. 25 VII. 26 VII. 27 VII. 28 VII. 29 VII. 30 VII. 31 VII. 32 VII. 33 VII. 34 VII. 35 VII. 36 VII. 37 VII. 38 VII. 39 VII. 40 VII. 41 VII. 42 VII. 43 VII. 44 VII. 45 VII. 46 VII. 47 VII. 48 VII. 49 VII. 50 VII. 51 VII. 52 VII. 53 VII. 54 VII. 55 VII. 56 VII. 57 VII. 58 VII. 59 VII. 60 VII. 61 VII. 62 VII. 63 VII. 64 VII. 65 VII. 66 VII. 67 VII. 68 VII. 69 VII. 70 VII. 71 VII. 72 VII. 73 VII. 74 VII. 75 VII. 76 VII. 77 VII. 78 VII. 79 VII. 80 VII. 81 VII. 82 VII. 83 VII. 84 VII. 85 VII. 86 VII. 87 VII. 88 VII. 89 VII. 90 VII. 91 VII. 92 VII. 93 VII. 94 VII. 95 VII. 96 VII. 97 VII. 98 VII. 99 VII. 100

7 κατ' ἐπιταγήν. Θίλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι, ὡς  
 καὶ ἑμαυτὸν ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ,  
 8 ὃς μὲν ἕως, ἐς δὲ ἕως. Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ  
 ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς εἶναι, εἰ μὴ μείνωσιν ὡς καί  
 9 γώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμήσασαν κρείσ-  
 10 σον γὰρ ἐσι γαμήσαι, ἢ πυρῶσθαι. Τοῖς δὲ γεγα-  
 11 μῆκοι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ Κύριος, γυ-  
 ναῖκα ἀπὸ ἀνδρῶν μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χω-  
 12 ρισθῆ, μενέτω ἀγάμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω  
 καὶ ἀνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγώ  
 13 λέγω, ἕχ ὁ Κύριος, εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει  
 ἀπίσον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆ, μὴ ἀ-  
 14 φιέτω αὐτήν. Καὶ γυνή, ἣτις ἔχει ἀνδρα ἀπίσον, καὶ  
 αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν.  
 14 Ἡγιασάσαι γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπίσος ἐν τῇ γυναίκα, καὶ ἡ-  
 γιάσαι ἡ γυνὴ ἡ ἀπίσος ἐν τῷ ἀνδρὶ· ἐπεὶ ἅρα τὰ  
 15 τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐσι, νῦν δὲ ἁγιά ἐσι. Εἰ δὲ  
 ὁ ἀπίσος χαρίζεται, χαρίζεσθω ἢ δεδύλωται ὁ ἀδελ-  
 16 φὸς ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοῖστοις, ἐν δὲ εἰρήνῃ κέλ-  
 17 ηεν ἡμᾶς ὁ Θεός. Τί γὰρ οἶδας γυναῖ, εἰ τὸν ἀνδρα  
 σώσεις; ἢ τί οἶδας ἀνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις;  
 17 Εἰ μὴ ἕκαστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός, ἕκαστον ὡς κέλ-  
 ῃ Κύριος, ἕως περιπατεῖτω, καὶ ἕως ἐν ταῖς ἑκκλη-

sentiam: quasi dicat, dico meam sententiam, & quod mihi videtur optimum factu, non autem præcipio. Quamquam *συγγράμα* appositius ad *ἐπιταγήν* est, *venia* ad *imperium*. Imperium exigit, venia concedit nonnihil præter jus. Indulget enim hoc Paulus illorum fragilitati. Augustinus non dubitat ex hoc loco asseverare, coitum cum uxore restringendæ libidinis causa initum non vacare culpa, licet venialis sit, excusante videlicet matrimonio.

13 *Volo autem omnes vos esse sicut meipsum*] Græci γὰρ habent, non *δέ*. Exponit enim quid dixerit *secundum indulgentiam*: alioqui vellein, inquit, omnes qui habent uxores in totum abstinere ab illis. Vel ex hoc loco conjicere licet, Paulo fuisse conjugem, posteaquam de conjugatis agens sui facit mentionem.

14 *Dico autem non nuptis*] ἀγάμοις, *innuptis* erat apertius, vel potius *cælibibus*, aut *inconjugatis*. Nam articulus indicat hoc viris dici, τοῖς ἀγάμοις, id est, *his qui cælibes sunt*. Quamquam nihil vetat quo minus ad utrumque sexum referatur. Et Theophylactus articulum addidit *scæmineum*, ταῖς ἀγάμοις, ut alterum ad virgines pertineat, alterum ad viduas. Quæ cælibes sunt, dici possunt ἀγάμοι: at non possunt semel expertæ nuptias. Apparet autem id a studioso quopiam factum esse, quo Paulo vindicaret laudem virginittatis. Nam τοῖς habet Chrysostomus: neutrius autem interpretatio facit ullam virginum aut virginittatis mentionem. Ipse vero sermonis tenor suadet, ut intelligamus Apostolum hic de viris viduis ac mulieribus viduis agere, aut certe de viris qui quocunque modo cælibes erant, sive morte conjugis, sive quod nunquam tentasset matrimonium. Nam mulierem probam, si cælebs sit, oportet aut viduam esse aut virginem. Primum Apostolus hortatur conjugatos, ut qui in totum abstinere non possunt, precandi gratia interdum a congressu temperent, sed ex consensu. A conjugatis transit ad cælibes conjugium expertos, quos hortatur ne repetant matrimonium. Hinc redit ad conjugatos, multa præcipiens de divortio & matrimonio impari. Post hæc venit ad virgines scæminas. Tandem mixtum disserit de viduis, de conjugatis, & virginibus. *Keliquum est, ut qui habent uxores*, & cætera, ad conjugatos pertinet. *Qui sine uxore est*, & cætera, ad cælibes pertinet. *Et mulier innupta* ἢ *virgo*, ad viduas & virgines pertinet. Quam ante vocavit *χῆρα*, hic appellat *ἀγάμος*: quemadmodum prius viros viduos dixit ἀγάμους. Atque ita miscet disputationem hujus capituli. Porro sui mentionem facit duobus locis. Hortatus enim conjugatos ad spontaneam continentiam, quam tamen non audent exigere, subjicit: *Volo autem omnes vos esse sicut meipsum*. Mox de viduis viris ac viduis scæminis loquutus, addit, *bonum est illis, si sic permanserint sicut ego*. Nec absurdum est utrobique fieri mentionem Apostoli. Hortatur enim omnes ad exemplum suum, qui sive habebat uxorem, eam verterat in sororem, & habebat tanquam non habens, sive jam erat defuncta, utroque modo liber erat a sollicitudine conjugii. Nam quod hic dicit, *Volo vos omnes esse sicut meipsum*, post velut explanans dicit, *Volo vos sine sollicitudine esse*. Itaque quod conjugatis & viduis dicit, *Volo vos esse sicut ego sum*, non est necesse ut accipiamus, Apostolum optare, ut qui duxerant uxores, fierent cælibes: sed ut, quod ipse fortasse fecerat, uxores verterent in sorores: atque hac ratione sibi pararent otium ad serviendum Domino. Nec consequitur ideo Paulum fuisse viduum, quod cupit eos esse sicut erat ipse. Nam etiamsi Paulus non fuisset viduus, tamen erat in ea libertate, quam habent vidui. Ad hanc tuendam illos adhortans, admonet ut in libertate sua perseverent. Exemplum igitur, ad quod invitat Paulus, non est situm in conditione seu vitæ statu, sed in tranquillitate, quam præstat continentia. Cæterum ubi sine controversia de virginibus loquitur, nullam facit sui mentionem. Nam quod præfatus se de virginibus præceptum Domini non habere, subjungit, *bonum est homini sic esse*; sic non refertur ad Paulum, sed ad statum præsentem. Et si referretur ad Paulum, non statim sequeretur eum fuisse virginem: nihilo magis quam sequitur illum conjugatum ac viduum, quod hos invitat ad imitationem sui. Quod enim erat in Paulo, & maritis & viduis & virginibus poterat esse commune.

13 Nam velim omnes homines esse, ut & ipse sum: sed unusquisque proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius autem sic. 14 Dico autem in conjugatis & viduis, bonum eis est, si manserint ut & ego. Quod si se non continent, contrahant matrimonium: 15 nam factius est matrimonium contrahere, quam uri. 16 At conjugatis præcipio, non ego, imo Dominus, uxore a viro ne separaretur: Quod si separata fuerit, maneat innupta, aut marito reconcilietur: & maritus uxorem ne dimittat. 17 Reliquis autem ego dico, non Dominus, Si quis frater uxorem habet infidelem, & hæc assentitur ut habitet cum illo, ne dimittat eam. Et mulier, quæ habet maritum infidelem, & is assentitur ut habitet cum ea, ne dimittat illum. Sanctificatus est enim maritus incredulus 18 per uxorem, & sanctificata est uxor incredula per maritum: alioqui filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. Quod si incredulus discedit, discedat: non est servituti subiectus frater aut soror in hujusmodi, sed in pace 19 vocavit nos Deus. Qui namque scis mulier, an maritum sis servatura? aut qui scis vir, an uxorem sis servaturus? 20 Utrumque fuerit, unusquisque ut ipsi partitus est Deus, unusquisque ut illum vocavit Dominus, ita am-

Ex hoc itaque loco quanquam non potest evinci, Paulum fuisse maritum, aut viduum, aut virginem, tamen probabilius alterum e duobus illis prioribus colligitur, quam tertium. Res autem indigna est coniectione.

15 *Melius est nubere quam uri*] κρείττον γὰρ ἐστὶ γαμήσαι ἢ πυρῶσθαι. Nubere Græcis ambiguum est verbum, γαμήσαι, quod significat & nubere viro, & ducere uxorem. Nam hæc sententia ad utroque pertinet, viros ac mulieres. Ideo quod ante dixit, *innuptis* & *viduis*, pro *innuptis* in quibusdam Græcis codicibus est τοῖς ἀγάμοις, addito articulo masculino. Ita tamen ut sub uno genere sexum utrumque intelligas, quamquam, ut in modo dictum est, nonnulli codices habent ταῖς: ita tamen ut mox redeat ad masculinum genus, καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν, id est, *bonum est eis*. Et κρείττον non proprie melius est, sed potius ac magis eligendum. Porro πυρῶσθαι, id est, *uri*, demoritur cur quidam contra omnium Veterum opinionem exponant de igni gehennæ, quum hic palam de libidinis loquatur incendio, molestiaque corporis non se continentis.

16 *His autem qua matrimonio juncta sunt*] γυναικῶσι Græcis quidem est masculini generis, sed ita ut scæminum quoque complectatur: id quod sequentia declarant. Proinde nos vertimus, *Conjugatis autem*: ut ad virum simul ac mulierem pertineat. Atque adeo in pervertitis exemplaribus, nominatum in eo quod exhibuit Bibliotheca Collegii divi Pauli apud Londinum, scriptum reperi genere masculino, *His autem qui matrimonio juncti sunt*. Tum Augustinus explanans sermonem Christi in monte habitum citat genere masculino: *His qui sunt in conjugio, præcipio, non ego, sed Dominus*.

17 *Nam cæteris dico*] Augustinus indicat hoc pertinere ad impari matrimonio junctos.

18 *Per mulierem fidelem, per virum fidelem*] ἐν τῇ γυναίκα, ἐν τῷ ἀνδρὶ, id est, *in muliere, in viro*. Quamquam γυνή Græcis & mulierem significat & uxorem. Atque hoc sane loco recte mutavit Interpret præpositionem, quod tamen alias aut veretur aut negligit facere. Adjectivum *fidelis* utrobique additum est a nobis, quum apud Græcos non addatur, sed subaudiatur. Augustinus libro primo, quo exponit sermonem in monte habitum, legit ad hunc modum: *Sanctificatus est enim vir infidelis in uxore fidele, & sanctificata est mulier infidelis in fratre fidele*. Et ne quis existimet hoc casu factum, aut locum depravatum, ipse aliquanto post eodem libro adducit hujus loci testimonium, docens in Sacris Litteris *fratris* vocabulo significari Christianum, verum hic non addit *fidele*. Et *sanctificatum* hic vocat *purificatum*. Sequitur enim, *alioqui filii vestri immundi erunt*.

19 *Vocavit vos*] ἡμᾶς, id est, *nos*, primæ personæ, non secundæ, suffragante & vetustissimo codice Paulinæ Bibliothecæ, atque item Donatianicæ.

20 *Nisi unicuique sicut divisit Dominus*] Quidam Græci codices habent *εἰ μὴ*, id est, *nisi*: quidam *ἢ μὴ*, id est, *an non*: ut referatur ad superiora. At Græcorum quidem scholia distinctionem apponi volunt post *εἰ μὴ*: an servaturus sis: an non: quod alioqui videatur imperfecta sermonis constructio: & hujus distinctionis Severianum quemdam citant auctorem. Theophylactus & ipse demonstrat duplicem hujus loci ordinem. Prior hic est, *Qui scis, an servatura sis uxor virum, nec ne?* Ac mox velut ex abrupto interjiciatur, *Unicuique sicut divisit Dominus*. Deinde succedat quod priori particulæ respondeat: *Qui scis vir, an servaturus sis uxorem, nec ne?* ut illud, *unicuique sicut divisit Dominus*, quum sit constructionis lege ab utroque separatum, ad utrumque respondeat. Variæ sunt dotes Dei: fortasse contingeret, ut servetur ille aut illa: quare sive contingeret, sive non contingeret, non est dirimendum conjugium. Alter ordo conjugit duas partes, *Qui scis an tu servatura sis virum, an tu servaturus uxorem?* deinde succedat ceu novum caput, *Nisi unicuique ut divisit Dominus sic maneat*: quasi dicas, nihil aliud tentetur ut novetur ob alterum infidelem: tantum ut cuique sua fors obigit, ita maneat. Atque hanc lectionem ille præfert superiori. Quod si de distinctione laboratur, nil vetat quo minus referatur ad *permaneat* verbum: *Qui sciro possis an servaturus an servatura sis, nisi*

18 σίαις πάσαις διατάσσομαι. Περιτετμημένος τις ἐ-  
κλήθη; μὴ ἐπισπάσθω. Ἐν ἀκροβυσίᾳ τις ἐκλήθη;   
19 μὴ ἀπεριτεμίσθω. Ἡ περιτομὴ ἕδεν ἐστίν, καὶ   
ἡ ἀκροβυσία ἕδεν ἐστίν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ.   
20 Ἐκαστος ἐν τῇ κλήσει, ἢ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ με-   
21 νέτω. Δέλος ἐκλήθη; μὴ σοι μελέτω, ἀλλ' εἰ   
καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι.   
22 Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δέλος, ἀπελεύθερος Κυ-   
ρίου ἐστίν· ἐμοὶ καὶ ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς, δοῦ-   
23 λός ἐστι Χριστοῦ. Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε   
24 δέλοισι ἀνθρώπων. Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἀδελφοί,   
25 ἐν τούτῳ μελέτω παρὰ Θεοῦ. Περὶ δὲ τῶν παρ-   
θέτων ἐπιταγῆν Κυρίῳ οὐκ ἔχω, γνῶμὴν δὲ δίδω-   
26 μι, ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Νομί-   
ζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεσῶσαν   
ἀνάγκην· ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶ-   
27 ναι. Δέδεσθαι γυναικί; μὴ ζῆτε λύσιν. Λέ-   
28 λυσθαι ἀπὸ γυναικὸς; μὴ ζῆτε γυναίκα. Ἐάν   
δὲ καὶ γήμησ, οὐχ ἡμέαρτες· καὶ εἰάν γήμη ἢ   
παρθένος, οὐχ ἡμέαρτε· θλίψιν δὲ τῇ σαρ-   
κὶ ἔξουσιν οἱ τοιοῦτοι· ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδο-   
29 μαι. Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὁ καιρὸς συν-   
εσαλμένος· τὸ λοιπὸν ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες   
30 γυναίκας, ὡς μὴ ἔχοντες ᾧσι· καὶ οἱ κλαίον-   
τες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ χαίροντες, ὡς   
μὴ χαίροντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κα-   
31 τέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς   
μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σῆμα τοῦ   
32 κόσμου τούτου. Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνῶν εἶ-   
ναι. Ὁ ἀγάμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέ-   
33 σαι τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ   
τοῦ κόσμου, πῶς ἀρίσει τῇ γυναικί. Μεμέρισται ἢ

ambulet, 21 & sic in Ecclesiis omnibus ordino. Cir-   
cumcisus aliquis vocatus est? 22 ne accersat præpu-   
tium. In præputio aliquis vocatus est? ne circumci-   
datur. Circumcisio nihil est, & præputium nihil est, 19   
sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in ea   
20 vocatione, in qua vocatus fuit, maneat. Servus vocatus   
21 es? ne sit tibi curæ, quin etiam si potes liber fieri,   
potius utere. Etenim qui in Domino vocatus est ser- 22   
vus, libertus Domini est: similiter & qui liber voca-   
tus fuit, servus est Christi. Pretio empti fuistis, nolite 23   
fieri servi hominum. 23 Unusquisque in eo, in quo vo- 24   
catus fuit, fratres, maneat apud Deum. De virginibus 25   
autem præceptum Domini non habeo, 24 consilium   
tamen do, tanquam misericordiam consecutus a Do-   
mino, in hoc ut sim fidelis. Arbitror igitur hoc bo- 26   
num esse 25 propter præsentem necessitatem: nam bo-   
num est homini sic esse. Alligatus es uxori? 26 ne quæ- 27   
re divortium. Solutus es ab uxore? ne quæras uxo-   
rem. Quod si duxeris uxorem, non peccasti: & si nu- 28   
pserit virgo, non peccavit: attamen 27 afflictionem in   
carne habituri sunt huiusmodi: ego vero vobis parco.   
Cæterum illud dico, fratres, 28 tempus contractum 29   
est, superest, ut qui habent uxores, sint tanquam non   
habeant: Et qui plorant, tanquam non plorent: & qui 30   
gaudent, tanquam non gaudeant: & qui emunt, tan-   
quam non possideant: Et qui utuntur mundo hoc, 29 31   
tanquam non utantur: 30 præterit enim habitus huius   
mundi. Velim autem vos absque sollicitudine esse. 31 32   
Qui cælebs est, curat ea quæ sunt Domini, 32 quomo-   
do placiturus sit Domino. At qui duxit uxorem, sol- 33   
licitus est de his quæ sunt mundi, quomodo placitu-   
rus sit uxori. 33 Divisa sunt hæc duo, mulier & virgo.

nisi unusquisque sic permanserit, ut vocatus est? Verum mihi   
magis placet, ut seorsim legatur ei non, ac perinde valeat, quasi dic-   
cas, *uscipare est*, aut *in summa*. Hac loquendi forma solemus   
uti, quoties omnibus quæ incerta sunt, ad id redimus quod certum   
est. Hanc Græcanici sermonis figuram expressisse videtur Teren-   
tius in Adelphis, *Gaudēbam*. *Eccc autem de integro, nisi quicquid   
est volo scire, atque hominem convenire*. Idem aliis aliquot locis   
ad eundem usurpavit modum. Sic Paulus, quoniam iam quod erat   
dubium proposuerat de servando viro ut uxore infideli, utcu-   
que hoc est, inquit, maneat unusquisque ut illi tribuit Deus, &   
ut vocatus est, quicumque sequatur exitus de servando conjugē.   
Meminit & Thomas nonnihil de duplici huius loci lectione, ex   
quo apparet illum adjunctum Commentariis e Græco versis, quæ   
nunc non existunt.   
21 *In omnibus Ecclesiis doceo*] *διατάσσομαι*, id est, *ordino*,   
*sive instituo*.   
22 *Non adluat præputium*] *μὴ ἐπισπάσθω*, id est, *ne ad-   
fisciat*: ut subaudias *præputium*. Subindicat Theophylactus præ-   
putium resectum pharmaco solere reduci. Rei huius artificium   
aliquod indicat Cornelius Celsus libro septimo, capite vigesimo   
quinto, quomodo tegenda sit glans vel natura, vel amputatione   
nuda. Verum an hoc Paulus fenserit, nescio. Certe Origenes   
libro *περὶ ἀρχῶν* quarto putat nullo modo revocari posse semel   
amputatum præputium. Utcunque habet, nos maluimus *accersere*,   
quam *adducere*, vel ob verenciam.   
23 *Unusquisque in quo vocatus est frater*] *ἀδελφοί*, id est, *fra-   
tres*, multitudinis numero, idque duntaxat in hac posteriore par-   
te. Præterea in hoc repetitum est ex superfluo juxta proprietatem   
sermonis Hebraici, quemadmodum & paulo superius, *Unusquis-   
que in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat*.   
24 *Consilium autem do*] *γνῶμην δὲ δίδωμι*, id est, *sententiam   
autem do*, sive dico id, quod mihi videtur optimum: hoc est,   
profero meam super hac re sententiam. Qui consilium dat, sum   
aperit iudicium. Et ne contemnatur, addit hoc se misericordia   
divina consequutum, ut super ea re dicat bona fide, quod opti-   
mum putet velut Apostolus.   
25 *Propter instantem necessitatem*] *ἐνεσῶσαν*. Græci *ἐνεσῶσα*   
vocant præsens tempus, & hos imitatus Fabius *instant* appellat.   
Ambrosius legit *propter præsentem necessitatem*, nimirum, intelli-   
gens præsentem illorum temporum statum. Oportet enim hu-   
iusmodi consilia pro temporum ratione moderari. Idque confir-   
mat ea quæ superius a nobis dicta sunt.   
26 *Noli quærare solutionem*] *λύσιν*. Aliis magis placet *divortium*   
quam *solutio*, veluti Latinius: sed tamen interim perit aliqua gra-   
tia contrariorum, *alligatus, solutus, & solutio*.   
27 *Tribulationem carnis*] Græce est *τῆ σαρκὸς*, id est, *carni*,   
*sive in carne*. Nec est cur Valla rejiciat hac gratia expositionem   
Ambrosianam, ac cæterorum omnium, qui *tribulationem carnis*   
interpretantur incommoda huius mundi, velut lites cum affinis,   
curam liberorum, sollicitudinem rei domesticæ, & id genus alia   
sexcenta, quæ matrimonium comitantur. Paulus enim suo more   
*carne* vocat, quod pinguius est & crassius, & ab illa divini Spi-   
ritus puritate simplicitateque recedens. Sic autem dictum est, *ba-   
bere tribulationem carne*, quemadmodum dicimus, *affligimur ani-   
mo*, aut *cruciatur corpore*.   
28 *Tempus*] *ὁ καιρὸς συνεσαλμένος*, id est, *tempus contractum*:   
quod Hieronymus adversus Jovinianum vertit, *tempus in collecto*

34 *In-   
est*. Et quod sequitur, *τὸ λοιπὸν*, potest ad superiora referri, ut   
legas, *tempus quod superest contractum est*. Atque ita Græci vi-   
dentur legere, nominatim Theophylactus, & eundem ad modum   
Ambrosius, ut ex illius interpretatione colligitur. Quod si placet   
sequi, conjunctio *us*, quæ sequitur, non accipietur *ἰδιωκῶς*, sed   
ut consequentiam declaret, velut in hac oratione: Omnis hæc   
vita brevis est, ut si quid etiam voluptatis habeat matrimonium,   
negligendum sit, ob hoc ipsum quod brevi dilapsurum.   
29 *Tanquam non utantur*] *ὡς μὴ καταχρώμενοι*, id est, *tan-   
quam non abutentes*. Quamquam hoc *abutentes* nihil aliud est mea   
sententia, quam vehementer utentes. Utimur in bonum, abu-   
timur in malum, & secundum Jureconsultos, abusus est vini,   
frumenti, & similia, quæ usu abutuntur: usus equi, aut y-   
stis, ac similia: & utimur homine qui cum est nobis familia-   
ritas. Hic *abusus* dictum videtur pro valde uti, quemadmodum   
Latini dicunt, *fatigari & defatigari, amare & deamare, perditus   
& deperditus*. Neque enim *abusus* semper sonat in malam partem,   
quemadmodum nec *καταχρῆσθαι* apud Græcos. Interdum enim   
quod alieniore loco ac tempore adhibemus, *abusus* dicitur: un-   
de & Rhetores *casachresim* habent inter schemata, hoc est, or-   
namentum dictionis. Κατὰ præpositio apud Græcos & in laudem   
sonat, *παραχρῆσθαι* magis sonat in vitium. Hoc itaque dicit   
Apostolus, *Tempus hic esse breve, nec vacare uxorium esse*.   
30 *Præterit enim figura*] *παράγει*. Faber Stapulensis emendat   
*decipit*: quod ipsa vox videatur ita sonare *παράγειν*, quasi *seduce-   
re*, sive *a via abducere*. Verum huius verbi composita sæpe-   
numero & neutralia usurpantur, ut ὑπάγω, pro *abeo*: quod non   
semel positum in Evangelicis litteris. Ἰπαγε ὁπίσω μου. Et   
apud Joannem capite nono, *Καὶ παράγει ὁ Ἰησοῦς*, *Et præteriens   
Jesus*. Et apud eundem capite decimo quarto, *ἀγγελοι ἐπέ-   
θεν, εἰπὺς ἑκαστῷ*. Item Matthæi quarto, *περιήγει ἄλην τῆ Γα-   
λιλαίας*, id est, *circumibat totam Galileam*. Apud eundem ca-   
pite vigesimo, *ὅτι Ἰησοῦς παράγει*, id est, *quod Jesus præterires*.   
Rursus capite vigesimo primo, *προάγειτε, præcedunt*. Item ca-   
pite vigesimo tertio, *περιώγειτε, circumiitit*. Atque ita sane ma-   
gis quadrat ad Pauli sententiam, & ita exponunt Græca scholia,   
*παράγει, περιήγεται*. Quod autem dixit *σῆμα*, hoc est, *fi-   
gura*, perinde est quasi dicas *habitus* sive *status*. Annotavit em-   
phasi nominis & Theophylactus, quod mundus hic nihil habeat   
solidi, sed speciem modo quamdam bonorum ac malorum præ-   
se ferat. Chrysostomus hoc loco videtur esse inutilis.   
31 *Qui sine uxore est*] *ὁ ἀγάμος*, id est, *qui cælebs est*, sive   
*inconjugalus*. Mirum cur Interpreti placuerit periphrasis, quum   
suppetat Latinis verbum proprium, quo certe usus est Cyprianus   
in secundo tractatu de habitu virginum: *Cælebs cogitat ea qua   
sunt Dei, quomodo placeat Deo: qui autem matrimonium con-   
traxit, & cætera*.   
32 *Quomodo placeat Deo*] Græcis *Domino* est, non *Deo*, τῷ   
Κυρίῳ. Maritum non habet cui placeat, sed habet Dominum,   
cujus animo debet obsequi. Deinde sequitur, *ut sis sancta &   
corpore & spiritu*, gemina conjunctione.   
33 *Et divisa est*] Longe alius sensus est apud Græcos. Siqui-   
dem verbum *μεμέρισται* non ad ea quæ præcedunt, sed ad sequentia   
refertur. *Μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος*, id est, *Divisa   
est, sive Divisa sunt & uxor & virgo*: hoc est, *diverso vitæ stu-   
dio sunt*. Deinde explicat discrimen vitæ. In eam sententiam   
interpretatur Theophylactus. Citatur hic locus emendate adver-   
sus

24 ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος. Ἡ ἀγάμος μεριμᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι ἡ δὲ γαμήσια μεριμᾷ τὰ τοῦ κόσμου, 33 πῶς ἀρίσται τῷ ἀνδρὶ. Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάσως. Εἰ δὲ τις ἀσχημονεῖ ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ νομίζει, εἰάν ἢ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι. ὁ θελεῖ ποιεῖτω, οὐχ ἀμαρτάνει, γαμείτωσαν. Ὅς δὲ ἐσηκεν ἐδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ, μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κέκριεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τοῦ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. Ὅστε ὁ ἐγαμίζων καλῶς ποιεῖ. ὁ δὲ μὴ ἐγαμίζων κρείσσον ποιεῖ. 39 Γυνὴ ἀδέχεται νόμον, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. εἰάν δὲ καὶ καμνηθῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθερία

sus Helvidium, etiam si non nihil mendii adsperserant hic quoque Librarii. Quamquam ex ipsa sermonis continentia palam est Hieronymum sic accipere ut nos interpretamur, nempe quum ait, *Vide quanta felicitatis sit, qua est nomen sexus amiseris.* Item in Epistola ad Eustochium *de virginitate servanda.* At rursus idem in priore adversus Jovinianum libro rejicit hanc lectionem, quam fateatur quidem esse in Latinis codicibus, & a se pro loci qualitate sic fuisse edisserat, verum non esse veritatis Apostolicæ, a quo sic fuerit scriptum: *Sollicitus est qua sunt mundi, quomodo placeat uxori, est divisus est.* Deinde hac absoluta sententia, transiens ad virgines & continentes subjecit, *Mulier innupta est virgo cogitat qua sunt Domini:* vultque per interpretationem additum esse *virginem*, ne putemus innuptas meretrices hoc sermone comprehendendi posse, aut certe elegantiae causa bis idem esse dictum: unde conjicere licet exemplaria Græcorum illa quoque tempestate variasse. Siquidem in codicibus Græcorum hodie legimus ad hunc modum: *Ὁ δὲ γαμήσιος μεριμᾷ τὰ τῷ κόσμῳ, πῶς ἀρίσται τῷ ἀνδρὶ.* *Μερίμῃσται ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος,* hoc est, *Qui vero duxit uxorem, sollicitus est de his qua sunt mundi, quomodo placeat uxori.* Deinde interposito puncto sequitur, *Divisus est mulier est virgo.* Proinde quod Hieronymus scribit esse in Latinis codicibus, hodie in Græcis habetur: & quod ait esse Apostolicæ veritatis, hoc legitur in vulgatis Latinorum exemplaribus. Verum utroque modo legas, eadem ferme constat sententia. Divus Ambrosius ita legit: *Qui autem cum uxore est, sollicitus est qua sunt hujus mundi, quomodo placeat uxori, est divisus est: Divisa est mulier est virgo:* idque exponens subjicit: *Divisa non utique natura, sed actus: quia legimus in Numeris, mulieres virginis appellatas.* Quibus ex verbis palam est, Ambrosio Paulum sentire, diversum esse studium mulieris & virginis. At idem in libello *de Viduis* aliter citat hunc locum: *Juxta quod scriptum est,* inquit, *est mulier innupta est virgo cogitat qua Domini sunt, ut sit sancta corpore est spiritus:* quæ quidem palam arguunt Ambrosii quoque codices hoc loco variasse. Similiter citat Augustinus libello *de bono viduitatis*, capite secundo, addens illic, innuptam mulierem dici viduam. Illud addam, hoc certe loco rectius *γυνὴ* vertisset *uxorem*, quam *mulierem*: tamen vox ea utrumque significat. Ad eundem modum citat Hieronymus, tum aliis aliquot locis, tum in Epistola ad Eustochium *de virginitate servanda.*

34 *Virgo cogitat* ] μεριμᾷ, id est, curat, sive sollicita est: quemadmodum superius venterat.

35 *Quod honestum est, est quod facultates præbens* ] Græce sic habet, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάσως. Quæ quidem ad verbum transferro difficillimum fuerit. Est autem hujusmodi ferme sententia: *sed ad id quod honestum est ac decorum, est ut indivulsi semper assideatis est adhaereatis Domino.* Divus Hieronymus adversus Jovinianum, testatus Græcam proprietatem reddi non posse, explicuit sententiam hujus loci ad hunc modum: *Hoc autem ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ut ad id quod honestum est, est intente facis servire Domino, absque ulla distractione, vos adhorter.* Addit hanc sententiam in Latinis codicibus omnino non inveniri, propter interpretationis difficultatem. Certe apud Ambrosium abest hujus sermonis clausula: sic enim legit, *Hoc autem ad vestram ipsorum utilitatem dico, ut non laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est.* Sic finit sermonem, neque in interpretatione significat amplius legisse se. Hieronymus *εὐσχημον* vertit *honestum*, & τὸ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ reddidit, *quod intente facis servire Domino*, & pro ἀπερισπάσως posuit *absque ulla distractione.* Usus est hac voce Plutarchus in libello *de Curiositate*, ἀπερισπάσως appellans assiduum studium sapientiæ, nullis negotiis aliò mentem avocantibus. In vetustis codicibus etiam excusis adhuc habetur, *Domino obsecrandi*: quo modo non puto quemquam Latine fuisse loquutum. Donatiani codex habebat *observandi.* In utroque item Constantiensi erat *observandi*: ex his divinare licet primam scripturam fuisse, *Domino observandi*: quod alius vertit in *obsecrandi*, relicto dativo: alius in *observandi*, mutato etiam casu. Certe apud Græcos nulla *obsecrandi* mentio.

36 *Turpem se videri existimas* ] Εἰ δὲ τις ἀσχημονεῖ ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτῆ νομίζει, id est, *Si quis turpe aut indecorum existimas in virgine sua.* Augustinus in Quæstionibus super Numeros Pentateuchi indicat quosdam *virginem* hoc loco interpretari *virginitatem.* At horum sententiam non approbat, quod nihil alias comperiat ad simile in Divinis Libris. Sentit enim Paulus de parentibus elocantibus nuptum filias, citra quorum auctoritatem non erat ratus ma-

34 Innupta curat ea quæ sunt Domini, ut sit sancta cum corpore tum spiritu: contra quæ nupta est, curat ea quæ sunt mundi, quomodo placitura sit viro. Hoc autem ad id, quod vobis conducibile est, dico, non uti laqueum vobis injiciam, sed ut quod honestum ac decorum est sequamini, & adhaereatis Domino, absque ulla distractione. 36 Quod si quis indecorum virgini suæ putat, si prætereat nubendi tempus, & sic oportet fieri: quod vult faciat, non peccat, jungantur matrimonio. 39 Cæterum qui stat firmus in corde, non habens necessitatem, sed potestatem habet propriæ voluntatis, & hoc decrevit in corde suo, ut servet suam virginem, bene facit. Itaque qui elocat nuptum, bene facit: attamen qui non elocat nuptum, melius facit. Uxor alligata est matrimonio, quandiu vivit maritus ejus: quod si dormierit maritus illius, libera est ad cui velit nubendum, modo in

trimonii contractus. Quod utinam & his temporibus servaretur, præsertim in ea ætate, cui nondum satis constat vel consilium vel judicium, maxime quum usqueadeo placeat, semel initum quocunque pacto connubium non alia re quam morte dirimi. Cæterum ut hæc ad parentem potius quam ad virginitatem referantur, suadent quæ sequuntur: *igitur est qui matrimonio jungit virginem suam & cætera.* Atque ita sane edisserit hunc locum Theophylactus.

37 *Si fuerit superadulta* ] ὑπέρακμος. Nam id verum superadultam, cujus flos jam præterierit. Quod Ambrosius ita reddidit, *si sit ultra pubertatem*: id quod vulgo rideri solet, quum animum vocant virginem. Solent & infamiz esse obnoxiz virgines admodum adultæ, quasi fastidiz a prociis.

38 *Non peccat si nubat* ] γαμείτωσαν, id est, nubant. Quamquam verbum *γαμείν* commune est viri ducenti uxorem, & puellæ nubenti viro. Unde subito Paulus mutato numero verbi sponsum & sponsam respexit, aut certe ad eum, qui locat filiam & sponsum. Theophylactus legit *γαμῶσάτων*: nec additur *si*, sed est, *εἴχ ἀμαρτάνει, γαμείτωσαν*: ut non peccat pertineat ad patrem, *γαμείτωσαν* ad eos inter quos coit matrimonium.

39 *Nam qui statuit* ] Ὅς δὲ ἴσῃται ἰδίας, id est, *Qui vero stat firmus*, nisi quod Verbum ἴσῃται & statuo sonat Græcis, & slo. Certe vocem eandem in Evangelio Joannis verit stat. Hic sane magis congruebat *stat firmus*: nam mox sequitur *decorandis* verbum. Cæterum quod hic dicit de firmiter stando, respondet ei quod præcessit, *qui turpem se existimas*, & cætera. Qui non menit pudicitiz filiz, nec movetur probro vulgari, quod virginem nubilem detinet domi, faciat quod judicavit esse optimum.

40 *Potestatem autem sui habens* ] ἔχει, habet, non habens. Quamquam hic variant exemplaria.

41 *Et hoc judicavit* ] Melius decrevit, sive statuit: hoc quidem loco κέκριεν, quod alias ita vertit.

42 *Liberata est a lege, cui autem vult, nubat* ] Græca paulo secus habent, ἐλευθερία ἴσιν, ἢ θέλει γαμῶσθαι, id est, *libera est, ut nubat cui velit, sive ad nubendum cui velit.* Donatiani codex sic habebat, *libera est, cui vult nubat.* Suspicio ab Interprete scriptum, *ut cui vult nubat*: & ut depravatum in *autem.* Certe autem non est in vetustis exemplaribus, nominatim iis quæ suggestit Constantia. Quamquam, ut semel in hujus operis initia sum testatus, perpetuo testatum haberi par est, in toto opere me nunquam esse velle contentiosi dogmatis auctorem: tantum juvenandi studio monere studiosos, semper inconcussio & illabefacto iudicio sacrosanctæ Ecclesiæ, & eorum quibus uberius donum eruditionis ac sapientiæ contigit a Christo: tamen idem hoc loco nominatim testor, ob quosdam in hisce rebus captiosiores, quam pure Christianum hominem deceat. Porro ut non arbitror contumeliosum, a quoquam Auctore quamlibet magno aut vetusto dissentire, ita non gravatim a me ipso dissentiam, si quis asserat quod sit rectius, etiam si sit idiota qui doceat. Scio recaptissimum esse inter Christianos, ubi semel coit matrimonium, nullo pacto posse dirimi, nisi morte alterius. Atque in hac sententia fuisse videtur Chrysostrum ac veteres Latinos: sine dubio certe fuit Augustinus, eamque veterum Episcoporum constitutionibus & decretalium legum auctoritate esse confirmatam, denique & Theologiarum Scholarum consensu comprobata. Cæterum si semper hoc bonis viris cordi fuit, opinioem in melius commutare, & leges ceu pharmaca convenit ad morborum habitum ac rationem accommodare, consideremus an hic expediat idem fieri: & si expedit, an liceat ut matrimonia quædam dirimantur, non temere, sed gravibus de causis: neque per quoslibet, sed per Ecclesiæ præfectos, aut iudices legitimos: & ita dirimantur, ut liberum sit utrique cui velit jungi, aut alteri certe, qui divortio non dederit causam. Scio quædam esse ejus generis, ut nefas sit ceu dubia vocare in disputationem. Quod genus sunt, an Christus sit Deus & idem homo, an natus absque viri opera, an animæ super sint a morte corporis, an hæc corpora sint olim revivitura. Hæc enim tam evidenter traduntur nobis auctoritate divinæ Scripturæ ac totius Ecclesiæ consensu, ut inipium sit ac periculosum de his in diversam partem disserere, nisi forte nobis cum Ethnicis res inciderit. Et tamen non arbitror odiose rejiciendum, qui de hujusmodi quoque rebus animi sui scrupulum, ut est humanæ mentis infirmitas, doctis aperuerit, nihil aliud agens, quam ut, quod credit utcumque, credat certius. Sed videndum est, an hujus generis sit de quo nunc agimus. Quædam ita receptæ sunt auctoritate Ecclesiæ, ut pro re nata possint mutari. Et ut fas non est, divinam Scripturam, quam certissimam habemus vitam regulam, abrogare, ita pii ac prudentis dispensatoris est, eam ad pub-

blicos mores accommodare. Sed hac de re plusculum dicemus alias: nunc ad institutum properemus. Primum igitur hoc est Apostolicæ pietatis, omnium salutem quantum licet consulere, & infirmis etiam Ecclesiæ membris sua cura succurrere. Videmus autem tot hominum millia infelici conjugio sibi coherere cum exitio utriusque, qui fortasse disjuncti servari possent. Quod si fieri possit citra injuriam divini præcepti, optandum opinor omnibus piis: sin minus, votum tamen ipsum piæ arbitror, præsertim quum charitas optet nonnunquam & quæ fieri non possunt. Optat Moses deleri de libro vitæ: optat Paulus anathema fieri a Christo pro fratribus. Non defuerunt autem qui ita senserint, a recte dirempto matrimonio licuit cum alia copulari. Ne que protinus hanc propositionem velut inauditam & modis omnibus absurdam exillimet explendam, & indignam quæ vocetur in disputationem: siquidem Origenes Homilia in Mattheum septima testatur sibi notos fuisse quosdam Episcopos, qui permisissent uxoribus, quæ cum viris divortium fecerant, aliis nubere viris, ac fateatur hoc ab eis factum adversus præceptum Domini & Pauli, sed tamen factum non omnino damnat, quod existimet illos probabili causa adductos id permisisse, ne quid deterius committeretur, nimirum obsequutos duritiæ cordis, quo consilio Paulus permisit & viduis incontinentibus secundas nuptias. Quod exemplum ita confert Origenes, ut durius videri velit viduæ, quæ libidinibus, non prolis gratia maritum alterum desideret, permittere novas nuptias, quam viro permittere, ut rejecta uxore adultera ducat se digniorem. Deinde non videtur addubitare, quin viro liceat idem, cui permittit Evangelium ob adulterium repudiare, nec Paulus huic præcipit ut uxori reconcilietur.

Sed annotavit Origenes ab Episcopis hoc etiam uxoris permissum, quod Paulus nominatim videtur prohibere. Neque enim illic Origenes Judaicum virum appellat, qui ob adulterium aut similem causam repudiavit uxorem, sed qui morosus sit ac præfractus, Judæorum more ob quamlibet levem causam repudium parans. Sic enim argumentatur vir ille Judaicus, & divortium meditans: *Moses permisit ob rem turpem repudiare, & exemplum rei turpis ponit adulterium, licet igitur ob alias res turpes uxorem abicere.* Hanc argumentationem rejicit Origenes, negans Mosen sensisse de adulterio, quum dicit *rem turpem*: quandoquidem in adulterio non dabatur repudii libellus, sed uxor tradebatur lapidantibus. Verum *rem turpem* appellavit quamlibet vel morum culpam, vel corporis vitium, quo maritus offenderetur. Hæc Origenem sensisse declarat quod mox sequitur: *Posthac autem, inquit, Dominus non permisit propter aliam aliquam culpam uxorem dimittere, nisi propter solam causam fornicationis.* Sub hæc Origenes movet aliam questionem, an quemadmodum ob adulterium licet uxorem repudiare, ita propter parricidium, veneficium, aut furtum liceat. Et hæret hic perplexus, videns impium, facere adversus præceptum Dei, & tamen iniquum & inhumanum cogi maritum, ut in uxore ferat ea peccata, quæ sint adulterio graviora, tandem hujus difficultatis exitum querens, dicit: *Disputo ergo, quia non præceptum mandavit, ut nemo dimittat uxorem, excepta causa fornicationis, sed quasi exponens rem dixit: Qui dimiserit uxorem, excepta causa fornicationis, faciat eam machari.* Sensit, opinor, Origenes, uxorem protrudi ad adulterium, quum merito rejectæ non sit jus denuo nubendi, sed tamen hoc mulieri iniputandum, non viro repudianti. Jam aliquanto superius adduxerat similitudinem de Christo, qui repudiavit Synagogam viricidam, & Ecclesiam duxerit novam sponsam. Origenis verba sunt hæc: *Dicendum quoniam non dimisit Christus primam uxorem suam, id est, primam Synagogam, secundum speciem spirituales, servans quod dictum est, Quod Deus conjunxit, homo non separet, nisi quando adultera est uxor illa, corrupta ab adulterio inimico, cujus consilio & insidiata est viro, & cætera.* Ac mox: *Et reliquit propter Ecclesiam Christus vir Patrem, cum quo erat, quum in forma Dei esset: reliquit etiam matrem, & cætera.* Hactenus Origenes. Audis Lector divortium, audis a divortio novam sponsam. Ex quibus factis liquet, Origenem in hac fuisse sententia, licere post repudiatam adulteram ducere domum aliam uxorem. Cæterum quod ait, Episcopos illos fecisse contra doctrinam Evangelicam, qui post repudium permisissent matrimonium, sentit Origenes de his, qui ob alias causas repudiarent uxores, Judæorum exemplo. Similiter accipiendum est quod scribit: *Qua enim ratione adultera est mulier, quanquam legitime videatur nubere viro vivente: eadem ratio & vir, quamvis legitime videatur accipere dimissam ab aliquo viro, non accipit legitime secundum sententiam Christi, sed magis machatur, quasi alienam accipiens.* Agit hic Origenes de iis qui divortium fecerant ob alias causas, quas Christus non excepit, aut ob causas leves. Nec tamen humanis legibus puniebatur qui hoc fecisset, imo matrimonium habebatur legitimum. Sed an juxta Christi sententiam legitimum sit, disputat Origenes, præsertim in atrocibus commissis, velut in veneficii aut homicidii conatu. Sic enim ait: *Si justam excusationem habet apud Deum, tractabis.* Et tamen fateatur, quod qui sic dimittit, præbet adulterii causam, sed fortassis hoc apud Deum imputandum uxori, non marito.

Nec ab his dissentire videtur Tertullianus libro adversus Marcionem quarto sic interpretans hæc verba Christi, *Si quis dimiserit uxorem, & aliam duxerit, quasi qui hoc animo repudiavit ut novam ducat, non recte dimittit: dimittit enim, non ex justa causa: sed causatur quidvis, quo, quam fastidit, videatur juste dimittere.* Manet, inquit, *matrimonium quod non rite diremptum est: manente matrimonio, nubere adulterium est.* Ita se conditionaliter prohibuit non dimittere uxorem, non in totum prohibuit. Et quod non in totum prohibuit, in totum permisit. Idem paulo post: *Habet itaque & Christum assertorem justitiam divortii.* Dices Tertullianum non audiendum, quum seipsum submoverit ab Ecclesia. Verum in hac parte non fuit a quoquam Orthodoxo notatus: notandus utique, si hæc opinio dissentisset ab ea, quæ tunc erat Orthodoxorum.

Ejusdem opinionis fuit Pollentius quidam, vir, ut apparet, gravis & eruditus, contra quem libris duobus agit Augustinus, sed agit non ut cum hæresiarcha, sed ut cum antagonista: itaque refellit illius sententiam, ut hæreseos crimen non intenet. Quin & divus Ambrosius, sine controversia vir non orthodoxus modo, verum etiam probatæ sanctimonie, tribuit viro jus ducendi alteram uxorem, ubi priorem ob culpam admittam repudiavit. Neque dubium est, quin is Episcopus exercuerit in suis, quod recte jureque fieri scripsit. Scripsit autem enarrans caput Epistolæ ad Corinthios prioris septimum, hunc in modum: *Et virum uxorem non dimissere, subauditur autem excepta fornicationis causa. Et ideo non subjecit, sicut de muliere; Quod si discesserit, manere sic: Quia viro licet ducere uxorem, si dimiserit uxorem peccantem: quia non ita lege constringitur sicut mulier. Caput enim mulieris vir est. Idem paulo superius: Quod si se, inquit, continere non potest, quia pugnare non vult contra carnem, viro reconcilietur. Non enim permittitur mulieri, ut nubat, si virum suum causa fornicationis dimiserit, aut apostata, aut si illicite impellente lascivia usum quaris uxoris: quia inferior non omnino hac lege utitur, qua potior. Si tamen apostatet vir, aut usum quaris uxoris invertere, nec alii potest nubere mulier, nec reverti ad illum.* Hic quum ait, quia inferior non omnino hac lege utitur qua potior, videtur tacite tribuere marito jus ducendi alteram. At aliquanto post & uxori tribuit jus alteri nubendi vivo marito potior: enarrans enim Pauli verba, *Non est enim frater aut soror servitus subjectus in hujusmodi, ait: Hoc est, non debetur reverentia conjugii ei qui horret auctorem conjugii. Non enim ratum est matrimonium quod sine Dei devotione est, ac per hoc non est peccatum ei quæ dimittitur propter Deum, si alii se junxerit. Contumelia enim Creatoris solvit jus matrimonii circa eum qui relinquitur, ne accusetur alii copulatus. Infidelis autem discedens & in Deum & in matrimonium peccata dignoscitur, quia noluit sub Dei devotione habere conjugium. Itaque non est ei fides servanda conjugii, qui ideo recessit, ne audiret auctorem esse Christianorum Deum conjugii. Nam si Isdra dimisit fecit uxores aut viros infideles, ut propitius fieret Deus: nec iratus, si alias ex genere suo acciperent, non enim ita præceptum his est, ut remissis istis alias minime ducerent, quanto magis si infidelis discesserit, liberam habeat arbitrium, si voluerit nubere legis suo viro: illud enim non debet imputari matrimonium quod extra legem Dei est.* Hactenus ille. Neque enim arbitror hic causari quemquam posse, Ambrosium agere de muliere, quæ per imprudentiam nupserit marito Pagano, quem credebatur esse Christianum, quum Paulus permittat conjunctionem, si consentiat infidelis. Quod si hic error intercesserit in contrahendo, nullo jure poterit cum illo manere cum quo non potuit contrahere matrimonium.

Sane frigidum est quod Petrus Lombardus adducens eum locum ex Ambrosio, quem nos primum recensuimus, libro *Sententiarum* quarto, sic diluere conatur, ut dicat hæc verba a falsariis indita libris Ambrosianis, quum & stilus ad unguem congruat, neque quicquam alioqui sit illic adscriptum vice commentarii. Nihil negotii fuerit quemvis nodum ista ratione dissolvere, si quis recipiat. Sunt in libris Cypriani, sunt in Hieronymi, sunt in Augustini, sunt in Thomæ, quæ rejicit Ecclesia. Cur non in his omnibus eodem utimur cresphygeto, moxque occinimus, a falsariis subdita sunt? Jam si recentiorum opinionem excutiamus, quibus hactenus plurimum auctoritatis & fora & schola tribuunt, compertimus & inter hos fuisse, qui putarint matrimonium posse dirimi, aut certe qui putarint hoc argumentum esse disputabile. Primum Joannes Andreæ deseruit matrimonium, antequam intercesserit copula, posse dirimi, non solum ob professionem vitæ Monasticæ, verum etiam sola Romani Pontificis auctoritate. Quod si mihi dant hujusmodi matrimonium, verbis legitimis ac mutuo consensu contractum inter personas idoneas, esse verum matrimonium, simul dabunt ejus vim pendere ex lege divina. Aut igitur lex divina non hoc sensit, quod nos interpretamur, aut Pontifex potestatem habet laxandi juris divini. Rursus idem Joannes docet matrimonium consummatum intervenit coitus non posse dirimi. Sed hujus discriminis ego nullam adhuc satis gravem audio causam. Nam rationes, quas adducunt Hostiensis, Augustinus, & Leo Papa, præter quam quod hominum commenta sunt, non efficiunt tamen, quo minus adversus Christi Paulique doctrinam dirimatur matrimonium, & a divortio sit jus iterandi conjugii. Aut igitur negandum est esse matrimonium, quod non confirmavit congressus conjugalibus, aut fatendum est recte dirimi matrimonium. Alioqui quis Deus hoc revelavit Doctoribus istis, quod professio vitæ Monasticæ, & mutatus cultus juxta hominum institutionem dirimit matrimonium, etiam altero conjugum reclamante. Ratum, inquit, non consummatum: quasi ante congressum non legitimum ac perfectum quod ad conjugii rationem attinet. Quod oraculum aperuit, quod lapsus in hæresim dirimat matrimonium, etiam consummatum: & ita dirimat, ut jus sit ei, qui perstiterit in fide, alteri jungi? Ut omitam interim quod Zacharias Papa, quemadmodum refertur libro *Sententiarum* quarto, distinctione trigesima quarta, dirimit matrimonium, ob rem habitam cum sorore uxoris tuæ. Ejus verba sic habent: *Concubisti cum sorore uxoris. Si fecisti, neutram habeas: & uxor tua, si non fuerit conscia sceleris, & continere non vult, nubat in Domino cui vult. Tu vero & adultera sine spe conjugii maneatis, & dum vivitis penitentiam agite.* Hactenus Zacharias. Jam vero mihi nequaquam verisimile videtur commentum, quod addit Petrus Lombardus: *Quod ait, inquit, cui vult nubat, intelligendum est post mortem viri.* An rem tanti momenti taciturnus erat Pontifex, si sensisset quod hic interpretatur? Quid si maritus superstes sit uxori: nonne jam par erit hac in parte poena nocentis & innocentis? Verum hoc utique habet; nam causabitur aliquis, non fuisse matrimonium, quod contra Pontificis constitutionem contractum est. Atqui id si verum est, cur non liberatur mulier?

Verum hanc, ut dixi, questionem in præsentia missam faciamus

mus: de Monastica vitæ professione, nulli dubium est, quin dirimat matrimonium non consummatum: lapsus in hæresim etiam consummatum. Quod si ideo licet dirimere matrimonium non consummatum, quod plenior sit ratio sacramenti in consummato, eadem ratione licebit & consummatum dirimere, quod plenior etiam est ratio in secundo conjugio, quam in sterili: in primo, quam in secundo aut tertio. Mihi probabile videtur hoc humanis legibus cautum, ut non consummatum aliquo modo liceret dirimere, quod intactæ facile spontus alius reperitur, contactæ non item. At nos, nescio quo studio, in hoc negotio leges humanas miscuimus cum jure divino, remque prorsus inextricabilem reddidimus. Et tamen Joannes Andreæ non usque adeo abhorret ab hac opinione, si dicat aliquis matrimonium consummatum gravi de causa posse dirimi: quum hoc argumentum disputet in regula actus legitimi, *de regulis juris* libro sexto, citante Panormitano in cap. *Ex publico, De conversione conjugatorum*. Nam proposito casu, an Pontifex possit indulgere, ut filius unicus Regis Monachus ducat uxorem, eamque habeat, donec gignat prolem masculam: rationibus in utramque partem adductis, pro neutra parte pronunciat, rem aliorum arbitrio relinquens. Tandem ita claudit disputationem Panormitanus: *Ego satis putarem, quod nullo casu Papa possit dissolvere matrimonium consummatum inter fideles, ita quod eligerem partem negativam*. Nec hic asseverat, sed argumentum ut disputabile proponit, cuius alteram partem ipse putat esse probabilioram. Idem in cap. *Quanto, De divortio*, inter multa scribit hæc: *Est iste textus ad hoc optimus, & per rationem suam potest argui, quod etiam Ecclesia non possit illud dissolvere*. Rursus hic non affirmat Ecclesiam non posse dirimere matrimonium consummatum, imo potius innuit posse: licet ex hoc capite dicat posse sumi argumentum pro diversa parte. Neque statim expugnatum est, quod oppugnari potest argumento. Quin & Hostiensis videtur alicubi pro diversa parte facere. Siquidem in cap. *Ex parte, De conversione conjugatorum*, querit, an Ecclesia possit hodie statuere, ut altero fidelium prolapsio in hæresim, possit alter conjugum transire ad altera vota: ac definit posse, hoc argumento: *Sicut statuit, inquit, inter infideles, inter quos est verum matrimonium, in C. de infidel. & consang. & affin. eodem modo videtur quod possit statuere inter fideles. Nam ratificatio matrimonii, qua est inter fideles, nascitur ex sacramento baptismi, ut in dicto cap. Quanto: & hoc ex Ecclesia dispositione. Possit ergo aliter Ecclesia statuere*. An non hic aperte pronunciat Hostiensis, Ecclesiam posse statuere, ut aliquod matrimonium ratum & consummatum dissolvatur, altero labente in hæresim: ita ut alter innocuus possit ad secunda vota transire, hoc est, novum inire matrimonium. Negat tamen hoc posse fieri, nisi statuat Ecclesia.

Jam Antonius narrat sibi conspectum fuisse diploma, quo Romanus Pontifex dirimebat matrimonium ratum & consummatum. Porro quantum his Auctoribus tribuendum sit, alii vident. A me sunt in hoc producti, ut apud hos, qui illis plurimum tribuant, non videar absurde fecisse, qui optarim aliqua ratione fieri, ut auctoritas Ecclesiæ succurrat infeliciter ac cum detrimento salutis cohærentibus. Jam nemo poterit inficiari, leges Christi multo æquissimas esse, longeque præcellere, siue cum lege naturali, siue cum humanis legibus conferantur. Christus virginitatem non exigit, ne videatur cum natura pugnare, licet beatos pronunciet, qui hoc possint capere, sed addit, *propter regnum Dei*. Regnum autem Dei vocat Evangelii prædicationem, ut hoc ipsum ad ea tempora magis pertineat. Est tempus nubendi, est tempus abstinendi a nuptiis. An igitur æquum videtur, ut maritus cum uxore flagitiis operata, quibus neque causam dedit, nec mederi possit, cogatur vivere, cum qua vivere non sit vivere: aut si divertat, compellatur omnem ætatem orbis, destitutus, ac velut eviratus degere? Sit æquum ei, qui divortio causam dedit, adimi jus iterandi conjugii, cur is plectitur qui nihil est commertus, nisi quod parum feliciter duxit uxorem? At quis unquam audivit fortunam puniri, si absit culpa, præsertim lege divina? Quid est hoc aliud, quam afflicto afflictionem addere, cui subventum oportuit? Nam quod spuris aut nothis ad quosdam honores & commoda interclusus est aditus, primum humanis legibus interclusus est, non Evangelicis. Deinde sic visum est ulcisci parentum intemperantiam. Postremo non sic interclusus est, quin sua virtute pollint fortunam sarcire. Quanquam nec omnino simile est, non admitti ad dignitates, & per omnem vitam cruciari, & nulla sua culpa tantis obijci periculis. Si facit adulteram, qui sine legitima causa repudiat uxorem, non facit adulteram, qui vetat inire matrimonium, cum eo sit habitu corporis, ut castitas non sit exigenda? Nam quod obijciunt exemplum Monachorum ac Monachorum, quibus ideo non fit injuria, quod sua sponte susceperunt inabrogabilem professionem, fortasse respondere poteram, nil agit exemplum litem quod lite resolvit. Et tamen, si credimus quibusdam Jureconsultis, Pontifex Romanus potest ex Monacho non Monachum facere. Siquidem quod afferunt de voto solenni & non solenni, ut constantè asseverari video, ita non video solidis rationibus esse nixum. Si pondus habebit hæc ratio, volentes susceperunt, ut quod actum est, sit perpetuum, omnes contractus, qui inter volentes coierint, debent esse perpetui, qui nunc novis causis emergentibus ex æquitate juris sæpe numero rescinduntur. Sed dicit aliquis, in matrimonio lex est præscripta ne dirimatur semel contractum, & hujus legis non ignari ultro præbent colla capistro. Atqui hoc est quod hic agimus, an hujus legis rigor possit aliquo pacto laxari, quum sæpe tales existant causæ ut crudele videatur non subvenire periclitanti. Quod si res pugnare videtur cum æquitate naturali, videndum est, an secus interpretanda sint, quæ super hac re leguntur in Evangelicis & Apostolicis litteris. Liceat enim hic, quod in aliis Sacræ Scripturæ locis facere non veremur. Excusamus, quando, quibus, qua occasione dictum sit, & fortassis veram germanamque sententiam deprehendemus. Neque vero statim hic reclamet aliquis: O cælum, o terra! Iste convellit decreta Ecclesiæ. Pri-

mus non convello, ut ante testatus sum, sed disputandi gratia confero: tum dispiciendum est, quo animo hoc receperit Ecclesia. Quædam enim sic instituit, ut ad tempus modo velit valere. Deinde si nusquam sua placita muravit, vel Ecclesia, si sic libet appellare, vel Romanus Pontifex, non postulo, ut hic quicquam demutet. Sin comperitur idem alias fecisse in rebus per se quidem gravioribus, sed fortasse non perinde facienibus ad salutem mortalium, cur idem hic vereamur facere, quum hac viator hominum saluti liceat consulere? Christus non gravatur ob unam oviculam lustratis omnibus obambulare, quam humeris reducat, & nos gravabimur experiri, si qua tam multis pereuntibus succurri possit, præsertim quum Christus salutis sit auctor, & hanc leges non aliter valere debeant, nisi quatenus ad salutem conducunt hominum. Denique quum plerique Theologi tantum auctoritatis tribuant Romano Pontifici, ut possit abrogare quod ab Apostolis, atque adeo ab ipso Petro sit institutum, nec desinat qui vocent in questionem, num jus habeat & adversus Evangelicam doctrinam statuendi quippiam: nec prorsus abnuunt, quia aliqua ratione possit, si non abrogando quod statuit Christus, certe vel interpretando, vel adstringendo, vel relaxando, quod non veritus est Paulus, quoties ait, *Ego, non Dominus*: secundum indulgentiam agens, non ex imperio, cur hic adstringat illius potestatem? Porro quod ad matrimonium attinet, Joannes Andreæ, gravis apud Jureconsultos auctor, asseverat Romanam Pontificem posse constituere, ut per secundum matrimonium irritetur prius non consummatum, sicut irritatur per ingressum religionis. Et in hujus sententiam pedibus discedit Panormitanus, quod liquet ex horum commentariis in capitulum, *Quod votum, titulo, De voto & voti redemptione*, libro sexto. Item in capitulo *Ex publico, De conversione conjugatorum*.

In Actis Apostolorum, solenni celebrique concilio decretum ac promulgatum est, ut qui ex Paganismo cooptarentur in Christianos, abstinerent ab idololatriis, a suffocato animante, a sanguine, & a stupro. Conciliabulum dici non potest tam frequens coetus, accephalum dici non potest, ubi Petrus aderat ipse. Et tamen quod ibi decretum est, adeo est antiquatum, ut nunc judicare crederetur, qui abhorreret a gallina suffocata, aut tartis sanguine dissentis. Nec lædimus interim Apostolicam majestatem, tantum excusamus hoc ad tempus fuisse constitutum, ob placandos Judæorum animos. Paulus vetat Episcopum fieri qui neophytus sit, aut percussor, aut violentus. At hodie Romanus Pontifex vel heri baptizatum, vel piratum publicum admittit ad honorem Episcopalem, si videatur, nihil deterritus Paulina constitutione. In synaxi *Transubstantiationem* sero definit Ecclesia: diu satis erat credere, siue sub pane consecrato, siue quocumque modo adesse verum corpus Christi. Ubi rem propius contemplata est, ubi exactius expendit, certius præscripsit. Non erant Hæretici qui olim credidissent Spiritum sanctum a Patre duntaxat procedere, & haud scio, an maxima pars Christianorum primitus ita crediderit. Expenfa re, definit Ecclesia, quod hodie sequimur. Idem videtur accidisse in conceptione beatæ Virginis, si tamen hoc Ecclesia sic definit, ut hæreticus sit habendus qui dubitet: nam mihi nondum satis liquet, etiam si suat qui prædicent hoc esse definitum in Concilio Basiliensi. Hic rursus oritur dubitatio gemina, an valeant omnia in eo Concilio acta, tum quibus verbis & quo animo hoc sit definitum. Quod si ut articulus fidei, quid fiet Dominicanis, quorum plerique persistunt in diversa sententia? Sunt hujus generis alia multa. Nemo Priscorum audebat clare pronunciare, Spiritum sanctum esse Patri Filioque *homusson*, ne tum quidem, quum questio de Filio tanta contentione per universum orbem agigaretur. Quin in epinicio, quod post Arianos profligatos canere cœpit Ecclesia, quod tribuitur Filio, *Lumen de lumine, Deum verum de Deo vero*, non idem dilucide tribuitur Spiritui sancto. Nunc audemus profiteri, Spiritum sanctum *homusson* Patri & Filio, & Deum verum, de Patre Deo vero, & de Filio Deo vero.

Nullus, opinor, Ecclesiam Christi, quæ constat hominum consortio, sic omni prorsus errore liberat, ut nihil ignoret. Satis est hætenus vacare errore, ut religionis ac fidei summa constet. Nam fieri potest, ut de die Paschæ statuendo labatur numero Ecclesia, quum is error ad pietatis aut fidei negotium numero non pertineat. Loquor autem de Ecclesia, cujus auctoritatem sequimur, videlicet Romana. Porro si verum est, quod quidam asseverant, Romanum Pontificem errore judiciali non posse unquam errare, quid opus generalibus Conciliis, quid opus in Concilio accedere Jureconsultos ac Theologos eruditos, si pronuncians labi non potest? Cur datus est appellationi locus, vel ad Synodum, vel ad eundem rectus edoctum, postea quam semel de causa pronunciat Pontifex? Quorsum atinet tot Academias in tractandis fidei questionibus distorqueri, quum ex uno Pontifice quod verum est audire liceat? Imo qui sit, ut Pontificis hujus decreta cum illius pugnent decretis? Ut enim taceam de Formoso, nonne Papa Joannes vigesimus secundus & Nicolaus decretis totis inter se pugnant? idque in his quæ videntur ad fidei negotium pertinere. Quorum alter pronunciat judicialiter, ut illorum more loquar, Christum & Apostolos nihil habuisse, nec in commune, nec privatim: alter contra pronunciat habuisse. Id ex ipsorum *Extravaganantibus* licebit cognoscere: sed propius ad id quod hic agimus facit, quod Innocentius tertius ac Celestinus de matrimonio dirimendo prorsus pugnancia definiunt. Quorum hic jus facit alteri conjugum iterare matrimonium, si alter fuerit in hæresim prolapsus, Innocentius negat: quemadmodum legitimus libro *Decretalium* quarto, titulo *De divortio*, capite *Quanto*. Nec illic dissimulat Innocentius quemdam prædecessorem suum secus statuisse, Celestinum indicans: ut aperit Glossena declarans Celestinum super hac re constitutionem, olim exstitisse in *Decretalibus*, libro tertio, titulo *De conversione infidelium*, in fine. Id eò magis verisimile est, quod is titulus paucissimis constat capitulis, ut intelligas esse decurtatum. Præterea Pelagius, ut existat in *Decretalibus*, distinctione trigesima prima, cap. *Ante triennium*, constituerat,

tuerat, ut hypodiamoni Siciliae ab uxoribus abstinerent, quas ante constitutionem legitime duxerant. Id decretum velut iniquum, & cum Evangelico pugnantem præcepto, retractat & abrogat Gregorius, ejus nominis primus, qui Pelagio successit, statuens, ut in posterum nemini ad eum ordinem pateret aditus, nisi novisset castitatem. Cæterum durum & iniquum esse, ut ad castitatem cogatur, qui non voverit castitatem, nec ulla culpa commoverit, ut eò debuerit compelli. At quod hic iniquum videtur Gregorio, non visum est iniquum Innocentio tertio, loco quem modo adduximus, qui ita respondet iis qui objiciebant, præter æquum videri, conjugem relicto suo jure privari sine culpa, præsertim quum contumeliosior sit in Christum, qui baptizatus recidit in hæresim, aut Paganismum, quam qui natus Ethnicus recusat ad Christi professionem converti. Ad hæc seculis aliquot hanc sententiam complexa est Ecclesia Mutinensis, ut qui contraxisset eum Barbara verbis legitimus, & ex animo, sed non intercedente coitu, postea contraheret cum Cornelia, & coitum adjungeret, cogere prioris relicta posteriori convivere. Id palam rescindit Innocentius Romanus Pontifex, ex diametro, quod ajunt, diversam pronuncians sententiam: videlicet priorem esse legitimam uxorem, quod cum posteriore sit actum, adulterium esse, non matrimonium: ut proditum est libro *Decretalium Epistolarum* quarto, titulo quarto, cap. *Tuas dudum*: & ejusdem tituli, capite *Licet*. Alexander tertius indicat suo rescripto fuisse statutum ac definitum aliquando a prædecessoribus suis, id est, Romanis Pontificibus, quod in Mutinensi Ecclesia damnat Innocentius. Quanto id periculosius, quam causa divortii: & tamen hic decreta Pontificum mutavit Romanus Pontifex. Ut non commemorarem interim, quod in causa fidei Schola Parisiensis aliquando publicitus improbarit Romani Pontificis sententiam, eumque ad palinodiam compulerit, si qua fides historiis. Nisi forte fabulam vanam esse putamus, quod refert Joannes Gerson in sermone quodam Paschali de Joanne Pontifice, ejus nominis vigesimo secundo, qui decernebat ante diem iudicii non esse puniendas animas impiorum: quem errorem publicitus exposuit Schola Parisiorum, Pontificem adigens ad palinodiam. Nec dici potest, hunc errorem privatum fuisse Pontificis: publicum fuisse oportet, scripto aut eam decreto vulgatum, quum ea res a Leo commoverit Galliarum regnum. Sed quid ego de Pelagiis, aut Alexandris loquor, aut Innocentiis, quum non puduerit Petrum Apostolorum principem melioribus auctoritate, postea quam admonitore Paulo suum agnovit errorem? si tamen amplectimur hac in parte divi Aurelii Augustini sententiam.

Jam ut demus conjugium legis esse divinæ, certe pleraque, quæ circa matrimoniorum causas tractantur, ad jus positivum pertinent, veluti de gradibus, de impedimentis, de rescissionibus. Neque hæc decreta a Synodis celeberrimis profecta sunt ad nos, sed a privatis Pontificum responsis, quibus hujus aut illius consultationibus pro tempore, quod æquum videretur, respondebant, nonnunquam & a seipsis dissentientes. Atque hæc constitutio, de qua nunc agimus, primum, opinor, ab uno aut altero Episcopo profecta est, deinde paulatim laus serpens invaluit. Homines erant illi, & nemo nescit quantum valeat semel recepta consuetudo. Nec mirum est, Veteres illos tam iniquos fuisse divortio, quod & apud Ethnicos semper fuit odiosum, qui conjugium etiam ægre admiserint, ægrius digamiam. Hæc eò prodimus, ne quis statim velut absurdam rejiciat disputationem de mutandis divortii legibus. Sed jam, si placet, excutiamus divinorum voluminum locos, unde videmur ad hanc legem recipiendam fuisse compulsi. Dominus noster Christus apud Matthæum capite quinto, tradens celestem illam suam philosophiam, & absolutum præscribens exemplar, cujusmodi suos esse voluerit, loquitur ad hunc modum: *Dicitur est autem, Quicumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii. Ego autem dico vobis, quod omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam machari, & qui dimissam duxerit, adulterium committit.* Verum quem eodem in loco complura doceat, quæ pure germaneque Christianis digna sunt, cur in cæteris omnibus recipimus interpretationem, in uno divortio tam rigidi sumus, ut magis etiam adstringamus verba Christi? Etenim quum ille reliquerit marito unam causam repudiandæ conjugis, nos eam multis modis adstringimus. Primum ita licebit divertere, ut postea vivat castratus & orbis. Deinde si post suspicionem adulterii rem habuerit cum uxore, excidit a jure repudiandi. Ad hæc si ipse quoque fuerit adulter, cogatur cum adultera coherere. Postremo particulam exceptionis huc detorqueamus, non ut jus faciat marito repudiandi, sed ut si repudiet, non facturus sit adulteram, quandoquidem jam adulteram abjicit. Nam id Augustini commentum est. Divortium interim appello, verum, & quale solum illa novit ætas, qua licebat a repudio prioris alteram ducere. Nam quod nos interpretamur divortium, quum dirimitur domestica consuetudo, manente conjugii vinculo, quis unquam veterum vel Theologorum vel Jurisconsultorum appellavit divortium? Sed de hoc mox. Hac igitur una in parte tam mordicus tenemus summum, quod ajunt, jus, in cæteris quamvis recipientes interpretationem. Vetat inibi, Ne juremus omnino: vetatque multo severius quam divortium, & pluribus verbis inculcat, & tamen ob tres drachmas juramus passim, sic excusantes, Non est jurandum temere. Cur non item, Non est divertendum ab uxore temere? Vetat ille irasci: mox subjicimus, Temere. Vetat ille compellere quemquam contumeliosus: nos etiam colaphos impingimus, denique occidimus, & excusamus, Non lædendi, sed castigandi animo. Vetat ille, ne munus offeramus, ni prius reditum sit in gratiam cum fratre: excusamus, Si petat ille sibi ignosci, & si satisfaciatur. Vetat ire ad iudices pro credito, sed rem transigi jubet cum adversario. Nos ob sex obolos conijcimus proximum in vincula, & jure agere dicimus. Imo definimus peccare eum, & negligentiam reum agimus, qui jus suum hac via non persequatur. Vetat injuriam injuria retaliare, etiam jure. Nam antiquitas talionis poena sine iudicio, ni fallor, non permittebatur. Nos ob paucos

nummos subductos hominem ad suspendium adigentes, excusamus, Jus persequor, non vindictam. Vetat ille resisti malo: nos excusamus, consilii esse, non præcepti, licere nihilofecius vim vi repellere. Et ne singula persequar, jubemur diligere inimicos, bene mereri de male merentibus, bene precari male precantibus: excusamus, optabo inimicis mentem meliorem, signa familiaritatis non teneor exhibere. Postremo communis omnium excusatio opponitur omnibus, perfectis hæc præcipimur. Neque quisquam interim ex tam multis, qui se perfectionis titulo venditant, agnoscat perfectæ pietatis professionem, quum exigitur officium, ut ista pene frustra dicta sint a Christo. Christus hæc loquutus est, non turbis, sed discipulis, idque in monte, depingens purissimam illam sui corporis partem, quam appellat regnum caelorum, cui nullis sit opus legibus. Quorsum enim opus præcepto, *Ne occidas*, ubi nemo vel læsus irascitur, aut maledicit? ubi placat ultro etiam is qui injuria affectus est? ubi quisque mavult de suo jure concedere, quam apud iudicem experiri? Quid opus lege, quæ vetat adulterium, ubi nemo concupiscit quod alienum est? Quorsum opus jurejurando, ubi nec fallere studet quisquam, neque diffidit quisquam? Quid opus, ut lex moderetur ultionis æquilibrium, ubi diliguntur & hostes, ubi malefactorum beneficium pensatur, convitium benedictis? Ita nihil opus libello repudii, ubi nemo malus est: aut si quid est humani vitii, vel toleratur invicem vel sanatur. Pone talem populum qualem Christus optat, nec repudii fuerit opus, nec jurejurando. Quod si ob infirmos, quos in tanto numero plurimos habet Ecclesia, nemo vetatur legibus suum jus persequi: nemo vetatur vim a capite propellere: nemo vetatur jurare, modo ob rem, & ne pejeret: nemo cogitur bene mereri de male merentibus: cur unum hoc de divortio promiscue exigimus ab omnibus? Si ob duritiam cordis permissum est Judæis ob quamlibet causam uxorem abjicere, ne quid gravius admitterent, & videmus inter Christianos, præter assiduas conjugatorum rixas, graviora discrimina, nimirum cædes, veneficia, incantamenta: cur, quum idem sit morbus, non idem admoveatur remedium? Non probat Paulus digamiam, & tamen ob inconitiam perimit, quod non audeat exigere, satius esse iudicari nubere, quam uri. Et nos de rigore divortii nihil omnino laxamus? Judæi, quod Moses scripserat de libello repudii, sic interpretabantur, quasi maritis jus esset quamlibet levi de causa rejicere conjugem, puta si quid in corpore fœditatis offenderet. Sic enim interrogant Christum capite decimo nono, *An licet quacumque de causa dimittere uxorem?* Id Christus adstringit ad unam adulterii causam: non quod non sint alia flagitia adulterio sceleratiora, sed quod adulterium tota ratione pugnet cum conjugio. Matrimonium e duobus unum facit: eam copulam dissecat adulterium. Ergo suis Christus unam duntaxat causam indulget divortii, Judæis non adimit quod indulget Moses ob ingenii duritiam, negans ab initio fuisse sic. Si ut conditus erat homo perseverasset, nullum erat futurum inter illos divortium. Christus revocans suos ad pristinam innocentiam, non vult divortium, quia non vult duos corde, & tamen Paulus indulget humanæ fragilitati, relaxans sæpenumero Domini præceptum. Cur non idem facere possit Romanus Pontifex? Porro quod objicitur ex eodem loco, *Quod Deus conjunxit, homo ne separet*, non magno negotio solvi potest. Hoc Deus conjunxit, quod rite conjungitur: hoc Deus dirimit, quod recte dirimitur. Apud Ethnicos non erat ratum matrimonium, nisi parentum aut tutorum auctoritate comprobatum, ne apud Judæos quidem, & tamen apud utroque aliquo modo dirimi poterat matrimonium. Apud Christianos facillime coit conjugium, & semel initum nullo pacto potest divelli. Furtim inter pueros & puellas, per lenones ac lenas, inter stultos ac temulentos copulatur matrimonium, & tam turpiter initum indissolubile est, & quod magis est novum, sic initum fit sacramentum. Nam quæ nos de consensu, & verbis de præsentia, de rato & non rato differimus, humanæ sunt interpretationes, non oracula Dei. Fateor absque mutuo consensu non coire matrimonium, sed consensum requiro sobrium. Consensum non per insidias ac temulentiam extortum. Consensum ex amicorum consilio sic adhibendum, ut par est in re, quæ rescindi nunquam possit, & quæ mereatur inter Ecclesiæ sacramenta numerari. Cæterum ubi cognitis causis Episcopus aut alii legitimi iudices dirimunt hujusmodi matrimonium, non hoc separat homo, quod Deus conjunxit, sed quod male conglutinavit pervertia, quod vinum, quod temeritas, quod inscitia, quod male per lenas ac lenones suos diaconos conjunxerat Diabolus, hoc per suos ministros recte dirimit Deus.

Atqui divortium, inquiunt, approbat Ecclesia: sed hætenus, ut uterque maneat inconjugatus. Obsecro te, an de hoc divortio sensit Christus? A Judæis interrogatur, Judæis respondet. At illi nullum aliud noverant divortium, nisi quod adimeret jus rependi dimissam, & daret jus ducendi alteram. Siquidem licuisse Judæis, etiam mulieribus, a repudio alteri nubere, vel illud est argumento, quod Sacerdos prohibetur repudiaram ducere: quæ lex supervacanea fuisset, si non erat fas repudiare cuiquam nubere. Imo in hoc dabatur libellus repudii, ne jus esset repudiaram repetere, ac firmum esset alterum matrimonium. Siquidem hæc Chryostomi ratio mihi videtur probabilior, quam ea quam affert Augustinus libro adversus Faustum decimo nono, capite vigesimo quinto. Quod si Christus de vero divortio loquutus est, unde nobis hoc novum divortii genus, quod nomine verius, quam re divortium est? Sed fingamus de hoc divortio sensit Christum, quum is unicam duntaxat repudii causam indulsit, cur Augustinus addit idololatiam & hæresim, nec alio titulo, quam quod hæc sit quedam fornicatio? Atqui ad eam rationem videtur omne facinus capitale, quod animam alienat a Deo, fornicatio quedam dici posse. Cur nostræ leges tot casus adjecerunt, pene innumeris, in quibus recipitur divortium? Hieronymus etiam ob adulterii suspicionem pronunciat liberè rejici uxorem: *Ubi cumque, inquit, est fornicatio, & fornicationis suspicio, libera uxor dimittitur.* Si quid licet immutare in præceptis Christi, cur non consulitur

saluti male coherentium? Si nihil licet, cur ausi sunt ex unica causa tam multas reddere? Pontificæ leges concedunt iterare conjugium alteri conjugum ad Christum converso, si altera nolit ab impietate blasphemique respicere: Christus fornicationem excepit, hunc casum non excepit. Et tamen hic audemus concedere, quod illic non audemus. A frigido dimisso licet nubere, a parricida dimisso non licet. Error conditionis irritat contractum & consummatum matrimonium, veluti si qua nubat servo, quem credebatur ingenuum. Error qualitatis non dirimit. Quasi non sit tolerabilius servo junctum esse, quam venefico aut mago & homicidæ aut etiam parricidæ. Quod levius est, non existit: quod gravius est, existit. Respondebit aliquis, hic non dirimi matrimonium, sed declarari tantum, non fuisse verum matrimonium quod esse videbatur. Audio, sed illud quero, quam auctoritate pronunciarint, hanc causam valere ad dirimendum matrimonium creditum, aliam parem, aut multo etiam graviorem, non valere? Aut cur non eadem ratione succurratur male copulatis, ut pronuncietur non fuisse verum matrimonium, quod inter pueros ac puellas, qui sunt in parentum potestate, citra parentum auctoritatem, per violentiam & lenarum insidias contractum erat?

Sed jam, si placet, causas excutiamus, quibus adducti Veteres non concedunt iteratum conjugium, ne ob adulterii quidem crimen. Hieronymus hanc adducit causam, ne si duxeris alteram, videatur non offensus prioris vitii, sed aviditate formosioris mutasse conjugem. Quin ipsius verba subscribam: *Et quia poterat, inquit, accidere, ut aliquis calumniam faceret innocenti, & ob secundam copulam nuptiarum veteri crimen impingeret, sic priorem jubetur dimittere uxorem, ut secundam prima vivente non habeat. Quod enim dicit tale est, si non propter libidinem, sed propter injuriam dimittis uxorem, quare expertus infelices priores nuptias novarum se immittis periculo? Nec non quis poterat evenire, ut juxta eandem legem uxor quoque marito daret repudium, eandem cautela precipitur, ne secundum accipiat virum. Et quia meretrix, & que semel fuerit adultera, opprobrium non timebat, secundo precipitur viro, quod si talem duxerit, sub adulterii sit crimine.* Hactenus Hieronymus. At interim seposita paulisper auctoritate Scriptoris, rem ipsam mecum expendat Lector, num hæc satis graves sint causæ, cur innoxius maritus debeat vel alligari sceleratæ mulieri, vel orbitatis molestiam & libidinis incendium ferre per omnem vitam, ne vel parum prudens habeatur quibusdam, quod rem, quæ non successerit, denuo sit aggressus: quasi turpe sit, qui semel tempestatè expertus sit, iterare navigationem, aut qui in deligendo amico erraverit, quemquam alium in amicitiam admittere: vel intemperans aut avarus, qui formam aut dotem mutare voluerit, non uxorem. Sed obsecro te, ubi res erit acta per Episcopos, per probatos & graves iudices, ubi divortium horum auctoritate comprobatum erit, qui deinde suspicabuntur, probi, an improbi? Nimirum improbi. Sed æquumne censemus, ut ob aliquot improbos male suspicaces tanta calamitate prematur maritus innoxius, aut mulier innocens? Consimiles ferme causas adducit Augustinus in libris ad Pollentium: *Ne in contumeliam, inquit, prioris mariti videatur alterum prætulisse, neve non tam videatur mariti vitiiis offensa diversisse, quam recentis aviditate, jocum etiam admiscens, ac negans ob malorum querelas oportere perverti Evangelium.* Atqui primum Evangelium non vetat iterare matrimonium, ubi jure dimiseris uxorem. De Pauli verbis mox loquemur. Deinde quum nec Christus, nec Paulus continentiam exigat ab iis qui continere non possunt, cur mali dicantur, qui continere nequeunt, nec se continentiam voto adstrinxerunt? Corporis hoc vitium est, non animi. Cur autem poenas dare cogitur, qui nihil admisit? imo qui afflictus est.

Jam vero quod de sacramento afferunt, cujusmodi sit, videamus, per quod volunt omne matrimonium semel contractum esse indissolubile. Neque enim hic Augustinus, qui tria bona ponit in matrimonio, quum tertium sacramentum vocat, sentit unum e septem sacramentis: quod ipsum subnotare videtur Petrus Lombardus distinctione trigesima prima: imo haud scio, an hoc sacramentum septimum Veteribus fuerit cognitum. Primum quod Dionysius enumerans nominatim singula, & singulorum vires, ritus, ac ceremonias explicans, de conjugio nullam facit mentionem. Nam quod causantur quidam, comprehendi sub sacramento ordinis: id tale est, ut efficiat, ne nihil respondisse videaris, quum omnino nolueris obmutescere. Quasi vero ipsam ceremoniam confeceretur sacerdos, & sponsus jungatur sponsæ: saltem duobus verbis nomen addidisset, præsertim quum de eo tam multa scripserit Paulus. Deinde quum tot voluminibus tractatum sit de matrimonio vel a Græcis vel a Latinis, nullus est locus unde liqueat illos conjugium inter septem sacramenta commemorare, præsertim quum Augustinus, conjugii fautor, bona matrimonii diligenter recenset & inculcet. Quin Jovinianus, sic impense favens matrimonio, ut hac de causa judicatus sit hæreticus, quum utriusque Testamenti libros omnes excusserit, nihil non detorquens ad laudem matrimonii, non hoc tantum & plausibile ac palmarium argumentum, vel in primis produxisset, passim ita clamitans, Matrimonium est unum e septem Ecclesiæ sacramentis, virginitas non est. Nec opinor Hieronymum tam libere stomachaturum fuisse in digamos, si constitisset & illic esse unum e septem sacramentis. Verum cur hæc recenset, quum Durandus fateatur matrimonium a recentioribus Theologis denique numerari coeptum inter ea, quæ proprie dicuntur Ecclesiæ sacramenta? Porro quod Paulum sequuti Veteres matrimonium aliquoties vocant sacramentum, id sentiunt, opinor, in copula viri & uxoris: quoniam est arctissima amicitia, repræsentari typum quemdam & imaginem Christi, sponsam Ecclesiam sibi copulantis. Et est quidem omnino res sancta sacraque matrimonium rite servatum, & tamen typus esse potest rei sacræ, quod per se sanctum non sit, velut Bethsabæ crepta Urinæ, & David junctæ, & Osæ Prophetæ stuprum, Samsonique ac Dalilæ fabula, quod palam testatur Hieronymus. Ac rursum nihil est necesse, ut typus per omnia respondeat. Alioqui sacra-

mentum non erit, ubi quis sterilem habet uxorem, aut ubi uxor fert maritum ebriosum aut infamem aut aleatorem. Ut demus interim matrimonium hic accipi pro vero sacramento, sacramentum non erit, ubi verulus ducit vetulam, ebrius ebriam, & tamen Ecclesia agnoscit sacramentum. Alia sexcenta referri poterant, in quibus imago non respondeat, matrimonii humani & mystici. Neque protinus injuria fit sacramento Baptismi, si quidam illotam habent vitam. Neque continuo non est sacramentum conjugium, si quibus vitiiis contaminentur conjugati: alioqui nostro divortio, quod tam facile indulgemus, fiet injuria sacramento Christi. Aliquo modo dissolvimus conjugium, quum Christus modis omnibus adhæreat suæ sponsæ. Denique ne morte quidem oportebat dirimi matrimonium, si postulemus ut typus respondeat undique. Imo si typum urgeamus, interprete Origenes, Synagogam repudiavit Christus, ut interfecit eum mariti, cujus illa vox est, *Tolle tolle, crucifige eum*: & hac repudiata sibi junxit Ecclesiam. Ad hanc imaginem licebit abjicere, quæ necem machinata sit viro, & alteram se dignam ducere. Quod ad mysterii congruentiam pertinet, satis est quod hoc animo semper unus uni jungitur, ut nulla fiat divisio, quod inter plerosque perpetuum est conjugium. Certe mirum est, quum tot Græci veteres simul ac Latini causas exquirant, cur sit indissolubile matrimonium, nihil hujusmodi venisse illis in mentem, quod nobis videtur insolubile. Nemo contrahit matrimonium, nisi hoc animo, ut sit perpetuum, neque vero quisquam hic velit ominari divortium. Quod si incidat necessario, ut sunt res humanæ, non fit injuria sacramento, si paucorum necessitati succurratur. Ut enim paucorum privilegium non irritat legem generalem, ita paucorum infelicitas non vitiat commune sacramentum. Postremo consequetur, aut in veteri Testamento matrimonium non fuisse sacramentum, aut dirimi nullo pacto debuisse, præsertim cum homicidii periculis nostro divortio potuerit occurrere.

Chrysolomus duplicem adducit causam, cur apud Judæos viro permittatur uxorem abjicere, sed dato libello: *Permittitur, inquit, repudiare, ne invisam occidat.* Itane prodesse debet apud Judæos flagitioso sua malitia, & apud nos non proderit marito sua innocentia? *Jubetur, inquit, dare libellum, ne liceat recipere quam repudiavit: alioqui futuram infinitam ac sædam adulteriorum confusionem.* Atqui hæc causa non deterret, quo minus faciamus marito jus recipiendi quam repudiari. Atque is eadem putat esse causam, cur liceat adulteram abjicere, ne passim misceantur adulteria mutua. Quæ causa si vera est, cur apud nos nemo cogitur adulteram repudiare, imo vetatur, nisi malitæ castris? Innocentius tertius cap. *Quanto*, quod superius a nobis adductum est, hanc reddit causam, cur uxor mariti in hæresim prolapsi non possit cum alio novare conjugium: *Quod, inquit, in odium conjugum, vel quando sibi invicem displicerent, si eas possent in tali casu dimittere, simularent hæresim, ut ab ipsa nubentibus conjugibus resisterent.* Glossema citat in eandem sententiam cap. *Dixit Dominus*, causa trigesima secunda, questione prima, quod ipsi ex Hieronymo paulo ante citavimus. Atqui si hanc causam recipimus, non licebit nubere, quæ per errorem nupserit Petro, credens esse Joannem, aut servo credens esse ingenuum, ne quæ divortium affectet, subornet ejusmodi causas: etiam si capitulum, quod citat Glossema, mihi non videtur admodum facere ad Innocentii sententiam. Sentit enim maritum fingentem sese hæreticum, quo deterreat uxorem, mox illa junctæ alteri, fingentem se respicisse. Iudem poterat se ferre fingere, qui studeret abigere uxorem. Quin eadem prætexti poterant adversus divortium nostrum: simulabit vitium aliquod, cui uxor domi molesta est, quo illam ædibus exiget, satis magnum simulationis præmium esse ducens, si quam odit, domi non videat. Ac de causis quidem hactenus.

Jam, si videtur, Pauli locos excutiamus, unde potissimum videntur hausisse nostri Pontifices hanc in dirimendis conjugii difficultatem. Paulus Epistolæ ad Romanos capite septimo, *An ignoratis, inquit, fratres, scientibus enim legem loquor, quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivis: nam quæ sub viro est mulier, vivente viro alligata est legi, si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur vivente viro vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro. Si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro.* Non agit hic Paulus de divortio, sed similitudinem adducit Judæis ex ipsorum lege, qua doceat ac persuadeat, antiqua jam Mosis Lege per Evangelium, non amplius illos teneri Legis ceremonias, quum Christo novo sponso nupserint. Nec est necesse similitudinem aut parabolam quadrare per omnia, alioqui parabolas de nocturno suffosore domus, de pecunia sceneratori debita, de dispensatore iniquo, de vite & palmitibus, de pueris in foro canentibus, & id genus innumeris, ad hanc legem ridicule exigemus. Satis est si hactenus congruant, quatenus declarant id cujus gratia adhibentur. Est autem Paulo peculiare, nihil non torquere ad Evangelii negotium, pia Christianaque vafritie, dum in omnia se vertit, ut omnes Christo lucrificiat. Cujus dissimillimi sunt hodie, qui in omnia se vertunt, ut a Christo avocent, & ipsi rem ac honorem lucrificiant. Alioqui si quis urgere velit hunc Pauli sermonem juxta id quod verba sonant, ne adulteram quidem fas erit dimittere, nihil enim excipit. Rursus non apte citare videbitur Legem Mosaicam Judæis Paulus, in hanc sententiam, quum Lex permittat maritis qualibet ex causa repudiare, modo det libellum repudii. Liqueat igitur Paulum hic non exclusisse divortium, quod ipsa Lex palam indulget, cujus adducit testimonium, sed suum agit negotium, dissimulans id quod ad præsentem causam non faciebat. Rursum Epistolæ ad Corinthios prioris capite septimo in consimilem ferme modum scribit: *Igitur qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit: & qui non jungit, melius facit. Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit vir ejus, liberata est a lege, cui vult nubat, tantum in Domino. Beatior autem erit, si sic permanferit secundum meum consilium.* Ne hic quidem Paulus

lus tractat materiam divortii, sed adhortatur pro illorum temporum statu, ut quæ liberæ sint a conjugio, præsertim viduæ, (nam ad harum causam videtur redire) abstineant a conjugio, quo liberiores sint a negotiis mundi, tum adhuc impii & idololatæ, quæ non poterant non commiseri affinitatibus. Et tamen hoc non exigit, tantum edicit, ut quæ non nupserint, si velint nubere, jungantur Christiano. Alioqui Christianam jam Ethnico junctam non avellit a marito, nisi maritus ipse discedat, non enim peccare, si libera nubat. Porro nihil esse opus marito, quæ jam maritum habet. Opinor hanc esse præcipuam clavim ad intelligendam mysticam Scripturam, dispicere quid agat is qui loquitur, præsertim in Paulo, qui lubricus est in disputando, nunc huc se proripiens, nunc illuc: ut, quemadmodum inquit Origenes, vix intelligat Lector, unde egressus, quo educatur. Restat locus omnium difficillimus, qui præcessit in eodem capite, ubi de conjugatis agens sic loquitur: *Dico autem non nuptis & viduis, bonum est illis, si sic permanerint, sicut & ego. Quod si se non continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri. His autem, qui matrimonio juncti sunt, præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari: & vir uxorem non dimittat.* Hæc dicta videntur de paribus matrimoniis, hoc est, viri Christiani & mulieris item Christianæ. Sequitur enim de impari conjugio: *Nam cæteris dico ego, non Dominus.* Primum quod Paulus nusquam addit exceptionem Evangelicam, Ambrosius admonuit ubique esse supplendam, ne videatur Apostolus pugnare cum præceptis sui Domini. Præterea Paulus non videtur hic agere de gravibus flagitiis, quæ crimen adulterii vel æquent, vel superent etiam, sed de levioribus offensis, ob quas apud Græcos potissimum crebra fiebant divortia, juxta illud Juvenalis Sat. vi.

--- sic fiunt otto maris

Quinque per autumnos: ---

Id colligitur ex eo quod sequitur, *aut viro suo reconciliari.* Redeunt enim in gratiam, quos offensa aliqua humana diremit. Et reconciliatur quæ offendit, non quæ offensa est. Quod si jure discessit, cur jubet eam reconciliari, quæ magis eras placanda? quod si mutæ fuerint offensa, sed mediocres, vetat ne protinus adjungat sese alteri viro, & reditum ad priorem sibi intercludat, sed maneat innupta, si forte deat utrique reditus in gratiam. Ad hæc, Apostolus hic de muliere duntaxat loquitur, quod huic sexui apud Judæos non esset ullum jus repudiandi. Virum tantum hortatur, ne ob offensas hujusmodi uxorem abjiciat. Non addit autem, quod si abjecerit, maneat cælebs, aut uxori suæ reconcilietur. Id enim annotavit Ambrosius, etiam si Augustinus vult ubique par esse jus tam uxori quam viro: quod ut forter ac constanter asseverat, ita non est quo certum doceat. Verum haud scio, an Paulus tribuerit hac in parte non nihil suæ legi, quæ cum viro permitat ob quamlibet causam mutare uxorem, atque zelotypiæ quoque virili sævum remedium indulserit, uxori nihil hujusmodi concedit. Ad hæc, Apostolus in omnia Epistolis suis haud multum auctoritatis tribuit uxoribus, quas subjicit potestati mariti, quas non patitur esse reiecto capite, quas non sinit ne loqui quidem in Ecclesia. Venisse igitur videtur Paulus, ne ob vulgares offensas uxorem suam relinquere. Quod si factum esset, abstinere a secundo conjugio, ne non liceret ad pristinam redire, reconciliatis animis. Neque enim probat, ut divulsa a viro maneat innupta, viro volente: sed hoc mavult, quam iterato matrimonio novo vetus aboleri.

Quod si Paulo proposita fuisset hujusmodi causa, stultus cum stulta, puer cum puella contraxit, intercesserunt lenæ, vinum, temeritas, arte in nassam induci sunt, & hujusmodi matrimoniorum plenus est mundus, infinita mortalium millia male tenentur illaqueata. Nutu coit matrimonium, si modo coitus successerit, imo si non successerit, nihil inter conjunctos convenit, tanta est morum & ingeniorum dissimilitudo: rixæ juges, odium insanabile, timetur venenum, timetur cædes, nihil non malorum exspectatur, neuter cælebs potest vivere, si coherent, bis perit uterque: si mutetur conjugium, spes est utrumque fore incolumem: fortassis pro causæ circumstantiis aliud responderet Apostolus, & non nihil relaxaret de rigore consilii superioris, suæque scriptæ civilis, opinor, nobis interpretaretur, quam nos interpretamur. Aut si ad Paulum confugisset nobilis illa Fabiola, Hieronymi monumentis æternæ hominum memoriæ consecrata, quæ tacta cilicio, nudis pedibus publicitatis egit poenitentiam, quod priore marito relicto puella nupsisset alteri, (subindicat autem Hieronymus virum abulum fuisse uxore, secus quam decet maritum, quum referat illam ea pati coactam a marito, quæ nulla ancilla pareretur a domino; siquidem dabatur & mancipis confugium: ad statuum Principis, si infamij injuria tentata fuissent a dominis) atque hisce verbis eum compellasset: Non exiges Paulus, ut hujusmodi maritum feram, cui non possum obsequi, nisi siam abominabilis. Imo non patieris ferre talem, etiam si cupiam, & eum corporis habitum in me sentio, ut rucum non sit carere connubio. Nec tu exigis tantum donum ab iis, quibus hoc nondum contigit divinitus, qui viduas etiam lasciviores jubes nubere. Hæc, inquam, & hujusmodi si narrasset Fabiola, civiliorum, ni fallor, experta fuisset Apostolum, quam Episcopum illum, quisquis fuit, qui innoxiam puellam adegit ad publicam poenam, quasi matrem veneno necasset: præsertim quum illa, ut indicat Hieronymus, non contempni constitutionis Pontificiæ, sed imprudentiæ, maritum alterum adscivisset. Quod si quis urgeat, Paulum hic agere de causa adulterii, cur non excipit quod excepit Dominus? Imo cur addidit quod non addidit Dominus? *maneat innupta.* Cur viro prohibet ne dimittat, cui permittit Christus, ut dimittat adulteram? Non tamen hæc dicimus, quod velimus aperiri fenestram crebris divortii: verum ubi nihil non frustra tentatum est, consuli cupiam salui vel infelicitum, vel infirmiorum. Neque vero periculum est, ne passim dirimantur connubia, quando & apud Ethnicos suos constabat honos matrimonio, apud quos mutuam erat divortii jus, at non temere ta-

men. Vis rara esse divortia? Cura ut non tam facile coeant conjugia. Judicio coeant: coeant auctoritate parentum, aut eorum quorum interest: quemadmodum apud Hebræos, Græcos, Romanos, ac Barbaros olim coire solebant. Quis enim apud Christianos hoc oraculum primus prodidit, quod solo consensu contrahatur matrimonium, etiam invitis hiis, sub quorum potestate Deus voluit liberos esse? Quod argumentum nimium facile discit Thomas Aquinas: *Non est, inquit, in potestate patris, ut ancilla, sed ut filia.* Cur igitur non itidem licebat apud Judæos invitis parentibus nubere? Ac linum lino connectens, addit: *Sicut potest ingredi religionem absque consensu parentum, quum sit persona libera.* Ut liberi parentibus invitis se conferant ad professionem Evangelii, docent nos ipsa Evangelia. Hic tamen & hætenus tantum negligunt auctoritatem parentum, quatenus cogunt ad impietatem. Cæterum ut puella aut puer relicta Christianis parentibus, quibus duplici nomine debet obsequi, se addicat instituto Benedictinorum aut Dominicalium, apud quos fortasse licentius vivat & impunitius, non religiosus, ac præter publicum jus semet emancipet ab eorum potestate, quibus illos & natura & humanæ divinæque leges voluerunt esse subditos, ac se nescio quibus dedant in servitutem humanam, ut ex liberis fiant parentum perfügæ, hominum aliorum mancipia, non video quæ ratione nitatur. Hæc constitutio videtur ab iisdem profecta, qui statuerunt, ut a sponsa legitime ducta, sed nondum cognita, liceat divertere ad vitam Monasticam, nec inserim fas sit puellæ alteri nubere ante editam sponsi professionem, & si ante professionem diem migret in aliud Monasterium, & hinc rursus in aliud, ut jam fiant anni quatuor, sponsa tamen cogetur manere innupta. Denique si ille nusquam profiteatur, sed redeat ad sponsam, illa cogetur summa cum infamia maritum habere, qui tot annis habitaverit in cuculla. Præclara æquitas. Egregius religionis favor, ob humanum institutum violare legem divinam, cum injuria innocentis puellæ, atque etiam cum periculo non mediocri. Et hic affertur nobis frigida subtilitas: Monachi sunt mundo mortui. Mors corporis dirimit matrimonium, multo magis mors spiritualis. Quali vero non omnes Christiani in baptismo hanc mortem professi sint, & Christo in baptismo consecuti. Jactatur additio, quasi non cæteri Christiani sint toti addicti Christo. Qui hæc statuerunt, aut non intellexerunt vigorem legis divinæ, aut nimium tribuerunt humanis institutis. Verum ut ad rem. Sætem hoc apud nos detur infelici innocentæ, quod apud Judæos datum est perverse maritorum acerbitati, quod Paulus indulget viduis intemperantibus, ne quid admittant sceleratius. Ei, quæ frigido nupsit, succurrit tacita conditio, & dirimitur matrimonium. At qualitas animi sæpe gravior est corporis vitio: cur hic non est tacite conditionis remedium? Non probatur, inquit, apud Judæos divortium, sed conceditur. Conceduntur & apud Christianos lupanaria publica, ne quid admittatur deterius. At mihi non fit verisimile peccatorum fuisse Judæum, qui uxorem egregie sceleratam abjecisset, & alteram duxisset domum, quum id lex palam concederet, nihil addens, hoc donatum duritiæ cordis, præsertim quum ex sensu naturæ non possit sciri quod nos interpretamur. Et si concessum est duritiæ cordis, utique licet, quod concedit Deus: præsertim si nullo signo declaret eos peccare, qui permissio utantur. Verum hæc utinam habeant, ita conceditur, ut tamen impune sit marito duxisse quam velit, nec vetantur utinam repudiare nubere. Interdum enim hoc licere dicitur, quod lex non punit. At pud nos idem non modo non toleratur, sed ut atrox flagitium puniatur, & aliquanto gravius quam adulterium: quum Augustinus clare pronunciet, sceleratius esse extra connubium libidinari, quam a divortio novo marito junctam vivere. Neque simpliciter negat hujus esse uxorem, sed magis esse illius quem reliquit, quam cui nupsit.

Verum hujus disputationis jam modus esto, quum res voluminis sit, non annotatiuncula. Hæc tamen paucis libuit deliberare, quo doctis ac studiosis uberiores cogitandi materiam præberemus. Nec ullo pacto judicio majorum ob hæc præire conamur, multo minus Ecclesiæ Catholicæ. Cæterum quoniam in prioribus Editione votum in hac re nostrum, sive prudens, sive imprudens, certe pium, subindicaveram: ne quis id alioferum interpretaretur atque a me scriptum fuerat, declarandum putavi, quibus rationibus adducti tale quiddam optaremus, si qua fieri possit per Ecclesiasticam auctoritatem. Miserebat me illorum, quos videbam hujusmodi vinculis inextricabilibus implicatos, quos kibam esse plurimos, præsertim apud Britannos, apud quos hoc opus primum deformabam. Videbam viros olim probatæ doctrinæ sanctimoniamque non fuisse deterritos Evangelii Paulique verbis, quo minus admitterent divortium. Videbam quædam secus posse exponi, quam hætenus exposita sunt. Videbam hoc tribui Pontifici Romano, ut Evangelicam & Apostolicam doctrinam interpretetur, adstringat, laxet, dispense, & juxta quosdam etiam abroget aliqua in parte. Videbam & hodie matrimonium dirimi, ob errorem personæ & conditionis etiam consummatum coitu; ob lapsum in hæresim etiam illud dissolvi, de quo dubitari non poterat, quin verum esset matrimonium. Videbam ob professionem instituti humani, ob mutatum pallium, sponsum legitimum fraudari sua sponsa. Videbam per Romanum Pontificem personas reddi inhabiles, quæ neque natura neque lex divina fecerat inhabiles: ac ejusdem videtur potestatis, hominis auctoritate vetare ne coeat matrimonium, & efficere ut dirimatur matrimonium. Videbam Scripturam hac in parte, ut in plerisque, esse perplexam & ancipitem. Videbam veteres Interpretes doctissimos a recentioribus dissidere. Videbam quanta sit auctoritas Ecclesiæ a Christo tributa, cui dederit claves regni cælorum. Cogitabam Ecclesiam habere sponsi sui spiritum, neque posse non recte statui, quod ad hominum salutem illo auctore statueretur. Videbam quam esset ingens Romani Pontificis clementia, quæ succurrat etiam iis qui apud inferos, citra periculum exitii æterni, cruciantur. Cupiebam & iis succurri, qui quum æternæ

Θερά ἐσιν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. **40** Μακαριωτέρως δὲ ἐσιν, εἰάν οὕτως μείνη, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. **δοκῶ δὲ καὶ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν.** **VIII. 1** Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων εἶδαμεν, ὅτι πάντες γινώσκοντες ἔχομεν· ἡ γινώσκεις Φυσιῶν, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. **2** Εἰ δὲ τις δοκῆ εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν, καθὼς δεῖ γινῶναι. **3** Εἰ δὲ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἔγνωται ὑπὸ αὐτοῦ. **4** Περὶ τῆς βρώσεως εἰς τῶν εἰδωλοθύτων οἶδαμεν, ὅτι οὐδὲν εἶδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος, εἰ μὴ εἷς. **5** Καὶ γὰρ εἰπέρι εἰσι λεγόμενοι Θεοί, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπι τῆς γῆς, ὡσπερ εἰσι Θεοὶ πολλοί· καὶ κύριοι πολλοί. **6** Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεός, ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ **7** ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. **8** Ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ γινώσκεις· τίς δὲ τῆ συνειδήσει τοῦ εἰδωλοῦ ἕως ἄρτι ὡς εἰδωλοθύτον ἰσθλοῦσι, καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενῆς οὖσα μολύνεται. **9** Βρῶμα δὲ ἡμᾶς οὐ παρίσχει τῷ Θεῷ· οὔτε γὰρ εἰάν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὔτε εἰάν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. **10** Βλέπετε δὲ, μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γίνηται τοῖς ἀσθενῶσιν. **11** Εἰάν γὰρ τις ἴδῃ σε, τὸν ἔχοντα γινῶσιν, ἐν εἰδωλείᾳ κατακείμενον, ἕχλη ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενῆς ὅστος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλοθύτα ἰσθλοῦσιν;

eternæ salutis periculo hic discruciantur in vita, nihil commeriti. Videbam ea, quæ obijciuntur, facile posse dilui citra nostræ Religionis injuriam. Videbam rationes, quas adducunt hac in causa Veteres ac Neoterici, non esse tam urgentes, ut ad tantam adigant necessitatem hominum genus. His rebus commota charitas Christiana proposuit iis qui me plus cernunt, dispicerent, si qua ratione sermo Evangelicus ac Pauli dispensari posset ad plurimorum salutem, ad quam omnia scripta sunt nobis, & ad quam Paulus nonnunquam etiam detorquet Sacras Litteras. Quod si hoc quod opto fieri non potest, certe illud potest statui, ne matrimonia præter Veterum omnium morem, præter æquitatem naturalem, tam facile, ne dicam tam temere, coeant. Etenim si Romanus Pontifex statuere potest, ne conjugium inter tertio gradu conjunctos sit conjugium, idem videlicet statuere potest, ne inter eos qui alienæ sunt potestatis, ne inter adolescentulos, puellas, ebrios, inconsultos, nullo majorum consilio, sed lenonum ac lenarum impulsu, vel stultitiæ potius consilio rem gerentes, ratum sit matrimonium. Hac certa via fiet, ne tami multi miserabilibus nexibus implicentur.

**43** *Beatorum autem eris*] Græce habet *est*, præsentis temporis, non *eris*. Vel ex hoc apparet, quum superius diceret, *Mulierem non tangere bonum esse*, non de vitio, sed de vitæ commoditate sensisse.

**44** *Secundum meum consilium*] κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην, id est, *mea sententia*, sive *meo iudicio*: liberum interim faciens hac in re suum cuique iudicium.

**1** *Scientia inflat, charitas adificat*] Hunc locum eò torquent quidam, ut dicant esse periculosum bonas literas attingere, quum ipse Paulus paulo ante de se dixerit, *Scimus quod omnes scientiam habemus*, videlicet de se sui que similibus loquens. Proinde non vetat Paulus, ne non amplectamur scientiam, sed ne desit scientiæ charitas, alioqui nihil æque inflat atque inscitia. Tractat hunc locum eleganter Augustinus libro adversus Faustum decimo quinto, capite octavo.

**2** *Si quis autem existimat se scire*] *Εἰ δὲ τις δοκῆ εἰδέναι τι*, *Si quis quid videtur scire*, aut, *Si quis sibi videtur aliquid scire*, ut intelligas omnem scientiæ persuasionem oportere abesse.

**3** *Nondum cognovistis*] *οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν*, id est, *nondum quicquam novit*: ut intelligamus hanc esse præcipuam scientiæ partem, nosse rationem sciendi. Jam tamen Græcæ negationis congeminationis est ex idiomate sermonis, tamen nonnihil facit ad vehementiam, alioqui vertendum orat ad verbum, *nondum nihil novit*. Hic rursus libet istos quosdam anxie religiosos appellare, qui nihil omnino mutandum putant in Divinis Litteris, ne jota quidem aut apicem, cur hic ausus est Interpres totam negationem omittere? Aut quoniam explicabunt hunc locum, qui Dialecticorum regulas per omnia sanctas & ἀκινήτους esse contendunt.

**4** *De esu*] Περὶ δὲ τῆς βρώσεως τῶν εἰδωλοθύτων, id est, *De esu vero eorum qua idolis immolantur*: quidam vertunt *immolantia*. Dure vertit Græca. Quis enim dicitur, *immolare escas*? Nec abest amphibologia. Potest enim accipi, quod ea quæ immolantur idolis comedant. Et miror hic *escarum* vocabulum placuisse Interpreti, quum Græca commode reddi potuerint, *de esu eorum qua simulacris immolantur*.

**5** *Quia nihil est idolum*] *ὅτι οὐδὲν*. Potest legi, *quod nullum est*, sive *nihil esse idolum*: nam addit *in mundo*. Melius autem vertisset *ὅτι quod*. Ambrosius pro *idolo* semper legit *simulacrum*: nam *idolum* Græca vox, sed a Latinis jam usurpata, & θύω, *sacrifico*: inde *εἰδωλόθυτα*, *simulacris immolata*, pro quo vulgo legit *idolothyta*. Thomas Aquinas adducit novam differentiam inter *idolum* & *simulacrum*, quod *simulacrum* sit effectum ad similitudinem alicujus rei naturalis: *idolum* contra, ut, inquit, si

in Domino. **43** Attamen beator est, si sic maneat, **44** juxta meam sententiam: opinor autem quod & ipse Spiritum Dei habeam. Cæterum de iis, quæ simulacris immolantur, scimus, quod omnes scientiam habemus: **1** scientia inflat, charitas vero ædificat. **2** Quod si quis sibi videtur aliquid scire, **3** nondum quicquam novit, quemadmodum oporteat scire. At si quis diligit Deum, hic cognitus est ab illo. **4** De esu igitur eorum, quæ simulacris immolantur, scimus, quod nullum est simulacrum in mundo, & quod **6** nullus sit Deus alius, nisi unus. Nam etiam si sunt qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra, **7** quemadmodum sunt dii multi, & domini multi: Nobis tamen unus est **6** Deus, qui est Pater ille, **8** ex quo omnia, & nos in illum: **9** & unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, & nos per illum. Sed non in omnibus est scientia: nonnulli vero cum conscientia simulacri usque ad tempus tanquam simulacris immolatum edunt, & conscientia illorum infirma quum sit, polluitur. **10** Atqui esca nos non commendat Deo: neque si comedamus, aliquid nobis superest: neque si non comedamus, **11** quicquam nobis deest. Sed videte, **12** ne quomodo facultas illa vestra offendiculo sit iis qui infirmi sunt. Etenim si quis conspexerit te, qui habes scientiam, **13** in epulo simulacrorum accumbentem, **14** nonne conscientia ejus, qui infirmus est, ædificabitur ad edendum;

*corpori humano addatur caput equinum*. Quæ distinctio vera sit, nec ne, judicent alii: mihi Lexico, quod *Catholicum* inscribunt, non indigna videtur. Certe Ambrosius nullum novit discrimen inter *idolum* & *simulacrum*: nec ego ullum video, nisi quod *simulacrum* est vox Latina a *simulando* dicta, *idolum* Græca, ab *ἴδος*, *species*, quod speciem & imaginem inanem præ se ferat, quum absit veritas: unde quæ nos *spectra* vocamus, Græci vocant *ἰδωλα*.

**6** *Nullus est Deus nisi unus*] *ἕτερος*, id est, *alius*, deest in nostris. Et sicut non est ullus Deus præter unum, ita non est idolum, quod Deum aliquem repræsentet.

**7** *Siquidem sunt dii*] *ὡσπερ εἰσι θεοὶ πολλοί*, id est, *quemadmodum sunt dii multi*. Fortasse Interpres legit *ὡσπερ*. *Siquidem sunt dii multi* [ *ἔ* domini multi. Totum hoc deest apud Ambrosium, adeo ut nec edisserens indicet se legisse. Non erat autem hinc periculum, ne plures deos crederemus, quum fati manifeste testetur illos non esse simpliciter deos aut dominos, sed illis esse deos ac dominos, a quibus colebantur. Quemadmodum & Paulus Romanis scribens, dicit Deum Pseudapostolorum esse ventrem. Huic respondet quod sequitur, *Nobis autem*, & cætera. Itidem & de se paulo post, *His aliis non sum Apostolus, sed tamen vobis sum*. Rursus non appellat eos simpliciter deos ac dominos, sed ait vocari deos ac dominos, videlicet nomine, non re, & opinione, non virtute.

**8** *Ex quo omnia, ἔ nos in illum*] Græce est, *ἔ nos in illum*: atque ita primum scriptum erat in exemplari, quæ viderim, omnium emendatissimo, Bibliothecæ Paulinæ: quod tamen ita fuit erasum, ut evidentissimum rasuræ vestigium testetur adhuc germanam scripturam. Neque vero nescio Græcæ præpositionem esse ancipitem, neque me fugit quid interpretentur Ambrosius ac Thomas: mihi tamen videtur germanius *in illum*: ut respondeat ei quod præcessit, *ex quo omnia*, tanquam ab auctore summo, *ἔ nos in illum*, ad quem ceu fontem omnia referenda sunt. Aut omnia quidem sunt ex illo, qui condidit universa, nos tamen qui credidimus per fidem in illum conversi sumus, & velut in unum commissi, quemadmodum interpretatur Theophylactus.

**9** *Et unus Dominus*] Hic locus facit ad id quod alias admodum, Paulum fere *Dei* vocabulum tribuere Patri, *Domini* Filio, quum alias & Pater vocetur *Dominus*, & Filius dicatur *Deus*.

**10** *Esca autem nos non commendat Deo*] *ἢ παρίσχει τῷ Θεῷ*, id est, *commendatos*, sive *gratos reddit Deo*. Quod si vere dixit Paulus, unde nunc inter Christianos tot præcepta de ciborum generibus? unde tanta in his observandis superstitio, ut pene nulla ex re magis judicemur?

**11** *Deficiemus*] *ὕστερούμεθα*, id est, *minus habemus*. Ambrosius legit, *non deerit nobis*. Sensus est, Nihil habere momenti ad pietatem, quibus vescamur cibis. Porro Græcis utrumque verbum est præsentis temporis, *περισσεύομεν*, & *ὕστερούμεθα*, *plus habemus*, & *minus habemus*. Neque enim temporis rationem declarare voluit Paulus, sed rei naturam: veluti si quis dicat, *Pauperes ubique negliguntur*.

**12** *Ne forte hac licentia*] *ἢ ἐξουσία*, id est, *potestas*, sive *jus*. Nec est *eum*, sed *se*. *Εἰάν γὰρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γινῶσιν*, id est, *Nam si quis viderit te, qui habes scientiam*. Porro secundam personam ex consuetudine sermonis pro quavis persona posuit.

**13** *In idolio*] *ἐν εἰδωλείᾳ*, id est, *in idoleo*, penultima producta. Est autem *idoleum* locus simulacrorum, aut mensa in qua carnes factæ proponebantur. Et cur non *accumbentem* potius quam *recumbentem*? *κατακείμενον*: nam recumbunt resupinati.

**14** *Nonne conscientia ejus quum sit infirma*] *ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενῆς ὅστος οἰκοδομηθήσεται*, id est, *conscientia ejus, qui infirmus est, ædificabitur*, & cætera. Interpres legisse videtur ἀσθενῆς ὅστος.

11 ἐσθίειν ; Καὶ ἀπολείται ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ  
 12 τῇ σῆ γνώσει, δι' ἃν Χριστὸς ἀπέθανεν . Οὕτως δὲ  
 ἀμαρτανόντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες  
 αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενούσαν, εἰς Χριστὸν ἀμαρ-  
 13 τάνετε. Διόπερ εἰ βρωμά σκανδαλίζει τὸν ἀδελ-  
 Φόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα  
 IX. 1 μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. Οὐκ εἰμι ἄ-  
 μαρτανός ; οὐκ εἰμι ἐλεύθερος ; ἀλλ' Ἰησοῦν Χρι-  
 2 στὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐώρακα ; οὐ τὸ ἔργον μου  
 3 ἄλλω γὰρ ὑμῖν εἰμι ἢ γὰρ σφραγίς τῆς ἐμῆς Ἀ-  
 4 πόστολης ὑμῖν ἐστὶ ἐν Κυρίῳ. Ἐμὴ ἀπολογία τοῖς  
 5 ἐμοὶ ἀνακρίνουσιν αὐτὴ ἐστὶ ; Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξου-  
 6 σίαν ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, ὡς καὶ οἱ λοι-  
 7 ποὶ Ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ  
 8 Κηφᾶς ; Ἡ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν  
 9 ἐξουσίαν τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι ; Τίς στρατεύεται ἰ-  
 10 θίοις ὄψωνίσι ποτὶ ; Τίς φυτεύει ἀμπέλων, καὶ  
 11 ἐκ καρποῦ αὐτοῦ οὐκ ἐσθίει ; Ἡ τίς ποιμαίνει ποί-  
 12 μνην, καὶ ἐκ τῆ γάλακτος τῆς ποιμένης ἐκ ἐσθίει ; Μὴ  
 13 κατὰ ἄνθρωπον ταῦτα λαλῶ ; Ἡ ἐγὼ καὶ ὁ νόμος ταῦ-  
 14 τα λέγει. Ἐν γὰρ τῷ Μωσέως νόμῳ γέγραπται, Οὐ  
 Φιμώσεις βῆν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ ;  
 15 Ἡ δὲ ἡμᾶς πάντως λέγει ; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἠγγράφη, ὅ-  
 16 τι ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει, ὁ ἀροτριῶν, ἀροτριᾶν, καὶ ὁ αἰ-  
 17 λῶν, τῆς ἐλπίδος αὐτῆ μετέχειν, ἐπ' ἐλπίδι. Εἰ ἡμεῖς  
 ὑμῖν

A edendum ; ea quæ sunt simulacris immolata ? Et pe- 11  
 ribit frater, qui infirmus est, in tua scientia, propter 12  
 quem Christus fuit mortuus. Sic autem peccantes in 13  
 fratres, & vulnerantes illorum conscientiam infirmam, 14  
 in Christum peccatis. Quapropter si esca offendit 15  
 fratrem meum, 16 haudquaquam vescar carnibus in æ-  
 ternum, ne fratri meo sim offendiculo. 17 An non sum 18  
 IX. Apostolus ? an non sum liber ? an non Jesum Christum 19  
 Dominum nostrum vidi ? an non opus meum vos estis 20  
 in Domino ? Si cæteris non sum Apostolus, at sane 21  
 vobis sum : siquidem 22 figillum Apostolatus mei vos 23  
 estis in Domino. Mea responsio apud eos, 24 qui me in- 25  
 26 terrogant, hæc est : 27 An non habemus potestatem e- 28  
 29 dendi ac bibendi ? An non habemus potestatem 30  
 31 rorem mulierem circumducendi, quemadmodum & 32  
 cæteri Apostoli, & fratres Domini, & Cephas ? 33 Aut 34  
 35 solus ego & Barnabas non habemus potestatem 36  
 37 hoc faciendi ? Quis militat suis 38 stipendiis unquam ? Quis 39  
 40 plantat vineam, & de fructu ejus non edit ? Aut quis 41  
 42 pascit gregem, & de lacte gregis non edit ? Num se- 43  
 44 cundum hominem hæc dico ? 45 An non & lex eadem 46  
 47 dicit ? Etenim in Mosis lege scriptum est, Non obli- 48  
 49 gabis os bovi trituranti. Num boves curæ sunt Deo ?  
 50 An hoc propter nos omnino dicit ? 51 Propter nos enim 52  
 53 hoc scriptum est, quod sub spe debeat is, qui arat, a-  
 54 rare, 55 & qui triturat sub spe, spei suæ particeps esse  
 56 debeat. Si nos vobis spiritalia seminavimus, magnum 57  
 58 est

15 *Idolotica*] Reliquit aliquoties hanc vocem non versam. *Ido-*  
*lotyia* vero scribendum est, id est, Idolis immolata, *κατὰ τὸ*  
*εἶδωλον καὶ ζῶν*, ut modo admonuimus.  
 16 *In Christum peccatis*] Hoc loco nescio an subscribendum  
 sit sententiæ Ambrosianæ, qui legit *in Christo*, non *in Christum*.  
 Id enim declarat illius interpretatio. Quando enim charitatis non  
 æmuli sunt, qua Christus nos liberavit, peccant *in Christo*, non  
*in Christum*, quia *in Christum* peccare, negare est Christum : *in*  
*Christo* autem in hæc quæ sunt Christi. Sicut & hic qui sub le-  
 ge est, *in lege* dicitur peccare, ita & hi qui sub Christo sunt, *in*  
*Christo* peccare dicuntur. Certe Græci legunt *in Christum* : qui  
 sermo ut sit anceps, tamen Chrysostomus ac Theophylactus in-  
 terpretantur hanc injuriam admitti *in Christum*, quandoquidem  
 committitur in membrum Christi.

17 *Non manducabo carnem*] ἢ μὴ φάγω κρέα, id est, non  
 manduco, sive non edo, aut vescor carnibus. Et est *ἰμφοτικώ-*  
*τερον* per tempus præsens : tamen non negem in his verbis Græ-  
 cos aliquoties abuti verbo præsentis temporis vice futuri, & ge-  
 minatam negationem nihilo plus efficere quam unam, nisi quod  
 aliquid addit vehementiæ. Illud obiter annotandum, quum Pau-  
 lum in idolothytis nihil offendat, præter offensionem infirmi,  
 quem ferri vult, duntaxat in hoc ut proficiat ; mirum est cur Au-  
 gustinus in Epistola ad Publicolam centesima quinquagesima quar-  
 ta pronunciaverit melius respici Christiana virtute cibum in idolis  
 reperit, ei qui ob famem de vita periclitetur, etiamsi nullus  
 addit hominum, modo sciat eum cibum simulacris immolatum  
 fuisse. Opinor & hunc locum retractatum fuisse, si monitus  
 rem propius expendisset. Jam vero quod hic Paulus de scandalo  
 vitando differit, non opinor ad quodvis scandalum vitandum esse  
 pertrahendum. Nam ingens est scandalum idololatriæ, & illis  
 temporibus suspicio pene invincibilis. Et tamen Paulus infirmum  
 docet offendi non debere, & firmi scientiam magis approbat,  
 tantum concedi vult infirmitati, quæ vinci non possit. At nos  
 dum quasvis ineptias vulgo receptas ultro sequimur, quid aliud  
 quam alimus infirmitatem populi ? Nec epim damus operam,  
 ut illi desinant esse infirmi, sed ut ipsi cum illis infirmemur. Quod  
 si is, qui firmior est, semper obsecundabit infirmitati alienæ, &  
 hujusmodi obsequiis semper in majus gliscent & augetur offen-  
 dicula, quis tandem offendiculorum erit finis ? aut quando habi-  
 turi sumus Christianos, in Christo fortes & adultos ? Distingua-  
 mus igitur offendiculi causas, & stultam hujusmodi quorundam  
 infirmitatem non alamus, sed corrigamus.

1 *Non sum Apostolus*] Apertius erat, *An non sum Apo-*  
*stolus* ? nam plane Græci legunt per interrogationem, quæ  
 tamen vehementius affirmet, ut sit impudens contradi-  
 cere. Nec est quod metuamus, ne hæc videantur arrogantius  
 dicta a Paulo. Nihil enim magis in illum convenit, quam hu-  
 jusmodi sancta quædam ostentatio, & pia insolentia, qua aliis  
 quoque locis utitur.

2 *Signaculum Apostolatus mei vos estis*] ἢ γὰρ σφραγίς, id est,  
 sigillum : quo certa fides fiat auctoritatis Apostolicæ : quemad-  
 modum vulgatis etiam proverbii, quod vehementer certum &  
 indubitatum intelligi volumus, id dicimus obsignatis literis testa-  
 tum.

3 *Qui me interrogant*] τοῖς ἐμοὶ ἀνακρίνουσιν, id est, iis qui me  
 dijudicant. Quanquam & hic sensus esse potest, *hoc illis respon-*  
*deo qui me interrogant* : hoc est, qui rogant quo argumento do-  
 ceam me esse Apostolum. Est enim verbum ambiguum, quod  
 significat tum *interrogo*, tum *excusio* & *examinatio* : & tamen an-  
 notavit hoc quisquis fuit, cujus exstant collectanea in hanc Episto-  
 lam, nomine Hieronymi. Chrysostomus varie interpretatur, qui  
 scire querunt unde constet quod sum Apostolus : aut qui mihi cri-  
 mini vertunt, quod accipiam pecunias, aut qui percontantur,  
 quamobrem non accipiam : aut qui conantur persuadere me non

C esse Apostolum, his omnibus respondeo, me in vobis declarasse  
 quod sum Apostolus, & adversus eosdem me defendo iis rationi-  
 bus, quas mox dicam, *An non habemus potestatem edendi ac bi-*  
*bendi*, & cætera.

4 *Nunquid non habeo*] Μὴ ἔκ ἔχομεν, id est, *An non ha-*  
*betus* ?

5 *Sororem mulierculam*] ἀδελφὴν γυναῖκα, id est, *sororem*  
*mulierem* : atque ita scriptum in vetustissimis exemplaribus. Lau-  
 rentius cavillatur hoc loco, quum dixisset *sororem*, quid opus erat  
 addere *mulierem*, quasi soror sit quæ mulier non sit : unde colligi  
 Apostolos uxores suas secum circumducere solitos, sed quæ  
 jam essent loco sororum, imo *sororem* addidit, ut intelligas Chri-  
 stianam, & hac gratia sequi Apostolos. Ambrosius legit *mulie-*  
*res*, pro *sororem mulierem*. Atque ita citat divus Hieronymus ad-  
 versus Jovinianum libro secundo, sive quod hæc lectio magis fa-  
 ciebat ad causam quam illic agit, sive quod alteram lectionem ne-  
 scierit : nam *gynaiκα* Græcis & *uxorem* significat, ut crebro jam  
 admonuimus. Certe Clemens, ut refert Eusebius *Ecclesiastica*  
*Historia* libro tertio, locum hunc adducit, quo doceat Paulo fuisse  
 uxorem : quam tamen non circumduxerit, consulens Evangelicæ  
 libertati, quum Petrus & Philippus circumducerent suas.

6 *Aut ego solus* & *Barnabas*] *An castigat ac mutat* Faber.  
 Verum recte habebat *Aut*, quum præcesserit *Μὴ*, id est, *An* :  
 quod hic tacite repetendum est. Etenim si fuisset novum inter-  
 rogantis caput, dixisset rursus, *Μὴ ἔκ*, ut coeperat.

7 *Hoc operandi*] Hoc additum est. Οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν τῷ μὴ  
 ἐργάζεσθαι ; id est, *An non habemus potestatem non operandi* ? ut  
 verbum *operandi* sit absolutum : & videtur esse sensus, An nobis  
 solis non licet in otio vivere suppeditantibus aliis ? Sic & Chryso-  
 stomus ac Theophylactus *μὴ ἐργάζεσθαι* interpretatur *in otio*  
*vitam agere* : nimirum huc respiciens, quod Paulus et Barnabas  
 opera manuarum sibi victum pararent, quum non reliqui tantum  
 Apostoli, sed ipse etiam Cephas aleretur aliena benignitate. An-  
 notavit & hoc Theophylactus, subindicans quo præcellentior est  
 Episcopus, hoc minus debere gravare gregem suum. At hodie  
 quantum est onus ferre quosdam, Tyrannos verius quam Episco-  
 pos, quorum ut quisque maximus est, ita populo fere gravissimus  
 imminet. Sed forsasse rectius est, ut accipiamus in eum sensum,  
 in quem omnes interpretantur. An non habemus potestatem, ut  
 hoc nobis liceat agere quod agunt omnes ? nam duabus negatio-  
 nibus ἢ *μὴ* unius vice est abusus. Civilius enim erat dicere,  
 faciendi quod alii faciunt, quam circumducere mulierem, præ-  
 fertim quum nominasset Petrum & fratres Domini ; id subindicat  
 Ambrosius. Verum id exactius expendat diligens Lector.

8 *Stipendiis*] ὀψωνίσι. De quo superius meminimus.

9 *An non* & *lex hac dicit*] τὰν : à legit Ambrosius, non τὰν-  
 τα, & ob id veritatem eadem, non hæc.

10 *Propter nos utique*] πάντως. Rursum, ut paulo superius,  
 veritatem utique. Est autem adverbium affirmantis.

11 *Et qui triturat*] Græce paulo secus est : καὶ ὁ αἰλῶν τῆς ἰλ-  
 πιδος αὐτῆ μετέχειν ἐπ' ἐλπίδι, id est, *Et qui triturat, spem*  
*suam participare in spe*. Quanquam nos hyperbaton Græci ser-  
 monis mutavimus, Ambrosium & alios sequi. Porro quod in  
 nostris exemplaribus additum est, *fructus percipiendi*, videtur ex-  
 planandæ rei gratia factum. Illud certum non adjici apud Græ-  
 cos. Cæterum *sub spe*, quod apud nos non additur, interpre-  
 tatur etiam nominatim Theophylactus, annotans, in aratione se-  
 mel duntaxat poni spem, nec fieri mentionem participationis,  
 propterea quod totus proventus aranti tantum in votis sit. At qui  
 triturat, jam incipit esse particeps spei, fruaturque operatis, labo-  
 rans interim in aliam spem anni sequuturi : quamvis haud nesciam,  
 Theophylactum hanc clausulam ad Apostolos proprie referre,  
 qui non cibi tantum causa docerent, sed uberius præmium in  
 posterum expectarent. Hæc Theophylactus hausit e Chrysostomo.

ὑμῖν τὰ πνευματικά ἐσπειράμεν, μήνα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν  
 12 τὰ σαρκικά θηρίομεν; Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν  
 μετέχουσιν, ἢ μᾶλλον ἡμεῖς; Ἀλλ' ἐκ ἐχρητάμεθα τῇ  
 ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα εἰσόμεν, ἵνα μὴ ἐγκο-  
 13 πῆν τινα δώμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ Χριστῷ. Οὐκ οἶδα  
 τε, ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι, ἐκ τῆ ἱερᾶ ἐσθίωσιν;  
 Οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, τῷ θυσιαστηρίῳ συμ-  
 14 μερίζονται; Οὕτως καὶ ὁ Κύριος διέταξε, τὰς τὸ Εὐαγ-  
 15 γέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τῆ Εὐαγγελίᾳ ζῆν. Ἐγὼ  
 δὲ ἕθεν ἐχρησάμην τέτων. Οὐκ ἔγραψα δὲ ταῦτα,  
 ἵνα ἄπας γένηται ἐν ἐμοί. Καλὸν γάρ μοι μᾶλλον ἀ-  
 16 ποθανεῖν, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τίς κενώσῃ. Ἐάν  
 γὰρ εὐαγγελίζωμαι, ἐκ ἔστι μοι καύχημα. Ἀνάγκη  
 γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δὲ μοι ἐστίν, ἵαν μὴ εὐαγ-  
 17 γελίζωμαι. Εἰ γὰρ ἐκὼν τέτο πράσσω, μισθὸν ἔχω  
 18 εἰ δὲ ἄκων, οικονομίαν πεπίστευμαι. Τίς ἔν μοι  
 ἐστίν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάπανον θύσω  
 τὸ Εὐαγγέλιον τῷ Χριστῷ, εἰς τὸ, μὴ καταχρησασθαι  
 19 τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἐλεύθερος γάρ εἰμι  
 ἐκ πάντων, πᾶσιν ἱμαντῶν ἐδούλωσα, ἵνα τὸς πλείο-  
 20 νους κερδήσω. Καὶ ἐγενίμην τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς  
 Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοῖς ὑπὸ νό-  
 21 μων, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδή-  
 22 σω. Τοῖς ἀνόμοις, ὡς ἀνομος, μὴ ἂν ἀνομος Θεῷ,  
 23 ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ, ἵνα κερδήσω ἀνόμους. Ἐγενίμην  
 τοῖς ἀσθενέσιν, ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερ-  
 24 δήσω. Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τι-  
 να σώσω. Ταῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵ-  
 να συγκοινωνῶς αὐτοῦ γίνωμαι. Οὐκ οἶδατε, ὅτι  
 οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἰς  
 δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτως τρέχετε, ἵνα

12 Si carnalia vestra metamus] θηρίομεν, id est, metemus: etiam si id ad sensum nihil refert.  
 13 Potestatis vestra] ἐξουσίας: ut intelligas non quamlibet potestatem, sed facultatem metendi, & circumducendi uxores sive mulieres, quam illi ceteris Apostolis permittebant.  
 14 Quare non potius] Quare addidit de suo Interpres: sat erat, nupte magis nos? ἢ μᾶλλον ἡμεῖς;  
 15 Sed omnia suscipimus] εἰσόμεν: quod proprie vasis est omnia capientis.  
 16 Ne quod offendiculum demus Evangelio] Non est Græce σκάνδαλον, quod hic vertit offendiculum, sed ἐγκοπῆν, quod intercessionem, sive interruptionem sonat: ne quid existat, quod Evangelicæ prædicationi moram ullam afferat. Annotavit hoc ante nos Theophylactus.  
 17 Qui in sacrario operantur] Paulo diversius est apud Græcos, ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι, ἐκ τῆ ἱερᾶ ἐσθίωσιν, id est, qui sacra operantur, e sacro sive templo vescuntur: nam ἱερὸν vilitatem significat & templum.  
 18 Qui altario deservimus] τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, id est, sacrario assistentes sive assistentes. Cujus vocis emphasim & ante nos annotavit Theophylactus, & ante hunc Chrysostomus. Non enim ait Sacerdotes, sed qui assident altario: ut intelligamus assiduum cultum sacrorum. At hodie nulli fere magis absunt ab altari, quam ii qui maxime participes sunt altariorum. Nec ulli molestius exigitur a populo decimas, quam ii qui nihil eorum præstant populo, quorum gratia dandæ fuerant decimæ. Nec satis est assidere, sed operandum est: nec satis quidvis operari, sacra oportet operari, & in his assiduum esse. Nec dixit e sacro accipiunt, sed e sacro vescuntur: ut admonet victum deberi, non divitiis. Et τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται, partem accipiunt cum sacrario. Dividebatur enim hostia inter Sacerdotes & Levitas. Stomachatur hoc loco Valla, fortasse liberius aliquanto, quam ut quorundam aures ferre possint: verum non omnino ab re adversus Remigium, qui duas has voces sacrarium & altarium ita distinxerit, ut sacrarium ad idola pertineat, altare ad Deum, quum earum vocum proprietates magis a Græcis fuerit petenda. Deinde longius evectus animi calore Valla, demitur impudentiam quorundam Theologorum, qui Paulinas Epistolas, quum Græce scriptæ sint, ausi sint interpretari, Græcarum litterarum profus ignari. Nec hic a divi Thomæ nomine temperat, quod de hoc narrat quidam, confectis in Paulum commentariis, visum illi Paulum, & ingenue confessum, suas Epistolas ante id temporis a nomine fuisse intellectas, præterquam a Thomæ, ceu fabulam commentitiam & impudenter confictam deridet: quum ne fieri quidem possit, ut exacte quisquam interpretetur ignarus ejus linguæ, in qua scriptum fuit quod interpretatur. Ego sane ut non possum omnino refellere quod scribit Valla, ita talibus viris, præsertim sanctimoniam quoque commendatis, non nihil deferendum arbitror. Habenda ratio temporum, in quibus illi vixerunt. Postremo meminisse oportet homines fuisse. Proinde ut & ingenuum est, & ad eruditionem conducibile, non dissimulare, sicubi lapsi sunt Veteres, ita probi hominis officium existimo a convitiis temperare, & ita mederi malo, ut, quoad licet, non lædam hominem. Thomas hoc loco sacrarium interpretatur templum Judæorum vel Gentilium: altarium, altare templi Hierosolymitani, sive ipsum templum: sensum, opinor, exponens ejus sermonis magis quam vocum proprietatem. Alioqui ut domus non magis dicitur Gallorum quam Britannorum, ita

est 12 si nos vestra carnalia messuerimus? Si cæteri  
 13 potestatis erga vos participes sunt, 14 cur non potius nos? Atqui non usi fuimus potestate ista, 15 sed omnia sufferimus, 16 ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. An nescitis, quod ii 17 qui in sacris 13 operantur, ex sacrificio vivunt? 18 Qui sacrario assistunt, una cum sacrario partem accipiunt? Sic & Do- 14 minus ordinavit, ut qui Evangelium annunciant, ex Evangelio vivant. Ego tamen nullo horum usus fui. 15 Quamquam non scripsi hæc, ut ita fiat in me. Nam bonum est mihi mori potius, 19 quam ut gloriationem meam aliquis inanem reddat. 20 Etenim si evangeli- 16 zem, non est quod glorier. Necessitas enim mihi incumbit. Væ autem mihi est, nisi evangelizem. Nam 17 si volens hoc faciam, præmium habeo: sin irritus, dispensatio commissa est mihi. 21 Quod igitur mihi est 18 præmium? Ut quum evangelizem, 22 gratuitum efficiam Evangelium Christi, in hoc, ne abutar potestate mea in Evangelio. Etenim quum liber sim ab omnibus, 19 omnibus meipsum servum feci, quo plures lucrificiam. Et factus sum Judæis, quasi Judæus, ut Judæos lu- 20 crificiam: iis qui sub lege sunt, quasi sim sub lege, ut eos qui sub lege sunt, lucrificiam: His qui sine le- 21 ge sunt, 23 tanquam sim sine lege, quum non sim sine lege Deo, sed obnoxius legi Christi, ut lucrificiam eos qui sunt sine lege. Factus sum 25 infirmis, 22 quasi infirmus, ut infirmos lucrificiam. Omnibus factus sum omnia, 26 ut omnino aliquos servem. 27 Hoc autem 23 facio propter Evangelium, ut particeps illius fiam. An 24 nescitis, quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, 28 sed unus accipit præmium? Sic currite, 29 ut

sacrarium & altarium quorumlibet est. Nisi quod θυσιαστήριον, ab immanolando dictum, locus est ubi victimæ immolantur.  
 19 Quam ut gloriam meam] τὸ καύχημα, id est, gloriationem. Sic enim paulo ante, quasi glorians jactavit sese. Ex εὐδοκίᾳ, est κενώσῃ, id est, irritum sive inanem reddat.  
 20 Et si evangelizavero] εὐαγγελιζόμενος, præsentis temporis est, εὐαγγελίζο, sive εὐαγγελίζω, ut legit Ambrosius.  
 21 Merces mea] Pro mea, mihi est apud Græcos: Τίς ἔν μοι ἐστίν ὁ μισθός; Quid igitur mihi est mercedis? Apparet Interpretem legisse μω, pro μοι.  
 22 Sine sumptu possum] ἀδάπανον θύσω, id est, gratuitum faciam. Et jucunde vocat ἀδάπανον, quod nemini sit sumptus. Alioqui sine sumptu facit, & is qui nihil impendit. Porro ponere apud Græcos passim pro facere obvium est. Et post Evangelium Græci addunt Christi. O gloriam vere Apostolicam! sed quam nemo nunc studet æmulari. Nihil nunc gratuitum, ne sepultura quidem, quum Augustinus Epistola sexagesima quarta nolit vendi mortualia.  
 23 Tanquam sine lege essem] Adverbium Græcum ὡς anceps est: tamen hic magis quadrabat quasi: atque ita legit divus Hieronymus in Esaiam, itaque Ambrosius in plerisque locis. Non enim ponitur exemplum, sed falsa rei species proponitur. Theophylactus legit, ἄνομος Θεῷ, & ἔνομος Χριστῷ, quod dure sonat exlex Dei, & sublex Christi.  
 24 Sine lege Dei] Deo est Græce, μὴ ἂν ἀνομος Θεῷ, cum Deo non sim sine lege. Quamquam in hoc variant Græcorum exemplaria. Chrysostomus legit, ἄνομος Θεῷ.  
 25 Infirmis infirmis] ὡς ἀσθενής, id est, tanquam vel quasi infirmus.  
 26 Ut omnes facerem salvos] Græce secus est: ἵνα πάντως τινας σώσω, id est, ut omnino aliquos salvos facerem. Quamquam hic apparet Græcorum exemplaria variasse. Sane Theophylactus juxta hoc, quod nos adduximus, & legit & interpretatur, existimans hoc facere ad exaggerandam Pauli charitatem, quod nihil non faciat, ut aliquot saltem adducat ad salutem. Laurentium Vallam non nihil offendit tempus verbi perperam immutatum, ut omnes salvos facerem, σώσω, velut ad præteritum referatur, quum verbum sit futuri temporis. Neque sensus est eum id olim egisse, nunc desinere, sed nunc item agere, & ita facturum. Porro quod hic dictum est σώσω, idem accipiendum est de eo quod præcessit κερδήσω, lucrificiam, potius quam lucrificerem.  
 27 Omnino autem facio] Τὸ το δὲ ποιῶ, id est, Hoc autem facio. Atque ita legit Theophylactus. Chrysostomus habet πάντα, quamquam ex enarratione parum liquet quid legerit.  
 28 Unus accipit bravium] Ambrosius legit palmam pro bravio: itidem & Cyprianus, nam βραβεῖον est Græce. Atque est quidem omnino bravium, præmium: sed proprium quod datur certantibus ac vincuntibus. Existimant enim dictum βραβεῖον, quasi βραβείον, commutatis ac translatis duabus litterulis: propterea quod certaminum judices data virga palmeæ designarent victorem: unde & βραβεύται dicuntur Græcis, quasi βραβείται, qui victorem pronuntiant.  
 29 Ut comprehendatis] ἵνα καταλάβετε. Aut abusus est ἵνα pro ὡς: aut sensus est, Hoc animo currite, non tantum ut videamini certasse, sed appetisse victoriam, quemadmodum palam interpretatur Theophylactus. Quæ sententia si probatur, sic adverbium non est referendum ad us, quod sequitur: quasi dicas, Sic sequere ut sequaris: sed ad similitudinem, quæ præcessit. Sic

25 καταλάβετε. Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρα-  
 26 τεύεται· ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἵνα φθαρτὸν σφάνον  
 λαβῶσιν, ἡμεῖς δὲ ἀφθαρτον. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως  
 27 τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλων· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ  
 αἶερα δέρον· Ἄλλ' ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ  
 δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκι-  
 μος γένομαι. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀ-  
 28 δελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νε-  
 29 Φέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλ-  
 30 θον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ  
 31 νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ· καὶ πάντες τὸ αὐτὸ  
 32 βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ  
 33 πόμα πνευματικὸν ἔπιον· ἔπιον γὰρ ἐκ πνευματι-  
 34 κῆς ἀκολουθήσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.  
 35 Ἄλλ' ἐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός,  
 36 κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ταῦτα δὲ τύποι  
 37 ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμη-  
 38 τὰς κακῶν, καθὼς καὶ οἱ ἐπιθυμήσαν. Μὴ δὲ εἰδω-  
 39 λολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν, ὡς γέγρα-  
 40 πται, Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ  
 41 ἀνέστησαν παίζειν. Μὴ δὲ πορνεύωμεν, καθὼς τινες  
 42 αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰ-  
 43 σοστρεῖς χιλιάδες. Μὴ δὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστόν,  
 44 καθὼς καὶ τινες αὐτῶν ἐπειράσαν, καὶ ὑπὸ τῶν  
 45 ὄφρων ἀπώλοντο. Μὴ δὲ γογγύζετε, καθὼς καὶ τι-  
 46 νες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὄλο-  
 47 μῶ. Θρευτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα τύποι συνέβαινον ἐκεί-  
 48 νοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ  
 49 τέλη τῶν αἰώνων κατήτησεν. Ὡστε ὁ δοκῶν ἐσάναι,  
 50 βλαπέτω μὴ πέσῃ. Πειρασμὸς ὑμᾶς ἐκ ἐίληφεν,  
 51 εἰ μὴ ἀνθρώπινος· πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει  
 ὑμᾶς

ut comprehendatis. 30 Omnis autem qui certat, 25  
 31 per omnia temperans est : illi quidem igitur,  
 ut perituram coronam accipiant, 32 nos autem ut æ-  
 33 ternam. Ego itaque sic curro, ut non in incertum : 26  
 34 sic pugilem ago, non velut 34 acrem feriens : Ve-  
 35 rum 35 subjicio corpus meum, & in servitutem redi-  
 go, ne quo modo fiat, ut, quum aliis prædicarim, ipse  
 reprobus efficiar. 1 Nolim autem vos ignorare, fra- 1 X.  
 tres, quod patres nostri omnes sub nube erant, &  
 omnes per mare transierunt, 2 Et omnes in Mosen ba- 2  
 ptizati sunt in nube & in mari : Et omnes eandem 3  
 escam spiritualement comedebant, Et omnes eundem 4  
 potum spiritualement bibebant : 3 bibebant enim de spi-  
 rituali, 4 quæ illos comitabatur, petra : petra vero fuit  
 Christus. Sed plures illorum non 5 approbavit Deus, 5  
 prostrati sunt enim in deserto. 6 Hæc autem figuræ 6  
 nostri fuerunt, ne nos simus concupiscentes rerum  
 malarum, quemadmodum & illi concupierunt. 7 Ne- 7  
 que simulacrorum fitis cultores, sicuti quidam illorum,  
 quemadmodum scriptum est, Sedit populus ut ederet  
 ac biberet, & surrexerunt ad ludendum. Neque stu- 8  
 pris inquinemur, sicuti quidam illorum stupris polluti  
 sunt, & conciderunt uno die viginti tria millia. Ne- 9  
 que tentemus Christum, 8 sicut & quidam illorum  
 tentaverunt, & a serpentibus extincti sunt. Neque 10  
 murmuretis, sicut & quidam illorum murmuraverunt,  
 & interempti sunt ab extinctore. Hæc autem omnia 11  
 figuræ contigerunt illis : scripta vero sunt 9 propter  
 admonitionem nostri, in quos termini ætatum incide-  
 runt. Proinde qui sibi videtur stare, videat ne cadat. 12  
 10 Tentatio vos non cepit, nisi humana : sed fidelis est 13  
 Deus,

id est. ad illorum exemplum & vos in vestro stadio currite. Idem subindicat Chrysostomus his verbis: καὶ εἰπὼν ὅτι, ὅσον τύπον διδάσκει, id est, Et quomodo sit sic, etiam formam sive exemplum commoustrat. Mirum unde Cyprianus hic legat, Sic currisse ut omnes occupatis. Quamquam recte occupat qui assequitur & antevertit.

30 Qui in agone contendit] Πᾶς γὰρ ὁ ἀγωνιζόμενος, id est, Omnis enim qui certat: sed proprie in publicis certaminibus, veluti palæstra, aut Olympiis, aut Circensibus. Nam de cursu ac pugilibus ipse mox meminit.

31 Ab omnibus se abstinere] πάντα ἐγκρατεύεται, id est, omnia sustinet, aut tolerat: sive, quod magis probro, in omnibus temperans est: ut subaudias κατὰ. Cyprianus legit, in omnibus continentens est. Siquidem athletæ, victus etiam ratione, præparantur ad certamina.

32 Nos autem incorruptam] φθαρτὸν, ἀφθαρτον, id est, corruptibilem, & incorruptibilem. Miror cur variaverit.

33 Sic pugno] Non est pugno, quod Græce μάχομαι, sed πυκτεύω, quod est pugilum certamen exerceo, & pugnis certo. Ad pugnos alludit Interpres, non ad pugnas. Ambrosius legit, percussio pugnis, pro pugno. Atque ita locum adducit libro de Paradiso, capite duodecimo. Augustinus enarrans Psalmum quinquagesimum septimum legit, Non sic pugillor quasi acrem calens: adscribitque, pugillari est pancratium facere. Rursum tractatu de utilitate jejuniis. Thomas tamen videtur pugnare interpretari bellare, primum quum ait, Secundo pugnam suam in victoria mali. Ac mox, Sic pugno, inquit, contra hostes decertando contra malum. Condonandus lapsus, nisi quidam nimium urgerent nos fabula de Paulo commentariorum illius approbatore.

34 Aërem verberans] Proverbiali schemate dictum est, pro frustra & inaniter laborare, veluti pugil nihil agit, nisi corpus attingat. Cæterum hæc eò tendit parabola, ut intelligamus non esse satis quomodocumque nostrum fungi officio, nisi demus operam, ut insigniter ac præter cæteros gestisse nos videamur.

35 Castigo] ὑπωπιάζω, id est, coercere, sive cohibere, subigoque: nam Interpres sensum expressit potius, quam vocem Græcam reddidit. Eam Paulinus propius expressit Epistola quinquagesima octava ad Augustinum, Lividum, inquit, facio corpus meum, & in servitutem redigo. Siquidem Græcis ὑπωπιάζειν est livore seu sanguinis nota sugillare proprie oculos, quos illi ὤφεις vocant, & ὑπόπια notas ejusmodi, auctoribus Helychio & Suída: licet hanc vocem diligenter explicarit etiam Theophylactus. Apparet sumptam metaphoram a certamine pugilum, unde Paulus non libenter solet similitudines ducere. Siquidem in his supplantabat, qui deiecerit in humum antagonistam suum, sugillabat qui notam insignem inflixisset faciei.

1 Nolo enim] Οὐ θέλω δὲ, Nolo autem. Ambrosius legit enim, consentientibus & antiquis exemplaribus, ut hæc coherent cum superioribus: si quod modo præcepit Corinthiis, idem Judæorum exemplis corroborat: quod si mavis autem, erit ad alia digredientis.

2 Et omnes in Mose baptizati sunt] εἰς τὸν Μωσῆν est Græce, id est, in Mosen. Augustinus enarrans Psalmum septuagesimum septimum legit per Mosen. Rectius arbitror accipi, in Mosen, pro in legem Mosaicam, nondum enim in Christum, cujus adventus procul aberat: interim Moses Christi typum gerebat, & figuris res adumbrabatur Evangelica.

3 Bibebant autem] Græcis est enim. Atque ita refert Augu-

stinus libro adversus Faustum duodecimo, capite vigesimo nono, ex vetusti codicis fide, ubi & Græce dixit, consequente eis. Et alias aliquoties sic loquitur, Consequens est huic.

4 Consequens eos] ἀκολουθῶν, id est, sequente, sive proficiente. Sequens autem dixit, tanquam itineris perpetua comite: id enim sonat ἀκολουθεῖν magis quam ἕπιεσθαι. Origenes Homilia in Exodum quinta sequentem petram refert ad nubem, quæ præcessisse legitur Hebræos, offensus, ut apparet, absurditate sensus, si petra dicatur sequi proficiscentes. Verum accipi potest rivum, qui e petra profiliit, illos fuisse comitatum. Et Augustinus cum aliis aliquot locis, tum contra adversarium Legis & Prophetarum, libro secundo, capite sexto, interpretatur, Christus erat petra, id est, petra significabat Christum: nec obstat quod hanc petram dixerit spiritualement. Quicquid enim mysticum habet sensum, spiritualement dicimus. Bibebant aquam de petra, non qualibet, sed de spirituali, quæ significabat illam unicum petram, unde salutem hauriunt omnes credentes. Hieronymus, aut si quis alius is fuit, enarrans Psalmum quadragesimum primum, adducit hunc locum omisso pronomine eos: quod quum non sit apud Græcos, adjectum est ab Interprete, quod sermo fieret explanator, & nos item addidimus. Nec addit tamen Ambrosius, quum subinde locum hunc in suis libris adducat.

5 Beneplacitum est Deo] εὐδόκησεν ὁ Θεός. Quod Ambrosius verit, bene sensit Deus, nos vertimus approbavit. De hoc verbo jam crebro monuimus.

6 In figura facta sunt nostri] Figura, sive forma, est Græcis, pluralis numeri, τύποι: sicut & paulo post, Hæc autem omnia in figura contingebant, Ταῦτα δὲ πάντα τύποι συνέβαινον, id est, Hæc omnia in figura contingebant. In collectaneis Bedæ prior loco figura legitur, licet nostri depravatam erat in nostra: quod tamen ad eundem modum frequenter est obvium in libris Augustini: ac prior loco Græcis additur ἡμῶν, ut legant, Hæc autem figura nostri fuerunt. Et ad eum modum citat hunc locum Augustinus, enarrans Psalmum centesimum decimum tertium. Rursum adversus Faustum in fragmento quarti libri, aliisque locis compluribus.

7 Neque idololatra efficiamini] Opinor pro γίνεσθαι mutatum esse γίνεσθαι, id est, Neque efficeremur simulacrorum cultores: quandoquidem in hoc quoque additur, sicut quidam eorum, ut γίνεσθαι respondeat ad εἶναι. Alioqui in duobus mutavit personam, in idololatris & murmuratoribus.

8 Sicut quidam eorum] καθὼς καὶ τινες αὐτῶν ἐπειράσαν, id est, quemadmodum & quidam illum tentaverunt. Interpres legit αὐτῶν: atque ita scriptum est in nonnullis exemplaribus. Nec ex Ambrosio, nec ex Chrysostomo, nec ex Theophylacto satis liquet quid legerint, nisi quod apud utrumque contextus habet αὐτῶν. Si legimus αὐτῶν, id est, eum, ex hoc loco declaratur Christi Divinitas, quem a Judæis tentatum dicit prius quam hominem assumeret. Nam de eo quod præcessit, petra autem erat Christus, posset aliquis interpretari, petra illa designabat Christum post natusciturum. Spiritualement autem vocari, quod typum haberet mysticæ petræ. Si legimus αὐτῶν, sensus erit, ne nos tentemus Christum, sicut olim Judæi tentaverunt Deum.

9 Ad correptionem nostram] πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, id est, ad admonitionem nostram, sive nostri: quod tamen nonnunquam pro correptione usurpatur.

10 Tentatio vos non apprehendat] εἰληφεν, id est, apprehendit, præteriti temporis, sive cepit. Subindicat enim Corinthios jam

ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε· ἀλλὰ ποιήσει σὺν  
 τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν, τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς  
 14 ὑπερνεγκεῖν. Διόπερ, ἀγαπητοὶ μου φεύγετε ἀπὸ  
 15 τῆς εἰδωλολατρίας, ὡς φρονίμοις λέγω, κρίνατε ὑ-  
 16 μεις ὁ Φημι. Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, ὃ εὐλογῶ-  
 17 μεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ;  
 Τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος  
 17 τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν; Ὅτι εἰς ἄρτος, ἐν σῶμα οἱ  
 18 πολλοὶ ἴσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου  
 18 μετέχομεν. Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Οὐ-  
 19 χὶ οἱ ἐσθιόντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαση-  
 19 ρίου εἰσὶ; Τί οὖν Φημι, ὅτι εἰδωλὸν τί ἐστὶν; ἢ  
 20 ὅτι εἰδωλόθυτόν τί ἐστὶν; Ἄλλ' ὅτι ἂ θύει τὰ  
 20 ἴθνη, δαιμονίοις θύει, καὶ οὐ Θεῷ. Οὐ θε-  
 21 λω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γίνεσθαι.  
 21 Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαι-  
 22 μονίων. Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν καὶ  
 22 τραπέζης δαιμονίων. Ἡ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον;  
 23 Μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἴσμεν; Πάντα μοι ἔξεσιν,  
 23 ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρι· πάντα μοι ἔξεσιν, ἀλλ'  
 24 οὐ πάντα οἰκοδομοῦ. Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλ-  
 25 λά τὸ τῷ ἑτέρῳ ἴκασος. Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλῶμε-  
 25 νον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν.  
 26 27 Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρμα αὐτῆς. Εἰ  
 26 δέ τις καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύε-  
 26 σθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν  
 28 ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. Ἐὰν δέ τις ὑμῖν  
 28 εἴπῃ, Τοῦτο εἰδωλόθυτόν ἐστι· μὴ ἐσθίετε δι'  
 28 ἐκεῖνον τὸν μνηύσαντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ  
 Κυ-

jam incidisse in tentationem, sed humanam, hoc est, tolerabilem ac sanabilem. Et in hanc sane lectionem consentiunt exemplaria Græcorum quæ viderim omnia: tamen apparet Ambrosium legisse apprehendat, ex his verbis quæ subjicit, *Ut autem humana tentatio illos apprehendat, hortatur.* Quanquam quid simile inter καταλαμβάνω & εἰληφέν. Nisi forte Ambrosius legit εἰληφέν. At mihi sensus Græcæ lectionis videtur magis germanus esse Paulo, atque eam palam est Chrysofomo & Theophylacto placuisse. Ante terruerat eos horrendis exemplis, mox, ne desperent, reficit eos, extenuans quod hæcenus peccassent, dicensque, leve quiddam esse quum ipse gravioribus malis fuisset tentatus.

11 *Provenitium*] τὴν ἐκβασιν, id est, exitum, sive eventum: id est, is qui finit vos incidere in tentationem, idem faciet ut tentatio bene eveniat. Hieronymus in Commentariis Jonæ legit ad hunc modum, *Sed faciet cum tentatione & exitum.* Atque item Augustinus explicans Psalmum sexagesimum primum. Nam *provenitium* dicuntur sementis, & e terra nascentium. Rursus Epistola octogesima nona. At ne quis putaret sic esse dictum, *sed faciet cum tentatione provenitium*, quasi Deus pacifceretur cum tentatione de eventu, nos vertimus, *Sed faciet una cum tentatione eventum*: ut sit sensus, Qui passus est incidere tentationem, idem dabit & exitum bonum.

12 *Ut possitis sustinere*] Græcè magnificentius quiddam dicitur ὑπερνεγκεῖν, quod est ita ferre, ut oneri superis ac superes: quemadmodum ad Romanos dixit ὑπερνεγκῶμεν.

13 *Cui benedicimus*] ὃ εὐλογῶμεν, id est, quem cum gratiarum actione sumimus. Sic enim interpretantur Chrysofomus ac Theophylactus. Nonnihil recentiores interpretantur de benedictione consecrantis.

14 *Et panis, quem frangimus*] τὸν ἄρτον, ὃν κλῶμεν, id est, Panem, quem frangimus. Cur non offenduntur hoc loco, quos illud offendit, quod Græci in verbis, quibus Latini consecrant corpus Christi, dicunt, *Hoc est corpus meum, quod frangitur pro vobis*: sequunt, ut apparet, Paulum auctorem, qui proximo capite ad hunc modum recenset verba Christi? Quod si quis cavilaret eum locum esse depravatum in exemplaribus, certe hoc loco consentiunt nostri codices cum Græcorum lectione, & tamen sunt qui putent hęc agi de pane & calice consecrato, aut certe in genere, ut possit locus ad utrumque sensum accommodari. Nam pifici Christiani omnem panem veluti sacrum habebant, ob memoriam cœnæ Dominicæ, & calicem inter se porrigentes, gratias agebant Domino, quum tamen non semper fieret consecratio sacramentalis. Annotatum est hic, quod prius meminit calicis quam panis. In Luca bis fit calicis mentio, prioris illis edentibus, alterius post cœnam.

15 *Nonne participatio corporis*] κοινωνία, modo communionem verterat, nunc vertit participationem: ad quid conducatur ista copia non video. Interim Lector Græcè ignarus comminiscitur aliquod discrimen inter communicationem & participationem frustra.

16 *Unus panis & unum corpus*] Abest Græcis copula & εἰς ἄρτος, ἐν σῶμα, id est, unus panis, unum corpus: ita legit Chrysofomus ac Theophylactus: atque ita scriptum comperi in exemplari Paulino. Consentiebat utrumque Constantense. Dixerit aliquis, quid refert, si addatur conjunctio &? Non admodum: tamen τὸ ἀνύδρατον melius congruit sensui, quem afferunt Græci. Putant enim nos intelligi panem illum, qui est corpus Domini: quandoquidem omnes Christiani membra Christi sunt, quasi correxerit quod prius dixerat *participamus*: plus est enim unum & idem esse, quam participem esse.

A Deus, qui non finet vos tentari supra id quod potestis: imo faciet una cum tentatione 11 eventum, 12 quo possitis sufferre. Quapropter, dilecti mei, fugite ab si- 14 mulacrorum cultu, Ut prudentibus loquor, judicate 15 vos quod dico. Poculum benedictionis, 13 cui bene- 16 dicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? 14 Panis, quem frangimus, 15 nonne communicatio corporis Christi est? Quoniam 16 unus panis, unum cor- 17 pus multi sumus: 17 nam omnes ex eodem pane partici- 18 piamus. 18 Videte Israel juxta carnem. Nonne 18 qui edunt victimas, participes sacrarii sunt? 19 Quid 19 ergo dico, quod simulacrum aliquid sit? aut quod si- 20 mulacris immolatum aliquid sit? Non. 20 Verum illud 20 dico, quod quæ immolant gentes, dæmoniis immo- 21 lant, & non Deo. 21 Nolim autem vos consortes dæ- 21 moniorum esse. Non potestis poculum Domini bibe- 21 re & poculum dæmoniorum. Non potestis mensæ Do- 22 mini participes esse & mensæ dæmoniorum. 22 An 22 provocamus Dominum? Num fortiores illo sumus? Omnia mihi licent, at non omnia conducunt: omnia 23 mihi licent, sed non omnia ædificant. Nemo quod 24 suum est quærat, 23 sed quisque quod alterius est. 24 Omne quod in macello venditur edite, 25 nihil inter- 25 rogantes propter conscientiam. Domini siquidem est 26 terra, 26 & plenitudo ejus. Quod si quis vocat vos in- 27 fidelium, & vultis ire, quicquid apponitur vobis edi- 27 te, nihil interrogantes propter conscientiam. Quod si 28 quis vobis dixerit, 27 Hoc simulacris immolatum est: ne edatis propter illum 28 qui indicavit, & propter con-

17 *Omnes qui*] οἱ γὰρ πάντες, id est, omnes enim, absque qui. Omnes enim de uno pane participamus. Ita legit & Ambrosius. In vetustissimo codice scriptum reperi omnesque: ut verisimile sit, que mutatum in qui: tamen hæc lectionis varietas sensum non admodum variat. Cæterum non est mentio de calice nec apud Græcos, nec in codice Donatiani. In vetustiore codice Constantensi non erat mentio calicis, sed recentiore manu aliquis adjecerat in spatio versuum. In nonnullis excusis reperi, omnes quidem de uno pane, & sic habebat uterque Constantiensis, ut probabile sit Interpretem γὰρ vertisse per conjunctionem expletivam.

18 *Videte Israel secundum carnem*] Ad differentiam adjecti secundum carnem, ut ostenderet esse alium secundum spiritum: licet Græcis non repetatur articulus, τὸν κατὰ σάρκα.

19 *Quid ergo dico*] Ex Græcis exemplaribus locus ita debet distingui: *Quid igitur dico? idolam esse aliquid, aut idolis immolatum esse aliquid?* quasi diceret, Nequaquam hoc loquor. Et veluti jam negasset se id sentire, quod per se dictu sit absurdum, subjicit quid sentiat, *Sed que immolant, & cætera*: alioqui dure cohereret quod sequitur: *Sed que gentes immolant, & cætera.* Proinde nos non veriti sumus additis aliquot verbis orationem reddere lucidiorum. Ad hunc modum distinguunt & Latinorum vetusta exemplaria.

20 *Sed que immolant gentes*] Ἄλλ' ὅτι ἂ θύει, id est, Sed quod ea qua immolant: ut intelligas, *Sed hoc dico, qua gentes immolant, ea immolari dæmonibus, non Deo.*

21 *Nolo autem vos socios fieri*] κοινωνοὺς, id est, participes, sive communicatores, aut consortes.

22 *An amulamur Dominum*] παραζηλοῦμεν, id est, provocamus & irritamus: quod superius vertit, ad emulandum provooco. Et ad eum modum interpretantur Græcorum scholia, nominatim Theophylactus: *πειράζομεν ἢ παρακινῶμεν*, id est, tentamus & irritamus: nam ζηλοῦμεν & in bonam partem dicitur: παρα- 23 ζηλοῦμεν fere non nisi in malam.

23 *Sed quod alterius*] ἀλλὰ τὸ τῷ ἑτέρῳ ἴκασος, id est, sed quisque quod alterius.

24 *Omne quod in macello venit*] Venit hoc loco significat venditur, πωλῶμενοι: & in macello legendum, non in macellum. Indicat hoc & divus Augustinus adversus Adamantium, *Interrogare*, inquit, *vesat, quum quid de macello emitur.* Atque hujusmodi amphibologiam tollere poterat accentus circumflexus, notatus supra verbum *venit*.

25 *Nihil interrogantes*] μηδὲν ἀνακρίνοντες, id est, nihil disjucantes: quod idem verbum est paulo inferius. Ambrosius legit, *nihil disquirentes.* Est autem participium ejus, quod superius vertit *interrogant*.

26 *Et plenitudo ejus*] Ejus ad terram refertur, non ad Dominum, αὐτῆς, hoc est, quicquid dives gignit terra, id omne Domini est.

27 *Hoc immolatum est idolis*] Vetusti codices habent, *Hoc immolatum est idolis.* Atque ita legimus apud Ambrosium. Est autem Græcis eadem dictio, quam Interpres toties reliquit, εἰδωλόθυτον.

28 *Qui indicavit*] τὸν μνηύσαντα, id est, indicavit, per n, non per u. Id tamen minutulum est, tamen quoniam facillimus in hujusmodi lapsus est, admonendum duxi. Nam μνηύειν Græcis est *prodere rem prius occultam*: licet apud Ambrosium hæc particula non addatur, propter eum qui indicavit, haud scio an Librariorum incuria.

29 Κυρίου ἢ γῆ, καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς. Συνειδή-  
 σιν δὲ λέγω, οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ  
 ἑτέρου. Ἴνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑ-  
 30 πὸ ἄλλης συνειδήσεως; Εἰ δὲ ἐγὼ χάριτι μετέ-  
 χω, τί βλασφημοῦμαι, ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαρι-  
 31 σῶ; Εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι  
 32 ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Ἐπιδοσκο-  
 ποι γίνεσθε, καὶ Ἰουδαίους, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ  
 33 Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Καθὼς καὶ γὰρ πάντα πᾶσιν ἀ-  
 ρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ  
 XI. 1 τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Μιμητὰς μου γίνε-  
 2 σθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ἀ-  
 3 δελφοί, ὅτι πάντα μου μίμησθε· καὶ καθὼς πα-  
 4 ρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. Θέλω  
 5 δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ, ὁ  
 6 Χριστὸς ἐστὶ· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ· κεφαλὴ δὲ  
 7 Χριστοῦ, ὁ Θεός. Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφη-  
 8 τεύων, κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφα-  
 9 λὴν αὐτῆς. Πᾶσα δὲ γυνή, προσευχομένη ἢ προ-  
 10 φητεύουσα ἀκατακαλύπτω τῇ κεφαλῇ, καταισχύνει  
 τὴν κεφαλὴν ἑαυτῆς· ἐν γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ αὐτὸ τῇ ἐξυ-  
 11 ρημένη. Εἰ γὰρ ἡ κατακαλυπτεται γυνή, καὶ κειράσθω.  
 Εἰ δὲ αἰσχρὸν γυναικὶ τὸ κείρασθαι ἢ ξυρᾶσθαι, κατα-  
 12 καλυπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, οὕτως καὶ δόξα Θεῷ ὑπάρχων· γυ-  
 13 νὴ δὲ δόξα ἀνδρὸς ἐστὶ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνὴρ ἐξ γυναικὸς,  
 14 ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς. Καὶ γὰρ ὡς ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν  
 15 γυναικᾶ, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἀνδρα. Διὰ τῆτο ὀφείλει ἡ

A conscientiam. Domini siquidem est terra, & plenu-  
 do ejus. 29 Porro conscientiam dico, non tuam, sed il- 29  
 lius alterius. Cur enim libertas mea judicatur 30 ab alia  
 conscientia? Quod si ego 31 cum gratia participo, cur 30  
 ob id mihi male dicitur, 32 pro quo ego gratias ago?  
 Sive igitur editis, sive bibitis, 33 five quid facitis, 31  
 omnia in gloriam Dei facite. 34 Tales estote, ut nul- 32  
 lum præbeatis offendiculum, neque 35 Judæis, neque  
 Græcis, neque Ecclesiæ Dei. Quemadmodum ego 33  
 per omnia omnibus placeo, 36 non quærens meam  
 ipsius utilitatem, sed multorum, ut salvi fiant. 1 Imi- 1 XI.  
 tatores mei estote, sicut & ego Christi. Collaudo au- 2  
 tem vos, fratres, 2 quod omnia mea memoria tenetis:  
 3 & quemadmodum tradidi vobis, instituta tenetis.  
 Sed volo vos scire, quod omnis viri caput, Christus 5  
 est: caput autem mulieris, vir: caput vero Christi,  
 Deus. Omnis vir orans aut prophetans, 4 quicquam 4  
 habens in capite, 5 probro afficit caput suum. Omnis 5  
 vero mulier, orans aut prophetans non velato capite,  
 dehonestat caput suum: 6 nam id perinde est profusus,  
 7 ac si rafa esset. Etenim si non velatur mulier, 8 etiam 6  
 tondeatur. Quod si foedum est mulieri tonderi 9 aut  
 radi, 10 veletur. Vir quidem non debet velare caput, 7  
 quum is imago sit & gloria Dei: at mulier gloria vi- 8  
 ri est. Non enim est vir ex muliere, sed mulier ex vi- 9  
 ro. Neque enim conditus est vir propter mulierem, 9  
 sed mulier propter virum. Propter hoc debet mulier 10  
 11 potestatem habere in capite, propter angelos:

29 Conscientiam dico, non &c.] Ante hunc locum repetitur  
 in Græcis codicibus, Domini enim est terra, & plenitudo ejus: quod paulo superius positum est: sed utrobique probe quadrat. Illic non refert quibus vescamur, omnia enim sunt Domini. Et hic non est cur fratrem offendamus, vefcens idolis immolato, quum tantam ciborum copiam dives mundus suppeditet. Cæterum hoc posteriore loco videtur inferri sub alterius persona, velut obijcientis Paulo, quod ipse mox dixerat: Quam mihi narras conscientiam, quum, ut ipse fateris, Domini sit terra & plenitudo ejus? Idcirco subjicit ac distinguit conscientiam: Conscientia, inquit, tua dicit, Domini est terra, & plenitudo ejus: at non idem dicit alterius conscientia, quæ putat aliquid simulacris esse proprium, neque commune Deo. Neque magnopere facit ad rem quod hic argutur de ianua, deque illam & conscientiam Laurentius. Quum enim ait, & propter conscientiam, exponit quid ante dixerat illum: alioqui qui audierat sibi dictum, ne ederet propter illum qui indicavit, rogare poterat, quid hoc ad illum? Respondet Paulus, ob illius conscientiam, quam tuo facto vulneras, etiam si tua firma sanaque est. Deinde quod dicit tuam, suo more personam fingit: quandoquidem nonnunquam in se recipit personam alterius, quo rem magis exponat oculis.  
 30 Ab aliena conscientia] ὡς ἄλλης συνειδήσεως, id est, ab alia conscientia. Atque ita legit Ambrosius, itaque scriptum videtur in vetustissimis exemplaribus, nominatim utroque Constantensi. Quamquam id quidem ad sensum haud magis refert.  
 31 Cum gratia participo] Ambrosius legit, gratia participo sum: verum non reperio μετέχω dativo junctum, nisi referatur ad socium communionis, non ad rem cujus participes es. Unde magis proba cum gratia, id est, cum gratiarum actione. Potest & hunc in modum accipi, ut χάριτι sonet hic beneficentiam, sitque dativus instrumenti, sive modi. Si ego participes sum escarum, idque non per idolum, sed beneficio munificentiaque Dei, quid est cur male audiam? In hunc sensum interpretatur Chrysostomus ac Theophylactus, gratiam Dei vocans animi fortitudinem contemptentis idolum, ac Dei bonitatem, qua fit, ut ipsius dona, per impiorum malitiam, non inquinentur puris.  
 32 Pro eo quod gratias ago] ὑπὲρ ὃ ἐγὼ εὐχαριστῶ, id est, pro eo, pro quo ego gratias ago. Opponit autem hæc inter se veluti contraria, βλασφημίην & εὐχαριστίην.  
 33 Vel aliud quid] εἴτε τι, id est, sive quid. Aliud additum est explicandæ rei gratia. Atque ita legit Ambrosius, sive aliquid facitis: quemadmodum habetur apud Græcos.  
 34 Sine offensione estote] Græce jucundius est, ἄσπρόκωποι, id est, Tales ut nemo per vos offendatur.  
 35 Judæis & Gentibus] Pro Gentibus est Ἕλλησι, id est, Græcis. Iteratur autem ad singula conjunctio καὶ, proinde nos vertimus per neque.  
 36 Non quærens quod mihi utile est] Simplicius & verius erat, non quærens meam ipsius utilitatem, sed multorum, μὴ ζητῶν τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν.  
 Imitatores mei estote, sicut &c.] De hoc loco superius admonuimus hujus Epistolæ capite quarto: vox est autem digna iis, qui locum Apostolorum sibi vindicant. Se Paulus proponit exemplar, sibi conficius se nihil habere, quod non sit imitandum: & tamen hoc exemplar non vult imitabilem videri cuiquam, nisi respondeat ad archetypum Christi. Nunc quidam suo arbitrato viventes, nihil enim dicam aliud, satis esse putant, si minis denuncient quidquid ab aliis fieri collibuerit, sive rectum id fuerit, sive secus. Sunt alii superstitiosi magis quam religiosi, qui ad suum quisque institutum vocant homines: Franciscani dicunt, Imitatores nostri estote. E diverso Prædicatores clamant, Imitatores nostri estote. Totidem verbis hinc clamant Carmelitæ, hinc Be-

Alio-  
 nedictini, hinc alii atque alii. Et recte clamant, modo vere possunt addere cum Paulo, sicut & nos sumus Jesu Christi. Nunc ipsi, de multis loquor, hominum æmulatores, tamen clamant, Imitatores nostri estote.  
 2 Per omnia mei memores estis] ὅτι πάντα με μίμησθε, id est, quod omnia mea meministis. Et in hunc sensum accipit Ambrosius: legit enim, quod omnia mea memoria tenetis. Et consentiunt Græcica scholia, nominatim Theophylactus. Præparat enim illos laude ad sequentem admonitionem: quasi diceret, Sicut in cæteris tenetis mea præcepta, ita in hoc quoque sequamini. Hæc interpretatio mihi sane magis aridet quomam Ambrosii. Scribit enim hunc in modum: Postquam mores & conversationem illorum arguit, nunc traditiones vult corrigere. Ideo non hoc confirmat, sed succenset eis, quia quum esset Apostolus eorum, immemores erant traditionum ejus: neque quod adhuc non didicerant, ex aliarum Ecclesiarum traditione sequebantur, ac per hoc quasi noviter traditis illis dicens. Fortassis Interpres legit πάντα, hoc est, in omnibus, aut πάντα accepit per synecdochen, κατὰ πάντα. Codex vetustior Constantiensis habebat, omnia mei memores estis: omissa præpositione, quæ nec apud Græcos est.  
 3 Et sicut tradidi vobis præcepta mea] Hic apparet variam fuisse in Græcis codicibus lectionem. Nam Ambrosius legit ad hunc modum, & quomodo ubique tradidit traditiones meas tenetis: id quod ex interpretatione quoque licet colligere. Interpretatur enim ubique, id est, in omnibus Ecclesiis. Atqui παταρχῶ, quod apparet legisse Ambrosium, non reperimus in Græcorum codicibus: nec usquam illius meminerunt Interpretes, quos ego sine viderim. Mollior erat futurus sermo, si priore loco posuisset μὲν, posteriore δὲ. Laudo quidem vos, quod in cæteris omnia mea tenetis: cæterum illud estis admonendi, quod parum videmini meminisse. Seu prius illud dicit tantum notat digressionem a cæpto sermone de idolothytis, posterius vim habet adversativam, quasi præcessisset μὲν. In vetustissimo codice pro tenetis erat tenete. Nam Græca vox anceps est, κατέχειτε. Nec est præcepta Græce, sed modestius verbum, & Paulo dignius, παραδόσεις, id est, traditiones: quæ nos insinuat possumus dicere. Levius est enim traditio, quam præceptum.  
 4 Velato capite] Græce est κατὰ κεφαλῆς ἔχων, id est, in capite habens: ut intelligas non solum de pileo, verum etiam de coma, quæ & ipsa caput tegit: atque id annotant Græcica scholia, nominatim Theophylactus. Et mox meminit de tondeendo, sic argumentans, Si mulier in hoc imitatur virum, quod aperit caput: simul & in hoc imitetur, quod ille tonsis est.  
 5 Deturpat caput suum] καταισχύνει, id est, dedecorat, sive pudefacit, aut dehonestat.  
 6 Unum est enim] ἐν γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ αὐτὸ, id est, unum est & idem: hoc est, nihil omnino refert. Aliquantum diversus legit Ambrosius, verum hoc nihil habet momenti ad sensum.  
 7 Ac si decalvetur] τῇ ἐξυρμημένη, id est, cum derasa sive rafa: hoc est, perinde est ac si rafa sit. Ambrosius legit, unum est enim atque idipsum ut decalvata. Fortassis Interpres affectavit hoc verbum decalvare, velut odiosius, & scommatis obnoxium est calvitium.  
 8 Tondeatur] καὶ κειράσθω, id est, etiam tondeatur. In exemplari Paulino ac Donatiano scriptum erat, Si non velatur mulier, & tondeatur. Consentiebat utrumque Constantiensis. Nec enim est otiosa conjunctio, quæ perinde valet, ac si dicas, Eadem opera tondeatur, quandoquidem reteggit caput.  
 9 Aut decalvati] ἢ ξυρᾶσθαι, id est, radi: de quo modo meminimus.  
 10 Velet caput suum] κατακαλυπτέσθω, id est, veletur: nec aliud quicquam additur apud Græcos. Ambrosius legit, velet caput.  
 11 Velamen habere] ἐξωσίμην ἔχειν, id est, potestatem habere.

γυνή ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, διὰ τὴν ἀγγέλου·  
 11 Πλὴν ὅτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς, ὅτε γυνή χωρὶς ἀνδρὸς  
 12 ἐν Κυρίῳ. Ὡςπερ γὰρ ἡ γυνή ἐκ τῶ ἀνδρὸς, ὅ-  
 13 τως καὶ ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικὸς, τὰ δὲ πάντα ἐκ τῆ  
 14 Θεῶ. Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε, πρίπον ἐστὶ, γυναῖκα  
 15 ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; Ἡ ἡδὲ αὐτὴ  
 16 ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς, ὅτι ἀνὴρ μὲν ἐὰν κομᾶ, ἀτι-  
 17 μία αὐτῷ ἐστὶ; γυνή δὲ ἐὰν κομᾶ, δόξα αὐτῆς ἐστὶν;  
 18 ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίης δέδοται. Εἰ δὲ τις δο-  
 19 κεῖ φιλονεικὸς εἶναι, ἡμεῖς τοιαύτην συνήθειαν ἔχο-  
 20 μεν, ἡδὲ αἱ ἐκκλησίαι τῆ Θεῶ. Τῆτο δὲ παραγγέλλων  
 21 ἔκ ἐκκλησίῳ, ὅτι ἔκ εἰς τὸ κρεῖττον, ἀλλ' εἰς τὸ ἥττον  
 22 συνέρχεσθε. Πρῶτον μὲν γὰρ συνερχομένων ὑμῶν ἐν τῇ  
 23 ἐκκλησίῳ, ἀπέσω σχίσματα ἐν ὑμῖν ὑπάρχοντα, καὶ μέ-  
 24 ρος τὴ πεισύν. Δεῖ γὰρ καὶ αἵρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα  
 25 οἱ δόκιμοι, φανεροὶ γίνωνται ἐν ὑμῖν. Συνερχομένων  
 26 ἔν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἔκ ἐστὶ κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν  
 27 Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον παραλαμβάνει ἐν τῷ φα-  
 28 γεῖν· καὶ ὅς μὲν πεινᾶ, ὅς δὲ μεθύει. Μὴ γὰρ οἰ-  
 29 κίας ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τῆς ἐκκλη-  
 30 σίας τῆ Θεῶ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τὸς μὴ  
 31 ἔχοντας; Τί ὑμῖν εἶπω; Ἐπαινέσω ὑμᾶς; Ἐν τῷ  
 32 ἔκ ἐκκλησίῳ. Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τῆ Κυρία, ὃ καὶ  
 33 παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ, ἣ  
 34 παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον· καὶ εὐχαριστήσας ἔ-  
 35 κλασε, καὶ εἶπε, λάβετε, φάγετε· τοῦτό μὲ ἐστὶ  
 36 τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλάμενον· τῆτο ποιεῖτε εἰς τὴν  
 37 ἐμὴν

Porro Ambrosius & Græca scholia indicant *potestatem* hoc loco accipi pro velamine: quod velamen impositum cogat illam demittere oculos, significetque illam esse sub alterius imperio. Laurentius indicat in nonnullis etiam Latinis codicibus scriptum fuisse *potestatem*, pro velamine. Id quod admonuit & Thomas Aquinas: & nos in Paulino exemplari ita scriptum comperimus, suffragante utroque Constantiensii.

12 *Vos ipsi iudicatis*] Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε, id est, *Inter vos ipsos*, vel *In vobis ipsos iudicatis*: hoc est, in suo quisque animo.

13 *Nec ipsa natura docet*] Ἡ ἡδὲ αὐτὴ ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς; id est, *An ne ipsa quidem natura docet vos?* Quamquam Latinis nec aliquoties pro *ne quidem* usurpatur. Interpres non videtur legisse ἢ, quod hodie videmus additum in Græcis codicibus.

14 *Comam nutrias*] κομᾶ, id est, *comatus est*. Coma, capillitium, sed promissius & curatum.

15 *Capilli*] ἡ κόμη, id est, *coma*. Cur quod modo verit *comam*, nunc mutavit in *capillos*?

16 *Nec ecclesia Dei*] *Ecclesia*, multitudinis numero, *ai ἐκκλησίαι*, suffragante codice Latino, quem modo citavimus. Sunt & mundi conventicula, plena litium ac jurgiorum. Porro coetus Christianorum ab huiusmodi vitis debent abesse.

17 *Hoc autem præcipio non laudans*] Τῆτο δὲ παραγγέλλων ἔκ ἐκκλησίῳ, id est, *Hoc autem præcipiens sive denuncians non laudo*. Laudat ante, quod omnia tenerent: nunc non laudat in hoc, quod cogit præcipere de concordia: quasi dicat, Hoc non laudo, quod præcipio. Oportebat enim vos vestra sponte, quod rectum est, tenere ac facere. In hanc sententiam Theophylactus, & ante hunc Chrysostomus in Homilia, quam nobis verit Hieronymus Donatus. Item in Commentario. Abutuntur enim Græci participiis pro verbis infinitis. Interpres & Ambrosius legisse videntur, Τῆτο δὲ παραγγέλλων ἔκ ἐκκλησίῳ. Potest & hic accipi sensus, Ante collaudati sunt, quod meminissent, ac tenerent omnia, quæ Paulus ordinat: hic reprehenduntur, quod non servarent omnia, quæ tenebant memoria.

18 *Ex parte*] μέρος τι, id est, *ex parte aliqua*, sive *partem aliquam*. Et *αἵρέσις* reliquit, quum *sectas* commode potuerit dicere. Divus Chrysostomus in Homilia, quam unam verit Hieronymus Donatus, magna contentione multisque verbis asseverat, hic *hæreses* non esse opinionum, sed animorum dissidia: idque probat duobus potissimum argumentis: alterum est, quod nisi accipias *hæreses* pro dissidiis, non congruent quæ mox sequuntur: *Convenientibus ergo vobis in unum, non est dominicam cœnam manducare*, & cætera. *Cœnam autem dominicam* vocat, in qua sunt, velut inter ejusdem domini consertos, omnia communia: quod apud Corinthios fieri desierat: & hinc sermonem orsus fuerat. *Primum quidem convenientibus vobis in ecclesiam*. Ubi *schismatum* meminit, quæ nunc mutato vocabulo vocat *hæreses*. Alterum est, quod dicit Paulum acris, quam hic facit, inveni solere in opinionum hæreticarum auctores, quos & canes appellat & operarios malos, negans vel Angelum de coelo loquentem audiendum, si diversa doceat ab iis, quæ Paulus docuerat. Eadem habentur in Græcis Commentariis. Jam quamvis verum est & per opinionum hæreses illustrari qui sunt probati, tamen hoc loco Paulus non agit proprie de talibus, quales docuisset in ecclesiam non esse recipiendos.

19 *Scissuras*] σχίσματα. Quod alibi relinquere solet, hic magis quadrat *sectiones*, sive *dissidia*. Cæterum *inter vos* non addit in vetustis codicibus Latinis, quum sit apud Græcos *ἐν ὑμῖν*.

20 *Ut qui probati sunt*] ἵνα οἱ δόκιμοι, id est, *probi*: ut opponatur reprobi. Et conjunctio *ἵνα* non causam significat, sed eventum: quod diligenter annotavit Chrysostomus.

21 *Ad manducandum*] ἐν τῷ φαγεῖν, id est, *in edendo*: atque ita legit divus Ambrosius. Nec est otiosa verbi conjunctio

Alioqui neque vir absque muliere, neque mulier absque viro in Domino. Nam quemadmodum mulier ex viro est, ita & vir per mulierem, omnia vero ex Deo. Inter vos ipsos iudicate, num decorum est, mulierem non velatam Deum orare? An ne natura quidem ipsa hoc docet vos, quod viro quidem, si comatus fuerit, probro fit? Contra mulieri, si comata fuerit, gloria fit? eo quod coma pro velamine data fit. Cæterum si quis videtur contentiosus esse, nos huiusmodi consuetudinem non habemus, neque ecclesie Dei. Illud tamen præcipiens non laudo, quod non in melius, sed in deterius convenitis. Nam primum quidem, quum convenitis in ecclesia, audio diffidia in vobis esse, & aliqua ex parte credo. Oportet enim & sectas in vobis esse, quo qui probati sunt, manifesti fiant inter vos. Igitur quum convenitis in eundem locum, non licet dominicam cœnam edere: Quod unusquisque propriam cœnam occupat in edendo: & hic quidem esurit, ille vero ebrius est. Num sane domos non habetis ad edendum & bibendum? An ecclesiam Dei contemnitis, & pudefacitis eos qui non habent? Quid vobis dicam? Laudabo vos? In hoc non laudo. Ego enim accepimus a Domino, quod & tradidi vobis, quod Dominus Jesus in ea nocte, qua traditus est, accepit panem: Et postquam gratias egisset, fregit, ac dixit, Accipite, edite: hoc meum est corpus, quod pro vobis

pro in *προλαμβάνει*, quod nos vertimus *occupat*. *Præsumit enim aliud sonat Latinis auribus*. Præveniebant enim alios, & illis non expectatis, suam quisque cœnam edebat: & ob id mox subicit, *invicem expectate*.

22 *Nunquid domos non habetis*] Num domos non habetis? vel, *An non habetis domos?*

23 *Et confunditis*] καταισχύνετε, id est, *pudefacitis*. Quamquam Hieronymus in Epistolam ad Galatas capite quarto putat nihil interesse inter *αισχύνη* & *σύγχυσις*, licet apud idoneos Auctores secus esse comperiat. Turbatur quidem & qui vehementer pudescit, hoc est, animo confunditur: at non quisquis confunditur, pudescit. Et *ἀπορίη*, unde *ἀπορία*, non semper significat *egere*, sed interdum *inopem esse consilii animique perplexi*, ut non satis conveniat cum *καταισχύνεσθαι*, sed magis cum *σύγχυσθαι*.

24 *Laudabo vos* &c.] Ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τῷ τῷ; ἔκ ἐκκλησίῳ. Id est, *Laudabo vos in hoc? non laudo*. Ad hunc modum distinguunt Græcanici codices. Poterat enim simpliciter dicere, *in isto vos non laudo*: sed interrogatio præmissa facit ardentiorum orationem. Quamquam video Theophylactum sic interpretari, ut hæc particula, *Laudabo vos*, non precontative, sed pronuntiative sonetur. Ne nimium irritaret divites, in cæteris quidem collaudaturum se dicit illorum officium, in hoc negat se posse laudare. Sed & altera distinctio belle habet, *Laudabo vos? in hoc non laudo*: ut ad interrogationem subaudiatur, *Laudabo in cæteris*.

25 *Quoniam Dominus noster Jesus Christus*] *Noster* apud Græcos non additur. Latini codices variant. Sermo absolutior est, non addito pronomine.

26 *Et gratias agens*] καὶ εὐχαριστήσας, id est, *actis gratias*, vel, *quam egisset gratias*.

27 *Accipite & manducate*] λάβετε, φάγετε, id est, *Sumite, edite*: citra conjunctionem interpositam. Cæterum quod hæc duo verba, *Sumite, edite*, non adduntur apud Ambrosium in Editione posteriore, suspicor Librarium errorem commissum. Quamquam in vetustiore Constantiensii addebantur hæc verba, sed in margine manu recentiore fuerant adjecta.

28 *Hoc est corpus meum*] τὸ τὸ μὲ σῶμα, id est, *hoc meum corpus*, absque verbo substantivo est: quamquam in quibusdam additum reperio. Fatetur Thomas fuisse, qui dicerent Christum aliis verbis consecrasset panem, prius quam porrigenes Discipulis diceret, *Hoc est corpus meum*. Et eam opinionem licet refellat, non tamen vocat hæreticam, quum hæreticam dicat eorum, qui contendebant corpus Christi non esse vere in sacramento synaxeos, (sed velut in signo. Et sunt qui negent Verbo Incarnato opus fuisse aliis verbis ad consecrandum. In omnibus accedendum est iudicio Ecclesie, licet hic sermo videatur jam panem consecratum porrigenis. Quod nisi quis acquiescat in Ecclesie decretis, difficultum fuerit probare sensui humano, quibus verbis consecret Sacerdos. Nam ut donemus Christum ejusmodi verbis consecrasset, qui constat hoc pactum, nobiscum initum, ut referentes aliena verba, consecremus & ipsi? Verum hic captivandum est, ut inquit Paulus, intellectus humanus in obsequium fidei, ut hoc majus sit fidei meritum, quo minus assequitur humana ratio.

29 *Quod pro vobis tradetur*] τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλάμενον, id est, *quod pro vobis frangitur*. Atque in hoc tantum est Græcorum codicum consensus, ut appareat apud nos varietatem ortam, aut certe data opera mutatam scripturam, quod absurdum videretur frangi corpus, non quod vere frangatur, sed quod, ut ait divus Augustinus, per partes sumatur: quod olim eodem pane sacro, in multas partes dissecto, distribueretur omnibus Christi corpus. Quemadmodum autem Christus comestus a singulis vivit, nec dentibus discerpitur, ita hoc quo dixi modo frangitur

25 ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ  
 δεῖπνῆσαι, λέγων, Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη  
 ἐστὶν ἐν τῷ ἡμῶν αἵματι· τὸτο ποιεῖτε, ὡσάκις ἂν πίνη-  
 26 τε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε  
 τὸν ἄρτον τῆτον, καὶ τὸ ποτήριον τὸτο πίνετε, τὸν θά-  
 27 νατον τῆ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις ἢ ἂν ἔλθῃ. Ὡσε  
 ὅς ἂν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον τῆτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τῆ  
 Κυρίου ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ αἵματος  
 28 τῆ Κυρίου. Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ ἔ-  
 τως ἐκ τῆ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τῆ ποτήριου πινέ-  
 29 τω. Ὁ γὰρ ἐσθίει καὶ πίνει ἀναξίως, κρῖμα  
 ἑαυτοῦ ἐσθιέει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ  
 30 Κυρίου. Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρ-  
 31 ῥῶστοι, καὶ κοιμῶνται ἰκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοῦς  
 32 διακρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑ-  
 πὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ  
 33 κατακριθῶμεν. Ὡστε, ἀδελφοί μου, συνεργησά-  
 34 ντες εἰς τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐδέχεσθε. Εἰ δέ  
 τις πεινᾷ, ἐν οἴκῳ ἐσθιέτω, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα  
 συνεργήσῃ. Τὰ δὲ λοιπὰ, ὡς ἂν ἔλθω, διατάξομαι.

XII. 1 Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν, ἀδελφοί, οὐ θέλω ὑ-  
 2 μᾶς ἀγνοεῖν. Οἴδατε ὅτι ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδωλά  
 3 τὰ ἄφωνα, ὡς ἂν ἤγεσθε, ἀπαγομένοι. Διὰ γινώρι-  
 ζω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν λέγετε

et non laceratur in partes. Certe divus Ambrosius legit  
 frangitur, Græcis consentiens, nihil offensus ea lectione. Nec  
 aliter citat Beda enarrans Evangelium Lucae. Porro si quid of-  
 fendit, quod prius dictus sit fregisse panem, & mox adiecit,  
 quod frangitur, opinor, aut primum coepisse frangere panem for-  
 tallis in duas aut tres partes, deinde ut cuique impartiebat, a ma-  
 joribus fragmentis minora defregisse: aut frangitur sine certa ra-  
 tione temporis esse positum, veluti fieri dicitur, quod, quoties so-  
 let aut opus est fieri, fit, etiam si jam non fiat: & solvi quod  
 solvi debet, etiam si sæpe non solvatur. Cæterum hic frangi nihil  
 aliud esse, quam dispartiri, subdividat & interpres Theophyla-  
 ctus: Corpus inquit sumum, quod omnibus aque dispartiens  
 morti destinasset. Ipse vero, in cibo sumendo tempore anticipato,  
 neque communem hunc cibarium panem in medium exponis,  
 neque eumdem frangis, ut multis detur, sed tibi ipse reserves. At-  
 que ex Græcis exemplaribus palam est, quod idem legerit Chryso-  
 stomus quod Theophylactus: id quod ex ipsa perspicuum est enar-  
 ratione, quocumque consilio Hieronymus Donatus Latine reddi-  
 dit, quod nostra vulgaris habet lectio. Postremo non satis con-  
 stat ex Veterum Commentariis, an hic Paulus tractet de sacerdo-  
 tali consecratione corporis & sanguinis Domini. Siquidem Apo-  
 stoli sermo coepit a convivii idololatrarum & Christianorum:   
 posteaquam autem offenderat non convenire, ut Christiani se mi-  
 sceant religiosis vel superstitionis potius Gentium convivii, pro-  
 gressus ostendit, qualia debeant esse vere religiosa Christianorum  
 convivia, quanta concordia quantaque communiōe rerum om-  
 nium sint peragenda. Totus autem Apostoli sermo videtur in  
 hoc versari, ut reprehendat inæqualitatem convivii, revocetque  
 illos ad archetypum exemplum Christi & Apostolorum. Nam  
 in primordio subolescentis Ecclesiæ erant omnia communia, ab  
 hac summa charitate paulatim refrixerunt animi Græcorum, ser-  
 vato tamen aliquo pristinae communionis vestigio, dum certis die-  
 bus, præcipue festis, ut est probabile, conveniunt simul, & ad  
 convivium a divitibus apparatus adhibentur & pauperes. Tan-  
 dem id quoque corruptum est a quibusdam, & conventus quidem  
 fiebant, sed exclusis pauperibus, quisque cum suis epulabatur,  
 etiam usque ad remulentiam, ita ut non solum pauperes non refe-  
 derentur, verum illis etiam exprobaretur conditionis humilitas.  
 Eoque Paulus, ut exponunt Chrysostomus ac Theophylactus,  
 inficit mentionem coenæ dominicæ, ut illius sacratissimi convivii  
 recordatione revocarentur ad sobrietatem ac fraternam communi-  
 onem, quam Dominus inter suos exhibuit proptul corporis dis-  
 tributione. Neque enim semper Dominus consecravit corpus  
 suum, quoties legitur gratis actis fregisse panem, siquidem be-  
 nedixit ac fregit convivium exhibens multis hominum millibus. Et  
 in Emmaute benedixit, frangit, ac porrigit panem. Rursum quo-  
 ties in Sacris Libris fit mentio fracti panis, non statim accipien-  
 dum est inter Discipulos fuisse consecratum corpus & sanguinem  
 Domini, quemadmodum in Actis capite secundo bis fit mentio  
 fractionis panis, quæ paragebatur quotidie per singulas domos.  
 Item Paulus Actorum vigesimo septimo, in navigatione benedi-  
 cit ac frangit panem, invitans alios ad sumendum cibum, & ut  
 est verisimile, panem fractum porrigit. In his igitur solenni-  
 bus Christianorum convivii erat aliqua coenæ dominicæ commemo-  
 ratio, quum tamen non consecraretur corpus & sanguis Do-  
 mini. Quin & hodie multis in locis, peracto sacro, datur singu-  
 lis frustulum panis, in signum corporis dominici, ut illius my-  
 sterii memores domi frugalius agant convivium, haudquaquam  
 immemores pauperum. Fortasse talia fuerunt Corinthiorum con-  
 vivia, quæ Paulus indecenter agi stomachatur. Et haud scio an  
 panem illum & calicem, quem inter sese conferebant Christiani,  
 cum gratiarum actione ac significatione mutue inter ipsos chari-  
 tatis, nonnunquam appellaret corpus & calicem Domini, quod  
 essent illorum signa. Certe Chrysostomus ac Theophylactus coe-  
 nam dominicam interpretantur, non quod ibi consecraretur cor-  
 pus & sanguis Domini, sed quod esset eduliorum potusque com-  
 muniō. Quanquam in fine nonnihil attingunt de indigna corporis

bis frangitur: hoc facite 30 in mei commemoratio-  
 nem. 31 Ad eundem modum & poculum peracta cœ-  
 na, dicens, Hoc poculum novum testamentum est in  
 meo sanguine: hoc facite, quotiescumque biberitis,  
 in mei commemorationem. Quotiescumque enim co-  
 26 mederitis panem hunc, & de poculo hoc biberitis,  
 mortem Domini 32 annunciat, donec venerit. Itaque 27  
 quisquis ederit 33 panem hunc, aut biberit de poculo  
 Domini indigne, reus erit corporis & sanguinis Do-  
 mini. Probet autem homo seipsum, & sic 34 de pane  
 28 illo edat, & de poculo illo bibat. Nam qui edit & bi-  
 29 bit 35 indigne, iudicium sibiipsum edit & bibit, non di-  
 judicans corpus Domini. Propter hoc inter vos multi 30  
 imbecilles & invalidi, & dormiunt multi. 36 Etenim 31  
 si nosipsums dijudicasset, haudquaquam iudicati fu-  
 32 issemus. At quum iudicamur, a Domino corripimur, 32  
 37 ne cum mundo condemnemur. Itaque, fratres mei, 33  
 quum convenitis ad comedendum, alius alium exspe-  
 ctate. Quod si quis esurit, domi edat, 38 ne ad conde- 34  
 mnationem conveniatis. Cætera vero, quum venero,  
 disponam. Porro de spiritualibus, fratres, nolo vos  
 1 XII. ignorare. Scitis 2 quod gentes fuistis, & ad simulacra 2  
 muta utcumque ducebamini sequentes. Quapropter 3  
 notum vobis facio, quod nullus per Spiritum Dei lo-  
 quens

& sanguinis sumptione, sed obscurus. Mihi quidem magis pla-  
 cet, ut hic locus pertineat etiam ad consecrationem, attamen  
 admonere Lectorem visum est, quo diligentius excutiat. Cæte-  
 rum frangendi verbum haud male congruit corpori dominico,  
 frangitur panis triticeus, ut multis vitam conferat: frangi dicitur  
 & corpus Domini, quod vitam ex æquo conferat omnibus digne  
 sumentibus. Idem panis inter multos distributus concordie sym-  
 bolium est: idem corpus pro omnibus immolatum amicitie si-  
 gnum est.

30 In mea commemoratio] eis τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, id est,  
 in mei memoriam, aut in mei commemoratiohem, ut legit Am-  
 brosius. Quanquam Græca vox parum commode reddi potest  
 nisi circumloquaris, ad renovandam mei memoriam.

31 Similiter & calicem] Ambrosius poculum legit, propius  
 Græcam exprimens vocem ποτήριον, a potando dictam, quem-  
 admodum poculum apud nos. Nam calix poculi genus est. Po-  
 culum est unde bibitur, sive cyathus sit, sive calix, sive urceus.

32 Annunciabit] καταγγέλλετε, id est; annunciate, sive  
 annunciat. Tamen in hisce verbis video Apostolos abuti tem-  
 pore, ut in his quæ mox præcesserunt, quoties bibitis, πίνετε.  
 Ambrosius legit annunciantes, aliquot verbis in medio relictis;  
 incuria, sicut arbitror, Librariorum. Sic enim apud illum legi-  
 mus, Hoc facite quotiescumque bibitis in mei commemoratiohem,  
 mortem Domini annunciantes, donec veniat. Non contendam  
 cum eo, qui mallet annunciat indicandi modo, tamen arbitror  
 utramque lectionem consistere: & qui legit annunciabit, videtur  
 imperandi sensu loqui.

33 Panem &c.] τὸν ἄρτον τῆτον, id est, panem hunc. Hic  
 palam corpus consecratum panem vocat, non quod adhuc sit panis  
 eo modo quo fuit, sed quod sit panis vivus & vitam conferens  
 veram.

34 De pane illo edat] Illo hoc loco non additur apud Græcos,  
 sed Interpres explicuit vim articuli, quod & alias sæpenumero  
 facit. Ambrosius legit de pane edat.

35 Indigne] ἀναξίως τῆ Κυρίου, id est, indigne Domino. Ad  
 eum modum legit & Chrysostomus, utroque loco addens Domini  
 nomen. Ambrosius item repetit Domini nomen: Itaque quiscum-  
 que ederit panem hunc, aut biberit calicem Domini indigne Do-  
 mino, licet proximo loco non apponat Domino: Qui enim man-  
 ducat & bibit indigne, iudicium sibi ipse manucat. Quanquam  
 in nonnullis Græcorum codicibus legitur, τῆ Κυρίου ἀναξίως, ut  
 Κυρίου utrolibet possit referri, panem Domini, aut panem indigne  
 Domino.

36 Quod si] Εἰ γὰρ, id est, Si enim, non Εἰ δὲ.

37 Ut non cum eo mundo] Cum mundo sat erat, ἐν τῷ κό-  
 σμῳ. Nec hic potuit servari non ingrata vocum allusio, κρινόμενοι  
 & κατακριθῶμεν.

38 Ut non in iudicium conveniatis] εἰς κρῖμα. Clarius erat,  
 ad condemnationem: ne quis accipiat eos iudices adire.

1 De spiritualibus autem] Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν. In-  
 certum an sentiat de donis Spiritus, ut interpretantur di-  
 vus Chrysostomus, Theophylactus, & Ambrosius, an  
 de psallendo spiritu, de quo videtur nata fuisse quaestio.

2 Cum gentes esset] Græci paulo diversius habent, ὅτι ἔθνη ἦτε,  
 πρὸς τὰ εἰδωλά τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἤγεσθε ἀπαγομένοι, quod gen-  
 tes fuistis, ad simulacra muta utcumque ducebamini abeuntes,  
 sive abducti, aut, quod malim, sequentes. Nam si ἔτι legas,  
 sermo penderet, nisi placet participium verbi loco positum esse,  
 ἀπαγομένοι pro ἀπηγεσθε. Neque enim participium ἀπαγομέ-  
 νος simpliciter adheret nomini ἔθνη. Porro periphrasin Interpre-  
 tis non improbo. Ambrosius legit, Cum gentes eratis, simula-  
 crorum forma essetis, prout ducebamini. Quanquam hic puto  
 superesse conjunctionem cum, id quod propemodum liquet ex il-  
 lius interpretatione: cuius verba subscribam, si quis forte requi-  
 ret: Spiritualis, inquit, illis traditurus, exemplum prioris con-  
 versationis memorat, ut, sicut simulacrorum fuerunt forma colentes  
 idola, & ducebantur duce voluntate demoniorum, ita & co-  
 len-

ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ εἰδὲς δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰη-  
 4 σὺν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Διαίρεισι δὲ χαρίσ-  
 5 ματων εἰς, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. Καὶ διαίρεισι δια-  
 6 κονίαν εἰς, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος. Καὶ διαίρεισι ἐνεργη-  
 7 ματων εἰς, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν  
 8 τὰ πάντα ἐν πάντι. Ἐκάστῳ δὲ δίδεται ἢ φανέρωσις  
 9 τῷ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Ὡ μὲν γὰρ διὰ  
 10 τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λό-  
 11 γος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· Ἐτέρῳ δὲ  
 12 πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσ-  
 13 ματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· Ἄλλω δὲ  
 14 ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλω δὲ προφητεία, ἄλλω  
 15 δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἕτερω δὲ γίνη γλωσσῶν,  
 16 ἄλλω δὲ ἑρμηνεῖα γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ  
 17 τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουσ' ἰδία ἐκάστῳ,  
 18 καθὼς βούλεται. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐν εἰς,  
 19 καὶ μέλη ἔχει πολλὰ, πάντα δὲ τὰ μέλη τῷ σώματι  
 20 τῷ ἐνός, πολλὰ ὄντα, ἐν εἰς σῶμα, ἕτω καὶ ὁ Χρι-  
 21 στός. Καὶ γὰρ ἐν εἰς Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς ἐν σῶ-  
 22 ματι ἑσπρίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληες, εἴτε  
 23 ὄντο, εἴτε ἰσχυροὶ· καὶ πάντες εἰς ἐν Πνεῦμα ἑσπ-  
 24 ρίσθημεν. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα ἕκ ἐκ ἐν μέρος, ἀλλὰ  
 25 πολλὰ. Ἐάν εἴπῃ ὁ πῦς, Ὅτι ἕκ ἐκ χεῖρ, ἕκ ἐκ  
 26 χεῖρ τῷ σώματι· ἢ παρὰ τῷτο ἕκ ἐκ ἐκ τῷ σώματι;  
 27 Καὶ εἴπῃ τὸ ὕδωρ, Ὅτι ἕκ ἐκ ὀφθαλμὸς, ἕκ ἐκ  
 28 ὀφθαλμὸς τῷ σώματι· ἢ παρὰ τῷτο ἕκ ἐκ τῷ σώματι;  
 29 Εἰ ὄλον τὸ σῶμα ὀφθαλμὸς, πῶ ἢ ἀκοή; Εἰ ὄλον ἀκοή,  
 30 πῶ ἢ ὄσφρησις. Νυνὶ δὲ ὁ Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη, ἐν  
 31 ἑκάστῳ αὐτῶν ἐν τῷ σώματι, καθὼς ἠθέλησεν. Εἰ δὲ  
 32 ἦν τὰ πάντα ἐν μέρος, πῶ τὸ σῶμα; Νυνὶ δὲ πολ-  
 33 λὰ μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. Οὐ δύναται δὲ ὁ ὀφθαλ-  
 34 μὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ, Χρεῖαν εἶ ἕκ ἐκ· ἢ πάλιν ἡ

κεφα-  
 35 λentes Deum, sint forma legis dominica. Haecenus ille. Revo-  
 36 cat enim illis in memoriam, quod aliquando fuerint gentes, id  
 37 eum jam esse defierint, admonet aliis moribus esse vivendum.  
 38 Augustinus libro adversus Faustum XXI. cap. VIII. locum hunc  
 39 ita refert: Scitis quando gentes eratis, ad stimulaera sine voce  
 40 quomodo ascendebatis industi? Satis liquet hunc Interpretem le-  
 41 gisse pro ἕτι, ἕτε. Et haud scio an pro ascendebatis scriptum  
 42 fuerit incedebatis. Porro quoniam vertit industi, legisse videtur  
 43 ἑσπρίσθημεν pro ἑσπρίσθημεν.

3 Dicit anathema Jesu] λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, id est, dicit  
 4 anathema Jesum, accusandi casu, id est, dicit Jesum esse ana-  
 5 thema, hoc est, maledicit & execratur Jesum. Probabile est  
 6 autem ita legisse & Ambrosium, vel hoc argumento, quod pro-  
 7 xima pars adhuc casu mansit incorrupta. Nemo potest dicere Do-  
 8 minum Jesum. Certe ita refert Hilarius lib. de Trinitate VIII.  
 9 juxta fidem vetustissimi codicis.

4 Et nemo potest dicere Dominus] Hieronymus in Johalem legit Do-  
 5 minum Jesum, atque item Hilarius libro de Trinitate secundo.  
 6 Rursum Ambrosius libro de Vocatione gentium secundo, capite se-  
 7 cundo. Rursum in Commentariis hunc ipsum enarrans locum sic ad-  
 8 ducit. Item libro de Spiritu Sancto primo, capite decimo. Itidem  
 9 Origenes in Genesim Homilia decima septima, quemadmodum ho-  
 10 die legitur in omnibus Graecorum codicibus, δύναται εἰπεῖν Κύριον  
 11 Ἰησοῦν: ut opponatur ei quod supra dixit, dicit anathema Jesum,  
 12 hoc est, vocat illum anathema. Neque rursus quisquam eum  
 13 Dominum vocat, nisi, & caetera. Sic enim Veteres loquebantur,  
 14 Anathema sit, quoties vitandum hominem significarent. Ex hoc  
 15 capite & proximo licet conjicere, quae fuerint dotes illius veteris  
 16 Ecclesiae Christianae, priusquam tot caeremoniis, opibus, imperiis,  
 17 copiis, bellis, aliisque id genus esset onerata. Nunc fere tot praeci-  
 18 clara munia ad unam potestatem redacta sunt, hoc est, Christi  
 19 titulo palliatam tyrannidem. Quid enim est aliud potestas, nisi  
 20 adfit animus Apostolicus?

5 Divisiones gratiarum] χαρίσματα, id est, donorum: sic  
 6 vertit Hieronymus in Epistolis, & aliis item locis. Augustinus in  
 7 libello de Praesentia Dei ad Dardanum legit divisiones dona-  
 8 tionum. Sed χάρισμα est donum gratuitum, nam χάρις gratia  
 9 nomen habet.

6 Divisiones operationum] ἐνεργήματα. Quod non significat  
 7 simpliciter operationem, sed vim quamdam & efficaciam, qua  
 8 Deus agit in nobis. Sequitur enim mox, ἐνεργῶν τὰ πάντα, &  
 9 paulo post ἐνεργεῖ, quod vertit operatur. Quamquam, ut dixi,  
 10 aliud quiddam sonat Graecis. Et agit magis quam operatur.

7 Ad utilitatem] πρὸς τὸ συμφέρον, id est, ad id quod expe-  
 8 dit: ita vertit Hieronymus in Quaestionibus ad Hedibiam, ac  
 9 rursum in secundo libro adversus Jovinianum. Magis autem sonat  
 10 ad verbum, ad id quod confert: etiam si recte vertit Inter-  
 11 pres.

8 Gratia sanctorum] χαρίσματα ἰαμάτων, id est, dona sana-  
 9 tionum. In uno Spiritu, ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, id est, in eodem  
 10 Spiritu, seu potius per eundem Spiritum.

9 Operatio virtutum] ἐνεργήματα, id est, operationes, & ma-  
 10 gis, ut dictum est, efficacia.

10 Discretio spirituum] διακρίσεις, discretiones. Interpres le-  
 11 git διακρίσεις, tamen ad seipsum nihil refert.

11 Alii interpretatio sermonum] γλωσσῶν. Quam vocem mo-  
 12 do verterat linguas, nunc vertit sermones. Nam Graeci repetunt

A quens & dicit anathema Jesum: 4 & nemo potest dicere  
 Dominum Jesum, nisi per Spiritum sanctum. 5 Divi-  
 5 siones autem donorum sunt, sed idem Spiritus. Et di-  
 6 visiones ministeriorum sunt, & idem Dominus. 6 Et  
 7 divisiones operationum sunt, sed idem est Deus, effi-  
 8 ciens omnia in omnibus. Unicuique vero datur ma-  
 9 nifestatio Spiritus 7 ad id quod expedit. Nam huic  
 10 quidem per Spiritum datur sermo sapientiae, alii vero  
 11 sermo scientiae secundum eundem Spiritum: Alii ve-  
 12 ro fides per eundem Spiritum, alii vero 8 dona sana-  
 13 tionum per eundem Spiritum: Alii vero 9 efficaciae 10  
 11 potentiarum, alii vero prophetia, alii vero 10 discre-  
 12 tiones spirituum, alii vero genera linguarum, 11 alii  
 13 vero interpretatio linguarum. 12 Sed omnia haec effi-  
 14 cit 13 unus ille & idem Spiritus, 14 dividens peculia-  
 15 riter unicuique, sicuti vult. Quemadmodum enim cor-  
 16 pus unum est, & membra habet multa, omnia vero  
 17 membra corporis unius, multa quum sint, unum sunt  
 18 corpus, sic & Christus. Etenim per unum Spiritum 13  
 14 nos omnes in unum corpus baptizati sumus, sive Ju-  
 15 daei, 15 sive Graeci, sive servi, sive liberi: & omnes  
 16 unum Spiritum hausimus. Etenim corpus non est 14.  
 17 unum membrum, sed multa. Si dicat pes, Non sum ma-  
 18 nus, non sum de corpore: num idcirco non est de cor-  
 19 pore? Et si dicat auris, Non sum oculus, non sum de  
 20 corpore: num ideo non est de corpore? Si totum cor-  
 21 pus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi olfa-  
 22 ctus? Nunc autem Deus posuit membra, unumquod-  
 23 que singulatim in corpore, quemadmodum voluit.  
 24 Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? 19  
 25 Nunc autem multa quidem membra, unum vero cor-  
 26 pus. At non potest oculus dicere manui, Non est mi-

hi  
 utrobique vocem eam γλωσσῶν. Alii genera linguarum, aliis  
 27 interpretatio linguarum. Ita citat hunc locum Augustinus adver-  
 28 sus Faustum libro duodecimo, capite octavo, ex vetusti codicis  
 29 fide manu descripti. Sic certe legisse Theophylactum ex ipsius  
 30 liquet interpretatione, quum ait: Nam doctrina gratia longe est  
 31 excellentior, & simplex variis linguis loquendi donum plurimum  
 32 antecedit linguarum interpretatio. Quamquam aliquanto post,  
 33 repetens ordines dotes Spiritus, extremo loco recenset genera lin-  
 34 guarum & interpretationes sermonum. Licet haec posterior parti-  
 35 cula tantum apud Latinos illic addatur.

12 Hac autem omnia operatur] ἐνεργεῖ. Magis efficit quam  
 36 operatur. Et efficit per occultam vim in nobis. Divus Hilarius  
 37 velut conans exprimere Graecam vocem, aliquoties vertit inopera-  
 38 tur, nominatim libro de Trinitate octavo.

13 Unus & idem] τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτό. Articulus additus fa-  
 39 cit, ut de certo Spiritu intelligamus. Proinde nos vertimus,  
 40 unus ille atque idem Spiritus.

14 Dividens singulis] διαίρουσ' ἰδία ἐκάστῳ, id est, dividens pri-  
 41 vatim sive peculiariter unicuique: quod Hieronymus in Dialogo  
 42 primo adversus Pelagium vertit propria, sive propria. Dividens  
 43 singulis, prout vult. Sermo Graecus habet amphibologiam, διαίρουσ'  
 44 ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται, dividens cuique, ut vult. Nam ver-  
 45 bum vult referri potest ad Spiritum dividentem, & ad hominem  
 46 cui dividitur, ut si Latine dicas, impartiens cuique, prout vult.  
 47 Anceps enim est, utrum sit, ut vult ipse, an ut vult quisque. At-  
 48 que in hunc posteriorem sensum alicubi torquet locum hunc Ori-  
 49 genes enarrans Epistolam ad Romanos, innuens in nobis situm,  
 50 ut quam plurimum gratiae nobis impartiat Deus. Quin & apud  
 51 Graecos additur vox ἰδία, quam Interpres non reddidit. Eam si  
 52 vis adverbii vim habere, vertendum erat, dividens peculiariter,  
 53 sive privatim. Sin malis nomen esse, transferendum erat, divi-  
 54 dens propria cuique, sive sua cuique. Atque ita quidem adducit  
 55 Augustinus libro de Trinitate & Unitate Dei, capite octavo, di-  
 56 videns propria unicuique, prout vult. Totus autem hic sermo Pau-  
 57 li, distributionibus, dictionum earumdem iterationibus, idque nunc  
 58 in principio, nunc in medio, nunc in fine, membris incisus, com-  
 59 paribus, similiter cadentibus ac desinentibus, periodisque flori-  
 60 dus est.

15 Sive Gentiles] εἴτε Ἕλληες, id est, sive Graeci: ut legit Am-  
 61 brosius, de quo jam frequenter admonuimus.

16 In uno Spiritu potati sumus] Graece est, in unum Spiritum  
 62 potati sumus: sicut superius vertit in unum corpus, eis ἐν σώματι.  
 63 Ad eundem modum legit Ambrosius, Graeca sequutus exem-  
 64 plaria. Caeterum aliquanto superius miscuit diversas praepositio-  
 65 nes, eis & ἐν. Καὶ γὰρ ἐν εἰς Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς ἐν σῶ-  
 66 ματι ἑσπρίσθημεν, id est, Etenim in uno Spiritu, sive per unum  
 67 Spiritum, nos omnes in unum corpus baptizati sumus. Quod si  
 68 complexim legas, sensus erit: Nos omnes baptismo facti sumus  
 69 unum corpus, idque per Spiritum omnibus communiter imper-  
 70 tientem se. Sin divisum, subaudiendum erit verbum substanti-  
 71 vum sumus, Etenim in uno Spiritu sumus nos omnes. At prior  
 72 lectio mihi magis arridet. Potati sumus, & caetera. Est qui-  
 73 dem Graece ἑσπρίσθημεν, hoc est, potati, sive potati sumus, sed  
 74 ut potatus intelligatur is cui potus est datus. Sensum eleganter  
 75 expressit Ambrosius, legens, & omnes unum Spiritum potati sumus,  
 76 Itidem legit Augustinus. Siquidem ποτίσθαι Graecis dicitur,  
 77 quod irrigatur: combibitur autem quicquid est liquidum. Proin-  
 78 de

22 κεφαλή τοῖς ποσὶ, Χρεῖαν ὑμῶν ἐκ ἔχω. Ἀλλὰ πολ-  
 23 λῶ μᾶλλον τὰ δοκῦντα μέλη τῷ σώματος ἀσθενέτε-  
 24 ρα εἶναι τῷ σώματος, τοῦτοις περιστεύουσιν  
 25 περιτιθέμεν· καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν εὐσχημοσύνην  
 26 περισσοτέραν ἔχει. Τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν οὐ χρεῖ-  
 27 αν ἔχει· ἀλλ' ὁ Θεὸς συνεκέρσε τὸ σῶμα, τῷ  
 28 ὑπεροῦντι περισσοτέραν δόνε τιμὴν, ἵνα μὴ ἡ σχίσμα  
 29 ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μερι-  
 30 μῶσι τὰ μέλη. Καὶ εἴτε πάσχει ἐν μέλος, συμ-  
 31 πάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος,  
 32 συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἰμεῖς δὲ ἐς τὸ σῶμα Χρι-  
 33 στοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους. Καὶ ὅς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς  
 ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, πρῶτον Ἀποστόλους, δεύτερον Προφή-  
 34 τας, τρίτον Διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, εἴτα χα-  
 35 ρίσματα ἰαμάτων, ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη  
 36 γλωσσῶν. Μὴ πάντες Ἀπόστολοι; μὴ πάντες Προφή-  
 37 ται; μὴ πάντες Διδασκαλοὶ; μὴ πάντες δυνάμεις;  
 38 Μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων; μὴ  
 39 πάντες γλώσσαις λαλοῦσι; μὴ πάντες διερμηνεύου-  
 40 σι. Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα·  
 καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῶν δείκνυμι.

XIII. 1 Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ  
 2 τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγο-  
 3 να χαλκὸς ἢ χαλκός ἢ κτύβαλον ἀλαλάζον.

de nos quo dilucidiores effemus, vertimus, eundem Spiritum  
 hausimus. In nonnullis exemplaribus, pro potius sumus, deprava-  
 tum comperi, vocati sumus. Tanta est Librariorum au-  
 dacia.

17 Non estis mihi necessarij] Χρεῖαν ὑμῶν ἐκ ἔχω. Quod  
 modo verterat, Opera vestra non indigeo.

18 Necessaria sunt] ἀσχημονα, id est, necessaria, per posi-  
 tivum, non comparativum: nam comparatio redditur per magis.  
 Certe juxta Græcorum codices citat Augustinus sermone quinquage-  
 simo tertio: Et qua inhonesta sunt vestra, magis necessaria  
 sunt. Rursus adversus Faustum libro vigesimo primo, capite  
 octavo. Idem Ambrosius libro, quem inscripsit de Novis  
 Arcibus, capite octavo. Quanquam μᾶλλον pro potius accipi po-  
 test, ut corrigat verius quam comparet: sitque sensus, Ea membra,  
 quæ putantur inhonesta, necessitate commendari & usu.  
 Nec enim apparet hoc sentire Paulum, membra pudenda quæ vo-  
 cantur, esse magis necessaria cæteris, scilicet satis esse quod necessa-  
 ria sint corpori, ad hoc ne putentur negligenda.

19 Et que putamus ignobiliora] Non reddidit Interpres festivam  
 vocum allusionem ἀτιμότερα & τιμὴν, id est, inhonoratiora &  
 honorem. Pro ἀτιμότερα Augustinus legit viliora.

20 Et qua inhonesta sunt vestri] ἀσχημονα & εὐσχημοσύνην,  
 id est, immodesta, sive indecora, & modestiam, sive decus. Am-  
 brosius legit, Et qua inferiora sunt vobis, reverentiam abundan-  
 tiorum habent. Verum haud scio an locus mendo vacet.

21 Nullius egent] ἢ χρεῖαν ἔχει, id est, non habent opus: ut  
 subaudias, eo honore addito.

22 Temperavit] συνεκέρσε, id est, contemperavit: hoc est,  
 simul moderatus est, & miscuit membra temperatura quadam,  
 ut sibi mutuo sint auxilio.

23 Et cui deerat] τῷ ὑπεροῦντι, quod vertere solet deficit: sed  
 hic sane bene reddidit.

24 Ut non sit schisma in corpore] Græcam vocem reliquit schi-  
 sma, vertere poterat dissidium.

25 Sed in idipsum] ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμῶσι τὰ  
 μέλη, sed idem mutuo curens membra: ut τὸ αὐτὸ parem indicet  
 omnium membrorum sollicitudinem.

26 Sive glorietur] δοξάζεται, id est, glorificatur: hoc est,  
 honore afficitur. Interpres videtur glorietur dixisse pro gloria affi-  
 citur. Thomas Aquinas interpretatur glorietur, vigoriatur: ut  
 sentire possis eum nonnihil offensum fuisse hoc loco. Certe glo-  
 rificatur legit Ambrosius cum Græcis consentiens. Et in eum  
 sensum interpretatur Theophylactus. Ad eundem modum legit  
 Augustinus tractatu in Epistolam Joannis tertio, nec legit solum,  
 verum etiam de glorificatione interpretatur. Rursus adversus  
 Faustum libro vigesimo primo, capite octavo. Iterum Epistola  
 centesima quadragesima quarta. Rursus Possidonius sive Possi-  
 dius in ejus vita capite septimo.

27 Membra de membro] μέλη ἐκ μέρους, membra ex parte.  
 Hoc dicit, quod Corinthii non essent omnia membra corporis,  
 sed aliqua pars membrorum. Quanquam Ambrosius legitse vi-  
 detur ἐκ μέρους. Est autem facilis in hisce litteris lapsus ob affi-  
 nitatem vocum μέλος & μέρος, præsertim si accesserit aliquis  
 labdacismus. Ad eundem modum legit divus Thomas, trifariam  
 hunc enarrans locum. Cæterum ille sensus minus est coactus,  
 ut intelligamus membra de membro: hoc est, aliud membrum  
 ab alio pendere, mutua connexionem. At superiorem lectionem se-  
 quitur Theophylactus, quem versum Latine falsissimo Athanasii  
 titulo quidam ediderant. Idque negant esse factum temeritate  
 Librariorum, sed astutia studioque ipsius Christophori Personæ,  
 qui vertit hoc opus. Testatur id etiam codex ille, quem Chri-  
 stophorus Sixto Pontifici hujus nominis quarto pulchre depictum  
 obtulit. Titulum majusculis iniuriis præfixerat Athanasii, quum  
 in præfatione nec Athanasii nec Theophylacti faciat mentionem.  
 Videtur itaque fucum fecisse Pontifici. Hæc scribunt, qui codi-  
 cem in Bibliotheca Pontificia asservatum viderunt. Origenes Ho-

hi opus te: aut rursum caput pedibus, 17 Non est mi-  
 hi opus vobis. Imo multo potius quæ videntur mem-  
 bra corporis imbecilliora esse, 18 necessaria sunt: 19 Et  
 quæ putamus minus honesta esse corporis, his hono-  
 rem uberiolem apponimus: 20 & indecora nostri co-  
 piosiorelem decorem habent. Cæterum quæ decora sunt  
 nostri, 21 non indigent: sed Deus 22 simul temperavit  
 corpus, 23 ei, cui deerat, copiosiorelem addens hono-  
 rem, 24 Ne sit diffidium in corpore, 25 sed invicem  
 25 alia pro aliis eandem sollicitudinem gerant membra.  
 Et sive patitur unum membrum, simul patiuntur  
 26 omnia membra: 26 sive glorificatur unum membrum,  
 simul gaudent omnia membra. Vos autem estis cor-  
 27 pus Christi, 27 & membra ex parte. 28 Et alios quidem  
 28 posuit Deus in ecclesia, primum Apostolos, deinde  
 Prophetas, tertio Doctores, deinde potestates, dein-  
 de dona sanationum, 29 subsidia, gubernationes, gene-  
 ra linguarum. Num omnes Apostoli? num omnes  
 29 Prophetæ? num omnes Doctores? num omnes pote-  
 states? Num omnes dona habent sanationum? num  
 30 omnes linguis loquuntur? num omnes interpretantur?  
 30 Sextemini vero dona potiora: & adhuc his 31 ex-  
 cellentiorelem viam vobis ostendo. Si linguis homi-  
 num loquar & angelorum, charitatem autem non  
 habeam, 1 factus sum æs resonans, 2 aut cymbalum

tinnimilia in Leviticum septima adducit hunc locum juxta id quod in  
 Græcorum legitur codicibus.

28 Et quosdam quidem] Καὶ ὅς μιν. Articulum postpositivum  
 Paulus aliquoties usurpat pro præpositivo in distribuendo. Verum  
 hic non habet quod respondeat, cuiusmodi multa sunt apud hunc  
 Apostolum. Nam quod Faber Stapulensis mutat quosdam in suos,  
 ut ὅς positum sit pro ἰσῆς, non est probabile, præsertim in ora-  
 tione soluta, maxime quum nullum nomen adhæreat pronomini,  
 alioqui dixisset τῶς αὐτῶν. Vitari poterat incommodum anapo-  
 doti, si primam particulam hujus divisionis conjunctim legas, ad  
 hunc modum, Καὶ ὅς μιν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν ἐκκλησίᾳ, πρῶτον  
 Ἀποστόλους: ut totum hoc unum efficiat ordinem: deinde succe-  
 dat, δεύτερον Προφήτας, ut quod cœperat dicere per ὅς, postea  
 mutata voce dicat per δεύτερον & ἔπειτα. Quod ita explanatius  
 effertur poterat: Et alios quidem constituit primo loco, nempe Apo-  
 stolos: alios secundo, nempe Prophetas: alios tertio, nempe Docto-  
 res: atque item de cæteris.

29 Opitulaciones] ἀντιλήψεις, id est, subventiones, sive sub-  
 sidia: quod alibi vertit suscipere: est autem ἀντιλαμβάνεσθαι conan-  
 tem porrecta manu adjuvare. Interpretationes sermonum. Non  
 legitur apud Græcos hoc loco totum hoc, ac ne in vetustis qui-  
 dem Latinorum codicibus, nominatim iis, quos nobis exhibuit  
 Collegium sancti Donatiani Brugis, nec in duobus, quos exhibuit  
 hac Editione Collegium Ecclesiæ Constantiensis. Idem enim vi-  
 detur cum illo, γένη γλωσσῶν, id est, genera linguarum, quod  
 modo recensuit. Opinor interpretationes sermonum adjectum ab  
 Interprete quopiam, aut ut isti loquuntur postillatore, quod pos-  
 tea traductum sit in contextum sermonis: præsertim quum ne  
 mentio quidem hujus particulæ apud ullum Græcum Interpretem  
 reperitur. Quanquam, ne quid dissimulem, Ambrosius legit  
 quemadmodum nos vulgo legimus, nec legit solum, verum eti-  
 am interpretatur. Deinde paulo post repetens hos gradus, hoc lo-  
 co duos reddit, non unum: Nunquid omnes linguis loquuntur;  
 nunquid omnes interpretantur, nisi forte hæc duo velut inter se  
 cognata unius loco posuit: ut interim dissimulem, quod toties  
 jam ἰαματα vertit sanitates, pro sanationes: nam ἰαμα apud Græ-  
 cos non est nisi sanatio.

30 Emulamini autem charismata] Ζηλοῦτε τὰ κρείττονα χα-  
 ρίσματα, id est, Emulamini potiora dona: id est, ad ea nitami-  
 ni dona Spiritus quæ sunt eximia. Non dixit κείζονα, id est, ma-  
 jora: sed κρείττονα, id est, potiora, quæque magis conducunt ad  
 publicam utilitatem. Hic charismata reliquit vocem Græcam:  
 Divus Hieronymus adversus Jovinianum libro secundo vertit  
 dona: malens Latine loqui, quam Græce. Nec est otiosa con-  
 junctio δὲ, separat enim charitatem a turba cæterorum donorum.  
 Alia contingant aliis, cæterum vos ea sextemini quæ sunt potiora.

31 Excellentiorelem viam] κα' ὑπερβολὴν ὁδὸν, id est, excel-  
 lentem viam, sive eximiam & egregiam viam. Ambrosius le-  
 gisse videtur ἔτι μᾶλλον, vertit enim magis excellentiorelem. Porro  
 ut noster Interpres verterit per comparativum ἔτι, id est, in-  
 super, fuit in causa, quod aliquoties vim habeat comparativi.

1 Factus sum velut æs resonans] Velut redundat: γέγονα χαλ-  
 κὸς ἢ χαλκός, id est, factus sum æs resonans, sive tinniens,  
 aut croticans. Nec velut a verbiuim additur apud Græcos;  
 verum alius quispiam adjecit de suo.

2 Aut cymbalum tinniens] ἀλαλάζον. Quod aliis vertunt ju-  
 bilare. Est autem ἀλαλάζειν proprie perperuo sonum strepere ac  
 tinnire, ut exponunt Etymologici Græci, sono sonum excipiente.  
 quemadmodum fit in lebetibus Dodonæis. Qua de re copiosius  
 dictum est in Chiliadibus nostris. Non opinor hic refellendus mi-  
 hi, qui putant Prædicatorem Evangelicum conferri cum ære so-  
 nante, quod is suo tinnitu proficit quidem aliis, cæterum seipsum  
 consumat. Siquidem hic Prophetas appellat Prædicatores: cæte-  
 rum qui lingua duratata loquuntur, velut inutiles per se, cymbalis  
 tinnientibus comparat. Id magis ad eos pertinet, qui verba sacra  
 non intellecta canunt aut recitant in templis.

2 Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίσιν, ὥστε ἔρη μεδισάνειν, ἀγάπην δὲ

3 Et si noverim mysteria omnia ] μυστήρια. Augustinus cum alias frequenter, tum in libello de actis cum Emerito, legit sacramenta pro mysteria : ut scias illic sacramentum interdum dici, quod reconditum est.

4 Charitatem non habeam ] Augustinus ad Simplicianum libro secundo fateatur ex hoc loco non exacte doceri prophetiam aut fidem esse sine charitate, quod hæc sermonis forma non affirmet, sed fingat interdum: quod genus, si dicas, Si corpus habeat figuram, colorem autem non habeat, cerni non possit, non sequitur corpus carere colore, sed fingitur carere: quod si fiat, cerni non possit. Similiter Basilius Magnus in Epistola ad Neocæsarienses, referens hunc Apostoli locum, hæc subjicit: Non quod horum que commemoravimus singula sine charitate possunt inveniri, sed quod sanctus Paulus voluerit testimonio confirmare, quod dixerat præceptum charitatis infinitis partibus reliquis omnibus excellentius esse. Quod si quem offendit fictionis vocabulum, sunt enim qui putant fingere nihil aliud esse quam mentiri: sciant quoties audiunt in Theologorum Diatribis, postremo casu vel dato, idem illos dicere, quod alii dicunt, fingi, posse, aut fac ita esse. Rhetores autem docent & argumentandi & amplificandi rationem a fictione. Quanquam fingendi verbum, in hoc sane sensu, non est in Sacris Litteris, tamen ipsa res frequens est. Atque hoc sermonis tropo nihil vulgatus. Quoties audimus illa, Si filius meus esses, non potuissem tecum amantius agere. Si tibi corpus esset ferreum, non sufficeret istis laboribus. Si apud Scythas naus esses, non posses esse moribus asperioribus. Si mihi sint linguæ centum, non possum omnia commemorare. Sic argumentatur Dominus, Si ego in Beelzebub ejicio demonia, filii vestri in quo ejiciunt? Et, Si crederetis Moysi, crederetis utique & mihi. Sic per fictionem argumentatur Apostolus primæ ad Corinthios decimo quinto: Si Christus non resurrexisset, inanis est prædicationis nostræ, inanis est & fides vestra. Ac mox: Si mortui non resurgunt, nec Christus resurrexit. Rursus: Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, & cætera. Tali fictione usus est Propheta David Psalmo centesimo trigesimo octavo: Si ascendero in caelum, tu illic es: si descendero in infernum, ades. Si sumpsero pennas meas diluculo & habitavero in extremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, & cætera. Nullus homo vivens potest ascendere in caelum, aut descendere ad inferos, aut sumptis alis procul avolare. Sed hæc per fictionem commemorat Propheta, quo magis asseveret, neminem effugere posse manus Dei. Simili figura loquitur beatus Paulus: Et si imperitus sermone, non tamen scientia. Paulus non erat imperitus sermone, qui apud Corinthios gloriatur se plus cæteris loqui linguis. Simile & illud, Nam si decem millia pedagorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Tum temporis pauci crediderant apud Corinthios, unde fieri non potuit, ut haberent decem millia præceptorum in doctrina fidei. Nam hos appellat pedagogos. Eiusdem formæ est quod hic dicit, Et si linguæ hominum loquar & Angelorum. Angeli non habent linguam, sed hoc per fictionem, exaggerandi gratia, est additum. Adde quod inter dona Spiritus hic commemoratur opitulatio: & ad Romanos duodecimo legimus, Qui tribuit in simplicitate, qui miseretur in hilaritate. Et tamen per fictionem Paulus hoc loco disjungit, quæ separari non possunt, Si distribuero omnes facultates meas in cibos pauperum. Et, Si tradidero corpus meum, ita ut ardeat, & cætera. Neque enim Paulus sentit de iis, qui ob inanem gloriam dilargiuntur sua pauperibus, aut corpus suum tradunt incendio, quod fecisse legitur Peregrinus: (alioqui frigide vitiosam actionem conferret cum donis Spiritus) sed de his qui ad hæc parati sunt ob abundantiam Evangelicæ charitatis. Quid igitur agit hæc fictio? Non ut intelligamus hoc fieri posse sine charitate, sed ut perspicuum sit, non ex modo liberalitatis, nec ex difficultate actionis, sed ex magnitudine charitatis Deum æstinare nostras actiones. Unde fit, ut qui largitur assem, interdum magis placeat Deo, quam qui largitur decem millia ducatorum. Idem sentiendum est de omnibus functionibus spiritualibus, quas Deo commendat charitas in proximum. Ne quis autem hoc velit e meo natum capite contemnat, sciat divum Chryostomum, & hunc imitatum Theophylactum ita disserere, qui admonent, Apostolum respicere ad illa duo, quæ Dominus proposuit ut argumenta summæ charitatis in proximum: quorum alterum est, quum dicit adolescenti, Si vis perfectus esse, vade, vende omnia que habes & da pauperibus: alterum, quum ait Discipulis, Majorem charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Qui convenit autem, ut quæ perfectam declarant charitatem, fiant absque charitate? Addunt & illud, Paulum compluribus locis, vel exaggerandi, vel confirmandi gratia, fingere hoc esse, quod non est, nec esse possit: veluti quum scribit Galatis, Et si nos, aut Angelus de caelo aliud vobis evangelizaverit, præter hoc quod accepistis, anathema sit. Si de malis Angelis loquitur, sermo non friget modo, verum etiam absurdus est: si de bonis, in eos non cadit, nec prædicare falsa, nec anathematis execratio. Afferunt & eum locum, qui est ad Romanos octavo, quum ait, se neque per Angelos, neque per principatus, neque per virtutes posse se jungi a charitate, quæ est in Christo Jesu. Atqui Angelorum est allicere ad amorem Dei, non divellere. Addit, neque alii creatura: quum nulla sit alia creatura. Universam enim creaturam, visibilem & invisibilem, summam, mediam, & imam complexus est. Verum ad asseverationis certitudinem fingit hoc esse, quod esse non possit. Videtur & hoc ἀδύνατον, quod ait, Et si habuero prophetiam & noverim mysteria omnia. Nulli enim hominum, excepto Christo, datum est nosse mysteria omnia, fortasse nec Angelorum cuiquam. Postremo illud constat, si esse conditionale: cujus tamen usus est in ratiocin-

tinians. Et si habeam prophetiam, & noverim mysteria omnia, omnemque scientiam, & si habeam omnem fidem, adeo ut montes loco dimoveam, & cha-

ri-  
nando, & in amplificando: nec minus conditionale est sine, qua voce hic utitur Paulus: sine prophetia evacuabuntur, sine lingua cessabunt, sine scientia destruetur. Quanquam autem nec divus Basilius, nec Augustinus asseverant, cætera Spiritus dona non posse inveniri sine charitate, tamen illud recte sentiunt, ex hoc loco non evidenter convinci prophetiam, aut fidem inveniri sine charitate. Opinor autem Apostolum hic loqui non de quacunque fide, aut prophetia, sed de donis Spiritus, post ascensionem Domini. Alioqui linguæ donum habuit asina Balaam, & ipse Balaam erat propheta, & Cajaphas prophetiam edidit, sed ab ipso non intellectam: & in extremo judicio quidam dicturi sunt, Domine, in nomine tuo prophetavimus, sed audient, Nescio vos. Verum hujusmodi prophetiæ genus non invenimus pro dono Spiritus commemoratum in Sacris Litteris, post Christum sublatum in cœlum. Porro Apostolum hic loqui non de qualibet fide, aut prophetia, declarant illa, Et si habuerim prophetiam, ut noverim mysteria omnia. Rursus, Et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam. Quomodo talis prophetia contingeret absque charitate? quum scriptum sit, In malivolam animam non introibit sapientia. Quumque vera fides multa complectatur, certum assensum omnium, quæ tradita sunt nobis ad salutem æternam necessaria, certam fiduciam de misericordia Domini, deque promissis, vel in hac vita præstandis, vel in futuro seculo, quomodo tale donum caderet in mentem charitatis expertem? Nunc abutor illorum sententia, qui omnem fidem interpretantur perfectam. Illud, opinor, nullus inficiabitur, Paulum hic loqui de charitate, non quacunque, sed de vera & Evangelica. Quam si conferat cum aliis donis mortuis, friget amplificatio. Quid enim magni sit, si vera charitas præferatur tali prophetiæ, qualem habuit Balaam, aut tali fidei, qualem habent & Dæmones? Hoc nimirum perinde sit, quasi si quis volens exaggerare robur tauri, componat illum cum leone, vel mortuo, vel unguibus ac dentibus, exarmato. Probabile est igitur Paulum veram & Evangelicam charitatem amplificandi gratia conferre cum veris ac perfectis donis Spiritus, per fictionem separando ea quæ cohærent. Illud extra controversiam est, quoties Dominus aut Apostoli loquuntur de fide, sentiunt de viva fide. Quod genus sunt, Fides tua te salvam fecit. Et, Si habueritis fidem sicut granum sinapis. Et quum beatus Paulus docet Abraham ob fidem promeruisse justitiæ elogiū, aliique locis innumeris: per omnes enim Epistolam nihil magis inculcat, quam gratiam & fidem, & homines per fidem justificari, ac per fidem stare, & qui ex fide sunt, benedictionem consequuturos, & habitare Christum in nobis per fidem. Denique cum Hebræis copiose decantat encomium fidei. Similiter Petrus in Actis, Fide justificans corda eorum. Rursus quum in Epistola jubet nos resistere Diabolo fortes fide. Item quum Johannes scribit, nos vincere mundum per fidem. Huic fidei toties prædicatæ in novi Testamenti voluminibus qui jungit individuum comitem charitatem, obsecro quid peccat? Jam quum fides gignat opera charitatis, quemadmodum Romanis scribit Apostolus, Quidquid ex fide non est, peccatum est, & ad Galatas describit fidem, quæ per charitatem operatur, opera charitatis fidei tribuenda sunt. Qui convenit ergo charitatem a fide separare, hoc est, radicem a ramis? Sed quosdam offendit, si quis dicat, Sola fide contingere homini justitiam, hoc est, remissionem peccatorum. Qui nimirum mihi videntur aut ignorare, aut non meminisse has voces, solus, singularis, & unicus, sic frequenter tum ab Ethnicis, tum ab Orthodoxis usurpari, ut declarent non solitudinem, sed eminentiam: veluti quum Satyricus ait Sat. VIII.

----- Nobilitas sola est atque unica virtus,  
sentit summum & eximium nobilitatis genus esse nominis claritatem virtute propria partam. Et qui dicit hominem singulari prudentia præditum, non spoliat eum cæteris virtutibus, sed eximiam prudentiam tribuit. Rursus quum in Comædia quidam dicit, Solus est amico amicus, non sentit præter illum neminem aliis esse amicum, sed hunc excellenter esse amico amicum. Similiter quum beatus Hieronymus hortans Heliodorum, ut amore religionis contemnat affectus parentum, ait, Solum pietatis genus est, hac in re esse crudelem, non sentit aliis in rebus nullam esse pietatem, sed hanc pietatem esse præcipuam, si quis amoris Christi contemnat affectus naturæ. Cæterum ut hæc parum habeant ponderis, ex ipso sermonis tenore perpendendum est, quid excludatur per hujusmodi voces. David quum ait, Unam rem petii a Domino, & cætera, non sentit se nihil aliud petere a Domino, quum toties in Psalmis petat remissionem peccatorum, auxilium adversus inimicos, intellectum Legis, stabilitatem regni sui, prosperitatem urbis Hierosolymorum: sed sentit illud præcipue ab ipso desiderari. Item quum Lex dicit, Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli servies, non excludit venerationem & honorem debitum Regibus ac parentibus, aut Divis, opinor: nec obsequium, quod servi debent dominis, sed ostendit summum honorem summumque cultum deberi Deo. Præterea quum Christus Patri loquens, dicit, Ut cognoscant te solum verum Deum, & cætera, non excludit seipsum ac Spiritum sanctum a consortio Divinitatis, sed excludit Deos Gentium. Rursus quum ait, (Solutus Deus bonus est, non submovet omnes Angelos atque homines a cognomine boni, quum idem in Parabolis servos appellet bonos, & pisces bonos, hac metaphora designans homines bonos, sed summam ac nativam bonitatem tribuit Deo. Idem quum ait Archisynagogo, Tantummodo crede, omnia possibilia credenti, vox tantummodo non excludit alias virtutes, sed sollicitudinem de morbo infamabili, aut de morte filiz. Eodem schemate Paulus appellat solum Deum sapientem & immortalem, non excludens Angelos ac Prophetas, quum in Evangelio virgines quinque dicantur prudentes,

3 μη έχω, οὐδὲν εἰμι. Καὶ ἐὰν ψαμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῶμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη οὐ περιπεύεται, οὐ φουσιούται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογιζεται τὸ κακόν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ, πάντα εἴγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει· εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθῶσιν, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνώσεις καταργηθῶσιν. Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅτ' ἂν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, κατήργη τὰ τοῦ νηπίου. Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἑσώπτου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσκω καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην. Νυνὶ δὲ μένει πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη.

ritatem autem non habeam, nihil sum. Et si infumam in alimoniam omnes facultates meas, & si tradam corpus meum, ut comburam, charitatem autem non habeam, nihil utilitatis capio. Charitas patiens est, benigna est: charitas non invidet: charitas non est procax, non inflatur, Non est fastidiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, Non gaudet de injustitia, sed congruetur veritati, Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit: sive prophetiæ abolebuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia abolebitur. Ex parte enim cognoscimus, & ex parte prophetamus. Ast ubi venerit quod perfectum est, tunc quod ex parte est, abolebitur. Quum essem puer, ut puer loquebar, ut puer sentiebam, ut puer cogitabam: at ubi factus sum vir, abolevi puerilia. Cernimus enim nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem: nunc cognosco ex parte, tunc vero cognoscam quemadmodum & cognitus sum. Nunc autem manet fides, spes, charitas, tria hæc: sed maxima in his charitas.

Διῶκτες, ac præter Salomonem complures sapientiæ nomine prædicentur in canonicis litteris: sed ostendit in Deum hæc cognomina singulariter competere. Quemadmodum Jesus dicitur unigenitus & unicus Filius Dei, non quod solus sit, sed quod eximie Filius. Similiter apud Lucam capite nono, quum legimus, *inventus est Jesus solus*, non excluduntur tres Discipuli, sed Moses & Elias, qui prius cum eo colloquebantur. Mox in eodem capite, *Quum solus esset orans*. Erant autem cum illo & Discipuli. Vox *solus* excludit turbam, quæ solet adesse. Denique quum beatus Thomas Aquinas in Profa dicit, *Ad firmandum cor sincerum sola fides sufficit*, per dictionem *sola* non excluditur charitas aliæque virtutes, sed tantum humana ratio sensuumque experientia. Hujusmodi loquutionibus quum & sacra Volumina, & Orthodoxorum libri, & quotidianus hominum sermo plenus sit, veluti quum dicimus, *Nihil hic esuris, nihil sitis, nisi aurum*, non excluditur panis & vinum, sed exaggeratur insignis avaritia. Itidem dicimus, Regem ambulare solum, etiam si uno atque altero comitatu incedat, sed solum dicimus non stipatum solito comitatu. Anachoretas dicimus solos habitare in nemoribus, quum illic adsint diversa animantium genera, interdum & famulus. Itaque qui dicit, homines sola fide justificari, non protinus excludit charitatem, neque charitatis opera, sed philosophiam humanam, aut ceremonias operaque legalia, aut vitam actam ante baptismum, aut aliud simile, quod ex sermonis tenore colligitur. Apud Paulum quidem non additur dictione *sola*. Quid refert? quum tot locis inculcet Abraham pronuntiatum justum sine operibus. Nos omnes justificari per fidem, & non ex operibus, nam si ex operibus, jam abrogari gratiam. Hoc genere sermonum omnes Paulinæ sciant Epistolæ. Qui tamen nusquam separat charitatem a fide purificante, ac toties hortatur ad opera charitatis. Sed ad hanc salubram diutius restitimus, quam patitur argumenti ratio.

fontibus, sed ex alienis collectaneis & indicibus petium esse. Non agit perperam] περιπεύεται. Repetitur hoc loco apud Græcos charitas. Ac Græca quidem scholia hanc vocem variis modis interpretantur. Quidam περιπεύεσθαι putant idem quod est adulari, alii quod extolli, & ostentare sese, a nomine περίπτωρος, quod dictum volunt quasi περίπτωρος. Id sensisse videtur & Hesychius. Alii interpretantur garrere, a περίπτωρος, quod didium volunt quasi περίπτωρος, ὡς περὶ τῶν λόγων περιφωρμένους, quod loquutulei sermonum ambagibus inolesti sint. Sunt qui interpretentur περίπτωρος precipitem ac temerarium, & περιπεύεσθαι precipitem esse. Theophylactus interpretatur inconstantem ac levem. Mihi videtur vox a Perperis fratribus esse conficta, qui & Cercopes dicti sunt, quorum procacitas & improbitas etiam fabulis est nobilitata. De quibus plura retulimus in proverbio, *Ne in Melampyrgum incidas*, si cui libebit cognoscere. Nos vertimus, non est procax: quam interpretationem & Theophylactus recenset. Alioqui Latine perperam agit, qui data opera secus agit, quam oportet. Atque ita quidem interpretatur Aquinas, perperam. id est, perverse. Non est ambiciosa] ἐκ ἀσχημονίας, id est, non agit inhoneste, sive indecore. Miror unde vox ambitiosa huc irrepserit, quum nihil habeant affinitatis ἀσχημονίας & φιλοτιμιότητος, nisi forte quia præcessit non inflatur, quod videtur ambitionis esse. Quanquam Græca scholia sic interpretantur, ἐκ ἀσχημονίας, id est, nihil sibi indecorum putat, quamlibet humile officium, modo proficit. Et Theophylactus ad eundem exponit modum, non distimulata tamen altera quoque interpretatione. Ex Ambrosio nihil quitum est colligi, quod is contentus explicuisse summam hoc loco, singula negligat persequi. Augustinus de Gratia & Libero Arbitrio ad Valentinum capite decimo septimo legit, non dehonoriatur.

5 Distribuo in cibis pauperum] Græcis una vox est, ψαμίσω. Et omnes facultates meas, est τὰ πάντα μου, id est, omnia mea. In nonnullis tamen legitur, τὰ πάντα ὑπάρχοντά μου. Ita ut ardeam] Ita redundat. Nec addebatur in duobus Constantianis, ἵνα καυθῶμαι, id est, ut comburam, sive ad comburendum. Divus Hieronymus scribens in Epistolam ad Galatas capite quinto, dicit in Latinis codicibus haberi ita ut gloriæ, eamque lectionem vocat errorem, sed addit Græcorum etiam exemplaria esse diversa. Nec dubium est quin error natus sit ex mutatione litteræ, καυχῶμαι, pro καυθῶμαι. Theophylactus, & ante hunc Chrysostomus, nobiscum & legit & interpretatur καυθῶμαι. Eaque lectio mihi videtur esse germana. Quanquam Hispaniensis Editio habebat καυχῶμαι. Rem magnam facit, qui facultates omnes impendit alendis pauperibus: at majorem facit, qui corpus suum tradit ignibus, quod fecisse legitur Peregrinus. De gloria meminit nonnihil is, cujus extant scholia in omnes Epistolas Pauli, Hieronymi titulo: quasi legerit, ut gloriæ. Basilium in Epistola quadam ad Neocæsarienses legit, ἵνα καυθῶ, id est, ut ardeat: ut subaudiatur corpus. Charitas patiens est] μακροθυμεῖ, id est, longanimitas est, sive leni animo est. Et ita legit Ambrosius. Quanquam in vulgatis codicibus pro longanimita mutaverunt magnanimita. Etiam si apud Cyprianum aliquoties magnanimita vocetur charitas ex hoc Pauli loco, quod μακρὸν ut longum, ita & magnum sit. Mihi nec longanimitas nec magnanimitas satis exprimere videtur Græcæ dictionis vim. Neque enim Latini sic dicimus longum animum, ut dicimus magnum animum: quin pro longo lenem vocamus, hoc est, non præcipitem ad iram aut vindictam.

Non cogitas malum] οὐ λογιζεται τὸ κακόν, hoc est, non impuatur cuiquam malum, nec male cogitas de quocumque, annotante Valla, sive quia omnes ex suo metitur animo, sive quia non molitur vindictam. Omnia suffert] Πάντα εἴγει, hoc est, Nihil gravatur. Translatum a tignis sustentibus onus impositum, aut a vasis recipientibus quod infunditur. Cyprianus de Simplicitate Prælatorum tractatu tertio, pro omnia suffert, legit, omnia diligit. Unde conjicere licet illius codicem habuisse, Πάντα εἴγει, addita littera verbo εἴγει. Et uterque sensus est tolerabilis, tametsi is, quem nostra habet Editio, mihi magis probatur, quod hæc omnia simul congesta videntur eodem pertinere: Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Siquidem in se recipit quod traditur is qui credit, & qui credit sperat, & qui sperat sustinet, hoc est, durat in tempus ut promissa appareant: id enim proprie sonat ὑπομένειν, diversum ab eo quod præcedit εἴγει. Charitas nunquam excidit] οὐδέποτε ἐκπίπτει, hoc est, nunquam cessat, ubique prodest, ubique est usui, imo crescit indies. Etiam si ἐκπίπτει Græce est exsulatum abire & ejici. Ita sensus erit, Nunquam non esse locum charitati. Sive prophetia evacuabuntur] Græci addunt δι. Atque ita legit divus Ambrosius, Sive autem prophetia evacuabuntur. Deinde quod sequitur,

Benigna est] χρηστεύεται, pro quo Ambrosius legit jucunda est. Significat autem comitatem ac suavitatem morum, quæ opponitur asperitati ac difficultati seu morositati. Vera pietas nescit supercilium, simulata sanctitas asperitate morum gravis est. Benignitas Latinis plerumque ad beneficentiam pertinet. Sic enim a bono dicitur benignus, ut a malo malignus. Thomas Aquinas novam adducit etymologiam: Benignitas, inquit, dicitur quasi bona igneitas, quod quemadmodum ignis facit effluere, ita & charitas. Atque id docet testimonio Solomonis Proverbiorum capite quinto, Deriventur fontes sui foras. Vir indignus qui ex tam indoctis Auctoribus hujusmodi nœnias sacris Commentariis admisce-ret. Nam satis apparet huic, si quid ad vocum enarrationem aut sacrorum Voluminum testimonia pertinet, fere non ex ipsis

Ex parte enim cognoscimus] Ἐκ μέρους δι. Nonnulli Græci codices habebant autem pro enim, δι pro γὰρ. Quum essem parvulus] Νήπιος. Quod & puerum, aut infantem significat, & parum prudentem, quod ea ætas ob incertiam rerum parum sapiat, ut crebro jam adinonimus. Evacuavi ea qua sunt parvuli] Quod Ambrosius legit, ea que parvuli erant destruxi. Atque hoc loco mihi videntur Græci codices depravati, in quibus ita scriptum comperio, contentiente & Aldina Editione, κατήργη κατὰ τὸ νηπίου. Suspicio autem a Paulo scriptum fuisse, κατήργηκα τὰ τῶ νηπίου, aut κατήργη τὰ τῶ νηπίου: κατήργηκα legit Theophylactus, itidem & Chrysostomus. Major autem horum] μείζων δὲ τούτων ἀγάπη, id est, maxima ex his charitas. Quanquam & Latini ad exemplum Græcorum aliquoties comparativum usurpant pro superlativo. Ut illud Catulli, Hesperæ qui cælo lucet jucundior ignis. Et Quintus Curtius duo majora omnium navigia dixit. Et Græci nonnunquam comparativis superlativorum vice abutuntur. Atque ita sane enarrat Theophylactus: Charitatem inter ea, que manent, Z z z sum-

XIV. 1 Διάκειτε τὴν ἀγάπην, ζηλοῦτε δὲ τὰ πνευματικά, ἐν 2 μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε. Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσ- 3 σση, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· οὐ- 4 γὰρ ἀκούει, πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. Ὁ δὲ προφητεύων, ἀνθρώποις λαλεῖ οἰκοδομῆν, καὶ 5 παρὰκλήσιν, καὶ παραμυθίαν. Ὁ λαλῶν γλώσση, ἑαυ- τὸν οἰκοδομεῖ· ὁ δὲ προφητεύων, ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε· μείζων γὰρ ὁ προφητεύων, ἢ ὁ λαλῶν γλώσσαις, ἐκτός ἐστι μὴ διερμηνεύη, ἵνα ἡ

*sumptum tenere locum.* Nos maluimus auferendi casu uti, ut effugeremus incommodum generis *horum* aut *harum*. In codice Donatiani scriptum erat, *major autem his est caritas*: qui sermo absurdus est. Neque enim caritas seipsa major est. Hoc incommodum exclusisset addita præpositio, *major inter hac*, aut *maxima in his*: ut intelligatur distributio. Exoritur hic alius scrupulus, quid nobis declaret adverbium *nunc*, an vitam præsentem, in qua per fidem ambulamus, an Ecclesiæ primordia. Posterius recipi non potest, alioqui sequeretur Ecclesiam militantem sine fide, spe, & caritate posse consistere. Si accipimus hæc tria manere in hac vita, quasi cessatura sint in futura, de fide & spe rationis locus esset, verum de caritate prius pronuntiavit Apostolus, quod etiam si tollerentur cætera dona Spiritus, caritas tamen nunquam excideret. Petrus Apostolus facit a Paulo quædam esse scripta difficilia intellectu, & Priscorum quidam in Divinis Libris exercitatiissimi fatentur, Paulum in disserendo esse varium ac lubricum, quod obiter quædam attingat, velut obliis illius quod instituitur, eundemque vocem interdum usurpet non eodem sensu, nonnunquam subito dilabatur in aliud argumentum. *Legis* vocabulum frequenter apud hunc repetitur, at non semper eodem sensu. Fortassis & hic tale quiddam remoratur intelligentiam nostram. Quædam enim dona, quæ rudimentis Ecclesiæ erant necessaria, nunc cessant, veluti donum linguarum, sanationes, prædicanda futurorum, reliquaque miracula, quæ confirmatis in fide supervacanea sunt, siquidem signa data sunt infidelibus, non fidelibus. Tale quiddam videtur innuere, quum ait, *Quum esset parvulus, & cætera*: quasi quædam dona essent ad tempus data Ecclesiæ subulescenti, cessatura postea quam illa profecisset ad mensuram plenitudinis Christi. Ab hac autem perfectione digredi videtur ad majorem perfectionem, quæ continget in futura vita. Neque enim illa, *nunc videbimus faciem ad faciem, & tunc cognosciamus sicuti & cogniti sumus*, quadrant in Ecclesiam militantem. Quod si recipimus Apostolum hic per occasionem nonnihil digressum, quod & alias interdum facit, fortasse non absurde accipimus hunc sensum: Etiam si cætera dona cessent in Ecclesia, fidem tamen, spem, & caritatem nunquam cessaturam: absque his enim non esset Ecclesia Christi, sed Synagoga Satanæ. In vita autem coelesti nec fidem, nec spem, nec caritatem mansuram. Fides enim substantia est rerum sperandarum, argumentum non apparentium. Et, quod quis videt, quid sperat? Sed absolum videtur apud superiores cessare caritatem, ubi erit perfecta omnium caritas. At salvo aliorum iudicio mihi videtur Apostolus hic agere, non de tota caritate, qua diligimus Deum super omnia, & proximum propter Deum, sed de una tantum functione caritatis, qua studemus prodesse proximo. Arguit hoc totius hujus dissertationis tenor, in qua nulla mentio de dilectione Dei, sed hic tantum spectat, ut quodcumque donum aliquis accepit a Deo, conferat ad utilitatem proximi, licet vera caritas proximi non separetur a caritate Dei, ex qua nascitur, fortassis & eadem est. Eoque vult eum qui loquitur linguis tacere in ecclesia, nisi sit qui interpretetur, nec interpretem probat, nisi addit propheta qui sensum mysticum enaret: nec prophetam probat, nisi quod suggerit Spiritus proferat, ad ædificationem ecclesiæ, eitra contentione ac dissidium. Hæc autem functio caritatis cessabit apud superiores, ubi nullus erit, qui alterius officio delideret adjuvari, quum in hac vita nullus sit qui non egeat auxilio proximi. Jam forsitan & illud movebit aliquem, quum Dominus in Evangelio & Paulus in Epistolis tam insigniter fidem prædicent, quomodo Paulus hic dicat caritatem esse majorem. Siquidem ut nullum donum Deo gratum est absque caritate, ita nullum donum acceptum est absque fide, imo ne datur quidem absque fide. Nam si les quasi manus animi sunt, quibus accipimus & amplectimur Spiritus munificentiam, sine qua nec caritatis opera grata sunt Deo: præterea fides natura prior est caritate, per fidem enim cognoscimus Deum, nihil autem amatur nisi cognitum. Præstantius autem videtur quod gignit, quam quod gignitur. Adde, quod si verum est extincta caritate, tamen in homine posse manere semen fidei, magna fidei commendatio est, quod fides extinctam se redaccendit, quum idem non faciat caritas. Denique Paulus ubique salutem hominis fidei refert acceptam potius quam caritati. Tum si donorum maxima est caritas, in superiore capite, quo recensentur dona Spiritus, oportuit caritati principem tribuere locum. Nunc illic fides aliquem habet locum, caritas ne nominatur quidem. Ad hoc responderi potest, quamvis illic non exprimat nomen, tamen caritatis functiones multæ commemorantur, veluti sermo sapientiæ, sermo scientiæ, gratia sanitarum, operatio virtutum, prophetia, discretio spirituum, opulationes, gubernationes, interpretatio sermonum, & cætera. Per hæc enim opera sese profert caritas. Qui ramos & fructus ostendit, satis commendat stirpem. Et quoniam totus hic locus hortatur ad utilitatem proximi, secundum hanc rationem, charismata, quæ magis conducunt pluribus, dicuntur meliora, & caritas dicitur maxima, quod omnia accommodat ad utilitatem Ecclesiæ. Nihil autem vetat quo minus eadem res juxta diversos respectus sit altera superior & inferior. Erit fortassis, quem, præter hæc, illud movebit, quum nullum Spiritus donum, ne ipsa qui-

A 1 Sectemini charitatem, æmulemini spiritualia, magis tamen ut prophetetis. Nam qui loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo: nullus enim audit, 2 spiritu vero loquitur mysteria. 3 Cæterum qui prophetat, 4 hominibus loquitur ædificationem, & exhortationem, & consolationem. Qui loquitur lingua, se- 4 ipsum ædificat: at qui prophetat, 5 congregationem ædificat. Volo autem omnes vos loqui linguis, magis tamen ut prophetetis: major enim qui prophetat, 5 quam qui loquitur linguis, 6 nisi interpretetur, ut ec-

dem charitas contingat, aut grata sit absque fide, quomodo Paulus ita recenset fidem, quasi inter membra corporis mystici aliis addit, aliis non addit? Sic enim loquitur: *Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus: & divisiones ministratum sunt, idem autem Dominus: & divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum, Alii fides in eodem Spiritu, alii gratia sanitarum in uno Spiritu, Alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, & cætera.* Sed hunc scrupulum amovit Theophylactus, indicans hic fidei nomen non declarare credulitatem ac fiduciam illam erga Deum, per quam dantur omnes gratiæ, sed eam tantum quæ edit miracula, quæ nec omnibus datur, nec ad salutem est necessaria: planeque videtur de hac ipsa sentire Apostolus, quum ait, *Etsi fidem omnem habuerit, ita ut montes transferat.* Quemadmodum enim Dominum imitatus, summa caritatis exemplum posuit, si quis tradiderit corpus suum ad incendium, hoc est, ad mortem horribilem; sic Dominum imitatus, summa fidei exemplum posuit, ita ut montes transferat. Atque hæc quoque fides perfecta dici potest in suo genere, quamvis non sit simpliciter perfecta, juxta vires universas. Nam hæc est radix ac fons omnium donorum spiritualium, ipsius etiam caritatis. Sed caritatis partes sunt, quidequid homini contingit boni, siue spiritualis, siue moralis, siue naturalis, siue fortuiti, ad utilitatem proximi conferre. Hæc ita disserui, ut nihil asseverem, sed occasione suggerere volui sapientibus meliora discipendi.

C *Examinari charitatem, æmulemini spiritualia* ] Plerique Græcorum & hic addunt di conjunctionem in secunda particula, *Διάκειτε τὴν ἀγάπην, ζηλοῦτε δὲ τὰ πνευματικά.* Alioqui videretur adhortari ad utrumque ex æquo. Nunc omni conatu vult nos eniti ad benemerendum, id enim vocat caritatem. Deinde ne quis offendatur, subjicit, reliqua tamen haud adspicienda, quæ spiritualia vocat, quod afflatu Spiritus dentur aliquoties & malis, inter quæ tamen primum locum tribuit prophetiæ. Hoc loco Paulus prophetiam vocat non prædictionem futurorum, sed interpretationem divinæ Scripturæ. Quemadmodum & Plato discernit vates a prophetis. Vates arrepti numine, nec ipsi quid loquantur intelligunt, ea prudentes interpretantur cæteris. Porro vehementius est verbum *διώκετε* quam *ζηλοῦτε*: *Ζηλοῦμεν* enim ea quoque, quæ probamus ac miramur tantum: *διώκετε* est magno studio adniti ut allequaris. Oportandum est, ut & illa contingant. Verum hæc quæ sunt caritatis, toto conatu sunt affectanda, non optanda tantum.

D *Spiritus autem loquitur* ] *πνεύματι δὲ λαλεῖ*, id est, *spiritu autem loquitur*, siue *spiritu loquitur*, ut respondeat illi quod præcessit, *non hominibus loquitur, sed Deo*, & quod sequitur, *hominibus loquitur*, hoc est, suo loquitur animo. Ambrosius legit *spiritu*, auferendi casu, quum adscribit, *Spiritu autem loquitur, non sensu, quia ignorat quod dicit.* Atque ita scriptum etiamnum vilitur in vetustissimo juxta acque emendatissimo codice Paulino, consentiente paris vetustatis codice Donatiani. Consentiente utroque Constantiensi. Atque adeo si quis attentius observert, comperiet ita legisse & divum Augustinum libro *de Genesi* ad litteram, etiam si in plerisque codicibus mutatum est *spiritu in spiritus*; siquidem quum adduxisset hunc locum, subjicit alterum huic similem: *Si benedixeris spiritui, quis supplet locum idiotæ*: quasi sic dictum sit hic *benedicere spiritui*, sicut illic *loqui spiritui*. Thomas plane testatur legisse *Spiritus*, enarrans Deum esse qui loquitur per eos. Atqui videndum est, quomodo id congruat ad extenuandam hanc dotem. Nam id agit Paulus, ut loqui linguis sit multo inferius prophetia. Græcis, ut dixi, sermo est inceptus, quod datus *πνεύματι* possit esse instrumentalis, cujus vice Latini ponunt ablativum casum, & idem possit esse acquisitivus, siue relativus, perinde ut si dicas, *loquitur lingua, & loquitur tibi*. Chrysostomus ac Theophylactus sic edisserunt hunc locum, ut constet eos legisse *Spiritu*, non *Spiritus*: quum hic ait, *Hoc est, nequaquam cognitum faciliæ narrans hominibus & aperta, sed in Spiritu sancto loquuntur mysteria*: ille, quum ait, *Paulum utramque donum tribuere Spiritui*. Mihi magis arridet Ambrosii sententia, ut *spiritum* accipiamus pro voce. Quamquam hic in aliis aliquot opusculis, *psallam spiritum, psallam & mente*, sic adducit, quasi *Spiritus* accipiat pro Spiritu sancto. Sed hujusmodi lapsus non paucos reperias in Ambrosio.

F *Nam qui prophetat* ] *Ὁ δὲ προφητεύων*, id est, *Qui prophetat autem.*

*Hominibus loquitur ad ædificationem* ] *Ad* præpositio apud Græcos abest, *λαλεῖ οἰκοδομῆν*, id est, *loquitur ædificationem.* Quemadmodum & Latine loqui solemus, *voluptatem mihi narras*, pro eo quod est, *narras quæ mihi sunt voluptati.* Suspitor ex interpretatione eodem modo legisse Ambrosium.

*Ecclesiam Dei ædificat* ] *Dei* non additur apud Græcos, nec in codice vetustissimo Donatiani, ne in Constantiensi quidem.

*Nisi forte interpretetur* ] *Forse* de suo addidit Interpretes. Nec est apud Græcos, nec apud Ambrosium, nec video quid faciat ad sententiam.

6 ἐκκλησία οἰκοδομὴν λαβῆ. Νυνὶ δὲ ἀδελφοί, εἰάν  
 ἔλθω πρὸς ὑμᾶς γλώσσαις λαλῶν, τί ὑμᾶς ὠφελή-  
 σω; εἰάν μὴ ὑμῖν λαλήσω, ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν  
 7 γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδασκίᾳ; Ὅμως τῶ  
 ἄψυχα φωνὴν δίδοντα, εἴτε αὐλὸς, εἴτε κι-  
 θάρᾳ, εἰάν διασηλὴν τοῖς φθόγγοις μὴ δῶ, πῶς  
 γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον ἢ τὸ καθαρίζομενον;  
 8 Καὶ γὰρ εἰάν ἀθλον φωνῆν σάλπιγγ' δῶ, τίς πα-  
 9 ρασκευάσεται εἰς πῆλομον; Οὕτως καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς  
 γλώσσης εἰάν μὴ εὐσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσε-  
 10 ται τὸ λαλούμενον; ἔεσθε γὰρ εἰς αἴρα λαλῶντες. Το-  
 σαῦτα, εἰ τύχοι, γένη φωνῶν ἐστὶ ἐν κόσμῳ, καὶ ἔδεν  
 11 αὐτῶν ἄφωνον. Ἐάν ἔν μὴ εἰδῶ τὴν δύναμιν τῆς φω-  
 νῆς, ἔσομαι τῷ λαλῶντι βάρβαρος, καὶ ὁ λαλῶν ἐν  
 12 ἔμοι βάρβαρος. Οὕτως καὶ ὑμεῖς, ἐπεὶ ζηλωταὶ ἐσε  
 πνευμάτων, πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας ζητεῖ-  
 13 τε, ἵνα περισσεύητε. Διόπερ ὁ λαλῶν γλώσση, προ-  
 14 ευχέσθω, ἵνα διερμηνευῆ. Ἐάν γὰρ προσεύχωμαι γλώσ-  
 ση, τὸ πνεῦμά μου προσεύχεται, ὁ δὲ νῦν μου ἄκρηπός  
 15 ἐστὶ. Τί ἔν ἐστὶ; προσεύχομαι τῷ πνεύματι, προσεύχο-  
 μαι δὲ καὶ τῷ νοί. ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ  
 16 καὶ τῷ νοί. Ἐπεὶ εἰάν εὐλογῆσθε τῷ πνεύματι, ὁ ὁ-  
 νεπληρῶν τὸν τόπον τῷ ἰδιώτῳ, πῶς ἐρεῖ τὸ ἀμὴν ἐπὶ  
 17 τῇ σῆ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ, τί λέγεις, ἢκ οἶδε. Σὺ μὲν  
 γὰρ καλῶς εὐχαριστεῖς, ἀλλ' ὁ ἕτερος ἢκ οἰκοδομαῖται.  
 18 Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μὲν, πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις  
 λαλῶν.

A clefia ædificationem accipiat. Nunc autem fratres, si  
 6 veniam ad vos linguis loquens, quid vobis prodero?  
 nisi vobis loquar, aut per revelationem, aut per scien-  
 7 tiam, aut per prophetiam, aut per doctrinam? 7 Quin  
 & inanima vocem reddentia, sive tibia, sive cithara,  
 nisi distinctionem sonis dederint, quomodo cogno-  
 8 scetur quod tibia canitur aut cithara? Etenim si in-  
 certam vocem tuba dederit, quis apparabitur ad  
 9 bellum? Sic & vos per linguam nisi significantem  
 sermonem dederitis, quomodo intelligetur quod dicitur?  
 10 eritis enim in aërem loquentes. Tam multa, 12  
 10 verbi gratia, 13 genera vocum sunt 14 in mundo, 15 &  
 nihil horum mutum. Itaque si nesciero vim vocis, 16  
 11 ero ei qui loquitur barbarus, 17 & qui loquitur apud  
 me barbarus. 18 Itaque & vos, quandoquidem sectato-  
 13 res estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quaerite,  
 ut excellatis. Quapropter qui loquitur lingua,  
 13 oret, ut interpretetur. Nam si orem lingua, 19 spiritus  
 14 meus orat, at mens mea fructu vacat. Quid igitur est?  
 15 orabo spiritu, sed orabo & mente: canam spiritu, sed  
 canam & mente. Alioqui 20 si benedixeris spiritu, 21  
 16 is qui implet locum indocti, quomodo dicturus est  
 amen 22 ad tuam gratiarum actionem? quandoqui-  
 17 dem, quid dicas, nescit. Nam tu quidem bene gratias  
 17 agis, verum alius non ædificatur. Gratias ago Deo  
 18 meo, 23 quod magis quam omnes vos linguis loquor.

7 Tamen quæ sine anima sunt ] Ὅμως τὰ ἄψυχα. Faber mutat Tamen in Similiter aut Perinde, ac si codices haberent Ὁμοίως sive Ὁμοίως. Et omnino prima fronte magis quadrare videtur ad sensum. Atque in his facile labuntur Scriptores. Mihi tamen non probatur hæc opinio, primum refragantibus tum Latinis, tum Græcis exemplaribus. Deinde quod ad argutiam Paulinæ sententiæ non videatur attingere, præsertim quum hanc sermonis formam alias reperiamus apud Paulum, velut in Epistolæ ad Galatas capite tertio: ταπεινὸν ἑσθίον συμπόσιον τελευτήσας &c. ὅμως ἀνθρώπων κικυρμένον ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν: de quo suo dicitur loco. Sentit autem Paulus adeo non esse probandum inanem vocum strepitum in hominibus Christianis, ut ea quoque quæ carent anima, nec ad aliud parata sunt, nisi ut sonent ac tinniant, nulli sint usui, nisi distinctionem ac significantem sonum dederint. Proinde verti poterat, Etiam inanima, sive, Inanima licet, aut, Quin Ἐ inanima. Et in hunc sensum enarrat Chrysostomus ac Theophylactus. Præterea pro quæ sine anima sunt, dicere poterat inanima, sive inanimata. Olim ex harmoniis tiliarum vulgus agnoscebat sententiæ genus, & hodie e vario tubæ cantu miles intelligit, quid velit imperator: itidem in venatu, & qui procul absunt a fera, e cornu sonitu intelligunt, quo in statu sit venatio.  
 8 Sonituum ] τοῖς φθόγγοις, id est, sonis. Et ita probabile est legitisse Ambrosium, apud quem adhuc legitur sonis, non sonituum. Et δῶ potest esse dederint, ut referatur ad inanima, μὴ δῶ, quod nomen sit neutri generis.  
 9 Quod canitur ] τὸ αὐλούμενον ἢ τὸ καθαρίζομενον, id est, quod tibia citharave canitur. Proinde Ambrosius legit, quod per tibiã canitur.  
 10 Quis parabit se ] τίς παρσκευάσεται, id est, quis parabitur? Quod data opera & alias facit Interpres, nec id sane non recte.  
 11 Manifestum sermonem ] εὐσημον, id est, significantem. Et sic legit divus Ambrosius in Commentariis. Quanquam utraque lectio bene habet.  
 12 Ut puta ] εἰ τύχοι, id est, verbi gratia, nimirum quum exemplum fingimus aut ponimus.  
 13 Genera linguarum ] φωνῶν, id est, vocum. Ita legit & interpretatur Chrysostomus ac Theophylactus. Loquitur enim de omnibus vocum generibus, non tantum de linguis. Quanquam Ambrosius legit linguarum, pro vocum, hoc est, γλωσσῶν. Et fieri potest, ut linguæ vocabulo sit abusus Apostolus, ut abusus est vocabulo vocis. Sunt autem nationes quæ pro sermone habent sibilum aut stridorem.  
 14 In hoc mundo ] Rursus, ἐν κόσμῳ, id est, in mundo, citra pronomen.  
 15 Et nihil sine voce ] καὶ ἔδεν αὐτῶν ἄφωνοι, id est, Ἐ nullum horum, subaudi genus, est arphonum, id est, voce carens, sive mutum. Et tamen Græcus non intelligit Scytham. Non igitur sufficit vox.  
 16 Ero ei cui loquar ] ἔσομαι τῷ λαλῶντι βάρβαρος, id est, ero loquenti barbarus, nec intelligam, nec intelligar. Nam Prisci peregrinum hoc nomine vocabant.  
 17 Et qui loquitur mihi ] ἐν ἐμοί, id est, in me, Græce est, pro mihi, veluti meo iudicio, meoque animo: tamen in se facundus est qui loquitur, tamen in meo animo barbarus est. Porro Veteres, ut modo dixi, barbarum vocabant, quidquid erat peregrinum: deinde vox deflexa est ad vocis ac sermonis absurditatem. Offendit enim sermo peregrinus imperitos, etiam si concinnior sit nostrate lingua. Postremo cœpit accommodari & ad mores feros atque asperos. Olim Græci illi primi Hellenes dicti cæteros omnes barbaros appellabant. Homerus Caras ob peregrinum & absurdum linguæ sonum βαρβαροφώνους appellat. Et Ovidius apud Getas agens, Barbarus, inquit, hic ego sum, quia non intelligor ulli. Et Plautus ait se vertisse barbare Græcam fabulam, quam in Latinum sermonem transtulerat. Celebratur & Anachar-

Sed  
 fidiis Scythæ philosophi dictum, Scythas barbaros esse apud Athenienses, sed Athenienses vicissim apud Scythas. Porro quod hoc loco legitur de Barbaris, plus quam barbarice scriptum in Commentariis Aquinatis, mihi suspicio est ab alio quodam adjectum, qui studuerit illius libris flosculorum nonnihil adspargere. Alioqui quis credat talem virum de re, quam profus non intellexerit, tam arroganter pronunciare voluisse? Sed operæ pretium fuerit ipsa verba subscribere, non ut rideat Lector, sed ne posthac fiat huiusmodi magnificis interpretationibus, & in cæteris habeat suspectos, postea quam deprehenderit tanta auctoritate pronunciantes de iis quæ nesciunt: Nota, inquit, quod Barbari secundum quosdam dicuntur illi quorum idioma discordat omnino a Latino. Alii vero dicunt, quod quilibet extraneus est Barbarus omni alii extraneo, quando scilicet non intelligitur ab eo. Sed hoc non est verum, quia secundum Isidorum Barbaria est specialis natio. Celsus tertio: In Christo Jesu non est Barbarus & Scythæ. Sed secundum quod variis dicitur, Barbari dicuntur proprie illi, qui in virtute corporis vigent, in virtute rationis deficiunt, & sunt quasi extra leges, & sine regimine juris. Et hinc videtur conformare Aristoteles in Politicis suis. Hactenus illius bellum annotamentum. Sed hæc utcunque rideri poterant, ni talium nugarum auctores orbi Christiano leges præscripsissent, atque etiam præscriberent, nec deesset qui horum auctoritatem posse parem esse velint Evangelii. Non hæc in Thomam dicta velim, persuasus hoc commentulum ab alio fuisse adsum.

18 Sic Ἐ vos quoniam amulatores estis spirituum ] Theophylactus indicat hunc locum sic a nonnullis distingui, ut hæc particula, Sic Ἐ vos, referatur ad quæ præcedunt: Sic & vos loquentes linguis non intellecta, barbari videbitur audientibus. Deinde subiiciunt, velut initium alterius sententiæ, Amulatores estote, & cætera. Verum hanc distinctionem rejicit ex auctoritate Basilii, qui sic distinxerit, quemadmodum nos vulgo distinguiamus. Sed prior illa distinctio non video qui consistat, nisi tollatur ἐμοί, aut nisi pro eo quod Theophylacti Interpres vertit estote, veritatem estis. Chrysostomus distinguit, quemadmodum nos.

19 Spiritus meus orat, mens autem ] Spiritum vocem linguæ vocat: mentem affectum animi, sive sensum animi: πνεῦμα & νῦν. Nec aliud est spiritus meus orat, quam lingua mea sonat pia verba: ut intelligas id nec aliis prodesse, nec ei magnopere qui sonat. Citat Theophylactus hujus auctorem sententiæ Basilium.

20 Si benedixeris ] εὐλογῆσης. Unica dictio est, hoc est, si laudes & celebres Deum, & verba bene ominata dixeris. Benedixeris spiritum. Spiritum aberat in plerisque Græcorum exemplaribus: adiecimus tamen ex aliis, sive quod ad sensum faceret, sive quod Ambrosius & Augustinus, cumque his Chrysostomus ac Theophylactus ita legerint.

21 Quis supplet locum idiota ] ὁ ἀνεπληρῶν τὸν τόπον τῷ ἰδιώτῳ, id est, qui supplet locum idiota, & fungitur vice idiota. Atque ita & hodie scriptum videre est in vetustissimo codice Paulinæ Bibliothecæ, suffragante Constantiensis. Idiota vero Græca vox est, quæ significat & privatum, id est, non fungentem aliquo magistratu, & illiteratum. Hoc loco vertere poterat plebei, aut indocti. Mos hic, ut promiscua plebs responderet in ecclesia, durabat adhuc Hieronymi temporibus Romæ, ut testatur præloquens in secundum librum Commentariorum in Epistolam ad Galatas. Ubi, inquit, sic ut similitudinem cælestis sonituum Amen rebant?

22 Super suam benedictionem ] ἐν τῇ σῆ εὐχαριστίᾳ, id est, super suam gratiarum actionem, sive ad suam. Quanquam ex hoc loco colligitur, minimum interesse inter εὐλογεῖν & εὐχαριστεῖν, utrumque enim ad laudem Dei pertinet.

23 Omnium vestram lingua loquor ] Græca diversum habent sensum: Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μὲν, πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις λαλῶν. Gratias ago Deo meo, omnibus vobis magis linguis loquens.

19 λαλῶν. Ἄλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ τῆ  
 20 νόος μὲ λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλοις κατηχήσω, ἢ μυρί-  
 21 ος λόγους ἐν γλώσσῃ. Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς  
 22 φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέ-  
 23 λειοὶ γίνεσθε. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, Ὅτι ἐν ἑτερο-  
 24 γλώσσοις καὶ ἐν χεῖλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τῷ  
 25 τῷ, καὶ ἔθ' ἕτως εἰσακύνονται μὲν, λέγει Κύριος. Ὡσε-  
 αὶ γλώσσαις εἰς σημεῖον εἶσιν, ἢ τοῖς πισεύουσιν, ἀλλὰ  
 τοῖς ἀπίστοις ἢ δὲ προφητεῖα ἢ τοῖς ἀπίστοις, ἀλλὰ τοῖς  
 23 πιστεύουσιν. Ἐὰν ἔν συνῆλθῃ ἡ ἐκκλησία ὅλη ἐπιτοαυτῶ,  
 καὶ πάντες γλώσσαις λαλῶσιν, εἰσέλθωσι δὲ ἰδιῶται  
 24 ἢ ἀπίστοι, οὐκ ἰροῦσιν, ὅτι μαινέσθε; Ἐὰν δὲ πάν-  
 25 τες προφητεύουσιν, εἰσέλθῃ δὲ τις ἀπίστος ἢ ἰδιώτης,  
 εἰλήχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων. Καὶ

id est, quod magis loquor linguis quam vos omnes. In hunc sen-  
 sum interpretatur Chrysostomus. Hieronymus comparativum *magis*  
 refert ad ceteros Apostolos, ut intelligas, Paulum omnium  
 linguis fuisse loquentem, magis quam reliquos Apostolos. Vide  
 non ex questionis expositionem ad Hedibiam, ubi non semel ci-  
 tat hunc locum secus quam habeat nostra Editio: licet videam  
 Ambrosio placere lectionem, quam vulgata habet Editio.

24 *Quinque verba*] πέντε λόγους, id est, *quinque sermones*,  
 aut *dicta*: nec enim verba annumerat. Et *quinque* positum est  
 pro paucissimis, sicut *decem millia* pro plurimis. Nam quis non  
 protinus videat frigidum esse quod hic adducit Aquinas, haud scio  
 unde haustum: *Ideo dictum esse quinque, quod oratio perfecta de-  
 beat habere quinque, subjectum, predicatum, copulam verbaalem,*  
*determinationem subjecti, & determinationem predicati.* Quod  
 si hæc parum arripit opinio, alteram addit huic similem: *Do-  
 ctor*, inquit, *debet docere quinque, credenda, agenda, vitanda,*  
*speranda, timenda.* Minus frigidum erat futurum, si dixisset  
 quinque libros Pentateuchi. Qui scripsit scholia in omnes Episto-  
 las, quisquis fuit, non infacete ridet huiusmodi curiositatem in  
 numeris. *Quidam*, inquit, *sane querunt quæ sint quinque ver-  
 ba, e quibus e contrario, quæ sint decem millia, est querendum.*  
 Chrysostomus non putat in numeris esse magnum mysterium.  
*Sensu meo, διὰ τῶ νόος μὲν, id est, per mentem meam.*

25 *Ut & alios instruam*] κατηχήσω, id est, *erudiam*: quo  
 verbo libenter utitur Paulus, & item Lucas. Id proprie est *vi-  
 va voce instruere ac docere*: unde dicti & *Catechumeni*, quibus  
 fidei nostræ mysteria non scripto, sed vocis ministerio crede-  
 bantur.

26 *Quam decem millia*] Addendum erat *potius*, ut locus fiet  
 huic conjunctioni *quam*. Apud Græcos sæpenumero subau-  
 ditur, id apud Latinos esse inusitatus. Hac in re mirum, quam  
 mutata sit Ecclesiæ consuetudo. Paulus mavult quinque verba in  
 sensu, quam decem millia in spiritu. At nunc in nonnullis re-  
 gionibus totos dies psallitur spiritu, nec modus, nec finis can-  
 tionum: quum vix intra sex menses audiat concio salubris ad-  
 hortans ad veram pietatem: id enim Paulus vocat, *in sensu lo-  
 qui*. Ut omitam interim huiusmodi musices genus inductum esse  
 in cultum divinum, ut ne liceat quidem ullam vocem liquido per-  
 cipere. Nec iis qui cantillant otium est attendendi quid can-  
 nant. Tantum vocum tinnitus aures ferit, & mox peritura de-  
 lectatiuncula mulcet. Ferendum & hoc, nisi vulgus Sacerdotum  
 ac Monachorum in huiusmodi rebus summam constitueret pieta-  
 tem, multum dissentiens a Paulo. Cur dubitat Ecclesia tantum  
 auctorem sequi? Imo cur audent ab eo dissentire? Quid aliud au-  
 ditur in Monasteriis, in Collegiis, in Templis ferme omnibus,  
 quam vocum strepitus? Atqui ætate Pauli non cantus erat, sed  
 pronuntiatio duntaxat. Vix a posterioribus receptus est cantus,  
 sed talis ut nihil aliud esset, quam distincta modulataque pronun-  
 tiatio, cuiusmodi superest etiamnum apud nos, qua sonamus in  
 canone sacro Precationem Dominicam: & linguam, qua hæc  
 canebantur, vulgus adhuc promiscuum intelligebat, respondens  
 Amen. Nunc vulgus quid aliud audit quam voces nihil signifi-  
 cantes? & talis est fere pronuntiatio, ut nec voces exaudiantur,  
 sonitus tantum aures feriat. Atque hæc primum specie pietatis  
 recepta, paulatim e processerunt, ut Psalmorum, cantionum,  
 sacrorum, mortuorum neque modus sit ullus, neque finis, quod  
 sentiamus hinc aliquid accrescere proventibus nostris. Quodque  
 gravius est, ad hæc præstanda Sacerdotes adstringuntur arctioribus  
 pene vinculis, quam ad ea quæ præcipit Christus. Ad hæc au-  
 dienda cogitur populus, depulsus ab opera, qua liberos alit &  
 uxorem, qua re quid esse potest sanctius? Habeant sane templa  
 solennes cantus, sed moderatos. Ad eadem cogitur privatim oc-  
 cupati, & publicum chorum in navi, in vehiculis, in pandoc-  
 chiis nobiscum circumferimus. Ex his observatis aut neglectis,  
 pii aut impii iudicamur. Est quispiam Craffo avarior, Zoilo ma-  
 ledicentior, vir tamen pius habetur, quod clara voce sonet eas  
 preculas, etiamsi nihil intelligat. Obsecro quid sentiunt de Chri-  
 sto, qui credunt illum huiusmodi vocum strepitu delectari? Nec  
 his contenti, operosam quamdam ac theatricam musicam in fa-  
 crasædes induximus, tumultuosum diversarum vocum garrutum,  
 qualem non opinor in Græcorum aut Romanorum theatris unquam  
 auditum fuisse. Omnia tubis, lituis, fistulis, ac sambucis per-  
 strepunt, cumque his certant hominum voces. Audiuntur ama-  
 toriæ scædæque cantilenæ, ad quas scorta mimique saltitant. In  
 sacram ædem velut in theatrum concurrunt ad delinendas aures.  
 Et in hunc usum magnis salariis aluntur organorum opifices, pue-  
 rorum greges, quorum omnis ætas in perdiscendis huiusmodi  
 gannitibus consumitur, nihil interim bonæ rei discuntium. Alitur  
 sordidorum ac levium, ut plerique sunt Dionysiaci, hominum  
 colluvies, ac tantis sumptibus oneratur Ecclesia ob rem pestiferam

A. Sed in ecclesia volo 24 quinque verba mente mea lo- 19  
 qui, 25 ut & alios instituum, 26 potius quam decem 20  
 millia verborum lingua. Fratres, 27 ne fitis pueri sen- 20  
 sibus, 28 sed malitia pueri fitis, sensibus vero perfecti 21  
 fitis. In lege scriptum est, 29 Variis linguis & labiis 21  
 variis loquar populo huic, & ne sic quidem audient 22  
 me, dicit Dominus. Itaque linguæ signi vice sunt, 22  
 non 30 iis qui credunt, sed incredulis: contra prophe- 23  
 tia non incredulis, sed credentibus. Ergo si convene- 23  
 rit ecclesia tota simul, & omnes linguis loquantur,  
 ingrediantur autem 31 indocti aut increduli, nonne 24  
 dicent 32 vos insanire? Quod si omnes prophetetis, 24  
 ingrediatur autem incredulus aut indoctus, coargui- 25  
 tur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus: 33 Et sic oc- 25  
 culta

B etiam. Quæso te ut rationem ineas, quot pauperes de vita periclitantes poterant ali cantorum salariis? Hæc adeo placent, ut Monachi nihil aliud agant, præsertim apud Britannos, & quorum cantus debuit esse luctus, hi lascivis linnitibus & mobili gutture Deum placari credunt. In hunc usum etiam in Benedictinorum Collegiis apud Britannos aluntur epebi puerique & vocum artifices, qui mane Virgini matri modulatissimo vocum garritu ac musicis organis sacrum decantent. Huiusmodi choros Episcopi coguntur alere domi. Atque his rebus occupati, nec attingunt bonas litteras, nec audiunt quibus in rebus sita sit vera religio. Jam qui crassiores sunt quam ut artem musicam queant perdiscere, non putant fatisceri festo diei, nisi depravatum quoddam cantus genus adhibeant, quod illi *Fauburum* appellant. Id nec thema præscriptum reddit, nec artis harmonias observat. Ad hæc quum in hoc recepta sit in Ecclesiam musica sobria, quo verborum sensus efficacius influant in animos auditorum: quibusdam hoc quoque pulchrum videtur, si unus aut aliter cæteris admixtus ingenti boatu vocis efficiat, ne verbum ullum percipiatur. In hoc indulgetur stultorum affectibus, & ventri consulitur. Cur hæc nobis sola placent, quæ Paulus ceu parvulorum infantiam parcissime vult adhiberi, imo quæ nullo pacto laturus fuerat? Siquidem de sacra lectione loquitur ille, non de theatricis cantuunculis. Psallamus spiritu, sed psallamus Christiane: psallamus parce, magis autem psallamus mente. Loquamur linguis, sed parcius: prophetemus studiosius. Audiatur in primis Prophetæ vox, quæ redarguat impii conscientiam, quæ consoletur dejectos, quæ exstimulet dormitantes, quæ mysteria divini Spiritus proferat: & in hunc usum potius instituantur ætas tenera. Sed fatius opinor, quod institutum est persequi, quam hæc deplorare, haud scio an frustra.

27 *Nolite pueri effici sensibus*] μὴ γίνεσθε, quod magis sonat, *ne fitis*. Ac mox, *sensibus*, φρεσίν, quod Augustinus legit *mentibus*, ac meo iudicio rectius.

28 *Sed malitia parvuli estote*] νηπιάζετε, unica dictione, quasi dicas *pueremini*, & *pueros agatis*. Quanquam, ut sæpe iam admonui, *νηπιοί* dicuntur *pueri*, id ætatis quo nondum sapere possunt. Unde pro *parvuli* Augustinus edisserens Psalmum centesimum trigessimum legit *infantes*.

29 *In aliis linguis*] ἐν ἑτερογλώσσοις, id est, *in iis qui sunt diversarum linguarum*: ac si dicas composita voce, *in diversis linguis*: id ita potest accipi, ut intelligamus linguarum varietatem, qua sunt usi Apostoli, aut novam linguam a superiore illa diversam, hoc est, linguam inter se diversam, aut ab aliis diversam. Locus, quem adducit, est apud Elaiam capite vigesimo octavo: *In loquela enim labii, & in lingua altera loquetur ad populum istum, cui dixit.* Sic enim Hieronymus reddidit Hebraica. Nam juxta Septuaginta ad hunc legitimus modum: *Διὰ φωνισμῶν χειλέων, διὰ γλώσσης ἑτέρας, ὅτι λαλήσεται τῷ λαῷ τῷ τῷ, ἀκούοντες αὐτοῖς.* Id est, *Propter irrisionem labiorum, propter linguam alteram, qua loquentur populo huic, Dicentes eis.* Paulus juxta Hebraicam veritatem adducit testimonium, quum Septuaginta cæterique Interpretes longe diversa legerint hoc loco, sed ita rursus, ut sensum magis exprefferit quam verba: id quod admonet & divus Hieronymus hunc enarrans locum. Jam illa, *& nec sic exaudient me, dicit Dominus*, nec habentur apud Hebræos, nec apud Græcos Interpretes, sed tamen aliquanto post sequitur in variis locis, *& noluerunt audire*, quod Paulus videtur attexuisse. Nam hæc clausula, *dicit Dominus*, solenniter addi solet in prophetiis, velut epiphonema. Nisi forte aliunde sumptum est hoc testimonium. Siquidem Hieronymus non audent affirmare, sed ait ita sibi videri, ex eo sumptum loco.

30 *Fidelibus*] πιστεύουσιν, id est, *credentibus*.

31 *Idiota aut infidelis*] *Infidèles* priore loco non additur apud Ambrosium, haud scio an culpa Scribarum. Nam ex commentario nihil liquet. Certe apud Græcos additur.

32 *Quid insanitis*] ὅτι μαινέσθε, id est, *quod insanitis*. Non enim rogaret cur insaniant, sed affirmaret eos insanire. *Quod insanitis* scriptum exstat in exemplari Paulino, & item in Constantensi. Neque secus legit Ambrosius, apud quem est, *quia insanitis*, quo magis sit evidens, quod mutatum fuisse in *quid*. Idem libro *de Spiritu sancto* tertio, capite decimo nono, legit, *nonne dicent quod insanitis?* Atque itidem scriptum comperi in codice Donatiani. Proinde ne quid superesset scrupuli, nos vertimus, *nonne dicent vos insanire?* Quemadmodum planissime interpretatur Theophylactus & Chrysostomus.

33 *Occulta enim*] καὶ ἕτως τὰ κρυπτά τῆς καρδίας, id est, *Et sic occulta cordis*: ut paulo post, *& ita cadens, καὶ ἕτως πτώσῃ.* Ambrosius non addit *enim*, ut nec Græci. Nec tamen addit *ita*, nisi quod in secunda particula pro *ita* ponit *tunc*, *& tunc cadens in faciem*, & cætera.

ὅπως τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερά γίνονται, καὶ οὕτως περὶ ἑκάστου προσκυρήσει τῷ Θεῷ, οἵπαυ γέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ὅντως ἐν ὑμῖν ἐστίν. Τί οὖν ἐσίν, ἀδελφοί; ὅτι ἂν συνέρχησθε, ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδασχὴν ἔχει, γλῶσσαν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει, ἐρμηνείαν ἔχει· πάντα πρὸς οἰκοδομὴν γινέσθω. Εἴτε γλῶσση τίς λαλεῖ, κατὰ δύο, ἢ τὸ πλεῖστον τρεῖς, καὶ ἀνά μέρος, καὶ οἷς διερμηνεύεται. Ἐὰν δὲ μὴ ἢ διερμηνευτὴς, σιγάτω ἐν ἐκκλησίᾳ, ἑαυτῷ δὲ λαλεῖτω καὶ τῷ Θεῷ. Προφήται δὲ δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακριτέωσαν. Ἐὰν δὲ ἄλλω ἀποκαλυφθῆ καθήμενος, ὁ πρῶτος σιγάτω. Δύνασθε γάρ καθ' ἕνα πάντες προφητεύειν, ἵνα πάντες μανθάνωσι, καὶ πάντες παρακαλῶνται. Καὶ πνεύματα Προφητῶν Προφήταις ὑποτάσσεται. Οὐ γάρ ἐστιν ἀκαταστασίας ὁ Θεός, ἀλλ' εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων. Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· ἡ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεται, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δὲ τι μαθεῖν θέλεσιν, ἐν οἴκῳ τῶν ἰδίων ἀνδρῶν ἐπρωτεύωσαν· ὡς καὶ ἐστὶν ἡ ἐκκλησία, ἡ ἑαυτῶν σώσει. ἢ ἀπὸ ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξηλθεν; ἢ εἰς ὑμᾶς μόνης κατήντησεν; Εἰ τις δοκεῖ Προφήτης εἶναι, ἢ πνευματικός, ἐπιγινώσκέτω ἃ γράφω ὑμῖν, ὅτι Κυρίᾳ εἰσὶν ἐντολαί. Εἰ δὲ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοεῖτω. Ὡστε ἀδελφοί, ζήτε τὸ προφητεύειν, καὶ τὸ λαλεῖν γλῶσσαις μὴ κωλύετε. Πάντα εὐσημῶνως καὶ κατὰ τάξιν

15. 1 γινέσθω. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγέλιον, ὃ εὐαγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρέλαβετε, ἐν ᾧ καὶ ἐσηκατε, δι' οὗ καὶ σώζεσθε· τίνα λόγον εὐαγγελισάμην ὑμῖν, εἰ κατέχετε, ἐκτός ἐστι μὴ εἰκὴ ἐπιστάτωσθε. Παρέδοκα γάρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς γραφάς· Καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς γραφάς· Καὶ ὅτι ὤψθη Κεφὰ, εἶτα τοῖς δώδεκα·

34 Apocalypsim habet] Quum ante verterit revelationem, nunc vocem Græcam reliquit ἀποκάλυψιν. Nec video cur id maluerit. Ambrosius hic quoque legit revelationem. Et paulo ante Plurimum, Latine dicere poterat canticum.

35 Secundum duos, aut ut multum tres] κατὰ δύο, ἢ τὸ πλεῖστον τρεῖς. Subaudiendum est fiat, præcessit enim, omnia fiunt ad edificationem, sive quis loquatur lingua, fiat ad edificationem, sed ita ut in singulis conveniunt bini duntaxat loquantur, aut ad summum terni, sed ita ut non simul loquantur omnes, sed vicissim sileant ac loquantur. Porro qui tandem sermonis color est, quo usus est Interpres, secundum duos, aut secundum tres? Aut quorsum attinet quod hic adducit Aquinas, in ore duorum aut trium testium? Nam ideo Paulus non vult plures in eodem cœtu prophetare, ne fiat confusio. Ut multum, τὸ πλεῖστον, id est, ut plurimum, sive ad summum.

36 Per partes] καὶ ἀνά μέρος, id est, vicissim. Quid autem est per partes? Ambrosius legit particularim.

37 Per singulos] καθ' ἕνα, id est, singularim.

38 Spiritus Prophetarum] πνεύματα. Græcis pluralivi numeri est: quemadmodum citat Hieronymus Prologo in Esaiam, Spiritus Prophetarum Prophetis subiecti sunt. Et subiiciuntur, ὑποτάσσεται, verbum præsentis temporis: ne sentiamus hoc dictum de ipso Spiritu sancto, sed dono Spiritus: quod ita datum esset singulis quibus contigit, ut in ipso non esset arbitrio uti, aut non uti: quod afflatus & lymphatis non item licet.

39 Non enim est dissensionis Deus] ἀκαταστασίας: id quod magis sonat confusionem, seditionem, & turbatum rerum ordinem. Ambrosius legit dissensionis res, non dissensionis Deus. Atque ita edisserit: Quia ergo pacis res est, dicente Salvatore, Pacem meam do vobis, pacem relinquo vobis: nemo alterum non sinat dicere. Nisi forte pro rex mutatum est res.

40 Sicut in omnibus ecclesiis sanctorum] Hoc loco verbum do-  
eō a nostris addūm videtur. Nam apud Græcos non est. Apud Chrysostomum Editionis Veronenſis additur: sed in enarrando non attingit: unde adjectitium esse videtur. In Editione Aldina non additur. Neque vero Paulus docebat in omnibus Ecclesiis, sed in omnibus Ecclesiis sanctorum ordine & absque tumultu res agebatur. Subaudiendum autem nonnihil, Sicut in omnibus Ecclesiis pax est & concordia. Nam omnium exemplo adhortatur Corinthios, ut similiter faciant: licet Ambrosius videatur addidisse, quum adscriperit, Hoc dicto hortatur illos, ut qua præcipit faciant, quia similiter se Ecclesiis sanctorum predicare testatur. Atque Theophylactus hoc Pauli dictum detorquet ad omnes Ecclesias, etiam Judæorum & Gentium: quum in nullis Ecclesiis decora sit dissensio, in vestra pudeat istorum tumultum. Porro Ecclesias appellat cœtus & conventus hominum. Siquidem & apud Ethnicos indecorum habebatur in convivio aut in concilio tumultuari. Scholiastes ille Latinus cum Græcis legere videtur, eo quod hoc commentum adiderit. Sic est ubique, ne novi aliquid me vobis imperare puteris.

41 Permittit] ἐπιτέτραπται, id est, permissum est. Interpres & Ambrosius legisse videntur ἐπιτρέπτται. Quanquam Græ-

A culta cordis ejus manifesta fiunt, atque ita proci dens in faciem adorabit Deum, renunciāns quod Deus revera in vobis sit. Quid igitur est, fratres? quoties convenitis, unusquisque vestrūm canticum habet, doctrinam habet, linguam habet, 34 revelationem habet, interpretationem habet: omnia ad ædificationem fiunt. Sive lingua quis loquitur, fiat 35 per binos, aut ad summum ternos, idque 36 vicissim, & unus interpretetur. Quod si non sit interpres, taceat in ecclesia, 28 cæterum sibiipsi loquatur & Deo. Prophetæ vero duo 29 aut tres loquantur, & cæteri dijudicent. Porro si alii 30 fuerit revelatum assidenti, prior taceat. Potestis enim 31 37 singularim omnes prophetare, ut omnes discant, & omnes consolationem accipiant. 38 Et spiritus Pro- phetarum Prophetis subjiciuntur. 39 Non enim est 33 confusionis auctor Deus, sed pacis, 40 ut in omnibus congregationibus sanctorum. Mulieres vestræ in ec- 34 cleſiis sileant: nec enim 41 permissum est illis ut loquantur, sed ut subditæ sint, quemadmodum & lex dicit. Quod si quid discere volunt, domi suos viros in- 35 terrogent: nam turpe est mulieribus in cœtu loqui. An a vobis sermo Dei profectus est? an in vos solos 36 incidit? Si quis videtur Propheteta esse, aut spiritualis, 37 agnoscat quæ scribo vobis, quod Domini sint præcepta. Cæterum si quis 42 ignorat, ignoret. Proinde 38 39 fratres ad id enitamini ut prophetetis, & loqui linguis ne vetueritis. Omnia decenter & secundum ordinem 40 43 fiant. Notum autem vobis facio, fratres, Evange- 1 XV. lium, quod evangelizavi vobis, quod & accepistis, in quo & statis, Per quod & salutem consequimini: 2 quo pacto annunciarim vobis, 2 si tenetis, nisi frustra credidistis. Tradidi enim vobis in primis, quod & acce- 3 peram, quod Christus mortuus fuerit pro peccatis nostris, secundum Scripturas: Et quod sepultus sit, & 4 quod resurrexerit tertio die, secundum Scripturas: Et quod visus sit Cephæ, 3 deinde duodecim illis: 5

Postca vox anceps est, ut quæ declarat interim permissore, interim mandare ac committere. Cum hoc aptius quadraret quod sequitur, sed ut subdita sunt viris suis. Cæterum in ecclesia, Latine dixisset clarius, in congregatione, sive in cœtu.

42 Ignorat, ignorabitur] ἀγνοεῖ, ἀγνοεῖται, id est, ignorat; ignores, id est, si quis nolit hæc scire, nesciat suo periculo. Quanquam Ambrosius exponit ignorabitur, adducens illud ex Evangelio, Amen dico vobis, nescio vos. Opinor enim legisse ἀγνοήσαται. Verum secus accipiunt Græcica scholia, nominatim Chrysostomus ac Theophylactus, ignorat, ignores: qua figura dictum est illud, qui in sordibus est, sordescat adhuc.

43 Fiant in vobis] in vobis apud Græcos non est.

1 Qua ratione predicaverim] τίσι λόγων. Apparet hic esse ordo, Si tenetis qua ratione predicaverim vobis. Quod ita ferme exponit Theophylactus, quasi Paulus prædicaverit quidem Corinthiis futuram resurrectionem, cæterum de modo rationeque resurgendi nihil tradiderit. Apud Ambrosium legitur, quod sermone annunciaris vobis, debetis tenere. Fortassis Ambrosius scripserat, quo sermone.

2 Si tenetis] Hic locus videtur fuisse varius in Græcis exemplaribus. Ambrosius legit tenere debetis. Nisi forte est, pro si legendum ἢ, id est, certe tenetis, aut ἢ κατέχετε, sicut tenetis, pro καθὼς κατέχετε. Nam id quoque Græcis sonare ἢ, docent Grammatici. Quod si non placet, erit nonnihil subaudiendum: Si tenetis, et si nique tenetis, nisi frustra credidistis. Hujusmodi quedam in Paulinis scriptis & alias demonstravimus.

3 Et posthac undecim] Græci codices habent, εἶτα τοῖς δώδεκα, id est, deinde duodecim illis. Sed Græca scholia hic laborant, dubitantque num lapsu scriptoris habeatur duodecim pro undecim: an ut intelligamus Matthiæ quoque Christum apparuisse, nondum quidem cooptato in ordinem Apostolicum, sed tamen a Deo jam destinato. Ita ferme & Theophylactus. Quo sane loco miror officiantiam Interpretis, cuius opera Theophylactus Latinus est, qui quum videat quæſtionem moveri de duodecim, in contextu tamen verterit undecim, juxta vulgatam Editionem. Cujusmodi incogitantiam frequenter in hoc licet deprehendere, nisi forte malumus id Scribis imputare. Ambrosius legit undecim, sed articulum quoque reddidit, τοῖς ἐνδεκα, id est, illis, inquit, undecim. De articulo apposito diligenter annotat & Augustinus quæſtionum in Vetus Instrumentum libro primo, τοῖς δώδεκα, id est; illis duodecim: ut non possit accipi de quibuslibet numero duodecim, sed de illis duntaxat, quos Dominus Jesus designarat. Cæterum nodum ita explicat, ut dicat in majore numero reddendo non haberi rationem alicujus minutæ particulæ. Et ad hanc formam trahit locos aliquot consimiles, quos κατὰ συνειδόχην dictos esse contendit. Dissertit hac de re idem Augustinus libro de consensu Evangelistarum tertio, suspicans undecim mendose legi a nonnullis, & addens numerum illum duodenarium a Christo consecratum, etiam in undecim manere: præsertim mox in Judæ locum sufficiendo Matthiæ.

6 Ἐπειτα ὡφθη ἐπάνω πεντακοσίους ἀδελφοὺς ἐφάπαξ·  
 7 ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐ-  
 8 κοιμήθησαν. Ἐπειτα ὡφθη Ἰακώβω, εἶτα τοῖς Ἀπο-  
 9 στόλοις πᾶσιν. Ἐσχάτον δὲ πάντων ὡσπερὶ τῷ ἐκ-  
 10 τρώματι ὡφθη καί μοι. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν  
 11 Ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι Ἀπόστολος,  
 12 διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τῷ Θεῷ. Χάριτι δὲ Θεοῦ  
 13 εἰμι ὃ εἰμι καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ, ἢ εἰς ἐμὲ, οὐ κενὴ  
 14 ἐγενήθη, ἀλλὰ περισσώτερον αὐτῶν πάντων ἐκο-  
 15 πίασα· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἢ  
 16 σὺν ἐμοί. Εἴτε οὖν ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτως κη-  
 17 ρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε. Εἰ δὲ Χριστὸς κη-  
 18 ρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσί τι-  
 19 νες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ  
 20 ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ  
 21 δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὴ ἄρα τὸ κήρυγμα  
 22 ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. Εὐρισκόμεθα δὲ  
 23 καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἠμαρτύρησαμεν  
 24 κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ  
 25 ἤγειρεν, εἶπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Εἰ γὰρ  
 26 νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται.  
 27 Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις  
 28 ὑμῶν· ἐτι εἰς ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν. Ἄρα  
 29 καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο. Εἰ  
 30 ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμέν ἐν Χριστῷ  
 31 μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. Νυ-  
 32 νι δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ  
 33 τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀν-  
 34 θρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστα-  
 35 σις νεκρῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες  
 36 ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωο-  
 37 ποιηθήσονται. Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι, ἀ-

4 Plus quam quingentis fratribus ] ἐπάνω πεντακοσίους ἀδελ-  
 φοῖς. Ἐπάνω non potest referri ad dativum casum quingentis  
 fratribus : quum apud Græcos habeat gignendi casum, si usur-  
 petur vice præpositionis, ni fallor. Et tamen Theophylactus fa-  
 tetur quosdam in hanc sententiam interpretari, juxta quam noster  
 verit Interpres : alios rursus accipere ἐπάνω pro *superne*, sive  
*cælestis*, quia non in solo, sed e sublimi se Christus omnibus osten-  
 derit. Ita Chrysostomus, ἐπάνω interpretans ἄνωθεν, negans  
 aliter accipi posse. Quod factum videtur quum ascenderet in  
 cælum. Alter sensus tolerabilis est, si ἐπάνω sit adverbium, &  
 subaudiatur ἢ, id est, *quam*: quemadmodum nos dicimus, *plus*  
*mille*. Quingentis fratribus simul, ἐφάπαξ, id est, *semel*. Quan-  
 quam sensus ferme idem est.

5 Ex quibus multi ] πλείους, id est, *plures*, sive *complures*.  
 Tamen id quidem leviculum est.

6 Dormierunt ] Si quis velit cavillari de ratione sermonis, dor-  
 mierunt qui experrecti sunt. Proinde aut vertendum erat *dor-*  
*mians*, aut *obdormierunt* : ut ab obdormiscendo sit, quandoqui-  
 dem *obdormio* nescio an reperiat.

7 Non sum dignus ] ἱκανὸς καλεῖσθαι, id est, *idoneus qui vo-*  
*cer*.

8 Et gratia ejus in me ] καὶ ἡ χάρις αὐτῆ ἢ εἰς ἐμὲ, id est,  
 Ἔῃ gratia illius erga me, sive favor quem in me præstitit. Et cur  
 non potius *inanis*, quam *vacua*? Demiro autem quid legerit  
 Ambrosius, ut pro *vacua* verterit *pauper* : quum Græce sit *κενή*.  
 Nisi forte juxta proprietatem Hebræi sermonis *pauperes* dicuntur  
*inanes*: ut illic, *Et divites dimisit inanes*. Inanes enim opposuit  
 divitiibus. Hic *inanem* vocat sterilem & infrugiferam.

9 Non ego autem, sed gratia Dei tecum ] ἀλλ' ἡ χάρις τῷ  
 Θεῷ, ἢ σὺν ἐμοί, sed gratia Dei, qua tecum est. Corrigit enim  
 Paulus quod modo dixerat, se plus omnibus laborasse. Imo,  
 inquit, non ego sum is qui hoc feci, sed gratia potius Dei, quæ  
 mihi adfuit : ut intelligamus totum hoc Deo ferri acceptum. Lau-  
 rentius hoc loco rejicit eos, qui ex hisce verbis gratiam adstruunt,  
 quam vocant *cooperantem*, quorum est Aquinas, sed ante hunc  
 Augustinus. Nec video quid hic locus faciat adversus illos: nam  
 σὺν conjunctio Græca favorem & auxilium significat : auxilium  
 autem non excludit operam ejus, qui juvatur : ἢ σὺν ἐμοί, id est,  
 qua est tecum, seu potius qua mihi auxilio est. Nos vertimus,  
 qua mihi adest : quod, ut dixi, præpositio σὺν nonnunquam si-  
 gnificet opulationem, ut σὺν ταῖς Μύσαις. Hieronymus adver-  
 sus Pelagianos legit, *gratia Dei, qua tecum est*, explicans vim  
 articuli.

10 Sic prædicavimus ] ὡς κηρύσσομεν, id est, *ita prædicamus*,  
 præfenti tempore. Ita legit & Ambrosius, suffragante vetustissi-  
 mo codice Paulino. Atque ita refert hunc locum Augustinus libro  
 contra Faustum Manichæum secundo, capite secundo, juxta fidem  
 vetustorum exemplarium manu descriptorum.

11 Adhuc enim estis ] Enim redundat. Referuntur enim hæc  
 ad superiorem argumentationem, *Si Christus non resurrexit, ergo*  
*adhuc estis in peccatis vestris*. Illud annotandum apud Ambro-  
 sium postiore loco non repeti, *vana est fides vestra*. Sic enim  
 legit, *Quod si Christus non resurrexit, adhuc estis in peccatis ve-*  
*stris, & qui dormierunt in Christo, perierunt*. Sed cum nostra  
 consentit Theophylacti tum lectio, tum enarratio.

12 Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus ] Εἰ ἐν τῇ  
 ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον. Significationem præ-

A Postea visus est 4 plus quam quingentis fratribus fi-  
 mul : ex quibus plures manent ad hunc usque diem,  
 quidam autem & 6 obdormierunt. Deinde visus est Ja-  
 cobo, post Apostolis omnibus. Postremo vero omni-  
 um velut abortivo visus est & mihi. Ego enim sum mi-  
 nimus Apostolorum, 7 qui non sum idoneus ut dicar  
 Apostolus, propterea quod persequutus sum Eccle-  
 siam Dei. Sed gratia Dei sum id quod sum : 8 Et gratia  
 9 ejus, quæ profecta est in me, non fuit inanis, sed copio-  
 sior quam illi omnes laboravi : 9 non ego tamen, sed  
 gratia Dei, quæ mihi adest. Sive igitur ego, sive illi,  
 10 sic prædicamus, & sic credidistis. Quod si Christus  
 11 prædicatur a mortuis resurrexisse, quomodo dicunt  
 quidam inter vos, non esse resurrectionem mortuo-  
 12 rum? Porro si resurrectio mortuorum non est, ne Chri-  
 13 stus quidem resurrexit. Quod si Christus non resur-  
 14 rexit, inanis videlicet est prædicatio nostra, inanis au-  
 15 tem est & fides vestra. Reperimur autem & falsi te-  
 16 stes Dei, quoniam testificati sumus de Deo, quod ex-  
 17 citaverit Christum, quem non excitavit, si videlicet  
 18 mortui non resurgunt. Etenim si mortui non resur-  
 19 gunt, ne Christus quidem resurrexit. Quod si Chri-  
 20 stus non resurrexit, supervacanea est fides vestra :  
 21 adhuc estis in peccatis vestris. Igitur & qui obdormie-  
 22 runt in Christo, perierunt. 22 Si in vita hac spem in  
 23 Christo tantum fixam habemus, 23 maxime miserabi-  
 les omnium hominum sumus. Nunc autem Christus  
 surrexit ex mortuis, 24 primitiæ eorum, qui dormie-  
 rant, fuit. 25 Postquam enim per hominem mors, etiam  
 26 per hominem resurrectio mortuorum. 26 Quemadmo-  
 27 dum enim per Adam omnes moriuntur, 27 ita & per  
 Christum omnes vivificabuntur. Unusquisque autem

in  
 teriti temporis participii sic poterat reddere, *Si ii sumus qui spem*  
*consecramus in Christum in hac duntaxat vita*, hoc est, *Si no-*  
*stra spes, quam habemus in Christo, non porrigitur ultra termi-*  
*nium hujus vitæ*. Nam in hunc sensum interpretatur Theophy-  
 lactus, ut tantum referatur ad hanc vitam, non ad Christum :  
 nec abhorret Ambrosius.

13 Miserabiliores sumus omnibus ] ἐλεεινότεροι πάντων. Appa-  
 ret Græcis comparativum positum loco superlativi, omnium maxi-  
 me miserabiles. Quamquam ad hunc modum loquutus est & Gellius.  
 Alioqui vitari poterat scrupulus, si quis verisset, *miserabiliores su-*  
*mus quibusvis hominibus* : quando in hoc certe sermone *omnis*  
 & *quivis* in eundem sensum recidunt.

14 Primitia dormientium ] In Græcis exemplaribus constanter  
 additur verbum *ἐγένετο*, id est, *factus est*, sive *fuit* : quamquam  
 duriuscule cohærens cum superioribus. Unde videtur a Librariis  
 additum apud Græcos. Ambrosius ἀπαρχὴν verit *initium* : quod  
 fuerit omnium primus.

15 Quandoquidem per hominem mors ] In Græcis codicibus,  
 quos ego sane viderim, ita habetur, *Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ*  
*θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἡ ἀνάστασις νεκρῶν*. Id est, *Nam post-*  
*quam per hominem mors, & per hominem resurrectio mortuorum*.  
 Siquidem conjunctio καὶ tacitam vim habet inferendi. Mortem  
 ortam per unum hominem constabat, consequens erat, ut per  
 hominem oriretur resurrectio mortuorum. In hanc sententiam  
 enarrat Theophylactus.

16 Sicut in Adam omnes ] Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ, id est,  
 Sicut enim in Adam, sive per Adam : ut mox, per Christum.  
 Enim aberat in nostris codicibus. Ac more Græcorum legit Am-  
 brosius : connectit enim Paulus probationem cum eo quod assump-  
 serat : Quoniam per unum hominem mors irrepserat, convenit  
 ut per unum hominem vita detur omnibus : *nam sicut per Adam*  
 & cætera.

17 In Christo omnes vivificabuntur ] Cyprianus, sive Rufinus,  
 exponens symbolum fidei, legit *vivificantur* : ut respondeat su-  
 periori verbo *moriuntur*. Atque hæc lectio mihi quidem longe  
 magis probaretur, nisi refragarentur exemplaria. Alioqui si nos  
 offendit *vivificantur*, quod olim futura sit resurrectio, debuit ea-  
 dem opera offendere verbum *moriuntur*, quod olim multi sint in  
 Adam mortui. Paulus non hic habuit rationem temporis, sed  
 perinde sensit ac si dixisset, Sicut per Adam est mors, ita per  
 Christum est resurrectio. Hactenus in lucubrationibus meis sym-  
 boli expositionem citavi Cypriani titulo, quamquam offendebat  
 nonnihil orationis character, & alicubi sermo loquacior, quam  
 est Cypriani : tamen non audebam pronunciare, nec hic animum  
 intenderam. Et Rufini symbolum degustaram, non perlege-  
 ram. Verum eruditi multis argumentis docent hoc opus esse  
 Rufini, non Cypriani. Primum quod scribitur ad Gaudentium,  
 cui Rufinus & alias quasdam lucubrationes suas dicavit, velui  
*Petri itinerarium*. Præterea quod illic commemorantur Hære-  
 tici, quos constat ætate Cypriani nondum fuisse natos, velut Arius,  
 Manichæus, Eunomius, Donatianus, Photinus, & alii nonnulli,  
 quorum aliquot totis seculis fuere Cypriano posteriores. Addunt  
 & illud argumentum haud levis momenti, quod Rufinus libro  
 priore invectivarum in Hieronymum scribit hunc in modum : *Ve-*  
*rum ad majorem rei fidem addo aliquid amplius, & calumnioso-*  
*rum necessitate compulsus, singulare & præcipuum Ecclesia nostra*  
*mysterium pando. Etenim quum omnes Ecclesia ista sacramentum*  
 sym-

παρχή Χριστός, ἔπειτα οἱ τῷ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐ-  
 24 τῷ. Ἔϊτα τὸ τέλος, ὅτ' ἀν παραδῶ τὴν βασιλείαν  
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅτ' ἀν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν  
 25 καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βα-  
 σιλεύειν, ἄχρις ἢ ἀν θῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τὰς  
 26 πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνα-  
 27 τος. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὅτ'  
 ἀν δὲ εἶπῃ, ὅτι πάντα ὑποτέτακται, δηλοῦσι, ἐκ-  
 28 τὸς τῷ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅτ' ἀν δὲ ὑπο-  
 ταγῆ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Τίος ὑποτα-  
 γήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς  
 29 τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ἐπεὶ τί ποιήσασιν οἱ βαπτιζόμενοι  
 ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ὅλως νεκροὶ ἔκ ἐγείρονται; Τί καὶ  
 30 βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύο-  
 31 μεν πᾶσαν ὥραν; Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω νῆ τὴν ἡ-  
 μετέραν καύχῃσιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡ-  
 32 μῶν. Εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἐθνηριμάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί  
 μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ ἔκ ἐγείρονται; Φάγωμεν καὶ  
 33 πῖωμεν, αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκομεν. Μὴ πλανᾶσθε.  
 34 Φθειροῦσιν ἤθη χρῆσά ὀμιλίαι κακαί. Ἐκνήψατε δι-  
 καίως, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε ἀγνώσιαν γὰρ Θεοῦ τι-  
 35 νὲς ἔχουσι· πρὸς ἐντροπὴν ὑμῶν λέγω. Ἄλλ' ἐρεῖ τις,  
 Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροὶ; Ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;  
 Ἄφρον,

*symboli tradant, ut, postquam dixerint peccatorum remissionem, ad-  
 dant carnis resurrectionem: nos dicimus, hujus carnis resurrectionem.* Ita Ruffinus. Huic respondet, quod admonet in symbolo, idque duobus locis: in principio, ubi docet, symbolum non per omnia idem haberi in omnibus Ecclesiis: rursus in fine, tractans hanc symboli partem. In priore loco exprimit nomen Ecclesiae Aquilejensis: *Nos tamen, inquit, illum ordinem sequimur, quem in Aquilejensi Ecclesia laudari gratia suscepimus.* Constat autem Ruffinum Aquilejæ tinctum esse, & Presbyteri locum tenuisse: quum Cyprianus fuerit Afer, primum Presbyter, post Episcopus Carthagenensis. Porro Gennadius inter ea, quæ Ruffinus non vertit e Græcis, sed suo Marte conscripsit, magna cum laude commemorat symboli Apostolorum expositionem. Esse autem utrumque opus, & quod Ruffini titulo Hieronymianis operibus adjunctum fertur, & quod Cypriani titulo legitur, & idem & ejusdem auctoris, irrefutabilibus constat argumentis: quo magis mirandum, quid sibi voluerit, qui locis innumeris Scripturam variari, præsertim in verbis. Etenim si hoc egit, ut (suum artificium, qui poculis addunt inauratorem, aut novas affigunt ansas, ne videantur aliena) falleret Lectorem, oportuit innovare præfationem, & eos sermones eaque nomina eradere, quæ non sinunt videri a Cypriano conscriptum: præterea bonam orationis partem retexere. Nunc ut omitam signa necessaria, quæ commemoravi, tanta est congruentia, ut duo duorum opera videri non queant: rursus tanta verborum discrepantia, ut casui non possit adscribi. Hoc Lectorem latere nolui, propterea quod cum aliis compluribus locis, tum præcipue in expositione symboli, librum hunc Cypriani titulo cito.

18 *Qui in adventum ejus crediderunt* ] οἱ τῷ Χριστῷ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, id est, qui sunt Christi, in adventu ipsius. Et sic legit divus Ambrosius, ut intelligamus eos, quos Christus suos deprehendat adveniens. Agit enim hic de resurrectione piorum.

19 *Quum evacuaveris omnem principatum* ] Hunc locum ita legit Ambrosius, *Quum tradiderit regnum Deo & Patri, quum destitueris omnem principatum & omnem potestatem & omnem virtutem & omnem dominationem.* Siquidem Græcam vocem καταργήσῃ vertit destitueris, quum & aboleveris verti posset, aut antiquaveris.

20 *Novissima autem inimica* ] *Novissima* nomen est, non adverbium *novissime*: ac si dicas, Mors omnium novissima destruetur, & est καταργεῖται, id est, destruitur, sive aboletur, presentis temporis. Divus Hieronymus in Commentariis Esaiæ non semel citat hoc modo: *Novissimus inimicus destruetur mors*: quasi dicas, hostis omnium postremus destruetur, nempe mors. Nam, ut eleganter hoc loco docuit Valla, potest inimicus esse qui non sit hostis. Porro Græcis *mors* masculini generis est. Augustinus item enarrans Psalmum quinquagesimum primum legit *novissima*, nomen, non adverbium. Idem cum alias tum sermone de verbis *Apostoli* tertio. Rursum sæpissime in libris, quos scripsit adversus Faustum Manichæum. Atque ita scriptum visitur etiamnum in exemplari Paulino. Consentiebant codices Constantiensis. Hilarius nefcio quid sequutus, aliquoties adducens hunc locum in libris de *Trinitate*, legit, *Novissima devicta est inimica mors.*

21 *Sine dubio præter eum* ] δηλονότι. Id erat plenus reddendum: nam nunc oratio est inabfoluta. *Atqui quum dicas omnia subiecta, palam est, quod excipitur is qui subiectus illi omnia.*

22 *Propter vestram gloriam* ] Non est hic δόξα, gloria, sive honor, sed καύχησις, gloriatio, νῆ τὴν ἡμετέραν καύχῃσιν, id est, per nostram gloriationem. Est autem hoc loco per præpositio jurantis. Et gloriam multa jam gloriatus est sancta quadam jactantia de profectu Evangelii sui, per eam gloriam, qua gloriatur in Christo, nunc jurat tanquam per rem sacram, sibi que charissimam. Citat hunc locum & Augustinus Epistola octogesima nona. Rursum copiosius sermone de verbis *Apostoli* vigesimo octavo, ostendens hoc loco jurasse Paulum, idque liquere ex Græcis exemplaribus. Nec est quod tergiversemur, & negemus Apostolum jurasse, quum alibi non paucis locis palam juret. Verum

A in proprio ordine, primitiæ Christus, deinde ii 18 qui sunt Christi in adventu ipsius. Mox finis, quum tradiderit regnum Deo & Patri, 19 quum aboleverit omnem principatum & omnem potestatem ac virtutem. Nam oportet eum regnare, donec posuerit omnes 25 inimicos sub pedes suos. 20 Novissimus hostis aboletur mors. Nam omnia subjecit sub pedes illius. Atqui 27 quum dicat, quod omnia subiecta sint, 21 palam est, excipiendum eum qui subjecit illi omnia. Quum au- 28 tem subiecta fuerint illi omnia, tunc & ipse Filius subji- cietur ei qui illi subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. Alioqui quid facient ii qui baptizantur 29 pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? Cur & baptizantur pro mortuis? Quid & nos periclitamur 30 omni tempore? In dies morior 22 per nostram gloria- tionem, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro. Si secundum hominem 23 cum bestiis depugnavi E- 32 phesi, quæ mihi utilitas, si mortui non resurgunt? 24 Edamus & bibamus, cras enim morimur. Ne deci- 33 piamini. 25 Mores bonos colloquia corrumpunt mala. 26 Expergiscimini juste, & ne peccetis: nam igno- 34 rationem Dei nonnulli habent: 27 ad pudorem vobis loquor. At dicet aliquis, 28 Quomodo resurgunt mor- 35 tui?

C in negotiis hujus mundi, pro prædiis, pro nummis jurare, fortasse non sit ingenui Christiani. Cæterum quum agitur negotium Christi, tum non sit nefas interponere jururandum. Neque enim Christus simpliciter vetuit jurare, sed voluit nos esse tales, ut non sit opus jurejurando, nolens ita jurare, ut vulgus tum jurabat: noluit nos esse divites, ut divitum vulgus tum erat, & nunc fere est: noluit nos vocari Rabbi, ut tum vocabantur: noluit nos appellari Patres, ut vulgus hominum, omnem gloriam, omne subsidium collocans in parentibus, profusus ab illis pendet. Quanquam Græca scholia nonnihil hic laborent, dubitantque num ita legendum sit, *διὰ τὴν ἡμετέραν καύχῃσιν*, id est, *propter vestram gloriationem*: id est, ut gloriemini vos esse Jesu Christi. Atque ita legit Ambrosius & Augustinus, quod ad pronomen atinet, nisi quod Ambrosius accipit *vestram gloriam*, quam Paulus habebat de illis. Divus Hieronymus in Epistola, cujus initium, *Sape & multum*, legit, *propter vestram salutem*: haud scio memorare ne lapsu, an quod potius a Librariis corruptus sit is locus. Theophylactus legisse videtur, *propter vestram gloriam*: ut gloria Corinthiorum redundet in gloriam Pauli: καύχησιν enim appellat illorum profectum, de quo gloriatur Apostolus, sed in Christo, cui debetur omnis gloria. Chrysostomus annotavit Corinthiorum in Evangelio profectum ideo dici *gloriam*, ne videretur exprobrare, quod tam aspera passus esset ob Evangelium, quum ob hæc non solum non doleret, sed duplici nomine gauderet, & quod ea passus esset ob Evangelium Christi, & quod ea, quæ passus erat, cesserant in profectum Corinthiorum.

D *Ad bestias pugnavi* ] ἰθνηριμάχησα: dictio composita Græcis. Solebant enim olim damnati bestiis obijci. Mirum est hac de re nullam in Actis fieri mentionem. Nam mihi quidem non admodum satisfacit quod Græci Interpretes, quorum est Theophylactus, detorqueant hoc ad tumultum ab aurifice Demetrio concitatum ob Ephesiam Dianam.

24 *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur* ] Vox est diffidentium ac desperantium de promissis Dei. *Cras enim morietur*, ἀποθνήσκομεν, id est, *morietur*. Laurentius admonet proverbium fuisse Laconicum. Exstat autem apud Esaiam capite vigesimo secundo, totidem verbis, quod citavit Paulus. Quanquam Hebræis verbum est futuri temporis מָוֹת. Verum hoc ad sensum haud multum refert: & haud scio an Paulus scripserit ἀποθνήσκωμεν: præsertim quum hic in cæteris, Septuaginta non dissonent ab Hebræis. Certe apud Septuaginta sic legitur, *Φάγωμεν καὶ πῖωμεν, αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκομεν.*

E *Corrumpunt mores* ] Φθειροῦσιν ἤθη χρῆσά ὀμιλίαι κακαί. Senarius est Menandri, quemadmodum indicat divus Hieronymus, & constat suis pedibus, si servetur apostrophus: Φθειροῦσιν ἤθη χρῆσά ὀμιλίαι κακαί.

Nos carmen carmine reddidimus: *Mores bonos colloquia corrumpunt mala.*

26 *Evigilate justi* ] Ἐκνήψατε δίκαιως, id est, *Sobrii estote juste, sive Expergiscimini juste*: ut *juste* sit adverbium: id est, sicut oportet & recte. Nam vigilant quidam etiam ad injustitiam: id quod annotavit & Theophylactus. Alioqui quorsum atinebat justis præcipere, ut vigilarent, & non peccarent, quod si faciant justis non sint? Deinde qui convenit, ut eos justos vocet, quos arguit, & de quibus mox subjicit, *ignorantiam Dei habent quidam*? Quin & Ambrosius, ut ex interpretatione conjicere licet, ita legit, quemadmodum habetur apud Græcos, *Justos*, inquit, *esse præcipit: quasi, Evigilate juste, perinde valeat, ac si dixisset, Expergiscimini ad justitiam.* Atqui qui justos appellat, non præcipit ut sint justis, etiam si in vulgatis exemplaribus scriptum habetur, *Evigilate, just estote.* In vetustiore codice Constantiensis re-sedit germana lectio, *Evigilate juste*: ne quis Græcorum consensum contemnat.

27 *Ad reverentiam vobis* ] πρὸς ἐντροπὴν, id est, *ad erubescen-tiam, & ad pudorem.*

28 *Quomodo resurgens* ] ἐγείρονται, id est, *resurgunt.* Et *veniunt, ἔρχονται*, congruentius veteretur *veniunt*, ut conveniat verbo præcedenti. Non enim hic loquitur de tempore, sed de

36 Ἄφρον, οὐδὲ σπείρεις ἢ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθά-  
 37 νῃ. Καὶ ὁ σπείρεις, ἢ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπεί-  
 38 ρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι, σίτου, ἢ τιος  
 τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα, καθὼς  
 39 ἠθέλησε, καὶ ἐκάστω τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα.  
 39 Οὐ πᾶσα σὰρξ, ἢ αὐτὴ σὰρξ· ἀλλὰ ἄλλη μὲν σὰρξ  
 ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων,  
 40 ἄλλη δὲ πτηνῶν. Καὶ σῶματα ἐπουράνια, καὶ σῶ-  
 40 ματα ἐπιγεία· ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἢ τῶν ἐπουρανίων δόξα,  
 41 ἑτέρα δὲ ἢ τῶν ἐπιγείων. Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ  
 ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· αἵτις γὰρ  
 42 ἀστὲρος διαφέρει ἐν δόξῃ. Οὕτως καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν  
 νεκρῶν· σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ·  
 43 σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν  
 44 ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται σῶμα ψυ-  
 χικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἐστὶ σῶμα ψυχι-  
 45 κόν, καὶ ἐστὶ σῶμα πνευματικόν. Οὕτως καὶ γέγρα-  
 46 ζῶσαν, ὁ ἰσχυρὸς Ἀδάμ ἐστὶ πνεῦμα ζωοποιούν. Ἄλλ'  
 οὐ πρῶτον, τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν, ἕπει-  
 47 τα τὸ πνευματικόν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς  
 χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ.  
 48 Οἷος ὁ χοϊκός, τοῖτοιοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπα-  
 49 ράνιος, τοῖτοιοι καὶ οἱ ἐπεράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφο-  
 50 ρέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φερέσομεν καὶ τὴν εἰ-  
 50 κόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Τῆτο δὲ φημι, ἀδελφοί,  
 ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι  
 51 ἢ δύνανται· οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κλη-  
 ρονομεῖ. Ἰδοὺ μυήριον ὑμῖν λέγω. Πάντες  
 μὲν οὐ κοιμηθῶμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα.

re: quod solet verbis presentis temporis fieri, quasi dicas, Quali-  
 est resurrectio, aut qualis adventus. Tum enim actio rei de-  
 claratur absque significatione temporis. Augustinus adversus Fau-  
 stum libro undecimo capite tertio legit *venimus*, ἔρχονται: quan-  
 quam Græca vox anceps est.

29 *Inspirans* Ἄφρον, id est, *Stulte, Amens*, sive *Inspirans*:  
 vox a φρῆν *mens* dicta, addita particula πρῆτα. *Inspirans tu*. Post  
*Inspirans* ponenda erat distinctio: Ἄφρον, οὐδὲ σπείρεις, id est,  
*Stulte, tu quod feminas*. Distinguit enim pronominis personam  
 hominis a persona Dei: Si quid tu feminas, provenit longe præ-  
 clarior, multo id uberius efficiet Deus in resurrectione, cuius ille  
 proprie est auctor.

30 *Nisi prius moriatur* Quorsum attinebat addere *prius*, quum  
 Græce sit, ἐὰν μὴ ἀποθάῃ, id est, *nisi fueris mortuum*. Au-  
 gustinus hunc adducens locum libro ad Catechumenes tertio, ca-  
 pite decimo, non addit adverbium *prius*.

31 *Utriusque* εἰ τύχοι. Ita vertit & paulo superius, ut sit exem-  
 plum ponentis. Augustinus in Epistola centesima quadragesima  
 sexta, pro εἰ τύχοι, vertit *fare*. Idem super Genesim ad lite-  
 ram libro quinto, capite vigesimo.

32 *Sicut vult* καθὼς ἠθέλησεν, id est, *sicut voluerit*: ut sub-  
 junctivi sit modi. Atque ita sane adducit Augustinus in eo, quem  
 modo adduximus, loco.

33 *Non omnis caro* Οὐ πᾶσα σὰρξ, id est, *Non quavis*  
*caro*.

34 *Corpora caelestia* ἑπεράνια & ἐπιγεία, quod  
 ita sonat, quasi dicas, quæ in cælo versantur, & quæ in ter-  
 ra versantur: ne de ipsis cælis, aut de materia cæli terræve in-  
 telligamus.

35 *Alia claritas* δόξα. Eandem vocem, quam modo *glo-*  
*riam* verterat, nunc vertit *claritatem*. Fortasse quod absurdum  
 putaret dicere *gloriam solis*, aut *luna*, aut *stellarum*. Imo ma-  
 jus quiddam significare videtur *gloria*, *dignitas*, *majestas*, quam  
*claritas*. Et alias Interpretres δόξαν *majestatem* vertit. Denique  
 quum Paulus eadem usus sit voce, quorsum attinebat Interpre-  
 tem Latinis diversas voces objicere, quum ad id non cogat sen-  
 sus?

36 *Stella enim differt a stella* αἵτις γὰρ ἀστὲρος διαφέρει, id  
 est, *stella enim stellam antecellit*. Nam id quoque Græcis signi-  
 ficat *diaperire*.

37 *Seminatur in ignobilitate* Ambrosius legit *ignominia*, &  
 rectius, ἐν ἀτιμίᾳ.

38 *Si est corpus animale* Si redundat: ἔστι σῶμα, id est, *est*  
*corpus*. Quoniam hanc particulam non attingit Ambrosius vel  
 legens vel enarrans: ne Scholiastes quidem. Theophylactus  
 tamen interpretatur. Videri poterat huc repetitum ex superiore:  
 & quod enarrator adjecit, relatum a Scriba parum attento in  
 contextum.

39 *Factus est primus homo Adam* Faber Stapulensis admonet  
*homo* superesse. Quoniam in plerisque Græcis etiam codicibus,  
 quos mihi videre contigit, adscriptum reperi, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος  
 Ἀδάμ, id est, *primus homo Adam*: tamen ex interpretatione  
 Ambrosiana subodorari licet illum *Adam* legisse, omisso *hominis*  
 vocabulo, quum ait ab Apostolo duos constituit Adam. Deinde  
 in secunda particula, *Adam* solus repetitur absque *hominis* men-  
 tione, *novissimus Adam in animam vivificantem*. Consentaneum  
 autem est ab Interprete quopiam additum, qui voluerit explicare  
 quid sonaret *Adam* apud Hebræos, nimirum *hominem*. Proinde  
 in Genesi, quoties *hominis* vocabulum repetitur, οὕτως *Adam* pon-

A  
 29 Stulte, tu quod  
 36 feminas non vivificatur,  
 37 nisi mortuum fuerit. Et hoc  
 38 quod feminas, non corpus, quod nascetur, feminas, sed  
 nudum granum, 31 exempli causa, tritici, aut alicujus  
 39 ex cæteris. Sed Deus illi dat corpus, 32 ut voluit, &  
 38 unicuique feminum suum corpus. 33 Non omnis caro,  
 39 eadem caro: sed alia quidem caro hominum, alia ve-  
 40 ro caro pecorum, alia vero piscium, alia vero volu-  
 40 crium. Et sunt 34 corpora caelestia, & sunt corpora ter-  
 40 restria: verum 35 alia quidem caelestium gloria, alia ve-  
 41 ro terrestrium. Alia gloria solis, & alia gloria lunæ, &  
 41 alia gloria stellarum: 36 stella siquidem a stella differt  
 in gloria. Sic, & resurrectio mortuorum: seminatur in  
 42 corruptione, refurgit in incorruptibilitate: 37 Semina-  
 43 tur in ignominia, refurgit in gloria: seminatur in in-  
 44 firmitate, refurgit in potentia: Seminatur corpus ani-  
 44 male, refurgit corpus spirituale. 38 Est corpus anima-  
 45 le, & est corpus spirituale. Quemadmodum & scriptum  
 est, 39 Factus est primus homo Adam 40 in animam vi-  
 40 ventem, extremus Adam in spiritum vivificantem. At  
 46 non primum, quod spirituale, sed quod animale, de-  
 46 inde quod spirituale. Primus homo de terra terrenus: 47  
 47 secundus homo, ipse Dominus de cælo. Qualis ter-  
 48 renus ille, tales & hi qui terreni sunt: & qualis ille  
 48 caelestis, tales & ii qui caelestes sunt. Et quemadmo-  
 49 dum gestavimus imaginem terreni, 42 gestabimus &  
 49 imaginem caelestis. Hoc autem dico, fratres, quod ca-  
 50 ro & sanguis regni Dei hæreditatem 43 consequi non  
 51 possunt: neque corruptio incorruptibilitatis hæredita-  
 tem accipit. Ecce mysterium vobis dico. 44 Non omnes  
 qui-

B  
 41 alia gloria stellarum: 36 stella siquidem a stella differt  
 in gloria. Sic, & resurrectio mortuorum: seminatur in  
 42 corruptione, refurgit in incorruptibilitate: 37 Semina-  
 43 tur in ignominia, refurgit in gloria: seminatur in in-  
 44 firmitate, refurgit in potentia: Seminatur corpus ani-  
 44 male, refurgit corpus spirituale. 38 Est corpus anima-  
 45 le, & est corpus spirituale. Quemadmodum & scriptum  
 est, 39 Factus est primus homo Adam 40 in animam vi-  
 40 ventem, extremus Adam in spiritum vivificantem. At  
 46 non primum, quod spirituale, sed quod animale, de-  
 46 inde quod spirituale. Primus homo de terra terrenus: 47  
 47 secundus homo, ipse Dominus de cælo. Qualis ter-  
 48 renus ille, tales & hi qui terreni sunt: & qualis ille  
 48 caelestis, tales & ii qui caelestes sunt. Et quemadmo-  
 49 dum gestavimus imaginem terreni, 42 gestabimus &  
 49 imaginem caelestis. Hoc autem dico, fratres, quod ca-  
 50 ro & sanguis regni Dei hæreditatem 43 consequi non  
 51 possunt: neque corruptio incorruptibilitatis hæredita-  
 tem accipit. Ecce mysterium vobis dico. 44 Non omnes  
 qui-

C  
 40 In animam viventem] Jam puto Lector agnoscat eloqu-  
 tionis idioma toties admonitus, sic dictum, factus est in animam  
 viventem: pro eo quod erat, factus est anima vivens: quem-  
 admodum illud dicitur, Esto mihi in Deum protectorem.  
 41 Secundus homo de cælo, caelestis] Græci lectionem habent a  
 nostra diversam. Idque constanter, ad eandem modum inter-  
 pretantibus Chrysostomo & Theophylacto, ὁ δὲ δεύτερος ἄνθρω-  
 πος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ, id est, secundus autem homo, ipse Do-  
 minus a cælo. Quoniam, ut ingenuè dicam, mihi magis pro-  
 batur, quod in nostris codicibus scriptum est, præsertim quum ita  
 legant Hieronymus & Ambrosius: & magis respondet ad id quod  
 præcessit, de terra, terrenus. Proinde arbitror ὁ Κύριος adscri-  
 ptum a studioso quopiam, qui voluerit orationem reddere expla-  
 nationem: tamen nos reddidimus, ne non responderent Latina  
 Græcis.

D  
 42 Portemus] Imaginem caelestis] Portabimus, futuri tempo-  
 ris est Græcis, φερέσομεν. Quoniam nonnulli codices habent  
 φερέσομεν, id est, portemus: nec magni refert ad sententiam,  
 nisi quod futurum tempus aptius erat huic loco, in quo Paulus  
 agit de resurrectione futura. Gestavimus imaginem terreni Adæ,  
 peccando & moriendo: gestabimus imaginem posterioris, inno-  
 center vivendo, & immortalitatem ejus quodam modo imitabi-  
 mur, quoniam hic initium ac meditatio quædam illius est. To-  
 lerari poterat & verbum hortandi portemus. Utramque lectionem  
 indicat Theophylactus, portabimus, ut sit prædicentis futuram  
 immortalitatem: & portemus, ut sit adhortantis ad vitæ purita-  
 tem: cui satis congruit quod sequitur, caro est sanguis regnum  
 Dei non possidebunt. Ambrosius legit portemus, non portabimus.  
 Neque vero periculum est si legamus portabimus, ne videamur  
 cum Arianis sentire, qui negabant nos e resurrectione carnem ha-  
 bituros: habebimus carnem & eandem, sed non per omnia ta-  
 lem. Attingit & hunc sensum divus Ambrosius.

E  
 43 Possidere non possunt] κληρονομεῖν, id est, hæreditate ac-  
 cipere. Et paulo post, possidebit, κληρονομήσει, id est, hæreditate  
 accipere, verbo presentis temporis, licet reclamantibus Latinorum  
 exemplaribus. Theophylactus admonet Basilium hæc ita fuisse  
 interpretatum, ut diceret Paulum hisce verbis Corinthios ad in-  
 nocentiam vitæ voluisse cohortari. Quæ sententia si placet, mol-  
 lius erat verbum presentis temporis, sed quo rem notet, non  
 temporis discrimen. Atque ita legisse Chrysostomum ipsa docet  
 enarratio. Quæro te Lector, ut hoc loco conferas Commenta-  
 rios Ambrosianos cum his qui feruntur falso Hieronymi titulo,  
 reperies eadem verba: idque multis aliis locis comperies. Hoc  
 autem loco plerumque verbum ad verbum conveniunt. Subdubito  
 tamen utrum hæc sint ex Ambrosii Commentariis huc transcripta,  
 an ex aliis Commentariis, Ambrosii Commentariis supposita.  
 Quid enim tum sibi non permisit Scribarum audacia?

F  
 44 Omnes quidem resurgemus] Græca sic habent, Πάντες μὲν  
 ἢ κοιμηθῶμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, id est, Omnes qui-  
 dem non dormietur, sed omnes immutabimur. At divus Hiero-  
 nymus ad Minerium & Alexandrum ostendit hunc locum bifariam  
 legi apud Græcos, & hoc modo quem hic indicavi, & eo modo  
 quo vulgata habet Editio. Atque hoc sane loco mirum quam fud-  
 dant

dant Græcica scholia. Theophylactus & Chrysoſtomus ſic legunt interpretanturque, quemadmodum nos in Græcorum exemplaribus legimus ac vertimus. Chryſoſtomus iudem citat enarrans Epistolæ ad Romanos caput undecimum: ut ſit ſenſus, Non omnes morituros, omnes tamen immutandos eſſe. Porro ſi quis diffidet citationi noſtræ, ſciat Chryſoſtomum ac Theophylactum haberi Baſilæ in Bibliotheca Dominicalium, unde multis voluminum eorum facta eſt copia. Qui Græce novit, is poterit, exuſſo loco, me vel comprobare vel reſellere. Nec aliter legit Tertullianus libro *de carnis reſurrectione*. Quod palam ex illius interpretatione deprehenditur, quanquam Apoſtoli verba recitata depravavit Scriba. Subiicit enim, *Quis enim non deſiderabit, dum in carne eſt, ſuperinduere immortalitatem, & continuare vitam lucrifactam morte per vicariam demutationem*, & cætera quæ ſequuntur: quem locum citat & divus Hieronymus in Epistola ad Marcellam, quæſtione tertia: atque locum, qui eſt primæ ad Theſſalonicenſes quarto, exponit in hanc ſententiam, nec ullius alterius menit. In hanc ſententiam citat locum hunc & Origenes adverſus Celſum libro ſecundo. Sed præſtiterit, opinor, ob eos qui diffidunt, iplius verba adſcribere: *Tuba, inquit, ſignum dabit, & mortui reſurgent incorrupti. De vivis autem immutandis & a mortuis ſurgentibus ſegregatis ſic ſcribit, Et nos immutabimur: quod uſque dixit, ubi prius dixiſſet, Mortui reſurgent. Quin etiam & in prima ad Theſſalonicenſes Epistola, aliis verbis eandem diſſerentiam præferens, quum alios quidem dormientes, alios viventes affirmat, ſic inquit: Si enim credimus, quod Jeſus mortuus eſt, & reſurrexit, & cætera. Ex his ſatis perſpicuum eſt, quid ſenſerit Origenes, nimirum immutandos omnes pios, & qui reſurgent, & qui vivi deprehendentur, non morituri quidem illi, ſed tamen cum iis qui mortui fuerant immutandi. Et ob id initio dixerat omnes immutandos, licet non omnes reſurrecturos. Se vero ponit Paulus inter eos, quos adventus Domini vivos deprehenderet, propterea quod Chriſtus eum diem omnibus occultum eſſe voluit. Et ex aliis locis apparet, Paulum ſemper eum diem exſpectari voluiſſe, licet non nesciam, ita poſſe intelligi, ut Paulus ſub prima perſona quovis designarit, quos adventus Domini ſit reſurrecturos, Nos qui vivimus, & cætera. Si nunc incidat adventus Domini, quod in nobis accideret, idem accideret in illis quicumque erunt. Divus Ambroſius ſequi videtur eam lectionem, quam vulgo audimus, ut ſentiamus non omnes immutandos ad gloriam, quanquam reſurrecturi ſint omnes ad vitam. Quanquam & is alteram ſubdit interpretationem, in qua ſignificat fore qui non moriantur, atque ob id non reſurgant, qui tamen immutantur. Neque enim reſurgit, niſi mortuus. Idem aliquanto inferius, explicans eum locum, in *noviſſima tuba, canes enim tuba*, & cætera, partim meminit huius ſententiæ: *Mortui autem, inquit, vel peccatores intelligendi ſunt, qui etiam viventes, mortui eſſe dicuntur, vel certe ſimpliciter omnes mortuos reſurgere dicit, & ſolos ſanctos, qui vivi juſti inventi fuerint, in gloriam immutari*. Sane cum eo, quod Græci legunt, magis conſentiant ea, quæ Paulus ſcribit Theſſalonicenſibus: *Si enim credimus, quod Jeſus mortuus eſt & reſurrexit, ita & Deus eos qui dormierunt per Jeſum adducet cum eo. Hoc enim vobis dico in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui reſidui ſumus in adventu Domini, non præveniemus eos qui dormierunt, quoniam ipſe Dominus in juſſu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei deſcendet de celo: & qui in Chriſto ſunt, reſurgent primi: deinde nos qui vivimus, qui reſidui ſumus, ſimul rapiemur cum illis in nubibus obviam Chriſto in aëra, & ſic ſemper cum Domino erimus*. In eundem ſenſum referitur & illud ſecundæ Corinthiorum quinto, eo quod *nolumus exſpoliari, ſed ſuperveſtiri, ut abſorbeat quod mortale eſt a vita*: hoc eſt, ut ſine morte tribuatur immortalitas. Ex his liquet, non omnes dormituros, ſed aliquos fore reſiduos in adventu Chriſti. Sunt qui dicant in momento & illos ſubito morituros ac reſurrecturos, qui reſidui fuerint: quam opinionem reſert Auguſtinus libro *de Civitate Dei* vigefimo capite vigefimo: ſed ut conjecturam duntaxat, quæ non ſit omnino rejicienda, non ut ſententiam aut decretum. Idem inibi declarat & Latina variæ exemplaria. In nonnullis ſcriptum fuiſſe, *Omnes quidem reſurgemus*: in aliis, *Omnes quidem dormiemus*. Idem indicat in libello *de octo Quæſtionibus Dulcicii*, quæſtione tertia. Cæterum ex utraque lectione conſequi, ut moriantur omnes, propterea quod nemo reſurgat niſi mortuus. Cæterum hanc lectionem, *Omnes quidem reſurgemus*, quam ſequitur Ambroſius, Hieronymus in Epistola ad Minerium negat inveniri in codicibus Græcorum. Quin & is, qui commentarios collegit in omnes Paulinas Epistolæ, quos quidam Hieronymi putant, ſed falſo, quod vel ipſa ſatis teſtatur præſatio: quanquam hanc puro alterius eſſe, quam ſit ipſa collectio Commentariorum, quos apparet eſſe ſtudioſi cujuſpiam, nec indotæ, e diverſis Veterum Commentariis compendium contrahentis. Quiſquis enim ſi fuit, qui præſatiunculam adjecit, quum ſit infans ac balbus, tamen impudenter affectavit haberi Hieronymus. Verum ut dicere cœperam, quiſquis fuit ejus operis raphodus, indicat triplicem huius loci lectionem: *Omnes quidem reſurgemus, ſed non omnes immutabimur*: ut immutari ſit proprium tranſeuntis ad vitam beatam: cujuſ lectionis & hunc ſenſum præcit, *Omnes reſurgemus, qui mortui reperiemur*: non omnes immutabimur, qui in corpore vivi reperiemur, quod ſoli pii ſint immutandi, multi autem impij deprehendendi vivi ſint. Alteram, *Omnes quidem dormiemus, ſed non omnes immutabimur*: ut accipiamus neminem non morituros, non omnes item immutandos ad gloriam. Tertiam, *Omnes quidem non dormiemus, ſed omnes immutabimur*: ut intelligas non omnes morituros, omnes tamen transformandos ad eandem gloriam. Siquidem totus hic ſermo non ad omnes homines communiter, ſed ad juſtos proprie pertinet. Atque hanc poſtremam lectionem maxime probat, ut Apoſtolicæ ſenſui maxime congruentem. Nec Aquinas tacuit hanc triplicem lectionem, nullam improbens, licet Hieronymum ſequutus præferat vulgatam hanc, ſed ita ut diverſam*

A neget pugnare cum fide, aut habere ſenſum hæreticum. Porro quod quoldam offendit, parum videri verum quod ſcriptum eſt, *Statutum eſt omnibus ſemel mori*, ſi dicamus quosdam non morituros, facile ſolvitur, quando paucorum prærogativa non officit legi communi, quemadmodum aliquoties adinonet Origenes. Neque enim ideo verum non eſt, quod ſcripſit Paulus, *omnes in Adam moriuntur, & omnes in Adam peccaverunt*, ſi Maria fuit ab omni peccato immunis. Neque continuo falſum eſt, quod ſcripſit Propheta, non eſſe qui vacet peccato, ne infantem quidem unius dici, ſi dicamus Hieremiam ac Joannem Baptiſtam abſque ullo peccato & natos fuiſſe ac vixiſſe. Sed quid his argumentis utimur? Quum ipſe Hieronymus, quem ante citavimus, ſcribens ad Marcellam quæſtione tertia palam affirmet fore qui vivi transformentur ad gloriam immortalitatis. Ejus verba ſubſcriberem, niſi hoc loco reſenſiſſet Gloſſa, quam vocant *ordinariam*. Atque hic unus eſt ſcrupulus, qui commovit Auguſtinum & alios nonnullos, ut a Græcorum lectione abhorrent. Siquidem Auguſtinum etiam illud offendit, *in Chriſto omnes viviſcuntur*, præſertim quum addat, *tu quod ſeminas non viviſcitur, niſi prius moriatur*. Atque his Pauli verbis exiſtimat nos urgeri, ut credamus vivos ſubito in ipſo raptu morituros ac reſurrecturos: quum, mea ſententia, nihil ſit neceſſe, ſi præſentem Pauli ſermonem ad eos accommodemus, qui obdormierint ante adventum Chriſti. Neque enim hic in hoc laborat Paulus, ut perſuadeat neminem non moriturum, quod nequaquam eſt creditu difficile, ſed ut perſuadeat eos, qui ſepulti ſunt, ſeminis in terram conditi modo reſurrecturos. Et tamen idem Auguſtinus libro *de Dogmatibus Ecclèſiaſticis*, tamen liber is non videtur ejuſdem auctoris, plane pronunciat æque catholicos eſſe, qui Græcorum lectionem, quam unam nunc habent, ſequerentur. Quum enim commemoraviſſet eorum ſententiam, qui nolebant quemquam exemptum eſſe a communi lege moriendi, ſubiicit: *Verum quia ſunt & alii aque catholici & eruditi viri, qui credunt anima in corpore manente immutandos ad incorruptionem & immortalitatem eos, qui in adventu Domini vivi inveniendi ſunt, & hoc eis imputari pro reſurrectione ex mortuis, quod mortalitatem immutatione deponant, non morte: quo libet quis acquieſcat modo, non eſt hæreticus, niſi ex contentione hæreticus fiat. Sufficit enim in Ecclèſia lege carnis reſurrectionem credere futuram de morte*. Auguſtinus, ſive quiſquis fuit ejus operis auctor, æquat utramque lectionem, ac mihi videtur iſ ſenſus, quem Græci codices, quos hodie videmus, ſequuntur, efficacius adfructe reſurrectionem, quam alter: quum enim in nonnullis eadem corpora dicuntur immutanda ad gloriam immortalitatis, magis proſtigatur illorum error, qui negabant eadem corpora reſurrectura. Quod ſi verum eſſet, jam eſſet inæqualitas inter beatos, aliis ſutum corpus poſſidentibus, aliis alia quædam quæ prius non habuerant. Porro quod Auguſtinus libro *de Civitate Dei* vigefimo capite vigefimo torquet illud Pauli ad Corinthios, *tu quod ſeminas non viviſcitur, niſi moriatur*: non hoc agit illic Paulus, ut doceret neminem non eſſe moriturum, ſed ne quis deſperaret ſe a morte reſurrecturum, quum ſemen etiam putrefactum in ſcrobe furgat in herbam. Proinde quæ lectio maxime ſit amplectenda, viderit eruditus Lector. Non ſuſcepi de hujusmodi pronunciandi negotium: niſi quod, ut dixi, Græcorum lectio magis congruit cum altero loco, qui eſt ad Theſſalonicenſes. Et quoties Veteres ſententur lectionem eſſe diverſam, ſemper mihi \* ſuſpectior eſſe ſolent ea, quæ prima ſpecie videatur abſurdior: ut contentaneum ſit, Lectorem vel parum eruditum, vel parum attentum, offeſum abſurditatis imagine mutare ſcripturam. Licet ſciam, ut dixi, in libello Hieronymi ad Alexandrum & Minerium, commemorata & expoſita utraque lectione, præferri hanc, qua nunc vulgo utimur. Porro variandæ ſcripturæ ſuſpicor hanc occaſionem fuiſſe. Qui legebat, *Non omnes dormiemus, ſed omnes immutabimur*, non animadvertens Paulum hic loqui proprie de reſurrectione piorum, exiſtimavit non competere in omnes verbum *immutabimur*, quum impij non ſint immutandi. Siquidem immutationem hic appellat tranſitum ad felicem immortalitatem. Ac mox quum ſubiicit, *Et mortui reſurgent incorrupti, & nos immutabimur*, offendit Lectoris animum parum attentum, quo conſilio, quum ante de pijs dixiſſet, *omnes immutabimur*, nunc veluti ſupervacue, quod dixerat, repetens dicat, *Et mortui reſurgent incorrupti, & nos immutabimur*. Nec animadvertit Paulum hic ſeparari pijs mortuos a pijs vivis: quum enim ait, *Et mortui reſurgent incorrupti*, ſentit de pijs, qui jam ante Chriſti adventum obdormierant in Chriſto: quum addit, *& nos immutabimur*, explicat id quod paulo ante cœperat dicere, *Non omnes quidem dormiemus, ſed omnes immutabimur*. Et tamen ſolus hic ſcrupulus movit Hieronymum, ut præferret lectionem apud nos vulgatam. Porro ſe Paulus, ut dixi, numerat inter eos, quos ille dies eſſet in vita reperiturus, ſive hoc vere potavit, ſive docendi gratia tranſfert in primam perſonam, quod ſub quavis perſona dici poterat. Jam quod de pijs hic loquitur, declarant tum ea quæ præcedunt, tum ea quæ ſequuntur hunc locum. Nam ante docens hic meditandam eſſe nobis illius vite immortalitatem, *Hoc autem, inquit, dico, fratres, quoniam caro & ſanguis regnum Dei non poſſidebunt, neque corruptio incorruptelam poſſidebit*. Ac mox ad idem redit, *Oportet enim corruptibile hoc & cætera*. Ac rurſum, *Ubi eſt mors ſtimulus tuus, & cætera*. Hæc nimirum omnia congruunt in pijs, non item in impijs. Quum igitur plerique hæc haberet opinio, Chriſtum quemadmodum in Evangelio promiſerat ſubito adventurum, jamque didiciſſent a Paulo reſurrecturos eſſe mortuos, ac divino ſiſtendos eſſe judicio, rogabant quid futurum eſſet de iis, quos ille dies offenditſſet viventes: reſpondet & hos, etiamſi non reſurgant, eo quod mortui non ſint, ad idem immortalitatis præmium tranſferendos, ac per omnia æquandos & jungendos iis, qui revixiſſent. Vides, optime Lector, quam hic nihil ſit, quod in me debeat reprehendi. Nam quod ſequor eam lectionem, quæ ſola nunc habetur in libris Græcorum, quum Græca vertant, non li-

\* Legendum verior.

52 'Εν ατόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλ-  
 53 πιγγί σαλλίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται  
 54 ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ  
 55 φθαρτὸν τῆτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν  
 56 τῆτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν. Ὅτ' ἂν δὲ τὸ φθαρτὸν  
 57 τῆτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τῆτο ἐνδύ-  
 58 σασθαι ἀθάνασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμέ-  
 59 νος, Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Πῶ σὺ, θάνα-  
 60 τε, τὸ κέντρον; Πῶ σὺ, ἄδη, τὸ νίκος; Τὸ δὲ κέντρον  
 61 τῆ θανάτου, ἢ ἀμαρτία; ἢ δὲ δύναμις τῆς ἀμαρτίας,  
 62 ὁ νόμος. Τῶ δὲ Θεῷ χάρις, τῶ δίδόντι ἡμῖν τὸ νίκος,  
 63 διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὡστε, ἀδελ-  
 64 φοί μου ἀγαπητοί, ἰδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι,  
 65 περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε, εἰδό-  
 66 τε, ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. Περι-  
 67 δὲ τῆς λογίας τῆς εἰς τὰς ἀγίας, ὡς περὶ διέταξα ταῖς  
 68 Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, ὡς καὶ ὑμεῖς ποιήσατε.  
 69 Κατὰ μίαν σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν παρ' ἑαυτῶ τοῖ-  
 70 τω, θησαυρίζων ὅ τι ἂν εὐδοῦται, ἵνα μὴ, ὅτ' ἂν ἔλ-  
 71 θω, τότε λογίαι γίνωνται. Ὅτ' ἂν δὲ παραγέτω-  
 72 μαι, οὐς εἰάν δοκιμάζετε δι' ἐπιστολῶν, τῆτος πέμ-  
 73 ψω

XVI. 1  
68

cuit secus facere. Et tamen ex hoc loco duo quidam, tanti Theo-  
 logi, ut sibi persuaserint semel ruituram universam Ecclesiam,  
 nisi eam suis humeris fulcirent, alter Episcopi quoque dignitate  
 præfulgens, uterque professor ejus religionis, quæ baptismi pro-  
 fessionem pene reddidit irreligiosam, atrocem calumniam mihi  
 struxerunt. Alter in corona frequenti nobilitum & eruditorum  
 hominum apud summos Principes impedit, quod tollerem refer-  
 rectionem, propterea quod concederem, non asseverarem, ali-  
 quos in adventu Domini non morituros. Alter in publica & ordi-  
 naria professione impedit hæresim, quod inducerem lectionem  
 contradictoriam ei, quam sequitur Ecclesia. Primum ut demus  
 hic esse veram ἀντιλογίαν, ut demus Ecclesiam hanc lectionem  
 sic approbare, ut damnet diversam, ut demus inesse sensum hæ-  
 reticum, tamen mihi non poterat impingi crimen, qui nihil aliud  
 profiteor, quam interpretem. Nisi forte semet hæresim obligav-  
 it Hieronymus, quum bona fide verteret libros Origenis περὶ  
 ἀρχῶν, qui potius reprehendendus erat, nisi quod ille scripserat  
 reddidisset. Nunc docuimus tot orthodoxos viros utramque le-  
 ctionem agnoscere, & adeo non damnare alteram hæresim, ut  
 Thomas nominatim etiam admoneat, in ea, quam Hieronymus  
 non reprobat, sed ei, quam hodie tenent Latini, postponit, non  
 inesse sensum hæreticum. Porro causam, cur Hieronymus hanc  
 prætulit, ostendimus nullius esse momenti; item alias causas,  
 quæ movebant Augustinum, indicavimus posse dilui. Quin &  
 Petrus Lombardus libro quarto, distinctione quadragesima tertia,  
 referens Augustini verba ex libro de Civitate Dei vigesimo, hæc  
 atrox quasi de suo, decerpit, ni fallor, ex octo ad Dulcitium  
 quæstionum tertia. Sed vellem de his potius audire doctiores. An  
 ille tam hebes erat, ut non videret hæresim & ἀντιλογίαν, quam  
 viderunt isti? Certe pueri sciunt, quot res requirantur ad hoc,  
 ut vera sit ἀντιλογία. Nam Ambrosius eundem facit sensum  
 hujus proloquii, Non omnes resurgemus, & hujus, Omnes  
 resurgemus. Etenim si loquaris de his, qui ante Christi ad-  
 ventum decefferant, verum erit proloquium, Omnes resur-  
 gemus: si promissæ de iis, qui prius decefferant, & iis, quos  
 dies ille vivos offenderit, æque verum erit, Non omnes resurgemus.  
 Nec hoc magis mirum, quam si duo simul verum dicant, quum  
 alter pronunciet omnes Theologos esse sinceros, de Lovaniensibus  
 sentiens: alter, non omnes Theologos esse sinceros, de cunctis  
 in genere sentiens. Nec mirum, si Paulus in utroque numero  
 ponit seipsum, quum docendi gratia prima persona pro quavis  
 abutatur. Hæc quum partim a nobis fuerint annotata, partim  
 apud celebres Auctores habeantur, partim ita sint perspicua, ut  
 vel cæco, quod ajunt, appareant: quæ tandem ista rabies est in  
 talibus viris, qui se lumina mundi videri volunt? Sed istis opto  
 mentem sanioem, Ecclesiæ patronos his meliores. Nam hi  
 plane non quærent ea quæ sunt Jesu Christi, sed sub alio titulo  
 plus quam Pharisæi gloriæ suæ ventrique suo serviunt. Amant  
 πρωτοκαθεδρίας, in Scholis, gaudent iisdem in opiparis conviviis,  
 amant salutaris Rabbini, venantur mitras & Abbatis, & adulan-  
 tes hominibus adulterant sermonem Dei, suisque traditiunculis  
 obscurant & obruant scientiam charitatis Evangelicæ: idque faciunt  
 adeo palam, ut diffisi præsidii, quibus armatos decet esse Theo-  
 logos, ad violentiam confugiant: quasi cogi possit humanum in-  
 genium, ut aliud credat quam sentiat. Utinam aliquando exper-  
 giscatur Christus, & hoc Judaismo atque hac tyrannide liberet  
 populum suum. Nisi forte ideo nos redemit suo sanguine, ut  
 hujusmodi portentis serviamus.

45 In momento] ἐν ατόμῳ, id est, puncto temporis indivisi-  
 bili, a τῶν ὥρα, & a particula privativa. 'Εν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ,  
 id est, in ictu oculi. Hieronymus ad Minerium indicat utrumque  
 inveniri, & ῥιπῆ, id est, ictus, & ῥιπῆ, id est, motus. Prius  
 translatum est ab ictu teli, seu fulminis: secundum a motu lan-  
 cis, seu libræ: & alterum a ῥιπῆ dictum, alterum a ῥιπῶ.  
 Laurentius suspicatur Interpretem scripsisse non ἰκτῆ, sed ἰκτῆ,  
 hoc est, motu oculi.

46 Canet enim tuba] σαλλίσει γὰρ, id est, canet enim: &  
 subauditur tuba, quæ præcessit: nisi mavis dicere, buccinabitur  
 enim: aut, sicuti vertit quidam in Homilia Origenis in Matthæum  
 trigesima, tubabis, explanare potius quam Latine: nisi placet  
 Angelum subaudire, de quo tamen hoc loco nulla mentio. In

A quidem dormiemus, omnes tamen immutabimur, 45 In puncto  
 52 temporis, in momento oculi, per extremam tubam: 46 canet enim,  
 & mortui resurgent incorruptibiles, & nos immutabimur. Oportet enim  
 53 incorruptibile hoc inducere immortalitatem, & mortale hoc inducere  
 54 immortalitatem, & mortale hoc induere immortalitatem, tunc fiet sermo  
 55 qui scriptus est, Absorpta est mors in victoriam. Ubi tuus, mors, aculeus?  
 56 Ubi tua, inferne, victoria? Aculeus autem mortis, peccatum: po-  
 57 tentia vero peccati, lex. 49 Sed Deo gratia, qui dedit nobis  
 57 victoriam, per Dominum nostrum Jesum Christum.

B Itaque, fratres mei dilecti, 50 stabiles sitis, immobiles, 58  
 abundantes in opere Domini semper, quum sciatis, quod labor vester  
 1 non est inanis in Domino. Cæterum 1 de collatione in sanctos, quemadmodum ordi-  
 2 navi Ecclesiis Galatiæ, ita & vos facite. 2 In una fab-  
 3 ratorum unusquisque vestrum apud se seponat, 3 re-  
 4 condens 4 quicquid commodum fuerit, ne, quum vene-  
 5 ro, tunc collationes fiant. Ubi venero autem, quos-  
 6 cumque probaveritis per epistolas, hos mittam sicut

per Ambrosianis Commentariis hæc non adduntur, canet enim tuba: quod satis apparet Librariorum vitio præternissum, etiam si nec in interpretatione significat se legisse. In codice Donatiani scriptum erat, canet enim, & mortui resurgent.

C 47 Quum autem mortale hoc induerit] Repetitur Græcis utraque pars, Quum autem corruptibile hoc induerit incorruptibilem, & mortale hoc induerit immortalitatem. Quamvis δὲ τὸ φθαρτὸν τῆτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τῆτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν. Licet refragantibus exemplaribus Latinis. Augustinus tamen juxta Græcos citat hunc locum sermone quadragesimo tertio in Joannem. Rursum sermone de verbis Apostoli secundo, atque item tertio.

48 In victoria] Ambrosius legit contentione: νίκος enim, si cum diphthongo scribatur, contentionem sonat: sin secus, victoriam significat. Atque ita Hieronymus legit alicubi in Epistola adversus Joannem Episcopum Hierosolymitanum. Rursum in Commentario Osee legit contentione: & pro simulo legit aculeum. Nam illud est minutius, quod Græci sermonis ordinem immutavit vel Interpres vel Librarius: Πῶ σὺ θάνατε τὸ κέντρον; Πῶ σὺ ἄδη νίκος; Id est, Ubi tuus mors aculeus? Ubi tua inferne victoria? Cæterum testimonium, quod adducit, sumptum est ex Osee capite decimo tertio: idque magis juxta Septuaginta, quam juxta Hebraicam veritatem, quæ sic habet interprete Hieronymo: Ero mors tua o mors, ero morsus tuus inferne. Juxta Septuaginta ad hunc legimus modum: Πῶ ἢ δίκη σὺ θάνατε; Πῶ τὸ κέντρον σὺ ἄδη; Id est, Ubi est causa, sive vindicta tua, mors? Ubi est aculeus tuus, inferne? Porro quod Septuaginta translulerunt, Πῶ ἢ δίκη σὺ; hoc est, Ubi causa tua? Hieronymus vertit, Ero mors tua. Symmachus interpretatus est, Ero plaga tua. Quinta Editio & Aquila, Ubi sunt sermones tui? Hebræis est verbum נָרַח, quod si scribatur per duo caphetz נָרַח sonat verbum: sin per sex puncta נָרַח sonat mortem, sive pestem: juxta illud quod in Esaiâ legimus, Mortem misit Dominus in Jacob, & venit in Israel. Hieronymus vertit, Verbum misit in Jacob, & venit in Israel. Præterea pro aculeo, quem Hieronymus maluit vertere morsum, Symmachus ἀπ' ἀντήρα translulit, hoc est, occursum: Theodotion & quinta Editio plagam interpretati sunt.

D Cæterum testimonium, quod adducit, sumptum est ex Osee capite decimo tertio: idque magis juxta Septuaginta, quam juxta Hebraicam veritatem, quæ sic habet interprete Hieronymo: Ero mors tua o mors, ero morsus tuus inferne. Juxta Septuaginta ad hunc legimus modum: Πῶ ἢ δίκη σὺ θάνατε; Πῶ τὸ κέντρον σὺ ἄδη; Id est, Ubi est causa, sive vindicta tua, mors? Ubi est aculeus tuus, inferne? Porro quod Septuaginta translulerunt, Πῶ ἢ δίκη σὺ; hoc est, Ubi causa tua? Hieronymus vertit, Ero mors tua. Symmachus interpretatus est, Ero plaga tua. Quinta Editio & Aquila, Ubi sunt sermones tui? Hebræis est verbum נָרַח, quod si scribatur per duo caphetz נָרַח sonat verbum: sin per sex puncta נָרַח sonat mortem, sive pestem: juxta illud quod in Esaiâ legimus, Mortem misit Dominus in Jacob, & venit in Israel. Hieronymus vertit, Verbum misit in Jacob, & venit in Israel. Præterea pro aculeo, quem Hieronymus maluit vertere morsum, Symmachus ἀπ' ἀντήρα translulit, hoc est, occursum: Theodotion & quinta Editio plagam interpretati sunt.

E 49 Deo autem gratias] Τῶ δὲ Θεῷ χάρις, id est, Deo autem gratia: ut subaudias est, aut sit: quomodo loquuntur & Latini.

50 Stabiles sitis & immutabiles] ἰδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι. Et copula redundat. Dicuntur autem ἰδραῖοι, qui firmam ac certam tenent fidem: ἀμετακίνητοι, qui aliunde aliò moveri & abduci non possunt.

F 1 De collectis] Περι δὲ τῆς λογίας, id est, De collecta, sive collectione: novum apud Paulum verbum, a colligendo, sive a legendo dictum. Apparet metaphoram ductam a foetibus arborum aut terræ, quæ legi dicuntur: unde & legitimum vocabulum. Collationem poterat vertere, nisi verbum hoc collecta tum, ut arbitror, solenniter receptum vulgo magis placuisset.

2 Per unam sabbati] σαββάτων, id est, sabbatorum. Theophylactus admonet unam dictam esse pro primam: significari autem diem Dominicum: in quo consensit Chrysostomus.

3 Recondens] θησαυρίζων, id est, thesaurizans: quod tandem vertit Latine, solitus antehac Græcam vocem relinquere.

4 Quod ei bene placuerit] ὅ τι ἂν εὐδοῦται. Laurentius ita vertendum existimat, quod facile aut leve sit, sive quod bene cadat. Mihi rectius vertendum videtur, quicquid commodum fuerit, & quicquid Deo prospero contigerit. Hoc autem addidit, ne forte puderet muneris parum magnifici. Interpres legisse videtur εὐδόκηται pro εὐδοῦται. Certe Theophylactus nobiscum facit, sic enarrans, ὅ τι ἂν ὁ Θεὸς εὐδόκησῃ καὶ πρέψῃ, καὶ ὁ εὐχρηστὴς ἔχη, id est, quicquid Deus bene fortunaverit ac miseris, & quod in promptu fuerit. Annotavit Chrysostomus non esse dictum quicquid lucratus fueris, sed quicquid prospere obigeris: ut intelligerent facultates etiam a Deo suppeditari, & in hoc ipsum, ut inde subleventur egentes. Ex Ambrosio non liquet quid legerit.

5 Perferre gratiam vestram] τὴν χάριν ὑμῶν. Hic plane gratiam pro beneficio posuit, sed gratis collato.

6 Quod

4 ψω ἀπενεργεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον τοῦ καμῆ πορευέσθαι, σὺν ἡμοῖ πορευέ-  
 5 σονται. Ἐλευσόμεαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅτ' ἂν Μακε-  
 6 δονίαν διέλθω· Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. Πρὸς ὑ-  
 7 μᾶς δὲ τυχὸν παραμενῶ, ἢ καὶ παραχειμασῶ, ἵ-  
 7 να ὑμεῖς με προπέμψητε, οὐ εἰάν πορευώμαι. Οὐ  
 8 θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀρτὶ ἐν παρόδῳ ἰδεῖν, ἐλπίζω δὲ  
 9 χρόνον τινα ἐπιμεῖναι πρὸς ὑμᾶς, εἰάν ὁ Κύριος ἐπι-  
 9 τρέψῃ. Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς πεντηκο-  
 10 σῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέωγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ  
 10 ἀντικείμενοι πολλοί. Ἐὰν δὲ ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε  
 11 ἵνα ἀφόβως γένηται πρὸς ὑμᾶς· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου  
 11 ἐργάζεται, ὡς καὶ ἐγώ. Μὴ τις ἐν αὐτὸν ἐξεθενήσῃ,  
 12 προπέμψατε δὲ αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρὸς με· ἐκ-  
 12 δέχομαι γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδελφῶν. Περὶ δὲ Ἀπολλ-  
 13 λῶ τῶ ἀδελφεῷ, πολλὰ παρακάλεσα αὐτὸν, ἵνα ἔλθῃ  
 13 πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντως ἐκ ἦν θεί-  
 13 λημα, ἵνα νῦν ἔλθῃ· ἐλεύσεται δὲ, ὅτ' ἂν εὐκαιρήσῃ. Γρη-  
 14 γορεῖτε, σῆκετε ἐν τῇ πίσει, ἀνδρίζεσθε, κραταιώθη-  
 14 15 Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς,  
 15 ἀδελφοί, αἰδάτε τὴν οἰκίαν Στεφανά, ὅτι ἐστὶν ἀπαρχὴ  
 16 τῆς Ἀχαΐας, καὶ εἰς διακονίαν τοῖς ἁγίοις ἔταξαν ἑαυ-  
 16 τὸς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσῃσθε τοῖς τοιούτοις, καὶ  
 17 παντὶ τῷ συνεργῶντι καὶ κοπιῶντι. Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ  
 17 παρασίῳ Στεφανά, καὶ Φυρτανάτῃ, καὶ Ἀχαΐῃ, ὅτι τῷ  
 18 ὑμῶν ὑσίρημα ἔτοι ἀνεπλήρωσαν. Ἀπέπασαν γὰρ τὸ  
 18 ἐμὸν πνεῦμα καὶ τὸ ὑμῶν ἐπιγινώσκετε ἐν τῆς ταύτης.  
 19 Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι τῆς Ἀσίας. Ἀσπάζου-  
 19 ται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα,  
 20 σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς  
 20 οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ἀσπάζεσθε ἀλλήλους ἐν φιλη-  
 20 ματι

perferant munificentiam vestram Hierosolymam. 6  
 Quod si fuerit operæ pretium ut & ipse proficiscar, 4  
 mecum proficiscentur. Veniam autem ad vos, quum 5  
 Macedoniam transiero: 7 Macedoniam enim pertran- 6  
 siturus sum. Apud vos autem forte permanebo, aut 6  
 etiam hybernabo, ut vos me deducatis, quocunque pro- 7  
 ficiscar. Nolo enim vos nunc 9 in transcurso videre, sed 7  
 spero tempus aliquantum mansurum me apud vos, si 10  
 Dominus permiserit. Commorabor autem Ephesi 10 8  
 usque ad diem quinquagesimum. Nam ostium mihi 9  
 apertum est 11 magnum & efficax, 12 & adversarii mul- 10  
 ti. Quod si venerit Timotheus, videte ut absque metu 10  
 sit apud vos: opus enim Domini operatur, quemad- 11  
 modum & ego. Ne quis igitur eum spernat, sed pro- 11  
 sequamini eum cum pace, ut veniat ad me: exspecto 12  
 enim illum cum fratribus. 13 Porro de Apollo fratre, 12  
 multum hortatus sum illum, ut iret ad vos cum fratri- 13  
 bus: 14 & omnino non erat voluntas nunc eundi: ven- 14  
 turus est autem, 15 quum opportunitatem erit nactus. 15  
 Vigilate, state in fide, viriliter agite, estote fortes. 16 13  
 Omnia vobis cum charitate fiant. Obsecro autem vos, 14 15  
 fratres, 17 nostis familiam Stephanæ esse primitias 16  
 Achaïæ, & quod in ministerium sanctis ordinarunt se- 17  
 ipsos, Ut & vos subditi sitis talibus, & omni adjuvanti 16  
 & laboranti. Gaudeo vero de adventu Stephanæ, & 17  
 Fortunati, & Achaïci, quoniam 18 id, quod mihi deerat 18  
 vestri, 19 hi suppleverunt: Resocillaverunt enim spiri- 18  
 tum meum ac vestrum: agnoscite itaque huiusmodi. 19  
 Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino 19  
 multum Aquila & 20 Priscilla, 21 cum ea quæ in domo 20  
 est ipsorum Ecclesia. Salutant vos fratres omnes. Sa- 20  
 lutate

6 Quod si dignum fuerit] Ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον. Græcis hæc vox ali-  
 quanto secus usurpatur nonnunquam atque apud nos, pro tanti est:  
 unde nos vertimus, Quod si fuerit opera pretium, hoc est, si res  
 fuerit tanti.  
 7 Nam Macedoniam pertransibo] Nihil refert ad sententiam,  
 tamen si διέρχομαι ambiguum est ad utrumque tempus: unde non  
 perperam vertit pertransibo.  
 8 Vel etiam hyemabo] Quamquam hyemandi verbum apud Sueton-  
 ionium in Cæsare Augusto sic videtur usurpari, quasi sonet affligi  
 incommodo hyemis, & apud Salsutum, notante Seneca, nove di-  
 ctum est hyemare mare, quum tempestate molesto est, tamen  
 subinde reperitur idem verbum in Commentariis Cæsaris pro hy-  
 bernare, hoc est, hyemem transigere. Apud Suetonium autem  
 ipse sensus admonet, ut Augustus accipiat Romæ solere frigore  
 hyberno offendi. Verba Suetonii sic habent: Ac per annos am-  
 plius quadraginta eodem cubiculo hyeme & æstate mansit, quam-  
 vis parum salubrem valetudini sua urbem experiretur, assidueque  
 in urbe hyemaret. Hæc ille. Quum Suetonius afferat hoc argu-  
 mentum, quo doceat, Augustum exiguam habuisse curam valetu-  
 dinis, & utraque sermonis particula pendeat a dictione quam-  
 vis, quid ad rem facit, quod assidue hyemem agebat Romæ, ut  
 omnitam dubium esse an recte dicatur, assidue hyemare pro sem-  
 per. Sed illud sentit, Augustum assidue Romæ ob rigorem peius  
 habere: & hæc postior particula probat superiorem, quum dicit  
 Romam fuisse incommodam valetudini ejus, quod illic in hyeme  
 semper periclitaretur. Hæc non addidisset, nisi fuisset, qui hinc  
 struxisset calumniam.  
 9 In transitu videre] ἐν παρόδῳ, id est, obiter, ac velut aliò  
 properans.  
 10 Usque ad Pentecosten] ἕως τῆς Πεντηκοστῆς, & usque ad  
 quinquagesimum, ut subaudiās diem: neque enim de festo loquitur,  
 opinor: & haud scio, an Pentecostes festum id temporis notu-  
 m fuerit Gentium auribus, præsertim quum Paulus in Epi-  
 stola ad Romanos, quam constat post hanc esse scriptam, tollat  
 omne discrimen dierum, & infirmos vocet, qui diem  
 cum die conferunt. Certe nullus veterum Interpretum, quan-  
 tum equidem memini, facit ullam festi mentionem. Thomas sa-  
 tis frigide se hinc explicat, adscribens: Forte hæc Epistola missa fuit in  
 hyeme, seu in vere, & tunc post Pentecosten debebat ire in Mac-  
 doniam, & morari ibi usque ad hyemem, & tunc ire Corinthum  
 & hyemare. Theophylactus citra controversiam interpretatur, us-  
 que ad quinquagesimum diem, adscribens hoc esse argumentum  
 insigniter amantis, quod temporis etiam modum præscripsisset.  
 F  
 Haud dissentanea his scribit Chrysofostomus, tamen non perinde  
 liquet an de Judæorum festo die senserit, an de spatio moræ. Item  
 Ambrosius interpretatur, ideo diutius manendum Ephesi, quod il-  
 lic multos haberet adversarios, & fructus esset ingens. Neuter de  
 festo verbum facit. Quamquam in Actis capite vigesimo, quum ait,  
 τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, videtur aliquod festum Judæis signifi-  
 care. Etiam si Beda in Glossa ordinaria putat Paschæ & Pentecostes  
 festum etiam Apostolorum temporibus fuisse celebratum ritu Chri-  
 stiano. Hoc commentum opinor ab illis repertum, ne Paulus cre-  
 deretur observare dies festos Judæorum, quos docuerat esse negli-  
 gendos. Apud Priscos illos magna contentio fuit de tempore ritu-  
 que celebrandi Paschæ festum, quod si ab hoc die numerentur  
 quinquaginta, erit eadem controversia de Pentecostes die, de quo  
 tamen nulla fuit controversia. Verum hæc in re suo quisque iudicio  
 fruatur incolumi charitate.

11 Magnum & efficax] μεγάλη καὶ ἐνεργής, id est, magnum  
 & efficax. Scribitur enim per e, non per a. Interpres legisse vide-  
 tur ἀνεργής, per a: idque Græcis sonat evidens: atque ita legit Am-  
 brosius, secus Chrysofostomus & Theophylactus.  
 12 Is adversarii multi] Consentunt quidam Græci codices cum  
 nostra vulgata Editione. Quamquam aptius alioqui videbatur quod  
 adducit Hieronymus in Commentariis quibus explicat Johalem,  
 Ostium mihi apertum est magnum & evidens, sed adversarii multi:  
 ut intelligas spem fructus esse uberem, sed non sine negotio, ob  
 eos qui conarentur impedire.  
 13 De Apollo autem fratre] Fratre, & notum vobis facio, hæc  
 verba in Græcis codicibus non invenio: fratre invenio in quibus-  
 dam. Verum hæc eclipsis familiaris est Epistolis, ut subaudiatur  
 respondeo, aut scito, aut aliud huic simile: veluti, De libris quos  
 putabas perisse, sunt in tuto apud generum. Itaque ob simplicem  
 Lectorem Interpres adjecisse videtur, notum vobis facio.  
 14 Et usque] πάντως more suo vertit utique pro omnino.  
 Non fuit ei voluntas, ἐκ ἦν θείλημα, id est, non erat voluntas.  
 Eius addidit Interpres explicandi causa. Theophylactus ad Dei volun-  
 tatem refert, cui non fuerit ita visum. Chrysofostomus legit ut Theo-  
 phylactus: de voluntate Dei dissimulat.  
 15 Quum ei vacuum fuerit] ὅταν εὐκαιρήσῃ, id est, quum erit  
 opportunum: quamquam vacat idem efficit: & ita vertit in Actis  
 Apostolorum, Athenienses ad nihil aliud vacabant, ἢ καί ποτε.  
 Particula facit pro commento Theophylacti. Nam si venturus erat,  
 simul atque vacaret, non deerat ipsius voluntas, sed deerat oppor-  
 tunitas.  
 16 Omnia enim vestra] Enim hoc loco prorsus otiosum est:  
 Nec est usquam apud Græcos, sed Πάντα ὑμῶν: nec additur apud  
 Ambrosium, ac ne in Paulino quidem exemplari, aut Constantien-  
 si. Exponit enim quid dixerit confortari. Superstitio reddit infir-  
 mos, charitas fortes.  
 17 Nostis domum Stephanæ & Fortunati & Achaïci] Fortuna-  
 tum & Achaicum hoc loco Græci codices non habent, sed tantum  
 Stephanam, licet hi tres paulo post conjugantur. In Constantien-  
 si Fortunatus addebatur, Achaïcus nequaquam. Et hoc loco domus  
 familiam significat, quam primitias Achaïa vocat, quod prima sus-  
 cepit Christum. Porro quod αἰδάτε venit nostis, po-  
 test intelligi & noveritis, ut jubeat agnosci benemeritos, maxime  
 quia paulo post de iisdem loquens, cognoscite ergo, inquit, huiusmodi.  
 Ambrosius interpretatur cognoscere, honorem habere, assentiente &  
 Theophylacto. Ex hoc loco videntur arripuisse occasionem, qui  
 in Epistola ad Romanos capite ultimo, pro primitia Asia, muta-  
 verunt primitias Achaïa.  
 18 Quod vobis deerat] τὸ ὑμῶν ὑσίρημα, id est, vestrum dese-  
 ritum: nempe quoniam pro omnibus venerant ad Paulum. Ita quod  
 deerat, id est, quod Paulus desiderabat in Corinthiis, nimirum præ-  
 sentiam illorum, id isti suo adventu supplerunt. Faber legit, ὅτι ὑ-  
 σίρημά μω, id est, quoniam desectum meum: verum id ad sensum  
 perparvi refert. Et paulo superius, ἐν παρωσία, vertere poterat,  
 in adventu. Ambrosius anceps hoc loco utrumque sensum attin-  
 git, ita edisserens: Quia presentes sunt apud vos, & in illis magnum  
 potestis habere profectum, sive quia mihi venerunt pro vobis mini-  
 strare officium charitatis.  
 19 Ipsi suppleverunt] ἄτοι, id est, hi. Interpres legisse vide-  
 tur αὐτοί.  
 20 Prisca] Græce Priscilla: quemadmodum & superius.  
 21 Cum domestica sua ecclesia] Recte quidem vertit, sed non  
 Aaa 3 ad

21 ματι ἀγίῳ. Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἰμῆ χειρὶ Παύλου.  
 22 Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἦτω ἀνάθε-  
 23 μα, μαρανθά. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χρι-  
 24 στοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἡ ἀγάπη μου μετὰ πάντων ὑμῶν ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

Πρὸς Κορινθίους πρώτη

ἔγγραφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανᾶ καὶ Φερτυνάτου  
 καὶ Ἀχαικοῦ καὶ Τιμοθέου.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ  
 ΠΡΩΤΗΣ

Τ Ε Α Ο Σ.

ad verbum, ut Ambrosius, cum ea qua in domo eorum est ecclesia, sicut τῆ κατ' οἶκον αὐτῶν ἐκκλησία. Verum hic maluissimam congregationem, quam ecclesiam, quum significet familiam Christianam. Apud quos ἑστὶ hospitor. Hoc non reperio additum in Græcis codicibus, quanquam ita legit Ambrosius.

21 *Mea manu Pauli* ] *Mea*, casus est ablativi. *Mea*, nempe Pauli.

23 *Anathema sit* ] Hac voce Paulus solet extremum exitium significare, quod Hebræi vocant *אָנָתְמָה*. Cæterum *Maran asha* Ambrosius putat vocem Syram esse potius quam Hebraicam, licet inter has linguas nonnulla fuerit affinitas: sonare autem apud illos, *Dominus noster venit*. Quanquam inter Hebraica vocabula, quæ nullo certo auctore feruntur, reperio *Maran asha*, expositum, in adventu Domini nostri: ut cohzreat cum superiori, *sit anathema in adventu Domini nostri*: veluti referat finem Malachiæ, *Ne forte veniat ἑστὶ percussiam terram anathematis*. Theophylactus ad Ambrosii sententiam interpretatur, *Dominus venit*: vulque videri ceu iurandum, quo confirmet Dominum adven-

lutate invicem osculo sancto. Salutatio 22 mea manu 21 Pauli. Si quis non diligit Dominum Jesum Christum, 22 23 sit anathema, maranatha. Gratia Domini Jesu 23 Christi sit vobiscum. Dilectio mea cum omnibus vo- 24 bis in Christo Jesu. Amen.

Ad Corinthios prior

missa fuit e Philippis per Stephanam & Fortunatum  
 & Achaicum & Timotheum.

EPISTOLÆ AD CORINTHIOS  
 PRIORIS

F I N I S.

Burum. Eadem ferme divus Hieronymus in Epistola quadam ad Marcellam, cujus super hac re verba non gravabor adscribere: *Maran asha magis Syrum est quam Hebraum: tamen ex consinio utrarumque linguarum aliquid ἑστὶ Hebraum sonat: ἑστὶ interpretatur ἑστὶ Dominus noster venit: ut sit sensus, Si quis non amat Dominum Jesum, anathema sit: ἑστὶ illo completo deinceps inferatur, Dominus noster venit. Quod superfluum sit odiis pertinacibus adversus eum velle contendere, quam venisse jam conflet. Hactenus Hieronymus. Nec his dissimilia scripsit Augustinus. Illud admonendum erat, in *Dominus noster venit*, *venit* esse præteritii temporis; est enim ἦλθε: id declarantibus Græcis Interpretibus, si parum ex interpretatione Hieronymi liqueret. Rursus hic mihi monendus est Lector, hæc verba, quæ modo retuli ex Hieronymo, *Maran asha magis Syrum est quam Hebraum, tamen ex consinio utrarumque linguarum aliquid ἑστὶ Hebraum sonat, ἑστὶ interpretatur, Dominus noster venit*, habentur eadem in Commentariis Ambrosianis, & in his scholiis, quæ feruntur Hieronymi titulo.*

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PRIOREM AD CORINTHIOS

F I N I S,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.

τῆς πρὸς

## Κ Ο Ρ Ι Ν Θ Ι Ο Υ Σ

Δ Ε Υ Τ Ε Ρ Α Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

**Τ**αύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Μακεδονίας ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὐτῆ. Δεξάμενοι Κορινθιοὶ τὴν προτέραν ἐπιστολήν, κατενόησαν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ τῶ λαβόντες τὴν μητριά, καὶ ἠλυπήθησαν, ὡς παριδόντες τὸ τοιαῦτον ἁμαρτημα· εἶτα ὑφηρεζόντο ὑπὸ τινων, τῶν καὶ τὰς προφάσεις τῶν σχισμάτων ποιόντων, ὡς παρακαθέζεσθαι τῷ γράμματι τῷ νόμῳ, καὶ ἀδιάφορον ἡγεῖσθαι τὴν παρὰ τῷ Χριστῷ χάριν, καὶ μᾶλλον προσέχειν τοῖς ἐν προσώπῳ καυχωμένοις· ἦσαν δὲ καὶ περὶ τῆς λογίᾳς τῆς εἰς τὰς ἀγίας φροντίζοντες καλῶς. Πρὸς ταῦτα ἔν ἀντιγράφῳ ὁ Ἀπόστολος. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν ἐκβαλόντας τὸν παρανομήσαντα· ἐπειτὰ ἀξιώσασιν αὐτοῖς ἀνθικετεύει, καὶ μετανοήσαντα ἐκεῖνον κελεύει δεχθῆναι. Ἐν αὐτῇ δὲ διδάσκει περὶ τῷ νόμῳ, διαιρῶν τὸ γράμμα τῷ νόμῳ καὶ δεκνυσιν, ὅτι ἔδει λαμβάνειν τὰ γράμματα μόνον τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ γράμματι τὴν διάνοιαν ἐρευνᾶν· ἔδει γὰρ μόνον ῥῆμά ἐστὶν ὁ νόμος, ἀλλ' ἐν τοῖς ῥητοῖς ἐστὶ, καὶ ὁ νῦν τῷ πνεύματι. Ἐπειτὰ ὅτι τῷ Χριστῷ ἐλθόντος καινὴ κτίσις γέγονεν, καὶ ἔδει κατὰ τὸ παλαιὸν ζῆν, ἀλλ' ὡς ἐν καινῇ κτίσει ἐν πᾶσιν ἀνανεῦσθαι, καὶ ἀργὴν εἶναι λοιπὸν τὴν περιτομήν. Ἀποδέχεται δὲ αὐτὸς καὶ περὶ τῆς διακονίας, καὶ προτρέπεται αὐτὴν μᾶλλον πλεονάζειν· αἰτιώμενος δὲ τὴν ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καταλέγει πάντα, ὡς περὶ ἐπόνθε δια τὸν Κύριον· καὶ τὰς ὀπτασίας δὲ διηγείται, ὡς περὶ ἰάρακεν, εἰς τε τὸν παράδεισον καὶ εἰς τὸν τρίτον ἔρανον ἀρπαγῆς. Εἶτα παραγγέλλας μὴ ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ μετανοεῖν τὴν ἁμαρτάνοντας ἐν εὐχαριστίᾳ, τελειοῦ τὴν ἐπιστολήν. Ἐστὶ δὲ καὶ ταῦτα, ὁ πᾶς λόγος ἐστὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ περὶ τε ἑαυτῆ, καὶ περὶ Κορινθίων καὶ τῶν ψευδαποστόλων. Καὶ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πρόβεισι εἰς τε τὰ τῆς χάριτος Θεοῦ, καὶ περὶ ἀγαθῆς πολιτείας, κατὰ τὸ εὐσυνείδητον, καὶ τὸ ἐναγάγιον, καὶ τὸ ἀφιλοχρήματον, καὶ περὶ τῆς μεταδοτικῆς ἀρετῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων ἀλαζονείας καὶ πονηρίας.

## I N S E C U N D A M A D

## C O R I N T H I O S E P I S T O L A M

*Argumentum per*

## D E S I D E R I U M E R A S M U M R O T E R O D A M U M .



Rimum reddit causas Corinthiis, quare non reviserit illos, quemadmodum pollicitus est Epistola superiore: prius quaedam praefatus de suis afflictionibus, quas ob Evangelium Christi perpetiebatur, ostendens in tantis malis Deum sibi fuisse solatio. Mox reconciliat Corinthiis eum, quem superiore Epistola iusserat tradi Satanæ, ut amanter reciperent castigatum, quem peccantem ejecerant. Hæc ferme capite primo ac secundo. Deinde prædicat studium suum in Evangelio prædicando, obiter taxans ac notans cæteros pseudapostolos, qui suo servientes quæstui, suæ studentes gloriæ, nusquam non pelliciebant ad Legem Mosaicam, quam Christo sic conabantur admiscere, quasi sine hujus accessione non esset spes salutis. Itaque umbris Legis Mosaicæ præfert Evangelii lucem: subinde adhortans illos non ad ceremonias Legis, sed ad conscientiam vitamque Christo dignam: testans interim qua sinceritate prædicaverit Evangelium Christi, quantumque malorum ejus gratia perpeffus sit spe præmii cœlestis. Ad hæc indicat quibus in rebus sita sit potissimum Christiana pietas. Hæc tractantur in calce capitis secundi, capite tertio, quarto, quinto, & principio sexti. Nam reliqua hujus capitis parte simulque initio proximi hortatur illos, ut agnoscantes dignitatem & sanctitatem suæ professionis, modis omnibus abstineant ab inquinamentis Ethnicorum, cum quibus nihil esset illis commune. Quarto loco lenit superioris reprehensionis acerbiter, collaudans illorum obedientiam, quod Epistolæ suæ, licet objurgatrici, per omnia paruisent: gratulaturque, quod is moeror temporarius summum gaudium utrisque pepererit, velut quum ex amaro pharmaco consequitur gratissima sanitas. Quinto loco cum exemplo Macedonum, tum variis argumentis ac Scripturarum testimoniis provocat, ut pro sua quisque facultate proque animi propensione conferat aliquid in subsidium sanctorum, qui Hierosolymis agebant, memor hoc sibi mandatum a Petro: ad hoc negotii missis Tito cum altero Collega, ut plerique putant, Luca, quos commendat Corinthiis. Hæc agit capite octavo & nono. Sexto, quos ante taxavit oblique, palam insectatur pseudapostolos, qui fastu ac supercilio dignitatem ac majestatem Apostolicam præ se ferebant, Paulum in contemptum vocantes velut humilem, ut qui cerdonicam exercuerit, velut imperitum & infantem, ad hæc toties cæsum ac vexatum injuriis. Adversus hos auctoritatem suam asserit apud Corinthios, testans nusquam sibi deesse auctoritatem ac potestatem Apostolicam, sed qua nolit uti gravandis aliis, quemadmodum cæteri, sed tantum ad commodum suorum & Christi gloriam. Deinde præfatus veniam stultitiæ, quod de se gloriosius quaedam dicere cogere, primum æquat se summis Apostolis, deinde præfert etiam, idque multis nominibus, vel quod latius sparferit Evangelii doctrinam, vel quod unus gratuito eam tradiderit, neque per se neque per suos gravans Achaicos, vel quod plura perpeffus sit Evangelii causa, quam illorum quisquam: ea sibi gloriæ vertens, ob quæ quibusdam videbatur contemptior. Porro sermonis imperitiam agnoscens modestiæ causa, rerum scientiam sibi vindicat, ne quid vel hic desiderent. Postremo quoniam pseudapostoli fictis Angelorum visionibus sese venditabant apud simplices, Paulus veram & insignem adducit visionem, se raptum in tertium usque cœlum, atque illic edoctum, quæ captum hominum excedant. Hæc fere capite decimo, undecimo, & duodecimo. Septimo, ne per pseudapostolos relaberentur in pristina vitia, testatur sibi in animo esse invisere illos: cum auctoritate interminans, ne tales eos offendat, ut sui similis esse cogatur: aut ne, sicut Epistola sævire coactus est, ita præsens quoque sævire cogatur, quod antehac non fecerit, quum suo jure potuisset. Hæc agit in calce capitis duodecimi, & capite decimo tertio. Græcorum inscriptiones testantur, hanc Epistolam missam e Philippis per Titum & Lucam. Cæterum argumenta, quæ nullo auctore, sed commoda brevitate habentur in Latinis codicibus, testantur, per eisdem missam e Troade: nam hujus loci meminit capite secundo.

E P I :

EPISTOLA PAULI AD CORINTHIOS SECU N D A.

I. ΠΑΥΛΟΣ Αποστόλος Ιησού Χριστού δια Θελήματος Θεού, και Τιμόθεος ο αδελφός, τη εκκλησία τῆ Θεῆ τῆ ἔσθ ἐν Κορίνθῳ, σὺν τοῖς ἀγίοις πᾶσι τοῖς εἶν ἐν ὅλῃ τῇ Ἀχαΐᾳ. Χάρις ὑμῖν και εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, και Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐλογητός ὁ Θεὸς και Πατὴρ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὁ Πατὴρ τῶν οὐρανῶν, και Θεὸς πάσης παρακλήσεως, ὁ παρκαλῶν ἡμᾶς ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τὸς ἐν πάσῃ θλίψει, δια τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλέμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τῷ Θεῷ. Ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τῷ Χριστῷ εἰς ἡμᾶς, ὕτως δια Χριστοῦ περισσεύει και ἡ παράκλησις ἡμῶν. Εἴτε δὲ θλιβόμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως και σωτηρίας, τῆς ἐνεργημένης ἐν ὑπομονῇ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ὧν και ἡμεῖς πάσχομεν· εἴτε παρακαλέμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως και σωτηρίας· και ἡ ἐλπίς ἡμῶν βεβαία ὑπὲρ ὑμῶν, Εἰδότες ὅτι ὡσπερ κοινωνοὶ ἐστέ τῶν παθημάτων, ὅτως και τῆς παρακλήσεως. Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς θλίψεως ἡμῶν, τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρῆθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὡς ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς και τῷ ζῆν. Ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τῷ θανάτῳ ἐσχῆκαμεν, ἵνα μὴ πεπειθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείραντι τὸς νεκροῦς, ὅς ἐκ τῆλικῶν θανάτων

PAULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, ac Timotheus frater, congregationi Dei, quae est Corinthi, una cum sanctis omnibus, qui sunt in tota Achaia: Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est Pater misericordiarum, & Deus omnis consolationis, Consolans nos in omni afflictione nostra, in hoc ut possimus consolari eos qui sunt in quavis afflictione, per consolationem, qua nosipfos consolatur Deus. Quoniam sicut abundant afflictiones Christi in nobis, ita per Christum abundat & consolatio nostra. Sive autem affligimur, id fit pro vestri consolatione ac salute, quae operatur in tolerantia earumdem afflictionum, quas & nos patimur: sive consolationem accipimus, pro vestri consolatione ac salute: spes etiam nostra firma est pro vobis, Quum sciamus quod quemadmodum participes estis afflictionum, sic futuri sitis & consolationis. Non enim volumus vos ignorare, fratres, de afflictione nostra, quae nobis accidit in Asia, quoniam supra modum gravati fuimus supra vires, adeo ut desperaverimus etiam de vita. Quin ipsi in nobisipfis sententiam mortis acceperamus, ne confideremus in nobisipfis, sed in Deo, qui ad vitam suscitavit mortuos, qui

N universa Achaia] ἐν ὅλῃ, id est, in tota: nimirum reliqua: nam ipsa Corinthus est in Achaia, cujus & metropolis est.

A Deo Patre nostro & Domino] Leviticum est quod admonet Laurentium de amphibologia, quasi legi possit, a Deo Patre nostro & Domini Jesu Christi. Siquidem id Paulo est peculiare, Patrem vocare Deum, Christum Dominum. Admonuimus & alias sermonem Graecis esse ancipitem: nam potest accipi, ut gratia proficitur a Patre & a Filio, aut ut proficitur a Patre, communi Christo & nobis. Caeterum quod Ambrosius tantum legit a Deo, nec addit Patre & Domino nostro Jesu Christo, id fortassis Scribarum accidit vitio.

Benedictus Deus & Pater] ὁ Θεὸς και Πατὴρ. Unicus apud Graecos articulus facit, ut Deus & Pater ad eundem pertineant, quum apud Latinos possint intelligi duo, Deus & Pater. Idem fuisse apud Graecos, si dixisset, ὁ Θεὸς και ὁ Πατὴρ. Expressius reddi poterat, ille qui est Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi.

Totius consolationis] Magis hic quadrabat omnis consolationis. Atque ad eum modum refert Hieronymus in Commentariis Esaiæ. Quidam exponunt perfectam consolationem. Et in hac Epistola Lector, si non pigebit conferre Commentarios Ambrosii cum scholiis quae feruntur nomine Hieronymi, videbis miram confusionem. Hoc studium non erat omnino dammandum, si quod factum est in Aurea Catena, idem hic fuisset factum. Nunc mutilum habemus Ambrosium, imo confusum, nec hos habemus integros.

Per exhortationem] δια τῆς παρακλήσεως, id est, per consolationem. Est eadem vox, quam modo consolationem verterat. Qua exhortamur & ipsi, παρακαλέμεθα, id est, consolamur. Quam intemptiva copia affectatio. Interpres legit, και αὐτοί, id est, & ipsi: quum apud Graecos non addatur conjunctio και, nec mihi displicet addi: Sicut nos consolante Deo fortes sumus in rebus asperis, ita convenit nostra fortitudine vicissim confirmari animos aliorum vel exemplo vel exhortatione. Et consolamur hoc loco passivum est: unde Ambrosius legit, exhortationem consequimur. Quum sint autem duae partes orationis, sive, & sive, quarum utraque responderet uni clausulae, nempe huic, & spes nostra firma est pro vobis: quae apud nos adjicitur posteriori, Graecis in medio ponitur: a quibus tamen hic dissentimus. Caeterum miror quod sequutus exemplar Aquinas, ex duabus partibus tres facit, Sive tribulamur pro vestra exhortatione, sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione. Sed reclamantibus Graecorum pariter ac Latinorum exemplaribus, etiam vetustis, nominatim Paulino & Donatiano: ad haec utroque Constantiensis. Neque video quis locus hic esse possit tertiae parti, quum consolari & exhortari Graecis idem sit verbum: & tamen ad eum modum ille interpretatur etiam, non solum legit. Nam apud Ambrosium opinor eandem sententiam aliis verbis repetitam, quum ita legit, Sive hanc angustiam patimur, pro vestra exhortatione & salute: ac mox interjecto commentariolo, Sive autem pressuram patimur pro vestra exhortatione & salute, sive exhortationem consequimur pro vestra exhortatione, qua operatur, & caetera. Item in Theophylacto verso, de

suo addidit Interpres, bis explicans Graeca: tamen nec Chrysostomus diligenter enarrans hunc locum, nec Theophylactus attingat plures partes quam duas: quanquam alioqui potest & hic accipi sensus, ut singulis particulis proxima respondeat: Sive tribulamur, id fit ad exhortandos vos & ad salutem vestram, ut nostro exemplo roboremini, si quid afflictionis inciderit: sive refocillamur consolatione, id fit ad consolationem vestri, ut eadem passi, speretis eadem. Atque ita particula quae sequitur, & spes nostra, peculiariter pertinebit ad partem posteriorem. Hoc adjecti, quod videam Paulum & alias hujusmodi sermonis forma usum, velut illic: Neque enim qui in manifesto Judaeus est, aut in carne circumcisio. Nam conjunctio δὲ non patitur has particulas adherere superioribus.

Sicut abundans passiones Christi] περισσεύει, quod absolute dictum accipi potest. Chrysostomus indicat & ad Christum posse referri, quasi plura pertulerint quam Christus.

Pro vestra exhortatione] Rursus est παρακλήσεως, id est, consolationis: quanquam & apud Ambrosium haec video confundi, quasi nihil admodum intersit inter exhortationem & consolationem, quod quisquis consolatur, hortatur ut forti sis animo.

Qua operatur tolerantiam] τῆς ἐνεργήσεως, sive, ut quidam habent, ἐνεργημένης ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, id est, qua operatur in tolerantia multa. Operatur autem est agit, ac vim suam explicat & aperit. Etiam si Chrysostomus legendum putat ἐνεργημένης passive, non ἐνεργήσεως, ut locus sit gratiae Dei, cui praecipua laus nostrae salutis debetur, & ἐνεργεῖται interpretatur δεικνύται, αὐξεται, ἐπιτίθεται, id est, ostenditur, crescit, & insensum illatur.

Earumdem passionum] τῶν αὐτῶν παθημάτων, id est, earumdem malorum, sive dolorum, aut earumdem afflictionum. Et paulo post, κοινωνοὶ ἐστέ τῶν παθημάτων, id est, participes estis malorum, aut afflictionum: nam passio vox est dura Latinis auribus.

Sic eritis & consolationis] Crisis additum est. Videtur autem subaudiendum estis potius quam eritis: nam apud Graecos non additur. Sentit enim hic quoque utrumque esse commune, afflictionem malorum, & consolationem Dei. Et in hanc sententiam interpretatur Theophylactus suo more sequutus Chrysostomum. Siquidem Ambrosius legit, ita ut desperaremus nos etiam vivere: & interpretatur afflictiones processisse usque ad mortem illatam.

Qua facta est in Asia] Graeci addunt nobis, τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, id est, qua contigit nobis in Asia.

Ita ut taderet nos etiam vivere] ὡς ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς και τῷ ζῆν, potest accipi, ut desperaremus etiam de vita. Atque in hunc sensum accipit divus Ambrosius, & huic consentiens Theophylactus: nec dissonat Chrysostomus.

Responsum mortis] ἀπόκριμα: velut ipsis periculis nihil aliud denunciantibus quam mortem.

De tantis periculis] ἐκ τῆλικῶν θανάτων, id est, tanta morte. Est enim τῆλικῶν, quod quantitatem significat potius quam qualitatem. Ambrosius propius accedens ad Graecam veritatem legit, de tantis mortibus: quemadmodum legit Chrysostomus, ostendens ὑπερβολικῶς ingentia discrimina, dictas esse mortes.

νάτα ἔρυσσάτο ἡμᾶς, καὶ ῥύεται εἰς ὃν ἠλπίζαμεν, **A**  
 11 ὅτι καὶ ἐτι ῥύσεται, Συμπυργούντων καὶ ὑμῶν ὑπὲρ  
 ἡμῶν τῇ δέήσει, ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων, τὸ εἰς ἡ-  
 μᾶς χάρισμα, διὰ πολλῶν εὐχαρισθῆ ὑπὲρ ἡμῶν.  
 12 Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μάρτυριον τῆς  
 συνειδήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐν ἀσπλάγῃ καὶ εἰλικρινείᾳ  
 Θεοῦ, οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ  
 ἀνεγράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ, περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑ-  
 γ 13 μᾶς. Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἀ-  
 ἀναγινώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγινώσκετε. ἐλπίζω δὲ, ὅτι  
 14 καὶ ἕως τέλους ἐπιγινώσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡ-  
 μᾶς ἀπὸ μέρους, ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμὲν, κα-  
 θάρτες καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰη-  
 15 σοῦ. Καὶ ταῦτα τῇ πεποιθήσει ἐβουλόμην πρὸς ὑ-  
 μᾶς ἐλθεῖν πρότερον, ἵνα δευτέραν χάριν ἔχη-  
 16 τε, καὶ δι' ὑμῶν διελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ  
 πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ  
 17 ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Τοῦτο  
 οὐ βουλευόμενος, μή τι ἄρα τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρη-  
 σάμην; ἢ ἀ βουλευόμεαι, κατὰ σάρκα βουλευο-

mores. Noster Interpres fat habuit reddidisse sententiam: sen-  
 tit enim mortes, afflictiones morti proximas. Si nihil licet mu-  
 tare, cur hoc ausus est Interpres?

15 *Eripuit & eripiet* ] ἔρυσσάτο καὶ ῥύεται, id est, eripuit &  
 eripiet. Idem verbum apud Græcos, nisi quod posterius est præ-  
 sentis temporis. Alioqui si legamus hic *eripiet*, qui congruit quod  
 mox sequitur, in quem speramus, quod & adhuc eripiet? In  
 Ambrosio verbum presentis temporis, quod est in medio, non  
 additur, sed omisum est, ut arbitror, Scriptoris incuria.

16 *In quem speramus* ] εἰς ὃν ἠλπίζαμεν, id est, in quem spe-  
 ravimus: tamen in huiusmodi verbis sæpius utuntur præterito pro  
 presentis, ut *ἔδωκα*, *ἔγνων*: nam illud *speravimus* sonat, quasi  
 dicas, spem fiximus.

17 *Ut ex multarum personis facerem* ] Græce sic habet, ἵνα  
 ἐκ πολλῶν προσώπων, τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα, διὰ πολλῶν εὐχαρι-  
 σθη ὑπὲρ ἡμῶν, id est, ut ex multis personis, de dono in nos  
 collato, multis modis gratia agatur pro nobis. Pro ἐκ πολλῶν  
 προσώπων, Ambrosius vertit, in multorum facie: ut intelligamus  
 gratias publicitas agendas: nam πρόσωπον apud Græcos non so-  
 lum personam, sed & aspectum ac faciem sonat: & sic διὰ πολ-  
 λῶν erit per multos: ut subaudiatur ἀνθρώπων. Potest & sic acci-  
 pi, ἐκ πολλῶν προσώπων, id est, multis modis: quandoquidem  
 speciem rei faciem vocamus. Nec satis queo divinare quid noster  
 legit Interpres, quum eadem vox Græcis & faciem significet  
 & personam: nisi fortasse quispiam Græce peritulus adiecit facie-  
 rum, volens interpretari quid Græcis esset πρόσωπον. Nam ve-  
 tustior codex Constantiensis habebat rasuram, prima scriptura  
 fuisse videtur, ex multorum facie. Personis adscriptum erat in  
 spatio. Laurentius diversam sententiam commentus est, videli-  
 cet hanc, ut de gratia in me ex multis personis, sive respectu mul-  
 torum collata, per multos gratia agatur propter vos. Neque mihi  
 displicet hoc inventum, nisi quod nonnihil reclamat articulus pa-  
 rum commode positus ad hanc sententiam. Commodius enim  
 fuerat, ἵνα τὸ ἐκ πολλῶν προσώπων εἰς ἡμᾶς χάρισμα, quod in  
 nobis est, sive, ut vertit Ambrosius, donum in nos collatum. Et  
 ὑπὲρ ἡμῶν, ut habet Theophylactus & Ambrosius, pro nobis,  
 primæ personæ. Quibusdam Græcis est, ὑπὲρ ὑμῶν, pro vobis,  
 atque ita legisse videtur Valla. Utrumque tolerabile: agantur  
 gratiæ pro vobis, quorum precibus & quorum bono servatus sum,  
 & pro nobis, qui sumus servati. Chrysoſtomus differtens a Theo-  
 phylacto legit, ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ  
 πολλῶν εὐχαρισθῆ ὑπὲρ ἡμῶν. Quanquam & hic ἐκ πολλῶν προσ-  
 ῶπων accipi potest pro multis modis. Nec absurdum si intelli-  
 gamus, in magna hominum frequentia, sive multis testibus. Aut  
 si hoc magis referre ad frequentiam agentium gratias, διὰ πολ-  
 λῶν referri poterit ad multiformes afflictiones, unde liberatus fue-  
 rat. Cæterum εὐχαρισθῆ passivè posuit, sicut & Latini dicunt  
 gratulari reditu incolentem, pro gratulari de reditu incolam.  
 Ambrosius circumloquutus est, in gratiarum actione celebretur.  
 Interpres noster obscurius, gratiæ eius donationis: pro eo quod  
 erat, pro ea donatione, sive dono potius. Sunt qui stomachen-  
 tur a me nonnunquam notari, ab hoc Interprete prætere causam  
 affectari copiam. Sed obsecro te Lector, quid hic usus habet  
 verbum mutatum? Salutem autem hic appellat incolomitatem,  
 quod e tantis malis salvus ac vivus emerferit.

18 *Nam gloria nostra* ] καύχησις, id est, gloriatio: tamen  
 glorias pro gloriatio legimus, sed in malam partem: unde &  
 gloriosi dicuntur iactabundi.

19 *In simplicitate cordis* ] Cordis abest in Græcis codicibus,  
 nec additur apud Ambrosium, nec apud Chrysoſtomum, nec a-  
 pud Theophylactum Græcum, etiam si de suo addidit Interpres,  
 nec additum erat in utroque Constantiensis.

20 *Abundantius autem ad vos* ] πρὸς ὑμᾶς, id est, apud vos,  
 sive erga vos, secundæ personæ.

21 *Legistis & cognovistis* ] Utrumque verbum Græcis præsen-  
 tis temporis est, ἀναγινώσκετε, ἐπιγινώσκετε. Atque ita legisse  
 Ambrosium, vel ex ipsius enarratione licet colligere: *Et*, in-  
 quit, se dicis scribere, que non solum litteris cernerent, sed &  
 operibus eius manifesta haberent. Sed offensus Lector quisquam  
 eruditulus, quod prima specie sermo videretur absurdus, Non alia  
 scribimus vobis quam que legistis, mutavit scripturam: quod nihil  
 videatur legi, nisi quod scriptum est. Atqui Paulus suo more ex-  
 pressit hanc sententiam. Non alia scribinus vobis, quam ea que

ex tanta morte 15 eripuit nos, & eripit: 16 in quo spem  
 fixam habemus, quod etiam posthac crepturus sit, Si-  
 mul adjuvantibus & vobis per deprecationem pro no-  
 bis, 17 ut ex multis personis, pro dono in nos collato,  
 per multos gratiæ agantur pro nobis. 18 Nam gloria-  
 tio nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ,  
 quod 19 cum simplicitate & sinceritate Dei, non fa-  
 pientia carnali, sed per gratiam Dei conversati fueri-  
 mus in mundo, 20 abundantius autem erga vos. Non  
 enim alia scribimus vobis, quam quæ 21 legistis aut  
 etiam agnoscitis: spero autem quod usque ad finem  
 quoque agnoscetis, Quemadmodum & agnovistis nos  
 ex parte, quoniam gloria vestra sumus, quemadmo-  
 dum & vos nostra, 22 in die Domini Jesu. Et hac fidu-  
 15 cia volebam ad vos venire prius, 23 ut geminam apud  
 vos inirem gratiam, Et per vos pertransire in Mace-  
 16 doniam, & rursus a Macedonia venire ad vos, ac a  
 vobis deduci in Judæam. 24 Hoc igitur quum in ani-  
 17 mo versarem, 25 nuncubi levitate sum usus? aut num  
 quæ cogito, 26 secundum carnem cogito? 27 ut sit apud  
 me

non solum legitis a nobis scripta, verum etiam agnoscitis a no-  
 bis expressa re factisque. Græci addunt conjunctionem, ἢ καὶ  
 ἐπιγινώσκετε, aut etiam agnoscitis: agnoscimus enim quæ vidi-  
 mus. Sed suspicor articulum & mutatum in ἢ. Codex Donatia-  
 nicus habebat, & cognoscitis, in altero certe verbo servans inte-  
 gritatem veteris scripturæ.

22 *In die Domini nostri Jesu Christi* ] Græcus habet, in die  
 Domini Jesu, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, nec addit Christi. Porro  
 diem suo more vocat iudicium. Quamvis vulgi iudicio non est  
 mihi causa gloriandi de vobis, aut vobis de me, tamen apud Chri-  
 stum est quod gloriemur utrique de alteris.

23 *Ut secundam gratiam* ] δευτέραν χάριν, quod verti poterat  
 iteratum beneficium, sive geminum beneficium, nempe prius per  
 Epistolam, postea per presentiam ipsius. Græcica scholia &  
 Chrysoſtomus admonent χάριν positum pro χάριον, id est, gra-  
 tiam pro gaudio. Nam apud Latinos quoque gratiam habere  
 dicuntur quæ delectant.

24 *Quum autem hoc voluissem* ] Τῷτο ἐν βουλευόμενος, id est,  
 Quum hoc deliberarem, sive statuerem. Idem verbum mox se-  
 quitur, ἀ βουλόμην, quod Interpres vertit, quæ cogito: adeo si-  
 bi permittit Interpres mutare quocumque modo quod libuerit. Am-  
 brosius legit cogitans. Theophylactus Interpres satis indicat de  
 consilio sive decreto sentiendum esse. Similiter Chrysoſtomus,  
 quamquam in prioribus legit ἐβουλόμην. Ad sententiam refert mi-  
 nimum. Nec est hoc loco autem, sed ἢ, id est, igitur: & ergo  
 legit Ambrosius, etiam si mihi non displicet δι, quod sit adver-  
 sativa. Videtur enim diluere quod illi tacite forent objecturi, si  
 statueras venire, cur mutasti consilium?

25 *Levitate usus sum* ] ἐλαφρία, ab ἐλάφω cervo dicta vox,  
 ob celeritatem mutandi consilii. Et hic levitate sum usus, Græce  
 dixit magis quam Latine, pro eo quod est, leviter sive inconsulan-  
 ter me gessi.

26 *Secundum carnem cogito* ] Hic subaudienda est responsio,  
 Non cogito, sive Nequaquam: ut apte cohaereat quod sequitur,  
 ut sit apud me, & cætera. Atque hic sensus magis congruit, si  
 legamus ut legunt Latini, ut sit apud me, est & non. Nam pro-  
 tinus diversa lectio diversum reddit sensum. Quanquam ut con-  
 flet lectio, tamen sermo nonnihil habet obscuritatis. Nam pri-  
 ma fronte offert sese hic sensus, Nec inconstans sum, nec dolo-  
 sus sum hominum more, qui vel mutant propositum, vel dolo  
 pollicentur, quod non est animus præstare. Nunc ex interpre-  
 tatione Chrysoſtomi videtur alius sentire Paulus: nimirum hoc,  
 Quod distuli promissum reditum, non est mutata sententiæ: vo-  
 lebam enim tum, & adhuc volo: sed quod in animo volvo,  
 non sic volvo juxta carnem, hoc est, juxta voluntatem homi-  
 num, qui in rebus gerendis animo suo obsequuntur, ut sit apud  
 me est, est, & non, non: hoc est, ut quicquid velim, faciam, &  
 quicquid nolim, vitem. Imo subditus sum Spiritui Dei, per quem  
 aliquando vector facere quod volo, & jubeor facere quod nolo-  
 bam. Per hunc igitur stetit quo minus venerim. Apud illum  
 enim est *vai*, *vai*, *ne*, *ne*, & *vai*, *vai*, *non*, *non*, & hinc est  
 quod non præstiti quæ promisi: sed tamen quamquam in hac parte  
 frustratus est vos sermo meus, tamen in prædicatione Evangelii  
 vos non fefelli, sed auxiliante Deo firmum est & indubitatum  
 quicquid docui.

27 *Ut sit apud me est* ] Hic locus apud nos confusus, apud  
 Græcos sic habet, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ *vai*, *vai*, καὶ τὸ *vai*, *vai*, id  
 est, ut sit apud nos quod est etiam, etiam, & quod non, non.  
 Certe Ambrosius legit, est, est, non, non. Et exemplar Pauli-  
 num vetustissimum manifesta rasuræ vestigia præ se ferebat. Por-  
 ro illud etiam apud Græcos vox est affirmantis, *vai*, & *vai* negan-  
 tis. Ergo qui non faciunt quod negant se facturos, iis non est  
 non, & qui faciunt quod affirmant se facturos, iis etiam est etiam.  
 Cæterum quod Laurentius non vult in illo & in ipso referri ad  
 Christum, non video quid hominem moverit. Nam vehemen-  
 ter ridiculum est, quod Valla vult in ipso subaudiri etiam non  
 Christum: imo Paulus felicem exitum promissorum Deo fert ac-  
 ceptum, & Christum, per quem hoc sit impetratum, ne videretur  
 suis viribus arrogare quicquam: id quod testatur & hujus sermonis  
 clausula, Deo ad gloriam, per nos. Deus auctor est, Christus  
 impetrator, nos dumtaxat horum ministri. Dilucidius autem ac  
 Latinus erat penes me quam apud me, παρ' ἐμοὶ, hoc est, in po-  
 testate mea. Non, inquit, hoc cogito secundum carnem: hoc

μαι ; ἵνα ἢ παρ' ἐμοῦ τὸ ναί, ναί, καὶ τὸ οὐ, 18 οὐ. Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑ- 19 μᾶς οὐκ ἐγένετο ναί καὶ οὐ. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ 20 Τίος Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, 21 δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο 22 ναί καὶ οὐ, ἀλλὰ ναί ἐν αὐτῷ γέγονεν. Ὅσαι 23 γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ ναί, καὶ ἐν αὐ- 24 τῷ τὸ ἀμήν, τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. Ὁ δὲ 25 θεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν, καὶ χρίσας ἡ- 26 μᾶς, Θεός. Ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δοῦ- 27 τὸν ἀράβωνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡ- 28 μῶν. Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ 29 τὴν ἐμὴν ψυχὴν, ὅτι φειδόμενος ὑμῶν, οὐκ ἐτί- 30 ῃθλον εἰς Κόρινθον. Οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς 31 πίστεως, ἀλλὰ συνεργοὶ ἴσμεν τῆς χάριτος ὑμῶν. τῆ 32 33 γὰρ πίσει ἐσηκατε. Ἐκρίνα δὲ ἐμαυτῶ τούτο, 34 2 τὸ μὴ πάλιν εἰσεῖν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς. Εἰ γὰρ 35 ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με, 36 3 εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Καὶ ἔγραψα ὑ- 37 μῖν τούτο αὐτό, ἵνα μὴ ἐλθὼν λυπῶ σὺν ὑμῖν, ἀφ' 38 ὧν ἔδει με χαίρειν. πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑ- 39 μᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χάρις πάντων ὑμῶν ἐστίν. Ἐκ 40 γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα 41 ὑμῖν, διὰ πολλῶν δακρύων, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν 42 ἀγάπην ἵνα γνῶτε, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς. 43 44 Εἰ δὲ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' αὐτὸ 45 46 μέρες, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς. Ἰκανὸν τῷ 47 48 τοιοῦ-

est, non mihi vindico, ut penes me sit praestare quod volo. Agnoscat autem Paulus aliquo modo culpam non praestitae fidei, sed in humano promisso, modo constet fides ipsius in praedicatione Evangelii.

28 *Fidelis autem Deus*] Recte usus est *fidelis*, pro *fido*: quum alias usurpamus hoc nominis pro *fidenti*. Ne videretur enim hoc arrogare sibi quod dixit, adjecit, *Fidelis autem Deus*, quo at-  
tore & adjutore praesto quod praesto. Potest & ita distingui hic sermo: *Aus enim qua cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me, quod est etiam, etiam, et quod est non, non?* ut haec sit interrogatio. Deinde quasi responderit, nequaquam haec secundum carnalem affectum loquor, ut mihi arrogem si quid praestiti, subjicit: *Imo Deus fidelis*, qui per me praestat quicquid voluit. Et ad hunc modum distinguit Ambrosius. Atque ita de conjunctione adversativa vim habet corrigendi, cujus vice poni poterat, *quoniam potius*, aut *immo*.

29 *Qui fuit apud vos*] ὁ πρὸς ὑμᾶς, id est, quem dixi vobis. Sentit enim, ni fallor, de iis quae promisit Epistola prior.

30 *Non fuit in illo est*] οὐκ ἐγένετο ναί καὶ οὐ, id est, non fuit etiam et non. Porro haec verba, *sed est in illo*, in Graecis edicibus non leguntur hoc loco, licet mox in proximo sermone ad-  
dicantur, suffragante vetustissimo exemplari Paulino, in quo scri-  
ptum videtur, *Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit ad-  
vos, non est in illo est et non: Dei enim Filius, &c.*

31 *Per me et Sylvanum*] Hieronymus admonet, *syllam* esse legendum, non *Sylvanum*, cujus crebra mentio fit in Actis Apo-  
stolorum: sed reclamant quae viderim Graecorum exemplaria.

32 *Non fuit in illo est*] οὐκ ἐγένετο ναί καὶ οὐ, ἀλλὰ ναί ἐν αὐτῷ γέγονεν, id est, non fuit etiam et non, sed etiam in ipso fuit. Quum dicit, *est, et non, non*, sentit agendi quod velle lib-  
ertatem. Quum dicit, *est, et non*, significat lubricam fidem, hoc est, fallitatem. Quum dicit *non*, significat frustratam spem ac vanam pollicitationem. Quum dicit *etiam, sive est*, significat inviolabilem veritatem. Quod autem addit *in illo*, in praeposito posita est loco *per, per illum*: ne quid arrogaret sibi.

33 *Quotquot enim*] Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ ἐν αὐτῷ τὸ ναί, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἀμήν, id est, *Quotquot enim promissiones Dei in ipso sive per ipsum etiam, et in ipso amen*. Nam apud Hebraeos *amen* confirmantis est, ut apud Graecos *naí*.

34 *Ideo per ipsum*] *Ideo* abjiciendum, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἀμήν, id est, *et in eodem amen*. Et rursus hic *amen* habet suam articulum τὸ, sicut *naí* & *et non, non*, sentit agendi quod velle lib-  
ertatem, quam significare voluit per *amen*. *Et in illo, amen Deo*, signi-  
ficat omnia certa & rata quae Deus pollicitus est. Interpretes ἐν αὐτῷ vertit per *ipsum*, quod mirum est eum in caeteris non item voluisse facere.

35 *Et qui signavit nos*] καὶ σφραγισάμενος: quo verbo signi-  
ficare solet rei certitudinem, velut quum obfirmamus instrumen-  
tum aut vas: atque id mox explicat, indicans datam arrham, quo  
certius esset promissum. Hoc admonendum ratus sum, quod vi-  
deam recentiores Interpretes hic multa philosophari de gratia eoo-  
perante, quae ad rem non admodum pertinent.

36 *Pignus Spiritus*] τὸν ἀράβωνα, id est, *arrhabonem*, sive  
*arrham*, quae fidem faciat totius promissi praestandi.

37 *Non veni ultra Corinthum*] Magis quadrabat *nondum*, quam  
*ultra*: est enim οὐκ ἐτι ἦλθον, id est, *non adhuc veni*. Sentit  
enim se distulisse reditum, nisi mavis ἐτι pro *denovo* accipere. Cae-  
terum Ambrosius de dilato reditu interpretatur, atque item Chry-  
sostomus & Theophylactus.

38 *Dominamur fidei vestra*] Vide, num hic sensus accipi pos-  
sit, *dominamur vobis propter fidem*, vel *fidei gratia*, ut more  
Graecorum subaudias *inveca*. Graeca sic habent, *Οὐχ ὅτι κυ-  
ριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως*. Atque ut ita sentiam, facit articulus

A me quod est etiam, etiam, & quod est non, non. 28  
Imo fidelis Deus, quod sermo noster 29 erga vos 30 18  
non fuit etiam & non. Nam Dei Filius Jesus Christus, 19  
qui inter vos per nos praedicatus est, 31 per me & Syl-  
vanum ac Timotheum, 32 non fuit etiam & non, sed  
etiam per ipsum fuit. 43 Quotquot enim sunt promif- 20  
siones Dei, per ipsum sunt etiam, 34 & per ipsum amen,  
Deo ad gloriam per nos. Porro qui confirmat nos una 21  
vobiscum in Christum, & qui unxit nos, Deus est: 35  
Qui etiam obfirmavit nos, deditque 36 arrham Spiritus 22  
in cordibus nostris. Ego vero testem Deum invoco in 23  
animam meam, quod parcens vobis, 37 nondum vene-  
rim Corinthum: Non quod 38 dominemur vobis no- 24  
mine fidei, sed adjutores sumus gaudii vestri: 39 nam  
fide statis. Sed decrevi apud memetipsum hoc, non 1 II.  
iterum cum dolore ad vos venire. Nam si ego maeo- 2  
re vos afficiam, & quis est qui exhilaret me, nisi is  
qui maeore afficitur ex me? Et scripsi vobis hoc 3  
ipsum, ne, si venissem ad vos, 2 dolorem caperem ex  
his, ex quibus oportebat me capere voluptatem: fidu-  
ciam hanc habens erga vos omnes, quod meum gau-  
dium omnium vestrum sit. Nam ex multa afflictione 4  
& anxietate cordis scripsi vobis, per multas lachry-  
mas, non ut maeore afficeremini, 4 sed ut cognosce-  
retis charitatem, quam habeo abundantius erga vos. 5  
Quod si quis dolore affecit, non me dolore affecit, 5  
sed ex parte, ne aggravem omnes vos. Sufficit istius- 6  
modi

post ὑμῶν positus, alioqui magis conveniebat, τῆς ὑμῶν πίστεως.  
Licet Chrysostronus nihil offendatur articulo. Haec autem dicit,  
quod ante dixerat parcens, velut alioqui savinurus. Non est autem  
dominium, nisi quum peccatum est alicubi, sed in fide nondum  
peccarant, qua firmi stabant: libidine, contentione, dissidiisque  
peccarant. Id igitur verbi mitigat hac ratione. In hanc senten-  
tiam Chrysostronus. Theophylactus in caeteris mecum faciens,  
de transposito articulo nullum movet scrupulum, quamquam & al-  
ter sensus probe habet: Fides libera est, dominium necessitatis  
est, ut interpretatur Ambrosius. Haec animadvertenda nobis, qui  
fidei ac religionis titulo ad tyrannidem abutimur. Nec alio for-  
tassis studio quidam cupimus orbem redigi ad professionem Chri-  
sti, quam ut ipsi latius regnemus.

39 *Fide statis*] ἐσθκαμεν, id est, *stamus*, sive *constituimus*.  
Tamen variant hic Graeca exemplaria. Et magis quadrat *statis*,  
ne videantur usquequaque objurgandi. Itaque legit Chrysostronus.

D *Isi qui contristatur ex me*] ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ. *Con-  
tristari* suo more ponit pro *dolore affici*, quum aliud quid-  
dam sonet Latinis. Sentit autem hoc ipsum sibi volu-  
ptati esse, quod admoniti indolescant, quod id argumentum sit  
animi respicientis: ita vicissim gaudium et dolore nascitur.

2 *Tristitiam super tristitiam*] *Super tristitiam* superest, μὴ  
ἐλθὼν λυπῶ ὑμῶν. Verum id aliunde huc translatum est, vide-  
licet ex Epistola ad Philippenfes capite secundo. Certe apud Am-  
brosium non additur, & congruit cum hujus lectione ipsius inter-  
pretatio. Consentit cum Ambrosio & Theophylactus, licet inter-  
pres in contextu addiderit de suo, vulgatam sequuntur Editionem.  
Quidam indicat in uno quodam codice deprehendi scripturam Grae-  
cam cum nostra translatione congruentem, ἵνα μὴ ἐλθὼν λυπῶ  
ἐπὶ λύπῃ σὺν ὑμῖν. Hunc ait e Rhodo missum R. P. Francisco Ci-  
verio, Cardinali quondam Toletano, cujus equidem viri memo-  
riae cum primis faveo, quod ipse faverit pietati bonisq; studiis  
omnibus. Sed quum Ambrosius nobiscum faciat, quum tot exem-  
plaria suffragentur huic lectioni, quam indicamus, fieri potuit, ut  
Rhodiensis ille liber fuerit depravatus, praesertim quum causam  
indicaverimus depravandi, fieri potuit, ut ad Latinorum codices  
fuerit emendatus, praesertim quum sit Rhodiensis. Nam id suis-  
se factum constat in nonnullis, ut post concordiam initam cum  
Ecclesia Romana hac quoque in parte concordarent. Porro  
codices ejus generis nihil aliud sunt, quam amissis alba in albo  
lapide. Neque enim velim corrigere nostram translationem ex  
fide codicis, qui per omnia congrueret cum nostris. Nec tamen  
res est ulla digna contentione, sensus est pius ac sanus.

3 *Angustia cordis*] συνοχῆς, *coarctatione*, sive *anxietate*. Nam  
*angustia cordis* est pusillanimitas, & in vitium sonat.

4 *Ut sciatis quam charitatem*] Graece est, *ut charitatem scia-  
tis quam habeo abundantius in vobis*: ut legit & Ambrosius. Et  
in vos rectius est quam in vobis. Est enim sis ὑμᾶς, sive erga  
vos.

5 *Si quis autem contristavit me*] *Me* non est apud Graecos,  
nec apud Chrysostronem aut Theophylactum, *Ei δὲ τις λελύπη-  
κεν*, id est, *Si quis dolore affecit*: ut subaudias id quod commo-  
dum fuerit, aliqueum, aut vos, aut me. Divus item Ambro-  
sius non addit pronomen, verum juxta Graecos legit, *Si quis au-  
tem contristavit, non me contristavit*. Gravatur enim peccatam,  
qui contristaverit omnes, neque Paulum tantum, verum omnes  
bonos apud Corinthum. Nam quod post ait, *non me contrista-  
vit*, perinde valet ac si dicat, non me proprie ac solum con-  
tristavit, verum ex parte duntaxat, ut cui dolor hic sit cum omni-  
bus vobis communis. Chrysostronus, si modo non fallit titulus,  
videtur aliter distinguere, ut *ἐμῶν*; referatur non ad verbum  
gravem, sed ad superius *contristavit*: non me contristavit, sed ex  
parte

7 τοιοῦτω ἢ ἐπιτιμία αὐτῆ, ἢ ὑπὸ τῶν πλείονων· Ὡς  
 τὴν αὐτίον μᾶλλον ὑμᾶς χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι,  
 μήπως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος.  
 8 Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Εἰς  
 τῆτο γὰρ καὶ ἔγραψα, ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν,  
 10 εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοί ἐστε. Ὡ δὲ τι χαρίζεσθε, καὶ  
 ἐγὼ· καὶ γὰρ ἐγὼ εἶ τι κεχάρισμαι, ὃ κε-  
 11 χάρισμαι, δι' ὑμᾶς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἵ-  
 να μὴ πλεονεκτῆθῶμεν ὑπὸ τῷ Σατανᾷ· ἔ γὰρ αὐ-  
 12 τοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν Τρωά-  
 δα εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀ-  
 13 νεωγμένους ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἔσχηκα ἀνεῖν τῷ πνεύμα-  
 τί μου, τῷ μὴ εὐρεῖν με τίτεν τὸν ἀδελφόν μου,  
 ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς ἐξῆλθον εἰς Μακεδό-  
 14 νίαν. Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε θριαμβεύον-  
 τι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως  
 15 αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. Ὅτι  
 Χριστοῦ εὐωδία ἴσμεν τῷ Θεῷ, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ  
 16 ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς  
 θάνατον· οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. Καὶ πρὸς ταῦ-  
 17 τα τίς ἰκανός; Οὐ γὰρ ἴσμεν ὡς οἱ πολλοὶ κα-  
 πηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ εἰλι-  
 κρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατ' ἐνάπιον τοῦ Θεοῦ  
 ἐν

parte (ne gravem) omnes. Durum enim erat dicere, non solum  
 me conserisavit, sed vos omnes macuit, ideo sublevat eum qui  
 peccaverat, addens ex parte, velut mitigans quod dicit. Ex par-  
 te, hoc est, aliquo modo. Theophylactus apertius sic interpre-  
 tatur, ἀπὸ μέρους, ἀλίγοι τι, id est, paululum quiddam: quan-  
 quam hunc Theophylacti locum Interpres non intellexit. Nec  
 tamen absurdum est quod interpretatur Ambrosius, diversum sen-  
 sum sequutus. Denique non est simpliciter operem, sed ἐπιβα-  
 ρῶ, aggravam: hoc est, addam onus gravato.

6 Obmurgatio hac que fit] ἐπιτιμία, quam vertere solet increpa-  
 tionem. Et, que fit a pluribus, ἢ ὑπὸ πλείονων, verti poterat,  
 que facta est a pluribus.  
 7 Ita ut e contrario magis donetis] Ὡς τὴν αὐτίον μᾶλλον ὑμᾶς  
 χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι, Adeo ut e diverso potius condonare  
 ἔσ' consolari debeatis. Videtur enim in his orationibus subesse  
 Synecdoche, aut, si mavis, eclipsis, ut subaudiatur δεῖ, aut  
 aliud simile.

8 Ut confirmetis in illum] κυρῶσαι. Quod propemodum va-  
 let, ac si dicas, Facite ut pondus & auctoritatem habeat charitas  
 erga illum. Loquitur enim velut ad iudices & concionem, quo-  
 rum suffragiis velit absolvi eum, qui traditus fuerat Satanæ. Nam  
 κυρία concionem significat, in qua creantur magistratus, que La-  
 tini vocant comitia, & diem alicujus rei causa præstitutum, & jus  
 aliquod agendi. Quin & κύριος Græci dicunt scriptum authenti-  
 cum, auctoribus Hesyehio & Suida. Mihi videtur & ea sententia,  
 que vicisset in suffragiis, dicta fuisse κυρία, unde proverbium,  
 αὐτῆ κυρία. Κύριος item significat efficacem probationem seu pon-  
 dus & auctoritatem sententia, que κύρωσις dicitur. Aristoteles  
 libro Rhetoricorum primo postea priora vocat ἀκρω, postiora  
 κύρια, quod prius pactum posteriore reddatur irritum & inefficax:  
 unde ductum κυρῶν, veluti suffragiis comprobo, & ratum facio.  
 Quidam huc depravate legunt in illo, pro in illum.

9 Quod donavi] καὶ γὰρ ἐγὼ εἶ τι κεχάρισμαι, ὃ κεχάρ-  
 ισμαι, id est, etenim ego si quid donavi, cui donavi: sive, si  
 cuius rei gratiam feci. Nam donare vocat condonare culpam.  
 Deinde cui donavi, subaudiendum est denuo verbum donavi: ut  
 ter repetatur donavi: alioqui erit imperfectus sermo: nam ἔσ'  
 ego si quid condonavi, cui condonavi, propter vos condonavi. Sub-  
 indicat hoc Chrysostomus de suo supplens ἰποίησα, id est, feci.  
 Animadvertendum autem quam paucos Paulus tradiderit Satanæ,  
 & quanto affectu hunc suis commendet, quum nos ob tres  
 drachmas effulminemus passim. Nec tamen hunc tradidit Satanæ  
 privata sua auctoritate, sed publico omnium iudicio, qui apud  
 nos recta in ignem conjiceretur. Et in ipsa condemnatione mis-  
 set indicium charitatis, in interitum carnis, ut sp. &c. Tanta  
 est ejus in malos clementia, qui ipse nullis peccatis erat obnoxius,  
 nos nobis tam male conscii, quam non Christiane sævimus in  
 alios delinquentes.

10 In persona] ἐν προσώπῳ, quod est vel in persona, vel  
 in facie, sive conspectu. Nam Græce vox ambigua est, &  
 scholia varie exponunt. Chrysostomus interpretatur, ἢ κατὰ  
 θεῖον, ἢ εἰς δόξαν τοῦ Χριστοῦ, ἢ ὡς τῷ Χριστῷ καὶ τῆτο κελεύου-  
 τος, id est, vel secundum Deum, vel in gloriam Christi, aut  
 velut ἔσ' hoc jubente Christo. Theophylactus, in persona Christi,  
 id est, in conspectu Dei, ac velut illo hoc jubente, ἔσ' velut illius  
 vicem gerens, καὶ ὡς ἀντιπροσώπος ὢν ἐκείνῳ. Quanquam Inter-  
 pres Theophylacti tantum hic verit, Hoc est, haud secus ac si  
 Christus ipse donasset. Id quo casu, quove studio factum sit, ne-  
 scio. Ambrosius interpretatur, in persona Christi, pro vice Christi.

11 Ut non circumveniamur a Satana] ἵνα μὴ πλεονεκτῆθῶμεν,  
 id est, ne occupemur & usurpemur, velut ab injusto possessore Sa-  
 tana. Ambrosius legit, ut non possideamur: & propius expressit  
 vocem Græcam. Nam πλεονεκτεῖν est occupare quod tuum non  
 est, ut faciunt avidi, & alienorum usurpatores. Græce vo-  
 cis emphasim diligenter exponit Chrysostomus & Theophyla-  
 ctus.

12 Non habeo requiem spiritui meo] Nimium bona fide reddi-  
 dit dativum Græcum, qui vertendus erat in auferendi casum. Si-

A modi homini increpatio hæc, quæ facta est a pluri-  
 bus: 7 Adeo ut e diverso magis condonare debeatis &  
 consolari, ne quo modo fiat ut immodico dolore ab-  
 forbeatur hujusmodi. Quapropter obsecro vos, effi-  
 cite 8 ut valeat in illum charitas. Nam & in hoc scri-  
 9 pferam, ut cognoscerem probationem vestri, an ad  
 omnia obedientes sitis. Cui vero condonatis aliquid, 10  
 & ego condono: 9 nam & ego si quid condonavi, cui  
 condonavi, propter vos condonavi 10 in conspectu  
 Christi, 11 Ne occuparemur a Satana: non enim illius  
 cogitationes ignoramus. Cæterum quum venissem 12  
 Troadem in Evangelium Christi, & ostium mihi esset  
 apertum per Dominum, 12 Non habui relaxationem 13  
 spiritu meo, eo quod non invenissem Titum fratrem  
 meum, 13 sed dimissis illis abii in Macedoniam. 14 Deo 14  
 autem gratia, 15 qui semper triumphat per nos in Chri-  
 sto, & odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni  
 loco. Quoniam Christi 16 bona fragrantia fumus Deo, 15  
 in his qui salvi fiunt, & in his qui pereunt: 17 His qui-  
 16 dem odor mortis ad mortem: illis vero odor vitæ ad  
 vitam. Et ad hæc quis 18 idoneus? Non enim fumus 17  
 19 ut plerique 20 cauponantes sermonem Dei, 21 sed  
 velut ex sinceritate, sed velut ex Deo, in conspectu  
 Dei

quidem illi instrumentum & modum actionis dandi casu efferunt,  
 nos auferendi. Ambrosius propius accedit ad Græca: legit enim,  
 Non habui requiem in spiritu meo, οὐκ ἔσχηκα ἀνεῖν τῷ πνεύματι  
 μου, hoc est, Non conquievi animo. Hic est ille Titus, quem  
 Paulus a nonnullis ideo putatur desiderasse, quod is esset ejus lin-  
 guæ peritor. Horum de numero est Theophylactus. Quin &  
 divus Hieronymus ad Hedibiam quæstione undecima non veritus  
 est scribere Paulum, quum haberet scientiam Scripturarum, vari-  
 risque linguis loqueretur, non potuisse tamen divinorum sensuum  
 majestatem digno Græci sermonis explicare eloquio, & ob id hu-  
 jus interpretem fuisse Titum, quemadmodum Petri interpretes fuit  
 Marcus. Meminit & Thomas hujus interpretationis, sed rejicit,  
 ne spoliaret Apostolos dono linguarum. At vel hinc colligitur illum  
 adjutum fuisse Commentarii e Græco versis, quum nihil hujus-  
 modi attingat Ambrosius.

13 Sed valefaciens] ἀποταξάμενος, id est, dimissis fratribus;  
 aut renunciatio vale. Ambrosius legit, sed vale illis dixi, ἔσ' pro-  
 fectus sum, & cætera.

14 Deo autem gratias] Gratia est Græce, χάρις. Atque ita,  
 ni fallor, vertit Interpres.

15 Qui semper triumphat nos] τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς.  
 Divus Hieronymus ad Hedibiam quæstione undecima exponit, tri-  
 umphas nos, id est, de nobis, vel triumphum suum agit per nos.  
 Ambrosius item, triumphat nos; facit nos victores, vincente  
 perfidiam fide. Latinis triumphari dicuntur, qui victi ducuntur in  
 triumpho. Sic miles quoque, qui navavit bonam operam in bello,  
 ducitur in triumpho honoris causa, ut particeps sit suo duci.  
 In Christo potest accipi per Christum, sive in Christo, in quo no-  
 stra est gloria. Subnotavit hoc Theophylactus.

16 Bonus odor sumus Deo] εὐωδία, id est, fragrantia, sive  
 benevolentia, ut ad verbum efferam: nam Græcis dictio est com-  
 posita. Et Deum rursus appellat Patrem suo more. Quoties enim  
 absolute hoc utitur verbo, fere Deum Patrem intelligit, præfer-  
 tim si jungatur Filii mentio.

17 Aliis quidem] Elegantius vertisset, his & illis.

18 Tam idoneus] Tam Græcis non legitur, nec apud Ambro-  
 sium, nec apud Augustinum, qui citat hunc locum, ediferens  
 Psalium septimum, legitque, Et ad hæc quis idoneus? Itidem  
 adducit Origenes Homilia in Genesim decima tertia. Fortassis In-  
 terpres de suo addiderat quisnam. Id versum est in quis tam. Sub-  
 auditur autem responsio, Perpauci, aut simile quippiam. Intelli-  
 git enim rem esse vehementer arduam, & que non queat a qui-  
 busvis præstari, nisi mavis per hyperbatum referre ad id quod ali-  
 quanto post sequitur, Ad hæc quis idoneus? Et postea quam dila-  
 ta responsione auxit facti magnitudinem, deinde respondeat, Fi-  
 duciam autem talem habemus, & cætera.

19 Sicut plurimi] ὡς οἱ λοιποὶ, id est, sicut ceteri. Alii ha-  
 bent, ὡς οἱ πολλοὶ, id est, sicut multi, aut plerique.

20 Adulterantes] καπηλεύοντες, id est, cauponantes. Hiero-  
 nymus ad Hedibiam quæstione undecima vertit venundantes &  
 venditantes. Est enim καπηλεύειν ad quæstum abuti re quapiam,  
 quod Petrus accommodavit ad ipsos etiam homines, cauponantes  
 vos. Quo quidem verbo usus est Ennius in Officiis Ciceronis,  
 Non cauponantes bellum, sed belligerantes. Interpres adulteran-  
 tes vertit pro corruptantes: idque sequutus est Ambrosius, nec  
 inerudite. Siquidem Veteres quicquid esset insincera, ac dolo  
 fraudeque vitiatum, id κάπηλος appellabant, velut Æschilus, ci-  
 tante, quisquis is fuit, Etymologiarum Græcanicarum coæservato-  
 re, κάπηλος προφίρων τεχνήματα, id est, cauponias proferens ar-  
 tes: propterea quod hoc hominum genus plerumque insincera  
 est, utpote quæstu meriens omnia. Græca vox proprie quadrat  
 in eos, qui venditant esculenta aut poculenta: quorum præcipu-  
 um est studium, vitiatum pro sinceris vendere.

21 Sed ex sinceritate] ἀλλ' ὡς ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ  
 Θεοῦ, sed tanquam ex sinceritate, sed tanquam ex Deo: ad-  
 ditus adverbis. Et tamen nisi subaudias aliquid, erit imperfec-  
 tus sermo: non adulterantes, sed velut ex sinceritate prædi-  
 cantes.

III. ζι εν Χρισφ λαλουμεν. Αρχόμεθα πάλιν εαυτούς συνι-  
 1 ζάνειν; ει μη χρίζομεν, ως τινες, συστατικῶν ἐπιστολῶν  
 2 πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὑμῶν συστατικῶν; Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν  
 ὑμεῖς ἐσε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γι-  
 3 νωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων.  
 4 Φανερέμενοι, ὅτι ἐσὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα, ὑφ'  
 ἡμῶν ἐγγεγραμμένη, ἔ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ  
 ζῶντος, οὐκ ἐν πλαστῇ λιθίνῃ, ἀλλ' ἐν πλαστῇ καρ-  
 5 4 δίας σαρκίνας. Πεποιθῆσιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ  
 5 τῆ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμεν ἀφ'  
 6 ἑαυτῶν λογιζομεθα τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν· ἀλλ' ἡ ἱκα-  
 6 νότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς  
 διακόνους καινῆς διαθήκης, ἔ γραμματος, ἀλλὰ  
 7 πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεύ-  
 7 μα ζωοποιεῖ. Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου ἐν γραμ-  
 8 ματιν, ἐντετυπωμένη ἐν λίθοις, ἐγενήθη ἐν δόξῃ, ὡσε-  
 9 μη δύνασθαι ἰνατενίσαι τὰς οὐκ Ἰσραὴλ εἰς τὸ πρόσ-  
 8 θον Μωσῆος, διὰ τὴν δόξαν τῆ προσώπου αὐτῆ  
 9 τὴν καταργημένην. Πῶς ἔχλ μαλλον ἡ διακονία τῆ  
 9 πνεύματος ἔσαι ἐν δόξῃ; Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κα-  
 10 ταργητικῆς δόξῃ, πολλῶ μαλλον περισσεύει ἡ διακονία  
 10 τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ εἰδὲ δεδέξασθαι τὸ  
 11 δεδοξασμένον ἐν τῷ τῷ μέρει, ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλέ-  
 11 σης δόξης. Εἰ γὰρ τὸ καταργημένον, διὰ δόξης, πολ-  
 12 λῶ μαλλον τὸ μένον, ἐν δόξῃ. Ἐχοντες ἔν τοιαύτην  
 13 ἐλπίδα, πολλῇ παρησία χρώμεθα. Καὶ ἔ καθάπερ  
 14 Μωσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτῆ, πρὸς τὸ  
 μὴ ἀτενίσαι τὰς οὐκ Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τῆ καταργη-  
 14 μένου. Ἀλλ' ἐπαρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν ἄχρι γὰρ τῆς  
 σήμερον τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀναγνώσει τῆς παλαιᾶς  
 δια-

1 Incipimus iterum nosmetipsos commendare] συνιζάνειν, quod non simpliciter sonat laudare, id quod vulgus existimat, sed insinuare in alterius benevolentiam.

2 Ad vos, aut ex vobis] Græci repetunt commendatitius, licet reclamantibus exemplaribus Latinis, quæ viderim, omnibus, neque temere tamen. Commendatitius ad vos, hoc est, quæ ab aliis profectæ commendent nos vobis, aut a vobis profectæ commendent nos aliis. Nam ad eundem modum & legit & interpretatur Theophylactus.

3 Epistola nostra] Suam vocat, non quam scripserit, sed qua commendetur. Studium curandæ salutis illorum, argumentum erat & Epistolæ vice. Nostris autem dixit, vel modestiæ causa, pro meis, vel quod pari studio essent & alii quidam Pauli collega.

4 Quæ sicut & legitur] Interpres non reddidit venustatem Græcæ schematis, γνωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη, id est, qua intelligitur & legitur.

5 Manifestati, quoniam epistola estis] Φανερέμενοι. Verbum est medium, unde commode veni poterat, Dum manifestatis vos esse epistolam, & cætera. Aut, Dum manifestamini, quod estis epistola, & cætera.

6 Et scripta non atramento] Græcis non additur &: nec apud Ambrosium. Nec est scripta, sed inscripta, ἐγγεγραμμένη.

7 In tabulis cordis carnalibus] σαρκίνας, id est, carneas, ut materiam intelligas, non qualitatem, quam notant, quum dicunt σαρκίνας. Nam quod alibi carnalibus legitur, σαρκίνας est Græce. Καρδίαις habent quidam codices, hoc est, cordibus: sed mendose, opinor. Qui sic legunt, volebant esse appositionem, in tabulis carnis: quibus? nimirum ipsis cordibus.

8 Sed sufficientia nostra] ἡ ἱκανότης, idoneitas: ut ita loquar.

9 Qui & idoneos nos fecit ministros] Ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους καινῆς διαθήκης, id est, Qui idoneos nos fecit, ut essemus ministri novi Testamenti: quasi dicas, idoneavit. Est autem verbum ab eo nomine, quod mox vertit sufficientes & sufficientia.

10 Non littera, sed spiritus] Græcis genitivus est, non littera, sed spiritus: ut referas ad ministros, & intelligas novum Testamentum spiritum, vetus litteram. At Apostoli delicti sunt ut spiritum administrarent, non ceremonias Legis tantum ac præcepta Legis, quas suo more litteram vocat. Per Mosen enim non dabatur spiritus quemadmodum per Apostolos. Ex Ambrosiana interpretatione non potest certum deprehendi quid legerit, & ad sensum haud magni sane refert. Nam quod offendit Vallam, ita vitari poterat: Qui fecit ut essemus idonei novi Testamenti ministri, quod spirituale est, non litterale sicut vetus: ut littera & spiritus referatur ad Testamentum, aut ministros novi Testamenti, hoc est, non littera, sed spiritus. Ac ne quis existimet nos rem afferre novam, uterque codex Constantiensis consentiebat cum Græcis, nec locus ulla habebat rasuram. Neque secus citat Augustinus libro de Spiritu & Littera, capite centesimo septuagesimo nono: quanquam ejusdem operis capite decimo quarto Scriba locum depravarat, qui quum videret scripturam sibi constare, non ausus est omnia corrumpere.

11 Litteris deformata] Quidam deformata interpretatur surpiter formata. Id quo magis credamus, Carrensis adjicit, Sicut mulier dicitur deformis. O columen Theologiæ! quasi vero sola mulier dicitur deformis. Deinde post aliquot id genus nugæ, addit aliud commentum, si cui hoc parum probatur: Deformata, id est, valde bene formata: quasi vero hoc agat Paulus, ut iniel-

A Dei per Christum loquimur. Incipimus rursus nos-  
 ipfos commendare? num egemus, ut nonnulli, com-  
 mendatitiis epistolis apud vos, aut a vobis commen-  
 2 datitiis? Epistola nostra vos estis, inscripta in cordi-  
 3 bus nostris, quæ intelligitur & legitur ab omnibus  
 hominibus: Dum declaratis, quod estis epistola Chri-  
 4 sti, subministrata, a nobis inscripta, non atramento,  
 sed Spiritu Dei viventis, non in tabulis lapideis, sed  
 5 in tabulis cordis carnis. Fiduciam autem hujusmodi  
 habemus per Christum erga Deum: Non quod idonei  
 6 sumus ex nobisipsis cogitare quicquam tanquam ex  
 nobisipsis: sed si ad aliquid idonei sumus, id ex Deo  
 7 est: Qui & idoneos fecit nos ministros novi Testa-  
 8 menti, non litteræ, sed spiritus: nam littera occidit,  
 9 spiritus autem vivificat. Quod si administratio mortis  
 10 in litteris, deformata in saxis, fuit in gloria, adeo ut  
 non possent oculos intendere filii Israel in faciem Mo-  
 11 sis, propter gloriam vultus ejus, quæ aboletur: Cur non  
 12 potius administratio spiritus erit in gloria? Nam si ad-  
 13 ministratio condemnationis gloria, multo magis ex-  
 cellit administratio justitiæ in gloria. Quandoqui-  
 14 dem ne glorificatum quidem fuit, quod glorificatum  
 est in hac parte, propter eminentem gloriam. Etenim  
 11 si quod aboletur, fuit in gloria, multo magis id quod  
 manet, est in gloria. Itaque quum habeamus hujusmo-  
 12 di spem, multa libertate utamur: Et non quemad-  
 13 modum Moses ponebat velamen in facie sua, ne in-  
 tenderent filii Israel in finem ejus quod abolebatur.  
 Sed obcæcati sunt sensus illorum: nam usque ad  
 14 diem hodiernum idem velamen in lectione veteris

Te-  
 ligant eam Legem valde bene formatam, quam præ Evangelio contemni vult. Verum quorsum attinet hæc insectari? quum ia summa totum hoc sit impudentissimum, novum Testamentum Græce scriptum ab Apostolis interpretari velle, si Græce profus nescias. Paulus scripsit, ἐντετυπωμένη, id est, informata, ut ad verbum reddam, hoc est, insculpta. Quanquam eleganter Interpres dixit deformata, pro formata. Nec enim hic auget de, non magis quam in deambulare, ac deoculari. Et Quintilianus, marmora prima deformata manu. Ambrosius formata legit, non deformata.

12 Damnationis in gloria est] In superest: δόξα, id est, gloria. Atque ita legit Ambrosius. Gloriam more Hebræorum dixit, pro gloriosam: quanquam hoc non admodum variat sensum. Variantque Græcorum codices. Et mox, per gloriam est, διὰ δόξης dixit pro in gloria.

13 Nam nec glorificatum est quod claruit] Καὶ γὰρ εἰδὲ δε-  
 δέξασθαι τὸ δεδοξασμένον, id est, Etenim ne glorificatum quidem  
 est, quod glorificatum est: id est, quod tum glorificabatur, acce-  
 dente gloria Evangelii perdidit gloriam. Et ideo addidit, in hac  
 parte: id est, in comparatione. Sic exponunt Græca scholia.

14 Multa fiducia] πολλῇ παρησία: quæ vox apud Græcos significat loquendi libertatem, quum palam quis eloquitur quod sentit. Hoc ad Mosen refert, qui palam & aperte non est ausus loqui, sed velata facie. Et χρώμεθα, utimur, idem potest esse utamur. Atque ita sane legit Ambrosius, ut sit adhortantis ad libertatem mere Christianam.

15 In faciem] εἰς τὸ τέλος, id est, in finem. Id quod haud dubie Librariorum accidit errore. Certe Ambrosius legit, usque ad finem ejus quod evacuatur, & ad eum modum interpretatur. Volebat Mose faciem esse obtectam, nec adspici, donec id, quod erat abolendum, coruscante Evangelio evanesceret, & sic licebat intueri faciem Mosis. Et τέλος legit simul & interpretatur Chryso-  
 16 stomus ac Theophylactus. Non poterat crassius populus perspicere quod Lex illa finem esset habitura. Porro ut hic sermo sit absolutus, subaudiendum est aliquid, Et non facimus sicut Moses, qui ponebat, & cætera. Et tamen in nonnullis Græcorum codicibus comperimus scriptum, εἰς τὸ πρόσωπον, quemadmodum nos legitur. Sed hos suspicor ad Latinorum lectionem fuisse correptos. Quod hic vertit intenderent, Græce est ἀτενίσαι, id est, defigere oculos, & immotis oculis intueri: quemadmodum solent amantes, & qui attente audiunt loquentem. Adspicere poterant, sed fixis oculis & diu in hærentibus non poterant. Unde re cognita, Moses quoties loqueretur populo, faciem velo obtexit. In finem, videlicet ne illic conquirerent. Et, quod evacuatur, sonat quasi dicas, ejus qui evacuatur vel aboletur, ut referas ad Mosen moriturum. Moses immortalis erat, Christus immortalis. Mosis Lex ad tempus erat instituta, Christi lex finem nescit. Aut absolute in finem ejus rei qua evacuatur. Et evacuatur hic est, καταργημένον, id est, quod aboletur & irritum redditur. Id annotavit & Theophylactus. Tamen Lex non aboletur proprie, sed figuræ cedunt veritati.

16 Obtusi sunt] ἐπαρώθη, id est, occæcati sunt. Et cogitatio-  
 nes potius quam sensus, νοήματα, quod paulo ante vertit cogita-  
 tiones. Quum autem conversus fueris, Ἥτινα δὲ ἐν ἐπιστήσῃ, opi-  
 nor subaudiendum Israel pro Israelita. Augustinus libro adversus Faustum duodecimo capite quarto legit, Quum autem transieris: ut ἐπιστήσῃ sit a verbo medio, & secunda persona, pro quavis persona: nisi forte malimus vitio Librarii transferis scriptum pro transieris. Quanquam & alias totidem verbis adducit hunc locum, velut ejusdem libri capite trigésimo nono.

διαθήκης μένει, μη ἀνακαλυπτόμενον, ὅ, τι ἐν Χριστῷ  
 15 καταργεῖται. Ἄλλ' ἕως σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκεται  
 16 Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνί-  
 17 κα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμ-  
 18 μα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν· ἔ δὲ τὸ πνεῦμα  
 Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυμ-  
 μένω πρόσωπα τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν  
 αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφώμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, κα-  
 19 θάρως ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Διὰ τῆτο ἔχοντες τὴν  
 διακονίαν ταύτην, καθὼς ἠλεήθημεν, ἐκ ἐκκακῶμεν·  
 2 Ἄλλ' ἀπειπάμεθα τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνῃς, μὴ περι-  
 πατῆντες ἐν πανουργίᾳ, μὴ δὲ δολῶντες τὸν λόγον τῆ  
 Θεῷ, ἀλλὰ τῆ φανερώσει τῆς ἀληθείας, συνιστῶντες ἑαυ-  
 τὰς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων, ἐνώπιον τῆ Θεῷ.  
 3 Εἰ δὲ καὶ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν  
 4 τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον· Ἐν οἷς ὁ Θεὸς  
 τῷ αἰῶνος τῆτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων,  
 εἰς τὸ μὴ ἀγῶσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγε-  
 λίου

17 *Manet non revolutum*] Maluissē, nec tollitur: quo sen-  
 sus sit apertior.  
 18 *Quum autem conversi fuerint ad Dominum*] Quum Græce  
 sit ἐπιστρέψῃ, si placet verbum medium, erit *conversus fueris*,  
 secunda persona: quemadmodum subinde locum hunc adducit Au-  
 gustinus, nominatim in libris quos scripsit adversus Faustum, *Quum*  
*transieris ad Dominum, auferetur velamen*. Sin verbum activum,  
 erit *conversus fueris*, tertia persona: ut subaudias *Israel*. Atque  
 ita legit divus Ambrosius, *Quum autem conversus fuerit ad Domi-*  
*num, auferetur velamen*. Usus est eodem verbo capite quod  
 proxime sequitur. Neque quicquam tamen officit sententiæ, quod  
 noster Interpres mutavit numerum. Neque enim refert utrum dic-  
 cas, *Equa gestas factum decem mensibus*, an *Equa gestas decem*  
*mensibus*. Origenes hunc adducens locum in Exodum Homilia  
 duodecima legit, *Ubi conversus quis fuerit, auferetur velamen*.  
 Rursus in Leviticum Homilia secunda.

19 *Dominus autem spiritus est*] Non simpliciter ait Dominum  
 esse spiritum, & corpus esse negat, sed addidit articulum τὸ πνεύ-  
 μα, hoc est, *illo spiritus*, nempe Legis, quasi Moses fuerit ca-  
 ro, utpote mortalis & imbecillis & crassus, juxta typum quem  
 gerit, Christus spiritus, ut efficax & immortalis.

20 *Speculantes*] κατοπτριζόμενοι, id est, *speculantes*: hoc lo-  
 co a *speculo* ductum est, non a *specula*: ut intelligas Dei gloriam  
 a purgatis animis ceu speculo excipi ac reddi. Ad hunc enim  
 sensum exponunt Græca scholia, ut *κατοπτριζόμενοι* sit veluti  
 speculo exprimentes ac referentes. Græcæ vocis emphasim anno-  
 tavit & Augustinus libro *de Trinitate* decimo quinto, capite octa-  
 vo. Et quod addidit, *in eandem imaginem*, præpositio Græcis  
 abest, τὴν αὐτὴν εἰκόνα, id est, *juxta eandem imaginem*: ut sub-  
 audias *κατά*. Ac paulo post,

21 *A claritate in claritatem*] *A gloria in gloriam*, ἀπὸ δόξης  
 εἰς δόξαν: sic enim aliquoties vertit hanc vocem. Verum hæc  
 varietas interpretandi nonnunquam ansam errandi Latinis exposito-  
 ribus præbet, dum aliud quiddam a Paulo dici putant, *claritatem*  
 & *gloriam*, quum apud illum eadem sit vox.

22 *A Domini spiritu*] Trifariam hic locus accipi potest apud  
 Græcos, a *Domini spiritu*, sive a *Domino spiritu*, sive a *Domino*  
*spiritu*, ut accipiamus ipsum Dominum esse spiritum. Cæte-  
 rum media lectio mihi magis probatur, ἀπὸ Κυρίου πνεύματος.  
 Primam sequutus videtur Theophylactus, atque item Ambrosius.  
 Ultimam sequitur Commentarius in hanc Epistolam Chrysofomi  
 titulo, torquens in Arianos. Item divus Basilius in opere *de Spi-*  
*ritu sancto* ad Amphilochoium capite vigesimo primo. Mirum quid  
 sequutus Augustinus libro *de Civitate Dei* vigesimo secundo, ca-  
 pite vigesimo nono, legit, *tanquam ad Domini spiritum*, si mo-  
 do scriptura mendo vacat. Cæterum ὡς hic non sonat similitudi-  
 nem, sed congruentiam, *tanquam a spiritu Domini*: ut intelligas  
 eximiam dignamque quam conferat Domini spiritus. Similis lo-  
 cus est apud Joannem, *quasi unigeniti a Patre*.

1 *Uxta quod misericordiam consequuti sumus*] καθὼς ἠλεήθη-  
 μεν, Ambrosius vertit, *proxi misericordiam consequuti su-*  
*mus*. Interpres pro καθὼς legisse videtur καθ' ὅ. Cæterum,  
*misericordiam consequuti sumus*, suo more modestiæ causa  
 dixit, pro eo quod est, *delecti sumus ad officium Apostolicum*.

2 *Non desicimus*] ἐκ ἐκκακῶμεν, id est, *non desicimus*, sive  
*segnescimus*, aut *degeneramus*. Nam Græcis κακός aliquando *in-*  
*ertem* significat ac *ignotum*, ut & alias indicatum est. Ambro-  
 sius legit, *non desicimus & renunciamus*: ut utrumque sit hor-  
 tantis, quasi legerit, *μὴ ἐκκακῶμεν & ἀπειπάμεν*. Mihi magis pro-  
 batur, ut indicandi modo legantur, & ad Pauli personam perti-  
 neant, qui, contemptis Mosis ceremoniis, Christi philosophiam  
 libere prædicabat.

3 *Sed abdicamus*] ἀπειπάμεθα, id est, *abdicavimus*, sive *ab-*  
*negavimus*, *rejecimus*. Ambrosius legit *renunciamus*: ut verba  
 sint invitantis. Verum hæc omnia Chrysofomus ac Theophyla-  
 ctus legunt & interpretantur indicandi modo. Non enim illis præ-  
 cepit Apostolus quid debeant facere, sed ostendit qualis sit ipsius  
 functio, obiter taxans pseudapostolos, qui fumos objiciebant disci-  
 pulis, quemadmodum & hodie Judæi jactant mysteria Talmudica  
 & Cabalística.

4 *Occulta dedecoris*] τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνῃς. Aptius est *pro-*  
*bri*, sive *dedecoris*, quam *puitoris*. Non enim dixit αἰδώς, sed  
 αἰσχύνῃς. Atque ita legit Ambrosius. Probrum enim opponit  
 gloriæ, quam tribuit Evangelio. Porro *occulta* dixit, pro *occulta-*  
*mentis*, nam turpitudinem amat latebras.

Testamenti 17 manet, nec tollitur velum, quod per  
 Christum aboletur. Sed ad hunc usque diem, quum le-  
 15 gatur Moses, velamen cordibus illorum impositum est.  
 18 At ubi conversi fuerint ad Dominum, tolletur ve-  
 16 lamē. 19 Dominus autem spiritus est: porro ubi Spi-  
 17 ritus Domini, ibi libertas. Nos autem omnes relecta  
 18 facie gloriam Domini 20 in speculo repræsentantes,  
 ad eandem imaginem transformamur 21 a gloria in  
 gloriam, tanquam 22 a Domini Spiritu. Propterea  
 1 IV. quum ministerium hoc habeamus, 1 ut nostri misertus  
 est Deus, 2 haud degeneramus: 3 Sed rejecimus 4 occul-  
 2 tamenta dedecoris, non versantes per astutiam, 5 ne-  
 que dolo tractantes verbum Dei, sed manifestatione  
 veritatis, commendantes nosipfos apud omnem con-  
 scientiam hominum, in conspectu Dei. Quod si adhuc 3  
 6 velatum est Evangelium nostrum, in his qui pereunt  
 velatum est: In quibus 7 Deus hujus seculi excæcavit 4  
 sensus incredulorum, ne illucesceret illis 8 lumen Evan-  
 gelii

5 *Nec adulterantes*] δολῶντες, id est, *dolo utentes*, sive *tra-*  
*ctantes*. Neque est hic *καπηλεύοντες*, quod antea vertit *adulter-*  
*antes*: sed *δολῶντες*, quasi dicas, *falsificantes*. Nec est *in ma-*  
*nifestatione*, sed *manifestatione*: ut referatur ad commendantes:  
 hoc est, non dolo capiantes hominum favores, sed sinceritate  
 prædicationis.

6 *Operum est*] κεκαλυμμένον. Quod hæctenus *velatum* vertit,  
 nunc mutat *opertum*, quum Græcis eadem sit vox.

7 *Deus hujus seculi*] ὁ Θεὸς τῷ αἰῶνος τῆτου, id est, *Deus avi*  
*hujus*. Theophylactus ac scholia Græca putant legi posse per hy-  
 perbaton ad hunc modum: *In quibus excæcavit cogitationes in-*  
*credulorum hujus seculi*: ut intelligamus Deum verum ultorem  
 scelerum excæcare mentes infidelium hujus seculi. Atque hic qui-  
 dem sensus accipi poterit, si *Deus* subjecta hypostigme separatur  
 ab his quæ sequuntur, hoc pacto: *In quibus Deus, seculi hujus*  
*excæcavit mentes infidelium*: hoc est, in quibus Deus excæcavit  
 mentes infidelium hujus seculi. Eamque lectionem plerisque pla-  
 cuisse nostrorum, testis est Augustinus libro adversus Faustum  
 vigesimo primo, capite secundo, quod Manichæi duos Deos face-  
 rent, alterum verum, alterum unde scaterent mala, quem *Hylon*  
 vocabant. At idem aliquanto post negat absurdum videri debe-  
 re, si Diabolus dicatur *Deus hujus seculi*, quemadmodum & illud  
 dictum est Paulo, *quorum Deus venter est*. Item illud in Psalmo,  
*Dii gentium Damonia*. Idem repetit contra adversarium Legis &  
 Prophetarum libro secundo, capite septimo. In hanc sententiam  
 enarrat Ambrosius. Proinde quod priore loco diximus ex Græ-  
 cis scholiis, id videtur affectatum ac violentum. Simplicius est ac  
 verius, ut intelligamus Deum hujus seculi Satanam, quemadmo-  
 dum sentit Cyrillus, citantibus scholiis Græcicis. Nec moveat  
 quod illi tribuatur vocabulum *Dei*. Non est enim simpliciter  
 Deus Diabolus, sed illis est Deus, qui illum anteponunt Christo.  
 Velut avaris pecunia sive Mammona Deus est, nepotibus gula  
 Deus est, & homo homini Deus est, juxta proverbium. Certe  
 Ambrosius non veretur interpretari Diabolum hujus seculi Deum  
 malorum. Nam in Divinis Litteris triplici differentia reperitur  
 nomen *Dei* ac *Domini*; juxta naturam ac veritatem, ita solus  
 Deus dicitur Deus ac Dominus: juxta adoptionem, *Ego dixi*,  
*Dii estis*: & juxta opinionem, primæ Corinthiorum octavo, *Nam*  
*estis sicut qui dicuntur Dii in caelo sive in terra*. Chrysofomus  
 studiose repugnat, ne Diabolus dicatur Deus, odio Marcionis &  
 Manichæi, vultque hunc locum accipi de Deo vero: & indicat  
 ordinem orationis, quem antea commonstravi. Mox remisso hoc  
 effugio tamen urget eundem sensum, ac submovet duplicem scrup-  
 lum: quomodo Deus cœli ac terræ dicatur Deus hujus seculi:  
 deinde quomodo dicatur excæcare. Primum excusat consuetudi-  
 nem Scripturæ mysticæ, quæ Deum appellat *Deum Abraham*,  
*Isaac*, & *Jacob*. Item *Deum Israel*, rursus *Deum cœli*, quum  
 sit Deus universorum. Alterum sic expedit, ex more sermonis  
 mystici, Deum frequenter dici facere, quod permittit fieri: quem-  
 admodum in Epistola ad Romanos dicitur Philoſophos tradidisse  
 in reprobum sensum: & in Exodo dicitur indurasse cor Pharaonis.  
 Pie quidem Chrysofomus, quanquam alteram sententiam  
 arbitror esse germanam. At non video quorsum pertineant hæc  
 suffugia, quum Paulus alibi manifeste *Dei* nomen tribuat iis qui  
 vere Dii non sunt, sed pro Diis habentur, veluti secundæ Co-  
 rinthiorum octavo, *Sicut sunt Dii multi & Domini multi*: &  
 Ephesiorum sexto, impios Spiritus appellat *κακοκρατορας*, id est,  
*mundi potentes*: mundum utique pro malis accipiens: quemadmo-  
 dum hic usurpat vocem *seculi*. Itane protinus triumphaturi sunt  
 Manichæi, si hic Satanus dicatur *Deus hujus seculi*? Et ad coa-  
 ctas defensionculas confugiemus potius quam ad germanam in-  
 terpretationem? Illud addam, qui Commentarius, qui Chrysofo-  
 mi titulo feruntur, in hanc Epistolam non esse illius, sed simii  
 cuiuspiam.

8 *Illuminatio Evangelii gloria Christi*] Congeries genitivorum  
 reddit orationem ancipitem. Potest enim sic accipi, *ne illucesceret*  
*illis illustratio Evangelii*; hoc est, prædicationis gloriæ Christi:  
 aut, *ne illucesceret illis lumen gloria Evangelii Christi*: aut, *ne illu-*  
*cesceret illis lux Evangelii, quæ est gloria Christi*. Demiror autem  
 quid legerit Ambrosius Græcæ, quum ita vertat hunc locum: *In*  
*quibus Deus seculi hujus obtacavit sensus infidelium, ut non per-*  
*videant lumen Evangelii gloria Christi*: ni forte pro *αὐτοῖς* legit  
 αὐτῶς ad hunc modum, *εἰς τὸ μὴ ἀγῶσαι αὐτῶς τὸν φωτισμὸν*.  
 Nam auctore Hesychio ἀγῶζω & ἀγῶζομαι Græcis est ὁρᾶν καὶ  
 βλέπω, *video*, sive *intueor*. Deinde φωτισμὸς proprie sonat *il-*  
 lumini-

γελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστι εἰκὼν τῆ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἑαυτὸς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτὸς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. Ὅτι ὁ Θεὸς, ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐχομεν δὲ τὴν θησαυρὸν τῆτον ἐν ὄσρακίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' ἔκ ἐξαπορούμενοι· διακόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλείπομενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' ἔκ ἀπολλύμενοι. Πάντοτε τὴν νεκρῶσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τῆ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῆ. Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τῆ Ἰησοῦ φανερωθῆ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. Ὡσεὶ ὁ μὲν θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλῶμεν, εἰδότες, ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ, καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν.

*luminatiōnem sive illustratiōnem: quod Ambrosius vertit lumen. Sed lumen quum profertur, φωτισμός est. Chrysostomus & huic succinens Theophylactus αὐγὴν interpretantur sublustre quiddam & quasi gustum futuræ gloriæ, quem ante dixit arrhabonem Spiritus: φωτισμὸν, lucem illam ineffabilem, quæ post aperitur.*

9 *Qui est imago Dei* ] In Aldina Editione additur ἀόρατον, quum non sit in nostris Latinis, sed videtur a studioso quopiam adjectum ex Epistola ad Colossenses capite primo, præsertim quum in aliis Græcis non reperitur, quumque Chrysostomus ac Theophylactus nec legat, nec interpreteretur. Imo neuter codex Constantiensis habebat invisibilis.

10 *Sed Jesum Christum Dominum nostrum* ] *Nostrum* redundat. Nec habebatur apud Theophylactum & Chrysostomum, nec in vetustiore codice Constantiensis, sed adscriptum erat recentiore manu in margine: & plenius est, ut intelligamus omnium esse Dominum. Præterea discernit suam personam a persona Christi, quum ipse sit minister, alienum agens negotium: ille Dominus, ad cujus gloriam omnia referenda sunt, quæ facit servus.

11 *Nos autem servos vestros per Jesum* ] *Propter Jesum* legendum est, διὰ τὸν Ἰησοῦν. Atque ita legit divus Ambrosius.

12 *Qui dixit* ] ὁ εἰπὼν. Commodius erat qui jussit, & addendum erat verbum substantivum: *Deus est qui jussit lumen illicescere*, & cætera. Deinde,

13 *ipse illuxit* ] Pro ipse, Græce est ὁς, id est, quis. Nam ipse qui jussit, illuxit. Cæterum Græca verba sunt λάμψαι & ἔλαμψαι, pro quibus Augustinus in opere *adversus calumniam Legem Moïsaica* legit *clarefcere & claruis*. Rursus contra Faustum disputans libro vigesimo secundo, capite octavo.

14 *Scientia claritatis* ] τῆς γνώσεως τῆς δόξης, id est, *cognitionis gloria*. Interpretatur enim quid dixerit φωτισμὸν, nempe cognitionem gloriæ Jesu. Item pro *Dei*, Ambrosius legit *sua*, ad *illuminationem gloriæ suæ*, propterea quod præcessit *Deus*.

15 *In facie Christi Jesu* ] ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, id est, *in facie Jesu Christi*. Faber hoc loco mavult legere *persona*, pro *facie*, Laurentium, opinor, sequutus. At mihi multo magis quadrare videtur ad Pauli sententiam, si legamus *in vultu*, sive *in facie*. Alludit enim ad Moïsi faciem velamine opertam, quum in Christi facie clare resulerit gloria Dei Patris, velut in imagine absolutissima. In hunc ferme sensum Chrysostomus ac Theophylactus.

16 *In vasculis fictilibus* ] ὄσρακίνοις, id est, *testaceis*: licet idem sit sensus.

17 *Ut sublimitas* ] ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν, id est, *ut sublimitas virtutis sit Dei, & non ex nobis*. Hic constanter Græci dissentiunt a Latinis. Nam Ambrosius non solum legit quod nostra habet translatio, verum etiam interpretatur. Sic enim loquitur: *Ut eminentia virtutis ejus appareret per homines predicatores, & cætera*. Quamquam hic quoque *virtutis* sic accipitur, non ut opponatur vitio, sed infirmitati. Proinde Hieronymus in Dialogis adversus Pelagium citat hunc locum his verbis: *Ut abundantia fortitudinis nostra sit ex Deo*. Cæterum ea vox *virtutis* ad nos refertur, non ad Deum: ut sit sensus, Ut nostra virtus tam eximia non tribuatur nobis, sed Deo. Neque rursus est *sublimitas*, sed ἡ ὑπερβολὴ, id est, *excellens*, sive *excellens*, sive, ut Ambrosius, *eminens*. Augustinus aliquoties legit *eminens*, aptissimo vocabulo, & eminentia conjungit cum virtute, *ut eminentia virtutis sit Dei*, cum alias frequenter, tum enarrans Psalmos. Item Epistola centesima quinquagesima tertia; rursus sermone de *verbis Apostoli* decimo quinto.

18 *In omnibus tribulationem patimur* ] Interpres neque sensum Pauli dilucide reddidit, neque schematis jucunditatem, Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' ἢ στενοχωρούμενοι, id est, *Ubique pressi sive afflicti, sed non coarctati, sive non anxii redditi*. Alioqui consequitur, ut qui prematur, is adigatur in angustum. Ambrosius pro-

gelli gloriæ Christi, 9 qui est imago Dei. Non enim nos ipsos prædicamus, 10 sed Christum Jesum Dominum, 11 nos autem servos vestros propter Jesum. Quoniam: Deus est, 12 qui jussit e tenebris lucem illucescere, 13 qui luxit in cordibus nostris, ad illuminationem 14 cognitionis gloriæ Dei 15 in facie Jesu Christi. Habemus autem thesaurum hunc 16 in testaceis vasculis, 17 ut virtutis eminentia sit Dei, & non ex nobis: Dum 18 in omnibus premimur, at non anxii reddimur: 19 laboramus, at non destituimur: Persecutionem patimur, 20 at non in ea deferimur: de jicimur, at non perimus: 21 Semper mortificationem Domini Jesu in corpore circumferentes, ut & 22 vita Jesu in corpore nostro manifestetur. Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut & vita Jesu manifestetur in mortali carne nostra. 23 Itaque mors quidem in nobis agit, vita vero in vobis. Cæterum quum habeamus eundem spiritum fidei, 24 juxta illud quod scriptum est, 25 Credidi, & ideo loquutus sum: & nos credimus, quapropter & loquimur, 26 Scientes, quod qui suscitavit Dominum Jesum, nos quoque per Jesum suscitabit, 27 & constituet vobiscum.

pius reddidit Græca ad hunc modum, *In omnibus pressuram passi, sed non coarctati*.

19 *Aporiamur, sed non destituimur* ] Est apud Græcos jucunda vocum allusio, ἀπορούμενοι, ἀλλ' ἔκ ἐξαπορούμενοι: quorum alterum significat hærentem & consilii inopem ac perplexum, alterum significat plane desperantem ac radio victum. Quamquam ἀπορίσθαι significat & egere, sed anxie, quod sequutus est Interpres. Ambrosius vertit, *inopiam passi*, pro egentes. Et quod hic vertit *destitui*, participium est ejus verbi, quod paulo ante vertit *tadere*, ἔξαπορίσθαι, ita ut nos tadere vivere. Græci sic interpretantur, ut ἀπορίσθαι sit redigi ad summam angustiam & inopiam, sed ἔξαπορίσθαι vinci & opprimi malis.

20 *Sed non derelinquimur* ] Διακόμενοι, ἀλλ' ἔκ ἐγκαταλείπομενοι: quorum posterius sonat in *periculo dereri ac destitui*, ob præpositionem additam ἐν. *Humiliamur, sed non confundimur*. Hæc nec habentur in Græcis codicibus, nec in lectione Ambrosiana, nec in vetustissimo codice sancti Donatiani, nec in utroque Constantiensis, unde miror unde irreperant. Chrysostomus ac Theophylactus nec legit nec interpretatur: ac ne is quidem, cujus commentariolus fertur falso Hieronymi titulo. Et tamen ad Pauli sensum non inepte accederent, quod humiliationi proxima sit confusio. Quod autem hic Interpres vertit per verba, Græci dicunt per participia. Atque ita legit Ambrosius, *In omnibus pressuram passi, sed non coarctati: inopiam passi, sed non destitui*. Verum quoniam tempus participii non conveniebat, Interpres maluit per verba reddere.

21 *Semper mortificationem Jesu Christi* ] Græce est *Domini Jesu, νεκρῶσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. Sed obstrepet aliquis, quid ista faciunt ad sensum, an sit *Domini Jesu*, an *Jesu Christi*? Primum arbitror esse nefas in Divinis Litteris, si vel unum apicem sciens ac volens mutes. Quod si quis propius introspexerit, videbit nec hanc in Paulo varietatem otiosam esse, in quo nihil omnino est otiosum. Addidit *Domini* cognomen, ne servus pigeret similia pati: item ne *mortis* nomen adderet contemptum Christo, addidit *Domini* cognomen. Ambrosius pro νεκρῶσιν legit non *mortificationem*, sed *mortem*: nec id absurde, mea sententia.

22 *Vita Jesu manifestatur in corporibus nostris* ] ἐν τῷ σώματι ἡμῶν, id est, *in corpore nostro*. Atque ita legit Ambrosius cum Græcis consentiens, ut non respicias tuum aut meum corpus, verum id quod opponitur spiritui.

23 *Ergo mors in nobis operatur* ] Ὡσεὶ ὁ μὲν θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, id est, *Itaque mors quidem in nobis operatur*. Quamquam est *agit* potius quam *operatur*: de quo toties jam dictum est.

24 *Sicut scriptum est* ] κατὰ τὸ γεγραμμένον. Faber putat posse legi, a quo scriptum est. Verum id Græci sermonis ratio nullo pacto patitur, unde miror si diversum habuit exemplar, aut certe tam erudito viro quid in mentem venerit.

25 *Credidi propter quod loquutus* ] Locus est in Psalmo centesimo decimo quinto. Sermo Græcus est anceps: si conjunctim legas, sensus est, *Credidi eo quod loquutus sum*: si disjunctim, sensus erit, *Credidi, & ideo loquutus sum*: ut juxta priorem distinctionem accipias, eum non fuisse crediturum, nisi loquutus fuisset: juxta posteriorem, non fuisse loquuturum, nisi credidisset. Διο, quapropter, sive propterea quod.

26 *Scientes, quoniam qui suscitavit Jesum* ] Græci legunt *Domini Jesum, ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν*. Porro quod vertit ὅτι, nunc *quia*, nunc *quoniam*, frequenter occurrit quam ut vacet castigare. Nam poterat Latine dicere, *Scientes, qui Jesum suscitavit, eum nos quoque per Jesum suscitaturum esse*. Aut, *Scientes, quod qui Jesum suscitavit, is & nos per Jesum suscitaturus est*.

27 *Et constituet vobiscum* ] καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν, & exhibebit sive adjungat sibi una vobiscum: hoc est, non solum nos Judæos, verum etiam vos Gentes. Rursus illud, *cum Jesu*, Græce est *per Jesum, διὰ Ἰησοῦ*. Neque enim cum Jesu, qui jam olim resurrexit: sed per illum, cujus membra facti sumus, & per quem donavit nobis omnia. Etiam si Ambrosius legit *cum Jesu*: non ad tempus respiciens, sed ad communem resurrectionem capitis & membrorum.

15 Τὰ γὰρ πάντα δι' ὑμᾶς, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ, διὰ τῶν πλείονων τὴν εὐχαριστίαν, περισσεύσῃ εἰς τὴν  
 16 δόξαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ ἐκπαυόμεθα, ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἕξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσωθεν  
 17 ἀνακαινίζεται ἡμέρας καὶ ἡμέρας. Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβο-  
 18 λὴν αἰώνιον βάρους δόξης καταργάζεται ἡμῖν. Μὴ σκο-  
 πέντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμε-  
 να· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπό-  
 16 V. 1 μενα, αἰώνια. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπιγινωσκόμεναι οὐκ αἰὶ-  
 2 οὐκ αἰὶ ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς ἕραντοῖς. Καὶ γὰρ  
 3 ἐν τῷ σενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν, τὸ ἐξ ἕρα-  
 4 νῶν, ἐπευδύσασθαι ἐπιποθῦντες. Εἰ γὰρ καὶ ἐνδυσάμε-  
 5 νοι, ἢ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ  
 Alias σκηνῇ, σενάζομεν βαρύνομεθα· ἐπειδὴ ἡ θλίψις ἐκδύ-  
 6 σασθαι, ἀλλ' ἐπευδύσασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν  
 7 ὑπὸ τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ καταργουμένους ἡμᾶς εἰς αὐτὸ  
 8 τῆτο, Θεός· ὁ καὶ δὲς ἡμῖν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύ-  
 9 ματος. Θαυροῦντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδοτες, ὅτι  
 10 ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ  
 11 Κυρίου. Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἶ-  
 12 δους. Θαυροῦμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον, ἐκδημη-  
 13 σαι ἐκ τῷ σώματος, καὶ ἐκδημησῶσι πρὸς τὸν Κύριον.

Alias  
 ἰφ' φ'

A. c. m. Nam omnia propter vos, 28 ut beneficium quod  
 exundavit, pluribus gratias agentibus, exuberet in glo-  
 riam Dei. Propterea 29 non defatigamur, sed quanvis  
 externus homo noster corrumpitur, internus tamen  
 renovatur in dies singulos. 30 Nam momentanea levitas  
 afflictionis nostræ mire supra modum æternum pon-  
 dus gloriæ parit nobis, Dum non spectamus ea quæ vi-  
 dentur, sed ea quæ non videntur: nam quæ videntur,  
 31 temporaria sunt, at quæ non videntur, æterna. 1  
 Scimus enim, quod si terrenum nostrum domicilium  
 1 V. hujus tabernaculi destructum fuerit, ædificationem  
 ex Deo habemus, domicilium 2 non manufactum, æ-  
 ternum in cœlis. 3 Nam in hoc gemimus, 4 domicilio  
 2 nostro, quod e cœlo est, superindui desiderantes. 5 Si  
 3 tamen induti, non nudi reperiemur. Etenim qui su-  
 4 mmus 6 in hoc tabernaculo, gemimus onerati: propter-  
 ea quod nolimus exui, sed superindui, 7 ut absorbeatur  
 mortalitas a vita. 8 Porro qui paravit nos in hoc  
 5 ipsum, Deus est: 9 qui idem dedit nobis arrhabonem  
 Spiritus. 10 Itaque bono animo sumus semper, & sci-  
 6 mus, quod quum domi sumus in corpore, peregrina-  
 mur a Deo. Per fidem enim ambulamus, non per spe-  
 7 ciem. 11 Confidimus autem & probamus magis, 12 pe-  
 8 regre abesse a corpore, & præfentes adesse apud Deum.

13 Qua-

1 Scimus enim, quoniam [1] Græci legunt ad hunc modum, Οὐδαιμὸς γὰρ, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπιγινωσκόμεναι οὐκ αἰ-  
 2 οὐκ αἰὶ ἀχειροποίητον, hoc est, Novitius enim, quod si terrena vestra domus  
 C tabernaculi dissoluta fuerit. Nec additur hujus, nisi quod est certum  
 indicat tabernaculum. Addit autem tabernaculi, ut ostende-  
 ret domicilium hoc non esse perpetuum, sed ad paucos paratum  
 dies, cuiusmodi sunt tabernacula.

2 Non manufactum] Jucundius est Græce dictione composita,  
 ἀχειροποίητον, hoc est, dissimile his, quæ opera manuarum con-  
 struuntur ac destruantur.

3 Nam [3] in hoc ingemimus] Καὶ γὰρ ἐν τῷ σενάζομεν,  
 Etenim in hoc gemimus. Incertum autem an pronomen hoc de-  
 monstrat tabernaculum corporis, an absolute ponatur pro ob id  
 gemimus, quod cupimus supercedere: aut, quod mavult Valla,  
 superindui, ἐπευδύσασθαι. Unde epandyses dicta vestis exterior,  
 veluti toga aut pallium. Ad id facit quod sequitur, Si tamen in-  
 4 dui, [5] non nudi reperiemur. Neque enim supervestiri potest,  
 qui prius non sit vestitus.

4 Habitaculum nostrum] τὸ οἰκητήριον ἡμῶν, id est, domici-  
 D lium nostrum. Refertur autem ad verbum superindui. Corpus  
 enim domicilium est animi, & Ambrosius legit domicilium. Porro  
 quod addit, quod e cœlo est, sentit, ut opinor, Christi corpus,  
 cui nostra conformantur societate immortalitatis.

5 Si tamen vestiti, [5] non nudi inveniamur] Ambrosius in-  
 dicat in nonnullis codicibus diversam lectionem: Siquidem exspo-  
 liati, non nudi inveniamur: hoc est, si exspoliati hoc corpore  
 non deprehendamus nudi, sed induti Christo. Idem annotant  
 Græcæcæ scholia, in nonnullis esse ἐκδυσάμενοι, in aliis rursus  
 ἐνδυσάμενοι. Est autem participium activum, quum exuerimus  
 nos, aut quum induerimus. Sic enim de corpore loquitur, quasi  
 de veste.

6 In hoc tabernaculo] ἐν τῷ σκηνῇ, id est, in tabernaculo.  
 Annotavit vocum emphasim Chrysostomus. Mortale corpus vocat  
 E σκηνῆς, immortale jam factum οἰκίας καὶ οἰκητήριον, quod  
 tabernaculum viatoris est ac militis, eoque temporarium; domus,  
 inhabitantis ac permanentis.

7 Ut absorbeatur quod mortale est a vita] τὸ θνητὸν. Cur  
 non potius mortalitatis quam mortale, quo magis respondeat  
 vitæ? Et ad eum modum Græci abutuntur adjectivis neutri ge-  
 neris.

8 Qui autem effecit nos in hoc ipsum] Ὁ δὲ καταργουμένους  
 ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τῆτο, Θεός, id est, Porro qui nos fecit sive pa-  
 ravit in hoc ipsum, Deus: ut subaudias est: quod in participiis  
 passim fit apud Græcos. Deus renovabit nos in resurrectione,  
 qui in hoc ipsum nos condidit. Ambrosius legit perfecit, pro ef-  
 fecit. Nam effecit, quod addit Faber, non video quomodo re-  
 spondeat Græcæ voci.

9 Pignus] ἀρραβῶνα. Nec est qui dedit, sed qui etiam dedit,  
 ὁ καὶ δές: ut referatur ad eum qui paravit nos in hoc, & postea  
 pignus quoque dederit sui Spiritus, quo certius speremus.

10 Audentes igitur] Θαυροῦντες, id est, Confidentes, sive Fi-  
 dentes. Hoc loco videtur Paulus participio pro verbo abusus:  
 quod frequentius fit apud Græcos; quam apud Latinos. Nisi  
 malis ad huc modum ordinare sermonem, ut illa, Per fidem  
 enim ambulamus, per parenthesis sint interjecta. Deinde veluti  
 recepto gradu, redeat ad interruptam orationem, Θαυροῦμεν δὲ  
 καὶ εὐδοκοῦμεν. Cœperat enim ab hujus verbi participio Θαυροῦ-  
 11 ντες, ut hic sit sensus, Fidentes igitur semper, & scientes, quod  
 quum versamur in corpore, absumus a Domino. Nam per fi-  
 dem ambulamus, non per speciem, & tamen fidentes, inquam,  
 sumus, & non solum fidentes, verum etiam sic animati, ut ma-  
 limus abesse a corpore, quo liceat adesse Deo.

11 Audemus autem] Rursus Θαυροῦμεν, id est, Confidimus. Et  
 bonam voluntatem habemus, εὐδοκοῦμεν. Quod Ambrosius con-  
 sentimus: nos malivimus probamus. Probatur enim quod pla-  
 cet.

12 Dum sumus in hoc corpore] ἐκδημῶντες, ἐκδημοῦντες. Op-  
 ponit

28 Ut gratia abundans per multos, in gratiarum actione abundat  
 in gloriam Dei] ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ, διὰ τῶν πλείονων τῶν  
 εὐχαριστίαν περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, id est, ut gratia exu-  
 berans, sive redundans, sive qua redundavit, propter multorum  
 gratiarum actionem abundat in gloriam Dei. Est enim propter,  
 non per, nisi diu referas ad πλείονων, at tum non habes quo re-  
 feras εὐχαριστίαν. Videtur autem Paulus aliquoties abusus hac  
 præpositione. Et Ambrosius iam præpmodum legit, per multo-  
 rum gratiarum actionem, hoc est, Si plures agant gratias, id  
 cedet in gloriam Dei. Potest & verbum περισσεύσῃ accipi transi-  
 ve, adhærente huic accusativo εὐχαριστίαν, ut ita distinguamus,  
 ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ διὰ τῶν πλείονων, hic post hypothigenam  
 subjiciantur reliqua, τὴν εὐχαριστίαν περισσεύσῃ, id est, ut gratia  
 qua per plures sparsa exuberavit, faciat ut exuberet etiam gratia-  
 rum actio in gloriam Dei. Hoc ne profus videatur esse formam,  
 in exemplari vetustiori Constantiensi sic habebatur, ut gratia  
 abundans per multos gratiarum actio abundet in gloriam Dei.  
 Alterum in hoc consentiebat, quod gratiarum actiones & celo  
 & majuscula separabatur a superioribus: quasi dicas, redundante  
 gratia per multos similiter & gratiarum actio redundet per multos  
 in gloriam Dei: ut prior nominativus ponatur absolute pro geni-  
 tivo, & diu πλείονων referatur ad utramque partem, πλεονάσῃ  
 & περισσεύσῃ.

29 Non defatigamus] ἐκ ἐκπαυόμεθα. Quemadmodum venit &  
 supra, pro eo quod est, non fatigati, non defatigati.

30 Quod in præsentibus est momentaneum [3] leve] Τὸ γὰρ παραυ-  
 16 V. 1 τικά ἐλαφρὸν, id est, Quod ænim in momento est leve: nam in  
 præsentibus non est in Græcis, nisi quod Interpres voluit reddere ad-  
 verbum τὸ παραυτίκα. Pœterat autem vertere ad hunc modum:  
 Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν,  
 εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρους δόξης καταργάζεται ἡμῖν. Id est, Mo-  
 mentanea est levitas afflictionis nostræ, insignis, supra modum  
 æternis pondus gloria operatur sive afficit nobis: ut τὸ ἐλαφρὸν, id  
 est, leve, ponatur pro nomine substantivo: & τὸ παραυτίκα  
 fungatur vice adjectivi, quod Græcis est familiarissimum. Op-  
 17 8 posuit autem Paulus τὸ ἐλαφρὸν τῷ βάρους: quod utique substanti-  
 vum est. Nec hic ἐλαφρὸν dicitur quod sit leve toleratu, sed  
 quod cito transeat: quemadmodum nec φάρος dicitur, quod gra-  
 vet, sed quod solidum sit ac permaneat: unde & ἐν βάρει dicuntur  
 esse, qui gravitatem præ se ferunt. Jam illud, καθ' ὑπερβο-  
 λην, εἰς ὑπερβολὴν, quod constanter habetur in omnibus Græcis  
 exemplaribus, & repetitur in scholiis, nihil aliud sibi vult quam  
 insignem & ineffabilem præcellentiam, quasi dicas egregie egregius  
 est, ita bis dixit supra modum. Nihil enim aliud significat καθ'  
 ὑπερβολην, quam εἰς ὑπερβολήν. Et alias admonuimus, He-  
 18 8 breaus hujusmodi conductione epistolam exprimere. Nec est in  
 nobis apud Græcos, sed nobis, absque præpositione. Hujus par-  
 ticule ἀναδιδωμένη annotavit Chrysostomus ac Theophylactus: no-  
 19 8 ster Interpres pro altera venit supra modum, pro altera in subli-  
 mitate. Hæc quoniam ignorat recentior quidam, ut Thomas  
 & Lyranus, non admodum apte hic philosophantur de modo &  
 20 8 F proportionem præmiorum ad merita, deque sublimitate vitæ cele-  
 stis. Hoc tamen admonere, epitheton αἰώνιον posse utroque re-  
 ferri, ad ὑπερβολήν quæ præcessit, & ad βάρους quod sequitur.  
 Totus autem hic sermo picturatus est ex contrariis inter se relatis,  
 quod indicavit etiam Chrysostomus. Nam θλίψις opponit δόξαν,  
 ἐλαφρὸν opponit βάρους, τὸ παραυτίκα opponit αἰώνιον. Rursum  
 committit τὰ βλεπόμενα, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα. Item πρόσκαιρον  
 & αἰώνια. Jam quod paulo superius dixit, de die in diem, Græ-  
 ce non est καθ' ἡμέρας, sed ποσὴ, ἡμέρας καὶ ἡμέρας, ut incre-  
 mentum etiam intelligas renovationis, quemadmodum corpus in-  
 dies magis ac magis deficit, præfertim in provecitioribus. Sapi-  
 autem hic sermo Pauli dialecton Hebraicam, quod genus, in pro-  
 21 8 8 geniam [3] prægeniam: pro eo quod erat, in omnes prægenias.

31 Temporaria] πρόσκαιρα, id est, temporaria & ad tempus  
 ἀνωκαιρία: quo vocabulo usus est Evangelista de semine mox exa-  
 rescente.

9 Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημῶντες, εἴτε ἐκδη-  
 10 μῶντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. Τοὺς γὰρ πάντας ἡ-  
 μᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χρι-  
 11 στοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος,  
 πρὸς ὃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. Εἰδόν-  
 12 τες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπου πειθόμεν,  
 Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα· ἐλπίζω δὲ καὶ ἐν ταῖς συν-  
 13 εἰδήσεσιν ὑμῶν πεφανερωθῆναι. Οὐ γὰρ πάλιν ἑαυ-  
 τούς συνισάνομεν ὑμῖν, ἀλλὰ ἀφορμὴν δίδόντες ὑ-  
 μῖν καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχητε πρὸς τοὺς  
 14 ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ οὐ καρδία. Εἴτε  
 γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ, εἴτε σωφρονούμεν, ὑμῖν.  
 15 Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς, Κρί-  
 ναντας τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανον,  
 ἀρα οἱ πάντες ἀπέθανον· καὶ ὑπὲρ πάν-  
 των ἀπέθανον, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶ-  
 16 σιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐ-  
 γερθέντι. Ὡστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴ-  
 δαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κα-  
 τὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἐτι γινώσκομεν.  
 17 Ὡστε εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλ-  
 18 θεν, ἰδὲ γέγονε καινὰ τὰ πάντα. Τὰ δὲ πάντα ἐκ  
 τῆ Θεοῦ, τῆ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Ἰησοῦ Χρι-  
 19 στοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς.  
 Ὡς ἔτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυ-  
 20 τῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παράπτωματα αὐ-  
 τῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλα-  
 γῆς. Ὑπὲρ Χριστοῦ ἂν προσκυνοῦμεν, ὡς τῷ Θεῷ πα-  
 ρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλ-  
 λά-

posuit verba contraria, quæ Latinus Interpres non potuit commo-  
 de reddere, nisi dicas, dum adsumus, absumus. Siquidem in  
 Græcis verbis conduplicata ἰνατιώσις geminam habet gratiam,  
 quod & in vocibus sita sit, & in rebus: ἰνδημῶσαι est foris age-  
 re, hoc est, domi non esse: ἰνδημῶντες est domi agere. Interpres  
 varie reddidit, idque suo more. Tertullianus libro de carnis re-  
 surrectione octavo vertit, sive peregrinantes, sive immorantes.

13 Et ideo contendimus] φιλοτιμούμεθα, id est, certamus &  
 ambitus. Ambrosius legit conatur: quanquam contendimus  
 bene quadrat: modo bene intelligatur a nobis. Est enim φιλα-  
 τιμῆσαι ambitiose quippiam contendere, sic ut te non patiaris ab  
 alio vinci.

14 Sive absentes, sive presentes] Participia sunt eorum verbo-  
 rum, quæ ante verit peregrinari. Verit poterat, sive foris agen-  
 tes, sive domi. Sentit enim de domicilio corporis, in quo cum  
 domi sumus, tum foris sumus, sejuncti a Domino. Ambrosius,  
 sive presentes, sive peregrinantes. Interpres propemodum reddidit  
 gratiam schematis, quam Græcis verbis addit ἰνατιώσις &  
 προσομοίωσις.

15 Propria corporis] Græce est, τὰ διὰ τοῦ σώματος, id est,  
 qua per corpus sunt. Interpres legisse videtur τὰ ἴδια σώματος.  
 Atque ita legit Ambrosius. Theophylactus legit & interpretatur,  
 τὰ διὰ τὸ σώματος. Tertullianus legit διὰ, subindicans amphi-  
 biologiam orationis. Sensus enim esse potest, ut unusquisque re-  
 portet per corpus, vel quæ gessit per corpus.

16 Proui gessit] πρὸς ὃ ἔπραξε, id est, ad ea quæ gessit, hoc  
 est, pro ratione & portione eorum quæ fecit in corpore. Qui-  
 dam codex habebat, πρὸς ὃ ἔπραξε, id est, ad id quod gessit.

17 Deo autem manifesti sumus] Græcis non est manifesti, no-  
 men: sed manifestati sumus, verbum, πεφανερώμεθα. Et item  
 mox, in conscientii vestris manifestos nos esse, πεφανερωσθαι. Id  
 sive a Librariis fuit immutatum, sive ab Interprete positum, non  
 magni refert ad sensum Pauli.

18 Occasionem damus] Græce δίδόντες est, id est, dantes.  
 Sed recte Interpres participium commutavit in verbum.

19 Ut habeatis ad eos] πρὸς τοὺς, id est, adversus eos. Et  
 habeatis posuit pro possitis gloriari.

20 Excedimus] ἐξέστημεν: quasi dicas, rapti sumus extra nos:  
 quem vocant menis excessum, sive raptum. Fortasse scriptum  
 erat, excidimus mente, non excidimus: hoc est, sive insanimus,  
 sive sani sumus, sive sapimus, sive desipimus. Id magis explicat  
 id quod mox consequitur.

21 Sive sobrii sumus] εἴτε σωφρονούμεν, id est, sive sobrii su-  
 mus. Ambrosius legit, sive sanum sapimus: ut referatur ad illud,  
 excidimus mente. Nam, id quoque significat aliquoties σωφρονεῖν.  
 Et Græcanica scholia admonent, insaniorum esse ingentia loqui,  
 velut oblitos sui. Quod idem indicat Ambrosius, Augustinus cum  
 aliis compluribus locis, tum enarrans Psalmum trigessimum, ad  
 eccliam refert excessum: & excessus compluribus locis legit,  
 non excidimus, observato tempore verbi Græci. Quanquam in  
 hujusmodi quæ ad animi pertinent affectiones, solet præteritum  
 tempus pro præsentis usurpari. Et libro adversus Faustum duode-  
 cimo, capite vigesimo sexto, pro sobrii sumus, legit temperantes  
 sumus. Theophylactus triplex commentum adscripsit: de magnis  
 rebus loquatur, eccliam, inquit, vocat: rursus, sive videtur  
 insanire, sive sobrii esse: postremo, tribuit Paulo insaniam, sed  
 ἰρωτικῶν, hoc est, amatoriam. Nam Plato triplicem furorem  
 docet, vatum, poetarum, & amantium, quorum postremum  
 putat esse felicissimum. Talem furorem Theophylactus tribuit  
 Paulo, qui non in se, sed in Christo vixerit, quemadmodum aman-  
 tis anima non est ubi animat, sed ubi amat, quique pro fratri-

13 Quapropter contendimus, 14 sive domi presentes, 9  
 five foris peregre agentes, ut illi placeamus. Omnes 10  
 enim nos manifestari oportet coram tribunali Chri-  
 sti, ut reportet unusquisque 15 ea quæ fiunt per cor-  
 pus, 16 juxta id quod fecit, sive bonum, sive malum.  
 Scientes igitur terrorem illum Domini, suademus ho- 11  
 minibus, 17 Deo vero manifesti sumus: spero autem  
 nos & in conscientii vestris manifestos esse. Non enim 12  
 iterum nosipfos commendamus vobis, 18 sed occasio-  
 nem damus vobis gloriandi de nobis, 19 ut aliquid ha-  
 beat is adversus eos qui in facie gloriantur, & non in  
 corde. 20 Nam sive insanimus, Deo insanimus, 21 sive 13  
 sani sumus, vobis sani sumus. Caritas enim Christi 14  
 22 constringit nos, Judicantes illud, 23 quod si unus 15  
 pro omnibus mortuus fuit, ergo omnes mortui fue-  
 runt: & pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt,  
 posthac non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus  
 est & resurrexit. Itaque nos 24 posthac neminem no- 16  
 vimus secundum carnem: porro etiam si cognovimus  
 Christum secundum carnem, nunc tamen non amplius  
 novimus. 25 Proinde si quis est in Christo, nova crea- 17  
 tura est: vetera præterierunt, ecce nova facta sunt  
 omnia. Omnia autem ex Deo, qui reconciliavit nos 18  
 sibi per Jesum Christum, deditque nobis ministerium  
 reconciliationis. 26 Quandoquidem Deus erat in Chri- 19  
 sto, mundum reconcilians sibi, 27 non imputans eis pec-  
 cata sua, & posuit in nobis sermonem reconciliatio-  
 nis. Itaque nomine Christi 28 legatione fungimur, 29 no-  
 tanquam Deo vos obsecrante per nos, rogamus pro  
 Chri-

bus optarit anathema fieri a Christo. Illud annotandum, nisi re-  
 petas utrumque verbum, sermonem inabsolutum videri. Sive  
 enim mente excidimus, Deo excidimus: sive sana mentis sumus,  
 vobis sani sumus. Nam si quid gloriatur Paulus, id non ad ipsum,  
 sed ad Dei gloriam pertinet. Si mediocria loquitur, id tribuit in-  
 firmioribus, quorum affectibus & capacitati semet accommodat.  
 Adsimili figura dictum est illud ad Romanos, Non enim qui in  
 manifesto Judæus est, nec qua in manifesto in carne est circumci-  
 sio, & cætera: ut illic indicavimus.

22 Urget nos] συνέχει, id est, constringit, sive compellit: quan-  
 quam urget belle habet. Ac mox, non est æstimans, sed κρί-  
 ναντας, id est, Judicantes, sive qui judicavimus ac statuimus il-  
 lud. Judicantes legit Augustinus libro adversus Faustum undeci-  
 mo, capite octavo, quemadmodum Ambrosius.

23 Quoniam si unus pro omnibus] Si non est apud Græcos in  
 quibusdam codicibus. Certe apud Theophylactum non additur,  
 nec apud Ambrosium, quantum ex illius liquet interpretatione.  
 Separat enim hoc ab iis quæ sequuntur interjecto commentario:  
 Ergo omnes mortui sunt, & cætera. Assumit Paulus id quod in-  
 dubitatum est, Christum pro omnibus mortuum, ac mox infert  
 quod hinc consequitur. Verum id ad sensum perpsillum refert,  
 nisi quod asseverantius est quod legunt Græci: Christus mortuus  
 est, de hoc non est disputandum: eoque dicitur κρισαντας. Conse-  
 quitur igitur omnes fuisse mortuos.

24 Ex hoc] ἀπὸ τοῦ νῦν, id est, posthac: quod hic vertere so-  
 let a modo. Ambrosius legit, ex hoc tempore. Apud Quintum  
 Curtium legimus, de casero.

25 Si qua ergo in Christo nova creatura] Ambrosius interpretatur,  
 Si quis est in Christo, nova creatura est: ut bis subaudiatur  
 verbum substantivum, etiam in Ambrosianis codicibus verba  
 contextus depravata sunt. At idem adducens hunc Pauli locum  
 libro Epistolarum secundo, Epistola octava, palam indicat quid  
 legerit, ita scribens: Et ideo addidit, Si quis in Christo, nova  
 creatura: id est, qui perfectus in Christo, nova creatura est. Con-  
 sentit per omnia cum Ambrosio Theophylactus Interpres, etiam si  
 apud hujus quoque Interpretem verba contextus depravata habe-  
 bantur in Editione Romana, quæ falso titulo, quod erat Theo-  
 phylacti Bulgariensis Archiepiscopi, Athanasio inscriptis. Quid?  
 quod in eundem sensum adducit hunc locum Origenes Homilia in  
 Leviticum duodecima: Omnis ergo, inquit, secundum Apostolum,  
 qui in Christo est, nova creatura est. Origenes enim, Si quis,  
 exponit Quisquis. Denique Chrysostomus sic explicat, Εἰ τις  
 ἐπίστευεν αὐτῷ, φησὶν, εἰς ἑτέραν ἦλθεν δημιουργίαν· καὶ γὰρ  
 ἀνοθεὶς ἐγενήθη διὰ Πνεύματος, id est, Si quis credidit illi, in aliam  
 transit creationem: etenim cælestis natus est per Spiritum. Notat  
 idem epistolam, quod vehementem mutationem appellavit καινὴ  
 κτίσις.

26 Quandoquidem Deus erat in Christo] Ὡς ὄτι. Propemo-  
 dum sonat Sic quia, ut modum ostendat quomodo Deus recon-  
 ciliaverit sibi nos. Ita videntur significare Græca scholia, & cla-  
 rius etiam Theophylactus: Reconciliavit: quomodo non imputans  
 peccata.

27 Non reputans] μὴ λογιζόμενος. Melius, non imputans.

28 Legatione fungimur] προσκυνοῦμεν: quod & oramus signifi-  
 cat. Quanquam & oratores dicti, qui alterius nomine postulant  
 aliquid.

29 Tanquam Deo exhortante per nos] παρακαλοῦντος. Scio vo-  
 cem Græcam esse ancipitem. Neque pugnarim, si cui magis pla-  
 cet exhortante. Me tamen nihil movet scrupulus eorum, qui pu-  
 tant indecorum Deo obsecrare. Certe mox per Paulum orat, δεόμεθα.  
 Chrysostomus ita scribit in hunc locum: Εἶδες πῶς ἤρε-  
 70

21 λόγητε τῷ Θεῷ. Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γινώμεθα δικαιοσύνην. **VI.** 1 ἢ Θεῷ ἐν αὐτῷ. Συνεργῶντες δὲ καὶ παρακαλούμεν, 2 μὴ εἰς κενὸν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δεξασθαι ὑμᾶς. Λέγει γὰρ, Καίρῳ δεκτῷ ἐπήκουσά σε, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. Ἰδὲ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδὲ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μὴ δὲ μίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία, Ἄλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτὰς ὡς Θεοῦ διάκονοι, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν σενοχωρίαις, Ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν κόποις, 6 ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηθείαις, Ἐν ἀγνόητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστότητι, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, Ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν δυνάμει Θεοῦ, διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας ὡς πλάνοι, καὶ ἀληθεῖς ὡς ἀγνοούμενοι, καὶ ἐπιγινωσκόμενοι ὡς ἀποθνήσκοντες, καὶ 10 ἰδὲ ζῶμεν ὡς παιδευόμενοι, καὶ μὴ θανατούμενοι. Ὡς

A Christo, reconciliemini Deo. 30 Eum enim, qui non 21 novit peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur 31 iustitia Dei per illum. 1 Quin & adjuvantes obsecramus, ne in vacuum gratiam Dei receperitis. Dicit enim, 2 In tempore accepto exaudi vi te, & in 2 die salutis succurri tibi. Ecce nunc tempus acceptum, ecce nunc dies salutis. 3 Ne quam usquam demus offensionem, ne reprehendatur 4 ministerium, Sed in omnibus 5 commendemus nos ipsos ut Dei ministri, 6 in tolerantia multa, in afflictionibus, in necessitatibus, in anxietatibus, In plagis, in carceribus, in seditionibus, 5 in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, In puritate, in scientia, in animi lenitate, 7 in benignitate, in Spiritu sancto, 8 in charitate non simulata, In sermone veritatis, 7 9 in potentia Dei, per arma iustitiæ 10 dextra ac sinistra, 11 Per gloriam & ignominiam, 12 per convitia & laudes: 13 quasi impositores, & tamen veraces: 14 Quasi ignoti, & tamen noti: quasi morientes, & ecce 9 vivimus: 15 quasi correpti, & non occisi: 16 Quasi do-

len- Augustinus libro de Doctrina Christiana quarto, capite vigesimo. Incertum autem an sit exhibeamus, an exhibemus. Nam mox ingreditur laudes suas. Hanc enim vocat commendationem, quæ factis ipsis conciliat favorem & auctoritatem. Nec est, sicut Dei ministros, sed sicut Dei ministri: ut subaudias sumus: quemadmodum & illic, nemini dantes, & cæteræ: nisi magis placeat referre ad illum superius, παρακαλούμεν, id est, exhortamur. Deinde post multa interjecta respondeat, nemini dantes. Ita omnia hæc pertinebunt ad personam Pauli, atque ita consentaneum est. Denique Ambrosius legit, ut Dei ministri, non ministros.

C 6 In patientia multa] In harum enumeratione rerum nonnihil variant exemplaria, id quod fere solet usu venire; quoties recententur huiusmodi compluscula, fallente Scriptorem, opinor, sua memoria. Tum præpositio in toties repetita propemodum per abusum usurpari videtur pro per. 7 In suavitate] in χρηστότητι, id est, in benignitate, seu bonitate, & comitate, quæ opponitur supercilio & asperitati morum.

D 8 In charitate non ficta] Jucundior est apud Græcos vox composita, ἀνυποκρίτῳ, id est, quæ expers sit simulationis. Ambrosius legit, non simulata.

E 9 In virtute Dei] ἐν δυνάμει Θεοῦ. Ut de signis ac miraculis intelligas, quemadmodum interpretatur & Ambrosius.

F 10 A dextris & sinistris] Faber Stapulensis hoc loco mutat pro dextris ac sinistris, secundorum & adversorum. Quod, quid sibi velit, prorsus non intelligo. Nam primum longe aliud est sinistrum ac dextrum, quam adversum & secundum. Quamquam nec illud video, quomodo arma, quæ a tergo gerimus, secundum, quæ a pectore, adversa dici possint. Verum ut demus hæc ita habere, non erat tamen dicendum, secundorum & adversorum, sed secunda & adversa: referuntur enim hæc epitheta ad arma, ni fallor. Sed Faber, opinor, voluit interpretari dextra & sinistra, quasi per dextra significentur res secundæ, per sinistra res adversæ. Atqui istud est officium commentarii scribentis, non interpretis. Nec est absurdum, quod vocat arma dextra, quæ ad dextram nos muniunt adversus indulgentiam fortunæ: & sinistra, quibus a sinistra tegimur adversus incursum malorum & afflictionum. Quamquam mihi simplicius videtur, ut accipiamus a dextris & a sinistris, quasi dicas, undique armati adversus omnia: id enim figura proverbialis efficit. Certe divus Aurelius Augustinus cum alibi, tum in Commentariis Psalmi nonagesimi secundi, legit, per arma iustitiæ dextra & sinistra. Eodem modo citat libro de Triada octavo, capite nono.

11 Per gloriam & ignobilitatem] διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, id est, per gloriam & ignominiam, sive contemptum.

12 Per infamiam & bonam famam] διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας. Quasi dicas maledicentiam, & benedicentiam.

13 Ut seductores] ὡς πλάνοι, id est, ut impositores, vel potius quasi, sicut mox vertit. Quamquam oportuit ita perpetuo vertere, cum sit ubique ὡς. Sed Interpres mire sibi placuit sua copia, nunc vertens ut, nunc quasi, nunc sicut, nunc tanquam, perinde quasi nihil interfit apud Latinos inter has omnes voces. Jam ut demus nihil interesse, certe vocis ejusdem iteratio non solum ad decus orationis facit, verum etiam ad vehementiam. Sic enim totus hic sermo per contraria, per membra, per comparia, per similiter desinentia, per ἀναδιπλώσεις, aliaque id genus schemata variatur, voluitur, ac rotatur, ut nihil esse possit, nec venustius, nec ardentius. Unde divus Augustinus hunc locum producit in libris de Doctrina Christiana, tanquam exemplum grandiloquæ dictionis. Nam velut in ecstasi raptus tandem addit, Os nostrum patet ad vos, o Corinthii.

14 Sicut qui ignoti, & cogniti] ὡς ἀγνοούμενοι, καὶ ἐπιγινωσκόμενοι. Augustinus libro de Doctrina Christiana quarto, capite vigesimo, servata temporis ratione, legit, Ut qui ignoramur, & cognoscimur. Quo quidem in loco totius huius orationis ardorem & harmoniam annotavit, si quis cupiet cognoscere.

15 Tanquam castigati, non mortificati] ὡς παιδευόμενοι. Quod Augustinus cum alias tum libro de Civitate Dei undecimo legit, ut coerciti, & non mortificati. Græcum participium præsentis est temporis, quod sic efferrî possit, ut qui corripimur, non occidamur. Significat enim pios corripi a Deo, sed veluti filios a patre, qui castigat & emendat flagello, non interimit.

16 Quasi strigiles] ὡς λυπημένοι, id est, dolentes, potius.

Ccc 17 U

λν- τὸ πρῶμα, τὸν Χριστὸν εἰσαγωγῶν τιθέντα τὴν ἰκετηρίαν ταύτην· μάλλον δὲ τὸν Χριστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα. Id est, Videtur quomodo rem exaggerat, Christum inducens hanc supplicationem peragentem: imo non Christum tantum, sed & ipsum Patrem.

30 Eum qui nos novis peccatum, fecit peccatum] Prius peccatum est admittit, posterius est hostia destinata expiando peccato. Mirum cur Faber tam sollicitus sit, ne quis intelligat Christum peccasse, quum ex his verbis is sensus nullo pacto possit accipi, tum qui non noveras peccatum, pro nobis peccatum fecit. Non enim dixit peccatorem fecit, sed peccatum: hoc est, voluit pati supplicium, perinde quasi peccasset omnia, quum solus nihil peccasset: ut peccatum accipias hostiam quæ pro expiando peccato solet immolari: sicut legitur, peccata populi comedent. Ita ferme scholia Græcanica. Denique sic hoc loco Christum vocavit peccatum, ut nos paulo superius iustitiam Dei dixit: & alibi Christum appellavit maledictum. Nec abhorret Augustinus ab hoc sermone, libro adversus Faustum decimo quarto, a capite tertio aliquot deinceps capitulis. Etiam si locis aliquot ita sententiam hanc edidisset, quasi verbum fecit pertineat ad Christum, non ad Patrem.

31 Iustitia Dei] Hebraico idiomate iustitiam dixit, pro iustus: & addidit Dei, ut excluderet fiduciam ac supercilium nostrorum operum. Ita Chrysostomus. Annotandum est schema in traductione, peccati & peccati: item in ἐπιγινώσκει, peccatum & iustitiam.

A Djuvantes autem exhortamur] Thomas hoc loco torquet sese, primum bifariam interpretans Adjuvantes vos, ut referatur ad Corinthios: deinde Adjuvantes Deum. Cæterum quoniam hoc jam absurdum videtur, Deum adjuvari ab homine, distinctionem adhibet, qua tamen nihil erat opus, si Græca consulisset, in quibus est Συνεργῶντες, id est, Cooperantes. Cur enim horreamus hunc sermonem, quum in superioribus Epistolæ capite tertio legamus, Dei enim adiutores sumus, συνεργοί? Chrysostomus tamen & priorem sententiam retulit, quemadmodum & Theophylactus. Verum altera magis congruit his quæ præcedunt & sequuntur: Pater est auctor negotii, Christus princeps legationis, Apostoli ministri. In Christo operatur Pater, Christus in Apostolis. Nec conjunctio caret emphasi, καὶ παρακαλούμεν. Magnum erat illis prædicasse Evangelium, tantaque persequi fuisse, & tamen his addit etiam obsecrationem. Deinde quod sequitur, exhortamur, Græce est παρακαλούμεν: quod, ut crebro dictum est, sonat & obsecramus & consolamur: ut paulo superius, tanquam Deo exhortante per nos. Utroque loco non male quadrabat obsecrans verbum, præsertim quum sequatur δέομαι, rogo, quod Interpres vertit obsecro. Illud annotandum, quo se demittat tantus Apostolus, etiam apud illos qui peccaverant, quum nunc longe dissimiles huic, miro supercilio, nil nisi mandata, minas, excommunicationes, & anathemata crepent. Bis autem rogat, primum nomine Christi, cujus vice fungitur: deinde suo, tanquam illius cooperarius, quasi hoc nonnihil etiam ad se pertineret. Deinde gratiam Dei vocat beneficium Dei.

2 Tempore accepto exaudi vi te] Quum dicit Aut, subaudiendum est Dominus, sive Scriptura. Quæ sermonis forma non est infrequens apud Paulum. Locus, quem adducit, est apud Esaiam capite quadragesimo nono. Hebraica divus Hieronymus ita reddidit: In tempore placito exaudi vi te, & in die salutis auxiliatus sum tui. Neque dissident ab his Septuaginta, Tempore opportuno exaudi vi te, & in die salutis auxiliatus sum tui. Illud interim miror, qui factum sit, ut pro sibi legamus tui: quum Græce sit dativus, ἐβοήθησά σοι. Quod tamen magis est succurri tibi, quam quod hic vertit adjuvi.

3 Nemini dantes ullam offensionem] Interpres legisse videtur, Μηδὲ μίαν μηδενὶ διδόντες, quum in his, quos mihi videre contigit, Græcis codicibus scriptum haberetur, Μηδὲ μίαν ἐν μηδενὶ, id est, ne quam usquam, sive ulla in re. Ita legit & Theophylactus & Chrysostomus. Idem citat Augustinus de Triade libro octavo, capite nono, Nullam in quoquam dantes offensionem: ut μηδενὶ referatur ad rem, non ad personam.

4 Ministerium nostrum] Nostrum apud Græcos non est additum: & præter non addi, quo plenior sit sensus: Salus est munus Dei, ea per nos administratur. Sic igitur se gerat qui administrat, ne munus ipsum contemnatur vitio ministrantis. Interpres exprimeret voluit vim articuli, ἡ διακονία.

5 Exhibeamus] συνιστῶντες ἑαυτὰς, id est, commendantes nos ipsos: atque ita legit divus Ambrosius, cumque hoc consentiens



ρηκα γὰρ, ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἔσε εἰς τὸ  
 4 συναποθανεῖν καὶ συζῆν. Πολλή μοι παύρησία πρὸς  
 ὑμᾶς, πολλή μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν· πεπλη-  
 ρωμαι τῇ παρακλήσει, ὑπερπερισσεύομαι τῇ χαρᾷ  
 5 ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡ-  
 μῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἐσχῆκεν ἄνεσιν ἢ  
 σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἔξωθεν μά-  
 6 χαι, ἔσωθεν φόβοι. Ἄλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς τα-  
 7 σίαις Τίτου. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ,  
 ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει, ἢ παρεκλήθῃ ἐφ' ὑ-  
 μῶν, ἀναγγέλλων ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἐπιπόθησιν, τὸν ὑ-  
 μῶν ὄδυρμόν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἡμοῦ, ὥστε μὲ  
 8 μάλλον χαρῆσαι. Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ  
 ἐπιστολῇ, οὐ μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμελόμην· βλέ-  
 9 πω γὰρ, ὅτι ἡ ἐπιστολὴ ἐκείνη, εἰ καὶ πρὸς ὄραν,  
 ἐλύπησεν ὑμᾶς. Νῦν χαίρω, οὐχ ὅτι ἐλυπήθητε,  
 ἀλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν· ἐλυπήθητε γὰρ  
 10 κατὰ Θεὸν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. Ἡ  
 γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμε-  
 ταμέλητον κατεργάζεται· ἢ δὲ τῷ κόσμῳ λύπη  
 11 θάνατον κατεργάζεται. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, τὸ  
 κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην κατεργάσατο ὑ-  
 μῶν σπουδὴν, ἀλλὰ ἀπολογία, ἀλλὰ ἀγανάκτη-  
 σιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆ-  
 12 λον, ἀλλ' ἐκδίκησιν· ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυ-  
 τοὺς ἀγνοοῦς εἶναι ἐν τῷ πράγματι. Ἄρα εἰ  
 καὶ ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ εἵνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος,  
 οὐδὲ εἵνεκεν τοῦ ἀδικηθέντος, ἀλλ' εἵνεκεν τοῦ φαι-

condemnationem vestri dico: 3 siquidem jam ante dixi  
 vobis, quod in cordibus nostris estis 4 ad commorien-  
 dum & convivendum. Multa mihi fiducia erga vos, 4  
 multa mihi 5 gloriatio de vobis: impletus sum conso-  
 latione, 6 vehementer exundo gaudio in omni affli-  
 ctione nostra. Etenim quum venissemus in Macedo- 5  
 niam, nullam habuit relaxationem caro nostra, 7 sed  
 in omnibus affligebamur: foris pugnae, intus terrores.  
 Verum qui consolatur humiles, consolatus est nos 6  
 Deus per adventum Titi. Non solum autem per ad- 7  
 ventum illius, verum etiam per consolationem, 8 quam  
 ille accepit de vobis, cum annuntiaret nobis vestrum  
 desiderium, vestrum fletum, vestrum pro me stu- 8  
 dium, adeo ut magis gavifus fuerim. Nam etiam si con- 8  
 tristavi vos per epistolam, non me poenitet, 9 etiam  
 si poenitisset: video namque, quod epistola illa, ta- 9  
 metfi ad tempus, contristavit vos. Nunc gaudeo, non 9  
 quod contristati fueritis, sed quod contristati sitis ad  
 poenitentiam: nam contristati estis secundum Deum, 10  
 sic ut nulla in re detrimento sitis affecti per nos.  
 Nam qui secundum Deum est dolor, is poenitentiam 10  
 ad salutem 11 haud poenitentiam parit: 12 contra mun-  
 di dolor mortem affert. Ecce enim istuc ipsum, 13 11  
 quod secundum Deum contristati fuistis, quantam in  
 vobis genuit sollicitudinem, 14 imo satisfactionem, imo  
 indignationem, imo timorem, imo desiderium, imo  
 aemulationem, imo vindictam: 15 siquidem ubique  
 commendastis vos ipsos, quod puri sitis in eo negotio.  
 16 Proinde tametsi scripsi vobis, 17 non id feci ejus 12  
 cau-

3 Prædiximus enim] προείρηκα γὰρ, id est, prædixi enim: at-  
 que ita legit Ambrosius.

4 Ad commoriendum & ad convivendum] εἰς τὸ συναποθανεῖν  
 καὶ συζῆν. Id erat apud Veteres amicitiae genus, ut amico forte  
 extincto amicus ultro sibi mortem conscisceret: quod amicitiae  
 genus significat Horatius sibi fuisse cum Mecenate. Unde dicti  
 συναποθησκοντες. Non quod Paulus hujusmodi quippiam sentiat:  
 quale legimus olim fuisse apud Ethnicos, verum hoc modo arctif-  
 simam amicitiam voluit indicare.

5 Gloriatio pro vobis] ὑπὲρ ὑμῶν. Melius hic, de vobis, hoc  
 est, nomine vestro.

6 Superabundo gaudio] ὑπερπερισσεύομαι. Quod est supra  
 modum aut vehementer abundo, seu potius superfluo. Nec idem  
 apud Latinos facit super additum, quod apud Græcos ὑπὲρ sive  
 περί in compositione. Proinde diversâ ratione conveniebat epita-  
 sin explicare Latinis.

7 Sed omnem tribulationem passi sumus] ἀλλὰ ἐν παντὶ θλιβόμε-  
 νοι, id est, sed in omnibus afflicti, ut subaudias eramus. Nam  
 Hebræis & Græcis frequenter familiare est subaudire verbum sub-  
 stantivum.

8 Quia consolatus est in vobis] Consolatus est hic passive acci-  
 piendum est, ἢ παρεκλήθη.

9 Et si poeniteret] εἰ καὶ μετεμελόμην, id est, etiam si poeni-  
 tuisset, ut accipias Paulum non quidem fateri poenitentiam, quod  
 eos ante mœrore affecisset, nunc tamen adeo gaudere, quod ex  
 Tito cognovisset rem bene cessisse, ut etiamsi qua poenitudo te-  
 nuisset ipsum prioris facti, nunc eam abjecturus fuerit. Anno-  
 tat hoc diligenter Chrysostomus. Non enim dixit, prius poenite-  
 bat, nunc non poenitet, sed, non poenitet, etiamsi poenitisset.  
 Sic loquimur quum & errata feliciter cadunt: & refertur ad su-  
 periora, non ad sequentia. Nam sequitur apud Græcos, βλέπω  
 γὰρ, id est, video enim. Quamvis me non fugiat secus distin-  
 gui ab Ambrosio, qui sic ordinat, Et si poeniteret, video &c. nec  
 addit enim. In hoc certe congruit cum Græcis, quod legit βλέπω,  
 non βλέπων. Verum sive legamus video, sive videns, fateri co-  
 gimur unam sermonis particulam inabsolutam esse, nisi accipia-  
 mus juxta primam lectionem, quum indicavimus. Id incommo-  
 dum hac ratione tolli poterat: Quamvis ea Epistola vos ad tem-  
 pus contristavit, nunc tamen gaudeo, non quod contristaverim  
 vos, sed quod videam contristatos ad poenitentiam.

10 Ut in nullo detrimentum patiamini] ἵνα ἐν μηδενὶ ζη-  
 μιωθῆτε, id est, ne qua in re detrimentum patere mini, nisi  
 forte Paulus abusus est hac voce ἵνα pro ὥστε, quod aliquoties vi-  
 detur facere.

11 Stabilem] ἀμεταμέλητον, id est, non poenitentiam. Impo-  
 nitendam legit Augustinus libro de Civitate Dei decimo quarto  
 capite octavo, juxta fidem vetustissimi codicis Longobardici.  
 Refertur autem, ut arbitror, ad poenitentiam, non ad salutem,  
 μετάνοιαν ἀμεταμέλητον, elegantissime conjunctis contrariis, quasi  
 dicas, impoenitentiam poenitentiam. Quamquam Ambrosius vide-  
 tur adjectivum ad salutem referre, non ad poenitentiam. Est  
 autem sententiae genus simul & schema ex contrariis contextum,  
 mundo & Deo, morte & salute, poenitentia non poenitenda.  
 Hujus generis esse putat Fabius illam sententiam, Obsequium ami-  
 cos, veritas odium parit. Ex Chrysostomo & Theophylacto non  
 satis liquet, utro retulerint ἀμεταμέλητον. Uterque sensus probe  
 consistit, efficit poenitentiam non poenitentiam; nam & poeniten-  
 tiae frequenter poenitentiam agimus: aut efficit poenitentiam, quæ  
 adducit ad salutem, quæ nescit poenitentiam, sed habet gratula-  
 tionem perpetuam. Annotavit Laurentius, eidem voci Latine  
 poenitentia duas respondere Græcas μετάνοια & μεταμέλεια, qua-

rum prior dicta est a sensu retractando, posterior a cura in melius  
 mutanda. Et quemadmodum Cicero convivium apertius vocabu-  
 lum judicat Latinum, quam sit Græcorum συμπόσιον, ita Laurentius  
 putat hic Græcas voces elegantiores, quam Latina sit, quod  
 poenitentia significet tristitiam commissi, illæ mentis emendationem.  
 Siquidem poenitere pigere est tædereque. Proinde nihil  
 agere, qui ex hoc loco triplicem inducant poenitentiam: unam,  
 quæ sit contritio: alteram, quæ sit confessio: tertiam, quæ sit  
 satisfactio. In hanc fere sententiam Valla nostrar. Quamquam  
 illi non prorsus in hoc assentior, poenitere a poena dictum, sed mag-  
 is arbitror dictum a pone tenendo, hoc est, ab intelligendo post  
 factum, unde & Græcis dicta est μετάνοια. Atque hæc cum di-  
 cimus, non tollimus neque contritionem, neque confessionem,  
 neque satisfactionem, sed vim ostendimus Evangelicæ vocis.  
 Nam veram respicientiam illa tria comitantur, dolor, confessio,  
 quæ meo judicio pars est satisfactionis, & satisfactio, quæ male  
 facta benefactis pensat. Nam hoc satisfactionis genus arbitror opti-  
 mum, quum juvandis proximis suscipimur labores, potius quam  
 quum accerisunt cruciatus, graves ferenti, præterea nulli utiles,  
 quales sunt apud inferos.

12 Seculi autem tristitia mortem operatur] Alibi αἰῶνα vertit  
 seculum, hic κόσμον, id est, mundum. Ambrosius legit hujus  
 mundi.

13 Secundum Deum contristari] τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς,  
 id est, quod secundum Deum contristati fuistis.

14 Sed defensionem, sed indignationem] Ambrosius ita legit,  
 sed excusationem, sed timorem, sed desiderium, sed aemulatio-  
 nem, sed vindictam. Græca sic habent, ἀλλὰ ἀπολογία, ἀλ-  
 λά ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆλον,  
 ἀλλὰ ἐκδίκησιν, id est, sed excusationem sive purgationem, sed  
 indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed aemulationem,  
 sed vindictam. Græca scholia monent ἀλλὰ, id est, sed, hoc  
 loco poni pro καὶ, id est, &, cum potius usurpetur pro imo,  
 sive insuper, mea quidem sententia. Auger enim ac veluti corri-  
 git, quod dixerat σπουδὴν sollicitudinem, imo plus aliquid, usque  
 ad vindictam turpis admitti. In hoc catalogo pars una deest  
 apud Ambrosium, cujus nec in commentario meminit. Non  
 enim meminit indignationis, quocumque casu id esse factum li-  
 bet conjectare.

15 In omnibus exhibuistis vos] συνεστήσατε, id est, commen-  
 dastis. Quamquam hic non male quadrabat præstistis. Et ἐν  
 παντί, quod etiam superius vertit, in omnibus, melius reddetur  
 per ubique. Rursum illud, in negotio. Articulus Græcus additus,  
 τῷ πράγματι, significat eum loqui non de quavis re, sed de  
 certo quodam negotio, nimirum eo de quo scripserat in priorē  
 Epistola, quemdam habuisse rem cum uxore patris. In eo ne-  
 gotio ostenderunt se puros esse, eiecto & punito hujusmodi ho-  
 mine, cum ibi Paulus etiam nonnihil illis imputaret: Et vos, in-  
 quiens, inflati estis.

16 Igisur etsi scripsi] Scripsi, bis intelligendum est, Etsi scripsi,  
 scripsi. Quamquam apud Græcos non nisi semel ponitur. Etsi  
 scripsi vobis, non propter eum scripsi &c. Velut ibi, Et si quid  
 donavi, propter vos. Admonet Græcorum Commentarii, hic  
 negationem habere vim comparativam. Nam omnino scripserat  
 etiam illorum causa qui peccarant. Nam hos sentit, qui injuriam  
 fecit & qui passus est, sed non hæc erat præcipua causa. Quod  
 genus est & illud, Misericordiam volo, & non sacrificium. Et,  
 Non est cura Deo de bubus.

17 Non propter eum qui fecit injuriam] Ambrosius ita legit,  
 Non propter eum qui iniquo versatus est, sed neque propter eum  
 qui inique tractatus est.

νερωθῆναι τὴν σπουδὴν ὑμῶν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς  
 13 ὑμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο παρακελή-  
 μεθα ἐπὶ τῇ παρακλήσει ὑμῶν· περισσοτέρως δὲ  
 μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀ-  
 νᾶπέπαυται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν.  
 14 Ὅτι εἴ τι αὐτῷ ὑπὲρ ὑμῶν κεαύχημαι, οὐ κατη-  
 σχύθη, ἀλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐλαλή-  
 σαμεν ὑμῖν, οὕτως καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν, ἡ ἐπὶ  
 15 Τίτου, ἀληθεῖα ἐγενήθη. Καὶ τὰ σπλάγχνα  
 αὐτοῦ περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς ἐσιν, ἀναμιμνησκομέ-  
 νου τὴν πάντων ὑμῶν ὑπακοὴν, ὡς μετὰ φόβου  
 16 καὶ τρόμου ἐδέξασθε αὐτόν. Χαίρω ἔτι ἐν παντί  
 VIII. 1 **Θαρρῶ ἐν ὑμῖν.** Γνωρίζομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν  
 2 χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ἐν ταῖς ἐκκλησίαις  
 2 τῆς Μακεδονίας· Ὅτι ἐν πολλῇ δοκιμῇ θλίψεως ἡ  
 περιουσία τῆς χάριτος αὐτῶν, καὶ ἡ κατὰ βί-  
 3 θους πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον  
 3 τῆς ἀπλότητος αὐτῶν. Ὅτι κατὰ δύναμιν, μαρ-  
 4 τυῶν, καὶ ὑπὲρ δύναμιν αὐθαίρετοι, μετὰ πολ-  
 λῆς παρακλήσεως δεόμενοι ἡμῶν, τὴν χάριν καὶ  
 τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους  
 5 δέξασθαι ἠγάπησαν. Καὶ οὐ καθὼς ἠλπίζαμεν, ἀλλ'  
 6 ἑαυτοὺς ἔδωκαν πρῶτον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡμῖν διὰ  
 6 θελήματος Θεοῦ, εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τί-  
 7 τον, ἵνα καθὼς προενήργησεν, οὕτως καὶ ἐπιτε-  
 7 7 λέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν ταύτην. Ἀλλ' ὡς-  
 περ ἐν παντί περισσεύετε πίσει, καὶ λόγῳ, καὶ

18 *Ad manifestandam sollicitudinem nostram, quam habemus pro vobis* ] In eundem sensum legit Ambrosius: Sed ut manifestetur sollicitudo nostra, quam pro vobis habemus coram Deo, videlicet inverbis his pronomibus ὑμῶν & ἡμῶν, id quod facile committitur vel Scriptoris oblivione. At Græci sic legunt, εἰς τὴν φανερωθῆναι τὴν σπουδὴν ὑμῶν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Quibus ex verbis apparet hoc sensisse Paulum, se gaudere, quod ex ea tristitia consecutum sit, ut palam fieret, quo studio essent Corinthii erga se. Et particula πρὸς ὑμᾶς potest accipi apud vos, ut referatur ad verbum manifestetur, quod præcessit: ut sit sensus, Paulum hoc egisse, ut qui apud Corinthios faverent pseudapostolis, intelligerent quo affectu tota Corinthiorum ecclesia esset erga se. Porro quod adjicit, apud vos coram Deo, veluti jurantis esse potest, & illos & Deum conscium testantis. Nam & paulo superius meminit de studio Corinthiorum, quod ex Tito cognoverat. Theophylactus tamen legit & interpretatur quemadmodum Ambrosius.

19 *Abundantius magis* ] Aut duo comparativa conjunxit ad exprimendam majorem emphasim, aut pro magis vertendum erat potius: μᾶλλον enim apud Græcos, ut & apud nos potius, corrigit nonnunquam, ut intelligas illum multum accepisse solatii ex correctis Corinthiis, sed verius ex gaudio Titii. Ambrosius pro abundantius ac magis legit magis magisque. Verum illud haud distimulandum, hunc locum longe secus apud Græcos distingui, quam apud Latinos. Nam vulgata Editio & Ambrosius sic habent: Ideoque consolati sumus. In consolatione autem nostra abundantius magis gavisi sumus. Græca sic habent, διὰ τοῦτο παρακελήμεθα ἐπὶ τῇ παρακλήσει ὑμῶν, περισσοτέρως δὲ μᾶλλον, id est, Propter ea consolationem accepimus in consolatione vestra, abundantius autem magis, &c. Sed Ambrosius nostram sequitur distinctionem, interfecans commentariolo interjecto, quæ Græci conjungunt.

20 *Refectus est spiritus ejus* ] ἀναπίπτουσαι, id est, refocillatus fuit, quod est proprium ejus qui laboravit ac fatigatus est, & postea requie refocillatur. Ambrosius hunc locum diversè legit, diversum, opinor, exemplar nactus: Quia, inquit, requievit spiritus ejus in omnibus vobis.

21 *Non sum confusus* ] ἢ κατησχύθη, id est, non sum pudefactus.

22 *Abundantius in vobis* ] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos, sive erga vos.

23 *Reminiscantis* ] ἀναμιμνησκομένην, id est, recordantis, sive commemorantis, seu in memoriam revocantis.

24 *Quod in omnibus confido in vobis* ] in non est Græcis exemplaribus, θαρρῶμεν ὑμῖν, id est, confidimus vobis. Nonnulli tamen habebant θαρρῶ ἐν ὑμῖν, itaque legit Theophylactus. Et in his syllabis lapsus facillimus est Librariorum, interposito μ.

**E** *T quod in multo* ] Et redundat, nec est in Græcis codicibus, nec additur ab Ambrosio, ne in nostris quidem emendatioribus. In multo experimento, ἐν πολλῇ δοκιμῇ, id est, in multa probatione. Atque ita legit divus Ambrosius.

2 *Abundantia gaudii* ] ἡ περισσεία. Sed Ambrosius recte mutavit nomen in verbum, legens, abundat gaudium.

3 *Altitima paupertas* ] ἡ κατὰ βίθους πτωχεία. Ambrosius legit profunda paupertas. Sumpsum apparet a vase seu scrinio jam ad imum exhausto. Ad quod pertinet illud quod Hesiodus scripsit, *feram in fundo esse parsimoniam*. Proinde non omnino pessime verit Interpres. Opposuit autem Paulus inter se contraria, profunda paupertas, hoc est, exhaustissima, & exuberantis. Non exuberat, quod est inane, & paupertas cum divitiis pugnat.

4 *In divitiis simplicitatis* ] εἰς τὸν πλοῦτον ἀπλότητος, id est, in opulentiam simplicitatis. Simplicitior est qui libenter erogat, &

A causa qui læferat, nec ejus causa qui læsus fuerat, sed ob id ut palam fieret studium vestrum pro nobis apud vos in conspectu Dei. Idcirco consolationem accepimus ex consolatione vestri: 19 quin uberius insuper gavisi fuimus ob gaudium Titii, 20 quod refocillatus sit spiritus illius ab omnibus vobis. Quod si quid apud illum de vobis gloriatus sum, 21 non fuero pudefactus, sed ut omnia cum veritate loquuti sumus vobis, ita & gloriatio nostra, qua usus eram apud Titum, veritas facta est. Et viscera illius 22 majorem in modum erga vos affecta sunt, 23 dum recollit omnium vestrum obedientiam, quemadmodum cum timore ac tremore exceperitis ipsum. Gaudeo 24 quod in omnibus confidam vobis. Certiores autem vos facio, fratres, de gratia Dei, quæ data fuit in ecclesiis Macedoniz: 1 Quoniam per multam probationem afflictionis 2 exuberavit gaudium illorum, & 3 profunda paupertas illorum exundavit 4 in divitias simplicitatis ipsorum. 5 Nam pro viribus, testor, 6 etiam supra vires 7 prompti fuerunt, 8 Multa cum obtestatione rogantes 4 nos, ut beneficium & societatem ministerii susciperemus in sanctos. 9 Ac non quatenus sperabamus, quin etiam semetipsos dederunt primum Domino, deinde & nobis per voluntatem Dei, 10 In hoc ut adhortaremur Titum, ut quemadmodum ante cœpisset, 11 ita & consummaret hanc quoque erga vos beneficentiam. Imo quemadmodum ubique abundatis fide, & 7

hoc magis ditescit candoris ac benignitatis bono, quo pauperior redditur pecunia.

5 *Quia secundum virtutem* ] Ὅτι κατὰ δύναμιν, id est, Quia pro virili, sive pro viribus. Et sic legit divus Ambrosius, ne quis hic virtutem accipiat oppositam vitio.

6 *Supra virtutem* ] καὶ ὑπὲρ δύναμιν, id est, etiam ultra vires. Et sic legit Ambrosius, quemadmodum & supra, pro viribus. Quauquam dilucidius erat, etiam supra vires. Ex Ambrosio prope modum subolet verbum μαρτυρῶν, quod ille verit testimonio illis sum, per parenthesis interseri, Siquidem pro viribus, me teste, imo supra vires ultra dare volebam.

7 *Voluntarii* ] αὐθαίρετοι, id est, spontanei, ut subaudias fuerunt, hoc est, non rogati, non provocati.

8 *Cum multa obtestatione obsecrantes nos* ] Græci fecus legunt, μετὰ πολλῆς παρακλήσεως δεόμενοι ἡμῶν, τὴν χάριν καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας, τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, δέξασθαι ἡμᾶς, id est, Multa cum obtestatione rogantes nos, ut gratiam & communionem ministerii, quod est in sanctos, susciperemus.

9 *Et non solum sponte* ] Καὶ ἢ καθὼς ἠλπίζαμεν, id est, Multo amplius quam sperare audebamus, ne putemus id accidisse Paulo præter spem. Proinde nos vertimus quatenus. Hoc loco ridiculum quiddam incidit in exemplari Cordendoncensi, codice alioqui perquam eleganti, sed pulchro verius quam emendato. Lector, ut facile licet conjicere, cum reperisset a studioso quopiam annotatum quiddam in spatio marginali, credens a Scriba prætermissum, transtulit in medium verbum ad hunc modum, δέξασθαι ἡμᾶς, ἐν πολλοῖς τῶν ἀπογραφῶν ἕως ἐρήται, Καὶ ἢ καθὼς ἠλπίζαμεν. Siquidem is indicans ἡμᾶς in peritque non addi, in aliis rursus addi, adscripserat hæc, in plerisque exemplaribus sic invenitur. Ea verba Scriptor indoctus medio Pauli sermoni admisit. Simile quiddam accidit in Epistola Paulini ad Augustinum, quæ numero fertur LVIII. in medio Epistolæ contextu, quoniam præcesserat mentio Apostolorum & Prophetarum, longum somnium intermiscit indoctus Scriba de etymologia vocum Apostoli & Prophetæ, quod male feriat quædam ex Catholico fortassis adscripserat in margine: Ut enim, inquit, ad vim termini proficiat, Apostolus Græcum dicitur ab apos, quod notat augmentum vel præsententiam, & stolon, quod est missio, quasi præsententia missus, ad augmentationem scilicet fidei catholice. Ac mox, Prophetia autem, inquit, a pro, id est, procul, & for, faris, quasi que sunt, erunt, vel fuerunt locuturus. Aliaque id genus multa deblaterat in media viri eloquentis juxta ac docti Epistola supposititius ille Paulinus. Atque hæc cum ab eruditus multa deprehendantur in libris, qui cum auctoritate leguntur, quid futurum arbitramur, si quicquid quocunque modo libris illitum fuerit, citra judicium citraque censuram velimus recipere? Et hac occasione comperimus innumeros locos esse depravatos.

E *Ita ut rogaremur Titum* ] Εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, id est, In hoc ut adhortaremur Titum.

11 *Ita & perficiat in vobis, &c.* ] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos, vel erga vos. Rursum χάριν gratiam verit, rectius versurus beneficium, aut munificentiam, sive, ut nos veritimus, beneficentiam: quo nomine frequenter usus est Cicero, cum alias, tum primo libro Officiorum, ne quis calumniaretur. Deinde cur non potius erga vos, quam in vobis, cum Græce sit εἰς ὑμᾶς, præferimus cum ita legat Ambrosius? Ut quemadmodum cœpitis, ita consummet etiam in vos gratiam istam. Interpretatur autem, ut quemadmodum hortatu Titii cœpistis imitari munificentiam aliorum, ita eodem hortatore perficiatis. Est autem Græcis gemina conjunctio καὶ, quantum prior refertur ad priorem partem incipiendi, posterior ad cæteras dotes, quibus valebant Corinthii. Qui cœpit, idem perficiat, ut, quemadmodum probamini cæteris virtutibus, ita in hac quoque laudem promereamini. Ut autem egregius artifex laudem admisit exhortationi, juxta Rhetorum præcepta.

F *Ita ut rogaremur Titum* ] Εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, id est, In hoc ut adhortaremur Titum.

11 *Ita & perficiat in vobis, &c.* ] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos, vel erga vos. Rursum χάριν gratiam verit, rectius versurus beneficium, aut munificentiam, sive, ut nos veritimus, beneficentiam: quo nomine frequenter usus est Cicero, cum alias, tum primo libro Officiorum, ne quis calumniaretur. Deinde cur non potius erga vos, quam in vobis, cum Græce sit εἰς ὑμᾶς, præferimus cum ita legat Ambrosius? Ut quemadmodum cœpitis, ita consummet etiam in vos gratiam istam. Interpretatur autem, ut quemadmodum hortatu Titii cœpistis imitari munificentiam aliorum, ita eodem hortatore perficiatis. Est autem Græcis gemina conjunctio καὶ, quantum prior refertur ad priorem partem incipiendi, posterior ad cæteras dotes, quibus valebant Corinthii. Qui cœpit, idem perficiat, ut, quemadmodum probamini cæteris virtutibus, ita in hac quoque laudem promereamini. Ut autem egregius artifex laudem admisit exhortationi, juxta Rhetorum præcepta.

γνώσει, και πάση σπουδή, και τη εξ υμών  
 3 τε. Ου κατ' επιταγήν λέγω, αλλά δια της ετέ-  
 9 ρων σπουδής, και το της υμετέρας αγάπης γνήσιον  
 9 δοκιμάζων. Γινώσκετε γάρ την χάριν του Κυ-  
 ρίου ημών Ιησού Χριστού, ότι δι' υμᾶς επτώχευ-  
 σε, πλούσιος ὢν, ἵνα υμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ  
 10 πλουτήσητε. Καὶ γνώμη ἐν τούτῳ δίδωμι· τού-  
 το γὰρ ὑμῖν συμφέρει, οἵτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆ-  
 σαι, ἀλλὰ και τὸ θέλειν προενήξαθε ἀπὸ πεί-  
 11 ρυσι. Νυνὶ δὲ και τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε· ὅπως  
 καθαπτερ ἢ προθυμία του θέλειν, οὕτως και τὸ  
 12 ἐπιτελέσαι ἐκ του ἔχειν. Εἰ γὰρ ἡ προθυμία  
 πρόκειται, καθὸ ἴαν ἔχη τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ  
 13 καθὸ οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἀνεῖσι, ὑμῖν  
 14 δὲ θλίψις, ἀλλ' ἐξ ἰσότητος· Ἐν τῷ νῦν και-  
 ρῷ τὸ ὑμῶν περισσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρη-  
 15 μα, ἵνα και τὸ ἐκείνων περισσευμα γένηται εἰς  
 τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, ὅπως γίνηται ἰσότης, Κα-  
 16 θὼς γέγραπται, Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλήθυνσε·  
 16 και ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησεν. Χάρις δὲ  
 τῷ Θεῷ, τῷ δίδοντι τὴν αὐτὴν σπουδὴν ὑπὲρ  
 17 ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου, Ὅτι τὴν μὲν πα-  
 ράκλησιν ἐδέξατο, σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων, αὐ-

fermone, & scientia, & omni diligentia, 12 & in ea quæ  
 ex vobis erga nos est charitate, 13 facite ut in hac  
 quoque beneficentia abundetis. 14 Non secundum imperium  
 loquor, sed per sollicitudinem erga alios, 16  
 etiam vestra dilectionis sinceritatem approbans. No-  
 9 stis enim beneficentiam Domini nostri Jesu Christi,  
 17 quod propter vos pauper factus sit, quum esset di-  
 ves, ut vos illius paupertate ditesceretis. 17 Et confi-  
 10 lium in hoc do: nam hoc vobis conducit, qui quidem  
 non solum facere, 19 verum etiam velle jam coepistis  
 20 anno superiore. Nunc autem & illud quod facere  
 11 coepistis, perficite: 21 ut quemadmodum voluntas  
 prompta fuit, 22 ita & perficiatis ex eo quod potestis.  
 23 Etenim si prius adsit animi promptitudo, 24 ea jux-  
 12 ta quicquid illud est, quod possidet aliquis, accepta  
 est, non juxta id quod non possidet. Non enim 25 ut  
 13 aliis relaxatio sit, 26 vobis autem angustia, sed ut ex  
 æquabilitate In præsentī tempore 27 vestra copia illo-  
 14 rum succurrat inopiæ, & illorum copia vestra succur-  
 rat inopiæ, ut fiat æquabilitas, Quemadmodum scri-  
 15 ptum est, 28 Qui multum habebat, huic nihil super-  
 fuit: & qui paulum habebat, 29 is nihilominus habuit.  
 30 Gratia autem Deo, qui dedit 31 eandem sollicitu-  
 16 dinem pro vobis in corde Titi, 32 Qui exhortationem 17

12 *Insuper [Ἐ] charitate*] καὶ τῇ ἐξ ὑμῶν ἐν ἡμῖν ἀγάπῃ, id est, *Ἐ charitate qua in vobis est ex vobis*. Pro τῇ ἐξ ὑμῶν, Interpres veritū vestra, nec male. Nec est *in super* apud Græcos, ne in Paulino quidem vetustissimo exemplari, ne in Constantiensī quidem, licet sit apud Ambrosium. Videtur autem dictum *in vobis*, pro *in vos*. Theophylactus & Græca scholia interpretantur charitatem Corinthiorum erga Paulum. Ambrosius videtur invertere pronomina, *illa qua ex vobis in vobis est charitate*, hoc est, abundatis ea charitate, quam ex nobis didicistis. Etiam si in libris vulgatis habebatur *Ἐ vobis*, pro *in vobis*: opinor emendandum, *ex vobis in vobis*.

13 *Et in hac gratia abundatis*] Gratia hoc loco pro beneficio seu elemosyna accipitur, ut & paulo superius. Loquitur enim de adjuvandis liberalitate sanctis: subaudiendum est autem verbum *hortor*, aut *dare operam*, alioqui sermo non erit absolutus.

14 *Non quasi imperans*] Οὐ κατ' ἐπιταγήν, id est, *Non juxta imperium*, hoc est, non tanquam imperans. Ambrosius legit, *Non secundum imperium*.

15 *Sed per aliorum sollicitudinem*] Græce διὰ est, hoc est, *per*, non *propter*. Est enim sensus, ut vestra charitas probator fiat ex aliorum erga nos officio, non quod aliquid exigam a vobis: tamen si sermo Græce accipitem habet sensum. Potest enim sic accipi, ut vestra quoque charitas sicut cæterorum Achaicorum reddatur probator ac spectator, si vestra sollicitudine subleventur paupertas sanctorum. Potest & hic accipi, ut & vestra charitas magis a me probari possit ac prædicari, si vos aliorum exemplo provocati non cesseritis cæteris in hoc beneficentiæ genere, cum in cæteris non sitis inferiores.

16 *Vestra charitatis ingenium bonum*] Græce secus habet, καὶ τὸ της υμετέρας ἀγάπης γνήσιον, id est, *Ἐ charitatis vestra ingeniositas*, sive *sinceritas*. *Ingenium* autem pro *ingeniositate* dictum est: γνήσιον autem vocant, quod est *verum*, *germanum*, *ingenium*, *minimeque fucatum & adulterinum*. Ambrosius legit *bonum*, omisso *ingenio*. Et sane suspicor in nostris codicibus olim scriptum fuisse *ingenium*, non *ingenium*, idque parum intellectum a sciole quopiam depravatum. Jam vero quorsum ainet commemorare quid hic somnient recentes quidam Theologi? nimirum hoc impudentiores, quo indoctiores, cum Thomas pluribus verbis philosophetur in hoc verbo *ingenium*. Sic enim legit & ille, suum secus exemplar. Quid enim aliud faceret, ignarus Græcancæ literaturæ? Atque hic quo studiosius laborat, hoc magis erret necesse est, non secus quam si quis semel aberrarit a via, is quo vehementius currat, hoc magis erret oportet. Cæterum illi sane veniam tribuendam arbitror, cui nihil omnino defuisse video præter cognitionem linguarum. Verum præstabat aliquanto minus Aristotelicum esse, quam hoc carere adiniculo. Is, cujus scholia feruntur falso Hieronymi titulo, videtur legisse *ingenium*, quasi genuinum. Nam adscribit, *Est enim vobis sic ingeniosa pietas, ut eam ab aliis discere minime egeatis*.

17 *Quoniam propter vos egenus factus est*] *Quoniam*, vel *quia*, rectius verisset per *quod*. Hoc loco Faber mutat vos secundam personam in nos primam, idque ita inveniri prædicat in archetypis. At reclamant constanter exemplaria Græca, quæ quidem ego viderim, & insuper Latina, & magis quadrat vos, quia præcessit *scitis*, & sequitur *divites efficitis*. Atque hoc sermone Corinthiorum liberalitatem studet elicitæ, tamen non multum habet momenti ad sensum, utrum legas ἡμᾶς an υμᾶς. Verum illud, *egenus factus est*, est Græce *πτώχευσι*, id est, *pauper fuit*, sive potius *mendicavit*: ut hinc possint argumentum sumere, qui gaudent mendicitatem suam ad Christum auctorem referre. Nec retulit Interpres vocum allusionem, *πτώχευσι, πτωχίαι*, id est, *pauper fuit*, & *paupertas*. Quam mirum cur ceur data opera confuderit, cum nullo incommodo licuerit reddere.

18 *Et consilium in hoc do*] Καὶ γνώμη ἐν τούτῳ δίδωμι. Hic videtur plane γνώμη accipere pro consilio. Porro *in hoc*, id est, in hac re: ne quis hic erret, putaus hoc esse accusativum casum.

19 *Sed etiam velle*] Sensus ambiguus est, an coeperint simul & velle & facere ante annum, ut hoc beneficium non super coeptum intelligas: an coeperint non solum facere, sed etiam ultro facere & suapte sponte, nam id plus est quam facere. Est autem gemina laus Corinthiorum, qui non solum coeperint largiri pauperibus suapte voluntate, non provocati alienis exemplis, sed hoc ipsum etiam animi propositum ultro nec provocati sumperint. Atque hunc quidem posteriorem sensum sequuntur Interpretēs.

20 *Ab anno priore*] ἀπὸ πέρυσι, id est, *ab anno superiori*.

21 *Animus voluntatis*] καθαπτερ ἢ προθυμία τῷ θέλειν, id est, *quemadmodum promptus est animus ut velis*; sive *ad volendum*.

22 *Ita sit [Ἐ] perficendi ex eo quod habetis*] ὅτως και τὸ ἐπιτελέσαι, ἐκ τῷ ἔχειν, id est, *sic [Ἐ] perficere sit*, sive *perficite ex habendo*, id est, ex hoc quia habetis, hoc est; quia potestis. Si quidem *habere* videtur abusus pro *posse*. Velle est animi prompti: præstare quod velis, est facultatis.

23 *Si enim voluntas prompta est*] Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, id est, *Si enim prius adsit animi promptitudo*, aut *Si præcesserit animi promptitudo*, quasi fundamentum beneficentiæ.

24 *Secundum id quod habet*] καθὸ ἴαν ἔχη τις. Hic habet accipio more Græcorum pro *potest*. Id innuit divus Ambrosius, qui legit *secundum facultatem*. Et potius est, *juxta id quicquid illud est quod possit*, ut subaudias *dare*. Quanquam hoc ad sententiam Pauli non admodum refert.

25 *Ut aliis sit remissio*] ἄνωγε, id est, *remissio & relaxatio laborum*. Proinde Ambrosius veritū refrigerium.

26 *Vobis autem tribulatio*] θλίψις. Hoc loco melius redditur ab Ambrosio *angustia*: nam *angustiam* vel *familiaris* dicimus. Relaxatur illis, quibus minus angusta sit res familiaris: atque hic subaudiendum est aliquid, quo sermo reddatur absolutus. Non enim sic dandum est ut aliis &c.

27 *Vestra abundantia*] Hic *suppleat* additum est, cum Græce sic habeatur, τὸ ὑμῶν περισσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα και τὸ ἐκείνων περισσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, aut γίνηται referatur ad utramque partem. Poterat autem reddi ad hunc modum: *ut vestra abundantia illorum inopia*; *Ἐ illorum abundantia vestra succurrat inopia*. Nam sermo Græcus contrariis inter se redditis & repetitione vocis ἐκείνων figura:us est. Quin & in *vestra & illorum* tacita *invariatio* est.

28 *Qui multum*] Ὁ πολὺ. Etiam Græcis subaudiuntur participium ἔχων, id est, *qui habebat*.

29 *Non minoravit*] οὐκ ἠλαττόνησεν, id est, *non fuit inferior*; aut *non minus habuit*. Cæterum testimonium, quod adducit, est Exodi capite decimo sexto. Juxta Hebraicam veritatem, divus Hieronymus veritū ad hunc modum: *Nec qui plus collegerat, habuit amplius; nec qui minus paraverat, reperit minus*. Dictum est autem de colligendo manna, quod Paulus deflexit ad suum negotium. Apud Theophylactum talem reperi lectioem, ὅτι πολὺ οὐκ ἐπλήθυνσε, και τὸ ὀλίγον οὐκ ἠλαττόνησεν, quasi dicas, *copia nihil superavit, Ἐ inopia nihil defuit*. In enarrando addit verbum ἔχων.

30 *Gratias autem ago Deo*] Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, id est, *Gratias autem Deo*, ut subaudias est, aut *sit*.

31 *Eandem sollicitudinem*] Quod jam sæpius veritū *sollicitudinem*, Græcis est σπουδή, id est, *studium* sive *cura*. Et Interpres itque Ambrosius legerunt τὴν αὐτὴν, eandem, sive, ut veritū Ambrosius, *hanc ipsam*. Item Augustinus, qui legit *idem studium*. Atque ita legitur in nonnullis Græcorum exemplaribus, cum in aliquot pro τῇ αὐτῇ sit τοιαύτη, id est, *talem*. Chrysostomus legit τὴν αὐτὴν.

32 *Quoniam exhortationem quidem*] Ambrosius legit *consolationem*, sed melius nosset Interpres *exhortationem*. Significat enim suo rogatu venisse, sed tamen suapte sponte ad id propensum & alacrem. In hanc sententiam Theophylactus.

18 θαίρετος ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. Συνεπίψαμεν δὲ μετ' αὐτῆ τὸν ἀδελφὸν, ἔ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ  
 19 διὰ πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν ἐκκλησιῶν, συνέκδημος ἡμῶν, σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ, τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ὑμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν καὶ προ-  
 20 θυμίαν ὑμῶν. Στελλόμενοι τοῦτο, μή τις ἡμᾶς μωμήσῃται ἐν τῇ ἀδρότητι ταύτῃ, τῇ διακονουμένῃ  
 21 ὑφ' ἡμῶν, Προνοούμενοι καλῶ, ἔ μόνον ἐνώπιον Κυ-  
 22 ρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Συνεπίψαμεν δὲ αὐτοῖς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, ὃν ἰδοκμάσαμεν ἐν πολλοῖς πολλὰκις σπουδαῖον ὄντα, οὐκ δὲ πολὺ  
 23 σπουδαιότερον, πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς, Εἴτε ὑπὲρ Τίτου, κοινῶς ἡμῶς, καὶ εἰς ὑμᾶς συν-  
 24 εργός, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι ἐκκλη-  
 25 σιῶν, δόξα Χριστοῦ. Τὴν οὖν ἐνδείξιν τῆς ἀ-  
 26 γάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν καυχῆσεως ὑπὲρ ὑ-  
 27 μῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξασθε καὶ εἰς πρῶσω-  
 28 πον τῶν ἐκκλησιῶν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τὰς ἀγίας περισσόν μοι ἐστὶ τὸ γράφειν ὑμῖν.  
 29 Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσιν, ὅτι Ἀχαῖα παρεσκευάσαι ἀπὸ πύ-  
 30 ρουσι,

33 Sed cum sollicitior esset] σπουδαιότερος, id est, studiosior ac diligentior & alacrior. Atque hoc sane loco conjunctio δὲ vim habet corrigendi, ut non absurde verti poterit per imo. Siquidem quod modo dixerat Titum adductum suis precibus suscepisse negotium, id mutat, imo inquam, non meo impulsu hoc fecit, verum cum sua sponte ad id esset promptus, me rogante factus est alacrior ac diligentior, veluti cum ulro currentem incitamus.

34 Sua voluntate] αὐθαίρετος, id est, spontaneus, sive ultro-  
 35 nis. Ambrosius legit voluntarius.

35 Cum illo fratrem nostrum] Nostrum non est Græce, sed tantum τὸν ἀδελφόν. Nec addebatur in codice Donatiano. Sic enim vocat Christianum. Cæterum articulus additus facit, ut certum aliquem designatum intelligamus, cujus nomen data opera suppresserit, malens eum elogio quam vocabulo describere. Proinde vertendum erat: Misimus autem una cum illo fratrem eum, cuius laus est in Evangelio per omnes ecclesias. At paulo inferius additur nostrum: Misimus autem una cum illis & fratrem nostrum, quem probavimus in multis.

36 Cuius laus est in Evangelio] Sermo videtur anceps. Nam apparet accipi posse laudem illius esse scriptam in Evangelio. Verum illud dicit, illum, quisquis est de quo dicit, nam id incertum est, ita verfatum esse in prædicatione Christi, quam hic Evangelium vocat, ut omnium testimonio ecclesiarum laudetur. Nec ea res tamen vetat, quo minus accipiatur de Luca, quod sensisse videtur Hieronymus, cum alii Barnabam opinentur designari, rursus alii Apollo. Verum illud admonere volui, hic magis de prædicatione fieri verba, quam de scripto Evangelio, propter id quod sequitur, per omnes ecclesias. Porro incertum, an in temporis, quo hæc scribebat Paulus, Lucas scripserit Evangelium. Jam illud, Non solum autem, vertendum erat, Nec id solum, ut intelligamus eum non solum spectatum prædicatione Evangelii, verum etiam Paulo comitem fuisse delectum.

37 Sed & ordinatus est] χειροτονηθεὶς, id est, electus, sive suffragis creatus, id quod proprie significat Græca vox. Et συνέκδημος, comes peregrinationis meæ, recte, nisi quod comes minus est quam συνέκδημος, id est, collega sive socius, ut æqualem intelligas, non sequentem.

38 In hac gratiam] Græci habent σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ, id est, cum gratia hac. Quanquam gratia hoc loco beneficium sonat.

39 Ad Domini gloriam] πρὸς τὴν αὐτῆ τῷ Κυρίῳ δόξαν, id est, ad ejusdem Domini gloriam.

40 Destinatas voluntatem] καὶ προθυμίαν, id est, animi promptitudinem. Ambrosius legit sollicitudinem: opinor vitium esse Librariorum, qui pro promptitudine mutarint sollicitudinem. Thomas Aquinas destinatas voluntatem interpretatur a Deo prædestinatam, qui prædestinavit ab æterno, vos talem voluntatem habere. Non libet insectari convitiis virum tam eruditum tamque celebrem. Malim quicquid est imputare seculo, modo Lector intelligat, ne doctissimos quidem absque periculo lapsus interpretari posse Divinas Litteras citra linguarum peritiam, sentiatque id quod Thomas huc adduxit, τις διὰ πασῶν abesse a sensu Paulino. Sentit enim hoc beneficium a se administrari, ad Domini gloriam, simulque ad provehendam ac declarandam animi promptitudinem eorum qui largiebantur ultro. Ambrosius ut pro προθυμίαν legit sollicitudinem, ita pro ὑμῶν secundæ personæ legit ἡμῶν primæ, sed secus interpretantibus Græcorum scholiis ac Theophylactis.

41 Deviantes hoc] Στελλόμενοι τὸτο, id est, Caventes illud. Sumptum est a navis, qui flexo cursu declinant scopulum aut periculum.

42 In hac plenitudine] ἐν τῇ ἀδρότητι, id est, abundantia, sive exuberantia. Solet enim magna pecuniarum vis obnoxia esse suspicioni fraudis.

43 Que ministratur a nobis ad Domini gloriam] Non repetitur hoc loco apud Græcos ad Domini gloriam.

44 Providemus enim] Προνοούμενοι, id est, Providentes, absque enim: pendet enim a superioribus, Misimus. Quanquam id quidem ad sensum nihil refert. Et καλῶ magis sonat honesta quam bona.

acceperit, 33 quin potius quum esset diligentior, 34 suapte sponte ad vos venerit. Misimus autem una 35 cum illo fratrem eum, 36 cuius laus est in Evangelio per omnes ecclesias. Nec id solum, 37 verum etiam 38 delectus est ab ecclesiis, comes peregrinationis nostræ, 38 cum hac beneficentia, quæ administratur a nobis 39 ad ejusdem Domini gloriam & 40 animi vestri promptitudinem: 41 Declinantes hoc, ne quis nos carpat 42 in hac exuberantia, 43 quæ administratur a nobis, 44 Procurantes honesta, non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus. Misimus autem una cum illis fratrem nostrum, quem probaveramus 45 in multis sæpenumero 46 diligentem, nunc autem 47 multo diligentior, 47 ob multam fiduciam, quam habeo erga vos, Sive Titi nomine, qui socius meus est, 48 & erga vos adjutor, sive aliorum, qui fratres nostri sunt & legati ecclesiarum, 49 gloria Christi. 50 Proinde documentum charitatis vestræ, & nostræ de vobis gloriationis, in eos demonstratis etiam 51 in conspectu ecclesiarum. Nam de subministratone quidem, quæ fiat in sanctos, 1 supervacuum est mihi scribere vobis. Novi enim 2 promptitudinem animi vestri, 3

quam 45 In multis sæpenumero] Interpres potuit quidem reddere iucunditatem Græcanici schematis, ἐν πολλοῖς πολλὰκις, quasi dicas, in multis multifariam, aut in multis multoties, si sic liceat loqui.

46 Sollicitum esse] σπουδαῖον ὄντα, id est, diligentem, aut promptum, aut etiam probum. Nam hoc quoque significat σπουδαῖος.

47 Confidentia multa in vos] πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς, id est, ob fiduciam multam quam habent erga vos. Græca sunt ambigua. Nam fiducia referri potest ad Paulum, qui confidat illum nunc fore diligentior, quod speret illos bene tractaturos hominem. Non solum autem confidit de hoc, verum etiam de Tito. Quamobrem? quod socius ipsius sit, & in juvenis Corinthiis adjutor. Item de cæteris, quod Pauli sint fratres, & missi ab ecclesiis, sicut ante dixit. Et idcirco maluimus hic ἀποστόλους vertere legatos.

48 Et in vobis adjutor] καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργός, id est, & erga vos cooperator, sive collega. Præterea hi nominativi dure subiunguntur. Simplicius erat, pro Tito socio meo, & in vos cooperatore sive adjutore.

49 Gloria Christi] δόξα Χριστοῦ, ut intelligas ipsos Apostolos esse gloriam Christi. Quanquam totus hic locus varie legitur. Ambrosius ita legit: Sive per Titum, qui est socius meus & adjutor in vobis, sive per fratres nostros Apostolos ecclesiarum gloria Christi. Græca sic habent, Εἴτε ὑπὲρ Τίτου, κοινῶς ἡμῶς, καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργός, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι ἐκκλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. Scholia explicant ad hunc modum: Sive de Tito, ut subaudiatur aliquid dicendum est, hoc possum dicere, quod est socius meus &c. Sive de cæteris dicendum est aliquid, hoc dico, quod sunt Apostoli ecclesiarum, & gloria Christi, quorum prædicatione & via illustrius sit Evangelium Christi. Hæc autem omnia eò pertinent ut commendat Corinthiis eos quos illò mittit. Nec me fugit, quid Faber Stapulensis hoc loco scripserit, verum illius sententiæ hæc quidem in parte non subscribo, præsertim refragantibus Græcis scholiis, & nominatim Chrysofomo ac Theophylacto, atque ipso denique Ambrosio. Cæterum quæ Thomas & hoc recentiores in hunc adducunt locum, non libet referre. Quanquam sensit nonnihil Aquinas, cum gloria legens, tamen interpretatur ad gloriam, quasi gloria sit datus casus, cum apud Græcos sit rectus. Chrysofomus ac Theophylactus attingunt & alteram sententiam, nimirum hanc, quocunque nomine eos receperitis, quicquid officiorum in eos contuleritis, gloria erit Christi. Nam in hunc redundat quicquid impenditur Evangelii ministris. Potest & sic accipi, Quicquid sunt illi quos laudo, pertinet ad gloriam Christi.

50 Offensionem ergo que est charitatis vestræ] Græce est simpliciter, offensionem charitatis vestræ. Neque secus legit Ambrosius. Et nostra gloria, rursus est καυχῆσις, quod Ambrosius hoc loco vertit exultationem.

51 In facie ecclesiarum Dei] εἰς πρόσωπον τῶν ἐκκλησιῶν. Dei non additur in Græcis, nec in Ambrosio. Porro illud, in faciem, magis quadrabat in personam ecclesiarum. Redundat enim in personam ecclesiarum honor habitus iis, quos miserant ecclesiæ. Ita quidem Theophylactus. Quanquam & alterum probo sensum, nimirum hunc, ut cæteræ quoque ecclesiæ videant charitatem vestram, de qua soleo apud illas gloriari, ut in facie sonet in conspectu.

1 Ex abundanti est] περισσόν μοι, id est, supervacaneum est. Et ita legit Ambrosius, supervacuum est. Quæso quorsum opus erat huc accerere periphrasin? nisi quod sic libuit Interpreti ludere.

2 Promptum animum vestrum] τὴν προθυμίαν ὑμῶν, id est, animi vestri promptitudinem, sive, ut Ambrosius legit, promptam voluntatem vestram. Eadem vox Græcis, quam modo vertit destinatas voluntatem, in qua sic philosophabatur Thomas.

3 Pro quo de vobis] ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσιν, id est, quam de vobis iusto Macedonibus, sive apud Macædones. Sic enim dixit, quam glorior, quemadmodum nos dicimus, gratulor tibi reditum in patriam.

3 ρυσι, και ο εξ υμων ζηλος ηρεθισε τας πλειονας. \*Επεμψα δε τους αδελφους, ινα μη το καυχημα ημων, το υπερ υμων, κενωθη εν τω μερει τουτα ινα, καθως 4 ελεγον, παρεσκευασμενοι ητε Μήπως, εαν ελθωσι συν εμοι Μακεδονες, και ευρωσιν υμας απαρασκευαστους, κατασχυνθημεν ημεις, ινα μη λεγωμεν υμεις, εν τη υποσάσει ταυτη της καυχησης. Αναγκαιον ουν ηγησάμενη παρακαλσαι τους αδελφους, ινα προελθωσιν εις υμας, και προκαταρτισωσι την προκατηγγελμενην ευλογιαν υμων, ταυτην ετοιμην ειναι, οτως ως ευλογιαν, και μη ωσπερ πλεονεξίαν. Τουτο δε, ο σπειρων φειδομένως, φειδομένως και θερισει και ο σπειρων επ ευλογιας, επ 7 ευλογιας και θερισει. \*Εκασος καθως προαιρειται τη καρδια, μη εκ λυπης η εξ αναγκης. ιλαρον γαρ 8 δότην αγαπα ο Θεος. Δυνατος δε ο Θεος πασαν χαριν περισσευσαι εις υμας, ινα εν παντι πασαν αυταρκειαν εχοντες, περισσευητε εις παν εργον 9 αγαθόν. Καθως γέγραπται, \*Εσκόρπισεν, εδωκε τοις πένησι η δικαιοσύνη αυτη μένει εις τον αιωνα. 10 Ο δε επιχορηγών σπέρμα τω σπειροντι, και αρτον εις βρωσιν χορηγήσαι, και πληθυναι τον σπόρον υμων, και αυξήσαι τα γεννήματα της δικαιο-

quam de vobis jacto apud Macedones, 4 quod Achaja parata est 5 ab anno superiore, 6 & vestrum exemplum 7 provocavit complures. 8 Misi tamen hos 9 fratres, ne gloria nostra, qua glorior de vobis, inanis fiat in hac parte, ut, quemadmodum dicebam, parati sitis: Ne quo pacto fiat, ut, si mecum venerint Macedones, & offenderint vos imparatos, nos pudore suffundamur, 9 ut ne dicam vos, in hoc argumento gloriationis. Proinde necessarium arbitratus sum 10 adhortari fratres, 11 ut prius accederent ad vos, & prae- pararent jam 12 ante promissam bonam collationem vestram, 13 ut ea sit in promptu, 14 sic tanquam bona collatio, & non tanquam fraudatio. 15 Illud autem dico, qui sementem facit parce, is parce messurus est: & qui sementem facit 16 libenter ac benigne largiendo, copiose messurus est: Unusquisque 17 secundum 7 propositum cordis, non ex molestia aut 18 necessitate: nam hilarem datorem diligit Deus. Potens est autem 8 Deus 19 efficere, ut totum beneficium in vos exuberet: 20 ut in omnibus omnem sufficientiam habentes, exuberetis in omne opus bonum: Quemadmodum scriptum est, Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet 21 in seculum. 22 Porro qui suppeditat semen se-

4 Quoniam [ Achaja ] Et conjunctio redundat, nec additur apud Ambrosium. Ceterum uti fortassis aptius vertisset quod. Siquidem hoc erat quod jactabat Paulus.

5 Ab anno praeferito] από πένησι, id est, ab anno superiori. Ambrosius legit, ab anno prioro.

6 Et vestra exemplum] και ο εξ υμων ζηλος, id est, [ ex vobis] οτα emulatio, hoc est, vestrum exemplum. Quamquam ζηλος sonat etiam studium & fervorem.

7 Provocevis plurimos] Sic Interpres dixit plurimos pro multis, ut vulgo Sacerdotes in preculis horariis pro de pluribus martyribus legunt de plurimis. Graece est πλείονας, id est, plures sive complures. Abuntur enim & Graeci comparativo hoc vice positiivi nominis. Ambrosius legit plures, non plurimos. Quamquam id videri potest Scriptoris accidisse culpa.

8 Misi tamen] \*Επεμψα δε, id est, Misi vero. Sed hoc loco fratres accusandi casu legendum est, non nominandi, aut vocandi, τας αδελφους. Excusat autem Paulus, quod tam multa verba fecerit de administranda elemosyna in sanctos, sed tamen mittendos fratres omnino putavit, ne offenderentur imparati: hoc est, non dubitat, quin libenter sint subventuri pauperibus, sed praemonendos duxit, ut in tempore conferant, quod velint conferre, ne videantur minus libenter dare, quam caeterae ecclesiae.

9 Ut non dicamus vos in hac substantia] ινα μη λεγωμεν υμας εν τη υποσάσει ταυτη της καυχησης, id est, ut non dicamus vos in hac substantia gloriationis. Ambrosius legit, ut non dicam omnes in hac parte. Verum exemplaria consentiunt: & pulchre habet, ut intelligamus ad hunc modum: Ne erubescamus tunc nos, qui videbimur vani, si non praestetis, quod praestaturus diximus: deinde per occupationem additur, ut ne dicam vos, significans fore, ut is pudor ad illos maxime pertineat, si desciverint a pio decreto animi. Verum id maluit intelligi quam explicare, ne quid offenderet animos Corinthiorum. Postea quod sequitur, in hac substantia gloriationis, referendum est ad illud superius, erubescamus nos, nimirum pudefacti in hoc argumento gloriationis meae, qua gloriatum sum de vobis. Aut, non in omnibus, in quibus merito gloriatum sum, sed in hac quoque parte, quo nihil sit in quo non jure videar de vobis gloriatum: υποσάσει autem dixit argumentum, & cui innuitur sermonis fides.

10 Rogare fratres] Rursum fratres accusandi casu legendum est, non vocandi.

11 Ut praeveniant] ινα προελθωσιν, id est, ut prius veniant, si ve praecedant, ut legit Ambrosius.

12 Repromissam benedictionem] προκατηγγελμενην, id est, ante promissam. Porro benedictionem hoc loco vult intelligi beneficentiam, non manum motam. Nam ante λογιας, id est, collectiones, elemosynas vocavit, hic eandem ευλογιας vocat, non a λογος, ratio, sed a λήγω, colligo. Ad hanc sententiam facit quod mox adducit: Qui parce seminat, parce [ & ] metet, [ & ] qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus [ & ] metet. Nam benedictionem opposuit parsimonia, velut a bona benignaque collectione dictam. Proinde non absurde videtur ευλογια verti potuisse munificentia sive largitas: Qui parce seminat, parce [ & ] metet, qui largitur seminariis, largitur item metet. Nisi mavis huc torquere, quod beneficium alacriter & benignis verbis dandum est, & ob id benedictionem vocarit. Etenim inter avaros hoc agitur: ut quam minimum detur, & si quid forte coguntur dare, dant verbis male ominatis. At beneficium hoc animo & vultu dandum est quasi dando lucrum facias. In hunc sensum explanant Graecanica scholia. Et addendum est vestram, quod abest in nostris codicibus, cum addatur apud Ambrosium.

13 Paratam esse] Maluisse vertere per nominandi casum, την προκατηγγελμενην ευλογιαν υμων ταυτην ετοιμην ειναι, id est, ut ante promissa vestra ista benedictio prompta sis, hoc est, ut alacriter detis, quod daturus vos ante polliciti estis.

14 Quasi benedictionem] οτως ως ευλογιαν, και μη ωσπερ πλεονεξίαν, sic veluti sit benedictio, [ & ] non velut sit avaritia. Nam beneficentia debet alacris esse, cum avarus det tristis. Nihil vetat quo minus πλεονεξίαν interpretemus usurpationem, oc-

mi- cupationem, fraudationem, sive extorsionem. Nam haec datur ab iniuriis, & tali ominatione, quali uitur pastor ille Virgilianus:

Hos illi, quod nec bene vertat, mittimus haedos.

Ambrosius pro πλεονεξία legit circumventionem. Nam tales fere sunt eulogiae populi, quam novus Episcopus exigit a sacris ac profanis preces, ut vocant, primarias. Ceterum hic πλεονεξία referri videtur ad accipientes, unde non male vertisset spoliationem.

15 Hoc autem dico] Dico non exprimitur in Graecis codicibus, sed tantum est, Hoc autem, Ταυτο δε, & caetera subaudiuntur: & a Latinis additum est verbum explicandae rei gratia. Poterat & aliud verbum subaudiri, meminere, aut sit quod aliud magis placeat. Non cogit Paulus quemquam dare, nec praeficit, quantum cuique dandum sit, tantum admonet, pro modo largitionis fore modum praemii.

16 De benedictionibus] In benedictionibus. Nam utrobique est [ & ] ευλογιας. Interpres mutavit suo arbitrio, cum apud Ambrosium utrobique sit in, quae praepositio Latinis non perinde est familiaris in hoc sensu. Rursum agnoscis hic genus sententiae ex contrariis contextae, parce & largiter, seminat & metet: addunt decus, repetitio ejusdem vocis, quam diximus appellari translationem, tum duo membra in bina commata divisa, rursus alterum colon similiter sectum, quibus superadditur unum membrum simplex, velut epiphonema, hilarem datorem diligit Deus. Haec passim annotare superfluum esset, verum aliquoties indicasse in hoc profuerit, ut jucundior ac dilucidior sit oratio Pauli.

17 Ut destinatis] προαιρειται, id est, proponit, praesentis temporis. Et Ambrosius legit, secundum propositum cordis: nec additur [ & ], aut sui, ut sit sensus absolutior. Nec enim agit de hujus aut illius animo. Tantum indicat, libenter & ex animo dandum esse quod datur. Ne praepositio quidem additur, sed est προαιρειται τη καρδια, id est, destinat corde.

18 Ex necessitate] εξ αναγκης. Laurentius putat hoc loco necessitatem accipiendam pro indigentia, non pro coactione, cui non assentior hoc sane loco. Nam hanc particulam, ex necessitate, opposuit illi, quae praecessit, ως προαιρειται, hoc est, ut sponte sua stantur: & qui coactus dat, tristis dat, ob quod citavit illud, hilarem datorem diligit Deus. Mecum faciunt Interpretes omnes, Graeci pariter ac Latini.

19 Abundare facere in vobis] εις υμας, id est, in vos, & περισσευσαι accepit transitive, quod alibi solet neutraliter: vult apud nos suppeditare nonnunquam est suppetere, nonnunquam subministrare. Atque hic quoque gratiam appellat beneficentiam. Sentit enim libenter dandum, quod Deus potens sit efficere, ut quicquid in sanctos illius contulerint, id multo cum faecore ad ipsos redeat, ne vel ea res illos a largiendo deterreat, quod benignitas exhaurire videatur rem familiarem.

20 Ut in omnibus semper] ινα εν παντι παντα αυταρκειαν εχοντες, id est, ut in omnibus omnem sufficientiam habentes. Est autem αυταρκεια, ubi quis suis est contentus, suaque forte, nec aliunde desiderat quicquam. Interpres & Ambrosius, si modo codices mendo vacant, legisse videntur ad hunc modum, ινα εν παντι παντοις πασαν, ut in omnibus semper omnem. Est autem jucunda vocis ejusdem iteratio in παντι, παση, & παν.

21 In seculum [ seculi ] Graece tantum est, εις τον αιωνα, id est, in aevum.

22 Qui autem subministrat] Ο δε επιχορηγών. Hic locus apud Graecos paulo diversius habetur, Ο δε επιχορηγών σπέρμα τω σπειροντι, και αρτον εις βρωσιν χορηγήσαι, και πληθυναι τον σπόρον υμων, και αυξήσαι τα γενήματα της δικαιοσύνης υμων. Id est, Qui autem suppeditat semen seminanti, [ & ] panem in cibum ministrat, [ & ] multiplicet semen vestrum, [ & ] auget proventus justitia vestra, ut χορηγήσαι, πληθυναι, αυξήσαι infinita videantur vertenda potius per imperativum modum, suppedites, impleas, augetas. Nisi forte subaudiatur verbum μέλλει, quod additur infinitivis futurum tempus efficit. Nam in tam multis verbis non est consentaneum tempus casu fuisse commutatum, ut legas χορηγήσει, πληθυνει, αυξήσει, tamen in hunc sensum legit Ambrosius.

11 και ούτως ὑμῶν, Ἐν παντὶ πλουτιζόμενοι, εἰς πᾶσαν ἀπλότητα, ἣτις κατεργάζεται δι' ὑμῶν εὐχαρισίαν τῷ Θεῷ. Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης ἢ μόνον ἐστὶ προαναπληροῦσα τὰ ὑπερήματα τῶν ἀγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαρισίᾳ τῷ Θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπλότητι τῆς κοινωνίας εἰς αὐτὸς καὶ εἰς πάντας,

14 Καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθόντων ὑμᾶς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐφ' ὑμῖν. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτῆ δωρεᾷ.

X. 1 Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραΐτητος καὶ ἐπιεικειᾶς τοῦ Χριστοῦ, ὡς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς ἐν ὑμῖν, ἀπὸν δὲ θαρρῶν εἰς ὑμᾶς. Δέξμαι δὲ τὸ μὴ παρῶν θαρρῆσαι τῇ πεποιθήσει, ἢ λογιζομαι τολμήσαι ἐπὶ τινὰς τῶν λογιζομένων ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατῶντας. Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατῶντες ἢ κατὰ σάρκα στρατεύομεθα. Ἐὰν γὰρ ἔπλα τῆς στρατείας ἡμῶν ἢ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς καθάρσεις ὁψυχημάτων, λογισμῶν καθαιρέντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρεμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰματωματιζοῦντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ brosius. Certe Græcorum scholia χορηγῆται interpretantur χορηγῆσαι, id est, suppeditet: nominatum Theophylactus indicat esse sermonem optantis pro corporalibus spiritualia.

23 Auguris incrementa frugum] γινώματα τῆς δικαιοσύνης, id est, proventum, sive annonam justitiæ. Nec sine gratia translatio verbo addidit proprium. Quod hic veruit incrementa frugum, Ambrosius vertit fructum.

24 In omnibus locupletati] Paulus aliquoties suo more participis abuitur: unde recte vertit πλατίζομενοι in verbum. Laurentius referendum putat ad particulam quæ præcessit, abundantis in omne opus bonum.

25 Que operatur per nos] Ambrosius pro ἣτις legisse videtur ἢ τις: vertit enim, si quis, & consentiunt cum hac lectione scholia illius. Græci legunt ἣτις.

26 Ministerium hujus officii] διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης, id est, administratio hujus ministerii. Sic enim vocat officium subministrandæ pecuniæ. Sed λειτουργία nonnunquam Græcis significat sacrificium, suo ritu peractum, ut accipias pecuniam quasi victimam offerri Deo, cujus minister sit Paulus, ut sacerdos læcrum peragens.

27 Per multas gratiarum actiones in Domino] διὰ πολλῶν εὐχαρισίῶν τῷ Θεῷ, id est, per hoc quod multi gratias agunt Deo. Etiam si in nonnullis exemplaribus scriptum comperi, διὰ πολλῶν εὐχαρισίῶν. Quo modo legisse videtur Interpres. Atqui si sequamur id quod prius apud Græcos comperi, participium περισσεύουσα transitivè capiat oportet, ut hinc pendeat infinitum εὐχαρισίῶν, sitque hic sensus: Verum etiam efficit, ut copiose agantur gratiæ Deo per multos. In eum sensum interpretantur Græcorum scholia. Theophylactus legit hunc in modum, ἣτις κατεργάζεται δι' ὑμῶν εὐχαρισίαν τῷ Θεῷ. Similiter legit Chryso-stomus, nisi quod δι' ὑμῶν habet, id est, per nos, prima persona, & quod legit interpretatur.

28 Et in obedientia confessionis] Faber vult esse hypallagen, ut intelligamus in confessione obedientia vestra. Verum nihil video causa: cur reclamantibus exemplaribus & interpretationibus ad hypallagen hujusmodi confugiamus. Nam obedientia confessionis potest accipi, quod obedientes Evangelio in elemosynis largiendis declararent se vere & ex animo confiteri Evangelium. Quod si maris ὁμολογία pro ἡσθησι, laudat illorum obedientiam, quod ipsi id suadenti ac monenti non sint refragati. Ambrosius pro obedientia legit subjectione, magis exprimens Græcam vocem ὑποταγήν. Quancquam ὁμολογία non solum confessionem significat, verum etiam consensum, ut accipias futurum, ut multi gratias agant Deo, cum viderint Corinthios tanto consensu obedire Paulo. Atque ita tacite monet, ut omnes conferant pro sua quicquæ voluntate & facultate. Porro quod addit, in Evangelium Christi, sentit hoc pertinere ad negotium Evangelii, si Christiani omnes inter se consentiant in benefactis. Et Evangelium admonet dandam elemosynam, pollicens omnia fore munda.

29 Desiderantium vos] ἐπιποθόντων ὑμᾶς. Ambrosius addidit, desiderantium videre vos, sive quod aliud habuerit exemplar, sive quod voluerit explicare sensum, in quem & Græcanica scholia interpretantur. Quancquam hoc loco gratiam verti poterat beneficium: ut intelligas illos esse cupidos videndi Corinthios, in quibus Deus tantam beneficentiam ipsis contulisset.

30 Gratias ago Deo] Rursum est Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, id est, Gratia autem Deo: ut subaudias sit.

1 [Ipe autem ego Paulus] Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος. Mire Paulus tribus vocibus, Παῦλος, αὐτὸς δὲ, & ἐγὼ, separavit suam personam a cæteris Apostolis, quod antehac egerit negotium aliorum, nunc e suo loquatur affectu.

2 Et modestiam] καὶ τὴν ἐπιεικειαν, quod comitatem magis & facilitatem aut humanitatem sonat, quam modestiam, quæ opponitur arrogantia.

3 In facie] κατὰ πρόσωπον, id est, juxta faciem, pro eo quod est in specie. Græci tamen interpretantur de præsentia Pauli, Ubi coram possum, humilis videor. Quidam putant esse iro-

A minanti, is & panem in cibum suppeditet, & multiplicet sementem vestram, & augeat proventus justitiæ vestræ, Ut in omnibus locupletemini, in omnem simplicitatem, quæ per nos efficit, ut gratiæ agantur Deo. Nam functio hujus ministerii non solum supplet ea quæ defunt sanctis, verum etiam exuberat in hoc, quod per multos agantur gratiæ Deo, Qui per probationem ministerii hujus glorificant Deum super obedientia consensus vestri in Evangelium Christi, & de simplicitate communicationis in ipsos & in omnes, Et in illorum oratione pro vobis, qui defiderant vos propter eminentem gratiam Dei in vobis.

B 30 Gratia autem Deo super inenarrabili suo munere. Cæterum ipse ego Paulus obsecro vos per lenitatem & mansuetudinem Christi, qui juxta faciem quidem humilis sum inter vos, absens tamen audax sum erga vos. Rogo autem vos, ne præsens audeam ea fiducia, qua cogito audax fuisse in quosdam, qui putant nos veluti secundum carnem ambulare: Nam in carne ambulantes non secundum carnem militamus. Siquidem arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad demolitionem munitionum, quibus confilia demolimur, Et omnem celsitudinem, quæ extollitur adversus cognitionem Dei, & captivam ducimus omnem

C niam. Rogo autem vos. Cum ante dixerit se obsecrare, non adjecit quid obsecraret. Unde capitis hujus initium utroque referri potest, ad superiora, ut sit sensus, Rogo ut meo quoque nomine libenter conferatis hanc pecuniam. Aut ad sequentia, quemadmodum modo diximus. Atque ita dicitur repetit, quod dictum erat παρακαλῶ, ut sit redeuntis ad id quod coeperat, quasi dixisset, Rogo, inquam. Id subindicat Ambrosius cum ait, Idem sensus est, quem ut dilucides, repetit.

4 Absens autem confido in vobis] θαρρῶ εἰς ὑμᾶς. Græca quidem sunt ambigua, verum magis congruit, ut intelligamus, audax sive confidens sum erga vos, sicut alibi dicit, Epistola fortes, præsentia infirma. Quancquam scholia Græcorum non eodem exponunt modo. Theophylactus Chryso-stomum sequitur, cui non displicet ironia, sic accipit, quasi Paulus referat hæc sub aliorum persona: Præsens abjecte se gerit, absens scribit minaces ac severas Epistolas. Quancquam indicant & circa ironiam consistere sensum. Nec ego sane video causam quare ad ironiam confugiamus. Jam quod Interpres λογιζομαι vertit existimor, non convenit expositioni Veterum. Chryso-stomus enim ostendit hunc sermonem esse comminantis Apostoli, qui quoniam existimabant ipsum juxta carnem ambulare, hoc est, non habere Christi Spiritum, contemnebant illum, velut impune peccantes. Hos terrire volens Paulus rogat Corinthios, ne cogatur ea audacia (sic enim appellat potestatem suam, quam dicebant Epistolis inesse) præsens uti. Porro mitigans minas, non ait qua decrevi aut volo uti, sed quam cogito, etiamnum invitans illos ad respicientiam. Idque putat esse summæ bonitatis in Paulo, qui in commertis non statuerit decreveritque pœnam, quam & pro sua auctoritate poterat infligere, & pro illorum duritia debebat, sed tantum dicit se de ea re cogitare, quasi libenter mutaturus sententiam, si vellent illi sua sponte redire ad mentem meliorem. Theophylactus λογιζομαι exponit duobus verbis ὑπολαμβάνω & σοχάζομαι, id est, suspicor & destino. Suspicio enim est nondum certa cogitatio, & qui destinat & ad scopum dirigit oculum, nondum emisit telum manibus, sed veluti minatur se missurum, circumspiciens in quos mittat & quomodo mittat.

5 Qui arbitrantur nos tanquam] τῶν λογιζομένων, id est, qui cogitant aut estimant, vel qui sic habent nos, quasi secundum carnem ambulantes.

6 Non carnalia] ἢ σαρκικά. Diverfum ab illo σάρκικα, quod tamen eadem voce Latina reddidit, ut superius admonuimus.

7 Sed potentia Deo] Græcis est δυνατὰ τοῦ Θεοῦ. Ambrosius legit fortia Deo. Laurentius mavult valida Deo. Cæterum illud Deo Græcis datus est instrumenti, polletque perinde ac si dicas, fortia per Deum, & opera divina. Utinam liceret omnibus Episcopis, maximeque iis qui in Pauli locum successerunt, tam vere suoque jure hanc usurpare vocem, quam ipse Paulus usurpavit, Arma militiæ nostræ non carnalia, sed fortia Deo: non ad demolitionem oppidorum, arcium, sed impiarum cogitationum. Hæc sunt arma, hæc bella, hæc pugnæ, hæc victoriæ, hi triumphi digni successoribus Apostolorum. Nunc videre est aliquot, qui, quum res postulat, copias habent, gladios, lanceas, & bombardas habent, denique quicquid forti bellatore dignum est. Cæterum ubi gladio verbi divini demolienda est acies vitiorum, nec linguam habent nec manus.

8 Confilia destruentes] λογισμῶς, id est, cogitationes. Et rursum participium addidit, quod nusquam referatur καθαιρέτως destruentes, hoc est, quibus armis destruiamus. Porro cum de armis meminerit, mire subjecit metaphoras munitionum, quorum alia artificio, alia sublimitate sunt inexpugnabilia. Nos, quo magis perspicuus esset sensus, vertimus hoc pacto: Sed potentia per Deum ad demolitionem munitionum, quibus cogitationes demolimur, omnem celsitudinem, quæ extollitur adversus scientiam.

9 Extollem se] ἐπαίρομενον, id est, insurgentem, sive qui attollitur. Erat enim hujusmodi machinarum genus, quod repente sublatum in altum, muris invehet hostem.

10 Omnem intellectum] πᾶν νόημα, omnem cogitationem.

6 Καὶ ἐν ἰστοίῳ ἔχοντες ἐδικήσαι πᾶσαν παρακοήν, ἅ  
 7 ὅτ' ἂν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή. Τὰ κατὰ πρόσω-  
 8 πον βλέπετε; Εἴ τις πέποιθεν ἑαυτῷ Χριστῷ εἶ-  
 9 ναι, τὸτο λογιζέσθω πάλιν ἀφ' ἑαυτῆ, ὅτι  
 10 καθὼς αὐτὸς Χριστῷ, ἕτως καὶ ἡμεῖς Χριστῷ. Ἐάν  
 11 τε γὰρ καὶ περισσώτερον τι καυχῆσώμαι περὶ  
 12 τῆς ἐξουσίας ἡμῶν, ἧς ἔδωκεν ὁ Κύριος ἡμῖν εἰς  
 13 οἰκοδομήν, καὶ ἕκ εἰς καθάρσεις ὑμῶν, ἕ κα-  
 14 ταισχυνθήσονται, ἵνα μὴ δόξω ὡς ἂν ἐφοβεῖν  
 15 ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν. Ὅτι αἱ μὲν ἐπιστο-  
 16 λαί, φησι, βαρεταὶ καὶ ἰσχυραί, ἡ δὲ παρου-  
 17 σία τῷ σώματι ασθενής, καὶ ὁ λόγος ἐξυθεν-  
 18 μένος. Τὸτο λογιζέσθω ὁ τοιῦτος, ὅτι οἷοί ἐσμεν  
 19 τῷ λόγῳ δι' ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιῦτοι καὶ παρόντες  
 20 τῷ ἔργῳ. Οὐ γὰρ τολμῶμεν ἰγκρίναι ἢ συγκρίναι  
 21 ἑαυτῶν τι τῶν ἑαυτῶν συνισκόντων, ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν  
 22 ἑαυτοῖς ἑαυτῶν μετρῶντες, καὶ συγκρίνοντες ἑαυτῶν  
 23 ἑαυτοῖς, ἕ συνίσκιν. Ἡμεῖς δὲ ἕχθ' εἰς τὰ ἀμε-  
 24 τρα καυχῆσώμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τῷ κανό-  
 25 νος, ἕ ἐμίσησεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, μέτρον ἐφικέσθαι ἄχρι  
 26 καὶ ὑμῶν. Οἱ γὰρ ὡς μὴ ἐφικνόμενοι εἰς ὑμᾶς,  
 27 ὑπερκετειόμεν ἑαυτῶν. ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν  
 28 ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ Χριστῷ, οὐκ εἰς τὰ ἀμετρα  
 29 καυχώμενοι ἐν ἀλλοτρίοις κόποις, ἐλπίδα ἔχοντες,  
 30 αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν ἐν ὑμῖν, με-  
 31 γαλυνθῆναι κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσεῖαν.

Εἰς

11 In obsequium Christi] eis ὑπακοήν, id est, in obedientiam, ut semper antehac verit, sed apertius erat, ad obediendum Christo. Captivi sub jugum eunt. At felices qui sic capti ducuntur ut submittant se Christo. Utinam huiusmodi triumphos ambient Episcopi.

12 Quae secundum faciem sunt videte] Graeci codices ex sententia Theodoretii legunt hoc per interrogationem, ut sit videtis, non videte, quasi fingat id fieri, quod velit oburgare. Num ea cernitis, quae sunt juxta faciem? hoc est, quae foris videntur, & ostentationem habent potius quam efficaciam. Meminit enim quod dixerit se humilem fuisse apud illos juxta faciem, hoc est, contempto similem, cum alii quidem magno factu agerent Apostolos. Ambrosius legit secundum faciem, pro eo quod est, quae in conspectu sunt & aperta, ut pertineat ad sequentia, Si quis confidit se esse servum Christi. Quasi velit ea clarissima videri, facillimaque judicata quae dicturus sit. Alii, secundum faciem, interpretantur de signis evidentibus, quibus deprehendi possint pseudopostoli, veluti si quis dives sit, si quis elatus, si quis jactabundus, si quis falsa virtutis imagine personatus. Theophylactus vult esse oburgantem, quod ex opibus, e cultu fastuue extimarent hominem, ac non potius ex animi bonis, cui magis assentior. Theophylacto suffragatur Gennadius, citantibus Graecorum scholiis. Acrior est autem oburgatio per interrogationem. Chrysostomus item vult hunc esse sermonem oburgantis eos, quod ex rebus extraneis extimarent hominem.

13 Cogitote iterum apud se] ἀφ' ἑαυτῶν, id est, ex seipso, nimirum non expectans nostram increpationem.

14 Ita & nos] Graecus addidit Christi, ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστῷ, ἕτως καὶ ἡμεῖς Χριστῷ, id est, quod quemadmodum ille Christi, sic & nos Christi. Quod tamen apud Graecos additum videri potest explicandae rei gratia. Porro Christi genitivus est, non rectus casus. Nam in hanc sententiam interpretatur & Ambrosius, velut haecenus se parem faciat illis, quod & ipse non sit a Christo alienus, si illi se putant servos Christi, quo majore fide post declarer quanto illos antecellat caeteris.

15 Non in destructionem] ἕκ εἰς καθάρσεις ὑμῶν, ad perdendos vos. Porro adificare more suo vocat prodesse, destruere laedere. Hic locus annotandus est iis, qui summi Pontificis auctoritatem in immensum attollunt, asseverantes uni homini universum Ecclesiae Christianae corpus debere cedere, adeo ut, si animas omnes deduceret ad inferos, non foret jus illi resistendi. Paulus ab ipso Christo acceperat auctoritatem Apostolicam, non a Petro, cum quo postea contulit, sed ita ut diceret ab illo sibi nihil accessisse, & tamen ingenue fateatur hoc quicquid esse potestatis, in hoc datum ut proferat, non ut laedat. At qui nunc tribuunt Romano Pontifici tantam potestatem, utinam possint & caeteras dotes pontificias tribuere, sapientiam, puritatem, charitatem, contemptum rerum omnium. Graeci interpretantur destructionem hanc de vindicandis pseudopostolis.

16 Inquiunt] φησι, id est, inquit, ut subaudias aliquis, aut certum hominem qui hoc dixerit. Nam & praecessit, & mox sequitur, Τὸτο λογιζέσθω ὁ τοιῦτος, id est, Hoc perpendat istiusmodi. Fingit enim personam obtrectatoris, cui respondeat.

17 Sermo contemptibilis] ἐξυθενκίμος, id est, contemptus potius.

18 Inferere aut comparare] ἰγκρίναι ἢ συγκρίναι. Interpres non potuit reddere vocum affinitatem Graecarum, quasi dicas, inferre & conferre, aut inferere & conferere. Porro τολμῶμεν, quod interpretatur audemus, idem significat & sustinemus. Quo verbo utimur quoties res est ejusmodi, ut non possimus imperare animo nostro, sive inducere animum; sic frequenter usus est Suetonius. Alioqui cur non audeat Paulus se conferre pseudopostolis, qui se non dubitat & anteferre probis Apostolis? Quin potius non libet conferri cum talibus. Nisi legamus dictum per ironiam, ut video Graecis quibusdam placere.

19 Sed ipsi in nobis] Graece fecus est, ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτῶν μετρῶντες, καὶ συγκρίνοντες ἑαυτῶν ἑαυτοῖς, ἕ συνίσκιν,

omnem cogitationem 11 ad obediendum Christo. Et 6  
 in promptu habemus vindictam adversus omnem in-  
 obedientiam, quum impleta fuerit vestra obedientia.  
 12 Quae in conspectu sunt videtis? Si quis de seipso 7  
 confidit, quod Christi sit, 13 illud rursum perpendat  
 ex seipso, quod quemadmodum ipse Christi est, 14 ita &  
 nos Christi sumus. Nam si & amplius quippiam glori- 8  
 de potestate nostra, quam dedit Dominus nobis in ac-  
 cificationem, 15 & non in destructionem vestri, non pu-  
 defiam, Ne videar ceu perterrefacere vos per episto- 9  
 las. Nam epistolae quidem, 16 inquit, graves sunt & 10  
 robustae, at praesentia corporis infirma, 17 & sermo  
 contemptus. Hoc reputet qui istiusmodi est, quod qua- 11  
 les sumus sermone per epistolas quum absumus, tales 11  
 sumus & quum adsumus facto. Non enim sustinemus 12  
 18 inferere aut conferre nosipfos cum quibusdam, qui  
 seipfos commendant: 19 sed isti non intelligunt, quod  
 ipsi inter sese seipfos metiuntur, & comparant semet 13  
 sibi. At nos non in immensum gloriabimur, verum 13  
 juxta mensuram regulae, 20 qua partitus est nobis Deus,  
 mensura pertingendi etiam usque vos. Non enim quasi 14  
 non pertingamus usque ad vos, extendimus nosipfos  
 supra modum: nam usque ad vos quoque pervenimus in 15  
 Evangelio Christi, Non in iminentium gloriantes su-  
 per alienis laboribus, sperantes futurum, ut, 21 subole-  
 scente fide vestra in vobis, 22 magnificemur juxta re-  
 gulam

C id est, sed ipsi in seipsis seipfos metientes, & comparantes seipfos sibiipsis, non intelligunt &c. Atque ita Graeca exponunt scholia, ut intelligamus arrogantes illos ex suo ipsius animo metiri sese, & sibi magnos esse, & alios ab aliis laudari mutua quadam talione. Atque hunc sensum secutus est divus Augustinus in opere de Doctrina Christiana, cum ait: Et sic illis quod ait Apostolus, Comparantes enim semetipfos sibi semetipsis, non intelligunt. Rursum explanans Psalmum trigessimum quartum: Et comparantes, ait Apostolus, semetipfos semetipsis, non intelligunt, neque qua loquuntur, neque de quibus affirmant. Iterum in Psalmum cxviii. Rursum in Psalmum cxli. Impii metientes semetipfos ex semetipsis. Item adversus Faustum libro vigesimo secundo capite vigesimo septimo, interpretans etiam juxta Graecorum sententiam. Ad eum modum interpretatur & Theophylactus, Paulinarum Epistolarum non indiligens Interpres. Quoniam Ambrosius diversorum exemplarum secutus videtur, & sermonem facit perpetuum ejectionis his verbis, non intelligunt, hoc pacto: Sed ipsi in nobis nosmetipfos mensurantes, & comparantes nosmetipfos nobis, non in immensum gloriabimur &c. Porro quod addidit, non intelligunt, Graeci Interpretes putant imperfectum esse sermonem, ut subaudias, quam sint aliis dardiculi. At mihi videtur hoc loco participium esse positum loco verbi infinitivi, id quod apud Graecos non raro fieri solet. Ac tum quidem hic erit sensus: At ipsi non intelligunt, quod seipfos inter sese metiuntur & conferunt, & non potius cum iis, qui meliores sunt illis, neque juxta regulam Christi. Atque hic sensus magis quadrat cum his quae sequuntur. Nam quod Theophylactus vult subaudiri, non intelligunt, quam sint aliis ridiculi, mihi videtur coactius. Etiam si scholia quaedam Graecanica videntur hunc sermonem sic dividere, ut prior pars pertineat ad Paulum? Sed ipsi in nobismetipsis nosmetipfos mensurantes & comparantes: ut intelligamus Paulum non metiri se ex opinione aut laude aliorum, sed suis ipsius virtutibus, ac potestate a Christo tradita. Mox quod sequitur, ad pseudopostolos, ἑαυτῶν ἑαυτοῖς ἕ συνίσκιν, id est, seipfos sibiipsis, subaudi comparantes, non intelligunt: hoc est, dum pseudopostolos pseudopostolo comparatur, & mali mutuo se laudant, non intelligunt sese ridiculos videri. Caeterum regulam hic vocat mensuram, sumpta metaphora a regulis fabricarum. Ne quis tale quippiam somniet, quale est cum dicimus, regulam Francisci, aut Benedicti.

20 Quae mensura est] ἕ ἐμίσησεν ἡμῖν ὁ Θεὸς μέτρον, id est, quae partitus est nobis Deus mensura, quasi dicas ea quoque mensura, quatenus ad vos usque gloriemur. Nec est simpliciter ad vos, sed etiam ad vos, ἄχρι καὶ ὑμῶν: ut intelligamus non esse mediocre pertingere ad modum Corinthiorum. Respondet autem ei quod mox sequitur, ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν, id est, nam usque ad vos quoque pervenimus. Quemadmodum autem gloriari solent ambitiosi Principes, si longissime prorogavit imperium: ita Paulus Christi ductor gloriatur, quod eo usque propagaverit ditionem Principis sui, sperans fore, ut longius etiam proferat imperium. Interpres legisse videtur ἐμίσησεν pro ἐμίσησιν.

21 Crescentis fidei] αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν, id est, augete fide vestra, sive subolecente, ut Graecis sit genitivus absolutus.

22 Magnificari secundum regulam] Rectius haec infinita vertisset in alium modum: Spem habentes fore, ut augete fide vestra in vobis amplius, juxta regulam nostram in abundantiam, ad evangelizandum ea qua ultra vos sunt, non ut aliena regula in his qua parata sunt gloriemur. Significat se sperare futurum, ut indices crescente fide Corinthiorum crescat & ipse, ac major majorque fiat, adeo ut jam praedicatio sua longius porrigatur, etiam ad eos qui ultra Corinthios sunt, idque juxta suam regulam, non alienam, hoc est, suo Marte, ne videatur gloriari de iis, quae jam parata sunt, & ab aliis laborata, quemadmodum faciebant pseudopostoli.

16 Εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελισθῆναι, ἕκ ἐν  
 17 ἄλλοτρίῳ κανόνι, εἰς τὰ ἔτοιμα καυχῆσθαι.  
 18 Ὁ δὲ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. Οὐ γὰρ ὁ  
 ἑαυτὸν συνιστῶν, ἐκεῖνός ἐστι δοκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ  
 XI. 1. Κύριος συνίστησιν. Ὁφελον ἀνείχεσθέ μου μικρὸν  
 καὶ 2 τῆ ἀφροσύνη· ἀλλὰ καὶ ἀνείχεσθέ μου. Ζηλω  
 γὰρ ὑμᾶς Θεῷ ζήλω· ἡμεροσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐν  
 3 ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Φο  
 βῆμαι δὲ, μὴ πως, ὡς ὁ ἔφικε εὖσαν ἐξηπάτησεν  
 ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῆ, ἕτας φθαρῆ τὰ νοήμα  
 τὰ ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστὸν.  
 καὶ 4 Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἄλλον Ἰησοῦν κηρύσσει,  
 ὃν ἢ ἐκηρύξαμεν, ἢ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, ὃ  
 ἕκ ἐλάετε, ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον, ὃ ἕκ ἐ  
 5 θεύσαθε, καλῶς ἠνείχεσθε. Λογίζομαι γὰρ μη  
 6 δὲν ὑπερηκέναι τῶν ὑπὲρ λίαν Ἀποστόλων. Εἰ  
 δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' ἢ τῇ γνώσει·  
 ἀλλ' ἐν παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὑμᾶς.

23 Etiam in illa qua ultra vos sunt evangelizate ] Εἰς τὰ ὑπερ  
 ἔκεινα ὑμῶν. Faber hoc loco legit, Εἰς τὰ ὑπὲρ ἑκείνα ὑμῶν,  
 id est, In illa qua supra illa vestra. Sed fallitur, meo quidem ju  
 dicio : nam ὑπερέκεινα adverbium est, cui additur articulus, ut  
 fiat epitheton, id est, *ulteriora vobis*, id est, quæ ultra vos, hoc  
 est, longius, & in alios etiam populos. Et in hanc sententiam  
 interpretantur non solum Chrysostomus, Theophylactus, cæteri  
 que Græci, verum etiam divus Ambrosius. Proinde nonnihil de  
 miror Strapulentem, mutata etiam scriptura, a tot Auctoribus vol  
 uisse dissentire, præsertim cum hic nihil sit quod offendant, aut  
 aliud suadeat confugere. Verum *quandoque bonus dormitat Ho  
 merus*. Neque vero nos gravatim aliis ignoscimus, eandem vi  
 cissim ab aliis veniam flagitantes.

1 **U**tinam [sustineretis modicum] Ὁφελον ἀνείχεσθέ μου μικρὸν  
 τῆ ἀφροσύνη, id est, *Utinam sufferatis me paulisper in  
 insipientia*. Et est *sustinuissetis* magis quam *sustineretis*.  
 Cæterum quid Laurentio Vallæ venerit in mentem, ut pro *sus  
 tineretis* mutandum putarit *susciperetis*, ut ingenue dicam, pro  
 fus non intelligo. Nisi forte somniavit ἀναδέχασθε, pro ἀνείχεσθε.  
 Nam ἀνείχεσθε magis ad verbum reddi ne possit quidem, quam si  
 dicas *sustinete*. Alioqui, ut docemus ἀνείχεσθε interdu idem  
 valere quod ἀναδέχασθε, quid est *suscipite me* nisi forte, re  
 cipite curam mei. Hefychius admonet interdum ἀναδέχασθε  
 idem valere quod ἀνείχεσθε: quod ut demus alicubi verum esse,  
 hic certe non congruit. Illud recte admonet, *in modicum quid*,  
 quid abesse in sermone Græco. Et *modicum* Interpres suo more  
 posuit pro pusillo. Nos vertimus *paulisper*, ut ad tempus perti  
 neat, quod alias factum admonuimus. *Adhuc modicum latet in  
 vobis est*. Et, *modicum* ἔσ' jam non videbitis me.

2 *Supportate me* ] ἀνείχεσθε. Græca vox anceps est. At magis  
 quadrat, ut sit indicativi modi, *sustinetis*. Corripit enim quod  
 dixerat, *Utinam sustinuissetis*, imo, inquit, *sustinetis*, & quod  
 operto factum, facitis. In hunc sensum exponunt Græcanica scholia.

3 *Æmulor enim vos* ] Ζηλω γὰρ ὑμᾶς. Ambrosius usus est  
 Græca voce, opinor, non inveniens quo vim verbi explicaret.  
 Nam hic *zelum* appellat ingentem, & ut ita dixerim, immodi  
 cum quemdam amorem, velut ambiat, ut apud illos primus esset,  
 nec ferat alios Apostolos in partem amoris admitti. Siquidem  
 agit hic de quibusdam Apostolis, qui pluris haberi volebant apud  
 Corinthios, quam Paulus esset. Addit autem, *zelo Dei*, ne quis  
 arbitraretur illum sua gloria suove compendio commoveri. Nos  
 vertimus, *zelotrypi sumus erga vos*. Quid autem vereamur sic in  
 telligere de Paulo, cum ad eundem modum interpretetur Orige  
 nes, Theologorum sui temporis sine controversia princeps, de Deo,  
 quod zelotes dictus sit, quasi zelotypus, nostri amator, qui nul  
 lum in amore ferat rivalem?

4 *Respondi enim* ] ἡμεροσάμην, id est, *adaptavi*, sive *adjunxi*.  
 Ambrosius legit *ραταῖ*, quem pro ἡμεροσάμην legisse suspicor ἡρι  
 σάμην. Hieronymus in Amos legit *flatus*, sed lapsus, opinor,  
 memoria. Augustinus adversus Manichæos pro Genesi, libro se  
 cundo, legit, *ραταῖ vos uti viro*. Nam ἡμεροσάμην Græcis proprie  
 est *apud* ἔσ' *conspicere applico*, velut ea quæ glutino aut ferrumine  
 committuntur.

5 *Astutia mea* ] Græcus addit *in*, *in astutia sua*, idque juxta  
 proprietatem sermonis Hebraici, pro eo quod est, *per astutiam  
 suam*. Atque quod hic recte omisit Interpres, haud scio quo  
 consilio libenter addat alibi.

6 *Corrumpantur sensus* ] φθαρῆ. Accommodato usus est verbo,  
 cum de virgine meminisset. Et *sensus*, Græcis non est *αισθησις*,  
 ut de visu, auditu, aut aliis similibus queat accipi, sed *νοήματα*,  
 quod proprie ad mentem animumque pertinet. Certe *mentes*  
 pro *sensus* legit Augustinus loco quem mox adducemus. Ac  
 commodat enim allegoriam: *Eva decepti sunt oculi, Corinthiis  
 simundum erat moneri*. Cæterum illud verbum *excidant* nec est  
 apud Græcos, nec apud Ambrosium. Proinde videtur adjectum  
 ab Interprete, quod alioqui durius videretur dicere, *corrumpantur  
 a simplicitate*. Neque enim simplicitas corrumpit animum,  
 sed animus corruptus degenerat a simplicitate. Perinde ut Vir  
 gilius dixit,

----- *quantum mutatus ab illo,*  
 non quod ille mutasset, sed quod illi dissimilis esset factus. Et  
 apposite virgini tribuit simplicitatem, memor allegoriæ suæ, ta  
 metsi Ambrosius legisse videtur ἀγνότητι, cum pro *simplicitate*  
 legat *castitate*. Neque secus adducit Augustinus cum aliis aliquot

gulam nostram in exuberantiam: 23 Ut iis quoque re- 16  
 gionibus, quæ ultra vos sunt, evangelizem, non per 16  
 alienam regulam, ut de his quæ parata sunt gloriemur:  
 Sed qui gloriatur, in Domino gloriatur. Non enim qui 17 18  
 seipsum commendat, ille probatus est, sed is quem Do-  
 minus commendat. 1 Utinam tolerassetis me paulisper 1 X L  
 in insipientia mea: imo & 2 suffertis me. 3 Nam zelo 2  
 typusium erga vos Dei zelo: 4 adjunxi enim vos uni  
 viro, ut virginem castam exhiberetis Christo. Sed me- 3  
 tuo, ne qua fiat, ut, quemadmodum serpens Evam de-  
 cepit: versutia sua, ita 6 corrumpantur sensus vestri  
 a simplicitate, 7 quæ erat erga Christum. Nam si is qui 4  
 venit, 8 alium Jesum prædicat, quem non prædicavi-  
 mus, aut si Spiritum alium accipitis, quem non acce-  
 pistis, aut Evangelium aliud, quod non accepistis, 9 re-  
 cte sustinissetis. Arbitror enim 10 me nihilo inferiori- 5  
 rem fuisse eximiis Apostolis. 11 Cæterum licet impe- 6  
 ritus sim sermone, 12 non tamen scientia: 13 verum ubi-

locis, tum libro adversum Faustum decimo quinto capite tertio.  
 Rursus ejusdem operis libro vigesimo secundo capite quadrage  
 simo nono. Nisi quod hic utrumque conjungit: *ne corrumpantur  
 mentes vestra a simplicitate* ἔσ' *castitate*, *quæ est in Christo  
 Jesu*. Denique non est simpliciter *me*, sed *μηπως*, id est, *ne  
 quo pacto*: nos vertimus, *ne qua*. Vehementius enim est addita  
 conjunctione expletiva. Quin & illud annotandum, ut objurga  
 turus Corinthios arte sublevar illos, omnem invidiam derigans in  
 corruptorem.

7 *Quæ est in Christo Jesu* ] τῆς εἰς τὸν Χριστὸν, id est, *quæ est  
 erga Christum*, sive *in Christum*, quia pure ac simpliciter illi  
 obtemperamus.

8 *Alium Christum* ] ἄλλον Ἰησοῦν, id est, *alium sive alterum  
 Jesum*. Ita consentiunt Græci codices, quos ego quidem viderim.  
 Atque ita legit & interpretatur Theophylactus, consentientibus  
 scholiis. Ambrosius nobiscum legit *Christum*. Illud obiter an  
 notandum, quod Paulus admonet Corinthios, id nobis quoque  
 magnopere cavendam, ne nobis alterum Jesum accersamus, ac  
 fingamus potius, onustum opibus, onustum imperio, ditione,  
 voluptatibus, & quicquid hic mundus habet præstigiarium, ad hæc  
 ceremonias pluraquam Judaicis oblitam, cum verus ille ab omni  
 bus hisce rebus fuerit purissimus.

9 *Ratis patoremini* ] Cur non & hic *sustinuissetis*, *ἀνείχεσθε*, vi  
 delicet illos pseudopostolos, si quid docerent, quod nos non do  
 cuimus. Nunc cum nihil afferant de Christo, quod nos non do  
 cuerimus, cur illos ostentantes sese tolerastis?

10 *Nihil me minus facisse* ] μηδὲν ὑπερηκέναι τῶν ὑπὲρ λίαν Ἀ  
 ποστόλων, id est, *nihilo inferiorum fuisse excellentibus Apostolis*. Et  
 in hunc sensum legit Ambrosius, *Æstimo enim me in nullo infe  
 riorum fuisse ab iis qui valde sunt Apostoli*. Sentit enim de Petro,  
 Jacobo, & Joanne, qui summates habebantur, ut indicant  
 Græcanica scholia, cumque his consentiens Chrysostomus ac Theo  
 phylactus. Sed mirum quomodo quæ præcedunt & sequuntur in  
 illos competant. Recentiores excusant non de his dictum, sed de  
 his qui se fingebant a Petro ac cæteris missos. Porro τῶν ὑπὲρ  
 λίαν plus quiddam sonat quam *excellentes*, ob additam præposi  
 tionem ὑπὲρ, quasi dicas, *supra modum excellentes Apostoli*, quod  
 non absque stomacho dictum videtur.

11 *Nam* ἔσ' *si* ] Εἰ δὲ καὶ. Hic Interpres frequenter pro δὲ  
 vertit *nam*. Porro *quantumvis imperitus*, adversatur enim superiori  
 parti, qua jactat se nihilo inferiorem summis Apostolis.

12 *Sed non scientia* ] Cur non potius & Latinus & simplicius,  
 non autem scientia, sive *cognitione*? Laurentius merito ridet non  
 nullos, qui ex hoc loco Paulum colligunt balbum quempiam &  
 impeditæ fuisse linguæ, quasi nihil interlit inter *impeditum* & *im  
 peritum*, *homines*, inquit, *vero impedito sermone*, *acque adeo sci  
 entia*, cum Græce sit ἰδιώτης, id est, *idiota*, quæ vox illis tum  
 privatum, tum *indoctum* significat. Hieronymus hac in re varius  
 est, compluribus locis clamans Paulum Græci sermonis elegan  
 tioris ignarum fuisse, quod aliquoties suis quibusdam utatur vocibus,  
 Ciliciæ vernaculis, nonnunquam conjunctioni μὲν non red  
 dat eam quæ respondet δὲ. Ad hæc quod hyperbatorum anfractibus  
 molestus sit alicubi, quod interdum anapodoton relinquit orationem.  
 Rursus alias in diversum declamat, procul submovens  
 eos, qui putent Paulum hoc ex animo dixisse, cum omnes sermo  
 nis proprietates pulchre tenuerit, omnes argumentationum stro  
 phas ad unguem calluerit. Quin & divus Augustinus in opere *de  
 Doctrina Christiana* pleraque Rhetorum schemata ex Paulinis ad  
 ducit Epistolis. Idem alicubi monet, ἔσ' *si* hoc loco non esse fa  
 tentis, sed concedentis ac donantis: veluti si dicas, *fac me esse  
 imperitum sermone*, certe non sum imperitus scientia. Porro  
 quod ad sensum attinet, nihil potest esse Paulo divinius: sermo vero,  
 licet his vacet tollocismis, quos plerisque illi addidit Interpres,  
 tamen politus dici non potest, juxta morem humanum, cum Græci  
 Interpretes passim torqueantur incommoditatibus orationis, quod  
 non accidisset, si nobis Licratis aut Luciani lingua fuisset loquutus.

13 *In omnibus autem manifestus sum vobis* ] Græca secus habent, ἀλλ' ἐν  
 παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὑμᾶς. Quæ quidem ad verbum  
 ita sonant, *sed in omni manifestati in omnibus in vos*. Sensus au  
 tem hic est, Non sicut pseudopostoli sumus, qui fucati & perso  
 nati, simulatione sanctimoniz vobis imponunt, sed in omni re  
 & inter omnes declarati sumus, & apparet quales sumus erga vos.  
 Et illud παντὶ referri potest ad rem, & ἐν πᾶσιν ad personam, ni  
 si mavis conduplicationem facere ad vehementiam.

7 Ἡ ἁμαρτίαν ἐποίησα, ἑμαυτὸν ταπεινῶν, ἵνα ὑμεῖς ὑψωθῆτε; ὅτι δωρεὰν τὸ τῷ Θεῷ Εὐαγγέλιον  
 8 εὐαγγελισάμην ὑμῖν; Ἄλλας ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαβὼν ὀψώνιον, πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν· καὶ παρῶν πρὸς ὑμᾶς καὶ ὑσερηθεῖς, ἔκατενάρκησα οὐδενός· τὸ γὰρ ὑσερημά μου προσανεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοί, ἔλθοντες ἀπὸ Μακεδονίας· καὶ ἐν παντὶ ἀβαρῆ ὑμῶν ἑμαυτὸν ἐτήρησα, καὶ τηρήσω. Ἔστιν ἀλήθεια Χριστοῦ ἐν ἐμοί, ὅτι ἡ καύχησης αὐτῆ οὐ φραγήσεται εἰς ἐμὲ ἐν τοῖς κλήμασι τῆς Ἀχαΐας. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἀγαπᾷ ὑμᾶς; ὁ Θεὸς οἶδεν. Ὁ δὲ ποιῶ, καὶ ποιήσω, ἵνα ἐκκόψω τὴν ἀφορμὴν τῶν θελούντων ἀφορμὴν, ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὐθεῶσι, καὶ  
 13 θῶς καὶ ἡμεῖς. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς Ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτοῖς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ἃν τὸ τέλος ἔσαι κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Πάλιν λέγω, μή τις με δόξῃ ἄφρονα εἶναι, εἰ δὲ μήγε καὶ ὡς ἄφρονα δεξασθέ με, ἵνα μικρὸν τι κἀγὼ καυχῆσωμαι. Ὁ λαλῶ, ἔλαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ, ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. Ἐπεὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ τὴν σάρκα, κἀγὼ καυχῆσωμαι. Ἡδέως γὰρ ἀνέχεσθε τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθε γὰρ, εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει, εἴ τις ἐπαίρεται, εἴ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον ἔρει. Κατὰ ἀτιμίαν λέγω, ὡς ὅτι ἡμεῖς ἠσθενησαμεν ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγὼ. Ἑβραῖοί εἰσι, κἀγὼ. Ἰσραηλιταί εἰσι, κἀγὼ. Σαίεμα Ἀβραάμ εἰσι, κἀγὼ. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφροῶν λαλῶ, ὑπερ ἐγὼ ἐν κόποις πε-

A ubique manifesti fuimus in omnibus erga vos. 14 Num illud peccavi, quod meipsum humiliarim, ut vos exaltaremini? quod gratuito Evangelium Dei prædicaverim vobis? 15 Cæteras ecclesias deprædatus sum, accepto ab illis stipendio, 16 quo vobis inservirem: & quum apud vos essem 17 & egerem, non 18 onerosus fui cuiquam: Nam quod mihi decrat, suppleverunt fratres, qui venerant a Macedonia: & in omnibus sic me servabam, 19 ne cui essem onerosus, atque ita servabo. 20 Est veritas Christi in me, quod hæc gloriatio 21 non interruptetur contra me in regionibus Achajæ. Quapropter? 22 An quod non diligam vos? Deus novit. 23 Verum quod facio, idem & faciam, ut amputem occasionem iis qui cupiunt occasionem, 24 ut in eo, de quo gloriantur, reperiantur, quemadmodum & nos. 25 Siquidem istiusmodi pseudoapostoli, operarii doli sunt, sumpta persona Apostolorum Christi. Atque haud mirum: quandoquidem ipse Satanas transfiguratur in angelum lucis. Non magnum est igitur, si & ministri illius personam in se transferunt, quasi sint ministri justitiæ, quorum finis erit juxta opera eorum. Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse, 26 alioquin & jam ut insipientem accipite me, 28 ut paululum quiddam & ego glorier. Quod dico, non dico 29 secundum Dominum, sed velut per insipientiam, 30 in hoc argumento gloriationis. Quandoquidem multi gloriantur secundum carnem, & ego gloriabor. Libenter enim suffertis insipientes, quum sitis sapientes. Suffertis enim, si quis vos in servitutem addidit, si quis exedit, si quis accipit, si quis attollit sese, si quis vos in faciem cædit: 32 Juxta contumeliam loquor, perinde 33 quasi nos infirmi fuerimus: 34 imo in quocumque audet aliquis, 35 per insipientiam loquor, audeo & ego. Hebræi sunt, sum & ego. Ifrælitæ sunt, sum & ego. Semen Abrahæ sunt, sum & ego. 36 Ministri Christi sunt, desipiens loquor, excellen-

14 Aut nunquid peccatum feci] Græca sic habent, Ἡ ἁμαρτίαν ἐποίησα, An peccatum feci, sive An peccavi. Græci non distinguunt inter an & aut. Apud Latinos plurimum interest, & quorsum atinebat addere quid, cum id Græcus sermo non habeat?

15 Alias Ecclesias exproliavi] ἐσύλησα, id est, deprædatus sum. Nam bellicis metaphoris libenter abutitur Paulus, ut mox, accepto stipendio.

16 In ministerium vestrum] eis, sive ut est in quibusdam, πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν, in hoc ut vobis ministrarem, hoc est, vobis inservivi sine vestro sumptu, stipendio interim ab aliis accepto.

17 Et egerem] καὶ ὑσερηθεῖς, id est, ἔσθισι, vel cum desisset. Neque vero simplex, ut opinor, est emphasis conjunctionis καὶ, sed epitafrin habet hoc loco, ut sit sentus, adeo non gravavi vos, ut nec egens id voluerim facere.

18 Onerosus fui] κατενάρκησα, quod verbum dictum est a νάρκη, otio & torpore. Nam hic premunt & imminent aliis, unde petunt assidue, dictione composita a νάρκῃ, quod est torpere: unde & νάρκη torpedo piscis, & præpositione κατὰ, quæ frequenter in malam significat partem, veluti in καταστροφήν & καταφροσίαν, præsertim cum hic quoque paterno jungatur casui, κατενάρκησα ἐδέως. Hieronymus in libello ad Algasiam admonet vocem esse Cilicibus peculiarem. At si Paulus noluit cuiquam esse onerosus, qui tantum laboravit, qua fronte quidam expilant plebem, cum nulli sint usui?

19 In omnibus sine onere] ἀβαρῆ, id est, minime gravem, dictione composita.

20 Est veritas Christi in me] Hoc veluti jusjurandum adjecit, quo confirmat quod dixit. Id subindicat Ambrosius cum ait, sub testimonio Christi.

21 Non infringetur] ἔφραγήσεται. Id scholia Græca exponunt, non interruptetur, neque desiciet, hoc ajunt, significans se nec in postero aliquid ab illis accepturum, ut non præcludatur sibi hæc occasio gloriandi, quod gratis docuerit Evangelium. Interruptetur enim, quod non est perpetuum. At ille jurat eam gloriam sibi fore perpetuam, ne cui gravis esset. Verbum dictum est ab interfepiendo, nam sepe objecta excludimur. Nec enim est in me, auferendi casu, sed accusandi, eis ἐμὲ, quasi dicas, adversum me.

22 Quia non diligo vos] Apertius erat, An quod non diligam vos? mutato verbi modo. Nam Græci negligunt differentiam hujusmodi.

23 Quod autem facio ἔσθισι] Non sensisse viderit Interpres elegantiam hujus conjunctionis καὶ, quam hoc loco & similibus habet apud Græcos, Ὁ δὲ ποιῶ, καὶ ποιήσω, id est, Quod facio, hoc etiam sum facturus in posterum, sive Quod facio, idem ἔσθισι in posterum sum facturus. Deinde licet Græcis unica sit conjunctio δὲ, quæ pluribus Latinis respondeat, autem, sed, vero, verum, porro, caterum, rursus, contra, & his similibus, non nihil tamen apud nos interest, quam quo loco colloces. Hic magis congruebat sed, quam autem. An quod non diligam vos? Deus novit. Sed quod facio, &c.

24 Ut in quo gloriantur] ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται. Ambrosius propius accessit ad Græca, ut in eo quod gloriantur, reperiantur ut ἔσθισι

D nos, hoc est, si & illi gloriantur se gratis evangelizare, nec in hoc erunt nobis præstantiores: cum ipse gratis doceam & egens.

25 Eiusmodi pseudo apostoli] Pseudoapostoli dicendum composita dictione, quemadmodum est apud Græcos, nec potest in duas dividi: Latine sonat, falso titulo Apostolos. Apostolus enim ejus agit negotium a quo missus est, isti suis commodis serviunt.

26 Si ministri ejus] εἰ καὶ οἱ διάκονοι, id est, si ἔσθισι ministri: & ita legit Ambrosius. Et transfiguratur se, Græce est transfiguratur, & transfigurantur, μετασχηματίζονται, μετασχηματίζεται.

27 Alioquin velut insipientem] εἰ δὲ μήγε, id est, sin aliter, id est, si minus persuadeo me non esse insipientem, qui non ob inanem gloriam, sed necessitate compulsus hæc de me prædicem, tolerate me tamen gloriantem tanquam insipientem. Velut insipientem accipite me, καὶ ὡς ἄφρονα, id est, etiam ut insipientem. Fortassis Interpres καὶ vertit in vel, vel ut insipientem: eas conjunctiones nos male conjunximus.

28 Modicum quid] μικρὸν τι, id est, paululum, sive paulisper, aut aliquantisper.

29 Secundum Deum] κατὰ Κύριον, id est, secundum Dominum, quemadmodum & in superiori Epistola scripsit, Ego, non Dominus: & Dominus, non ego. Humanum quiddam parumque severum significat, quod negat esse secundum Dominum.

30 In hac substantia glorie] ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως, id est, in hac parte sive materia gloriationis. Et sic legit divus Ambrosius, substantia gloriationis.

31 Si quis accepit] εἴ τις λαμβάνει. Quod præcessit κατεσθίει, videtur ad cibum pertinere, quem illi sumebant apud discipulos, hoc ad munera. Theophylactus putat idem bis dictum devorat & accipit, ut intelligamus infatigabilem auferendi aviditatem in pseudoapostolis, cum summa conjunctam arrogantia.

32 Secundum ignobilitatem dico] Κατὰ ἀτιμίαν. Magis quadrabat Juxta contumeliam. Exponit enim illa atrociam, si quis vos devorat, si quis in faciem cadit, &c. Non, inquit, quod ista vos patiamini a pseudoapostolis, sed quod quantum ad contumeliam rationem attinet, non leviora patiamini ab istis, quam si ista patere mini.

33 Quasi nos infirmi fuerimus in hac parte] In hac parte non reperio in Græcis codicibus, quos ego sane viderim.

34 In quo quis audet] ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, id est, in quocumque vero aliquis audet. Corrigit enim quod modo dixerat, quasi nos minus valuerimus in hac parte, hoc est, in argumento gloriandi. Tantum autem hoc abest, ut illis hic quoque par sim in omnibus, in nonnullis etiam superior. Proinde nos vertimus per imo, quo foret evidentiore correctio.

35 In insipientia dico] Hoc per parenthesis interjecit, memor ejus quod ante dixerat, Non loquor secundum Dominum, sed velut in insipientia.

36 Ministri Christi sunt] Post hanc partem Græcis non repetitur ἔσθισι ego. Imo id additum subvertit totam sententiam: sic enim legendum: Ministri Christi sunt, plus ego: deinde illud, παραφροῶν λαλῶ, id est, desipiens dico, per parenthesis interjectum est, ut modo submonui. Consentit cum Græcorum exemplis

ρισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλα-  
 24 καῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Ἐπὶ Ἰου-  
 25 δαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον.  
 26 Τρίς ἐπὶ ἀβδόμην ἀπαξ ἐληθάσθην· τρίς ἐνανύγη-  
 σα· νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα· Ὀδοιπρίαῖς  
 27 πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λησῶν,  
 κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις  
 ἐν πόλεσι, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσ-  
 28 σῃ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις. Ἐν κόπῳ καὶ  
 μέχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δί-  
 29 ψει, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνό-  
 τητι. Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἢ ἐπισύσασίς μου, ἢ  
 30 καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Τίς  
 ἀσθενεῖ, καὶ ἐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ  
 31 ἐκ ἐγὼ πυρῆμαι; εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀ-  
 32 σθενείας μου καυχῆσομαι. Ὁ Θεὸς καὶ Πάτερ τῷ  
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐλογητός εἰς  
 33 τὰς αἰῶνας, ὅτι ἔψευδομαι. Ἐν Δαμασκῷ ὁ ἐθνάρ-  
 χης Ἀρέτα τῷ βασιλέως ἐφάρει τὴν Δαμασκηνῶν  
 34 πύλιν, πιάσαι με θέλων. Καὶ διὰ θυρίδος ἐν  
 σαργάνῃ ἐχάλασθην διὰ τῶν τείχους, καὶ ἐξέφυ-  
 35 γον τὰς χεῖρας αὐτῆ. Καυχᾶσθαι δὲ ἔσυμφέρει  
 μοι, ἐλευσομαι γὰρ εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις

XII. 1

tius sum ego: 37 in laboribus copiosius, in verberibus  
 38 super modum, in carceribus abundantius, in mor-  
 39 tibus frequenter: A Judæis quinquies 39 quadragenas  
 plagas, una minus, accepi: Ter virgis cæsus fui: semel  
 40 fui lapidatus: 40 ter naufragium feci: 41 noctem ac  
 41 diem in profundo egi: In itineribus sæpe, in pericu-  
 42 lis fluminum, periculis latronum, 42 periculis ex ge-  
 43 nere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, pe-  
 43 riculis in deserto, periculis in mari, periculis 43 inter  
 44 falsos fratres: 44 In labore & molestia, 45 in vigiliis  
 45 sæpe, in fame & siti, in jejuniis sæpe, in frigore & nu-  
 46 ditate: 46 Præter ea quæ extrinsecus accidunt, 47 in-  
 47 cumbens mihi quotidiana cura omnium Ecclesiarum.  
 48 Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis offendi-  
 49 tur, & ego non uror? Si gloriari oporteat, de his, quæ  
 50 infirmitatis meæ sunt, gloriabor. Deus 48 & Pater Do-  
 51 mini nostri Jesu Christi, qui est laudandus in secula,  
 49 novit quod non mentiar. In 49 Damasci civitate gen-  
 50 tis præfectus nomine Aretæ regis excubias posuerat  
 in Damascenorum urbe, 50 cupiens me comprehende-  
 51 re: Ac per fenestram in porta demissus fui per mœ-  
 51 nia, 51 effugique manus ejus. 1 Gloriari sane non ex-  
 52 pedit mihi, veniam enim ad visiones & revelationes

XII. 1

plaribus Ambrosius; ad hunc legendus modum: *Ministri Christi sunt, velus inscribens dico, magis ego.* Nam in cæteris quidem æquabat sese cæteris Apostolis, at in eo, quod Apostolorum est proprium, semet illis anteponebat, non solum æquat. Verum quoniam id arguantius dictum videri poterat, præmunit stulticiæ prætextu, quemadmodum & initio fecit. Quod si maxime sic legeretur, *Ministri Christi sunt, sum ego, ut minus sapiens dico, plus ego,* nihil erat necesse sensum eum inducere, quem ex Aquinatis sententia induxit Nicolaus cognomento de Lyra, qui ab hoc loco, *Ut minus sapiens dico, plus ego,* novum facit orationis caput, & ad hunc edidit modum: *Si videor, inquit, vobis insipiens me prædicationis adæquando, adhuc videbor vobis minus sapiens me eis præferendo.* Poterat enim illud, *plus ego,* per correctionem subjici, præmissa mitigatione insolentia, nempe hoc modo: *Ministri Christi sunt, sum ego. Quid autem dixi ego? Imo, ut stulticius more loquar, gloriosius, plus ego.* Quamquam non est huius instituti discutere, quid huiusmodi Scriptores senserint, quos constat, veterum ignaros litterarum, tumultuario studio hinc atque hinc confarciantis glossematis, Sacras tractasse Litteras. Cum Antiquis potius nobis res est. Cæterum de orationis ornamentis & schematibus, quibus totus hic sermo picturatus ac modulatus est, qui plenius velit cognoscere, legat quarti *de Doctrina Christiana* libri caput quartum.

37 *In laboribus plurimis*] ἐν κόποις περισσοτέρως, id est, in laboribus abundantius. Fortassis Interpres vertit pluribus, id quod erat tolerabile. Quamquam apud Græcos alius est ordo, ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, id est, in laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius. Nam quod Interpres bifariam reddidit, Græcis unicum est adverbium περισσοτέρως: etiam si comparativum positum est vice superlativi.

38 *Supra modum*] ὑπερβαλλόντως, id est, eximie, & ut ita dicam, excessive, & supra quam credi possit: ut non admodum ad rem faciunt quæ interpretantur supra modum humanæ virtutis.

39 *Quadragenas*] τεσσαράκοντα, id est, quadragesima, quamquam recte vertit, significans illum quinquies vapulasse, & unoquoque tempore quadragesima plagis cæsum fuisse, si modo id verum est, quod certe verisimillimum est, præsertim cum apud Judæos vapularit. Sic enim sentit divus Ambrosius, addens id præceptum in libro Deuteronomii, ut plagis triginta novem emendarentur, qui commoverunt. Legimus autem ad hunc modum Deuteronomii capite vigesimo quinto: *Pro mensura peccati eris et plagarum modus: ita dimittas, ut quadragenarium numerum non excedas, ne fado laceratus ante oculos tuos obeat frater tuus.* Proinde probabile est ob humanitatem, unam plagam remitti solitam, ut circa numerum præscriptum consisterent. Quod quidem haud scio unde haustum, indicat Lyranus, & Glossa, quam vocant *ordinariam*. Valla mavult, quinquies undequadragesima accipi, subaudiendum autem haud dubie plagas.

40 *Ter naufragium feci*] τρίς ἐνανύγησα, quasi dicas naufragatus sum. Latine sane vertit, naufragium feci, pro naufragium passus sum. Quemadmodum Erensius dixit: *Is navem frexit apud Andrum,* de eo cui navis esset fracta tempestate.

41 *Noctem et diem in profundo egi*] νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα, id est, noctem et diem in profundo egi. Nec additur maris, etiam si de mari interpretatur Ambrosius, atque etiam Theophylactus, potest tamen βυθός & alterius rei profunditatem dici, veluti carceris.

42 *Periculis ex genere*] Non sentit proprie de cognatis, sed Judæorum gentem genus suum vocat, cui mox opponit Gentes.

43 *In falsis fratribus*] Græcis unica dictio est ψευδαδέλφοις, hoc est, falsi Christianis, qui se fingerent esse discipulos Christi, cum non essent. Nam ut sæpius jam admonui, fratres absolute dicebantur omnes Christiani. Quod quidem cognominis nunc a paucis occupatum est, velut ad illos solos reciderit Christianismus, ac vulgo pene invisum habetur, cum non sit aliud charitatis nomen plausibilis.

44 *In labore et arumna*] κόπῳ καὶ μέχθῳ. Prope modum bis idem dixit. Nam μέχθος quoque labor est, sed qui difficul-

tatem habeat adjunctam. Hinc Græcis μοχθηροὶ dicuntur calamitosi. Unde Ambrosius *molestiam* legit pro *arumna*.

45 *Vigiliis multis*] Pro multis, Græce est πολλάκις, id est, sæpe. Idem est, in jejuniis sæpe, πολλάκις, non πολλὰς.

46 *Præter illa quæ extrinsecus sunt*] Χωρὶς τῶν παρεκτός, id est, præter ea quæ foris et extrinsecus accidunt. Ad eum quidem modum plerique edidit. Cæterum Chrysofostomus, & hunc sequutus Theophylactus, παρεκτός accipit pro præter, quasi dicas, præter ea quæ prætermitto: ut sit sensus, Paulum nec in hoc suorum malorum catalogo recensuisse omnia: consentiant & Græcica scholia. Verum utra sententia magis approbanda, prudenti Lectori perpendendum relinquo.

47 *Instantia mea quotidiana*] Hoc separatim est a superioribus, ἢ ἐπισύσασίς μου ἢ καθ' ἡμέραν. Quamquam hæc particula καθ' ἡμέραν potest utroque referri, ad instantiam & ad sollicitudinem quotidianam. Chrysofostomus ac Theophylactus referunt ad id, quod præcessit, ἐπισύσασίς. Nam commentario interjecto, subjiciunt *sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Græcica scholia interpretantur ἐπισύσασίς non tantum ac diligentiam, sed *conspirationem* in Paulum: ut intelligas præter eas persecutiones, quæ foris erant, hoc est, ab Ethnicis, quotidie ferendas insidias & insulsum populorum ac civitatum seditionem moventium in Evangelium. Cæterum Ambrosius interpretatur urgentes curas omnium Ecclesiarum, quæ Paulo imminabant. Atque in hanc sane sententiam adducit locum hunc Augustinus edisserens Psalmum nonagesimum octavum: *Incursus in me quotidianus, sollicitudo omnium Ecclesiarum,* ut per appositionem copules ἐπισύσασίς & μέριμνα. Et in hunc sensum commodè verti poterat, *incumbens mihi quotidiana sollicitudo pro Ecclesiis.*

48 *Et Pater Domini nostri Jesu Christi*] Nostri in nonnullis Græcorum exemplibus non apponitur. Et est absolutius simpliciter vocari Dominum, qui Dominus sit omnium, nisi quid aliud suaverit addi.

49 *Damasci præfectus*] Genitivus Damasci hic est adverbialis, nam præfectus ad sequentia refertur, ἰθαρχῆς Ἀρέτα τῷ βασιλέως, id est, gentis præfectus Aretæ regis. Aretas Rex, is erat socer Herodis Tetrarchæ, siquidem is Rex fuit Arabiæ, Petræ, & Damascenæ civitatis, quæ Arabiæ vicina est, dominus, ut docet Josephus libro *Judaicarum Antiquitatum* decimo octavo. Eum igitur significat, quem Aretas Rex Damasco præfecerat.

50 *Et me comprehenderet*] πιάσαι με θέλων, id est, comprehendere me volens.

51 *Et sic effugi manus ejus*] Sic non est apud Græcos, sed tantum est καὶ ἐξέφυγον, id est, et effugi. Nec addebatur in codice Donatiani, ne in Constantiensis quidem.

52 *Gloriari oportet*] Græce sic habet, καυχᾶσθαι δεῖ, ἢ συμφέρει μοι. Quamquam Laurentius in plerisque codicibus δὲ legit, non δεῖ, ut sit sensus, *Gloriari certe non expedit mihi.* Ita sane Chrysofostomus etiam interpretatur, & huius imitator Theophylactus, admonens hunc esse transitum ad commemorationem eorum quæ plus etiam habent gloriæ. Quod si cui placet δεῖ, id est, oportet, ita legendum est, ut *gloriari oportet* legatur per interrogationem: deinde ipse sibi respondeat, *non expedit.* In hunc sensum legit Ambrosius. Verum superior lectio mihi sane multo magis probatur, quod appareat hunc locum ex superiore mutatum, ubi dixerat: *Si gloriari oportet, in his quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor,* minus enim illi periculi. Cæterum ubi veniunt est ad revelationes, conturbat sese, negans esse gloriandum, etiam si vera sint quæ dicitur est, quod hæc magis obnoxia sūt suspicioni iactantia, quam illa. Jam quemadmodum erratum est a Librariis in δεῖ & δὲ, sive δεῖ, ob affinitatem & elementorum & vocum, ita consentaneum est erratum fuisse in μὲν & μοι. Neque enim Græci legunt, *non expedit quidem,* sed *non expedit mihi, ἢ συμφέροι μοι.* Idque accommodatius est ad Pauli sententiam, ut sit sensus: *Vobis quidem expedit, ut cognoscatis, qualem habeatis Apostolum longe alium, quam sint isti superciliosi.* Verum mihi non expedit narrare, ut cui tutum non sit, sive propter discrimen inanæ gloriæ, sive propter suspicionem hominum, quibus videbor hæc ja-

ctantia

2 Κυρίου. Οὐδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκάτεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι, ἢ οὐδα, εἴτε ἐκτὸς τῆς σαρκὸς, ἢ οὐδα, ὁ Θεὸς οἶδεν, ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου ἔρανος. Καὶ οὐδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τῆς σαρκὸς, ἢ οὐδα, ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἀρήτητα ῥήματα, ἃ ἔκ ἐξὸν ἄνθρωπῳ λαλῆσαι. Ὑπὲρ τὰ τοιαῦτα καυχῆσομαι, ὑπὲρ δὲ ἐμαυτῆ ἢ καυχῆσομαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. Ἐὰν γὰρ θάλησα καυχῆσασθαι, ἢ ἰσομαι ἄφρων, ἀληθεῖαν γὰρ ἰρῶ. Φηδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμῆ. Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραιρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἀγγελος Σατανᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραιρωμαι. Ὑπὲρ τήτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμῆ. Καὶ εἰρήμει μοι, Ἀρκεί σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειῖται. Ἦδιστα ἢ μάλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τῆ Χριστοῦ. Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρει, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμαῖς, ἐν σνοχωρίαις ὑπὲρ Χριστοῦ· ὅτ' ἂν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. Γέγονα ἄφρων καυχώμενος· ὑμῖς με ἠναγκάσατε· ἐγὼ γὰρ ἄφρονον ὑφ' ὑμῶν συνίσταμαι· ἐδὲν γὰρ ὑπέρησα τῶν ὑπὲρ λίαν

stantiæ gratia comminisci, quemadmodum plerique solent. Et mihi legit Ambrosius, non quidem, nec addidit, Si gloriari oportet, sed non expediat mihi. Jam quod sequitur, multo coherentius cum superioribus, veniat enim ad visibiles, veluti causam reddens, cur dixisset non expedire sibi super hisce rebus gloriari. Neque enim apud Græcos est hoc loco autem dei, sed γὰρ enim, mire consentientibus exemplaribus.

2 Scio hominem] Annotandum hoc loco non apponi Græcum articulum, ne certum aliquem hominem designare videretur, sed in genere dixit hominem, Οὐδα ἄνθρωπος.

3 Sive in corpore] Post hanc particulam additur ἢ οὐδα, id est, non novi, quæ post alteram item repetitur, sive in corpore, non novi, sive extra corpus, non novi. Consentiebat Græcis codex Donatiani, qui sic habebat scriptum, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio. Eandem scripturam habebat codex Constantiensis. Et pro sive, Latinius versisset, an.

4 Arcana verba] ἀρήτητα ῥήματα, id est, non dicenda sive ineffabilia verba. Subest tacita gratia in Græcis vocibus cognatis & contrariis, quasi Latine dicas, indiconia dicta, pro non dicenda dicta.

5 Pro hujusmodi gloriabor] Ὑπὲρ τῶ τοιαῦτα. Et videtur magis pertinere ad hominem quam ad rem. Narrat enim Paulus hanc rem veluti de alio quopiam, quem tamen noverit: Ergo de me, inquit, non gloriabor. Verum de hujusmodi homine, quem novi, gloriabor, veluti dissimulans se esse illum, de quo loquitur. Sic ferme Theophylactus.

6 Pro me autem nihil] ὑπὲρ δὲ ἐμαυτῆ ἢ καυχῆσομαι, id est, de meipso autem non gloriabor.

7 Ne quis me existimet] μή τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται, ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμῆ, id est, ne quis existimet in me, supra id quod videt me, aut audis aliquid ex me. Quod autem in te perinde est, ac si dicas, cogitet de me aut tribuat mihi. Vides me legit Ambrosius, reddens ad verbum sermonem: atque idem habebat uterque codex Constantiensis.

8 Et ne magnitudo] Græce sic habet, Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραιρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἀγγελος Σατανᾶν, id est, Et ne excellentia revelationum extollar, datus est mihi stimulus carni, sive in carne, angelus Satan. Atque ita ferme legit Ambrosius. Augustinus in Questionibus super librum Judicum legit, Et in magnitudine revelationum ne extollar, quasi legisset, ἐν τῇ ὑπερβολῇ. Cæterum non est hic κίνησις, ut in Actis, sed σκόλοψ, quod palum præcisum sonat. Nonnulli stimulum hunc interpretantur motus & affectus libidinis, quod demiror ulli docto Theologo placere. Quid enim absurdius quam putare tantum Apostolum jam senem adhuc sollicitari urtica libidinis, & ita sollicitari ut hac gratia coactus sit ter interpellare Dominum? Mover istos mentio carnis, ac statim putant de Venere verba fieri, quemadmodum Augustinus concupiscentiæ vocem ferme interpretatur affectum coitus, quum Paulus omnem affectum humanum, qui non proficitur a Spiritu Dei, carnem appellare soleat. Sed item externas molestias, quas humana vita secum differt, carnem appellat, veluti quum de conjugatis loquens dicit, voluntatem tribulationem carnis habebunt hujusmodi. Quod autem hoc loco infirmitatem sentiat, non morbum corporis, sed afflictionem ab inimicis illatam, restantur ea quæ sequuntur, Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, &c. Ac mox explicat quas dicat infirmitates, Propter quod, inquit, placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Et superiori capite præfatus est, Si gloriari oportet, que infirmitates quæ sunt gloriabor. Dival Hieronymus in Commentariis, quos edidit in Epistolam ad Galatas, refert quosdam sensisse stimulum hunc fuisse corporis adversam valetudinem, quod Paulus crebro capitis dolore solitus sit affligari. Refert hoc Theophylactus. Thomas Aquinas, haud scio quem sequatur, ait eum illico morbo fuisse obnoxium. Chrylasmus Familia de laudibus Pauli sexta interpretatur de contempto corporis do-

A Domini. 2 Novi hominem in Christo ante annos quatuordecim, 3 an in corpore, nescio, an extra corpus, nescio, Deus novit, & audisse 4 arcana verba, quæ fas non sit homini loqui. 5 Super hujusmodi homine gloriabor, 6 de meipso vero non gloriabor, nisi super infirmitatibus meis. Nam si voluero gloriari, non ero insipiens, veritatem enim dicam: sed parco vobis, 7 ne quis de me cogitet supra id quod videt esse me, aut quod audit ex me. 8 Et ne excellentia revelationum supra modum efferrer, datus fuit mihi stimulus per carnem, nuncius Satanæ, 9 ut me colaphis cæderet, ne supra modum efferrer. 10 Super hoc ter Dominum rogavi, ut discederet a me. Et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: 11 nam virtus mea per infirmitatem perficitur. 12 Libentissime igitur gloriabor potius super infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. 13 Quamobrem placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in anxietatibus pro Christo: quum enim infirmus sum, tunc robustus sum. 14 Factus sum insipiens gloriando: vos me cogistis: nam ego debueram a vobis commendari: 15 nulla enim in re inferior fui summis Apostolis, 17 tametsi

lore. At mihi vero proximum videtur, quod ait Ambrosius, infestationem malorum hominum, quæ illi negotium facefsebar assidue, vocari stimulum. Sic enim inquit: Eius ergo remedium datum est Apostolo, ut injuriis & adversariorum pressus, animo non possit extolli. Siquidem hac parte profuit nonnunquam & inimici ducentes nos sobrietatem ac modestiam. Theophylactus indicat quosdam ὑπεραιρωμαι interpretari extollar, hoc est, supra modum glorificer ab hominibus, verum hoc commentum rejicit. Mover autem quæstionem, cur quum multos pateretur adversarios, Herimogenem, Phygellum, Alexandrum, pseudapostolos dixerit Satan, & cur hunc vocet angelum.

9 Qui me colaphizat] ἵνα με, id est, ut me. Et sic legit Ambrosius. Quamquam qui pro ut poni solet interdum. Qui me colaphizat. Post hæc verba rursum invenio repetitum, ἵνα μὴ ὑπεραιρωμαι, id est, ut ne extollar. Atque ita legit Ambrosius. Quamquam plus sonat Græca vox quam extollar, imò supra modum efferrer, quasi dicas superafferat plus satis.

10 Propter quod] Ὑπὲρ τήτου, id est, De hoc, vel Pro hoc, & refertur ad superiora, non ad sequentia.

11 Nam virtus] Græce est virtus mea, ἡ δὲ δύναμις μου. Sunt enim verba Domini Paulo respondentis. Nec est virtus ἀρετή, ut opponatur vitiis, sed δύναμις, ut opponatur infirmitati. Sentit enim virtutem ac potentiam divinam longè diversâ ratione declarari, quam potentiam man li. Siquidem hæc viribus & vi imnotescit, illa contra tolerando. Potest & hic accipi sensus, Virtus divina maxime illustratur, cum is, per quem fit, infirmitatis suæ conficius, nihil inde sibi vindicat, sed universam laudem uni Deo tribuit. Ambrosius videtur diversam sententiam sequi, quæ mihi tamen non admodum probatur. Tantietsi Theophylactus attingit eandem. Et Augustinus libro ad Bonifacium Episcopum tertio capite septimo refert ad virtutem hominis, quæ in factio seculo perficitur, quum hic non sit ἀρετή, sed δύναμις. Adscribit enim Ambrosius, ut devotio, dum infirmitate pressoræ accedentis non frangitur, probata videatur, ut respondeat illi quod mox sequitur, cum enim infirmor, tunc potens sum. Porro testiviter retulit inter se duo pugnantia, δύναμις & ἀσθένεια.

12 Libenter] Ἦδιστα, id est, Libentissime. Et non simpliciter est gloriabor, sed μάλλον καυχῆσομαι, id est, magis sive potius gloriabor. Neque pugnat hic comparativum cum superlativo, cum potius non pertineat ad modum gloriandi, sed ad argumentum & materiam gloriandi. Utrumque autem conjunxit Ambrosius. Sed ego potius hoc loco malim quam magis.

13 Propter quod placeo] Διὸ εὐδοκῶ, id est, Propter quod placeo, sive placitum est mihi: concordantibus & Latinis emendationibus. Nec additur meis, tantum est, in infirmitatibus. Consentiebat exemplar Constantiensis, mox enim exponit quid appellet infirmitates.

14 Factus sum insipiens] Γέγονα ἄφρων καυχώμενος. Potest accipi & hoc sensu, Ego insipiens glorians, sive gloriando.

15 Nihil minus feci] Id quo pacto ventendum fuerit, superius ostendimus, nihil inferior fui. Ambrosius legit, nihil enim minus feci.

16 Super modum Apostoli] τῶν ὑπὲρ πάντων Ἀποστόλων, id est, excellentissimis Apostolis. Ambrosius legit, quam illi vultis Apostoli. Conduplicavit enim adverbium epistaficos, quo vehementior esset oratio. Quandoquidem hoc loco ὑπὲρ adverbium est, non præpositio, declarans excellentiam, idque non citra stomachum dixit, non quod tales essent, sed quod tales haberi vellent, ne videatur de Petro & Jacobo sensisse.

17 Tametsi nihil sum] εἰ καὶ ἐδὲν εἶμι. Hæc particula referenda est ad superiora, ut mitiget quod dictum videri poterat arrogantia, nihil inferior summis Apostolis: nam proximus sermo habet me, quæ prohibet sic legi, ut legit Ambrosius, qui addidit tamen, loco quidem. Legit enim ad hunc modum, nihil enim minus feci quam illi vultis Apostoli. Et interjecto commentario subjicit, vel alterius sermonis initium; Ὅτι si nihil sum, tametsi signa Apostoli, &c.

12 λίαν Ἀποστόλων, εἰ καὶ ἐδέν εἰμι. τὰ μὲν σημεῖα τῆ  
 13 Ἀποστόλου κατεργάσθη ἐν ὑμῖν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ, ἐν  
 14 σημεῖοις καὶ τέρασιν καὶ δυνάμεσι. τί γὰρ ἐσὶν ἐ-  
 15 ἠτήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐ-  
 16 τὸς ἐγὼ εἰ κατενάρκησα ὑμῶν; Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀ-  
 17 δικίαν ταύτην. Ἰδοὺ τρίτον ἐτοίμως ἔχω ἔλθειν πρὸς  
 18 ὑμᾶς, καὶ εἰ καταναρκίσω ὑμῶν· εἰ γὰρ ζητῶ τὰ  
 19 ὑμῶν, ἀλλ' ὑμᾶς· εἰ γὰρ ὀφείλει τὰ τέκνα τοῖς γο-  
 20 νεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. Ἐγὼ  
 21 δὲ ἠδιστα δαπανήσω, καὶ ἐδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν  
 22 ψυχῶν ὑμῶν· εἰ καὶ περισσοτέρως ὑμᾶς ἀγαπῶν,  
 23 ἤττον ἀγαπῶμαι. Ἐγὼ δὲ, ἐγὼ εἰ κατενάρκησα ὑ-  
 24 μᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανῆργος, δέλω ὑμᾶς ἔλαβον.  
 25 Μὴ τινα ὦν ἀπέσαλκα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεο-  
 26 νέκτησα ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέ-  
 27 χειλα τὴν ἀδελφόν. Μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τί-  
 28 τος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιπατήσαμεν; εἰ τοῖς  
 29 αὐτοῖς ἴχνεσι; Πάλιν δοκεῖτε, ὅτι ὑμῖν ἀπολο-  
 30 γύμεθα; κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λα-  
 31 λούμεν· τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοί, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν  
 32 οἰκοδομῆς. Φοβῶμαι γὰρ, μὴ πως ἔλθων, οὐχ οἶστος  
 33 θέλω εὐφραδέως ὑμᾶς, καὶ γὰρ εὐφραδέως ὑμῖν οἶον εἰ θέλετε·  
 34 μὴ πως ἔρεις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριβείαι, καταλαλῆαι,  
 35 ψιθυρίσματα, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι. Μὴ πάλιν  
 36 ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ  
 37 πενήθω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετα-  
 38 νοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ πορνείᾳ καὶ ἀσελ-  
 39 γείᾳ, ἣ ἔπραξαν. Τρίτον τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑ-  
 40 μᾶς. Ἐπὶ σώματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθίσε-  
 41 ται πᾶν ἥμα. Προεῖρηκα καὶ προλέγω, ὡς παρὼν  
 42 τὸ δεύτερον, καὶ ἅπαν ἄνθρωποι γράψω τοῖς προσημαρτηκόσι,  
 43 καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, εἰ  
 44 φείσομαι. Ἐπει δὲ δοκιμὴν ζητεῖτε τῆ ἐν ἐμοὶ λαλῶν-  
 45 τος Χριστοῦ, ὅς ἐστι ὑμᾶς ἐκ ἀσθενείας, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν  
 46 ὑμῖν. Καὶ γὰρ εἰ ἰσαυρήθῃ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ  
 47 δυνάμεως Θεοῦ· καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενῶμεν ἐν αὐτῷ, ἀλ-

XIII.

18 Signa Apostolatus] Græce est Apostoli, Ἀποστόλου, non ἀποστολῆς, signa Apostoli, non apostolatus. Nec vero profus otiōsa est Græca conjunctio κιν, extenuat enim, quasi dicas certe.

19 Fac̄ta sunt super vos] ἐν ὑμῖν, id est, in vobis, ut legit Ambrosius, vel potius inter vos, hoc est, vobis videntibus. Interpres legitur videtur ip̄ ὑμῖν.

20 Et virtutibus] δυνάμεισι. Ut intelligas potentiam miraculorum.

21 Minus habuisti prā ceteris Ecclesiis] ὁ ἠτήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, id est, in quo inferiores fuisti ceteris Ecclesiis.

22 Donate mihi hanc injuriam] Χαρίσασθε, quod ego maluisse Condonate, sive, ut magis exprimam vocem Græcam, Hujus injuria mihi gratiam facite. Siquidem hic sermonis color frequentis est apud Suetonium, & apud Salustium. Admonet divus Augustinus libro primo contra Adversarium Legis & Prophetarum, non hoc simpliciter dictum a Paulo, sed ironia potius exprobrantis, quale putat illud in Genesi: Ecce Adam factus est iniquum mihi ex vobis. Cur enim rogaret sibi ignoscere, qui profuerit quibus?

23 Ecce tertio hoc] Hoc non est apud Græcos, Ἰδὺ τρίτον ἐτοίμως ἔχω ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, id est, Ecce tertio paratus sum venire ad vos. Interpres & Ambrosius legitur videntur τρίτον τῷ-το, id est, hac tertia vice, ut paulo post.

24 Superimpendar ego ipse] Ego ipse non est apud Græcos. Nec est superimpendar, sed expendar, ἐδαπανηθήσομαι. Etiam si ad hunc modum legit Ambrosius: unde conjici potest exemplaria variasse.

25 Sed ego vos gravavi] Græce est, Sed esto, ego vos non gravavi, suffragantibus nostris codicibus emendatioribus, atque item Ambrosio, qui legit, Sed esto, ego vos non gravavi. Dilucidius erat, si ego veriffet in ipse, quo Pauli persona discernatur a pseudapostolis.

26 Nunquid per aliquem eorum] Græce est, Μὴ τινα ὦν ἀπέσαλκα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτῶ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς, id est, Num aliquem eorum quos misi ad vos, per hunc vos circumveni, sive fraudavi vos? Sed hoc loco parum respondet ordo grammaticus; cum enim diceret μὴ τινα, videtur aliud quippiam adjecturus fuisse, quod oblivione mutarit, præsertim cum non respondeat casus. Alioqui videri poterat ex idiomate Hebraico repetisse per hunc, cum præcesserit per aliquem. Admonendus & hoc Lector rudis, ὅτι articulum non congruere suo verbo ἀπέσαλκα, sed nomini præcedenti τινά.

27 Nunquid Titus vos circumvenit] ἐπλεονέκτησε. Quod Paulus aliquoties usurpat transitive, pro eo quod est, per aviditatem extorquere, sive occupare plus quam oportet. Nec male hoc loco legit Ambrosius, Nunquid auarus in vos fuit Titus? Nos verimus, Nunquid a vobis extorsit?

28 Olim putatis] Non est Olim, sed Πάλιν, id est, Rursum sive Iterum. Interpres fortassis legit, aut certe somniavit πάλιν, quod significat olim. Ambrosius legit Iterum, hoc est, Πάλιν, quod ante visus sit sese prædicasse.

29 Omnia enim] Omnia autem: & ἀγαπητοί, id est, dilecti.

30 Et ego inveniar a vobis] A superest juxta Græcos codices. Sat enim erat inveniar vobis.

tamet si nihil sum. 18 Signa quidem Apostoli 19 per-  
 20 facta fuerunt inter vos cum omni patientia, & signis  
 21 & prodigiis & potentibus factis. Nam quid est in  
 22 quo fuistis inferiores cæteris Ecclesiis, nisi quod ipse  
 23 ego non fuerim vobis onerosus? 24 Condonate mihi  
 25 hanc injuriam. 26 Ecce tertio propensus animo sum,  
 27 ut veniam ad vos, nec ero vobis onerosus: non enim  
 28 quæro quæ vestra sunt, sed vos: non enim debent fi-  
 29 lii parentibus recondere, sed filiis parentes. 30 Ego ve-  
 31 ro libentissime impendam, & expendar pro animabus  
 32 vestris: licet uberius vos diligens, minus diligar. 33 Sed  
 34 esto, ipse non gravavi vos: verum, quum essem astu-  
 35 tus, dolo vos cepi. 36 Num per quemquam eorum, quos  
 37 misi ad vos, expilavi vos? Rogavi Titum, & una cum  
 38 illo misi fratrem. 39 Num quid a vobis extorsit Titus?  
 40 An non eodem spiritu ambulavimus? an non iisdem ve-  
 41 stigis? 42 Rursum arbitramini, quod nos vobis excu-  
 43 semus? in conspectu Dei in Christo loquimur: 44  
 45 sed omnia, charissimi, pro vestri ædificatione. Nam  
 46 metuo, ne qua fiat, ut, si venero, non quales velim re-  
 47 periam vos, 30 & ego reperiar vobis qualem nolitis:  
 48 ne quo modo sint contentiones, æmulationes, 31 iræ,  
 49 concertationes, obtræctiones, fufurri, tumores, se-  
 50 ditiones. Ne iterum ubi venero humilem faciat me  
 51 Deus meus apud vos, & lugeam multos eorum qui an-  
 52 te peccaverunt, 32 nec eos poenituit immunditiæ li-  
 53 bidinifque & impudiciæ, quam patrarunt. 1 Hic ter-  
 54 tius erit adventus meus ad vos. 2 In ore duorum testium  
 55 aut trium constituetur omne verbum. 3 Prædixi &  
 56 prædico, 4 ut præfens quum essem iterum, ita & ab-  
 57 sens nunc scribo iis qui ante peccaverunt, & reliquis  
 58 omnibus: quod si venero denuo, non parcam. 5 Quan-  
 59 doquidem experimentum quæritis in me loquentis  
 60 Christi, 6 qui erga vos non est infirmus, sed potens est  
 61 in vobis. Nam quamvis crucifixus fuit ex infirmitate,  
 62 vivit tamen ex virtute Dei: siquidem & nos infir-  
 63 mi

31 Animositates] θυμοί, id est, ira: etiam si θυμός sonat im-  
 petum animi effervescentis. Est enim Græcis θυμός ea pars ani-  
 mi, quam Plato ponit in præcordiis, & obstrepit rationi, cui  
 sedem tribuit in cerebro. Alibi vertit furorem, Domine ne in fu-  
 rore tuo, in θυμῷ σου. Sicut inserit vos. Hæc tria verba, quoniam  
 in Græcis, quæ quidem legerim, exemplaribus non habentur,  
 addita conjicio, quo sermo fieret dilucidior. Cæterum Græce  
 non est simpliciter ne, μὴ, sed μήπως, quod reddi poterat ne  
 quo pacto, in θυμῷ σου. Sicut inserit vos. Nam expletiva conjunctio ita ver-  
 bum diminuit, ut sententiam augeat. Vult enim Paulus nullo  
 pacto inter illos esse quicquam omnino dissidii. Diffensiones,  
 ἐριδίαι, id est, contentiones sive certamina.

32 Et non egerunt poenitentiam] μὴ μετανοήσαντων, id est,  
 non poenituerunt, sive quos non poenituit. Quamquam alias ad-  
 monuimus, agere poenitentiam idem esse Latinis quod poenitere,  
 quemadmodum agere vitam idem quod vivere: verum durius  
 est, nisi addas genitivum significantem id cuius nos poenitet.

1 Ecce tertio] Τρίτον τῷτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, id est, Hac  
 tertia vice venio ad vos. Nam τρίτον, id est, tertium,  
 hic adverbium est, non nomen. Nec additur ecce hoc  
 loco, vel apud Græcos, vel apud Ambrosium. Verum ex su-  
 periori loco huc deportatum fuit, quemadmodum illuc pronomen  
 hoc ex hoc loco.

2 Ut in ore duorum] Ut redundat, tantum est, in ore duorum  
 testium vel trium stabit omne verbum. Ita legitur & apud Am-  
 brosium.

3 Prædixi enim] Prædico] Enim redundat, licet addatur  
 apud Ambrosium in contextu. Quamquam in Commentariis non  
 liquet quid legerit.

4 Ut præfens vobis] Græce sic habet, ὡς παρὼν τὸ δεύτερον,  
 καὶ ἅπαν ἄνθρωποι γράψω, id est, ut præfens iterum sive secundo, ἔσ'  
 absens nunc scribo, ut intelligas eum cum adesset secundo præ-  
 dixisse, quod nunc absens tertio prædicat scribens. Ambrosius  
 τὸ δεύτερον vertit secundo adventu, ut referatur ad participium πα-  
 ρών, & non ad sequentia καὶ ἅπαν ἄνθρωποι γράψω, ut intelligamus  
 eum bis fuisse Corinthi. Et in hunc sensum exponit & Theo-  
 phylactus.

5 An experimentum queritis] Non est An, sed Quandoqui-  
 dem, Ἐπει. Et rectius vertisset, loquentis in me Christi, id est,  
 an Christus in me loquatur. In Ambrosio legitur Quomodo,  
 unde legitur videtur Πῶς: Quomodo probationem queritis &c. sed  
 opinor scriptum fuisse Quoniam, aut certe Quando: pendet enim  
 a superioribus, non parcam, quandoquidem queritis experimen-  
 tum, an ἔσ' in me Christus loquatur, quemadmodum & in cæ-  
 teris Apostolis, hoc est, an mea præcepta sint ab humano pro-  
 fecta spiritu, an Dei. Jam vero quorsum opus erat Interpreti  
 addere ejus, ejus qui in me loquitur Christus? Quod primum non  
 est apud Græcos, deinde non citra folocissimum accessit orationi.  
 Laurentius mavult documentum aut specimen pro δοκιμῇ. Quod  
 hic vertit experimentum, Ambrosius legit probationem.

6 Qui in vobis non infirmatur] In vos est, eis ὑμᾶς, hoc est,  
 erga vos. Et item paulo post,

λα ζήσόμεθα σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑ-  
 5 μᾶς. Ἐαυτοὺς πειράζετε, εἰ ἐστὶ ἐν τῇ πίστει· ἑαυτὰς  
 δοκιμάζετε· ἢ ἐκ ἐπιγνώσκετε ἑαυτὰς, ὅτι Ἰησοῦς  
 6 Χριστὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν, εἰ μὴ τι ἀδόκιμοί ἐσθε. Ἐλπίζω  
 δὲ, ὅτι γνώσεσθε, ὅτι ὑμεῖς ἐκ ἐσμέν ἀδόκιμοι.  
 7 Εὐχόμεαι δὲ πρὸς τὸν Θεὸν μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κακὸν  
 μηδὲν· ἐγὼ ἵνα ἡμεῖς δοκιμοὶ φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑ-  
 8 μεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ᾄμεν.  
 9 Οὐ γὰρ δυνάμεθα τι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ  
 τῆς ἀληθείας. Χαίρομεν γὰρ ὅτι ἂν ἡμεῖς ἀσθενώμεν,  
 10 ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ᾔητε· τὴν δὲ καὶ εὐχόμεθα, τὴν  
 ὑμῶν κατάρτισιν. Διὰ τὸ τοῦτα αἰτῶν χάριτος, ἵνα  
 μὴ παρὰ τὴν ἀποστόμου χάριτος κατὰ τὴν ἐξουσίαν,  
 ἢ ἕδωκε μοι ὁ Κύριος εἰς οἰκοδομὴν, καὶ ἐκ εἰς καθαί-  
 11 ρεσιν. Ἀοιπὸν, ἀδελφοί, χαίρετε, κατάρτιζεσθε, πα-  
 ρακαλεῖσθε, τὸ αὐτὸ φρονεῖτε, εἰρηνεύετε, καὶ ὁ Θεὸς  
 12 τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Ἀσπάζεσθε  
 ἀλλήλους ἐν ἀγάπῃ φιλήματι. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἁ-  
 13 γιοὶ πάντες. Ἡ χάρις τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ  
 ἡ ἀγάπη τῷ Θεῷ, καὶ ἡ κοινωνία τῷ ἁγίῳ Πνεύματι  
 μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Πρὸς Κορινθίους δευτέρα

ἐγγράφη ἀπὸ Φιλίππων τῆς Μακεδονίας διὰ Τίτου καὶ  
Λυκά.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ  
ΔΕΥΤΕΡΑΣ

Τ Ε Α Ο Σ.

7 In virtute Dei in vobis ] εἰς ὑμᾶς, hoc est, erga vos. Et  
ita legit Ambrosius.

8 Nisi forte reprobi estis ] εἰ μὴ τι, id est, nisi in aliquo. Am-  
brosius omittit forte, nam τι solet nonnunquam addi festivitatis  
causa magis quam usus.

9 Quod cognoscitis ] ὅτι γνώσεσθε, id est, cognoscetis. Am-  
brosius legit, Spero autem cognisuros vos.

10 Oratus autem Deum ] Εὐχόμεαι δὲ πρὸς τὸν Θεόν, id est,  
Opto autem apud Deum, numero singulari. Ac mox, hoc ἔ-  
oratus, τὸ τοῦτο δὲ καὶ εὐχόμεθα, id est, hoc autem etiam oratus,  
tantum abest ut doceamus. Ambrosius legit in vestram consum-  
mationem, haud scio an depravata scriptura. Nam apud Græcos  
in non additur. Consentiebat cum Græcis uterque codex Con-  
stantiensis. Hoc ipsum enim est, quod optat, nimirum illorum  
consummationem.

11 Gaudemus enim quoniam nos infirmi sumus, vos autem po-  
tentes ] Palam est hic quando mutatum esse in quoniam, quando-  
quidam. Ambrosius legit, cum nos infirmamur, vos autem for-  
tes estis. Exemplar Constantiense utrumque habebat quando,  
non quoniam. Et Græca sic habent, ὅταν ἡμεῖς ἀσθενώμεν, ὑμεῖς  
δὲ δυνατοὶ ᾔητε, cum nos infirmi fuerimus, vos autem fortes fue-  
ritis. Neque enim id affirmat esse, sed gaudere se dicit, si ita  
sit. Et hic Apostolus omisit alteram conjunctionem μετ', quod  
Hieronymus alicubi tribuit imperitiæ Græci sermonis. Rursus  
εὐχόμεθα verbi poterat gloriamur vos esse tales. Se vocat in-  
firmum, quod nihil valeat adversus innocentes, & potentes sunt,  
qui non peccant. Non enim est quod metuant Apostolum.

12 Curius agam ] ἀποτόμως, id est, precise sive exacte, quod  
Latini vocant ad usum, ut superius admonuimus. Græcus

mi fumus in illo, sed vivemus cum illo 7 ex virtute Dei  
 erga vos. Vosipfos tentate, num fitis in fide: vosipfos  
 probate: an non cognoscitis vosmetipfos, quod Jesus  
 Christus in vobis est? 8 nisi sicubi reprobi estis. At spe-  
 9 ro vos cognituros, quod nos non fimus reprobi. 10  
 Opto autem apud Deum, ne quid mali faciatis: non  
 7 quo nos probati appareamus, sed ut vos quod hone-  
 8 stum est faciatis, nos vero veluti reprobi fimus. Non  
 enim possumus quicquam adversus veritatem, sed pro  
 9 veritate. 11 Gaudemus enim cum nos infirmi fuerimus,  
 vos autem validi fueritis. Hoc autem insuper optamus,  
 10 vestram integritatem. Propterea hæc absens scribo, ne,  
 quum præfens fuero, 12 rigidus sim juxta potestatem,  
 quam dedit mihi Dominus in exstructionem, & non in  
 11 destructionem. 13 Quod superest, fratres, valete, 14 in-  
 tegri estote, 15 consolationem habete, 16 unanimes sitis,  
 17 in pace agite, & Deus charitatis ac pacis erit  
 vobiscum. Salutate vos mutuo 18 sancto osculo. Salu- 12  
 tant vos sancti omnes. 19 Gratia Domini Jesu Christi, 13  
 & charitas Dei, & communicatio Spiritus sancti sit  
 cum omnibus vobis. Amen.

Ad Corinthios secunda

miffa fuit a Philippis Macedoniae per Titum &  
Lucam.

EPISTOLÆ AD CORINTHIOS  
POSTERIORIS

F I N I S.

sermo ad verbum sonat, ne rigido utar, hoc est, ne severe me  
geram.

13 De cetero ] Ἀλλὰ, id est, Quod superest. Et χαίρετε, quod  
& valet significat, hic potius erat verendum ad eum modum.

14 Perfecti estote ] κατάρτιζεσθε. Ea vox convenit quoties rem  
laceram sarcimus ac reconcinnavimus. Notat autem hoc verbo dif-  
fidia Corinthiorum.

15 Exhortamini ] παρακαλεῖσθε. Rectius hoc loca consolamini,  
ut passive tamen accipias.

16 Idipsum sapite ] τὸ αὐτὸ φρονεῖτε, id est, idem sentite.  
Ambrosius legit idem sapite. Aperiens erat, concordas sive  
unanimes sitis. Siquidem hoc sentit Paulus. Nec enim agit de  
opinionibus, sed de affectu animorum.

17 Pacem habete ] εἰρηνεύετε, id est, in pace vivite. Ambro-  
sius recte legit, in pace agite. Ut autem a pace exorsus in pa-  
cem definit vir vere Apostolicus. Exponit enim quod dixe-  
rat, idipsum sapite, estote concordas, & pace conglutinemini,  
hoc ob contentiosos.

18 In osculo ] In additur ex proprietate sermonis Hebraici.

19 Gratia Domini ] Suo more Patrem appellat Deum, Filium  
Dominum. Et Spiritui tribuit communionem, quum Filio tribue-  
rit gratiam, Patri charitatem. A Patre coepit exordium humani  
generis redempti, qui sic dilexit mundum, ut Filium unigenitum  
traderet in mortem: per Filium venit gratia, qui nos nihil pro-  
meritos sua morte redemit: donorum distributio per Spiritum san-  
ctum facta. Ex hoc loco Chrysostomus refellit eos, qui negabant  
Spiritum sanctum ejusdem esse naturæ cum Patre & Filio, quod  
Paulus in frontispiciis Epistolarum semper conjungit Patrem & Fi-  
lium, omiffa mentione Spiritus.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM POSTERIOREM AD CORINTHIOS,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Γ Α Λ Λ Α Τ Α Σ

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Τ Α Ο Υ.

Τούτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἰωρακῶς αὐτὰς ἤδη καὶ διδάξας. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὐτῆ. Διδαχθέντες καλῶς οἱ Γαλάται παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ πιστεύσαντες γνησίως εἰς τὸν Χριστὸν, ἀπαδημήσαντες τὸ Ἀποστόλου, ὑψηλάσθησαν παρὰ τινῶν, ὥστε περιτέμνεσθαι. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρεῖ αὐτοῖς περὶ ἧς εἶχον πίστεως, καὶ γνησίως εἰς Χριστὸν διαθήσεως. Μίμνεται δὲ εἰς ἀνοήτως πράξαντας, καὶ μεταβαλλομένους αὐτούς. Ἐπειτα διαλαμβάνει περὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραάμ πίστεως, καὶ ἀποδείκνυσιν ἐκ τε τοῦ νόμου, καὶ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἀβραάμ, ἀλληγορήσας αὐτάς, μέχρι καιρῶ διδοῦσθαι τὴν σιαν, καὶ τὴν περιτομὴν, καὶ ἀργεῖν αὐτῶ λοιπὸν τῆ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Καὶ ἔτιως ἀποδείξας, παραγγέλλει λοιπὸν αὐτοῖς, μηκέτι προσέχειν τοῖς ἀπατήσασιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἔχεισθαι τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, καὶ γινώσκειν, ὅτι ἡ ἐν Χριστῷ χάρις καταργεῖ τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν. Καὶ ἔτιως πάλιν εἰς τὰ ἤθη παραινέσας καὶ διδάξας, τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M A D

G A L L A T A S

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Alatæ Græci sunt, sed ex Gallis oriundi: unde, juxta D. Hieronymum, *originis ingenium ingenii tarditate referebant*: quandoquidem & Hilarius Gallus ipse, in Hymnorum carmine, Gallos *indociles* vocat. Et Paulus illos objurgans, *ἀνοήτως* appellat. Ad quorum ingenium suum attemperans sermonem, acerbius illos castigat quam ullos in cæteris Epistolis, & reprehendit magis quam docet, ut, quibus ratio suadere non poterat, revocaret auctoritas. Agit in hac Epistola quod nusquam non agit, ut a Legis Mosaicæ servitute invitetur ad Evangelii gratiam: quod idem agit in Epistola ad Romanos: nam utriusque idem error acciderat, sed diversa ratione: nam Romani primum in Judaïsmum inducti, postea resipuerunt: Galatæ recte ab Apostolo instituti, pseudapostolorum opera in Judaïsmum retracti fuerunt. Quod Romani perperam instituti sunt, simplicitatis erat: quod mox admoniti resipuerunt, prudentiæ. Contra, quod Galatæ Christum amplexi sunt, facilitatis erat: quod protinus in Judaïsmum relapsi sunt, levitatis atque stultitiæ. Ad hos igitur subierant pseudapostoli, velut a Petro & Jacobo summatibus Apostolis missi: & Pauli auctoritatem calumniis elevabant, negantes illi fidem habendam qui sibi non constaret, nunc Legis utens ceremoniis, susceptis votis, rasoque capite, & circumciso Timotheo, nunc cum Ethnicis Legem negligens ac damnans: potius audiendos qui apud Petrum & Jacobum versati fuissent, quique Dominum Jesum vidissent: quum Paulus nec vidisset Christum, & discipulorum duntaxat discipulus esset, non Christi. Proinde Paulus vehementi & acri oratione, neque enim est ulla Epistola concitator, salubrique austeritate & clementi sævitia, simul & Galatarum errori medetur, & suam asserit auctoritatem, & pseudapostolorum fraudulentiam aperit. In ipso statim Epistolæ limine testatur, sese vel summis Apostolis parem, aut etiam superiorem, in hoc quod Evangelii prædicandi auctoritatem a Christo immortalis cœlitus accepisset: atque hoc auctore fretum, in Arabia & Damasci aliquandiu prædicasse Christum, prius quam cum quocumque Apostolorum contulisset: deinde Hierosolymis vidisse quidem Petrum ac Jacobum diebus perpaucis, neque quicquam tamen ab illis adjutum esse: sub hæc in Syria & Cilicia quatuordecim annis Christi præconem egisse: donec admonitus divinitus, Hierosolymam reversus una cum Barnaba ac Tito, cum primariis Apostolis contulit Evangelium suum. Non quod de tot annorum prædicatione jam venisset in dubium, sed ut eorum comprobatione, quorum summa erat apud omnes auctoritas, magis confirmarentur cæteri: sed ita contulisse cum Petro, ut ab illo nihil acceperit, quod ad Evangelii rem attineret: & adeo non fuisse se compulsum a Petro, ut Gentibus Legis onus imponeret, ut Antiochiæ Petrum cibis communibus vescentem, ubi se metu supervenientium Judæorum e convivio subduceret, palam in os reprehenderit, docens, ex fide contingere salutem Evangelicam, non ex observatione Legis jam antiquatæ. Id veluti Petro dici coeptum, latius prosequitur, versus ad Galatas: demonstrans, Legem Mosaicam ad tempus modo fuisse datam, & ad unum Christum illa spectasse omnia: in illa fuisse carnem, in Evangelio spiritum: in illa umbras, in Evangelio lucem: in illa imagines, in Evangelio veritatem: in illa servitutem, in Evangelio libertatem. Dementiæ vero esse, gustatis potioribus, ultro recidere ad deteriora. Hæc agit capite primo, secundo, tertio, quarto. Deinde graviter interminatus eis, ne circumcissione recepta turpiter se dedant in servitutem Legis, ostendit, Christianam libertatem non esse peccandi licentiam, sed ultroneam functionem officiorum pietatis, quæ charitate dictante, non lege jubente præstantur. Postremo hortatur ad Christianam concordiam, ad sublevandos infirmiores aut lapsos, ad benemerendum de iis qui nos fidem edocuerunt. Hujusmodi factis, quoniam spiritus sunt, æterna deberi præmia: quum ceremoniis temporariis temporaria sit gloria: obiter in odium vocans pseudapostolos, qui non ob aliud studebant circumcidi Galatas, nisi ut super hoc gloriarentur velut auctores hujus facinoris. Cui morbo affines sunt, qui hodie novos cultus & prodigiose insignes reperiunt, ut dicatur, Hoc hominum genus ille instituit. Hanc Epistolam, ut apparet, Paulus, quo singularem erga Galatas affectum testaretur, totam sua manu scripsit: quum in aliis soleat duntaxat subscribere. Nostra argumenta scriptam testantur ab Epheso civitate: Græcorum inscriptiones, ab urbe Roma.

E P I-

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD

GALATAS.

I. ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος, ἕκ ἀπὸ ἀνθρώπων, ἔδξ...

Alias Θεῷ



AULUS Apostolus] Hieronymus indicat Apostolum esse vocem...

1 A Deo Patre nostro] Nostro referendum est ad Dominum, non ad Patrem...

PAULUS Apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum ac Deum Patrem...

Ceterum in gratia dixit, pro eo quod est, per gratiam. in aliud Evangelium, quod non est aliud] Video Veteres diversam, alios aliam...

Θεόν ; ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν ; εἰ γὰρ ἐστὶ ἀν-  
 11 θρώποις ἤρεσκον , Χριστῷ δὲ ὄλος ἐκ ἀν ἤμην. Γνωρί-  
 ζω δὲ ὑμῖν , ἀδελφοί , τὸ εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελι-  
 12 σθὲν ὑπὸ ἐμοῦ , ἔτι ἐκ ἐστὶ κατὰ ἄνθρωπον. Οὐδὲ γὰρ  
 ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ , οὔτε ἰδιδάχ-  
 13 θην , ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἠκούσα-  
 τε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτὲ ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ , ὅ-  
 14 τι καθ' ὑπερβολὴν ἰδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ,  
 καὶ ἐπόρθην αὐτήν , καὶ πρόκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσ-  
 μῷ ὑπὲρ πολλοὺς συναδικιωτάς ἐν τῷ γένει μου , πε-  
 15 ρισσοτέρας ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παρα-  
 δόσεων. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεός , ὁ ἀφορισάσας με ἐκ  
 16 κοιλίας μητρὸς μου , καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐ-  
 τοῦ , ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί , ἵνα εὐα-  
 17 γελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν , εὐθέως ἢ προσανθέ-  
 τῃ σαρκὶ καὶ αἵματι , οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα  
 18 πρὸς τὸς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους , ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀρα-  
 βίαν , καὶ πάλιν ὑπέστρεψα εἰς Δαμασκόν. Ἐπειτα με-  
 19 τὰ ἔτη τρία ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα ἰσορῆσαι Πέτρον ,  
 καὶ ἐπιμένα πρὸς αὐτὸν ἡμέρας δεκαπέντε. Ἐτερον δὲ  
 20 τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον , εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελ-  
 21 φὸν τοῦ Κυρίου. Ἄ δὲ γράφω ὑμῖν , ἰδοὺ ἐνωπιον τοῦ  
 22 Θεοῦ , ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλι-  
 23 ματα τῆς Συρίας καὶ τῆς Κιλικίας. Ἥμην δὲ ἀ-  
 γνοούμενος τῷ προσώπῳ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰου-  
 δαίας , ταῖς ἐν Χριστῷ. Μόνον δὲ ἀκούοντες ἦσαν ,

aut credere, aut moram gerere, quemadmodum videtur arbitrari Faber Stapulensis noster. Quanquam scio Hieronymum, Augu-  
 stinum, & Ambrosium diversam sequi sententiam. Ceterum  
 modo positum est pro *non*, significat enim postea quam factus  
 sit Apostolus, nihil aliud spectare se, quam quod ad Dei perineat  
 honorem, cum olim in Judaismo diversa tenuerit.

13 Si adhuc] εἰ γὰρ ἐστὶ, id est, si enim adhuc.  
 14 Accipi illud, neque didici] παρέλαβον αὐτὸ, ἔτι ἰδιδά-  
 χθην. Hieronymus distinguit inter accipere ac discere. Accipere  
 quod nostrum non est, sed ab alio traditum. Discimus, cuius my-  
 sterium nobis aperitur: tamen Græce non est didici, sed doctus  
 sum: id quod vel absolute potest accipi, non doctus sum, sed af-  
 flatus, vel non doctus sum ab homine. Deinde vocabulum *revela-*  
*tionis* Hieronymus negat usquam apud Ethnicos Scriptores inve-  
 niri, ἀποκαλύψις: verum id, cum aliis multis, novum fuisse  
 confictum a Septuaginta, quo commodius explicarent nova Dei  
 mysteria.

15 Et expugnabam] καὶ ἐπόρθην. Quod verbum proprium est  
 populantium & excidentium captas armis urbes. Neque video  
 cur hic stomachetur Laurentius, velut id contumeliose dictum sit  
 adversus Ecclesiam Dei, quod expugnata fuerit a Paulo, malique  
 oppugnabam quam expugnabam. Nec inficior, aliud esse Latinis  
 expugnare, aliud oppugnare, quemadmodum aliud est suadere,  
 aliud persuadere, aliud orare, aliud exorare. Verum quid facias,  
 ubi Græca vox πορθῆν nihil aliud significet quam expugnare aut  
 capere? Ceterum Ecclesiam vocat congregatiunculam illam Chri-  
 stianorum, quam profus expugnabat, quantum erat in illo. Jam  
 enim hoc agebat Paulus. Proinde quod ait, expugnabam, non  
 ad eventum rei, sed ad illius animum & conatus est referendum.  
 Accommodatius autem erat quod legitur in Commentariis Hie-  
 ronymus & Augustinus in Sermone habito in monte, *devastaba-*  
*bam*, aut *vastabam*, more hostis ac feræ populantis omnia. Ac  
 paulo inferius, *Quis aliquando nos persequabatur, nunc evangeliza-*  
*tas fidem, quasi aliquando vastabat*. Grammatici vocem di-  
 ctam putant a πῦρ, quod est incendio, transpositis duabus lite-  
 rulis, πῦρ, hinc πῦρ, quod incendiis populatur hostis victor.  
 Alii malunt πῦρ, dictum quasi πῦρ, id est, circumcurro,  
 quod id quoque fiat in urbe capta.

16 Coetaneos] Optarim hoc verbum esse receptum apud Lati-  
 nos: Græce dixit συναδικιωτάς, id est, *aquales*, hoc est, *ejusdem*  
*status*: quanquam utraque vox est ambigua. Nam *ejusdem status*  
 dicuntur, qui vixerunt eodem seculo, quos Græci vocant συγχρό-  
 νως, & *aquales* dicuntur divitiis aut eruditione pares. In genere  
 meo. Genus, gentem appellat Judaicam: sicut in proxima Episto-  
 la, in *periculis* ex genere.

17 Emulator] ζηλωτής. Ab immodico & superstitioso studio  
 & amore zelotem appellavit seipsum. Paternarum mearum tra-  
 ditionum, πατρικῶν, a patribus ac majoribus traditarum. Mea-  
 rum addit, non quod eas suas esse duceret, quemadmodum in-  
 terpretatur Aquinas, sed ut excusatus videatur errasse, qui natus  
 Phariseus majorum suorum instituta sequeretur, quæ tamen non  
 dubitavit relinquere, edoctus meliora.

18 Cum autem placuit ei] Ὅτι δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεός, id est,  
 Cum autem visum est Deo.

19 Non acquievi] ἢ προσανθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, id est,  
 non consuli cum carne & sanguine. Sic enim Græca vertit Hierony-  
 mus in suis Commentariis, consentientibus & Græcorum scholiis.  
 Atque ad hunc modum paulo post ipse vertit Interpres. Id est,  
 non communicavi Evangelium meum cum homine, sed cum Deo  
 commercium habui. Quidam habent προσανθέμην, hoc est, *prius*  
*contuli*. Proinde palam est Thomam & Carvensem nihil agere,  
 qui *carnem & sanguinem* interpretantur pro vitis carnalibus, qui-  
 bus nunquam legimus Paulum obnoxium fuisse: etiamsi Thomas  
 addit alteram expositionem, *carnem & sanguinem* interpretans affe-  
 ctum erga cognatos. At ne id quidem sentit Paulus. Verum hujus

Deo? aut quero hominibus placere? Nam si haec-  
 nus hominibus placuissem, Christi servus haudquaquam  
 essem. Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium,  
 quod prædicatum est a me, non esse secundum ho-  
 minem. Neque enim ego ab homine accepi illud,  
 neque didici, sed per revelationem Jesu Christi. Audi-  
 tis enim meam conversationem quondam in Judaif-  
 mo, quod supra modum persequer bar Ecclesiam Dei,  
 ac depopulabar illam, Et proficiebam in Judaismo  
 supra multos æquales in genere meo, quum vehe-  
 menter essem studiosus a majoribus meis traditorum  
 institutorum. At ubi Deo, qui segregaverat me ab  
 utero matris meæ, & vocavit per gratiam suam in hoc,  
 Ut revelaret Filium suum per me, visum est, ut præ-  
 dicarem ipsum inter gentes, continuo non contu-  
 li cum carne & sanguine, Neque redii Hierosoly-  
 mam ad eos, qui ante me fuerant Apostoli, sed abii  
 in Arabiam, ac denuo reverius sum Damascum. Dein-  
 de post annos tres redii Hierosolymam, ut viderem  
 Petrum, & mansi apud illum dies quindecim. Alium  
 autem ex Apostolis non vidi quemquam, nisi Jacobum  
 fratrem Domini. Porro quæ scribo vobis, ecce  
 coram Deo, non mentior. Deinde veni in regiones  
 Syriæ Ciliciæque. Eram autem ignotus juxta faci-  
 em Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo. Sed  
 tantum hic rumor apud illos erat, Qui persequaba-

erroris ansam præbuit Interpres, qui προσανθέμην verterit *acquie-*  
*vi*, cum verendum fuerit *consuli*, sive *communicari cum carne*  
*& sanguine*. Quanquam hoc in loco majorem in modum labo-  
 ravit divus Hieronymus, cupiens hunc explicare modum, quod  
 Paulus communicosius Petrum, Joannem, & Jacobum *carnem*  
*& sanguinem* appellavit, præsertim cum Porphyrius hinc calum-  
 niatur arrogantiam Pauli, quod non dignatus sit suam Evangelium  
 conferre cum cæteris Apostolis. In summa, ne consistere qui-  
 dem, ut qui prius non convulerit cum carne & sanguine, postea  
 convulerit, veluti sibi diffidens, rei periculo facto. His angustiis  
 constrictus Hieronymus eo confugit, ut adverbium *εὐθέως*, id est,  
*continuo*, non referat ad ea quæ sequuntur, *non acquievi carni*  
*& sanguini*, ne fretus revelatione proximum videatur hominum  
 commercium despesisse, sed ad illa superiora, *Cum autem placuit*  
*ei, qui me segregavit de utero matris meæ*: ac deinde sequatur, *ut*  
*revelaret Filium suum in me*: & ad extremum, *ut evangelizarem*  
*illam in gentibus continuo*: & post hæc velut a novo excordio se-  
 quatur illud, *non acquievi carni & sanguini*. Ut sit sensus, Pau-  
 lus iussus, ut continuo citraque moram accingeretur ad prædi-  
 cationem Evangelii, proinde non cunctatum, neque moras tri-  
 visse, adeundis ac consulendis Apostolis, sed protinus, ut erat  
 iussus, aggressum evangelizandi munus. Variant hic & Græ-  
 corum Commentarii. Verum hæc longius discutere non est hujus in-  
 stituti. Nos quod ad lectionis rationem pertinere visum est anno-  
 tamus. Proinde nec illud hujus operis est, quod hæc Pauli narra-  
 tio multis modis dissentire videtur cum ea, quæ est apud Lucam  
 in Actis Apostolicis capite nono: quemadmodum Hieronymus  
 in Commentariis suis satis diligenter explicat.

20 Veni Hierosolymam] ἀνῆλθον, id est, redii, sive *adscendi*.  
 21 Ad antecessores meos Apostolos] πρὸς τὸς πρὸ ἐμοῦ ἀποστό-  
 λους, id est, ad eos qui ante me fuerant Apostoli, & quibusdam  
 ob hoc majores videbantur, quod prius essent vocati.

22 Videre Petrum] ἰσορῆσαι: quod verbum apud Græcos plus  
 aliquid significat quam *videre*, nempe percontandi discendique  
 causa videre: quanquam id negat Hieronymus.

23 Jacobum fratrem] In Epistolam ad Galatas notat Hierony-  
 mus eorum errorem, qui putant hunc Jacobum fuisse de numero  
 duodecim Apostolorum, fratrem Joannis, cujus mentio fit in E-  
 vangelio, cum is in Actis Apostolorum legatur, mox a Stephani  
 necesse, sanguinem fuisse pro Domino. Sed affirmat hunc esse Ja-  
 cobum cognomento *Justum*, filium Mariæ, quæ fuerit soror Ma-  
 riæ matris Jesu. Nam & hi fratres vocantur more Judorum.  
 Theophylactus indicat honoris gratia fuisse vocatum *fratrem Do-*  
*mini*. Hic primus Hierosolymorum Episcopus fuit ordinatus, at-  
 que hujus plerique judicarunt esse Epistolam, quam hodie quoque  
 nomine *Jacobi* legimus. Apostolos autem dicitur eo modo, quo  
 cæteri omnes Apostoli dicuntur, qui Christum, in carne conspe-  
 ctum, postea prædicabant.

24 Quia non mentior] Hic ὅτι poterat omitti, quod vim habet  
 asseverandi, sed apud Græcos duntaxat, nisi malis addere, *ecce*  
*coram Deo testificor, quod non mentior*. Nam id additum est ve-  
 lut a jurante: quod sane non negat Hieronymus. Sed quod addit  
 ἀναγορεύων, *coram Deo sum*, id est, digna conspectu Dei, mihi  
 videtur aliquanto coactius. Verum in his nonnihil indulgent sibi  
 Veteres, velut in hoc quoque, de nominum interpretationibus,  
 Arabia, Cilicia, Damasci, & cætera. Ambrosius fateatur esse ju-  
 rantis, Theophylactus asseverantis.

25 Cilicia] Κιλικίας. Partes, est κλιματα, id est, *plagas*.  
 26 Quæ erant in Christo] Cui non potius, *quæ sunt in Christo*,  
 ταῖς ἐν Χριστῷ.

27 Audistis habebant] ἀκούετε ἦσαν, id est, *audierant*. Ad  
 verbum, *audistis erant*, hoc est, rumor apud illos erat. Latini-  
 ssimum erat, *audistis erant illis*, sive *hic rumor apud illos erat*,  
 eo quod participium *ἀκούετε* sit præsentis temporis. Ne hic qui-  
 dem necesse erat vertere ὅτι, vetante id pronomine *nos*.

“ΟΤΙ ε διωκων ημας ποτε, νυν ευαγγελιζεται  
 24 την πισιν, ην ποτε εισηρει, και εδοξαζον εν  
 II. 1 εμοι τον Θεον. Επειτα δια δεκατεσσαρων ε-  
 2 των παλιν ανεβην εις Ιεροσολυμα μετα Βαρνα-  
 2 βα, συμπαραλαβων και Τιτον. Ανεβην δε κα-  
 2 τα αποκαλυψιν, και ανεθεμην αυτοις το ευαγ-  
 2 γελιον, ο κηρυσσω εν τοις εθνεσιν, κατ’ ιδιαν  
 δε τοις δοκουσι, μη πως εις κενον τρεχω, η ε-  
 3 δραμων. Αλλ’ ου δε Τιτος ο συν εμοι, Ελλην  
 4 ων, ηναγκασθη περιτμηθηναι, δια τουσ παρεισ-  
 4 αικτους ψευδαδελφους, οτινες παρεισηλθον κα-  
 4 τασκοπησαι την ελευθεριαν ημων, ην εχομεν εν  
 5 Χριστω Ιησου, ινα ημασ καταδουλωσονται. Οτι  
 5 ουδε προς ωραν εισαμεν τη υποταγη, ινα η αλη-  
 6 θεια του ευαγγελιου διαμεινη προς υμασ. Απο  
 6 δε των δοκουντων ειναι τι, οποιοι ποτε ησαν,  
 ουδεν μοι διαφερει. Προσωπον ανθρωπου Θεοσ ου  
 λαμβανει. εμοι γαρ οι δοκουντες, ουδεν προσανε-  
 28 θεντο.

28 *Quam aliquando expugnabatis* ] *εισηρει*. Rursum eo verbo est usus, quo supra, sicut annotavimus.

29 *Clarificabant Deum* ] *εδοξαζον*, id est, *glorificabant*. Atque ita legit divus Hieronymus: *Ambrosius magnificabant*.

1 *Post annos* ] *δια δεκατεσσαρων ετων*, id est, *per quatuordecim annos*. Quamquam sensum probe reddidit Interpres.

2 *Et consuli cum illis* ] *ανεβην*. Quod verbum divus Hieronymus negat Græcis significare proprie *conferre*, sed quæ novimus, ea in sinum amici exponere, & in medium afferre, communi consilio vel probanda vel improbanda. Unde quod superius habuimus *προσπειθημην*, significat, *præterea cum quocumque consuli*, scilicet post vocationem Christi. Aut si legas *προσπειθημην*, id est, *prius consuli*, nempe quam iret in Arabiam. In illo videtur Paulus non diffusus suæ vocationi, in hoc videtur non eguisse aliorum consilio, ut in Arabia doceret Christum. Cæterum quod Hieronymus admonet de proprietate verbi *ανεβην*, huc opinor spectavit, quod *ανατιθισθαι* Græcis dicitur tam is qui suscipit onus, quam qui alteri imponit: qui vero cum aliis confert, in medium deponit sarcinam suam, velut onerans eos, quos suorum factorum iudices facit, suscepturus, si quid illi detrahant adantæ sarcinæ. Unde & quæ seposita sunt, & in alto suspensa, *αναθηματα* vocamus. Euripides in *Iphigenia Aulidensis* pro eodem dixit *συνειγχειν*, quasi dicas, *simul importare*. Ita Clytemnestra Agamemnoni, *συνειγχει δ’ ομωσ*.

3 *Qui videbantur aliquid* ] *τοις δοκουν*, id est, *qui videbantur*: ut legit Augustinus: *sive probatis*. Porro *aliquid* additum est abs quopiam, cui sermo videbatur parum absolutus. Perperam igitur qui legunt, *qui videbantur aliquid*: sed pejus qui legunt, *qui sibi videbantur aliquid*: quorum est Ambrosius, si modo codices mendo vacent. Contumeliosum enim erat, *qui sibi videbantur aliquid*, quasi nullius alioqui pretii, sed sua duntaxat opinione forent aliquid, cum id magis ad aliorum referatur æstimationem, *δοκουντες* enim absolute dicuntur Græcis, qui magnæ sunt auctoritatis, velut *αδοξουντες*, quorum levis est auctoritas. Ita Euripides in *Hecuba*: *Λογος γαρ εκ τ’ αδοξουντων ιων, κακων των δοκουντων, αυτος εκ αυτου εβησι*, id est, *Nam oratio profecta ab iis qui magna sunt existimationis, & qui non sunt alioquus existimationis, eadem non idem valet*. Apud Græcos primo & tertio loco non additur *τι*, id est, *aliquid*: medio tantum loco additur, *Ab iis autem qui videbantur esse aliquid*. Quod haud scio an adjectum fuerit abs quopiam, qui putarit esse subaudiendum: tamen mire consentiunt exemplaria. Quandoquidem & Ambrosius legit, *qui existimabantur esse aliquid*. Mihi probabile videtur quod Valla conjectat, videlicet adjectivum esse. Atque ex interpretatione Hieronymi propemodum liquet illum non legisse, *qui videbantur esse aliquid*: sed tantum, *qui videbantur*: cum ita scribit, *Solicitus itaque requirebam, quidnam esset quod diceret*, qui videbantur: *sed nunc me omni scrupulo liberavit, adiciens*, qui videbantur columnæ esse. Atque in exemplari Paulino primo loco tantum est, *qui videbantur*. Deinde cum Paulus sentiat eos in magno pretio habitos, quod mox apertius explicat, *qui videbantur columna esse*: quomodo congruet huic loco, *qui videbantur esse aliquid*? Sic enim loquimur de his rebus, quibus nolumus nihil omnino tribui. Cæterum quamvis Hieronymus hætenus a me stat, quod non addit *aliquid*: non tamen videtur satis perpensis vim participii Græci, *δοκουντες*. Proinde nos vertimus, *cum iis qui erant in pretio*. Ne quid tamen celem Lectorem, quoniam apud Græcos semel hic additur *τι*, fieri potest ut eodem sensu posuerit hic *aliquid*, quo Lucas in Actis quinto dixit *aliquem*, pro magno: *Ante hos enim dies existit Theudas, dicens se esse aliquem*. Ambrosius obiter indicat hoc loco, quod in Actis magis erat annotandum. Nam ubi nos legimus ejus voluminis capite decimo quinto, præscriptum Gentibus ut absterent a quatuor, ab idolothytis, a scortatione, a sanguine, a suffocato: ille monet ab Apostolis non fuisse præscripta, nisi tria, quartum a Græcis additum. Siquidem disputationem ita claudit: *Quæ sophista Græcorum non intelligentes, scientes tamen a sanguine absterendum, adulterarunt scripturam, quartum mandatum adientes, & a suffocato observandum*: quod puto nunc Dei nutu intellecturi sunt, quia jam supra dictum erat, quod addiderunt. Et sanguinis absterentiam interpretatur non ab homicidio temperandum, id quod Ethnicorum quoque legibus vetitum erat, sed ab esu carniū cum sanguine, more Noë, juxta Pythagoræ dogma. Cæterum illi secus interpretantes interdicitum sanguinem, addidere confine quiddam ex Judæorum ceremoniis,

tur nos aliquando, nunc prædicat fidem, 28 quam quondam expugnabat, Et 29 glorificabant in me 24 Deum. Deinde post annos quatuordecim rursus ad- 1 II. scendi Hierosolymam una cum Barnaba, assumpto simul & Tito. Ascendi autem juxta revelationem, 2 & contuli cum illis Evangelium, quod prædico inter gentes, sed privatim cum iis 3 qui erant in pretio, ne quo modo in vanum currerem, aut cucurrissem. Sed 3 neque Titus qui mecum erat, 4 quum esset Græcus, compulsus fuit circumcidi, 5 Propter obiter ingressos 4 falsos fratres, qui subintroierant ad explorandum libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, quo nos in servitutem adigerent. Quibus ne ad tem- 5 pus quidem 6 cessimus per subjectionem, ut veritas Evangelii permaneret 7 apud vos. 8 Ab iis autem qui 6 videbantur aliquid esse, quales aliquando fuerint, nihil mea refert. Personam hominis Deus non accipit: 9 nam mihi qui videbantur esse in pretio, 10 nihil con-  
 tute-  
 de suffocato. Porro frustra vetari, ne vescamur pecude suffocata, cum jubeamur ab esu carniū omnium abstinere, juxta Ambrosii sententiam. Cui quantum tribuendum sit, alii videntur: certe Irenæus aliquoties refert locum ex Actis, nec addit mentionem *suffocatorum*, nominatim libro adversus Hæreticos tertio, capite duodecimo.

4 *Cum esset gentilis* ] *Ελλην ων*, id est, *Græcus cum esset*, quo tamen abutitur pro Ethnico.

5 *Sed propter introductos falsos fratres* ] *παρεισηλθους*, quasi dicas, *obiter ingressos*. Nam *παρη* apud Græcos plerumque in malam significat partem, & nomen est, non participium: veluti dicas, *subinductos* fratres: sic & mox, *οτινες παρεισηλθον*, id est, *qui obiter ingressi sunt*, nobis aliud agentibus: id quod solent exploratores ac molientes insidias. Jam *falsos fratres*, est *ψευδαδελφους*, id est, falso nomine Christianos, de quo superius admonuimus. Divus Hieronymus conjunctionem *autem*, sive *sed*, putat hoc loco supervacaneam & abjiciendam: partem quod si ponatur, non habeat partem quæ illi respondeat: solet enim apud Græcos *de* semper respondere *μην*, partem quod sensui hujus Epistolæ vehementer repugnet. Intelligit enim divus Hieronymus, Paulum nulla vi potuisse compelli, ut Titum, quum esset gentilis, circumcideret, idque ad veritatem Evangelii pertinuisse. Atque ita quod sequitur, *Propter superintroductos falsos fratres*, coheret cum superioribus, *non fuit compulsus circumcidi, propter falsos fratres*, & cætera. In hanc sententiam interpretatur Augustinus, tamen si secus legit Ambrosius.

6 *Cessimus subjectioni* ] Est quidem datus apud Græcos *υποταγη*, sed per ablativum vertendus, *subjectione*: id est, ut illis subiceremur. Atque in exemplari Paulino prima manu scriptum fuerat *subjectione*, casu auferendi. Hieronymus indicat in Latinis codicibus quibusdam non haberi *εδεν*, ut intelligas Titum cessisse ad horam: in Græcis addi, ut sensus sit, illum nullo modo cessisse. Quod si legatur cessisse ad horam, hoc tamen Hieronymus non putat pertinere ad circumcisionem Titi, sed ad id duntaxat, quod Hierosolymam redierit, quo illis satisfaceret. Et tamen quod Hieronymus negat esse in Latinis codicibus, nunc in omnibus Latinis exemplaribus visitur scriptum, præter quam apud Ambrosium, qui secus etiam atque nos ordinat orationem, nimirum hoc pacto: *Propter autem subintroductos fratres falsos, qui subintraverunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem subicerent, ad horam cessimus subjectioni*. Atque ita legisse declarat ejusdem interpretatio. Omitit ille pronomen *quibus*, quod additum videtur orationem inabsolutam reddere, nisi sic ordinemus: Titus non compulsus est circumcidi, propter Apostolos, quibus aliquoties cessimus, sed propter subintroductos fratres, quibus ne tantulum quidem cessimus. At quomodo non cessit, qui Timotheum coactus est circumcidi? Arguatur pluribus verbis super hoc loco Ambrosius. Nec video quomodo locus possit explicari, nisi fateamur Pauli sermonem esse imperfectum, ut intelligamus hoc pacto, Apostoli non compellebant, sed propter fratres falsos videbantur compelli, quod ii odiosius instarent, quibus tamen pro eo tempore non cessimus eoque, ut quemquam e Gentibus circumcideremus.

7 *Apud vos* ] *προς υμασ*, id est, *erga vos*.

8 *Ab iis autem qui videbantur* ] Rursum Paulus orationem inceptam non absolvit, quod interloquatur quædam: deinde mutata sermonis forma, redit ad id quod instituerat. Videbatur enim adjecturus, Ab his qui habebantur in pretio, nihil adjutus sum. Deinde quum ceu per parenthesis interjecisset, *quales olim fuerint, mea non refert: Deus personam hominis non accipit*: nam id illi obiter apparet venisse in mentem, ex eo quod dixerat, *Qui nunc videntur esse magni*: mox redit ad id quod coeperat, sed diversa sermonis forma: *Mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt*.

9 *Mihi autem qui videbantur esse aliquid* ] Rursum hoc tertio loco non est, *esse aliquid*: sed tantum, *οι δοκουντες*, id est, *qui videbantur*: hoc est, in pretio habitū, quos vulgo vocant *reputatos*.

10 *Nihil contulerunt* ] *εδεν προσανειθετο*, id est, *nihil communicarunt*, idem verbum quod sæpius veritit *acquirere*: id quod admonet & divus Hieronymus. Contulerat cum illis Paulus suum Evangelium, illi non contulerunt vicissim suum, sed duntaxat probarunt Evangelium Pauli. Itaque hoc loco *contulerunt* non significat idem quod *addiderunt*, ut quidam arbitrantur, sed il-

19 *Nihil contulerunt* ] *εδεν προσανειθετο*, id est, *nihil communicarunt*, idem verbum quod sæpius veritit *acquirere*: id quod admonet & divus Hieronymus. Contulerat cum illis Paulus suum Evangelium, illi non contulerunt vicissim suum, sed duntaxat probarunt Evangelium Pauli. Itaque hoc loco *contulerunt* non significat idem quod *addiderunt*, ut quidam arbitrantur, sed il-

19 *Nihil contulerunt* ] *εδεν προσανειθετο*, id est, *nihil communicarunt*, idem verbum quod sæpius veritit *acquirere*: id quod admonet & divus Hieronymus. Contulerat cum illis Paulus suum Evangelium, illi non contulerunt vicissim suum, sed duntaxat probarunt Evangelium Pauli. Itaque hoc loco *contulerunt* non significat idem quod *addiderunt*, ut quidam arbitrantur, sed il-

19 *Nihil contulerunt* ] *εδεν προσανειθετο*, id est, *nihil communicarunt*, idem verbum quod sæpius veritit *acquirere*: id quod admonet & divus Hieronymus. Contulerat cum illis Paulus suum Evangelium, illi non contulerunt vicissim suum, sed duntaxat probarunt Evangelium Pauli. Itaque hoc loco *contulerunt* non significat idem quod *addiderunt*, ut quidam arbitrantur, sed il-

19 *Nihil contulerunt* ] *εδεν προσανειθετο*, id est, *nihil communicarunt*, idem verbum quod sæpius veritit *acquirere*: id quod admonet & divus Hieronymus. Contulerat cum illis Paulus suum Evangelium, illi non contulerunt vicissim suum, sed duntaxat probarunt Evangelium Pauli. Itaque hoc loco *contulerunt* non significat idem quod *addiderunt*, ut quidam arbitrantur, sed il-

7 θεου. Ἄλλα τούναντίον, ἰδόντες ὅτι πίπιστευ-  
 8 μαι τὸ εὐαγγέλιον τῆς ἀποστολῆς, καθὼς Πέ-  
 9 τρος τῆς περιτομῆς. Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς  
 10 ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς, ἐνεργήσας καὶ ἐμοὶ εἰς  
 11 τὰ ἔθνη. Καὶ γινόντες τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι  
 12 Ἰακώβος καὶ Κηφᾶς καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες  
 13 σῦλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβαν κοι-  
 14 νωνίας, ἵνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν  
 15 περιτομὴν, Μίνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν.  
 16 Ὁ δὲ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. Ὅτε δὲ  
 ἦλθεν Πέτρος εἰς Ἀντιόχειαν, κατὰ πρόσωπον αὐ-  
 τῶ

lud hinc consequitur. Nam quid potuerunt addere Paulo, qui ne communicari quidem de suo Evangelio? Poterant aliquid a Paulo accipere, nihil poterant adungere. Divus Hieronymus putat hic hyperbaton esse, ut multis, quæ in medio sunt interjecta, sublatis legamus ad hunc modum: *Mihi enim qui videbantur esse, nihil contulerunt, sed e contra dexteris dederunt mihi & Barnaba societatis.* Quanquam possumus juxta superiorem sensum ita legere, ut citra jactantiam occulte significarit Paulus, ab illis nihil collatum sibi, sed a se potius illis. Quod tamen ex re consequitur verius, ut modo diximus, quam verbis significatur. Est enim hic idem verbum *προσπίπτω*, quod significat communicare de re quæpiam consultandi gratia. Quo quidem in loco parum attentus fuit Valla, qui putat hic *consulerunt* idem esse quod *addiderunt*.

11 *Cum vidissent quia creditum est* ] ὅτι πίπιστευμαι τὸ εὐαγγέλιον, id est, *esse mihi creditum sive commissum Evangelium.* Sic enim Græci loquuntur, *creditus sum hanc rem, & commissus sum hanc rem:* ὅτι, aut omittendum erat, aut vertendum in quod.

12 *Qui enim operatus est Petro* ] Propius erat Græcæ lectioni, *in Petro, & in me, ἐνεργήσας Πέτρῳ, ἐνεργήσας καὶ ἐμοί.* Siquidem præpositio est in voce composita. Nec est simpliciter *operatus*, sed *efficax fuit*, & vim suam ostendit. Nam Origenes in Epistolam ad Romanos existimat idem pollere *ἰσχυρίσθαι* & *ἐνεργεῖν*, hoc est, actum & vim, ex se moventem organum. Sentit enim quicquid per Petrum effectum est, non ipsius viribus, sed Deo auctore perfectum. Cujus ope præsidioque & ipse adjutus, non minora patrauerit inter incircumcisos, quam ille inter circumcisos. Atque hic rursus opus est parenthesis, ut legamus ad hunc modum: *Imo contra, quum vidissent mihi conceditum fuisse Evangelium præputii, quemadmodum Petro circumcisionis:* deinde quæ sequuntur, parenthesis separentur: *Nam qui operatus est in Petro ad apostolatam circumcisionis, operatus fuit & in me erga gentes.* Mox quod sequitur, connectatur cum superioribus: *Quumque cognovissent gratiam mihi datam & cætera.*

13 *Dexteris dederunt mihi* ] *Barnaba societatis.* Aut subaudiendum ἰσχυρα, aut juxta Hebræorum idioma dixit *dexteris societatis*, ut osculum pacis, pro dextris socialibus, ut ita loquamur.

14 *Inter gentes* ] εἰς τὰ ἔθνη, id est, *in gentes:* ut legit Ambrosius. Alicubi citat, *ad gentes*, sive *erga gentes:* ut respondeat ei quod præcessit, *εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς.* Ut nos in gentes, ipsi autem. Hic sermo non est absolutus, sed subaudiendum est, *apostolice munere fungeremur.* Nam sic positum est pro *erga.* Et circumcisionem vocat ipsam gentem Judaicam, quam opponit Gentibus, quas aliquando vocat *præputium.*

15 *Tantum ut pauperum* ] *Tantum* adverbium referendum est ad sequentia, non ad præcedentia. Hoc admonui, quia nonnulli fecus distinguunt. Subaudiendum autem est aliquid, *tantum ad monuerunt aut mandaverunt.*

16 *In faciem ei restiti* ] κατὰ πρόσωπον αὐτῷ ἀντίσω, id est, *juxta faciem illa restiti*, aut certe *in facie*, non *in faciem:* id est, propalam & in conspectu omnium: nam *in faciem* erat contumeliosius. Nec est Græce κατὰ πρόσωπον, sed κατὰ πρόσωπον. Consentiunt cum his & Græcorum scholia, & Ambrosius, qui *in facie* interpretatur palam & coram. Divus autem Hieronymus accipit, *secundum faciem*, pro eo quod est, non ex animo, sed ut iis qui aderant, speciem reprehensionis exhiberet, quo Petri simulatio, quam videbat noxiam fore Gentibus, simulata reprehensione corrigeretur. Et hanc utriusque hypocrisis *dispensationem* appellat. Cæterum juxta hunc sensum dilutius erit, quod Paulus hoc lemmate Galatas a Judaismo deterreat, quia Cephæ hæc restiterit in faciem, & cum illo nihil peccarit, hanc ansam objurgandi quaesierit. Quanquam hæc Græcorum quorundam interpretatio alia quoque de causa non probatur Augustino: & hinc nata est illa magna de mendacio inter illos disputatio, cum simulatio ac dissimulatio sit potius quam mendacium. A quo verbo adeo non abhorret Hieronymus, ut hypocrisis hujusmodi non vereatur & Prophetis a quoque adeo ipsi Christo tribuere. Petrus enim, cum advenisset Judæi, surgens a convivio dissimulabat se vesci cibis communibus, ne offenderentur, quibus persuaderi non poterat id licere, cum ille sciret licere. Ac rursus ubi Paulus sensit ex ea dissimulatione, qua Petrus studuerat mederi Judæis, nasci grave offendiculum, adeo ut Barnabæ quoque timeret, opposuit acrem objurgationem, sed *secundum faciem*, hoc est, in speciem & per simulationem: non quod crederet Petrum peccasse sua dissimulatione, sed quod videret, id quod in suæ gentis remedium fecerat Petrus, in Gentium perniciem vergere, quarum curam agebat Paulus. Augustinus explanans hanc Epistolam sane quam dure, mea quidem sententia, tractat Petrum, his verbis de illo loquens: *Petrus autem cum venisset Antiochiam, objurgatus est a Paulo, non quia servabat consuetudinem Judæorum, in qua natus atque nutritus erat, quanquam apud Gentes eam non servaret: sed objurgatus est, quia Gentibus eam volebat imponere.* Hactenus Augustinus. Videtur enim perversitatem quamdam sapere, si quis onus fludeat aliis imponere, quod non judicet esse suscipiendum. Atqui

A tulerunt. Imo contra, quum vidissent mihi conceditum fuisse Evangelium præputii, quemadmodum Petro circumcisionis. Nam qui efficax fuit in Petro ad apostolatam circumcisionis, efficax fuit & in me erga gentes. Quumque cognovissent gratiam mihi datam Jacobus & Cephæ & Joannes, qui videbantur esse columnæ, dexteris dederunt mihi ac Barnabæ societatis, ut nos in gentes, ipsi vero in circumcisionem apostolatu fungeremur. Tantum ut pauperum memores essemus: in quo & diligens fui, ut hoc ipsum facerem. Quum autem venisset Petrus Antiochiam,

pa-  
 hujus vox est in Actis Apostolicis capite decimo quinto: *Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervicibus discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri portare posuimus? Qui convenit, ut cui tentare Deum dicatur, qui jugum Legis vellet imponere Gentibus, ipse tanto studio conatus sit imponere, ut ad id simulatione sit usus? Rursus Augustinus libro de agone Christiano cap. xxx. factum hoc Petri superstitionem simulationem appellat, & cæteris illius peccatis, diffidentia, pugna, abnegationis, admiscet, atque adeo paulo post in eodem capite pravam simulationem appellat: *Hos, inquit, Ecclesia catholica materno recipit sinu, tanquam Petrum post fletum negationis, per galli cantum admonitum, aut tanquam eundem post pravam simulationem, Pauli voce correctum.* At operæ pretium videre est, quantum absit Hieronymus ab Augustini sententia. Hic non veretur Petro Apostolorum principi, etiam post acceptum cælestem Spiritum, impingere perversam simulationem: ille non fert vel errorem tribui Petro: sic enim loquitur in Præfatione Commentariorum, quos in hanc edidit Epistolam: *Quamobrem ita caute inter utrumque & medius incedis, ut nec Evangelii prodas gratiam, pressus pondere & auctoritate majorum, nec præcessoribus facias injuriam, dum assertor es gratia. Obliqua vero & quasi per cuniculos latens incedens, ut Petrum doceat pro commissa sibi circumcisionis plebe facere, ne ab antiquo repente vivendi more desiscens, in cruce scandalizata non credas, & sibi predicatione Gentium credita, æquum esse id pro veritate defendere, quod alius pro dispensatione simularet. Quod nequaquam intelligens Bataneotes, & sceleratus ille Porphyrius, in primo operis sui adversum nos libro, Petrum a Paulo obicit esse reprehensum, quod non recto pede incederet ad evangelizandum, volens & illi maculam erroris inurere, & huic procacitatis, & in commune filii dogmatis accusare mendaciam, dum inter se Ecclesiarum principes discrepans.* Hactenus Hieronymi verba retulimus. Nonnulli vero dum non possunt ex his difficultatibus explicare sese, commentum sunt Cephæ hunc, cui in os restitit Paulus, non fuisse Petrum Apostolum, sed alium quempiam. Hujus opinionis auctorem Græcorum scholia citant Eusebium in Historia Ecclesiastica, qui rem fecerit hoc argumento probabiliorem: *Quorsum, inquit, opus erat, ut Petrus sese a convivio subduceret ob interventum Judæorum, cum multo ante satisfecisset omnibus expostulantibus, quod cum Cornelio incircumciso commercium habuisset, & adeo satisfecisset, ut illi cognito negotio concorditer gratias egerint Deo, præsertim cum hujus rei nulla mentio fiat in Actis Apostolorum? Sed hanc opinionem ceu commentitiam ac frigidam fortiter rejicit Hieronymus, cum ipsa res doceat, totum hunc sermonem ad Petrum & illius collegas pertinere. Negat autem ullum Cephæ notum nobis præter Apostolum, qui Syrorum lingua Cephæ dicitur, quod illis Cephæ idem sonet, quod Græcis ac nobis Petrus. Deinde non mirum si hoc omisit Lucas, a quo tam multa præterea sint prætermissa, velut illud quod Petrus primum federit Antiochiæ, deinde Romam sedem suam transfulerit. Postremo non oportere nobis tanti esse Porphyrium sycophantam, ut in illius gratiam novum Cephæ fingamus. Alioqui si conemur e Scripturis eradere, quicquid Hæreticorum calumniis obnoxium sit, plura alia forent eradenda. Thomas Aquinas verbosissimam disputationem, quæ super hac re versatur inter Hieronymum & Augustinum, non inscite contraxit in compendium, indicans controversiæ summam quatuor in rebus potissimum esse sitam. Primum in tempore, quod Hieronymus in duas, Augustinus in tres partes distinxerit, sic ut legalia ante Evangelium fuerint viva, mox a morte Christi, mortua, sed non mortifera, Judæis duntaxat, modo ne spem aliquam salutis in eis collocarent: demum Evangelio late divulgato, eadem omnibus fuisse mortifera. Ut hæc vere distinxerit Augustinus, Hieronymus putat jam satis divulgatum fuisse Evangelium, cum Petro visione monstratum est, nihil esse commune, cum hac de re satisfecisset Judæis expostulantibus, cum ipse publica concione testatus est, onus Legis nemini imponendum, quod nec ipsi ferre potuissent, nec majores ipsorum. Et negabimus Evangelii gratiam divulgatam, cum ubique gentium tot hominum millia tenerent Evangelium? præsertim cum multo ante palam dixisset ipse Christus, *Lex & Propheta usque ad Iohannem*, cum velum templi scissum esset a summo usque ad imum. Nec in hoc Legi fiebat injuria, si, quatenus erat umbra, cederet veritati. Neque tantum, opinor, honoris debebatur Synagogæ, quam Christus repudiavit ut viricidam, præsertim cum ex eo honore tantum immineret periculi, ut parum abfuerit, quin Gentes quoque pertraherentur in Judaismum. Neque nihil erat futurum discriminis inter sacrificia Gentium & Judæorum, quod cum illa semper fuerint execranda, hæc pro tempore suum habuerunt honorem. Jam confinium illud, quod Augustinus inducit inter duo tempora, qua nota determinabimus? an donec erunt qui non poterunt negligere? Atqui sunt hujus generis multi, nostris quoque temporibus, inter Christianos. Quanquam totum hoc, quod adducit Augustinus de mortuis, at non mortiferis, de tempore medio, de Synagoga cum honore defendenda ad tumulum, magis humana ratione quam divinæ Scripturæ testimoniis subnixum est. Quis autem sanus velit ea servare e qui**

12 τῶν ἀντιθέην, ὅτι κατεγνωσμένοι ἦν. Πρὸ τοῦ γὰρ εἰθεῖν τινὰς ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ τῶν ἰθυῶν συνηθίεν ὅτε δὲ ἦλθον, ὑπέταλλε καὶ ἀφάρτισεν ἑαυτὸν, φοβούμενος τοὺς ἐκ περιτομῆς.  
 13 Καὶ συνυπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι, ὥστε καὶ Βαρνάβας συναπήχθη αὐτῶν τῇ ὑποκρίσει. Ἄλλ' ὅτε εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀληθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Πέτρῳ ἔμπροσθεν πάντων, Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων, ἰθνηκῶς ζῆς, καὶ ἐκ Ἰουδαϊκῶς, τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν; Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ ἐκ ἰθνῶν ἀμαρτωλοὶ. Εἰδότες ὅτι ἡ δικαιοσύνη οὐκ ἐστὶν ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ,

e quibus nullum speraret fructum? Quod si Judæi hoc animo servabant legalia, ut nec utilia, nec inutilia, cur ea exigunt a Paulo? imo cur a Gentibus? Certe qui hæc faciebant, putabant ad rem pertinere. Cur hos non redarguunt Apostoli? Quod si nihil erat ab illis fructus, certe vel ob hoc erant fugienda, quod qui servarent ea, speciem præbebant infirmis, quasi sine his non sufficeret Evangelium. Atque hinc sane nata hæretis Ebionitarum, præter alias aliquot, quæ Christum cum Mose miscebat, cum ille purissimus esse vellet.

Jam in secundo discrimine, ait, juxta Hieronymi sententiam, Apostolos non servasse legalia, sed aliquoties pro tempore simulasse, sed tamen propter aliquas causas: puta quiescebant sabbato, non superstitione, sed ob quietem: abstinebant a quibusdam cibis, non ut vitentis, sed propter abominationem. Nam hæc, ni fallor, Thomas addidit de suo. Quasi vero nunc non eadem liceant, aut quasi peccaturus sit, si quis itinere fessus sabbato interquiescat, aut capo apposto fastidiat laridum rancidum. Aut quasi conveniat abominationem istiusmodi superstitionem tribuere Apostolis, qualem videmus in stultis mulierculis. Juxta Augustinum vero, inquit, Apostoli servabant legalia, & hoc intendentes, sed tamen non ponentes in eis spem: & hoc licebat eis, utpote Judæis, si hoc tantum concessum est infirmitati quorundam: quid hoc ad Apostolos, per quos solos aliorum infirmitas erat erigenda? Deinde quid interest inter eum qui coactus observat ne quos offendat, & eum qui quavis de causa rem ut inutilem servat? Quid autem intendit qui hoc facit? Aut nihilne intendit, qui simulate servat, ne quos alienet ab Evangelio?

Tertio loco in hoc discrepant, inquit, quod Hieronymus utrumque liberat omni peccato, cum uterque suum, hoc est, Evangelii egerit negotium. Augustinus Petrum onerat peccato, sed veniali duntaxat. Atqui ex his Augustini verbis, quæ modo citavimus, non apparet illi visum hoc peccatum veniale. Deinde primum favorabilior est sententia, quæ utrumque Apostolum peccato liberat, quam quæ alterum onerat: sed de hoc mox dicetur. Jam quod Thomas adducit de pondere Auctorum, mihi suffrigidum videtur. E septem Doctoribus, quorum testimonio nititur Hieronymus, Thomas quatuor rejicit, Laodicensem, Alexandrum, Origenem, & Didymum, veluti infames de hæresi. At ego in Scripturam enarratione unum Origenem decem orthodoxis anteposuerim, exceptis aliquot dogmatibus fidei. At si rejiciendi sunt, in quorum libris inveniuntur hæretica, fortassis rejiciantur & Cyprianus & Ambrosius. Jam quale est Paulum, de cujus scriptis est controversia, in testium numero producere? ne non tres tribus opponerentur: at nihil interim de mendacio. Neque enim simulatio aut dissimulatio, si facto constet, sic mendacium appellari potest, ut semper sit cum vitio conjunctum. Porro quod a Paulo dictum est, non recte incedunt ad Evangelium, id de cæteris dictum videtur, non de Petro. Superest igitur unus scrupulus, quod Cephæ a Paulo dicitur reprehensibilis. Aut enim id vere dictum est, & consequitur peccasse Petrum: aut falso, & mendacio obnoxius tenetur Paulus. Sed mox ostendemus ex Veterum interpretatione, quo pacto possit & hic dissolvi nodus.

Quarto loco, ne singula persequar, illud inter cætera commemorat Thomas, Petrum peccasse, quod ex ejus dissimulatione natum sit scandalum: Paulum non item, quod ex hujus reprehensione nullum ortum sit offendiculum. Verum qui potuit scire Petrus fore, ut offenderentur qui accumbebant, cum scirent Petrum hoc dare Judæis fortasse infirmis aut seditiosis? Si sciebant licere Judæo vesci & non vesci, cur offenduntur, si ille pro tempore facit quod optimum putat? Probabilius erat futurum, ut Judæi offenderentur, quam Ethnici. Quod si non dissimulasset, rursus peccasset gravius, quia gravius offenderet suos, quibus magis consultum oportuit. Quanquam non omne scandalum cum vitio conjunctum est. Quin ex tam acerba Pauli reprehensione grave poterat nasci offendiculum. Primum suspicari poterat, inter principes Apostolos nonnihil rancoris intercedere, cum Paulus ob rem leviculam sic in os incesse Petrum. Deinde periculum erat, ne minueretur auctoritas Petri apud fideles, quam oportebat esse sacrosanctam. Hæc visum est adjicere, quod vulgus Theologorum putat pulchre depugnatum ab Augustino, & a Thoma rem belle explanatam. Certe locus est obscurus, & quidostissimos Græciæ magnopere torserit. Ego non video cur odio mendacii Petrum tam dure tractemus, quam illum tractavit Augustinus. Durius autem Articuli Parisienses, qui dicunt Petrum errasse in fide. Legimus inter Paulum & Barnabam incidisse dissensionem. Sed Apostolos post acceptum Spiritum cælestem, qui deduceret eos in omnem veritatem, errasse in dogmatibus fidei, mihi videtur dictu impium. Arbitro autem Paulum incanduisse, quod nondum illa vacillatio Judæismi sublata foret inter Christianos: atque id esse quod ait Paulus, ἐκ ὀρθοδοξίας, quod

A palam illi restiti, 17 eo quod reprehensus esset. Nam antequam venissent quidam a Jacobo, una cum gentibus fumebat cibum: quum autem venissent, subduxit ac separavit se ab illis, metuens eos qui erant ex circumfisione: 18 Ac simulabant una cum illo 19 cæteri quoque Judæi, adeo ut Barnabas simul abduceretur 20 in illorum simulationem. Verum ubi vidissem quod non 21 recto pede incederent ad veritatem Evangelii, 22 dixi Petro coram omnibus, Si tu quum sis Judæus, gentiliter vivis, ac non Judaice, cur gentes cogis Judaizare? Nos natura Judæi, & non ex gentibus peccatores: 23 Quoniam scimus non justificari hominem ex operibus legis, 24 nisi per fidem

Jesu claudicantium est. Jam enim par erat, explosa omni superstitione, ingenue apud omnes Christum profiteri. Quod si nonnihil roboris hac in parte Paulus desideravit in Petro, non proximum sequitur, Petrum peccasse, quandoquidem illa claudicatio non aliunde quam a studio pietatis proficiscebatur. Proinde Pauli objuratio nihil aliud fuit quam confirmatio parum adhuc sibi constantium. Hæc pro mea virili in medium adduxi, libenter accepturus si quis meliora proferet.

17 Quia reprehensibilis eras] ὅτι κατεγνωσμένος ἦν, id est, quoniam reprehensus eras, & damnatus ab iis qui male de illo judicabant, etiam si reprehensibilis non erat. Et hic consentiunt Græcorum scholia. Ambrosius item reprehensus legit, non reprehensibilis. Et addit, reprehensus: Unde? usque ab evangelica veritate, cui hoc factum adversabatur: hic a Græcis dissentiens, & cum Augustino sentiens. Græcorum scholia indicant & alium sensum. Erat, inquit Paulus, mihi data occasio palam obfistendi Petro, quod ante fuisset ab Apostolis reprehensus Hierosolymis, quod cum Cornelio sumpsisset cibum Antiochiæ. Quod nisi fuisset objurgatus antea, nunc non subduxisset, sed veritus ne rursus aliquod umultus nasceretur, subducere se parabat e convivio. Porro Paulus occasionem nactus, palam objurgat illum, non quod illi indignaretur, sed ut confirmaret alios vacillantes. Nam si quid vere peccasset Petrus, atque ex animo Paulus huic fuisset indignatus, privatim expostulasset, non coram omnibus. Neque vero hæc Paulus narrat gloriose, sed ut Galatarum saluti consulat. Postremo mihi plane videntur Jacobus cum suis in hac fuisse opinione, ut crederent, Legem Mosaicam, etiam post prodium Evangelium, observandam Judæis, quoad ceremonias quoque, sicut admonuimus in Actis capite vigesimo primo, non quod absque his crederent Evangelii gratiam non sufficere ad salutem, sed quod ob invincibilem quorundam superstitionem putarent expedire, non omnino negligi.

18 Et simulationi ejus consenserunt] συνυπεκρίθησαν αὐτῷ, id est, una cum illo simulaverunt, & ita legit divus Ambrosius.

19 Cæteri Judæi] Et addendum, καὶ οἱ λοιποὶ, & cæteri, aut ceteri quoque.

20 Ab eis in illam simulationem] Græce sic est, συναπήχθη αὐτῶν τῇ ὑποκρίσει, id est, pariter abduceretur in illorum simulationem, sive illorum simulatione. Faber legit, ὡς καὶ Βαρνάβας συναπήχθη, id est, ut Barnabas simul abstineret. Verum hoc nec in Græcis habetur codicibus, nec a quoquam legitur, nec opinor usquam inveniri ἀπιχθήναι ab ἀπιχθεῖναι.

21 Recte ambularent] Græcis unica est dictio, ὀρθοποδοῦναι. Unde divus Hieronymus adversus Pelagium, itemque in Commentariis verit, quod non recto pede incedunt: id autem refertur ad cæteros, non ad Petrum. Aliter enim hi simulabant, aliter Petrus. Petrus dissimulabat potius quam simulabat, ne quid offenderet suos. Cæteri dissimulabant, suspicantes aliquid admittisum adversus bonos mores. Certe Augustinus in Epistolis, quibus super hoc loco conflictatur cum Hieronymo, multitudinis numero legit, ac similiter citat capite ultimo ad Consentium de mendacio. Item Ambrosius, recta via incedunt. Neque rursus est, non recte ambulare, hoc est, errare a via, sed claudicare & vacillare, quod parum essent firmi in eo quod erat ingenue tenendum, nunc huc propensi, nunc illuc. Et quoniam Mosaica Lex erat in confinio, fieri potest ut Petrus quoque nonnihil adubitarit, an palam Lex esset negligenda. Verum hoc ipsum erat vacillare, non autem flagitium admittere, cum neque Paulus neque Petrus judicaret. Legis observationem ad salutem requiri, licet Paulus quoque coactus sit Timotheum circumcidere, & tondere caput, non superstitione, sed obsequio. Hactenus certe nulla mentio de mendacio. Neque quisquam negat, piæm hominem alicubi recte simulare ac dissimulare. Et ostendimus ex hoc loco nihil esse necesse producere mendacium. Neque Petrus cogebat Gentes Judaizare, quasi id ageret, ut illos in Judaïsmum pertraheret, sed quod hanc ansam quidam arriperent ex illius dissimulatione.

22 Dixi Cephe] Græci legunt Πέτρον, id est, Petrus. Neque refert ad sensum. Quod enim Græcis sonat Πέτρος, id Hebræis ac Syris sonat Cephæ, auctore Hieronymo. Coram omnibus. Hic exponit quid ante dixerit, κατὰ πρόσωπον, id est, in conspectu omnium, quorum gratia hæc dicuntur.

23 Scimus autem] Autem conjunctionem non reperio in Græcis exemplaribus, nec opus est, nisi subaudias in superiori parte verbum sumus, ut ita legamus, Nos sumus nati Judæi, ex sanctis patribus orti, sub lego sancta nati, non autem Ethnici, qui sine lege ex impiis ac profanis majoribus producti sunt. Et tamen ipsi sic nati cogimur, diffusi legi nostræ, ad Christi fidem confugere, si velimus esse salvi, quo minus perstudendum est Ethnicis, ut a Lege Moysis sperent salutem. Porro, natura Judæos dixit, ad discretionem profelytorum.

24 Nisi per fidem Jesu] ἐὰν μὴ, id est, si non. Est autem sermo

Χριστῷ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπίστευσάμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ ἐκ ἐργῶν νόμου· διότι οὐ δικαιωθήσεται ἐξ ἐργῶν νόμου πᾶσα σὰρξ.  
 17 Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιωθῆναι ἐν Χριστῷ, εὐρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἁμαρτωλοὶ, ἅρα Χριστὸς ἁμαρτίας διακονοῦς;  
 18 Μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἂ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰ-  
 19 κοδομῶ, παραβάτην ἑμαυτὸν συνίστημι. Ἐγὼ γὰρ  
 20 διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. Χριστῷ συνεσαύρωμαι. Ζῶ δὲ, ἕκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἔμοι Χριστός· ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ  
 21 Θεοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόν-  
 22 τος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐκ ἀβεβῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἅρα Χριστὸς  
 III. 1 δωρεὰν ἀπέθανεν. Ὡ ἀνόητοι Γαλάται, τίς ὑ-  
 μᾶς ἐβάσκηκε, τῆ ἀληθείᾳ μὴ πειθεσθαι; οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη, ἐν ὑμῖν ἐσαυ-  
 ρωμέ-

monis nova forma, vulgari more dicendum erat, non justificatur ex operibus legis, sed tantum per fidem.

25 *In Jesu Christo credimus*] ἐπίστευσάμεν, id est, credidimus, præteritii temporis. Et ita legit Hieronymus.

26 *Propter quod ex*] *Propterea quod*, si voluisset Latine dicere, διότι.

27 *Reedifico*] οἰκοδομῶ, id est, ædifico, nam præcedit πάλιν, id est, iterum.

28 *Mortuus sum*] ἀπέθανον, id est, mortuus fui: ut sit præteritii temporis, hoc est, per legem fidei desii esse obnoxius legi Mosaicæ.

29 *Confixus sum cruci*] Χριστῷ συνεσαύρωμαι, id est, Christo conconfixus sum, sive cum Christo crucifixus sum.

30 *Quod autem nunc vivo*] Rursum ὁ pro ὅτι posuit, quem admodum indicavimus in Epistola ad Romanos: *Quod enim vivit, vivit Deo.*

31 *In fide vivo Filii Dei*] ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ Θεοῦ. Articulus additus discernit fidem Christi a reliqua fide, quod ita poterat exprimi, *in fide vivo, fide, inquam, Filii Dei.* Mirum autem ut relicta narratione, velut oblitus sui, sic rem prosequatur, ut parum liqueat ubi desierit objurgare Petrum: etiam si Hieronymus existimat usque ad hujus capitis finem esse Pauli reprehensionem, consentiente Theophylacto, qui sic finit hujus capitis commentarium: *Quod si ipse asseveraveris, vides quo impietatis progressura esset blasphemia.* Sunt tamen in eo sermone, quæ magis convenirent præceptorī in discipulum, quam Paulo in Petrum. Unde probabilis est Paulum reliqua ad eos qui a leter dixisse: aut eo quod instituerat omisso, clam ad Galatas deflexisse sermonem. Alioqui nimis abruptum erat, *O insensati Galata.* Ex Ambrosio nihil satis liquebat.

32 *Non abjicio*] Οὐκ ἀβεβῶ, id est, Non rejicio, Non repello, Non sperno. Ambrosius legit, *Non sum ingratus gratiæ Dei.* Augustinus, *Non irritam facio gratiam Dei.* Videbatur adspersaturus Christi gratiam, si Moysis legem recepisset ut necessariam ad salutem.

33 *Gratis Christus mortuus est*] δωρεὰν, quod idem & gratis sonat. Est autem ratiocinatio ab impossibili, quod si nemo tam demens est, ut dicat Christum gratis esse mortuum, non contingit salus ex observatione legis Mosaicæ.

**O** *Insensati*] ἀνόητοι, id est, stulti. Atque ita legit Augustinus in Commentario, quem edidit in hanc Epistolam, alioqui durius verbum est *insensati*, & contumeliosius. Græca vox magis sonat *rudes parumque cordatos*, præsertim quod Galatæ e ferocioribus Galliarum partibus sint profecti. Hilarius ipse Gallus, in carmine Hymnorum, Gallos indociles appellat. Addit Hieronymus sibi visam Ancyram Galatiæ metropolim, in qua magna vetustæ rudicitatis vestigia refecerint, & ex horum finitimis prodigiosas hæreses exortas τῆς κατὰ Φρύγας, Ophitarum, Borboritarum, & Manichæorum: cæterum linguam, excepta Græca, qua tunc totus fere Oriens utebatur, ferme eandem fuisse, quæ tum esset Trevirorum. Nam apud hos versatus est Hieronymus. Atque haud scio, an quæ nunc est Germanorum lingua, fuerit olim Gallorum. Interpres quod hic *insensatos* vertit, mox vertit *stultos*, suo more lascivens copia.

2 *Quis vos fascinavit*] *Fascinare* dicuntur Latinis, qui ad spectu malefico lædunt, sed apud Græcos βασκαίνω, quo verbo hic usus est Paulus, significat & *invidere*, ut intelligas invidia motos quosdam, voluisse Galatas ad servitutem legis revocare. At Paulus videtur hoc verbum usurpasse pro eo, quod est *incantavit*, & oculis veluti præstigio imposuit: βασκαίνω enim Græcis dictum est παρὰ τὸ φάσι καίνω, quod per oculos noceat fascinatio. Porro Paulum de oculis delusis sentire testantur propemodum quæ mox sequuntur, *ante quorum oculos Christus Jesus præscriptus est*, & *in vobis crucifixus*. Est autem plane præstigii genus, ut id, quod coram cernas, non videas, tum quod non est, id videre te putes: etiam si Demosthenes eo verbo usus est pro *calumniari*, sive *accusare*, in Oratione pro Ctesiphonte. Hesy chius addit proprie de ingrato dici. Fascinum autem pueris potissimum creditum est nocere, & ob id illos stultos appellat, nihil verius sententiam Evangelicam: *Qui dixerit fratri suo fatue, reus erit gehenna ignis.* Siquidem hoc non indignationis, sed charitatis convitium est. Et tamen mitigat illorum admittum, cum tantam cæcitatē fascino tribuat, magnam culpæ partem in alios rejiciens.

3 *Non credere veritati*] *Non obedire*, τῆ ἀληθείᾳ μὴ πειθεσθαι, id est, *ne obtemperaretis veritati.* Quanquam hæc particula ab Hieronymo prorsus omittitur, quod neget inveniri in exemplaribus Adamantii. In vetustissimo atque emendatissimo

A Jesu Christi, & nos in Christum Jesum credidimus, ut justificaremur ex fide Christi, & non ex operibus legis: 26 propterea quod non justificabitur ex operibus legis omnis caro. Quod si dum quærimus justificari per Christum, reperimur & ipsi peccatores, num ergo Christus peccati minister est? Absit. Nam si quæ destruxi, ea 27 rursus ædifico, transgressorem me ipsum constituo. Ego enim per legem legi 28 mortuus fui, ut Deo viverem. Una cum Christo 29 crucifixus sum. Vivo autem, non jam ego, sed vivit in me Christus: 30 vitam autem, quam nunc vivo in carne, 31 per fidem vivo Filii Dei, qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me. 32 Non adspernor gratiam Dei: 21 nam si per legem est justitia, igitur 33 Christus frustra mortuus est. 1 O stulti Galatæ, 2 quis vos fascinavit, 1 III. 3 ut non crederetis veritati? 4 quibus præ oculis Jesus

Christi exemplari Bibliothecæ Paulinæ non addebatur in contextu, sed nescio quis recentiore manu subnotarat procul in una margine. In codice Constantiensi recentiore prorsus non habebatur, in vetustiore legebatur, *quis vos fascinavit non obedire*: nec additum erat *veritati*. Eandem particulam adjecerunt & alio loco inferius, ubi pro *ἐβάσκηκεν* mutatum est *ἐνέκαψεν*. Hic est unus locus e multis, quo coarguitur hæc Editio non esse tota Hieronymi. Et enim quum ille testetur se hanc particulam omisisse, quod in Adamantii codicibus non inveniretur, in nostris exemplaribus constanter habetur: & quod in Epistolæ capite quinto dicit Interpretem hoc loco veritatis, *non credere veritati*, nostri codices habent *non obedire veritati*. Chrysostomus nihil aliud legit, quam *quis vos fascinavit*? Nec aliud Theophylactus, tamen Interpres suo more nostram sequitur lectionem, quum in enarratione nulla syllaba sit, quæ explanet hanc particulam.

4 *Ante quorum oculos*] οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη, id est, *quibus sub oculis Christus Jesus præscriptus est.* Quod miror quare verterit *proscriptus*, cum ea vox Latinis multo aliud significet, nisi quod Græci quoque *proscriptionem*, id erat apud Romanos damnationis genus, προγραφὴ appellat. Potest autem sensus esse duplex. Galatas adeo dementatos fuisse, ut id, quod manifestissimum esset & oculis expositum, tamen non cernerent obsecrati: aut adeo nihil videre, ut crederent Christum prescriptione perisse, & vulgari more crucifixum esse. Posteriori sensum sequuntur Augustinus & Ambrosius. Mihi prior magis arridet ut simplicior, minusque coactus. Quanquam Augustinus legisse videtur *proscriptus*, non *proscriptus*, utpote loquens de prescriptione possessionum, quæ per occupationem transferuntur ad jus akerius. Ipsius verba si quis forte requiret adscribam: *Ante quorum oculos*, inquit, *Christus Jesus proscriptus, est crucifixus: hoc est, quibus videntibus, Christus Jesus hereditatem suam possessionemque suam amisit, his utique auferentibus eam, Dominumque inde expellentibus, qui ex gratia fidei, per quam Christus possidet gentes, ad legis opera eos qui crediderant revocabant Christum, auferendo illi possessionem suam.* Ac paulo inferius: *Ut hinc eos maxime moveret, cum considerarent quo pretio emerit possessionem, quam in eis amittebant, ut parum esset gratis eum mortuum, quod superius dixerat: illud enim ita sonat, tanquam non pervenerit ad possessionem pro qua sanguinem dedit, prescriptione autem etiam qua tenebat auferitur. Sed hæc proscriptio non obest Christo, qui etiam sic per divinitatem Dominus est omnium, sed ipsi possessioni, qua hujus gratia cultura caret.* Hactenus Augustinus. Quibus ex verbis satis opinor liquere, illum agere de prescriptione juris, & toto hoc sermone propositum loco præ, in dictione *proscriptus*. At Ambrosius legit *proscriptus*, mentionem faciens damnationis. Ne hujus quidem verba gravabor adducere Lectori pigro ac diffidenti: *Quia stultorum*, inquit, *oculis Christus proscriptus videtur, id est, spoliatus vel condemnatus: prudentium vero oculis est sensibus, non solum condemnatus, sed ipse mortem cruce sua damnata videtur.* Ac mox: *Sed quia hi indigne cæperant sentire, translati ad legem, idcirco mentibus eorum Christum condemnatum videri conqueritur.* Huc usque Ambrosiana recensuimus. Theophylactus legit *proscriptus*, hoc est, ante oculos veluti depictus. Nam Græcis γράφειν & pingere est. Hæc hyperbola notat certissimam illorum fidem, qui certius crediderint Christum morte sua liberasse genus hominum, quam qui coram conspexerant illum sublatum in crucem. Et ob hoc ipsum magis indignatur illos relabi in Judaïsmum veluti deficiente a Christo. Hieronymus legisse videtur *proscriptus*, hoc est, ante scriptus, in vobis crucifixus, quam illud in Evangelio legeritis, videlicet legentibus & credentibus vaticiniis Prophetarum, qui multo ante id fore prædixerant. Illud admonendum, Græcam vocem προεγράφη communem esse scripturæ & picturæ. Quod si placet prior illa sententia, quæ mihi certe magis probatur, & consentiunt Græcorum scholia, magis quadrabit, *depictus ante oculos*, quam *proscriptus*. Sic enim crediderant Christum crucifixum, quasi conspexissent oculis. Codex Donatiani habebat *proscriptus*, & Constantiensis uterque nullo raturæ vestigio. Est autem hic sermo conjunctim legendus, *ante quorum oculos Christus in vobis est proscriptus crucifixus*, quasi dicat, veluti depictus in cruce pendens, vestris oculis exhibitus est. Neque enim erat apud Galatas crucifixus, sed illis per fidem præsentatus est crucifixus. Id tacite monet Chrysostomus, qui nihil attingit de præpositione in προεγράφη, quam Paulus usurpasse videtur pro *proscriptus est*. Apud Latinos præpositio pro interdum significat aliquid palam fieri, ut *prodere, promulgare, proferre, proloqui, profbare*. Et olim nomina damnatorum publicitus in foro proponebantur, unde hoc damnationis genus *proscriptio* dicta est.

2 ρωμένους. Τούτο μόνον θέλω μαθεῖν ἀπὸ ὑμῶν, ἂν  
 3 ἐξ ἔργων νόμου τὸ Πνεῦμα ἔλαβετε, ἢ ἐξ ἀ-  
 4 ποκῆς πίστεως; Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐπαρξάμε-  
 5 νοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; Τοσαύ-  
 6 τα ἐπάθετε εἰκῆ; εἴ γε καὶ εἰκῆ. Ὁ οὖν ἐ-  
 7 πιχορηγῶν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δι-  
 8 νάμεις ἐν ὑμῖν, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀποκῆς πί-  
 9 στως; Καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ  
 10 ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Γινώσκετε ἄρα,  
 11 ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Ἀβραάμ.  
 12 Προϊδούσα δὲ ἡ γραφὴ, ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ  
 13 τὰ ἔθνη ὁ Θεός, προσηγγεῖλατο τῷ Ἀβραάμ,  
 14 ὅτι εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη.  
 15 Ὡστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πι-  
 16 στῷ Ἀβραάμ. Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσιν, ὑ-  
 17 πό καταραν εἰσὶν· γέγραπται γάρ, Ἐπικατάρα-  
 18 τος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις  
 19 ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτῷ. Ὅτι  
 20 δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ τῷ Θεῷ, δη-  
 21 λον, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νό-  
 22 μος ἢ ἐστὶν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιῆσας αὐτὰ ἀνθρώ-  
 23 πος, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Χρῆστος ὑμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ  
 24 τῆς καταρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ὑμῶν καταρά·  
 25 γέγραπται γάρ, Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ  
 26 ξύλῳ· ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γένηται

5 *Et in vobis crucifixus*] *Et redundat. Et in vobis accipi potest pro inter vos, si primus sensus placet, quem recensuimus. Non quod inter eos Christus fuerit crucifixus, sed quod hoc ita notum ac prædicatum, ut non minus nosset credidissentque, quam si inter ipsos res tuillet getta.*

6 *Ex operibus legis*] *An hic redundat, nec additur a divo Hieronymo, nec ab Augustino, nec habetur in vetustis exemplaribus. Nec enim simpliciter rogat utrum sit e duobus, sed prius proponit velut absurdum dictum, deinde per correctionem infert quod verum est, perinde quasi dicat, ex operibus legis Spiritum accepistis, an potius ex auditu? Jam illud ex auditu fidei, tamen a nobis intelligitur, tamen Latinis auribus insolens est. Neque enim ut Græci *famatam* sive *rumorem* ἀκοήν vocant, iidem & Romani. Proinde dilucidius erat, ex prædicatione fidei, hoc est, ex fide, quam ex nobis auditus, non ex lege didicistis. Quis enim ferat sic loquentem, *audistis occisi Regis confestnavit populum*, pro eo quod erat, *rumor de Rege occiso*? Nos itaque pro *auditu* veritatis prædicationem.*

7 *Ut cum spiritu*] *Ut apud Græcos non est, sed spiritum cum carperitis, nunc carne consummaminini, ἐπαρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε, nisi quod præpositio est in verbo compositio: velut Horatius,*

----- *congestis undique saccis*  
*Indormis inbians* -----

Item Virgilius,  
*Viribus indubitare meis* -----  
 Atque hoc ipsum in positum est pro *per*. Unde magis quadrat, *spiritum & carne*. Annotavit Chrysostomus, quod Apostolus non dixit *τελεῖσθε*, sed *ἐπιτελεῖσθε*, quasi dicas, *post consummaminini*, disidentes ab institutis.

8 *Sine causa*] *εἰκῆ, id est, frustra, sive temere.*  
 9 *Tribuit vobis*] *ἐπιχορηγῶν, id est, suppedians, sive subministrans: ἐπιχορηγῶν & ἐνεργῶν poterant esse præteriti temporis, id est, qui suppediabat, & qui operabatur, ut subaudias deinde verbum item præteriti temporis, tribuerat, aut simile quippiam. Verum Hieronymus admonet rectius legi verbum præsentis temporis, quod Spiritus non desierit subministrare dotes suas: atque ita sane legit Ambrosius. Petrus Lombardus, *Theologicarum sententiarum* libro primo, distinctione xiv. c. *Sed hinc*, ex Augustini sententia putat hoc, *qui præbuit vobis*, ad Pauli personam referendum, cum Hieronymus & Theophylactus ad Deum referant, quod palam est ex illorum interpretatione.*

10 *Et operatur virtutes*] *Operatur non ad Spiritum, sed ad eum refertur qui suppediat. Eclipsim habet hic sermo; subaudiendum enim id facit. Est hoc idiomatis Hebraici, sicut crebro jam indicavimus.*

11 *Sicut scriptum est*] *Scriptum est redundat. Et Hieronymus legit, Sicut Abraham credidit Deo. Nec apparet aliter legisse Ambrosium, qui subjicit, Ostendit exemplo Abrahæ, qui pater fidei est &c. Exemplum igitur adduxit, non Scripturæ testimonium. Suffragabatur germanæ lectioni uterque codex Constantiensis.*

12 *Cognoscite ergo*] *Γινώσκετε ἄρα, id est, Scitis igitur. Atque ita legit divus Hieronymus, Cognoscitis ergo, & huic consentiens Ambrosius, etiam si Græca vox anceps est.*

13 *Prædicavit Abrahæ*] *προσηγγεῖλατο, id est, antevangelizavit, ut exponendi gratia sic loquamur. Nam εὐαγγέλιον Græcis sonat bonum ac lætum nuntium. Etiam si apud Homerum Ulysses poscit evangelium, hoc est, præmium, quod dari solet iis qui rem lætam primi nuntiarent. Proinde quod in Evangelio Christi fuit exhibitum, id multo ante Evangelium promissum est Abrahæ, quod hic appellat *preevangelizavit*.*

14 *Igitur qui ex fide sunt, benedicuntur*] *εὐλογοῦνται, id est, benedicuntur, præsentis temporis. In promisso verbum erat suum*

Christus ante fuit depictus, & inter vos crucifixus. Hoc solum cupio discere a vobis, ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex prædicatione fidei? Adeo itulti estis, quum spiritu cœperitis, nunc carne consummaminini? Tam multa passi estis frustra? si tamen & frustra. Qui igitur subministrat vobis Spiritum, & operatur virtutes in vobis, utrum ex operibus legis, an ex prædicatione fidei id facit? Quemadmodum Abraham credidit Deo, & imputatum est illi ad justitiam. Scitis igitur, quod qui ex fide sunt, sicut filii Abrahæ. Prævidens autem scriptura, quod ex fide iustificet gentes Deus, prius rem lætam nunciavit Abrahæ, Benedicentur, inquit, in te omnes gentes. Itaque qui ex fide sunt, benedicuntur cum fidei Abraham. Nam quotquot ex operibus legis sunt, execrationi sunt obnoxii: scriptum est enim, Execrabilis omnis, qui non manserit in omnibus, quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Quod autem in lege nullus iustificetur apud Deum, palam est, siquidem justus ex fide vivet. Lex autem non est ex fide, sed qui fecerit ea homo, vivet in ipsis. Christus vos redemit ab execratione legis, dum pro vobis factus est execratio: scriptum est enim, Execrabilis omnis qui pendet in ligno: Ut in gentes benedictio Abrahæ veniret per Christum Jesum, ut promissio-

tem ri temporis εὐλογηθήσονται, hic præsentis. Scio parum esse Latinum benedicentur & benedicuntur, sed huiusmodi quædam vitari profus non possunt. Dicit poterat, benedictionem consequentur. At ne sic quidem vitatum fuisset orationis vitium. Coniungere licet & Ambrosium ita legisse, licet depravatus sit locus. Certe Græcorum scholia cum sua scriptura consentiunt. Congruit huic verbum præsentis temporis quod sequitur.

15 *Sub maledicto sunt*] *ὑπὸ καταραν εἰσι, id est, sub maledictione sive execratione sunt. Quod commode reddi poterat, maledictioni obnoxii sunt.*

16 *Maledictus omnis*] *Locus est Deuteronomii cap. xxvii. Juxta Septuaginta ita legitur: Maledictus omnis homo, qui non manserit in omnibus sermonibus legis huius, ut faciat illos, & dicit omnis populus, fiat. Apud Aquilam vero sic: Maledictus qui non statuerit verba legis huius, ut faciat ea, & dicit omnis populus, vere. Symmachus ad hunc verit modum: Maledictus qui non firmaverit sermones legis istius, ut faciat eos, & dicit omnis populus, amen. Theodotus sic transtulit: Maledictus qui non suscitaverit sermones legis huius facere eos, & dicit omnis populus, amen. Addit Hieronymus in hoc testimonio, quemadmodum & in cæteris, magis curæ fuisse Apostolo, ut sensum redderet quam verba. Deinde hæc verba, omnis homo, & in omnibus, quoniam apud solos habentur Septuaginta, aut addita fuisse a Septuaginta, aut a Judæis fuisse erasa, præsertim cum ea compererit Hieronymus in Hebræis Voluminibus Samaritanorum. At ego non video causam admodum gravem, cur quisquam Judæus voluerit ea radere, quæ pro Judæis faciant, non contra Judæos. Nam iis optandum etiam erat, universum hominum genus legi suæ reddi obnoxium. Et adeo volebant omnia quæ legis sunt observari debere, ut multa etiam adjecerint. Quis non permanens, ὃς ἢ ἐμμένει, id est, qui non permanet, etiam si id nihil ad sensum.*

17 *Quoniam autem*] *Ὅτι δὲ, id est, Quod autem. Et sic legit Ambrosius: nam quoniam hoc loco non quadrat.*

18 *Ex fide vivit*] *Vivet, ζήσεται, ut antea admonuimus in Epistola ad Romanos. Indicat Hieronymus & ita posse distingui: Justus ex fide, deinde subdatur, vivet, ut sit senus, qui vere justus est, non ex operibus legis, sed ex fide, is victurus est. Ex ejusdem interpretatione palam est, illum legisse vivet, non vivit. Porro quomodo varie habeatur hic locus apud Interpretes Græcos, dictum est in Epistola ad Romanos.*

19 *De maledicto legis*] *ἐκ τῆς καταρας, id est, ex maledictione, ut legit Hieronymus in secundo dialogo adversus Pelagianos, sive detestatione. Et rursum factus pro vobis maledictum, καταρα, id est, execratio. Miror cur hic placuerit maledictum, cum ea vox Latinis longe aliud significet, nempe convitium.*

20 *Factus pro vobis maledictus*] *κατάρα, id est, maledictum, ut habetur in vetustis exemplaribus, sive maledictio, aut execratio: sicuti pestilentem, pestem vocamus.*

21 *Maledictus omnis qui pendet in ligno*] *Locus est Deuteronomii xxi. capite. Paulus prudens ac sciens, opinor, in hoc testimonio prætermisit mentionem Dei. Nam Aquila & Theodotion verterunt, maledictio Dei est: Septuaginta, maledictus a Deo: Symmachus, in blasphemiam Dei suspensus est. Hebion Hæresiarches, semi-Judæus, ac semi-Christianus, ad hunc interpretatur modum, ὅτι ὁ Θεὸς Θεὸς ὁ κρεμᾶμενος, id est, injuria sive consumelia Dei est qui pendet. Addit Hieronymus in altercatione Jasonis & Papisci, quæ Græco sermone conscripta fuerit, reperisse, Λοιδωρία Θεῷ ὁ κρεμᾶμενος, id est, Convitium Dei qui pendet. Ad hæc Judæus Barhanina, quo nocturno præceptore fuit usus Hieronymus, adjecit & ita legi posse: Quia consumeliosa Deus suspensus est: Demiror autem cur hic tantopere laboret, ne Christus dicatur maledictus, cum Paulus eundem dicat esse factum peccatum. Nimirum ut peccatum erat Christus, ita erat & maledictio. Tropo dictus est peccatum, tropo dictus maledictio.*

ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λά-  
 15 βωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ἀδελφοί, κατὰ ἄνθρωπον λέ-  
 γω ὁμῶς ἀνθρώπου κεκυρωμένην διαθήκην εἰς ἀβετεῖ,  
 16 ἢ ἐπιδιατάσσεται. Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρήθησαν αἱ ἐπαλ-  
 γελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτῶν. Οὐ λέγει, καὶ τοῖς  
 σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, καὶ τῷ  
 17 σπέρματι σε, ὅς ἐστι Χριστός. Τῷτο δὲ λέγω, διαθήκην  
 προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὁ μετὰ ἔτη τε-  
 18 τρακόντα καὶ τριάκοντα γεγονώς νόμος, ἢ ἀκυροῖ εἰς  
 τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ  
 κληρονομία, ἢ ἐκ ἐξ ἐπαγγελίας. Τῷ δὲ Ἀβραάμ δι'  
 19 ἐπαγγελίας κεχαρίσαι ὁ Θεός. Τί ἔν ὁ νόμος; Τῶν  
 παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις ἢ ἔλθῃ τὸ σπέρ-  
 20 μα, ὃ ἐπήγγελται, διαταγῆς δι' ἀγγέλων ἐν χει-  
 20 ρὶ μεσίτου. Ὁ δὲ μεσίτης ἑνὸς ἢ ἑσίν, ὁ δὲ Θεός  
 21 εἰς ἑσίν. Ὁ ἔν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ;  
 Μὴ γίνωτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος, ὁ δυνάμενος ζωοποιῆ-  
 22σαι, ὅπως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. Ἀλλὰ συνέ-  
 κλεισεν ἡ γραφή τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαλ-  
 23 γελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσιν. Πρὸ  
 τῷ δὲ εἰσεῖν τὴν πίσιν, ὑπὸ νόμον ἐφρημέθη, συγ-  
 κεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίσιν ἀποκαλυφθῆναι.  
 24 Ὡς ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα  
 25 ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλευθερίας δὲ τῆς πίστεως, ἢ  
 26 ἐκ ἐξ ὑπὸ παιδαγωγίᾳ ἔσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐ-  
 27 σε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ ἐσα-  
 28 πτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Οὐκ ἐν Ἰουδαίῳ εἰδὲ  
 Ἑλλην· ἢ ἐν ἑνὶ δούλῳ εἰδὲ ἐλεύθερος· ἢ ἐν ἄρσεν καὶ  
 29 θῆλυ· πάντες γὰρ ὑμεῖς εἰς ἔσε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Εἰ  
 δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα εἰσε, καὶ  
 κατ

22 Tamen hominis confirmatum testamentum ] ὁμῶς ἀνθρώπου διαθήκην, quod reddi poterat, hominis licet testamentum, ut statim subaudias, multo magis id oportere fieri in Deo. Etiam si video posse connecti cum eo quod præcessit, secundum hominem loquor, hoc est, afferam exemplum rerum humanarum, quæ nullo pacto conferendæ sunt cum rebus divinis: & tamen in humano testamento nemo quicquam rescindit aut immutat, tantum valet hominis decretum ac placitum.

23 Confirmatum testamentum nemo spernit ] κεκυρωμένην διαθήκην εἰς ἀβετεῖ, id est, confirmatum sive comprobatum testamentum nemo rejicit aut rescindit. Nam verbum hoc ἀβετεῖ paulo superius vertit abjicit. Ambrosius legit, confirmatum auctoritate. Contrarium est illi ἀκυροῦν, quod est irritum facere & rescindere. Participium est a verbo de quo meminimus in proxima Epistola, Confirmate in illo charitatem.

24 Aut superordinat ] ἐπιδιατάσσεται, id est, adjungit & præter illud aliquid ordinat, hoc est, nec demit, nec addit, nec derogat, nec arrogat.

25 Quasi in multis ] ὡς. Melius hic quadrabat tanquam. Subnotat divus Hieronymus Paulum hoc argumento ab usum apud crassos Galatas, quod sciret alioqui non probatum iri prudentibus aut eruditis, atque ob id præmonuisse prudentem Lectorem, Fratres, secundum hominem dico. Negat enim usquam seminis vocem poni in Litteris Sacris, nisi numero singulari. Et tamen hoc torquet Apostolus velut in argumentum, quo doceret promissum hoc in solum Christum competere. Mihi magis videtur ideo testatus, quod humano more loqueretur, quod a rebus humanis similitudinem ducturus esset ad res divinas docendi gratia. Sic & Virgilius,

--- si parva licet componere magnis.

Jam illud vel citra monitorem oportet esse notum, præpositionem in usurari loco per, in semine tuo, per semen tuum. Semen autem vocat posteritatem.

26 Testamentum confirmatum a Deo ] διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, id est, testamentum ante confirmatum a Deo in Christum. In Christum additur apud Græcos, & item apud Ambrosium. Admonet hoc loco divus Hieronymus, si quis diligenter expendat Hebræa volumina, quoties Septuaginta vertunt διαθήκην, id est, testamentum, Hebræis esse תּוּבָה, quod pactum sonat potius, quam testamentum. Nam in pactis requiritur fides. Cæterum apud crassos Galatas Paulus non putavit agendum exactius. Ita Hieronymus. Quasi vero Paulus non & aliis compluribus locis sequutus sit Editionem Septuaginta. Jam vero de numero annorum, an suis consentiant cum narratione Genesios, disserit acute divus Augustinus libro de Civitate Dei xvi. capite xxv. nō nos hujusmodi appendicibus plus satis oneremus hoc institutum.

27 Non irritum facit ] οὐκ ἀκυροῖ, quod contrarium est illi κυροῦν, quod non tam est comprobare, quam cum auctoritate discernere, & legitime transigere rem, ut deinde ratum sit, quod actum fuerit.

28 Per repromissionem donavit Deus ] κεχαρίσαι, verbum a χάρις, dictum a gratia, quam Paulus ubique opponit operibus Legis Mosaicæ.

29 Quid igitur lex, propter transgressiones ] Augustinus in Commentariis ita jubet distingui. Quid ergo? deinde subnectatur responsio, lex propter transgressores addita fuit. Atque hæc distinctio habebatur in utroque codice Constantiensis. Verum id retractat, putatque satius esse distinguere, quemadmodum nos distinximus. Quid ergo lex? ac deinde sibi respondeat Paulus, propter transgressiones addita fuit. Hanc distinctionem didicit, ut

nem Spiritus acciperemus per fidem. Fratres, secundum hominem dico: 22 hominis licet testamentum, 23 tamen si sit comprobatum, nemo rejicit, 24 aut addit aliquid. Porro Abrahæ dictæ sunt promissiones, & 16 femini ejus. Non dicit, & feminibus, 25 tanquam de multis, sed tanquam de uno, & in semine tuo, qui est Christus. Hoc autem dico, 26 testamentum ante com- 17 probatum a Deo erga Christum, lex quæ post annos quadringentos & triginta cœpit, 27 non facit irritum, ut abroget promissionem. Nam si ex lege est hæredi- 18 tas, non jam ex promissione. Atqui Abrahæ 28 per promissionem donavit Deus. 29 Quid igitur lex? Pro- 19 pter transgressiones 30 addita fuit, donec veniret semen, 31 cui promissum fuerat, ordinata per angelos 32 in manu intercessoris. Intercessor autem unius non est, 20 at Deus unus est. Lex igitur num est adversus pro- 21 missiones Dei? Absit. Etenim si data fuisset lex, quæ possit vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed con- 22 clusit scriptura omnia sub peccatum, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Cæterum ante- 23 quam venisset fides, sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ erat revelanda. Itaque lex 33 præda- 24 gogus noster fuit ad Christum, 34 ut ex fide justificaremur. At postquam venit fides, non amplius sub pæ- 25 dagogo sumus. Omnes enim filii Dei estis, eo quod 26 credidistis Christo Jesu. Nam quicumque baptizati e- 27 stis, Christum induistis. Non est Judæus neque Græ- 28 cus: nos est servus neque liber: 35 non est masculus ac fœmina: 36 omnes enim vos unus estis in Christo Je- 29 su. 37 Quod si vos estis Christi, igitur Abrahæ semen 29 estis,

arbitror, ex Græcis: sic enim Theophylactus, τί ἐν ὁ νόμος. 30 Posita est ] προτεῖθη, id est, addita est, sive apposita est, nisi legas προτεῖθη, sed προτεῖθη legit Theophylactus, nec indiligenter explicat. Non enim dixit positam, sed additam, ne quis existimaret hanc esse præcipuam, sed obiter adjunctam inter primam promissionem & Evangelium.

31 Cui promiserat ] In quodam codice legi ὁ ἐπηγγέλται, id est, quod promissum fuit. In aliis erat ὁ. Neque enim opinor apud Græcos idem fieri in recto, quod in hujusmodi fit in obliquis, ut articulus postpositivus congruat antecedenti, non suo verbo, nisi quod Græcis dicuntur evangelizari, quibus affertur nuncius. Hoc sane tropo idem erit sensus, sive legas ὁ sive ὁ. Theophylactus legit ὁ.

32 In manu mediatoris ] μεσίτου. Fortassis & hæc una est ex his dictionibus, quas ceu peculiare divinæ Scripturæ mutare non possumus, nisi placet conciliator, aut intercessor. Hic Hieronymus meminit hyperbati, & ordinem sermonis confusum ad hunc restituit modum, Lex posita est per Angelos, in manu mediatoris, propter transgressiones ordinata per Angelos, donec veniret semen, cui repromissum erat.

33 Pedagógus noster fuit in Christo ] Melius hoc loco, in Christum, sive ad Christum, sic Christus. Atque ita legit Hieronymus in secundo dialogo adversus Pelagium. Pedagógus enim Græcis vile nomen est servi, cui committitur ad tempus cura pueri, nequid per ætatem peccet, dictus a ducendo puero, quo magis quadrat quod sequitur; ad Christum.

34 Ut ex fide justificemur ] Ambrosius legit justificaremur, ἵνα δικαιωθῶμεν.

35 Non est masculus neque fœmina ] In cæteris usus est conjunctio neque, in hoc ultimo jugo usus est καὶ ἔσ': quæ tamen conjunctio idem pollet, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Admonet Hieronymus hic Ἑλλήνα, id est, Græcum, pro Ethnico poni.

36 Omnes enim vos unum estis ] Unum legere videtur Hieronymus, Ambrosius, & Augustinus, nisi quod subolet Ambrosium unus legisse, non unum, ex his quæ adscribit, Apud Deum enim nulla discretio personarum est, nisi morum ἔσ' vite, ut homines unius fidei, meritis distinguantur, non personis. Cæterum Græci unus legunt genere masculino, εἰς εἰς, & interpretatur Theophylactus: sive quod jam Christi formam simus indui, sive quod unum corpus simus sub uno capite Christo. Chrysostomus legit quidem unus, sed interpretatio talis est, ut quadret etiam si legas unum. Ac mihi sane nostra lectio magis probatur, nisi quod magno consensu dissentiant ab hac Græcorum exemplaria. Nec video tamen cur abhorreamus ab hoc tropo, quo multi dicuntur unus, quum nec unum dicantur absque tropo, nec unanimes.

37 Si autem vos Christi ] Hoc loco video Veteres trifariam legisse. Divus Hieronymus ad eum legit modum, ad quem scriptum comperimus in Græcorum exemplaribus, Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, id est, Quod si vos estis Christi. Divus Augustinus hoc pacto legit, Omnes vos unum estis in Christo Jesu: deinde subjicit, Quod si: ut hic interposita subdistinctione subaudiatur, vos estis unum in Christo, ac deinde inferatur, ergo semen Abrahæ estis. Porro jam quod Augustinus putat subaudiendum, id Ambrosius explicat, ad hunc legens modum: Si ergo vos unum estis in Christo Jesu, ergo semen Abrahæ estis. Annotavit hoc Hieronymus, quoties de Christo fit mentio, promissiones multitudinis numero poni, velut illic, Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, ἔσ' femini ejus, hoc est, Christo. Rursus ubi de his, qui per Christum sunt Abrahæ, numero singulari, velut hoc loco, κατ' ἐπαγγελίαν κληρονομοί.

IV. 1 κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. Λέγω δὲ, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ἂν, ἄλλα ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ καὶ οἰκονόμους ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τῶν στοιχείων τῆς κόσμου ἦμεν δεδουλευμένοι. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τῆς χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υιοθεσίαν ἀπολάβωμεν. 6 Ὅτι δὲ ἔστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τῆς Τιᾶς αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον, Ἄββᾶ, 7 ὁ Πατήρ. Ὡς οὐκ ἔτι εἶ δούλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Ἄλλα τότε μὲν οὐκ εἶδότες Θεόν, ἐδουλεύσατε τοῖς μὴ φύσει ἔσσι θεοῖς. 9 Νῦν δὲ γινώσκοντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; Ἡμεῖς παρατηρήσατε καὶ μήνας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς. Φοβῶμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκὴ κεκοπιᾶκα ἐἰς ὑμᾶς. Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ γὰρ ὡς ὑμεῖς, ἀδελφοί, 13 δέομαι ὑμῶν. Οὐδὲν με ἠδικήσατε. Οἴδατε δὲ, ὅτι δι' ἀσθενείαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελίζαμην ὑμῖν τὸ πρῶτον. Καὶ τὸν πειρασμὸν μου, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ μου, οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον

estis, & juxta promissionem hæredes. 1 Dico autem, 1 IV. quamdiu 2 hæres puer est, 3 nihil differt a servo, quum sit dominus omnium, Sed sub 4 tutoribus & actoribus 2 est usque ad 5 tempus quod pater præscripserit. Sic & 3 nos, quum essemus 6 pueri, 7 sub elementis mundi eramus in servitutem adacti. At ubi venit plenitudo tem- 4 poris, 8 emisit Deus Filium suum, 9 factum ex muliere, factum legi obnoxium, Ut eos, qui legi erant ob- 5 noxii, 10 redimeret, 11 ut adoptione jus filiorum acciperemus. 12 Quoniam autem estis filii, emisit Deus 6 Spiritum Filii sui 13 in corda vestra, clamantem, Ab- 7 ba, Pater. Itaque 14 jam non es servus, sed filius: quod 7 si filius, 15 & hæres Dei per Christum. Sed tum qui- 8 dem quum ignoraretis Deum, serviebatis iis qui natura non sunt dii. At nunc 16 posteaquam cognovistis 9 Deum, 17 quin potius cogniti estis a Deo, quomodo convertimini denuo ad infirma & egena elementa, 18 quibus iterum ab integro fervire vultis? Dies observa- 10 tis & menses 19 & tempora & annos. 20 Metuo de vo- 11 bis, ne frustra laboraverim erga vos. Estote ut ego 12 sum, quandoquidem & ego sum ut vos, 21 fratres, rogo vos. Nihil me læsistis. Noctis, quod per infirmitatem 13 carnis evangelizaverim vobis 22 prius. Et 23 experimen- 14 tum mei, quod erat in carne mea, non estis adspernati,

1 Dico autem] Hoc more Paulus loqui solet, quoties ingreditur interpretari quæ dixerit. Proinde dilucidius erat, Quod dico tale est, aut, Illud autem est, quod dico.

2 Hæres parvulus est] νήπιος, id est, puer sive infans, & ea ætate quæ non lum sapit. Latine tamen verit Interpres.

3 Nihil differt a servo] διαφέρει ἀμβίγουν est. Nam significat & antecellit. Verum hoc loco nihil refert. Imo servo subjectus est.

4 Tutoribus & actoribus] ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους, id est, curatores & dispensatores, hoc est, rei familiaris procuratoribus. Quamquam Hieronymus & Ambrosius atque item Augustinus legunt, sub actoribus, pro oikonomois, qui administrant res minorum. Porro pueris pupillis dabantur tutores, furiosis & adolescentibus curatores, qui pro illis rem administrarent, licet existimem hos & actores dici. Actor ambigua vox est, prior vox Græca dicta est a permisso arbitrio seu jure, posterior a dispensatione rerum domesticarum.

5 Præscriptum tempus] προθεσμίας. Quæ vox significat idem præscriptum ad quem jus alicujus duraret, ultra quem non liceret agere; tale est jus tutorum.

6 Parvuli] νήπιοι. De quo sæpius jam admonuimus.

7 Subelementis mundi eramus servientes] δεδουλευμένοι, id est, in servitutem redacti: quod Ambrosius legit subjēti, & referendum videtur ad sub elementa, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα, quasi dicas, sub elementa in servitutem redacti. Latina vox elementis anceps est, quemadmodum & στοιχεῖον apud Græcos, quæ declarat interim initium ac primordium rei nascentis, interim ipsas literas. Nam & Aristoteles in Physicis inter ea, unde cognitio rerum nascitur, recenset στοιχεῖα, id est, elementa, subjiciens hæc principiis & causis. Et Justinianus libros Institutionum Elementa juris appellat, veluti rudimenta. Paulus eodem verbo usus est in Epistola ad Colossenses: Videte ne quis vos depravet per philosophiam & inanem deceptionem, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, κατὰ τὰ στοιχεῖα τῆς κόσμου. Ac rursus in eadem: Si mortui estis cum Christo ab elementis, ἀπὸ τῶν στοιχείων. Nec video cur divus Hieronymus aliud quiddam velit esse elementum hoc loco ad Galatas, aliud in Epistola ad Colossenses. Certe utrobique de ceremoniis Judæorum agit, & hominum institutionibus, quæ velut exordia data sunt hominibus rudibus adhuc, & nondum capacibus Evangelicæ doctrinæ. Nec ab his diversum est, quod scribit ad Hebræos, Et cum deberetis esse magistri, propter tempus, rursus necesse habetis ut docerimini, quæ sint elementa principii sermonum Dei, τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς. Hic sensus mihi videtur esse germanus, reliqui, meo judicio, magis offendant eruditionem aut ingenium Interpretis, quam ostendant mentem Pauli. Neque est cur nos moveat quod Paulus adjecit elementa mundi. Mundum enim vocat, quicquid est visibile & caducum. In hujusmodi rebus sita est superstitio ceremoniarum, ne gustaveris, ne tetigeris, ne contrectaveris.

8 Misit Deus Filium] ἐξαπέστειλεν, id est, emisit, vel potius legavit, nempe cum mandatis. Nam id proprie sonat Græca vox, aliud enim est πέμπειν.

9 Factum ex muliere] Prius factum est Græca γενόμενος, posterius γεόμενος, ut illud veritas natum, hoc factum est. Quamquam Græci codices non omnes distinguunt. Certe Theophylactus utrobique legit γεόμενος. Atqui Augustinus libro de Trinitate & Unitate Dei cap. 111. refert ad hunc modum: Misit Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege. Ac mox ejusdem operis cap. sexto. Factum autem hic filius aliud sonat, quam subditum legi: quemadmodum dicitur factus pallidus qui expalluit, ne quis hic frustra philosophetur de creatura.

10 Redimeret] ἐξαγοράσῃ, quod ad verbum sonat emercatur, hoc est, dato pretio assereret in libertatem, quod dicas licet eximeret.

11 Ut adoptionem] Græcis unica dictio est, υιοθεσίαν. Quam Interpres, quo plenius exprimeret, periphrasi reddidit, quod adoptio videatur latius patere. Reciperemus, ἀπολάβωμεν. Augustinus annotat recipere dictum, non accipere, ut intelligamus

restitui quod fuerat amissum. Id magis haberet locum, si Græce dixisset ἀπαλάβωμεν.

12 Quoniam autem estis filii Dei] Redundat Dei, juxta constantem Græcorum lectionem, nec admodum ad sensum facit, tantum agit de conditione liberorum, licet refragentur omnes Latini, quos ego viderim, excepto vultissimo codice Donatiani.

13 In corda vestra] ἡμῶν, id est, nostra, consentiente cum Græcis utroque codice Constantiensi, Ambrosio, & Hieronymo. Quoniam autem præcessit estis, Lector parum attentus depravit scripturam. Et sicuti superius ostensum est, Ἄββᾶ ὁ Πατήρ, Abba Pater, non est ἀναδίπλωσις, juxta Hieronymum, consentiente & Augustino, & ni fallor, Ambrosio: sed Abba peregrinum est verbum, Hebræis Syrisque commune, id interpretatur adjecto verbo Græco, qui mos peculiaris est Scripturæ divinæ, ut Bartimeus, filius Timæi, in Evangelio: Afer, divitiæ, Thabitha, dorsas, in Actis: & in Genesi Melech, vernaculus, aliaque his consimilia.

14 Jam non est servus] Es, secundæ personæ, non teritiæ, est. In nonnullis exemplaribus omnino non additur. Tantum est οὐκ ἔτι δούλος, ut subaudias est, aut es, si mavis. Et Interpres jam suum nimis amat, alias gaudens vel intemptiva varietate, ἢ ἔτι εἰ, id est, non deinde es, non amplius es.

15 Et hæres per Deum] Es hæres Dei per Christum, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Hieronymus legit, & hæres per Christum, omiſsa mentione Dei. Ambrosius & Augustinus legunt ut nostra habet Editio. Mihi magis probatur quod legit Hieronymus. Porro Dei videtur additum ab Interprete quopiam. Absolutum enim erat hæres, si nihil addas: ut opponatur servo. Denique quod adjecit, per Christum, suo more fecit Paulus, qui sic omnia Dei beneficia vult ad nos a Patre proficisci, ut per Christum Filium ad nos veniant, velut inſitos Christo. Per quem adoptione & filii sumus & hæredes. Hoc loco plus habet Theophylactus sic legens, εἰ δὲ υἱός κληρονόμος, κληρονόμος μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμος δὲ Χριστοῦ, id est, quod si filius & hæres, hæres quidem Dei, coheres vero Christi. Quemadmodum autem legit, ita & interpretatur. Verum quod hic superest, transcriptum apparet ex capite Epistolæ ad Romanos VIIII.

16 Cum cognoveritis] Νῦν δὲ γινώσκοντες Θεόν, id est, Nunc autem posteaquam cognovistis Deum.

17 Imo cogniti sitis] μᾶλλον δὲ, id est, magis autem. Et ita legit Hieronymus. Quamquam magis hoc loco correctionem habet verius, quam comparisonem.

18 Quibus denuo] Pro denuo Græcis est πάλιν ἄνωθεν, id est, rursus ab initio. Et ἀναδίπλωσις, ad vehementiam facit. Nos vertimus, iterum ab integro.

19 Et tempora] καιροί, id est, opportunitates. Neque enim est χρόνος. Hæc autem ad festos Judæorum dies pertinent, quibus hoc aut illud fas erat, aut nefas.

20 Timeo ne] Φοβῶμαι ὑμᾶς, id est, Timeo vos. Atque ita legit Ambrosius, & item Augustinus, nec secus habetur in vetustis exemplaribus. Verti poterat, Timeo de vobis.

21 Fratres, obsecro vos] δέομαι ὑμῶν, id est, rogo vos. Hæc vult divus Hieronymus ad superiora referri ad hunc modum, Fratres, obsecro vos, sicut et ego, quoniam ego ut vos, hoc est, abjicite superstitionem Judaicam, quam videtis abjecisse me. Aut proficite ad meam perfectionem, quandoquidem ego meimetipsum ad vestram infirmitatem inclinavi. Nam ut mavult Valla quam sicus, non solum hic, verum etiam in proximo loco.

22 Jam pridem] Græcis est prius, πρότερον.

23 Tentationem vestram] πειρασμὸν μου, id est, tentationem meam sive mei, imo meam, ut intelligas Paulum tentasse Galatas suo sermone humili & incondito. Quamquam sermo Græcus anceps, & Hieronymus varie exponit. Nimirum tentatio Galatarum erat, quod homo humilis & malis humanis obnoxius, cum Christum crucifixum prædicaret, neque quicquam præterea magnificentum, tamen immortalitatem polliceretur. Aut certe, laboravit illic adversa valetudine, & cum cernerent corpusculum morbis afflic- tum,

15 Θεοῦ ἐδέξασθέ με, ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. Τίς οὖν ἦν ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν; Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἀν' ἐδάκα-  
 16 τέ μοι. Ὡστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα, ἀληθεύων ὑ-  
 17 μῖν; Ζηλοῦσιν ὑμᾶς ἢ καλῶς, ἀλλὰ ἐκλείψαι ὑ-  
 18 μᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε. Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῶ πάντοτε, καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ  
 19 παρῆναι με πρὸς ὑμᾶς. Τεκνία μου, οὗς πάλιν  
 20 ἀδίω, ἄχρῃς οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. ἠθέλον  
 21 δὲ παρῆναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν Φω-  
 22 τὴν μου, ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. Λέγετέ μοι οἱ ὑ-  
 23 πὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε;  
 22 Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα  
 23 ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης. Ἄλλ' ὁ  
 24 μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται,  
 24 ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρης, διὰ τῆς ἐπαγγελίας. Ἀ-  
 25 τινὰ εἰσιν ἀλληγορούμενα· αὐταὶ γὰρ εἰσι δύο δια-  
 25 γεννώσασα, ἧτις εἰσιν Ἀγαρ. Τὸ γὰρ Ἀγαρ, Σι-  
 νᾶ ἕρος ἐστὶ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συσειχῆ δὲ τῇ οὖν  
 Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐ-  
 τῆς.

ctum, tamen immortalitatem prædicanti crediderunt. Sunt enim qui putant Paulum crebro capitis dolore fuisse vexatum, atque hunc ab eo vocatum stimulum Satanæ. Sive, quod vero propius est, quod cernerent suum Apostolum contumeliis oneratum, insectationibus agitantem, flagris cæsum, lapidibus oblitum. Poterant hæc illos ab admiratione illius alienare. Cæterum non legimus vel ipsum Dominum, vel Apostolos ullo laborasse morbo.

24 Ubi est ergo] Τίς δὲ ἦν, id est, *Quæ ergo erat.* Et ita legit Ambrosius. Cæterum *beatitudo* non est μακαριότης, sed μακαρισμὸς, quod magis sonat *beatificationem*, a verbo μακαρίζω, quod est *beatum dicere*, sive *judicare*, id quod non obscure significat divus Hieronymus his quidem verbis: *Quamvis, inquit, eo tempore, quo Evangelium juxta carnem susceperatis, beatos diceret, quod in initiis servabat: tamen nunc quia non video adificium culmen impostum, Ἐνεπε nequicquam jacta fundamenta, cogor dicere, ubi est beatitudo vestra, qua vos beatos arbitrans ante laudabam?* Itidem exponit & Theophylactus, nimirum de laude qua prædicabantur ab omnibus, quod essent φιλοδιδοσκαλοί.

25 Amulantur vos] Ζηλοῦσιν ὑμᾶς. Ea vox cum Græcis diversos habeat usus, tamen hoc loco recte verteretur, *Diligunt*, sive *Affectant*, sive *Ambiunt*, & Ζηλοῦσιν laborant erga vos, quod in fine subnotat & Hieronymus. Agit enim de quibusdam, qui sub prætextu amoris & studii erga Galatas hoc agebant, ut illos pertraherent in servitum Legis Mosaicæ.

26 Sed excludere vos] Græce est ἐκλείπειν, id est, *includere*. Quamquam Græci codices hic variant, cum in nonnullis sit ἐκλείπειν. *Includere*, legi involvere: *excludere*, a libertate Christi. Theophylactus legit & interpretatur *excludere*, ἐκβαλεῖν. Nam excluditur qui non admittitur, & excluditur qui ejicitur. Utinam hodie nulli sint apud Christianos, in quos competat hæc Pauli querimonia.

27 Ut illos æmuletini] ἵνα αὐτὸς ζηλοῦτε, ut se, sive ut ipso æmuletini.

28 Bonum autem æmulamini in bono] Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῶ, id est, *Bonum autem* scilicet est *æmulari in bono semper*. Bonum est alios imitari velle, sed non in quavis re, verum in re bona. Et ad hunc modum legit Augustinus: *Bonum autem est, ait, æmulari in bono semper*. Interpres legisse videtur, Καλὸν δὲ ζηλοῦσθαι, ut extrema syllaba verbi desinat in e p̄silon. Nec sono vocis distinguui possunt Græcis *æmulari* & *æmulamini*. Quin & infinitum accipi poterat pro imperativo, ni additus esset articulus. Aliud autem declarat *æmulari* primo loco, quam duobus sequentibus, in quibus tamen non est simpliciter imitari, sed imitari cum admiratione studioque insequendi. Nam id est quod paulo post dicit apertius, *sed ut in carne vestra gloriantur*.

29 Cum præfens sum apud vos] Tametsi consentiunt omnes, tamen sermo Græcus anceps est, qui & hunc sensum habere potest, *μη μόνον ἐν τῷ παρῆναι με πρὸς ὑμᾶς, non solum in hoc quod adsum apud vos*, quia dixit ante ἐν τῷ καλῶ. Honestum enim semper sequendum est, etiamsi absit is qui tradidit. Innuit enim suam absentiam fuisse in causa, ut aliud delaberentur.

30 Vellem autem esse apud vos modo] Modo hoc loco pro nunc positum est, ἄρτι. Nec est esse, sed παρῆναι, id est, *adesse*.

31 Quoniam confundor in vobis] ἀποροῦμαι, id est, *perplexus sum* sive *indignus sum*, sic enim explicat divus Hieronymus. Quamquam apud Græcos ἀπορῆσθαι est aliquoties *habere* & *inopem esse consilii*. Sic erat affectus Paulus, ut nesciret quid ageret cum Galatis, quos videbat omnino tendere ad servitutem legis, & hoc magnis Apostolis, ut putabatur, eò vocantibus. Cæterum vulgus nullum facit discrimen inter *confusionem*, quæ Græcis σύγχυσις dicitur, & *puorem* sive *erubescenciam*, quæ αἰσχρὴν dicitur, sive *τροπήν*. Sed aliud est *puere* & *erubescere*, aliud animo *turbatum esse*, ut nescias quid sit agendum. Etiamsi nonnunquam detorqueatur ad vehementem pudorem, qui turbare solet animum, & tenebras offundere, velut apud Euripidem, ὡς δ' ἀνολβὸν εἶχες ὄνομα σύγχυσις τε. Quamquam hic quoque perplexus potest intelligi magis quam pydefactus. Nec erat quod hoc loco verbum *confundor* mutaretur, nisi Interpres alias libenter & frequenter usus esset eo pro *erubescere*, alioqui belle explicabat Græcam vocem ἀποροῦμαι.

neque respuistis, sed me velut angelum Dei suscepistis, velut Christum Jesum. 24 Quæ est igitur beatitudo vestra? Testimonium enim reddo vobis, quod, si fieri potuisset, oculos vestros effoscos dedissetis mihi. Igitur inimicus factus sum vobis, vera loquendo vobis? 25 Ambiunt vos non bene, 26 imo excludere vos volunt, 27 ut ipsos æmuletini. 28 Bonum autem est æmulari in re bona semper, & non solum 29 quum præfens sum apud vos. Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. 30 Vellem autem adesse apud vos nunc, & mutare vocem meam, 31 quoniam consilii inops sum in vobis. Dicite mihi 32 qui sub lege vultis esse, 32 legem ipsam non auditis? Scriptum est enim, quod Abraham duos filios habebat, unum ex ancilla, & unum ex libera. Verum is qui ex ancilla natus est, secundum carnem natus est, qui vero ex libera, per repromissionem. 33 Quæ per allegoriam dicuntur: 34 nam hæc sunt duo testamenta, 35 unum quidem a monte Sina, in servitutem generans, qui est Agar: Nam Agar, Sina mons est in Arabia, 36 confinis est autem ei, quæ nunc vocatur Hie-

32 Legem non legis] Auditis est Græce, ἀκούετε. Hieronymus legit *audistis*, nisi mendum subest. Nam arbitror fuisse scriptum *audistis*. Habet autem tropus suam gratiam, quasi lex ipsa loquatur, vetans ne posthac fervetur. Itaque hoc ipso repugnabant legi, quod affectarent observare legem.

33 Per allegoriam dicta] ἀλληγορούμενα, id est, *qua per allegoriam dicuntur*. Est autem allegoria, cum aliud dicitur, aliud significatur. Augustinus libro *de Trinitate* xv. cap. ix. testatur se legisse, *qua sunt in allegoria*. Et quoniam *allegoria* Græca vox sit, quosdam Latinos Interpretes ita reddidisse, *qua sunt aliud ex alio significantia*. Chrysostomus admonet, Paulum ab usum hac voce *allegoria* pro typo & figura. Nam allegoria proprie est perpetua metaphora. Verum Apostolus hic veram historiam refert, quæ typus sit alterius.

34 Hæc enim sunt duo testamenta] Chrysostomus querit quid referat αὐταί. Refert duas matres, ancillam Agar, & liberam Saram, quarum præcesserat mentio. Id mollius est in sermone Græco, in quo *testamentum* est foemini generis, διαθήκη. Et rursus *sunt* positum est pro *significanti*.

35 Unum quidem in monte] A monte est Græce, ἀπὸ ὄρους. Et ita legitur & Hieronymus & Ambrosius. Neque secus habebat codex Donatiani. In altero Constantiensis, nempe vetustiore, manebat germana scriptura, in altero rasura testabatur opera depravatoris. Quamquam locus hic multis modis depravatus est.

Porro Græce sic habet, ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δαλίαν γενῶσα, ἧτις εἰσιν Ἀγαρ. Τὸ γὰρ Ἀγαρ, Σινᾶ ὄρος εἰσιν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συσειχῆ δὲ τῇ οὖν Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, ἰλιυβίρα εἰσιν, ἧτις εἰσιν μητὴρ πάντων ἡμῶν, id est, *a monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar. Nam Agar, Sina mons est in Arabia, confinis est autem ei, quæ nunc est Hierusalem, servit autem cum filiis suis*. Porro *qua sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum*. Admonet Græcorum scholia, cumque his Theophylactus, montem *Sina* Arabum lingua *Agar* appellari. Eumdem autem esse montem, diversis nominibus. Tametsi nihil hujusmodi meminit Hieronymus in hujus Epistolæ *Commentariis*. Augustinus & Ambrosius legunt, *quod est Agar, non qua est*. Tametsi utraque lectio sensum eundem exprimit, quod relativum nomen, inter duo intercedens substantiva, cum utrovīs solet congruere, præcessit enim *testamenta*, & sequitur nomen mulieris *Agar*. Nisi quod cum legimus *qua est Agar*, amphibolon est, an *qua* pertineat ad servitutem, etiamsi in hac lectione sensus fere eodem recidit. Siquidem *est hoc loco positum est pro significat*, quod genus illud, *petra autem erat Christus*, annotat Augustino locis aliquot. Perpusillum enim refert, utrum *Agar* typum habeat testamenti generantis in servitutem legis, an ipsius servitutis, quam habebat testamentum. Porro illud *generans* necesse ut ad testamentum referatur, quod significatum fuisse vult in typo Agar. Deinde quod sequitur, *Τὸ γὰρ Ἀγαρ*, non ad ancillam, sed ad montem pertinet, quod vel ex ipso genereprehenditur, quod *mons* apud Græcos neutri generis sit. Ambrosius videtur Græcum genus reliquisse, cum ait, *in servitutem generans, quod est Agar*: nisi quis vocem relativam malit ad sermonis contextum pertinere, quod est videlicet generare in servitum. Hujus enim rei typum gerebat Agar, sive ancilla, sive mons ab ancilla sortitus nomen. Cæterum quod addit, *qua nunc est Hierusalem*, huc pertinet, quod olim ea civitas aliis nominibus fuerit appellata, primum *Jebus*, deinde *Salem*, deinde *Hierusalem*, velut ex utriusque composito vocabulo, postremo *Elia*. Nec mirum videri debet, si vulgaris usus pro *Jebusalem* dixit *Hierusalem*, quum *Salem* verterit in *Solytam*, & *Hierusalem* in *Hierosolytam*.

36 Qui conjunctus est ei quæ nunc est Hierusalem] συσειχῆ δὲ τῇ οὖν Ἱερουσαλὴμ. Pro *conjunctus* est, nos veritimus *confinis* est. Nam hoc verbo usus est divus Hieronymus hunc enarrans locum. Nec obstat, quod Sina mons iunere multorum dierum distans est a monte Sion. Paulus enim hic non metitur spatium intervalli, sed confert similitudinem allegoriam. Nam quæ inter se similitudine quapiam respondent, vicina & confinia dicuntur, quod Paulus Græce dixit συσειχῆν, quasi dicas in eadem esse ferie. Unde & Grammatici *σειχῆα* vocant litteras, quod ferie quadam sibi jungantur. Philosophi rerum elementa *σειχῆα* vocant,

26 τῆς. Ἡ δὲ ἀνα Ἱερουσαλήμ, ἐλευθέρᾳ ἐστίν, ἣτις  
 27 ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Γέγραπται γάρ, Εὐφράνηθη-  
 τι σείρα ἢ οὐ τίκτουσα, ῥῆξον καὶ βόησον ἢ οὐκ ἀ-  
 28 δίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλ-  
 29 λον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί,  
 30 κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμὲν. Ἄλλ' ὡς-  
 31 περ τότε ὁ κατὰ σάρκα γαμηθεὶς, ἐδίωκε τὸν κα-  
 32 τὰ πνεῦμα, οὕτως καὶ νῦν. Ἄλλὰ τί λέγει ἡ γρα-  
 33 φή; Ἐβάλε τὴν παιδικὴν καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς,  
 34 οὐ γὰρ μὴ κληρονομίῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδικῆς μετὰ  
 35 τῆ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρᾳς. Ἄρα, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμὲν  
 V. 1 παιδικῆς τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρᾳς. Τῇ ἐλευ-  
 2 θέρᾳ οὖν, ἣ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε, εἴκετε, καὶ  
 3 μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνεχέσθε. Ἰδὲ ἐγὼ Παῦ-  
 4 λος λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς  
 5 οὐδὲν ὠφέλησει. Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀν-  
 6 θρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστίν ὅλον τὸν  
 7 νόμον ποιῆσαι. Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἴτι-  
 8 νες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσατε. Ἡ-  
 9 μεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλατὰ δικαιοσύνης  
 10 ἀπεκδεχόμεθα. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτο-  
 11 μὴ τι ἰσχύει, οὔτε ἀεροβυστία, ἀλλὰ πίσις δι' ἀ-  
 12 γάπης ἐνεργουμένη. Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἀνέ-  
 13 κοψε, τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; Ἡ πεισμονὴ ἐκ

A Hierusalem, servit autem cum filiis suis. At quæ sur- 26  
 sum est Hierusalem, libera est, quæ est mater omnium 27  
 nostrum. Scriptum est enim, 37 Lætare sterilis quæ 27  
 non parit, erumpe & clama quæ non parturis, quo- 28  
 niam multi liberi desertæ magis quam ejus quæ habet 29  
 virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissio- 28  
 nis filii sumus. Sed quemadmodum tunc is, qui secundum 29  
 carnem natus erat, persequatur eum, qui natus 30  
 erat secundum spiritum, ita & nunc. At quid dicit 30  
 scriptura? Ejice ancillam & filium illius: non enim 31  
 hæres erit filius ancillæ 38 cum filio liberæ. Itaque, 31  
 fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ. In libertate 1 V.  
 igitur, qua Christus nos liberavit, stete, & ne rursus 1  
 jugo servitutis implicemini. Ecce ego Paulus dico 2  
 vobis, quod si circumcidamini, Christus nihil vobis pro- 2  
 derit. Conteltor autem omnem hominem 2 qui circum- 3  
 ciditur, quod debitor est totius legis servandæ. 3 Chri- 4  
 stus vobis factus est otiosus, quicumque per legem ju- 4  
 stificamini, a gratia exciditis. Nos enim spiritu ex 5  
 fide spem justitiæ expectamus. Nam in Christo Je- 6  
 su neque circumcisio quicquam valet, neque præpu- 6  
 tium, sed fides 4 per dilectionem operans. Currebatis 7  
 bene, 5 quis vos impedivit, ut non crederetis verita- 7  
 ti? Nempe 6 persuasio non ex eo profecta, qui vocat 8  
 vos.

cant, puta terram, aquam, ærem, & ignem, quod horum unumquodque suo consistat ordine. Item verius εἰχοι dicuntur, & acies ordine compositæ εἰχοι vocantur, quæ voces aliæque similes derivantur a verbo εἰχεν, quod est ordine progredi, sive in serie stare. Mons autem Sina, tametsi longo intervallo disjunctus est ab Hierosolymis, tamen hac similitudine illi contiguus est, quod quemadmodum in Sina primum lex est prodita magnis terroribus, ita in monte Sion eadem lex est promulgata, & ad alienigenas etiam propagata, juxta vaticinium, De Sion exhibit lex, & verbum Domini de Hierosolymis. Illud autem ait hoc loco Apostolus, ut ostendat legem abique gratia terrore incurrere minis & præceptis. Cogi vero meum, servile est. Judæi itaque, qui vacui charitate legem juxta litteram ac ritus externos observabant, quanquam a monte Sina migraverant Hierosolymam, tamen a servili conditione non degenerabant, tanquam filii Agar, non Saræ. Verbum autem συσχοι in hunc sensum reperitur apud probatos Græcorum Auctores, nominatim apud Theophrastum de Causis, & Aristotelem in τοῖς μετὰ τὰ φυσικά. Nec Suidas de hoc verbo sicut in dictione συσχοι, sic enim appellantur quæ sunt ejusdem ordinis ac fortis. Et συσχοι dicitur rerum inter se similitudo series, veluti si ponas π. κ. τ. una συσχοία fuerit, conveniunt enim in hoc quod sunt exiles. Altera huic opponitur, continens φ. χ. θ. Et hæc elementa inter se collata συσχοια sunt, ad superiorem vero seriem comparata, ἀντισχοια. Divus Chrysostomus συσχοιῖ interpretatur γειτνιάζει καὶ ἀπτεται, id est, vicinus est & contiguus: idem dilucidius interpretatur Theophylactus, addeus viciniam hanc non esse loci, sed similitudinis. Et Glossa, quæ dicitur Ordinaria, conjunctus verbo exponit similitudo. Verum hanc interpretationem Aquinas rejicit, quod existimet hanc non fuisse mentem Pauli, mavultque montem Sina ideo dictum conjunctum Hierosolymæ, quod illinc huc profecti sint Israëlites; ut intelligamus montem Arabiæ confinem esse Hierosolymæ, non propinquitate situs, sed continuatione itineris. Huic commento obstat nonnihil συσχοιῖ verbum præsentis temporis, quod Ambrosius vertit, qui conjungitur. Iter autem multis seculis præcesserat. Qui collegit scholia in omnes Pauli Epistolas, ita scribit in hunc locum, Ex qualitatibus locorum vult intelligi diversitatem septemtorum. Is quisquis fuit, sensisse videtur Sina typum esse veteris Testamenti, Hierusalem novi. Hoc si recipimus, quomodo dicuntur συσχοιῖν. Mihi Paulus æquare videtur Judæos Arabes & Hierosolymitanos, quod utriusque pariter fervent legi, & ad Synagogam pertinerent, non ad Ecclesiam. Hierosolymæ vero terrenæ, quam non discernit a monte Sina, opponit cœlestem Hierosolymam, quæ est Ecclesia. Mirum est autem nec Hieronymum nec Ambrosium hunc de vicinia scrupulum attingere.

37 Lætare sterilis qua non parit] Testimonium adductum est ex Esaiæ cap. LIV. Hebræa sic extulit Hieronymus: Laudat sterilis, qua non parit, decanta laudam & hinni, qua non parturibus, quoniam plures filii desertæ magis quam ejus qua habet virum. Verum juxta Septuaginta legitur hunc in modum: Εὐφράνηθητι σείρα ἢ οὐκ ἀδίνουσα, ῥῆξον καὶ βόησον ἢ οὐκ ἀδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Id est, Lætare sterilis qua non parit, erumpe & clama qua non parturis, quia plures filii desertæ magis quam ejus qua habet virum. Symmachus ita vertit: Lætare sterilis, qua non peperisti, gaude in exultatione & hinni, qua non parturisti, plures enim filii dissipata magis quam ejus qua erat sub viro. Ab hoc non discrepant Theodotion & Aquila, præterquam in pauculis verbis. Unde palam est in hoc loco Paulum usum verbi Septuaginta, quod per omnia sensus concordet cum Hebræica veritate.

38 Cum filio libera] Hieronymus legit, cum filio meo Isaac. Atque ita sane legitur Genesis capite vigesimo primo. Ad eundem modum legit Ambrosius. Quo magis admiror unde hæc scriptura in Græcorum ac nostrorum codices invaserit. Ex interpretatione Theophylacti non satis liquet quid legerit, nisi quod contextus cum nostra vulgata lectione consentit. Chrysostomus legit quemadmodum Latini: nec refert ad sensum. Apostolus pro persona Saræ sup-

posuit personam Scripturæ, quo plus esset ponderis, sensumque reddidit ad causam quam tractat commodum. In hoc testimonio Paulus nec Hebraicam auctoritatem nec Septuaginta sequutus est, contentus suis verbis Scripturæ sensum reddere. Quia libertate nos Christus &c. Græca sic habent, Τῇ ἐλευθέρᾳ ἢ, ἣ Χριστὸς ὑμᾶς ἠλευθέρωσε, εἴκετε, καὶ μὴ, id est, Libertate igitur, qua Christus nos liberavit, stete, & ne &c. ut libertate ad sequentia pertinet, non ad superiora. Tametsi Hieronymus secus vertit, ac secus legunt Ambrosius & Augustinus, hinc novum sermonis caput ordientes, Stete igitur, &c. Mecum haud obscure facit Chrysostomus ac Theophylactus, εἴκετε verbum etiam interjecto commentario separans ab iis quæ sequuntur; nec Interpretes hoc mutare potuit. Ad sensum haud magnopere refert.

C Ontineri] μὴ ἐνεχέσθε, id est, ne obnoxii sitis, aut implicemini, seu illaqueemini.

2 Circumcidenti se] περιτεμνομένῳ, id est, qui circumciditur.

3 Evacuati estis a Christo] Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. Hanc vocem Interpretes constanter ita vertit, cum significet aliquid aboleri & irritum otiosumque fieri, ac velut antiquari. Idem est cum eo quod paulo superius dixit, nihil Christus vobis proderit: si addicitis vos legi Moysi, Christus vobis est antiquatus & otiosus. Hieronymus indicat hanc vocem καταργεῖσθαι non recte verti ab Interprete, cum sit potius in opere cessare: ἀργός enim otiosus est, velut ἀργός: unde dictum est καταργεῖσθαι.

4 Per charitatem operatur] Rursum hic operans non significat quod vulgus somniat, sed quæ vim suam occultam exerceat in nobis, quod proprium est Spiritus. Sentitur enim vis, cum ipse nusquam appareat. Nam legem vult parum efficacem videri, contra fidem efficacem: ἐνεργουμένη, quod agens rectius verti poterat.

5 Quis vos fascinavit] ἀνέκοψε. Quod Hieronymus & Ambrosius vertunt impedivit. Et Glossa ordinaria indicat in Latinis codicibus fuisse duplicem lectionem, cum apud Græcos non sit nisi una. Certe in codice Donatiani scriptum comperi fascinavit. Ex hoc loco videtur additum, non credere veritati, de quo superius cap. IIII. admonuimus. Et quod illic vertit non credere, hic vertit non obedire. Imo Hieronymus hic admonet, totum hoc, non obedire veritati, non inveniri in vetustis codicibus: etiam si Græci codices hoc errore sunt confusi. Quanquam autem hoc loco nihil interest inter Græcos codices & Latinos, nisi quod illi legunt impedivit, non fascinavit, tamen ne hic quidem multum ad sensum facit addita particula. Sensus enim plenus erat, Bene currebatis, quis interrupit cursum vestrum? Rursus aliud argumentum hanc Editionem non esse pure Hieronymi: nam ille cum Græcis legit impedivit. Nemini consenseritis. Et hanc particulam velut adjectivam præterit Hieronymus, cum nec in Græcis reperiantur codicibus, nec apud ullum illorum qui commentaria scripserunt ita Paulum. Etiam si Theophylacti Interpretes in contextu de suo addidit, cum nec sit apud Græcos, nec in interpretatione fiat ulla mentio. Certe in codice Donatiani non addebatur, nec in utroque Constantiensis. Et tamen propemodum addinare licet Ambrosium hanc particulam addidisse, non addidisse autem superiore, non credere veritati, sic enim explanat: Exercitium illorum in opere fidei bonum fuisse testatur, sed nequitia malorum hominum detentus, ne cursum suum officio perseverante consummarent: unde ut respiciant horum, de cetero nulli eorum credentes, qui ut opera legis servanda suaderent, Evangelica veritati non eos obedire sinebant. Certe in contextu non additur apud Ambrosium hæc particula, nemini consenseritis, ne apud Augustinum quidem.

6 Persuasio hæc non est &c.] Græcis nec est hæc, nec vestra, ut legit Augustinus, sed duntaxat ἡ πεισμονή, id est, Persuasio. Quanquam sensus non admodum pugnat, nisi quod hic significat persuasionem non obtemperantium, sed persuadentium, ut referatur ad superiorem interrogationem, Quis vos impedivit bene currentes? Nempe quorundam persuasio avocantium vos ad Mosaiacas ceremonias, quæ persuasio non est profecta a Christo, qui aliud vos vocavit, nimirum ad spiritalia.

9 ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. Μικρὰ ζύμη ἔλον τὸ φύρα-  
 10 μα ζυμοί. Ἐγὼ πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ἔτι  
 οὐδὲν ἄλλο φρονίσετε. Ὁ δὲ ταρασσὼν ὑμᾶς βασά-  
 11 σει τὸ κρίμα, ἵσως ἂν ᾖ. Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοί, εἰ  
 περιτομὴν ἐτι κηρύσσω, τί ἐτι διακίμαι; Ἄρα κα-  
 12 τήγγεται τὸ σκάνδαλον τῷ σαυρῷ. Ὁφείλον καὶ ἀπο-  
 13 κείσθαι οἱ ἀναστατέοντες ὑμᾶς. Ὑμεῖς γὰρ ἐπὶ ἐ-  
 λευθερίαν ἐκλήθητε, ἀδελφοί· μόνον μὴ τὴν ἐλευθε-  
 ρίαν εἰς ἀφορμὴν τῆ σαρκί, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης  
 14 δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἐνὶ λό-  
 γῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου  
 15 ὡς ἐαυτόν. Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνεται καὶ κατεσθί-  
 16 τε, βλάψετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. Λέγω  
 δὲ, Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς  
 17 οὐ μὴ τελήσετε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ  
 τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς·  
 ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις, ἵνα μὴ ἂ ἂν  
 18 θείλητε, ταῦτα ποιῆτε. Εἰ δὲ πνεύματι ἀγεσθε,  
 19 οὐκ ἐσὲ ὑπὸ νόμον. Φανερὰ δὲ ἐσὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς,  
 20 ἀτινά ἐσὶ, μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία,  
 21 ἀσελγεία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραί,  
 22 εἶρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχοστασίαι, αἰρέ-  
 23 σεις, φθόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅ-  
 μοια τούτοις, ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προείπον,  
 ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, βασιλείαν Θεοῦ οὐ  
 22 κληρονομήσουσιν. Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐσὶν,  
 ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀ-  
 23 γαθσύνη, πίσις, πραΰτης, ἐγκράτεια. Κατὰ τῶν

A vos. Paulum fermenti 7 totam consperionem fermenti- 9  
 tat. Ego confido de vobis in Domino, 8 quod nihil 10  
 aliud sensuri sitis. Cæterum qui conturbat vos, porta- 10  
 bit iudicium, 9 quisquis fuerit. Ego autem, fratres, si 11  
 circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc perfe- 12  
 quitionem patior? 10 Abolitum est igitur offendicu- 12  
 lum crucis. 11 Utinam & abscondantur 12 qui vos labe- 12  
 factant. Vos enim in libertatem vocati fuistis, fratres: 13  
 tantum ne libertatem 13 in occasionem detis carni, 14  
 sed per charitatem fervite vobis invicem. Nam tota 14  
 lex in uno verbo completur, nempe hoc, 15 Diliges 14  
 proximum tuum ut teipsum. Quod si alius alium vi- 15  
 cissim 16 mordetis & devoratis, videte ne vicissim alius 15  
 ab alio consumamini. 17 Dico autem, Spiritu ambula- 16  
 te, 18 & concupiscentiam carnis non perficietis. Nam 17  
 caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem ad- 16  
 versus carnem: 19 hæc autem inter se mutuo adver- 16  
 santur, ut non quæcumque volueritis, eadem faciatis. 16  
 Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege. Porro ma- 18 19  
 nifesta sunt opera carnis, 20 quæ sunt hæc, adulte- 18  
 rium, scortatio, immunditia, lascivia, Simulacrorum 20  
 cultus, veneficium, inimicitia, lis, æmulationes, iræ,  
 concertationes, seditiones, sectæ, Invidia, cædes, ebrie- 21  
 tates, comessationes, & his similia, de quibus prædi- 21  
 co vobis, quemadmodum & prædixi, quod qui talia 21  
 agunt, 21 regni Dei hæredes non erunt. Contra, fru- 22  
 ctus Spiritus est, charitas, gaudium, pax, 22 lenitas,  
 C benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, temperantia. Ad- 23  
 23 versus

7 Totam massam corrumpit] ἔλον τὸ φύραμα ζυμοί, id est, totam consperionem fermentis, sic enim veritit divus Hieronymus in Commentariis, palam damnans ac rejiciens verbum massa. Nec tamen reddit causam cur rejiciat, nec abstinat ab usu vocis damnatae, in interpretatione: neque tamen negari potest, massam esse vocem Latinam, etiam si conspersio in hoc sensu reperitur apud Columellam, & magis exprimit vocem Græcam φύραμα. Vel hic locus arguit hanc translationem non esse Hieronymi, quæ dictionem habet, quam ille testatur a se correctam fuisse. Pro corruptis Hieronymus legit fermentis. Est enim Græce ζυμοί. Siquidem non protinus corrumpitur, quod afficitur fermento. Nam Christus suam doctrinam comparat fermento in farinam abdito.

8 Nihil aliud sapietis] φρονίσετε. Melius Ambrosius, qui legit sentietis, hoc est, non eritis in alia sententia, & non cogitabitis de novando vitæ instituto. Nam id est, nihil aliud, nihil diversum, nihil novum. Quemadmodum dicimus, aliud ab illo.

9 Quicumque est ille] ὅστις ἂν ᾖ, id est, quisquisque fuerit, sive sit. Atque ita legit D. Ambrosius.

10 Ergo evacuatum est scandalum] Ἄρα κατήγγεται, id est, Ergo cessavit: ut non ineleganter exponit divus Hieronymus, quod vulgo vocant cassatum. Admonet autem & hic, Græcam vocem rectius exprimere Pauli mentem quam Latinam. Cassatum enim quod desit habere vigorem.

11 Utinam abscondantur] Utinam & abscondantur, addita copula, καὶ ἀποκείσθαι, id est, ampuentur etiam, sive reserentur. Est nonnihil emphaseos in conjunctione, non solum iudicentur, sed etiam anathema fiant, penitus resecti a vestro consortio. Aut qui vos volunt circumcidi, ipsi profus exfacentur, ut Paulus imprecetur exfectionem totius membri, qui doceret circumcisionem. Attingit hunc sensum Ambrosius, & item Theophylactus sequitur Chrysostomum, sed alter mihi videtur Apostolica gravitate dignior. Augustinus ex maledictione facit benedictionem, sic interpretans: Quasi Paulus precetur pseudapostolis, non ut circumciscantur, sed abscondantur, hoc est, scandones fiant propter regnum cælorum: sic enim susursum, ut desinant predicare Judæicam circumcisionem. Hoc commentum maluit amplecti, quam tribuere Paulo imprecationem.

12 Qui vos conturbant] οἱ ἀναστατέοντες ὑμᾶς, id est, qui vos a statu dimovent. Unde Ambrosius legit, hi qui vos subvertunt. Nos vertimus, qui vos labefactant. Respexit enim ad id quod dixerat, state. Labefactatur autem quod a statu suo dimovetur. Annotat vocis hujus emphasim diligenter Theophylactus, sed ante hunc Chrysostomus.

13 In occasionem detis carnis] Detis verbum apud Græcos non habetur. Et carni dandi casu profertur, non carnis, paterno. Et subaudiendum est detis, ut admonet divus Hieronymus, aut aliud accommodatius. Apparet Vallam accusativum libertatem referre ad verbum quod sequitur servatis, quasi dicas, ne servatis libertatem vestram carni. Verum id, præterquam quod ab omnium sententia distat, duriusculum est & coactius. Theophylactus subaudiendum putat ἐχωμεν, id est, habeamus. Certe, ut modo dixi, testatur Hieronymus, verbum detis additum ab Interprete, non positum a Paulo. Et nescio quid gratiæ peculiaris habet hæc apostolice, in deterendis iis quos nolis offendere.

14 Sed per charitatem spiritus] Spiritus in Græcis codicibus non habetur, nec in Hieronymo, nec in Augustino, tantum apud Ambrosium legere memini, qui sic etiam interpretatur, ut sit quod opponat carni.

15 Diliges proximum tuum] Græci habent, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον, id est, nempe in hoc, Diliges proximum, &c. unde & nos ita vertimus. Admonet Augustinus multis verbis hic de Dei dilectione sileri, quod ea fingi possit, dilectio proximi facilius queat

convinci. Et consequitur, ut qui proximum dure tractat, is nec Deum amet. Subindicat idem, licet obscurus, Ambrosius. Hoc admonendum putavi, ne quis de suo adjiciat velut omnium, quod a Paulo non est additum.

16 Mordetis & comeditis] Pro comeditis Ambrosius legit criminatis, si modo codex mendo vacat. Haud scio an exemplar illius habuerit διαβάλλετε, id est, calumniamini.

17 Dico autem in Christo] In Christo non additum est apud Græcos, nec apud Hieronymum, nec apud Ambrosium, ne in vetustissimo quidem exemplari Paulino, suffragabatur uterque codex Ecclesiæ Constantinensis, tantum est, Dico autem, Spiritu ambulate. Sic enim indicat quorsum tendat totus hic sermo.

18 Et desideria] Desiderium est Græce, ἐπιθυμία. Ambrosius legit concupiscentiam carnis non perficietis, tamen id nihil ad sententiam.

19 Hæc enim sibi invicem] Apud Græcos pro enim est δι, autem, ταῦτα δὲ, hæc autem. Quanquam id quidem ad sensum haud magni refert.

20 Quæ sunt] In plerisque hujusmodi recensendis, Latina nonnihil a Græcis discrepant, Librariorum opinor oblivione. Hæc Græce sic habent, μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσελγεία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραί, εἶρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχοστασίαι, αἰρέσεις, φθόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, id est, adulterium, scortatio, immunditia, lascivia, idolorum cultus, veneficium, simulacros, lis, æmulationes, ira, contentiones, factiones, secta, invidia, cædes, ebrietas, comessationes. Ita legit & Chrysostomus, nisi quod primo loco refert porneias. D. Hieronymus sic legit: Quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, hæreses, invidia, ebrietas, comessationes. Ambrosius legit ad hunc modum: Adulterium, fornicatio, impuritas, obscenitas, idololatria, veneficium, inimicitia, contentiones, simulationes, iræ, simulationes, dissensiones, hæreses, invidia, ebrietas, comessationes. De quorum singulis, si quis volet plenius edoceri, legat divi Hieronymi in hunc locum Commentaria. Illud jam admonuimus in Epistolam ad Romanos, in φθόνος & φόνος jucundam esse vocum allusionem, quam Interpres ne potuit quidem reddere. Nec sua gratia caret ἀσύνδετον, & homocoptota.

21 Non consequentur] οἱ κληρονομήσουσιν: pro quo Hieronymus possidebunt. Et expressius Ambrosius, regni Dei hereditatem non consequentur.

22 Patientia] μακροθυμία, id est, longanimitas, seu lenitas animi, quod iste suo more fere veritit patientiam, quæ frequentius corporis quam animi dicitur. Etiam si divus Hieronymus putat nihil interesse. Ambrosius veritit lenitatem. Et hic catalogus fructuum Spiritus apud Græcos sic habet, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθσύνη, πίσις, πραΰτης, ἐγκράτεια, id est, charitas, gaudium, pax, lenitas animi, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, temperantia. Divus Hieronymus adversus Jovinianum sic legit, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. Ambrosius ad hunc legit modum, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, spes, lenitas, continentia, castitas, bonitas, &c. Proinde non admodum probandum reor quorundam anxiam diligentiam, qui in hujusmodi catalogis solent de numero laborare, & in distinguendis singulis superstitiose torqueri, cum probabile sit, Paulum congeriem quamdam malorum & bonorum produxisse, quæ fere consequi solent, non quod hæc sola sint, sed quod in his sit summa.

24 τοιούτων ἢ ἐξιν νόμος. Οἱ δὲ τῷ Χριστῷ, τὴν σάρκα ἐσαύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. 25 Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ σοιχῶμεν. 26 Μὴ γινώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προκαλοῦμενοι, ἀλλήλους φθονοῦντες. Ἀδελφοί, ἐάν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος ἐν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοί, καταρτίζετε τὸν τοιούτον ἐν πνεύματι ποραότητος, 2 σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς. Ἀλλήλων τὰ βάρη βασάζετε, καὶ οὕτως ἀνακληρώσατε τὸν νόμον τῷ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ δοκεῖ τις εἶναι τι, μηδὲν ἂν, 4 ἑαυτὸν φρενακατᾶ. Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα 5 ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βασάσει. Κοινωνεῖτω δὲ ὁ κατηχούμενος τὸν λόγον τῷ κατηχούντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. 7 Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μνηστρίζεται. Ὁ γὰρ ἐάν σπειρῇ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ὅτι ὁ σπειρῶν εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορᾶν.

23 Qui autem sunt Christi carnem suam] Hoc loco Origenes, omiſſa una conjunctione δὲ, totam variat ſententiam, legens ad hunc modum, Κατὰ τῶν τοιούτων ἢ ἐξιν νόμος, οἱ τῷ Χριστῷ τὴν σάρκα ἐσαύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, id est, Adversus hujusmodi non est lex, qui Christi carnem crucifixerunt cum vitis & concupiscentiis: ut intelligas non eos esse Christi, qui carnem suam crucifixerunt, sed adversus eos non esse legem, qui Christi carnem in se crucifixerunt cum vitis &c. Nam Christi carnem cum laude crucifigi in piis hominibus, in quibus dormiti sunt carnis affectus, sed male recrucifigi, quod Græci dicunt ἀνακαυθῆσαι, ab iis qui redeunt ad pristinam vitam, post Christum semel acceptum. Verum exemplaria Græca refragantur huic lectioni, etiamſi Hieronymo probatur Origenis ſententia. Ambrosius legisse videtur ad hunc modum, οἱ δὲ Χριστοὶ &c. ut christi nominandi casu sit, numero multitudinis, non paterni. Addit enim eos vocari christos, id est, unctos, qui Christo devoti ſunt.

24 Cum vitis & concupiscentiis] παθήματα, id est, passiones, sive ut legit Augustinus, affectus. Adversus Manichæos de Genesi, pro affectus ponit perturbationes. In Epistola xxxix. legit, cum passionibus & desideris, tametsi ea videtur Paulini. Quanquam omnis cruciatus aut morbus etiam corporis potest vocari πάθημα, & idcirco addidit ἐπιθυμίαις, quod proprium est animi cupiditatibus, quemadmodum indicavit & Hieronymus.

25 Spiritus & ambulamus] καὶ σοιχῶμεν, quod Valla corrigi, contenti sumus: verum hoc magis ad ſententiam Pauli facit, quam ad vocem Græcam σοιχῶμεν, quæ significat ordine suo incedere: ut intelligas, continetur nos intra spiritum, ne respiciamus legem. Actio motus quidam est velut animantis. At motus ab eodem proficitur unde vita, quod si vita nobis contigit e spiritu evangelico, non ex lege, secundum eundem agamus. Neque video quid Vallam moverit, nisi forte legit σοιχῶμεν pro σοιχῶμεν. Etiamſi non mo clam est, ad Vallæ ſententiam interpretari Theophylactum, σοιχῶμεν ἀντι τῷ ἀρκεσθῶμεν. Divus Augustinus legit, Spiritus vivimus, spiritum & sectemur, neque secus interpretatur quam legit. Ad quem modum qui venit, aut legit, aut certe somniavit σοιχῶμεν, unde σοιχῶζω, quod significat ad scopum oculos intendere. Cæterum hoc verbum σοιχῶ apud Græcos πολύσημον est, sed tamen ab ordine directoque cursu ductum, unde & σοιχῶ versus, & σοιχῶια elementa sive littera: ab eodem venit σοιχῶζω.

26 Inanis gloria cupidi] Græcis una dictio est, κενόδοξοι, id est, inaniter gloriosi &c. aut ut legit Ambrosius, inanem gloriam sectantes.

1 I præoccupatus] προληφθῆ, id est, occupatus, hoc est, præventus antequam potuerit cavere. Quibus verbis excludit omnino destinatum malitiam, & peccandi voluntatem.

2 Hujusmodi infirmum] καταρτίζετε, id est, instaurate, reficite, sive sarcite. Suspicio Interpretem vertisse instaurate, id Scribam vertisse in infirmum. Hieronymus enarrans cap. Ezechielis xvi. refert, perficite hujusmodi. Ambrosius legit humilitate, si tamen scriptura mendo vacat, quæ mihi proſus suspecta est. Nam ex illius interpretatione non potest percipi quid legerit, aut si quid potest, legit emendate, cum ait, cum mansuetudine provocandi sunt ad reformandos se. Quod admonet hic Paulus ac sacri Doctores, nos parum meminimus. Si quid emendandum existerit, tanto supercilio, tanta sævitiâ protinus intonamus. Ea res multos egregios viros a communione Ecclesiæ abalienavit, quod aperte de Tertulliano prodidit Hieronymus.

3 Considerans seipsum] Mire mutavit repente numerum, σκοπῶν σεαυτὸν, magis ad sensum respiciens, quam ad verborum ordinem. Et ex hoc loco divus Hieronymus colligit vere dictum a Paulo, non tantum modestiæ causa, quod imperitus esset sermone. At mihi videtur non abs re mutasse subito numerum, quod singularis numerus magis est idoneus ad compellendam uniuscujusque conscientiam. Porro durius erat dicere omnibus, considerate vos ipsos, ne & vos sentemini. Et mira cautione semper hoc agit Paulus, ne quid offendant eos, quos studet corrigere. Admonet autem Theophylactus additum σὺ, ut eos commonefaceret humanæ fragilitatis. Siquidem hoc dictum non solum pertinet ad Galatas, sed peculiariter unumquemque mortalem appellat. Et hanc ob causam mutatus est numerus, quod & alias a Paulo factum indicavimus.

4 Alter alterius onera] Ἀλλήλων τὰ βάρη βασάζετε. Latinus reddidit Ambrosius, atque item Augustinus sermone de verbis Domini vigesimo primo, Invicem onera vestra portate, citante ad eum-

versus hujusmodi non est lex. 23 Qui vero sunt Christi, carnem crucifixerunt 24 cum affectibus & concupiscentiis. Si vivimus spiritu, 25 spiritu & incedamus. 25 Ne efficiamur 26 inanis gloriæ cupidi, invicem nos 26 provocantes, invicem invidentes. Fratres, etiamſi occupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, 2 instaurate hujusmodi spiritu mansuetudinis, 3 considerans temetipsum, ne & tu tenteris. 4 Invicem alii aliorum onera portate, 5 & sic complete legem Christi. 6 Nam si quis sibi videtur aliquid esse, quum nihil sit, suum ipse fallit animum. Opus autem suum probet unusquisque, 7 & tunc in semetipso tantum gloriationem habebit, & non in alio. 8 Unusquisque enim propriam sarcinam bajulabit. 9 Communicet autem qui catechizat sermone ei qui se catechizat in omnibus bonis. Ne erretis, Deus non irridetur. 11 Quicquid enim feminaverit homo, hoc & metet. Nam qui seminat 12 per carnem suam, de carne metet

dem modum & alias utroque. Verti poterat & ad hunc modum, Alii vicissim aliorum onera bajulato. Nam alter alterius de duobus dicitur Latinus.

5 Et sic adimplebitis] καὶ ὕτως ἀνακληρώσατε, id est, & sic adimplete. Interpres legit ἀνακληρώσατε, nec magnopere refert ad sensum. Rursum rediit ad numerum multitudinis. Quamquam Græca vox magis sonat reimplere, hoc est, denuo adimplete, quasi dicat, quod alterius delicto diminutum fuit in legis observatone, id aliorum farciat charitas. Annotavit diligenter hujus vocis emphasim Chrysostomus.

6 Si quis existimet se] Græce paulo secus habet, Εἰ γὰρ δοκεῖ τις εἶναι τι, id est, Si enim videtur aliquis esse aliquid, ut subaudias sibi. Et verbum seducit apud Græcos composita vox est, φρενακατᾶ, id est, mentem seducit, & mentem suam decipit, ut exponit divus Hieronymus. Est autem perniciosissimum fallendi genus, ubi quis imponit sibi. Augustinus libro de Singularitate Clericorum cap. secundo legit, seipsum implanas, ac velut Græcam interpretans vocem subjicit, Sed implanator certo proprius suam animam decipit. Planus apud Latinos invenitur pro impostore; an reperitur implanare, nescio.

7 Et sic in semetipso] καὶ τότε, id est, & tunc, ut legit Ambrosius. Nec additur tantum apud Græcos plerisque, licet in nonnullis addatur μόον. Præterea quod Græcis est, εἰς σεαυτὸν, id est, in seipsum, mox item, καὶ εἰς τὸν ἕτερον, id est, & non in alium, fortassis rectius transiisset, apud seipsum, & non apud alium. Quanquam haud me fugit hujus præpositionis ancipitem esse naturam. Chrysostomus interpretatur, εἰς ἕτερον, καὶ ἑτέρον, hoc est, adversus alium.

8 Unusquisque onus suum portabit] φορτίον. Quod Ambrosius legit sarcinam. Et portabit est βασάζει, quod est bajulorum proprie.

9 Communicet autem qui] Græce non est verbo, sed verbum accusandi casu, τὸν λόγον. Quanquam accipi potest per synecdochen, ut subaudias κατὰ præpositionem. Aut ita dixit, catechizatur verbum, sicut nos dicimus, docetur grammaticam. Ambrosius Græcam vocem expressit ad hunc modum, ὁ κατηχῶμενος τὸν λόγον, hoc est, qui verbum Dei audiens est. Nam catechizare est tradere mysteria Religionis Christianæ. Illud autem, in omnibus bonis, ad communicet referendum est, non ad catechizat. Marcion, ut indicat Hieronymus, accusativum λόγον refert ad verbum communicet, intelligens fideles & catechumenos simul orare debere, & magistrum in oratione communicare cum discipulis, illo vel maxime elatus, quod sequatur in omnibus bonis. Atqui si de oratione fuit sermo, non debebat præcipi ei qui catechizatur, sed qui catechizat, hoc est, non discipulo, sed magistro. Quanquam ea quæ consequuntur, hanc refellunt inte pretationem, Quæ feminaverit homo, hac & metet. Hic vero Laurentius Valla nonnihil stomachatur, quod Interpres Græcam vocem reliquerit, cum alibi verat: atque ita vertendum putat, Communicet autem qui docetur verbum cum eo qui ipsum docet in omnibus bonis. Illud addam de meo, posse λόγον hoc loco accipi pro ratione: ut intelligamus Paulum admonere, ut ratio dati & accepti constet inter eum qui religionem tradidit, & eum qui accepit, sed ita demum, si qui tradidit, sincere tradidit: alioqui iniquam fore permutationem, si pro perperam tradita religionis doctrina reponatur beneficium. Atque adeo addidit in omnibus bonis, repetens quod superius dixit, Bonum est amulari in bono semper. Adversus illos autem, qui ad gloriam & quantum insincere tradebant Christum, objicit quod sequitur, Deus non irridetur. Id sensisse videtur Ambrosius, adscribens, In malis dissentendum ab illis, ut magis lex nobis dux sit quam homo. Theophylactus interpretatur de munificentia catechumenorum in catechistas, & huic consentiens Hieronymus.

10 Non irridetur] ὁ μνηστρίζεται. Quod proprie est scommate ridere & subannare, nasoque suspendere. Siquidem Græci μνηστῆρα nasum vocant.

11 Quæ enim feminaverit] Græcis est singulari numero, Quod enim feminaverit homo, hoc & metet. Itaque legit Ambrosius, & item divus Augustinus.

12 In carne] Græce est εἰς σάρκα, id est, in carnem: quemadmodum mox, εἰς τὸ πνεῦμα, id est, in spiritum: tametsi præpositio εἰς varie usurpatur.

13 Metet corruptionem] θερίσει φθορᾶν, id est, metet corruptionem, hoc est, periturum fructum, nam huic opponit vitam æternam. Caro mortalis fructus habet item mortales. Spiritus æternus

πάν· ὁ δὲ σπείρειν εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος  
 9 θείου ζῶν αἰώνιον. Τὸ δὲ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκ-  
 κακῶμεν· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θείσομεν μὴ ἐκλυόμενοι.  
 10 Ἄρα οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζόμεθα τὸ ἀγαθὸν  
 πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς οἰκείους τῆς πίστεως.  
 11 Ἰδετε πηλίκους ὑμῖν γραμμασίον ἐγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ.  
 12 Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκί, ἔτοι ἀναγκά-  
 ζουσιν ὑμᾶς περιτέμεσθαι, μόνον ἵνα μὴ τῷ σαυρῷ  
 13 τοῦ Χριστοῦ διακῶνται. Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι,  
 αὐτοὶ νόμον φυλάσσουσιν· ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περι-  
 14 τέμεσθαι, ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχῶνται. Ἐ-  
 μοι δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σαυρῷ τῷ  
 Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, δι' ἃ ἐμοὶ κόσμος ἐσαύρωται,  
 15 καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ ἔτε περιτομή  
 16 τι ἰσχύει, ἔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. Καὶ  
 ὅσοι τῷ κανόνι τέτω σοιχῶσιν, εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς καὶ  
 17 ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. Τῷ λοιπῷ κό-  
 πος μοι μηδεὶς παρεχίτω· ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ  
 18 Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βασάζω. Ἡ χάρις τῷ  
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τῷ πνεύματος ὑμῶν,  
 ἀδελφί. Ἀμήν.

Πρὸς Γαλάτας ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ  
 ΓΑΛΑΤΑΣ

Τ Ε Λ Ο Σ.

nus fructus habet immortales. Siquidem alias quoque ἄφθαρτον  
 transfert immortalitatem, & ἀφθαρσίαν immortalitatem.

14 *Deficiamus, & deficientes* ] Apud Græcos diversa sunt  
 verba. Nam *deficiamus* est ἐκκακῶμεν, *deficientes* ἐκλυόμενοι,  
 id est, *defatigati*. Ambrosius legit *infatigabiles*, ut tempus quo-  
 que participii redderet. Tertullianus pro *ne deficiamus* legit, *ne  
 tadeat*.

15 *Ad omnes* ] Cur non potius, *erga omnes*?

16 *Qualibus litteris* ] πηλίκους, id est, *qualibus*, sed ita ut  
 magnitudinem & admirationem significet. Hic magis ad affectum  
 Pauli refertur, cui hæc res adeo fuerit cordi, ut non gravatur sit  
 superte manu super ea scribere. Divus Hieronymus putat reliquam  
 Epistolam aliena manu scriptam fuisse: Paulum autem, ut omnem  
 excluderet suspicionem supposititiarum litterarum, reliquam Epi-  
 stolæ suapte manu scripsisse. At cur non potius, ut cum Hierony-  
 mi pace dixerim, vel ex hoc loco conijcimus, totam hanc Epi-  
 stolam Pauli digitis exaratam fuisse? Fatetur Hieronymus vocem  
 Græcam, πηλίκους, magnitudinem significare potius quam qua-  
 litatem. Quod idem in Psalmos notavit Hilarius, Origenem, opi-  
 nor, sequutus. Nam Græca vox magnitudinem sonat, Latina non  
 item. Tamen divus Hilarius magnitudinem refert non ad formam  
 elementorum, sed sublimitatem sensuum, quod mihi sane videtur  
 coactius. Porro divus Hieronymus laborat ut explicet, quomodo  
 grandes sint hæc litteræ, quasi illud senserit Paulus, hanc Epistolam  
 grandibus litterarum figuris scriptam fuisse. Imo Græci *litteras* nu-  
 mero multitudinis & unam vocant Epistolam, quemadmodum &  
 nos. Igitur Apostolus ut ostenderet, quantopere sibi hæc res esset  
 cordi, *Videte*, inquit, *quam grandem Epistolam mea ipsius manu  
 scripsi*, jam enim finierat Epistolam. Nam in cæteris solet dunta-  
 xat subscribere, *mea manu Pauli*. Nec est quod quemquam of-  
 fendat dātivus γράμμασι, non γράμματι. Ut enim loquitur  
 multis & multis, ita scribitur paucis & paucis. Mecum facit Am-  
 brosius, qui ex hoc loco colligit hanc Epistolam esse holographam.  
 Et tamen miror quare idem pro *Videte*, sive *Videte*, legat *Scitote*,  
 nisi forte scriptum habebat *Eidete*. Augustinus legit, *Vidistis, qua-  
 libus litteris vobis scripsi*, quasi Paulus manus agnitæ admonet,  
 ne per alios fictis Epistolis decipiantur. Theophylactus, Chryso-  
 stomus sequutus, fatetur ex hoc loco colligi hanc Epistolam Pauli  
 manu scriptam fuisse. Cæterum quod dixit *qualibus*, non pertine-  
 re ad magnitudinem litterarum, sed ad deformitatem, quod Pau-

A corruptionem: sed qui seminat per spiritum, de spiri-  
 ritu metet vitam æternam. Bonum autem faciendo ne  
 9 14 defatigemur: tempore enim suo metemus non de-  
 fatigati. Itaque dum tempus habemus, operemur bo-  
 10 num cum 15 erga omnes, tum vero maxime erga do-  
 mesticos fidei. Videtis 16 quanta vobis epistola scripse-  
 11 rim mea manu. 17 Quicumque volunt juxta faciem  
 12 placere in carne, ii cogunt vos circumcidi, 18 tantum  
 ne ob crucem Christi persecutionem patiamur. Nam  
 13 qui circumciduntur, ne 19 ipsi quidem legem servant:  
 sed volunt vos circumcidi, ut in vestra carne glorien-  
 tur. Ego vero 20 absit ut glorier, nisi in cruce Domi-  
 14 ni nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus cruci-  
 fixus est, & ego mundo. Nam in Christo Jesu neque  
 15 circumcisio quicquam valet, neque præputium, sed  
 nova creatura. 21 Et quicumque juxta regulam hanc  
 16 incedunt, pax super eos & misericordia, 22 & super  
 17 Israelem Dei. 23 De cætero 24 ne quis mihi molestias  
 18 exhibeat: ego enim 25 stigmata Domini Jesu in cor-  
 pore meo porto. Gratia Domini nostri Jesu Christi  
 cum spiritu vestro, fratres. Amen.

Ad Galatas missa fuit e Roma.

EPISTOLÆ PAULI AD GA-  
 LATAS

F I N I S.

luthi videri velit imperitum scribendi, & tamen non gravatum ut-  
 cunque totam Epistolam sua manu describere.

17 *Volunt placere in carne* ] εὐπροσωπῆσαι, hoc est, *juxta fa-  
 ciem placere*. Nam hinc Græca vox composita est, & hoc *in carne*.

18 *Tantum ut crucis Christi persecutionem non* ] Græce sic ha-  
 bet, *μόνον ἵνα μὴ τῷ σαυρῷ τῷ Χριστῷ διακῶνται*, id est, *ne cru-  
 ce Christi persequantur*: ut *persequantur* passive accipias, hoc est,  
 ne crux Christi adducat illis persecutionem. Apud Ambrosium  
 non additur *tantum*, etiam si additur apud Augustinum. Supplen-  
 dum est aliquid, quo sermo reddatur absolutus. *Tantum hoc a-  
 gunt*, ut fugiant invidiam crucis Christi.

19 *Legem custodiunt* ] Ἴψι, deest αὐτοῖς, quod addit & Ambro-  
 sius. Hieronymus legit *hi*, quasi Græce legerit *ἔτοι*.

20 *Absit gloriari* ] *Absit ut gloriet*, sive *ne ostingat gloriari*.

21 *Et quicumque hanc regulam sequuti fuerint* ] Καὶ ὅσοι τῷ  
 κανόνι τέτω σοιχῶσιν. Idem verbum quod superius vertit *ambula-  
 mus, σοιχῶμεν*, hoc est, *Quicumque ad hanc incedent regulam*.

22 *Et super Israel Dei* ] τὸν Ἰσραὴλ, ut intelligas virum aut po-  
 pulum. Et addit *Dei*, propter Synagogam Satanæ.

23 *De cætero* ] Τῷ λοιπῷ. Non est τὸ λοιπὸν, quod alias ver-  
 tit *Supereest*, aut *Quod reliquum est*. Siquidem hic magis loqui vi-  
 detur de quæstionibus, quam de tempore, ut subaudias *περὶ,  
 περὶ λαοῦ*. Tradidi quicquid erat tradendum, hoc firmum esse  
 volo, nec patiar rursus in dubium vocari.

24 *Nemo mihi molestus sit* ] κόπος μοι μηδεὶς παρεχίτω, id est,  
*labores mihi nullus exhibeat*. Et ad hunc modum vertit & exponit  
 divus Hieronymus. Augustinus legit, *nemo laborem mihi præstet*,  
 haud tamen dissimulans in plerisque codicibus haberi scriptum,  
*nemo mihi molestus sit*, libro de *Prædestinatione Sanctorum*, in ipso  
 statim initio.

25 *Stigmata* ] Græca vox est, significat autem *notam impres-  
 sam*. Solent autem servi notari a dominis, ne quis alienus illos pro  
 suis posset asserere. Sentit igitur se certas habere notas, quod sit  
 servus Jesu Christi, pro quo tam multa passus fuerat. Toties cæ-  
 sus virgis, toties lapidatus, toties objectus bestis, toties conse-  
 ctus in vincula: ex his omnibus sibi parat auctoritatem adversus  
 pseudopostolos. Illi gloriabantur in cicatricibus circumcisorum,  
 Paulus in suo corpore circumferebat notas crucis Christi. Tali  
 igitur doctore potius credendum, quam delicatis magistris, qui in  
 alieno vulnere gloriantur.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD GALATAS,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Ε Φ Ε Σ Ι Ο Υ Σ

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Τ Λ Ο Υ .

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἔσω μὲν αὐτὸς ἰωρακῶς, ἀκύσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὐτῆς. Ἐφέσιοι πιευσάσαντες εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, γνησίαν ἔσχον εἰς αὐτὸν τὴν πίσιν, καὶ εἰς πάντας τὰς φεγγίς τὴν ἀγάπην, καὶ ἐβύλοντο, παρὰ τῷ Παύλῳ βεβαιωθῆναι. Μαθῶν τοίνυν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτὸς ταύτην τὴν ἐπιστολήν, ὡς περ κατηχητικὴν. Καὶ πρῶτον μὲν δείκνυσιν, μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυσῆριον, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς καὶ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ταύτην εὐδοκίαν τῷ Θεῷ, ὥστε τὸν Χριστὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν, καὶ ἡμᾶς σωθῆναι. Ἐπειτα περὶ κλήσεως ἑθνῶν διαλέγεται, ἵνα δείξῃ ἀξίως αὐτὸς πεπιστευκέναι· καὶ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ κλῆσις αὐτῶν γέγονεν, ἢ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν Τίος τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἐκ τέτοιο μάθωσιν, ὅτι ἐκ ἀνθρωπολάτραι γεγενῆσιν, πιευσάσαντες τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἀληθινὸι Θεοσεβεῖς. Σημαίνει δὲ καὶ ἐαυτὸν διὰ τῶτο ἀπεσάλθαι κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὅτι περὶ αὐτῶν ἐφρόντισεν. Ἐπειτα παραινενικῶς λόγους ἀνδράσι καὶ γυναίξι, πατράσι καὶ τέκνοις, κυρίοις καὶ δούλοισι τίθησιν ἐν τῇ ἐπιστολῇ. Καὶ καθόλου πάντας παρωσκουάζει κατὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῷ, λέγων πρὸς ἐκείνους ἡμῖν εἶναι τὴν πάλην. Καὶ ὡς περ ἀγαθὸς ἀλείψας τοῖς λόγοις πάντας κατὰ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, ἔτις τελειοῖ τὴν ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M A D

E P H E S I O S

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Phesus metropolis quondam erat Asiae minoris, civitas superstitiose dedita cultui Dæmonum & præcipue Dianæ, unde & in Actis Dianæ νεωκόρος dicitur, non illius venatricis, cui Poëtae sagittas & arma tribuunt, sed *multimammia*, quam Græci πολύμασον appellant, quam volebant omnium animantium esse nutricem, ut indicavit Hieronymus. Nam de templo Ephesiae Dianæ, toto orbe celebratissimo, passim etiam Ethnici meminere Scriptores. Hos curiosarum artium tenebat studium. Unde legimus, ad prædicationem Apostolorum magicos libros ab eis comportatos, igni traditos fuisse, & supputato pretio, compertum fuisse quinquagies mille nummum argenti: sicut refertur in Actis cap. xix. Ut igitur a tantis erroribus illos abduceret, triennium apud illos egit, nihil interim non faciens quod ad illorum salutem faciebat, magno studio reclamantibus & obstrepentibus multis, sicut ipse testatur alicubi: ubi & bestiiis objectus est, quemadmodum ipse testatur in secunda ad Corinthios Epistola. At discedens, Timotheum apud eos remanere iussit. Abundabat autem ea civitas, ut curiosis & magicæ deditis, ita doctissimis viris. Unde Paulus, ut ad omnium mores & ingenia sese attemperat, de Dæmonibus ac Spiritibus crebro meminit, bonorum ac malorum differentiam indicans. Ad hæc retrusa quædam aperit. Nec enim est ulla Epistola, quæ tam abditos habeat sensus, ut ob hanc potissimum Petrus scripsisse videatur: *Sicut & carissimus frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis, sicut in omnibus Epistolis loquens in eis de his, in quibus sunt quadam difficilia intellectu, qua indocti & instabiles depravant, sicut & cæteras scripturas, ad suam ipsorum perditionem.* Difficultas autem non tam in verbis sita est, quanquam haud alibi sermonis phrasibus perplexior, quam in sensibus: quod agnoscit & D. Hieronymus in *Præfatione Commentariorum*. Hæc idcirco universa replicavimus, ut ostenderemus, quare Apostolus in hac vel potissimum Epistola obscuros sensus & ignota seculis sacramenta congesserit. Hos igitur, quoniam in fide perstiterant, hortatur ut pergant, & ad perfectionem proficiant, commonefaciens cujusmodi fuerint, quum vitiis addicti servirent impiis Spiritibus, & quales nunc facti sint, insiti Christo, docens interim Evangelii gratiam consilio divino, licet Judæis promissam, in Gentes quoque recte propagatam, & hujus muneris se ministrum a Deo constitutum. Quoniam autem scripsit e carcere, hortatur ne dejiciantur animo, ob ipsius afflictiones, verum eas potius sibi gloriæ ducant. Hæc agit capite primo & secundo. In cæteris tribus vitæ formam illis præscribit, demonstrans quid sequendum, quid fugiendum: quæ officia maritorum in uxores, uxorum in maritos: quæ parentum in liberos, liberorum in parentes: quæ dominorum in servos, servorum in dominos. Scripta est Epistola ab urbe Roma per Tychicum diaconum, cujus meminit in calce, *fidelem ministrum eum* vocans. Ambrosius addit, scriptam e carcere, quum Hierosolymis Romam deductus sub fidejussore degeret extra castra in suo conducto.

EPI-

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD EPHESIOS.

ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς ὄντιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐλόγητος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλόγησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἑπερανίοις Χριστῷ. Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, Προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτὸν, κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς ἵπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ἣ ἠχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγαπημένῳ. Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἀφεσιν τῶν παραπτωμάτων, κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, Γνω-



DEM in hac Epistola Pauli fervor, eadem profunditas, idem omnino spiritus ac pectus: verum non alibi sermo hyperbatus, anapodotis, aliique incommodaibus molestior, sive id Interpretis fuit, quo fuit usus in hac, sive sensum sublimitatem sermonis facultas non est assequuta. Certe stilus tantum dissonat a cæteris Pauli Epistolis, ut alterius videri possit, nisi pectus atque indoles Paulinæ mentis hanc profusus illi vindicaret.

1 Qui sunt Ephesi] τοῖς ὄντιν ἐν Ἐφέσῳ. Quod potest & in secunda legi persona, qui estis Ephesi. Est autem Ephesus metropolis Asiæ, quæ proprie minor dicitur.

2 Gratia vobis & pax] Hieronymus admonet gratiam & pacem pariter referri ad utrumque, Patrem videlicet & Filium, posse tamen sic accipi, ut gratia referatur ad Patrem, pax ad Filium, ut gratia Patris intelligatur in eo, quod Filium pro salute nostra dignatus est mittere. Pax autem Filii in eo, quod per ipsum Patri reconciliati sumus. Hujus cogitationis occasionem præbuit Hieronymo, quod inibi mox sequitur, In laudem gloria gratia sua, in qua gratificavit nos in dilecto. Certum est enim hunc sermonem ad Patrem pertinere.

3 Benedictus Deus] Bifariam potest distingui, Benedictus Deus, ut hætenus sit dialtole, deinde separatim adjiciatur, & Pater Domini nostri Jesu Christi. Aut conjunctim, Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi. Pater, quia genuit. Deus Jesu, secundum assumptum hominem. Id annotavit Hieronymus.

4 In caelestibus in Christo] ἐν τοῖς ἑπερανίοις Χριστῷ, id est, in caelestibus sive super caelestibus Christo: ut sit Christo dativi casus. Ambrosius omittit hanc particulam, in Christo. Hieronymus legit in Christo. Si legis, benedixit nos Christo, sensus erit, Benedixit nos in gloriam Christi. Si in Christo, sensus erit, Per fidem Christi conferri nobis hanc benedictionem. Atque in hunc sensum interpretatur Theophylactus, quem nuper Athanasium falso fecerunt. Nam is legit ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

5 Ante mundi constitutionem] πρὸ καταβολῆς κόσμου. Quæ vox ita sonat, quasi dicas, ante jacta fundamenta mundi. Sic admoet & divus Hieronymus, idque verbis compluribus.

6 Et immaculati] ἀμώμους. Quod magis inculpatos, sive irreprehensibiles, quam immaculatos significat. Μάμος enim Græcis reprehensio est, sive Deus reprehensionis.

7 In charitate] Hæc verba referri possunt ad superiora, ut intelligas nos inculpatos esse, & electos in charitate: vel ad ea quæ sequuntur, ut accipias nos prædestinatos in charitate. Quamquam Græci codices annectunt hæc superioribus. Et hoc annotavit Hieronymus.

8 Qui prædestinavit nos] Προορίσας. Hieronymus & Ambrosius legunt, in charitate prædestinans nos. Verum illud prædestinans apud Græcos præteritii temporis est, quasi, si genus verbi mutari poterat, dixisset prædestinatos sive præfinitos. Atque hoc sane loco verbum est prædestinandi, de quo in Epistola ad Romanos non nihil attigimus. D. Hieronymus hoc putat interesse inter ἐπιζῆτιν & προορίζειν, quod prius illud tribuatur iis, quæ nunquam non fuerint, hoc posterius iis, quæ cum aliquando non fuerint, deinde cœperint esse, de quibus si quid decretum aut cogitatum fuerit priusquam essent, prædestinatio est. Rursum si quid de Domino Jesu Christo, qui nunquam non fuit cum Patre, neque unquam eum ut esset voluntas paterna præcessit, destinatio est. Unde in Epistola ad Romanos de Filio Dei loquens, ὁρισθῆντος dixit, non προορισθῆντος.

9 In adoptionem filiorum] Græcis una vox, υἰοθεσίαν, qua significant eam adoptionem, qua quis in filii locum adoptatur, ut superius admonuimus. Nam & nepotes ac neptes adoptantur.

10 In ipsum] εἰς αὐτὸν, id est, in sese, ut ad Patrem fiat reciprocatio: quamquam potest & ad Christum referri, sed coactius. Nam per adoptionem efficitur fratres Jesu Christi, non filii, juxta mystici fermopis proprietatem. sed filii Dei Patris, velut insiu corpori Christi, & unum cum illo effecti.

PAULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui agunt Ephesi, & fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos omni benedictione spirituali in caelestibus Christo. Quemadmodum elegit nos in ipso, antequam jacerentur fundamenta mundi, ut essemus sancti & irreprehensibiles coram illo per charitatem. Qui prædestinavit nos ut adoptaret in filios per Jesum Christum in sese, juxta beneplacitum voluntatis suæ. Ut laudetur gloria gratiæ suæ, qua charos reddidit nos per illum dilectum. Per quem habemus redemptionem per sanguinem ipsius, remissionem peccatorum, juxta divitias gratiæ suæ, De qua ubertim nobis impartivit in omni sapientia & prudentia, Pa-

11 Secundum propositum] κατὰ τὴν εὐδοκίαν, id est, secundum placitum, aut potius secundum beneplacitum. Hieronymus putat vocem esse novam, & a Septuaginta fictam, quo possent explicare quod est apud Hebræos רצון rason. Porro εὐδοκίαν proprie dici, ubi quid non solum placuit, sed etiam recte placuit. Nam placent, & quæ non recte placent. Ambrosius legit, secundum placitum voluntatis.

12 In laudem gloria gratia sua] Quidam codices perperam addunt conjunctionem, gloria & gratia sua, quum sit δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, id est, gloria gratia sua, ut intelligas laudari gloriam gratiæ divinæ. Atque ita sane legit Hieronymus, Ambrosius legit, In laudem claritatis suæ, omissa mentione gratiæ. Nam pro δόξῃ reddidit claritatis, & tamen in enarrando meminit gratiæ? δόξῃν vertere solet majestatem: ac potentia magis convenit majestas, hic eam tribuit gratiæ. Mirabilior enim Deus apparuit in redimendo homine quam in creando. Nusquam Apostolus hic non extollit gratiam, extenuans operum humanorum fiduciam. Nunc sunt qui peccent in utramque partem. Medio tutissima via est. Quod si deflectendum est, tutius est deflectere in partem gratiæ, qua glorificatur Christus, quam operum nostrorum, qua glorificantur homines.

13 In qua gratificavit] ἐν ἣ ἠχαρίτωσεν. Et gratificavit hic sonat gratos sive charos reddidit, ἠχαρίτωσεν, unde participium est, ἀχαριστωμένη Μαρία. Quod si illic vertendum erat gratia plena, hic vertere debuerat, gratia implevit. Nam gratificare vox est Latinis auribus insolens, gratificari est in gratiam alterius aliquid facere.

14 In dilecto Filio suo] Filio suo apud Græcos & apud Hieronymum non adduntur, ἐν τῷ ἡγαπημένῳ, id est, in eo qui dilectus est: neque enim hic est ἀγαπητός. Ambrosius legit, ut vulgata habet Editio, & omnino sentit de Filio. Verum eum maluit signare nomine dilecti, ut intelligeres nos amari a Deo, non ex nostris meritis, sed ob amorem, quo Filium prosequitur Pater, cui nos fratres esse voluit. Annotavit hoc diligenter Hieronymus, non esse dictum dilecto Filio, quid enim magni, si pater diligit filium? neque dilecto pro omnibus, sed absolute dilecto in omnibus, ac præ omnibus, & sine quo nemo diligitur cæterorum.

15 In remissionem peccatorum] In præpositio nec est apud Græcos, nec apud Ambrosium, nec apud Hieronymum, sed oportet annectere casum accusativum per appositionem exponentem. Exponens enim quæ sit illa redemptio, subjicit remissionem peccatorum. Nam hæc servitus, unde redemit nos Christus. Suffragabatur hic uterque codex Constantiensis.

16 In nobis] εἰς ἡμᾶς, id est, in nos.

17 In omni sapientia & prudentia] Hæc vel ad superiora possunt referri, vel ad sequentia, ut sit sensus, Quam assatim effudit in nos in omni sapientia & prudentia, sive Notum faciens nobis mysterium in omni sapientia & prudentia. Hieronymus posteriore hanc distinctionem sequitur.

18 Ut notum faceret] Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον, id est, patefacto, sive Notificato nobis mysterio. Interpres & Ambrosius, opinor, legit γνωρίσας. Hieronymus legit, Notum faciens, ut intelligas participium esse, quamquam est præteritii temporis. Quod dicam, etiam si non admodum pertinet ad sensum, tamen haud est meo judicio negligendum. Videntur mihi cæteri parum animadvertisse, quod legitur in Græcorum codicibus: habent enim ad hunc modum, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, γνωρίσας ἡμῖν. Verbum ἐπερίσσευσεν hoc loco positum est transitive, hoc est, exuberare fecit: alioqui participium γνωρίσας non habet unde pendeat. Verti poterat in hunc modum, De qua ubertim impartivit nobis, patefacto nobis mysterio &c. Certe palam est Chryostomum ac Theophylactum ita sensisse, qui ἐπερίσσευσεν interpretans, subjicit, τῶν ἐστὶν ἀφθόνως ἐξέχευεν, id est, ampliter effudit. Gemino augmento auxit gratiæ magnitudinem, quum πλοῦτον nominat, & addit non ἴδωκε, sed ἐπερίσσευσεν.

9 Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κα-  
 10 τὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν πρόεδετο ἐν αὐτῷ, εἰς  
 οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφα-  
 λαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς  
 11 οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. Ἐν ᾧ καὶ  
 ἐκκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ  
 πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήμα-  
 12 τος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης  
 13 αὐτοῦ, τοὺς προηλεκτούς ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐν ᾧ καὶ  
 ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ  
 εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαν-  
 14 τες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ  
 ἀγίῳ, ὅς ἐστιν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς  
 ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δό-  
 15 ξης αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς

19 *Sacramentum*] Hoc loco *mysterium* significat, *μυστήριον*, & Græca voce utitur Ambrosius. *Mysterium* autem Græcis dicitur res arcana, neque vulgo efferenda. Quod quidem deinde translatum est ad res sacras, quas potissimum silentio veneramus. Hic tenet divinam voluntatem de Gentibus ad fidem vocandis superioribus seculis incognitam fuisse mundo, Judæis existimantibus hoc promissum ad se proprie pertinere, at nunc quod latebat, innotuisse.

20 *Secundum beneplacitum ejus*] Hieronymus legit, *secundum beneplacitum*, sive *juxta placitum suum*, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ.

21 *Quod proposuit in eo*] Si legas, ἐν αὐτῷ, alpha adspirato, significat *in seipso*. Si mavis ἀυτῷ, prima vocali tenui, referat ad Filium, in quo Pater proposuit nos sibi gratificare. Atque hanc sententiam sequuntur Interpretes inagno consensu. Hieronymus indicat differentiam inter προορισμὸν & πρόθεσιν, hoc est, inter *prædestinationem* & *propositionem* sive *propositum*, quod illud pertinet ad ea quæ multo ante definitimus in animo, quam fiant: hoc, quum jam vicina est machinatio, ut pene cogitationem sequatur effectus.

22 *In dispensatione*] εἰς οἰκονομίαν, id est, *in dispensationem*.

23 *Instaurare*] ἀνακεφαλαιώσασθαι, id est, *recapitulari*, hoc est, *ut in summam conferretur*. Nam Oratores vocant ἀνακεφαλαιώσιν, id est, *recapitulationem*, cum ea, quæ sparsim ac fusius dicta sunt, summam repetuntur, & simul judici renovantur. Divus Hieronymus legit *recapitulare*, putatque recte verbum hoc a Latinis usurpari posse, & miratur quamobrem in Latinis codicibus magis habeatur *instaurare*, quam *recapitulare*. Sunt, quorum est Theophylactus & Chrysostomus, qui interpretantur ἀνακεφαλαιώσιν, ut Christus fieret & Angelorum & hominum & Judæorum & Gentium caput. Id quod convenit iis quæ paulo post sequuntur, *Et ipsum dedit caput*. Atque adeo Græca vox ita sonat, quasi dicas *ad caput revocare*.

24 *Quæ in terra sunt*] τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, id est, *Et quæ in cælis sunt, Et quæ in terra*. Quod additur in Græcis codicibus, ἐν αὐτῷ, id est, *in ipso*, nec apud Ambrosium reperio, nec apud Hieronymum: ne apud Theophylactum quidem aut Chrysostomum, certe quod atinet ad enarrationem illorum. Nam in contextu addit Theophylactus. Et magis quadrabat *in eodem*, quam *in ipso*: nam Græca vox anceps est, ut intelligas in uno & eodem comprehendit universa, & universam omnium rerum summam ad unum Christum revocari, & in uno semel esse quod per partes a multis ante petebatur. Nisi mavis *per eundem*, ut respondeat ad id quod sequitur, *In quo &c.* sive *Per quem*, ut sit sensus, *Per eundem instaurata omnia*, per quem nos quoque sumus adsciti in sortem & communionem. Jam quod nos legimus, *omnia in Christo*, apud Theophylactum legebatur πάντα τὰ ἐν Χριστῷ, id est, *omnia quæ sunt in Christo*. Quanquam arbitror errore Scribæ factum.

25 *Sorte vocati sumus*] ἐκκληρώθημεν, id est, *sorte electi sumus*. Significat Hieronymus, verbum hoc partem a sorte, partim ab hæreditate dici, quod κληρος ambiguum sit. Ambrosius legit, *sortiti sumus*, hoc est, in sortem & ad partem hæreditatis sumus adsciti. In libello ad Virgines legit, *sorte constituti sumus*.

26 *Secundum propositum*] Non est Græcis εὐδοκίας, sed πρόθεσις.

27 *Qui operatur omnia*] τὰ τε πάντα ἐνεργούντος. Ambrosius legit, *ejus qui cuncta creavit*, si modo scriptura vacat mendo. At Græca vox magis sonat, *ejus cujus vi Et virtute fiunt omnia*, hoc est, omnia agentis ac moderantis, sicut jam sæpius admonuimus: atque hoc pacto nos vertimus.

28 *Qui ante speravimus*] προηλεκτούς, id est, *qui ante speravimus*. Hoc divus Hieronymus refert ad præscientiam divinam, in qua speravimus & antequam mundus conderetur, videlicet motus hac præpositione πρό. Theophylactus aliò refert. Speramus jam nunc quæ nobis continget in futuro seculo: aut sperare cœpimus, pridem cum in Christum crederemus. Ambrosius huc deflectit, ut pertineat ad Apostolos, qui in Judaismo quoque versantes, tamen spem habebant in Christo, quem ex Prophetarum oraculis expectabant. Id sequitur Terullianus libro adversus Marcionem quinto, legens interim *praesperavimus*, pro *ante speravimus*.

29 *In quo Et vos cum audissetis*] Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον, id est, *In quo Et vos qui audistis verbum*. Divus Hieronymus non inæquanter legit, *In quo Et vos audito verbo veritatis*. Illud adinonendum, apud Græcos in nonnullis codicibus primam esse personam nos, non secundam vos. Etiam si secus legisse videntur Ambrosius & Hieronymus, ut ex illorum

A Patefacto nobis 19 arcano voluntatis suæ, 20 juxta 9 beneplacitum suum, 21 quod proposuerat in seipso, 22 Uique ad dispensationem plenitudinis temporum, 10 23 ut summam instauraret omnia per Christum, 24 & quæ in cælis sunt & quæ in terra per eundem: Per 11 quem & 25 in sortem adsciti sumus, prædestinati 26 secundum propositum ipsius, 27 cujus vi fiunt universa juxta decretum voluntatis ipsius, Ut sumus nos in lau- 12 dem gloriæ illius, 28 qui priores speravimus in Christo: 29 In quo speratis & vos, audito verbo veritatis, 13 30 Evangelio salutis vestræ: 31 in quo etiam postea- quam credidistis, 32 obsignati estis Spiritu promissionis sancto, 33 Qui est arrhabo hæreditatis nostræ, 34 in 14 redemptionem acquisitæ possessionis, in laudem gloriæ ipsius. Quapropter & ego 35 quum audissem eam 15

quæ interpretatione licet conjicere. Theophylactus enarrans non declarat quid legerit, licet contextus habeat ὑμεῖς & ὑμῶν. Aldina habebat ἡμεῖς & ὑμῶν mixtis personis, Hispaniensis utrobique secundam personam. Cæteri ab hoc loco faciunt distinctionem, qui ante speravimus in Christo: deinde separatim adjiciunt, *In quo Et vos*: ut prius illud referatur ad Apostolos sive Judæos, secundum ad Ephesios aut Gentes. At mihi videtur Paulus hoc loco subito mutasse personam, sensum magis attendens quam sermonis leges. Cum enim dixisset, *Ut nos essemus in laudem gloriæ illius*, velut exponens, quos dixisset nos, ne quis putaret eum loqui tantum de Judæis, continenter adjecit τῶς προηλεκτούς, quasi dicas, *Cum nos dico*, sentio omnes qui speraverunt in Christo, inter quos sumus & nos: atque illud, nos, ita dicit, ut suam personam conjungat cum persona Gentium, cum sit Doctor Gentium. Verum in hoc sensu nonnihil obstrepit Græca præpositio πρό, id est, *ante*. Nam si de universis accipitur qui crediderant in Christum, qui erunt illi qui ante crediderunt? Nisi placet sequi sensum Hieronymi, quem calumniatur Rufinus, ut Origenicum quiddam respicientem. Porro si placet mutare personam, & legimus, *In quo sperastis Et vos*, quemadmodum legit Hieronymus, id quod ex illius interpretatione palam est, nihil est quod nos offendat præpositio. Siquidem ante referetur ad Judæos, qui priores vocati sunt ad fidem, & priores crediderunt in Christum: deinde sequuntur Gentes. Quod si omnino placet prima persona, quemadmodum legunt Græci quidam, tum ante præpositio referri potest ad alios postea credituros: nam illi inter Gentes primi crediderant. Nisi mavis accipere confusam spem, quam Ethnici sanabiles habebant, & ante prædicatum Evangelium, etsi nondum noverant Christum, sperabant tamen aliquo modo salutem veluti per somnium.

30 *Evangelii salutis*] Græcis per appositionem adjungitur *Evangelium*, ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας, id est, *qui audistis sermonem veritatis, quod est Evangelium salutis*. Quasi cæteri nihil veri promittant, qui præter Evangelium aliquid docent.

31 *In quo Et credentes*] *Credentes*, apud Græcos præteritū temporis est, πισύσαντες, id est, *postquam credidistis*, vel *quia credidistis*, sive *accepta fide*, aut *fideles facti*.

32 *Signati estis*] ἐσφραγίσθητε. Quod significat *obsignati estis*, quemadmodum tabulas obsignamus in pactis: quia postea sequitur de arrhabone, ut ostendat spem esse certam. Hunc locum adducit Didymus in libello *de Spiritu sancto*, ratiocinans hinc Spiritum sanctum, non participatione alterius, sed suapte naturæ sanctum ac bonum esse, quod in sigillo, quo character imprimitur, archetypus sit boni: *Si enim*, inquit, *signantur quidam Spiritu sancto, formam Et speciem ejus assumentes, ex his est Spiritus sanctus, quæ habentur Et non habent, habentibus illum signaculo ejus impressis*. Ad Corinthios quoque idem scribens, *Nolite*, inquit, *constricare Spiritum sanctum, in quo signati estis*, signatos esse contestans eos, qui communionem suscepert Spiritus sancti. Hæc adduximus, ut intelligat Lector, me non abs re Græcum *obsignandi* verbum annotasse, neu qui philosophari volet in Divinis Litteris, Græcæ literaturæ expert, ἐξω τῶν ἱλαίων, quod dici solet, currat.

33 *Qui est pignus*] ἀρραβὼν, id est, *arrhabo*. Atque ita mavult legi divus Hieronymus, existimans non idem sonare Latinis *arrhabonem*, & *pignus*: quod *pignus* dari solet creditori, donec solvatur debita pecunia: *arrhabo* ceu signum sit & obligamentum futuræ possessionis. *Pignus* datur in mutuo, *arrhabo* in contractu vendentis & ementis, quo firma sit obligatio. Quod si tanta est arrha, quam Deus dat suis, quanta erit res ipsa, quam præstabit suo tempore? & ἀρραβὼνα appellant & Græci, *pignus τὸ ἐχέρον*, sive *hypothecam*. Et qui, non Christum refert, sed Spiritum; hoc est, *qui Spiritus est arrhabo*.

34 *In redemptionem acquisitionis*] εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, id est, *in redemptionem acquisitionis sive possessionis*, ut legit Hieronymus, emendans vulgatam Editionem, quæ habebat, *in redemptionem adoptionis*. Unde conjicere licet, nec hanc, qua vulgo utimur, eandem fuisse cum ea, quam tunc habebat Hieronymus. Verum ille, quisquis fuit, mihi videtur interpretari voluisse verbum alioquin anceps *acquisitionis*. Nam sensus est, Spiritum sanctum a Deo datum fidelibus, velut arrhabonem, quo certum scirent fore, ut aliquando vindicaret sibi possessionem suam, quam redemptione acquisierat. Proinde nos vertimus, *in redemptionem acquisita possessionis*. Rem enim, quæ acquirebatur ac parabatur, *acquisitionem* vocat, ut nos *possessionem*, rem possessam.

35 *Audienti fidem*] ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίσιν, id est, *audisti fide vestra*.

πίσιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάν-  
 16 τας τὰς ἀγίας, Οὐ παύσομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν,  
 17 μνηστὴν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ  
 Θεὸς τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης,  
 δῶῃ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώ-  
 18 σει αὐτῶ, Περαισιμένους τὰς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑ-  
 μῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλησεως  
 αὐτῶ, καὶ τίς ὁ πλῆθος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτῶ  
 19 ἐν τοῖς ἀγίοις, Καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνά-  
 μεως αὐτῶ εἰς ἡμᾶς, τὰς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆ  
 20 κράτους τῆς ἰσχύος αὐτῶ, Ἐν ἐνέργειᾳ ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγγεί-  
 ρας αὐτὸν ἐκ νεφρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτῶ ἐν τοῖς  
 21 ἡσπέρανοις, Ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνά-  
 μεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντός ὀνόματος ἰεροσχημένον,  
 ἃ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τέτα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι.  
 22 Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τὰς πόδας αὐτῶ, καὶ αὐτὸν  
 23 ἔθηκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῆ Ἐκκλησίας, ἥτις ἐστὶ  
 τὸ σῶμα αὐτῶ, τὸ πλήρωμα τῶ πάντα ἐν πᾶσι πλη-  
 11. ρημένα. Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ  
 2 ταῖς ἀμαρτίαις, Ἐν αἷς ποτὲ περιπατήσατε κατὰ τὸν  
 αἰῶνα τῶ κόσμῳ τέτα, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας  
 τῶ

36 *Cesso gratias agens* ] Græcam figuram vertit: dicendum erat Latine, *Non cesso gratias agere*: atque ita legit Hieronymus. Ambrosius legit *gratias agendo*.

37 *Memoriam vestri* ] Cur non *mentionem vestri*, *μνηστὴν ὑμῶν*, quandoquidem orantes cum Deo colloquimur.

38 *Deus Domini nostri* ] ὁ Θεὸς τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Hic palam est Patrem vocari Deum Jesu Christi, quod in aliis erat ambiguum.

39 *In agnitionem* ] ἐν ἐπιγνώσει, id est, *in agnitione*: quemadmodum legit Ambrosius, atque item Hieronymus, annotans emphasin vocis *agnitionis*, qua agnoscimus olim cognita, sed quæ nosse deserimus aliquandiu, cum γνῶσις sit eorum quæ prius incognita nosse cœperimus. Et subindicat hic nescio quid Platonicum, ex Origenis, ni fallor, sententia, de Patre prius cognito, cujus per revelationem Spiritus denuo cœperimus recordari. Verum nihil erat hic opus fabula Platonica. Philosophi cognoscebant Deum, sed non agnoscebant, hoc est, non amplectebantur, quemadmodum multi filii cognoscunt quidem patrem, sed non agnoscunt: & his congruunt quæ sequuntur, *Illuminatos oculos cordis*. Nam ante videntes non videbant.

40 *Illuminatos oculos* ] Totus hic sermonis contextus parum coheret, in quo tamen admiror laborare Hieronymum, ut Paulum defendat adversus eos, qui illum calumniabantur, quod imperitus esset Græcanici sermonis, ut qui solocismis scateret, cum alias sæpenumero ipse fateatur illum Græce nescisse, idque defendat adversus eos, qui quod Paulus scripserat, *nisi imperitus sermone*, nolunt modestiæ tribui, sed veræ confessioni. Putat autem lectionis ordinem ad hunc modum reddi posse: *Audiens fidem vestram in Domino Jesu, & charitatem in omnes sanctos ejus, vidensque excellentiam fidei vestrae in Dominum, & in omnes sanctos ejus, non cesso gratias agere, & memoriam vestri facere in orationibus meis, ut Domini nostri Jesu Christi Deus Pater, Pater autem gloria, det vobis Spiritum sapientia & revelationis*. Porro quod sequitur, *Illuminatos oculos cordis vestri*, ita per hyperbaton reddi posse putat. *Quapropter & ego audiens fidem vestram in Domino Jesu, in agnitionem ejus, illuminatos oculos cordis vestri, non cesso gratias agere pro vobis, memoriam vestri facere in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloria, det vobis Spiritum sapientia & revelationis &c.* At Ambrosius *illuminatos oculos* refert ad verbum *det*. Addit enim de suo, *illuminatos habere oculos*. Mirum autem cur Chrysostomus ac Theophylactus hic nullum senserint scrupulum, aut, si senserunt, dissimularint.

41 *Cordis vestri* ] διανοίας ὑμῶν, id est, *mentis vestra*.  
 42 *Supereminens magnitudo* ] τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος, id est, *sublimis magnitudo*, ut Hieronymus. *Excelsa magnitudo*, ut legit Ambrosius.

43 *Operationem potentia virtutis ejus* ] κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῶ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτῶ, id est, *secundum efficaciam seu vim potentia fortitudinis sive roboris ejus*: nam est *ἐνέργεια*. Ac mox repetit *ἐνέργειαν*: quod nos veritimus *exercuit*, non ut voluimus, quod ajunt, sed ut potuimus.

44 *Suscitans eum* ] ἐγγείρας αὐτὸν, id est, *suscitato eo*.

45 *Et constituens* ] καὶ ἐκάθισεν, id est, *Et sedere fecit*. Hieronymus legit, *sedere eum faciens*. Ambrosius collocavit. Nam Græca vox alias neutralem, alias transitivam habet significationem.

46 *Et virtutem* ] ἔνδεξιν, id est, *virtus hic est δύναμις*, non ἀρετὴ: & *dominatio est κυριότης*, quod auctoritatem sonat ac jus possidentis. Atque id magis exprimit Latinis *dominium*, quam *dominatio*. Neque enim de Angelis loquitur tantum, sed in genere de universis.

47 *Sub pedibus* ] ὑπὸ τὰς πόδας, id est, *sub pedas*.

48 *Super omnem ecclesiam* ] ὑπὲρ πάντα τῆ Ἐκκλησία, id est, *super omnia Ecclesia*: ut Ecclesia sit dativi casus, non genivi, hoc est, *dedis illum ut sit caput Ecclesie, prepositus universis*. Atque ita legit Hieronymus in *Commentariis*, consentiens cum Græcis: etsi fecus Ambrosius videatur legisse. Theophylactus enarrans, aperte declarat se legisse, quemadmodum nos edidimus, addens sic Christum esse caput Ecclesie, ut non solum excellat membra sua, verum etiam universa condita in celo & in terra. In eumdem sensum Chrysostomus, sed bifariam *super*

A] quæ in vobis est fidem in Domino Jesu, & charitatem in omnes sanctos, 36 Non desino gratias agere pro vobis, 37 mentionem vestri faciens in precibus meis, Ut 17 38 Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae, det vobis Spiritum sapientia & revelationis, 39 per agnitionem sui, 40 Illuminatos oculos 41 mentis vestrae, ut 18 sciatis, quæ sit spes ad quam ille vocavit, & quæ opulenta gloria hæreditatis illius in sanctis, Et quæ fit 42 19 excellens magnitudo potentia illius in nos, qui credimus secundum 43 efficaciam roboris fortitudinis ejus, Quam exercuit in Christo, 44 quum suscitaret eum ex 20

B] mortuis, 45 & sedere fecit ad dextram suam in celestibus, Supra omnem principatum, ac potestatem, 21 46 & virtutem, & dominium, & omne nomen quod nominatur, non solum in seculo hoc, verum etiam in futuro. Et omnia subjecit 47 sub pedes illius, 22 & eum dedit caput 48 super omnia ipsi Ecclesie, Quæ 23 est corpus illius, 49 complementum ejus 50 qui omnia in omnibus adimplet. 1 Et vos 2 quum essetis mortui 1 II delictis ac peccatis, In quibus aliquando ambulastis 2 juxta seculum mundi hujus, 3 juxta principem cui potestas

C] omnia: simpliciter, ut accipiamus Christum omnibus visibilibus & intelligibilibus creaturis esse superiorem: aut hoc esse supra omnia quæ nobis fecit Pater, quod tale caput dedit Ecclesie. Nobiscum faciebat verustior codex Constantiensis, in quo nullo rasuræ vestigio scriptum erat, *super omnia Ecclesia*.

49 *Et plenitudo* ] Et conjunctio non est in Græcis codicibus. Nec addebat in verustissimo codice S. Donatiani, suffragabatur uterque codex Constantiensis. Et τὸ πλήρωμα videtur accusandi casu legendum, ut referatur ad Christum. Ad quod faciunt ea quæ sequuntur.

50 *Qui omnia in omnibus adimplet* ] τὸ πλήρωμα τῶ πάντα ἐν πᾶσι πληρῶναι, id est, *plenitudo sive impletio ejus quæ omnia in omnibus implet, sive impletio*: nam participium est verbi medii. Et utroque modo videtur interpretari divus Hieronymus, ut intelligas corpus, hoc est, fideles, esse consummationem ipsius Christi, qui est caput, qui ita adimplet, ut sit omnia in omnibus: aut ita implet, ut omnia sit omnibus, quæ nunc in singulos, alia in alios sparsa sunt. Verum si accipias passive πληρῶναι, accipi potest τὰ πάντα, id est, *in omnibus*: ut subaudiatur præpositionem κατὰ, ut sit sensus, Christum per omnia adimpleri in omnibus corporis sui membris simul collectis. Et in hunc sensum interpretantur Chrysostomus ac Theophylactus, ut πλήρωμα sit Ecclesia, & πληρῶναι passive ponatur.

D] **E**T vos convivificavit ] Verbum *convivificavit* hoc loco non invenio in Græco codice, nec apud Hieronymum, nec Ambrosium, nec in vetusto codice S. Donatiani, nec in utroque Constantiensis, unde miror, quomodo in vulgatos libros irreperit: nisi forte sumptum est ex commentatione Thomæ Aquinatis, aut Hieronymi, qui sermonem hujus loci ordinans, putat *convivificavit* esse subaudiendum, quasi bis positum sit, propter hyperbaton prolixius. Sic enim loquitur: *Et vos quum mortui essetis delictis & peccatis vestris, convivificavit Christo Deus, qui dives est in misericordia, propter multam charitatem suam qua dilexit nos, & quum essetis mortui delictis, in quibus aliquando ambulavimus, secundum seculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filiis diffidentia, in quibus & nos omnes conversati sumus aliquando in desideriiis carnis nostre, facientes voluntates carnis & mentium, & oratus natura filii ira, convivificavit nos Christo: ut ἀπὸ κοινῆ subaudiatur, quasi bis dictum, & nos. Convivificavit nos Christo*. Ita Hieronymus. Quod igitur erat subaudiendum, aliquis adjecit in contextum. Hyperbati longioris ambitum ipse correxit Apostolus dicens, *Deus autem qui dives est &c.* Cæterum accusativus vos referri poterat ad verbum superius dedit, *dedit illum caput, vos membra*: sed vero propius est huc repetendum ex hyperbato, de quo paulo inferius dicemus.

2 *Quum essetis mortui delictis & peccatis* ] Dubitari posset dativi sint, an ablativi, quasi dicas, Tibi mortuus sum: tamen divus Hieronymus ita videtur accipere, quasi Græcis sit dativus instrumenti, hoc est, mortui per peccatum. Quod hic vertit *delictum*, Græce est *παράπτωμα*: quod Hieronymus existimat esse primum illum lapsum ad peccandum. Nam *peccatum* est Græce *ἁμαρτία*, quod gravius esse putat, cum ad ipsum facinus perventum est. *Peccatis vestris*, *Vestris* redundat, juxta Græcorum exemplaria. Loquitur enim in genere de peccatis, quæ mortem afferunt omnibus. Nove dixit *mortui peccatis*, quum alias vocet *mortuos peccato*, in quibus extinctum est peccatum. Hic *mortui* dicuntur *peccatis*, quos occidit peccatum. Porro hoc magis redundat pronomen *vestris*, quod sequitur, *In quibus aliquando ambulastis*.

3 *Potestatis aeris hujus spiritus* ] κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ αἵρος τοῦ πνεύματος. Bifariam accipi potest, ut per appositionem cohæreat aër cum spiritu. *Potestatis aeris, qui quidem est spiritus*. Atque ut sic accipiamus, invitat articulus τοῦ, τοῦ πνεύματος. Sic enim per articulum solent interpretari Græci. Verum obstrepit nonnihil quod sequitur, τοῦ ἐνεργήσαντος. Nec enim hic aër agit quicquam in filiis inobedientia, sed instigatio Diaboli. Proinde præstiterit ita legere, *juxta principem, cujus & potestas est aeris, & spiritus illius qui agit in filiis diffidentia*: ut aërem intelligas hanc infimam orbis partem, in qua sola regnat ille, non veluti dominus, cum Christus dominus sit omnium, sed

τοῦ αἵρος, τοῦ πνεύματος, τοῦ νῦν ἐργουόντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας, Ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεσράφημεν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἡμεῖς τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί. Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, χάριτι ἐστὶ σσεωσμένοι, καὶ συνήγαγε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἐδείξῃται ἐν τοῖς αἰῶσι τῆς ἐπερχομένης τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τῇ γὰρ χάριτι ἐστὶ σσεωσμένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ τούτο ἐκ ἐξ ὑμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθαι. Αὐτὴ γὰρ ἰσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητόμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. Διὸ μνημονεῦτε, ὅτι ὑμεῖς ποτὲ τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λειτουργίας περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπὶδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἀ-

testas est aëris, & spiritus nunc agentis in filiis contumacibus, Inter quos & nos omnes conversabamur, aliquando in concupiscentiis carnis nostræ, facientes quæ carni ac menti libebant, & eramus natura filii iræ, quemadmodum & cæteri. Sed Deus, qui dives est in misericordia, propter multam charitatem suam, qua dilexit nos, Etiam quum essemus mortui per delicta, convivificavit nos una cum Christo, ut per gratiam estis servati, Simulque cum eo refuscitavit, & simul cum eo federe fecit inter cœlestes in Christo Jesu, Ut ostenderet in seculis supervenientibus eminentem opulentiam gratiæ suæ, benignitate erga nos per Christum Jesum. Gratia enim estis servati per fidem, idque non ex vobis, Dei donum est, Non ex operibus, ne quis glorietur. Nam ipse sumus opus, conditi in Christo Jesu ad opera bona, quæ præparavit Deus, ut in eis ambularemus. Quapropter mementote, quod vos quondam gentes in carne, vocabamini præputium ab ea quæ vocatur circumcisio in carne, quæ circumcisio manibus fit. Quod inquam eratis in tempore illo sine Christo, abalienati a republica Israelis, & extranei a testamenti promissionis, spem non habentes, Deoque

sed ut tyrannus, & non nisi nostro vitio potens. Deinde spiritum accipias affectum mundanum, diversum ab illo cœlesti spiritu Christi, nihil amantis nisi cœlestia: & utrumque genitivum, aëris & spiritus, referas ad tertium qui præcessit, potestatis, quæ quidem hic non est dñamus, sed lexia, ut jus & auctoritatem intelligamus. Cæterum hujus pronomen Interpres addidit de suo, cum nou sit apud Græcos, nec apud Hieronymum quidem, quanquam ante præcessit mundi hujus, κόσμος τῆς γῆς.

4 In filiis diffidentia] ἐν οἷς ἀπειθείας, id est, in filiis inobedientia, sive immorigeris, aut ut vertit Cyprianus, contumacibus. Est enim filiorum proprium esse dicto audientes, ac morigeros parentibus: de tropo jam sæpius admonuimus, filii inobedientia, pro filiis inobedientibus: ut paulo ante Pater glorie, pro Pater gloriosus. In nonnullis codicibus depravatum erat in filios diffidentia.

5 Facientes voluntatem] θελήματα, id est, voluntates: nam affectus varii sunt. Cæterum in multis codicibus depravaverant voluntates, pro voluntates.

6 Et cogitationum] καὶ τῶν διανοιῶν. Hieronymus magis videtur probare, et mentium, distinguens peccata carnis & mentium, quod illa sint crassiora, veluti libido, gula, ebrietas: hæc animi magis, velut invidiosa. Ambrosius legit consiliorum.

7 Natura filii iræ] φύσει. Pro quo quidam verterant omnino, ut indicat Hieronymus, quod Græca vox sit ambigua. Et Theophylactus admonet, natura positum pro vere ac proprie. Quemadmodum dicimus hominem natura miserum, qui sic est addictus miseriæ, ut nolit effugere, si possit. Chryostomus addit, sicut ex homine natus nihil aliud est quam homo, ita nos nihil aliud quam filii iræ. Mihi videtur naturam opposuisse gratiæ, quia paulo post sequitur, gratia salvi facti estis. Ira erat nostræ naturæ sive nativitat. Salus erat gratiæ, & ob id Christo imputanda, non nobisipsis.

8 Propter nimiam] διὰ πολλῆν, id est, propter multam: & ita legit Hieronymus ac Ambrosius. Alioqui nimiam dicitur, quod sit immodicum.

9 Et quum essemus] καὶ ὄντας ἡμᾶς, id est, Etiam quum essemus: ut conjunctio, quæ apud Latinos & Græcos geminam vim habet, non copulet, sed exaggeret.

10 Mortui peccatis] Vitalis ambiguitatem, si dixisset, mortui per peccata: nam alioqui Paulus vocat mortuos peccato, qui jam non peccant, quemadmodum paulo ante admonuimus. Ambrosius hoc loco non addidit peccatis, tantum legit quum mortui essemus.

11 Deus autem qui dives est] Hieronymus admonet, in Deus autem, conjunctionem aut ab inductis additam esse, aut ab ipso Paulo per imperitiam Græci sermonis superflue adjectam. Interrumpit enim orationis seriem. Sed demiror quare Hieronymus autem appellet conjunctionem causalem. Fortasse pro autem legit enim. Adversativa conjunctio non erat hic otiosa, opponitur enim calamitati, quam Apostolus multis verbis exaggerat: magnis enim malis opus erat opulenta misericordia. Quod si pro autem legas tamen, nihil impeditur sermonis fluxus.

12 Convivificavit nos in Christo] Neque nos pronomen, neque in præpositio, est in Græcis codicibus, tantum est συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, id est, convivificavit Christo, ut intelligas nos una cum Christo revixisse. Ita refert Augustinus libro adversus Faustum undecimo, cap. octavo, in libris manu descriptis. Retinebat germanam lectionem exemplar vetustius Constantiense, deletis manu non recenti duabus vocibus, nos & cum. Nam in præpositio in neutro addebatur.

13 Cujus gratia] Neque cujus additum est, sed tantum, χάριτι ἐστὶ σσεωσμένοι, id est, gratia salvi facti estis. Et ita legit divus Hieronymus, ut hæc particula ceu per parentthesis interferatur, quod palam admonuit Theophylactus. Latini quidam adjecerunt enim, sed perperam. Cæterum ordinem sermonis hoc in loco, quoniam videtur perturbatus, Hieronymus restituit ad hunc modum: Et vos cum mortui essetis delictis & peccatis vestris, convivificavit Christo Deus, qui dives est in misericordia, propter multam charitatem, qua dilexit nos, miserus est nostri. Et cum essemus

mortui delictis, in quibus aliquando ambulavimus secundum seculum mundi hujus, secundum principem potestatis aëris spiritus, qui nunc operatur in filiis diffidentia, in quibus & nos omnes conversabamur, facientes voluntates carnis & mentium, & eramus natura filii iræ, convivificavit nos Christo: ut bis repetas convivificavit nos, & tollas conjunctionem causalem, Deus enim. Nam ita legisse videtur Hieronymus, Ὁ γὰρ Θεός, quod hanc putet vel ab imperitis Librariis adjectam, vel ab ipso Paulo propter imperitiam Græcanici sermonis additam, cum in plerisque sit de, id est, autem. Quanquam utraque conjunctio facit, quo minus absolvatur superior orationis pars, Cum essetis &c. Verum opinor Paulum addidisse conjunctionem de adversativam, ut redderet contrariam partem superioribus, hoc est, convivificatos esse, ei quod est, mortuos esse peccatis: & quoniam intermiscuerat multa, velut ad novum orationis caput addidit præpositionem. Melius autem erat, si dixisset Interpres, nihil minus Deus convivificavit. Annotandum & hoc, quod in homilione Paulus subinde variat personam, nunc illos compellens secunda persona, nunc seipsum illis admiscens. Addendum & illud, apud Ambrosium aliam esse lectionem quam nos habemus, sed haud scio an a Scribis inductam. Scriptum est autem hunc in modum: Deus autem, qui dives est in misericordia, propter multam charitatem miserus est nostri.

14 Et convivificavit, & confedere fecit] καὶ συνήγαγε, καὶ συνεκάθισεν, id est, Et pariter cum illo suscitavit, simulque cum illo federe fecit.

15 In bonitate] ἐν χρηστότητι. Quod Augustinus libro adversus Faustum undecimo vertit, in benignitate. Significat enim Dei erga nos clementiam lenitatemque.

16 Gratia enim] Enim non additur in nonnullis Græcorum codicibus, sicut nec paulo inferius, Dei enim donum. Enim non additur, quanquam ita legit Ambrosius.

17 Ipse enim sumus factura] ποίημα. Ambrosius legit figmentum, velut aliquid ex materia factum. Attendendum est, quod factura vox videretur parum Latina, sed ab amicis eruditus admoniti, mutavimus figmentum in opus. Verebantur enim illi, ne quem imperitiosum offenderet figmenti vocabulum. Atqui si visum est istorum offensas omnes simili studio vitare, nihil erat omnino mutandum. Nos tamen hac in parte obsequii sumus amicorum voluntati potius quam nostro iudicio.

18 In operibus bonis] ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, id est, ad opera bona.

19 Qua præparavit Deus] οἷς, id est, quibus, ad homines arbitror referendum. Tamen juxta Græcanici sermonis proprietatem & ad opera referri potest, ut datus Græcus in accusativum vertatur, quemadmodum legit Ambrosius, qua præparavit Deus, & item Hieronymus.

20 Ab ea qua dicitur circumcisio] ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς, id est, ab ipsis Judæis, nam Græca lucidiora sunt. Populus Hebræorum ob membrum genitale præsectum circumcisio vocabatur, cæteri præputium dicebantur, sed duntaxat Judæis, quibus ut illud cognomen erat honorificum, ita hoc ignominiosum. Et manufacta referendum est ad circumcisionem, non ad carnem.

21 Qui eratis] Legendum, Quia eratis, aut Quoniam, ut legit Ambrosius Græcis consentiens & Hieronymus, suffragante utroque Constantienti. Ὅτι ἦτε, ut sit iterata conjunctio, quasi posuisset, Quod, inquam, eratis.

22 Alienati a conversatione] τῆς πολιτείας τῷ Ἰσραὴλ, id est, a civilitate, sive a republica Israel, sive Israelis.

23 Et hospites testamentorum] καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, id est, peregrini, sive extranei, a pactis sive testamentis. Alludit enim ad rempublicam, cujus modo meminerat: unde hospites vocat, alienos a jure civium. Et testamentorum promissionis dixit, juxta idioma Hebræorum. Cæterum Ambrosius addit pronomen, legens, promissionis eorum.

24 Et sine Deo] ἀθεοί. Qui nullum credunt esse Deum, & adeoque, quam Plutarchus ostendit minus malum esse, quam superstitionem, δεισιδαιμονίαν, quod hæc Deos imaginetur morosos ac vindices, quum Deus natura beneficus sit. In hoc mu-

13 Θιοι εν τω κόσμω. Nunc de in Christo Iesu vobis, qui  
 14 ποτε οντες μακρην, εγγυς εγενηθητε εν τω αιματι  
 του Χριστου. Αυτος γαρ εστιν η ειρηνη ημων, ο ποιησας  
 τα αμφοτερα εν, και το μεσοτοιχον τω φραγματι λυ-  
 15 σασ, την εχθραν εν τη σαρκι αυτου, τον νομον των  
 εντολων εν δόγμασι καταργησας, ινα τες δυο κτιση εν  
 16 εαυτω εις ενα καινον ανθρωπον, ποιων ειρηνην, και  
 αποκαταλαξη τους αμφοτερους εν ενι σωματι τω  
 17 Θεω δια του σαυρου, αποκτεινας την εχθραν εν αυ-  
 18 τω, και ελθων ευηγγελισατο ειρηνην υμιν, τοις μα-  
 19 κρην, και τοις εγγυς. Οτι δι αυτου εχομεν την  
 προσαγωγην οι αμφοτεροι εν ενι Πνευματι προς τον  
 20 Πατερα. Ηρα ουν ουκετι εσε ξενοι και παροικοι,  
 αλλα συμπολιται των αγιων και οικειοι του Θεου,  
 21 Εποικοδομηθεντες επι τω θεμελιω των Αποστολων και  
 Προφητων, οντος ακρογωνιαιου αυτου Ιησου Χριστου,  
 22 εν ω πασα οικοδομη συναμολογημενη, αυξει εις  
 ναον αγιον εν Κυριω, εν ω και υμεις συνοικοδομηθη-  
 III. 1 εις κατοικητηριον τω Θεω εν Πνευματι. Τουτου χα-  
 2 ριν εγω Παυλος ο δεσμιος του Χριστου Ιησου υπερ υ-  
 3 μων των ιθνην. Εγχε ηκουσατε την οικονομιαν της  
 3 χαριτος του Θεου, της δοθεισης μοι εις υμας, Οτι  
 κατα αποκαλυψιν εγνωρισε μοι το μυστηριον, καθως

do] Hic redundat: nisi quod opinor Interpretem voluisse reddere  
 vim articuli τω.

25 Et medium parietem maceria solvens inimicitias] Græci ita  
 distinguunt, ut accusativus inimicitias referatur ad inferius partici-  
 pium καταργησας. Quamquam utroque potest referri, ad λυσας  
 quod præcessit, & ad καταργησας quod sequitur, ut inimici-  
 tias appositively cohaereat cum medium parietem, aut cum Le-  
 gem mandatorum. Et mirum cur cum ο ποιησας verterit in ver-  
 bum, non pariter & alterum λυσας, id est, qui solvit, aut so-  
 luito pariete. Rursum Græce est, το μεσοτοιχον τω φραγματι,  
 quasi dicas, interstitium septis sive sepi. Et apud Comicum,  
 ditio jubet maceriam dirui, ut fiat una domus. Idem ergo quod di-  
 mitit ædes ab ædibus, μεσοτοιχοι vocat. Nec tamen male ver-  
 tit Interpres, nisi quod sermo non caret amphibologia. Siquidem  
 medium parietem ferit, qui mediam partem percudit.

26 Decretis evacuatis] In præposito ommissa totum subvertit  
 sensum, quasi decretis aboleverit legem: imo abolevit legem si-  
 tam in præceptis ac decretis. Quædam Editio, quæ citat Hiero-  
 nymus, habebat in dogmatibus, usurpata Græca voce. Ambro-  
 sius legit in decretis: alicubi citat edictis, ut libro de Abra-  
 ham Patriarcha secundo capite sexto. Si Græcis esset additus  
 articulus, τον νομον των εντολων τον εν δόγμασι, nullus supererat  
 scrupulus: nunc sermo habet amphibologiam; nam εν δόγμασι  
 referri potest ad præcedentia simul & ad sequentia: si ad præ-  
 cedentia, sensus erit, abrogavit legem præceptorum sitam in de-  
 cretis; si ad sequentia, sensus erit, antiquavit legem præceptorum  
 ceremonialium per dogmata Evangelica, ut in præposito posita  
 sit vice per. Hoc sequens videtur Interpretes, qui præpositionem  
 ut nobis supervacuum omisit. Hanc interpretationem apud unum  
 Theophylactum invenio: qui videtur Chrysostomum sequens,  
 is putat dogmata esse fidem qua servamur, aut præcepta Evan-  
 gelica, quale est: Ego autem dico vobis, omnino non irasci. Di-  
 versam sequitur Ambrosius, cuius verba subscribam: Quia le-  
 gem, quæ data erat Judæis in circumcissione, & in neomaniis,  
 & in escis, & in sacrificiis, & in sabbatis, evacuavit, hoc est,  
 cessare iam iussit, quæ oneri erant, & sic fecit pacem. Unde Pe-  
 trus Apostolus dicit in Actis Apostolorum: Quid imponitis jugum  
 super cervicem fratrum, quod neque patres nostri, neque nos  
 potuimus portare? In his Ambrosii verbis nulla fit mentio decre-  
 torum, per quæ lex fuerit antiquata. Subindicat autem Ambro-  
 sius circumcissionem & similes legis observationes obliuisse, quo  
 minus conveniret inter Gentes & Judæos. His ergo per Christum  
 antiquatis, fide conciliati sumus, quæ tam Judæis quam Gentibus  
 absque legis observatione conferret salutem. Hieronymus hunc in  
 modum: Lex quoque mandatorum subversa est in dogmatibus, pos-  
 tequam circumcisio, & sabbatismus qui relicti sunt populo Dei,  
 & pascha, & pentecoste, & non apparere in conspectu Dei va-  
 cuum, sunt alius intellecta quam resonant, & ab occidente li-  
 tera recedentes, carpitur vivificantem Spiritum sequi. Ex his Hiero-  
 nyomi verbis perspicuum est, eum sentire legem abrogatam,  
 non per decreta, sed per eorum, quæ decernebat, intelligentiam  
 spiritualem. Nec abhorret ab his commentum Scholiastæ, cui  
 nomen fecerunt Hieronymo. Per solam, inquit, legem iustifi-  
 cans, moralia sola decernens. Jam & alias Paulus legis præscri-  
 ptiones appellat dogmata, velut ad Colossenses 11. De his quod  
 adversum vos erat chirographum decreti: quo loco Græci legunt  
 τοις δόγμασι, pro eo quod est εν δόγμασι. Nam præpositio ad-  
 dita est ex idiomate sermonis Hebraici. Rursum alibi τὴν  
 δογματικῆς. Porro nusquam legitur apud Paulum Evangelii  
 præcepta dicta dogmata. Submovendus est igitur & ille scrupulus  
 de articulo. Mihi videtur omissus ob congeriem articulorum, si  
 dixisset, τον νομον των εντολων τον εν δόγμασι. Nam  
 mihi videtur in decretis magis adhærere proximæ dictioni, alioqui  
 bis idem dici videbatur, νομοι των εντολων τον εν δόγμασι. Nunc  
 ostendens legem imperiosam, appellat illam των εντολων, quasi di-  
 cas εντέλλων, id est, præcipientem, quomodo? non persuasio-  
 ne & lenitate aut promissis, sed præscriptis, quæ vocat dogmata,  
 Latini placita dicunt. Etenim si quæras, quare Deus iussit nos a  
 talibus ac talibus abstinere cibis, responderet Judæus, Quia sic Deo

A carentes in mundo. Nunc autem per Christum Je- 13  
 sum vos, qui quondam eratis longinqui, propinqui fa- 14  
 cti. estis per sanguinem Christi. Ipse enim est pax no- 14  
 stra, qui fecit ex utrisque unum, & interstitium mace- 15  
 riæ diruit, similitatem per carnem suam, Legem man- 15  
 datorum in decretis sitam abrogans, ut duos con- 16  
 daret in semetipso in unum novum hominem, fa- 16  
 ciens pacem, Et & ut reconciliaret ambos in uno cor- 16  
 pore Deo per crucem, & precepta inimicitia per 17  
 eam, Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui pro- 17  
 cul aberatis, & iis qui prope. Quoniam autem per 18  
 illum habemus aditum utrique in uno Spiritu ad 18  
 Patrem. Jam igitur non estis hospites & incolæ, sed 19  
 sed concives sanctorum ac domestici Dei, & Super- 20  
 structi super fundamentum Apostolorum ac Prophe- 20  
 tarum, summo angulari lapide ipso Jesu Christo, 21  
 In quo quæcumque structura coagmentatur, ea ore- 21  
 scit in templum sanctum in Domino, In quo & vos 22  
 coædificamini in habitaculum Dei per Spiritum. Hu- 23  
 jus rei gratia ego Paulus vincus sum Christi Jesu 2  
 pro vobis gentibus. Siquidem audistis dispensatio- 2  
 nem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vos, Quod se- 3  
 cundum revelationem notum mihi fecit mysterium,

quæ- 6  
 vifum est. Et evacuatis, præteriti temporis est, quasi dicas,  
 antiquata lege.

27 Et duos condas] Hic est crearet, sive pararet, unum,  
 velut explicans sententiam.

28 In uno novo homine] In unum novum hominem, est Græ-  
 ce, εις ενα καινον ανθρωπον. Atque ita refert Augustinus libro  
 adversus Faustum c. lxxix. Suffragabatur exemplum  
 utrumque Constantiense. Cæterum quod est Græce αποκατα-  
 λαξη, Latine verbum reconciliat. Augustinus vertit communitates.  
 Qui sic vertit, legisse videtur ἀλλόγη.

29 Inimicitias in semetipso] in αὐτω. Hieronymus legit in ea,  
 ut referatur ad crucem, non ad Christum. Siquidem & crux  
 apud Græcos masculini generis est. Verum si reciprocum esset,  
 id est, in se ipso, haberet a adspiratum, εν αὐτω. Quamquam  
 ne id quidem a Græcis Scriptoribus observatur. Postremo secus  
 legit Ambrosius.

30 Et pacem iis qui prope] Et pacem non repetitur Græcis.

31 Habemus accessum] προσαγωγην, id est, aditum sive in-  
 troductionem: veluti cum quis introducit ad conspectum Principis.

32 Hospites & incolæ] ξενοι και παροικοι, id est, peregrini &  
 incolæ, sive incolæ, hoc est, qui aliunde commigraverunt in alienam  
 civitatem. Augustinus aliquoties legit pro advoca, inquit.

33 Sed estis concives] αλλα συμπολιται, id est, sed concives, ut  
 verbum verbo reddatur.

34 Superstructi super fundamentum Apostolorum & Prophe-  
 tarum] Hanc particulam, & Prophetarum, eraserant Marcionitæ,  
 nimirum odio veteris Testamenti.

35 Angulari lapide] Græcis unica vox est, ακρογωνιαίη, qua  
 significatur summus lapis in angulo ædificii, qui solet esse vali-  
 dissimus. Est autem ablativus absolute positus, veluti si dicas,  
 In qua structura Christus summus est in angulo lapis. Et ob id  
 Augustinus adducens hunc locum in enarraione Psalmi lxxxv. ad-  
 dit existense, dilucide magis quam Latine. Rursum adversus Fau-  
 stum libro duodecimo, capite vigesimo quarto. In ipso summo  
 angulari lapide Christo Jesu. Et hic ablativus ponitur absolute, ac  
 si dicas, Christo duce, οντος ακρογωνιαίου αυτου Ιησου Χριστου, id  
 est, ipso Jesu Christo ente summo lapide angulari.

36 Constructa] Græce significativum, συναμολογημένη, id est,  
 coagmentata, sive commissa, sive coacta. Hieronymus legit  
 compaginata. Ambrosius compacta. Nec significat omnem stru-  
 cturam hoc angulari lapide compactam esse, sed quæcumque illo  
 lapide connectatur, eam surgere in templum Domini. Est enim  
 participium præsentis temporis, συναμολογημένη. Quamquam  
 πασα η οικοδομη verti poterat ισια στυλωτα, ut non quamvis  
 intelligas, sed integram. Atque ita interpretatur Theophylactus.

37 In Spiritu sancto] Sancto redundat iuxta Græca & Ambro-  
 sium, atque item Hieronymum, quorum & interpretatio decla-  
 rat quid legerint. Spiritum enim opponit adversus carnalem Ju-  
 daismum, quem nusquam non infectatur Paulus.

Vincus Christi Jesu] Vincus nomen est Græcis δεσμιος:  
 & ob id mollius cohaeret cum genitivo Jesu Christi.

2 Pro vobis Gentibus] Arbitror mendum esse, quod  
 in Ambrosianis codicibus legitur, pro vobis fratribus.

3 Dispensationem gratiæ] οικονομιαν, id est, dispensationem,  
 sive administrationem.

4 Data est mihi in vobis] εις υμας, id est, in vos. Hunc  
 quoque locum ἀνεκλυτον Hieronymus reddidit ad hunc modum:  
 Huius rei gratia ego Paulus vincus sum Christi, & vincus pro  
 vobis qui estis ex gentibus, cognovi mysterium, ut vobis quoque il-  
 lud traderem: sicut in hac eadem Epistola paulo ante sum loquutus.  
 Debetis autem audire dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mi-  
 hi in vobis, qui estis ex gentibus, pro quibus & vincus sum Jesu  
 Christi. Quamquam existimat esse simplicius, fateri Paulum in  
 aliena lingua balbutisse, & sensu magis quam verbis æstimandum.  
 Poterat & hoc pacto tolli sermonis imperfecti incommodum, si  
 subaudias verbum substantivum sum, Ego Paulus vincus sum Je-  
 su Christi.

5 Notum factum mihi est] εγνωρισε μοι το μυστηριον, id est, notum  
 mihi fecit mysterium, quod rursum Interpretes verunt Sacramentum.

4 προέγραψα ἐν ὀλίγω. Πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες  
5 νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τῷ Χριστῷ, ὃ ἐν  
ἐτέροις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων,  
ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις Ἀποστόλοις αὐτῶ καὶ  
6 Προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονομήματα,  
καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτῆ  
7 ἐν τῷ Χριστῷ, διὰ τῆς Εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμην διά-  
κονος κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν  
8 δωρεάν μοι κατὰ τὴν ἐνεργεσίαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.  
9 Ἐμοὶ τῶ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χά-  
ρις αὕτη, ἐν τοῖς ἡμέτεροις εὐαγγελισθῆναι τὸν ἀνεξιχν-  
10 νίαστον πλῆτον τῷ Χριστῷ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς  
ἡ κωνανία τῷ μυστηρίῳ, τῷ ἀποκεκρυμμένῳ ἀπὸ τῶν  
αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ  
11 Χριστοῦ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν τοῖς ἀρχαῖς καὶ τοῖς ἐξου-  
σίοις ἐν τοῖς ἐπερανοῖς διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πο-  
12 λιτωματικὸς σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰών-  
ων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἐν  
ᾧ ἔχομεν τὴν παρήσιν καὶ τὴν προσαγωγήν ἐν πε-  
13 ποιήσει, τῇ διὰ τῆς πίστεως αὐτῆ. ἀπὸ αἰτημάτων, μὴ  
ἐκκακῆν ἐν ταῖς θλίψεσι μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἧτις ἐστὶ δόξα  
14 ὑμῶν. Τὰτε χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν  
15 Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἕξ ἕ παῶσα πα-  
16 τριά ἐν ἐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, ἵνα δῶ ἡ  
ὑμῶν κατὰ τὸν πλῆτον τῆς δόξης αὐτῆ, δυνάμει κρα-

A 6 quemadmodum ante scripsi 7 paucis. Ex quibus po- 4  
teitis legentes intelligere cognitionem meam 8 in my- 5  
sterio Christi, Quod 9 in aliis ætatibus non innotuit  
filiis hominum, quemadmodum nunc revelatum est  
sanctis Apostolis ejus & Prophetis 10 per Spiritum, 11  
Ut sint gentes cohæredes, & 12 ejusdem corporis, 6  
confortetque 13 promissionis ejus in Christo, per Evan-  
gelium, Cujus factus sum minister, secundum donum 7  
gratiæ Dei, quod datum est mihi secundum efficaciam  
potentiæ illius. Mihi minimo 14 omnium sanctorum da- 8  
ta est gratia hæc, ut inter gentes evangelizem 15 im-  
pervestigabiles divitias Christi, 16 Et in lucem profe- 9  
ram omnibus, 17 quæ sit communio mysterii, quod  
erat absconditum a seculis in Deo, 18 qui universa con-  
didit per Jesum Christum, 19 Ut nota fiat nunc prin- 10  
cipatibus ac 20 potestatibus in cœlestibus 21 per Eccle-  
siam 22 vehementer varia sapientia Dei, 23 Secundum 11  
præfinitionem seculorum, 24 quam fecit in Christo  
Jesu Domino nostro, Per quem habemus audaciam & 12  
aditum cum fiducia, quæ est per fidem illius. Qua- 13  
propter peto, ne deficiatis 25 ob afflictiones meas, quas  
pro vobis tolero, 26 quæ est gloria vestra. Hujus rei 14  
gratia flecto genua mea 27 ad Patrem Domini nostri  
Jesu Christi, Ex quo 28 omnis a communi Patre cogna- 15  
tio in cœlis & in terra nominatur, Ut det vobis juxta 16  
divi-

6 Sicut supra scripsi] καθὼς προέγραψα, id est, sicut ante scripsi, ut Ambrosius. Praescripsi legit divus Hieronymus.  
7 In brevi] ἐν ὀλίγω, id est, in modico, legit Hieronymus & Ambrosius. Significat enim se paucis de his scripsisse, ut Græca exponunt scholia. Potest esse sensus & hic, quemadmodum scripsi paulo ante. Meminit enim de his qui procul essent, Gentes significans. In eum sensum ferme Theophylactus.  
8 In ministerio Christi] ἐν τῷ μυστηρίῳ, id est, in mysterio, quod solet veterē sacramentum.  
9 Aliis generationibus] Apertius est, quod legit Ambrosius, aliis seculis. Nam de ætatibus loquitur, non de nationibus. Non est agnitum, οὐκ ἐγνωρίσθη, id est, non notificatum, sive reseratum.  
10 In Spiritu] Græcis additum est sancto. Neque lectio solum diversa est, verum etiam distinctio. Theophylactus sic ordinat sermonem, sicut nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus in Spiritu sancto: ut intelligamus hoc illis per Spiritum sanctum fuisse revelatum. Ambrosius contra, Spiritu connectit cum his quæ sequuntur, Sicut nunc revelatum est sanctis vris Apostolis & Prophetis, Spiritu esse Gentes cohæredes: id palam arguit ejusdem interpretatio, docens Gentes esse cohæredes, non ceremonias Moisaicæ Legis, sed Spiritu, hoc est, doctrina Evangelica. Divus Hieronymus Græcorum sequitur distinctionem. Mihi magis probatur quod sequitur Ambrosius.  
11 Esse gentes] εἶναι τὰ ἔθνη, id est, Ut sint gentes:  
12 Concorporales] σύσσωμα, quasi dicas, quasi dicas, unius corporis. Hoc loco offendit aures Hieronymi conjunctionum congeries, ut ipsi videtur, inconcinna, cohæredes & incorporales & participes. Mirum est autem illum tantilla re offendi, qui toties Paulum facit imperitum Græci sermonis, licet fateatur non imperitum scientia. Deinde quum hic fateatur legendum esse participes, nec dubium quin in bonam partem, tamen in hujus Epistolæ capite quinto negat hanc vocem legi in Litteris Sacris nisi in malam partem: verum hac de re illic plura dicentur.  
13 Promissionis in Christo Jesu] Deest apud nos αὐτῷ, id est, sua, sive ejus: ut referatur ad Spiritum: ut sensisse videtur Ambrosius, quum subscribit, Hoc est quod dicit, Spiritu gentes esse cohæredes & incorporatas & participes promissionis ejus in Christo. Qui enim Spiritu Deum colit, opere legis opus non habet.  
14 Omnium sanctorum] In nonnullis Græcis addebatur hominum, sed mendose, ni fallor. Et ἐλαχιστοτέρῳ, id est, infimo: ut veritè Hieronymus. Sed Paulus ut magis se diminuatur, e superlativo finxit comparativum, ac si dicas infimiori pro infimo, aut postremiori.  
15 Ininvestigabiles] ἀνεξιχνίαστον πλῆτον, id est, impervestigabiles divitias. Nam quod apud Ambrosium legitur inestimabiles, haud scio an errore sit factum Librarij, certe interpretatur incomprehensibiles.  
16 Et illuminare] καὶ φωτίσαι πάντας. Ambrosius non addit omnes, & sermo commodior est. Nec apud Hieronymum ulli mentio hujus nominis additi, sed tantum est illuminare. Neque Paulus illuminat homines, sed in lucem profert, & quod ante fuerat reconditum, facit omnibus perspicuum.  
17 Quæ sit dispensatio] Legitur & ὁ πλῆτος, id est, qua divitia. Rursum μυστήριον veritè sacramentum.  
18 Qui omnia creavit] διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, id est, per Jesum Christum, additum est hoc loco apud Græcos: quanquam Hieronymus non habet, nec Ambrosius, nec vetusti codices Latini.  
19 Ut innotescat] ἵνα γνωρισθῇ νῦν, id est, Ut innotescat nunc. Et nunc Hieronymus legit addita conjunctione, si modo codex mendo vacat.  
20 Potestatibus in cœlestibus] ἐν τοῖς ἐπερανοῖς, id est, in cœlestibus.  
21 Per Ecclesiam] διὰ τῆς Ἐκκλησίας. Præpositio per hoc loco significat instrumentum, quasi dicas opera Ecclesiæ. Quanquam, ut ingenue fatear, sermo Græcus plane anceps esset, nisi additus

fuisse articulus τῆς, atque ita sensus fuisset, propter congregationes, sive ecclesias.  
22 Multiformis sapientia] πολυποικίλος, sive aliàs ποικιλικός, id est, maxime varia, & modis omnibus varia. Nam πᾶς in compositione additum adjungit epistolam.  
23 Secundum præfinitionem] κατὰ πρόθεσιν, id est, secundum propositum: ut legit Hieronymus.  
24 Quam fecit] ἣν ἐποίησεν. Sermo Græcus anceps est. Nam Græcus articulus referre potest vel sapientiam, vel ecclesiam, vel præfinitionem, quam Ambrosius & Hieronymus propositum vocant. Si ad propositum referatur, sensus est, juxta tempus quod proposuerat sive præfinit in Christo. Si ad ecclesiam, sensus fuerit, Ecclesiam factam in Christo Jesu. Si ad sapientiam, intelligis in Christo factam, hoc est, creatam fuisse sapientiam. Atque hic sensus postremus maxime probatur Hieronymo. Et fiduciam est παρήσιν, quam Ambrosius veritè libertatem. Est autem audacia libere loquendi. Porro nihil timidius animo sibi male conficio, ut contra innocentiam nihil fidentius.  
25 In tribulationibus meis pro vobis] ἀνεπιμέλει μὴ ἐκκακῆν. Divus Hieronymus admonet Græcum sermonem esse ambiguum, quod verbum ἐκκακῆν ad quavis personam accommodari possit, ne deficiam ego, ne deficiatis vos, ne deficiant illi. Certe juxta primum ac secundum sensum interpretatur Hieronymus: Peto ne deficiam, ne me superent aëreæ potestates, oppugnantes undique.  
26 Quæ est gloria] In quibusdam Græcis codicibus habebatur, quæ erit, ἧτις ἔσται. Hoc loco non nihil se torquet Hieronymus, nec satis intelligo cur se torqueat, existimans hujus sermonis rationem non posse consistere, nisi fateamur Paulum imperite loquutum, qui tribulationibus numero multitudinis subjecerit relativum singulare, quæ est gloria. Quasi vero non hoc doceat Grammatica, rectius etiam ad hunc modum nos loqui, quam si dicamus, in tribulationibus, quæ sunt gloria vestra. Atque ille hoc tantum ducit incommodum, ut per hyperbaton tentet hanc particulam, quæ est gloria vestra, ad ea quæ præcesserunt detorqueat, in quo habemus fiduciam & accessum & fidem, & cætera: quæ fiducia, accessus, & fides, vestra est gloria. Verum quoniam hoc vidit esse durius, movit Paulum loquendi imperitum facere. Sed quid hic interiam facient Hieronymo, qui voluit Apostolis omnibus scientiam linguarum dono Spiritus sancti contigisse, idque donum eis fuisse perpetuum? quorum de numero videtur & Aquinas in Epistolam ad Galatas. At Hieronymus toties non veretur Paulum imperite Græci sermonis facere. Quanquam hoc sane loco non video quid imperite dictum videri possit, nisi quod Hebraice magis quam Græce dixit in tribulationibus, pro ob tribulationes.  
27 Ad Patrem Domini nostri Jesu Christi] Divus Hieronymus indicat in Latinis codicibus addita quatuor verba, Domini nostri Jesu Christi: quum in Græcis scriptura germana maneat. Non enim loquitur hic proprie de Patre Domini Jesu Christi, sed in genere ad illum Patrem flectit genua, quem omnes creaturæ rationabiles agnoscunt conditorem & auctorem. Et tamen mirum est, quod Hieronymus scribit additum in Latinis codicibus, nunc in Græcis reperiri. Quanquam Chrysostomus ac Theophylactus enarrantes locum non attingunt hanc particulam: unde conjectandum est, aut e nostris codicibus additam Græcis, aut Græcorum codices & olim variasse.  
28 Omnis paternitas] πᾶσα πατριά, id est, omnis familia: ut indicat & divus Hieronymus in Commentariis. Idem adversus Helvidium scribens fatetur Latinos parentelas vocare, quas Græci vocant πατριάς, quum ex una radice multa generis turba diffunditur. Sed apud Græcos manet allusio vocum, quam Latinus conatus est observare. Jam quæstiones illæ, quas movet hoc loco Thomas Aquinas, num qua paternitas sit in cœlo, & num omnis paternitas, quæ est in cœlo & in terris, derivata sit ab ea paternitate, quæ est in divinis, quum apte pertineant ad hunc locum, viderint Theologi: quandoquidem vocem, unde

ταιωθῆναι διὰ τῆ Πνεύματος αὐτῆ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρω-  
 17 πον, Καταικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς  
 18 καρδίαις ὑμῶν, ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι καὶ θεμελιω-  
 μένοι: ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἀ-  
 γίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὕψος,  
 19 Ἰγνώαι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τῆ  
 Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆ Θεοῦ.  
 20 Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκπερισσῶ  
 ὧν αἰτέμεθα ἢ νοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργου-  
 21 μένην ἐν ἡμῖν, Αὐτῷ ἢ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χρι-  
 στῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τῆ αἰῶνος τῶν αἰώ-  
 IV. 1 ναων. Ἀμήν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δίδωμις ἐν  
 Κυρίῳ, ἀξίως περιπατῆσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλή-  
 2 θητε, Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότη-  
 3 τος, μετὰ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀ-  
 4 γάπῃ, Σπουδαζόντες τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ Πνεύ-  
 ματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. Ἐν σῶμα καὶ  
 ἐν Πνεύμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μία ἐλπίδι  
 5 τῆς κλήσεως ὑμῶν. Εἰς Κύριος, μία πίσις, ἐν  
 6 βάπτισμα, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ

quæstionem omnem elicit, non intellexit. Certe alibi Interpres  
 vertit familiam, velut in Psalmo, Omnes familia gentium, πα-  
 τριαί. Item in Luca, de domo & familia David. Subnota-  
 vit hoc Interpres Origenis Homilia in Numeros secunda. Chry-  
 sostomus exponit φυλας, id est, tribus. Verum Interpres, ut di-  
 cere conperam, affectavit reddere vocum affinitatem, πατερ &  
 paternitas. Atqui ea non erat tantū, ut hujus gratia fuerit perden-  
 da sententia. Parentela satis explicabat rem, si modo verbum esset  
 probum. Et tamen hoc ætate sua vulgo fuisse usurpatum testatur  
 Hieronymus, vel ob hoc tolerabilius quam paternitas, præsertim  
 quum hic suffragetur analogia. Quemadmodum enim a cliens cli-  
 entela, ita a parens parentela. Nos circumitione, ut potuimus,  
 reddidimus.

29 Virtute corroborari] δύναμις, id est, virtute. Manifestior  
 erat sensus, si Græca infinita vertisset per verbum subjunctivum,  
 ut corroboremini.

30 Sublimitas & profundum] καὶ βάθος καὶ ὕψος, id est,  
 & profunditas & sublimitas. Hieronymus, & profundum &  
 altitudo.

31 Scire etiam] Non est initium novi capitis, ut sit opus etiam:  
 Ἰγνώαι τε, id est, Scireque, vel Usque sciretis.

32 Supereminentem scientia charitatem] Apud nos incertum est  
 dativi ne casus sit scientia, an genitivi: ut aut intelligas charita-  
 tem Christi sciri, quæ sit major quam ut cognosci possit: seu  
 juxta Ambrosium, quæ præmineat scientiæ nostræ: aut ut intelli-  
 gas eximiam dilectionem cognitionis. Sed posterior sensus magis  
 quadrat ad Græcum sermonem. Et hunc sequitur Hierony-  
 mus. Porro quod Ambrosius senserit id quod dixi, declarant hæc  
 illius verba: Post Dei Patris infinitam & incomprehensibilem cog-  
 nitionem, & inenarrabilem clementiam, Christi quoque agnoscere  
 nos vult charitatem, quæ supereminens est scientia, & subintelli-  
 gitur humana, ut super scientiam hominum habeatur dilectio Chri-  
 sti. Quis enim potest colligere mysterii hujus charitatis rationem, ut  
 & Deus hominis casu nascetur? &c. Quanquam in hac  
 scriptura suspicor non abesse mendam. Siquidem in contextu ha-  
 betur, Cognoscereque supereminentem scientiam charitatis Christi,  
 quomodo citat & Augustinus Epistola centesima vigesima: quæ  
 lectio multum dissonat a Græca. Præterea quod habetur in com-  
 mentario, supereminens est scientia, suspicor ipsum scripsisse, su-  
 pereminens est scientia. Porro quæ Hieronymus hoc loco differit,  
 mihi videtur aliquanto duriora. Nec refert hanc vocem scientia ad  
 supereminentem, sed ad charitatem. Certe Theophylactus in eam-  
 dem sententiam interpretatur, in quam Ambrosius. Et cum Am-  
 brosius consentit Augustinus, citans hunc locum libro de Gratia &  
 Libero Arbitrio, capite decimo nono: Item, inquit, quum dicas  
 Apostolus supereminentem scientiæ charitatem Christi, quid infa-  
 nius quam putare ex Deo esse scientiam, quæ subdenda est charitati,  
 & ex hominibus esse charitatem quæ supereminet scientia. Nihil  
 autem esset scrupuli, si ὑπερβάλλω patiarur sibi jungi casum pa-  
 ternum, quemadmodum habet ὑπερασπίζω, & ὑπερασπολογῶμαι,  
 & ὑπερίχω, idem significans quod ὑπερβάλλω. Neque enim huc  
 libet confugere, ut dicam Paulum abufum casu ob Græci sermonis  
 vel neglectum vel incitiam. Theophylactus in hanc sententiam  
 edidit: Ut possitis, inquit, cognoscere charitatem Christi, ante-  
 cellentem omni-scientia. Quomodo cognoscemus nos? Primum qui-  
 dem dicit hanc antecellere scientia, nimirum humana, vos autem  
 non per humanam scientiam, sed per Spiritum cognoscetis hanc. De-  
 inde nec hoc dixit, Cognoscetis eam quanta sit, sed hoc ipsum,  
 quod magna est, quod excellit omnem scientiam. Hoc precor ut a  
 Spiritu discatis. Et quis hoc, inquit, nescit? Omnes, & hi qui  
 moleste ferunt quæ quotidie accidunt, & hi qui Mammonam præ-  
 ferunt Deo. Quod si hanc cognosceremus, haudquaquam vel ob-  
 turmurarem divina providentia, vel rebus presentibus animum  
 addiceremus, a Deo deficientes, qui nos sic dilexit. Illud autem at-  
 tendite: Si dilectio præcellit omnem scientiam, quanto magis ipsa  
 substantia. Hactenus Theophylactus: ex quibus apparet eum sen-  
 sisse charitatem excellentiorem scientia. Chrysostomus hunc scrupulum  
 non attingit.

33 Ei autem, qui potens est omnia facere] Græce est ὑπὲρ πάν-  
 τα ποιῆσαι, id est, super omnia facere. Atque ita legit Ambrosius  
 & Hieronymus: sed ita ut ὑπὲρ adverbium videatur, non præ-  
 positio, pollere autem tantundem, quasi dicas eximie, Certe pro-

divitias gloriæ suæ, 29 ut fortitudine corroboremini  
 per Spiritum suum in internum hominem, Ut inhabi- 17  
 tet Christus per fidem in cordibus vestris, fixis in 18  
 charitate radicibus & fundamento jacto: Ut vlea- 18  
 tis assequi cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo &  
 longitudo 30 & profunditas & sublimitas, 31 Cognos- 19  
 cereque 32 præminentem cognitioni dilectionem  
 Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.  
 33 Ei vero, qui potest cumulate facere 34 ultra omnia 20  
 quæ petimus aut cogitamus, juxta vim agentem in  
 nobis, Sit gloria 35 in Ecclesia per Christum Jesum, in 21  
 omnes ætates seculi seculorum. Amen. Hortor ita- 1 IV.  
 que vos ego vincetus in Domino, ut ambuletis 1 ita  
 ut dignum est vocatione, qua vocati estis, 2 Cum omni 2  
 submissione ac mansuetudine, 3 cum animi lenitate,  
 tolerantantes vos invicem per charitatem, 4 Studentes ser- 3  
 vare unitatem Spiritus 5 per vinculum pacis. Unum 4  
 corpus & unus Spiritus, quemadmodum & vocati e-  
 stis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, una 5  
 fides, unum baptisma, Unus Deus & Pater omnium, 6 6  
 qui

ximo loco quum repetitur, ὑπὲρ ἐκπερισσῶ, non potest aliud  
 quam adverbium esse. Est autem epitas gemina, quemadmodum  
 annotavit Chrysostomus & Theophylactus. Deus potest omnia,  
 quod nullus hominum, & potest cumulatifime præstare quicquid  
 vult, & ultra quam nos petimus. Jam illud Lector, vel non moni-  
 tus, animadvertis, hanc esse coronidem quamdam, quales ali-  
 quoties Paulus ceu raptus & afflatus subnectit suæ disputationi.

34 Superabundanter quam petimus] ὑπὲρ ἐκπερισσῶ ὧν αἰτέ-  
 μεθα, id est, ex abundantia supra ea quæ petimus. Quam petimus  
 aut intelligimus, ὧν αἰτέμεθα ἢ νοῦμεν, id est, quæ petimus aut  
 cogitamus. Sic enim emendat Laurentius: licet id quidem ad sen-  
 sum non ita magni refert. Illud tantum submonendum est rudis  
 Lector, articulum ὧν congruere cum præcedenti dictione, quum  
 a suo verbo dissentiat, idque ex proprietate sermonis Græcanici.

35 In Ecclesia & in Christo] Copula & redundat. Ambro-  
 sium ordine diverso legit, in Christo Jesu & in Ecclesia. Ac juxta  
 hunc ordinem interpretatur. In altero loco præpositio simpliciter  
 usurpata est in Ecclesia, quasi dicas in Senatu, in altero juxta pro-  
 prietatem sermonis Hebraici. Optat enim ut glorificetur Pater in  
 congregatione sanctorum per Filium Jesum Christum, & in hoc  
 sensu nullus est usus præpositionis.

1 Digne vocatione] ἀξίως τῆς κλήσεως. Addidit nominis ca-  
 dum adverbio, quasi dicas, canis similiter tibi. Et rur-  
 sus articulus respondet nomini antecedenti, dissonans  
 suo verbo. Alioqui dicendum erat ἢ ἐκλήθητε.

2 Cum omni humilitate] ταπεινοφροσύνης. Quæ significat ani-  
 mi habitum contrarium arrogantiae: nam humilitas, quæ ταπει-  
 νότης, aliud quiddam significat. Et ob id Ambrosius addit humi-  
 litate animi, ne fortunæ humilitatem acciperemus.

3 Cum patientia] μακροθυμίας, id est, longanimitate, si quis  
 ad verbum reddat. Ambrosius sic legit, cum omni humilitate ani-  
 mi & modestia, cum magnanimitate: μακροθυμίας vertens ma-  
 gnanimitatem, quum magis sonet animi lenitatem ac moderatio-  
 nem, qua fit ut non facile commoveamur, neque rapiamur ad  
 vindictæ cupiditatem. Longanimitas propius exprimit Græcam vo-  
 cem quam magnanimitas: & tamen aliud est longus animus quam  
 lenis & lentus ad iram. Patientia recte habebat, nisi quod anceps  
 est, & læpius ad tolerantiam corporis, quam ad animi lenitatem  
 pertinet.

4 Solliciti servare] Σπουδαζόντες, id est, Studentes. Quod Au-  
 gustinus libro secundo adversus Litteras Petiliani capite sexagesi-  
 mo nono vertit, Sollicite agentes. Ac mox capite septuagesimo  
 octavo vertit, Studentes servare: quemadmodum nos vertimus.  
 Ambrosius, Sollicite servantes.

5 In vinculo pacis] ἐν τῷ συνδέσμῳ. Quasi dicas, in colliga-  
 tione & concatenatione. Augustinus in eodem loco vertit conjun-  
 ctione. Nam vinculum unius dici potest: σύνδεσμος est, quo aliud  
 alii connectitur.

6 Qui super omnes & per omnia] Satius erat in eodem genere  
 perseverare, & non miscere res personis, super omnia & per  
 omnia, aut super omnes & per omnes; nam apud Græcos incertum  
 est genus. Hieronymus magis videtur amplecti neutrum genus, ad-  
 ducens illud Virgilianum,

----- Deum namque ire per omnes  
 Terrasque, tractusque maris, cælumque profundum.

Utcunque Scribæ infulerunt omnes, sed refragante sensu. Sic  
 enim enarrat Hieronymus: Super omnes enim est Deus Pater:  
 quia auctor est omnium. Per omnes Filius: quia cuncta trans-  
 curris, vadisque per omnia. In omnibus Spiritus sanctus: quia  
 nihil absque eo est. Hæc ille. In prima particula, quoniam omni-  
 um est omnis generis, non liquet an ad omnes homines, an ad  
 omnia quæ sunt, referatur. In secunda quum addit hanc causam,  
 quia cuncta transcurris vadisque per omnia, declarat se legisse non  
 per omnes, sed per omnia. In omnibus, rursum ambiguum est: sed quod  
 subnectitur, quia sine eo nihil est, declarat in omnibus neutro  
 genere dictum. Alioqui dixisset, sine eo nullus est. Ad id facit quæ-  
 stio, quam mox subjicit Hieronymus: Nec vero putandum est,  
 inquit, unum Deum & Patrem omnium esse communiter, ut sci-  
 licet ad irrationabilia jumenta nomen Patris possit aptari, & cæ-  
 tera. Hic scrupulus frustra movetur, si legit Patrem super omnes  
 esse. Eodem pertinet quod subjicit: Tale quid de creaturis & Deo  
 etiam Zeno cum suis Stoicis suspicatur: sentit enim de dogmate  
 Ze-

7 πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν. Ἐν  
8 δὲ ἐκείνῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς  
9 δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει, Ἀναβῶς εἰς ὕψος, ἡχ-  
10 μαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς  
11 ἀνθρώποις. Τὸ δὲ ἀνέβη, τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ  
12 κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατωτέρα μέρη τῆς γῆς; Ὁ  
13 καταβῶς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβῶς ὑπερανῶ πάν-  
14 των τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Καὶ αὐ-  
15 τὸς ἔδωκε, τὰς μὲν Ἀποστόλους, τὰς δὲ Προφῆτας,  
16 τὰς δὲ Εὐαγγελιστάς, τὰς δὲ Παιμένους καὶ Διδασκά-  
17 λους, Πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων εἰς ἔργον  
18 διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, Μί-  
19 χρι καταστήσωμεν. αἱ πάντες εἰς τὴν ἐκότηταν τῆς πί-  
20 στως καὶ τῆς ἐπιχωμάσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα  
21 τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ,  
22 ἵνα μηκέτι ὡμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περι-  
23 φερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυ-  
24 βερίᾳ

Zenonis, quod ita refert Laërtius: Θεὸς δὲ εἶναι ζῶν ἀθάνατος, λο-  
γικὸν, ἢ ἰστέον, ἐν εὐδαιμονίᾳ κακῶ τίνος ἀνεπίδικτον, προνοητικὸν  
κόσμον τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ. Μὴ εἶναι δὲ μὴ τοὶ ἀνθρωπίμορον,  
εἶναι δὲ τὸν δημιουργὸν τῶν ὄλων, ὡς περὶ καὶ πατέρα πάντων, κοι-  
νῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτῶ τὸ δῆλον διὰ πάντων, ἢ πολλὰς πρᾶξεσσι-  
ρίαις προσονομάζεται κατὰ τὰς δυνάμεις. Διὰ μὲν γὰρ φασὶ, δι' ἐν  
τὰ πάντα, Ζῆν δὲ καλῶσι, καὶ ὅσον τὴν Ζῆν αἰτίος ἐστίν, & cæ-  
tera. Id est, Deum autem esse animal immortalē, rationale, aut  
intellectuale, ita felix ut nullius mali sit capax, providentiam  
curam habens totius mundi, tamen eorum quæ sunt in mundo. Assa-  
met non esse speciem humanam, sed opifex esse cunctoꝝum, quemad-  
modum & pater est omnium, communiter quidem, sed ita ut sit  
pars ipsius mundi, quæ, sive quod, penetrat per omnia, quod va-  
riis cognomentis appellatur juxta vires diversas. Δία, id est, Jo-  
venem enim appellant, quod per ipsum sint omnia, Ζῆν, id est, Jo-  
vem appellant, quod auctor sit vitæ. Ita Laërtius. In cujus verbis  
suspicio esse mendum, quod Interpretes videntur sequutus, pro eo  
quod scriptum est, δι' ἐν τὰ πάντα, scribendum arbitror διήκει τὰ  
πάντα, ut subaudias ζῶν, aut διήκουσά πάντα, aut certe δι' ἐν  
πάντα. Nam δι' ἐν τὰ πάντα non sonat per quem omnia, sed pro-  
pter quem omnia. Ad hanc igitur Zenonis opinionem respiciens Hiero-  
nymus, subjicit: Quem sequutus Virgilius ait:  
Deum namque ire per omnes  
Terrasque, tractusque maris, cælumque profundum.

Et, Principio cælum ac terras, & cætera.  
Hæc testimonia non congruunt, nisi legamus per omnia. His suf-  
fragatur & illud quod subjicit: Quidam hoc quod est, super omnes,  
per omnes, & in omnibus, ad Patrem & Filium & Spiritum  
sanctum sic existimant referendum, ut super omnia, Patris sit,  
quia major est omnibus: per omnes, Filius, quia per Filium crea-  
ta sunt omnia: in omnibus, Spiritus: ipse enim credentibus datur,  
& templum sumus Spiritus sancti, & Pater & Filius habitant in  
nobis. Hic rursum vides in interpretatione poni omnia, non omnes,  
excepta postrema particula. Quamquam ut & illic congruunt omnia,  
facit Psalmsi testimonium, Spiritus Domini replevit orbem terrarum,  
& hic qui continet omnia, scientiam habet vocis. Item in princi-  
pio Genesis, Spiritus Domini expanditur super aquas. Quid au-  
tem magni diceret Apostolus, si doceret, Deum Patrem esse su-  
per omnes homines? quomodo Angeli sint humano genere præstan-  
tiores. Scrupulus, quem movet Hieronymus, poterat aliter sub-  
moveri: quod quum a Deo Patre sint simpliciter omnia, non ab-  
surde dicitur Pater omnium, generali usu nominis paterni: quem-  
admodum Diabolus dicitur mandacii pater, quod is primus do-  
cuit mentiri. Hujusmodi scholiis non onerarem Lectorem, nisi  
quidam magno supercilio reprehendissent, quod dixerim Hiero-  
nymianam enarrationem videri magis amplecti neutrum genus.  
Chryostomus enarrans hunc locum, admonet, ἐπι πάντων, di-  
ctum pro ἐπάν πάντων. Dignitas autem Dei excellit non homines  
tantum, sed universam creaturam. Deinde quum per omnia ex-  
ponit de gubernatione Dei, is profecto gubernat universa. In e-  
narratione Chryostomi tertio loco additur pronomen, ἐν πᾶσιν  
ὑμῖν, id est, in omnibus vobis. Atqui in contextu non additur.  
Ambrosius mavult genus masculinum, super omnes, per omnes,  
& in omnibus vobis: quorum postremum non potest non esse ma-  
sculini generis. Theophylactus utrumque ad nos refert genere ma-  
sculino.

7 Et in omnibus vobis] Pro quo Ambrosius legit in omnibus  
credentibus. Apud Hieronymum non additur vobis, tantum est in  
omnibus. Nec potest aliud ex illius interpretatione deprehendi. Ex  
hoc loco Græci refellunt Hæreticos, facientes Filium Patre, & Spi-  
ritum sanctum utroque minorem: quod præpositionem διὰ proprie  
dicerent competere in Filium: in Spiritum sanctum: quum ἐξ  
tributatur Patri. Hic utraque præpositio tribuitur Patri, διὰ & ἐν.  
Nec tamen habent vim diminuendi.  
8 Adscendens in altum] Ἀναβῶς εἰς ὕψος, id est, Postquam  
adscenderat in altum, præteritii temporis. Jam testimonium, quod  
adducit, est Psalmsi sexagesimo septimo. Septuaginta transtulerunt  
hoc passio: Ἀνέβας εἰς ὕψος ἡχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ἔλαβες  
δόματα ἐν ἀνθρώποις. Paulus sciens ac prudens ab Hebræis unicam  
dictionem mutavit, ut indicat Hieronymus hunc edisserens locum.  
Quum enim apud illos legatur, accepit dona in hominibus, hic  
mutavit, dedit dona in hominibus. Nec ea varietas quicquam of-  
ficat sententiæ: quandoquidem in Psalmsi promittitur futurum,  
quod nondum erat factum, & ob id dicitur accepisse dona, quæ  
post elargiretur. Hic quomiam Apostolus describit quod jam erat

qui est super omnia, & per omnia, & in omnibus vo-  
bis. Verum unicuique nostrum data est gratia juxta  
mensuram donationis Christi. Quapropter dicit,  
Quum adscendisset in altum, captivam duxit captivi-  
tatem, & dedit dona hominibus. Cæterum illud ad-  
scendit, quid est, nisi quod etiam descenderat prius  
in infimas partes terræ? Qui descendit idem ille est  
qui etiam adscendit supra omnes cælos, ut impletet  
omnia. Et idem dedit, alios quidem Apostolos, alios  
vero Prophetas, alios autem Evangelistas, alios au-  
tem Pastores ac Doctores, Ad instaurationem fan-  
ctorum in opus administrationis, in ædificationem  
corporis Christi, Donec perveniamus omnes in uni-  
tatem fidei & agnitionis Filii Dei, in virum perfe-  
ctum, in mensuram ætatis plene adultæ Christi, Ut  
non amplius simus pueri, qui fluctuemus & circum-  
feramur quovis vento doctrinæ, per versutiam ho-

mi-  
factum, fundatis ubique per orbem Ecclesiis, dedisse scribitur,  
non accepisse.  
9 Quod autem adscendit] Τὸ δὲ ἀνέβη, τί ἐστίν; id est, Illud  
autem quod dictum est, adscendit, quid est? & cætera.  
10 Alios autem Pastores & Doctores] Annotavit Hieronymus,  
& hunc sequutus Augustinus Epistola quinquagesima nona, quod  
quum in cæteris discreverit officiorum genera, hic duo conjunxit.  
Neque enim dictum est, quosdam Pastores, quosdam Doctores:  
sed alios Pastores & Doctores: quod quicumque Pastores sunt, ii-  
dem debeant esse Doctores. Quum Ambrosius id non animadvertens,  
opinor, distinctim accipiat, quasi diversi sint Pastores ac  
Magistri. Rursum parum videtur observasse, quod apud Græcos  
pro Magistro est διδασκάλος, id est, Doctores. Magistros enim  
interpretatur Exorcistas, qui in Ecclesia coercerant ac verberant  
inquietos. Quamquam Theophylactus proposito sensu, quem ostendimus,  
& hunc attingat de Diaconis.  
11 Ad consummationem sanctorum] Πρὸς τὸν καταρτισμὸν. Hiero-  
nymus legit, ad instructionem. Significat autem & refectionem  
sive reparationem aut instaurationem rei collapsæ. Doctores enim  
succurrunt lapsis & dejectis. Maxime vero probatur quod nobiscum  
verit Ambrosius, ad consummationem sanctorum: nam & hoc  
sonat Græcis καταρτίζεσθαι. Ita probe congruit quod sequitur, in  
ædificationem corporis Christi: nimirum ut corpus undique sit perfe-  
ctum.

12 In agnitione Filii Dei] Et agnitionis Filii Dei, καὶ τῆς ἐπι-  
γνώσεως: pendet enim ab ἐκότητος, quemadmodum & fides. Et  
ita legit divus Hieronymus, qui & alibi monet, proprie agnosci,  
quod antea fuerat cognitum.  
13 Et circumferamur] Græcis est participium, περιφερόμενοι,  
id est, circumacti. Augustinus legit circumlati. Cætera commode,  
si tempus responderet. Et parvuli, est νήπιοι, quod ita significat  
puerum, ut & parum prudentem significet. Et omni vento, rectius  
erat quovis vento. Nam Græca vox παντι anceps est.

14 In nequitia hominum] ἐν κυβερία. Quod verbum ductum  
est a hufu tefferarum, in quo qui potest, imponit & circumvenit  
alterum: etiam si Faber in prima sane Editione mutat pro nequi-  
tia, confusionem & perturbationem: sed deceptus, ut videtur, si-  
militudine figuræ µ, quæ cappa videri possit: itaque κυβερία legit,  
pro κυβερία, quum sit β. Et mutavit ille quidem hunc locum in  
posteriore Editione, sed ita ut nec ibi suffraget homini. Quia de re  
nonnihil attingimus in nostra ad illum Apologia. Videtur autem ver-  
bum esse fictum a κυβερία, quod est tefferis ludæ, quod in hujus-  
modi ludis arte opus est: & quisque nititur circumvenire collufo-  
rem, si possit, ad suum duntaxat commodum spectans: ut ku-  
berian dicere possis aleationem, hoc est, versutiam, & fallax arti-  
ficium, vel potius artificem fallaciam. Testatur & Hesychius, ku-  
beria præter cætera significare & χλευάται, quod est irridere,  
aut subannare. Idque Hieronymus ad Dialecticorum argutias &  
insidiosas captiones refert. Hæc quum animi nostri conjecturam,  
tamen si magnopere probabilem, sequenti, litteris prodidissimus, na-  
cti Theophylacti Episcopi in Paulinas Epistolas Commentarios,  
haudquaquam adspandendos, comperimus & illum nobiscum fen-  
tire: cujus equidem verba, quod ad hanc rem pertinet, non gra-  
vabor adscribere: Κυβερται λέγονται, οἱ τοῖς πειτοις περιφρόνοι.  
τοῖς τοῖς εἰσι οἱ ψευδοδιδασκαλοὶ, μετατιθέντες τὰς ἀφελεῖς ἐμπε-  
δωτικὰς πειτῶς, ὡς βέλονται. Id est, Cyberia dicuntur, qui talis  
utuntur: ejusmodi sunt falsi doctores, transponentes simpliciores  
cum talos, prout volunt. Mihi quidem satisfaciebat mea conjectura,  
tam consentanea vero. Cæterum, quoniam nonnullos magis  
commover auctoritas, quam ipsa res, Græci Interpretis suffragium  
addidimus. Theophylactus Chryostomum, ut fere solet, est  
sequutus. Illud mirum, neutrum differentiam ponere inter κυβερία  
καὶ πειτῶς, id est, inter tefferas & talos: nisi quod in utrisque  
locus est fraudi. Illud admonet Hieronymus, totum hunc locum,  
si quis Græca legat, manifestiorem esse: sed dum Latinis ad ver-  
bum redditur, sensum fieri obscuriorem. Paraphrasi poterat ex-  
plicare ad hunc modum: Donec eò perveniamus omnes, ut ead-  
dem sit omnium fides, & æque cognitus sive agnitus Filius Dei:  
hoc est, ut pertinamus ad perfectam, solidam, ac virilem æta-  
tem, videlicet ad eam mensuram ætatis, quæ nos plene adultos  
reddat in Christo, ne posthac simus infantes, qui circumferantur  
ac circumferantur quovis vento doctrinæ, imponente nobis homi-  
num astu, hoc agentium, non ut Christum sincere nos doceant,  
sed callidis artibus a torti nos illaqueent capiantque. Quam potius  
istis neglectis, quæ vera Christoque digna sunt sectantes, per  
omnia adolescamus in illum qui est caput omnium. Is autem est  
Christi.

Βεῖα τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθο-  
 15 δεῖαν τῆς πλάνης. Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, ἀ-  
 ξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλή,  
 16 ὁ Χριστὸς, Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον  
 καὶ συμβιβασζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορη-  
 γίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἑκάστου μέρους,  
 τὴν ἀξίαν τοῦ σώματος ποιεῖται, εἰς οἰκδομὴν  
 17 ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι  
 ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ  
 λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αἰ-  
 18 τῶν, Ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριω-  
 μένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν  
 οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρσιν τῆς καρδίας αὐ-  
 19 τῶν, Οἷτινες ἀπηλυγκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν  
 τῇ ἀσελείᾳ, εἰς ἔργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν  
 20 πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χρι-  
 21 στὸν. Εἶγε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδι-  
 22 δάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, Ἀ-  
 ποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν πα-  
 λαιὸν

Christus, non Moses: hic enim membrum duntaxat est, non caput. Hieronymus legit, *in fallacia hominum, in astutia, & cætera.*

15 *Ad circumventionem* ] πρὸς τὴν μεθοδείαν. Dicitur est autem a μεθοδείαν, quod est hominem adoriri ex insidiis. Et erroris, τῆς πλάνης. Melius verisset, *impostura*. Nam πλάνη & decipientis est, at error decipit. Mirum est autem quid sequatur Ambrosius, legerit, *a remedium erroris*: nili forte *methodum* ille scripsit, idque aliquis transformavit in *remedium*. Augustinus venit *machinationem*.

16 *Veritatem autem* ] Dilucidius erat *sed*, quam *autem*, aut *sed potius*: corrigit enim quod præcessit. *Veritatem autem facientes*. Ἀλη εὐνοίας, id est, *Veritatem sectantes*. Nam ἀληθεύειν est vel *præstare quod dixeris*, vel *vera loqui*. Nam hoc opposuit τῇ *κρυψίᾳ καὶ τῇ πλάνῃ*, hoc est, *versutia* & *impostura*.

17 *Crescimus in illo* ] ἀξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, id est, *augeamus in illum omnia*. Sic quidem emendat Laurentius. Ego sane potè recte verti posse, *augeamus in illum per omnia*, ut ad τὰ πάντα subaudias præpositionem *κατὰ*. Tametsi Hieronymus legit, *ut augeamus in ipso omnia*. Et item Ambrosius, si tamen codices mendo vacant. Nec ab his dissentit Theophylactus, interpretans, omnia in nobis esse augenda & vitam & dogmata. Chrystostomus trifariam interpretatur: Primum, ut intelligamus corpus augmentum facere, dum in singulis membris operatur Spiritus juxta cuiusque modum. Altero modo, ut accipiamus singula membra capere augmentum ex subministracione Spiritus. Tertio, ut intelligamus Spiritum augeri, dum a capite fluens meat per omnia membra, contingens & connectens singula. Potest autem in verbo transitivo subaudiri nos pronomen: etiamsi ἀξήσωμεν apud Græcos neutralein habet significacionem, nec memini in alio significacione comperisse. Proinde sequatur Lector, quod maxime probaverit, etiamsi nostra lectio ab horum interpretatione minime dislidet, præsertim quum mox sequatur, τὴν ἀξίαν τοῦ σώματος.

18 *Contraictum* ] συναρμολογούμενον. Quod ante verterat *construictum*.

19 *Connexum* ] συμβιβασζόμενον, id est, *coagmentatum*. Hieronymus legit *conglutinatum*.

20 *Per omnem juncturam* ] ἀφῆς. Quod non possis aptius vertere quam *commissuram*. Est enim ἀφῆ commissio: sic ut utrumque se mutuo contingat, veluti membrum membro connexum. Proinde Augustinus in Psalmo decimo legit, *per omnem tactum*. Idem libro de *Civitate Dei* vigesimo secundo, capite decimo octavo, locum hunc adducit hisce verbis: *Qui descendit ipse est & qui ascendit super omnes caelos, ut adimpleret omnia. Et ipse dedit, quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, quosdam vero Evangelistas, quosdam autem Pastores & Doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in adificationem corporis Christi, donec occurrat omnes in unitatem fidei & agnitionem Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, ut ultra non simus parvuli, jactati & circumlati omni vento doctrina, in illusionem hominum, in astutia, ad machinationem erroris: veritatem autem facientes in charitate, augeamur in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus connexum & contraictum, per omnem tactum subministracionis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque partis, incrementum corporis facit, in adificationem sui in charitate.*

21 *Secundum operationem* ] κατ' ἐνέργειαν. Rursum est illud nomen toties obvium, quod *actum ac vim occultam* significat. Sentit de spiritu vitali, qui a capite proficiscens, impartit vim suam, non omnibus parem, sed quatenus conducit toti corpori. Ad eum modum interpretatur Chrystostomus & Theophylactus, ut ἐνέργεια, quam hic *operationem* vertit, pertineat ad actum Spiritus Christi in membris suis, non ad opera nostra, quemadmodum exponit Lyranus. Thonias ita moderatur interpretationem, ut videatur utrumque sensisse.

22 *In mensuram* ] ἐν μέτρῳ, id est, *in mensura*: etiamsi dissentiant Latina exemplaria: ut intelligas, in corpore cuique membro juxta suum modulum impartiri de vita corporis & alimento. Sic enim dixit, *in mensura*, quasi dixisset, *per mensuram*, sive *juxta modum*. *Uniuscujusque membri*, μέλους, id est, *partis*. Quanam Græcis exiguum discrimen inter μέλος & μέρος: μέλος legit Chrystostomus.

23 *In adificationem sui* ] ἑαυτοῦ, id est, *suiipsius*.

24 *In Domino* ] Quidam Græci codices habent, ἐνώπιον τοῦ κυρίου, id est, *in conspectu Dei*.

A minum, per astutiam, 15 qua nos adoriuntur, ut imponant nobis. 16 Sed veritatem sectantes in charitate, 17 adolefcamus in illum per omnia, qui est caput, nempe Christus, In quo totum corpus 18 si coagmentetur 19 & compingatur 20 per omnem commissuram subministracionis, 21 juxta actum 22 in mensura uniuscujusque partis, incrementum corporis facit, 23 in adificationem suiipsius per charitatem. Hoc itaque 17 dico & testor 24 per Dominum, ne posthac ambuletis, 25 quemadmodum & reliquæ gentes ambulant 26 in vanitate mentis suæ, 27 Dum mentem habent obtenebratam, 28 abalienati a vita Dei, 29 propter ignorantiam quæ est in illis, 30 & excæcationem cordis eorum, 31 Qui posteaquam pervenerunt eò ut dolere 19 desierint, semetipfos dediderunt lasciviæ, ad patrandum 32 immunditiam omnem 33 cum aviditate. Vos 20 autem non sic didicistis Christum: 34 Siquidem illum 21 audistis, & in eo docti fuistis, quemadmodum est veritas in Jesu, 35 Deponere juxta priorem conversatio-

25 *Sicut & gentes* ] Nonnulli codices habent, *sicut & reliquæ gentes, τὰ λοιπὰ ἔθνη*.

26 *In vanitate sensus* ] νοῦς, id est, *mentis* potius quam *sensus*. Atque ad eum modum mox vertit Interpres: *Renovamini spiritu mentis vestrae*. Valla jure taxat eos, qui *sensum* interpretantur *sensualitatem*: quum Græcis νόος sit ea pars animi, quæ maxime remota est a materia corporis, quæque sola putatur aliquid agere, sine corporis organis.

27 *Obscuratum habentes intellectum* ] Ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, id est, *Obscurati cogitatione, sive animo*. Hieronymus legit, *Obscurati mente*. Ambrosius, *Obscurati intellectu*. At noster Interpres hoc sane loco clarius extulit ὄντες.

28 *Alienati a vita* ] Abalienati, ἀπηλλοτριωμένοι, id est, *abalienati*. Et ita legit divus Hieronymus, *A vita Dei*. Quidam codices habent, *a via Dei*: sed mendose. Est enim *a vita*, τῆς ζωῆς. Ambrosius legit, *a fide Dei*. Potest & hic esse sensus, *A vita*, qui est Deus. Id enim subindicant articuli utrobique appositioni, τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, a vera vita, qui est Deus.

29 *Per ignorantiam* ] διὰ τὴν ἀγνοίαν, propter ignorantiam.

30 *Propter cæcitatem* ] πώρσιν. Quod magis sonat *excæcationem*. Mirum unde Ambrosius legat pro *cæcitate*, *duritiam*: nisi forte codex illius quum πώρσιν habebat *σελήρησιν*.

31 *Qui desperantes semetipfos* ] Οἷτινες ἀπηλυγκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν, id est, *Qui se cordia detenti, tradiderunt semetipfos*: emendatore Valla. At divus Hieronymus existimat recte verti posse, *indolentes pro desperantes*, quod vox Græca hinc videtur deducta, quum quis vacat dolore & sensu sui mali, & ob id stupens fertur in omne vitium. Ad eundem modum interpretantur Græcica scholia. Et abutitur quidem Marcus Tullius verbo *indolentia*, sed cupiens utcumque explicare Græcam ἀναλγησίαν: ἀλγείν enim Græcis *dolere* significat, ἀπηλυγκότες dicitur *qui*, ut ita loquar, *dedoluit*, sive, ut Comicus loquitur, *perdoluit*, quique eò duritiæ pervenit, ut ad omnem mali sensum obsurderit, sicut *deserbuisse* dicitur Latinis, qui desierit fervere, & *desperare*, qui sapere desierit. Haud scio an Interpres legerit ἀπηλυγκότες. Et facillimus est lapsus in una litterula. Quin & Ambrosius legit atque interpretatur *desperantes*. Chrystostomus interpretatur ἀπεινώσεις *ιαυτῶν*, etiamsi contextus habet, ἀπηλυγκότες *ιαυτῶν*, & in commentario meminit ἀναλγησίαν: quod ista duo coherent, *desperatio*, & *indolentia*. Ac mea quidem sententia magis quadrabat ad sententiæ tenorem *desperantes*. Siquidem qui desperant esse vitam a morte corporis, avidissime rapiunt hujus vitæ voluptates, atque his sese ingurgiant, veluti amissis illis nihil habituri suave. Nec arbitror Græcos sic loqui, ἀλέγκειν ἑαυτῶν.

32 *Immunditia omnis in avaritiâ* ] Videtur *avaritia* nihil habere confine cum *immunditia*, aut *libidine*: atque ob id admonet Hieronymus, Græcis non esse φιλαργυρίαν, aut φιλοχρηματίαν, quæ voces ab aviditate pecuniæ dictæ sunt: sed πλεονεξίαν, ab habendo plus quam æquum est vocatam. Porro qui vehementer est avidus voluptatum, non est contentus uxore sua, sed alienam quoque constuprat, & subinde aliam invadit, quo voluptatis satietatem evitet. Hoc pacto putat accipiendum & eum Pauli locum, qui est in Epistola ad Thessalonicenses priore, capite quarto: *Hac est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra, ut abstineatis vos a fornicatione, ut scias unusquisque vestrum suum vas possidere in sanctificatione & honore, non in libidine desiderii, sicut & gentes, quæ non noverunt Deum, ut ne quis supergradiatur & circumscribat in negotio fratrum suorum, quoniam vindex est Dominus de his omnibus*. Nam & illic quod Interpres vertit *circumveniat*, est πλεονεκτεῖν. Mihi videtur & ita posse accipi, ut *in πλεονεξίᾳ* dictum sit pro eo quod erat *avide*. Theophylactus refert ad omnem concupiscentiam immoderatam. Nam hæc pertrahit homines in cæcitate mentis. Chrystostomus, *ad avaritiâ*.

33 *In avaritiâ* ] In avaritia, ἐν πλεονεξίᾳ, quasi dicas, *per avaritiâ*, sive *cupiditatem rei alienæ*.

34 *Si tamen illum* ] Εἶγε, id est, *Siquidem*, aut *Si sane*. Admonet Theophylactus non esse dubitantis, sed confirmantis. Atqui *tamen* additum dubiam reddit orationem.

35 *Deponite vos* ] Græce sic est, Ἀποθέσθαι ὑμᾶς τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, ἀνατιθέσθαι δὲ τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, id est, *Deponisse vos veterem hominem, & renovatos fuisse spiritu, & induisse novum hominem*. Aut ut legit divus Hieronymus, *Deponere vos*: ut referatur ad *didicistis*: sed tum omitendum erat pronomen *vos*. Nam is ordinat in hunc modum: *Vos autem*

λαιόν άνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας  
 23 τῆς ἀπάτης. Ἀνανεῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς  
 24 ὑμῶν, Καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, τὸν  
 κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς  
 25 ἀληθείας. Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλή-  
 26 θειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν  
 27 ἄλληλων μέλη. Ὁργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε ὁ  
 28 ἥλιος μὴ ἐπιδύετω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, μήτε  
 29 διδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Ὁ κλέπτων μήκίτι κλε-  
 πτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν  
 ταῖς χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχον-  
 29 τι. Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τῆς σαρκὸς ὑμῶν μὴ ἐκ-  
 30 περιεσθῶ. ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς  
 31 χρείας, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. Καὶ μὴ λυπεῖ-  
 τε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγί-  
 31 σθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. Πᾶσα πικρία, καὶ  
 θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ κραυγή, καὶ βλασφημία  
 32 ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς  
 ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς,  
 V. 1 καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἔχαρισται ὑμῖν. Γίνεσθε  
 2 οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπήτα, καὶ  
 περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν  
 ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν  
 3 καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὄσμην εὐωδίας. Πορνεία δὲ,  
 καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἣ πλεονεξία μηδὲ ὀνομαζέσθω  
 4 ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ ἀσχηρῆς, καὶ  
 μωρολογία, ἣ εὐτραπεία, τὰ ἐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ

nem veterem hominem, qui corrumpitur 36 juxta con-  
 cupiscentias erroris: 37 Renovari vero spiritu mentis 23  
 vestrae, Et induere novum hominem, qui juxta Deum 24  
 conditus est per justitiam 38 & sanctitatem veritatis.  
 Quapropter deposito mendacio, loquamini veritatem 25  
 quisque 39 proximo suo, quoniam sumus invicem  
 membra. 40 Irascimini, & non peccetis: sol ne occidat 26  
 super iram vestram, 41 Neque detis locum calumnia-  
 27 tori. Qui furabatur non amplius furetur, magis au-  
 28 tem laboret operando 42 manibus quod bonum est,  
 ut possit impartiri 43 ei qui opus habuerit. 44 Omnis 29  
 fermo spurcus ex ore vestro ne procedat: sed si quis  
 est bonus 45 ad aedificationem, quoties opus est, ut det  
 gratiam audientibus. Et ne contristetis Spiritum fan- 30  
 ctum Dei, per quem obfignati estis in 46 in diem re-  
 demptionis. Omnis amarulentia, 47 & tumor, & ira, & 31  
 vociferatio, & maledicentia tollatur a vobis, cum omni  
 malitia. Sitis autem 48 invicem alius in alium comes, 32  
 49 misericordes, 50 largientes vobis invicem, quemad-  
 modum & Deus per Christum 51 largitus est vobis.  
 Sitis igitur imitatores Dei, tanquam filii dilecti, Et 1 2 V.  
 ambuletis in dilectione, quemadmodum & Christus dile-  
 xit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem  
 ac victimam Deo 1 in odorem bonae fragrantiae. Cæterum  
 scortatio, & omnis immunditia, aut avaritia 2 ne 3  
 nominetur quidem inter vos, sicut decet sanctos, 3 Aut 4  
 obscenitas, aut stultiloquium, 4 aut urbanitas,

μαλ-  
 autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, & in  
 illo docti estis, deponere vos secundum priorem conversationem ve-  
 terem hominem, qui corrumpitur juxta desideria erroris. Ambro-  
 sius ad hunc legit modum, Ut exponatis secundum priorem conver-  
 sationem veterem hominem: sed mox infinita vertit in imperativa,  
 renouamini, induamini. Theophylactus putat infinita posse referri,  
 vel ad illud, estis docti, vel ad hoc, sicut est veritas: quasi in-  
 terrogas, quid estis docti? nempe, deponere veterem hominem.  
 Aut qua est veritas? nempe deponere & cætera. Posteriorem sensum  
 sequitur Chrysostomus: Ut, inquit, dogmatibus vita consentiat.

C  
 45 Aedificationem fidei] In Græcis codicibus τῆς χρείας, id est,  
 utilitatis, lego, non fidei. Hieronymus restatur emendasse se, ad  
 aedificationem opportunitatis: sed in Latinis codicibus pro opportu-  
 nitatis legi fidei, propter euphoniā. Atque ita legit divus Am-  
 brosius. Admonet & Theophylactus de dictione χρείας. Chryso-  
 stomus item χρείας legit. Nec video tamen quæ sit cacophonia in  
 opportunitatis, aut, quod malim, utilitatis. Nam opportunitas  
 aliud sonat Latinis quam χρείας: neque opportunitas respondet ver-  
 bo oportet. Ex hoc loco colligere licet Hieronymum in hac Episto-  
 la sequi quod ipse emendarat, & tamen non in alia Epistola plura  
 sunt quæ discrepant a vulgata lectione. Ubi sunt igitur qui cælum  
 terræ miscnt, quod aliqui dubitant, an vulgaris Editio sit Hiero-  
 nymi? Quod autem hos Commentarios scripserit post castigatum  
 Novum Testamentum, arguit liber ipsius de Scripioribus illustri-  
 bus, in quo commemorat Commentarios in Epistolam ad Gala-  
 tas, ad Titum, ad Philemonem. Præterea castigatum Novum  
 Testamentum quum hujus operis nullam faciat mentionem, utique  
 facturus, nisi hos Commentarios scripsisset post editum catalogum  
 de Viris illustribus. Hic cerdo quispiam fortasse respondebit, obli-  
 vionem in causa fuisse, aut Spiritum hoc noluisse.

36 Secundum desideria erroris] Hilarius libro de Trinitate duo-  
 decimo addit pronomen, secundum concupiscentiam eius deceptio-  
 nis: fortassis exprimere cupiens vim articuli, τῆς ἀπάτης.  
 37 Renouamini autem] Et hic infinita sunt, sicut admonui-  
 mus, quæ possunt pariter ad idem referri, si didicistis.  
 38 Et sanctitate veritatis] ἐν ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. Ambrosi-  
 us legit, in veritate & justitia: verti poterat, in religione veri-  
 tatis. Nam Græci litteratores putant ὁσίως dictum quasi ἁγιως, a  
 verbo ἅζω, quod est veneror ut numen.

D  
 46 In die] εἰς ἡμέραν, id est, in diem.  
 47 Ira & indignatio] θυμὸς καὶ ὀργή, id est, ferocia & iras  
 θυμὸς proprie est impetus animi effervescentis & concitati.  
 48 Invicem benigni] χρηστοί. Hieronymus putat rectius verti  
 suavitatem, quam benignitatem, ut opponatur amarulentiae &  
 asperitati morum: nam & χρηστολόγοι dicti sunt vehementer co-  
 mes & blandi. Benignitas enim proprie ad dandum pertinēt, hoc  
 est, ad liberalitatem.

39 Cum proximo] μετὰ τῷ πλησίον, id est, ad proximum.  
 Tamen si recte vertit Interpres. Nam cum eo loqui dicimur, cui lo-  
 quimur: ut pugnare cum eo, adversus quem pugnamus.  
 40 Irascimini, & nolite peccare] Id quemadmodum e Psalmo  
 sumptum est, ita juxta formam Hebræi sermonis extulit. Nam  
 sensus est, Si continget irasci, tamen ne peccetis: hoc est, com-  
 pescite iram. Neque enim Paulus jubet nos irasci, sed iram non  
 vult esse diuturnam, nec ad injuriam usque progredi. Nec est ira-  
 cundia Græce, quæ vox Latinis non tam iram quam naturæ vi-  
 tium, aut certe habitum significat animi facile irascentis, sed πα-  
 ροργισμῶς, id est, iram, sive commotionem, aut irrationem:  
 ut intelligamus ei qui laceffitus sit injuria, etiam si quid doleat, ta-  
 men eum dolorem brevem esse oportere, & citra retaliationem  
 injuriæ debere consistere inter Christianos. Deinde diabolo, haud  
 scio an hic pro calumniatore possit accipi: Sitis, inquit, concor-  
 des, ne si juste etiam ulciscamini, præbeatis ansam calumniandi  
 Ethnicis, quibus videbimini vindictæ cupidi. Siquidem calumnia-  
 tur & Diabolus per organa sua. Neque quicquam vetat, calum-  
 niatorem appellari Latine Diabolum ipsum. Quandoquidem non  
 defuit & huic loco sic a me reddito Diabolus. Utrumque sensum  
 attingit Chrysostomus. Discordia locum dat hosti, Satanæ & ho-  
 mini calumniatori.

E  
 49 Invicem benigni] χρηστοί. Hieronymus putat rectius verti  
 suavitatem, quam benignitatem, ut opponatur amarulentiae &  
 asperitati morum: nam & χρηστολόγοι dicti sunt vehementer co-  
 mes & blandi. Benignitas enim proprie ad dandum pertinēt, hoc  
 est, ad liberalitatem.

41 Nolite dare] μήτε δίδοτε, id est, Neque detis.  
 42 Manibus suis] ταῖς ἰδίαις χερσίν, id est, propriis manibus.  
 Quanquam hic ἴδιος & ἑαυτοῦ per idem pronomen suis perpe-  
 tuo confitevit vertere. Quidam codices non addunt suis: ut nec  
 Ambrosius. Quod bonum est. Potest legi per parenthesisem, quod  
 bonum est, quæ res bona est, vel operatur rem bonam: hoc est,  
 non e turpi opificio quærat victum, sed honesto.

F  
 1 In odorem suavitatis] εἰς ὄσμην εὐωδίας, id est, in odorem  
 redolentia sive bona fragrantia. Hieronymus in Præfatione  
 Zachariæ reddidit odorem bona fragrantia.  
 2 Nec nominetur] μηδὲ ὀνομαζέσθω, id est, ne nominetur qui-  
 dem.

43 Necessitatem patienti] τῷ χρεῖαν ἔχοντι, id est, opus haben-  
 ti. Hoc admonet propter quosdam, qui docent nos non obligari  
 ad subveniendum proximo, nisi in necessitate. Necessitatem au-  
 tem interpretantur, quum certo constat periturum proximum, ni  
 demus quod desiderat. Et tamen hoc ipsum quod sic donatum est,  
 putant jure repeti, si qui accepit, possit reddere. Ad has angustias  
 detrusimus illam amplissimam charitatem Evangelicam. Hierony-  
 mus legit, ei qui indiget. Et est ἵνα ἔχη μεταδιδόναι, id est, ut  
 possit impartire. Nam ἔχω adjunctum verbis infinitivis aliquoties  
 usurpatur pro possum.

3 Aut turpitudinis, aut stultiloquium] Græcis hoc loco non re-  
 petitur aut, sed &, & tamen laudo quod mutavit Interpres. Et  
 enim quum sensus sit idem, tamen commodior est oratio. Quod  
 si recte sit in aliquot locis, quoties libuit Interpreti, quid vetat  
 quo minus idem fiat quoties quoties ratio postulat?

44 Sermo malus] λόγος σαπρὸς, id est, sermo spurcus, aut  
 visiosus. Neque enim senit, opinor, de sermone levi aut super-  
 vacaneo, sed obsceno aut pestilenti. Annotavit Græcæ vocis em-  
 phasin Theophylactus: etiam si in Evangeliiis de arbore malâ lo-  
 quens, eadem voce est usus Evangelista.

4 Aut scurrilitatis] εὐτραπεία, id est, faciesia, sive lepos.  
 Nam in bonam partem apud Philosophos accipitur. Sentit autem  
 urbanitatem scurrilem & indignam gravi viro. Tamen si Hiero-  
 nymus ejusmodi quoque sales, qui tantum risus causa dicuntur,  
 indignos esse putat vere Christianis, adducens ex Hebraico Evan-  
 gelio, Nunquam laseris nisi quum videris fratrem suum in chari-  
 tate. Equidem ut jocos utcunque tolero, modo docti sint & fa-  
 H h h

5 μάλλον εὐχαρισίᾳ. Τοῦτο γὰρ ἔτι γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὡς ἔστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μυθεῖς ὑμᾶς ἀπαιτῶντες κατὰ λέγειν· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ἰσχύς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ· ὡς τέσσα φῶτος περιπατεῖτε. 9 Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθῶσιν καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ. Δοκιμάζοντες τί ἔστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάθαρτοις τῆς σκότης, μάλλον δὲ καὶ ἐλέγχοντες. Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπὸ αὐτῶν αἰσχροῦν ἔστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγχόμενα ὑπὸ τῆς φωτὸς φανεροῦνται· πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἔστι. Διὸ λέγει, Ἐγειραι ὁ παθεύων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφανῆσαι σοὶ ὁ Χριστός. Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλὰ ὡς σοφοί,

le conditi: ita non fero quosdam, qui quoties urbani videri volunt, e Divinis Litteris ad suas ineptias detorqueant aliquid. Quod infestivum festivitatis genus impense video placere Monachis quibusdam ac Sacerdotibus etiam nonnullis, qui si cupiant vel insectari quempiam, canticum Mariæ vulgo dictum *Magnificas*, aut canticum vulgo dictum *Te Deum*, commutatis aliquot verbis, detorqueant ad virulentiam. Hujusmodi sales illis merito placent, quibus placet *Catholicon*, *Mammarractius*, & id genus inultissima glossemata, quibus arridenti frigidissime quaestiuacule, ut ubique sui sint similes, non minus ridiculi dum jocantur, hoc est, dum camelus saltat, quam dum ferias res agunt. Ceterum quod sequitur *gratiarum actio*, Græcis est *εὐχαριστία*. Id verbi divus Hieronymus interpretatur *gratiositatem*, seu *gratiam*: quod apud Hebræos *gratiosus* & *gratias agens* eodem verbo dicitur. Putat enim in Proverbis ita scriptum: *Γυνὴ ἐὶ χάριτος ἡγέρει ἀνδρὶ δόξαν*, id est, *Mulier grata suscitavit viro gloriam*. Nam cæteri quoque Interpretes, Aquila, Theodotus, & Symmachus veterant *χαριστικός*, id est, *gratiosa*, non *εὐχαριστός*. Hæc huc tendunt, ut sermo Christianorum absit a scurrilibus jocis, sed sua quadam gratia conditus sit. Verum id Lectori expendendum relinquo. Mihi Hieronymianum commentum in hoc loco non usquequaque probatur, præsertim Græcis non suffragantibus. Ambrosius interpretatur *εὐχαριστία*, *sermonem ad Dei laudem facientem*.

5 *Quæ ad rem non pertinent* ] τὰ ἐκ ἀνάγκης, id est, non convenientia, sive que non conveniunt: quemadmodum alibi verit: ut ad personam referatur. Alius sermo scurram decet, alius sermum Christi. Et si jocandum est, debet adhiberi jocus decorus. Videmus & inter Paulum Eremitam & Antonium jocos quosdam intercessisse, Hilarionem multa false dixisse. Verum hujusmodi sales non stultum risum excitant, sed laudem Dei sonant.

6 *Scitote intelligentes* ] ἔτι γινώσκοντες, id est, sitis cognoscentes. Quamquam quidam codices habent ἔτι, id est, scitis: ut congeminationo epistola habeat. Priorem lectionem sequitur Ambrosius & Hieronymus. Πλεονέκτης, quod Cyprianus verit *fraudator*: nos *avarus* legimus. De voce πλεονέκτης admonet divus Hieronymus, a πλεῖν ἔχειν dictam, ubi quis occupat alienum. Proinde superius aliquanto, *Ne quis circumveniat in negotio fratrem*, de adulterio interpretatus est: & hic πλεονέκτης putat pro supro accipi posse.

7 *Quod est idolorum servitius* ] ὡς ἔστιν εἰδωλολάτρης, id est, qui est idolorum cultor. Hieronymus legit, qui est idolis serviens. Hic Interpres *λατρίαν* modo *cultum* verit, modo *obsequium*, modo *serviutem*. Augustinus libro *de Civitate Dei* decimo admonet *serviutem*, qua quis non est sui juris, appellari *δουλίαν*. Ceterum cultum eum, quo colimus Deum plerumque, *λατρίαν* dici in sacris Litteris.

8 *In regno Christi* ] Sic Patrem videtur appellare Deum, quasi Christus non esset Deus. Verum id alias admonuimus, Patrem ex consuetudine sermonis Apostolici significari, quoties Deum absolute nominavit, quum ex plurimis locis palam sit & Christum illis vocari Deum.

9 *Venit ira* ] ἔρχεται. *Venit* hoc loco præsentis temporis est, aut certe futuri, nam præteriti esse non potest. Rectius opinor accipi præsentis tempore, ut intelligamus ob hujusmodi divinam iram solere sævire in filios male morigeros, minusque dicto audientes.

10 *In filios dissidentia* ] ἀπειθείας, id est, *inobedientia*, sive *incredulitatis*: quemadmodum antea meminimus. Hieronymus putat rectius verit *insuasibilitatis*, quos nos *intractabiles* appellamus. Mirum autem Hieronymo placere verbum *insuasibilitatis*, Latinis auribus inauditum. Cyprianus in Epistola ad Epictetum legit, *in filios contumacia*. Πορρο de colore sermonis Hebraici, quo *silium contumacem*, *contumacia silium* vocant, crebro jam admonuimus.

11 *Participes eorum* ] συμμέτοχοι, id est, *participes*: id est, Ne sitis participes maiorum cum illis. Agit enim de fructibus impietatis, quorum non vult eos esse participes cum impiis, ut altera pars communionis pertineat ad rem, altera ad personam. Id quidem diligenter ac multis verbis annotavit Hieronymus. Mihi quisquis particeps est, & alicujus rei particeps sit oportet, & cum aliquo particeps. Addit ille, in Divinis Litteris *participem* dici in bonam partem, *comparticipem* in malam, an hoc perpetuum sit, nescio. Certe hujus Epistolæ capite tertio usurpavit in bonam partem, loquens de Gentibus ad Christum conversis, *συμμέτοχοι τῆς ἰσχυροῦς*, id est, *comparticipes promissionis*. Non est insectandus vir sanctus, sed tamen hic insignis lapsus est memoria. Primum jubet hoc discrimen diligenter observari, negatque

5 quæ non conveniant, sed magis gratiarum actio. Nam hoc scitis, quod omnis scortator, aut immundus, aut avarus, 7 qui est simulacrorum cultor, non habet hæreditatem 8 in regno Christi & Dei. Ne quisquam vos decipiat inanibus sermonibus: propter hæc enim 9 venire solet ira Dei 10 in filios inobedientes. Ne sitis igitur 11 confortes illorum. Eratis quondam tenebræ, nunc autem lux in Domino: ut filii lucis ambulate. 12 Nam fructus Spiritus situs est in omni bonitate & justitia & veritate. Probantes quid sit 13 acceptum Domino. Et ne commercia habueritis cum operibus infrugiferis tenebrarum, 14 quia ea potius etiam arguite. Nam quæ secreto fiunt ab istis turpe est vel dicere. Sed omnia dum produntur a luce manifesta fiunt: 15 nam quicquid manifestum redditur, lumen est. Quapropter dicit, 16 Exurgere qui dormis, & surge a mortuis, 17 & illucecet tibi Christus. 18 Videte igitur quomodo circumspicite ambuletis, non ut insipientes,

se meminisse sibi lectam *comparticipis* vocem in Divinis Litteris, nisi significatione mali, quum ipse hujus Epistolæ capite tertio diligenter indicet additam his dictionibus præpositionem, *concorporales* & *comparticipes* dure quidem sonare Latinis auribus, sed tamen non omittendam, quod in Divinis Litteris nec apices nec puncta careant mysterio. Hæc admonere visum est, ut in his, qui prodesse student, moderatius seramus humanos lapsus, quum id ubi venerit viro, sic in Divinis voluminibus exercitatio.

12 *Fructus enim lucis* ] Græce est, *Fructus enim Spiritus*, ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος. Quamquam Latini codices, & consensus Interpretum, & ipse sermonis ordo refragatur huic lectioni. Præcessit enim *lucis* mentio, nunc autem *lux in Domino*, ut *filii lucis ambulate*. Quamquam Theophylactus legit & interpretatur *fructus lucis*. Chrysostomus videtur legisse *Spiritus*. Item sequitur, *Et nolite communicare operibus infructuosus tenebrarum*.

13 *Beneplacitum Deo* ] Græce est *Domino*. *Magis autem redarguite* ] Omisita est conjunctio ἔσ, καί. Et, *redarguite*, pro *arguite*. Ambrosius legit *objurgate*: sed accommodatus erat *arguite*, *ἐλέγχετε*. Siquidem ipsa lux bonæ vitæ arguit & prodit turpia facta tenebrarum, etiam si nihil objurgat. Memor igitur metaphora subiecit, *magis autem arguite*. Arguit enim qui reprehendit & vincit, & arguit qui prodit. Et sermo qui consequitur, *Omnia autem a luce manifestantur*, magis exigit ut legamus *arguite*, pro *prodit*, quam pro *objurgate*. Quamquam hic quoque legit Ambrosius *objurgantur*, quemadmodum ante legit & exposuit *objurgate*. Mecum hætenus facti Theophylactus.

15 *Omne enim quod* ] τὸ φανερούμενον. Quoniam participium est medium, ambiguum reddit orationem. Nam potest esse sensus, *quicquid manifestatur, lux est*, aut *quicquid manifestatur, lux est*. Apparet autem potius active legendum, quam passive. Nisi me moveret articulus participio appositus, non nomini, interpretarer ad hunc inodum, *id quod omnia manifestatur, lux est*, τὸ πᾶν φανερούμενον, φῶς ἔστιν. Quicquid enim celat nox & caligo, id lumen retegat aperitque. Ex sancta piorum vita & ex prædicata veritate omnia palam fiunt, quæ ab hac dissident. Nunc autem habemus, πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἔστιν. Et Theophylactus cum Chrysostomo passive interpretatur *φανερούμενον*, exponens, *delictum simul atque proditum ac restitum fuerit, verit e tenebris in lumen*. Atque hoc nos sequuti sumus. Hieronymus legit *arguta*, sed Interpres melius, qui temporis quoque rationem expressit: rursus ex hoc loco & proximo liquet, vulgatam Translationem non esse Hieronymi.

16 *Surge qui dormis* ] Id quod Paulus citat, Hieronymus negat usquam reperiri in Divinis Litteris, sed vel ex hypographis de promptum existimat, vel ab ipso Paulo propheticò spiritu profertur. Mirum est autem hunc scrupulum a Græcis dissimulari.

17 *Et illuminabit te* ] καὶ ἐπιφανῆσαι σοὶ ὁ Χριστός, id est, ἔσ illucecet tibi Christus, sive orietur tibi Christus, ut verit & emendat divus Hieronymus. Ceterum quod idem admonet a quibusdam legi, non *ἐπιφανῆσαι*, sed *ἐφάψεται*, id est, *continget*, qui velint hoc videri dictum a Christo pendente in cruce ad Adam illic sepultum, qui sanguine redemptoris contactus, vitam receperit, coactus est, & Judaicas sapit fabulas. Et tamen Hieronymus testatur se interfuisse in concione, in qua commentum hoc miro plebis applausu sit exceptum. Quemadmodum & ipse audi de littera *Syn*, quæ lingua Britannica sonat *peccatum*, media in Hebraico nomine *Jesus*: item de tribus inflexionibus, *Jesus*, *Jesu*, *Jesum*, quas interpretabatur ex postremis litteris, *summus*, *ultimus*, & *medius*. Quamquam ita propemodum video legisse Ambrosium, nonnihil tamen & alias dissidentem a nostra lectione. Legit enim hunc ad modum: *sit exsurge de mortuis*, ἔσ continges Christus. Augustinus item enarrans Psalmum tertium legit, ἔσ continges te Christus. Utriusque lectionis meminere Græci Commentarii, qui Chrysostomi titulo ferantur, licet hanc quam nos sequimur magis probent: & profecto magis quadrat iis quæ præcedunt, *Nolite communicare operibus infructuosus tenebrarum*: &, *Omne quod manifestatur, lumen est*. Non est autem improbabile quod admonet beatus Thomas, Apostolum hunc locum nec ex apocryphis sumpsisse, nec propheticò more protulisse, sed velut exposuisse quibusdam de suo admixtis locum, qui est apud Esaiam l. *Surge, illumina Hierusalem, quia venit lumen tuum*, ἔσ gloria Domini super te orta est. Surgere jubentur qui dormiunt, & exurgere qui sepulti non possunt videre lumen mundi.

18 *Videte itaque fratres* ] *Frates* non est apud Græcos. *Cause ambuletis*, ἀκριβῶς, id est, *diligenter* & *accurate*, nimirum in

16 σοφοί, Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πο-  
 17 νηραὶ εἰσι. Διὰ τὸ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἀφρονες, ἀλλὰ συνιέν-  
 18 τες τί τὸ θέλημα τῆ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴ-  
 νῳ, ἐν ᾧ εἰσι ἀσωτία, ἀλλὰ πληρῶσθε ἐν Πνεύματι,  
 19 λαλῶντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευ-  
 ματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν  
 20 τοῦ Κυρίου, εὐχαριστῶντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων, ἐν ὀνόμα-  
 21 τὶ τῆ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.  
 22 Ὑποτάσσονται ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ. Αἱ γυναῖ-  
 κες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυ-  
 23 ρίῳ. Ὅτι ἀνὴρ ἐστὶ κεφαλὴ τῆς γυναίκος, ὡς  
 καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἐστὶ  
 24 σωτὴρ τῆ σώματος. Ἄλλ' ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται  
 τῷ Χριστῷ, ἕως καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀν-  
 25 δράσιν ἐν παντί. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑ-  
 26 αὐτῶν, καθὼς ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑ-  
 27 θάρτισεν τὴν λυτῶν τῆ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ  
 αὐτὴν ἑαυτῷ ἑνδοξον, τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπιλον,  
 ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ἡ ἁγία καὶ ἁμω-  
 28 μος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυ-  
 ναῖκας ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. ὁ ἀγαπᾶν τὴν ἑαυτῆ  
 29 γυναῖκα, ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτῆ  
 σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρίφει καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς  
 30 καὶ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι μέλη ἐσμὲν τῆ σώμα-  
 31 τος αὐτῆ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτῆ καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτῆ.  
 Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μη-

tanta luce. Unde bene dixit, Videte, quod in tenebris non liceat cernere.

19 Redimentes tempus ] Ἐξαγοραζόμενοι, quasi Mercantes & opemtes. Et tempus hic occasionem sonat sive opportunitatem, quam vult emi cæterarum rerum dispendio, τὸν καιρὸν.

20 Mali sunt ] πονηραὶ. Quod ipsum verbum ambiguum est ad afflictum & sceleratum, utpote a πόνος labor dictum. Siquidem laboriosa res est & impostura.

21 Voluntas Dei ] Domini est Græcis pro Dei, τῷ Κυρίῳ.

22 In quo est luxuria ] ἀσωτία, id est, luxus. Hoc admonui, ne quis hic luxuriam accipiat pro libidine, ita ut vulgus facit. Nec video cur Faber malit pro luxuria insalubritatem, quasi hoc agat Paulus ceu Medicus, ut simus salubri corpore, temperantes ab ebrietate. Nam ut donemus ἀσώτως dictus a verbo εἰσαίνειν, id est, servatus est, addita particula privativa α & abjecto σ, non potest tamen significare insalubritatem, nec usquam apud Scriptores Græcos hoc sensu reperitur usurpatione: imo populus Ἀσorum sic dictus est Græcis, quod essent luxu perditii, sic affluue versantes in comestationibus, ut nunquam viderent solem, nec orientem nec occidentem, quorum meminit & Plato, præter alios innumeros: hinc et verbum deductum ἀσωτεύομαι, luxu diffusio, quo usus est Athenæus libro Dioprosophsarum octavo. Jam dictio quo, mea sententia, non simpliciter refert vinum, sed totam orationis particulam quæ præcessit, Nolite inebriari vino, in quo, hoc est, in qua re, & in qua vini temulentia, est luxus. Porro quod hic vocat ἀσωτίαν, alibi dixit ἀσώγια. Nec omnino sit absurdum si quis aliquando abuteretur luxuria pro vitio libidinis, propter cognitionem hujusmodi vitiorum, comestationis, temulentiae, chorearum, & libidinis. Tamen impudens mihi videtur, quod Thomas extorquere conatur, luxuriam proprie dici de immodico usu rei Venereæ, adeo ut hic etiam rejiciat Augustinum suum, qui in libris, quibus titulum fecit de Confessionibus, scripserit, Luxuria ad satietatem & abundantiam se cupit vocari. Solvit autem hunc nodum hac arte, quod sicut temperantia principaliter quidem est proprie est circa delectationes tactus, dicitur autem ex consequenti per similitudinem quamdam in quibusdam aliis materiis: ita luxuria principaliter quidem est in voluptatibus Venereis, quæ maxime est præcipue animus hominis resolvunt, secundario autem dicitur in quibuscumque aliis ad excessum pertinentibus. Hactenus Thomæ verba recensimus. Jam ne quid exazientus, quod tam facile recedit ab Augustini sententia, qui cum primis novit Romani sermonis proprietatem, quis unquam dixit temperantiam præcipue versari circa voluptates tactus, cum sit moderatio omnium affectuum? Sed sit libido maxime affectus impotens, an præcipua pars hujus mali sita est in tactu, ac non magis in oculis, in sermone, in animo? Deinde an luxuria transferatur ad quemvis excessum? An qui immodice amat pecuniam dicitur luxuriosus, qui præter modum frugalis est dicitur luxuriosus? Atqui hic excessus est. Denique si Euclio amet, neque det quicquam, dicitur luxuriosus? Et tamen hanc opinionem confirmat auctoritate Glossæ, quæ est in Epistola ad Galatas cap. v. quæ dicit, quod luxuria est qualibet superfluitas. Ac mirum quod hunc Pauli locum non adduxerit, cum citet locum e Proverbiis, Luxuriosa res est vinum, sed usus vini pertinet ad potum, ergo &c. Sed hunc nodum satis feliciter explicat. Tertius nodus difficilis est, Luxuria, inquit, dicitur libidinosa voluptatis appetitus, &c. Hic cum nullum citet auctorem, imaginatur libidinosa voluptatem accipi pro voluptate Venereæ. Cum Augustinus testetur libidinem frequenter accipi pro quocunque affectu non obtemperante rationi. Princeps occidit immerentem, libido est. Et tamen, ut fatetur Augustinus, sermonis usus aliquoties accommodat hanc vocem proprie ad rem Veneream, quod de luxuria nemo probus Auctor unquam scripsit. Sed his etiam festivus est quod interjecit, inter antitheses & ysis: Dicitur in libro de vera Religione de luxuriosis: qui seminatur in carne, de

tes, sed ut sapientes, Redimentes occasionem, quod dies mali sunt. Propterea ne sitis imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. Et ne inebriemini vino, in quo luxus est, sed impleamini Spiritu, Loquentes vobisipfis per psalmos & hymnos & cantiones spirituales, canentes ac psallentes in corde vestro Domino, Gratias agentes semper de omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo & Patri. Subditi vicissim alius alii cum timore Dei. Uxores, propriis viris subditæ sitis, veluti Domino: Quoniam vir est caput uxoris, quemadmodum & Christus est caput Ecclesiæ, & idem est qui salutem dat corpori. Itaque quemadmodum Ecclesia subdita est Christo, sic & uxores suis viris subditæ sint in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & semetipsum exposuit pro ea, Ut illam sanctificaret, mundatam lavacro aquæ per verbum, Ut adhiberet eam sibiipfi gloriosam, Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut quicquam ejusmodi, sed ut esset sancta & irreprehensibilis. Sic debent viri diligere suas uxores ut sua ipsorum corpora: qui diligit suam uxorem, seipsum diligit. Nullus enim unquam suam ipsius carnem odio habuit, imo enutrit ac fovet eam, sicut & Dominus Ecclesiam. Quoniam membra sumus corporis ejusdem, ex carne ejus & ex ossibus ejus. Hujus rei gratia relinquet homo patrem ac matrem, & adjunge-

tur

carne metet corruptionem. Sed seminatio carnis fit per voluptates Venereas. Ergo ad has pertinet luxuria. Primum appello Lectorem sobrium, an ibi Paulus senserit de voluptate Venerea, ac non potius de Lege Mosaica, & si sensit, an proprie senserit. Quod si senserit de impio amore rerum omnium visibilibus, quid hoc conducit Thomæ, qui vult luxuriam proprie convenire voluptati Venereæ? Sub hæc inducit nobis Isidorum, qui putat luxuriosum dici, quasi solummodo: suspicor a luxando, sive a laxando, sed Venus maxime solvit animum, igitur huc pertinet luxuria. Atqui hoc non proposuerat Thomas, sed an proprie huc pertineret. Postremo quid hic agit Thomas, nisi de vocabulo vitii? Porro vocabulum unde potius petendum fuit, quam ab Auctoribus Latinis? Quorundam autem opus erat huc detorquere luxuriam, cum esset libido & impudicitia, Latina notaque vocabula. Et tamen velut evicta re, fecit luxuriam in omnes libidinum species. Non infector Thomam, sed plane miseret me illorum, qui nihil aliud discunt: & mihi minus displiceo, qui non perinde multum ætatis in hujusmodi Scriptoribus consumpserim.

23 Implemini Spiritu sancto ] Græce est, sed implemini Spiritu, nec additur sancto, nec apud Græcos, nec apud Ambrosium, nec apud Hieronymum, nec in vetustis exemplaribus, suffragante utroque Constantiensi, tantum est Spiritus, ἢ Πνεύματι. Id opposuit temulentiae vini, rem subtilem crassæ.

24 In psalmis ] In redundat, ψαλμοῖς. Nec est in cordibus, sed in corde. Cæterum psalmus & hymnus utrumque Græcum est. Illud significat cantionem, hoc laudem, sed proprie Dei. Et hæc opposuit ebriis cantionibus.

25 In timore Christi ] Jam frequenter admonui, in timore, perinde valere ac si dixisset, per timorem. Hieronymus putat hanc particulam sic accipi posse, quali sit genus propositum, quod mox dividatur suis partibus, videlicet, mulieres subditæ sint viris, servi dominis, filii parentibus.

26 Subditæ sint ] Subdita estote, ὑποτάσσεσθε. Hieronymus negat hanc particulam addi in Græcis codicibus, subdita sint, sed hunc sermonem pendere ex capite superiori, Subjecti invicem in timore Dei. Nimirum, mulieres subdita viris, &c. Et tamen id hodie reperitur in Græcorum codicibus, adjectum, ut apparet, quo & sensus sit diluciosior, & capitulum hoc separatim legi queat, si res ita postulet.

27 Ipse salvator corporis ] καὶ αὐτὸς ἐστὶ σωτὴρ τῆ σώματος, id est, & ipse servator corporis est. Et ejus pronomen apud Græcos non additur, nec apud Ambrosium, nec apud Hieronymum.

28 In verbo visa ] Visa apud Græcos non additur, nec apud Ambrosium, nec apud Hieronymum.

29 Ut exhiberet ] ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ, id est, Ut adjungeret eam sibiipfi. Et continuo additur gloriosam, ἑνδοξον, deinde τὴν Ἐκκλησίαν, id est, nempe Ecclesiam.

30 Sancta & immaculata ] καὶ ἁμωμος, id est, & irreprehensibilis. Tamen immaculata non damno.

31 Ita & viri ] Et conjunctio redundat.

32 Ut corpora sua ] ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα, id est, ut sua ipsorum corpora.

33 Corporis ejus ] Potest legi & ejusdem, pro ejus, αὐτοῦ.

34 Propter hoc relinquet ] Ἄντι τούτου, id est, Pro hoc, vel loco illius. Quod quidem annotavit & divus Hieronymus, pro ἵνα καὶ τούτου dictum a Paulo ἀντι τούτου, quod ferme valet, quasi dicas pro patre ac pro matre. Testimonium assumpsit ex Geneleos cap. secundo, sed suo more decerpens quod ad præsentem locum commodum videbatur. Nam omittit pronomibus, suam & suam, tantum posuit patrem & matrem. Deinde quod erat in medio, & adhærebit uxori suæ, prætermisit, & annexit quod sequitur, & erunt duo in carnem unam, quod id efficacius sit quam adhærebit, nempe e duobus unum hominem fieri.

35 Et adhærebit ] καὶ προσκολληθήσεται, id est, adglutinabitur,



5 Φατε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου. Οἱ δὲ λοιποὶ, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα, μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ὡς ἀπαλάτῃ τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ, Μὴ κατὰ ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρώποις, ἀλλ' ὡς δούλοι τῷ Χριστῷ, ποιῶντες τὰ θελήματα τῆς Θεῆ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας ἀδελφουπίας τῷ Κυρίῳ, καὶ ὡς ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι ὁ ἐάν τι ἐκείνας παινήσῃ ἀγαθόν, τὸτο κομισέται καὶ ὁρὰ τῆς Κυρίας, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. Καὶ οἱ κύριοι τὰ αὐτὰ παινεῖτε πρὸς αὐτοὺς, ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν ἑρανοῖς, καὶ ὡς ἀδελφοὶ μου, ἐνδυναμώσαθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Ἐνδύσασθε τῆς πανοπλίας τῆς Θεῆ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς εἶναι πρὸς τὰς μεθοδείας τῆς σαβόλου. Ὅτι ὡς ἐσμὲν ἡμεῖς ἢ πάλιν πρὸς αἵμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰς κοσμοκράτορας τῆς σκότης τῆς αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἑπαινωμένοις. Διὰ τὸτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τῆς Θεῆ, ἵνα δυναθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς πομπῆς, καὶ ὅσπαστα κατεργασάμενοι εἶναι. Στήθε ἔν, περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τὰς πόδας ἐν ἰτοιμασίᾳ τῆς εὐαγγελίας τῆς εἰρήνης, Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυναθῆσθε πάντα τὰ βέλη τῆς πονηρίας τὰ πεπυρωμένα σβῆσαι. Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τῆς

nem & correptionem Domini. Servi, obedite illi qui domini sunt juxta carnem, cum timore ac tremore, cum simplicitate cordis vestri, tanquam Christo, Non ad oculum fervientes, velut hominibus. place- re studentes, sed tanquam servi Christi, facientes quae vult Deus ex animo, Cum benevolentia servientes Domino, & non hominibus, Illud scientes quod unusquisque quod fecerit boni, hoc reportabit a Domino, si- ve servus fuerit, si- ve liber. Et vos domini eadem facite erga illos, remittentes minas, scientes quod & vester ipsorum Dominus est in caelis, nec personae respectus est apud illum. Quod superest, fratres mei, sitis fortes per Dominum, perque potentiam roboris illius. Induite totam armaturam Dei, ut possitis stare adversus astutus diaboli. Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem & carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi dominos, rectores tenebrarum seculi hujus, adversus spirituales astutias in caelestibus. Quapropter assumite universam armaturam Dei, ut possitis resistere in die mala, & omnibus peractis stare. State igitur, lumbis circumcinctis baltheo per veritatem, & induti thoracem justitiae, Et calceati pedibus, ut parati sitis ad Evangelium pacis, Super omnia assumpto scuto fidei, quo possitis omnia jacula mali illius ignita extinguere. Galeamque salutaris accipite, &

6 Dominiis carnalibus] τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα, id est, domini secundum carnem. Verum id recte mutavit, ut effugeret anthropologiam, ne quis secundum carnem referat ad fervire.  
 7 Non ad oculum fervientes] Græcis vox est composita, Μὴ κατὰ ὀφθαλμοδουλείαν. Quasi dicas, Non juxta oculare servitium, si quis studeat verbis verbo reddere.  
 8 Hominiibus rhabentes] Et hęc composita vox est ἀνθρώποις ἀγαθῶν, nihilto juvendior quatu Equina periphrasis, sed Interpres non potuit reddere. Sonat quasi dicas, homoplacitos, eos qui student probari hominibus potius quam Deo.  
 9 Cum bona voluntate] Μετ' εὐνοίας, id est, Cum benevolentia. Mirum cur id Interpres puravit immutandum. Mihi sane non admodum arripit, quod Augustinus ex hoc dicto colligit, servos non debere flagitare libertatem a dominis Christianis, quod Lex Mosaiica septimo quoque anno voluerit omnes servos manumitti. Tamen si non negarim verum esse quod dixit. Siquidem Paulus hęc agit etiam de dominis Ethnicis, non modo Christianis. Vult enim servum Christianum amore Christi fideliter servire domino suo, quemadmodum vult Christianos civis obtemperare Principum idololatrarum imperatis. Et si fas non est servis flagitare eam libertatem, tamen parum Christianum videtur, Christianos dominos non id concedere servis suis, quod lex illa multo Christiana inclementior indulgit suis. Imo turpe videtur, inter Christianos omnia nomen heri aut servi audiri; cum epim Baptismus omnes fratres reddat, qui convenit fratrem fratri servum appellari? Sit hoc sane cui videtur juris Cæsarei, modo ne juris Evangelici, juxta quod servus ex animo morem gerit domino, dominus contra servum tractat ut fratrem in Christo.  
 10 Servientes sicut Domino] Sicut adverbium redundat, nec additur ab Ambrosio. Sentit enim hoc obsequii, quod impenditur impiis aut morosis dominis, non impendi hominibus, sed Christo, cujus amore servus fert hominis tyrannidem, ne quod offendiculum ponat Evangelio. Apud Chryostomum additur ὡς, sed ex enarratione parum liquet quid legerit, Theophylacti commentum magis indicat ὡς non additum, alioqui dicendum erat, fervientes sicut Domino, & non sicut hominibus. Ei dicimur servire, unde præmium expectamus, eoque mox subjicit Apostolus, & nusquam quod fecerit bonum, a Domino recipiet.  
 11 Remittentes minas] ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, id est, relaxantes minas, hoc est, minus feroces, minusque minabundi. Vult enim eos esse minus imperiosos, quam sint Ethnici in suis.  
 12 Quia & vester Dominus] εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν ἑρανοῖς, id est, scientes quod & vester ipsorum Dominus est in caelis: ut sit sensus, cum sciatis & vobis esse Dominum in caelis, quem vereri debeatis. Ambrosius & Hieronymus legisse videntur, ὑμῶν τε καὶ αὐτῶν, id est, vester simul & illorum, ut intelligas communem ambobus Dominum.  
 13 Fratres] Mei pronomen additum est apud Græcos, ἀδελφοὶ μου. Porro nec Hieronymus nec Ambrosius addit fratres. Tò λοιπὸν autem melius vertisset, Quod superest.  
 14 Induite vos armaturam Dei] πανοπλίαν. Ea vox semel significat quicquid ad armandum in pugnam militem pertinet. Quasi dicas, omnia simul arma quæ ad virum pertinent. Unde paulo inferius admonet divus Hieronymus vertendum fuisse, non arma, quod Græci dicunt ὄπλα, sed universa arma, πανοπλίαν. Et Ambrosius legit universitatem armorum: Cyprianus alicubi vertit tota arma.  
 15 Adversus insidias] μεθοδείας, idem quod ante verterat circumventionem. Ambrosius legit adversus nationes, sed codice, opinor, depravato, forte scriptum erat rationes. Nam μέθοδος ratio est, sed rei aggrediendæ. Est autem μεθοδεία, si quis ex insidiis aggreditur alium. Hieronymus legit & interpretatur, contra versutias diaboli. Quamquam hic potuisset vertere calumniatoris.  
 16 Colluctatio] ἡ πάλη, id est, lucta.  
 17 Mundi rectores] κοσμοκράτορας, id est, mundi dominos &

glaciam dictionem plane novam, nec usquam alicubi repertam, divus Hieronymus putat a Paulo primum fictam fuisse, quo novis rebus explicandis nova accommodaret vocabula. Est autem Græcis dictio composita, atque idcirco commodius coheret genitivus, tenebrarum harum. Tertullianus libro adversus Marcionem quinto κοσμοκράτορας vertit munditienenses. Hilarius in Psalmos vertit munditropentes, non ineleganter efficta composita dictione.  
 18 Tenebrarum harum] Græce est, τῶ σκότους τῆ αἰῶνος τούτου, id est, tenebrarum hujus seculi.  
 19 Contra spiritualia nequicia in caelestibus] Quod Faber admonet posse accipi in caelestibus, pro eo quod est, adversus caelestes, id sermonis Græcanici ratio nullo modo patitur, meo quidem judicio. Jam quod inibi graviter stomachatur adversus superstitiosos Astrologos & prognostas, ut demus non sine causa factum, certe non suo factum est loco. Porro spiritualia nequicia dixit, pro spiritualibus nequitiis, seu potius versutias, est enim Græce πονηρίας. Ambrosius in libro de Paradiso, capite duodecimo, sic invertit, ut sensum explicet, adversus nequitiarum spiritualium, quæ sunt in caelestibus.  
 20 Et in omnibus perfecti stare] Græci sic legunt, καὶ ὅσπαστα κατεργασάμενοι εἶναι, id est, & omnibus confectis sive perfectis stare, id est, postquam omnia perfeceritis stare. Hieronymus legit atque exponit, omnia operati stare. Cyprianus item in Epistola quarti libri sexta, ut cum omnia, inquit, perfeceritis, stotis accincti lumbos vestros, &c. Quemadmodum nihil non facit miles quo possit hosti resistere, ac suam tueri vitam: ita nobis omnia sunt facienda cum spiritibus assidue luctaturis. Jam ut hæc quidem indicasse non magni negotii judico, ita non arbitror tutum hæc minuta vel nescire, vel negligere. Quid enim si Theologus hic mihi prolixo & elaborato sermone multa philosophetur de perfecte stantibus, aut imperfecte stantibus, nonne Græce peritis risum moverit? nec id sane injuria. Chryostomus admonet non simpliciter dictum ἰργασάμενοι, id est, postquam feceritis, sed ὅσπαστα κατεργασάμενοι, id est, postquam perfeceritis omnia: persistit autem Apostolus in metaphora belli. Multa sunt militum munia, circumdare fossam, atollere aggerem, castra munire vallibus, expedire arma, depellere hostem. His omnibus supaviter peractis, superest ut stent, semper accincti ad prælium. Multis enim victoria affert securitatem & otium: securitas mutatis vicibus ex victoribus facit victos. Quod Apostolus fenserit de vigilantia militari, declarat quod mox sequitur, State igitur succincti &c. Thomas in omnibus interpretatur in prosperis & in adversis: & occasione hujus nominis perfecti, facit duplicem perfectionem, unam juxta modum viatoris, alteram juxta plenitudinem patriæ, quæ recte dicta fa-teor, sed parum suo loco. Mihi subolet Latinos codices hic fuisse depravatos, & Interpretem vertisse, ut possitis omnibus perfectis stare. Non enim arbitror eum legisse κατεργασάμενοι.  
 21 State ergo succincti] περιζωσάμενοι, id est, accincti, sive circumcincti, hoc est, muniti. Nam ea pars corporis baltheo laminis conferto tegi solet in bello, ad quem nunc alludit Apostolus. Ac divus Hieronymus hunc enarrans locum meminit zona pelliceæ, qua legitur accinctus fuisse Joannes Baptista: ac mox meminit balthei spiritualis. Quin & adagium illud a militia sumptum est, Zonam perdidit. Muniuntur & pedes & tibie ad prælium: utrunque Jureconsulti negant calceamenta armorum nomine contineri. Ambrosius duplicem zonæ usum indicat, & quod subducta veste reddit hominem expeditum, & quod munit mediis corporis mollia. Hoc adicere visum est, quod intelligo doctis magis probari subligaculi vocem quam balthei.  
 22 Tela nequissimi] βέλη τῆ πονηρίας, tela mali, sive scelesti illius.  
 23 Galeam salutis] τῆ σωτηρίας, id est, salutaris. Atque ita legit Hieronymus in Commentariis. Nec est assumite, sed capite, & &c.

σωτηρίᾳ δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ἡ  
 18 εἰς ῥῆμα Θεοῦ, διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως προσ-  
 ευχόμενοι ἐν παντί καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τῷ-  
 19 το ἀγρυπνῶντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσεαι καὶ δεήσει περὶ  
 πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μοι δοθῆναι λό-  
 γος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παρρησίᾳ, γνωρίσαι τὸ  
 20 μυστήριον τοῦ Ευαγγελίου, ἃ ἔργον ἔργου ἐπὶ αἰλύσει, ἵνα  
 21 ἐν αὐτῷ παρρησιάζωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Ἴνα δὲ εἰ-  
 δῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν  
 γνωρίσει Τυχικός ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ πιστὸς διακόν-  
 22 νος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπέμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τῷτο, ἵνα  
 23 γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰ-  
 ρῆνη τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πα-  
 24 τρός καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ χάρις μετὰ πάντων  
 τῶν ἀγαπῶντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρ-  
 σίᾳ. Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης πρὸς Ἐφεσίους διὰ Τυχικῷ.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ  
 ΕΦΕΣΙΟΥΣ

Τ Ε Λ Ο Σ.

24 *Et in ipso vigilantes* ] καὶ εἰς αὐτὸ τῷτο ἀγρυπνῶντες, id est, *Et in ipso hoc vigilantes*: quemadmodum legit Ambrosius. Incertum apud Græcos, an referatur ad spiritum, an ad rem: quod πνεῦμα apud illos sit neutri generis.

25 *In omni instantia* ] ἐν πάσῃ προσκαρτερήσεαι. De quo superius. Ambrosius legit *perseverantia*.

26 *Cum fiducia* ] ἐν παρρησίᾳ. Quæ proprie libertas est & audacia loquendi: quod Ambrosius vertit *exerte*. *Notum facere*. Cur non potius, *ut notum faciam*.

27 *In catena ista* ] *Ista* redundat. Nec est apud Ambrosium, nec apud Hieronymum, ac ne in vetustissimis quidem exemplaribus, nominatim Paulino ac Donatiano, suffragante utroque Constantiensi.

28 *In ipso audeam* ] ἵνα παρρησιάζωμαι. Quod verbum explicans Ambrosius dicit, *ut in ipso exerta libertate, prout oportet me loqui*. Nec est *ita*, sed *ut*, ἵνα παρρησιάζωμαι, id est, *ut audeam*.

gladium spiritus, qui est verbum Dei, In omni depre- 18  
 catione & obsecratione orantes in omni tempore, in  
 spiritu, 24 & ad hoc ipsum vigilantes 25 cum omni fe-  
 dulitate & deprecatione pro omnibus sanctis, Et pro 19  
 me, ut mihi detur sermo in apertione oris mei 26 cum  
 libertate, ut notum faciam mysterium Evangelii mei,  
 Super quo legatione fungor 27 in catena, 28 ut in eo 20  
 libere loquar, sicut oportet me loqui. Ut autem scia- 21  
 tis & vos quæ ad me pertinent, quid agam, de omni-  
 bus vos certiores reddet Tychicus 29 dilectus frater  
 & fidus minister in Domino, Quem misi ad vos in hoc 22  
 ipsum, 30 ut cognosceretis de rebus nostris, & conso-  
 laretur corda vestra. Pax fratribus & charitas cum fi- 23  
 de 31 a Deo Patre & Domino Jesu Christo. Gratia sit 24  
 cum omnibus diligetibus Dominum nostrum Jesum  
 Christum 32 cum sinceritate. Amen.

Missa fuit e Roma ad Ephesios per Tychicum.

EPISTOLÆ PAULI AD EPHE-  
 SIOS

F I N I S.

29 *Charissimus frater noster* ] ἀγαπητὸς, id est, *dilectus*: atque ita legit Hieronymus, quod hic veluti data opera semper vertit *charissimus*.

30 *Ut cognoscatis qua circa nos sunt* ] τὰ περὶ ἡμῶν, id est, *qua de nobis sunt*, hoc est, res nostras & statum nostrum.

31 *A Deo Patre nostro* ] *Nostro* non additur nec apud Græcos, nec apud Hieronymum, nec apud Ambrosium, ac ne in Paulino quidem exemplari. Suffragabatur uterque Constantiensis.

32 *In incorruptione* ] ἐν ἀφθαρσίᾳ. Quod alias recte verti solet *immortalitas*, hic sonat *integritatem ac sinceritatem animi*, vacantis omni corruptela vitiorum. Hieronymus non approbat eos, qui ἀφθαρσίαν proprie ad corporis castimoniam applicant. Adstipulatur nobis Chrysostomus & Theophylactus Interpres, qui & illud admonent, præpositionem *in* hic idem pollere quod *διὰ*, *per*. Sic enim diligitur Christus, si nos servemus incontaminatos ab hoc seculo. Apud Ambrosium non additur *Amen* in calce hujus Epistolæ, nec licet ex illius *Commentariis* conijcere quid legerit.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD EPHESIOS,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Φ Ι Λ Ι Π Π Η Σ Ι Ο Υ Σ

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Τ Α Ο Τ.

Τὴν ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἰσρακαὶς αὐτὸς ἅμα καὶ διδάξας. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Περὶ πάντων Φιλιππησίων διακονίαν τῷ Παύλῳ, καὶ τινων περιερχομένων, καὶ διαφθειρόντων τὰς αἰσῶς τῶν ἀκεραίων προφάσει τῆς σκιάς τῶ νόμου καὶ τῆς περιτομῆς, καὶ λεγόντων, χωρὶς ταύτης μὴ δύνασθαι δικαιωθῆναι, μαθὼν ὁ Ἀπόστολος γράφει Φιλιππησίοις, καὶ πρῶτον μὲν ἀπαδέχεται αὐτῶν τὴν πίσιν, καὶ σημαίνει μνημονεύειν αὐτῶν. Ἐπειτα διηγείται ὡς ἀπειλογήσατο ἐν Ῥώμῃ, καὶ ὅτι τινὲς αὐτῷ βαρεῖς γεγονῶσι, ἐν τοῖς δεσμοῖς φθόνον αὐτῷ κινῶντες. Ἐπειτα αὐτὸς προτρέπεται ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐξηγούμενος τὴν τῷ Σωτῆρος Φιλανθρωπίαν, ὅτι Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς. Ἔτα περὶ τῆς περιτομῆς καὶ τῶ παλαιῷ νόμῳ διαλαβῶν, ἀποδεικνύει λοιπὸν ἀργὴν γεγενῆσθαι τὴν περιτομὴν, λαμβάνων ἐφ' ἑαυτῷ τὸ παράδειγμα, καὶ λέγων, ὅτι ταῦτα πάντα ἤχημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Διὰ καὶ τὰς μὲν διδάσκοντας ἐπὶ περιτομῆν, καὶ θίλντας αὐτὸς ἀπατήσαι μεμψόμενος, καὶ εἰπὼν ἐχθρὸς αὐτὸς εἶναι τῷ Χριστῷ, ἀποδέχεται Φιλιππησίοις διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τῆς κοινανίας δόξιν. Καὶ προτρέψόμενος πάλιν εἰς τὰ ἔθη αὐτῶν, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M A D

P H I L I P P E N S E S

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



Hilippenfes in prima Macedoniæ parte funt, ut narratur in Actis capite decimo sexto, colonia oriunda ab urbe Philippis, dicta a Philippo conditore. Horum metropolis est Theffalonicæ. Qui quoniam in fide femel accepta perfiterant, non admiffis pseudapoftolis, quibus aufcultanant Corinthii & Galatæ, merito ab Apostolo collaudantur. Ad hos Paulus admonitu Spiritus profectus, complures dies apud illos egit, non sine negotio. Nam hîc flagris cæsus est Paulus, & cum Sila coniectus est in carcerem. Quo tempore carceris custos cum tota familia baptizatus est. Hic erat & Lydia purpuraria, quæ prima conversa Paulum excepit hospitio. Hic & milites, cognito quod

Romanus effet civis, ultro rogarunt, ut quo vellet abiret, & Christi nomen satis felicibus auspiciis inclaruit. Quinetiam quum Paulus Romæ ageret in vinculis, miserunt illi quæ ad vitæ necessitatem pertinebant, per Epaphroditum: quod & ante fecerant, quum ageret Theffalonicæ, sicut in hac ipse testatur Epistola. Collaudatos igitur eos adhortatur, ut perseverent ac proficiant: ostendens gloriandum etiam in afflictionibus, quæ ad illustrandum Christi Evangelium facerent: se vero vel mortem adeo non horrere, ut optet etiam, si Christo volente contingat. Deinde cum primis hortatur ad mutuam concordiam, quæ inter elatos esse non potest. Et quo æquiore sint animo, pollicetur Timotheum atque etiam ipsum brevi ad illos rediturum: interim misso Epaphrodito, qui ex periculofissima ægrotatione convaluerat. Hæc agit duobus primis capitibus. Nam in tertio confirmat animos illorum adversus pseudapostolos, ad Judaïsmum ubique sollicitantes, quos canes appellat, operarios iniquitatis, inimicos crucis Christi, & qui ventrem Dei loco colerent, nusquam apertius in eos stomachatus. Quartum commendationibus & salutationibus occupat, nisi quod monita quædam obiter admiscet, & Philippensibus pro sua in se munificentia gratias agit. Scripsit ex urbe Roma per Epaphroditum, quum iterum esset in carcere. Nam post primam defensionem rursus in carcerem ductus est: cujus rei meminit ipse in Epistola ad Timotheum.

E P I-

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD PHILIPPENSES.

I. ΠΑΥΛΟΣ καὶ Τιμόθεος δούλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς ὄντιν ἐν Φιλιπποῖς, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνοις· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μὲ ἐπὶ πάσῃ τῇ μνησίᾳ ὑμῶν, πάντοτε ἐν πάσῃ δέησει μὲ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν ποιῶμενος, ἕπαι τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ εὐαγγέλιον, ἀπὸ πρώτης ἡμέρας ἄχρι τῆ νῦν, Περσιθεὼς αὐτὸ τῷτο, ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελεσεῖ ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς ἐστὶ δικαίον ἔμοι τῷτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἕτε τοῖς δεσμοῖς μὲ, καὶ τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ βεβαιώσει τῆ εὐαγγελίᾳ, συγκοινωνός μὲ τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας. Μάρτυς γάρ μὲ ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς ἐπισηθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν ἐπισηθῶ γυγχοῖς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τῷτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ αἰδέσθη ὑμῶν ἐτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπισηθῶ καὶ πάσῃ αἰδέσθη, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἦτε εἰλικρινεῖς, καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, Πέπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης, τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. Γινώσκουσιν δὲ ὑμᾶς βέλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τῆ εὐαγγελίᾳ ἐβλήθη, Ὡσε τὸς δεσμοὺς μὲ φανεροὺς ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσι, καὶ τὸς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν ἔχ ἀγνώως, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς



Quantum id quidem nihil attinet ad sententiam Pauli, tamen admonendum duxi, Timotheus pronuntiandam antepenultima acuta, sive Græcam rationem sequaris, sive Latinam: quod contra nunc fit in templis omnibus. Et licet oprandum foret, ut hoc esset gravissimum erratum in vita Christianorum, tamen scdum est nos publicius in re tam manifestaria perpetuo peccare. Quamquam exstitit, qui religiosum existimet, lapsus etiam huiusmodi nutare, tanquam a patribus traditos. Quasi hoc lemme non possit defendi quicquid, quocunque modo receptum fuerit. Et tamen quod dicit, aliquid est, si sermo fiat apud populum lingua populo nota. Hanc Epistolam Theophylactus postposuit ei, quæ est ad Colossenses. Cum episcopis] Græcis aliquot codicibus unica dictio est cœpiscopis, συνἐπισκόποις. Quasi communicet suum officium eum illorum presbyteris. Quamquam hic Græca variant exemplaria, & in nonnullis scriptum erat, σὺν ἐπισκόποις, id est, una cum episcopis. Posteriorem lectionem sequitur Ambrosius, a quo nos volumus dissentire. Theophylactus conjunctim & legit & interpretatur. Honoris enim gratia presbyteros appellat Episcopos. Etenim, ut indicat Chrysostomus, non erant unius civitatis plures Episcopi. Timotheum Episcopum fuisse liquet ex iis quæ illi scribit Paulus, Nemini cito manus imposueris: & olim Episcopi Diaconi vocabantur, velut alibi, Ministerium tuum imple. Et diaconibus] διακόνοις, id est, ministris, ut sæpius verit. Quod si Græca vox placet, diaconis dicendum erat, non diaconibus. Et tamen hanc vocem aliquoties reperire est in libris Augustini, juxta tertiam inflexionem, opinor, quod sic esset vulgo usurpata, quemadmodum baptismum genere neutro. In omni memoria vestri] ἐπὶ πάσῃ μνησίᾳ ὑμῶν, μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν ποιῶμενος, id est, in omni memoria vestri, cum gaudio obsecrationem faciens. Ambrosius legit ad hunc modum: Super omni memoria vestra, semper in omni oratione mea pro omnibus vobis, cum gaudio orationem faciens, super communicatione vestra: ut gaudium referas ad communicationem veluti gaudii causam. In cunctis orationibus] ἐν πάσῃ δέησει, in omni obsecratione. Confidens in hoc ipsum] Περσιθεὼς αὐτὸ τῷτο, id est, Persuasum habens hoc ipsum. Socios gaudii] Græcis est χάριτος, id est, gratia, sed facilis lapsus in χάριτος & χαρῆς. Et alias ostendimus alterum pro altero usurpari. Ambrosius legit gaudii: Chrysostomus ac Theophylactus gratia. Quod autem dixit socios, Græce est συγκοινωνός, quasi dicas, ex aquo participes. Omnes vos esse, ὄντας. Rectius veriffet, cum sitis socii gratia, συγκοινωνός. Vos esse in visceribus] Esse redundat: tantum est, in visceribus Jesu Christi. Siquidem hoc adjecit, ne quis suspicaretur quicquam hic esse affectus humani, cur eos tantopere amaret. Viscera vocat affectum animi. Addidit Jesu Christi, ut declaret hunc affectum esse pietatis, non humanum.

PAULUS ac Timotheus servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, una cum episcopis ac diaconis: Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, Semper in omni precatione mea pro omnibus vobis cum gaudio precationem faciens, Quod veneritis in communionem Evangelii, a primo die usque ad hoc tempus, Persuasum habens hoc ipsum, quod is qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque ad diem Jesu Christi, Sicut justum est mihi ut hoc sentiam de omnibus vobis, propterea quod habeam vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, quum sitis omnes mihi consortes gratiæ. Testis enim mihi est Deus, quam desiderem vos omnes in visceribus Jesu Christi. Et illud oro, ut charitas vestra adhuc magis ac magis exuberet in agnitione omnique intelligentia, Ut probetis quæ sunt præstantia, ut sitis sinceri, ac tales ut nemini sitis offendiculo in diem Christi, Impleti fructu justitiæ, qui continet per Jesum Christum, ad gloriam & laudem Dei. Scire autem vos volo, fratres, quod quæ mihi acciderunt, magis ad profectum Evangelii evenerunt, Ita ut vincula mea manifestata facta sint in Christo in toto prætorio ac cæteris omnibus, Utque plures ex fratribus in Domino, freti vinculis meis, uberius auderent impavide sermonem loqui. Nonnulli quidem per invidiam & contentionem, nonnulli vero & propter bonam voluntatem Christum prædicant. Alii quidem ex contentione Christum annun-

9 Magis ac magis] ἔτι μᾶλλον, id est, adhuc magis. 10 Præstantia] τὰ διαφέροντα, id est, præstantia. Ambrosius legit utilia. Suspicio illius codicem habuisse scriptum συμφέροντα pro διαφέροντα: nisi διαφέρειν, id est, differre, dicamus, quæ ad rem nostram pertinent. Theophylactus sine controversia διαφέροντα interpretatur συμφέροντα. Chrysostomus hanc vocem non attingit. Ad Romanos cap. 11. Interpres διαφέροντα vertit utiliora. Quæ ἀδιάφορα sunt, non refert utrum facias an non facias. Contra διαφέροντα faciunt ad rem. Et sine offensa] Ambrosius legit inoffensi, quasi dicas robustos, qui non possint offendi, aut qui nusquam offendant. Quamquam Græca vox ambigua est, ἀπρόσκοποι, quasi dicas, tales ut nemini sitis offendiculo. Et in hunc sensum interpretantur Græcanica scholia. Per Jesum Christum] τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, id est, qui est sive coniungit per Jesum Christum, ut articulus Græcus distinguat hunc fructum a cæteris. In omni prætorio] ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, id est, in toto prætorio. Ne quis accipiat Paulum per omnia prætoria ductum fuisse, cum ipse dicat aliud, nimirum captivi prædicationem usque ad ipsam Neronis regiam pervenisse, & inde per universam urbem fuisse vulgatam. Nam Theophylactus prætorium ad Neronis familiam refert, cæteris omnibus ad reliquos cives, sequitur Chrysostomus, admonens Imperatorum domos id temporis appellari solere prætoria, voce Latina a Græcis usurpata. Ambrosius subdure prætorium refert ad Judaïsmum, in cæteris omnibus ad Ecclesias Gentium. Interpres autem non raro abuti solet omni pro toto. Et in cæteris omnibus] In redundat: an subaudiendum sit, aliis expendendum relinquo. Neque cæteris refert prætoria, ut sit sensus, Evangelium notum fuisse cæteris item prætoriiis, sed cæteris ejus civitatis, qui in prætorio non versabantur. Ita Theophylactus. Proinde conjunctio in nullum habebat usum, nec additur ab Ambrosio. Abundantius auderent] Ambrosius Græcam figuram explanavit Latine, amplius cœperunt audere. Nam in ὧσι τολμᾶν videtur subesse synecdoche, aut si mavis eclipsis, quam tamen ausus est imitari Flaccus in Odis, Us melius quicquid erit pati. Ut subaudias possis aut incipias, aut simile verbum accommodandum sententiæ. Propter bonam voluntatem] δι' εὐδοκίαν. Quod vertere solet beneplacitum. Ordo hujus loci diversus est apud Latinos & Græcos. Græca sic habent, Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν ἔχ ἀγνώως, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μὲ. Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες, ὅτι εἰς ἀπολογίαν τῆ εὐαγγελίᾳ κίμαι. Id est, Alii quidem ex contentione Christum annunciant non pure, arbitrantes pressuram addere sese vinculis meis. Alii vero ex charitate, scientes, quod in defensionem Evangelii positus sum. Nostra lectio sic, Quidam quidem propter invidiam & contentionem, quidam autem propter bonam voluntatem Christum prædicant.

17 τοῖς δερμοῖς μου. Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι  
 18 εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεναι. Τί γάρ; πλὴν  
 παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χρι-  
 19 σὸς καταγγέλλεται· καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ  
 καὶ χαρησσομαι. Οἶδα γάρ, ὅτι τοῦτό μοι ἀποθήσε-  
 20 ται εἰς σωτηρίαν, διὰ τῆς ὑμῶν δέησις καὶ ἐπιχο-  
 21 ρηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀ-  
 ποκαταδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰ-  
 22 σχυνθήσομαι, ἀλλ' ἐν πάσῃ παρήσῃ, ὡς πάντοτε,  
 καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου,  
 23 εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. Ἐμοὶ γάρ τὸ  
 ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Εἰ δὲ τὸ  
 ζῆν ἐν σαρκὶ, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἰ-  
 24 ρήσομαι, οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι γάρ ἐκ τῶν δύο,  
 τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χρι-  
 25 στῷ εἶναι, πολλῶ μᾶλλον κρείσσον. Τὸ δὲ ἐπιμέ-  
 26 νειν ἐν τῇ σαρκὶ, ἀναγκαϊότερον δὲ ὑμᾶς. Καὶ τῷ  
 πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμεινῶ πᾶ-  
 27 σιν ὑμῖν, εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πί-  
 28 σεως, ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰη-  
 σοῦ ἐν ἐμοί, διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑ-  
 29 μᾶς. Μόνον ἀξίως τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ Χριστῷ πολι-  
 τεύεσθε, ἵνα εἴτε ἰλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπῶν,  
 αἰκίσω τὰ περὶ ὑμῶν, ὅτι σῆκετε ἐν ἐνὶ πνεύματι, μιᾷ  
 28 ψυχῇ, συναθλοῦντες τῇ πίσει τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ  
 μὴ πτυρῖμενοι ἐν μηδενὶ ὀπίω τῶν ἀντικειμένων, ἥτις  
 αὐτοῖς μὲν ἴσιν ἔνδειξις ἀπολείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας,  
 29 καὶ τῷτο ἀπὸ Θεοῦ. Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπερ-  
 Χριστῷ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ  
 30 καὶ τὸ ὑπερ αὐτοῦ πάσχειν, τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔ-  
 χοντες, οἷον ἴδετε ἐν ἐμοί, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν ἐμοί.

*dicant, quidam ex charitate, scientes, &c.* Apud Græcos bis est contentionis vocabulum: priore loco ἰρις, posteriore ἰριθία.

17 Non sincere] ἢ ἀγῶς, id est, non pura. Ita Theophylactus. Ambrosius legit non simpliciter. Fortassis illius codex habebat ἢ ἀπλῶς: & in tanta vocum affinitate facillimus est lapsus. Augustinus libro 11. contra Petilianum legit, non caste.

18 Dum omni modo, sive per occasionem] Græci paulo diversius legunt, Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Id est, Quid enim? atamen quovis modo, sive per occasionem, sive vere, Christus annuncietur. Neque enim jubet hoc esse faciendum, ut Christum aliquis insincere prædicet, sed ex iis quæ non recte fiebant, id quod est boni excerpit, & contemnit illorum in se odium, modo quocunque modo proficit Evangelio. Ita ferme Chrysostomus in libello de profectu Evangelii, & in Commentariis Theophylactis. Proinde omni modo, rectius vertisset, quovis modo. Neque Paulus de his loquitur qui docerent hæretice, sed qui recte docerent Christum, licet animo parum sincero. Nec hos probat tamen, sed negat tibi discitendum quo animo id faciant, modo proficit. Porro quod hic vertit occasionem, προφάσις est, quod & prætextum sonat, opponitur enim veritati. Tertullianus libro adversus Marcionem v. pro προφάσει legit causatione, sentiens, opinor, quod prætexerent se Christi negotium agere, quum suis commodis fervirent.

19 Secundum expectationem] κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν. Quod plus quiddam significat, quam expectationem, nimirum vehementis cordis desiderium: dictione hinc composita, quod toto animo quippiam expectetur. Non enim dixit προσδοκίαν, sed ἀποκαταδοκίαν, a gestu vehementer inhiantium totoque capite inflexo, hinc voce composita Græcis. Mirum quid legerit apud Græcos Ambrosius, qui verterit secundum contemplationem meam, nisi forte commissum est hoc Scribarum incuria. Attamen παραδοκίω Græcis etiam sonat contemplari scopum inflexo capite. Id, opinor, exprimere voluit Ambrosius.

20 Quia in nullo] Quod in nullo, ὅτι. Et rursus, fiducia, παρήσῃ.

21 Sicut semper nunc] Et hunc legendum.

22 Et quid eligam ignoro] Conjunctio ἔσ' obscuriorem reddit sententiam. Quandoquidem hoc sensit Paulus, Si vivo, Christi causa vivo: si morior, meo commodo morior: quod si procedit mea prædicatio, & profum Ecclesiis, adeo non præfero meum commodum vestro bono, ut dubitem etiam utrum eligam. Habet hoc loco καὶ peculiarem & occultam vim excludendi, quod diversum erat. Poterat & ita legi, Εἰ δὲ τὸ ζῆν, ut hic subaudias contigerit, aut fuerit: deinde subjicias, hoc mihi fructus est operis. Atque ita conjunctio more vulgari copulat quod sequitur. Verum prior lectio magis probatur, & eam sequitur Theophylactus. Adducit hunc locum Augustinus, velut exemplum ambigux distinctionis, libro de Doctrina Christiana tertio, capite secundo. Nam potest ad hunc modum legi, Coarctor e duobus, concupiscentiam habens, ut sit sensus, illum utriusque rei torqueri desiderio, & vitæ & mortis. Potest & hoc pacto: Coarctor e duobus: & hic distinctione interposita sequatur, concupiscentiam habens dissolvi. Verum ex eo quod sequitur, multo autem magis melius dissolvi, &c. colligitur, concupiscentiam habens, ad sequentia referendum esse. Quamquam Augustinus pro melius legit optimum.

23 Coarctor enim e duobus] Συνέχομαι. Quasi dicat, Utrinque

17 non pure, existimantes sese afflictionem adde-  
 re vinculis meis. Alii rursus ex charitate, scientes quod  
 in defensionem Evangelii constitutus sim. Quid enim?  
 18 attamen quovis modo, sive per occasionem, sive per  
 veritatem, Christus tamen annuncietur: & in hoc  
 gaudeo, quinetiam gaudebo. Novi enim, quod hoc  
 19 mihi cedet in salutem, per vestram deprecationem &  
 subministracionem Spiritus Jesu Christi, 19 Secundum  
 20 expectationem & spem meam, 20 quod nulla in re pu-  
 defiam, sed cum omni libertate, 21 ut semper, ita nunc  
 quoque magnificabitur Christus in corpore meo, sive  
 per vitam, sive per mortem. Nam mihi vita Christus  
 21 est, & mors lucrum. Quod si contingat vivere in car-  
 22 ne, ea res mihi fructus est operis, 22 & quid eligam,  
 ignoro. 23 Coarctor enim ex his duobus, desiderans  
 23 dissolvi, & esse cum Christo, 24 multo longeque me-  
 lius est. Cæterum manere in carne, 25 magis necessa-  
 24 rium propter vos. 26 Et hoc certo scio, 27 quod man-  
 25 surus sim & cum omnibus vobis permanurus sim,  
 in vestrum profectum & gaudium fidei, 28 Ut gloria  
 26 vestra exuberet per Christum Jesum 29 in me, per  
 meum ad vos reditum. Tantum ut dignum est Evan-  
 27 gelio Christi conversemini, ut sive cum venero &  
 videro vos, sive absens sim, 30 audiam de rebus ve-  
 28 stris, quod stetis in uno spiritu, 31 una anima, 32 adju-  
 29 vantes decertantem fidem Evangelii, 33 Nec in ullo  
 33 terreamini ab adversariis, 34 quæ illis quidem est cau-  
 sa perditionis, vobis autem salutis, & hoc a Deo:  
 Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut  
 29 in eum credatis, verum etiam ut pro illo patiamini,  
 Idem certamen habentes, quale vidistis in me, 35 & 30

nunc teneor. Ambrosius legit, ex his duobus, velut exprimens vim articuli τῶν δύο. Siquidem de morte & vita loquitur: in quorum utroque est quod invitet, est quod deterreat.

24 Multo magis melius] Ambrosius legit, multo enim melius. Verum Paulus alias quoque conduplicat comparativum ad vehementiam, ut plurimum excessum significet, idque juxta idioma sermonis. Hebraici. Proinde nos vertimus, multo longeque melius est. Porro quod hic vertit dissolvi, Græcis est ἀναλῦσαι: divus Hieronymus adversus Rufinum non semel vertit reverti. Tertullianus libro de patientia verit recipi. Nec video quomodo legi possit dissolvi, nisi Græce esset ἀναλύσθαι, & si interpretemur eum dissolvi, qui dimittitur ut redeat. Nunc est ἀναλῦσαι verbum activum, quod an neutraliter veniat, quemadmodum apud Latinos solvere dicitur qui discedit, expendat Lector eruditus. Κατάλυμα pro diversorio est apud Lucam cap. 11. & xxii. Unde quemadmodum κατάλυμα dicuntur, qui se componunt in diversorium, ita ἀναλύειν dicuntur, qui movent sarcinas, mutantque diversorium: quod tamen a nautis translatum est, qui solvunt rudentes: solvuntur & tabernaculorum funes. Sensus quidem est idem, sed Græca vox est significantior. Chrysostomus ἀναλύειν vertit μεθίστασθαι, id est, emigrare aut commutare sedem.

25 Necessarium propter vos] ἀναγκαϊότερον, id est, magis necessarium.

26 Et hoc confidens scio] πεποιθὼς οἶδα, id est, certum scio, sive persuasus scio.

27 Quia manebo ἔσ' permanebo] ὅτι μὲν καὶ συμπαραμεινῶ πᾶσιν ὑμῖν, id est, quod manebo ἔσ' permanebo simul cum omnibus vobis. Quamquam quidam codices habent μείω, id est, maneo sive maneam.

28 Ut gratulatio vestra] τὸ καύχημα, id est, gloriatio. Quod semper consuevit vertere gloriam.

29 In me] ἐν ἐμοί, ut me sit ablativi casus.

30 Audiam de vobis] ἀκούω τὰ περὶ ὑμῶν, ὅτι σῆκετε, id est, ut audiam de vobis, vel potius ea que sunt de vobis, quod statis, &c.

31 Unanimes] μιᾷ ψυχῇ, id est, una anima, videlicet in uno spiritu, in una anima.

32 Collaborantes] συναθλοῦντες, id est, concertantes, hoc est, in hoc certamine adjuvantes nos. Ambrosius sic explicat, pariter cum fide Evangelii certantes. Nam collaboras illi fortassis in certamine probari poterit: & concertant qui inter se certant. At hic Paulus sensit, fidem periclitari, & velut in certamine versari, quæ vincet, si sint qui certamen idem cum illa capestant. Quamquam in Ambrosianis quoque verbis est amphibologia, potest etiam accipi, certantes cum fide Evangelii, certantes adversus fidem, aut certantes per fidem Evangelii. Proinde nos ita vertimus, adjuvantes decertantem fidem Evangelii.

33 Terreamini] μὴ πτυρῖμενοι, id est, non turbati, sive tumultuantes. Ambrosius legit, non pavescentes, hoc ad sensum nihil refert.

34 Quæ est illis causa] Græce est illis quidem: ἔνδειξις, id est, offensio. Et ideo Ambrosius legit, ostensio inieritis. Neque tamen non recte mutavit Interpres, quandoquidem Græcis ἐνδείξει, sive ἀποδείξει dicitur etiam qui facit. Sic & alias apud Paulum, ostendis mihi multa mala, pro eo quod est, fecit mihi multa mala.

35 Et nunc audistis] ἀκούετε, id est, auditis. De me, Græcis est ἐν ἐμοί, id est, in me. Sed haud scio an nostra lectio sit verior.

II. 1 Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοί, Πληρώσατε μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, συμψυχοὶ, τὸ ἐν φρονούντες, Μηδὲν κατὰ ἰριβείαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων ἕκαστος. Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὴν ἠγάπησεν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ὑβέβηκε ὡς ἄνθρωπος, ἑταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπόκοπος μέχρι θανάτου,

1 **S**i qua ergo consolatio] παράκλησις. Ambrosius legit, Si quis exhortatio, ne bis diceret consolationem. Nihil tamen vetat quo minus conduplicatio faciat ad epistolam. Sentit enim consolationem, quam illi debebant Paulo tot malis afflicto. Totum enim hoc officium eo vergit, ut pro his omnibus inter se sint concordantes.

2 **Si qua viscera miserationis]** Græce est, si qua viscera ἔσ' miserationes, σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοί. Atque ita legit Ambrosius: suffraganibus & pervetustis exemplaribus Latinis. Nam in eo codice, quem exhibuit Bibliotheca Pauli apud Londinum, manifesta rasura testabatur, ἔσ' conjunctionem fuisse deletam, ἔσ' miserationes, adhuc erat scriptum nominandi casu, e littera calamo disjuncta. Manifestius etiam germanæ lectionis vestigium exstabat in utroque Constantiensi. Cæterum in Græcis codicibus non reperio scriptum εἴ τινα σπλάγγνα, sed εἴ τις σπλάγγνα, id est, si quis viscera. Idque cum in emendatis scriptis exemplaribus habeatur, demior neminem Interpretum offensum hac lectione. Nisi forte σπλάγγνα hominem ipsum dixit affectu misericordiae præditum, & Paulus magis rem ipsam respexit quam vocem. Certe Chryso-stomus ac Theophylactus legit εἴ τις σπλάγγνα, nec ullum tamen movet scrupulum: nec potest subaudiri verbum habet, propter nominandi casum, qui mox sequitur, οἰκτιρμοί.

3 **Ut idem sapiatis]** Sentiat, φρονῆτε, hoc est, sitis concordantes.

4 **Idipsum sentientes]** τὸ ἐν φρονούντες, id est, unum sive idem sentientes. Est autem participium ejus verbi, quod modo verterat sapiatis.

5 **Nihil per contentionem]** κατὰ ἰριβείαν. Ambrosius legit irri-tationem, hoc est, ad provocandum alios.

6 **In humilitate]** Græce sic habet, sed humilitate alii alios ex-istimantes superiores seipsis, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγάπησεν ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Et rursus humilitatem vocat modestiam animi, qua quis sibi nihil arrogat.

7 **Considerantes]** σκοπεῖτε, id est, considerate seu spectate. Spectamus enim quod expetimus: unde & scopus dicitur. Ambrosius legit contemplantes.

8 **Qua aliorum]** Græci addunt ἕκαστος, id est, quisque. Ad-dunt & conjunctionem καὶ, hoc pacto, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων, sed ἔσ' aliorum. Verum hanc non attingunt Interpretes. Proinde vim habet, opinor, eandem ac si dicas, imo: imo magis aliorum.

9 **Hoc enim sentite]** φρονεῖσθε, id est, sentite, ut subaudias unusquisque, quod modo præcessit, sive sentiat. Quanquam Interpres bene reddidit sentium, hoc est, is sensus, is affectus sit in vobis, qui fuit in Christo Jesu. Aut, ita sitis affecti vicissim aliis in alios, ut Christus fuit erga vos affectus.

10 **Esse se aequalem Deo]** τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, id est, ut esset aequaliter Deo. Nam ἴσα nomen est, adverbii loco positum. Loquitur enim de Christo, quatenus erat homo. Nec est otiosus articulus apud Græcos, nimirum interpretans quid dixisset rapinam, haud dubium, quin hoc ipsum, ut esset par Deo. Non usurpabat sibi æqualitatem cum Deo, sed dejecit sese. Porro forma hic est μορφή, quod speciem sonat aut figuram, quam in Epistola ad Hebræos characterem vocat. Cæterum utrum hic forma sit ea de qua Aristoteles disputat in libris Naturalium, quæ respondet materiæ, viderint ii qui hujusmodi disputationes in hunc invehant locum, præsertim cum idem Paulus mox subjiciat, formam servi accipiens. Certe juxta Chryso-stomi sententiam Christus servus non dicitur, sed filius. Tamen divus Hieronymus in Epistolam Pauli ad Ti-motheum, id quod est apud Esaiam cap. XLIX. Magnum est tibi vocari puerum meum, putat a patre dici filio: & παιδα, quod trans-lerunt Septuaginta, Hebræis esse יָרֵב, quod famulum meum duntaxat significat. Divus Ambrosius formam interpretatur speci-men seu exemplum, quod in corpore humano obambulans ederet tamen argumenta Divinitatis: Forma enim, inquit, Dei, quid est, nisi exemplum, quod Deus apparet, dum mortuos excitat, surdis reddit auditum, leprosos mundat. Jam quod accepit formam servi, non proprie referri videtur ad humanam naturam assumptam, sed ad speciem & similitudinem hominis nocentis, cujus personam pro nobis gessit, dum flagellatur, damnatur, cruci-figitur: Servi, inquit, ex peccato sumus, sicut Cham filius Noe, qui primus merito nomen servi accepit. Non enim mihi, sicut qui-busdam, videtur sic formam servi accepisse, dum homo natus est. Porro quod hic ait, non arbitratus est rapinam, Ambrosius velut explicans, dicit, Non sibi defendit æqualitatem, hac est, non arrogavit sibi, quo nobis exemplum ostenderet humilitatis, sed subiecit se, ut exaltaretur a Patre. Siquidem ad exemplum Paulus huc produxit Christum sponte humiliatum, & Patris auctoritate exaltatum. Neque tamen me clam est, locum hunc a Veteribus fere secus exponi, quantum ad quædam, quorum ego sententiam non præjudico, sed quod adjiciendum videbatur Lectoris studio in medium confero. Scio magnos auctores, Hilarium,

A nunc auditis in me. 1 Si qua igitur consolatio in Christo, 1 II. si quod solatium dilectionis, si qua communio spiri- 2 tus, 2 si qua viscera ac miserationes, Complete meum 2 gaudium, 3 ut similiter affecti sitis, eandem charita- 3 tem habentes, unanimes, 4 idem sentientes, 5 Ne quid 3 fiat per contentionem aut per inanem gloriam, 6 sed 4 per humilitatem animi alium quisque se præstantio- 4 rem existimet. Ne sua quisque 7 spectetis, sed unuf- 4 quisque 8 quæ sunt aliorum. 9 Is enim affectus sit in vo- 5 bis, qui fuit & in Christo Jesu: Qui quum esset in for- 6 ma Dei, non rapinam arbitratus est, 10 ut esset æqua- 6 lis Deo, 11 Sed semetipsum inanivit, forma servi sum- 7 pta, in similitudine hominum constitutus, & figura 7 repertus ut homo, 12 Humilem præbuit semetipsum, 8 factus

Augustinum, ut cæteros taceam, sic interpretari: Non arbitra-tus est rapinam, quod esset æqualis Deo, nam quod erat naturæ, non putavit esse rapinæ. Cum esset in forma Dei, hoc est, cum vere esset Deus. Atque hanc præcipuam habent clamam, qua conficiantur Ariani, qui solum Patrem vere volunt esse Deum. Atqui si veris agere fas est, quid magis tribuit Paulus Christo, si cum Deus esset natura, intellexit, id non esse rapinæ, hoc est, novit seipsum? Illud autem compertum est, nusquam majorem vim fieri Scripturis Sacris, quam ubi cum Hæreticis agentes nihil non detorqueamus ad victoriam. Tamen non video quid hic locus proprie faciat adversus Arianos, qui non negabant Dei Filium esse Deum, imo & magnum Deum fatebantur, & benedictum super omnia Deum, sed arbitrabantur Patrem aliquo modo peculiali dici Deum, quo Filius aut Spiritus sanctus non diceretur. Non hic agit Paulus quid esset Christus, sed qualem se gereret, videlicet nobis edens exemplum. Deus erat, homo erat. Deum celavit, hominem exhibuit usque ad sepulcrum: nam miraculis & alii pii claruerunt. Et tamen si quas divinæ naturæ scintillas obiter ostendit, semper ad Patrem auctorem refert, sibi nihil arrogans. Proinde totus hic locus mihi videtur violentius detorque-ri ad Christi naturam, cum Paulus agat de specie exhibita nobis. Ad quem intellectum probe quadrat quod sequitur, Propter quod Deus exaltavit illum. Quid est humiliavit? Ostendit speciem ser-vi & contempti. Quid est exaltavit? Declaravit speciem everti, qui per se summus erat. Jam quod amicus quidam eruditus litteris ad me suis arguatur, hæc verba, Qui cum in forma Dei esset, non arbitratus est esse se aequalem Deo, non competere in Chri-stum, quatenus est homo, cum juxta eam naturam vere rapina fuerit futura si se Deo æquasset, opinor, sua sponte dilatum hac interpretatione: hominem abjectum, hominem damnatum Christus agere non potuit, nisi fuisset homo. Nec est quod me quif-quam magnis auctorum nominibus obruat, imo non hoc admo-nuissent, nisi mihi cognitum esset hoc magni nominis Scriptori-bus placuisse. Neque tamen inficias iverim Græca sic accipi pos-se: Qui cum in forma Dei fuisset, hoc est, qui cum ab æterno fuisset Deus, haudquaquam cogitasset rapinam, si se gessisset pro Deo: tamen homo factus, non id præ se tulit, quod semper fuit: non ostentavit quantum esset, sed quam humilis esset, quam mitis, quam obediens, hanc nobis ostendens viam ad summam perveniendi. Jam quod hic vertit similitudine, Græce est ὁμοιώματι, quod magis sonat assimilationem: & quod hic habitu, illis est σχήματι, quod magis sonat figuram. Hæc paucis indicanda putavi, ut appareat quædam non admodum quadrare ad sensum Pauli, quæ Thomas adducit de habitu, juxta consuetudinem Dia-lecticorum, qui Aristoteli dicitur ἕξις, quam & Latini vocant habitum, diversa ab eo, quæ dicitur διάθεσις: qualitas enim vel in naturam versa Græcis dicitur ἕξις ab habendo; contra quæ facile tollitur, διάθεσις, quam Latine possis affectionem dicere. Has ponit in primo genere qualitatis, σχῆμα vero & μορφή re-ferentur in quarto genere, & sic recensent quasi inter has duas voces, aut nihil, aut quam minimum interfit. Est autem & forma substantialis, quam ἐντελεχίαν, nonnunquam ἴδος, interdum μορφήν, quanquam hæc duo posteriora frequenter de externa corporis specie usurpantur, appellat. Nec tamen male vertit In-terpres, nam habitus Latinis nonnunquam & ad corporis speciem refertur, at Græcis non item. Cæterum inventus dicitur pro com-pertus, ὑβέβηκε, nimirum certissimis argumentis. Nam Latinis inventum dicitur, quod quæstum contigit: sic & illud dictum est, inventa est in utero habens. Et, ut homo, potest accipi, ut ho-mo quivis alius, qualis non erat, etiam si vere homo erat, quan-tum ad naturam hominis attinet: aut specie hominis, nimirum id præ se ferens quod erat, ut indicat Theophylactus. Cyprianus hunc citans locum libro adversus Judæos secundo capite decimo tertio legit, Qui cum in figura Dei esset. Chryso-stomus fufius hunc locum tractat, ex eo pugnans adversus omnes hæreses, quæ de Christi divina natura perperam senserunt. Quanquam hi Commen-tarii mihi videntur ἰόθοι. Quisquis fuit, Chryso-stomi πολυλαλίαν vincit, argutiam non est assequutus.

11 **Exinanivit semetipsum]** ἐκένωσε ἑαυτὸν, id est, inanivit seipsum. Nam Q. Curtius libro quarto exinanire dixit pro exhauri-re: Ita ut nec circumvenirentur, si arbilus starent, nec tamen ma-diam aciem exinanirent. Hic ἐκένωσε dictum videtur, pro fecit hu-millimum & nihili, ut nihil agant qui contendunt Christum pauxillu-lum quiddam imminutum a Deo, juxta naturam hominis assumptam. Certe qui tantillo minor sit, non diceretur inanitus. Porro quomodo dicatur diminutus, aut inanitus, non est hujus instituti persequi.

12 **Humiliavit semetipsum]** Sunt qui putent humiliare vocem esse parum Latinam. Ego certe optarim esse, etiam si non admodum contigit reperire apud idoneum Auctorem. Latine reddi poterat, submisit aut dejecit.

9 ἵνα, θανάτω δὲ θανάτω. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐ-  
 τὸν ὑπερέψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ  
 10 ὑπὲρ πάντων ὀνομάτων, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ  
 πάντων γόνων κἀμψῆ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ  
 11 καταχθονίων, καὶ πάντα γλῶσσαι ἐξομολογήση-  
 ται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ  
 12 Πατρὸς. Ὡς ἀγαπητοὶ μου, καθὼς πάν-  
 τοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου  
 μόνον, ἀλλὰ νῦν πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ  
 μου, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σω-  
 13 τήριαν κατεργάζεσθε. Ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν  
 ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν, ὑ-  
 14 πὲρ τῆς εὐδοκίας. Πάντα ποιεῖτε χάρις γογ-  
 15 γυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἀ-  
 μαίμωτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώ-  
 16 μητος ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμέ-  
 νης, ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λό-  
 γον ζωῆς ἐπιέχοντες, εἰς καύχημα ἑμῶν εἰς ἡ-  
 17 μέραν Χριστοῦ, ὅτι οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, οὐ-  
 18 δὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα. Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδο-  
 μαί ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πί-  
 18 σεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πάντιν ὑ-  
 19 μῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγ-  
 19 χαίρετέ μοι. Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, Τιμό-  
 θεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κατὰ εὐψυχῶν,  
 20 γνοῦς τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυ-  
 χον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνή-  
 21 σει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ  
 22 τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσχετε,  
 ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἑμῶν ἐδούλευσεν εἰς τὸ

A factus obediens usque ad mortem, mortem autem cru-  
 cis. Quapropter & 13 Deus illum in summam extulit  
 sublimitatem, ac donavit illi nomen, quod est supra  
 omne nomen, Ut in nomine Jesu 14 omne genu se fle-  
 10 etat, caelestium, ac terrestrium, 15 & infernorum,  
 Omnique lingua confiteatur, quod Dominus sit Jesus 11  
 Christus 16 ad gloriam Dei Patris. Proinde dilecti mei, 12  
 quemadmodum semper obedistis, non tanquam in  
 praesentia mea solum, sed nunc multo magis in absen-  
 tia mea, cum timore ac tremore 17 vestram ipsorum  
 salutem operemini. 18 Nam Deus est is qui agit in 13  
 vobis, & ut velitis 19 & ut efficiatis, 20 pro bono ani-  
 mi proposito. Omnia facite 21 sine murmurationibus 14  
 22 ac disceptationibus, Tales 23 ut nemo de vobis que-  
 15 ri possit, 24 sincerique, filii Dei 25 irreprehensibiles in  
 medio nationis 26 pravæ ac tortuosæ, 27 inter quos  
 lucete tanquam 28 luminaria in mundo, Sermonem vi- 16  
 tæ sustinentes, 29 ut gloriari possim 30 in diem Chri-  
 sti, quod non in vanum cucurrerim, nec in vanum  
 laboraverim. Quinetiam si immolor 31 super hostia 17  
 sacrificioque fidei vestrae, gaudeo & 32 congaudeo  
 omnibus vobis. Ob id ipsum autem & vos gaudetis 18  
 & 33 congaudetis mihi. Spero autem in Domino Je- 19  
 su, me Timotheum brevi missurum vobis, ut & 34  
 ego læto sim animo, 35 cognito statu vestro. Nemi- 20  
 nem enim habeo 36 pari mecum animo præditum, 37  
 qui germane res vestras curaturus sit. Nam omnes quæ 21  
 sua ipsorum sunt quaerunt, non quæ Christi Jesu.  
 Porro 38 probationem ejus nostis, 39 quod ut filius 22  
 mecum veluti cum patre servierit in Evangelium. 40

Hunc non in vanum cucurrerim. Nam huc refertur illud καύχημα, ut coram Christo possit gloriari, illis adjuvantibus hanc gloriam. Ita sane Theophylactus.

Εὐαγ-  
 13 Deus exaltavit illum] Plus explicat sermo Græcus ὑπερέψωσε, hoc est, vehementer exaltavit, sive insigniter. Proinde Ambrosius legit *superexaltavit*, studens exprimere Græcam vocem.  
 14 Omne genu flectatur] πάντων γόνων κἀμψῆ, id est, omne genu flectas, ut subaudias *sc.* Simili forma scripsit Matthæus, aut hujus Interpres, *μη ἀνακλῖσαι πρὸς Ἡρώδη, ne redirent ad Herodem.* Et Latinus *nox præcipitare dicitur*, quæ imminet.  
 15 Et infernorum] καταχθονίων, id est, subterraneorum.  
 16 In gloria] εἰς δόξαν, id est, in gloriam, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, id est, quod Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris, ut intelligas hoc omnem confiteri linguam, quod Jesus Christus est Dominus, idque in gloriam Dei Patris. Quanquam illud *in gloriam Dei Patris* referri potest ad verbum *confiteatur*, quod præcessit, ut *omnis lingua confiteatur ad gloriam Dei.*  
 17 Vestram salutem] τὴν ἑαυτῶν, id est, vestram ipsorum. Quanquam, ut admonui, ista pronomina composita fere vertit per simplicia.  
 18 Salutem vestram operamini] Et mox, *Deus enim est qui operatur in vobis.* Prius verbum est *κατεργάζεσθε*, alterum est *ἀνεργεῖν*, quod nos veritum, *qui agit*, ne quis in hoc erraret. Atque illud, *in vobis*, ἐν ὑμῖν est in quibusdam, in aliis ἐν ἡμῖν in nobis. Quanquam hoc nihil interest ad sensum.  
 19 Et perficere] καὶ ἐνεργεῖν, id est, *sc.* facere sive operari. Est autem infinitum participii, quod modo præcessit, ὁ ἐνεργῶν, id est, qui operatur, ne quis putet esse novum mysterium in verbo *perficere*, quasi sit ad finem perducere. Ambrosius legit *operari.*  
 20 Pro bona voluntate] ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. Sermo est anceps, potest enim intelligi bona voluntas, vel Dei, vel Philippensium. Theophylactus refert ad Deum, Ambrosius ad homines.  
 21 Sine murmurationibus] Quidam Græci codices habent *χαρὶς ὀργῆς*, id est, *sine ira.* Alii *γογγυσμῶν*, id est, *murmurationibus.*  
 22 Et hesitationibus] καὶ διαλογισμῶν, id est, *disceptationibus.* Id aliquoties vertit *cogitationibus.* Diffidens enim disputat & arguitur.  
 23 Sine querela] ἀμαίμωτοι, id est, *de quibus nemo queri sive conqueri possit*: alioqui *sine querela* est, qui de nullo queritur.  
 24 Et simplices] καὶ ἀκέραιοι, id est, *sinceri, absque furo.*  
 25 Sine reprehensione] τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα, id est, *filii Dei irreprehensibiles, sive inculpatis*, quod frequenter vertit *immaculati.*  
 26 Prava] σκολιᾶς. Quod non significat simpliciter *pravum*, hoc est, malum, ut vulgo putant, sed *tortuosum & asperum*, ut respondeat illi, quod superius posuit, *ἀκέραιοι*, id est, *simplices*: id quod velut interpretans explicat, adjungens καὶ *διεστραμμένης*, id est, *disorta.* Augustinus enarrans Psalmum cxxvi. pro *prava* legit *tortuosa.*  
 27 Inter quos lucetis] φαίνεσθε. Anceps est, utrum sit imperandi modus an indicandi, id est, utrum *lucere*, an *lucetis*. Certe *lucete* imperandi modo legit Cyprianus in Epistola ad Rogatianum Presbyterum. Et Ambrosius sic exponit, ut declaret hæc non pronuciari a Paulo quod fiant, sed præcipi ut fiant: *Commonet, inquiens, ut memores sue professioni respondeant, ut inter diffidentes tam clari appareant, vita, conversatione, moribus, quemadmodum sol & luna inter stellas splendore sublimes sunt.* Porro *φαίνεσθε* non simpliciter significat *lucere*, sed *in conspicuo esse ut omnibus appareat*, veluti lumen in edito positum.  
 28 Luminaria] φωστῆρες. Cum erecta machina tollitur in altum lumen sustinens. Unde addit, *Verbum vita sustinentes*, hoc est, in vertice tenentes.  
 29 Ad gloriam] εἰς καύχημα. De quo jam sæpius admonuimus. Et est, *ad gloriam mihi, εἰς καύχημα ἑμῶν.* Atque ita legit divus Ambrosius. Dilucidius erat, *ut gloriari possim in die Christi, quod*

30 In die] εἰς ἡμέραν, id est, *in diem.*  
 31 Supra sacrificio] ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίσεως ὑμῶν, id est, *super hostia & sacrificio fidei vestra.* Sentit suam mortem & vincula victimam quamdam esse, cujus ipse sit minister & sacrificus, semetipsum immolans pro fide illorum, & hoc nomine gaudet. Non quod inficeret *ipæ* Græcis nonnunquam sonare accessionem, sed quod hic non faciat ad sensum Pauli, mea sententia. Facit enim ille ceu duas victimas, alteram ipsorum fidem, quos Christo obtulit, cujus se ministrum & λειτουργὸν facit: alteram se, si dum student illam victimam rite Deo exhibere, ipse mactetur, & fiat victima: quod quidem non recusat, modo id efficiat, ut illos Deo dignos exhibeat. In hanc sententiam interpretatur & Ambrosius, & Scholiastes pseudo-Hieronymus, atque huic consentiens Theophylactus. Recentiores quidam perperam exponunt *supra*, pro *ultra*, ac multo alium sensum inducunt, quam Paulus Græcis verbis expresserit.  
 32 Congratulor] συγχαίρω, id est, *congaudeo.*  
 33 Congratulamini] συγχαίρετε, id est, *congaudete.* Legi potest per modum indicandi, *gaudetis & congaudetis*, id quod mihi sane magis arripit.  
 34 Bono animo sim] εὐψυχῶν. Græcis est composita dictio, & magis significat, *bene affici animo*, quam *esse bono animo.* Siquidem *bono animo esse* dicunt Latini, pro eo quod Græcis est *θαρήρην.*  
 35 Cognitis] *quæ circa vos sunt*] γινώσκει τὰ περὶ ὑμῶν, id est, *ubi cognovero de rebus vestris, sive cognitis in quæ circa vos sunt.* Ambrosius legit, *certain de vobis factus*: juxta formam illam, qua τὸ ἐ ἀμφὶ Πλάτωνα *ipsum Platonem* dicimus. Ita mox Interpres vertit τὰ περὶ ὑμῶν.  
 36 Tam unanimem] *Tam* redundat, tantum est *ἰσόψυχον*, id est, *aqualis animi.* Nec addidit *tam* Augustinus, adducens locum hunc libro adversus Petilianum secundo cap. lxxvi. Sed offensum Interpres sensu, addidit *tam*, ne videretur laudatio Timotheo damnare cæteros. Est autem Græcis dictio nove composita, quæ parum & eundem per omnia animum significat, quo modo Pythagorici summam & perfectam amicitiam significabant. Talem id temporis non habebat Paulus, qui pari sinceritate tractaret Evangelium. Verum quos offendit hic locus, eos magis oportuit offendi verbis quæ mox sequuntur, *Omnes quæ sua sunt quaerunt, non quæ Jesu Christi.*  
 37 Qui sincera affectione] ὅστις γνησίως, id est, *qui vere & germane*, ut legit Augustinus Epistola cxxvii. sive ut alias vertit, *ingenue.* Pro vobis sollicitus sit. Græce sic est, τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει, id est, *res vestras curabit*, ut sententiam reddam magis quam verba.  
 38 Ejus cognoscite] γινώσκειτε. Est quidem ambigua Græca vox, tamen hoc loco rectius vertisset, *cognoscitis*, quod declarant ea quæ mox sequuntur, *quoniam ut patri &c.* *Cognoscitis*, id est, *audistis*, aut cognoscite ex me. Theophylactus legit *cognoscitis*, sic exponens, quasi Paulus citet Philipenses testes, quanta sinceritate Timotheus se gesserit in Evangelio.  
 39 Quoniam sicut patri] Vertendum erat, *quoniam sicut cum patre filius mecum servavit*: vel *sicut patri filius mihi conservavit.* Siquidem Græca sic habent, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἑμῶν ἐδούλευεν. Paulus servavit Evangelio, nihil quaerens sui commodi, huic se socium dedit Timotheus pari sinceritate affectus.  
 40 Et spero mittere] Cur non potius *missurum.* Nam infinita sic aliquoties usurpantur.

23 Εὐαγγέλιον. Τοῦτον μὲν οὖν ἐλπίζω πέμψαι, ὡς ἂν  
 24 ἀπίδω τὰ περὶ ἐμῆ ἐξουσίας. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι  
 25 καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι. Ἀναγκαῖον δὲ ἠγγισάμενος,  
 Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν, καὶ συνεργόν, καὶ συστρα-  
 26 τιώτην μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν  
 πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδελφῶν, διότι ἠκούσατε, ὅτι ἠ-  
 27 σθένησε. Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ,  
 ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόν-  
 28 ον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ  
 σχῶ. Σπουδαιοτέρως οὖν ἐπέμψα αὐτὸν, ἵνα ἰδόν-  
 29 τες αὐτὸν, πάλιν χαρῆτε, καὶ γὰρ ἀλυπώτερος ἔ-  
 30 ρᾶς, καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐντίμους ἔχετε. Ὅτι διὰ  
 τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἠγγισεν, πα-  
 ραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα πληρώσῃ τὸ ὑμῶν

III. 1 ὑσέρημα τῆς πρὸς με λειτουργίας. Τὸ λοιπὸν,  
 ἀδελφοί μου, χαίrete ἐν Κυρίῳ. τὰ αὐτὰ γρά-  
 2 φειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ τὸ  
 3 ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κα-  
 4 κούς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς  
 γὰρ ἐσμεν ἡ περιτομή, οἱ πνεύματι Θεοῦ λα-  
 5 τρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ  
 οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες, καὶ περὶ ἐγὼ ἔχων πε-  
 6 ποιεῖσθαι ἐν σαρκί. Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος  
 7 πεποιθέναι ἐν σαρκί, ἐγὼ μᾶλλον, Περιτομή

41 *Qua circa me sunt* ] Græci addunt ἐξουσίας, id est, *proximum*, sive *confessum*, quod hic Interpres videtur vertisse *nox*. Verum illud *nox* potius referendum videtur ad verbum *mittere*.  
 42 *Veniam ad vos* ] *Ad vos* redundat. Imo Græce est, *quod* ἔσ' ἴψε cito venturus sim. Et ita legit Ambrosius.  
 43 *Ei magis erat* ] καὶ ἀδελφῶν. Id Ambrosius vertit, ἔσ' *impatenter sollicitus erat*. Nam ἀδελφῶν est pene exanimari ac deficere præ dolore.  
 44 *Usque ad mortem* ] παραπλήσιον θανάτῳ, id est, *proxime mortem*, sive *ut esset vicinus morti*. Ambrosius legit, *propè mortem*.  
 45 *Estimantius* ] Σπουδαιοτέρως. Verti poterat & *studiosius*. Ambrosius legit *Sollicitus*, etiam si depravatum est *sollicitus*: mihi tamen non displicet quod vertit Interpres.  
 46 *Sine tristitia sim* ] ἀλυπώτερος ἔρᾶς. Ambrosius vertit, *meliore animo sim*. Græca vox pèrinde sonat, quasi dicas, *liberior sim ab omni dolore*, sive *minus doleam*.  
 47 *Cura honore habeatis* ] ἐντίμως ἔχετε, id est, *in pretio habete*.  
 48 *Tradens animam suam* ] παραβουλεύσάμενος. Ambrosius Græcam vocem expressit, *in interitum tradens animam suam*. Est autem *παραβουλεύσασθαι male consulere*, & *non habere rationem alicujus*, non quod Faber putat, *sponte consultoque tradere*. Sentit enim Paulus illum ope divina servatum fuisse: alioqui ipse se præcipitaverat in exitum vitæ.  
 49 *Quod ex vobis deerat* ] τὸ ὑμῶν ὑσέρημα, id est, *vestrum defecitum*. Erga meum obsequium, τῆς πρὸς με λειτουργίας. Ambrosius legit, *circa meum officium*. Quanquam nec is explicuit, quod Græca sonant verba, quorum hæc est sententia: ut quod diminutum fuit in obsequio vestro erga me, id suppleatis in his quos ad vos mitto, & quod minus fecistis mihi, in talibus compensetis. At nonnulli codices habent *πληρῶσθαι*, *impleret*, non *πληρώσασθαι*, ut verbum ad *Ephroditum* sit referendum, non ad *Philippenses*, ac tum erit sensus, ut ille suppleret, quod in vestro erga me officio fuit diminutum. Ita sine dubio legit Scholiastes Latinus in omnes Pauli Epistolas. Ambrosius interpretatur, *us suppleret*, si quid Paulus minus plene tradiderat. Licet Ambrosianus sermo sit obscurus. Sic enim loquitur: *us implet quod deerat plebi in traditione juxta traditionem Apostoli*. Theophylactus cum legat iidem ut Ambrosius, tamen secus interpretatur: videlicet cum Philippenses Romæ non essent, tamen Ephroditum illorum ad se munificentiam detulisse, atque hoc pacto satisfisse, quod illorum erga Paulum officio locorum sejunctio videbatur detraxisse. Ad eundem modum interpretatur Chrysostomus. Nec dubitandum est, quin idem legerit Theophylactus quod Chrysostomus, sed Interpres suo more insulsi vulgaram Latinorum lectionem, *circa meum officium*, quam tamen non arbitror esse Interpretis, sed depravatoris. Nam ut Latine dicatur *obsequium* aut *officium* aut *ministerium* illius, cui impenditur: Græca, quæ non variant, τῆς πρὸς με λειτουργίας, quid aliud declarant, quam *officii circa me*, vel *erga me* potius. Unde palam est tum apud Ambrosium depravate legi, *circa meum officium*, tum in vulgata Editione, *erga meum obsequium*, pro *circa me officium*, & *erga me obsequium*: mirum tamen quomodo illud *meum* omnes Latinos codices occuparit. Annotavit Chrysostomus quod Paulus Philippensium munificentiam appellavit *λειτουργίαν*, *ministerium*, ne sibi placerent. Nec est *πληρῶσθαι*, sed *ἀναπληρῶσθαι*, quod est accessione implere, quod plenitudini perfectæ deerat.

D *E cætero* ] Τὸ λοιπὸν, id est, *Quod superest*. Et χαίrete, potest legi, *valete*.  
 2 *Mihi quidem non pigrum* ] ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ τὸ ἀσφαλές. Ad verbum ita reddi poterat, *michi quidem non pigrum, vobis autem tutum*. At dilucidius simul & Latinus fuerit, *me quidem non piget, vobis autem tutum est*. Sensus est, non me piget hujus laboris, ut sæpius eadem repetam, quo crebra admonitio vos reddat tutiores, ne labamini. Nam hinc

Hunc igitur spero me missurum, 41 mox ubi videro 23  
 mea negotia. Confido autem in Domino, quod & 24  
 ipse brevi 42 venturus sim. Sed operæpretium arbitra- 25  
 tus sum, Ephroditum fratrem, & collegam, & com-  
 militonem meum, vestrum autem apostolum, quique  
 mihi subministrat in necessitate mea, mittere ad vos.  
 Quandoquidem desiderabat omnes vos 43 anxius ani- 26  
 mi, propterea quod audissetis eum infirmatum fuisse.  
 Et certe fuit infirmus, 44 ita ut esset vicinus morti, 27  
 sed Deus misertus est illius, at non illius tantum, sed  
 & mei, ne dolorem haberem super dolorem. 45 Stu- 28  
 diosius itaque misi illum, ut quum videretis illum,  
 denuo gaudeatis, & ego 46 magis vacem dolore. Ex- 29  
 cipite igitur illum in Domino cum omni gaudio, &  
 qui hujusmodi sunt, eos 47 in pretio habete: Quoniam 30  
 propter opus Christi eò accessit, ut morti proximus  
 fuerit, 48 non habita ratione vitæ, ut suppleret 49 id  
 quod in vestro erga me officio fuit diminutum. Quod 1 III  
 superest, fratres, gaudete in Domino: eadem scribere  
 vobis, 2 me quidem haud piget, vobis autem tutum  
 est. Cavete canes, cavete malos operarios, 3 cavete 2  
 concisionem. Nos enim fumus circumcisio, 4 qui spi- 3  
 ritu Deum colimus, & gloriamur in Christo Jesu, &  
 non confidimus in carne, Quanquam ego 5 confidam 4  
 etiam in carne. Si quisquam alius videtur fiduciam  
 habere in carne, ego magis habeo, 6 Circumcisus 5  
 octavo

proprie dictum est ἀσφαλές. Hic Apostoli sermo eò spectat, ne Philippenses offenderentur tot moniis subinde repetitis. Aliquis dicere poterat, tantum est otii tibi Paule, ut vacet toties admonere? Charitas, inquit, qua vos complector, facit, ut hujus rei nullum sentiam tædium. Rursus aliquis dicere poterat, an nos existimas tam obliviosos, ut toties sumus admonendi? Respondet, ut mea admonitio vobis non sit necessaria, tamen nihil hinc vobis incommodi, imo potius cautiores reddet adversus insidias malorum. Hæc mea sedulitas vos facit tutiores. Hoc saltem fructus affert vobis mea instantia. Eoque addidit articulum, ὑμῖν δὲ τὸ ἀσφαλές, id est, *vestra est securitas*. Tametsi sermo Romanus non habet vocem qua proprie exprimat ἀσφαλές. Mirum unde Ambrosius nobiscum legat, pro *into*, *peccassarium*. Nam sic etiam interpretatur, nisi Græci ἀσφαλές vocant, quod vitari non potest.  
 3 *Videte concisionem* ] Distinxit *conciisionem* a *circumcisione*, *κατατομήν*, *περιτομήν*. Conciditur enim quod discerpitur & plane distrahitur. Circumciditur quod expolitur, relictis supervacaneis. Annotavit hoc divus Hieronymus in *Commentariis* Michææ. Cæterum articulus præfixus singulis horum nominum indicat eum de certis quibusdam loqui, quos illi noverint, τὸς κύνας, τὸς κούκους, τὴν κατατομήν. Et *videte* posuit pro *cavete*, quemadmodum aliquoties in Evangelio ὁρᾶτε, βλέπετε. Sic enim hunc locum adduxit Ambrosius in libello ad virginem devotam, *Vititate canes, vitate malos operarios*.  
 4 *Qui spiritu servimus Deo* ] Græce est, *qui spiritu Dei servimus*, οἱ πνεύματι Θεοῦ λατρεύομεν. Porro *servimus* dixit, pro eo quod est, *religione colimus*. Et tamen in nonnullis habebatur Θεοῦ λατρεύομεν, id est, *Deo servimus*. Indicat Ambrosius libro *de Spiritu sancto* secundo cap. vi. hunc locum in Latinis codicibus falsariorum perfidia variatum fuisse, atque ob id Græcorum exemplarium auctoritate standum, in quibus habebatur, οἱ πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες, id est, *qui spiritui Dei servimus*. Atque hinc colligit & Spiritum esse Deum, cui cultus debeatur, quod tamen ex Græcis verbis non consequitur necessario. Siquidem datus πνεύματι modum indicare potest, ut verbum λατρεύομεν ponatur absolute, *religiosi sumus*. Quomodo? Non carne, sed *spiritu*. Aut Deo subauditur, *servimus Deo*, *spiritu Dei*. Atque in hunc sane sensum enarrant Græcorum scholia, atque ipse etiam Chrysostomus, *ἐν πνεύματι interpretans πνευματικῶς*. Theophylactus, *πνευματικῶς λατρεύοντες καὶ διὰ τοῦς*, id est, *spiritualiter* ἔσ' *mente Deum colentes*, non corporeis ceremoniis, quemadmodum Judæi, qui mentulam amputabant, mente impura. Porro *spiritum* hic accipi non pro Spiritu sancto arguit & illud, quod πνεύματι non præponitur articulus. Triplicem hujus loci lectionem indicat Augustinus libro ad Bonifacium III. cap. vii. Rursus libro *de Trinitate* primo cap. vi. Sive tamen legas Θεοῦ, sive Θεῶν, verba non urgent, ut hinc fateamur Spiritum sanctum esse Deum. Utraque enim lectio sensum habet ancipitem, sed præter articulum omissum, de quo non diximus, ipse sermonis tenor reclamat Ambrosio: neque enim agit Apostolus de Personis divinis, sed de circumcissione, hoc est, Judaismo spirituali & carnali, de qua loquitur Dominus: *Qui adorant Patrem, in spiritu adorant eum*.  
 5 *Habeam fiduciam in carne* ] Græcus habet, ἔσ' *in carne*, καὶ ἐν σαρκί. Et ita legit Ambrosius. Atque est quidem πεποιθέναι verbum præteritii temporis, sed iis abutimur pro verbis præsentis temporis. Unde & Ambrosius & Interpres recte legunt, *fiduciam habeam*, & *fiduciam habere*.  
 6 *Circumcisus octavo die* ] Græcus sic habet, *περιτομήν ὀκταήμερος*, id est, *circumcisio octavi diei*. Se vocat *circumcisionem*, ut sæpe alias gentes vocat *præputium*. In Ambrosianis codicibus locum hunc depravarant parum attenti Scriptores, legentes, *circumcisionem octavi diei*.

ἀπατήμενος, ἐκ γένους Ἰσραήλ, φυλῆς Βενιαμίν, 6 Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ τὰ ζήλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην, τὴν ἐν νόμῳ, γενόμενος ἀμεμπτος. Ἄλλ' ἄτινά μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἄλλα μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἠγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ, δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίσει, τοῦ γνῶναι αὐτὸν, καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, εἴπως καταστήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν, οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τελείωμαι, δίκω δὲ, εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατέληθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὕτω λογίζομαι κατελιθέναι ἐν δεξιᾷ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομαι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν, καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ σοιχεῖν κα-

ἢ Ex genere Israel] ἐκ γένους Ἰσραήλ. Israel hoc loco nominativus esse potest, non genitivus. Ut enim se modo vocavit circumcisiohem, pro Judæo, ita se hic nominat Israel, pro Israelita. Quemadmodum & alias frequenter Israel pro Israelitis ponitur. Addidit autem ex genere, ad distinctionem profelytorum, qui erant quidem Israelitæ, sed velut adoptione, non ex genere.

8 Converteratus sine querela] γενόμενος ἀμεμπτος, id est, factus sum sive in sui de quo queri nemo possit. Quanquam hoc. haud male reddidit Interpres.

9 Detrimenda] ζημίαν, id est, detrimentum. 10 Propter eminentem scientiam] διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως, id est, propter eminentiam cognitionis, ut neutrum positum sit loco nominis substantivi.

11 Ut stercora] καὶ ἠγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, id est, arbitror stercora esse, sive dico pro stercoribus. Græcis autem σκύβαλον dicitur, quod ex intestinis animantium canibus projicitur, ἀπὸ τῶ τοῖς κυσὶ βάλλομαι. Eiusdem divus Ambrosius in Psalmo CXVIII. Sermone octavo legit, *arbitror stercora, ut Christum lucrificiam*, quasi Paulus passus sit se pro nihilo haberi. Idem tamen secus interpretatur, ac me sententia rectius in Commentariis, quos in hanc scripsit Epistolam, præsertim suffragantibus Græcis, juxta quos Paulus Legem olim magnæ venerationis profus negligit, ut inuilem præ Evangelio Christi, cum in illa natus esset. In hanc enim sententiam adducit hunc locum Chrysostomus Homilia de adventu numero xxxv. Item Augustinus libro adversus Bonifacium tertio cap. septimo, licet aliter exponat scribens ad Hieronymum de Petro a Paulo reprehenso, nondum, opinor, Episcopus. Quamquam haud scio, an & illud, τὰ πάντα ἐζημιώθην, vertendum fuerit, in omnibus detrimento sum affectus. Ambrosius vertit, *omnia damna duxi*: & huic consentiens Augustinus. Et in hanc quidem sententiam interpretatur Theophylactus, ut intelligamus perinde dictum ζημιώθηναι, quemadmodum dicimus μακαρίζομαι & εὐδαιμονίζομαι. Nec abhorret ab hoc sensu Chrysostomi commentum. At idem Ambrosius edisserens Psalium, *Beati immaculati*, Sermone octavo, secus vertit, *propter quem omnium detrimentum passus sum*, rursus a se ipso nonnihil dissentiens.

12 Ex fide est] διὰ πίστεως, id est, per fidem. 13 Quæ est ex Deo] Adde justitiam, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην, ut repetatur justitiam. Sic enim legit Ambrosius. Justitiam, inquam, quæ fide constat, non Legis operibus. Item, in fide ad cognoscendum illum. Sic distinguunt Græci, ut intelligas eum cognosci ex fide. 14 Societatem passionis] παθημάτων, id est, passionum, sive malorum, sive afflictionum. Ambrosius pro societate legit communionem.

15 Si quo modo] εἴπως, Si qua. 16 Quæ est ex mortuis] τῶν νεκρῶν, id est, mortuorum. Miror cur hic placuerit περιφρασις, nisi quod suspicor hunc Interpretem, & item Ambrosium ita legisse, ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν. 17 Sequor autem] διώκω, id est, sector, & assequi cupio. Interpres autem nimis Latine usus est eo verbo sequor, idcirco admonui, ne quis erraret. Nam vulgatum est sequi præcedentem, sequi quod imitatur, rarius est sequi quod affectamus. 18 Si quo modo] εἰ καὶ καταλάβω, id est, si sciam sive sciatam comprehendam. Interpres legit videtur εἴπως. 19 In quo sciam comprehensus sum] ἐφ' ᾧ, id est, in eo quod. Eiusdem sensum efficit hoc loco, ἐφ' ᾧ & ἐφ' ᾧ. Proinde mihi sensus videtur, Si quo modo assequar id, ad quod me Christus deligit, & in stadio hoc certare iussit. 20 Non arbitror] Laurentianus codex habuit ἄπω, id est, nondum, meus ὁ: sed plures habent ἄπω. Et ita legit divus Ambrosius. 21 Unum autem] ἓν δὲ, subaudiendum est ago, quasi dicat, solum hoc ago, & in hoc sum totus. Sic interpretatur Augustinus libro ad Bonifacium III. cap. VII. Simplicius autem est hic κινῆσθαι, positum pro tantummodo.

octavo die, 7 Israel ex genere, tribus Benjamin, Hebræus ex Hebræis, juxta legem Pharisæus, Juxta 6 studium persequens Ecclesiam, juxta justitiam, quæ est in lege, 8 factus irreprehensibilis. Sed quæ mihi 7 erant lucra, ea arbitratus sum propter Christum 9 damnum esse. Quinetiam arbitror omnia damnum esse 8 propter excellentiam cognitionis Christi Jesu Domini mei, propter quem omnia pro damnis duxi, 11 habeoque pro rejectamentis, ut Christum lucrificiam, 9 Utque reperiar in illo non habens meam justitiam ex lege, sed eam quæ 12 per fidem est Christi, 13 quæ est ex Deo, justitiam super fide, Ut cognoscam illum, 10 & potentiam resurrectionis illius, & 14 communionem afflictionum illius, dum conformis fio morti ejus, 15 Si quo modo pertingam ad resurrectionem 16 mortuorum, Non quod apprehenderim, aut jam perfectus 12 fim, 17 sed fector, 18 si etiam apprehendam, 19 quatenus & apprehensus sum a Christo Jesu. Fratres, ego 15 meipsum 20 nondum arbitror assequutum esse: 21 unum autem illud ago, ea quidem 22 quæ a tergo sunt obliviscens, ad ea vero 23 quæ a fronte sunt enitens, 24 Juxta præfixum signum insequor ad palmam supernæ 14 vocationis Dei per Christum Jesum. Quotquot ita- 15 que perfecti sumus, 25 hoc sentiamus: & si quid 26 aliter sentitis, hoc quoque vobis Deus revelabit. 27 At- 16 tamen ad id quod assequuti sumus, eadem procedamus

22 Quæ retro sunt] τὰ ὀπίσω, id est, quæ a tergo sunt, hoc est, quæ præterita sunt ac relicta. Sumit enim similitudinem a cursoribus, qui non attendunt nec respiciunt quid spatii transierint, sed quid supersit. Augustinus enarrans Psalium xxxix. interpretatur, *quæ retro sunt*, vitam pristinam vitii inquinatam: cum mea sententia Paulus loquatur de pietatis gradibus, prætermittis inferioribus, ad magis ardua perfectioraque connitendum esse. Nam & Corinthiis ostendit vitam excellentiorem, ad quam proficiant, neglectis minoribus virtutum donis.

23 Quæ priora] τοῖς δὲ ἔμπροσθεν, id est, quæ a fronte sunt.

24 Ad destinatam] Κατὰ σκοπὸν, id est, secundum scopum, aut signum præfixum. Neque tam male vertit Interpres quam obscure. Hieronymus admonet Græcam vocem esse significantiorem. Est enim σκοπὸς proprie signum præfixum sagittantibus. Unde quod animo destinamus ac præfigimus, scopus est. Augustinus cum aliis plerisque locis, tum in Psalium xxxv. legit, *secundum intentionem*, pro κατὰ σκοπὸν. Cyprianus de Clericorum vita, si modo hoc opus illius videri debet, legit, *ad regulam sequor*. Tertullianus libro de carnis resurrectione legit, *secundum scopum persequor ad palmam*.

25 Hoc sentiamus] Hieronymus in primo adversus Pelagium dialogo indicat hoc loco Græcorum exemplaria variasse, in aliis scriptum fuisse φρονῶμεν, id est, sapimus, modo indicandi; in aliis φρονῶμεν, id est, sapimus.

26 Aliter sapitis] φρονεῖτε, id est, sentitis. Ac revelabit, futuri temporis esse debet, ἀποκαλύψει: sed reclamantibus ventis exemplaribus Latinis, atque ipso Ambrosio, qui secus non legit solum, verum etiam interpretatur; item Augustino cum aliis locis aliquot, tum libro adversus Cresconium II. cap. xxxi. Rursus Epistola xlviii. nisi mendum est in scriptura. Nam Sermone de verbis Apostoli xv. scriptum habetur *revelabit*. Rursus libro de prædestinatione sanctorum I. cap. I. Opinor enim dictum aliter, pro eo quod est, secus aliquanto quam oportet. Proinde si recta lectio est *revelavit*, suspicor a Paulo scriptum fuisse ἀποκαλύψει. Sensus uterque tolerabilis est. Siquidem opinor Paulum loqui de Judæis ad Christi Religionem conversis, qui nondum poterant contingere patriæ legis observationem. Paulus autem modo docuit ex fide contemnere justitiam. Sed tamen si quis, inquit, inter vos diversum sentit, & Legi nonnihil tribuit, non est cur ob id scindatur concordia, quæ peculiaris est Christianorum, sic potius interpretetur quisque: Quid mea refert, si Deus hoc illi revelavit? ego nihil fecius sequar, quod mihi mea dicta conscientia. Alter hic est, Si quis diversum sentit, hoc est, Legi tribuit aliquid, feratur donec proficiat. Futurum est enim fortassis, ut hanc quoque perfectionem illi Deus adspiret, ut aliquando contemnat, quæ nondum potest contemnere. Quamquam haud me clam est, Ambrosium aliter interpretari. Theophylactus hunc sensum assert: Si quid secus sentitis de affectanda victoria, non recte sentitis: sed tamen Deus istam quoque mentem vobis mutabit in melius. Chrysostomus interpretatur Deum aliquando inspiratum, si quis quid nondum assequitur: nec hoc dictum vult de dogmatibus fidei, sed de perfectione vitæ. Hilarius libro de Trinitate XI. legit *revelabit*, verbo futuri temporis, & interpretatur, iis qui nondum absolutam veritatem assequuti sunt, expectandam revelationem Dei, qui plenam veri cognitionem largiatur, & si quid prius erratum fuit corrigat.

27 Verumtamen] Græca paulo secus habent, nempe ad hunc modum, Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ σοιχεῖν καὶ, τὸ αὐτὸ φρονεῖν, id est, Verum in eo ad quod pervenimus, eadem incedere regula, idem sapere. Quanquam hi infinitivi pro imperativis poni videntur. Hilarius libro de Trinitate XI. vertit hunc in modum, *Verum in quo festinavimus, ipso ingrediamur*. Parum videtur intellexisse sermonem Græcum.

17 κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Συμμιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοί, καὶ σκοπεῖτε τὰς ἕτας περιπατῶντας, καθὼς  
 18 ἔχετε τύπον ἡμᾶς. Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, ἕς πολ-  
 19 ἑχθρὸς τῆς σαυρῆ τῆς Χριστοῦ, ὃν τὸ τέλος ἀπώλεια,  
 ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐ-  
 20 τῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονῶντες. Ἡμῶν γὰρ τὸ πολί-  
 21 τευμα ἐν ἑρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ ἧς καὶ σωτῆρα ἀπεκδε-  
 22 χόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει  
 τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐ-  
 τὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτῆς, κατὰ τὴν  
 ἐνέργειαν τῆς δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ  
 IV. 1 πάντα. Ὡστε ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθη-  
 2 τοι, χαρὰ καὶ σέφανός μου, ἕτας σῆκετε ἐν Κυρίῳ ἀ-  
 3 γαπητοί. Εὐδοκίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακα-  
 4 λῶ, τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. Ναὶ ἑρωτῶ καὶ σε, σύζυ-  
 5 γε γνήσιε, συλλαμβάνε αὐταῖς, αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγε-  
 6 λῶ συνῆλθάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν  
 λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλῷ ζῆσις.  
 7 Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, καὶ πάλιν ἑρῶ, χαίρετε.  
 8 Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. ὁ Κύ-  
 9 ριος ἔγγυς. Μηδὲν μεριμνᾶτε, ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ  
 προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήμα-  
 10 τὰ ὑμῶν γνωρίζεσθε πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἡ εἰρήνη τῆ  
 Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νῦν, φρουρήσει τὰς καρ-  
 11 διάς ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.  
 12 Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἕσα ἔσιν ἀληθῆ, ἕσα σεμνὰ,  
 13 ἕσα

Alias γὰρ γινώσκουσι.

28 Imitatores mei ] Συμμιμηταί μου, id est, Coimitatores mei, hoc est, imitemini me una cum caeteris qui me imitantur. Aut hoc conveniat inter vos, etiamsi quid in caeteris dissentitis, ut sitis imitatores mei. Proinde nos vertimus, *Estote pariter imitatores mei.* Ambrosius nullum indicium dat hujus conjunctionis.

29 Et obsecrate ] καὶ σκοπεῖτε, id est, *Et considerate.* Atque ita legit Ambrosius.

30 Formam nostram ] τύπον ἡμῶς, id est, *formam nos,* ut sit appositivè dictum.

31 Quos saepe dicebam vobis ] Apparet Paulum non absolvisse quod coeperat. *Multi enim ambulans,* ut subaudias, non ut ego, sed in carne & factu ac ceremoniis, & ob id inimici crucis.

32 Terrena sapient ] φρονῶντες, curant, sive sentiunt, hoc est, qui terrestres habent affectus. Abusus est participio loco verbi.

33 Nostra autem ] Nostra enim.

34 Unde ] ἐξ ἧς, id est, *ex quo,* scilicet *caelo.* Nec refert quod praecessit ἑρανοῖς, subauditur enim *loco,* quemadmodum subauditur *tempore,* quum non locus, sed tempus significatur. Quanquam hic tempus potest accipi, ut intelligamus ex eo tempore, quo coepimus sperare vitam coelestem cum Christo, nos ad coelestem civitatem pertinere, non terrenam.

35 Corpus humilitatis ] τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, id est, *corpus humile* & *abjectum.* Locutus est enim juxta proprietatem sermonis Hebraei.

36 Configuratum corpori ] Graece sic habet, *εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι,* id est, *ut fiat conforme corpori* &c.

37 Secundum operationem virtutis ] Et hoc Graecis ad hunc legitur modum, *κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα,* id est, *secundum operationem,* seu *vim,* aut *efficaciam,* ut possit etiam subjicere sibi ipsi omnia. Ambrosius legit, *qua possit etiam subjicere sibi omnia.* Codex Donatiani habebat, *secundum operationem,* qua etiam possit.

1 **C**harissimi ] Ἐπιπόθητοι καὶ ἐπιπόθητοι, id est, *dilecti ac desiderati,* sive *amabiles ac desiderabiles.*

2 **E**t Syntychem obsecro ] *Rogo & deprecor* apud Graecos idem est verbum. Proinde intempestive Interpres affectavit copiam hoc loco, cum anadiplosis ejus verbi faciat ad vehementiam affectus significandam.

3 **I**d ipsum sapere ] τὸ αὐτὸ φρονεῖν, id est, *idem sentire,* hoc est, *concordes esse.* Etiam si Ambrosius interpretatur de amplexanda prudentia.

4 **E**tiam ] Hic affirmantis, *vai.* Et ἑρωτῶ, quod significat *interrogo,* hic pro *rogo* posuit. Nisi forte ἑρωτῶ anceps est apud Graecos, sicut *rogo* apud Latinos.

5 **G**ermane compar ] σύζυγε γνήσιε. Syzygi dicuntur, quasi pariter ducentes jugum. *Germanum* autem hic vertit, quod superius veterat sinceram affectionem, *γνήσιος.* Quidam hoc referunt ad uxorem Pauli. Nam Graeca possunt & foeminino genere accipi, *σύζυγε γνήσιε,* id est, *conjunx germana,* hoc est, *sincera conjunx.* Sunt autem magni Auctores apud Graecos, qui putant Paulum habuisse uxorem. Et consentaneum est hic mulieres commendari mulieribus. Porro quod addit *γνήσιε,* hoc est, *germana,* sive *vera,* pulchre quadrat in eam, quae & ipsa Christum una cum marito amplecteretur. Cum enim consensus est, non solum in convictu, verum etiam in professione fidei, in studio pietatis, in vitae similitudine, tum denique verum est conjugium. Alioqui impar conjugium vocatur, quoties diversi religione jugo matrimonii continentur. Sanctus Clemens Historiae Ecclesiasticae libro tertio, referente Eusebio, locum hunc citat, quo doceat Paulo fuisse uxorem, quum tamen eam exemplo Petri non circumduxerit, quo videlicet expedior esset ad negotium Evangelicum. Quin idem & Philippo uxorem fuisse scribit, & Apostolos filias suas nuptum dedisse, tantum

mus regula, ut simus concordēs. Pariter estote 28 imi- 17  
 tatores mei, fratres, 29 & considerate eos qui sic amb-  
 18 bulant, quemadmodum habetis 30 nos pro exempla-  
 ri. Nam complures ambulant, 31 de quibus saepe dixi 18  
 vobis, nunc autem & flens dico, inimici crucis Chri-  
 19 sti, Quorum finis perditio est, quorum Deus venter,  
 20 & gloria in dedecore ipsorum, 32 qui terrestria curant.  
 33 Nam nostra conversatio in caelis est, 34 ex quo & 20  
 Servatorem exspectamus Dominum Jesum Christum,  
 Qui transfigurabit 35 corpus nostrum humile, 36 ut 21  
 conforme reddat corpori suo glorioso, 37 secundum  
 efficaciam, qua potest etiam subjicere sibi omnia.  
 B Proinde fratres mei 1 dilecti ac desiderati, gaudium 1 IV.  
 & corona mea, sic state in Domino dilecti. Evodiam 2  
 obsecro; 2 & Syntychem obsecro, 3 ut sint concordēs  
 in Domino. 4 Sane rogo & te, 5 compar germana, 6 ad- 3  
 juva eas, quae in Evangelio 7 decertarunt mecum, una  
 cum Clemente quoque & reliquis cooperariis meis,  
 quorum nomina sunt in libro vitae. 8 Gaudete in Do- 4  
 mino semper, & iterum dico, gaudete. 9 Modestia ve- 5  
 10 fra nota sit omnibus hominibus: 10 Dominus prope 6  
 est. De nulla re solliciti sitis, 11 sed in omni precatio-  
 12 ne & obsecratione cum gratiarum actione petitiones  
 C vestrae innotescant apud Deum. Et pax Dei, quae su- 7  
 perat 12 omnem intellectum, 13 custodiet corda vestra  
 & sensus vestros per Christum Jesum. 14 Quod reli- 8  
 quum est, fratres, quaecumque sunt vera, 15 quaecum-  
 que

aberat ut damnarent matrimonium. Sanctus martyr Ignatius in Epistola ad Philadelphenses fatetur ingenue non solum Petro & Paulo, verum etiam caeteris Apostolis fuisse uxores, nec ob id minoris ab ipso fieri, quum Patriarchae & Prophetae fuerint in conjugio, non libidinis, sed prolis gratia. Chrysofomus fatetur fuisse, qui putarent hic Paulum appellare suam uxorem, sed dissentit, nec causam reddit cur dissentiat. Sed utris potius aequum est accedere, Clementi & Ignatio, quorum ille Petri comes fuit, hic Marci Evangelistae discipulus, an Chrysofomo, qui tanto intervallo semotus fuit a temporibus Apostolorum? Theophylactus tamen acriter repugnat, ne Paulo tribuamus uxorem: quali vero in hoc sit aliquid periculi. Quod ne fiat, mavult hunc alteri mulierum vel fratrem vel maritum fuisse, ac fortasse carceris custodem. Fatetur tamen fuisse, qui putarint haec Paulum uxori suae scribere, quos non alio refellit argumento, quam vocis unius, quam masculino genere posuerit, foeminino positurus videlicet, si de uxore loqueretur. Sentit autem, opinor, de *γνήσιε.* Nam de *σύζυγο* nemo nescit esse generis communis. Verum qui putarunt de uxore dici, ni fallor, Graeci fuerunt, quos tamen nihil offendit quod offendit Theophylactum, nimirum intelligentes in hujusmodi vocibus juxta morem Aetium frequenter usurpari genus masculinum pro foeminino. Quemadmodum Homerus dixit *κλυτὸς* pro *κλυτή,* & Euripides *γυναῖος* pro *γυναῖα.* Denique cum Theophylactus in Epistola ad Titum cap. 11. legat *σωτήριος* pro *salvificata,* itaque interpretetur, demiror cur hic offenderit *γνήσιος.* Proinde ut hanc sententiam non arbitror absurdam, ita fateor & alteram posse consistere. Tantum offendit, quod virum ceu comitem adjungit foeminis, praeter morem suum. Deinde quis esset iste carceris custos, quem Paulus dignaretur tanto honore, ut eum *γνήσιος* & *σύζυγο* vocaret, & eidem praeferreret mulieres, Confortes Evangelicis laboris Paulus solitus est appellare *συνεργῆς*: *σύζυγος* magis congruit in par hominum, quos idem copulat jugum, unde Latinis quoque dictum est *conjugium.* Lyranus admonet, *Germanum* esse nomen proprium, ne nihil adderet de suo, quod hausisse videtur e Commentariis, qui falso Hieronymi titulo feruntur in omnes Epistolas Pauli. Porro cum haec Epistola scripta sit omnibus sanctis Episcopis ac Diaconis, nullius expresso nomine, non video quis hic possit intelligi.

6 **A**djuva illas ] συλλαμβάνε αὐταῖς, *commoda illis,* ac manum admove.

7 **M**ecum laboraverunt ] συνῆλθάν μοι, id est, *simul mecum decertarunt.*

8 **G**audete in Domino ] Χαίρετε. Potest esse & *Valete.*

9 **M**odestia ] ἐπιεικῆς, id est, *humanitas,* sive *aquitas.* Ambrosius explanat, *rationabilis conversatio,* cum non contenditur de summo jure, sed alius alii pro tempore cedit, & id sequitur quod postulat humanitas.

10 **D**ominus enim ] *Enim* redundat, nec additur apud Ambrosium.

11 **S**ed in omni ] *Omni* non est epithetum orationis, *ἐν παντί,* id est, *in omni re,* sive *in omnibus.*

12 **O**mnem sensum ] νῦν, id est, *mentem,* sive *intellectum,* ne quis ad corporis sensum detorqueat. Certe *mentem* legit Ambrosius, hanc enarrans Epistolam, itaque citat libro de *Jacob,* & *beata vita,* capite sexto.

13 **C**ustodias ] φρουρήσει, id est, *custodiet,* futuri temporis. Neque enim optat hoc illis, sed animat eos hac fiducia. Ita legit Ambrosium colliges ex ipsius interpretatione, si perpendas attentius.

14 **D**e caetero, fratres ] τὸ λοιπὸν, id est, *Quod reliquum est.* Est autem continuantis post digressionem aliquam.

15 **Q**uaecumque pudica ] σεμνὰ. Quod Ambrosius legit *magnifica.* Vertere poterat, *gravia,* *severa,* *honestia,* *verecunda.* Nam haec omnia significat Graecis *σεμνὰ.*

ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλή, ὅσα εὐφροσύνη, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἐπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἅ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ ἠκούσατε, καὶ εἰδετε ἐν ἐμοί· ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε, ἠκαιρεῖσθε δέ· οὐχ ὅτι καθ' ὑσέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾶν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμούντι με Χριστῷ. Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε, συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. Οἶδατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησίοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τῆς εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδὲ μία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δώσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ, ἀπαξ καὶ δις εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε. Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα, ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. Ἀπέχω δὲ πάντα, καὶ περισσεύω· πεπληρωμαι, δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου, τὰ παρ' ὑμῶν, ὁσμὴν εὐωδίας, θυσιᾶν δεκτὴν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ Θεὸς μου πληρῶσει πᾶσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ, ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ.

16 Quaecumque sancta ] ἀγνά, id est, pura, sive casta.  
 17 Amabilia ] προσφιλή. Quod Hieronymus adversus Jovinianum vertit, ad castitatem pertinentia, sed detorquetur, opinor, ad suam argumentationem. Nisi forte pro ἀγνά reddidit ad castitatem pertinentia, sed probabilius est hunc errorem esse Scribarum. Etenim quum liceret dicere, quaecumque casta, quid opus erat circuitione? quae in προσφιλή erat necessaria. Jam nisi pudica Hieronymus veterum, bis inculcavit pudicitiam, in σικνά & in ἀγνά, unde suspicor locum hunc apud Hieronymum non carere mendo: fortasse scripserat, quaecumque casta, quaecumque ad amicitiam pertinentia.  
 18 Bona fama ] εὐφροσύνη, id est, bene ominata, sive boni ominis. Ambrosius vertit laudabilia. Totum hunc locum ita reddidit Hieronymus: Quaecumque ergo sunt vera, quaecumque pudica, quaecumque iusta, quaecumque ad castitatem pertinentia, &c.  
 19 Si qua laus disciplina ] Disciplina redundat juxta Graecos codices. Nec laudaret ex Ambrosii Commentariis, quod secus legitur quam Graeci. Et virtus hic est ἀρετή, quae opponitur vitio, non δύναμις, quae pugnat cum imbecillitate.  
 20 Hac cogitate & agite ] Cogitate superest, Graecis tantum est ταῦτα πράττετε, id est, hac agite. Et ita legit Ambrosius. Hunc locum quidam magnis cachinnis magnisque convitiis infectur, negans me apud me fuisse cum hac scriberem. Ac mox deprehendi hominis errorem. Siquidem cum ego notissem lectionem posterioris partis, hac agite, & Deus pacis &c. ille somnians me de prioribus locis, si qua laus disciplina, hac cogitate, quae didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me: hac cogitate & agite, & Deus pacis erit vobiscum. Et Glossa in interludio versuum: Non solum, inquit, cogitate, sed & actu implete. Hic clamabit meus castigatior, scripturam esse depravatam, & illud cogitate repetitum e loco superiore. Fateor, & ideo admonui, ne latius serperet ea scriptura, quae jam codices innumeris occupat. Det Dominus talibus sycophantis, ut aliquando ad se redeant.  
 21 Quoniam tandem aliquando ] ὅτι ἤδη ποτὶ, id est, quod jam aliquando. Restorulistis pro me sentire, ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, id est, revigilistis in sentiendo de me, ut subaudias κατὰ τὸ φρονεῖν, hoc est, reviguit in vobis amor & sollicitudo ac studium erga me, tamen non misistis haec, quod oportunitas mittendi vobis defuerit, non animus.  
 22 Sicut & sentiebatis ] ἐφ' ᾧ ἐφρονεῖτε, id est, in eo quo sentiebatis.  
 23 Occupatis autem eratis ] ἠκαιρεῖσθε δέ, id est, sed non habuistis opportunitatem. Id enim sonare videtur ἀκαιρεῖσθε.  
 24 Non quasi ] Οὐχ ὅτι, id est, Non quod. Propter penuriam, καθ' ὑσέρησιν, id est, juxta defectum.  
 25 Sufficiens esse ] αὐτάρκης εἶναι, id est, consensus esse. Apertius erat: Nam ego didici his in quibus sum contentus esse, ἐν οἷς εἰμι αὐτάρκης εἶναι, hoc est, novi quod adest boni consulere.  
 26 Scio & abundare ] περισσεύειν. Quod hic vertit abundare,

que honesta, quaecumque iusta, quaecumque pura, quaecumque accommodata, quaecumque boni omnibus, si qua virtus, & si qua laus, haec cogitate, Quae & didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me: haec facite, & Deus pacis erit vobiscum. Gavissus sum autem in Domino magnopere, quod jam tandem reviguit vestra pro me sollicitudo, in eo in quo & solliciti eratis, verum deerat opportunitas: Non quod juxta penuriam loquar: nam ego didici, in quibus sum, his contentus esse. Novi & humilis esse, novi & excellere: 27 ubique & in omnibus institutus sum, & saturari & esurire, & abundare & penuriam pati. Omnia possum per Christum, qui me corroborat. Attamen recte fecistis, quod simul communicastis meae afflictioni. Notis autem & vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quum proficisceretur a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicaverit in rationem dandi & accipiendi, nisi vos soli. Nam & in Thessalonica quum essem, semel & iterum quod opus erat mihi misistis. Non quod requiram munus, sed requiro fructum exuberantem in rationem vestram. Recepi tamen omnia, & abundo: 37 expletus sum, postea quam accipi ab Epaphrodito, quae a vobis missa fuerant, odorem bonae fragrantiae, hostiam acceptam gratamque Deo. Deus autem meus supplebit quicquid opus fuerit vobis, secun-

16 Quaecumque sancta ] ἀγνά, id est, pura, sive casta.  
 17 Amabilia ] προσφιλή. Quod Hieronymus adversus Jovinianum vertit, ad castitatem pertinentia, sed detorquetur, opinor, ad suam argumentationem. Nisi forte pro ἀγνά reddidit ad castitatem pertinentia, sed probabilius est hunc errorem esse Scribarum. Etenim quum liceret dicere, quaecumque casta, quid opus erat circuitione? quae in προσφιλή erat necessaria. Jam nisi pudica Hieronymus veterum, bis inculcavit pudicitiam, in σικνά & in ἀγνά, unde suspicor locum hunc apud Hieronymum non carere mendo: fortasse scripserat, quaecumque casta, quaecumque ad amicitiam pertinentia.  
 18 Bona fama ] εὐφροσύνη, id est, bene ominata, sive boni ominis. Ambrosius vertit laudabilia. Totum hunc locum ita reddidit Hieronymus: Quaecumque ergo sunt vera, quaecumque pudica, quaecumque iusta, quaecumque ad castitatem pertinentia, &c.  
 19 Si qua laus disciplina ] Disciplina redundat juxta Graecos codices. Nec laudaret ex Ambrosii Commentariis, quod secus legitur quam Graeci. Et virtus hic est ἀρετή, quae opponitur vitio, non δύναμις, quae pugnat cum imbecillitate.  
 20 Hac cogitate & agite ] Cogitate superest, Graecis tantum est ταῦτα πράττετε, id est, hac agite. Et ita legit Ambrosius. Hunc locum quidam magnis cachinnis magnisque convitiis infectur, negans me apud me fuisse cum hac scriberem. Ac mox deprehendi hominis errorem. Siquidem cum ego notissem lectionem posterioris partis, hac agite, & Deus pacis &c. ille somnians me de prioribus locis, si qua laus disciplina, hac cogitate, quae didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me: hac cogitate & agite, & Deus pacis erit vobiscum. Et Glossa in interludio versuum: Non solum, inquit, cogitate, sed & actu implete. Hic clamabit meus castigatior, scripturam esse depravatam, & illud cogitate repetitum e loco superiore. Fateor, & ideo admonui, ne latius serperet ea scriptura, quae jam codices innumeris occupat. Det Dominus talibus sycophantis, ut aliquando ad se redeant.  
 21 Quoniam tandem aliquando ] ὅτι ἤδη ποτὶ, id est, quod jam aliquando. Restorulistis pro me sentire, ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, id est, revigilistis in sentiendo de me, ut subaudias κατὰ τὸ φρονεῖν, hoc est, reviguit in vobis amor & sollicitudo ac studium erga me, tamen non misistis haec, quod oportunitas mittendi vobis defuerit, non animus.  
 22 Sicut & sentiebatis ] ἐφ' ᾧ ἐφρονεῖτε, id est, in eo quo sentiebatis.  
 23 Occupatis autem eratis ] ἠκαιρεῖσθε δέ, id est, sed non habuistis opportunitatem. Id enim sonare videtur ἀκαιρεῖσθε.  
 24 Non quasi ] Οὐχ ὅτι, id est, Non quod. Propter penuriam, καθ' ὑσέρησιν, id est, juxta defectum.  
 25 Sufficiens esse ] αὐτάρκης εἶναι, id est, consensus esse. Apertius erat: Nam ego didici his in quibus sum contentus esse, ἐν οἷς εἰμι αὐτάρκης εἶναι, hoc est, novi quod adest boni consulere.  
 26 Scio & abundare ] περισσεύειν. Quod hic vertit abundare, non solum pertinet ad rerum copiam, sed ad omnem praecellentiam, ut opponatur ei quod praecessit, humiliari. Nam de copia & inopia mox meminit. Etiam si Theophylactus aliter exponit.  
 27 Ubique & in omnibus ] ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι, id est, in omni & in omnibus. Et sic legit Ambrosius. Tamen si probe vertit hoc Interpres, ut accipias ubique pro eo quod est, in omni re: Theophylactus priorem particulam ἐν παντὶ bifariam exponit, aut in omni tempore, ut intelligas longam experientiam: aut in omni negotio, ut intelligas plurimarum rerum experientiam: in omnibus vero, quae obiter incidunt. Insistens sum, μικύημα, quod Ambrosius vertit imbutus sum. Est autem proprie insistere mysteriis. Porro mysteria primum discuntur, mox exercentur.  
 28 Abundare & penuriam pati ] περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι; hoc est, quasi dicas, pati ut super sit, pati ut desit: sive, pati ut nimium sit, pati ut minus sit.  
 29 Qui me confortat ] ἐν τῷ ἐνδυναμούντι. Non est confortat: quasi consolatur & reficit, sed confortat, id est, potentem ac fortem reddit: corroborat erat Latinius.  
 30 In Thessaloniam ] ἐν Θεσσαλονίκῃ, id est, Thessalonica. Nec miserunt in Thessaloniam, sed Paulo miserunt, qui illic tum erat. Nisi forte Apostolus neglexit Grammaticae leges.  
 31 Semel & bis ] ἀπαξ καὶ δις. Quod si quis Latine velit reddere, dicendum est, semel atque iterum. Ambrosius legit, semel & iterum. Alioqui semel & bis nihil aliud sonat quam ter. Neque enim statim semel dicitur, quod Graecis bene dicitur.  
 32 In usum ] εἰς τὴν χρείαν, id est, ad egestatem, sive ad necessitatem. Quamquam in usum non est absurdum, modo intelligas, in usum, id est, cum esset opus. Ambrosius legit, in usum meos misistis.  
 33 Non quia quero datum ] Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα, id est, Non quod quaram ipsum donum. Ambrosius legit, Non quia munus quaram.  
 34 Sed requiro fructum ] Illud quero, & hoc requiro, apud Graecos idem verbum est ἐπιζητῶ, ne quis frustra miretur Interpretis copiam.  
 35 Abundantem in rationem ] Hic melius vertisset Graecum participium in verbum πλεονάζοντα, id est, qui redundat in vestrum commodum, potius quam in eum.  
 36 Habeo autem omnia ] ἄπειχω. Ambrosius legit, Percepi autem omnia. Nam ἀπέχων est recipere ex aliquo veluti censum aut reditum ex arvis. Et ad eum modum vertit in Evangelis, receperunt mercedem suam, ἀπέχων. Id sentiens Theophylactus submonet recipi, quod quasi debitum datur.  
 37 Repletus sum accipiens ] πεπληρωμαι δεξάμενος, id est, repletus sum accipiens, nisi quod participium est praeteritii temporis: Commodius vertisset ad hunc modum, expletus sum, posteaquam accipi ab Epaphrodito, a vobis missa, odorem, &c.  
 38 In odorem suavitatis ] ὁσμὴν εὐωδίας. Quod superius indicavimus. Nec est in odorem, sed odorem appositively, suffragante Graecis codice Donatiani. Suffragabatur uterque Constantiensis. Ambrosius legit, odorem bona suavitatis, sed mutato, sicuti conjicio, auferendi casu in accusandi casum. Cyprianus exponens Precationem Dominicam citat ad hunc modum, Saturus sum, inquit, recipiens ab Epaphrodito quae a vobis missa sunt, odore suavitatis, sacrificio accepto & placente Deo. Indicat autem quod vocavit odorem suavitatis, sumptum a sacris, in quibus suffitus spargebantur grati naribus.  
 39 Omne desiderium ] πᾶσαν χρείαν, id est, omnem necessitatem;

20 Χριστῷ Ἰησοῦ. τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δό-  
 21 ξα ἡ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἀσπάζα-  
 σθε πάντα ἅγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσπάζονται ὑ-  
 22 μῶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί. Ἀσπάζονται ὑμᾶς πάν-  
 τες ἅγιοι, μάλιστα δὲ οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας.  
 23 Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάν-  
 των ὑμῶν. Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης δὲ Ἐπαφροδίτῃ.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ  
 ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ

Τ Ε Λ Ο Σ.

tem, sive indigentiam. Valla emendat, implebit, πληρώσει: sed  
 codex unus habebat πληρωσαι, id est, impleat.

A secundum divitias suas, cum gloria, per Christum Je-  
 sum. Deo autem & Patri nostro gloria in secula secu- 20  
 lorum. Amen. Salutate omnem sanctum in Christo 21  
 Jesu. Salutant vos qui mecum sunt fratres. Salutant 22  
 vos omnes sancti, maxime vero qui sunt ex Cæsaris  
 familia. Gratia Domini nostri Jesu Christi 40 cum 23  
 omnibus vobis. Amen.

Scripta est e Roma per Eraphroditum.

B EPISTOLÆ PAULI AD PHILIP-  
 PENSES

F I N I S.

40 Cum spirita vestro] Sic & Ambrosius legit, sed Græci co-  
 dices habent, μετὰ πάντων ὑμῶν, id est, cum omnibus vobis.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD PHILIPPENSES,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Κ Ο Λ Α Σ Σ Α Ε Ι Σ

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Τ Λ Ο Τ.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ρώμης, ἔχ' ἰσρακῶς μὲν αὐτὲς, αἰδέσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Τὲς Κολασσαεῖς ἠθέλοντό τινες ἀπατήσαι σοφίσμασιν Ἑλληνικοῖς, κατὰ τῆς εἰς Ἰησοῦν πίστεως, καὶ περὶ τῶν ἐν νόμῳ βρωμάτων, καὶ περιτομῆς. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει τὴν Ἐπιστολὴν ὡσπερ κατηχητικὴν αὐτοῖς ταύτην. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, σημαίνει ἀπὸ τῆ σκοτίας αὐτὲς μεταβεβηκέναι εἰς τὸ Φῶς τῆς ἀληθείας, καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς, εἰς ἃν ἐπίστευσαν, εἰκὼν ἐστὶ τῆ Θεῶ, καὶ λόγος, δι' ἃ τὰ πάντα γέγονε, καὶ ὅτι ἔαρεπεν αὐτὸν δημιουργὸν ὄντα, γενέσθαι αὐτὸν πρωτότοκον τῆς κτίσεως καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα τὰ ἀμφοτέρωθεν συνάψῃ, καὶ ζωοποιήσῃ τὰ πάντα. Προτρέπει δὲ αὐτὲς ἐμμένειν ἐν τῇ πίστει, σημαίνων, ὅτι αὐτὸς Παῦλος διάκονός ἐστι τῆ Εὐαγγελίᾳ, ἐν ᾗ κατηχήθησαν. Εἶτα καὶ περὶ τῆ νόμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ βρωμάτων, καὶ περὶ ἡμερῶν, καὶ ἐνιαυτῶν ἐξηγεῖται, καὶ ἀποδείκνυσι ἠρηκέναι λοιπὸν τὰ παλαιὰ, καὶ τὴν περιτομὴν, συμβουλεύει τὲ αὐτοῖς μὴ πλατᾶσθαι ἀπὸ τῶν σοφισζομένων, καὶ πλατᾶν αὐτὲς θελούντων. Καὶ λοιπὸν παραινέσας, καὶ ᾧδε γονεῦσι καὶ τέκνοις, ἀνδράσι καὶ γυναίξιν, δούλοις καὶ κυρίοις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ πρὸς τὰ ἤθη συμβουλεύσας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

I N E P I S T O L A M A D

C O L O S S E N S E S

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



Oloffenfes in Asia minore funt, finitimi Laodicenfibus. Hos non viderat Apoftolus. Nam Archippi, five, quod addit Ambrofius, Epaphræ, quibus hoc delegatum erat, prædicatione converfi funt ad Chriftum. His vehementer imminabant Pseudapoftoli, conantes in dogma multo perversiffimum inducere, docentes non effe Filium Dei falutis auctorem, fed per Angelos viam patere ad Patrem. Neque enim veniffie Filium Dei in hunc mundum, neque venturum: quum in veteri Testamento per Angelos adminiftrata funt omnia. Deinde Judaïfimum & Philofophiæ fuperftitionem cum Chrifti doctrina mifcebant, obfervantes quædam Legis inflituta, & fuperftitiofe obfervantes folem, lunam, ac ftellas, & elementa hujus mundi, quibus docebant nos effe obnoxios. Hos igitur fuxæ profiffionis commonefacit, oftendens illos quicquid hætenus affequuti funt, non Angelis debere, fed Chrifto Angelorum conditori: hunc unum effe caput Ecclefie, nec ab alio quoquam petendam falutem. Atque interim auctoritatem fuam afferit. Diligenter autem monet, ne Pseudapoftolorum magniloquentia confictisque vifionibus Angelorum fibi imponi paterentur, & vel in Judaïfimum vel in Philofophicam fuperftitionem prolaberentur. Atque hæc agit duobus primis capitibus. In reliquis hortatur ad officia pietatis, nominatim præfcribens, qualis uxor erga maritum, qualis debeat effe maritus in uxorem, qualis parens erga liberos, liberi erga parentes, fervi erga dominos, domini erga fervos. Extrema pars falutationibus occupatur, nifi quod Archippum commonet officii fui. Scripsit autem e carcere ab Epheso per Tychicum: quod ipfe palam testatur in hujus Epiftolæ capite quarto, cui collegam dederat Onesimum. Græcorum infcriptiones ex urbe Roma miffam testantur. Hinc certe remiffit Onesimum, quem illic in vinculis genuerat Chrifto.

EPISTOLA PAULI APOSTOLICA AD COLOSSENSES.

I. ΠΑΤΡΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, τοῖς ἐν Κολοσσαῖς ἀγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι. Ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τὰς ἀγίας, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἣν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τῆς εὐαγγελίας, τῆς παραύτης εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ καὶ ἐστὶ καρποφορούμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἤκουσατε καὶ ἐγνώσατε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ, καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφροῦ τῆς ἀγαπητῆς συνδούλου ἡμῶν, ὅς ἐστι πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ. Ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἤκουσαμεν, ἔπαύμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτέμενοι, ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου, εἰς πᾶσαν ἀρίσκειαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφορῦντες, καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμέμενοι, κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν ἰσομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ χάριτος. Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὅς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἀφαιρῶσιν τῶν ἁμαρτιῶν. Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου,



N primis non possum non mirari, quid in mentem venerit iis qui Colossenses, ad quos scribit hanc Epistolam Paulus, ajunt esse Rhodienfes, ob nobilem illum colossium, qui memoratur inter septem mundi miracula. Nam de statua quidem nullus non meminit Scriptorum. At de civitate hujus nominis ne ii quidem ullum fecere verbum, qui totius Insulae situm diligentissime literis prodiderunt. Quin potius Colosse civitas est Phrygiae, quae est in Asia minore, haud ita procul ab Hierapoli & Laodicea, quarum & in hac Epikola meminit Paulus: Laodiceae, cum ait: Volo autem vos scire, cuiusmodi certamen habeam pro vobis, & pro his qui sunt Laodiceae. Ac rursum in calce: Facite ut & in Laodiceisum Ecclesia legatur, & eam, quae e Laodicea missa fuit, ut vos quoque legatis. Ac paulo superius: Quoniam habet zelum multum pro vobis, & his qui sunt Laodicea, & his qui sunt Hierapoli. Constat autem Hierapolim & Laodiceam in Phrygia esse, aut certe in confinio, auctore Ptolemaeo. Porro Herodotus libro viii. Colossas appellat magnam Phrygiae civitatem, quae fluvium habet Lycum, qui se praecipitans in terrae hiatus, occultatur, post erumpens ad stadia quinque. Ad haec Plinius libro v. capite xxxii. Colossas nominatum recensuit in descriptione Phrygiae, quae Septentrionali sui parte Galatae sit contermina, Meridiana Lycaoniae, Pisidiae, Mygdoniae, ab Oriente Cappadociam attingens. Oppida celeberrima sunt, Ancyra, Andria, Celena, Colossae, Carina, Cotiaion, Ceranae, Iconium, Midaium. Idem libro xxxi. capite ii. prodidit Colossis flumen esse, in quod lateres coniecti, lapides extrahantur. Ad haec Strabo Geographiae suae libro x. inter loca Laodiceae finitima, Colassarum quoque mentionem facit. Jam vero Theophylactus quoque Graecus Interpres de Colossensibus tradidit in hunc modum: Πόλις Φρυγίας αἱ Κολοσσαί, αἱ ὄν λεγόμεναι Χῶναι. Καὶ δὴλον ἐκ τῆς τῆς Λαοδικεῖαν εἶναι πλησίον. Id est, Civitas Phrygiae Colossae, quae nunc vocatur Chona. Atque id liquet ex eo quod vicina sit Laodiceae. Haec abunde sufficiunt, opinor, ad refellendos eos, qui Colossenses in Rhodum transferunt. Nec ab hac nostra sententia dissentit Faber Stapulensis. Jam quod apud Suidam legitimus Rhodienfes & Lindios dictos, & Colossenses ob insignem colossium, quem Soli erexerunt, ut verum sit, non efficit, ut haec Epistola scripta sit Rhodis. Ceterum quod in Graecis codicibus Κολοσσαῖς legitimus per alpha scriptum in secunda syllaba, haud scio an Librariorum acciderit incuria, praesertim cum Theophylactus urbis situm exponens, Colossas scribat, non Colassas. Sic autem dicimus Colossae, Colassarum, quemadmodum Athenae, Athenarum.

I. A Deo Patre nostro] Admonet Theophylactus, Chrysostomum, ut solet, sequutus, hic non addi mentionem Christi, quod tamen fieri solet in ceteris ferme Epistolis. Et tamen hoc additum videmus in Graecorum codicibus, non dubium quin errore Librariorum. ex sua memoria quae videtur addentium. Certe Theophylactus non addit. In codice Veronae edito additur in contextu, reclamante commentario. Latini codices variant.

2 Quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, &

PAULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater, iis qui sunt Colossis sanctis ac fidelibus fratribus in Christo: gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo & Patri Domini nostri Jesu Christi, semper de vobis quum oramus: Quoniam audivimus fidem vestram in Christo Jesu, & charitatem erga omnes sanctos, Propter spem repositam vobis in caelis, de qua prius audieratis per sermonem veracem Evangelii, Quod pervenit ad vos, quemadmodum & in toto mundo etiam fructificat, sicut & in vobis, ex eo die quo audistis & cognovistis gratiam Dei per veritatem. Quemadmodum & didicistis ex Epaphra dilecto confervo nostro, qui est fidus pro vobis minister Christi, Qui & exposuit nobis vestram dilectionem in spiritu. Propterea & nos, ex quo die audivimus, non desinimus pro vobis orare & poscere, ut impleamini agnitione voluntatis ejus in omni sapientia & prudentia spirituali, Ut ambuletis digne Domino, ut per omnia placeatis, in omni opere bono fructificantes, & crescentes in agnitionem Dei, Omni robore corroborati, juxta potentiam gloriae illius, ad omnem tolerantiam ac patientiam cum gaudio: Gratias agentes Patri, qui idoneos nos fecit ad participationem sortis sanctorum in lumine, Qui eripuit nos a potestate tenebrarum, ac transtulit in regnum Filii sibi dilecti, Per quem habemus redemptionem per sanguinem ipsius, remissionem peccatorum: Qui est imago Dei inconspicui,

fructificat, & crescit] καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ καὶ ἐστὶ καρποφορούμενον, quemadmodum & in toto mundo est etiam fructificans, licet in nonnullis exemplaribus non addebat posterior καὶ, ante ἐστὶ. Quae tamen conjunctio mihi non videtur otiosa. Prior enim pertinet ad adverbium, quemadmodum posterior ad id quod subauditur, pervenit ad vos, quemadmodum & in toto mundo est, & ita est, ut non solum praedicatum sit, verum etiam fructificet. Et crescit. Haec apud Graecos non legi. Faber indicat, αὐξανόμενος addi in quibusdam exemplaribus, atque ita sane legit Ambrosius, Theophylactus, & Chrysostomus: ac paulo post inferius rursus haec duo participia junguntur, in omni opere bono &c.

3 Sicut in vobis] Sicut & in vobis, addita copula, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν. Atque ita legit Ambrosius.

4 Confervo nostro] Graece vestro, ὑμῶν. Quanquam hic libri variant, & magis quadrat nostro prima persona, ut intelligamus adjutorem Pauli & illorum ministrum.

5 Orantes & postulantes] Et haec participia debebat vertere in verba infinitiva, orare & postulare, προσευχόμενοι καὶ αἰτέμενοι.

6 Ut impleamini agnitione] ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν. Aut subaudienda est praepositio κατὰ, more Graecorum, quasi per synecdochen, aut πληρωθῆτε sumendum est active, id est, ut impleamini. Tamen priorem sensum magis probo. Et eum sequitur Theophylactus cum Chrysostomo.

7 Digne Deo] Domino est Graecis, ἀξίως τῷ Κυρίῳ.

8 Omnia placentes] ἰς πᾶσαν ἀρίσκειαν. Quasi dicas, in omnem placentiam. Ambrosius legit, ad omne placitum.

9 In omni virtute confortati] Graecus sermo jucundior est, ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμέμενοι, id est, in omni potentia facti potentes, sive valentia valescentes. Est enim participium praesentis temporis.

10 Claritatis] δόξης, id est, gloriae.

11 Deo & Patri] Graece tantum est Patri, quemadmodum legit Ambrosius. In Editione Veronensi erat Θεῷ. Theophylacti Interpres semper inculcat vulgatam Latinis lectionem. Qui dignos, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς, id est, qui nos fecit idoneos.

12 Filii dilectionis suae] Jam non semel admonuimus hanc sermonis formam peculiarem esse Hebraeis, vas electiois, pro vase electo, & filius perditionis, pro filio perduto. Idem hic Filii dilectionis, pro Filio dilecto, τῷ Υἱῷ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

13 Redemptionem & remissionem] Graeci codices sic habent, τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἀφαιρῶσιν τῶν ἁμαρτιῶν, id est, redemptionem per sanguinem ipsius, remissionem peccatorum. Ambrosius videtur itidem legisse, nisi quod non habet hic, per sanguinem ipsius. Ceterum quod redemptionem & remissionem, nullo conjunctionis interventu, sed appositive junxerit, indicat quod edifferens subjicit: Remissio enim peccatorum liberos facit. Exponens enim Paulus quid dixerit redemptionem, subdidit remissionem peccatorum.

14 Imago Dei invisibilis] Invisibilis non refertur ad imaginem, sed ad Deum, ἀοράτου, hoc est, Dei. Quemadmodum enim solus Pater dicitur immortalis & sapiens, ita solus dicitur invisibilis, non quod Filius juxta divinam naturam visibilis sit, sed quod a Pa-

16 πρωτόκοτος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς ἔρανοις, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτῆ καὶ  
 17 εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη, καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ  
 18 τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν· καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτόκοτος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάσιν αὐτὸς πρῶτος.  
 19 Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτῆ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τῆ αἵματος τῆ σαυρῆ αὐτῆ, δι' αὐτῆ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐπὶ τοῖς ἔρανοις.  
 20 καὶ ὑμᾶς ποτὲ ὄντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἔχθρας τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νῦν δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτῆ διὰ τῆ θανάτου, παραστήσας ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους καὶ ἀνεγκλήτους καὶ ἐνώπιον αὐτῆ. εἴγε ἐπιμένετε τῇ πίστει θεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινώμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τῆ εὐαγγελίᾳ, ἣ ἠκούσατε, τῆ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, τῆ ὑπὸ τὸν ἔρανον, ἣ ἐβρόμην  
 24 ἐγὼ Παῦλος δῶκονος. νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τῆ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου, ὑπὲρ τῆ σώματος αὐτῆ,

15 primogenitus universæ creaturæ, Quod per illum in creata sint omnia, quæ in coelis sunt, & quæ in terrâ, visibilia & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per illum & in illum creata sunt, 17 Et ipse est ante omnia, 18 & omnia per illum consistunt: Et ipse est caput 18 corporis Ecclesiæ, 19 qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse 20 primas tenens: Quoniam 21 in illo complacitum est Patri 22 19 universam plenitudinem inhabitare, 23 Et per eum reconciliare cuncta erga se, 24 pacificatis 25 per sanguinem crucis ejus, per eundem, sive quæ in terra sunt, sive quæ in coelis. Et vos qui quondam eratis abalienati, & 26 inimici mente in operibus malis, Nunc tamen reconciliavit in corpore 27 carnis suæ per mortem, ut exhiberet vos sanctos 28 & irreprehensibiles 29 & inculpato in conspectu suo. Siquidem permanentis in fide fundati ac stabiles, nec dimovemini a spe Evangelii, quod audistis, 30 quod prædicatum est apud universam creaturam, quæ sub coelo est, cujus factus sum ego Paulus minister. 31 Nunc gaudeo super afflictionibus meis pro vobis, 32 & suppleo quod deerat afflictionum Christi in carne mea, pro corpore ipsius, quod

tre habet naturam invisibilem. Pater igitur ut fons manet invisibilis. Cæterum per imaginem Filium aliquo modo promittit sese, dum per illum condidit hunc mundum, dum per eum hominem factum nobis innotescit.

15 Primogenitus universæ creaturæ ] Cum hic dixerit creatura, cur mox mutavit, condita sunt, cum Græcis ejusdem originis sint voces κτίσις & ἐκτίσθη. Vel hinc colligi potest, nihil interesse inter creare & condere. Sensus autem hic esse potest, qui genitus fuit ante omnem creaturam. Ne quis cum Ario Dei Filium faciat creaturam. In hanc sententiam edidit Ambrosius. Quod si mutato accentu legas, πρωτόκοτος πάσης κτίσεως, sensus erit, illum primum produxisse omnia, & omnem creaturam ab illo natam esse. Nec male congruit ad hanc sententiam quod sequitur, quod in illo creata sint omnia, &c. Utrumcunque sensum sequi malis, non video quid ad rem pertineat, ut ideas Platonicas huc in medium protrahamus, id quod facit Aquinas. Quandoquidem juxta sermonem Hebræi proprietatem Paulus in ipso dixit, pro eo quod est, per ipsum, ut crebro jam obvium indicavimus. Declarat id, quod mox repetens hanc sententiam, quod hic dixerat, ἐν αὐτῷ, id est, in ipso, mutat in δι' αὐτῆ, id est, per ipsum. Ad stipulatur nostræ sententiæ cum Chrysofomo Theophylactus, hunc enarrans locum. Proinde quod sequitur, εἰς αὐτὸν, non erat vertendum, in ipso, ne bis idem dicere videatur, sed in ipsum, ut accipias hæc non fuisse condita per Christum veluti per ministrum, sed tanquam per confortem imperii. Idcirco addidit, ἔ in ipsum, ex quo pendeant omnia gubernanda. Ad eum modum sonant Græca quæ scripsit Paulus, & ad eundem interpretatur præter cæteros Theophylactus. Jam per se liquet, opinor, quod Thomas Aquinas in ipso exponit, tanquam per causam exemplarem, non admodum ad rem pertinere, quod tamen Interpreti par sit imputare, qui secus verterit, quam scripserit Apostolus.

16 In coelis & in terra ] τὰ ἐν τοῖς ἔρανοις καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, id est, quæ in coelis sunt & quæ in terra.

17 Et ipse est ante omnes ] Magis quadrabat, ante omnia, πρὸ πάντων. Nam de universis loquutus est, & sequitur continuo, καὶ τὰ πάντα, id est, ἔ omnia. Tertullianus tamen libro adversus Marcionem v. legit, ante omnes, colligens non posse dici, ante omnes, nisi qui sit ante omnia. Idem legit Hilarius libro de Trinitate ix.

18 Et omnia in ipso consistunt ] καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν, id est, ἔ omnia in illo consistunt sive consistunt: tamen Græci verbi tempus recte mutavit Interpretes. Cæterum consistere dicit conservari.

19 Qui est principium primogenitus ] ὃς ἐστὶν ἀρχὴ πρωτόκοτος. Quoniam neutri dictioni apponitur articulus, potest & hic sensus accipi, Qui Christus est principium primogenitum ex mortuis, quasi dicas primum principium, quod ille sit fons omnis resurrectionis: ut primogenitus sit epitheton principii. Nam huc accommodant Chrysofomus, Theophylactus, & Ambrosius, quod Christus hic dicatur principium, quod dux sit & auctor resurrectionis.

20 Primatum tenens ] πρωτεύων, id est, primas tenens, quamquam Græcis unica dicitio est.

21 In ipso complacuit ] εὐδόκησεν. Id si referatur ad Patrem, cujus voluntas ac decretum fuerit, commodior erit interpretatio, quam si ad Filium. Atque ita sentit Theophylactus. Cum enim disputasset, in Filio natura esse plenitudinem Deitatis, adjecit, hujus rei nullam afferri causam, nisi quod ita visum sit Deo. Proinde nos Patri addidimus de nostro.

22 Omnem plenitudinem Divinitatis ] Divinitatis apud Græcos hoc loco non lego, tantum est τὸ πλήρωμα, nec additur apud Ambrosium in contextu, licet enarrans addat explicandæ rei gratia. Nec addidit Hilarius, citans hunc locum libro de Trinitate vii. non uno in loco. Simili modo res habet apud Chrysofomum ac Theophylactum. Quod si quis excutiat interpretationem divi Thomæ, deprehendet, ne ipsum quidem addidisse Divinitatis. Suffragabatur uterque codex Constantiensis. Et haud scio, an apud ulum omnino sit Interpretem. Proinde demiror, unde vox ea in quædam exemplaria Latinorum irrepserit, nisi huc ex proximo capite hujus Epistolæ adscripta est a studioso quopiam.

23 Per eum reconciliari omnia in ipsum ] Cur non & antea verit, in ipsum, cum Græcis eadem sint verba, εἰς αὐτόν: quamquam rectius erat reconciliare, verbum activum, ἀποκαταλλάξαι. Et, erga se, melius quam in se ipsum.

24 Pacificatis ] εἰρηνοποιήσας εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς ἔρανοις, id est, pacificatis ἔ iis quæ in terra sunt, ἔ quæ in coelis. Alioqui sermo non carebit solœcismo. Non enim quemadmodum Græcus dicit εὐδόκησεν εἰρηνοποιήσας, ita & Latinis placuit illi, pacem faciens.

25 Per sanguinem in crucis ejus ] Græca secus habent, διὰ τῆ αἵματος τῆ σαυρῆ αὐτῆ δι' αὐτῆ, id est, per sanguinem crucis ejus, per ipsum, sive per eundem: ut placuit referatur ad Patrem, & hæc pronomia pertineant ad Christum.

26 Inimici sensu ] ἔχθρας τῇ διανοίᾳ, id est, inimici mente, sive cogitatione. Porro sermo Græcis anceps est, nam datus divinitatis potest accipi velut instrumentaliter, hoc est, per sensum, sive mentem: aut relative, inimici, sed cui? nempe menti. Etenim qui carni servit, repugnat rationi. Ambrosius & Hieronymus divinitatis referunt non ad hominem peccantem, sed ad Deum, ut accipias Dei mentem, non hominis. Nam prior sic legit, Et vos quondam alienatos ἔ inimicos consiliorum ejus in operibus iniquis, &c. Posterior ad hunc modum, in Epistola ad Joannem Episcopum Hierosolymitanum, Cum esset alienatus, ἔ inimici sensus ejus: quamquam ego sane hostes malim quam inimici. Theophylactus mente ad Colossenses refert, ne se putarent excusandos, si fato aut natura fuissent hostes Dei. Idcirco addidit mente, ut intelligerent se suapte voluntate fuisse hostes. Eundem sensum adducit Chrysofomus, licet non liqueat quo referat divinitatis.

27 Carnis ejus ] Imo sue.

28 Et immaculatos ] ἀμώμους, id est, irreprehensibiles. Quod Tertullianus alicubi non ineleganter vertit invisuperabiles. Nam hinc Momus Deus, quod carperet aliena facta.

29 Et irreprehensibiles ] ἀνεγκλήτους, id est, incriminabiles, sive inculpato.

30 Quod prædicatum est in universa creatura ] ἐν πάσῃ κτίσει. Torquetur hic nonnihil Aquinas, putans prædicatum est positum pro prædicabitur: imo hyperbole est, qua significat jam undiqueque vulgatum Evangelium Christi, ne quid cogitare Colossenses de mutanda fide, quæ jam ab omnibus esset recepta. Magnificentius autem & ardentius est, in omni creatura, quam inter omnes homines. Quod si quis non recipiat hyperbolen in Litteris Divinis, is si volet cum Hieronymo, cum Origene, cum Chrysofomo, cum Augustino litiget, qui frequenter annotant hoc schema. Inepte horrent mendacium, quod hyperbole superet fidem veri. At involuntarius Augmentum quærit hyperbole, nec aliud intelligit auditor.

31 Qui nunc gaudeo ] Qui apud Græcos non lego, sed tantum, Nunc gaudeo, νῦν χαίρω. Et apud Græcos est, ἐν παθήμασί μου, id est, in afflictionibus meis. Cui continenter adhaeret pro vobis, ὑπὲρ ὑμῶν, quamquam in his quoque verbis est nonnihil ambigui sensus, Gaudeo pro vobis, id est, gratulor vestro protectu, & gaudeo quod affligar vestra causa.

32 Et adimpleo ea quæ desunt passionum ] καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων. Commodius vertere poterat, ἔ suppleo quod deerat afflictionibus Christi. Ambrosius ita, ἔ suppleo reliquias pressurarum. Porro verbum ἀνταναπληρῶ compositum ex tribus: ex ἀντι, quod significat vicem, quum quis alterius loco facit aliquid, & ἀνὰ, quod apud Latinos aliquoties valet re, & πληρῶ, quasi redimpleo vice Christi, quod in illius afflictionibus est diminutum. Ambrosius videtur voluisse sensum explicare Pauli, quum ait reliquias, ut accipiamus passionem Christi non fuisse diminutam ad salutem hominum, sed unam esse passionem Christi & martyrum, hoc est, capitis & membrorum. Nec diffentit ab hac sententia Theophylactus, interpretans Christum in Apostolis adhuc pati pro corpore suo, non quod desit aliquid, sed quod tam immodica sit illius in nos charitas. Similia Chrysofomus annotans quod Apostolus modestiæ gratia suis afflictiones, quis pro Ecclesia perpetiatur, Christi afflictiones appellat. Scholiastes ille Latinus addit & aliud commentum, Adeo non piget me affli-

25 τῷ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ δακτύλος  
κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς  
26 ὑμῶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, τὸ μυστήριον  
τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γε-  
27 νεῶν· νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, οἳ ἠθέ-  
λησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι, τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆ μυσ-  
τηρίας ταύτης ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὃς ἐστὶ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἡ  
28 ἐλπίς τῆς δόξης· Ὅν ἡμεῖς καταγγέλλομεν, νου-  
θετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα  
ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ, ἵνα παραστήσωμεν πάντα  
29 ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· εἰς ὃ καὶ κοπιῶ,  
ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνεργεσίαν αὐτοῦ, τὴν ἐνεργου-  
II. 1 μένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι,  
ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδι-  
κείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἰσράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν  
2 σαρκί, ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμ-  
βιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς  
πληροφορίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου  
3 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ, Ἐν ᾧ εἴ-  
σι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως  
4 ἀπόκρυφοι. Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παρα-  
5 λογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τῆ σαρκὶ ἀ-  
πειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων  
καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν καὶ τὸ σέριωμα τῆς εἰς  
6 Χριστὸν πίσεως ὑμῶν. Ὡς ἂν παρελάβετε τὸν Χριστὸν  
7 Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, Ἐρριζωμένοι,  
καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ  
πίσει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν  
8 εὐχαρίσῃ. Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶ-  
ν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν  
παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ σοιχεῖα τῆ κό-  
9 σμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν  
10 τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐστὶ ἐν

ationem, ut gaudeam etiam, libenter perpeffurus usque ad fi-  
nem exemplo Christi, qui ad mortem usque perffuit in Evan-  
gelio.

33 Cujus factus sum ego minister] Cujus Ecclesiam refert,  
non corpus. Ambrosius referre videtur ad Evangelium: nec vi-  
deo unde repetitum, quanquam id sane minutulum est, verum  
ad hæc minutissima nonnunquam impingunt magni Theologi, si  
Græce nesciant. Bis autem dictum est, Cujus sum ego minister:  
in priore loco, *cujus* sine controversia refert Evangelium, poste-  
riore refert Ecclesiam, nec aliud potest, quam Græce sit ἡς ἑσ-  
minini generis. Proinde nos vertimus, Cujus Ecclesie.

34 Verbum Dei mysterium] Cum hic Paulus verbum Dei vo-  
cavit mysterium, quod sæpe vertit Sacramentum, cur non addunt  
hinc octavum Sacramentum? qui, quum in Scripturis Sacramenti  
fit mentio, volunt de septem illis accipi, quanquam mysterium  
hoc loco secretum & arcanum sonat, id declarant quæ sequun-  
tur, *nunc autem manifestatum est.*

35 Notas facere divitias] Græce sic est, γνωρίσαι τίς ὁ πλοῦ-  
τος, id est, *notum facere qua sint divitiæ.* Et ita legit Am-  
brosius.

36 Sacramenti] μυστήριον, id est, *mysterii, id est, arcani.*

37 Quod est Christus] ὃς ἐστὶ Χριστός, id est, *qui est Christus.*  
Tamen Laurentius vertendum existimat, *qua est Christus,* quæ  
referatur ut divitiis, πλοῦτος, quæ vox Græca est masculini ge-  
neris, & numeri singularis. Atque ita quidem exponunt Græca  
scholia. Secus Ambrosius. Theophylactus variat.

38 In vobis] εἰς ὑμᾶς, id est, *in vos.* Et ita legit Am-  
brosius, ut est in Græcis codicibus emendationibus, quanquam in  
nonnullis Græcis codicibus scriptum habebatur, *ἐν ὑμῖν.*

39 Corripientes] ἰσθρακίζοντες, id est, *monentes,* & ita Am-  
brosius. Nam Græca vox anceps est, quam aliquoties vertunt in-  
crepare.

40 Et docentes] Hic Græci repetunt πάντα ἄνθρωπον. Atque  
ita scriptum erat in codice Donatiani. Suffragabatur uterque Con-  
stantiensis.

41 In quo &c.] Εἰς ὃ, *In quod,* in quam rem, ut non re-  
feras ad Christum, sed ad illorum perfectionem. Nec est simpli-  
citer, *labore certando,* sed κοπιῶ ἀγωνιζόμενος, quod ad pericu-  
lum pertinet. Siquidem *agon* interim certamen est, interim pe-  
riculum.

42 Quam operator] τὴν ἐνεργεσίαν, id est, *que operatur.* Et  
ita Ambrosius. Et *operationem* est ἐνεργεσίαν, ut intelligas vim  
agentem in Paulo. Et *virtute* est δυνάμει, quæ pugnat cum im-  
becillitate.

1 **Q**ualem sollicitudinem] ἡλίκον ἀγῶνα, id est, *quantum*  
*certamen, sive periculum.* Nec est *pro vobis,* sed *de*  
*vobis, περὶ ὑμῶν:* quanquam ἀγῶν & laborem sonat,  
sed cum difficultate periculoque conjunctum.

2 Faciem meam] τὸ πρόσωπόν μου: quod plane refertur ad fa-  
ciem. Nam *vidit personam meam* nec Latinum esse puto: etiam-  
si cuidam hoc magis ardet.

3 Constructi] συμβιβασθέντων, id est, *compactorum.* Qui-  
dam habent *instruelli.* Ambrosius legit, *quum fuerint instruelli in*  
*charitate.* Hilarius *instruiti.* Porro hic idem est verbum quod  
superius vertit *constructi:* significat autem *compactos & con-*

A quod est Ecclesia, 33 Cujus Ecclesie factus sum ego 25  
minister juxta dispensationem Dei, quæ data est mi-  
hi in vos, implendi 34 sermonem Dei, Mysterium quod 26  
reconditum fuit a seculis & a generationibus: nunc au-  
tem patefactum est sanctis illius, Quibus voluit Deus 27  
35 notum facere, quæ sint divitiæ gloriæ 36 mysterii  
hujus inter gentes, 37 qui est Christus 38 in vobis, spes  
gloriæ: Quem nos annunciamus, 39 admonentes 28  
omnem hominem, 40 & docentes omnem hominem  
in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem  
perfectum in Christo Jesu: 41 Ad quod etiam enitor, 29  
decertans secundum efficaciam ejus, 42 agentem in  
me per virtutem. Nam volo vos scire, 1 quantam sol- 1 IL  
licitudinem habeam de vobis, & his qui sunt Laodi-  
ceæ, & quotquot non viderunt 2 faciem meam in car-  
ne, Ut consolationem accipiant corda illorum, 3 quum 2  
fuerint compacti in charitate, & in omnem 4 opulen-  
tiam certæ persuasionis intelligentiæ, in agnitionem  
mysterii 5 Dei & Patris & Christi, In quo sunt omnes 3  
thesauri sapientiæ ac scientiæ 6 reconditi. Hoc autem 4  
dico, ne quis vobis imponat 7 probabilitate sermonis.  
Etenim 8 quamvis carne sim absens, tamen spiritu vo-  
biscum sum, gaudens ac videns vestrum ordinem &  
9 soliditatem vestræ in Christum fidei. Quem admo-  
C 10 dum igitur accepistis Christum Jesum 10 Dominum,  
ita in eo ambulate, Sic ut radices habeatis in illo fixas, 7  
11 & in illo superstruamini, confirmemini que per fi-  
dem, sicut edocti estis, exuberantes in ea cum gra-  
tiarum actione. Videte, 12 ne quis sit qui vos depræde- 8  
tur per philosophiam & inanem deceptionem, jux-  
ta constitutionem hominum, juxta elementa mundi,  
& non juxta Christum. Quoniam in illo inhabitat 9  
omnis plenitudo 13 deitatis corporaliter, Et estis in il- 10  
lo

lo nexos, in morem membrorum unius corporis cohærentium apte inter se.

4 Divitias plenitudinis] πληροφορίας. Non est πλήρωμα, quod ipsum item plenitudinem verit. Nam πληροφορία magis sonat certam persuasionem, quoties alicui plene fit fides, ita ut nihil jam addubiet, quemadmodum admonuimus in initio Evangelii secundum Lucam. Oprat enim illis certam cognitionem mysterii, ne quid omnino hæsitent. Ad quem modum interpreta-  
tur & Theophylactus: τὴν ἔσθιν, inquam, ὅτις μηδενὸς ἀμφιβάλλουσι, id est, *hoc est, ne ulla de re ambigant.* Itaque quæ conferunt in hunc locum recentiores Interpretes, non possunt admodum congruere sensui Paulino.

5 Dei Patris & Christi] Græci addunt conjunctionem καὶ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, καὶ τοῦ Χριστοῦ: quemadmodum & aliis ali-  
quot locis loquitur, quasi dicas, ejus qui Deus est & Pater, & ejus qui unctus est.

6 Absconditi] ἀπόκρυφοι, id est, *absconditi.* Hic nomen est, non participium, *occulsi, sive arcani.*

7 In sublimitate sermonum] ἐν πιθανολογίᾳ, id est, *in per-*  
*suasibili oratione, sive persuasibilitate, sive probabilitate.* Am-  
brosius legit, *in sublimitate sermonis,* locum hunc ad Sophistas detorquens. Is fortasse legit πιθανολογία. Augustinus Epistola  
LIX. legit, *in verisimili sermone.*

8 Essi corpore] σαρκί, id est, *carnæ:* quam opponit spiritui, qui mox sequitur.

9 Firmamentum] τὸ σέριωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίσεως ὑμῶν, id est, *firmamentum vestra in Christum fidei.* Miror unde divus Ambrosius addiderit hoc loco: legit enim ad hunc modum, *videns ordinationem vestram, & supplevit id quod deest utilitati fidei vestra.* Apparet enim illum ita legisse in Græcis codicibus, καὶ ἀναπληρῶν τὸ ὑστέρημα τῆς χριστιανικῆς πίσεως ὑμῶν. Cæterum Interpres de suo addidit *ejus,* quo nihil erat opus, ob pronomen *vestra,* quod sequitur.

10 Dominum nostrum] Nostrum redundat apud nos. Græcis tantum est, Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Consentiebant exemplaria Constantiensia. Absolutius est simpliciter dici *Dominum:* quemadmodum in Evangelio, *Dominus hic opus habet.*

11 Et superadificati] ἐποικοδομούμενοι presentis temporis est, *ut superstruamini* manente radice Christo ac fundamento, sive *ut crescatis in eo,* sive *ut collapsi nonnihil restituumini.* Nam id postremum sequitur Theophylactus.

12 Ne quis vos decipiat] μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν, id est, *ne sit qui vos deprædetur, aut in prædam abducatur.* Ambrosius vertit *deprædetur:* & item Hieronymus libro *Commentariorum* in Osecam. Rursum in *Commentariis,* quos edidit in Epistolam ad Galatas. Græca vox proprie sonat *ceu prædam abducere.* Unde & ἱεροσόλοι dicti Græcis, qui *deprædanter* sanæ. Sacriligium autem est, abigere quod Deo consecratum est. Con-  
similem ad modum legit Cyprianus in Sermone *de bono patientia.* Hilarius libro *de Trinitate* xii. legit, *Videte ne quis vos spoliat:* & quod legit, iterat in progressu Sermonis. Proinde miror unde hoc nostrum *decipiat* ad nos devenerit. Sensit autem cavendum, ne quis occultis insidiis adortus, abducatur eos et recta fidei via in errorem, ac perniciem, ac servitutem Legis Mosaicæ.

13 Divinitatis corporaliter] Θεότητος, id est, *Deitatis.* Et ad-  
didit

1 αὐτῶ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς  
 11 καὶ ἐξουσίας, ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχει-  
 12 ροποιήτων, ἐν τῇ ἀπεικδύσει τοῦ σώματος τῶν ἀμαρτιῶν  
 12 τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τῆ Χριστοῦ, συνταφέντες  
 αὐτῶ ἐν τῷ βαπτίσματι, ἐν ᾧ καὶ συνεγήθητε διὰ  
 τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐ-  
 13 τὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. Καὶ ὑμᾶς νεκροὺς ὄντας τοῖς  
 παραπτώμασι καὶ τῇ ἀνομοσίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν,  
 14 συνεζωοποίησεν σὺν αὐτῷ, χαρισάμενος ἡμῖν πάν-  
 14 τα τὰ παραπτώματα, Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν  
 χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῶν,  
 καὶ αὐτὸ ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ  
 15 σταυρῷ. Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξου-  
 16 σίας ἐδειγματίσεν ἐν πάρρησιᾳ, θριαμβεύσας αὐτοῦς  
 16 ἐν αὐτῷ. Μὴ οὖν τίς ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πό-  
 17 σει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ νομηνίας, ἢ σαββάτων, ἢ ἐπι-

lo completi, qui est caput omnis principatus ac po-  
 testatis, Per quem & circumcisi estis circumfisione  
 14 quæ fit sine manibus, dum exuistis 15 corpus pecca-  
 torum carnis, 16 per circumfisionem Christi, Consepul- 12  
 ti simul cum illo per baptismum, 17 in quo simul etiam  
 cum illo resurrexistis per fidem operationis Dei, qui  
 excitavit illum ex mortuis. 18 Et vos quum essetis mor- 13  
 tui per delicta & per præputium carnis vestræ, simul  
 cum illo vivificavit, 19 condonans nobis omnia deli-  
 cta, 20 Deleto, quod adversus nos erat, 21 chirogra- 14  
 pho, quod erat contrarium nobis, per decreta, & il-  
 lud sustulit e medio, affixum cruci: Exspoliatosque 15  
 principatus ac potestates 22 ostentavit 23 palam, trium-  
 phans de illis per semetipsum. Ne quis igitur vos 24 16  
 judicet in cibo, aut potu, aut in parte diei festi, 25  
 aut novilunii, aut sabbatorum, 26 Quæ sunt umbra re- 17

didit σαματικῶς, corporaliter, ut excludat umbras Legis Mosaicæ. Corpus enim opponitur umbræ, ut hic non sit opus commento de Deitate, quæ in triduo mortis conjuncta fuerit corpori, licet separata fuerit anima, tamen Theophylactus geminam affert expositionem a nostra diversam: corporaliter, id est, juxta naturam & substantiam, non modo juxta effectum, quemadmodum in Prophetis: aut quia Deitas nunquam sejuncta fuit a corpore Christi. Hæc unde Theophylactus hauserit nescio. Fruatur suo quisque iudicio. Mihi simplicior videtur & ad id quod agitur congruentior expositio, quam habet Glossa ordinaria, de umbris Legis, & de veritate Evangelica: sequitur enim, corpus autem Christi. Et in hunc sensum interpretatur Augustinus Epistola LIX. Chrysostomus etiam argutus, in Christo inhabitat tota plenitudo Divinitatis, idque corporaliter, tanquam in capite, & per hunc in corpore illius, quod est Ecclesia: caput enim & corpus unum sunt: eoque sequitur, Et est in eo completus. Semper enim hoc agit Paulus, ut nos faciat Christo proximos: velut quum ait, Simul cum illo resuscitavit & sedere nos fecit. Et, Si patimur cum illo, & coregnabimus. Item, Omnia cum illo nobis donabit. Rursus dum nos Christi coheredes appellat. Verissima sunt quæ Thomas scribit de divina natura personaliter unita carni Christi: verum eam rem hic non agit Paulus, sed illud potius persuadere nititur, quicumque per fidem in Christi corpus insitit sunt, non egere Legis Mosaicæ præsidio, circumfisione, & similibus: quum in Christo sint omnia vere & efficaciter.

rum  
 apud me, & signata in thesauris meis? Et quod Hieremias ait, Peccatum Juda scriptum stylo ferreo in ungue adamantino. Hæc omnia recte. Mihi tamen coactius videtur, quod dogmata interpretantur fidem, quum in eo sensu nusquam legatur dogma ab Apostolis usurpatum: quin in hoc ipso capite prosequutus quod agit de vitandis Judæorum præscriptionibus, δογματισθῆναι dicit eos, qui vel præscribunt externa, vel hujusmodi præscriptis urgentur ad superstitionem, Ne scitigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis. Unde probabilius videtur observanti sermonis hujus tenorem, hic dogmata dici præscripta Judaica, quorum caput erat circumfisio.

14 Non manifestata] ἀχειροποιήτων: dictio composita est, id est, quæ fit sine manibus.  
 15 Corporis carnis] Græce sic habet, τῷ σώματος τῶν ἀμαρτιῶν τῆς σαρκός, id est, corporis peccatorum carnis: hoc est, quod obnoxium est peccatis carnalibus. Augustinus in Epistola ad Paulinum LIX. testatur ita scriptum fuisse in nonnullis Latinorum exemplaribus, ne quis omnino contemnat, Græcis iniquior.  
 16 Sed in circumfisione] Sed redundat.  
 17 In quo & resurrexistis] συνεγήθητε, id est, simul resurrexistis. Atque ita legit Ambrosius.  
 18 Et vos quum essetis] Apud Chrysostomum ac Theophylactum ubique pronomen est primæ personæ, ἡμᾶς & ἡμῶν. Item in eo quod sequitur,  
 19 Donans vobis] Nobis est Græcis prima persona, & ita legit Ambrosius. Agit enim Paulus de Judæorum præputio, quod habebant in animo.  
 20 Delens quod adversus] Melius dixisset, deleto quod adversus nos erat chirographo. Atque ita legit Ambrosius, Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον.  
 21 Chirographum decreti] Græce decretis est, τοῖς δόγμασιν. Græci codices ita distinguunt, ut accipias chirographum delatum, quod erat nobis contrarium per decreta Legis Mosaicæ, sive per decreta Legis divinæ. Sane divus Augustinus Epistola LIX. ad Paulinum legit, chirographum in decretis. Theophylactus Chrysostomum sequens interpretatur, chirographum professionis Mosaicæ, aut obligationem Dei, qui dixit Adæ & Evæ, In quacunque die comederitis, mortemini, sublitera & antiquatum decreto fidei Evangelicæ. Metaphora ducta ab obligationibus legitimis. Vehementius obligat syngrapha αὐτόγραφοι, hoc est, quam tuapte manu scripseris: hanc Græci chirographum vocant. Id irritum fit vel disjunctio sive cancellatione, quæ fiebat inductione linearum transversarum, vel litura, quæ fiebat spongia in corticibus, aut stylo in tabellis ceratis, vel laceratione. In disjunctio manent scripturæ vestigia, in litura nequaquam. Paulus igitur ut exaggeret Dei erga nos clementiam, primum declarat nos sic obstrictos fuisse, ut nequaquam esset locus inficiandi. Legis enim professio veluti chirographum, & ipsa res, atque etiam conscientia coarguebat nos transgressores esse Legis. Quid igitur supererat, nisi poena quæ ex pacto debebatur, hoc est, e chirographo nostro? Hic exuberavit Dei benignitas. Si damnasset, queri non poteramus. Si debiti partem relaxasset, partem reliquisset, multa debebatur gratia. Si disjunctisset chirographum, superessent veteris obligationis vestigia, nunc semel delevit & obliteravit, tegens quicquid erat nobis contrarium, & unde renasci posset actio: nec hoc contentus, discidit ac laceravit chirographum, tollens e medio & affigens illud cruci, in qua pro nobis dependerat quod debebamus, & obligationem mortis vertit in pactum æternæ salutis. Hujusmodi quiddam annotavit divus Chrysostomus in Homilia quadam, acque etiam in Commentariis. Nec otiosum est in emphasi vocum philosophari, præsertim in scriptis beati Pauli, cujus oratio schematicus ac tropis undique scatet. Scholiastes in omnes Pauli Epistolas indicat quoddam esse, qui interpretentur chirographum, memoriam Dei referentis peccata nostra: juxta illud, Nonne hæc condita sunt

22 Traduxit] ἰδειγματίσεν. Quod Ambrosius vertit ostentavit. Augustinus Epistola LIX. ad Paulinum legit exemplavit, Græcam vocem fidelius quam elegantius exprimens. Ad eundem modum adduxit libro de agone Christiano cap. 11. Mirum autem quid sequitur, subinde locum hunc adducit hisce verbis, Exuens se carnem, principatus & potestates exemplavit: quasi senserit Paulus, ita demum devinci principatus, si victor fururus carnem exuat. Sic enim & interpretatur libro adversus Faustum XVI. cap. XXIX. Sic refert libro de pecc. m. & r. 1. cap. XXVII. Quin & Hilarius libro de Trinitate IX. locum hunc refert: Delens quod adversus nos erat chirographum in sententiis, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit e medio, affigens illud cruci, exuens carnem, & potestates ostentavit esse fecit. Ac ne quis existimet hoc depravatione scripturæ accidisse, repetit carnis mentionem in explicando. Tale quiddam innuit & Scholiastæ commentum. Videntur illi ἀπεικδυσάμενος accepisse reciproce, exuens seipsum, quemadmodum luctanturi, quo sint expeditiores, vestem abjiciunt, ita Christus carnem. Unde qui se parant pugnae sive certamini, ἀπεικδύσασθαι dicuntur, ne possint apprehendi. Hoc commentum, meo iudicio germanum, ostendit Theophylactus. Et Græci codices ἀπεικδυσάμενος distinguunt a sequentibus, ne acciperemus principatus esse spoliatos. Sed Christus in pugna pro veste carnem abiecit, & hostes in triumpho traduxit. Sed ad rem. Hic eodem verbo Latino reddit παράδειγματίσεν, hoc est, traducere, in initio Matthæi: & hoc loco δειγματίσεν: quum illud significet in exemplum vertere, hoc ostentare, & spectandum omnibus proponere. Alluditur enim ad morem triumphantium, qui trophæa sua circumferebant, & populo ostentabant monumenta victoriæ, & cætera. Quod si Thomas potuisset Græcos Interpretes consulere, non opus erat hic geminis interpretationibus pro unica: Traduxit, inquit, sanctos in cælum. Aut traduxit, hoc est, expulsi demones ab homine. Origenes in Exortum Homilia IV. aut certe hujus Interpres, explicat vim hujus verbi: Quos, inquit, in adventu suo Christus dicitur traduxisse, hoc est, captivos duxisse, & triumphasse in ligno crucis.

23 Consulenter palam] ἐν πάρρησιᾳ: quod Ambrosius legit in auctoritate. Origenes in Jesum Nave Homilia VIIII. legit, traduxit libere triumphans. Est autem πάρρησιᾳ, quum quis palam audeat, præsertim in loquendo: quanquam Paulus aliquoties usurpat ad alia. Palam triumphans, illud obiter admonendum, spolians, & triumphans, & cætera participia hoc loco præteriti temporis esse. Triumphans illos in semetipso, Origenis Interpres Homilia in Jesum Nave VIIII. indicat in nonnullis codicibus legi, in semetipso. Cæterum in Græcis haberi scriptum, in ligno. At hodie consentiunt hoc sane loco Græcorum exemplaria cum nostris. Sunt quos urget hic scrupulus, satis ne Latine dicatur, triumphans illos: certe triumphatas gentes dixit Virgilius. Nec is loquutionis color rarus est apud Historiographos. Triumphare scæminam rarius est, licet reperiat apud Trebellium Pollionem. In scripto, in autem, accipi potest, per seipsum: hoc est, suis ipsius præsidio.

24 Judicet in cibo, aut in potu] Est jucunda vocum affinitas in Græcis, quam Interpres non affectavit, ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει: dicere poteris, in esculentis, aut poculentis. Habet enim hoc schema, præter jucunditatem, & contemptus & fallidii significationem. Quod genus est illud, quotidianarum harum formarum. Quid ad hæc dicent isti, qui nulla ex re magis judicant proximum, quam ex cibo & potu & veste?

25 Neomenia] νομηνίας, id est, novilunii: a νέος, novus, & μῆνας, mensis, luna, sive mensis. Siquidem Græci non a calendis, sed ab initio novæ lunæ mensē auspicantur.

26 Quæ sunt umbra futurorum] Augustinus adversus Faustum libro VI. in libris manu descriptis, citat, quod est umbra. Fortassis aliquis Græce semiperitus & mutavit in ο, putans articulum pluralivum non convenire verbo singularis numeri 151.



23 ματα και διδασκαλιας των ανθρωπων, Ατινα εστι  
 λογον μιν εχοντα σοφιας εν εβελθηρησεια και ταπει-  
 ναφροσυνη και αφειδια σωματος, ουκ εν τιμη τινι,  
 III. 1 προς πλησιμονην της σαρκος. Ει ουν συνηγαθητε τω  
 Χριστω, τα ανω ζητετε, ου ο Χριστος εστιν εν δε-  
 2 ξια του Θεου καθήμενος. Τα ανω φρονεετε, μη  
 3 τα επι της γης. Απεθανετε γαρ, και η ζωη υ-  
 4 μων κερυπται συν τω Χριστω εν τω Θεω. Οτ  
 αν ο Χριστος Φανερωθη, η ζωη ημων, τότε και υ-  
 5 μεις συν αυτω Φανερωθησθε εν δοξη. Νεκρωσατε  
 ουν τα μελη υμων τα επι της γης, πορνειαν, ακα-  
 6 θαρσιαν, παθος, επιθυμιαν κακην, και την πλεονεξιαν,  
 7 ητις εστιν ειδωλολατρεια, δι' α' ερχεται η οργη του Θεου  
 8 επι της υις της απειθειας, εν οις και υμεις περιε-  
 9 πατησατε ποτε, οτε εζητε εν αυτοις. Νυνι δε απεθε-  
 10 σθε και υμεις τα παντα, οργην, θυμον, κακιαν, βλα-  
 11 σφημιαν, αισχρολογιαν εκ του σωματος υμων. Μη ψευ-  
 12 δεσθε εις αλληλους, απεκδυσάμενοι τον παλαιον ανθρω-  
 13 πον συν ταυς πραξειςιν αυτου, και ενδυσάμενοι τον νεον,  
 14 τον ανακαινιζμενον εις επιγνωσιν κατ' εικονα του κτισαν-  
 15 τος αυτον, Οπως εκ επι Ελλην και Ιουδαϊος, περιτο-  
 μη και ακροβυσια, βαρβαρος, Σκυθης, δαλος, ελευθε-  
 16 ρος, αλλα τα παντα και εν πασι Χριστος. Ενδυσά-  
 17 σθε εν, ως εκλεκτοι του Θεου, αγιοι και αγαπημενοι,  
 18 σπλαγγχνα οικτιρων, χρηστοτητα, ταπεινοφροσυνην,  
 19 πραοτητα, μακροθυμιαν, Ανεχόμενοι αλληλων, και  
 20 χαριζόμενοι εαυτοις, εαν τις προς τινα εχη μομφην  
 21 καθως και ο Χριστος εχαρισατο υμιν, οτως και υ-  
 22 μεις. Επι πασι δε τουτοις, την αγαπην, ητις εστι  
 23 συνδεσμος της τελειοτητος, και η ειρηνη του Θεου βρα-  
 24 βευετω εν ταυς καρδιαυς υμων, εις ην και εκληθη-

A minum, 39 Quæ verbotenus quidem habent speciem 23  
 sapientiae 40 per superstitionem 41 ac humilitatem ani- 24  
 mi 42 & læsionem corporis, non per honorem aliquem, 25  
 ad expletionem carnis. Itaque si resurrexistis una 26  
 cum Christo, superna quærite, ubi Christus est ad 27  
 dexteram Dei sedens. 1 Supernam curate, non terrestria. 28  
 Siquidem emortui estis, & vita vestra abscondita est 29  
 cum Christo in Deo. Quandocumque Christus mani- 30  
 festatus fuerit, 2 vita nostra, tunc & vos cum illo ma- 31  
 nifestabimini in gloria. Mortificate igitur membra 32  
 vestra terrestria, stuprum, immunditiam, 3 mollitiam,  
 concupiscentiam malam, & avaritiam, quæ est simu- 34  
 lachrorum cultus, 4 Ob quæ venire solet ira Dei 35  
 in filios intractabiles, 6 Inter quos ambulabatis quon- 36  
 7 dam, quum viveretis in his. Nunc autem deponite & 37  
 8 vos omnia, iram, indignationem, malitiam, maledi-  
 centiam, 7 turpiloquentiam ab ore vestro. 8 Ne men- 38  
 9 tiamini alius adversus alium, 9 postea quam exiistis  
 veterem hominem cum factis suis, Et induistis no- 40  
 10 vum, qui renovatur 10 ad agnitionem & imaginem  
 ejus qui condidit illum, Ubi non est 11 Græcus & Ju- 41  
 12 dæus, circumcisio & præputium, 12 barbarus, Scythæ,  
 servus, liber: sed omnia in omnibus Christus. Sitis igitur 42  
 13 induti, tanquam electi Dei, sancti ac 13 dilecti, vi-  
 scera miserationum, comitatem, 14 modestiam, 15 man-  
 16 suetudinem, 16 lenitatem, Sufferentes vos invicem, & 13  
 17 condonantes vobis mutuo, si quis adversus aliquem  
 habuerit querelam: quemadmodum & Christus con-  
 donavit vobis, ita & vos. Super omnia autem hæc, 14  
 17 charitatem, 18 quæ est vinculum perfectionis,  
 Et pax Dei 19 palmam ferat in cordibus vestris, 15  
 20 in

39 *Rationem quidem habentia sapientia*] Λογον hic interpretatur  
 sapientiam: quod quoniam Aquinas sensit duriusculum, annectit  
 id quod sequitur, in *superstitione*: ut intelligamus in ejusmodi ratio-  
 nem esse sapientiam, non simpliciter, sed ad superstitionem. At  
 mihi videtur oratio inabsoluta. Cœpit enim per *μιν*, & non red-  
 didit quæ illi respondet, *δι*. Proinde mihi videtur λόγος hoc lo-  
 co sonare *sermonem* aut *verba*, ut opponatur rei. Quod si absol-  
 visset orationem, dixisset ad hunc modum, Quæ omnia verbotenus  
 videntur erudita ac magnifica, nimirum ab Angelis profecta, ut  
 illi narrat. Cæterum re longe absunt a religione Christi, qui  
 nec in superstitione, nec in abjectione animi, qua pecudum ritu  
 homines homunculi cuiuspiam arbitrio circumaguntur, nec in læ-  
 sione corporis sita est, quum Deus cibo voluerit honorari corpus,  
 non cruciari inedia, sed in puritate vitæ & charitate. Nobiscum fa-  
 cit aperte Theophylactus. *Honorem* autem corporis hic subsidium  
 appellat, juxta proprietatem sermonis Hebraici: velut alibi, *hono-  
 ra viduas*. Et, *Qui bene præsumt presbyteri, duplici honore digni  
 habeantur*.  
 40 *In superstitione*] εν εβελθηρησεια. Quæ est *falsa religio*, in-  
 terprete Hieronymo, in eo, quem modo citavi, loco. Nam *super-  
 stitio δεισιδαιμονια* dicitur. Ambrosius legit *superstitione*. Por-  
 ro vox Græca ita sonat, quasi dicas, spontanea religio: cum quis  
 ultro sibi fingit religionem. Nam *ιδελοθηρησεια* religio dicitur a  
 Thracibus, apud quos Orpheus primus cœpit nugari de Diis, ut  
 modo dictum est, & *θιλω*, *volō*. Idque probe quadrat in confi-  
 etas ab homunculis ceremonias.  
 41 *Et humilitate*] ταπεινοφροσυνη. Divus Hieronymus hoc  
 quoque verbum notat, tanquam improprie hoc loco usurpatum,  
 quum alias virtutem sonare soleat, hic vitium, quo quis humilia  
 sentiat atque terrena, & abjecti est animi, ut patiatur sese veluti  
 bubalus duci naribus præceptis hominum.  
 42 *Non ad parcendum corpori*] και αφειδια σωματος, quod ad  
 verbum sonat *imparcimoniam*, hoc est, quum quis non parcat alicui  
 rei. Nam *φειδομαι*, *parco*, & a particula est privativa. Ambro-  
 sius legit, *ad vexationem corporis*. Atque eam lectionem indicat  
 & Augustinus in Epistola ad Paulinum, cuius jam sæpe memini-  
 mus. Sentit enim de iis, qui superstitione lacerabant aut mutilabant  
 corpus suum, aut immoderatis jejuniis conficiebant. Manent hu-  
 jus rei nonnullæ reliquæ hodieque apud Italos in Flagellatoribus,  
 cuiusmodi multa commemorat Apulejus in Asino suo.  
 1 *Ua sursum sunt*] τα ανω. Cur non potius *superna*?  
 Et φρονεετε, curate, potius quam *sapite*.  
 2 *Vita vestra*] Græci legunt *nostra*, ημων, id  
 est, *nostra*, prima persona.  
 3 *Libidinem*] παθος. Quod *morbum* veritas licebit, aut po-  
 tius *mollitiam*: ut de effœminatis & pathicis intelligas. Nam  
 alioqui quid atinebat addere *libidinem*, quum ante dixerit *fornica-  
 tio*? Neque enim apte genus speciei subnectitur. Porro *mollitiam*  
 & Flaccus *morbum* appellat in Odis,  
 ----- cum grege turpium  
 Morbo virorum: -----  
 4 *Propter qua venit*] δι' α' ερχεται, id est, *Propter qua ve-  
 nit*: ut *venis* sit præsentis temporis, intelligatque solere ob ista  
 venire divinam iram. Sic enim appellat vindictam.  
 5 *Filios incredulitatis*] Quod superius verterat *diffidentia*, α-  
 πισθιας, idem & *inobedientiam* sonat. Quanquam hoc loco Am-  
 brosius non addit, in *filios diffidentia*. Tantum legit, *Propter qua  
 venit ira Dei*. Jam de forma sermonis hujus Hebraica non se-  
 mel a nobis dictum est.

6 *In quibus est vos*] εν οις. Sermo Græcus *ancæus* est,  
 quod articulus *est* possit vel ad filios inobedientes, inter quos  
 & Colossenses quondam fuerant, vel ad vitia, quæ paulo ante com-  
 memoravit. Certe quod mox sequitur, *quum viveretis in illis*,  
 ad vitia pertinet.  
 7 *Turpem sermonem*] αισχρολογιαν, id est, *turpiloquium*.  
 8 *Nolite mentiri invicem*] Μη ψευδεσθε εις αλληλους, id est,  
*Ne mentiamini alius adversus alium*. Quid enim est *mentiri in-  
 vicem*, quod verit Interpres, nisi *mentiri vicissim*? Verbo Græ-  
 co addidit accusandi casum.  
 9 *Exspoliantes*] απεκδυσάμενοι, id est, *exuentes*, id est,  
*postquam exiistis*: nam præteriti temporis est. Vocem hanc In-  
 terpres subinde verit *exspoliantes*. Alludit ad id quod ante dixit,  
*Christum exuta carne vicisse*.  
 10 *In agnitionem Dei*.] Dei redundat, juxta Græca exempla-  
 ria. Nec Ambrosius addit. Nec addebatur in exemplari Dona-  
 tiani. Cum hic concordabat exemplar utrumque Constantien-  
 se: *Masculus est femina*. Hæc non inveniunt apud Græcos. Nec at-  
 tingit Theophylactus. Chrysostomus ne legit quidem, sicut nec  
 Ambrosius. Sed huc videtur adscriptum ex Epistolæ ad Galatas  
 cap. 111. Suffragabatur & hic uterque codex Constantiensis.  
 11 *Dilecti est Judæus*] Ελλην, id est, *Græcus*: pro quo  
 verit *Gætilis*.  
 12 *Barbarus*] Post hanc vocem Græci omittunt conjunctio-  
 nem, & oratio fit ardentior. Prius enim per juga conjunxit Ju-  
 dæum cum Græco, circumcisionem cum præputio: deinde citra  
 copulam copulat barbarum cum Scythæ, servum cum libero.  
 Porro Barbaro opposuit Scytham, non quod is Barbarus non sit,  
 sed quod præ hoc reliqui Barbari non sint Barbari.  
 13 *Dilecti viscera misericordia*] Dilecti hic participium est,  
 non nomen, αγαπημενοι. Nec est *miserordia*, sed *οικτιρων*,  
 id est, *miserationum*, numero multitudinis.  
 14 *Humilitatem*] ταπεινοφροσυνη: quod Ambrosius verit *hu-  
 militatem sensus*. Nos *modestiam* maluimus. Nam *modestia* po-  
 tius est, quam Græci vocant ταπεινοφροσυνη. *Humilitas sensus*  
 magis in vitium sonat: quemadmodum *abjectus animo*. Etiam si  
 Græca vox plus quiddam significat, quam *modestia*. Modestus  
 enim est, qui non est arrogans: at ταπεινοφρων, qui minus sibi  
 tribuit quam promeretur.  
 15 *Modestiam*] πραοτητα, id est, *mansuetudinem*, sive  
*lenitatem*.  
 16 *Patientiam*] μακροθυμιαν, ad verbum *longanimitatem*, si-  
 ve *animi levitatem*, aut *animi moderationem*, qua quis non facile  
 provocatur.  
 17 *Charitatem habete*] Habete non reperio apud Græcos, nec  
 apud Ambrosium, sed referendus est accusativus *charitatem* ad  
 verbum superius, *sitis induti*.  
 18 *Quod est vinculum perfectionis*] συνδεσμος τελειοτητος, id  
 est, *vinculum integritatis*. Respexit enim ad corpus, in quo  
 spiritus colligat & connectit omnia membra, alioqui dilapsura.  
 Quanquam non me fugit plerisque secus interpretari. Præterea  
 pax Dei est & apud Græcos & Ambrosium, non *pax Christi*.  
 19 *Exsultat*] βραβυετω, id est, *premiis loco datur*, sive *con-  
 tingat*, aut *palmam ferat*, hoc est, *Ne judicet ira in vobis, aut  
 invidia, aut superbia, sed pax deferat palmam, ut is puet se vi-  
 cisse, qui cæterarum rerum dispendio pacem conservaverit, nam  
 hæc demum est pax Dei. Alioqui pax mundi ex vindicta nascitur.*  
 In hanc ferme sententiam interpretatur Theophylactus. Jam vero  
 quor-

16 τε ἐν ἐνὶ σώματι, καὶ εὐχαρίστοι γίνεσθε. Ὁ λό-  
 γος τῆς Χριστοῦ ἐνοικεῖται ἐν ὑμῖν πλεσίως ἐν πάσῃ  
 σοφίᾳ· διδάσκοντες καὶ νοουθετοῦντες ἑαυτοὺς, ψαλ-  
 μοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς ἐν χάριτι ᾄ-  
 17 δοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Καὶ πᾶν ὃ  
 ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι  
 Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι-  
 18 αὐτοῦ. Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἰδίοις ἀνδρά-  
 19 σιν, ὡς ἀνήκεν ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε  
 20 τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ  
 τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο  
 21 γὰρ ἐστὶν εὐάρεσον τῷ Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἱε-  
 22 θίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν. Οἱ δού-  
 λοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυ-  
 ρίοις, μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳς ὡς ἀνθρωπάρεσκοι,  
 ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ, φοβούμενοι τὸν Θεόν.  
 23 Καὶ πᾶν ὃ τε εἰὼν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε,  
 24 ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες, ὅτι ἀπὸ  
 Κυρίου ἀπολήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας,  
 25 τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν

IV. 1 κομιεῖται ὃ ἠδίκησε, καὶ οὐκ ἐστὶ προσωποληψία. Οἱ  
 κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητά τοῖς δούλοις πα-  
 ρέχεσθε, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν ἄνω.  
 2 Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγορῶντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐ-  
 3 χαρισίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ  
 Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τῆς λύτης, λαλῆσαι τὸ μυστή-  
 4 ριον τοῦ Χριστοῦ, δι' ὃ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω  
 5 αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς  
 6 τοὺς ἕξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν  
 πάντοτε ἐν χάριτι ἁλατι ἠρυμμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ  
 7 ὑμᾶς ἐνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα  
 γνωρίσει ὑμῖν Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πι-  
 8 στός διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμψα  
 πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶ τὰ περὶ ὑμῶν,  
 9 καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, Σὺν Ὀνησίμῳ  
 τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, πάν-  
 10 τα ὑμῖν γνωρίσει τὰ ὧδε. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος  
 ὁ συναιχμαλωτὸς μου, καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα,  
 περὶ ὃ ἐλάβετε ἐντολὰς· εἰὼν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δεξα-

σθε

quorum attinet recensere, quid in hunc locum commentati sint Theologi recentiores, sequuti verbum exfuliandi?

20 In qua] In quam, eis ἢν, sive ad quam.

21 Et grati estote] καὶ εὐχαρίστοι γίνεσθε. Superius admonimus ex Hieronymiana sententia εὐχαρίστοι in Divinis Literis accipi pro gratioso & amabili, quemadmodum opinor accipiendum hoc loco. Siquidem id adjecit, velut indicans, qua ratione pax inter eos possit consistere, si comes sint & benigni erga omnes, propensi ad bene merendum de omnibus. In hanc sententiam interpretatur Chrysostomus, ut εὐχαρίστοι sit, qui talem se præbet erga conservos homines, qualem expertus est erga se Deum. Theophylactus interpretatur grati erga Deum, hoc est, memores, qualis ille fuerit in nos, ut & ipsi vicissim clementes simus erga conservos. Verum hæc expositio mihi videtur esse coactor.

22 Abundanter] πλεσίως, quasi dicas opulente, & divitum more. Nam hoc verbo delectatus est Paulus, quoties exuberantiam cujuscumque rei significari vult.

23 Docentes & commonentes] Aut abusus est participio loco verbi, idque juxta proprietatem Hebræi sermonis, aut hæc referenda sunt ad id quod præcessit, grati sitis: deinde veluti per parenthesis interjectis aliquot verbis, subnectatur, docentes & commonentes: ut hæc sit Christiana benignitas, docere & commonere. Cæterum vosmetipsos, quod Græcis est ἑαυτοὺς, melius transtulisset vos invicem. Quis enim docet seipsum?

24 In psalmis] In redundat apud nos: nec est apud Græcos, nec apud Ambrosium.

25 In cordibus] In corda. Et est Domino, non Deo. Deinde omne quodcumque, Et conjunctionem addunt Græci.

26 Deo & Patri] τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Articulus semel duntaxat positus facit, ut Dei Patrisque cognomen ad unam personam pertineat, ei qui est Deus ac Pater. Deus, ob auctoritatem: Pater, ob eximiam in nos charitatem.

27 Ad illas] πρὸς αὐτάς, id est, erga illas, sive adversus illas.

28 Placitum est in Domino] In redundat, εὐάρεσον τῷ Κυρίῳ, gratum sive acceptum Domino.

29 Ad indignationem] μὴ ἱεθίζετε, id est, ne provocetis. Ad indignationem, additum est ab Interprete quopiam. Ambrosius tamen legit, ad iram provocare.

30 Pusillo animo] μὴ ἀθυμῶσιν, id est, ne respondeant animo, & animo desiciantur.

31 Ad oculum servientes] Rursum usus est illis duobus nominibus, ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳς, & ἀνθρωπάρεσκοι, de quibus ante admonuimus.

32 Timentes Dominum] Θεόν, id est, Deum, pro Dominum, legitur Græci: ne quis accipiat, hominem esse timendum.

33 Sicut in Domino] ὡς τῷ Κυρίῳ, tanquam Domino, hoc est, Deo.

20 in quam & vocati estis in uno corpore, 21 & grati sitis. Sermo Christi inhabitet in vobis 22 opulente cum 16 omni sapientia: 23 doceteque & commonete vos invicem, 24 cationibus & laudibus & cantilenis spiritualibus cum gratia canentes 25 in corde vestro Domino. Et quicquid egeritis sermone aut facto, omnia 17 in nomine Domini Jesu facite, gratias agentes 26 Deo & Patri per illum. Uxores, subditæ estote propriis vi- 18 ris, sicuti convenit in Domino. Viri, diligite uxores, 19 & ne sitis amarulenti 27 adversus illas. Filii, obedite 20 parentibus in omnibus, hoc enim 28 bene placet Domino. Patres, 29 ne provocetis liberos vestros, 30 ne 21 despondeant animum. Servi, obedite per omnia iis qui 22 domini sunt secundum carnem, non 31 obsequiis ad oculum exhibitis tanquam hominibus placere studentes, sed cum simplicitate cordis, 32 timentes Deum. Et quicquid feceritis, ex animo facite, 33 tanquam 23 Domino, & non hominibus, Scientes, quod a Domino 24 recipietis mercedem hæreditatis, 34 nam Domino Christo servitis. 35 Cæterum qui peccarit, reportabit 25 peccatum suum, & non est 36 personarum respectus.

Vos domini, æquitatem & æquabilitatem servis ex- 1 IV. hibete, scientes, quod & vos habeatis Dominum in 2 cælis. Obsecrationi instate, vigilantes in ea cum gra- 2 tiarum actione, Orantes simul & pro nobis, ut Deus 3 aperiat nobis ostium sermonis, ut loquamur mysterium Christi, propter quod & vincus sum, Ut ma- 4 nifestem illud, sicut oportet me loqui. Sapienter am- 5 bulate erga extraneos, opportunitatem redimentes. Sermo vester semper cum gratia 2 fit sale conditus, 6 ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique responde- 7 re. De omnibus rebus meis certiores vos faciet Ty- 7 chicus dilectus frater, & fidus minister, & conservus in Domino, Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut co- 8 gnoscat quid agatis, & consoletur corda vestra, Una 9 cum Onesimo fido & dilecto fratre, qui est ex vobis, 3 de omnibus, vobis exponet, quæ hîc agantur. Sa- 10 lutat vos Aristarchus concaptivus meus, & Marcus consobrinus Barnabæ, 4 de quo accepistis mandata:

34 Christo servite] τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε, id est, Domino enim Christo servitis. Tamen Græca vox est anceps, δουλεύετε. Ambrosius legit ad hunc modum, recipietis retributionem hereditatis Domini Christi, cui servitis.

35 Qui enim injuriam facit] Ὁ δὲ ἀδικῶν, id est, Qui vero injuriam facit, aut Qui non recte facit. Ambrosius legit, Qui enim inique feret id quod gessit inique: quo servet Græcarum vocum affinitatem, ἀδικῶν & ἠδίκησεν, quam nos ita reddidimus, Qui peccabit, reportabit peccatum suum. Augustinus libro de natura boni adversus Manichæos, nescio quid sequutus, adducit hoc testimonium his verbis: Quod enim nocet, recipiet illud quod nocuit.

36 Accipit] προσωποληψία, id est, persona respectus, sive discrimen. Apud Deum, in Græcis codicibus non reperio. Nec hic agitur proprie de respectu personarum apud Deum, sed de paribus peccatis.

E T aquum] τὴν ἰσότητά, id est, æqualitatem, seu potius æquabilitatem. Et iustum vocat, id quod servis debetur a dominis. Æquabilitatem, ne alium in deliciis habeant, alium inique tractent, quæ res intolerabilem facit servitutem. Præterea vos pronomen Interpres addidit de suo, Οἱ κύριοι. Ambrosius non addidit.

2 Sale sit conditus] ἁλατι ἠρυμμένος. Ambrosius legit, semper in sale gratia sit conditus, quasi dictum sit, Sermo vester sit salus, conditus gratia. Tamen Græca perinde valent ac si dicas, Sermo vester semper habeat gratiam, sale conditus: ut intelligamus jucunditatem ac modestiam in colloquiis Christianorum cum Ethnicis, sed eam cum sapientia conjunctam. Hoc detorqueri potest ad nos, si quando cum magnatibus agendum est, ne intemptiva maledicentia & acerbitate provocemus eos, reddamurque deteriores quam sunt, sed prudenti moderatione sermonis paulatim adducamus ad meliora, si quid aberrant.

3 Nota facies] Græci legunt numero multitudinis, πάντα ὑμῶν γνωρίσει τὰ ὧδε, id est, omnia vobis nota facient quæ hîc sunt. Loquitur enim de duobus, Tychico & Onesimo. Nec additur quæ pronomen, nec apud Græcos, nec apud Ambrosium.

4 De quo accepistis mandata] Sermo Latinus videri possit anceps, & intelligi per Barnabam aliquid fuisse præceptum Colossensibus. Quod ita demiror interpretari Theophylactum. Sed Græci carent hac ambiguitate, περὶ δ. Rursum dubium est, utrum Græcus articulus referat Barnabam, an Marcum. Hic rursus mihi monendus est Lector, quam non sit tutum credere libris in aliam versis linguam. In prioribus Editionibus adscripti duo verba, fretus Interprete, quia fortasse tum Græcus codex non erat ad manum. In hac quarta Editione consului Græcum codicem, & multo aliud reperio quam Interpres nobis tradidit: nam Græca sic habent: Παρὰ Βαρνάβα ἴσως ἐλάβον τὰς ἐντολὰς, ὡς δεξασθαι αὐτὸν περὶ τῶν μὲν δύνανται μὲν εἶσαι, καὶ εἰς τὸ ἐλάβετε ἐντολὰς: εἴτα ἀπ' ἄλλ-

11 οθε αὐτὸν, Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰουδῶς, οἱ ὄντες  
 ἐκ περιτομῆς ἔτοι μόνου συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν  
 12 τῆ Θεοῦ, οἵτινες ἐγενήθησαν μοι παρηγορία. Ἀσπάζε-  
 ται ὑμᾶς Ἐπαφράς, ὁ ἐξ ὑμῶν ὄσλος Χριστοῦ, πάν-  
 τοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα  
 13 ᾤητε τέλειοι καὶ πληρημένοι ἐν παντὶ θαλήριαι τῆ  
 Θεοῦ. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν  
 14 ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἰε-  
 15 ραπόλει. Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἰατρός ὁ ἀγα-  
 πητός, καὶ Δημᾶς. Ἀσπάσαθε τὸς ἐν Λαοδικείᾳ ἀ-  
 16 δελφός, καὶ Νυμφᾶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ ἐκ-  
 κλησίαν. Καὶ ὅτ' ἂν ἀναγνωσθῆ παρ' ὑμῖν ἡ Ἐπιστο-  
 17 λή, ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικείᾳ ἐκκλησίᾳ ἀ-  
 ναγνωσθῆ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀνα-  
 18 γνῶτε. Καὶ εἶπατε Ἀρχίππῳ, βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν  
 παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. Ὁ ἀσπασμός  
 τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου. Μνημονεύετε μου τῶν δεσμῶν. Ἡ  
 χάρις μετ' ὑμῶν. Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικῆ καὶ Ὀνησίμου.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΚΟΛΑΣΣΑΕΙΣ

Τ Ε Λ Ο Σ.

ἀπὸ ἀρχῆς ἀναγιγνώσκω, τὸ ἐὰν ἴδω, πρὸς ὑμᾶς, ὃ Κολασσιῖς, δέξασθε  
 αὐτὸν ἐντίμως. Id est, De Barnaba forsitan acceperant mandatum,  
 ut eum honorifice reciperent: potest quidem poni punctum post hac  
 verba, acceperit mandata: deinde ab alio initio legi, si venerit  
 ad vos, ὁ Colossenses, excipite illum honorifice. Quod apud Theo-  
 phylactum legitur παρὰ Βαρνάβαν, aut παρὰ usurpavit pro περι,  
 aut, quod est credibilis, Scriptor ita depravit. Indicat autem  
 Theophylactus, si conjunctim legas, dicendum δέξασθαι modo  
 infinito, ut legit Ambrosius: si disjunctim, δέξασθαι modo im-  
 perandi.

5 Qui dicitur Justus] Justus hic Latina vox Ἰουδῶς, quum Pau-  
 lus testetur fuisse Judæum.

6 Semper sollicitus] ἀγωνιζόμενος, id est, certans, sive labo-  
 rans, vel potius epixe laborans.

7 Ut sitis perfecti] Ut sitis, ἵνα ᾤητε. Atque ita legit Ambrosius.  
 Apparet Interpretem pro ᾤητε legisse ᾤητε.

8 Multum zelum] ζῆλον πολὺν, id est, multum zelum, si-  
 ve multam emulationem.

9 Lucas medicus] Λουκᾶς ὁ ἰατρός. Articulus, discernendi causa  
 additus, magis suadet, ut hoc de alio quopiam Luca dictum acci-  
 piamus: ambigunt enim Interpretes.

10 Et quæ in domo ejus est ecclesiā] καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ  
 ἐκκλησίαν, id est, Ἐκ domesticam ejus ecclesiam. Ambrosius, si  
 modo non fallunt codices, existimat Nympham fuisse mulierem de-  
 votam, ut vocant, sed αὐτῷ pronomen apud Græcos additum  
 significat virum fuisse, non mulierem, Nympham. Porro quod ad-  
 dit, Ἐκ quæ in domo illius est ecclesiā, opinor hic ecclesiam accipi  
 non pro universo cœtu, sed pro reliqua familia jam Christiana.  
 Nam Græci Interpretes putant, magnatem aliquem ob id fuisse,  
 quod domi habuerit ecclesiam.

11 Et quomodo letis fueris] Ex hujus occasione loci, quidam Epi-  
 stolam subornarunt velut a Paulo scriptam Laodicensibus, sed  
 quæ nihil habeat Pauli præter voculas aliquot ex cæteris ejus Epi-  
 stolis mendicatas. Etiam si Faber homo doctus, sed aliquoties ni-  
 mijum candidus, diligenter reliquis admiscuit Epistolis, Græcica  
 scholia negant hanc Epistolam, de qua hic agit, a Paulo scriptam  
 fuisse Laodicensibus. Neque enim dixit, quæ scripta fuit ad Lao-  
 dicenses, sed quæ scripta fuit ex Laodicea. Proinde fuisse Episto-  
 lam, quam Laodicensis quispiam scripserit ad Paulum, in qua ta-  
 men inessent quæ ad Colossensium rem pertinerent. Theophyla-  
 ctus indicat fuisse, qui putarint hanc esse, quæ prior est Pauli ad  
 Timotheum, quod eam scripserit Laodiceæ. Tertullianus libro ad-  
 versus Marcionem v. indicat Hæreticos quosdam tradere, Episto-

si venerit ad vos, excipite eum, Et Jesus qui voca-  
 tur Justus, qui sunt ex circumcissione: hi soli coope-  
 rarii sunt ad regnum Dei, qui fuere mihi solatio. Sa-  
 lutat vos Epaphras, qui ex vobis est servus Christi,  
 6 semper anxie laborans pro vobis in preceationibus,  
 7 ut steteris perfecti & completi in omni voluntate Dei.  
 Testimonium enim illi perhibeo, quod habeat 8 mul-  
 tum studium pro vobis, & his qui sunt Laodiceæ, & his  
 qui Hierapoli. Salutat vos 9 Lucas medicus dilectus,  
 10 & Demas. Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, & Nym-  
 pham, 10 & quæ in domo illius est congregationem.  
 11 Et quum recitata fuerit a vobis Epistola, facite ut  
 & in Laodicensium ecclesia recitetur, & eam, quæ  
 scripta est ex Laodicea, 12 ut vos quoque legatis. Et  
 17 dicite Archippo, Vide ministerium, quod accepisti in  
 Domino, ut illud impleas. Salutatio mea manu Pau-  
 18 li. Memores fitis vinculorum meorum. 13 Gratia vo-  
 bificum. Amen.

Missa e Roma per Tychicum & Onesimum.

EPISTOLÆ PAULI AD COLOSSENSES

F I N I S.

lam, quæ juxta nos scribitur Ephesus, Laodiceis inscriptam fuisse.  
 Verum ut hac de re non pronuncio, ita nihil vereor asseverare,  
 eam, quam Stapulensis addidit, Pauli non esse. Non est cujusvis ho-  
 minis Paulinum pectus effingere, tonat, fulgurat, meras flamma-  
 mas loquitur Paulus. At hæc præter quam quod brevissima est,  
 quam friget, quam jacet. Jam illud stultum etiam est, non solum  
 impudens, quod pleraque ex hac ipsa collegit Epistola, quisquis  
 hanc effinxit. At si quicquid erat in Epistola Laodicensium, idem  
 in hac habetur, & quidem tanto copiosius, quorsum attinebat man-  
 dare, ut illa hic quoque legeretur? Denique qui factum est, ut  
 hæc Epistola apud Latinos exstet, quum nullus sit apud Græcos,  
 ne Veterum quidem, qui testetur eam a se lectam? Quamquam  
 quid attinet argumentari? Legat qui volet Epistolam, exstat enim  
 in Jacobi Fabri Stapulensis Commentariis. Nullum argumentum  
 efficacius persuaserit, eam non esse Pauli, quam ipsa Epistola.  
 Et si quid mihi naris est, ejusdem est officis, qui naniis suis  
 omnium veterum Theologorum omnia scripta contaminavit, con-  
 spurcavit, perdidit: ac præcipue ejus, qui præ cæteris indignus  
 erat ea contumelia, nempe divi Hieronymi. Nihil enim fere he-  
 bemus hujus præter Commentarios in Prophetas & Epistolas ali-  
 quot, quod non sit studiose ab hoc furcifero vel mutilatum, vel  
 adulteratum, vel confusum turpissimeque contaminatum, ut ne  
 quid dicam de tot voluminibus insulissimis, quæ idem artifex Hiero-  
 nymi titulo vulgavit. At Fabri mei candorem & ipse libens imi-  
 tarer, nisi viderem fieri, ut, dum ad hunc modum obsecundamus  
 indoctis aliquot, indignis afficianur contumeliis, non solum he-  
 roës illi, qui nobis pulcherrima sui monumenta reliquerunt, ve-  
 rum etiam bonæ spei ingenia, quæ hac impostura aut deterren-  
 tur a litteris si subleat, aut inficiuntur si non subleat. Idem con-  
 simili candore Psalterio suo adjecit Epistolam Hieronymi nomine  
 ad Damasum Papam, in qua postulat, ut ad calcem in singulis  
 Psalmis adderetur, Gloria Patri. Atqui hac ne fingi quidem possit  
 quicquam infantius, indoctius, insulsius. Tantum abest, ut Hiero-  
 nymi, hoc est, hominis inimitabili doctrina simul & eloquentia  
 prædicti, videri possit.

12 Vobis legatur] ἵνα καὶ ὑμῖς ἀναγιγῶτε, id est, ut Ἐσ vos le-  
 gatis: nam præcessit eam.

13 Gratia Domini nostri Jesu Christi] Hæc omnia apud Græ-  
 cos non invenio. Et ita legit Ambrosius, quemadmodum habetur  
 in Græcis exemplaribus, Ἡ χάρις μετ' ὑμῶν, id est, Gratia vobif-  
 cum. In codice Donatiani scriptum erat, Gratia Domini Jesu vo-  
 bificum. Uterque codex e Constantia præbitus consentiebat cum  
 Græcis, Gratia vobificum. Amen.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD COLOSSENSES,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Θ Ε Σ Σ Α Λ Ο Ν Ι Κ Ε Ι Σ

Π Ρ Ω Τ Η Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

Ταύτην ἐπισίλλει ἀπὸ Ἀθηνῶν, ἰσραυκῶς πρότερον αὐτὸς, καὶ διατρίψας παρ' αὐτοῖς. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ὁ Ἀπίστολος πολλὰς θλίψεις παθὼν ἐν Βεργίᾳ καὶ ἐν Φιλίπποις τῆς Μακεδονίας καὶ ἐν Κορίνθῳ, γινώσκων τὰ ὅσα πέπονθε καὶ ἐν Θεσσαλονίᾳ, φοβούμενος μὴ αἰκίσαντες Θεσσαλονικεῖς ἂ πέπονθεν ἐν ταῖς προειρημέναις πόλεσι, κειρασθῶσιν ὑπὸ τῷ κειραζόντι, καὶ σκανδαλισθῶσι, μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι κατώδυνοι ἐγένοντο, ἀποσέλλει Τιμόθεον πρὸς αὐτὸς μετὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Καὶ πρῶτον μὲν ἐπιστηρίζει αὐτὸς ἐν τῇ πίσει, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι διὰ τὰς θλίψεις, καὶ μηδὲν ξενὸν αὐτὸς πεπονθέναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων· Χριστιανῶν γὰρ ἴδιον τὸ θλίβεσθαι ἐν τῷ βίῳ τέτω ἐλεγεν. Πολλὰ δὲ παραινέσας αὐτοῖς ἕως, ὡς περίλαβον παρ' αὐτῷ, ἀνατρέψασθαι, γράφει περὶ τῶν τελευτούντων, παραμυθόμενος αὐτὸς, καὶ διδάσκων μὴ βαρέως φέρειν· ἡ γὰρ εἶναι τὸν θάνατον ἀπώλειαν, ἀλλ' ὁδὸν ἀναστάσεως. Ἐπειτα δὲ καὶ περὶ τῶν χρόνων αὐτὸς διδάσκει, ἵνα ἀδελφὸν τὴν ἡμέραν γινώσκοντες, αἰεὶ ἕτοιμοι γίνωνται, καὶ μηδὲν προσέχουσιν ἀπαγγελλομένῳ περὶ αὐτῆς· ἔσεσθαι γὰρ φησὶ τὴν παρουσίαν ἕως, ὥστε τὰς περιλειπωμένους καὶ εὐρισκομένους ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, μὴ φθανεῖν τὰς ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένους· ἅμα γὰρ γίνεσθαι τὴν πάντων ἀλλαγὴν διδάσκει. Πρὸς τέτοις, προτρέπων αὐτὸς βελτιῶσθαι ἐν τοῖς ἥθεσι, προτρέπει αὐτὸς καὶ αἰεὶ χαίρειν τῇ ἐλπίδι, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ εὐχαρισεῖν αὐτὸς αἰεὶ τῷ Κυρίῳ, ἐνορκίζων αὐτὸς ἀναγγῶναι τὴν Ἐπιστολὴν ταύτην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ ἕως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

I N E P I S T O L A M A D  
T H E S S A L O N I C E N S E S

*priorem Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Thessalonica Macedoniae metropolis est, unde & regionis incolæ Thessalonicenses appellati. Hi in fide semel accepta tanta constantia perstiterunt, ut & Pauli exemplo civium suorum persecutiones infracto & alacri pertulerint animo, nec ullo Pseudapostolorum suasu quiverint ab Evangelica institutione deflecti. Quod veritus Paulus, quem non latebat Pseudapostolorum improbitas, quum ipsi non liceret illos invisere, misit Timotheum. Ex quo reverso quum didicisset illorum constantiam, collaudat eos, gratias agens Deo. Atque id quidem agit capite primo & secundo. In cæteris duobus instituit eos in variis pietatis officiis, subindicans esse inter eos, qui nondum omnino puri essent ab omni libidine, nec deesse qui otio dediti gravarent alios: item qui inquieti ipsi turbarent Ecclesie tranquillitatem, quos corripit jubet. Præterea qui de resurrectione nondum satis confirmata essent opinione, quum defunctos ita lugerent, quasi perissent, ac non potius ad meliora demigrassent, hos instituit atque confirmat. Rursus alios disputasse de die adventus Domini, quasi is præfiri prædicatione possit, quum incertus sit omnibus. Verum cum ait subitum, & præter omnium expectationem adfuturum, quo magis sumus ad omne momentum parati. Scripsit ab Athenis per Tychicum ministrum, juxta Græcorum inscriptionem: cui collegam addunt Onesimum nostra argumenta, quæ incerto auctore leguntur in vulgatis exemplaribus.

EPI-

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD THESSALONICENSIS I.

I. ΠΑΤΡΟΣ και Σιλβανός και Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικῶν, ἐν Θεῷ Πατρὶ και Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ χάρις ὑμῖν και εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν και Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνησθῆναι ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως και τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, και τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ και Πατρὸς ἡμῶν, εἰδότες, ἀδελφοί ἡγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν. Ὅτι τὸ εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ και ἐν δυνάμει, και ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, και ἐν πληροφῶρᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε, ὅσοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε, και τοῦ Κυρίου, δεξιόμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. Ὡστε γενέσθαι ὑμᾶς ὑπομῶν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ και Ἀχαΐᾳ. Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ἔμῳν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ και Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ και ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πίστις ὑμῶν, ἢ πρὸς τὸν Θεόν, ἐξεληλυθεν, ὥστε μὴ χρεῖαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τί. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν, ὅσοιαν εἴσοδον ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς, και πῶς ἐπαρέρψατε πρὸς τὸν Θεόν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, ὅσοι δαλεῦναι Θεῷ ζῶντι και ἀληθινῷ, και ἀγαπῶμεν τὸν Κύριον αὐτῶν ἐκ τῶν ἑσθίων, ἐν ἡσπείρ ἐκ νεκρῶν, Ἰησοῦν

II. τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἴσοδον ὑμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι ἔκρη γέγονεν, ἀλλὰ και προπαθόντες και ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν

A PAULUS & Silvanus & Timotheus Ecclesiae I. Thessalonicensium, in Deo Patre & Domino Jesu Christo: gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo semper de omnibus vobis, mentionem vestri facientes in precibus nostris, indefinenter Memores vestri propter opus fidei ac laborem charitatis, & quod permanistis in spe Domini nostri Jesu Christi coram Deo & Patre nostro, Sciens, fratres dilecti, a Deo electionem vestram: Quoniam Evangelium nostrum fuit erga vos non per sermonem solum, verum etiam per virtutem, & per Spiritum sanctum, perque certitudinem multam, quemadmodum nostis, quales fuerimus inter vos vestra causa. Et vos imitatores nostri facti fuistis, & Domini, recipientes sermonem cum afflictione multa, cum gaudio Spiritus sancti: Adeo ut fueritis exemplo omnibus credentibus in Macedonia & Achaia. A vobis enim per tonuit sermo Domini, non solum in Macedonia & Achaia, verum etiam in omni loco vestra, quae est in Deum, dimanavit, ut non sit nobis necesse loqui quicquam. Siquidem ipsi de vobis annuntiant, qualem ingressum habuerimus ad vos, & quomodo conversi fueritis ad Deum a simulacris, ut fervetis Deo viventi & veraci, Et expectaretis Filium ejus de caelis, quem exci- 10 tavit a mortuis, Jesum, qui liberat nos ab ira ventura. Nam ipsi nostis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non fuerit inanis, Sed quod ante malis 2 afflicti & contumeliosi affecti, quemadmodum scitis, Philippis, 2 audacter egerimus in Domino nostro ad loquendum apud vos. Evangelium Dei 3 in multo certa-

1 **B** Pax] Hoc loco Graeci addunt illa pene solennia, a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo: quum Ambrosius tantum legat, gratia vobis & pax: juxta nostros codices. 2 Memores operis] Potest & sic accipi, memores vestri propter opus fidei, ut subaudias ἕνεκα.

3 Sustinentia] ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος, id est, tolerantia, sive patientia spei: hoc est, quod patienter perseverastis in spe. Ambrosius legit expectationis, pro sustinentia.

4 Ante Deum] ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, id est, coram Deo.

5 Sciens fratres] Nec apud Graecos in hoc sermone servata est ratio Grammatices, quod tamen incommodum nos interpretatione vitavimus, etiam si me non fugit, Theophylactum ad Paulum & Pauli collegas referre Sciens. Verum haud scio an hic sua nobis tradiderit Interpres, quanquam Chrysostomus eadem ferme, licet obscurius, & electionem interpretatur excellentiam: verum ad hunc sensum parum apte coherent quae sequuntur, Quia Evangelium nostrum. Mihi Sciens positum videtur pro Scitis, quod paulo post repetit, sicut scitis. Siquidem hoc agit Paulus, ut Thessalonicenses credant, Evangelium, quod acceperant, non esse humanum, sed ex vocante Deo: id duplici probat argumento, & quod ipsos sic transformavit, & quod qui praedicarant, quum essent humiles & afflicti, tamen signis & virtute Spiritus omnia praestiterint.

6 Non in sermone tantum] In proxima Epistola admonuimus, λόγῳ opponi veritati & efficaciae, pro quo illic Interpres verterat speciem. Itidem hic tenuit praedicationem suam, & miraculis fuisse comprobata.

7 In plenitudine] ἐν πληροφῶρᾳ, de quo superius admonuimus, id est, in certitudine, & certa persuasione. Nec enim certam facit fidem, qui docet tantum, sed qui miraculis ac malorum tolerantia persuadet, is demum vere persuadet, id quod non faciebant ψευδαισώλοιοι. Theophylactus tamen hoc postremum ad toleratas afflictiones refert, quod consentaneum non sit quemquam pro vana doctrina tantum velle perpeti malorum. Thomas duas adducit interpretationes, sed quarum neutra scopum attingat: In plenitudine, inquit, ne se putarent minus accepisse, quam Judaeos. Aut, In plenitudine, quia nihil illis non tradidit Paulus eorum quae ad fidem pertinent. Ambrosius Graecam vocem ita circumloquitur est, non in phantasia, sed in veritate plenitudinis.

8 Excipientes verbum] δεξιόμενοι τὸν λόγον. Melius, recepto verbo, sive sermone: sive qui Domini verbum acceperis: quod ut Paulus tradidit non sine perfectione, ita illi receperunt non citra afflictionem & infectionem malorum. Caeterum hoc loco, aut δεξιόμενοι participium positum est loco verbi, aut ita distinguendum est, quemadmodum distinguit Theophylactus, Imitatores mei facti estis & Domini, ut haecenus sit distinctio, deinde se-

quatur, excipientes verbum: ut sit sensus, Imitati estis me & ipsum Christum, eo quod Evangelii causa libenter perpessi sitis afflictionem. Ambrosius legit, Imitatores nostri facti estis & ipsius Domini, suscipientes verbum.

9 Forma] τύποι, id est, forma: quod Ambrosius vertit, in exemplum, & recte.

10 Diffamatus est] ἐξήχηται, id est, exsonuit, sive ebuccinatus est, ut admonet Laurentius: isque optimo jure ridet Remigium, qui notarit Paulum veluti sollicitantem, quod abusus sit hoc verbo diffamare in bonam partem, quasi vero Paulus Latine scripserit, ac non magis Graece: aut quasi Paulo praestandum fuerit quicquid quilibet verterit Interpres: ut si Remigius pro φησὶ verteret inebriari, Paulus in jus sit vocandus violatae Latinitatis reus. Jam vero palam falsum est, omnia verba apud Latinos ad eundem modum composita significare in malam partem, nisi forte dispergere, disjungere, dissolvere, idque genus alia sexcenta, sunt in malam accipienda partem. Apud Graecos hujusmodi vox est, quae addita nominibus ac verbis id efficit, ut δυσχερῶν, δυσφρεμῶν, contraria eῦ, apud Latinos non item. Certe Augustinus diffamare utitur pro divulgare, quum fama longe lateque spargitur. Inscitia utcumque dari venia potest, verum quis ferat tantam arrogantiam cum inscitia conjunctam? ino quis non rideat tam insignem stultitiam, ut non consultis voluminibus hoc imputer Paulo Graece scribenti, quod admissum sit ab Interprete Latino? Nisi forte Remigius credidit Paulum Graecis scripsisse Latine. Denique fieri potest, ut hoc commentum aliquis Remigii scriptis adfuerit.

11 Profecta est] ἐξεληλυθεν, id est, emanavit, sive pervenit, aut potius dimanavit. Neque enim dixit, in omnem locum, sed in omni loco, ut intelligas id quod ante clanculum mussitabatur, jam coeptum publicitus praedicari.

12 Qui eripuit] τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς, id est, qui eripit nos: participium praesentis temporis.

1 **S**ed ante passi multa] Multa addidit nescio quis de suo. Nam nec apud Graecos est, nec apud Ambrosium, nec in vetustis exemplaribus, nominatim Donatiano: concordabat uterque Constantiensis, και προπαθόντες, και ὑβρισθέντες, id est, & ante passi, & contumeliosi affecti. Porro passum usurpavit Graecorum more, pro afflicto: quibus & πάθος, sive πάθημα, dicitur afflicto.

2 Fiduciam habuimus] ἐπαρρησιασάμεθα. Quod ita circumloquitur Ambrosius, exerta libertate ausi sumus. Est autem παρρησιάζεσθαι, palam & intrepide, quod dicendum sit, dicere, quemadmodum saepe jam admonuimus.

3 In multa sollicitudine] ἐν πολλῷ ἀγῶνι, id est, in multa certamine, sive labore, aut periculo: quod tamen saepe vertit ad hunc modum. Ambrosius certamen legit.

ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ εὐαγγέλιον τῷ  
 3 Θεῷ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν ἐκ ἐκ  
 4 πλάνης, πρὸς ἐξ ἀκαθαρσίας, ἕτε ἐν δόλῳ, Ἀλλὰ κα-  
 5 θῶς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ εὐαγγέ-  
 6 λιον, ἕως λαλῆμεν, ἕως ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοιτες, ἀλλὰ  
 7 τῷ Θεῷ, τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὐτε γὰρ  
 8 ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, ἕ-  
 9 τε ἐν προφάσει πλεονεξίας, Θεὸς μάρτυς, οὐτε ζητῶν-  
 10 τες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, ἕτε ἀφ' ὑμῶν, ἕτε ἀπ' ἄλλων.  
 11 Δυναμένοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστὸς Ἀπόστολος, ἀλλ'  
 12 ἐγενήθημεν ἡπίδι ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ἂν τροφὸς θάλ-

4 Non de errore] sic in planis. Error apud nos tantum est de-  
 cepti, at planis Græcis est & decipientis: unde manifestum veterem  
 interpretum. In hunc sensum interpretantur Græcorum Commenta-  
 rii. Etenim qui fallere studet, conjicit semetipsum in pericula,  
 sed delictis indulget potius, & suum ipsius negotium agit.

5 Neque ex immunditia] ex ἀκαθαρσίας, id est, ex immundi-  
 tia: quod Græcica scholia exponunt πλεονεξία ἀρετῆς & ἀνομι-  
 νίας, quas ideo vocat immunditiam, quod fiat impurus & for-  
 didis rationibus ad inponendam simplicibus, quod magici solent  
 & impostores, simulantibus miracula.

6 Ut crederetur a nobis] A redundat: hoc est, ut nobis com-  
 mitteretur Evangelium, πιστευθῆναι τὸ εὐαγγέλιον.

7 Quam possimus vobis operi esse] ἐν βάρει εἶναι, id est, in ope-  
 re, sive in pondere esse. Quod quidem bifariam legunt Græcica  
 scholia. Aut ἐν βάρει, hoc est, in pondere & auctoritate: quo-  
 niam præcessit, Non querentes gloriam: & sequitur, sed facti su-  
 ptus parvuli. Ad hæc Ambrosius videtur de honore, non de gra-  
 vatione interpretari. Denique ad hunc sensum facit, quod conti-  
 nenter adjecit, ut Christi Apostoli. Neque enim est Apostolorum  
 gravare suo supercilio quemquam. Aut ἐν βάρει, quod nihil ab illis  
 acceperit, nec usquam sumptui aut oneri fuerit. Prior interpretatio  
 mihi magis arridet.

8 Sed facti sumus parvuli] Interpres & Ambrosius legisse vi-  
 dentur ἡπίδι, id est, parvuli, sive pueri. Verum Græci codices  
 habent ἡπίδι, id est, mites, minimeque austeri. Utrumque to-  
 lerabile est. Verum posterius propius facit ad Pauli sensum, ut  
 opponatur ei ἐν βάρει: ut intelligas eum non fuisse æsum factu &  
 supercilium inter illos, quemadmodum faciebant Pseudapostoli, sed  
 mansuetudine & lenitate. Utramque scripturam indicat Theophyla-  
 ctus Interpres. Ambrosius honori legit, non oneri, & ita edife-  
 rit: Ad comprimentes, inquit, eos, quibus nec facultas erat, nec  
 pudor, & tamen honorem sibi posebant. Se enim potius quam Dei  
 doctrinam commendari volebant. Apostolus autem, qui gloriam non  
 ad præfens, sed in futuro requirebat, se humilem faciebat, ut Dei  
 prædicatio exaltaretur. Hactenus Ambrosius. Jam ut illud done-  
 um, in contextu pro oneri scriptum honori, certe palam est,  
 Ambrosium amplecti sententiam, quæ nobis visa est potior. Cui  
 ego sane libentius subscripserim, non tantum ob id quod aptius qua-  
 dred ad hujus loci sententiam, cum cæteris item compluribus ad  
 hunc ipsum locis pulchre consentiens, verum etiam quod inter tot  
 egregias dotes, quibus Principem ac præcipue Episcopum prædi-  
 cum esse oportet, non alia sit, qua vel ornetur decentius, vel  
 commendetur efficacius, quam morum & ingenii lenitas ac man-  
 suetudo, quæ fere non nisi eximiam probitatem & insignem sapi-  
 entiam tum comitari solent, tum arguere. Vulgaris aut facta pro-  
 bitas suum habet fastidium, suum habet supercilium, & sibi plus æ-  
 quo indulgens, ut alienarum virtutum est magna affirmatrix, ita  
 vitiarum alienorum acerba infestatrix est. Quamquam autem hujus  
 laudis prima secundam Christum gloria peres Paulum nostrum est,  
 qui quàm cæteros omnes omnibus & dotibus & officiis Apostolicis  
 longe præcurreret, tamen unus Apostolum esse sese velut ignora-  
 bat, hoc sese gerens submissius, quo major esset: tamen his qui-  
 dem temporibus neminem novi, qui propius ad hanc laudem ac-  
 cedat, quam ille meus, imo non meus, sed totius Insulæ Britan-  
 nicæ Mœcenæ Guilielmus Waramus Archiepiscopus Cantuariensis, in  
 quo cum nihil sit, quacumque contempleris hominem, quod  
 non eximium ac maximum esse judices, tamen hæud alia re major  
 videri solet, quam quod modis omnibus maximus, solus ipse ma-  
 gnitudinem suam non agnoscat. Quo fit, ut cum cæteris virtutibus  
 superet etiam maximos, hoc uno nomine superet & seipsum,  
 quod sibi magnus non est. Si quis expendat dignitatis fastidium,  
 si negotiorum molem & amplitudinem, si judicium pene divinum,  
 si vim ingenii incomparabilem, si eruditionem undiquaque abso-  
 lutam, si vitæ puritatem, si fortunæ splendorem, quem pro tem-  
 porum ac regionis consuetudine tolerat verius quam habet, ne in-  
 ter summos quidem ullum invenies, quem cum hoc ausis confer-  
 re. Rursum sic obvisus & expositus est omnibus, ut vix reperias  
 vel in media plebe, inter infimæ fortis homines, quem hic non  
 antea comitate, facilitate, mansuetudine. O mentem vere hero-  
 icam & Apostolico viro dignam, cum humanum prætergressus  
 sis modum, tum teipsum in ordinem redigere, ac nec inimum  
 quemquam hominem fastidire! Aliis paululum eruditionis cristas  
 erigit. Aliis imaginum splendor animos effert. Sunt quibus vita cas-  
 tior supercilium adducat. Neque defunt, quos mediocri etiam au-  
 ra fortunæ fastollat, neque sui finat meminisse. Hic semper in  
 omni doctrinæ genere summas tenuit, ut qui ingenio longe felicif-  
 simo, quod naturæ Deique munere contigerat, studium adjuvaret  
 indefatigabile. Deinde in gravissimis simul ac splendidissimis  
 regni Regisque negotiis toties ac tot annos versatus est, idque non  
 sine summa laude, tum pietatis, tum prudentiæ. Nunc denique,  
 cum mirificum quidam Geryon, tergeminum heros suæ præstat uni-  
 versæ Britannicæ, Archiepiscopum ac Primatem, Cancellarium, &  
 Mœcenatem, Archiepiscopum religioni, Cancellarium justitiæ &  
 reipublicæ, Mœcenatem studiis. Quis est tanto animi robore præ-

certamine. Siquidem exhortatio nostra 4 non fuit ex 3  
 imposta, 5 neque ex immunditia, neque cum dolo,  
 Sed quemadmodum probati fuimus a Deo, 6 ut no- 4  
 bis committeretur Evangelium, ita loquimur, non ut  
 hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda no-  
 stra. Neque enim unquam per sermonem adulationis 5  
 versati sumus, quemadmodum nostis, nec per occa-  
 sionem avaritiæ, Deus est testis, Neque querentes 6  
 ex hominibus gloriam, nec a vobis, nec ab aliis: 7 Quam 7  
 possemus in auctoritate esse, tanquam Apostoli Chri-  
 sti, 8 sed fumus placidi in medio vestri, perinde ac si

nutrix  
 ditas, qui non sub horum uno quolibet sudet anheletque, quæ vir  
 ille solus sustinet præsertim qui profus intelligat quid quisque tiu-  
 lus efflagitet. Siquidem Archiepiscopi Primatusque titulus, quem vir  
 ille sanctissimus Thomas suo martyrio reddidit augustiorem, illud  
 exigit, ut quod Romanus Pontifex universo debet orbi, hoc ille  
 universæ præset Britannicæ. Jam Cancellarii anan sumum &  
 in corruptum totius regni iudicem requirit, & ad quem omnibus sit  
 editus, Laicis pariter & Clericis, a quo tamen nulla jam sit appel-  
 latio. Quas hic negotiorum moles, quos causarum fluctus uno ab  
 homine sustineri putas? Ut ne vocem interim ad hanc rationem,  
 neque pauca neque mediocria curarum pondera, quæ ex regis  
 accedunt negotiis, ut domesticas sollicitudines dissimulem, quas in  
 tam numerosa familia non mediocres esse consentaneum est. E. ta-  
 men unum illud pectus tot rebus obeundis non solum sufficit, ve-  
 rum etiam sumptus. In tam immenso circumstrepentium negotio-  
 rum agmine suppetit quod tribuat religioni, quod privatis amico-  
 rum affectibus, quod evolvendis libris, quos adeo non fastidit,  
 ut cum nullis amicis confabuletur libentius, quoties a publicis fun-  
 ctionibus onii nonnihil suffragari licet. Nimirum hoc illi tribuit ad-  
 miranda quædam naturæ felicitas, & incredibilis ingenii dexteritas,  
 hoc iudicium non minus acre quam promptum & expeditum,  
 hoc diutinus rerum usus, super omnia vero perpetua quædam vitæ  
 sobrietas ac vigilantia. Ne minima quidem ætatis portio datur alex,  
 nulla voluptas, nulla conviviis, nulla somno, imo naturæ quo-  
 que nonnihil detrahie, quod adjiciat juvandæ patriæ. Hac ratione  
 fit, ut & tempus, & ætas jam alioqui grandior, & valentudo tot  
 tantisque negotiis obeundis, sustinendis, exantlandisque sufficit,  
 quibus ne decem quidem alii pariter esse possint. Jam fieri non po-  
 test, quin in tam varia negotiorum turba quædam existant non  
 ingentia solum, sed etiam molesta periculosaque. Quandoquidem  
 non temere dictum est illud, ne Jovem quidem placere omnibus.  
 At hunc nemo vidit tristem, nemo commotum, nemo vultuosum:  
 tanta est insaugari pectoris vis & constantia. Tum æquitas ac sua-  
 vitas tanta, ut ab hoc victi discedant æquioribus animis, quam a  
 nonnullis solent victores. Sibi perpetuo tranquillus est, aliis comis  
 & alacris. Jam vero Mœcenatis personam, quem ultro suscepit,  
 ita tuetur ac sustinet, ut Insula semper viris & opibus pollens, olim  
 religione nobilis, nunc optimis item litteris ac disciplinis, hujus  
 potissimum opera sic effluerit, ut nulli regioni cedere debeat,  
 seu Græcæ pariter ac Latine literaturæ peritiam requiras, seu spe-  
 ctes eloquentiæ vires, seu Mathematicorum acuminata, seu reliquam  
 Philosophiæ cognitionem, seu litterarum arcanarum mysteria. U-  
 nus alit plurimos, evehit plerosque, faveat, fovet, ornât, ac tue-  
 tur omnes, non solum eximios, sed & mediocres, nec suos tan-  
 tum, sed externos etiam & quovis sub cælo natos. Quorum in nu-  
 mero me quoque, quantuluscumque sum, esse voluit illius beni-  
 gnitas. Cujus beneficiæ, quanquam alias quoque profusæ &  
 exundanti, illud etiam geminam addit gratiam, quod vix unquam  
 admoneri sese patitur, rogari nunquam. Quin & gratias agentem  
 mox interpellat, velut hoc ipsum nimium sit, eum, qui summo sit  
 affectus beneficio, verbis agnoscere quod accepit. Abunde sibi re-  
 laram gratiam putat, si studii profuit, si bene cessit omnibus quod  
 ille de suo privato contulit munus. Et quemadmodum non jactat,  
 si feliciter provenit benignitas, ita negligit ac ceu non ineminit,  
 si quando secus evenit. Quandoquidem fieri non potest, quin &  
 id accidat nonnunquam ei, qui propensus sit ad bene merendum  
 de omnibus. Judicio adfiscit, quos velit fovere, sed eo sane can-  
 dido & amico magis quam severo. Cæterum quos semel comple-  
 xus sit, constantissime fovet, nec ullis invidorum obreftationibus  
 potest alienari. Quas si quando cogitur audire, mire dissimulat, id  
 quoque studens, ne vel ad eum perveniant quem petunt, ne quid  
 illius contristet animus. Cujusmodi Mœcenas, si mihi primis il-  
 lis contigisset annis, fortassis aliquid in bonis litteris esse potuissem.  
 Nunc natus seculo parum felici, cum passim in pumpe regnaret bar-  
 baries, præsertim apud nostrates, apud quos tum crimen etiam  
 erat quicquam bonarum litterarum atigisse, tantum aberat ut ho-  
 nos alteret hominum studia, in ea regione, quæ Baccho Cererique  
 dicata tum esset verius quam Musis: quid quæso poteram ingenio  
 vix mediocri præditus? Nam clarissimum virum Henricum Berga-  
 num Episcopum Cameracensem, primum studii mei Mœcenatem,  
 mors invida præripuit. Hic proximum Guilielmum Montejovium,  
 in clytum Angliæ Primatem, autæ negotia belli tumultus inter-  
 ceperunt. Quamquam, ut vere dicam, huic ipse defui potius, quam  
 ille mihi. Per hunc denique contigit summus ille Cantuariensis, sed  
 proreftori jam & ad quadragesimum devertenti annum. Et tamen  
 hofus excitatus benignitate, in litterarum studiis veluti repubui re-  
 viguitque, & quod nec natura dederat, nec patria, hoc hujus de-  
 dit benignitas. Habent hoc mortalium ingenia, habent hoc studia  
 litterarum, præsidem aliquem ac ducem desiderant, qui suppedi-  
 tet otium, qui addat animum, qui tueatur adversus excetram in-  
 vidia, quæ non aliter quam umbra corpus sequitur eruditionis glo-  
 riam. Denique ad cujus iudicium suas exigant vires, cui suas con-  
 secrent vigilias. Vidit hoc, opinor, prudens antiquitas, quæ Mu-  
 sis virginibus suum præfecit Apollinem. Proinde sicuti vere dictum  
 est

8 πη τὰ ἐαυτῆς τέκνα, Οὕτως ἡμεῖς ἡμεῖς ὑμῶν, εὐδοκῶμεν μεταδῆναι ὑμῖν, ἔ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν 9 γεγέννησθε. Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ἔμεις μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. Καθάπερ οἴδατε, ὡς ἓνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἐαυτοῦ, 12 Παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ, τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἐαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀποῆς παρῆμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Ἔμεις γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε ἀδελφοί τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ταῦτὰ ἐπαθέτε καὶ ἡμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καὶ 15 θῶς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων Ἰησοῦν καὶ τὰς ἰδίους Προφῆτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, Κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε· ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτὸς ἡ ὀργὴ εἰς 17 τέλος. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορφανισθέντες ἀπ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὄρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. Διὸ ἠβελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος, καὶ ἀπαξ καὶ δις, καὶ ἐνέκαψεν ἡμᾶς ὁ 19 Σατανᾶς. Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπίς, ἢ χαρὰ, ἢ σέφω-

nutrix fovet suos filios, Sic affectu propens in vos, 10 animo cupiebamus impertire vobis, non solum Evangelium Dei, verum etiam nostras ipsorum animas, 11 propterea quod chari nobis facti estis. 12 Meministis enim, fratres, 13 laboris nostri, ac sudoris: 14 nocte enim ac die opus facientes, ob id ne cui vestrum essemus oneri, praedicavimus apud vos Evangelium Dei. Vos autem testes estis & Deus, 15 quam sancte & 16 juste & inculcate vobiscum qui credebatis 17 verfacti fuerimus. Quemadmodum nostis, 18 ut erga unumquemque vestrum, tanquam pater erga filios suos, fuerimus affecti, Obscantes vos, & consolantes, 19 & obtestantes, ut ambularetis digne Deo, qui vocasset vos in suum regnum ac gloriam. Quapropter & nos gratias agimus Deo indefinenter, quod quum acciperetis 20 sermonem a nobis, quo Deum disceratis, 21 accepistis non sermonem hominum, sed sicut erat vere sermonem Dei, 22 qui & agit 23 in vobis credentibus. Vos enim imitatores facti estis fratres Ecclesiarum 14 Dei, quae sunt in Judaea, in Christo Jesu, quod eadem passi sitis & vos 24 a propriis contribulibus, 25 quemadmodum & ipsi nos a Judaeis, Qui ut & Dominum 25 occiderunt Jesum 26 & proprios Prophetas, ita & nos persequuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus adversantur, Qui obstant nobis ne loquamur gentibus, quo salvi fiant, ut expleant sua peccata semper: 27 pervenit autem in illos ira in finem. Ceterum nos, fratres, 28 orbatu vobis 29 ad spatium temporis, 30 ad aspectu, non corde, 31 vehementius studuimus videre faciem vestram cum multo desiderio. Quapropter volumus venire ad vos, ego quidem Paulus, 32 & semel & iterum, & obstitit nobis Satan. Nam quae est nostra spes, aut gaudium, aut corona,

est Graecorum proverbio, *annum fructificare, non aruum*, quod caeli clementia plus afferat momenti ad segetis proventum quam soli bonitas, ita Principum benignitas est, quae facit ingeniosos. Nulla regio tam Barbara, tam procul a Solis equis, ut ait Maro, devergens, quae non habeat dexterima ingenia, quae vel in media Graecia nata videri possint, si non desint Maecenates. Sed dum harum rerum cogitatione teneor, haud scio quo modo pene operis instituti immemor, diutius, quam par est, immoror digressioni. Proinde ad id quod agitur recurendum.

9 *Desiderantes vos cupido*] Οὕτως ἡμεῖς ὑμῶν. Conatus est explicare ἰμφοσιον verbi, significat enim alicujus desiderio mutuoque teneri affectu, sicuti parentis, aut amici. Theophylactus indicat duplicem apud Graecos lectionem, quosdam enim legere ἡμεῖς ὑμῶν, id est, *adluinat* & *adharerent*, ab ὀρέω, *simul*, & εἰρω, quod est *connatio*; rursus alios legere ἡμεῖς ὑμῶν, quod sonat, *cum affectu desiderantes*: ἡμεῖς enim desiderium sonat, ἡμεῖς ὑμῶν desiderio sanctorum: vox composita videtur ab ἴω sive ἴημι, quod est *mitto*, sive *tendo*, & ἔρος amor, sive *cupido*, quasi dicas, *rapior cupidine*.

10 *Volebamus*] εὐδοκῶμεν. Et hoc verbum affectum habet, quasi dicas, *gestiis animis*, tamen Graeca vox potest esse praesentis temporis.

11 *Quoniam charissimi*] διότι ἀγαπητοί, id est, *propterea quod dilecti*, &c.

12 *Memores enim facti estis*] Μνημονεύετε γὰρ, id est, *Meministi enim*. Atque ita legit Ambrosius.

13 *Laboris nostri*] κόπον καὶ μόχθον. Duobus verbis idem significavit, nisi quod μόχθος labor est *cum difficultate conjunctus*, quasi dicas, conatum aut molitionem: & ideo verterunt *fatigationes*. In Graecis vocibus jucundior est affinitas soni.

14 *Nocte & die*] νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας, id est, *nocte enim & die*.

15 *Quam sancte*] ὡς ὁσίως, id est, *ut, sive quod sancte*. Quamquam & *Imperio* recte vertit. Theophylactus annotat emphasim hujus vocis ὁσίως, quod religionem ac reverentiam Numini sonat Graecis. Hoc adest ei, qui meminit se Dei negotium agere. Nam quod addit δικαίως, refertur ad homines, quorum nemini fecit injuriam.

16 *Et sine querela*] ἀμέμπτως, id est, *ita ut nemo de nobis queri poterit, hoc est, inculpato*.

17 *Affuitimus*] ἐγενήθημεν, id est, *fuitimus*.

18 *Qualiter unquam quocumque vestrum*] Hic nisi subaudias verbum *complexi fuerimus*, aut aliud simile, sermo erit imperfectus. Verum id in Paulo jam novum esse non oportet, facile licebat mederi, nisi repetitum esset ὡς: & cum ante dixisset ἵνα ἕκαστον ὑμῶν, rursus addidisset, παρακαλοῦντες ὑμᾶς. Verum haec est balbuties Apostolicae charitatis, quae se verbis humanis ceu temulenta non explicat.

19 *Et testificati sumus*] καὶ μαρτυρούμενοι, id est, *testificantes, aut potius obtestantes*.

20 *Verbum audistis Dei*] ἀποῆς τῷ Θεῷ, id est, *sermonem de Deo, aut sermonem quo Deum disceratis*.

21 *Accepistis illud non ut verbum &c.*] Ut non invenio in quibusdam exemplaribus Graecis, οὐ λόγον ἀνθρώπων, id est, *non sermonem hominum*: etiam si hic nonnihil variant Graeci codices, &

apparet ex Graecorum scholiis ὡς adverbium non esse additum in priori parte, sed, *suscipistis verbum Dei*: quod efficacius est, quam *ut verbum Dei*. Certe apud Chrysostomum ac Theophylactum non adscribitur, quanquam sic exponit quasi legisset ὡς. In posteriore particula additur καθὼς, sed additur ἐν ἀληθείᾳ. Proinde quoniam ὡς aliquando dicitur & de his quae vere sunt, vivit addere in priorie particula, alioqui addendum erat, *sicut re vera non est*. Quanquam prior illa vox, *Dei*, ad superiora pertinet, *cum accepissetis a nobis verbum audistis Dei*, hoc est, verbum quod vobis per nos loquebatur Deus. At ego malim, *cum acciperetis*, quam *cum accepissetis*: alioqui quomodo accipiebant, quod jam acceperant?

22 *Qui operatur*] Qui apud Graecos referri potest vel ad verbum, vel ad Deum, sed magis ad verbum: & ita Ambrosius, *quod & operatur*, addita etiam copula &, in hoc cum Graecis concordans. Nam Paulus sentit divini verbi veluti semen agere in Thessalonicensibus, dum ipsis factis declarant vim sermonis Evangelici. Hoc pacto cum legit, tum interpretatur Theophylactus.

23 *Vobis qui credidistis*] πιστεύουσιν, id est, *qui creditis*: & ita legit Ambrosius, aut certe, *qui credubatis*, propter verbum praesentis temporis, cui adhaeret.

24 *Contribulibus vestris*] Graece est *propriis contribulibus*, ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, id est, *a propriis contribulibus*; quanquam magis significat ejusdem gentis quam tribus.

25 *Sicut & ipsi*] Subaudi nos.

26 *Et Prophetas*] Graece est *proprios Prophetas, καὶ τὰς ἰδίους Προφῆτας*.

27 *Pervenit autem in illos ira Dei*] Dei apud Graecos hoc loco non additur, ἔφθασε δὲ ἐπ' αὐτὸς ἡ ὀργή, id est, *pervenit autem in illos ira*, id est, ultio. Et vetusti codices, nominatim duo Constantiensis, habebant *pravenit*, quo modo legit & Ambrosius. *Pravenit* autem dictum est pro *occupavit*, dum illi cunctantur resistere. Annotavit Theophylactus additum articulum ἡ ὀργή, quo significaretur vindicta illa inevitabilis, quam illis imminere praedictum est a Christo & a Prophetis. Porro *eis τέλος* dixit, pro eo quod est *extrema*, sive *ad extremum*, hoc est, *impacabilis ira Dei*.

28 *Desolati*] ἀπορφανισθέντες, id est, *veluti orphani facti, & orbatu vobis ceu filiis*.

29 *Ad tempus hora*] πρὸ καιρὸν ὄρας. Cur non potius, *ad opportunitatem*, sive *occasionem*, aut certe *articulum temporis*, hoc est, *ad breve tempus*? Quandoquidem ὄρα tempus est Graecis, καιρὸς breve tempus. Nos vertimus, *ad spatium temporis*. Theophylactus putat in utraque voce esse diminuendi emphasim; nam καιρὸς articulus temporis, & ὄρα minima dei pars. Certe sic extenuavit Apostolus absentiam suam, quam neque perpetuam vult intelligi, quum ait πρὸς καιρὸν, neque diuturnam, quum ait ὄρας.

30 *Ad aspectu, non corde*] προσώπῳ, ἢ καρδίᾳ, id est, *facie, non corde*. Atque ita legit Ambrosius, sed magis placet quod vertit Interpres.

31 *Abundantius festinavimus*] ἐπεσπόμενοι, quod significat & *studuimus*, & *curavimus*. Et *abundantius* dictum est pro *magis*, sive *vehementius*.

32 *Et semel & iterum*] καὶ δις, id est, *& bis*: sed Latine vertit Interpres.

111. 1 νος καυχίσεως, ἢ ἐχ) καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τῷ Κυ-  
 20 ρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἐν τῇ αὐτῇ παρρησίᾳ, ὅτι γὰρ  
 1 ἔσε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. Διὸ μηκέτι εὐχόμενοι  
 2 εὐδοκίσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον, καὶ  
 3 ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον  
 4 τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ  
 5 Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς  
 6 περὶ τῆς πίστεως ἡμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν  
 7 ταῖς θλίψεσι ταύταις· αὐτοὶ γὰρ οἶδατε, ὅτι εἰς τοῦ-  
 8 το κείμεθα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέ-  
 9 γομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένε-  
 10 το, καὶ οἶδατε. Διὰ τὸτο καὶ γὰρ μηκέτι εὐχόμενοι  
 11 ἐπέμψα εἰς τὸ γῶναι τὴν πίσιν ὑμῶν, μήπως ἐπειρά-  
 12 σεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος  
 13 ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑ-  
 14 μῶν, καὶ εὐαγγελισαμένῳ ἡμῖν τὴν πίσιν καὶ τὴν ἀ-  
 15 γάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάν-  
 16 τοτε, ἐπιποθῶντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑ-  
 17 μᾶς. Διὰ τὸτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐν ὑμῖν  
 18 ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑ-  
 19 μῶν πίστεως. Ὅτι νῦν ζῶμεν, εἰάν ὑμεῖς σῆκητε ἐν  
 20 Κυρίῳ. Τίνα γὰρ εὐχαρισίαν δυνάμεθα τῷ Θεῷ ἀν-  
 21 ταποδοῦναι περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἢ χαί-  
 22 ρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Νυκτὸς  
 23 καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι, εἰς τὸ ἰδεῖν ὑ-  
 24 μῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑσερήματα  
 25 τῆς πίστεως ὑμῶν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡ-  
 26 μῶν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν  
 27 ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὅτι γὰρ ὁ Κύριος πλεονάσαι  
 28 καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάν-  
 29 τας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίξαι ὑ-  
 30 μῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιωσύνῃ ἔμπροσθεν  
 31 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρρησίᾳ τῷ Κυρίῳ ἡ-

IV. 1 μῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Τὸ  
 2 λοιπὸν ἔν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλῶ-  
 3 μεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν, τὸ  
 4 πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα πε-  
 5 ρισσεύητε μᾶλλον. Οἶδατε γὰρ, τίνας παραγγελίας  
 6 εἰδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τοῦτο γὰρ  
 7 ἐστὶ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχε-  
 8 σθαι ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πορνείας, εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν  
 9 τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἀγιασμῷ καὶ τιμῇ, μὴ  
 10 ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη, τὰ μὴ  
 11 βεβίβωτα τὸν Θεόν, τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν  
 12 ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· διότι ἐκδικῶς ὁ  
 13 Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπαμεν  
 14 ὑμῖν, καὶ διεμαρτυράμεθα. Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ  
 15 Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. Τοιγαροῦν  
 16 ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν,  
 17 τὸν

33 Nonne vos ante Dominum ] Græcis additur conjunctio καὶ, nonne ἔσ' vos. Hujus emphasim annotavit Theophylactus. Sentit enim non hos solum, sed & cæteros, quos convertit ad Christum, esse coronam suam & gloriam. Ante Dominum, ἔμπροσθεν τῷ Κυρίῳ, id est, coram Domino, sive in conspectu Domini.

1 Uffinentes ] εὐχόμενοι, id est, non ferentes, hoc est, impares desiderio videndi vos. Placuit nobis, εὐδοκίσαμεν. Quod ut explicaret Ambrosius, vertit optimum duximus. Divus Hieronymus putat vocem esse novam a Septuaginta confictam, ad explicandam proprietatem Hebræi sermonis.

2 Remanere ] ἀπολειφθῆναι, sive ut alias habetur καταλειφθῆναι, id est, relinquere. Ambrosius legit, ut Athenis soli relinquere temur.

3 Ministrum Dei ] Addunt Græci, καὶ συνεργὸν ἡμῶν, id est, ἔσ' cooperarium nostrum. Ita Ambrosius, ἔσ' participem operis Dei: sic enim reddit συνεργόν.

4 Ne quis moveatur ] σαίνεσθαι. Quod Græca quidem scholia exponunt turbari, aut terreri. Sumpta metaphora a canibus caudam moventibus, quod idem admonuit Theophylactus.

5 Veniente, ἔσ' annunciante ] Utrumque apud Græcos præteritū temporis est, ἐλθόντος, καὶ εὐαγγελισαμένῳ, id est, cum venisset, ἔσ' annunciaffet, quemadmodum legit Ambrosius.

6 Sicut ἔσ' nos ] καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, id est, sicut ἔσ' nos vos. Aut quoque conjunctio erat omittenda, aut ἔσ'.

7 Abundantius orantes ] ὑπερ ἐκ περισσοῦ δεόμενοι. Et exprimens verborum ἐπιτάσει Ambrosius, legit, abundantissime orantes. Congeminavit enim Paulus vehementiam affectus: ὑπερ, id est, eximie, ἐκ περισσοῦ, ex abundanti, sive ex superfluo, quasi dicat, supra modum, & plusquam oportet.

8 Ut abundare faciat ] Hic utrumque verbum posuit transitivè πλεονάσαι & περισσεύσαι, de quorum altero supra meminimus; nam id rarius est, ideoque monendum duximus.

9 Et nos in vobis ] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos.

10 Sine querela ] ἀμέμπτως, id est, irreprehensa, ut legit Ambrosius. Refertur enim ad corda, quæ talia vult esse Paulus, ut nulla de his possit esse querimonia.

A gloriationis, 33 an non & vos in conspectu Domini nostri Jesu Christi, in ejus adventu? Vos enim estis 20 gloria nostra & gaudium. Proinde 1 quum non ampli- 1 III. plius ferremus, visum est nobis, ut Athenis 2 reside- 2 remus soli, Ac misimus Timotheum fratrem nostrum, 2 ac 3 ministrum Dei, & adjutorem operis nostri in Evan- 3 gelio Christi, ut confirmaret vos & consolaretur vos 3 de fide nostra, 4 Ne quisquam turbaretur in afflictio- 3 nibus his: nam ipsi nostis, nos in hunc usum positos 4 esse. Etenim quum apud vos essemus, prædicebamus 4 vobis fore, ut afflictionem pateremur, quemadmodum 5 & evenit, & nostis. Quapropter & ego non ampli- 5 ferens, nisi ad hoc, ut cognoscerem fidem vestram, 6 ne quo pacto tentasset vos ille qui tentat, & inanis 6 factus esset labor noster. Nuper autem 5 quum ve- 6 nisset Timotheus ad nos a vobis, & annunciaffet no- 7 bis fidem ac dilectionem vestram, & quod habeatis 7 memoriam nostri bonam semper, desiderantes nos vi- 7 dere, 6 quemadmodum nos quoque vos. Idcirco con- 7 solationem accepimus, fratres, per vos super omni afflictione & necessitate nostra, per vestram fidem. Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. 8 Quam enim gratiarum actionem possumus Deo re- 9 pendere de vobis super omni gaudio, quod gaudemus 9 propter vos in conspectu Dei nostri, Nocte ac die 7 10 supra modum orantes, ut videamus vestram faciem, & suppleamus quæ defunt fidei vestræ. Ipse vero Deus 11 & Pater noster & Dominus noster Jesus Christus di- 12 rigat viam nostram ad vos. Vos autem Dominus 8 12 abundantes & exuberantes faciat mutua inter vos cha- 13 ritate & in omnes, quemadmodum 9 & nos in vos, 13 Ut confirmet corda vestra 10 irreprehensibilia in san- 13 ctimonia coram Deo & Patre nostro, in adventu Do- 14 mini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. Quod superest igitur, fratres, rogamus vos & adhor- 1 IV. 1 tamur per Dominum Jesum, 1 quemadmodum accep- 2 istis a nobis, quomodo oporteat vos versari & place- 2 re Deo, 2 ut abundetis magis. Nostis enim, quæ præ- 2 cepta dederimus vobis per Dominum Jesum. Hæc 3 enim est voluntas Dei, sanctificatio vestra, ut absti- 3 neatis a scortatione, Et sciat unusquisque vestrum 4 suum vas possidere cum sanctificatione & honore, 5 Non cum affectu concupiscentiæ, quemadmodum & 5 gentes, quæ non noverunt Deum, 3 Ne quis oppri- 6 mat ac fraudet in negotio fratrem suum: 4 propterea quod ultor est Dominus de omnibus his, 5 quemad- 6 modum & ante diximus vobis, ac testati sumus. Non 7 enim vocavit nos Deus 6 immunditiæ causa, sed ad 8 sanctificationem. Proinde 7 qui rejicit, non rejicit ho- 8 minem,

E 1 U T quemadmodum accepistis ] Ut redundat. Sequitur enim hæc conjunctio.

2 Sic ἔσ' abundetis ] ἵνα περισσεύητε μᾶλλον, id est, ut abundetis magis. Reliqua nempe hæc, sicut ἔσ' ambulatis, redundant. Adjecta videntur explicandæ sententiæ gratia. Ambrosius tamen addit, sicut ἔσ' ambulatis. Atque ita scriptum comperimus in antiquis exemplaribus Latinis. Ex Theophylacti Commentariis non apparet additum fuisse, certe in contextu abest, quemadmodum nec apud Chrysostomum.

3 Ne quis supergrediatur neque circumveniat in negotio fratrem ] In Epistolæ ad Ephesios capite v. indicavimus ex auctoritate Hieronymi, verbum quod est hic πλεονεκτεῖν, non pertinere proprie ad avaritiam, sed ad fraudem, qua cum injuria nobis occupamus uxores alienas: alioqui putat ille inconiuncte conjungi avaritiam cum libidine, præsertim quum mox sequatur, Non enim vocavit nos Deus in immunditiam. Atque ita sane interpretatur hoc loco Theophylactus Chrysostomum sequutus. Cui non sufficit sua uxor, is πλεονεκτεῖ.

4 Quoniam vindex ] propterea quod vindex, sive ultor, &c. dicitur.

5 Sicut prædiximus ] Sicut ἔσ' prædiximus. Et ita legit Ambrosius, addita conjunctio, ut videatur hæc esse repetitio præstanz admonitionis, quam debebant meminisse.

6 In immunditiam ] ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ. Quod perinde valet, ac si dicas, non vocavit nos hac lege, ut essemus immundi. Siquidem causa & conditio vocationis erat, ut desineremus esse quod eramus. Hanc enim vim habet nonnunquam præpositio ἐπὶ, apposita dandi casui. Quanquam in eo, quod proxime sequitur, abusus est ei, pro iwi.

7 Qui hac spernis ] Hæc redundat, ὁ ἀθετῶν, id est, qui rejicit. Addidit Interpres pronomen hæc, explicandæ rei gratia. Demiror autem cur ita Hieronymo visum sit ἀθετεῖν vertere prævaricari: nam in libro Didymi de Spiritu sancto 111. nonnihil de suo adjiciens, scribit in hunc modum: Neque enim vocavit nos Deus ad immunditiam, sed ad sanctificationem. Itaque qui spernis, sive, quod melius habetur in Græco, qui prævaricatur, non hominem præ-



ὥσπερ ἡ ὥδιν τῆ ἐν γαστρὶ ἐχέσῃ, καὶ ἔ μὴ ἐκφύγῃ-  
 4 σιν. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἐκ ἐσὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ  
 5 ἡμέρα ὑμῶν ὡς κλέπτης καταλάβῃ. Πάντες ὑμεῖς  
 υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας, ἐκ ἑμῶν νυκτός,  
 6 ἔδὲ σκότες. Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοι-  
 7 ποί, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύ-  
 8 δοντες, νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθύσαστες, νυ-  
 9 κτός μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν,  
 ἐνδυσάμενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περι-  
 9 κεφαλαιάν ἐλασίδα σωτηρίας. Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμῶν ὁ  
 Θεὸς εἰς ὄργην, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας διὰ  
 10 τῆ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑ-  
 πὲρ ἡμῶν, ἵνα, εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν,  
 11 ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους,  
 12 καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. Ἐρω-  
 τῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τὰς κοπιῶντας ἐν  
 13 ὑμῖν, καὶ προϊσαμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νυ-  
 14 θεύσαντας ὑμᾶς, καὶ ἡγείσθε αὐτὰς ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ἐν  
 14 ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν, εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. Πα-  
 ρακαλεῖμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νυθεῖτε τὰς ἀτάκτας,  
 παραμυθεῖσθε τὰς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν,  
 15 μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. Ὁρατε, μὴ τις κακὸν ἀντὶ  
 κακῆ τιμῆ ἀποδῶ, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διακίητε,  
 16 καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Πάντοτε χαίrete,  
 17 18 Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, Ἐν παντὶ εὐχαρισθῆτε τῷ το  
 19 γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. Τὸ  
 20 Πνεῦμα μὴ σβέννυτε. Προφητείας μὴ ἐξθενεῖτε.  
 21 22 Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. Ἀπὸ παν-  
 23 τὸς εἶδος πονηρῆ ἀπέχεσθε. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης  
 ἀγιασάτω ὑμᾶς ὁλοτελεῖς· καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦ-  
 24 μα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρη-  
 25 σία τῆ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθῆναι. Πιστὸς ὁ καλῶν  
 26 ὑμῶν, ὃς καὶ ποιήσει. Ἀδελφοί, προσεύχεσθε περὶ ἡ-  
 27 μῶν. Ἀσπασασθε τὰς ἀδελφὰς πάντας ἐν φιλήματι  
 28 ἀγίῳ. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν  
 Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. Ἡ χάρις τῆ Κυ-  
 ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν.

Πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΘΕΣ-  
 ΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΠΡΩΤΗΣ  
 Τ Ε Λ Ο Σ.

5 In utero habentis] τῆ ἐν γαστρὶ ἐχέσῃ, id est, in utero ha-  
 bentis, dandi casu. Est autem hic ὥδιν, id est, dolor, sed proprie  
 parturientium. Unde Ambrosius sic exulit, quemadmodum dolor  
 partus pragnanti: ut sit sensus, Sic illis imminere subito diem ju-  
 dicii, ut mulieri gravidæ nixus ingruit & dolor partus.

6 Non estis noctis, neque tenebrarum] Valla legit ἑμῶν, id est,  
 sumus, non estis. Quamquam quod ad sensum pertinet nihil interest,  
 sentit enim de omnibus Christianis. Ambrosius legit, non estis noctis.

7 Lorica fidei] θώρακα. Ea pars corporis est apud Medicos,  
 quæ pectus & humeros ac scapulas complectitur usque ad stomachi  
 sedem. Unde & vestis aut armatura hanc muniens, thorax dicitur.  
 Et galeam spem dixit appositive. Nos, quo dilucidior esset sermo,  
 vertimus, pro galea spem salutis.

8 Et edificate alterutrum] εἰς τὸν ἕνα, id est, unus unum, hoc  
 est, vicissim alius alium.

9 Ut habeatis illos abundantius in charitate] Græca sic habent,  
 καὶ ἡγείσθε αὐτὰς ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ἐν ἀγάπῃ. Quorum sententia  
 sic reddi poterat, Ut illos summopere habeatis in pretio per chari-  
 tatem. Ambrosius ita legit, Ut illis summum honorem habeatis in  
 charitate, &c. Congeminavit autem ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ, de quo su-  
 perius admonuimus.

10 Propter opus illorum] διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν. Quod perinde so-  
 nat, quasi dicas, propter facta illorum. Hunc locum oportet anno-  
 tare diligenter Episcopos, qui exigunt a suis summum honorem,  
 cum ipsi non curent præstare suum officium. Paulus jubet eos ha-  
 beri in summo honore, sed propter opus, non propter inanem ti-  
 tulum, hoc est, laborantes, præsidentes in Domino, non cum fa-  
 ctu dominantes, admonentes, docentes, consolantes, quod pro-  
 prium est Episcoporum munus.

11 Et pacem habete cum eis] εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς, id est, paci-  
 fici sitis inter illos. Quamquam Interpres verit sententiam suis re-  
 cte. Alii Græcorum codices habebant ἐν ἑαυτοῖς, hoc est, inter  
 vos. Atque ita legit Ambrosius.

12 Corripite inquietos] νυθεῖτε τὰς ἀτάκτας, id est, admons-  
 te inordinatos, sive incompósitos. Sentit autem intrachabiles, qui  
 parere nolunt, & ob hoc turbant communem pacem.

13 Suscipite infirmos] ἀντίχεσθε τῶν ἀσθενῶν, id est, sublevate

A ficuti dolor partus mulieri s pręgnanti, nec effugient.  
 At vos, fratres, non estis in tenebris, ut dies ille vos  
 4 tanquam fur opprimat. Omnes vos filii lucis estis, ac  
 5 filii diei, 6 non fumus noctis, neque tenebrarum. Pro-  
 6 inde ne dormiamus, sicut & cæteri, sed vigilemus &  
 7 sobrii simus. Nam qui dormiunt, nocte dormiunt, &  
 7 qui inebriantur, noctu sunt ebrii. At nos qui fumus  
 8 diei, sobrii simus, induti 7 thoracem fidei & charita-  
 9 tis, & pro galea spem salutis. Quoniam non consti-  
 9 tuit nos Deus, ut iram nobis concitemus, sed ut salu-  
 tem consequamur per Dominum nostrum Jesum  
 Christum, Qui mortuus est pro nobis, ut, sive vigile-  
 10 mus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. Qua-  
 11 propter adhortemini vos mutuo, 8 & ædificetis singu-  
 12 li singulos, sicut & facitis. Rogamus autem vos, fra-  
 12 tres, ut agnoscatis eos, qui laborant inter vos, & qui  
 13 præfunt vobis in Domino, & admonent vos, 9 Ut ha-  
 13 beatis illos in summo pretio per charitatem 10 propter  
 opus illorum, 11 pacem habete cum illis. Obsecramus 14  
 14 autem vos, fratres, 12 monete inordinatos, consolami-  
 ni pusillanimes, sublevate 13 infirmos, 14 patientes e-  
 15 stote erga omnes. Videte, ne quis malum pro malo 15  
 cuiquam reddat, sed semper quod bonum est sectemi-  
 16 ni, tum erga vos invicem, tum erga omnes. Semper 16  
 17 gaudete, Indefinenter orate, In omnibus gratias agi- 17 18  
 18 te: hæc enim est voluntas Dei per Christum Jesum 18  
 19 erga vos. Spiritum ne extinguatis. Prophetias ne ad- 19 20  
 20 spernemini. 16 Omnia probate, quod bonum fuerit 21  
 21 tenete. Ab omni specie mala 17 abstinete. Ipse autem 22 23  
 22 Deus pacis 18 sanctificet vos totos: & integer vester 22 23  
 23 spiritus, & anima, & corpus, 19 ita ut in nullo possitis 23  
 24 culpari, in adventu Domini nostri Jesu Christi serve- 24 25  
 25 tur. Fidelis est qui vocavit vos, qui idem efficiet. Fra- 25  
 26 tres, orate pro nobis. Salutate fratres omnes cum oscu- 26  
 27 lo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut recitetur 20 27  
 28 hæc Epistola omnibus sanctis fratribus. Gratia Domi- 28  
 ni nostri Jesu Christi sit vobiscum. Amen.

Ad Thessalonicenses prima scripta fuit ex Athenis.  
 EPISTOLÆ PAULI AD THESSA-  
 LONICENSIS PRIMÆ  
 F I N I S.

D & fulcite infirmos: quod Ambrosius legit, opitulamini infirmis:  
 nam ἀντίχεσθε proprie est adjuvare adnitentem.

14 Patientes estote] μακροθυμεῖτε, hoc est, leni ad iracundiam.

15 In omnibus vobis] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos.

16 Omnia autem probate] Autem apud Græcos non additur,  
 nec ad rem facit. Cæterum δοκιμάζειν Græcis quoque verbum est  
 anceps, quemadmodum Latinis probare, quod interdum est appro-  
 bare, interdum explorare cujusmodi sit. Theophylactus hoc loco  
 interpretatur, probate, judicaste. Quemadmodum alibi, Probate  
 spiritus, si ex Deo sunt. Audiendi Prophetæ, sed cum judicio. Mi-  
 ror quod exemplar secutus Augustinus, legit hoc pacto, idque in  
 libello adversus Adamantium capite xv. Spiritum nolite spernere,  
 prophetiam nolite extinguere, omnia legite, qua bona sunt tenete:  
 nisi quod arbitror Scriptoris accidisse vitio, quod Augustinus se-  
 quutus est; nam quæ sequuntur declarant illum ita legisse. Idem  
 citat libro de Natura & Gratia cap. 1x. Aut certe sensum Pauli ad  
 suum negotium accommodavit. Tertullianus in libro de prescriptio-  
 nibus Hæreticorum, Omnia examine, quod bonum est tenete.

17 Abstinate vos] ἀπέχεσθε, id est, abstinete. Nec additur vos.

18 Sanctificet vos per omnia] ἀγιασάτω ὑμᾶς ὁλοτελεῖς· καὶ ὁλό-  
 κληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, &c. id est, sanctificet vos  
 totos: & integer spiritus vester, & anima, &c. quemadmodum  
 refert Tertullianus in libro de resurrectione carnis. Hieronymus in  
 Quæstionibus ad Hedibiam ita citat hunc locum: Deus igitur pacis  
 sanctificet vos per omnia, vel in omnibus plenos, sive perfectos: hoc  
 enim magis sonat ὁλοτελεῖς. Ergo sensus est, sanctificet vos per  
 omnia perfectos, hoc est, & in spiritu, & in anima, & in cor-  
 pore. In has enim partes hominem dividit Paulus. Porro ὁλόκληρον  
 sonat integrum, non quod nos vocamus integrum incorruptum,  
 sed quod omnibus suis numeris ac partibus constat. Quod subindi-  
 cavit Didymus in opere de Spiritu sancto. Siquidem colligens hoc  
 loco spiritum non posse Spiritum divinum intelligi, Incredible, in-  
 quit, atque blasphemum, orare Apostolum, ut Spiritus sanctus in-  
 teger servetur, qui nec immutationem potest recipere, nec profectum.

19 Sine querela] ἀμέμπτως, id est, irreprehensibiliter.

20 Epistola hac] Hæc redundat apud nos. Additum est autem  
 ad explicandum articuli vim, τῆν.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD THESSALONICENSIS PRIMAM, PER  
 DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,  
 F I N I S.

## Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

## Θ Ε Σ Σ Α Λ Ο Ν Ι Κ Ε Ι Σ

Δ Ε Τ Τ Ε Ρ Α Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

Τὴν ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Τινὲς ἀπὸ Θεσσαλονίκης ἀργοὶ καὶ ἄτακτοι περιερχόμενοι τοὺς ἀδελφοὺς ἀφῆρπαζον, ὡς ἤδη τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἐνσέσης ἠπάτων δὲ τοὺς ἀκούοντας, ὡς τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο δηλοῦντος, καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἀκούσαντος. Ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει τὴν Ἐπιστολὴν, καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίσιν αὐτῶν αὐξάνουσαν· καὶ ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκαυχᾶτο, τὰς θλίψεις γενναίως ὑποφέρουσι διὰ τὸν Χριστὸν. Καὶ παραμυθίζεται δὲ αὐτοὺς ὡς ἰσομένης ἐκδικίας παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν αὐτοῦ ἐκδικούντων. Ἐπειτα περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Σατῆρος διδάσκει, μηδεὶ αὐτοὺς πείθεσθαι, μηδὲ θροεῖσθαι αὐτὰς, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε ὡς αὐτοῦ γράψαντος, μήθ' ὅλως νομίζειν ἤδη παρεῖναι αὐτὴν· μὴ γὰρ πρότερον ἔσεσθαι αὐτὴν, ἢ ἂν μὴ ἡ ἀποσάσια πρῶτον ἔλθῃ, καὶ μετ' αὐτὴν ὁ ἀντίχριστος, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, οὗ τὴν παρουσίαν ἐν σημείοις καὶ τέρασι ψεύδους κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ ἔσεσθαι σημαίνει. Εἴτα παραινέσας αὐτοῖς σῆκειν γενναίως, καὶ κρατεῖν τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθησαν παρ' αὐτοῦ, παραγγίλλει μὴδὲ μίαν κοινίαν ἔχειν μετὰ τῶν ἀτάκτων, ἀλλὰ ἀποβάλλειν αὐτοὺς· εἶναι γὰρ περιέργους καὶ πλάνους ἐδήλωσε τοὺς τοιοῦτους. Καὶ καθόλου δὲ παρήγγειλε τὸν μὴ ὑπακούοντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, τοῦτον ἀποσυναγάγων γίνεσθαι. Καὶ λοιπὸν ἐπευξάμενος αὐτοῖς εἰρήνην, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν, τὸν ἀσπασμὸν τῆ ἰδίᾳ χειρὶ γράψας, ὅπερ σημεῖον εἶναι πάσης Ἐπιστολῆς διδήλωνεν.

## I N E P I S T O L A M A D

## T H E S S A L O N I C E N S E S I I .

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Uoniam non contigit Paulo facultas revisendi Thessalonicenses, per Epistolam confirmat illorum animos, ut fortiter ferant illatas ob Christum afflictiones, nec ipsis defuturum præmium, nec adversariis vindictam. Rursum de die adventus Domini, de quo nonnihil attigerat in Epistola superiori, monet, ne quid commoverentur quorundam dictis, qui asseverabant illum jam instare, tecte, sicuti putant, significans, prius abolendum Romanum Imperium, ac deinde venturum Antichristum. Attentius etiam inculcat, coercendos esse, qui otio & curiositate sua turbarent quietem & ordinem publicum, & ad opus adigendos, quum ipse Paulus apud eos manibus suis laborarit. Scripsit Athenis per eosdem, per quos misit priorem Epistolam, ut nostra docent argumenta.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD THESSALONICENSIS II.

I. ΠΑΥΛΟΣ και Σιλουανός και Τιμόθεος, τῆ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικίων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν και Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Χάρις ὑμῖν και εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν και Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἀξίον ἐστίν, ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, και πληροῦνται ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὡπὲρ τῆς ὑπαμονῆς ὑμῶν και πίστεως ἐν πάσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν και ταῖς θλίψεσι, αἷς ἀνέχουσα, Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὡπὲρ ἔσται και πάσχετε. Ἐπεὶ δίκαιον παρὰ Θεοῦ, ἀνταποδῆναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, και ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀντιστοιχεῖν μετ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀπακαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανόθεν, μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, Ἐν πυρὶ φλογός, δίδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι Θεὸν, και τοῖς μὴ ὑπακούσιν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἵτινες δίκην τίσουσιν, ἔλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, και ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, Ὅτι ἂν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, και θαυμασθῆναι ἐν πάσι τοῖς πιστεύουσιν, ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς δὲ και προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὃ Θεὸς ἡμῶν, και πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης και ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ὅπως ἐνδοξασθῆ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν, και ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν και Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐρωτᾶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὡπὲρ παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, και ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοῦ, μήτε θροῦσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι'



T dignum est] Invenitur quidem & hoc apud Latinos, ceterum usitatus magisque Latinum est, ut patet est, καθὼς ἀξίον ἐστίν. 2 Supercrefcit fides vestra] ὑπεραυξάνει, praepositio Graeca sonat epitaftin. Alioquo Latinis supercrefcit, quod innascitur alicui rei, aut quod incremento suo opprimit alia. 3 Unquamquam vestrum] ἐνὸς ἑκάστου πάντων. Addunt quoniam, ad vehementiam. Et Ambrosius, uniuscujusque omnium vestrum. 4 In exemplum] Non est παράδειγμα, sed ἔδειγμα, id est, exemplum, sive ostensionem, aut specimen, aut declarationem. Nam exemplar imitandi gratia proponitur, ἔδειγμα declarat quod latebat. Tum enim clarescet Dei justitia, quum cruciatibus aeternis dentur, qui hic sine fine cruciant pios: & regno caelesti potentur, qui hic spe promissae felicitatis dira perpeffi sunt. Praepositio in redundat, aut nominandi casu, ostensio, ut referatur ad illos qui affliguntur, id est, Vos estis documentum, & ostenditis rectum esse judicium Dei, cum tanta passos remuneratur regno suo. 5 In regno Dei] In praepositio redundat, nec addit Ambrosius. 6 Si tamen justum est] Ambrosius legit siquidem, non si. Et Aquinas annotavit in nonnullis exemplaribus scriptum fuisse siquidem, pro si tamen. Graeca scholia exponunt hoc loco ἵνα πείσῃ positi pro ἵνα ἰδῆται, id est, quandoquidem: affirmantis enim esse, non dubitantis. Quod si maxime siquidem pronatur pro si, tanto magis affirmabit, velui verum inferens, de quo nefas sit dubitare. Mirum cur Interpres putarit addendum tamen. 7 Retribuere retributionem] ἀνταποδῆναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, id est, retribuere affligentibus vos afflictionem. Et Ambrosius, retribuere eis qui vos deprimunt pressuram. Proinde videtur errore Librariorum depravatum in vulgatis exemplaribus, praefertim cum in perveffto exemplari Bibliothecae Paulinae exstet, retribuere tribulationem: atque ita scriptum comperi & in aliis nonnullis per Typographos excusis. Quin & ipsum schema ex contrariis contextum indicat germanam lectionem. Opponit enim affligentes affligitis, & afflictionem requiei, quae Graecis est ἀντιστοιχεῖν, id est, relaxatio; nam θλίβω proprie est premo. 8 Virtutis ejus] δυνάμει, id est, potentia. 9 In flamma ignis] ἐν πυρὶ φλογός, id est, in incendio, sive igni flamma. Atque ita legit Ambrosius. 10 Danis vindictam] Danis ad Dominum refertur, non ad flammam. Nam quamvis apud Latinos anceps est sermo, apud Graecos non est. 11 Poenas dabunt] δίκην τίσουσιν, id est, poenam luent, sive pendunt. 12 In interitu] In redundat, ἔλεθρον αἰώνιον, ut addatur appositivè, & intelligamus non quamlibet poenam, sed aeternam.

A PAULUS & Silvanus ac Timotheus, Ecclesiae Thessalonicensium, in Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo: Gratia sit vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratias agere debemus Deo semper de vobis, fratres, ut par est, quod vehementer augetur fides vestra, & exuberat mutua vestra omnium charitas cujusque in alterum, Adeo ut nos ipsi de vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, de tolerantia vestra & fide super omnibus persecutionibus vestris & afflictionibus, quas sustinetis, Documentum justii judicii Dei, in hoc ut digni habeamini regno Dei, pro quo & patimini. Siquidem justum est apud Deum, reddere iis, qui affligunt vos, afflictionem, Et vobis, qui affligimini, relaxationem nobiscum, quum revelabitur Dominus Jesus de caelo, cum angelis potentiae suae, Cum incendio flammæ, qui infligit ultionem iis qui non noverunt Deum, & qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi: Qui poenam luent, interitum aeternum, a facie Domini, & a gloria fortitudinis illius, Quum venerit ut glorificetur in sanctis suis, & admirandus fiat in omnibus credentibus, quod fides habita sit testimonio nostro erga vos in die illo: Ad quod etiam oramus semper pro vobis, ut vos dignos habeat ista vocatione Deus noster, & compleat omne bonum propositum bonitatis & opus fidei cum potentia: Ut illustretur nomen Domini nostri Jesu Christi per vos, & vos per illum, juxta gratiam Dei nostri & Domini Jesu Christi. Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, & nostri aggregationem in illum, Ne cito dimoveamini a mente, neque turbemini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque

13 Gloria virtutis] τῆς ἰσχύος, id est, roboris sive potentia: ne quis accipiat ἀρετῶν, id est, virtutum, quae pugnat cum vitio, ut saepius jam admonuimus. 14 Admirabilis fieri] θαυμαστόν, quod Ambrosius expressit mirificari. Est enim Graecis verbum passivum, cum aliis quis reditur admirandus. 15 Quia creditum est testimonium nostrum] ὅτι ἰπιστεύθη τὸ μαρτύριον ὑμῶν. Ambrosius, ut vitet amphibologiam, sic explicat, quia fidem habuit testimonium nostrum. Sed Latinius poterat, quod fides habita sit testimonio nostro. 16 In die illo] Ambrosius hic addit, adventus Domini. 17 In quo etiam oramus] Εἰς δὲ και προσευχόμεθα, id est, In quod oramus, sive Ad quod. Si refers ad superiora, hic erit sensus, ut cum primis fiat deprecatio, hoc est, ante omnia. Et in hanc sententiam exponit Chrysostomus. Sin ad sequentia, sensus erit, ut preces fiant ab omnibus. 18 Et dignetur] ἀξιώσῃ. Ambrosius veritè, dignos habeat. 19 Sua vocatione] τῆς κλήσεως, id est, vocatione. Nec additur sua apud Graecos, nisi quod articulus additus ferme tantundem efficit: itaque nos addidimus ista vocatione. 20 Omnem voluntatem] εὐδοκίαν, id est, beneplacitum, sive bonum propositum. Miror quid sequutus Ambrosius legat, omni placito bonitatis, nisi subaudivit κατὰ, perficiat vos juxta bonam voluntatem suam. Rursus hic vox est, qua Paulus & Evangelistae solent excludere merita hominum. 21 Bonitatis sua] ἀγαθωσύνης. Nam sua rursus abundat. 22 Et opus fidei] Et hic Ambrosius legit opere, ut respondeat placito. 23 In virtute] ἐν δυνάμει, id est, potentia & robore. 24 Clarificetur] ἐνδοξασθῆ, id est, celebre fiat, aut nobilitetur, aut glorificetur.

1 Per adventum] Graeca sic habent, ὡπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, και ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν. Quorum sententia ita reddi poterat, nomine adventus Domini nostri Jesu Christi, & nomine aggregationis nostrae in illum. Atque in hunc sensum interpretantur Graeca scholia. Obfestatur enim eos non solum hoc nomine, quod Christus appariturus sit in sua potentia, sed quod ipsi quoque fideles illic sint adfuturi, & adjungendi Christo. Ipsum autem, sive illum, non refert Dominum, sed adventum, παρουσίαν, & est ἐπ' αὐτόν. Ambrosius legisse videtur ἐπ' αὐτό, si modo codex mendo vacat. Legit enim, in idipsum. 2 Cito moveamini] ταχέως σαλευθῆναι. Quod est proprie fluctuantis, & dimoti de loco. 3 A vestro sensu] νοῦς, id est, mente, sive intellectu.

δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα  
 3 τῆς Χριστοῦ, Μὴ τις ὑμᾶς ἐξαπατήσει κατὰ μηδὲνα  
 τρόπον, ὅτι ἰὼν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποσπασία πρῶτον, καὶ  
 ἀποκαλυφθῆ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀ-  
 4 παλείας, Ὁ ἀντικείμενος, καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάν-  
 τα λεγόμενον Θεόν, ἡ σέβασμα, ὡς αὐτὸν εἰς τὸν  
 ναὸν τῆς Θεῶ ὡς Θεὸν καθίσει, ἀποδεικνύτω ἑαυτὸν  
 5 ὅτι ἐστὶ Θεός. Οὐ μνημονεύετε, ὅτι ἐτι ἂν πρὸς ὑμᾶς,  
 6 ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε,  
 7 εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτῆ καιρῷ. Τὸ  
 γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας, μόνον ὁ κα-  
 8 τέχων ἄρτι ἔως ἐκ μέσου γίνηται, Καὶ τότε ἀποκα-  
 λυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύ-  
 9 ματι τῆς σώματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῆ ἐπιφω-  
 9 νείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ, Οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνερ-  
 10 γειαν τῆς Σατανᾶ ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις,  
 10 καὶ τέρασι ψεύδους, Καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας,  
 ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἀπ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀλη-  
 11 θείας ἐκ ἐδέξαντο, εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ  
 τῆτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνεργειαν πλάνης, εἰς τὸ  
 12 πισεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ  
 πισεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδίκησαντες ἐν τῇ  
 13 ἀδικίᾳ. Ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν εὐχαρισεῖν τῷ Θεῷ πάν-  
 τως περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου,  
 14 ὅτι εἶλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἀ-  
 14 γασμῷ πνεύματος καὶ πίστι ἀληθείας, εἰς ὃ ἐκά-  
 15 λησεν ὑμᾶς διὰ τῆς εὐαγγελίας ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δό-  
 15 ξης τῆς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄρα ἐν ἀδελφοὶ

neque per epistolam, 4 tanquam nobis auctoribus,  
 quasi inflet 5 dies Christi, Ne quis vos decipiat ullo  
 modo, quoniam non adveniet Dominus, 6 nisi venerit  
 defectio prius, & revelatus fuerit 7 homo ille scelerofus,  
 filius perditus, Qui est adversarius, & effertur 8 adversus  
 omnem qui dicitur Deus, aut numen, adeo ut in templo  
 Dei tanquam Deus sedeat, 9 ostentans seipsum esse  
 Deum. 10 An non meministis, quod quum adhuc ef-  
 fem apud vos, 11 hæc dixerim vobis? Et nunc quid  
 detineat scitis, nempe, 12 ut ille reveletur in suo tem-  
 pore. 13 Nam mysterium nunc agit iniquitatis, 14 tan-  
 tum qui tenet, in præsentia teneat, donec e medio  
 tollatur, Et tunc patefiet iniquus ille, quem Domi-  
 15 nus 15 conficiet spiritu oris sui, & abolebit 16 clarita-  
 te adventus sui, Cujus est adventus secundum opera-  
 9 tionem Satanæ, cum omni potentia, & signis, 17 ac  
 prodigiis mendacibus, Et cum omni deceptione inju-  
 10 stitiæ, 18 in iis qui pereunt, pro eo quod 19 dilectio-  
 nem veritatis non receperunt, in hoc ut salvi fierent.  
 20 Et propterea mittet illis Deus 21 efficaciam illusio-  
 11 nis, ut credant mendacio, Ut judicentur omnes qui  
 12 non crediderunt veritati, 22 sed approbaverunt inju-  
 stitiam. Nos autem debemus gratias agere Deo sem-  
 13 per de vobis, fratres dilecti a Domino, 23 quod ele-  
 gerit vos Deus 24 ab initio in salutem per sanctifica-  
 tionem spiritus ac fidem veritatis, 25 Ad quod vocavit 14  
 vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem glo-  
 riæ Domini nostri Jesu Christi. Itaque fratres state, 15  
 &

4 Tanquam per nos missam] ὡς δι' ἡμῶν, id est, tanquam per nos. Missam additum est explicandi causa, etiam si non nihil mutat de sensu. Nam Paulus non vult eos commoveri, neque per spiritum, tanquam a Paulo profectum, neque per sermonem, Pauli nomine allatum, neque per epistolam, illius jussu aut nomine scriptam: atque id sonant verba Græca.

5 Dies Domini] Pro Domini Græcus habet Christi. 6 Nisi venerit defectio] ἀποσπασία. Quod Ambrosius vertit defectionem: nempe cum aliquis desciscit a suo auctore seu principe. Ex ἡ articulus additus significat insignem illam & ante prædictam defectionem.

7 Homo peccati] ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας. Divus Ambrosius, ut explicaret vim articuli, legit, homo ille, ut acciperemus de certo homine dictum.

8 Super omne quod dicitur] Interpres legis videtur ἐπὶ πάντων λέγομενοι. Verum Græci codices sic habent, ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεόν, ἡ σέβασμα, id est, supra, vel adversus omnem qui dicitur Deus, aut cultus, sive veneratio. Atque ita scriptum comperimus apud Origenem. Augustinus libro contra Adversarium Legis & Prophetarum 11. cap. ultimo legit, supra omnem Deum & quod colitur, sed mendoso usus codice, quod illi frequenter accidit. Hieronymus in Questionibus citat ad hunc modum, contra omne quod dicitur Deus aut religio, propius accedens ad Græca verba. Quamquam video quosdam pro πάντα legere πάνι τὸ λεγόμενον Θεὸς ἡ σέβασμα, id est, adversus omne quod dicitur Deus aut religio. Nam σέβασμα proprie dicitur id quod adoramus, & summa reverentia veneramur, & quod majestate præcellit: idque verti poterat numen. Theophylactus legens πάντα, id est, omnem, sic enarrat locum, ut πάντα referre videatur ad omnes Dæmones aut homines qui pro Diis habiti sunt: σέβασμα ad simulacra, lucos, aut fana. Si legamus πάνι, quod fuisse scriptum arbitror, participium λεγόμενοι utroque referendum est, quod dicitur Deus, aut quod dicitur sebasma. Quemadmodum enim illi non erant veri Dii, ita nec vera sebasmata, quæ venerabantur. Nam Deo vero quomodo se præferret ille, qui non noverat?

9 Tanquam sit Deus] ὅτι ἐστὶ Θεός, id est, quod sit Deus, hoc est, ostentans se esse Deum, cum non sit. Paulus non absolvit sermonis ordinem, sed velut oblitus eorum, quæ cœperat, interjicit, quæ veniunt in mentem. Videbatur enim additurus, quoniam nisi venerit defectio, &c. non veniet dies Domini.

10 Non meministis] Οὐ μνημονεύετε, id est, Non meministis. O novam copię affectationem, etiam cum injuria sensus! Utrum, quæso, istud est vertere Divinas Litteras, an potius in re seria ludere? Cum simplex notum ac proprium verbum suppeteret, ille maluit resinatis. Tolerabilius erat tenetis, etiam si futurum erat ἀμφίβολον. Sed aliud est resinere, aliud tenere; tenet, qui meminit, aut etiam qui intelligit: resinere, qui revocat alioquin abiturum. Et hoc loco quidam τραγικῶς in me destomachatur, qui prorsus sim ignarus linguæ Latinæ, nimirum non intelligens resinere pro meminisse Latine dici, cum sic loquutus sit Seneca in Epistola quadam, quam scripsit ad Paulum, atque ita verterit hic idem Interpres in Actis Apostolorum cap. xx. Quasi quisquam eruditus credat illas Epistolas eorum esse, quorum titulos habent, aut quasi consequens sit, ideo Latine dictum hoc loco resinatis pro tenetis, quod idem alibi sit ad eundem modum loquutus. Et qui tam arguis syllogismis rem agit, nec ullum interim locum producens e probatis Latini sermonis Auctoribus, me vocat prorsus ignarum linguæ Latinæ, me rudem appellat, hebeti crassoque ingenio. Sed male habet hominem, quod taxarim Interpretem, cujus patrocinium suscepit: at reum interim suum in tot locis destituit, ubi ne verbum quidem pro illo mutit, quod ipsum tamen est verecundius quam causam illius tam sinistre agere,

11 Hac dicebam vobis] Ambrosius, nisi codex mendosus est, legit ad hunc modum, Non meministis, quod me adhuc apud vos agente hac dicebantur vobis.

12 Ut reveletur in suo] Deest ille, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν, id est, ut ille reveletur. Ille, inquam, adversarius, de quo modo dictum est.

13 Mysterium jam operatur iniquitatis] Mysterium eadem vox est, quam alias venit sacramentum. Jacobus Faber putat operatur hic accipi passive pro patitur. Tamen nihil est necesse, cum sit verbum medium. Et ενεργεῖται non est proprie patitur aut facere, sed agere, hoc est, vim suam exercere: sicuti Spiritus dicitur operari in nobis, cum vim suam & efficaciam ostendit. Ita nunc Paulus dicit Antichristum nondum apparuisse, sed tamen occulte jam illius spiritum valere, & agere in his qui persequuntur Christianos. Græci Interpretes arbitrantur hoc dictum in Nerone.

14 Tantum ut qui tenet nunc] μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἔως. Videtur in Græco codice deesse, ὁ κατέχων ἄρτι κατέχων, id est, is qui nunc obtinet, obtineat, donec, &c. nisi malum apostrophen esse, quæ plus significat silendo, quam si verbum explicuisset. Hunc locum exponunt de Imperio Romano, quo soluto sit venturum Antichristus. Nonnulli de Nerone, quem putant aut resurreturum, ac futurum Antichristum, aut in hoc sublatum assertari, ut suo tempore prodeat. Quidam de fictis Christianis. Quibus de rebus accuratius differit Augustinus libro de Civit. Dei xx. cap. xix.

15 Interficiet] ἀναλώσει, id est, consumet.

16 Illustratione adventus] τῆ ἐπιφωσίᾳ, id est, apparitione, etiam si Ambrosius legit, illustratione presentia sua. Augustinus, illuminatione presentia sua, ut accipias claritate Christi advenientis obfcuratum iri Antichristum.

17 Et prodigiis mendacibus] ψεύδους, id est, mendacii: sic legit & Ambrosius. Quamquam Interpres si studio sic vertit, vertit eleganter: sin casu, feliciter.

18 His qui pereunt] In his est Græce, licet reclament Latini codices.

19 Charitatem veritatis] τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας ἐκ ἐδέξαντο, id est, dilectionem veritatis non acceperunt. Atque ita legit divus Ambrosius. Durius enim cohæret charitas cum genitivo casu veritatis; sentit enim amorem veri, aut charitatem veram, aut, si credimus Theophylacto, ipsum Christum, qui fuit utrumque, charitas & veritas.

20 Ideo mittet] Καὶ διὰ τῆτο, id est, Et ideo. Deest enim nobis copula.

21 Operationem erroris] ἐνεργειαν πλάνης, id est, efficaciam seductionis, vel impostura, ut referatur ad prodigia, quæ facturus sit Antichristus, nimirum agente in illo spiritu immundo. Quandoquidem divus Hieronymus arbitrat Paulum hunc sumpsisse locum ex Esaia, qui scribit, Dominus miscuit ei spiritum erroris. Porro spiritus est agere, velut ignis.

22 Sed consenserunt] ἀλλ' εὐδοκῆσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ. Quod ita verti poterat, sed quibus placuit iniquitas. Aut, sed approbaverunt iniquitatem, ut alias συνευδοκῆσαν.

23 Quod elegerit nos] ὅτι εἶλετο ὑμᾶς, id est, elegit vos.

24 Primitias in salutem] ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν, id est, ab initio ad salutem. Et Ambrosius legit, a principio. Apparet Interpretem legisse ἀπαρχάς, sive ἀπαρχήν, quod sonat primitias: ut sit sensus, illos inter primos fuisse vocatos ex Thessalonicensibus. Sin legas ἀπ' ἀρχῆς, pertinet ad divinam prædestinationem. Quamquam ex iisdem verbis & hic sensus accipi potest, eripuit nos Deus ab imperio. Theophylactus in contextu legit ἀπ' ἀρχῆς, id est, ab initio, & interpretatur de prædestinatione, nec tamen certo liquet, an legerit ἀπαρχάς.

25 In qua & vocavit] εἰς δ, id est, In quod. Idque potest



τοῦτον σημειῶσθε, καὶ μὴ συναμείγνησθε αὐτῷ, **A**  
 15 ἵνα ἐντραπή. Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἠγείσθε, ἀλλὰ νοθεύ-  
 16 τεῖτε ὡς ἀδελφόν. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης  
 δώη ὑμῖν τὴν εἰρήνην διὰ παντός ἐν παντὶ τρό-  
 17 πῳ. Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀσπα-  
 σμὸς τῆ ἡμῶν χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημεῖον ἐν πά-  
 18 σῃ ἐπιστολῇ οὕτως γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυ-  
 ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν.  
 Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΘΕΣ-  
ΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ

Τ Ε Α Ο Σ.

20 *Per epistolam hanc* ] *Hinc* est Græce, non *hanc*, hoc est, **C**  
 genese masculino, non foemino, sicut & in emendationibus La-  
 tinorum exemplaribus, nominatum in Constantiensi utroque. Theo-  
 phylactus indicat apud Græcos fuisse duplicem lectionem, alteram,  
 Ἐὶ δὲ τις ἔχῃ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, id est, *Si*  
*quis vero non paruerit sermōni nostro per epistolam*, ut intelligas  
 Paulum per Epistolam loqui Thessalonicensibus. Alteram lectionem  
 testatur placuisse Joanni Chrysostomo, ut pro ἡμῶν primæ personæ  
 ponatur ὑμῶν secundæ personæ, sitque sensus, Si quis non paruerit  
 vobis proponentibus ex hac mea Epistola, quod præcipio, hunc  
 notetis: quod Græcis est σημειῶσθε, hoc est, sit vobis notatus, ut  
 fugiatis, quemadmodum signamus boves cornupetas, quo vitentur.  
 In Græcis verbis dubium est, an *notate* referatur ad *per epistolam*,  
 sed consensus Interpretum refert ad sermonem, λόγῳ.

21 *Ut confundatur* ] ἵνα ἐντραπή, id est, *ut pudeat*, & *ut ru-*  
*bore suffundatur*, cum viderit se vitari ab omnibus. Confunditur  
 & is qui alioqui perturbatur. Idcirco divus Ambrosius, ut explica-  
 ret vim verbi Græci, vertit, *ut reverentia confundatur*.

stro, 20 per epistolam hunc indicate, & ne commercium habeatis cum illo, 21 ut pudore suffundatur. Neque 22 velut inimicum habeatis, sed 23 admonete 15 ut fratrem. Ipse autem Dominus pacis det vobis pa- 16 cem 24 semper omnibus modis. 25 Dominus sit cum omnibus vobis. 26 Salutatio mea manu Pauli, quod 17 est signum in omni epistola: ita scribo. Gratia Domi- 18 ni nostri Jesu Christi sit cum omnibus vobis. Amen.

Missa fuit ex Athenis.

EPISTOLÆ PAULI AD THESSA-  
LONICENSIS SECUNDÆ

F I N I S.

22 *Quasi inimicum* ] ὡς ἐχθρὸν, id est, *ut inimicum*. Mira Apo-  
 stoli lenitas, qui ne intrachabilem quidem velit pro inimico haberi.

23 *Corripite ut fratrem* ] συμβεβηκτα. Ambrosius vertit, *monete*  
*consiliis*: cui magis placuit verbum lenius.

24 *Sempiternum*.] διὰ παντός, id est, *semper*, aut *perpetuum*.  
*In omni loco*, ἐν παντὶ τρόπῳ, id est, *in omni modo*. Quanquam  
 Interpres videtur legisse τόπω, pro τρόπω, & ad eundem modum  
 legit Ambrosius, etiamsi Græca scholia τρόπω legunt. Theophy-  
 lactus διὰ παντός refert ad tempus, ἐν παντὶ τρόπῳ ad negotium,  
 hoc est, in opinionibus, in dictis, in factis. In Chrysostomi con-  
 textu est ἐν παντὶ τρόπῳ, sed comentum arguit illum legisse ἐν  
 παντὶ τόπω, exponit enim παραχῆ, hoc est, etiam apud alienos  
 a Religione Christiana. Ex Ambrosii *Commentarius* non liquet,  
 quid legerit. Nec absurdus tamen sensus est, *in omni tempore*,  
 ἔν ἰν omni loco, & *semper* ἔν ἰν ubique, sermone proverbiali.

25 *Deus sit cum omnibus* ] Dominus est, non Deus, & ita legit  
 Ambrosius.

26 *Et salutatio mea* ] Mea ablativi casus est, & refertur ad  
 manu. Mea manu Pauli.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD THESSALONICENSIS SECUNDAM,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της προς

Τ Ι Μ Ο Θ Ε Ο Ν

Π Ρ Ω Τ Η Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

**Τ**αύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Μακεδονίας. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐν τῇ Ἐφέσῳ τινὲς Ἰουδαϊζόντες ἐπε-  
χείρην ἑτεροδιδασκαλεῖν, καὶ ἀπατᾶν τὰς ἀκεραίας προφάσει τῶ νόμου. Τῆτο δὲ μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, προ-  
τρέπει τὸν Τιμόθεον ἐκεῖ προσμεῖναι πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν. Γράφει δὲ τὴν Ἐπιστολὴν, καὶ πρῶτον μὲν ὑπομιμνή-  
σκει Τιμόθεον, εἰδὼτα τὴν ἐν Χριστῷ πίσιν, διδάσκων αὐτὸν περὶ τῶ νόμου καλύειν τὰς παρὰ τὴν ἑρθὴν διδασκαλίαν  
λαλῶντας, ἐπιτιμᾶν τε αὐτούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς Ἰμνείον καὶ Ἀλέξανδρον ναυαγήσαντας περὶ τὴν πίσιν  
παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Ταῦτα ὑπομνήσας, λοιπὸν διατάσσει αὐτῷ κανόνας ἐκ-  
κλησιαστικῆς περὶ προσευχῆς, πῶς καὶ πῆ, καὶ περὶ τινῶν δεῖ προσεύχεσθαι· περὶ τῶ σιγᾶν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰς γυ-  
ναίκας, καὶ μᾶλλον μανθάνειν, καὶ μὴ διδάσκειν αὐτάς· περὶ ἐπισκόπων καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, πῶς  
καὶ ὁποῖός εἶναι δεῖ τὰς καθισταμένους· περὶ τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χηρῶν, ἀπὸ πόσων ἐτῶν χρὴ ταύτας καταλέγο-  
σθαι, καὶ ὁποῖός αὐτάς εἶναι δεῖ, καὶ πῶς αὐταῖς δεῖ προσίχειν· περὶ τῶ σωφρονεῖν τὰς νεώτερας, καὶ γαμεῖν  
μᾶλλον, καὶ μὴ αἰσχρῶς ζῆν· περὶ τῶ παραγγέλλειν τὰς πλουσίας, μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἐλπίζειν ἐπὶ πλούτῳ.  
Περὶ τῶν διαταξάμενος προτρέπεται αὐτὸν ταῦτα διδάσκειν, καὶ μηκέτι ὑδροποτεῖν, προσίχειν δὲ ἑαυτῷ καὶ  
τῇ διδασκαλίᾳ, εἰδὼτα, ἴσασθαι καιρὸς, ἐν οἷς ἀποσῆσονται τινεὶ τῆς πίσεως. Διδάξας δὲ καθαρὰ εἶναι καὶ τὰ  
βρώματα, καὶ παραγγείλας αὐτῷ ἐκτρέψασθαι τὰς ἐμφιλονείκας ζητήσεις ὡς βεβήλους, ἐφ' αἷς τινεὶ καυχώμενοι  
παρέβησαν τὴν πίσιν, ὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

I N E P I S T O L A M A D

T I M O T H E U M I.

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Imotheum, matre Judæa, sed Christiana, patre Græco, Paulus in ministerium adopta-  
rat, probæ indolis juvenem, & Sacris Litteris eruditum, quem tamen ob Judæos  
coactus est circumcidere. Quoniam autem huic Ecclesiarum curam delegarat, sicut &  
Tito, quas ipse non poterat adire, instituit eum in functione Episcopali & in  
disciplina Ecclesiæ, non sic admonens ut discipulum, sed ut filium & collegam. Id  
quo cum majore faciat auctoritate, subinde Apostolicam auctoritatem sibi vindicat.  
Admonet autem, ut rejectis qui Judaicas fabulas inveherent, ea doceret quæ essent  
fidei & charitatis: deinde Principum licet Ethnicorum auctoritatem, quoniam hinc  
pendebat ordo civitatis & tranquillitas rei publicæ, adeo non spernendam Christianis, ut pro his orari ju-  
beat. Quid viros deceat in cœtu ecclesiastico, quid mulieres, præscribit. Episcopum depingit cum sua  
familia. Atque hæc ferme tribus capitibus. Deinde admonet, ne recipiat Judaicas fabulas, de ciborum  
delectu, de vitando conjugio. Mox docet, qualem se præstare debeat erga grandes natu viros, erga ju-  
venes, erga anus, erga puellas, erga viduas divites ac pauperes & Ecclesiæ stipe alendas, erga adolescen-  
tiores & suspectæ etiam ætatis. Ad hæc præscribit, quid præcipere debeat dominis, quid servis, quid  
divitibus: admonens modis omnibus rejiciendas contentiosas quæstiones sophistarum, inani doctrinæ specie  
sefe venditantium. Scribit e Laodicea per Tychicum diaconum.

EPI-

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD TIMOTHEUM I.

I. ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγήν... 1. ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγήν... 2. ἰλασίδος ἡμῶν, Τιμοθέω γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει... 3. Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν... 4. δασκαλιῶν, Μὴδὲ προσέχου μύθους καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους...

S. Secundum imperium] κατ' ἐπιταγήν, apertius hic erat iuxta injunctiōnem, sive delegatiōnem. Nam ἐπιτάττει est injungere & mandare quipiam. Senuit enim de munere Apostolico, quod non ipse sibi vindicavit, sed ab ipso Christo fuerit delegatum. Annotavit hoc Chrysostomus, indicans plus esse ex delegatione ac jussu Apostolum quam vocatum dici. Nam ad Romanos scribens dicit κλητός, id est, vocatus.

2 Dei Salvatoris nostri] Hic certe nemo poterit tergiversari quin Pater dictus sit saluator, ut nihil agant, qui quod est in Epistola ad Titum, Apponit benignitas & humanitas saluatoris nostri Dei, volunt non aliō quam ad Filium referri.

3 Et Christi Jesu spei nostra] τῆς ἰλασίδος ἡμῶν. Apertius erat, Jesu Christi, qui est spes nostra. Nam articulus τῆς habet vim exponentis. Et salutis auctorem facit Patrem, Filium spem appellat. In hunc sensum interpretantur Chrysostomus, Ambrosius, & Theophylactus. Ceterum an quod hic Paulus tribuit Christo, nos recte tribuamus Virgini matri, aut aliis Divis, aliis excutiendum relinquo.

4 Dilecto filio] γνησίῳ τέκνῳ, id est, germano filio. Et ita legit Ambrosius, atque adeo Chrysostomus, aut quisquis fuit ejus operis auctor: licet Interpres ubique insulserit suum charissimus, quemadmodum Interpres Theophylacti legit dilecto. Cum enim tot verbis agit de similitudine filii patrem referentis, satis declarat se γνησίῳ legisse, non ἀγαπίῳ. Germanum vocat, verum & ingenuum, non adulterinum, quod per omnia responderet spirituali patri Paulo, id quod est filiorum, referre parentem, & non degenerare. Sed de hac voce alias dictum est. Filius autem vel ætatis vel charitatis est nomen. Nam quum Paulus omnes Christianos fratres appellet, qui convenit alioquin, ut Episcopum appellet filium, nisi sentiret de ætate.

5 Gratia & misericordia] Græci non addunt conjunctiones hoc loco, sed gratia, misericordia, pax: & ad eum sane modum legit Ambrosius. Annotavit hoc Chrysostomus, quod ad unum hunc scribens meminerit misericordia, quum in cæteris mentionem faciat pacis & gratia. Annotavit idem Origenes in Epistolam ad Romanos.

6 Christo Jesu Domino nostro] Græcanici codices iterant Dominum cognomen, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, id est, a Domino Jesu Christo, qui est Dominus noster. Quasi aliter sit Dominus omnium, aliter fidelium, quos peculiariter possidet. Quantum dissentit & Ambrosius & vulgata Editio. Theophylactus contra nobiscum facit. Nos Græcam lectionem non mutavimus, sed ita, ut liberum sit Lectori, utram volet, sequi. Nam videtur haudquaquam otiosa hæc iteratio, magnum enim solatium est Christianis habere peculiariter talem Dominum, cui curæ sunt. Annotavit hoc, licet obscure, Chrysostomus ac Theophylactus.

7 Sicut rogavi te] παρακάλειά σε. Quanquam Græca vox anceps est, tamen hic magis quadrabat, hortatus sum, ut Vallæ placet; tamen si Paulus eo verbo nonnunquam usus est erga plebejos. Imo nominatim annotavit hoc Chrysostomus, & hunc sequi gaudens Theophylactus, quod tantus Apostolus verbo tam humili tamque blando usus est erga discipulum. Porro quod Stapulenſis admonet καθὼς potius vertendum fuisse sic, quam sicut: quid sibi velit profus non intelligo. Neque enim opinor καθὼς accipi posse pro ὡτως.

8 Ut remaneres Ephesi] Oratio plenior est Græce quam Latine, propterea quod προσμέναι potest esse vel infinitivi modi vel imperativi, quantum ad sensum attinet: Sicut te rogavi manere, maneto. Atque ita legisse videtur Ambrosius, qui legit, ut demoneciatēs: quod non quadraret, nisi accederet maneto, aut simile verbum. Porro quod nos adjecimus, ita facito, non deprecabor admissum sacrilegium, nisi idem frequenter facit Interpres, & nisi hoc frequenter fieri cogit necessitas. Neque sensu προσμέναι sumendum imperandi modo priore sermone, sed in posteriore quæ subaudiatur, neque tamen necesse est, eandem omnino vocem subaudiri. Hæc non adderem gravantur Lectorem, nisi quidam libris editis non minus indoctis quam virulente locum hunc exagitant.

A. PAULUS Apostolus Jesu Christi juxta delegationem Dei Servatoris nostri & Domini Jesu Christi, qui est spes nostra, Timotheo germano filio in fide, gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo Domino nostro. Quemadmodum rogavi te, ut remaneres Ephesi, quum proficiscer in Macedoniam, ita facito, ut denuncies quibusdam, ne diversam sequantur doctrinam, Nec attendant fabulis & genealogiis nunquam finiendis, quæ quæstiones præbent magis quam ædificationem Dei, quæ est per fidem. Porro finis præcepti est charitas ex puro corde, & conscientia bona, & fide non simulata. A quibus quod aberrarunt quidam, deflexerunt ad vaniloquium, Volentes esse legis doctores, non intelligentes quæ loquuntur, neque de quibus asseverant. Scimus autem, quod bona sit

9 Ne aliter docerent] μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, id est, ne diversa docerant, aut potius ne diversis uterentur doctrinæ, verbo composito, ab ἑτερος alius, & διδάσκαλος doctior, ἑτεροδιδασκαλεῖν, quod est, nunc his, nunc illis uti doctoribus. Quanquam Chrysostomus, & hunc sequutus Theophylactus, ἑτεροδιδασκαλεῖν interpretantur diversam inducere doctrinam, ut ad Pseudopostolos pertineat. Nos ambigue vertimus, ne diversam sequantur doctrinam, quod commune est, & docentibus & discipulis diversa. Usus est eodem verbo hujus Epistolæ cap. vi. Consentit cum interpretatione Veterum Ambrosius.

10 Interminatis] ἀπεράντοις, id est, quæ finem non habent, cujusmodi nonnullæ sunt vulgarium Theologorum quæstiones, opinioniones, ac difficultates. Nam quo plus est ejusmodi quæstionularum, hoc plus etiam subsciet e casibus nunquam finiendis, quorum etiam mille mille produxeris, plura tamen supererunt. In quibus ut ablit impietas, tamen ipsa difficultas quæstionum avocatur ab iis, quæ propius ad rem pertinent. Chrysostomus putat hunc locum non esse accipiendum de historia veteris Testamenti. Sed Ambrosius palam de ea videtur interpretari, cum ait: Ne oblectarentur fabulis, quas narrare consueverunt Judæi de generatione suarum originum, de Abraham & Isaac & cæteris Patriarchis, & de circumcissione, & de iis quæ postea tradita sunt a Moise, cæteraque quæ sequuntur in hanc sententiam, Ac mihi sane, ne hi quidem ad veram Christianamque pietatem magno opere videntur facere, qui de Christi genealogia tam anxie tamque pene dixerim Judæice disputant. Atque in totum ex veteris Testamenti libris pro rei commoditate delibari quædam magis probarim, quam illorum auctoritatem æquari majestati Evangelicæ, imo pene anteferri. Quid enim nunc aliud legitur in templis? Quam eiam illos libros Judæorum recipimus in canonem nostrum, quos illi in suum recipere noluerunt, Christiani propensiores in Judæorum libros, quam ipsi in suos: qui tamen sua sic amant, ut nulla gens insanius. Porro quod hic vertit interminatis, Ambrosius vertit insaniis.

11 Aberrantes] ἀποχέσαντες, id est, cum aberrassent. Et est vox propria his, qui aberrant a scopo. Id subiudicat & Chrysostomus.

12 Conversi sum] ἐξετρέπωμαι. Ego malim deflexerunt. Et magis explicat Græcam vocem, veluti cum aberrans a scopo, aliō se deflectit.

13 In vaniloquium] εἰς ματαιολογίαν. Quantum ad pronunciationem attinet, ματαιολογία non multum abest a Theologia, cum res inter se plurimum discrepent. Proinde nobis quoque cavendum est, ne sic sectemur Theologiam, ut in ματαιολογίαν incidamus de frivolis nugis sine fine digladiantes. Ea potius tractamus, quæ nos transformant in Christum, & celo dignos reddant. Quorum enim attinet decertare, quot modis accipiatur peccatum, privatio duntaxat sit, an macula inherens animæ? Hoc potius agat Theologus, ut omnes horreant oderintque peccatum. Totis seculis disputamus, an gratia, qua Deus nos diligit ac trahit, & qua nos illum vicissim diligimus, eadem sit gratia, & an sit aliquid creatum an increatum. Illud potius agamus, puris precibus, innocentia vitæ, piis factis, ut eo munere nos dignetur Deus. Digladiamur sine fine, quid distinguat Patrem a Filio, & utrumque a Spiritu sancto, res, an relatio, & qui consistat, tres dici, quorum nullus sit qui alius, cum sint una essentia. Quanto magis ad rem pertinet hoc modis omnibus agere, ut ternionem illum, cujus majestatem scrutari fas non est, pie sancteque colamus & adoremus, illiusque concordiam ineffabilem nostra concordia quoad licet exprimamus, quo contingat aliquando & in illius adfiscii confortium. Disputamus qui fieri possit, ut ignis, quo cruciabantur impiorum animæ, cum sit materialis, agat in rem incorpoream. Quanto magis referebat, huc totis viribus oneri, ne quid in nobis reperiat ignis ille, qualis qualis est, quod exurat? Atque hæc si vel animi laxandi gratia, vel citra contentionem agerentur, ferri poterant. Nunc quibusdam tota ætas in hujusmodi quæstionibus consumitur, & res usque ad clamorem, usque ad vera dissidia, usque ad convitia, nonnunquam usque ad pugnos procedit. Quot quæstionum

examina

ἡ μὲν χρισταί, εἰδὼς τοῦτο, ὅτι θεκαίω νόμος οὐ κεῖται, ἀνίμεις δὲ καὶ ἀνωπράκτοις, ἀσεβέσι καὶ αἰμαρταλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοισι, πατραλοῖαις καὶ μητραλοῖαις, ἀνδροφόνοις, Πόνοις, ἀρσενοκοῖταις, ἀνδραποδισαῖς, ψεύσαις, ἐπιόρκοις, καὶ εἴ τι ἕτερον τῆ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκει-  
ται,

examina suscitamus circa baptismum, circa synaxim, circa poenitentiae sacramentum, quorum nonnulla sunt ejusmodi, ut nec scire magnopere referat, & ut asseverari possunt, ita nec refelli, nec probari? Illud magis ad rem pertinebat, in hoc incumbere, ad hoc nos invicem adhortari, ut vita Christo digna baptismi sacramento respondeamus, ut ad sacras illas epulas frequenter ac pure accedamus, ut non multum sit in vita, quod poenitentiae caetero sit exurendum. Quid autem nunc loquar de quaestiuiculis, non solum supervacaneis, sed pene dixerim impiis, quas movemus de potestate Dei, de potestate Romani Pontificis? An Deus possit quodvis malum, etiam odium sui praecipere, & omne bonum prohibere, etiam amorem & cultum sui. An possit actu infinitum secundum omnem dimensionem producere. An poterit hunc mundum etiam ab aeterno meliorem facere quam fecit. An possit producere hominem, qui peccare nullo modo queat. An revelare possit alicui suum futurum peccatum, aut damnationem. Num possit aliqua distincte intelligere, si ad illa non habeat distinctas relationes rationis. An possit respectum producere sine fundamento & termino. An possit naturam universalem producere & conservare sine singularibus. An possit aliquo praedicamento contineri. An potestatem creandi possit communicare creaturae. An possit ex facto facere infectum: ac per hoc ex meretrice facere virginem. An quilibet persona divina possit quamlibet naturam assumere, quomodo Verbum humanam assumpsit. An tres personae possint simul eandem naturam assumere. An unum suppositum creatum possit alteram naturam creatam assumere. An haec propositio, Deus est scabreus, aut cucurbita, tam possibilis sit, quam haec, Deus est homo. An Deus assumpsit individuum humanum, an speciem. An potius conveniat Deo, non posse facere impossibile, an impossibile non posse fieri a Deo. Utrum prius conveniat Deo posse producere, an creaturae posse produci. An in mente divina sint omnium rerum ideae, & illae practicae ne sint, an speculativae. An doctrinae Aristotelicae & naturali rationi sit consentaneum: denique an ipsa res cogat fateri aliquem esse respectum ab omnibus rebus absolute distinctum. An Deus aliquo ab ipso distincto sit unus. An personae divinae vero numero dicantur tres. An numerus personarum in divinis pertineat ad substantiam, an relationem. Et an ad primam intentionem, an secundam. An per relationes & distinguantur & constituantur. An Pater producat Filium, & Spiritum sanctum, ratione intellectus, an voluntatis. Item an ratione essentiae, an attributi, naturaliter, an libere. An essentia in Patre sit principium generativum Filii, & an sit terminus paternae generationis. An Deus generet Deum. An Pater prius origine producat Spiritum sanctum quam Filium. An in Deo sit intellectus agens & possibilis. An Spiritus sanctus procedens a Patre & Filio, ab uno principio proficiatur, an a duobus. An haec propositio sit possibilis, Pater Deus odit Filium Deum. An anima Christi poterit falli, an fallere, an mentiri.

Jam vero de Romani Pontificis potestate pene negotiosius disputatur quam de potestate Dei, dum quarimus de duplici illius potestate, & an possit abrogare quod scriptis Apostolicis decretum est. An possit aliquid statuere, quod pugnet cum doctrina Evangelica. An possit novum articulum condere in fidei symbolo. Utrum majorem habeat potestatem quam Petrus, an parem. An possit praecipere Angelis. An possit universum purgatorium quod vocant tollere. Utrum simplex homo sit, an quasi Deus, an participet utramque naturam cum Christo. An clementior sit quam fuerit Christus, cum is non legatur quemquam a purgatoris poenis revocasse. An solus omnium non possit errare. Sexcenta id genus disputantur magnis editis voluminibus, idque a magnis Theologis, praesertim professione religionis insignibus. Atque haec sunt non sine manifesta suspitione adulationis, nec sine injuria Christi, ad quem collari Principes, quantumvis magni, quid aliud sunt quam vermiculi? An putant haec placere Leoni nostro germano veroque Christi vicario, qui tanquam verus pastor nihil habet antiquius salute gregis Christiani, ut verus Christi vicarius nihil habet charius gloria principis sui Christi? Et tamen hujusmodi quaestiuiculis serio occupantur quorundam Theologorum Scholae. His aetas rerum omnium fugacissima conteritur, cum pleraque sint ejus generis, ut doctius nesciantur quam sciantur, ut ridicule quaerantur, temere definiantur. Breve tempus est, & arduum est negotium agere vere Christianum. Quin igitur omnis rebus supervacaneis, ea potissimum spectamus, quae Christus nos scire voluit, quae prodiderunt Apostoli, quae proprie ad charitatem faciunt, de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta, quam unam Paulus appellat finem & perfectionem totius Legis. Tot jam annis cavillamur in Scholis, quibus verbis sit loquendum de Christo. An haec propositio sit vera, Christus sit ab aeterno, an recte dicatur compositus ex utraque natura, an constare, an constare, an commixtus, an conglutinatus, an coagmentatus, an ferruminatus, an copulatus. Nihil horum placet, tantum placet unitus, novum verbum, cum nihil minus significet, quam hoc cui significando repositum est. Porro si quaeretur, an pie dicamus naturam humanam unitam divinae, fatentur pie dici. Rursus, an pie dicatur divina unita humanae, ambigunt. Si haec essent colloquia pomeridiana Christianorum, probarem hujusmodi sermonibus excludi fabulas ineptas. Nunc haec videntur fidei nostrae praesidia. Querimus ea, quae nec scire possumus, nec scire jubemur. Illa negligimus, quae sola fuerant meditanda. Sunt autem quaedam hoc ipso perniciosa, quod obscuritate sua remorantur ac fatigant ingenium, melioribus aliqui rebus occupandum. Talem opinor fuisse philosophiam Pytha-

fit lex, si quis ea legitime utatur, 14 Sciens illud, quod justo lex non fit posita, sed injustis 15 & inobsequentibus, impiis & peccatoribus, irreverentibus & 16 profanis, patricidis & matricidis, 17 homicidis, Scortatoribus, masculorum concubitoribus, 18 plagiaris, mendacibus, perjuris, & si quid aliud est quod sanae do-

ctrinae. Et hoc nomine taxantur & ab Ethnicis Heracliti libri, in quibus Socrates iocabatur, opus est natatore Delio. Certe hoc nomine Chrysostomus damnat philosophiam Platonis, quod numeris & aenigmatibus sit involuta, non aliter perniciosa, quam foret tabula quaequam elegans, quae fugientem e praelio remoraretur. At qui talia ferme sunt, quae traduntur ab his qui se jactant scientia subtilis Theologiae: qui etiam si vera praedicarent, tamen ea explicant verbis non modo sordidis, sed adeo obscuris & involutis, ut tanti non sit sic discere. Quod genus sunt, cum disputant de quatuor instantibus naturae. Item cum differunt, quod persona non dicit relationem originis nec communem, sed duplicem negationem communicabilitatis in genere, non extra genus, & connotat aliquid positivum, & est nomen primae intentionis, non secundae. Item cum ajunt, personas in divinis esse in se invicem per circumincessionem, circumincessionem vero vocem novam nove definiunt: Circumincessio, inquit, est subsistentis in subsistentia realiter distincto, mutua praesentialitatis assistentia in eadem essentia. Rursus cum definiunt, unio personalis sive hypostatica est relatio disjunctiva realis quidem in uno extremo, cui in altero nulla realis ratio responderet. Item unio verbi in Christo est relatio extrinsecus adveniens, terminata ad verbum & fundata in assumpta humanitate, & est ista relatio non dependentis ad causam effectivam, sed sustentificam ad sustentificans. Hujusmodi tricarum apud istos plena sunt omnia. Et in hac Theologia tam non simplicitatem omnem consumunt, qui simplicem & Apostolicam profitentur. Et qui ipso etiam cognomine summam modestiam profitentur, hujusmodi philosophiae professione tollunt cristas. Qui congruit Apostolicae vitae professio cum Ethnica philosophiae tanto tamque curioso studio? Os consecratum est Evangelio, & nihil crepat nisi Averroem & Aristotelem. Horretur pecuniae contractus, & in blasphemis Philosophi libris tota ducitur aetas. Veteres, qui in Paganismo aut per aetatis incertiam talia didicerant, ex his quaedam decerebant ad eruditionem Christianam. Nunc qui Christi simplicitatem profitentur & aluntur praedicando Evangelio, talia coguntur perdiscere. Novi quemdam Theologum, qui negabat annos novem sufficere ad intelligenda quae Scotus scripsit tantum in praesertionem Petri Lombardi. Audivi rursus alium, qui praedicabat fieri non posse, ut quis intelligeret unam propositionem in toto Scotio, nisi metaphysicam ipsius universam teneret memoria. Hujusmodi labyrinthis Basilides, Valentinus, & Marcion captabant animos simplicium. Denique fingamus haec esse frugifera, quanta hic occurrit opinionum pugna? Fingamus rursus omnia convenire, quam multa frustra quaeruntur, quam multa temere definiuntur? Et praeterea has argutias ad revincendos Ethnicos & Haereticos esse necessarias: quum illa nusquam sint usui, nisi inter eundem Scholae sodales. Non haec eo spectant, ut suadeam esse damnandam Dialecticam ac Philosophiam, quae traduntur in Scholis, immodicum in frivolis studiis improbo. Neque minus peccant qui nobis obijciunt fumos Cabalisticos & Talmudicos. Simile est illorum studium, qui Philosophiam omnem revocarunt ad numeros.

Tempus in collecto est, inquit Paulus, & ingens agitur negotium, cur placent ista dispendia? Tradantur optima, idque quantum licet compendio, refectentur supervacanea. Quod utinam facerent & Jureconsulti. Quin illud potius agimus, quibus rebus transformemur in Christum. Id fiet, si meditemur pro viribus illius innocentiam, abstinentes ab omni flagitio, si, quantum in nobis est, amulemur illius charitatem, de omnibus bene merentes, si imitemur patientiam, adeo non retaliantes injuriam, ut etiam pro malefactis rependamus benefacta.

14 Sciens hoc ] Eιδως, id est, Sciens. Mutat autem & alii aliquot locis Paulus subinde numerum. Quanquam referri poterat Sciens ad verbum χρισταί, id est, utatur. Certe Ambrosius pro Sciens legit Certum habens, numero singulari; suffragabatur exemplar utrumque Constantiense, Si quis legitime utatur: profonomaia in Graecis vocibus evidentior, νόμος, νομίμως, lex & legitime.

15 Et non subditis ] ἀνωπράκτοις, id est, qui subditi nolunt, nec ferunt imperium. Ambrosius vertit inobsequentibus.

16 Contaminatis ] βεβήλοισι, id est, profanis & arcendis a sacris. Porro contaminati piaculo aliquo a sacris arceri solent. In eundem fere sensum sonat Graecis ἀνοσίοι, nam όσιος dicitur ab ἄζωμαί, τὸ σέβωμαι. Unde όσιος vocant, qui non veretur nec Deos nec homines. Et ideo subiecit profanis, qui alieni sunt a sacris.

17 Homicidis ] ἀνδροφόνοις, id est, viricidis, si quis ad verbum vertat.

18 Plagiaris ] ἀνδραποδισαῖς, id est, qui aliena mancipia subducunt furto, quod genus furti plagium vocatur apud Jureconsultos. Quemadmodum qui sacra furantur, sacrilegi: qui de publico aut Principis fisco, peculatores: qui jumenta aliena abducunt, abigei. Ita qui liberos aut servos alienos, plagiaris. Id vero cum esset non solum apud Jureconsultos, verum in omnibus pene bonis Auctoribus, quis non admiretur Lyranum, aut si quis alius hoc adscripsit commenti, vel imperitiam, qui hoc ignoravit, vel recordiam, qui non vestigavit, vel impudentiam, qui tam expedite sit interpretatus: Plagiaris, inquit, sunt assueti plagas & verbera alius insurre. Et hunc sequuntur Carellis: Plagiaris, inquit, qui plagas cujuslibet generis inferunt proximis. Aquinas cum caetera ferme exponat, plagiaris prudens dissimulat, satis ipso silentio confitens, vocem sibi parum intellectam fuisse. Graeca vox a mancipio dicta est, ἀνδραπόδων enim mancipium, ἀνδραποδισαῖς, quasi dicas, fur mancipiarum. Illud annotandum, quod Apostolus exor-



τὰς προφητείας ἐπὶ σε προφητείας, ἵνα γρα-  
 19 τεύη ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχον πί-  
 σιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἣν τινες ἀπιστοίμενοι  
 20 περὶ τὴν πίσιν ἐναυάγησαν, ὧν ἐσὶν Ἰμμέναιος  
 καὶ Ἀλέξανδρος, οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα  
 II. 1 παιδεύῃσι μὴ βλασφημεῖν. Παρακαλῶ οὖν, πρῶ-  
 2 τον πάντων ποιῆσαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντρέ-  
 3 ξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ  
 βασιλείων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων,  
 ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διαύγωμεν ἐν πίστι,  
 3 εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ  
 4 ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὅς  
 5 πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπί-  
 6 γνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Εἰς γὰρ Θεός, εἰς καὶ  
 7 μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰη-  
 8 σοῦς, ὁ θεὸς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων, τὸ  
 9 μαρτύριον καιροῦ ἰδίους, εἰς ὃ ἐτίθη ἐγὼ κή-  
 10 ρυξ καὶ ἀπίστος, ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ,  
 οὐ ψεύδομαι, διδάσκαλος ἰδνῶν ἐν πίστι καὶ ἀ-  
 11 ληθείᾳ. Βούλομαι οὖν προσεύχασθαι τοὺς ἀνδρες  
 ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας, χω-  
 9 ρὴς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ὡσαύτως καὶ τὰς γυ-  
 ναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ, μετὰ αἰδοῦς καὶ  
 σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ  
 χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτε-  
 10 λεῖ, ἄλλ' ὁ πρέπει γυναικῶν, ἐπαγγελιομένησαι  
 11 θεοσεβείαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ

Filius Dei. Petrus enim *virum* appellat in Actis, *approbatam a Deo*. Et Paulus apud Athenienses *virum* vocat, *in quo statuerat Deus* &c. Imo ne in Symbolo quidem, quod vulgus Apostolorum vocat, *nominatum Dei cognomen* apponitur Filio aut Spiritui sancto. Et Matthæi cap. x. Christus ipse mittens primum suos ad prædicandum nihil aliud mandat quam ut prædicarent *potentiam*, in propinquo enim esse regnum cælorum. Rursum cap. xvi. jam enim erant illum præfessi esse Christum, vetat ne cui dicerent quod ipse esset Christus. Quo quidem in loco admonet Origenes, quod nos modo diximus. Idem admonet Chrysostomus. Non enim quidvis, quovis tempore, aut apud quosvis dicendum est.

33 *Secundum præcedentes in te prophetias* ] κατὰ τὰς προφητείας ἐπὶ σε προφητείας, id est, *juxta præcedentes super te sive ad te prophetias*. Atque id quidem Græcanica scholia referunt ad id quod sequitur, *ut milites bonam militiam*. Verum potest referri & ad id quod præcedit, *Hoc præceptum tibi commendo*, hoc est, sicuti spiritu prophetiæ admonitus, feci te Episcopum, ita juxta eandem prophetiam nunc præcipio ut milites, secundum eandem prophetiam & illi respondeas. In hanc ferme sententiam Chrysostomus, neque dissentit Ambrosius.

34 *In illis* ] Subaudiendum *prophetiis*, nec aliud apud Græcos subaudiri potest, hoc est, milites secundum eas, & illis respondeas. Quod ridicule Hugo quidam a Charo exponit de Prophetis exponendis. Sed quorsum attinet in his unum aut alterum notare locum, cum facilius sit in hoc Auditorum genere invenire errata quam effugere. Et tamen sunt qui indigne ferant quicquam in horum scriptis reprehendi. In Carrensi, quod Cardinalis sit, seu potius quod prædicatoriæ gentis. In Lyrano, non ob aliud, nisi quod Minorita fuerit. Tantum isti tribui volunt titulis suis ac culibus, cum æquis animis ferant nos dissentire a Cypriano, ab Hieronymo, aut Cyrillo.

35 *Quam quidam repellentes* ] Præteriti temporis est, ἣν τινες ἀπιστοίμενοι, id est, *qua repulsa quidam*, id est, *contempta conscientia*.

36 *Circa fidem naufragaverunt* ] ἐναυάγησαν, id est, *naufragium fecerunt*. Quis enim unquam dixit *naufragare*.

37 *Ex quibus est* ] ὧν ἐσὶν, id est, *Quorum de numero est*.

**O**bservo igitur ] Παρακαλῶ. Quod hoc sane loco rectius vertisset, *Adhortor ut fiant*. Ambrosius legit *Exhortare*, secunda persona, fortasse legit, *Παρακαλεῖ*.

2 *Primum omnium* ] *Omnium*, incertum est, an referatur ad *primum*, an ad *obsecrationes*, & uterque sensus tolerabilis est. Si refers ad superiora, hic erit sensus, ut cum primis fiat deprecatio, hoc est, ante omnia. Et in hanc sententiam exponit Chrysostomus, & Ambrosius, nempe diluculo. Sin ad sequentia, sensus erit, ut *precatōnes fiant ab omnibus*.

3 *Obsecrationes, orationes, postulationes* ] δεήσεις, Ambrosius vertit *deprecationes*, & rectius. Quod hic vertit *postulationes*, ἐπιτεύξεις, vulgo vocant *intercessionēs*. Idque sonat Græca vox. Quamquam hanc vocem Interpres varie reddit. Græcanicum scholium ita distinguit hæc tria, ut dicat, *δέησι* vocari, qua rogamus, ut liberemur a malis: quod si verum est, elegantissime Ambrosius vertit *deprecationes*: *προσευχῆν* esse, qua precamur, ut nobis contingant bona: ἐπιτεύξην autem, cum querimur de his, qui nos lædunt: quod si verum est, apte vertisset *interpellationes*. Sed hinc de rebus tuis differit Augustinus in Epistola lxx. ad Paulinum, si quis copiosius postulet edoceri.

4 *In sublimitate* ] τῶν ἐν ὑπεροχῇ, id est, *his qui sunt in dignitate*. Ambrosius legit, *qui in sublimiori loca possit suis*.

5 *Quietam & tranquillam* ] ἡρεμον καὶ ἡσύχιον, id est, *placidam & quietam* &c.

ptum commendo tibi, fili Timothee, 33 juxta prophetias quæ de te præcesserunt, ut milites 34 in eis bonam militiam, Habens fidem & bonam conscientiam, 35 qua repulsa nonnulli 36 circa fidem naufragium fecerunt, 37 Quorum de numero est Hymenæus & Alexander, quos tradidi Satanæ, ut discant non maledicere. 1 Adhortor igitur, ut 2 ante omnia fiant 3 deprecationes, obsecrationes, interpellationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus, Pro regibus & omnibus 2 in eminentia constitutis, ut 3 placidam ac quietam vitam degamus cum omni pietate 6 & honestate. Nam hoc bonum est & acceptum coram Servatore 3 nostro Deo, Qui cunctos homines vult salvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire. Unus enim 5 Deus, unus etiam 7 conciliator Dei & hominum, homo Christus Jesus, Qui dedit 8 semetipsum pretium 6 redemptionis pro omnibus, ut esset 9 testimonium temporibus suis, In quod positus sum ego 10 præco & 7 apostolus, 11 veritatem dico in Christo, non mentior, doctor gentium cum fide & veritate. Volo igitur 8 orare viros in omni loco, suffolentes 12 puras manus, absque ira 13 & disceptatione. Consimiliter & mulieres 14 in amictu modesto, cum verecundia & castitate 15 ornare semetipsas, non 16 tortis erinibus, aut auro, aut margaritis, 17 aut vestitu sumptuoso, Sed quod 10 decet mulieres, 18 profitentes pietatem per opera bona. Mulier in silentio discat cum omni subjectione. 11

6 *Et castitate* ] καὶ σεμνότητι. Quod verbum laius patet, nempe ad omnem morum gravitatem & honestatem.

7 *Mediator Dei & hominum* ] Græce est μεσίτης, quod nos vertimus *conciliatorem*. Tertullianus libro *de resurrectione carnis* vertit *sequestrem*.

8 *Semetipsum redemptionem* ] ἀντίλυτρον. Id significat pretium, quo redimuntur captivi ab hostibus in bello, aut a piratis. Siquidem quæ vulgo vocant *ransomas*, Græci λύτρα vocant. Deinde quod magis explicaret Christi commutationem, qui suo carnis permutavit nos omnes, addidit ἀντίλυτρον, cum caput capite, vita redimitur vita.

9 *Cujus testimonium* ] *Cujus* pronomen, quod non est in Græcis codicibus, & *confirmatum est*, quod nec ipsum est apud Græcos, addita sunt ab Interprete quoriam, explicandæ sententiæ causa. Nam Græca sic habent, τὸ μαρτύριον καιροῦ ἰδίους, εἰς ὃ ἐτίθη ἐγὼ, id est, *testimonium temporibus suis*, in quod positus sum ego. Quamquam ad eundem modum legit Ambrosius, consentiens cum vulgata Editione. Cum Græca lectio congruebat uterque codex Constantiensis sic: *pro omnibus, testimonium temporibus suis in quo positus sum ego*. Testimonium autem appositivum additum est, quod seipsum dedit ἀντίλυτρον, testimonium erat promissionis prophetiæ, & confirmatio divinæ charitatis erga genus hominum. Ita ferme Theophylactus & Chrysostomus. Cæterum articulus additus non est otiosus, τὸ μαρτύριον, id est, quod erat illud testimonium, de quo nemo debeat dubitare. Non enim fallit, qui morte sua fidem facit.

10 *Prædicator* ] κήρυξ, id est, *præco*, sive *nuncius*, potius quam *prædicator*.

11 *Veritatem dico* ] Dicitur apud nos ἐν Χριστῷ, id est, *in Christo*. Tamen nec apud Ambrosium additur, nec apud Chrysostomum, nec apud Theophylactum.

12 *Puras manus* ] ὀσίους, quod Ambrosius vertit *sanctas*. Quamquam Interpres hoc loco bene reddidit *puras*, quod in sacris oporteat omnia esse pura. Cæterum hic *puras* non sentit lotas more Judæorum, sed puras a rapinis, puras a libidine, puras a pugnis & sanguine.

13 *Et disceptatione* ] διαλογισμῷ. Quod Laurentius maluit verti *basitatione*, cumque hac sententia conveniunt Græcanica scholia. Quamquam Stapulensis haud absurde trahit ad animum parum pacatum erga proximum, & in hanc sententiam enarrat Chrysostomus, tamen eandem vocem Interpres crebro vertit *cogitationem*.

14 *In habitu ornato* ] ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ. Non satis tutum est hoc præcipere mulierculis, præcipue Britannicis, aut etiam Italicis, quæ sua sponte satis comuntur. Imo Paulus jubet *scæminas uti amictu modesto*, ut tegantur undique, & habitus vitæ testetur integritatem ac muliebrem verecundiam, id enim sonat *κόσμιον*. Quorsum enim attinet admonere mulierculas, ne cultu manentur fordidæ? Apparet Aquinatam hic nonnihil offensum, & ob id philosophatur de ornatu interiori mentis, qui requiratur a scæminis, quod alioqui corporis animique robore minus valeant. Qui offendantur quod quidam *γυναικῶν* interpretantur de scæmina, cur non offenduntur hoc sermone, ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ.

15 *Ornantes se* ] κοσμεῖν ἑαυτάς, id est, *ornare seipsas*.

16 *In tortis erinibus* ] ἐν πλέγμασιν. Sententiam periphrasti reddidit.

17 *Vel veste pretiosa* ] ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, id est, *vel vestitu sumptuoso*.

18 *Promittentes* ] ἐπαγγελλομένας, id est, *profitentes*, ut vertit Ambrosius. Et *profitentes* hic accusativi casus est, hoc est, eo cultu utantur qui deceat mulierem, quæ ipsa re præferat pietatem: nam non est mulierem docere, professores autem dicuntur doctores. Cæterum pietatem, quam hic *θεοσεβείαν* vocat, *cultum Dei* sonat, ne quis de pietate in liberos accipiat: eam factis ipsis præ-

12 *μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναίκα δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπαλάσθη, εἶτα Εὐὰ. Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, εἰ μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης.*

III. 1 *Πιστὸς ὁ λόγος. εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μίᾳς γυναίκος ἀνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν, Μη πάροινον, μὴ πλεήτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἀμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχον-*

præstari vult, non cultu promitti, quemadmodum hodie faciunt, quas *Nonnas* vocant.

19 *Dominari in viros*] αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, quasi dicas, *auctoritate uti in viros*, & illos ad suum affectum cogere. Ab hac voce dicuntur *Authentica*.

20 *Mulier seducta in pravaricatione fuit*] *Fuit* non est referendum ad participium *decepta fuit*, sed ad particulam quæ proxime præcessit, *in pravaricatione fuit*, hoc est, transgressa est, sive obnoxia facta est transgressioni. Hunc sensum facit hypostigme Græca, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα, ἢ παραβάσει γέγονε, id est, *sed mulier decepta, casus transgredi præceptum*.

21 *Si permanserit*] εἰ μείνωσιν, id est, *si manserint*, numero plurali, ut referatur ad filios, ut palam testatur Hieronymus, exponens hunc locum adversus Jovinianum, rursus in Epistola ad Lætiam. In eadem clarissime disserit Chrysostomus, hac ratione feruari posse mulierem, si genuerit liberos, & eos curat diligenter instituendos in fide Christi, castisque moribus. Cum hoc consensit suo more Theophylactus. Nec ab hac lectione simul & interpretatione dissentit Ambrosius. Quin & Augustinus libro *de Trinitate* XII. cap. VII. sic refert hunc locum, ut non possit subsistere lectio, *permanserit*, numero singulari. Quanquam commentum, quod illic affert, non probo, filios interpretans bona hominis opera. Pudet autem vel ipsius nomine hoc loco referre, quæ Thomas Aquinas commentetur in hæc Pauli verba, quam se torqueat, quot rimas quærat, quibus elabi possit. Qui volet ipse conferat, & intelliget, quid sit scribere commentarios in novum Testamentum, non consulis Græcis exemplaribus: *Salvabitur*, inquit, *quantum ad salutem corporis, quia non privabitur sexu suo & facultate generandi. Salvabitur quoad salutem animæ, quia non privabitur gratia*. Ac mox post admodum allegoriam, cui tamen non admodum fident, redit ad litteralem expositionem, ut per non delectaret causam, sed repugnantiam, sitque sensus, mulier salvabitur, etiamsi incedat per generationem, id est, si nubat. Cætera piget referre. Dicant mihi qui contemptis Veteribus, his tribuunt omnia, quid isti potuissent in enarrandis sacris voluminibus, si coacti fuissent rem suo, quod ajunt, Marte peragere, Veterum auxilio destituti, a quibus cum hauserint ferme quicquid habent lectu dignum, vix usquam tamen illis agnoscent auctores. Id quo animo sit ab illis factum, alii viderint. Hoc sane loco mihi velim respondeant, quibus impendio placet illa decantata de Thoma fabula, ubinam erat hic Paulus ille, qui factus dicitur, suas Epistolas a nemine prius intellectas, quam Aquinas commentariis suis eas illustraret? Theophylactus indicat quosdam interpretari locum illum, *Salvabitur autem per filiorum generationem*, de Virgine matre, quasi per illam servatæ sint omnes mulieres, eo quod genuit Redemptorem. Nam Græca vox *τεκνογονία* potest & de uno filio filive dici. Verum hoc commentum rejicit, quod minime congruat iis, quæ præcedunt & quæ sequuntur.

22 *Cum sobrietate*] μετὰ σωφροσύνης, quod Hieronymus adversus Jovinianum voluit verti *pudicitiam* magis quam *sobrietatem*. Et hic Interpres modo vertit *pudicitiam*, atque ita legit & Ambrosius. Quanquam Græca vox anceps est, magis tamen *sobrietatem* sonans & *sanitatem mentis*, quam *pudicitiam*. Sed, ut dictum est, Hieronymus illic virginitatis agit patronum.

1 *Idelis sermo*] Πιστὸς ὁ λόγος. Et hoc loco divus Ambrosius vertit, *Humilis sermo*, unde conjicere licet illum pro *πίστis* legisse *χρηστός*. Chrysostomus & Theophylactus referunt ad superiora, quæ Paulus voluerit indubitata esse, quod dixit mulierem servari gignendis & recte instituendis liberis.

2 *Si quis Episcopatum desiderat*] ὀρέγεται, id est, *appetit*, sive *expetit*. Et *præclarum opus* est potius quam *bonum*, καλοῦ ἔργου. Id verum erat eo seculo. At his temporibus, qui Episcopatum expetit, præclarum censum expetit, præclarum imperium expetit, ut sunt hodie complures Episcoporum. *Opus* autem dixit, quod *ἐπισκοπῆς* Græcis dicatur ab inspiciendo & providendo. Cæterum quamquam Interpres bis posuit *desiderat*, Græcis tamen duo sunt verba, ὀρέγεται, & ἐπιθυμῶ. Id in aliis pensat, eandem vocem aliter atque aliter reddens.

3 *Oportet enim*] Δεῖ δὲ, id est, *Oportet igitur*.

4 *Unius uxoris virum*] μίᾳς γυναίκος ἀνδρα. Id nunc nimium dure, ne dicam ridicule, torquent ad unam Ecclesiam. An Episcopus non habet multas Ecclesias? At Chrysostomus interpretatur de unica uxore, quam habeat Episcopus, addens tamen esse nonnullos qui sic exponant, unius uxoris virum, qui fuerit semel duntaxat maritus. Et periclitatur Chrysostomus, ne Paulus exigere videatur ab Episcopo, ut uxorem habeat, aut exemplo Judæorum plures habeat simul. At nunc non solum a tot Presbyteris exigitur castitas, verum etiam matrimonium ab Hypodiaconis contractum dirimitur. Quin id quoque vehementer adstringunt, quod eo seculo, quo summa erat Sacerdotum raritas, instituit Paulus servandum

Cæterum mulieri docere non permitto, neque auctoritatem usurpare in viros, sed esse in silentio. Adam enim prior formatus est, deinde Eva: Et Adam non fuit deceptus, sed mulier seducta obnoxia facta est transgressioni: Salva tamen fiet per generationem liberorum, si manserint in fide ac dilectione & sanctificatione cum castitate. Indubitatus sermo: si quis Episcopi munus appetit, honestum opus desiderat. Oportet igitur Episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris maritum, vigilantem, sobrium, modestum, hospitalem, aptum ad docendum, non vinolentum, non percussorem, non turpiter lucricupidum, sed æquum, alienum a pugnis, alienum ab avaritia. Qui suæ domui bene præsit, qui

in Episcopis, ut non adiret hunc honorem digamus. Jam enim, cum tot sint Sacerdotum ubique millia, excluduntur a sacerdotio, qui vel imprudentes duxerint corruptam; imo qui ante baptismum habuerint uxorem, & a baptismo duxerit alteram priore defuncta, arceat a sacerdotio, licet hac in parte graviter reclamante Hieronymo. Quin illud magis mirum, cum tot egregias dotes requirat Paulus in Episcopo, cæteris prætermisissis, solius uxoris habeatur ratio. Admittitur incestus, admittitur homicida, admittitur pirata, admittitur Sodomita, sacrilegus, parricida, denique quis non? solus digamus excluditur ab hoc honore, qui solus nihil admisit. Mirum est autem ut quædam urgeamus ac plusquam mordicus teneamus, ad quædam profus conniventes. Si quis perpendat horum temporum statum, quorum hominum portionem Monachorum greges occupent, quotam Sacerdotum & Clericorum collegia indeinde perpendat, quam pauci e tanto numero vere ferent vitæ castimoniam, tum in quæ libidinum genera quam innumeri divergant, quanto cum probro complures palam incesti sint & impudici, fortassis judicabit magis expedire, ut iis, qui profus non continent, jus fiat publici matrimonii, quod absque mala fama, pure sancteque colant, potius quam infelicitate ac turpiter libidinentur. Nunc cœlibes habet mundus quam plurimos, castos perpaucos: quanquam nec is castus est, qui Venerem non attingit, quia non licet. Sed etiam atque etiam vereor, ne census ecclesiastici caestrent hodie Clericos verius quam pietas, dum metuemus, ne quod tenemus intercipiatur, aut certe nihil accedat. Verum hæc non sunt hujus instituti.

5 *Prudentem*] σώφρονα, id hoc loco Ambrosius vertit *pudicum*, id quod impendio placet Hieronymo, quod magis sonat *sobrium & sana mentis*. Nam νηφάλιον, quod præcessit, & *vigilantem* sonat & *abstemium*, unde & νηφάλια, sacra in quibus pro vino libabatur aqua. Etymologia vocis varie traditur apud Græcos. Sunt autem comites sibi vigilantia & sobrietas. Nec decet speculatorem omnium salutem vigilantem esse dormitandum, nec vigilare potest qui luxui indulget.

6 *Ornatum*] κόσμιον, id est, *compositum*, sive *bene moratum*, aut *modestum*. Idem verbum, quod vertit, *in habitu ornato*.

7 *Hospitalem*] φιλόξενον, *benignum in peregrinos & advenas*. Annotavit Græcæ vocis emphasis Theophylactus. Nunc hospitalitatem appellant, quum Satrapas ac Reges magno luxu excipiunt donatoisque diinitunt.

8 *Doctorem*] διδακτικόν, id est, *docibilem*, sive *appositum ad docendum*. Id enim sensit Paulus, atque id est præcipuum Episcopi munus. Nam cætera quæ recensuit requiruntur etiam a subdiis. Cæterum docere populum, hortari, consolari, monere, redarguere, proxima maximeque splendida est Episcoporum functio, quam nunc multi libenter cedunt aliis quamlibet sordidius ubi receptum est ut Episcopi ditionem profanam gerant, saltem deberent in præcipuis festis concionantes apud populum ornare munus Evangelicæ prædicationis. Hieronymus adversus Pelagianos libro I. reprehendit vulgatam illorum temporum Editionem, quæ habebat *docilem*, appellans Latinam simplicitatem, & vertit, *qui docere possit*. Nam *docilis* est qui facile discit.

9 *Non vinolentum*] πάροινον. Quod Ambrosius vertit *vino obnoxium*; *vinosum* dicere poterat. Chrysostomus cumque hoc Theophylactus negat hoc accipiendum de vino, sed feroci & elato, & ad vim parato, quales sunt qui vino temulenti debacchantur. Mansuetudo præcipue decet patrem.

10 *Non litigiosum*] ἀμαχον, id est, *alienum a pugna*, quod Hieronymus adversus Pelagium vertit, *absque jurgio*. Et illud, *non percussorem*, μὴ πλεήτην, non pertinet ad violentiam manuum, sed acerbitatem linguæ, ne sævus & improbus sit objurgator. Id annotavit & divus Hieronymus. Quid enim magni sit, si Episcopus temperet manibus? Hieronymi sententia subscribit Chrysostomus. Ambrosius vertit pro *percussore*, *verberatorem*. Et apud Horatium legitur, *verbera lingua*. Item apud Ciceronem, *verberatur Tyro*, *tacito dumtaxat cognitionis convitio*.

11 *Non cupidum*] ἀφιλάργυρον, id est, *ab argenti cupiditate alienum*. Hieronymus adversus Pelagium vertit, *non avarum*. Hoc subjecit, vel quod hospitalis esse non possit, qui sit avarus, vel quod, ut ait Theophylactus, quidam ex hospitalitate congerant thesauros.

12 *Domui suæ bene præpositum*] καλῶς προϊστάμενον, id est, *qui bene præsit*, ut mox vertit, *Qui domui suæ bene præesse nescit, προϊστάμενος*. Ac rursus de Diaconis, *τίκτοις καλῶς προϊστάμενοι, qui filijs suis bene præsint*. Taxat enim argute Valla, quod *bene præpositum esse*, non est laus Episcopi, sed ejus qui commisit Episcopi munus.

5 τα εν υποταγή μετὰ πάσης σεμνότητος. Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προσῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; Μὴ νεόφυτον, ἵνα 7 μὴ τυφάβεις εἰς κῆρυμα ἐμπέση τῆ διαβόλου. Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμόν ἐμπέση καὶ παγίδα τῆ 8 διαβόλου. Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διλόγους, μὴ εἶναι πολλὰ προσέχοντάς, μὴ αἰσχρογερδέεις, ἔχοντάς τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καρδίᾳ συνειδήσει. Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἴτα διακονήσωσιν, ἀνεγκλητοὶ ὄντες. Γυναῖκας ὡσαύτως σεμνάς, μὴ διαβόλους, υἱοκαλοῦσας, 12 πεισὰς ἐν κυρίῳ. Διακόνους ἔσωσαν μίαν γυναῖκα ἅνδρα, τέκνον καλῶς προϊστάμενον καὶ τῶν ἰδίων ὀφειλῶν. Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιούνται, καὶ πολλὴν παρηγορίαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ταῦτά σοι γράφω, ἵνα 15 πίζων ἐλθεῖν πρὸς σε τάχιον. Ἐάν δὲ βραδύνῃ, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφειν, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, σῶλος καὶ ἐνδραχίωμα τῆς ἀληθείας. Καὶ ὁμιλογοῦμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὁφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύ-

13 Cum omni castitate] Non est hoc loco *εὐσεβείας*, quod aliquoties sonat *puclitiam*, nonnunquam *sobrietatem* ac *modestiam*, de quo paulo ante dictum est, sed *σεμνότητος*, quod multa significat apud Græcos, *puclitatem* liberalitatem & ingenium, *gravitatem*, *reverentiam*. Hieronymus dum undique capit præcidia tuenda & ornanda virginitatis, hic quoque transtulit *puclitiam*. Nos malivimus *reverentiam*, quod præcessit *subobsequio*, ut accipias liberos patri morigeros, & liberali prædicos pudore. Idem apparet sensisse Chryostomum. Alioqui quid est, cum omni castitate? Cæterum hæc varie leguntur, primùm sic habent Græca: Μὴ πάρονοι, μὴ πλῆκτοι, καὶ αἰσχροκερδέη, ἀλλ' ἰσχυροὶ καὶ ἀφιλάργυροι, &c. Non *vinosum*, non *percussivum*, & turpi lucro deditum, sed *humanum*, *abhorrentem a pugnis*, *alienum ab avaritia*. Ambrosius ita legit: Non *obnoxium* vino, non *verberatorem*, sed *modestum*, non *litigiosum*, non *asperum*. Jam frequenter admonui in hujusmodi catalogis varias scripuras. Porro quod Græce dicitur *αἰσχροκερδέη*, divus Hieronymus in Epistola ad Heliodorum vertit *turpilucrum*, Græcam imitatus compositionem. Etiam si non me clam est, hunc locum, ut innumeros alios, apud Hieronymum in vulgatis codicibus depravatam esse.

14 Diligentiam habebit] *ἐπιμελήσεται*, id est, *curamaget*, aut *curabit*. Quis enim sic loquitur, non habet diligentiam mei? *Ecclesia Dei*. Non potest deprehendi ex Ambrosio, aut Chryostomo, quod addiderint *Dei*. Nam ecclesia opponitur domo. Et ecclesia magna domus est. Certe apud Ambrosium non additur in contextu, nec Theophrastus enarrans attingit.

15 Non neophytum] *νεόφυτος*, *nuper natus*, aut *nuper institus*. Sic enim Paulus vocat regens baptizatum; quod a baptismo censeantur Christiani. Cæterum hoc loco *diaboli*, fortassis non male verti poterat, *calumniatoris*. Requirit enim Paulus ab Episcopo, non solum ut ipse vacet omni culpa, verum etiam ne sit obnoxius calumniis, aut suspicioni. Proinde vult mores ac vitam illius in Christianismo diu spectatam esse, ne quisquam vel calumniari possit. Id autem jam tum Hieronymianis temporibus adeo non observabatur, ut ea tum fuerit summa Episcopi commendatio, si statim a baptismo repereretur ad hoc honoris. Ad hunc sensum facit quod præcessit, *in opprobrium*. Neque vero me fugit Ambrosium hoc interpretari, non de fama illibata, sed de superbia tumoreque animi. Certe cum sermo Græcus sit anceps, non arbitror absurdum, si quis hic in suo sensu abundet, ut ait Paulus. Sane pro me facit, quod mox repetens eundem sermonem, scribit hunc in modum: *Opportet autem illum & testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat & laqueum diaboli*. Duplex enim indicat periculum, ne neophytus insolenter se gerat in novo honore, atque ita sit obnoxius calumnie. Nam & Episcopum oportet ab omni factu tumoreque procul abesse, & famam oportet habere non obnoxiam probris aut calumniis. Sensus autem hic constat, sive Diabolum accipias Satanam, qui per maledicas linguas contaminet bonorum famam, sive calumniatorem hominem. Nos pro *neophyto* veritatem novissimum.

16 Bilinguis] *διλόγος*, id est, *duplex in sermone*, & in dictis inconstans.

17 Et sic ministrant] *εἴτα*, id est, *deinde*.

18 Nullum crimen habentes] *ἀνεγκλητοὶ ὄντες*, id est, *ejusmodi ut nemo possit eos criminari*. Id quod indicat Hieronymus adversus Pelagium. Nam *ἐγκαλεῖν* est *in jus vocare*, & *crimen imponere*. Et *ἐγκλημα* atrox est injuria, ob quam aliquis in jus vocari possit. Porro *ἀνεγκλητος* is dicitur, cui nullum crimen possit impingi, non solum qui nullum habeat crimen, siquidem multarum pudicitia fuit infamis. Et Catonis innocentia non fuit *ἀνεγκλητος*, cum legatur sæpenumero vocatus in jus, sed semper absolutus.

19 Mulieres similiter pudicas] Cum ipse sermonis tenor palam declaret eum loqui de uxoribus Episcoporum ac Diaconorum, mea sententia, rectius vertisset *uxores* quam *mulieres*, quandoquidem Græcis est *γυναῖκας*. Siquidem Paulus non hic instituit universum populum, sed Episcopum cum sua familia & clientela, quam to-

liberos habeat in subjectione & cum omni reverentia. Quod si quis propriæ domui præesse non novit, quomodo Ecclesiam Dei curabit? Non novitium, ne inffatus in condemnationem incidat calumniatoris. Oportet autem illum & bonum habere testimonium ab extraneis, ne in probum incidat & laqueum calumniatoris. Ministros itidem compositos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpiter lucravidos, Tenentes mysterium fidei cum pura conscientia. Atque hi probentur prius, deinde ministrent, sic ut nemo possit illos criminari. Uxores similiter modestas, non calumniosas, sobrias, fidas in omnibus. Diaconi sint unius uxoris mariti, qui liberis recte præfint & propriis familiis. Nam qui bene ministraverint, gradum sibi bonum acquirunt, & multam libertatem in fide, quæ est in Christo Jesu. Hæc tibi scribo, sperans fore, ut veniam ad te cito. Quod si tardius venero, ut noris quomodo oporteat in domo Dei versari, quæ est Ecclesia Dei viventis, columna & stabilimentum veritatis. Et citra controversiam magnum est pietatis mysterium: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est gentibus, fi-

des tam vult esse illibatam. Nec admodum repugnat sententiæ meæ, quod Chryostomus interpretatur hunc locum de mulieribus, quarum ministerio utebatur Ecclesia: poterant enim hæc Diaconorum & Episcoporum uxores esse. Certe de viduis, quas Ecclesia susceperat, post suo loco præcipit. Nec video: cur hic abhorreamus a nomine *uxorum*, cum in confesso sit Græcis Sacerdotibus permittum esse matrimonium. Deinde *σικεῖς*, eadem vox, qua in liberis Episcopi requirebat reverentem reverentiam.

20 Non detrahentes] *μὴ διαβάλλεις*, id est, *non calumniatrices*, quod Ambrosius vertit, *non studentes discordiæ*. Nam *διαβάλλει* dicitur a *διαβάλλω*, quod est *dispergere rancorem*, sed adversus hominem. Nam huic vitio fore affinis est ille sexus.

21 Diaconos] *διακόνους*, id est, *ministri*, & *Diaconi*, non *Diacones*.

22 Acquirent] *περιποιούνται*, id est, *acquirunt*, tempore præfenti.

23 Hac tibi scribo fili Timothee] Duo hæc verba, *fili Timothee*, non reperio in quibusdam Græcis codicibus, nec Ambrosius addit, ne Chryostomus quidem in ipsis *Commentariis*, tantum est, *Taῦτά σοι γράφω*. Nam cætera ex vulgata Editione ab alio quopiam sunt adscripta. Theophrastus ne in contextu quidem habet. Cum Græcis concordabat exemplar utrumque Bibliothecæ Constantiensis.

24 Columna & firmamentum veritatis] *σῶλος καὶ ἰδραχίωμα τῆς ἀληθείας*. Hæc ad Ecclesiam referenda sunt, non ad Timotheum, sicut quidam opinantur, nam illam vocat columnam & basim ac sedem veri. Ac in eum sane sensum erat locum hunc Augustinus, exponens Psalmum *xxviii*. *Ecclesiam* appellat domum Dei, ut eam distinguat a Synagoga Moysi, *columnam & firmamentum veritatis*, ob certitudinem dogmatum inviolabilem, quum Judæi versentur in umbris.

25 Et manifeste] *ἰσαλογομένως*, id est, *confesse*, sive *citra controversiam*. Ambrosius sic explanavit *περιφράστι*, *Et quidem omnium confessione magnum est mysterium* &c. Item sacramentum, hic est mysterium, hoc est, arcanum.

26 Mysterium fidei] Quidam interpretantur de dogmatibus fidei, potest autem & de silentio intelligi, ne quid, quod solent ministri, efferant eorum quæ domi geruntur.

27 Quod manifestum est in carne] Græce secus est, *Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί*, id est, *Deus manifestatus est in carne*: & que sequuntur, ad Deum referenda sunt. Ambrosius & vulgatus Interpreter legerunt pro *Θεὸς, ὁ*, id est, *quod*. Secus legunt Chryostomus & Theophrastus, quos si sequi volumus, generatim participiorum tuanda sunt, *justificatus, prædicatus, creditus, assumptus*. Cæterum ultra lectio sit: *superior*, ambiguo non nihil. Offendit Laurentium quomodo mysterium dicatur *assumptum in gloriam*: at cur non magis offendit, quod Deus dicitur *justificatus*? Id quod ne in Christum quidem prima fronte satis congruit: siquidem de Christo interpretatur Ambrosius. Mihi subolet, Deum addidum fuisse adversus hæreticos Arianos. Cæterum, mea quidem sententia, simplicissima fuerit interpretatio, si quis *mysterium* intelligat prædicationem Evangelii, quod sæpe alias *mysterium* vocat, prius occultum & ignotum: nunc manifestatum universo mundo: Jam enim agit adversus eos, qui pro gratia Christi ceremonias Legis Mosaicæ convabantur inducere, nec alia conditione recipiebant Ethnicos. *Pietatem* igitur vocat legem Christi, vacuum ceremoniarum, cujus mysterium magnum est, sed quod jam sit manifestatum per Christi humanitatem, quod *justificatum in spiritu* & virtute Dei, nimirum per miracula. *Justificatum* autem dicit, ob vim justificationis datam Christo, per fidem sine Lege Mosaicâ: quod *visum est Angelis*, qui cæbebant, *Gloria in excelsis Deo*: quod *prædicatum est gentibus*, quum soli Judæi expectarent: quod *creditum est* non solum Judæis, sed universo mundo: denique post resurrectionem *receptum est in caelum*, unde fuerat profectum. Proinde hoc sane loco mihi magis aridet nostra lectio, præsertim quum magnum sit veterum exemplarium consensus. Nam Chryostomi interpretatio hoc loco coactior est ac durior, si quis expendat.

28 Apparuit Angelis] *ἔφθη*. *Cum non potius visus est, sive confectus est?* Et, *creditum est in mundo*. Sermo Græcus, *ἰωρισθῆναι*

IV. ἐκπύχθη ἐν τοῖς αἰσιν, ἐπιπέθη ἐν κόσμῳ, ἀτελήθη ἐν δόξῃ. Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, Ἐν ὑποκρίσει ψευδολογῶν, κενωθησάμενοι τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλύονταν γαμῶν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἐκτίσεν εἰς μέγαλην μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκοῖσι τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον, μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλῶς ἐση διακόνοσθε Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐντρέφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας, ἣ παρεκλούθηκας. Τὸ δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παραίτου, γύμναζε δε σεαυτὸν πρὸς εὐσίθειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὄλιγον ἐστὶν ὠφέλιμος, ἡ δὲ εὐσίθεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστὶν, ἐπαγγελίας ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ κοπιῶμεν καὶ ἐνειδιζόμεθα, ὅτι ἡλπικαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῆντι, ὃς ἐστὶ σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασκε. Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖται, ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἀγνείᾳ. Ἔως ἔρχομαι, πρόσχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματός, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. Ταῦτα μελέτα, ἐν

κόσμῳ, non vacat amphibologia, potest enim utrumlibet intelligi. Commissum est hoc mysterium in mundo, data Apostolis & Episcopis auctoritate praedicandi. Aut, habita est illi fides, & persuasum est in mundo hominibus, quod juxta naturae ordinem videbatur incredibile. Posteriorem sententiam sequitur Chrysostomus.

**S**piritus autem manifesto dicit] ῥητῶς, quasi dicas praescripte, sive precise, & certo, non obscure & involute, quemadmodum loqui solet in Prophetis. Nam ῥητὰ dicuntur Graecis, certo praescripta & praefinita.

**2** In novissimis temporibus] ὑστέροις, id est, posterioribus, sive sequentiibus. Neque enim est ἔχραταις.

**3** Descendent] ἀποστήσονται, id est, deficient, sive descendent.

**4** Spiritibus erroris] πνεύματι πλάνοις, id est, spiritibus seductivis, sive deceptoribus, aut fallacibus: ut vertit Ambrosius. Idem Hilarius libro de Trinitate x. Quin & Augustinus adversus Faustum libro xv. cap. x. legit, spiritibus seductivis. Sed Interpres legisse videtur πλάνοις, non πλάνοις, ἢ per η, non per οι diphthongum. Tamen id ad sensum nihil habet momenti.

**5** Doctrinis demoniorum] δαιμονίων, potest hoc loco adjectivum esse a δαίμωνιος, quod recte verti poterat divinorum: propter ea quae sequuntur, cauteriatam, & caetera: quae in Daemonia non quadrant, sed in Divinos, qui fingunt se cum Spiritibus habere commercium: idcirco alijecit, In simulatione falsiloquorum. Quod si legimus Daemoniorum, pro Divinorum, genitivi perpetuo referentur eodem. Sin Daemoniorum, pro Daemonum, nam δαίμων legi Theophylactus & Chrysostomus, sensus erit, Fore qui aversi a doctrina Evangelica, auscultent false doctrinae, quam Dæmones fallaces invehent per homines, qui sub specie pietatis insinuant mendacia.

**6** In hypocrisi] ὑποκρίσει, id est, In simulatione; ut Ambrosius, sive In fictione. Et mirum est Christianos hac Graeca voce tantopere delectatos. Et ψευδολογῶν, Ambrosius elegantius vertit falsiloquorum, voce item composita ut est apud Graecos. Augustinus, mendaciloquorum. Idem Hilarius de Trinitate libro x. reddidit Graecam vocem, mendaciloquorum: nos falsiloquorum vertimus.

**7** Cauteriatam habentes] κενωθησάμενοι τὴν ἰδίαν συνείδησιν, id est, quibus conscientia cauterio notata est. Nam ferro candenti notabantur malefici, stigmatibus impressis cuti. At isti non corpus, sed animum habent stigmaticum ob vitæ dedecora, quorum ipi sibi conficii sunt. Augustinus adversus Faustum libro xv. pro cauteriatam habentium legit cauteriantium. Sed haud scio an vitio Scribarum.

**8** Hac proponens] ὑποτιθέμενος, id est, suggerens, sive admonens.

**9** Enutritus verbis] Potest & active legi, educans illos verbo fidei. Nam participium est medium praesentis temporis, ἐντρέφόμενος. Atque ad id facti quod mox sequitur, quam assequimur es: hoc est, trade aliis quod a nobis didicisti.

**10** Quam assequimur es] ἣ παρεκλούθηκας, id est, quam usque sequimur es. Neque enim hic assequimur accipiendum est eo significatu, quo Rhetores accipiunt. Et ad stipulantur Graeca scholia, quae sic exponunt, cuius es alumnus, hoc est, in qua es educatus, & ab adolescentia versatus. Latinis enim qui ob rei difficultatem non attingunt id ad quod tendunt, negantur assequi, quod Graeci dicunt ἐπιχειροῦσθαι, sive ἐπιτελεῖν, cui diversum est ἀτυχεῖν, Latinis frustrari. Caeterum qui seriem omnem rei totius ordine sequuntur, nihilque praetercunt, παρεκλούθει dicuntur. Ad eum modum usus est & Lucas in praetatione Historiae Evangelicae, "Ἐδοξε καὶ μοι παρεκλούθηκόντι ἀναβεῖν πᾶσι, sentiens nullam vitæ partem a se praetermissam quam non pervestigasset. Et Atheniensium libro

dés illi habita est in mundo, receptus est in gloria. Spiritus autem certo loquitur, quod in posterioribus temporibus descendant quidam a fide, attendentes a spiritibus impostoribus ac doctrinis demoniorum, Per simulationem falsiloquorum, cauterio notatam habentium conscientiam, Prohibentium contrahere matrimonium, jubentium abstinere a cibis, quos Deus creavit ad sumendum cum gratiarum actione fidelibus & iis qui cognoverunt veritatem: Quod quicquid creavit Deus bonum sit, & nihil rejiciendum, si cum gratiarum actione sumatur. Sanctificatur enim per sermonem Dei ac precationem. De his si commiseris fratres, bonus eris minister Jesu Christi, enutritus in sermonibus fidei bonaeque doctrinae, quam usque secutus es. Caeterum profanas & aniles fabulas rejice, quin potius exerce temetipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio paululum habet utilitatis, at pietas ad omnia utilis est, ut quae promissiones habeat vitae praesentis ac futurae. In dubitatus sermo, dignusque qui omnibus modis approbetur. Nam in hoc & laboramus & probris afficimur; quod spem fixam habeamus in Deo vivente, qui est servator omnium hominum, maxime fidelium. Praecepta haec & doce. Nemo tuam juventutem despiciat, sed esto forma fidelium in sermone, in conversatione, in dilectione, in spiritu, in fide, in puritate. Donec venero, attende lectioni, exhortationi, doctrinae. Ne neglexeris quod in te est donum, quod datum est tibi per prophetiam, cum impositione manuum, auctoritate sacerdotii. Haec exerce, in

1. Τὸς τε παρὰ Κίρκη λίαντας ποιεῖ καὶ λύκους, ταῖς ἡδοναῖς παρακλούθησάντας: nimirum eos notans qui per omnem vitam voluptatibus fuissent addicti. Porro ridiculum fuerit, si quis interpretari velit eos voluptates assequutos. Pro nobis facit Chrysostomus ac Theophylactus, qui exponunt de assiduo Divinarum Litterarum studio, in quo Timotheus a puero fuerat versatus.

11 Ineptus autem] βεβήλος, id est, profanus.

12 Devita] παραίτη, quod Ambrosius vertit abnere, est autem παραίτησθαι, deprecari & rejicere & non admittere.

13 Qua nunc est & futura] τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης: quod Ambrosius apertius, praesentis & futura. Unde non male quadrat promissiones: ut habent Graeci, ἐπαγγελίας.

14 Fidelis sermo] Πιστός, pro ἀξιόπιστος. Nec sine tropo, quod est hominis, tribuit sermoni. Porro Graecis ἀπαδέχισθαι frequenter est amplecti cum approbatione. Recipimus enim quod non rejicimus, & haec particula confirmat id quod mox dixerat de promissis utriusque vitae.

15 In hoc enim laboramus] Graece est, ἐσ' laboramus. Nam laborare dixit, pro molestis affici: quo quidem argumento confirmat promissionis fidem. Quis enim laboraret pro vanis promissis?

16 Et maledicimur] ἐνειδιζόμεθα, id est, probris afficimur. Ambrosius legit, persequutiones patimur: miror quodnam sequutus exemplar.

17 Quia speramus] ὅτι ἡλπικαμεν, id est, quod speravimus. Nisi quod in hujusmodi verbis affectus, Graeci nonnunquam praeteritum tempus usurpant pro praesenti. Verti poterat, in quo spem fiximus. Nec est in Deum, sed in Deo.

18 Nemo adolescentiam] Quum Graece sit νεότητος, rectius vertisset juvenitatem. Nec enim Timotheus erat adolescens, sed nondum habebat senectutem Episcopo dignam. Adnotetur igitur, ut quod deest aetati, penset morum integritate.

19 Sed exemplum esto] τύπος, quod aliquoties vertit formam.

20 In charitate] Graeci sic habent, ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἀγνείᾳ, id est, in sermone, in conversatione, in dilectione, in spiritu, in fide, in puritate. Nimirum in spiritu redundat juxta Latinos. Quod tamen in Commentariis non attingit Chrysostomus, quum legat & interpretetur Theophylactus. Nec opus est admonere, in sermone, dictum pro, per sermonem.

21 Negligere gratiam] χαρίσματος, id est, donum.

22 Manuum presbyteri] Sic quidam habent codices. Verum antiqui consentiunt cum Graecis, apud quos est πρεσβυτερίαις, id est, presbyterii, non presbyteri. Et ita legit Ambrosius. Illud autem dicit, Habes non solum prophetiae donum, verum etiam efficaciam imposita manu dandi spiritum & aliis, idque ex officio presbyterii tui, nimirum Episcopus. Nam antiquitus nihil intererat inter Presbyterum, Sacerdotem, & Episcopum, ut testatur & divus Hieronymus. Deinde propter schisma e multis delectus est Episcopus. Porro quominus hic sensus accipi possit, & presbyterium, quod impositis tibi manibus accepisti, obstat Graeca praepositio μετὰ, quae comitem significat, non instrumentum. Alioqui probe quadraret cum eo quod dixit in proxima Epistola, Resuscita donum Dei, quod est in te per impositionem manuum. Atque haud scio an hic quoque fatendum sit Paulum Graeci sermone elegantiam neglexisse, praesertim quum in hac sententiam interpretetur Chrysostomus, ut prophetia sit donum & auctoritas docendi, deinde per impositionem manuum, factus sit Episcopus.

23 Hac mediare] Ταῦτα μελέτα. Quod Interpres eleganter vertit. Sed Hugo Cardinalis non intelligens hoc vocabulum, ad

τέτοις ἴσθι, ἵνα σοῦ ἡ προκοπή φανερά ᾖ ἐν πᾶσιν. Ἔσχεσε σεαυτῶ καὶ τῆ διδασκαλίᾳ ἐπίμενε αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξης, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα, νεωτέρους ὡς ἀδελφοὺς, Πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφάς, ἐν πάσῃ ἀγνείᾳ. Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας. Εἰ δέ τις χήρα τέκνα ἢ ἐκγόνα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβᾶς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις· τοῦτο γὰρ ἐστὶ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη, ἤλπιεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Ἡ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα τίθηκεν. Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ᾦσιν. Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων καὶ μάλις τῶν οἰκείων οὐ προνοεῖ, τὴν ὀπίσιν ἤρηται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χείρων. Χήρα καταλεγέσθω, μὴ ἕλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα, γεγονυῖα ἐνὸς ἀνδρὸς γυνῆ, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενόδοχησεν, εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν. Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτέ· ὅτι ἂν γὰρ κατασφηνιάσῃσι τῷ Χριστῷ, γαμῶν θέλωσιν.

hunc exponit modum: *Versa in corde per jugem memoriam.* Quamquam ab hac interpretatione non abhorret Thomas, quem miror non saltem Ambrosium consuluisse. Est autem *meditari*, exerceri in re quapiam. Id satis aperit Ambrosius, interpretans de exercitatione sacrae doctrinae, ut vita quoque praestet quod docet. Et in his libris, qui Glossam habent ordinariam, in spatio quod dirimit versus, hoc commenti adjectum est, *Hac exsequere assiduo assu.* Chrysostomus ac Theophylactus interpretatur de jugi vehementique studio, quod vel ad animum vel ad corpus potest referri. Nullus enim negat meditationem animi esse posse, velut quum quis dicitur apud judicem, secum meditatatur, quae quomodo dicitur sit. Verum hoc admonui, quod animadvertissem quibusdam nihil aliud esse meditationem, quam cogitationem.

24 *Manifestus sit omnibus* ] ἐν πάσιν, id est, *in omnibus.*  
 1 *Seniorem ne increpaveris* ] Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξης. Hic *senior* ad aetatem refertur, propterea quod sequitur *juniores*: & comparativa posita puto loco positivorum. Ceterum non est simpliciter *increpa*, sed *ἐπιπλήξης*, quod significat *plagam infligere*, & transferitur ad id quod est asperae saevaeque objur-gare. Ita Flaccus in Odis:

meiuntes patruae verbera lingua.  
 Et superius volebat Episcopum esse *πλήκτην*, hoc est, *acrem ob-jurgatorem.*

2 *Sed obsecra ut patrem* ] Valla mavult hoc loco, *exhortare*, quod *παρακάλει* sit anceps ad tria, ad hortandum, ad obsecran-dum, & consolandum, quae tamen omnia inter se finitima sunt. Verum illi parum videtur e dignitate Episcopi, si obsecret, praefertim peccantem, maxime juniorem aut adolescentulum. Certe Ambrosius legit, *exhortare*. Et in eam sententiam interpretantur Chrysostomus ac Theophylactus.

3 *In omni castitate* ] ἐν πάσῃ ἀγνείᾳ, cum *omni puritate*: licet *castitatis* verbum non displiceat. Sic enim video Chrysostomum interpretari, ut absit suspicio impudicitiae, nimirum hanc clausu-lam proprie referens ad id quod proxime praecessit. Ambrosius ita silet de castitate, ut non videatur legisse. Mea sententia, referri poterat ad omnes partes superiores, ut, sive cum senioribus agat, sive cum junioribus, sive cum puellis, purus sit ab omni specie, vel saevitiae, vel contumaciae, vel avaritiae, vel odii.

4 *Qua vera vidua sunt* ] Hoc est, desitutae ac desolatae. Nam *χήρα* Graecis dicitur a *χρηῶ*, quod est *desolo*, ac *desistio*, sive *orbo*. Unde & Latinis *vidua* dicitur a *viduando*, hoc est, orbando: hinc *viduarius*, pro desolatione & solitudine. Palam enim Paulus alludit ad etymologiam Graecae vocis, id quod paulo inferius explanatus dicit, Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη, id est, *Qua vere vidua est ac desolata*. Jam vero frequenter admonuimus, *honorandi* verbum juxta morem Hebraeorum subsidii significatio-nem habere.

5 *Discat primum domum suam* ] μανθανέτωσαν, *discant*, numero multitudinis: ut hoc praecceptum ad filios & nepotes pertineat, qui sic instituendi sunt a matre seu avia, ut pii sint erga parentes. Hoc enim vocat *εὐσεβεῖν*, quod Theophylactus interpretatur *γρηγομαῖν*, quod & *γρηγοσκίειν* appellant Graeci. Ambrosius videtur magis ad viduam referre, qui fortasse legit *μανθανέτω*, id est, *discat*. Chrysostomus quoque prima fronte legisse videtur *μανθανέτω*, quum addit, *hoc esse reddendum in nepotibus, quod in defunctis parentibus vidua non possit*. Sed propius intuenti, non hoc sentit: loquitur enim de liberis viduae, jam matribus aut patribus, quos nepotes appellat, respectu parentum jam defunctorum. Theophylactus sine controversia legit *discant*, juxta priorem interpretationem.

6 *Domum suam regere* ] εὐσεβεῖν, id est, *pie tractare*: ut ver-tit divus Ambrosius. Atque item Augustinus Quaestionum in Deu-teronomium XLIII. *Mutuat vicem, ἀμοιβᾶς*, quasi dicas, ta-hiones. Alludit ad ἀντιπελάργησιν.

7 *Hoc acceptum est* ] Graece est, *bonum ἔσ' acceptum*, καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν, sive *honestum ἔσ' acceptum*.

8 *Speret in Deum* ] ἤλπιεν, id est, *speravit*, sive *sperat*: ut legit & Ambrosius, indicandi modo, non imperandi. Nam in hujusmodi verbis nonnunquam praeteritum pro praesentis usurpatur.

A in his esto, ut tutus profectus<sup>24</sup> manifestus sit in omni-bus. Attende tibi ipsi & doctrinae: perfiste in his: nam id si feceris, teipsum servabis, & eos qui te audierint. 1 *Seniorem ne saevius objurges*, 2 *sed adhortare ut pa-trem*, juniores ut fratres, Mulieres natu grandiores ut matres, juniores ut sorores, 3 *cum omni castitate*. Viduas honora, 4 *quae vere viduae sunt*. Quod si qua vidua liberos aut nepotes habet, 5 *discant primum propriam domum* 6 *pie tractare*, & vicem rependere majoribus: 7 *hoc enim est honestum & acceptum coram Deo*. Porro quae vere vidua est ac desolata, 8 *sperat in Deo*, 9 *& perseverat in obsecrationibus ac pre-cationibus noctu dieque*. Porro 10 *quae in deliciis ver-satur*, ea vivens mortua est. Et haec praecipe, ut irre-prehensibiles sint. 11 *Quod si qua suis & maxime fa-miliaribus non providet*, 12 *fidem abnegavit*, & est infideli deterior. Vidua allegatur, non minor annis 9 sexaginta, quae fuerit unius viri uxor, In operibus bo-nis hominum testimonio comprobata, 14 *si filios edu-cavit*, si fuit hospitalis, si sanctorum pedes lavit, si af-flictis subministravit, 15 *si in omni opere bono fuit assidua*. 16 Porro juniores viduas 17 *rejice*: 18 *quum enim lascivire coeperint adversus Christum*, nubere volunt,

Et Paulus hic non praecipit, quid velit facere viduas, sed explicat descriptione, quas vere viduas dixerit. Ceterum nihil erat, cur Vallam offenderet temporis ratio. Certe haecenus nobis suffragabatur codex sancti Donatiani. Suffragabatur & uterque codex Constantiensis.

9 *Es infest* ] *Et infest*, Graece est, καὶ προσμένει, id est, *Es perseverat*, sive *assidua est*. Et *perseverat* legit Ambrosius, indi-candi modo; consentiebant & hic duo Constantiensis.

10 *Qua in deliciis est* ] Ita distinguunt Graeci, ut duo contraria conjungant, *vivens mortua est*, ζῶσα τίθηκεν, quasi dicas, vi-vens non vivit. Quamquam participium utrovis referri potest. Verum sensus arguitur est, juxta Graecam distinctionem. Adde quod haec lectio multo mollior est, ad quam legit & edidit Chrysostomus. Aperiunt autem Hilarius commentario in Psalmum LXXVI. ex Origenis, ut opinor, sententia: *Es Apostolus*, inquit, *scis quasdam mortuas vivere: id est, dum vivunt esse jam mortuas*. Augustinus item Quaestionum in Deuteronomium XLIII. refert hunc ad modum: *Qua autem in deliciis agit, vivens mortua est*: suf-fragantibus & vetustissimis exemplaribus Latinis, in quibus addita hypodiatole, subiecta verbo *est*, separat eam orationis partem ab illa quae sequitur, *Qua vero in deliciis est, vivens mortua est*. Ad eumdem modum distinguit Hieronymus in Epistola, cujus initium est, *Obsecras litteris*.

11 *Si quis autem suorum* ] Ei δὲ τις. Rectius, *Si qua*. Nam haec de vidua loquitur Paulus. Admonet & Graeca scholia. Itaque interpretatur Ambrosius, nempe de vidua. Certe Theophylactus nominatim interpretatur de vidua, quae viveas in deliciis nullius curam habet nisi sui ipsius. Nec obstat quod sequitur ἀπίστου χείρων, quum haec vox utique Graecis sit generis communis.

12 *Curam non habet* ] ἡ προνοεῖ, id est, *non prospicit*, sive *providet*.

13 *Fidem abnegavit*, *Es infideli deterior est* ] Hoc videtur esse durius dictum, & ob id Aquinas distinctione nodum explicat. Ad eum enim modum explicat quod dixit Paulus: *Fidem abnegavit*, *saevius*, inquit. Recte quidem Aquinas. Etenim qui quod dicat fi-des Christiana, quae naturae doctrinam non abrogat, sed perficit, non praestat, is hac parte descivit a fide. Nec est simpliciter, *de-terior infideli*: sed hac parte deterior est, qui hoc officii non praestet suis, quibus naturae vinculo jungitur, quod Ethnici quoque instinctu naturae praestant. At hodie iudicio quorumdam summa ha-betur pietas, si quis, domi relictis liberis & uxore, ut etiam gran-daevus parentibus, vel Hierosolymas abeat, vel in Monasterium abdat sese, sibi victurus, aut fortassis etiam ventri.

14 *Si filios educavit* ] Graece jucundius est dictione composita, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, *si liberos educavit*, ut filias quoque complectar-is. Item quod sequitur, *hospitio suscepta*, composita vox est, ἐξ-ενοδόχησεν, quod nos vertimus, *si fuit hospitalis*.

15 *Si omne opus bonum subsequuta est* ] εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν. Significat eam, quae in nullo bono opere defuerit, & omnibus pietatis officiis semper adfuerit. Hieronymus in Zachari-am, pro *subsequuta est*, dixit *prosequuta est*. Nos vertimus, *si in omni opere bono fuit assidua*. Quae Carrensis philosophatur in *sub-sequuta est*, quasi subsequatur, quae se putat apprehendisse, legat si quis est φιλόλογος.

16 *Adolescentiores autem* ] Νεωτέρας δὲ. Malim *Juniores*. Ne-que enim est comparativum loco positivi positum, sed refertur ad id quod modo dixerat, *non minor sexaginta annis*: verum quae infra hos annos sunt rejice, haecenus duntaxat, ne cibo Ecclesiae pascantur otiose.

17 *Devota* ] παραιτέ. De quo superius dictum est, id est, *rej-ice*, & *refusa*: hoc est, ne recipias alendas. Neque enim sentit eas arcendas a colloquio.

18 *Quum enim luxuriata fuerint in Christo* ] ὅταν γὰρ κατασφηνιάσῃσι τῷ Χριστῷ. Id interpretatur Hieronymus in Epistola ad Ger-turiam: *Propter has*, inquit, *igitur qua fornicata sunt in injuriam viri sui Christi*. Hoc enim *κατασφηνιάσῃσι* Graecus sermo signi-ficat. Nam *σφηνίαν lascivire* significat, sive *ferocire*, quod dedu-ctum putam a verbo *σφην*, ceu metaphora sumpta a jumentis, quae cum pabulo ferociant, avellunt habenas, & sumente arbitrio ferun-



γέλων , ἵνα ταῦτα φυλάξης χωρὶς προκρίματος ,  
 22 μηδὲν ποίων κατὰ πρόσκλησιν. Χείρας ταχέως μη-  
 23 δευῖ ἐπιτίθει , μηδὲ κοινώνει ἀμαρτίαις ἀλλοτρίαις.  
 23 Σεαυτὸν ἀγνὸν τίθει . Μηκέτι ὕδρωπότει , ἀλλ' οἴ-  
 24 νω ὀλίγω χρῶ διατὸν ζῆμαχόν σου καὶ τὰς  
 24 πυκνάς σου ἀσθενείας . Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἀμαρτίαι  
 25 πρόδηλοι εἰσι , προάγουσαι εἰς κρίσιν , τίσι δὲ καὶ  
 25 ἐπακολουθεῖσιν . Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα  
 25 πρόδηλά εἰσι , καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα , κρυβῆναι οὐ δύ-  
 VI. 1 ναται . Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δούλοι , τοὺς ἰδίους  
 δεσπότης πάσης τιμῆς ἀξίους ἠγειρήσαν , ἵνα μὴ  
 τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημη-  
 2 ται . Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότης , μὴ κατα-  
 2 φρονεῖτωσαν , ὅτι ἀδελφοὶ εἰσὶν ἄλλα μᾶλλον δου-  
 λευέτωσαν , ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπητοί , οἱ τῆς  
 εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι . Ταῦτα δίδασκε καὶ  
 3 παρακάλει . Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ , καὶ μὴ προσέρ-  
 3 χεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
 4 Χριστοῦ , καὶ τῆ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ , τε-  
 4 τύφωται , μηδὲν ἐπισάμενος , ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητή-  
 σεως καὶ λογομαχίας , ἐξ ὧν γίνεται φθόνος , ἔρις ,  
 5 βλασφημίας , ὑπόνοιαι πονηραὶ , Παραδιατριβαὶ δια-  
 φθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νῦν , καὶ ἀπεσερημένων τῆς ἀ-  
 ληθείας , νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν . Ἀφί-  
 6 σασο ἀπὸ τῶν τοιούτων . Ἐστὶ δὲ πορισμὸς μέγας ἡ  
 7 εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας . Οὐδὲν γὰρ εἰσηνήκαμεν  
 εἰς τὸν κόσμον , δῆλον ὅτι εὐδὲ ἐξενεργεῖν τί δύναμε-  
 8 θα . Ἐχόντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπασμάτα , τῶτοις  
 9 ἀρκεσθησόμεθα . Οἱ δὲ βεβλόμενοι πλετεῖν , ἐμπίπτουσιν  
 εἰς πειρασμὸν , καὶ παγίδα , καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς

ἀνόητους  
 32 Sine praejudicio ] χωρὶς προκρίματος , sine praejudicio . Prae-  
 judicium hoc loco non significat , quod apud Jureconsultos , rem  
 prius judicatum , sed praeipitatum iudicium , quum ex concepta  
 temere opinione quippiam agitur , & iudicamus ipsi apud nos an-  
 tequam competum habeamus . Ad hunc modum interpretantur  
 Graecanica scholia .

33 In alteram partem declinando ] κατὰ πρόσκλησιν . Interpres  
 legisse videtur πρόσκλησιν , per iota , non per ia , id est , a verbo  
 πρόσκλησις , non πρόσκλησις : atque ita legit divus Ambrosius , apud  
 quem est , in aliam partem declinans . Et divus Basilii in principio  
 proverbiorum , citantibus Graecanicis scholiis . Neque secus le-  
 gunt & interpretantur Chrysostomus ac Theophylactus . At Cle-  
 mens legit , ut nunc habent Graecorum exemplaria , nisi quod mi-  
 hi legendum videtur πρόσκλησιν , non πρόσκλησις , hoc est , pro-  
 vocacionem , non advocacionem , si cui tamen placet per η scribere .

34 Noli adhuc aquam ] Μηκέτι ὑδρωπότει , id est , Ne possibas  
 aquam biberis . Significat eum usque ad id tempus aquam potuisse  
 24 , ut ratiocinatur divus Hieronymus : & Graecis unica dictio est  
 ὑδρωπότει .

35 Freqentes tuas infirmitates ] ἀσθενείας . Infirmitates intelli-  
 ge non morbos aut graves aegrotationes , sed corporis debilitatem .

36 Manifesta sunt ] πρόδηλοι , id est , prae manifestata : hoc est ,  
 per se manifesta , etiam prius quam damnentur cuiusquam iudicio .  
 Nam illud prae refertur ad externum iudicium . Loquitur enim de  
 palam malis ac palam bonis , rursus de clam malis aut bonis .

37 Praecedentia ad iudicium ] προάγουσαι εἰς κρίσιν . Jam enim  
 illa condemnata sunt prius quam is , qui admisit , adductus sit in  
 iudicium .

38 Quorundam autem ] quosdam autem , est Graece : atque  
 ita legit Ambrosius , τίσι δὲ καὶ ἐπακολουθεῖσιν , id est , quosdam  
 autem etiam subsequuntur : suffragatur uterque Constantienfis .

1 Nomen Domini ] Græce est , nomen Dei , τὸ ὄνομα τοῦ  
 Θεοῦ . Atque ita legit & Chrysostomus , cumque hoc Am-  
 brosius , ut colligere licet ex interpretatione .

2 Quia beneficii participes sunt ] οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμε-  
 νοι , id est , ii qui beneficentia participes sunt , iuxta illud Publī ,  
 Nimirum alitercando veritas amittitur . Eὐσέβειαν , Ambrosius quum dixisset pīa-  
 tatem , velut interpretans addit , Ὁ Θεοῦ cultum .

9 Veritate privati sunt ] ἀπεσερημένων τῆς ἀληθείας . Ambrosius  
 veritē , Ὁ qui veritate caruerunt . Græce sonat efficacius ,  
 quibus adempta est veritas , iuxta illud Publī , Nimirum alitercan-  
 do veritas amittitur . Eὐσέβειαν , Ambrosius quum dixisset pīa-  
 tatem , velut interpretans addit , Ὁ Θεοῦ cultum .

3 Si quis aliter docet ] ἑτεροδιδασκαλεῖ , id est , diversa docet ,  
 aut diversam doctrinam sequitur . Nam videtur in eos competere ,  
 qui fastidia doctrina Evangelica vacabant inanibus quaestionculis .  
 Est autem Græcis unica dictio composita , de quo superius admo-  
 nuimus .

4 Et non acquiescis ] προσέρχεται , id est , accedis : ita sonat  
 Græce , & apte respondent Latina . Fortassis Interpres legit προσ-  
 ἔχεται , id est , adheret .

5 Superbus est ] Τετύφωται , id est , Inflatus est . Ambrosius le-  
 git , Superbis . Cyprianus in Epistola quadam legit , Stupore elatus .  
 Suspīcor ab ipso scriptum fuisse , Tumore elatus .

6 Sed languens ] νοσῶν , id est , agrotans : quod apud Græcos  
 sæpius ad animum refertur , ut νοσῶν dicantur , qui desipiunt ac de-  
 liant , hoc est , animi morbo laborant . Quod verbi mire quadrat

22 serves 32 sine præcipitatione iudicii , nihil faciens 33  
 juxta propensionem animi . Manus cito ne cui impo- 22  
 nas, neque communices peccatis alienis . Temetipsum 23  
 purum ferva . 34 Ne posthac bibas aquam , sed vino 23  
 paululo utere propter stomachum tuum 35 & crebras  
 tuas infirmitates . Quorundam hominum peccata an- 24  
 te 36 manifesta sunt , 37 præcedentia ad iudicium , 38  
 quosdam vero & subsequuntur . Confimiliter & bona 25  
 opera ante manifesta sunt , & ea quæ secus habent ,  
 occultari non possunt . Quicumque sub iugo sunt ser- 1 VI.  
 vi , suos dominos omni honore dignos ducant , 1 ne  
 2 nomen Dei & doctrina male audiat . Qui vero fideles  
 2 habent dominos , ne contemnant , quod fratres sint :  
 sed magis inserviant , quod fideles sint ac dilecti , 3 qui  
 B beneficentia participes sunt . Hæc doce & exhorta-  
 re . 3 Si quis diversam sequitur doctrinam , 4 & non ac-  
 3 cedit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi , &  
 ei quæ secundum pietatem est doctrinæ , Is 5 inflatus  
 4 est , nihil sciens , 6 sed infans circa quaestiones ac dis-  
 5 putationum pugnas , 7 ex quibus nascitur invidia , con-  
 5 tentio , maledicentia , suspiciones malæ , 8 Supervaca-  
 5 neæ conflictationes hominum mente corruptorum , 9  
 & quibus adempta est veritas , qui existimant 10 qua-  
 10 estum esse pietatem . Sejungere ab iis qui eiusmodi sunt .  
 Est autem quaestus magnus pietas 11 cum animo sua  
 6 forte contento . Nihil enim intulimus 12 in mundum ,  
 7 13 videlicet nec efferre quicquam possumus : Sed ha-  
 8 bentes 14 alimenta , & quibus tegamur , 15 his conten-  
 9 ti erimus . Cæterum qui volunt ditescere , incidunt in  
 17 tentationem , 16 & laqueum , & cupiditates multas 17

flul-  
 in istos Sophisticos Theologos , qui contemptis iis , quæ necesse est  
 discere , in stultissimis illis suis argutis , & nihili labyrinthis , æta-  
 tem universam conterunt miseri . Quod tamen nolim ita dictum  
 accipi , ut , quod nonnulli solent , in ordinis contumeliam detor-  
 queatur , quod in paucos dicitur , honestissimo indigno ordine ,  
 perpetua frivolarum quaestionum scabie prurientes , neque profus  
 aliud agentes per omnem vitam . Atque utinam Theologi sic tem-  
 perent sua studia , ut nulli sint in quos hæc vere dici possint . Ele-  
 ganter autem Paulus unico verbo dixit pugnas verbotum , λογομα-  
 χίας : quum isti jactent se totos in rebus esse .

7 Ex quibus oriuntur ] Paulus invidiam & contentionem singu-  
 lari numero posuit , atque item Ambrosius .

8 Mala conflictationes ] Παραδιατριβαί . Mala Græci referunt  
 ad suspiciones . Et Theophylactus hanc particulam , etiam com-  
 mentario interjecto , separat ab iis quæ sequuntur : nam quod se-  
 quitur , παραδιατριβαί , per se sonat in malam partem , propter  
 præpositionem παρά , quæ sæpius id efficit , ut in παραφροσίν , &  
 παραφροσίν , & παραβλίπτειν . Dicuntur autem congressus & dis-  
 putationes Philosphorum διατριβα Græcis , quas hic addita præ-  
 positione inutiles facit , & nihil ad rem pertinentes . Scholia Græ-  
 canica admonent metaphoram sumptam a scabiosis , qui multo  
 confictu contactuque morbum communicant . Sic & Theophylac-  
 tus ait : Παραδιατριβαί , τὰ ἐστὶν , σχολαὶ μάταιαι · διατριβὴς  
 γὰρ τὰς σχολὰς ἔθος καλεῖν ἢ ὅτι καθάπερ τὰ ψωμάτια τῶν προ-  
 βῆτων παρατριβόμενα γίνονται πληροὶ καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἕτως καὶ ἔ-  
 τοι παρατριβόμενοι ἰτεροῖς , διαφθείρουσιν αὐτοὺς . Id est , Paradi-  
 atriaba , id est , schola supervacanea : nam mos est scholas vocare dia-  
 atriabas : sive quod sicut scabiosa oves , dum affricant sese , morbo  
 implant Ὁ sanas : ita isti quoque , dum aliis affricant se , corrumpunt  
 eos . Eadem pene verba sunt apud Chrysostomum . In nonnullis  
 exemplaribus habebatur διαπαρτριβαί . Suspicionem autem malas  
 hic Græci interpretantur falsas opiniones & commentitias , ut con-  
 gnat cum inutibus conflictationibus .

9 Veritate privati sunt ] ἀπεσερημένων τῆς ἀληθείας . Ambrosius  
 veritē , Ὁ qui veritate caruerunt . Græce sonat efficacius ,  
 quibus adempta est veritas , iuxta illud Publī , Nimirum alitercan-  
 do veritas amittitur . Eὐσέβειαν , Ambrosius quum dixisset pīa-  
 tatem , velut interpretans addit , Ὁ Θεοῦ cultum .

10 Quæstum esse pietatem ] Post hæc verba reperi apud Græcos ,  
 Ἀφίσασο ἀπὸ τῶν τοιούτων , id est , Abstine a talibus . Item Ambrosius ,  
 Discede ab huiusmodi . Atqui id in vulgatis Latinorum codici-  
 bus non habetur . Etiamfi Theophylactus legit & interpretatur ,  
 Chrysostomum sequutus .

11 Cum sufficientia ] μετ' αὐταρκείας . Ea vox significat , cum  
 quis sua sorte contentus est , nec aliud desiderat .

12 In hunc mundum ] Addidit suo more hunc , quod non est  
 apud Græcos .

13 Haud dubium quia ] δηλοῦται . Quod est affirmantis . Et ple-  
 nius reddidisset Græcarum vocum affinitatem , εἰσενεργεῖν & ἐξε-  
 νεργεῖν , si vertisset inferre & efferre .

14 Et alimenta ] διατροφάς . Cyprianus enarrans precationem  
 Dominicam veritē Ὁ exhibitionem , hoc est , quod vocat præben-  
 dam , propius accedens ad sensum Pauli , quam qui vertit alimenta .

15 His contenti sumus ] ἀρκεσθησόμεθα , id est , contenti erimus .  
 Interpres legit ἀρκεσθησόμεθα , per ω mega .

16 Et in laqueum Diaboli ] Diaboli apud Græcum non est :  
 nec additur apud Ambrosium . Unde contentaneum est adjectum  
 a quopiam ex superioribus , qui locum vulerit hunc interpretari .

17 Et inutilia ] Copula redundat , nec est apud Græcos inuti-  
 lia .

ἀνοήτως καὶ βλαβερῶς, αἰτνες βυθίζουσι τὰς ἀνθρώπους  
 10 οἰς ὀλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν  
 κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι, ἀπε-  
 πλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπει-  
 11 ραν ὀδύνας πολλὰς. Σὺ δὲ ὦ ἀνθρώπε τῷ Θεῷ,  
 ταῦτα φεύγε· δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πί-  
 12 σιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πρότητα. Ἀγωνίζου τὸν κά-  
 λὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως· ἐπιλαβὸς τῆς αἰωνίου ζωῆς,  
 εἰς ἣν καὶ ἐκλήθης, καὶ ὁμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολο-  
 13 γίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων. Παραγγέλλω σοι  
 ἐνώπιον τῷ Θεῷ, τοῦ ζωοποιούτος τὰ πάντα, καὶ  
 14 Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου  
 τὴν καλὴν ὁμολογίαν, Τηρήσαι σε τὴν ἐντολὴν  
 ἀσπιλον, ἀνεπιληπτον, μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ  
 15 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἦν καιροῖς ἰδίους δείξει  
 ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βα-  
 16 σιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων, Ὁ μόνος  
 ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οὐκ ὄντων ἀπρόσιτον, ὃν εἴ-  
 δεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ὃ τι-  
 17 μὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. Τοῖς πλείοσις ἐν τῷ  
 νῦν αἰῶνι παραγγέλλε, μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλ-  
 πικέναι ἐπὶ πλείω ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ  
 18 ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πλείως πάντα εἰς ἀπόλαυ-  
 19 σιν, ἀγαθοεργεῖν, πλετεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμετα-  
 19 θότως εἶναι, κοινωνικῶς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς Θε-

μέλιον  
 lia; sed ἀνοήτως, id est, *stulta*: quanquam Interpres legisse videretur ἀνοήτως, atque itein Ambrosius.

18 Quae parvitas] βυθίζουσι, id est, demergunt in profundum.

19 Et cupiditas] ἡ φιλαργυρία, id est, pecunia studium. Ambrosius legit ἀναρτία. Alioquin cupiditas aliarum item rerum est, ut gloriae, imperii, voluptatum, vindictae.

20 Quam quidam appetentis] Hic arguitur Valla, quid referat haec vox quam: non cupiditatem. Quis enim dicitur appetere cupiditatem? sed pecuniam, inquit, inclusam hoc verbo φιλαργυρίας. Quum apud Latinos nulla sit hic dictio, quo pecuniam habeat inclusam, de Graecis accipiat oportet quod indicat Laurentius. At in φιλαργυρία quid inclusum est, ἀργυρος aut ἀργύριον? quomodo igitur apud illos congruit articulus ἧς? Prorsus hic humanum quiddam accidit Laurentio. Dicuntur autem appetere studium pecuniae, qui huc incumbunt.

21 Errantes a fide] ἀπεπλανήθησαν, id est, aberraverunt.

22 Patientiam, mansuetudinem] πρότητα. Ambrosius vertit, tranquillitatem animi.

23 Fidei] Videbatur frigidum, si Paulus ei praeciperet fidem, quem fecerat Episcopum, hoc est, fidei doctorem. Proinde Theophylactus fidei vocabulo excludit quaestiones rixosas, quas vult a Timotheo rejici. Fides enim non requirit subtilitatem humanam.

24 In qua vocatus es] In quam, sic ἦν. Ad quam Ambrosius. Graeci addunt καὶ, in quam ἔσ' vocatus es: tamen non additur apud Theophylactum.

25 Sine macula] ἄσπιλον, id est, immaculatum, & refertur ad ipsum Timotheum, non ad mandatum, id est, ut serves mandatum immaculatum, irreprehensum. Etiam si Ambrosius refert ad mandatum, si modo codex vacat mendo: consimiliter & Chrysostomus, a cuius commento dissentiebat contextus distinctio. Quanquam sermo Graecus non vetat, quominus adjectivum referatur ad praecceptum. Jam ut maxime ἄσπιλον & ἀνεπιληπτον referas ad mandatum, tamen subest aliquid amphibologiae. Nam si referas ad serva, sensus est, ne macules mandatum tuo vitio: si ad mandatum, serva mandatum, quod maculam aut reprehensionem nescit, quemadmodum Pseudapostolorum praeccepta. Et tamen huic sensui refragatur articulus non additus, potius erat dicendum, τὴν ἐντολὴν τὴν ἄσπιλον.

26 Usque in adventum] μέχρι τῆς ἐπιφανείας, id est, usque ad apparitionem, sive illustrationem: quod ego sane malim, quia sequitur, Quam ille ostensus est. Quid ostendet? Nimirum gloriam Filii sui, quem ante exhibuerat humilem.

27 Quam suis temporibus] Quam refert adventum, non Christum: id quod liquet ex Graecis.

28 Beatus & solus potens] ὁ μακάριος. Graecus articulus habet emphasim, quam nos reddidimus addito pronomine, ille beatus. Graeca vox dicta est ab immunitate corruptionis, quam & Homerus tribuit Diis, μακάρεσσι θεοῖσι. Nec est δυνατός, quod sonat simpliciter potens, sed δυνατός substantivum, hoc est, rei publicae gubernator ac princeps: hanc vocem velut exponens Apostolus subjicit, Rex regum ἔσ' Dominus dominantium. Δυνατοῖσι dicuntur, qui potentia rem publicam obtinent, quod Deo proprium est, nullis subiecto legibus. Βασιλεύς a providentia dicitur, quasi πᾶσι λέων, quod omnibus propiciat. Et hoc unice convenit Deo. Κόριος auctoritatis nomen est. Nullus enim potest rescindere, quod Deo placuit.

29 Rex Regum] Graece est regnantium, τῶν βασιλευόντων. Regnant enim quidam potius quam sunt Reges. Haec omnia Theophylactus accommodat personae Filii: sed Ambrosius, mea sententia, rectius accommodat Patri: quod perspicuum est ex hisce verbis: Non quia aliud lumen Filii sit, quippe quam in Platone scriptum sit, Et in lumine tuo videbimus lumen: hoc est, lumen Patris est in Filio: sed quia nemo videt Patrem, ac per hoc inaccessible inhabitat lumen. Non enim est ordo alicui videnti Patrem, nisi Christo, qui de Deo est, hic vidit Deum. Filius

stultas ac noxias, 18 quae demergunt homines in exitium & interitum. Siquidem radix omnium malorum 19 est 19 studium pecuniae, 20 quam quidam dum appetunt, 21 aberraverunt a fide, & seipsos implicuerunt doloribus multis. Tu vero homo Dei, ista fuge: secta- 12 re autem iustitiam, pietatem, fidem, charitatem, 22 patientiam, mansuetudinem. Certa bonum certamen 12 fidei: apprehende vitam aeternam, 24 ad quam & vocatus es, & professus es bonam professionem coram multis testibus. Praecipio tibi in conspectu Dei, qui vi- 13 vificat omnia, & Jesu Christi, qui testatam fecit sub Pontio Pilato bonam professionem, Ut serves praee- 14 ptum 25 immaculatum, irreprehensibilis, 26 usque ad apparitionem Domini nostri Jesu Christi, 27 Quam 15 temporibus suis ostensus est 28 ille beatus & solus Princeps, 29 Rex regnantium, & Dominus dominan- 16 tium, Qui solus habet immortalitatem, lucem habi- 16 tans inaccessible, quem vidit nemo hominum, neque videre potest, cui honor & imperium 30 sempiternum. Amen. 31 His, qui divites sunt in praesenti saeculo, pra- 17 cipe, 32 ne elato sint animo, neque spem ponant 33 in divitiis incertis, sed in Deo vivente, qui praebet 34 nobis omnia affatim ad fruendum, 35 Ut bene faciant, 18 ut divites sint operibus bonis, 36 ut faciles sint ad im- 19 partiendum, libenter communicantes, 37 Reconden-

tes  
 autem quia omnia ipse agit, ἔσ' ἀπάρτε dicitur ἔσ' videri. Illud ergo peculiare Patris est, quod supra dictum est. Quid scripserit Chrysostomus, incertum: certe versus prima fronte sibi videtur contradicere: nam iniuo rogar, de quo ista dicta sunt? De Patre, an de Filio? De Filio scilicet, Quam suis, inquit, temporibus & caetera. Ac paulo post velut oblitus sui movet aliam quaestionem: Qui solus, inquit, habet immortalitatem. Quid ergo? Filius non habet? Ex his verbis palam est, Chrysostomum quae dicta sunt acco-omodasse Patri, alias erat absurda quaestio. Sed propius inveni- entū Chrysostomus in priore quaestione non percontatur quis sit ostensus, sed quis ostendus. Pater ostendit, Filius ostenditur. Theophylactus fatetur Chrysostomum haec principaliter adscribere Patri, quauquam & Filio & Spiritui sancto communia. Thomas Augustinum sequimus exponit de Trinitate. De veritate sententiae non disputo, sed de consuetudine sermonis Evangelici & Apostolici. Quum enim aliis in locis huiusmodi tribuantur Patri ceu propria, sine contumelia Filii aut Spiritus sancti, cur hic torquemus ad Trinitatem? Neque enim ideo non est aeternus Filius, quia Patri tribuitur aeternitas, ut notio peculiaris: nec ideo Pater non est sapiens, quia Filio adscribitur sapientia: nec ideo Filius non est bonus, quia Spiritui sancto tribuitur bonitas. Sed in his Sacrae Litterae habent suum quemdam loquendi modum. Ad Patrem auctorem referuntur omnia: ab illo est immortalitas, vita, & lumen. Jam in hujus sermonis initio facta est distinctio personarum: Praecipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, ἔσ' Christo Jesu, qui testimonium reddidit, & caetera. Eam prosequitur: quod enim ait, usque ad adventum Domini nostri Jesu Christi, ad Filium pertinet: quod mox sequitur, Quam adventum ostendit, hoc est, illustrabit ille beatus, ad Patrem pertinet: qui quum sit invisibilis, in Filio ostendit majestatem suam. In priore adventu Filii Patri obedivit usque ad mortem, ac sub Pontio professus est bonam professionem: in secundo, Pater exhibebit eum gloriosum, si- bique aequalem. Et in doxologia Missae, Filius dicitur esse in gloria Patris. Et in Evangelio, Deum nemo vidit aut novit, nisi Filius. Similiter & in appendice Epistolae ad Romanos, dicitur solus sapiens Deus, quum inibi bis fiat Filii mentio, predicationem Jesu Christi: ac mox, per Jesum Christum. Denique quum toties Paulus nominatim Patrem appellet Deum, Filium tantum Dominum, neque quisquam offendantur, cur hic trepidamus in consuetudine mystici sermonis? Hic in nonnullis desiderare cogor candorem Christianae charitatis, aequis auribus audimus solum Deum Patrem esse immortalem, & insectamur, si quis pio sensu dicat solum Christum fuisse prorsus alienum ab omni contagio peccati.

30 In sempiternum] In superest. Et κράτος potestatem quoque significat ut imperium. Proinde Ambrosius pro imperio legit potestas.

31 Divitiis hujus saeculi] τοῖς πλεσίσις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, id est, iis qui sunt divites in praesenti saeculo.

32 Non sublimis sapere] ὑψηλοφρονεῖν: quod Ambrosius vertit superbe sapere. Significat autem elato esse animo & arrogantem de seipso sentire.

33 In incerto divitiarum] ἐπὶ πλείω ἀδηλότητι, id est, in divitiarum incertitudine.

34 Nobis omnia abunde] πλείως. Rursum Interpres non reddidit jucunditatem, quae est in vocum affinitate, πλείω & πλεσίως, quasi dicas, divitiarum & divitiarum, sive opulencia & opulencia.

35 Bene agere] ἀγαθοεργεῖν, dictio composita est ex bono & opere, quasi dicas, Bene operari. Demiror quid legerit divus Ambrosius, qui reddidit hunc locum hoc pacto; In voluntate bonorum operum: nisi forte legit εὐλογοεργεῖν.

36 Facile tribuere] εὐμεταδότως εἶναι, id est, faciles esse ad impariendum. Ita legit Ambrosius, nisi quod omittit esse.

37 Thesaurizare] ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς, id est, Reponentes sive Reconcentes sibi.

μέλιον καλόν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβονται τῆς αἰ-  
 20 νίαι ζωῆς. Ὁ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκην φύλαξον,  
 ἐκτρέπόμενος τὰς βεβήλας κενοφωνίας, καὶ ἀντιθέ-  
 21 σεις τῆς ψευδανύμου γνώσεως, ἣν τινες ἐπαγγ-  
 γελλόμενοι, περὶ τὴν πίσιν ἠσόχησαν. Ἡ χάρις  
 μετὰ σοῦ. Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Λαοδικείας, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις Φρυγίας  
 τῆς Πακατιανῆς.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟ-  
 ΘΕΟΝ ΠΡΩΤΗΣ

Τ Ε Δ Ο Σ.

38 *Et veram vitam*] Græcis est *eternam vitam*. Ambrosius  
 tamen legit atque interpretatur *veram vitam*. Contra Chryso-  
 stomus legit *eternam*, nihil tamen adiciens in interpretatione, unde  
 certo liqueat quid legerit. Theophylactus sine controversia legit  
 τῆς αἰωνίαι ζωῆς: etiamsi nec is attingit enarrans, licet hoc non ma-  
 gni referat, quando non est alia vera vita, nisi vita immortalis.  
 Nam vita inferiorum mors est, & hæc vita brevi finienda, cursum  
 est ad mortem.

39 *Depositu custodi*] παρακαταθήκη, id est, quod tibi com-  
 missum est. Sentit autem hanc doctrinam, quam illi & in initio  
 commendarat. Et ita exponunt Græca scholia. Non enim vult ali-  
 quid addi traditis.

40 *Vocum novitates*] κενοφωνίας, id est, *vocum inanitates*. Am-  
 brosius & Interpres legisse videntur *καινοφωνίας*. Quanquam Græ-  
 ca scholia per *ε* legunt. Nec enim hic agit de novandis vocibus,  
 sed de disputationibus supervacaneis. Ex interpretatione Chryso-  
 sti non liquet quid legerit. Theophylactus legit & interpretatur *κε-*

tes sibiipfis fundamentum bonum in posterum, ut ap-  
 prehendant 38 æternam vitam. O Timothee, 39 depo- 20  
 situm serva, devitans profanas 40 vocum inanitates, &  
 oppositiones 41 falso nominatæ scientiæ, Quam non- 21  
 nulli 42 profitentes, 43 circa fidem aberraverunt. 44  
 Gratia sit tecum. Amen.

Missa fuit ex Laodicea, quæ est metropolis Phry-  
 giæ Pacatianæ.

EPISTOLÆ PAULI AD TIMO-  
 THEUM PRIMÆ

F I N I S.

κενοφωνίας, id est, *ματαιολογίας*: non dissimulans tamen Chryso-  
 stomum videri legisse *καινοφωνίας* per *αι* diphthongum. Addit videri,  
 quod, quemadmodum diximus, ex illius enarratione non liquet  
 quid legerit.

41 *Falso nominis*] ψευδανύμη γνώσεως, quasi dicas, *falso no-*  
*minata scientia*. Nec enim est scientia, ubi fides non est. Et  
 hæc omnia mire quadrant in hos quosdam spinosos Theologos.  
 Non enim de omnibus loquor, & fortassis nulli tales futuri sunt.  
 Et apte dixit ἀντιθέσεις, *oppositioes*: quod omnibus de rebus  
 inter istos mira fit digladiatio.

42 *Promittentes*] ἐπαγγελλόμενοι. Cur non potius *profitentes*?

43 *Circa fidem exciderunt*] ἠσόχησαν, id est, *aberraverunt*: sic-  
 ut antea vertit. Ductum autem ab iis, qui aberrant a scopo. Hie-  
 ronymus dialogo adversus Pelagianos 11. vertit *erraverunt*.

44 *Gratia tecum*] Hoc Paulus suapte manu subscripsit, ut pu-  
 tat Ambrosius.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD TIMOTHEUM PRIMAM,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της προς

Τ Ι Μ Ο Θ Ε Ο Ν

Δ Ε Τ Τ Ε Ρ Α Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

Τούτην ἐπιστέλλει πάλιν ἀπὸ Ῥώμης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὐτῆ. Τῶν συναποδημούντων τῷ Παύλῳ καταλειψάντων αὐτὸν, βεβλόμενος αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἔλθειν Τιμόθεον πρὸς αὐτὸν, γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν σημαίνει ἑαυτὸν μνημονεύειν αὐτῆ τε τῆς εὐλαβείας, καὶ τῆς τῶν προγόνων αὐτῆ πίστεως. Ἐπειτα δηλῶν, ὅτι οἱ ἀπὸ Ἀσίας, ὧν ἱεὶς Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης, ἀπεστράφησαν αὐτὸν, ὁρῶντες αὐτῆ τὰς αἰεσίαις. Μόνον δὲ Ὁνησιφόρον μαρτυρεῖ σπουδῆν, καὶ τῷτον ἀπεδέξατο, ἐλθόντα εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ προσμεινάντα αὐτῷ. Παραγγέλλει δὲ αὐτὸν παραιτεῖσθαι τὰς μαρὰς ζητήσεις, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν γενῆσθαι μάχας. Καὶ γὰρ Ἰμέναιος καὶ Φιλητὸς ἕως ἐκτραπέντες, παρέβησαν τὴν ἀλήθειαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ τινὰς ἀνατρέπουσι. Μᾶλλον ἔν παραινέει αὐτῷ προσέχειν ἑαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ εἰδέναι μὲν, ὅτι ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἔσονται οἱ ἄνθρωποι Φίλαυτοι, καὶ Φιληδῶνοι μᾶλλον ἢ Φιλόθεοι. Προβλέποντα δὲ ταῦτα, ἀσφαλίζεσθαι τὰς λαὸς, μὴ τις ἐξ αὐτῶν ἀπατηθῆ, καὶ εἰς τὰ ἥθη, καὶ εἰς τὴν τῆς διδασκαλίας ἀκρίβειαν. Πολλὰ προτρέψαμενος αὐτὸν, καὶ σημάνας τὸν καιρὸν τῆς ἀναλύσεως αὐτῆ ἐνσηῆναι, καὶ μέλλειν σπένδουσθαι καὶ μαρτυρεῖν, ἐνετείλατο αὐτῷ ἔλθειν πρὸς αὐτὸν ταχέως, κομίζοντα τὸν Φαιλόνην καὶ τὰ βιβλία. Παρήνεσε δὲ αὐτῷ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκίεον φυλάττεσθαι, ὡς πολλὰ κακὰ ἐνδειξάμενον αὐτῷ, καὶ ἕως τελειῶ τὴν Ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M A D

T I M O T H E U M I I.

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



Uoniam in superiori Epistola spem sui reditus fecerat Timotheo, apud Ephesios agenti, nec fuit ejus præstandi facultas, quod Romæ in vinculis haberetur, literis eum confirmat, ne persequutionum procellis dejiciatur, sed suo exemplo animum ad martyrium præparet. Instare enim tempora periculosa ob quosdam, pietatis prætextu veram pietatem subvertentes: itaque sese jactantes, quasi in verbis sit Christiana Religio, ac non potius in animi puritate. Deinde testatus, imminere diem obitus sui, seque jam a plerisque destitutum, jubet, ut Timotheus una cum Marco propere ad se Romam veniat. Scripsit Romæ, quum iterum ad Neronis tribunal sifteretur.

Neronis tribunal sifteretur.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD TIMOTHEUM II.

ΠΑΥΛΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμαθέμ ἀγαπητῷ τέκνῳ χάρις, εἰρήνη, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Χάρη ἔχω τῷ Θεῷ, ὃ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρῇ συνείδησει, ὡς ἀδιάλειπτον ἔργα τῆν παρὰ σοῦ μνηστὴν ἐν ταῖς δεήσεσίν μου πικρὰς καὶ ἡμέρας, Ἐπιπαθὴν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χάρις πληρωθῶ, ἵππομνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυπακοῆς πίστεως, ἣτις ἐνώησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμη σου Λοιδε καὶ τῇ μητέρι σου Εὐνίκη· πέπεισμαι δὲ, ὅτι καὶ ἐν σοὶ. Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμνησκώ σε, ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἐστὶν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. Οὐ γὰρ ἴδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως, καὶ ἀγάπης, καὶ σωφρονισμοῦ. Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μὴ δὲ ἐμὲ, τὸν δέσμιον αὐτῆ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ, τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλησεὶ ἀγία, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν, τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζῶν καὶ ἀφάρσιαν διὰ τῆς Εὐαγγελίᾳ, εἰς ὃ ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πᾶσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι· οἶδα γὰρ, ὅτι



Paulus charissimo filio] Hic non est γρησιώ, ut in superiore, sed ἀγαπητῷ, id est, dilecto. 2 Gratia est misericordia] In Græcis codicibus absunt conjunctiones: tantum est, gratia, misericordia, pax. 3 Gratias ago] Χάρη ἔχω, id est, Gratiam habeo. Nam ita mavult Valla. Et ad eum modum legit Ambrosius. Quamquam haud absurda Valla dubitet, an quis apte dicatur habere gratiam Deo. Nam gratiam habere dicitur, qui animum habet referendi beneficii. Sed gratias agit etiam is qui non cogitat de referendo, tantum declarat animum gratum ac memorem. 4 Progenitoribus meis] ἀπὸ προγόνων, id est, a progenitoribus, sive a maioribus. Ambrosius legit, a proavis. Significat enim Paulus se natum ex iis, qui longa retro serie fuerint cultores Dei. Nam meis pronomen redundat, additum apud nos explanandæ rei gratia. Progenitorum autem vocabulum non solum complectitur parentes, sed superiores etiam nominibus carentes. Et servio, non est δουλεύω, sed λατρεύω, id est, quem colo. Nam hoc quoque significat λατρεύω. Colebat & in Iudæismo, sed impura conscientia. 5 Recordationem] ὑπόμνησιν, id est, commemorationem, quum aliquod suggeritur memoriæ, ne veniat in oblivionem. 6 Fidei qua in te est non ficta] Melius Ambrosius, ejus qua in te est sincera fidei. 7 Matre tua Ethnice] Eunice, ut habetur & in nostris exemplaribus vetustissimis, vel potius Eunice, a victoria dictum vocabulum. Est autem nomen meretriculæ apud Theocritum. Carensis homo diligens interpretatur Ethnicem Græcis sonare Fortunatam. Is, qui sic primum interpretatus est, legit Emityche, aut aliud somniavit. 8 Certus sum autem, quod est in te] πέπεισμαι δὲ, ὅτι καὶ ἐν σοὶ, id est, persuasum autem habeo, quod est in te, scilicet est ea fides. Quod est in te. Hic Græce colon est, ut subaudias habitat. 9 Admoneo te] ἀναμνησκώ, id est, commonefacio, seu potius redigo in memoriam. 10 Resuscites] ἀναζωπυρεῖν, quod est proprie ignem jam conditum ac sopitum suscitare. Ambrosius legit, ut recrees donum Dei. Gratiam Dei, χάρισμα, id est, donum. Et ita Ambrosius. Mirum quod Græcum exemplar sequutus Ambrosius legat, Noli itaque erubescere in testimonium Domini nostri, neque in me vinculum ejus. Atque ita legisse propemodum declarat illius interpretatio, in qua habetur, Non est enim unde erubescatis in ea. Etiam in Evangelio legitur, Qui confessus fuerit in me, & cætera. Sed mirum est hanc sermonis formam hic affectatam, quum apud Græcos non sit. 11 Sed virtutis] δυνάμεως, id est, potentia & roboris ac fortitudinis. Et quod modo vertit timoris, Græce est δειλίας, quod & ignaviam sonat, animique imbecillitatem. Cæterum σωφρονισμῷ, quod noster vertit sobrietas, Augustinus ad Bonifacium libro iv. cap. v. legit continentia, hic crebro vertit pudicitia. Sobrietas au-

PAULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu, Timotheo dilecto filio: gratia, misericordia, pax a Deo Patre & Christo Jesu Domino nostro. Gratiam habeo Deo, cui servo a majoribus cum pura conscientia, quod citra ullam intermissionem faciam de te mentionem in peccationibus meis nocte dieque, Desiderans te videre, memor tuarum lacrymarum, ut gaudio replear, Ubi commonefactus fuero ejus quæ est in te non simulatæ fidei, quæ habitavit primum in avia tua Loide & matre tua Eunice: certum autem scio, quod in te quoque. Quam ob causam commonefacio te, ut suscites donum Dei, quod est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus spiritum timiditatis, sed potentia, ac dilectionis, & sobrietatis. Ne igitur te pudeat testimonii Domini nostri, neque te pudeat mei, qui sum vincus illius, sed esto particeps afflictionum Evangelii juxta potentiam Dei, Qui salvos fecit nos, & vocavit vocatione sancta, non secundum opera nostra, sed secundum suum propositum & gratiam, quæ data quidem est nobis per Christum Jesum ante tempora æterna, Sed palam facta est nunc per apparitionem Servatoris nostri Jesu Christi, qui mortem quidem abolevit, vitam autem in lucem produxit ac immortalitatem per Evangelium, In quod positus sum ego præco & apostolus, ac doctor gentium: Quam ob causam & hæc patior, attamen non erubescō: novi enim certus-

que tem plura complectitur. Nec enim sanus est, qui luxu, somno, amore, odio, similive affectu tenetur. 12 Collabora] συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ, id est, simul affligere cum Evangelio, & particeps esto afflictionum, quæ prædicationem Evangelii comitantur. 13 Qui nos liberavit] τῷ σώσαντος ἡμᾶς, id est, Qui nos salvos fecit, aut servavit. Ita & Ambrosius. 14 Vocatione sua] Sua non est in Græcis codicibus, ne in vetustis quidem exemplaribus aliquot, nec apud Ambrosium, nec apud Chrysostomum in interpretatione: tantum est, vocatione sancta. In utroque Constantiensis habebatur sua, sine sancta. Nec secundum opera: Ambrosius legit merita, pro opera. 15 Ante tempora secularia] αἰωνίων, id est, æterna. Sic enim notat universum tempus, quod cœpit ab orbe condito. Mirum est quem auctorem sequutus Aquinas dicat seculum esse mille annorum, quum ludi seculares centesimo quoque anno soliti instaurari: & addit, mille annos esse hominis ætatem, quod tam diu vivere dicatur homo, quamdiu durat illius memoria, sed illam non porrigi ultra mille annos. At quot millia sunt hominum, quorum nunc memoria celebrior est, quam ante mille annos fuerit illorum vita? Et quotusquisque est cujus memoria duret usque ad annos ducentos. Quorsum autem attinebat hic facere mentionem annorum, quum loquatur de æterna prædestinatione, quæ tempus necit? Quoties Paulus excludit operum fiduciam, commendans Dei gratiam: & sunt hodie, qui abhorrentes ab hujusmodi sermone jactant bona opera sua, nec gratiæ nec fidei laudem ferentes sat æquis auribus. 16 Per illuminationem] διὰ τῆς ἐπιφανείας, id est, per apparitionem, quod superius vertit adventum. Quamquam epiphania nonnunquam illustrationem sonat: ut & ἐπιφανής, illustris. Atqui Interpres non reddidit Græcarum vocum affinitatem, φανερωθεῖσα & ἐπιφανείας, quasi dicas, illustrata est per illustrationem Jesu Christi. 17 Destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam] καταργήσαντος, id est, qui abolevit, & oblitteravit: & φωτίσαντος, id est, in lucem produxit. Nam hæc duo inter se composuit veluti pugnancia. Mors regnabat, ei regnum abrogatum est. Latebat vita, ea per Christum emicuit. 18 In quo] εἰς ὃ, id est, In quod: nempe Evangelium. 19 Prædicator] κήρυξ, id est, præco, potius quam prædicator. 20 Magister gentium] διδάσκαλος, id est, doctor. Tria sibi vindicat. Præco palam evulgat: Apostolus nihil celans exsequitur quod commissum est: Doctor reddit rationem, ut persuadeat. Hanc auctoritatem Deo tribuit, In quod positus sum: & confirmat argumento, Ob quam causam etiam hæc patior. Nunc multi disputando doctores sunt, non patiendo. 21 Non confundor] οὐκ ἐπαισχύνομαι, id est, non erubescō, si ve non pudet me. 22 Scio enim cui credidi] Non est sensus Græci sermonis, Paulum non ignorare, cui confusus esset. Verum hæc est sententia: Scio quod is, cui credidi, potens est servare depositum meum, οἶδα γὰρ

πιστεύουκα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν πα-  
 13 ρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Ὑ-  
 ποτύπωσιν ἔχε ὑγιαίνοντων λόγων, ὡς παρ' ἐμοῦ  
 14 ἦμυσας ἐκ πίσει καὶ ἀγάπῃ, τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τὴν  
 καλὴν παρακαταθήκην φυλάξον διὰ Πνεύματος ἁγίου,  
 15 τῷ ἐνοικῆντος ἐν ἡμῖν. Οἶδως τοῦτο, ὅτι ἀπεστρά-  
 16 λον καὶ Ἑρμογένους. Δὴν ἔλαος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησι-  
 Φόρου αἰκῶ, ὅτι πολλὰς με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἀλλο-  
 17 σίῃ μου οὐκ ἐπησχύνθη. Ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ,  
 18 σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὔρε. Δὴν αὐτῷ ὁ Κύ-  
 ριος εὔρεϊν ἔλαος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· καὶ  
 II. 1 ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις. Σὺ  
 ἐν τέκνον μου, ἐνδυναμῆ ἐν τῇ χάριτι, τῇ ἐν Χρι-  
 2 στῷ Ἰησοῦ, καὶ ὃ ἠκούσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολ-  
 λῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις,  
 3 οἵτινες ἱκανοὶ ἴσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν  
 κατοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ.  
 4 Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πρα-  
 5 γματείαις, ἵνα τῷ στρατιολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐὰν δὲ  
 καὶ ἀθλῆ τις, οὐ σεφανῆται, εἰ μὴ νομίμως ἀθλή-  
 6 σῃ. Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν  
 7 μεταλαμβάνειν. Νόει ἃ λέγω· δὴν γὰρ σοὶ ὁ Κύριος  
 8 σύνεσιν ἐν πάσι. Μνημόνευε, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐχηγη-  
 μένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ  
 9 Εὐαγγέλιόν μου, Ἐν ᾧ καταπαθῶ μέχρι δασμῶν,  
 ὡς κακαῦργος· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ αὐτῷ δέδεται.  
 10 Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς, ἵνα  
 καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τυχῶσι, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ,  
 11 μετὰ δόξης αἰωνίου. Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ

que sum, quod is, cui credidi, potens sit depositum  
 meum custodire in illum diem. 23 Formam habeto 24  
 fanorum sermonum, quos a me audisti cum fide &  
 14 charitate, quæ est in Christo Jesu. Egregium deposi-  
 tum servato per Spiritum sanctum, qui inhabitat in  
 15 nobis. 25 Nosti hoc, quod 26 averfati fuerint me 27  
 omnes qui sunt in Asia, quorum est 28 Phygelus &  
 Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori  
 16 familiaris, quoniam sæpe me refocillavit, & de cate-  
 na mea non erubuit: Sed 29 quum esset Romæ, 30  
 17 studiosius quæsit me, & invenit. Det ei Dominus,  
 B ut inveniat misericordiam apud Dominum in die illo:  
 31 & in quam multis Ephesi ministraverit, melius tu  
 nosti. Tu igitur fili mi, fortis esto in gratia, quæ  
 1 II est per Christum Jesum, Et in his quæ audisti a me  
 2 per multos testes, hæc commenda fidelibus homini-  
 bus, qui erunt idonei, ut alios quoque doceant. 3 Tu  
 3 igitur feras afflictionem, ut bonus miles Jesu Christi.  
 4 Nemo qui militat, implicatur vitæ negotiis, ut  
 5 ei, qui se in militiam delegit, placeat. 7 Quod si certet  
 etiam aliquis, non coronatur, nisi legitime certave-  
 6 rit. 9 Laborantem agricolam oportet primum de fru-  
 ctibus percipere. Cogita quæ dico: 10 det enim tibi  
 7 Dominus in omnibus intellectum. Memento, Jesum  
 C Christum resurrexisse ex mortuis, ex semine David,  
 secundum Evangelium meum, 11 in quo malis affli-  
 9 gor, 12 quasi facinorosus, usque ad vincula: at sermo  
 Dei 13 non fuit vinculus. Propterea omnia suffero pro-  
 10 pter electos, ut & ipsi salutem consequantur, quæ est  
 in Christo Jesu, 14 cum gloria æterna. 15 Certus fer-  
 mo:

13 παρ' ἐμοῦ πιστεύουκα, καὶ πέπεισμαι, ὅτι δυνατός ἐστι. Nam si prior  
 esset sensus, non diceret ἃ, sed τίαι. Quamquam potest & hic  
 esse sensus, Novī enim cui credidi, Ἐ certus sum quod potens sit.  
 Quum ego eandem sententiam reddiderim explanatius quam red-  
 didit Interpres, miror cur quidam hunc locum magnis convitiis  
 putarit iustitandum, quasi non intellexerim quid Paulus sentiret.  
 Quamquam in prima Editione, Librariorum errore, quod conjun-  
 ctio fuerat per incuriam relicta: secundo loco, pro quo nos habe-  
 mus quia. Denique sive legas, Novī enim cui credidi, Ἐ certus  
 sum quod is potens est, & cætera: sive conjunctim, Scio certumque  
 sum, quod is cui credidi potens est, & cætera: eadem ferme red-  
 ditur sententia.  
 23 Formam habens] Ὑποτύπωσιν ἔχε, id est, Formam habe,  
 sive Exemplar habe, hoc est, aliæ formam proponere pie vivendi.  
 Ambrosiana lectio hoc loco nonnihil discrepat tum a nostris tum a  
 Græcis: sic enim legit, Formam habens sanctorum verborum, qua  
 a me audisti in fide & dilectione, qua est in Christo Jesu. Bonum  
 commentarium custodire per Spiritum sanctum, qui habitat in no-  
 bis. Et belle quadrat, si custodiare dictum sit pro custodi.  
 24 Sanctorum verborum] ὑγιαίνοντων. Quicquid probant, id  
 Græci vocant ὑγιές: unde & proverbium, ὑγιῆς ὡδὶ ἐν, cum  
 omnia displicent. Contra, cum res cum vitio conjuncta est, ἀγνῆ,  
 ἢ πᾶσα νοσήϊ: & ὑγιαίνω jubemus eos, in quibus desideramus  
 sanam mentem.  
 25 Scio omnino hoc] Enim redundat.  
 26 Averfati sum a me] ἀπεστράφησαν με, id est, averfati sum  
 me, hoc est, adspernati sunt. Ambrosius legit averfati, non a-  
 versati. Et nemo dicit averfatus est a me: unde suspicor præpositio-  
 nem a Librario adjectam.  
 27 Omnes qui in Asia sunt] πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Potest legi  
 & omnes: nam tempus non exprimitur Græcis verbis.  
 28 Phylitus] Φύγλλος, id est, Phygellus, atque ita legitur in  
 pervetustis exemplaribus Latinis, itaque citatur a divo Hieronymo  
 in Epistola de vestibus Aaron. Et ita legit Ambrosius.  
 29 Cum Romam venisset] ἦν ἐν Ῥώμῃ, id est, cum esset  
 Romæ. Atque ita legit Ambrosius.  
 30 Sollicitus] σπουδαιότερον, id est, studiosus. Ambrosius sub-  
 monet προσπονησάσας ἐν εἰρήνῃ & εὐρείᾳ, reperit in afflictionibus  
 quem querebat, reperiat & in die iudicii misericordiam qui præstitit.  
 31 Et quanta Ephesi] καὶ ὅσα, id est, Ἐ quæ, sive quacun-  
 que, aut potius in quibuscunque.  
 C Onfortare] ἐνδυναμῆ, id est, fortis aut robustus esto.  
 Caut corrobore. Nam confortare quidam negant esse La-  
 tinum.  
 2 Labora sicut] Σὺ δὲ κατοπάθησον, id est, Tu igitur feras  
 afflictiones: nam hoc significat κατοπάθειν, ut modo admonuimus.  
 3 Nemo militans Deo] Deo redundat: etiam sic additur apud  
 Ambrosium, non tamen in interpretatione. Apud Chrysostomum  
 in primo contextu non additur Deo, nec apparet ex interpretatione  
 quod addiderit. Adhibet enim Paulus hoc simile a militibus sacra-  
 ptum, quorum nemo curat rem domesticam, posteaquam sacra-  
 mento fuerit addictus militiæ, sed imperatoris sui negotium agit.  
 Multo magis id convenit facere eum, qui militat Evangelio. Porro  
 has ceu parabolas adhiberi, planissime testatur Interpres Chrysosto-  
 mus. Theophylactus nobiscum certe legit implicat, non implicet,  
 nec addit Deo, licet Interpres de suo addiderit.  
 4 Implicat se] ἐμπλέκεται, id est, implicatur. Quamquam  
 hujusmodi passiva subinde venit per pronomina reciproca. Sed de-  
 pravatus qui legitur implicet, imperandi modo. Non enim jubet  
 ne se implicet, sed negat eos Deo militare qui se involvunt.

5 Negotiis secularibus] ταῖς τῷ βίῳ πραγματείαις, id est, vitæ  
 negotiis, aut occupationibus. Porro βίῳ victum magis sonat  
 quam vitam. Et apud Jureconsultos victus nomine continetur &  
 vestis. Qui militat, non est sollicitus de victu, rem victoriæ agit,  
 de victu prospicit imperator.  
 6 Ut ei placeat, cui se probavit] ἵνα τῷ στρατιολογήσαντι ἀρέσῃ,  
 id est, ut ei qui se militem delegit placeat, hoc est, ei cuius spiritui  
 delectus est & adscriptus ad hanc militiam. Fortassis Interpres ver-  
 tit, ei qui se probavit, tamen Ambrosius legit atque etiam inter-  
 pretatur, cui se probavit, id sentiens, ut apparet, cui se concre-  
 didit. Chrysostomi Interpres legit, qui se elegit.  
 7 Nam Ἐ qui certat in agone] Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῆ τις, id est,  
 Si vero Ἐ certet aliquis. Verbum est unde dicuntur athleteæ: nam  
 ab iis quoque ducit simile.  
 8 Non coronatur] οὐ σεφανῆται, id est, non coronatur, suf-  
 fragante Ambrosio, hoc est, non sat est quomodocunque certare,  
 sed ita certandum ut vincas. Suffragabatur codex Constantiensis  
 venustus.  
 9 Laborantem agricolam] Video Græcos etiam Interpretes non-  
 nihil hæere hoc in loco, sed mea sententia sermonis ordo paulo  
 perturbator obscuritatem adduxit orationi: ea tollitur, si κοπιῶν-  
 τος sit præteriti temporis, & ab eo pendeat adverbium πρῶτον,  
 id est, prius, & non ad infinitum verbum quod sequitur λαμβά-  
 νου. Ut sententiam ad hunc ordinemus modum: Operari agricolam  
 accipere fructus, sed si prius laboravit. Tres enim adhibuit parabolas,  
 militis, athleteæ, & agricolæ, quorum unusquisque cæteris cur-  
 sis omnibus suum munus gnæviter obit. Neque deest præmium, si  
 suo quisque prius functus fuerit officio. Equidem opinor hoc sen-  
 sisse Paulum, licet diversam sententiam sequatur Ambrosius, in-  
 terpretans, eum primum debere sumere qui primus est, ac deinde  
 distribuere reliquis. Chrysostomus bifariam interpretatur. Cæte-  
 ri athleteæ non capiunt præmium, nisi parva victoriæ. Agricola &  
 dum colit terram nonnihil interim fructus percipit, expectans in  
 posterum copiosorem proventum. Aut agricolæ, quoniam cum  
 divite fidelique terra commercium habet, non intervertitur suum  
 præmium, ipse primus capit, qui colit.  
 10 Dabis enim tibi Dominus] Græce non est dabis, sed δῶν,  
 id est, det, quod est precantis: ad eum modum palam enarrat  
 hunc locum Chrysostomus, cum dicat Paulum paterno affectu non  
 desinere precari bona Timotheo, ceu timentem filio charissimo.  
 Tamen Interpres Chrysostomi, nostram secutus Editionem, verat  
 dabit, pro det.  
 11 In quo laboro] κατοπαθῶ, id est, affligor, quod suo more  
 fere transfert laboro. Quamquam non sum neclius, & apud Latinos  
 laborare aliquoties sic accipi, ut sit idem quod in rerum difficulta-  
 tibus versari.  
 12 Quasi male operans] ὡς κακαῦργος, id est, ut maleficus,  
 aut facinorosus. Miror quod exemplum secutus Ambrosius verterit,  
 quasi lasro. Nihil enim simile in κακαῦργος & λατρός, quod magis  
 sonat facinorosum. Quamquam in Evangelio constanter hic Interpres  
 κακαῦργος vertit latrones, ut illic indicavimus.  
 13 Non est alligatum] οὐ δέδεταί, id est, non fuit alligatum.  
 Est autem allusio festiva in Græcis vocibus δεσμῶν & δέδεταί, id  
 est, vincula & vinculum fuit.  
 14 Cum gloria cælesti] αἰωνίᾳ, id est, æterna. Interpres & Am-  
 brosius legisse videntur ὕπανις.  
 15 Fidelis sermo] Rursum est Πιστὸς ὁ λόγος. Quæ verba Pau-  
 lus suo more præmittit, dicturus rem certam & indubitam, aut  
 subjicit, velut asseveratione confirmans quod dixit. Quamquam  
 Ambrosio non adduntur hoc loco.

12 συναπεθάνομεν, και συζήσομεν· Εί υπομένομεν, και συμβασιλευσομεν· εἰ ἀρνούμεθα, κἀκεῖνος ἀρ-  
 13 νήσεται ἡμᾶς· Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστός μένει,  
 14 ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. Ταῦτα ὑπομίμησθε, διαμαρτυρούμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομα-  
 χεῖν, εἰς οὐδὲν χρήσιμον, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀ-  
 15 κούωντων. Σπουδάσατε ἑαυτὸν δοκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὴν  
 16 λόγον τῆς ἀληθείας. Τὰς δὲ βεβήλους κενοφονίας περιύασα· ἐπὶ πλείων γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας,  
 17 και· ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομῆν ἔξει·  
 18 ὧν ἓστιν Ἰμέναιος και Φιλητός, οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠσέχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη  
 19 γεγονέναι, και ἀνατρέπουσι τὴν τίνων πίσιν. Ὁ μέντοι σερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἔστηκεν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην, Ἔγὼ Κύριος τοῦς ὄντας αὐτοῦ· και, Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὀνο-

μα  
 16 Si negaverimus] εἰ ἀρνούμεθα, id est, si negamus, in quo modo pronuntiavit & superiora.

17 Si non credimus, ille fidelis] Nec hoc loco servata est Græcarum vocum affinitas, ἀπιστοῦμεν, πιστός, id est, diffidimus, fidelis, sive fidus.

18 Noli contendere verbis] λογομαχεῖν, dictione composita, id est, pugnare verbis: verbum cognatum ei nomini, quod ante vertit pugnans verborum.

19 Nihil enim utile est] εἰς οὐδὲν χρήσιμον, id est, ad nullam utilitatem. Jam enim novum esse non debet, adjectivum usurpari loco substantivi, nisi malis hanc particulam per parenthesis interferi.

20 Nisi ad subversionem] Et nisi redundat: & ad subversionem refertur ad illud superius, noli pugnare verbis, sive, ut Apulejus loquitur, verbigerari: ut illud, ad nihil utile, per parenthesis interferatur, si subaudiatur verbum substantivum est. Quamquam Interpres & Ambrosius, quo sensus esset dilucidior, unum & alterum verbum de suo addiderunt. Sic autem ordinandus est sermo: Hac admone, contestans coram Domino, ne verborum pugnas sequantur, nulla utilitas, ad subversionem audientium. Cæterum infinitum, quod Interpres retulit ad Timotheum, haud scio an rectius accommodetur ad cæteros omnes: ut hoc ipsum sit, quod illos admonet per Timotheum, ne inter se frivolis quaestiuiculis depugnent, cum Christiana philosophia non sit sophistica disputatio, sed vita pura & Christo digna. Siquidem Timotheo non timebat ab hoc morbo, sed animat eum ad contemnendos eos qui tali morbo tenebantur.

21 Sollicita autem cura] Σπουδάσατε ἑαυτὸν, id est, Stude te ipsum, &c. Augustinus legit, Satis age, pro Stude. Nec est τὸ autem, vel apud Græcos, vel apud Ambrosium.

22 Probabilem exhibere] δοκιμον, id est, probatum, sive probum.

23 Operarium inconsufibilem] ἀνεπαίσχυντον, id est, qui non pudescat, sive erubescat. Quamquam Ambrosius legit, non impudoratum. Porro impudoratos vocari, qui contentionibus nituntur: velut hoc pertineat ad disputationes contentiosas, quas pugnas verborum appellat, quod in his nemo velit cedere, sed sua quisque pertinacissime tueatur, & alius alium confuat. Augustinus libro 1. contra Cresconium cap. 11. non erubescens legit pro inconsufibilem.

24 Recte tractantem] ὀρθοτομοῦντα. Sonat quasi dicas, recte secantem. Et scholia Græcorum admonent metaphoram sumptam a securi aut gladio, quo refecantur inutilia & supervacanea. Est proverbium de Tenedia bipenni, quod si quis legat, melius intelliget hujus loci sensum. Incidit enim sermo veritatis, cum in hujusmodi disputationibus veritas amittatur, & spinis quibusdam involvatur. In hanc sententiam cum interpretentur magno consensu veteres orthodoxi, tamen visum est cuidam incesse quod nos pro tractantem vertimus secantem, nequaquam reprehendentes quod verterat Interpres, sed dilucidius explicantes quod scripsit ac sensit Paulus. An recte tractare sonet Græcis ὀρθοτομεῖν, in præsentia non disputo, fortassis Interpres non habebat alias voces, quibus redderet Græcam. Certe Ambrosianam interpretationem nemo profusus intelliget, nisi Græcæ vocis emphasim teneat: hujus commentum subscribam, quandoquidem mihi videtur non in hunc usum tantum conducibile: Quoniam sunt aliqui qui dicunt contentionem audientibus prodesse, Apostolus autem sciens magis obesse, hoc mandat, ut unusquisque hoc curet, ut presertim altercatione semetipsum probabilem faciat, & impudoratos appellans eos, qui contentionibus nituntur. Necessè est enim, ut contentio extorqueat aliquid, imò multa quæ dicantur contra conscientiam, ut intus in animo perdat, foris vultor abscedat. Nemo enim patitur se vinci, licet sciat vera quæ audit. Recte autem tractas & bona conscientia, qui volentibus loquitur & pacificis. Collatio ergo inter Dei servos esse debet, non altercationis. Hactenus Ambrosius. Qui quod hic monet, idem plurimis in locis admonet Chrysofostomus. A qua quidem regula quantum absint qui hodie virulentis libellis ac linguis sese lacerant, tam impie crudeles in proximum, quam turpiter adulantes erga Principes, viderint alii. Certe liquet Ambrosium interpretari quid sit recte secare: qui amputat contentiosa, & relinquit placida atque utilia, recte secas, nimirum amputatis iis, quæ noxia sunt. Chrysofostomus scribit hunc in modum: Complures enim illud undique laterans atque discerpunt, plurimamque illi immiscunt noxia germen. Non aut dirigentem, sed recte tractantem, ac si dicat, Amputa quacunquæ adulterina oriuntur, & cetera hujusmodi, summa cum vehementia incumbit ut refecantur. Atque velut in loris atque corrigiis superflua quæque, atque a predicatione aliena, gladio spiritus absconde. Hactenus Chrysofostomus. Huic ita succindit Theophylactus: Recte tractantem verbum veritatis: Esti, inquit, ple-

A mo: nam si commortui fumus, & convivemus: Si sufferimus, & conregnabimus: 16 si negamus, & ille negabit nos: 17 Si increduli fumus, ille fidelis manet, 18 negare seipsum non potest. Hæc admone, contestans 19 coram Domino, 18 ne verborum pugnas sequantur, 19 ad nullam utilitatem, 20 ad subversionem audientium. 21 Stude teipsum 22 probatum exhibere Deo, 23 operarium non erubescendum, 24 recte secantem sermonem veritatis. 25 Cæterum profanas vocum inanitates 26 prætermittas: 27 ad majorem enim proficient impietatem, Et sermo illorum 28 ut cancer morbus partionem habebit: quorum de numero est Hymenæus & Philetus, 29 Qui circa veritatem aberrarunt, dicentes resurrectionem jam esse factam, 30 & subvertunt quorundam fidem. Solidum tamen fundamentum Dei 19 stat, habens signaculum hoc, 31 Novit Dominus qui sint sui: 32 &, Discedat ab iniquitate omnis 33 qui nominat

riquo id verbum discerpunt, traducuntque aliò, tu tamen idipsum recte pertracta. Vel pertracta, inquit, hoc est, dirige, & circumcidito inutilia quæque, & dome gladio sermonis & verbi, qua ab Evangelii sunt predicatione aliena. Nec hinc abhorret Glossema, quod in Rhapsodia, quam nescio qua de causa vocant ordinariam, interjectum est in spatio dirimente versus, sic habet, haud scio an ex Bedæ Commensariis decerpum: Secundum competentiam singulorum, ut altis spiritalia, lac distribue parvulis. Videmus omnes exponere Græcæ vocis emphasim, quæ a secundo dicitur, cum nulli Latinorum tractare significet secare. Sed Tomi Græcis dicuntur Volumina, quæ Latini vocant Tractatus. Fateor, sed Tomi dicuntur a secundo, quod olim in pellibus scribebant, in hoc refectis, ut convolvi possent in furculum. Sed tractantur etiam quæ verbis disputantur.

25 Profana autem] βεβήλους. Quam vocem superius vertit inepta. Et vaniloquia. Copula & redundat: κενοφονίας, id est, inanes voces: eadem vox, quam superius vertit vocum novitates. Et hoc quoque loco Ambrosius ita legit κενοφονίας, id est, novitates, consentiente & Chrysofostomo. Cæterum κενοφονίας verti poterat inaniloquia. Imò sic hoc sane loco vertit Interpres. Germanam lectionem adhuc retinent duo Constantienses, & alii minus depravati.

26 Devota] περιύασα. Quod tamen significet abscede, tamen quoniam Græca præpositio ancipitis est naturæ, melius hoc loco vertas, superfedeto, sive prætermittas. Græca scholia bifariam exponunt, aut rejice, aut infla vehementer, ut coercerentur. Opponitur enim quod modo dixerat ὀρθοτομοῦντα, recte secantem & judicantem, rejectis & recisis altercationibus supervacaneis, quibus lites non finiuntur, sed aluntur ac augentur. Et admonet Ambrosius Christianorum disputationes collationes esse debere, non altercationes. Et Chrysofostomus ubique destomatichatur in hoc hominum genus, & tamen ille nondum audierat nostras disputationes de filiationibus, de relationibus, de instantibus, ne quid adjiciam quod justius, sed periculosius dici poterat.

27 Proficiens ad impietatem] προκόψουσιν, id est, proficiens, futuri temporis, & ita legit Ambrosius, suffraganeibus vetustis exemplaribus: nec tam est multum, quam amplius. Porro quod dicit, inaniloquia proficere ad impietatem, non omnino id sentit Paulus, quod fortasse verba Latina sonant, hujusmodi disceptationes adducere nos ad impietatem. Verum id sentit, disceptationes hujusmodi quo magis admittuntur, hoc magis serpere & crescere ad majorem impietatem, gliscientibus in dies contentionibus ambitiosis: ἐπὶ τὸ πλείον ἀσεβείας, id est, ad majorem impietatem. Atque in hunc modum Græcica scholia interpretantur, & optime congruunt ea quæ sequuntur.

28 Ut cancer serpis] Cancer hoc loco morbus est γάγγραινα. Ne quis animal hoc loco putet esse. Serpis, νομῆν ἔξει, id est, passionem habebit, ut conveniat cum verbo proficiet, quod est futuri temporis. Porro morbus is depascitur locum, quem occupavit, unde statim arcendus.

29 Qui a veritate exciderunt] περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠσέχησαν, id est, circa veritatem aberrarunt, de quo verbo superius admonuimus. Nam ἀσέχει, qui non attingit, quod destinabat attingere, veluti scopum, aut aliud simile.

30 Et subverterunt] ἀνατρέπουσι, id est, subvertunt. Perstebant enim adhuc in suo perverso studio. Sic adducit Augustinus lib. contra Faustum IV. cap. 11. juxta fidem vetusti voluminis manu descripti, quod nobis exhibuit honorabile Collegium Canoniorum Martinensium Lovanii.

31 Cognovit Dominus] Hoc additum apparet, velut exemplum signaculi, quod palam declarat Chrysofostomus, & huic libenter accinens Theophylactus, hunc enarrans locum. Unde minus quadrat, quod legitur in Ambrosianis codicibus, Cognovit enim Dominus. Quamquam ad eundem modum refert Augustinus libro de Caschizandis capite 11. Et Chrysofostomus putat testimonium hoc desumptum ex libro Deuteronomii, quod tamen nihil officit annotationi nostræ. Qui sunt ejus, τὸς ὄντας αὐτοῦ, id est, qui sunt sui. Atque ita citat divus Hieronymus in Zachariam. Tolerabile est quod legit Ambrosius Epistola prima, Cognovit Dominus qui sunt ipsius: quod ipse ad reciproci pronominis naturam proxime accedit.

32 Et discedit] Discedat, Ἀποστήτω. Atque ita legit Ambrosius, atque ipse etiam Aquinas, consentientibus vetustis exemplaribus.

33 Qui invocant nomen] ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα, id est, qui nominat nomen, quemadmodum habent & antiqui codices. Siquidem in exemplari Paulino evidens rasura testatur, aliud fuisse scriptum.

Et

20 μα χρυσοῦ. Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον  
σκεύη χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ  
ἀσβεστοῦ, καὶ ἅ μὲν εἰς τιμὴν, ἅ δὲ εἰς ἀτι-  
21 μίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων,  
ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, ἠγιασμένον, εὐχρησον τῷ  
δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἠτοιμασμένον.  
22 Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεύγε· δίωκε δὲ δι-  
καιοσύνην, πίσιν, ἀγάπην, εἰρήνην, μετὰ τῶν ἐπι-  
23 καλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Τὰς  
δὲ μαρὰς καὶ ἀπαιδέυτους ζητήσεις παραιτῶ, εἰ-  
24 δὼς, ὅτι γεννώσι μάχας. Δούλον δὲ Κυρίου οὐ  
δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἠπιον εἶναι πρὸς πάντας,  
25 διδασκαλικόν, ἀνεξίκακον, Ἐν πραότητι παιδεύωντα  
τούς ἀντιδιατιθεμένους, μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς  
26 μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, Καὶ ἀνανήψω-  
σιν ἐκ τῆς τῆ διαβόλου παγίδος, ἐζωηρημένοι ὑπ'

III. 1 αὐτῆ εἰς τὸ ἐκεῖνον θέλημα. Τοῦτο δὲ γίνωσκε,  
ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνίστηνται καιροὶ χα-  
2 λεπτοί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι Φίλαυτοι,  
Φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι,  
3 γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, Ἄσοργοι,  
ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφι-  
4 λάγαθοι, Προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φι-  
5 λήδονοι μᾶλλον ἢ Φιλόθεοι, Ἐχοντες μόρφωσιν εὐσε-  
βείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρημένοι. Καὶ τού-

Et in codice Donatiano sine rasura scriptum erat, qui nominat  
nomen Domini. Suffragabatur utrumque Constantiensis. Theophyl-  
actus & legit & exponit nomen nominas, licet Interpres Latinus  
constanter insulerit pro nominas, iuvocat. Augustinus loco, quem  
modo citavimus, refert, qui iuvocat nomen Domini. Tameis in  
quibusdam Græcorum exemplaribus additum erat Χριστῷ, atque  
ita legit Chrysostronus, nisi mendum est. Nam Theophylactus le-  
git Κυρίῳ, quod mihi magis probatur. Nam dominum nullus  
agnoscit nisi servus illius. Aliis enim verbis Apostolus retulit sen-  
tentiam, quæ est 1. Corinthiorum cap. xii. Nemo potest dicere  
Dominum Jesum nisi in Spiritu sancto.

34 Et quædam quidem in honorem ] Dilucidus erat, illa qui-  
dem in honorem, hac vero in ignominiam: ut hac referat proxima,  
nempe lignea ac testacea, illa aurea & argentea. Carent enim  
Græci huiusmodi pronominum proprietate. Quod si schematis de-  
cens voluisset Interpres reddere, dicendum erat, in decus ac dede-

35 Si quis ergo emundaverit se ] ἐκκαθάρῃ. Chrysostronus notat  
verbi præpositionem, quasi plus sit ἐκκαθάρῃ quam καθάρῃ.  
36 Et utite domino ] Et redundat: εὐχρησοὶ τῷ δεσπότῃ, quod  
sonat accommodum usibus domini.

37 Ad omne opus bonum paratum ] Paratum hoc loco partici-  
pium est, ἠτοιμασμένον. Ut intelligas non promptum, sed a Do-  
mino in hunc usum præparatum.

38 Fidem, spem ] Spem, nec est in Græcis, nec in antiquis La-  
tinorum codicibus, nec est apud Ambrosium, nec apud Theo-  
phylactum, nec apud Chrysostronum, sive spectes contextum, si-  
ve excutias interpretationem, nec in codice quidem Donatiano,  
quem in tertia Editione habuimus in consiliis. Nec in duobus e  
Constantia missis. Ambrosius cum Græcis tantum tria ponit, fi-  
dem, charitatem, & pacem. Fides excludit ambitiosas disputatio-  
nes, charitas non quarrit quæ sua sunt, ex his pax alitur. Et pa-  
cem. Et copula redundat.

39 Sine disciplina quæstiones ] ἀπαιδέυτους ζητήσεις, id est, in-  
eruditias quæstiones. Atque ita vertit Ambrosius. Et rursus devota  
est παραιτῶ, in quo mirum illum non meminisse copiar. Sonat  
autem rejice, & ἀσπρναρε, nec admittit.

40 Generant lites ] μάχας, id est, pugnas. Eleganter autem hu-  
iusmodi disputationes rixosas, pugnas vocat.

41 Non oportet litigare ] μάχεσθαι, id est, pugnare. Et rursus  
paulo post μάχεσθαι vertit litigare. Tameis non admodum mu-  
tatur sententia, tamen perit emphasis metaphoræ.

42 Docilem ] διδασκαλικόν, id est, idoneum ac paratum ad do-  
cendum, magis quam imperiosum. Nunc quidam cogere malum  
quam docere. Cyprianus in Epistola ad Stephanum urbis Romæ  
Episcopum interpretatur docilem, qui paratus sit discere: cui sen-  
tentia reclamant Græca vox, quanquam non refellitur ab Augusti-  
no libro de Baptif. contra Donat. v. cap. xxvi. Quod hic dicit δι-  
δασκαλικόν, Plato in Gorgia vocat διδασκαλικόν.

43 Patientem ] ἀνεξίκακον, id est, tolerantem malos, sive ma-  
la. Plus enim significat vox Græca quam tolerantem.

44 Cum modestia ] Ἐν πραότητι, id est, in mansuetudine, seu  
lenitate. Potest enim utrovis referri, vel ad superiora, tolerantem  
malorum in lenitate: vel ad inferiora, erudientem in lenitate. Quan-  
quam non inficias eo παιδεύειν nonnunquam sonare corrivere.

A minat nomen Christi. Cæterum in magna domo non  
tantum sunt vaia aurea & argentea, verum etiam li-  
gnea ac testacea, 34 & alia quidem in honorem, alia  
vero in contumeliam. 35 Si quis igitur expurgarit se-  
21 ipsum ab his, erit vas in honorem, sanctificatum, 36  
accommodum usibus domini, 37 ad omne opus bo-  
num præparatum. Juveniles autem concupiscentias 22  
fuge: sectare vero iustitiam, 38 fidem, charitatem, pa-  
cem, cum his qui invocant Dominum ex puro cor-  
de. Stultas autem 39 & inruditas quæstiones respue, 23  
sciens eas 40 parere pugnas. Porro servum Domini 41  
non oportet pugnare, sed placidum esse erga omnes,  
42 propensum ad docendum, 43 tolerantem malos, 44  
B Cum mansuetudine erudientem eos 45 qui obstant, 25  
46 si quando det illis Deus pœnitentiam ad agnoscen-  
dum veritatem, 47 Et respiciant e diaboli laqueo, 48 26  
capti ab eo ad ipsius voluntatem. Illud autem sci-  
1 III to, quod in extremis diebus instabunt tempora peri-  
culosa. 1 Erunt enim homines 2 sui amantes, 3 avari, 4  
fastuosi, superbi, maledici, 5 parentibus immorigeri,  
ingrati, 6 impii, 7 Carentes affectu, 8 neficii fœderis, 9  
calumniatores, intemperantes, immites, 10 negligentes  
bonorum, 11 Proditores, 12 præcipites, 13 inflati, 4  
14 voluptatum amantes potius quam amantes Dei,  
C Habentes 15 formam pietatis, 16 sed qui vim ejus abne-  
garint.

48 A quo captivi tenentur ] ἐζωηρημένοι ὑπ' αὐτῆ: significat  
autem proprie vivum capi in bello. Nam hic Græca vox compo-  
sita est, sicut & alias admonuimus.

E 1 Erunt ] Erunt enim, Ἔσονται γὰρ.  
2 Suihos amantes ] φίλαυτοι, id est, sui amantes, &  
sibi placentes, hoc est, suis commodis studentes. Unde  
dicta φιλαυτία, cæcus, ut inquit Flaccus, amor sui. Id Ambro-  
sius ita reddidit, Erunt homines sui tantum amatores. Nos super  
hac dictione φίλαυτος copiosius disseruimus in Chitiadibus nostris.  
Hugo Carrensis plane Theologicè explicuit hanc vocem, cujus  
equidem verba cum suo flore subscribam: Sicus, inquit, solet di-  
ci de ribaldo, qui, quando magnum frigus est, amplectitur se  
brachiis, ut sic calefaciat se quoquo modo, Et dicitur derisorie,  
iste ribaldus multum diligit se, qui sic se amplectitur brachiu.

An non flagitium fustuario dignum, sic iugari in adorandis litteris,  
idque tam indoctæ, non solum impie? Et tamen hæc loquunt attoni-  
titi, qui Moria lusum ferre non possunt. Saltem qui tam impense  
savent Carrensi, negent hæc ab ipso scripta, sed ab illius sodalibus  
parum sobriis addita.

3 Cupidi ] φιλάργυροι, id est, cupidi pecunia: avari legit  
Ambrosius.

4 Elati ] ἀλαζόνες, id est, gloriosi, ut ipse interpretatus est  
Plautus. Ambrosius legit insolentes. Hieronymus in Michæam legit  
fastidiosi. At suspicor scriptum fuisse fastuosi. Non damno quod  
vertit Interpres, sed tamen elatus esse potest qui non sit ἀλαζών,  
qui fastu se jactat ac venditat, cum sit inanis rerum bonarum.

5 Parentibus non obedientes ] ἀπειθεῖς, id est, immorigeri, si-  
ve intractabiles.

6 Scelesti ] ἀνόσιοι. Quod rectius Ambrosius vertit impii. Di-  
ci possunt & impuri.

7 Sine affectione ] Ἄσοργοι. Quod proprie significat eos qui  
nullo affectu sunt in suos, puta filios, aut famulos, aut uxorem.  
E Deploratissimi sunt enim in quibus etiam naturæ affectus obsole-  
verunt.

8 Sine pace ] ἀσπονδοι. Quod Ambrosius vertit sine fide  
& πωνδῆ fœdus significat & amicitiam, quod refertur ad alienos,  
& non domesticos, cum quibus boni fœderibus & amicitia vin-  
culis copulantur, quibus natura conjuncti non sunt. Gradus enim  
aliquot attingit, parentibus immorigeri, quæ est impietatis species,  
erga Deum impii, ἀνόσιοι, erga benemeritos ingrati, erga pro-  
pinquos ἄσοργοι, erga amicitia fœdere junctos ἀσπονδοι.

9 Criminatorum ] διάβολοι, id est, calumniatores, sive delatores.

10 Sine benignitate ] ἀφιλάγαθοι. Quod ita sonat, quasi dicas,  
non amici bonis. Sic interpretantur Græcanica scholia. Ambrosius  
vertit, bonorum inimici. Cyprianus, bonum non diligentes.

11 Proditores ] Προδόται, id est, Desertores amicitia & soda-  
litas.

12 Proturvi ] προπετεῖς, id est, præcipites, sive temerarii.  
13 Tumidi ] τετυφωμένοι, id est, inflati. Quanquam haud ma-  
le Interpres vertit: eosdem & iurgidos vocamus. Ipsum esse su-  
spicor, quod Cyprianus aliquoties reddit, stupore elati. Cæci. Ca-  
ci, nec est in Græcis, nec in Latinis exemplaribus antiquis, nec  
apud Chrysostronum, nec apud Ambrosium. Opinor hanc vocem  
sic irrepisse, quod scidulus aliquis in margine adscripserit, veluti  
corrigenz, pro τετυφωμένοι, τετυφλωμένοι. Quorum prius sonat  
elatos, posterius cacatos.

14 Voluptatum amatores ] φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι. Longe  
venustius dixit Græce, dictionibus compositis, id est, voluptatum  
amantes magis quam amantes Dei. Cyprianus legit, voluptatem  
magis quam Deum diligentes. Tantum agmen vitiorum sequitur phi-  
lauriam. Eam pestem reddit insanabiliorem addita pietatis simulatio.  
15 Speciem pietatis ] μόρφωσιν, quasi dicas formationem. No-  
tat enim eos, qui dictis notunt aliis præscribere, quomodo debe-  
ant pie vivere, cum ipsi diversa sequantur. Cyprianus legit, desor-  
mationem religionis.  
16 Virtutem autem ] δύναμιν. Vim hoc loco melius vertisset, ut  
oppo-

6 τας ἀποτρέψω. Ἐκ τῶν γὰρ εἰσιν οἱ ἐνδύοντες εἰς  
 7 τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτεύοντες τὰ γυναικάρια σε-  
 8 σωρευμένα ἀμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις,  
 9 Πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέ ποτε εἰς ἐπίγνωσιν  
 10 ἀληθείας ἔλθειν δυνάμενα. Ὁν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ  
 11 Ἰαμβρῆς ἀντίστησαν Μωσῇ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀντί-  
 12 στανται τῇ ἀληθείᾳ· ἀνδραποὶ κατεφθαρμένοι τὴν νῦν,  
 13 ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίσιν· Ἄλλ' οὐ προκόψουσιν  
 14 ἐπὶ πλεον· ἢ γὰρ ἀνοία αὐτῶν ἐκδηλος ἔσται πᾶ-  
 15 σιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. Σὺ δὲ παρακολού-  
 16 θηκός μου τῇ διδασκαλίᾳ, τῇ ἀγωγῇ, τῇ προ-  
 17 θέσει, τῇ πίσει, τῇ μακροθυμίᾳ, τῇ ἀγάπῃ,  
 18 τῇ ὑπομονῇ, τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν, οἷά  
 19 μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίᾳ, ἐν Λύστροις,  
 20 οἷους διωγμούς ὑπένευκα· καὶ ἐκ πάντων με ἔρρύσατο  
 21 ὁ Κύριος. Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν  
 22 Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ  
 23 γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλε-  
 24 ναίμενοι. Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης, εἰ-  
 25 δὼς παρὰ τίνος ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βριφῶς τὰ ἱε-  
 26 ρὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σω-  
 27 τηρίαν διὰ πίστεως, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Πᾶσα γραφὴ  
 28 θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔ-  
 29 λεξον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιο-  
 30 σύνη, ἵνα ἄριστος ᾖ ὁ τῷ Θεῷ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν  
 31 ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρισμένος. Διαμαρτύρομαι ἔν ἐγῶ ἐνώ-  
 32 πιον τῷ Θεῷ καὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ μέλλοντος  
 33 κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρὰς κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ  
 34 καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Κήρυξον τὸν λόγον, ἐπίσθη-  
 35 εῦκαιρως, ἀκαιρως· ἔλεξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον  
 36 ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδασχῇ. Ἔσαι γὰρ καιρὸς,  
 37 ὅτε τῆς ὑγιαίνουσας διδασκαλίας ἔκ ἀνέξονται· ἀλλὰ  
 38 κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας ἑαυτοῖς ἐπισωρεύουσι δι-  
 39 δασκάλως, κηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀ-  
 40 ληθείας

ορρονatur speciei. Abnegantes, ἡρημίνοι, id est, inficiant: nam  
 praeferunt temporis est, id est, qui abnegantur.

17 Et hos devota] ἀποτρέψω, id est, avertere, quod est plus  
 quam devota: neque enim est illud pariter, quod solet vertere  
 devota.

18 Qui penetrans] ἐνδύοντες, id est, qui subeunt. Ambrosius  
 legit, qui irrepunt: verum hoc non male vertit Interpres.

19 Operatas peccatis] σωρευμένα, quasi dicas accumulatas,  
 & aceruo peccatorum obrutas.

20 Ad scientiam veritatis pervenientes] ἔλθειν δυνάμενα, id est,  
 venire potentes.

21 Jannes & Jambres] Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς, id est, Jan-  
 nes & Jambres, quos Chrysostronus ait fuisse duos magos Aegy-  
 ptiorum, qui portentis edendis certarint cum Mose, quanquam in  
 Exodo non addantur illorum nomina, sed quae Paulus acceperit ex  
 traditione Judaeorum, quam ἄγραφοι vocant, aut certe a Spiritu  
 sancto. Quasi vero hoc tantopere reueterit scire magorum nomina.  
 In Hebraeorum nominum interpretatione legitur utrumque Mam-  
 bres & Jambres similiter expositum, quasi nihil intersit Jambres  
 fones aut Mambres. Hoc recte an secus scriptum sit, par est peric-  
 ulum esse penes auctorem potius quam penes indicem.

22 Sed ultra non proficiet] ἢ προκόψουσιν ἐπὶ πλεον. Ambro-  
 sius legit, non proficiet amplius. Quod noster vertit insipientia,  
 Ambrosius ignorantia: ἀνοία magis est amentia, sive dementia,  
 atque ita vertit Interpres Chrysostroni.

23 Affectus es] παρακολούθησας. Quod non proprie significat  
 affectus es, hoc est, adeptus es. Alioqui qui quadrabit quod con-  
 sequitur, persecutiones & passiones? Nam haec nemo dicitur asse-  
 qui. Unde magis intelligendum est, a principio usque ad finem ad-  
 fuisse, & testis es omnium. Id enim significat παρακολούθησιν, ut  
 admonuimus & alias. In eum sensum interpretatur Theophylactus,  
 unde nos vertimus affectatus es.

24 Qualia tibi facta sunt] οἷά μοι, id est, quae mihi: nam  
 oīa pro ἀ Graecis usurpare mos est. Antiochia, ἢ Ἀντιοχεια, id  
 est, in Antiochia, nisi de civitate loquatur: ac de civitate opinor  
 accipiendum.

25 Seductores] γόητες, id est, impostores. Ambrosius legit  
 deceptores.

26 Errantes & in errorem &c.] πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, id est,  
 seducetes & seducti. Quod ita reddidit vel explanavit verius  
 Ambrosius, ipsi errantes, atque alios erroribus involventes.

27 Quae te possunt instruere] σοφίσαι, id est, erudire, sive  
 sapientem reddere.

28 Per fidem quae est in Christo Jesu] Deest in Ambrosio,  
 verum id arbitror casu commissum.

29 Divinitus inspirata] θεόπνευστος, quod verbo composito  
 jucundius dixit Paulus.

30 Utilis est] Et utilis, addita conjunctione, καὶ ὠφέλιμος.  
 Apparet subesse tacitam vim argumentandi in conjunctione. Scri-  
 ptura ut esse divinitus inspirata, & efficax est ad multa, cum hu-  
 mana doctrina sit inefficax. Aut Scriptura est divinitus inspirata,  
 & eadem est utilis &c. ut omnis referatur duntaxat ad Scripturam  
 canonicam.

31 Ad corrigendum] πρὸς ἐπανόρθωσιν, id est, ad correctio-

garint. 17 Et istos avertere. Ex his enim sunt 18 qui 6  
 subeunt in familias, & captivas ducunt mulierculas 19  
 oneratas peccatis, quae ducuntur concupiscentiis variis, Semper discetes, nec unquam 20 ad cognitio- 7  
 nem veritatis venire valentes. Quemadmodum autem 8  
 21 Jannes & Jambres resistebant Mosi, ita & hi resi-  
 stunt veritati: homines mente corrupti, reprobi circa  
 fidem: 22 Sed non proficiet amplius: siquidem amen-  
 9 tia istorum evidens erit omnibus, quemadmodum &  
 illorum fuit. Tu vero 23 affectatus es doctrinam meam, 10  
 institutionem, propositum, fidem, lenitatem, charita-  
 tem, patientiam, Persecutiones, afflictiones, 24 quae 11  
 mihi acciderunt Antiochia, Iconii, Lystris, quas per-  
 secutiones sustinuerim: & ex omnibus eripuit me Do-  
 minus. Sed & omnes qui volunt pie vivere in Christo 12

Jesu, persecutionem patientur. Porro mali homines 13  
 & 25 impostores proficiet in pejus, 26 dum & in er-  
 rorem adducunt, & errant ipsi. At tu persistito in his 14  
 quae didicisti, & quae tibi concredita sunt, sciens a  
 quo didiceris. Et quod a puero sacras litteras noveris, 15  
 27 quae te possunt eruditum reddere ad salutem 28 per  
 fidem quae est in Christo Jesu. Omnis scriptura 29 di- 16  
 vinitus inspirata, 30 & utilis ad doctrinam, ad redar-  
 gutionem, 31 ad correctionem, ad institutionem quae  
 est in justitia, 32 Ut integer sit Dei homo, ad omne 17  
 opus bonum 33 apparatus. 1 Obtector igitur ego co- 1 IV,  
 ram 2 Deo & Domino Jesu Christo, qui judicaturus  
 est 3 vivos & mortuos 4 in apparitione sua & in regno  
 suo. Praedica sermonem, in sta 5 tempestive, intempe- 2  
 stive: argue, increpa, exhortare 6 cum omni lenitate  
 & doctrina. Nam erit tempus, quum sanam doctri- 3  
 nam non sustinebunt: sed juxta concupiscentias suas  
 coacervabunt sibi 7 doctores, ii quibus pruriunt aures,  
 Et a veritate quidem aures avertent, ad fabulas vero 4

con-  
 nem. Hoc loco divus Ambrosius, πρὸς ἐπανόρθωσιν, vertit ad  
 redintegrationem, pro quo nostri codices habent, ad corrigendum.  
 Sed haud scio an Interpres scripserit, ad corrigendum. Et  
 quod divinam in quarta Editione, comperi in exemplaribus Con-  
 stantiensibus, ad corrigendum. Nam Graeca vox sonat erigere  
 quod erat incurvum. Nisi forte ἔλαγχος & ἐπανόρθωσι ad idem  
 pertinet. Nam Ambrosius in exponendo utramque sententiam vi-  
 detur simul complecti. Sic enim scribit: Manifestum est, quia  
 omnis Scriptura, cujus Deus auctor ostenditur, utilis est. Ad  
 hoc enim data est, ut proficias imperitiis, & inflaures deformes,  
 attrahens iniquos ad justitiam, ut homo Dei in omni opere homo  
 perfectus sit. Haecenus ille. Jam quod Paulus dixit, ad doctrinam  
 hic exponit, ut proficias imperitiis: quod ait, ad redargutionem &  
 correctionem, hic, ut inflaures deformes: denique quod ad erudi-  
 tionem, qua est in ipsa justitia, hic interpretatur, attrahens ini-  
 quos ad justitiam.

32 Ut perfectus sit homo] ἵνα ἄριστος ᾖ ὁ τῷ Θεῷ ἄνθρωπος, id  
 est, Ut perfectus sive integer sit is, qui est homo Dei.

33 Instruendus] ἐξηρισμένος, id est, consummatus & perfectus.  
 Atque ita legit Ambrosius, & cognovit Graecorum interpretatio.

T Esificor coram] Διαμαρτύρομαι ἔν ἐγῶ, id est, Testi-  
 ficor igitur ego, sive obtestor.

2 Deo & Jesu] Deo dixit pro Patre, sed  
 E apud Graecos quoniam non additur Domino, sermo sit anceps.  
 Etenim si complexim legas, sensus est, Jesum Christum eum-  
 dem & Deum dici & Judicem: sin disjunctim, Dei nomen ad  
 Patrem pertinet, Judicis ad Christum. In superiore Epistola cap.  
 vi. disjunctim: Præcipio tibi coram Deo qui justificat omnia, &  
 Christo Jesu &c. Nec hic additur Domini cognomen, ac sic  
 aptius cohæret cum relativo, quod sequitur, qui.

3 Vivos & mortuos] Aut proverbiali figura dictum est pro  
 omnibus, aut pios & impios sensit, aut defunctos ante judicii  
 diem, & quos ille dies in vita deprehenderit. Quanta sollicitu-  
 dine Paulus obtestatur suum Timotheum. In priore Epistola  
 dixerat præcipio, hic obtestor, quod est vehementius, & addit,  
 quod est terribilius, qui judicaturus est vivos & mortuos. Uti-  
 nam omnes Episcopi sic cogitarent, hanc obtestationem cuique  
 singularem esse proditam, sicut est vera. Quid autem exigit  
 cum tam religiosa obtestatione? Servet mandatum sine macula &  
 irreprehensibile, usque in adventum Domini. Praedica verbum.  
 Quid Paulo respondebimus pastores, ubi ventum erit ad judicium,  
 cujus nos commonefacit?

4 Et per adventum] κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν, id est, in adven-  
 tu, sive juxta adventum. Refertur enim ad participium, judi-  
 caturus in adventu. Interpres legisse videtur καὶ pro κατὰ. Cæ-  
 terum non est hic παρασία, sed ἐπιφάνεια, quod magis sonat  
 illustrationem; sequitur enim regni mentio.

5 Opportune, importune] ἐυκαιρως, ἀκαιρως, id est, tempe-  
 stive, & intempestive, & hoc proverbiali figura dictum est, pro  
 assidue & instanter.

6 In omni patientia] μακροθυμία, id est, longanimitate, aut,  
 si hoc verbum videtur parum Latinum, lenitate. Est enim Graecis  
 virtus quae opponitur ἐξουθμία.

7 Magistros prurientes] διδασκάλως, id est, doctores: & pru-  
 rientes

ληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποσρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τὰς μύθους ἐκ-  
 5 τραπήσονται. Σὺ δὲ ᾗφε ἐν πᾶσι, κακοπάθησον, ἔρ-  
 γον ποιήσον εὐαγγελιστῆ, τὴν διακονίαν σε πληροφόρη-  
 6 σον. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἡμῶν  
 7 ἀναλύσεως ἐφίσηκε. Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγάνισμαι,  
 8 τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίσιν τετήρηκα. Λοιπὸν ἀ-  
 πώκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει  
 μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· ὁ δίκαιος κριτῆς· ἢ  
 μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπητοῖς τὴν ἐπι-  
 9 10 φάνειαί αὐτῶ. Σπένδασον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως· Δη-  
 μῶς γὰρ με ἐκατέλιπον, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα,  
 καὶ ἐπαρεύθη εἰς Θεσσαλονικίαν, Κρήσκης εἰς Γαλατίαν,  
 11 Τίτος εἰς Δαλματίαν, Λυκάς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ. Μάρ-  
 κον ἀναλαβὼν ἄγε μετὰ σεαυτῶ· ἐστὶ γὰρ μοι εὐχρηστος  
 12 13 εἰς διακονίαν. Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφεσον. Τὸν  
 Φαιλόνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχό-  
 μενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.  
 14 Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξατο,  
 15 ἀποδώῃ αὐτῶ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶ· Ὅν καὶ  
 σὺ φυλάσσω· λίαν γὰρ ἀντίθεκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις.  
 16 Ἐν τῇ πρώτῃ με ἀπολογία ἔδειξέ μοι συμπαραγέμετο,  
 17 ἀλλὰ πάντες με ἐκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λοισθεῖν· Ὁ  
 δὲ Κύριος μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, ἵνα δι-  
 18 ἔμῃ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῆ, καὶ αἰκίσῃ πάντα τὰ  
 ἔθνη, καὶ ἐρρύσθῃ ἐκ στόματος λέοντος· Καὶ ῥύσεται με  
 ὁ Κύριος ἀπὸ πάντων ἔργων πονηρῶν, καὶ σώσει εἰς τὴν βα-  
 σιλειάν αὐτῶ τὴν ἐπιγράμιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τὰς αἰῶνας  
 19 τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἀσπασαί Πρίσκαν, καὶ Ἀκύλαν, καὶ  
 20 τὸν Ὀνησιφόρον οἰκόν. Ἐρασος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ. Τρόφι-  
 21 μον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενέοντα. Σπένδασον πρὸ  
 χειμῶνος ἐλθεῖν. Ἀσπάζεται σε Εὐβουλος, καὶ Πύδης, καὶ  
 22 Λίνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ὁ Κύριος Ἰη-  
 σὺς Χριστὸς μετὰ τῷ πνεύματός σε· Ἡ χάρις μετ' ὑμῶν· Ἀμήν.  
 Ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα, ὅτε παρέστη  
 Παῦλος τῷ Καίσαρι Νέρωνι ἐκ δευτέρου πάλιν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟ-  
 ΘΕΟΝ ΔΕΥΤΕΡΑΣ  
 Τ Ε Λ Ο Σ .

rientes hic nominandi casu est accipiendum, καθόμοι, id est, qui vivuntur & praviunt auditu, unde quærun, qui scalpant aures voluptate orationis, non qui radant veritate.

8 Tu vero vigila ᾗφε, id est, sobrius esto, sive vigila.  
 9 Labora κακοπάθησον, id est, seras afflictiones, sive, ut nos vertimus, obdura in afflictionibus.

10 Ministerium tuum imple ] πληροφόρησον. De quo verbo frequenter & alias admonuimus. Hoc est, facito plenam fidem tue prædicationis. Id fiet, si viderint & vitam respondere doctrinæ, & in tantum te non venari tua compendia, ut afflictiones etiam atrocissimas alacriter feras amore Christi. Sobrius esto. Quo loco quod quidam antiqui codices habent, vigilans esto, in Græcis codicibus non invenio, nec apud Ambrosium, ne apud Chrysostomum quidem, imo nec in optimæ fidei codice Paulinæ Bibliothecæ. Suspicor autem hac occasione irrepsisse, quod ᾗφε utrumque significat, sobrius esto, & vigilans esto. Proinde fieri potest, ut quod doctus aliquis annotavit sobrius esto, id post in contextum traductum sit.

11 Jam delibor ] σπένδομαι, id est, immolator. Ambrosius legit quidem delibor, sed enarrans declarat nihil interesse inter delibor & immolator. Chrysostomus ac Theophylactus hoc ajunt interesse, quod θυρία, id est, hostia, non relinquatur tota Deo, cum σπενδῶν libamen totum relinquatur. Hoc quid sit, aliis excutiendum relinquo.

12 Et tempus meæ resolutionis ] ἀναλύσεως. Cyprianus in Epistola quadam legisse videtur ἀναλύσεως, sic adducens hujus loci testimonium, Ego jam delibor, & tempus instat assumptionis meæ. Origenis Interpres cum alias tum in Homiliis in Numeros indicat duplicem hujus loci fuisse scripturam, resolutionis, & regressionis. Regressionis verbum quid sibi velit, non satis intelligo, nisi quod Græcis ἀνάλυσις utrumque sonat, resolutionem & reversionem: ut enim qui discedit solvere dicitur, ita reditus resolutio, Græcis ἀνάλυσις.

13 Bonum certamen ] τὸν καλόν. Quod non sonat simpliciter bonum, sed præclarum & egregium. Et articulus indicat illud certamen Evangelicum.

14 In reliquo ] Λοιπὸν, id est, Quod superest: atque ita vertit Ambrosius. Hic Interpres vertere consuevit De cætero.

15 Sed & his ] ἀλλὰ καὶ πᾶσι, id est, sed & omnibus. Qui diligunt, τὸς ἠγαπητόις, id est, qui dilexerunt: licet in verbis affectum abutantur Græci præteritis.

16 Festina ad me ] Σπένδασον, id est, Stude, sive Da operam. Alioqui quæ sermonis figura est, Festina cito, hoc est, ἔρχομαι καὶ κατήρχομαι, quemadmodum jocatur Aristophanes.

17 Diligens hoc seculum ] ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, id est, postquam dilexit præsens seculum, sive amplexus præsens seculum.

18 Crescens in Galatiam ] Κρήσκης, id est, Cresces, sed Græcus sermo deflexit vocem Latinam, sicut Πύδης pro Pudens.

19 In ministerio ] εἰς διακονίαν, id est, ad ministerium.

20 Penulam ] Græce Φαιλόνη. Quod est pallii genus, non consularis, ut quidam putant, sed quo tegimur ab imbribus, pelliceum, ut putat He-

convertentur. At tu vigila in omnibus, obdura in afflictionibus, opus perage Evangelistæ, ministerium tuum ad plenum probatum reddito. Nam ipse jam immolator, & tempus meæ resolutionis instat. Certamen bonum decertavi, cursum consummavi, fidem servavi. Quod superest, reposita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi Dominus in illo die, qui est justus judex: non solum autem mihi, sed & omnibus qui diligunt adventum ipsius. Da operam ut venias ad me cito: Nam Demas me dereliquit, amplexus præfens seculum, & profectus est Thessalonicam, Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam, Lucas mecum est solus. Marcum assumptum adducito una tecum: est enim mihi perutilis ad ministerium. Porro Tychicum misi Ephesum. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, quam venies apporta, & libros, maxime autem membranas. Alexander faber ærarius multis malis me affecit, reddat illi Dominus juxta facta ipsius: Quem & tu cave: vehementer enim restitit sermonibus nostris. In prima defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me deseruerunt: ne illis imputetur: Sed Dominus mihi adfuit, & corroboravit me, ut per me præconium expleretur, & audirent omnes gentes, & ereptus fui ex ore leonis: Et eripiet me Dominus ab omni facto malo, servabitque in regnum suum cœlesti: cui gloria in secula seculorum. Amen. Saluta Priscam, & Aquilam, & Onesiphori familiam. Erastus mansit Corinthi. Trophimum autem reliqui in Mileto languentem. Da operam ut venias ante hyemem. Salutat te Eubulus, & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

Scripta e Roma ad Timotheum secunda, quum Paulus iterum fisteretur Cæsari Neroni.  
 EPISTOLÆ PAULI AD TIMOTHEUM SECUNDÆ  
 F I N I S .

Tychius. Quinquam idem addubitat, num sit scribitulum: alii putant esse thecam librorum. Ita Græcæ scholia. Hieronymus in III. adversus Pelagium dialogo vertit lacernam sive penulam. Tametsi in plerisque codicibus pro lacerna depravatum erat lucerna, a lucernario quopiam, 21 Et membranas ] Et redundat, μεμβράνας. Hic Latinam vocem Paulus usurpavit. O supellectilem Apostolicam! penulam quæ defendat ab imbribus, & libros aliquot, haud dubie sacros. Nunc quantum est caballorum, quantum bombardarum, quantum aliarum rerum, quas referre non libet.

22 Ærarius ] χαλκεὺς, id est, faber ærarius, ne quis de quæstore ærarii, aut custode æris accipiat, ut interpretati sunt quidam.

23 Multa mala mihi ostendit ] πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο, id est, multis malis me affecit. Annotavit & Augustinus libro de locutionibus Genesis I. in Sacris Litteris ostendere frequenter usurpari pro facere.

24 Reddet illi Dominus ] Græce est reddat, ἀποδώῃ, ut sit imprecantis. Etiam si Augustinus in explanatione sermonis in monte habiti legisse videri poterat, reddet, futuri temporis, ita dissolvens propositam ab ipso questionem: Paulum non imprecari malum ei qui læferat, sed prædicere quid eventurum esset. Quod idem tractat libro adversus Faustum XVI. cap. XXI. quo quidem & ipso loco in vulgatis exemplaribus reddet scriptum legitur. Quanquam eodem mox loco adducit illud Pauli, Utinam & abscondantur, qui vos conturbant: quod certe prædicantis esse non potest. Præterea quid opus erat excusari, quod imprecationes in Sacris Litteris invenirentur, si hæc dicta sunt verbis futuri temporis, consentientibus & exemplaribus Latinis? Chrysostomus legit ἀποδώῃ, sed in enarrando non movet hunc scrupulum. Theophylactus ingenue testatur se legisse ἀποδώῃ, verum id ait positum pro ἀποδώσει. Verum de his accuratius dictum est nobis in Actorum cap. XXI. ubi Paulus alapa percussus ita loquitur Pontifici, Percutiat te Deus, paries dealbate.

25 Et tu devisa ] φυλάσσω, id est, observa, sive cave.

26 Restitit ] Restitit, ἀντίθεκε.

27 Prædicatio impleatur ] πληροφορηθῆ, id est, ad plenum perfunderetur, & certam haberet fidem.

28 Liberavit ] ῥύσεται, id est, liberabit, futuri temporis, suffragante utroque Constantiensi. Sequitur enim, & saluum facies.

29 Cui gloria ] Græcus codex addidit, & imperium, καὶ κράτος.

30 Eubulus ] Εὐβουλος, Eubulus penultima producta, nomen a bono consilio dictum.

31 Et Pudens ] καὶ Πύδης. Ambrosius & antiqui codices habent Pudens, rursum voce Latina nonnihil detorta a Græcis.

32 Et fratres ejus ] Non ejus, sed omnes, est apud Græcos, & ita legit divus Ambrosius, consentiente Chrysostomo, denique & exemplari Paulino, ad hæc utroque Constantiensi Recentius enim nominatim aliquot ex suis, reliquos generali nomine complectitur.

33 Gratia vobiscum ] Pro hoc nescio quo casu in Ambrosianis codicibus legitur Vale. Et tamen ex commentariis licet divinare quod legerit quemadmodum nos.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της προς

Τ Ι Τ Ο Ν

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ . Π Α Τ Α • Τ .

**Τ**αύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Νικοπόλεως, ἕκῃ γὰρ παρεχόμεζεν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὐτῆ. Εἰς μὲν τὴν Κρήτην ἀπέλειπε τὸν Τίτον, ἵνα καταστήσῃ κατὰ πόλεις κληρικῶς. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐκεῖ τῶν ἐπιχειρούντων προφάσει τῷ νόμῳ ἀπατῶν τὴν λαὸν, μεθ' ὃ μαθὼν ὁ Παῦλος γράφει. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὴν αὐτῷ εὐλάβειαν, σημαίνει τὴν ἐν Χριστῷ πίσυν μὴ νεωτέραν εἶναι, ἀλλ' ἐξ αἰῶνος ἡτοιμασμένη καὶ ἐπηγγελῆσαι πρὸς τῷ Θεῷ ταύτην. Ἐπειτὰ περὶ τῆς καταστάσεως τῶν κληρικῶν καὶ τῶν διδασκῶν, πᾶς, καὶ ὁμοίως αὐτοῖς εἶναι δεῖ. Καὶ ἐπιτιμῶν δὲ ἐντέλλεται αὐτῷ τοῖς ἀντιλήγουσι τῇ ὑγιαίνουσῃ πίστει, μάλιστα δὲ τῶν ἐκ περιτομῆς. Εἰδέναι τὸ τῶν Κρήταις, ὅτι ἀργαί εἰσι καὶ χηρῶν ἐπιτιμίας. Διδάσκας δὲ πάντα τὰ βράματα καθαρὰ εἶναι τοῖς καθαρῶς, καὶ ὁμοίως εἶναι δεῖ τὰς πρεσβυτέρας τὰς ἀφελύσας σαφρανίζων τὰς νέας, παραινεῖ πᾶς δεῖ καὶ τὸς δούλους τοῖς ἰδίοις δεσπόταις ὑπηρετεῖν. Καὶ τέλος ὑπομνήσας, ὅτι ἡ τῷ σωτῆρος χάρις ἐκ ἐξ ἔργων ἡμῶς ἰδικαίωσεν, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ Φιλανθρωπίᾳ, καὶ παραγγελίας τὰς νομικὰς μάχας ἐπιτρέψασθαι ὡς ἀναισχύντους ἔσας, δηλοῖ αὐτῷ, μετὰ τὸ πέμψαι πρὸς αὐτὸν Ἀρτεμῶν, ἵνα ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Ἐπιτελεστέον τε αὐτῷ ὡς τε διδάσκειν, καὶ τὸς αὐτῷ καλῶν ἔργων προΐσασθαι, καὶ ἕως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

I N E P I S T O L A M A D

T I T U M

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



Titum discipulum suum ac filii loco habitum, ob eximias dotes insulæ nobilissimæ Cretæ præfecerat Apostolus, & illinc abiens, Archiepiscopum consecravit. Huic scribit ex urbe Nicopoli, quæ est in Aetiaco littore, rebus, ut apparet, adhuc tranquillioribus: siquidem afflictionum aut persecutionum nulla mentio. Monet autem, ut quod ipse apud Cretenses cœperat, consummet absolvatque per singulas civitates, quas centum habuisse memoratur ea insula, Episcopos instituat, quos & Presbyteros vocat, idonei Episcopi formam præscribens. Et quoniam huc quoque penetrarant Pseudopostoli, qui Judaïsmum suum omnibus ingerebant, animat eum, ut eos fortiter rejiciat ac refutet. Deinde personarum & ætatum præscribit officia, quemadmodum Timotheo præscribit: illud addens, ne quisquam Christianæ Religionis prætextu Principibus ac Magistratibus resisteret, suo fungentibus officio, quamvis essent a Christi fide alieni: quin magis eos leniter ferendos, si quando forte, volente Deo, & illi resipiscant. Postremo jubet Titum ad se venire Nicopolim, sed prius quam Paulus Artemam aut Tychicum illuc misisset, ne Cretenses destituti viderentur Episcopi solatio.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD TIMOTHEUM.

I. ΠΑΤΡΟΣ δούλος Θεού, 'Απόστολος δε 'Ιησού Χριστού, κατά πίσιν εκλεκτών Θεού και επί- 2 γνωσιν αληθείας, της κατ' ευσέβειαν, 'Επι- 3 πίδι ζωής αιωνίου, ην επηγγείλατο ο αψευδής 4 Θεός πρό χρόνων αιώνων, 'Εφάνερσε δα και- 5 ραίς ιδίοις τον λόγον αυτού εν κηρύγματι, ο επι- 6 στεύθη ενά κατ' επιταγήν του Σωτήρος ημών 7 Θεού. Τίτω γνησίω τέκνω κατά κοινήν πίσιν, 8 χάρις, έλεος, ειρήνη από Θεού Πατρός και 9 Κυρίου 'Ιησού Χριστού του Σωτήρος ημών. Τούτου 10 χάριν κατέλιπόν σε εν Κρήτη, ίνα τα λεί- 11 ποντα επιδιορθώσῃ, και καταστήσῃς κατά πόλιν 12 Πρεσβυτέρους, ως ενά σοι διαταξάμεν. Εί τις 13 έστιν άνέγκλητος, μιᾶς γυναικός άνήρ, τέκνα 14 έχων πιστά, μη εν κατηγορίᾳ άσωτίας, η άνω- 15 πότεακτα. Δεί γάρ τον 'Επίσκοπον άνέγκλητον εί- 16 ναι, ως Θεού οικονόμον, μη αυθάδη, μη όρ- 17 γίλον, μη πάρονον, μη πλήκτην, μη αίσχρο- 18 κερδή,



[Apostolus autem] Notavit hic non nihil formam salutationis, autem subijxit, quum non praecesserit quidem, quod Hieronymus alicubi tribuit imperitiae sermonis Graeci, quasi hoc nusquam apud Graecos reperitur. Imo notant hoc Grammatici di apud Graecos frequenter poni pro conjunctione copulativa et, quod hoc loco factum apparet.

2 Secundum fidem electorum Dei ] Divus Hieronymus hic rursus impingit inscitiam sermonis Graecanici, Qui non iuxta humilitatem, inquit, ut plerique existimant, sed vero dixerat, Et si imperitus sermo, non tamen scientia, &c. Nec video causam cur id faciat, nisi forte quia dixit, electos Dei, quemadmodum antea dixerat, servos Dei, ac mox quomodo promissit Deus. Erat servus Dei non iuxta Moisaicam legem, sed iuxta fidem electorum, & Apostolus Jesu Christi, iuxta cognitionem veritatis Evangelicæ, quum Judæi mordicus tenerent umbras. Et pietatem opposuit ceremoniis: & επίγνωσις est, non γνώσις, agnitio verius quam cognitio, de quo saepe meminimus.

3 In spe ] 'Επι' επιπίδι, id est, In spe, sive Sub spe. 4 Quis non mendax ] ο αψευδής, quasi dicas immeniens, aut immendax, & a mendacio alienus. Verax legit Ambrosius: non mendax, Hieronymus.

5 Ante tempora secularia ] πρό των χρόνων αιώνων, id est, ante tempora aeterna. Ita legit Hieronymus. Augustinus adversus Priscillianistas cap. vi. & aliis aliquot locis, praesertim adversus Machabæos de Genesi cap. ii. legit hic quoque, ante tempora aeterna. Cæterum aeterna vocari, non quæ nullum habuerint initium, cum aliquod sit mundi conditi initium, sed ante quæ nulla fuerint tempora. A quinas hic nihil meminit de mille annis, & admonet alteram scripturam habuisse, pro secularia, aeterna, id est, antiqua. Hoc quid sibi velit nescio, nisi forte Graecus aliquis codex habuit αρχαία, pro αιώνια. Sic enim Actuum xv. videtur ab antiquis diebus dictum pro ab aeterno.

6 Manifestavit autem ] Nec hic praecessit μὲν, quæ respondeat δι: & suæ Graecæ est, ιδίοις, ut ad rem referatur, non ad Deum. Unaquæque res suum tempus habet. Et nobis non suo tempore vel alieno tempore fieri dicitur, quod sit intempesitive. Et τον λόγον quidam interpretantur de promissionis verbo, quidam ipsum filium interpretantur.

7 Qua credita est mihi ] οἱ επιστεύθη ενά, quod Faber Stapulentis ita vertit, cui commissus sum, quasi nihil referat, utrum dicas, filius tuus commissus est mihi, an commissus sum filio tuo. Demiror autem, ei viro tam profundum obrepisse somnum, ut non agnosceret figuram Graeci sermonis, qua ita loquuntur, hanc rem ego commissus sum, quoties sentiunt, hac res commissus est mihi, praesertim cum hæc loquendi formula toties sit obvia in Paulo. At conjicere mihi videor quid imposuerit Fabro nostro, nimirum οἱ articulus postpositivus dandi casu positus, cum accusandi casus magis conveniret. Verum id factum est ob nomen quod antecessit eodem casu, κηρύγματι, cum quo concordat οἱ, juxta Graeci sermonis idioma, dissidens a suo verbo. Sic enim legitur, fateor, in nonnullis exemplaribus, cum in emendationibus habeatur ἐπιστεύθη, atque adeo sic ipse Faber scribit in examinatione sua.

8 Secundum praeceptum ] Rursum Graecæ est κατ' επιταγήν, id est, juxta imperationem. Nos vertimus delegationem. Sentit enim sibi minus hoc praedicandi delegatum a Domino, sic ut recusare non liceat.

9 Tito dilecto filio ] γνησίω τέκνω, id est, vero, legitimo, proprio, ac germano filio. Atque ita legit Ambrosius, quasi dicas, vere filio & non notho, neque degeneri a patre. Notat elegantiam hujus verbi & divus Hieronymus, hunc enarrans locum, addens Graecæ vocis proprietatem non exprimi posse Latinis, licet vero, germano, ingenuo propemodum explicare videatur. Pugnant autem inter se γνήσιος & γένος, hoc est, adulterinum. Et Plinius libro x. cap. lxi. quintum aquilarum genus γνήσιος vocat, idque sic interpretatur velut verum solumque incorruptæ originis. Ambrosius hoc loco legit germano filio, quemadmodum & in priore ad Timotheum.

PAULUS servus Dei, 1 Apostolus autem Jesu Christi, 2 juxta fidem electorum Dei & agnitionem veritatis, quæ est secundum pietatem, 3 In spe vitæ æternæ, quam promissit is qui mentiri nescit, Deus, 4 ante tempora æterna, 5 Patefecit autem temporibus suis sermonem suum per prædicationem, 6 quæ commissa est mihi 7 secundum delegationem Servatoris nostri Dei: 8 Tito germano filio juxta 9 communem fidem, 10 gratia, misericordia, pax a Deo Patre & Domino Jesu Christo Servatore nostro. Hujus rei gratia 11 reliqui te in Creta, 12 ut quæ defunt, pergas corrigere, & constituas 13 oppidatim Presbyteros, sicut ego tibi ordinaram. Si quis est 14 inculpatus, 15 nius uxoris vir, liberos habens fideles, 16 non obnoxios crimini luxus, aut qui non sint intractabiles. Oportet enim Episcopum inculpatum esse, 17 tanquam Dei dispensatorem, 18 non præfractum, non iracundum, non vinosum, 19 non percussorem, 20 non turpiter lucro deditum,

10 Gratia & pax ] χάρις, έλεος, ειρήνη, id est, gratia, misericordia, pax: etiam si misericordiam, nec Hieronymus, nec Ambrosius addit. Certe quemadmodum Graeci codices habent legit Chrysofostomus ac Theophylactus, quorum posterior attingit etiam in enarrando. Sed apparet additum apud Graecos, non tantum ob id, quod reclamant consensus Latinorum codicum, verum etiam quod Origenes in Epistolam ad Romanos annotans ac distinguens formas salutationum, quibus Paulus usus est in singulis Epistolis, loquitur hunc in modum: Ad Timotheum prima & secunda, gratia, misericordia, & pax, &c. Ad Titum vero, gratia & pax a Deo Patre.

11 Reliqui te Creta ] εν Κρήτη, id est, in Creta. Graeci & urbium nominibus apponunt praepositionem, id quod apud Latinos rarissimum est. At Interpres ab insula vocabulo sustulit Graecam praepositionem, quod prorsus est intolerabile, praesertim cum ea sit apud Graecos.

12 Qua defunctis corrigas ] επιδιορθώσῃ, id est, supercorrigas, ut explicandi gratia sic loquamur. Sentit autem se prius contextisse quaedam, eadem nondum ad plenum correctæ, jubet a Tito corrigi. Emphasis Graecæ vocis notavit Hieronymus, praesentem explicans locum. Et in eandem sententiam liquido interpretatur Chrysofostomus, cuius Interpres vertit, supercorrigeres. Proinde nos vertimus, pergas corrigere.

13 Per civitates ] κατά πόλιν, id est, in civitate, sive per civitatem, id est, in singulis civitatibus, sive oppidatim. Hæc insula quondam dicta est εκατόμηλος, quod centum habuerit oppida.

14 Sine crimine ] άνέγκλητος. Quod non ita sonat, quasi dicas vacantem omni culpa, sed quem nemo possit accusare, sive criminari, & vocare in jus ob crimen aliquod. Sic enim interpretatur & Chrysofostomus. Plus enim est άνέγκλητος esse quam vacare crimine, propterea quod integritas non raro sit obnoxia crimini, ob speciem probabilem culpæ. At ne hanc quidem Paulus patitur in Sacerdote: εγκλησίν enim est intento crimine vocare in jus. Et εγκλημα commissum, ob quod aliquis in jus trahi possit, άνέγκλητος, qui non possit ad hunc modum accusari. Atque idem repetit paulo post, Oportet Episcopum sine crimine esse. Augustinus ad Bonifacium colligit, si idem esset sine crimine, quod sine peccato, neminem adsciscendum esse ad ministerium ecclesiasticum.

15 In accusatione luxuria ] άσωτίας, id est, luxus: ne luxuriam pro libidine accipias, quod facere videtur Lyranus, qui meminit filiorum Heli. Quid autem sonat Latinis in accusatione luxuria & Sentit enim Paulus sobrios nec infames de luxu.

16 Sicut Dei dispensatorem ] ως hic non similitudinem significat, sed congruentiam. Proinde magis conveniebat tanquam, vel ut, quam sicut.

17 Non superbum ] μη αυθάδη, id est, non praefractum, quod Hieronymus & Ambrosius legunt, non protervum, & recte sane. Nos vertimus praefractum, id est, durum, & sui sensus plus satis tenacem. Quam vocem quidam suo judicio vehementer eruditus negat se intelligere, quid sibi velit, quum aliquoties obvia sit apud Ciceronem, qui scribit libro Officiorum tertio: Ego etiam cum Cætone meo disseni: nimis mihi praefractum videbatur, ararium vestigaliaque defendere, omnia publicanis negare. Exemplum consimile citat ex ejusdem Hortensio Nonius Marcellus: Huius contrarius Aristotimus, praefractus, ferrens, nihil bonum nisi quod rectum atque honestum est. Vel ex hoc Grammatico licebat discere quid esset praefractus, nimirum durus, inquit, & inflexibilis.

18 Non percussorem ] μη πλήκτην. Hoc Hieronymus putat non pertinere ad pugnos, sed ad linguam contumeliosam & jurgiosam. Unde & Horatius in Odis,

----- patrua verbera lingua.

Quemadmodum & in superioribus annotatum est. 19 Non turpis lucri cupidum ] μη αισχροκερδή. Graecam vocem unicam tribus circumlocutus est Interpres, quasi dicas, turpitudinum. Sentit autem Paulus, omne studium lucri foedum esse Sacerdoti.

επερδῆ, ἄλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρο-  
 να, δίκαιον, ὅσιον, ἰγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ  
 κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου· ἵνα δυνατὸς ᾖ  
 καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαίνουσῃ, καὶ  
 τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Εἴσι γὰρ πολλοὶ ἀ-  
 νυπότακτοι, καὶ ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται,  
 μάλιστ' οἱ ἐκ περιτομῆς, οὓς δεῖ ἐπισομίζειν,  
 οἵτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι, διδάσκοντες ἀ-  
 μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν. Εἶπέ τις ἐξ αὐ-  
 τῶν, ἴδιος αὐτῶν προφήτης, Κρήτες αἰεὶ ψεύσαι,  
 κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὐ-  
 τῆ ἐστὶν ἀληθής· δι' ἣν αἰτίαν ἐλέγχε αὐτοὺς  
 ἀπειτόμους, ἵνα ὑγιαίνουσιν ἐν τῇ πίστει, μὴ  
 προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις καὶ ἐντολαῖς ἀν-  
 θρώπων, ἀποσφερόμενον τὴν ἀλήθειαν. Πάντα μὲν  
 καθάρῃ τοῖς καθάρῃ· τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ  
 ἀπίστοις οὐδὲν καθάρῃ· ἀλλὰ μεμρανταὶ αὐτῶν  
 καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις. Θεὸν ἐμολογοῦσιν εἶ-  
 δέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνούονται, βδελύκται ὄντες,  
 καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδύναμοι.  
 II. 12 Σὺ δὲ λάλοι ἀπρίπει τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ. Πρεσ-

terdoni. At Cyprensis festiviter exposuit, turpis iuxta, id est, secularia. Quasi sit aliud genus quæstus ecclesiasticum honestum. Sensit, opinor, de captandis testamentis, & averendis ad se rebus male partis, de involandis religionis defendendæ prætextu alienis facultatibus, de inelcandis sacerdotiis, de emungendis detritis animalibus, de compilandis crassis negotiatoribus. Nam nonnullis ejus generis histronibus is quæstus nunc multo est uberrimus.

20 Benignum] φιλάγαθον, quasi dicas, studiosum bonarum rerum, aut animatum bonos. Superius dixit ἀφιλάγαθον. Hieronymus hoc loco pro φιλάγαθον legit bonorum operum amatorum. Theophylactus exponit ἐπισκή, κέρτιον, μὴ φθοιῦντα, id est, humanum, mortuum, minime invidium.

21 Sobrium] σώφρονα, quod Hieronymus vertit castum, Ambrosius prudentem. Atque hæc omnia significat σώφρον, nisi quod sobrium omnia ferme complectitur. Notat autem divus Hieronymus veterem Interpretem, qui verbi ambiguitate deceptus, pro pudico veterit prudentem. Atqui ut Interpreti nonnihil patrociner, si Græca vox ambigua est, nimirum utrumque significans, prudentem & pudicum, quomodo deceptus est vertens prudentem? An prudentia non congruit Epicopo? Verum, ut alias admonui, divus Hieronymus studio tendæ virginitalis undique colligit & adsciscit præfida, & quidquid potest ad suas pertrahit copias. Quanquam σώφρον Græcis non tam prudentem sonat, quam sobrium & sana mentis, ut intelligamus animum sibi præsentem, & nullis temulentium cupiditatibus. Siquidem hæc duo componit inter se Euripides in Iphigenia Aulidensi.

Σωσφορονί σοι βλόμ', ἀλλ' ἔ συννοεῖ.  
 Theophylactus σώφρονα interpretatur καθάρῃ, δίκαιον τὰ πρὸς ἀσθένειαν, ὁλοκῆτι ἀπορρωπαλῆστοι, id est, purum, justum in bonorum commercio, citraque personarum delectum.

22 Justum, [ἀνδύων] ὅσιον. Quod ita interpretatur Hieronymus, ut dicat significare sanctitatem mixtam pietate, quæ ad Deum refertur. Nam ἄγιος, sanctus, hoc est, purus a vitiiis: εὐσεβής, pius in Deum.

23 Continentem] ἰγκρατῆ, id est, temperantem. Quod, ut indicat divus Hieronymus, quidam haud recte ad solam referunt libidinem, cum ad omnes pertinere affectus, iram, avaritiam, ambitionem, invidiam, timorem, ut omnibus his sit superior Epicopus. Mire id perpexit Paulus, non posse prospicere aliis, qui ipse sit obnoxius affectibus. Ego nullam spem video rebus publicis, nisi Princeps contingat, liber ab omnibus vulgi cupiditatibus. Ad hodie haud scio, an ullum hominum genus magis serviat omnibus affectibus, sive profanos spectes Principes, sive sacros. Hæc una res est quæ leges Cæsareas, quæ Pontificias, quæ Scholas Theologicas, quæ conciones ecclesiasticas misere vitavit: adeo ut, si pergatur, nihil magis sit futurum hæreticum, quam si quis Christum ingenue pureque doceat.

24 Amplexentem] ἀντεχόμενον, quod Ambrosius vertit tenacem, divus Hieronymus obtinentem. Ambrosius elegantissime expressit Græcam vocem. Nam ἀντεχόμενος dicitur proprie, qui adheret alicui, velut unguibus affixus, nec se finit avelli.

25 Fidelem sermonem] πιστὸν λόγον, quod alias Ambrosius vertit, humanus sermo: significat autem sermonem certum & indubitatum, ut certa respondeat, & quæ ipsam veri faciem præ se ferant.

26 Ut potens sit exhortari] Græce est καὶ παρακαλεῖν. Ἐξhortari. Hieronymus vertit consolari. Et in doctrina, dictum est pro per doctrinam. Doctrina non tantum ad hoc conducit Epicopo, ut doceat indoctos, verum etiam ut consoletur afflictos, aut exhortentur extimuleque cessantes.

27 inbedientes] ἀνυπότακτοι, quod divus Hieronymus legit, non subditi. Sonat autem, quasi dicas, qui in ordinem cogi non possunt.

28 Seducutores] φροναπάται. Græcis est dictio composita, quæ perinde sonat, ac si dicas, mentium deceptores. Et ad hunc modum interpretatur divus Hieronymus. Pessimum autem & perniciosissimum genus decipiendi, ubi quis mentem omnium actionum tonem pravis inficit opinionibus. Nam hac via fit, ut non solum non pudeat malefactorum, verum etiam ex his laudem petamus. Cæterum vaniloqui, Græce est ματαιολόγοι, quod non sonat mentiacem, sed inania frivolaque loquentem. Nam vanus proprie Latinis dicitur mendax.

29 Quos oportet redargui] ἐπισομίζειν, id est, oculudero sive obturare os. Hieronymus legit silentium indici. Hoc ex loco palam

deditum, Sed hospitem, bonarum rerum studio-  
 sum, sobrium, justum, pium, temperantem,  
 Tenacem ejus, qui secundum doctrinam est, fidelis sermonis:  
 ut potens sit etiam exhortari per doctrinam sanam, & contradicentes convincere. Sunt enim multi intractabiles, & vaniloqui, & mentium seductores, maxime ii qui sunt ex circumfisione, Quibus oportet obturare os, qui totas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. Dixit quidam ex istis proprius ipsorum propheta, Cretenses semper mendaces, malæ bestia, ventres pigri. Testimonium hoc est verum: quam ob causam redarguito illos severiter, ut sani sint in fide, Non attendentes Judaicis fabulis & præceptis hominum, aversantium veritatem. Omnia quidem pura puris: sed porro pollutis & infidelibus nihil est purum: sed polluta est illorum & mens & conscientia. Deum profitentur se scire, cæterum factis negant, quum sint abominabiles, & dicto non audientes, & ad omne opus bonum reprobi. Tu vero loquere quæ decent sanam doctrinam. Senes, ut sobrii sint,

est Laurentium in Evangelio Luca legisse, aut certe somniasse ἐπισομίζειν pro ἀποσομίζειν, de quo quod tum succurrebat illic diximus. Hic obiter annotandum, semper quæstus notari, qui urgent & infulciunt ceremonias.

30 Proprius eorum propheta] ἴδιος αὐτῶν προφήτης. Prophetam vocat Poëtam, qui quasi præferat futura. Proprium autem vocat, quod Cretensis fuerit ipse, qui hæc de Cretensibus scripserit, sive quod per ironiam prophetam vocavit, quasi talibus Christianis tales congruerent prophetae, sive quod is Epimenidis liber, unde versiculus hic sumptus creditur, titulum habeat, πρὸ τῶν κρημῶν, id est, de oraculis. Tameis non desunt qui testimonium hoc ad Callimachum Cyrenæum referant, apud quem initium hujus carminis invenitur, Κρήτες αἰεὶ ψεύσαι, quod Jovis sepulchrum apud se esse construxerint, cum is juxta vulgi opinionem fuerit immortalis. Hieronymus indicat & proverbio jactatum apud Græcos. Exstat & proverbium Græcis, Cretensium testans vanitatem, Κρητίζῃ πρὸς τὴν Κρήτην. Verum hac de re qui velit plenius cognoscere, legat Miscellanea Angeli Polihiani, aut nostras Chelidada. Nam hic, quoniam annotationes scribimus, breviam, quantum licet, studendum. De occasione hujus carminis testatur & Græcæ scholia. Est autem versus integer heroicus apud Epimenidem Cretensem. In quo sane demiro Stapulensem laborasse, ut carmen carmine redderet, idque ad hunc modum, Gnoius ἡσχε λογαῶν, malæ bestia, viscera pigra. Nec enim idem est loquacem esse & mentiacem, nec ut hominem cibo deditum ventrem dicimus, item viscera dicimus: ut interim donemus Gnoium recte possum pro Cretensi, & ἡσχε pro semper.

31 Mala bestia] θηρία. Quod non simpliciter bestias, sed & feras ac veneno maxias bestias significat. Indicat hoc titulus Nicandri, qui scripsit Theriaca, neque enim ovem recte diceris θηρίον. Quin & hodie Germani sonant θῆρ pro animali.

32 Ventres pigri] Ventres legendum est, γαστέρες ἀργαί. Nam ipsos ventres appellat homines abdomini deditos. Quemadmodum & Lucilius ventri deditos ventres appellat. Et Terentius in Phormione, pugnos, inquit, in ventrem ingerere, parasitum indicans. Germanam scripturam obtinebat Constantinense exemplar recentius. In vetustiore deprehendi quiddam ridiculum. Aliquis doctus annotarat in margine, Mentes Poëta abusus est versiculo, quem postea Callimachus usurpavit. Id Scriba rudis infulserat in contextum, & Mentes posuit pro Epimenidis. Dixerit aliquis, quorum opus est talibus nugis morari Lectorem? ut mihi credatur si quando commonstro locum simili modo depravatum, quod utibam rariis accideret in sacris præsertim voluminibus.

33 Increpa illos dure] ἀποτομους, id est, ad vivum esse severus. Nec est increpa, sed argue, ἐλέγχε, hoc est, refelle.

34 Ut sani sint] ἵνα ὑγιαίνουσιν. Illud admonendus est Lector, Paulum frequentius usum hoc verbo, quo Græci significant, quidquid probandum est. Unde illud, κἀδὲν ὄντως, id est, nihil sanum, cum omnia displicent. Hic igitur ut sani sint, nihil aliud est, quam ut recte se gerant. Ut rarium vortis, id est, agrotare, dicitur apud illos, qui non recte est affectus.

35 Anversantium se a veritate] ἀποσφερόμενον τὴν ἀλήθειαν, id est, aversantium veritatem, hoc est, abhorrentium a veritate. Vehementius enim est quod habent Græca.

36 Conspicuas autem] μνημονεύουσιν. Quod magis sonat impietas, & piaculo aliquo profanitas, ut sint arcendi a sacris. Quin & illud, Omnia mundi mundis, rectius erat, Omnia pura puris, nihil aliud quidem his verbis utuntur, cum de castitate sacrorum agunt. Exstat enim lex apud Senecam: Sacerdos sit castus castus, pura puris. Vides ut Paulus in nullos incandescat aeris, quam in eos qui Mosaicis ceremoniis Christum tendebant abolere, & hoc prætextu tyrannidem in Christianam plebem occupabant.

37 Abominabili & incredibili] βδελυκτοὶ ὄντες καὶ ἀπειθεῖς, id est, abominabiles cum sine increduli. Ambrosius & Hieronymus legunt, execrabiles & inobedientes, pro quo non male quadrabat, intractabiles aut impersuadibiles. Cæterum profertur magis congruebat his quam conscientiar, ἐμαλογῆσθαι εἶδέναι, id est, profiterentur se scire. Nam hoc quoque significat ἐμολογεῖσθαι.

38 Sobrius] σωφύλιος, quam vocem Hieronymus admonet ambiguum esse, significantem utrumque, & sobrium, hoc est, non temulentum, & vigilantem. Quamvis quidem & verbum ἡσχε anceps est.

βύτας, υψαλλόντες είναι, αέρους, αήφρας, υγιαίνοντας τῆ πίσει, τῆ ἀγάπῃ, τῆ ὑπερωμῇ.  
 3 Πρεσβυτέρους ὡσάντας, ἐν καταστάσει ἱεροπρατεῖς, μὴ διαβόλους, μὴ οἷον πολλῶν δεδουλωμένους, καλοδιδασκάλους, ἵνα σαφρονίζουσι τοὺς νέους, φιλιάνδρους εἶναι, φιλοτίμους, Σάφρονας, ἀγνούς, αἰουρούς, ἀγαθούς, ὑποτασσόμενους τοῖς ἰδίους ἀνδράσιν ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηθῶνται. Τούτους νεότερους ὡσάντας παρακάλεται ἀφρονεῖν, Ἐπεὶ πάντα σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀδιαφορίαν, σεμνότητα, λόγος ὑγιῆ, ἀκαταλόγητος ἢ οὐδὲ ἐξ ἰσότητος ἐντραπῆ, μὴδὲν ἔχων περὶ ὑμῶν λόγον φθόνου. Δούλους ἰδίους δεσπόταις ὑποτάσσονται, ἐν πάντι ἐυερίστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ νεφεζομένους, ἀλλὰ πᾶσι πᾶσαι ἐνδικονομήτους ἀγαθῶν, ἵνα τῆ διδασκαλίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ κορυφαίον ἐν πάντι. Ἐπιφάνης γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σωτήριος πᾶσι ἀνθρώποις, Παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀνηγάμενοι τῆν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σαφρονῶμεν καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς

2 *Pudicos*] *σεμνός*, quod apud Ambrosium veritas *graves*, hoc est, severos, & honestatem præ se ferentes.  
 3 *Prudentes*] *σάφρονες*, id est, *moderatos* sive *modestos*: quod rursus divus Hieronymus vertit *pudicos*, suo more. Et ne videatur absurde senibus præcipi pudicitia, addit, *ne in aliena aitate turpiter libidinis vase uterentur*. Ad hoc eum in sanctissimis viris deprehendere licet vestigiū aliquod humani affectus. Chrysostomus *σάφρονες* interpretatur, ob animi moderationem, quod eam ætas ob mentis imbecillitatem soleat immoderatus excedere. Quemadmodum jubet *ἐπίου*, quod somniculosi tardique sint senes: tum *σεμνός* esse vult, quod fore, dum repererant, ineptiant. Denique sanos esse jubet, quod desipiscat senum vulgus.  
 4 *In habitu sancto*] *ἐν καταστάσει ἱεροπρατεῖς*, quod perinde valet, ac si dicas, eo amictu, eoque incessu & corporis motu, qui deceat sacras matronas, ac Deo dicatas. Ambrosius verit, *in stata religione digno*, velut explicans compositam vocem *ἱεροπρατεῖς*: & *κατάστημα* referens non solum ad vestitum, sed ad omnem corporis habitum ac gestum. Sic enarrat & divus Hieronymus.  
 5 *Non criminatrices*] *μὴ διαβόλους*, id est, *non calumniatrices*, sive *delatrices*. In Hieronymo legimus *incentricas*, haud scio an mendose: etiam idem exponit *accusatrices*.  
 6 *Multo vino ferventes*] *πολλῶν οἴων δεδουλωμένους*, id est, *multo vino deitas* sive *addictas*. Solent autem anus huic vitio affines esse.  
 7 *Bene docentes*] *καλοδιδασκάλους*, id est, *honestæ docentes*. Optimor quod quædam illis annis lenæ sint, alienæ nequitie ministræ.  
 8 *Ut prudentiam doceant*] *ὡς σαφρονίζουσι*, id est, *Ut sobrias sive pudicas reddant*: quod posterius Hieronymus legit, *ut ad castitatem erudiant*, suo more torquens quicquid potest ad virginitatem, cui favit, non sine suspitione, nec sine calumnia. Ambrosius legit, *ut instruant*.  
 9 *Adolescentulas*] Hunc accusativum Græci referunt ad *σαφρονίζουσι*. Ut intelligas mandari matronis natu grandioribus, ut doceant puellas amare maritos.  
 10 *Prudentes*] *Σάφρονες*, quod rursus Hieronymus legit *castas*. Sed quia sequitur *castas* sive *puras*, *ἀγνούς*, fortassis quadrabat hic, *sobrias*, aut *prudentes*.  
 11 *Domus curam habentes*] *οἰκουργός*, quod sonat, *domus custodes*, ut assidue domi sint, & rem domi curent, quæ præcipue mulierum laus. Unde Veteres, auctore Plutarcho, pingebant Venere studium insistentem, quod id animal nunquam a domo discedat, symbolum probæ matrisfamilias.  
 12 *Ut non blasphemetur*] Hoc adjectum putant ob eas, quæ maritum haberent Ethnicum aut Judæum.  
 13 *Ut sobrii sint*] *σαφρονεῖν*. Et hic Hieronymus legit *pudici*, sui similis.  
 14 *Teipsum præbe*] *Præbens*, *παρεχόμενος*. Et ita legit Ambrosius, Græcis consentiens. *Exemplum*, *τύπον*, id est, *formam*, aut *exemplar* potius quam *exemplum*.  
 15 *In doctrina, in integritate*] Græci sic habent, *ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀδιαφορίᾳ, σεμνότητι, ἀσθαρίᾳ, λόγος ὑγιῆ*, id est, *in doctrina, integritate, gravitate, incorruptionem, sermonem sanum*. Ad eum modum legit ferme Chrysostomus, nisi quod parum liquet unde illi sit dictio *copiam*, nisi forte ille pro *ἀδιαφορίᾳ* scriptum reperit *εὐρωρίαν* aut *ἀρθορίαν*. Sic enim illius verit Interpres: *In doctrina*, inquit, *copiam, honestatem, sermonem sanum, irreprehensibilem*, quum apud Chrysostomum Græcum tale nihil reperiam. Porro in nonnullis codicibus additur *ἀδιαφορίαν*, cum præcesserit *ἀδιαφορίαν*. Nihil est autem quod priori respondeat, nec apud Ambrosium, nec apud Hieronymum, nec apud Chrysostomum. Theophylactus non attingit *ἀδιαφορίαν*. Atque hoc quoque nomen *ἀδιαφορίαν* Hieronymus torquet ad virginitatem, cum mea sententia magis declarat integritatem animi, nullis cupiditatibus corrupti, non ira, non ambitione, non avaritia. Locum hunc fecus refert divus Hilarius lib. *de Trinitate* VIIII. *In omnibus teipsum bonorum factorum præbens exemplum; docentem cum veneratione verbum sanum*, &c. Quod Græce est *σεμνότητι*, Hilarius vertisse videtur, *cum veneratione. Verbum sanum* est *λόγος ὑγιῆ*: de quo divus Hieronymus nonnihil admonet, nempe quæ sequuntur, ad integritatem doctrinæ posse referri, sed obfscare quod sequitur, *sermonem sanum*. At mihi non videtur esse causa,

fiat, 2 graves, 3 modesti, sani fide, charitate, patientia. Anus itidem, 4 ut in habitu sint qui religionem deceat, 5 non calumniatrices, non 6 vino multo ferventes, 7 ut honesta doceant, 8 Quo possint modestas reddere 9 adolescentulas, ut maritos suos diligant, ut liberos ament, 10 Ut sobriæ sint, puræ, 11 domus custodes, bonæ, subdixæ suis viris: 12 ne sermo Dei male audiat. Adolescentes consimiliter adhortare, 13 ut sobrii sint, Per omnia 14 temetipsam præbens formam bonorum operum 15 in doctrina, integritatem, gravitatem, Sermonem sanum, 16 irreprehensibilem: ut is qui repugnat 17 rubore suffundatur, 18 nihil habens quod de vobis dicat mali. Servos hortare, 19 ut suis dominis pareant, in omnibus illis placeant, 20 non responsatores, 21 Non suffumantes, 22 sed fidem omnem ostendentes bonam, ut doctrinam Servatoris nostri Dei ornent in omnibus. 23 Illuxit enim gratia 24 Dei, salutifera omnibus hominibus, 25 Erudiens nos, 26 ut abnegata impietate & 27 mundanis concupiscentiis, 28 sobrie & iuste & pie vivamus in presenti seculo, Ex-

cur hic offendatur. Quamquam enim nemo docet, nisi loquatur, tamen refert non paulum, quomodo loquaris.  
 16 *Irreprehensibile*] *ἀνατάρακτον*. Quod de ita sonare potest, quod contemni non possit, hoc est, ut eum auctoritate doceas.  
 17 *Veratur*] *ἰσχυρῶς*, id est, *pueris*, quod sæpius jam verit confirmatur. Ambrosius & Hieronymus legunt *reveratur*.  
 18 *Nihil habens dicere*] *μὴδὲν ἔχων λέγειν*, id est, *nihil potest dicere*, sive *nihil habens quod dicat*. Nam *ἔχων* cum infinito verbo significat *posse* apud Græcos.  
 19 *Subditos esse*] Divus Hieronymus admonet hunc locum bifariam legi. Altero modo, ut accipias, *servos subditos esse debere dominis in omnibus*, ut hæc particula *ἐν πάντι* referatur ad verbum præcedens. Altero, ut intelligas, *servos complacentes esse debere in omnibus, episcopis, presbiteris, in pæpæ obsequio esse*. Atque ita quidem habent Græci codices huius compertis. Etiam Hieronymus indicat, Græcos secus distinguere, nempe juxta prioris sensum, cum juxta posteriore distinguant hodie, quos ego videri codices. Porro *ἐπίου* interpretatur, non qui satisfaciunt ac placeant dominis, sed sibi non displiceant, de suam fortunam, qualiscunque est, boni consulant. Quis quidem interpretatio, haud scio an sit coactior, certe discrepat ab interpretatione Græcorum, nec coheret cum eo quod sequitur, *ne ἀντιλέγοντας*. Nam & superius *εὐερίστους* dixit Paulus, quod gratum esse de placere, licet Græci *εὐερίστους* appellent, cui non facile fiat satis, cui diversis sit *εὐερίστους*. Mirum est autem, unde Ambrosius legerit *optimos*, nisi mendum est, aut nisi codex illius habebat *εὐερίστους*. Certe *εὐερίστους* hic dicitur qui modis omnibus student placere, quod magis congruit cum eo quod sequitur, *ne ἀντιλέγοντας*.  
 20 *Non responsatores*] *μὴ ἀντιλέγοντας*. Quod eleganter reddidit Ambrosius *responsatores*.  
 21 *Non fraudantes*] *Μὴ νεφεζομένους*. Quod Hieronymus legit *furtantes*: est enim *νεφεζομένους* aliquid decerpere ac *furtim deprehendere*, cum totam rem non ausis tollere, quod servi solent.  
 22 *Sed in omnibus*] *Sed fidem omnem, πᾶσι πάντων*. Et Hieronymus legit *fidem omnem*. Et huic consentiens Ambrosius.  
 23 *Apparet enim*] *Ἐπιφάνης*. Quod Hieronymus & Ambrosius vertunt *Illuxit*. Apparet enim quod videtur, etiam non sit. At *ἐπιφάνης*, quod sit conspicuum & illustre. Nam ante videbatur apud Judæos in angusto latere, & de hic etiam legalium operum fiducia obscurata, nunc usque ad servorum genus illustrata est. Neque tamen id temporis Evangelii gratia innoverat omnibus hominibus, sed nullum hominum genus excludebatur.  
 24 *Dei*] *Ἰσ* *Salvatoris*. Græca fecus habent, *ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος*, id est, *gratia Dei salvatoris*, vel *salutifera*. Etiam Hieronymus & Ambrosius aliter legunt. Quamquam in antiquissimo Græco codice Chrysostomi legimus *σωτήριος*, neque fecus exponit, si quis expendat attentius. Sine controversia Theophylactus legit *σωτήριος*. Certe conjunctio *Ἰσ* non additur in Latinis emendatoribus. Nec est otiosus articulus *ἡ σωτήριος*, qui declarat non esse salutem, nisi per Dei gratiam. Quod autem ait *Salvatoris*, potest vel de Patre vel de Filio accipi. Sic enim Hieronymus, vel quod de Patris vivens & subsistens gratia ipse sit Christus, vel quod Christi Dei Salvatoris hæc sit gratia, de qua merito nostro salvati sumus. Idem fieri potest in proximo loco, *ut doctrinam Servatoris nostri Dei ornent in omnibus*. Minimum autem discrimen est inter *σωτήριος* & *σωτήριος*.  
 25 *Erudiens nos*] Non est *ἐκδιδάσκοντα*, quod est *docens*, sed *παιδεύουσα*, vox a pueris dicta, sive quod gratia nos ut rudes clementer doceat, sive quod per ignorantiam lapsos maturos corripiat.  
 26 *Abnegantes*] *ἀνηγάμενοι*, participium est præteriti temporis, poterat verit, *abnegatis secularibus desideris*, ut legit Ambrosius, *abnegata impietate*. *Ἰσ* *secularibus desideris*. Hic locus annotandus est iis, qui male frati gratia negligunt bona opera, quum in hoc ipsum gratia liberet a peccatis, ut deinceps piis operibus vacemus.  
 27 *Secularia desideria*] *κοσμικὰς ἐπιθυμίας*, id est, *mundana desideria*. Alioqui Latina *secularia* dicitur, quod ceterum quoque anno instauratur, ut *hæc secularia*. Neque enim est ab eo quod sequitur, *ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*, in hoc seculo.  
 28 *Sobrie*] *σαφρονῶμεν*. Quod hic quoque Hieronymus vertit *pudice*, suo ipore, ne parum videatur constans.

13 ὡς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, Πρόσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, 14 ὅς ἐδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσθαι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῶν λαὸν περισ- 15 σιον, ζηλωτῆν καλῶν ἔργων. Ταῦτα λάλει, καὶ παρακάλει, καὶ ἐλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Μη- 111. 1 δέος σου περιφρονεῖτω. Ἵπομίμησκα αὐτὸς, ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεται, κειθαρχεῖν, πρὸς πάν- 2 γον ἀγαθὸν ἐτοιμοὺς εἶναι, Μηδένα βλασφημεῖν, αἰμάχους εἶναι, ἐπεικειῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πρᾶ- 3 τητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Ἡμεῖς γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνείητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἰδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθό- 4 νῳ διάγοντες, συζητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους. Ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλευσπλαχία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆ- 5 ρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποίησαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτὸν ἔλεον ἔσω- 6 σεν ἡμᾶς, διὰ λυτρῆς παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως 6 Πνεύματος ἀγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως, διὰ

29 Et adventum ] ἐπιφάνειαν, id est, apparitionem, sive illu- strationem, ut & alias vertit. Quamquam eadem vox & adventum significat, sed cum splendore, veluti cum emergit sol.

30 Magni Dei [ & Salvatoris ] τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Id ita legi potest, ut utrumque pertineat ad Christum, Dei & Servatoris: aut prius pertineat ad Patrem, posterius ad Christum. Chrysoströmus ac Theophylactus utrumque tribuunt Christo, & item Hieronymus, exultantes adversus Arianos, seu vi- ctōres, cum sermo plane sit anceps. Imo magis pro illis facere videatur, quam pro nobis. Primum negari non potest, quin sermo Græcus sit ambiguus, & ex æquo pertinens ad sensum utrumlibet. Quid autem agas adversus hæreticum ex loco prorsus accipi? Quod si illos urgeas Interpretum consensu, certe Ambrosius, vir summus & Episcopus orthodoxus, divisim accipit, ut magni Dei referatur ad Patrem, Servatoris ad Christum. Ipsius verba subscribam: Hanc esse dicis beatam spem credentium, qui exspectant adventum gloriae magni Dei, quod revelari habet iudice Christo, in quo Dei Patris videbitur potestas [ & gloria, ut fidei sua præmium consequantur. Ad hoc enim redemisti nos Chris- tus, ut servam vitam sectantes repleti bonis operibus regni Dei heredes esse possimus. An non hic palam dicit Patrem revelaturum gloriam suam iudice Christo? At adventus in Sacris Litteris non tribuitur Patri, sed Filio. Nec hic simpliciter nominatur adventus Patris, sed adventus gloriae, quam interim exspectamus in humilitate constituti. Tum apparebit majestas nostra, cum aperietur gloria magni Dei Patris, & Servatoris nostri Jesu. Quid autem hic metuimus Arianos, quum tot locis Paulus Dei vocabulum tribuat Patri, Filium appellans Dominum? Si Filius Dei tantum in principio Evangelii Joannis adeo clare pronunciatum esset Deus, nonne sufficeret adversus universos Arianos? Postremo Ariani quidam hunc quoque locum accipiunt de Filio, & tamen non credunt quod nos credimus. Magnum enim Deum fatentur, verum negant, & hæc est illorum impietas. Quamquam omissus articulus in libris Græcis facit nonnihil pro diversa sententia, μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Evidentius distinxisset personas, si dixisset, καὶ τῷ Σωτῆρος. Miror quid sequutus Scholiasies ille, magnum Deum interpretatur Spiritum sanctum. Fortasse locum captabat, in quo Spiritus sanctus manifeste diceretur Deus. Nam quod Thomas apparitionem gratiæ tribuit Spiritui sancto, cui peculiariter adscribitur officium conceptionis Christi, non arbitrator ad hunc locum posse torqueri.

31 Populum acceptabilem ] περιώσιον, id est, peculiarem. Divus Hieronymus in Commentariis huius loci negat se a quoriam secularium perito litterarum potuisse discere quid esset περιώσιον, verum ex Deuteronomio collegisse, unde Paulus hunc locum sumpsisse videtur, Ut esset ei in populum acceptabilem ex omnibus populis. Rursum in Psalmo xxiv. Elegit sibi Dominus in possessionem sibi; quod dictum est in possessionem, Septuaginta ac Theodotion transtulerunt περιώσιον, Aquila & quinta Editio περιώσιον, syllabæ commutatione facta, non sensus. Symmachus pro eo, quod est in Græco περιώσιον, in Hebræo הַקְּדוֹשׁ, expressit ἐξαιρέτων, hoc est, egregium, vel præcipuum, pro eo quod idem in alio volumine, Latino sermone utens, peculiarem interpretatus est. Putat enim Hieronymus minimum interesse inter περιώσιον & ἐπιώσιον. Porro varietas hæc nascitur ex ambiguitate præpositionis περί & ἐπί. Etenim qui vertunt possessionem, & peculiarem, huc spectant, quod ἐπί significat substantiam, hoc est, facultates & possessionem, & περί circum: ut quod in bonis nostris sit, & in nostro, ut ajunt, ære, id peculiare dicimus. Rursum qui veterunt egregium, huc respexerunt, quod περί significat aliquoties eminentiam, & ἐπί essentialiam: quasi dicas, reliquas substantias antecellentem. Existimat in eundem sensum accipi posse quod est in precatōe Dominica, πάντων ἡμῶν περιώσιον, id est, non vulgarem, sed eximium illud, qui de cælo mittitur: qua de re & suo loco nonnihil attigimus. Porro quod addit Faber, Hieronymo idem esse περιώσιον & γνήσιον, miror unde sumpserit, nisi forte idem esse putat peculiare, & ingenium, aut verum. Quemadmodum Symmachus, ut dixi, peculiarem vertit. Augustinus in Epistola contra Epistolam Pelagiani capite xiiii. legit, populum abundante.

32 Sectatorem ] ζηλωτῆν, id est, amulatorem. Et ita Ambrosius. 33 Cum omni imperio ] μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Non quod ju-

A Exspectantes beatam illam spem 29 & illustrationem 13 gloriae 30 magni Dei & Servatoris nostri Jesu Christi, Qui dedit semetipsum pro nobis, ut redimeret nos 14 ab omni iniquitate, & purificaret sibiipsum 31 populum peculiarem, 32 sectatorem bonorum operum. Hæc lo- 15 quere, & hortare, & argue 33 cum omni præcipiendi studio. 34 Nemo te despiciat. Admoneto illos, ut prin- 1 III. cipitibus ac potestatibus subditi sint, ut magistrati- bus pareant, ut ad omne opus bonum sint parati, Ne 2 de quoquam maledicant, ne sint pugnaces, sed hu- mani, omnem exhibentes mansuetudinem erga omnes homines. Nam eramus quondam & nos stulti, 3 ino- 3 bedientes, errantes, servientes desideris ac voluptati- bus variis, in malitia & invidia degentes, odiosi, in- vicem odio prosequentes. At postquam bonitas 4 & er- 4 ga homines amor apparuit Servatoris nostri Dei, 5 Non ex operibus quæ sunt in justitia, quæ facieba- 5 mus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis 6 ac renovationis Spiritus sancti, Quem effudit in nos 7 opulente, per 6

Jesum beat illum esse imperiosum, sed quod velit hæc diligenter manda- ri atque injungi populo.

C 34 Nemo te contemnat ] Μηδείς σε περιφρονεῖτω. Divus Hiero- nymus admonet, hic non esse idem verbum, quo usus sit Paulus scribens ad Timotheum: Nullus adolescentiam tuam contemnat: illic esse καταφρονεῖτω: καταφρονεῖν enim dici, qui despicit ac nihili facit, quod & in bonam partem accipi possit, veluti si quis pro Christo contemnat cruciatum aut mortem. At περιφρονεῖν, qui fastu quodam sibi videtur alio melior ac sapientior: citatque citra nomen- claturam quod est apud Aristophanem in Nephelâ, ubi Socrates sic inducitur loquens, Ἀεροβατῶ καὶ περιφροῦ τὸν ἥλιον, interpretans ad hunc modum, Scando per aërem, Ἐϋ πλουσίως με νοῦν esse quam solem. Vult igitur Paulus Titum ita vivere, ut nemo sit qui sibi melior videri possit, quamquam ipse sit Episcopus.

D 1 Deo obedire ] κειθαρχεῖν. Quod est proprie magistratibus parere.

2 Non litigiosus ] ἀμάχως, id est, non pugnaces, hoc est, non jurgiosus & contentiosus.

3 Incredulus ] ἀπειθεῖς. Ambrosius inobsequentes: Hieronymus legit inobedientes.

D 4 Et humanitas ] καὶ ἡ φιλευσπλαχία, id est, ἔσ' amor erga homines, non ἀνθρωπότης. Nam quidam hoc loco humanitatem interpretantur incarnationem Christi, quorum de numero est Thomas, qui tamen addit alteram interpretationem. Porro quod Theophylactus exponit de assumpta natura humana, non est accipien- dum, quasi Pater eam assumpserit, sed quod Pater sic dilexerit hu- manum genus, ut ejus servandi studio Filium unicum demiserit in terras, ut homo factus nos ad se traheret. At Paulus hic loquitur de Patre Jesu. Quod hic vertit humanitas, Hieronymus interpre- tatur clementiam, in Commentariis. Et ἐπιφάνειν, Hieronymus vertit illuxit, hoc est, palam facta est per Filium incarnatum. Nec enim locum habet distinctio Thomæ, quam hic inducit, quod Græca vox, qua usus est Paulus, nihil aliud significare potest, quam studium & amorem erga homines, cui diversa est μισοσπλα- χία. Et quod Deum Salvatorem vocat, magis ad Patrem referendū videtur, quam ad Filium. Certe de Patre interpretantur Ambrosius simul & Hieronymus. De Filio nullus adhuc interpreta- tus est. Porro quo minus accipi possit de tota Trinitate, palam obstat Hieronymus, qui demonstrat in hoc capitulo distinctam ex- primi tres personas, simul operantes negotium salutis humanæ, cujus hæc verba sunt in Commentariis: Diligentius, inquit, atten- damus, Ἐϋ invenimus in præsentis capitulo manifestissimam Trini- tatem. Benignitas quippe ἔσ' clementia Salvatoris nostri Dei, non alterius quam Dei Patris, per lavacrum regenerationis, ἔσ' reno- vationem Spiritus sancti, quem effudit super nos abunde per Jesum Christum, &c. Minus quidem evidenter Ambrosius, sed tamen eadem scribit: Deus enim, inquit, misericordia sua salvos nos fe- cis per Christum, cujus gratia renascent Spiritum sanctum accepimus. Vides Lector, ut & hic tres distinguit personas. His equidem non onerarem Lectorem, nisi locus hic cum sit perspicuus, tamen magnis calumniis fuisse impetit. Videmus autem hic Patrem vo- cari Salvatorem, quemadmodum in superiore capite.

E 5 Non ex operibus justitia ] Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, id est, Non ex operibus quæ sunt in justitia. Senit autem de ope- ribus Legis Mosaicæ, de quibus multa scribit Romanis. Quan- quam orthodoxi de omnibus operibus hominum interpretantur. Qui vociferantur vocem esse delicatiorum militum, quoties extenuantes nostra merita extollimus gratiam Dei, cur non obstrepunt Paulo, qui toties rejicit nostra opera, toties inculcat gratiam & misericordiam Domini, cur non in jus vocant Chrysoströmum, Theophylactum, Ambrosium, Augustinum, Hieronymum, bre- viter Veteres omnes, qui talibus vocibus explerunt suos libros.

F 6 Et renovationis Spiritus sancti ] Sermo Græcis est anceps, quod διὰ paternum casum postulet. Ac legi potest, ἔσ' reno- vationem Spiritus sancti, ut repetatur præpositio, ἔσ' per reno- vationem Spiritus sancti. Atque ita sane legit Hieronymus ordinans hunc locum in Commentariis. Neque secus interpretatur Chryso- stomus, ita repetens, Hoc est enim quod ait, per renovationem Spiritus sancti.

7 Abundante ] πλουσίως. Quod Hieronymus vertit opulente. Au- gustinus ad Valentinum legit ditissime. Similiter libro de peccato- rum meritis ac remissione 1. cap. xxvii.

7 Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιωθῆντες τῇ ἐκεί-  
 νῃ χάριτι, κληρονόμοι γενώμεθα κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰ-  
 8 νίου. Πίσος ὁ λόγος· περὶ τῶν βέλτομαί σε διαβε-  
 βαιῶσθαι, ἵνα φροντίζῃσι καλῶν ἔργων προΐσθαι οἱ  
 9 πεπιστευκότες τῷ Θεῷ· ταῦτά ἐσι τὰ καλά καὶ ἀφελι-  
 9 μα τοῖς ἀνθρώποις. Μαρὰς δὲ ζητήσεις, καὶ γενεαλο-  
 γίας, καὶ ἔρεις, καὶ μάχας νομικὰς περιΐσασο· εἰσὶ γὰρ  
 10 ἀνωφελεῖς καὶ μάταιαι. Αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν  
 11 καὶ δευτέραν νεθεσίαν παρατιῶ, εἰδὼς, ὅτι ἕξιστραπταί  
 12 τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ἂν αὐτοκατακρίτος. Ὅτ' ἂν  
 πέμψω Ἀρτεμῶν πρὸς σε ἢ Τυχικόν, σπέδασον εἰθεῖν  
 πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κίρικα παραχειμαῖσαι.  
 13 Ζηνᾶν τὸν νεμικὸν καὶ Ἀσπλάω σπευδαίως προπέμψον,  
 14 ἵνα μὴ δὴν αὐτοῖς λείπῃ. Μανθανέτωσαν δὲ καὶ  
 οἱ ἡμέτεροι, καλῶν ἔργων προΐσθαι εἰς τὰς αἰ-  
 15 ναϊκάϊας χρείας, ἵνα μὴ ᾖσιν ἀκαρτοί. Ἀσπάζον-  
 ται σε οἱ μετ' ἐμῶ πάντες. Ἀσπᾶσαι τὰς φίλων-  
 τας ἡμῶς ἐν πίσει. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν.  
 Ἀμήν.

Ἐγράφη ἐκ Νικόπολεως τῆς Μακεδονίας.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΑΥΛΟΥ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ

Τ Ε Λ Ο Σ.

8 *Volo te confirmare*] διαβεβαιώσθαι. Quod anceps est verbum : potest enim esse confirmari.  
 9 *Ut curens bonis operibus praeesse*] ἵνα φροντίζῃσι καλῶν ἔργων προΐσθαι. Ambrosius ita reddidit, *ut solliciti sint ad effectum bonorum operum*. Ea potissimum inculcanda, quae faciunt ad vitae pietatem. *Bonis operibus*, hic datus est, non ablativus, & respiciet praepositioni *pra*. Sic enim *praeesse bonis operibus*, quemadmodum dicitur aliquis *praeferens animum, aut nullum*.  
 10 *Qui credens*] οἱ πεπιστευκότες, id est, *qui crediderunt*. Ita legit Ambrosius.  
 11 *Et genealogias*] γενεαλογίας. Quod Ambrosius reddit *origines enumerationes*. Et *admonitionem* melius quam *convictionem*, ut indicat idem. Ceterum *hereticum*, si fallor, appellat, non qui dissentiat a quibuslibet placitis doctorum, sed factiosum, licet & factiosus sit qui haereticus auctor est. Sic interpretatur Chrysostomus locum 1 Corinthiorum cap. xi. *Oppositi autem habere esse*. Chrysostomus ac Theophylactus interpretantur de perveris dogmatibus.  
 12 *Pugnās legis*] μάχας νομικὰς, id est, *pugnās legales*, quod Hieronymus explicans, *quae veniunt*, inquit, *ex lege*. *Devita*, *perίσασο*, de quo superius diximus.  
 13 *Post unam* [et *secundam*] Latinius erat, *post unam* [et] *alteram*. Et ita legit Hieronymus. Ambrosius legit, *post primam*, interpretans illos semel duntaxat admonendos, ne, si saepius id fiat, confirmatores reddantur in malo: sed devitandos, ut sibi relicti aut frigeant nemine obstante, aut soli pereant. Ambrosianam lectionem hodie sequimur, qui haereticos semel convictum, si relabatur, non devitamus, sed incendimus. Tertullianus in libro de praescriptionibus haereticorum refert, quemadmodum Ambrosius.  
 14 *Devita*] παρατιῶ, id est, *rejice*: non est *perίσασο*, quod mox eodem verbo expressit. Hic locus est, quem senex quidam Theologus, & in primis severus, in Concilio produxit. Cum venisset in questionem, num quis esset locus in literis canonicis, qui juberet haereticum affici supplicio capitis, *Devita devita*, inquit, putans *devitare* Latinis esse de vita tollere. Id ne quis suspicetur meum esse commentum, accepi ex Joanne Coletio, viro

A Jesum Christum Servatorem nostrum, Ut justificati 7 illius gratia, haeredes, efficeremur juxta spem vitae aeternae. Indubitatus sermo: de his 8 volo ut confirmes, 8 quo solliciti sint, 9 ut bonis operibus praesint 10 qui crediderunt Deo: haec enim sunt honesta & utilia hominibus. Stultas autem quaestiones, 11 & genealogias, 9 & contentiones, ac 12 pugnas legales omitte: sunt enim inutiles & supervacaneae. Secutarum auctorem 10 hominem 13 post unam & alteram admonitionem 14 fuge, Sciens, quod everfus sit, qui ejusmodi est, & pec- 11 cet 15 per se damnatus. Quum autem misero Arte- 12 man ad te aut Tychicum, 16 da operam ut venias ad me Nicopolim: nam illic decrevi hybernare. Zenan 13 17 legisperitum & Apollo 18 studiosè deducito, ne quid illis desit. 19 Discant autem & nostri, bonis ope- 14 ribus praesse ad necessarios usus, ut non sint intru- giferi. Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta 15 eos, qui diligunt nos in fide. 20 Gratia cum omnibus vobis. Amen.

Scripta ex Nicopoli Macedoniae.

EPISTOLAE PAULI AD TITUM

F I N I S.

C spectate integritatis, quo praesidente res acta est. Eamus nunc & negemus periculosum esse errare in verbis. Sic Jureconsulti furem suspendunt, quod lex latronem plecti capite jubet, & Gallorum vulgus furem latronem appellat. Sic Medici frequenter errant, magno capitis nostri periculo, dum ob incertam vocabulorum venenum porrigunt pro remedio.  
 15 *Proprio judicio condemnatus*] αὐτοκατακρίτος, voce composita, per se condemnatus, qui pertinaciter dissidet ab omnibus. Cyprianus in Epistola primi libri tertio legit, *a fortissimo damnatus*. Rectius erat per se damnatus, hoc est, damnatus quamvis nemo iudex de illo pronunciet, quemadmodum dicitur *αὐτοδίκως*. Ceterum illud, *subversus est*, Graece est *ἕξιστραπταί*, quod & ita potest accipi, *exierit a vita, sive defecit*. Et *ἀμαρτάνει* potest verbi, *erret*, sed ita errat ut sit per se condemnatus, etiam si nemo illum condemnet, ut qui semel atque iterum admo- nitus noluerit respicere.  
 16 *Postquam*] ἀποβάντων, id est, *postea*, sive *cura*. Nicopolis Thraciae civitas, ut auctor est Chrysostomus. Theophylactus scripsit eam immjneri Istro flumini. Hieronymus putat esse eam, quae ob victoriam, qua Caesar Augustus devicit Antonium & Cleopatra, nomen hoc sortita est. At eam peractam constat apud Actium Epiri promontorium. Unde & Suetonius *Aeliam victricem* appellat. Et Hieronymus praefans in hos Commentarios plane declarat se putare Paulum de Nicopoli Epiri fuisse loquentum.  
 17 *Legisperitum*] νομικόν. Hieronymus legit, *legis doctor*.  
 18 *Sollicito praesente*] πρόπεμψον. Imo *deducito*, sive *prosequere*, quod officium solemus hospitibus exhibere. Atque in hunc sensum interpretatur divus Hieronymus.  
 19 *Discant autem* [et] *vestri*] *Nostri* prima persona legitur tum in Graecis codicibus, tum in Latinis antiquis, & consentiunt Interpretes.  
 20 *Gratia vobiscum*] Graeci legunt, *Gratia cum omnibus vobis*. Eam lectionem probat Hieronymus, testans in nonnullis codicibus adjecta fuisse duo verba, *Domini nostri*. Ambrosius legit, *Gratia Dei cum omnibus vobis*. Exemplar Constantiensis habebat, *Gratia Dei cum omnibus vobis*. Amen.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD TITUM,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Φ Ι Λ Η Μ Ο Ν Α

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Τ Λ Ο Υ .

Τούτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὐτῆ. Ὀνήσιμος ὁ οἰκίτης Φιλήμονος ἔφυγε, καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν Ἀπόστολον, κατηχήθη παρ' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν αὐτῷ χρήσιμος εἰς διακονίαν. Περὶ τούτου τοίνυν γράφει Φιλήμονι, παρατιθέμενος αὐτῷ τὸν Ὀνήσιμον, ἵνα προσέχη αὐτῷ ἡγεσίας, καὶ μηκέτι ἔχη αὐτὸν ὡς δούλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Προετρέψατο δὲ αὐτὸν καὶ ξενίαν αὐτῷ ἐτοιμάσαι, ἵνα, εἰὰν ἔλθῃ, εὐρῆ ποῦ μείνῃ. Καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M A D  
P H I L E M O N E M

*Argumentum per*

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.



Ræci tradunt, hunc Philemonem genere Phrygem fuisse, quam nationem intractabilem ac servilem esse, vel Græco proverbio jactatum est, *Phryx plagis emendatur*. Quem tamen Paulus ob pietatem & officia in sanctos inter præcipuos habuit amicos. Hujus servus Onesimus Romam profugerat, non sine furto, quod fere servi solent. Illic audito Paulo, qui tum in vinculis erat, Evangelicam doctrinam amplexus est, ac Paulo servivit in carcere. Verum ne quid herus ob servi fugam animo cruciaretur, remittit eum: sed miro studio miraque civilitate servum & fugitivum & compilatorem domino reconcilians, se interrim sponsorem offerens, depensurus, si quid ille suppilasset in fuga. Scribit enim e vinculis per dictum Onesimum, quem & filium vocat.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD PHILEMONEM.

ΠΑΤΡΟΣ δέσμιος Χριστού Ἰησοῦ καὶ Τι- μάθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, Καὶ Ἀφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συσρατῳίῳ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου ἐκκλησίᾳ· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, πάντοτε μνησθῆναι σε ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἁκούων σε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίσιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ, τῷ ἐν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Χάριν γὰρ ἔχομεν πολλὴν καὶ παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀναπέπνυται διὰ σὺ ἀδελφέ. Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παρησίαν ἔχων ἐπιτάσσει σοι τὸ ἀνῆκον· Διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ, τοιοῦτος ὢν, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ σε περὶ τῷ ἐμῷ τέκνῳ, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, Ὀνήσιμον, τὸν ποτὲ σοι ἀχρησον, νυνὶ δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὐχρησον, ὅν ἀνέπεμψα. Σὺ δὲ αὐτὸν, ταῦτί σοι, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβῆς, ὅν ἐγὼ ἐβλόμην πρὸς ἑμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σε διακονῆ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τῷ Εὐαγγελίῳ· Χάρις δὲ τῆς σῆς γνώμης εἴδεν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἐκείσιον. Τάχα γὰρ διὰ τῆτο ἐχωρίσθη πρὸς ἄραν, ἵνα αἰώ-

PAULUS vincetus Christi Jesu & Timotheus frater, Philemoni dilecto & collegæ nostro, Et Apphiæ dilectæ, & Archippo commilitoni nostro, & quæ domi tuæ est, congregationi: Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro & Domino Jesu Christo. Gratiarum ago Deo meo, semper mentionem tui faciens in precibus meis, Quum audiam tuam charitatem ac fidem, quam habes erga Dominum Jesum & erga omnes sanctos, Ut communicatio fidei tuæ efficacis fiat in agnitione omnis boni, quod est in vobis erga Christum Jesum. Gaudium enim habemus multum & consolationem in dilectione tua, quod viscera sanctorum refocillata sunt per te frater. Quapropter quamvis multam in Christo fiduciam habeam injungendi tibi id quod officii tui erat: Tamen propter charitatem potius rogo, quum talis sim, nempe Paulus senex, nunc autem etiam vincetus Jesu Christi. Rogo autem pro filio meo, quem genui in vinculis meis, Onesimo, Quondam tibi inutili, nunc vero tibi & mihi perutili, Quem remisi. Tu autem eum, hoc est, viscera mea, suscipe, Quem ego cupiebam apud me retinere, ut pro te ministraret mihi in vinculis Evangelii: Sed absque tua sententia nihil volui facere, ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed spontaneum. Nam propterea forsitan scesiffit ad

**D**ILECTO adjutori] ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ, id est, dilecto & adjutori, sive cooperario. Atque ita legitur in vetustis codicibus Latinorum, in Hieronymo, Ambrosio, & Chrysostomo: quorum Ambrosius ita circumloquitur, καὶ συνεργῷ, & laborum nobis participi. Nam dilecto hic nomen est, non participium, cujus admonet & Hieronymus in Commentariis, quibus hanc explicat Epistolam, censens ἀγαπητῶν magis sonare diligibilem quam dilectum, atque in re ipsa hoc interesse, quod ἀγαπητῶν, id est, dilectus, esse possit qui non sit ἀγαπητός, id est, dignus qui diligatur: velut cum inimicos ex præcepto Christi diligimus, sunt quidem nobis ἀγαπητοί, id est, dilecti, at non ἀγαπητοί. Vide quantulam rem Hieronymus non judicari indignam, quam annotaret etiam in Commentariis justis & accuratis, & ego quibusdam videor nihil indicasse. 2 Et Apphia sorori charissima] Καὶ Ἀφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, id est, Et Apphia dilecta. Hanc Chrysostomus existimat fuisse uxorem Philemonis. Notat Pauli consilium Chrysostomus, adsciscit multas personas, quo facilius exoret, adjungit Timotheum, quem fratrem vocat, solitus vocare filium, sed fratris vocabulum conveniebat auctoritati. Deinde Philemoni tribuit geminos titulos, dilecto & cooperario, ut hic quoque Paulo consentiat, & huic adjungit Appiam, quam dilectam nominat: rursus addit Archippum, quem συσρατῳίῳ dicit. Eodem pertinet, quod seipsum appellat vincetum Jesu Christi. Inhumanus est negare vinceto. Tanta erat sollicitudo Apostolo, ut unum homuncionem fugitivum reconciliaret. 3 Quæ in domo tua est ecclesia] καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου ἐκκλησίᾳ. De familia sentit, opinor. Proinde nos vertimus congregationem. Indicat hoc haud obscure Chrysostomus, hunc enarrans locum. Cæterum quando hæc Epistola scribitur ad plures, incertum erat quo referretur pronomen tuæ, ad Philemonem, an ad Archippum, qui proxime præcessit in ordine recensionis, nisi mox totum sermonem verteret ad unum Philemonem. Quod ante nos indicavit Hieronymus. 4 Semper memoriam tui faciens] Adverbium αἰὶ potest utrolibet referri, vel ad superiorem partem, vel ad inferiorem. Nec ad sensum magnopere refert, an intelligamus semper agentem gratias, an semper memorem in deprecationibus ad Deum. Admonuit & hoc Hieronymus, ne quis causetur a me res frivolas afferri. 5 In Domino Jesu, & in omnibus sanctis] Mirum cur casum mutarit, cum Græcis sit utrobique casus accusandi, in Dominum Jesum, & in omnibus sanctis. Quemadmodum legit Ambrosius, cumque hoc Chrysostomus. 6 Evidens fiat] Græci legunt ἐνεργῆς, id est, efficax: nam ἐνεργῆς per alpha significat evidens: ita legisse videtur Interpres. Hieronymus admonet in Græco melius haberi ἐνεργῆς, quod exponit efficax, sive operatrix, ut accipiamus fidem ipsis factis præstitam & comprobata. Et in hunc sensum enarrat Chrysostomus ac Theophylactus. Mirum autem quid secutus Ambrosius, pro evidens & efficax legerit accepta. 7 Omnis operis boni] Operis redundat, nec invenitur vel in Græcis, vel in antiquis codicibus Latinorum. Ad hæc nec apud Hieronymum, nec apud Ambrosium, nec apud Chrysostomum, aut Theophylactum, tantum est omnis boni. 8 In Christo Jesu] Ante hæc verba reperio in Græcis codicibus,

τῷ ἐν ὑμῖν, id est, quod est in vobis. Idque legitur apud Chrysostomum ac Theophylactum, & apud Hieronymum. Ambrosius legit, quæ est in nobis, ut agnitionem referat, non bonum. Et dilucidius est, erga Christum Jesum, ut hæc particula referatur ad efficacis: ut communicatio fidei tua sit efficacis erga vel in Christum Jesum, ad cuius gloriam spectat fidei tuæ communicatio. Siquidem in plerisque Græcorum codicibus scriptum comperio, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Quod si legamus ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, vertendum erat, per Christum Jesum, ut intelligas agnitionem boni, sive bonum, esse in nobis beneficio Christi, non nostro merito. Cæterum cum Theophylactus interpretetur de fide viva & operante in nobis, gradibus virtutum, tamen Interpres, aut non sentiens hoc, aut dissimulans, semper infulcit suum evidens, cum non congruat expositioni. 9 Gaudium enim magnum habui & consolationem] Græce est, Χάριν ἔχομεν πολλὴν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, id est, Gratiam habemus multam in dilectione tua. Interpres legit χάριν, eamque lectionem secuti videntur Hieronymus & Ambrosius, cumque his Chrysostomus: & germanam ac veram arbitror, quod in hujusmodi vocum affinitatibus passim labi comperimus notarios. Et tamen alias annotatum est a nobis, χάριν accipi pro χάριτι apud Paulum. Theophylactus legit χάριν, sed interpretatur χαράν. 10 Requieverunt] ἀναπαύονται, id est, refocillata sunt. 11 Multam fiduciam] παρησίαν. De quo sæpius admonuit. 12 Quod ad te pertinet] τὸ ἀνῆκον, id est, decans, sive conveniens. Sentit enim illius esse officii, quod tamen sic ab eo petit, quasi sit gratuitum aut præter officium. 13 Cum sis talis ut Paulus] Græce sic habet, μᾶλλον παρακαλῶ, τοιοῦτος ὢν, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, id est, magis autem hortor, cum talis sis, ut Paulus senex. Sentit enim se, cum id, quod æquum erat, suo jure potuisset imperare Philemoni, nempe Paulus, & senex, postremo vincetus Jesu Christi, maluisse tamen uti precibus, memorem charitatis potius, quam auctoritatis. Ambrosius interpretatur Philemonem Paulo fuisse coævum, quod tamen nec Chrysostomus, nec Theophylactus, nec Hieronymus indicat. Ambrosius legit, cum talis sis. Sed hic palam reclamatur ratio Grammaticæ, nisi forte placet ut Paulus hic videatur admisisse sollicitum, aut ad nominandi casus positus sit pro ἑντος, & subaudiatur pronomen σου, quæ sermonis forma nonnunquam reperitur apud Græcos. Hieronymus interpretari videtur juxta Græcos, cum ait, Grandi potentis auctoritate proposita, per quam & Apostolus obsecras & senex & vincetus Jesu Christi. Hos itaque sequi maluimus, sic tamen ut liberum sit cuique suo frui judicio. 14 Illum ut mea viscera] αὐτὸν, τῷτ' ἐστὶ, τὰ μὰ σπλάγχνα, id est, ipsum, hoc est, mea viscera. Porro quod in plerisque Latinis additur, filium meum charissimum, apud Græcos non additur. Nec est quicquam in Hieronymi Commentariis, unde conjectes eum legisse filium charissimum. Fortassis adjectum est hoc ab eo, qui voluerit interpretari, quid sit, hoc est, viscera mea. 15 Sine consilio] Χάρις δὲ τῆς σῆς γνώμης, id est, Sine tua sententia. 16 Ad horam] πρὸς ἄραν. Recte monuit Hieronymus hic horam pro tempore positam: nisi quod hora breviculum tempus magis indicat. Quanquam quod Græci usurpant horam pro tempore, id propemodum imitatus est Horatius: Qui purgor bilem sub verni temporis horam.

16 αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχης, οὐκέτι ὡς δούλον, ἀλλ' ὡς  
 πρὸς δούλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἔμοι,  
 πρὸς ἑμὲ μᾶλλον σοὶ καὶ ἐν σαρκὶ καὶ ἐν Κυ-  
 17 ρίῳ; Εἰ οὖν ἐμὲ ἔχεις κοινὸν, προσλαβοῦ αὐ-  
 18 τὸν ὡς ἐμέ. Εἰ δέ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τῷ  
 19 τοῖς ἐμοὶ ἑλλόγει. Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χει-  
 20 ρὶ, ἐγὼ ἀπέτισα ἵνα μὴ λέγω σοι, ὅτι καὶ σεαυ-  
 20 τὸν μοι προσοφείλεις. Ναὶ ἀδελφέ. Ἐγὼ σε ὠαίτην  
 ἐν Κυρίῳ. Ἀνάπαυσέν με τὰ σπλάγχνα ἐν Κυρίῳ.  
 21 Πεπαυθὸς τῇ ὑπακοῇ σε ἔγραψά σοι, εἰδὼς, ὅτι καὶ  
 22 ὑπὲρ ὃ λέγω, ποιήσεις. Ἄμα δὲ καὶ ἐτοίμαζέ μοι  
 ξενίαν. Ἐλπίζω γάρ, ὅτε καὶ διὰ τῶν προσευχῶν ὑ-  
 23 μῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. Ἀσπάζονται σε Ἐπαφρόδι-  
 24 τὸ συναϊχμαλάτος μὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀ-  
 25 ρίσταρχος, Δημάτρης, Λουκάς, οἱ συνεργοί μου. Ἡ χά-  
 ρις τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ μετὰ τῷ πνεύματι ὑ-  
 μῶν. Ἀμήν.

Ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης δι' Ὀνησίμου οἰκέτου.

Τ Η Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Υ Λ Ο Υ Π Ρ Ο Σ  
 Φ Ι Λ Η Μ Ο Ν Α

Τ Ε Λ Ο Σ.

17 *Ut in aeternum* ] αἰώνιον, id est, aeternum, hoc est, ipsum  
 jam non temporarium ministrum, sed perpetuo tecum victurum.  
 Atque ita legit Ambrosius, simulque Hieronymus. Et consentiebat  
 cum Graeca lectione uterque codex Constantiensis.  
 18 *Sed pro seruo* ] Graece est ὑπὲρ δούλου, id est, supra servum.  
 Quidam legisse videntur ὡς δούλου. Quanquam hic magis qua-  
 drabat ἀπὸ δούλου. Certe Hieronymus legit, *Jam non sicuti servum,*  
*sed plus seruo:* quanquam Latinius erat, *seruo potiore.* Et sic ha-  
 bebatur exemplar utrumque Constantiense.  
 19 *Ego reddam* ] ἀποτίσω, id est, dependam, sive resolvam.  
 Est enim sermo fidejубentis pro Onesimo, & sese illius vice ob-  
 stringentis. Divus Hieronymus ex hoc loco ratiocinatur Onesimum  
 non sine furto profuissse a domino suo. Quod idem testatur Theo-  
 doretus in Graecorum scholiis. In iisdem reperio Philemonem Phry-  
 gem fuisse, apud hos autem ingens erat mancipiorum proventus,  
 unde & proverbium, *Phrygem plagis emendari,* & tamen produit  
 hunc Onesimum postea Romae martyrii lauream meruisse.  
 20 *Ita frater* ] Ita hic affirmantis adverbium est, *vai.* Ambro-  
 sius addit sic: *Ita frater, sic ego te fruar, in Domino.* Est autem  
 vox obsecrans fratrem aut filium, quem optamus nobis esse vo-  
 luptati, quasi nihil sit nobis illius fructione dulcius: per eam igitur

A ad tempus, 17 ut aeternum eum reciperes, Non jam 16  
 ut servum, 18 sed supra servum, nempe fratrem dile-  
 ctum, maxime mihi, quanto autem magis tibi & in  
 carne & in Domino? Si igitur me habes conortem, 17  
 suscipe illum tanquam me. Quod si quid laesit te, aut 18  
 debet, hoc mihi imputato. Ego Paulus scripsi mea ma- 19  
 nu, 19 ego dependam: ut ne dicam tibi, quod etiam  
 te ipsum mihi insuper debes. 20 Etiam frater. Ego te 20  
 fruar in Domino. Refocilla mea viscera in Domino  
 Confusus de obedientia tua scripsi tibi, sciens, quod 21  
 etiam ultra quam dico, facturum sis. Simul autem 22  
 etiam praepara mihi hospitium. Spero enim, quod au-  
 xilio precum vestrarum 21 donabor vobis. Salutant te 23  
 Epaphras concaptivus nectus in Christo Jesu, Marcus, 24  
 Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei. Gratia 25  
 Domini nostri Jesu Christi sit cum spiritu vestro.  
 Amen.

Missa fuit e Roma per Onesimum servum.

EPISTOLAE PAULI AD PHI-  
 LEMONEM

F I N I S.

adjurat Philemonem. Hieronymus *vai* vult esse blandientis, quem-  
 admოდum apud Hebraeos est *vai*. Est autem allusio ad nomen  
 servi, quem commendat. Nam *Onesimus* Graece *utilis* est, ad  
 quod alludit & superius, cum diceret: *Qui tibi aliquando inutilis*  
*fuit, nunc autem est mihi et tibi utilis:* hoc est, nunc id est,  
 quod dicitur *Onesimus*. Declarat autem haec Epistola, quamlibet  
 brevis, Paulum hominem fuisse singulari quadam praeditum huma-  
 nitate, qui tanto studio servum fugitivum commendaverit, & ei  
 commendaverit, obsecrans & obsecrans, cui pro sua auctoritate  
 proque meritis in illum poterat imperare quod rogat. Deinde quid  
 festivius etiam dici poterat, vel ab ipso Tullio, in hujusmodi ar-  
 gumento? nisi quod quidam nomine duntaxat Christiani, animo  
 infestissimi Christo, nihil eruditum putant, nihil elegans, nisi quod  
 idem sit Ethnicum. Et universum sermonis florem semel periisse  
 existimant, si quid de Christo fuerit admixtum, quod illius sapientiae  
 doctrinam, cum ea vel prima sit eloquentiae pars, sermonem vo-  
 bus accommodare. Quo magis etiam admiror, ullos de hac Epi-  
 stola dubitasse, num Pauli esset, cum pro ratione modoque argu-  
 menti nihil esse magis Paulinum possit.  
 21 *Donari me vobis* ] χαρισθήσομαι ὑμῖν, id est, donabor vo-  
 bis. Et ita legit Ambrosius.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD PHILEMONEM,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρὸς

Ε Β Ρ Α Ι Ο Υ Σ

Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Υ Λ Ο Υ

**Τ**αύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἰταλίας. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐπειδὴ οἱ Ἰουδαῖοι ἐνίσταντο τῷ νόμῳ καὶ ταῖς σκιαῖς, διὰ τῆτο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος διδάσκαλος ἰθῶν γενόμενος, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἀποσταλὴς, κηρύττει τὸ Εὐαγγέλιον. Γράψας τὲ πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, γράφει λοιπὸν καὶ τοῖς ἐκ περιτομῆς πιστεύουσιν Ἑβραίοις ἀποδεικτικὴν ταύτην Ἐπιστολὴν, περὶ τῆς τῷ Χριστῷ παρουσίας, καὶ τῆ πεπαῦσθαι τὴν σκιὰν τῷ νόμῳ. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδείκνυσι τὴν Προφήτῶν ἀπιστάθειαν, ἵνα περὶ τῷ Σωτῆρος ἀπαγγελίῳ, καὶ μετ' αὐτὸς αὐτὸς ἔλθῃ, δέξῃ τὲ εἶναι τὴν προφήτῶν καὶ μνηστῶν τῆς αὐτῆ παρουσίας, αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν Ἰδὸν εἶναι Θεῷ, δι' ἃ τὰ πάντα γέγονε. Καὶ ὅτι τὸν Ἰδὸν τῷ Θεῷ ἴδει ἀνθρώπον γενέσθαι, ἵνα διὰ τῆς τῷ σώματος αὐτῷ θυσίας καταργῆσθαι τὸν θάνατον ἢ γὰρ δι' αἵματος μόσχου, ἢ τράγου, ἀλλὰ δι' αἵματος Χριστοῦ ἴσασθαι τὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀποδείκνυσι δὲ, ὅτι ὁ νόμος ἐδέξατο ἐτελείωσεν, ἀλλὰ σκιὰν εἶχεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καὶ ἢ καταπαύσεν ὁ λαὸς, ἀλλὰ κοινὴ πᾶσιν ἡμῖν ἀπολείπεται ἡ ἡμέρα τῆς καταπαύσεως. Πάλιν δὲ ἀποδείκνυσι, ὅτι ἡ ἱεραρχικὴ λειτουργία μετετέθη ἀπὸ Ἀαρῶν εἰς τὸν Χριστὸν, ἢ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ. Οἰκῶν ἐκ τῷ Λευὶ πίσει δεικνύσθαι τὴν πατῆρας σημαίνει, καὶ ἐκ ἐξ ἔργων νόμου. Ἐἶτα πάλιν εἰς τὰ ἦθη προτρεψάμενος αὐτὸς, καὶ ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν διὰ Χριστοῦ ὑπομονὴν, καὶ πείσας τιμᾶν τὴν πρεσβυτέρῳ, τελειοτὴν τὴν Ἐπιστολὴν.

I N E P I S T O L A M A D

H E B R A E O S

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Ulla gens obstinatoribus animis repugnabat Evangelio Christi, quam Judæorum, qui Paulo etiam peculiariter erant infensi, quod se gentium Apostolum profiteretur, quas Judæi ut profanas & impias abominabantur: quodque Legem Mosaicam, quam illi sacrosanctam habebant, & Evangelii vice per universum orbem spargi cupiebant, antiquare videretur: adeo ut essent inter hos quoque qui Christi doctrinam receperant, qui putarent Legis observationem cum Evangelio miscendam. Hierosolymis igitur qui crediderant, variis calamitatibus afficiebantur ab iis qui resistebant Evangelio: nam penes hos erat publica auctoritas: conjiciebantur in vincula, caedebantur, diripiebantur

illorum bona. Hos itaque consolatur Paulus, partim exemplo veterum sanctorum, quorum plerique similibus aut gravioribus calamitatibus exerciti sunt, quo virtus illorum esset exploratior spectatiorque, ac precipue exemplo Christi, partim spe præmii cœlestis. Deinde declarat, coruscante jam Evangelio Christi, cessasse umbras Legis Mosaicæ, multa repetens ex veteri Testamento, & ad Christum accommodans. Docet non ex observatione Legis, ad tempus datæ & imperfectæ, sperandam esse salutem, sed ex fidē, qua veteres etiam illi probatæ sanctimoniz viri, quorum memoria Judæis erat sacrosancta, Deo potissimum placuissent. In fine tradit præcepta quædam ad mores Christianos facientia.

EPISTOLA PAULI APOSTOLI AD

HEBRÆOS.

I. 1 ΠΟΛΥΜΕΡΩΣ καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς ἠλάλησας τοῖς Πατράσιν ἐν τοῖς Προφήταις, Ἐπιτοχῶν τῶν ἡμερῶν τῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ἃν ἔθηκε κληρονομήσαν πάντων, δι' ἧ καὶ τὰς αἰῶνας ἐποίησεν. Ὅσα ἂν ἀπαύσασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτῆ, φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτῆ, δι' ἑαυτῆ καθαρισμὸν ποιήσαντες τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς τοσούτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσα διαφωρότερον παρ' αὐτῶν κεκληρονόμηκεν ἔνομα. Τίμι γὰρ εἶπεν πατὴρ τῶν ἀγγέλων; Τίος μὲ εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γενένηκα σε. Καὶ πάλιν; Ἐγὼ ἴσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς τὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. Ὅτ' ἂν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὴν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκωμένην, λέγει, Καὶ προσκυνήσατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. Καὶ πρὸς μὲν τὸς ἀγγέλους λέγει, Ὁ ποιῶν τὸς ἀγγέλους αὐτῶ πνεύματα, καὶ τὸς λειτουργοὺς αὐτῶ πύρος φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τῶ αἰῶνος, βάθρος ἐκθρόνου σου, ἡ βάθρος τῆς βασιλείας σου. Ἡγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τῶτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἵλασιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τὸς μετόχους σου. Καὶ σὺ κατ' ἀρχαίς, Κύριε, τὴν γῆν ἰθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ ἔρανοί. Αὐτοὶ ἀπολῶνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτῶς, καὶ ἀλλαγήσονται. σὺ δὲ αὐτὸς εἶ ὁ καὶ τὰ ἔτη σου ἕκ ἐκλείψουσι. Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἰρήκέν ποτε; Κάθε ἐκ δεξιῶν μου, ὡς ἂν θῶ τὸς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.



MULTIFARIAM multisque modis ] Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως. Vox prior a patribus dicta est, posterior a modo. Si quid interest, illa refertur potest ad varias partes redemptionis humanæ, hæc ad varietatem figurarum & oraculorum : partes sunt nativitas Servatoris, doctrina, miracula, crux, resurrectio, ascensio, &c. Singulæ vero partes ut diversis typis præfiguratae sunt, ita diversis Prophetarum oraculis prædicatae. 2 Loquens ] ἠλάλησας, id est, locutus, præteriti temporis, olim locutus in Prophetis, proximo tempore locutus est nobis in Filio. Interpres illud fugisse videtur, ne bis diceret locutus, cum Paulo utrobique sit dictio, consimilis, ἠλάλησας & ἐλάλησας, & in his sit etiam gratia schematis. 3 In Prophetis, in Filio ] Chrysostomus etiam annotat præpositionem in positam esse loco par. 4 Splendor gloria ] ἀπαύσασμα, id est, resplendens, sive resplendens, quod ex alio resplendet. Nam Filius lumen est de lumine. 5 Et figura ] χαρακτήρ, quam dicere possis formam expressam ex alio, sive notam rei cuiusdam impressam, velut in cera. Vox dicta a verbo χαραττω, quod est insculpo, sive notam imprimo. Augustinus, libro de Incarnatione Verbi, pro character subinde citat figuram expressam. Hieronymus adducens hunc locum in Commentariis Esaiæ legit, pro character, forma. Nihil autem proprius exprimit archetypum quam imago impressa sigillo. Et substantia, ὑποστάσις, non est ὄσια, quam essentiam verit Quintilianus : ὄσιας a subsistendo dicta est, quæ Græcis aliquando accipitur pro persona. Ex hoc verbo nata est magna digladiatio, quod Ariani exigerent tres hypostases, & verbum homousii non recipere. 6 Portansque omnia verbo virtutis sue ] φέρων τε τὰ πάντα. Meo quidem iudicio, φέρων hoc loco non significat idem quod portans, sive bajulans, sed agens potius, sive movens ac moderans. Nam φερόμενα dicuntur Græcis, quæ impetu quodam aguntur : unde & φερόν impetum vocant. Et ἄγειν καὶ φέρειν dicitur, qui suo arbitratu moderatur aliquem. Sentit enim Paulus, aut quisquis fuit auctor Epistolæ, non solum mundum hunc conditum per Filium, quemadmodum modo dixerat, per quem fecit & secula, verum conditum regi & administrari : idque non studio curaque & industria, sicut administrant homines, sed verbo, hoc est, nutu suæ potentia. Nam quod Principi verbum est, quo jubet aliquid fieri, hoc illi esse velle. In hanc sententiam interpretatur & Chrysostomus, annotans emphasim hujus participii φέρων. Gubernat enim aliquis cum negotio. Fert, qui sine negotio movet quo libet. Proinde nos vertimus, agas modereturque. Thomas licet non senserit emphasim hujus vocis, tamen haud multum aberrat a scopo. 7 Purgationem peccatorum faciens ] Græci addunt δι' ἑαυτῆ, id est, per seipsum purgationem peccatorum faciens. Et faciens, apud Græcos præteriti temporis est : unde transferre poterat, purgationem peccatorum facta, ne sedendo videatur purgare. Prius enim purgavit morte sua, deinde consedit.

DEUS olim multifariam multisque modis loquutus Patribus per Prophetas, Extremis diebus hisce loquutus est nobis per Filium, quem constituit hæredem omnium, per quem etiam secula condidit : Qui quum sit splendor gloriae, & expressa imago substantiæ illius, modereturque omnia verbo potentia suæ, per semetipsum purgatione facta peccatorum nostrorum, consedit in dextera majestatis in excelsis : Tanto præstantior factus angelis, quanto excellentius præ illis sortitus est nomen. Nam cui dixit unquam angelorum? Filius meus es tu, ego hodie genui te. Ac rursum, Ego ero ei pater, & ille erit mihi filius. Rursum autem quum inducit primogenitum in orbem terrarum, dicit, Et adoret eum omnes angeli Dei. Et ad angelos quidem dicit, Qui creat angelos suos spiritus, & ministros suos ignis flammam. Ad Filium autem, Thronus tuus, Deus, in seculum seculi, virga rectitudinis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis ultra consortes tuos. Et tu in initio, Domine, terræ fundamenta jecisti, & opera manuum tuarum sunt cæli : Ipsi peribunt, tu autem permanes, & omnes ut vestimentum veterascent, Ac velut amictum circumvolves eos, & mutabuntur : tu autem idem es, & anni tui non deficient. Ad quem autem angelorum dixit unquam? Sede a dextris meis, donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Nonne 8 Sedes ] Sedis præteriti temporis est apud Græcos, ἰκάθισιν, quasi dicas, consedit. Chrysostomus Interpres vertit sedere fecit. Et huic lectioni consentit enarratio cum Chrysostomi, tum Theophylacti, quos mirum nihil fuisse offensos participio γενόμενος, nisi forte legerunt γενόμενος. Et sane Græca vox est ambigua, sed obstat participium, quod sequitur, γενόμενος. Cæterum Chrysostomus tale nihil habet. Illud verum est, καθίζω Græcis & neutraliter & transitively usurpaci. Ad dextram &c. Græca aliquanto secus habent, ἐν δεξιᾷ τῷ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης, id est, in dextera throni majestatis. Quamquam hic exemplaria Græcorum variant, nec throni mentio additur apud Chrysostomum, nec apud Theophylactum. Atque hic vere majestas est, non δόξα. 9 Tanto melior Angelis factus ] Non est Græce μείζων, sed κρείττων, quod sonat potior, sive potentior. Vel hunc expli-cent locum qui contendunt nullo modo Christum fuisse Angelis minorem. Quomodo dicitur melior sive potior factus, qui nunquam fuerit minor? nisi forte Sophistarum more libebit arguari, ex æquali factum majorem. Nec melior hic pertinet ad mores, sed ad præstantiam, dignitatem, ac potentiam. 10 Differentius ] διαφορότερον, id est, excellentius : quod διαφέρει duo Græcis significat, differre & præminere. Hereditavit, κεκληρονόμηκεν, id est, hereditate accepit, sive sortitus est. 11 Ego ero illi in patrem ] Quamquam alias quadrabat, loco patris & loco filii, tamen hic malui, Ego ero illi pater, ille mihi filius, ne quis imaginetur adoptionem. 12 Et cum iterum ] Ὅταν δὲ πάλιν id est, Cum autem iterum. 13 Et ad Angelos quidem suos ] Suos superest. Nec additur in emendationibus Latinis. 14 Flammam ignis ] πύρος φλόγα, id est, ignis flammam, hoc est, igneam flammam. 15 Thronus tuus, Deus ] Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τῶ αἰῶνος. Incertum est, an hic sit sensus, O Deus, sedes tua est in seculum seculi : an hic, Ipse Deus, est tibi thronus in seculum seculi. Nam sermo Græcus anceps est. Sed priorem sequuntur Interpretes. Chrysostomus annotavit & hic articulum esse additum, ὁ Θεός : quæ quidem annotatio non video quem habeat locum, nisi accipiamur ὁ Θεός dici Filio. Innuit enim Chrysostomus, articulo significari verum Deum. De Patre vero nec Ariani dubitant quin sit ὁ Θεός. 16 Ipsi peribunt, tu autem permanebis ] Græcis verba sunt præsentis temporis, pereunt, & permanes, ἀπολῶνται, διαμένεις. Quamquam pereunt ambiguum est, & in διαμένεις solus accentus facit futurum tempus διαμεινῆς. 17 Mutabis eos ] ἐλίξεις αὐτῶς, id est, volves sive vertes eos. Atque id verbi magis quadrat in cælos, aut etiam in vestem. Interpres legisse videtur ἀλλάξεις. Et apud Hebræos est מַשְׁתַּחֲוִי transiivum secundum, a verbo, הָשַׁח, quod est mutavit, quemadmodum mutatur amictus. Unde & mutatoria dicuntur, annotante Capnione nostro. Græci constanter legunt ἐλίξεις, non ἀλλάξεις. Atque ita interpretatur Chrysostomus & Theophylactus. Proinde quid legendum sit, eruditus expendendum relinquo.

14 Οὐχὶ πάντες εἰς λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἁποσελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοὺς ἀκουσθεῖσι, μὴ ποτε παραρῖνωμεν. Εἰ γὰρ ὁ δεῖ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἔλαβεν ἕνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἥτις ἀρχὴν λαβῆσα λαλεῖσθαι διὰ τῆς Κυρίας, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη, Συνημαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημείοις τῆ καὶ τέρασι, καὶ ποικίλαις δυνάμεισι, καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλῶμεν. Διημαρτύρωτο δὲ πού τις, λέγων, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησάκη αὐτῷ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκίπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἐξεφάνωσας αὐτόν, καὶ κατίσῃσας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, εἶδεν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Νῦν δὲ ἄπω ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτασσάμε-

18 In ministerium missi] Missi, apud Græcos præsentis temporis, ἀποσελλόμενα, id est, qui mittuntur. Mittuntur enim & hodie. Et carissimi, non carissimi, hoc est, futuro tempore, non præsentis.

1 P̄effluamus] Valla mavult præterfluumus, παραρῖνωμεν. Chryostomus interpretatur pereamus, sumptumque putat ex Proverbiis Salomonis: Fili mi ne effluas, τί ἡ μὴ παραρῖνωῖς. Profus enim & irreparabiliter perit, quod dilabitur. Hac forma dixit mulier 11. Regum cap. xiv. omnes morimur, ἔσ' quasi aqua dilabimur.

2 Quæ cum initium accepisset enarrandi] Enarrari legitur in vetustis exemplaribus, nominatum in Paulino, Græce est λαλεῖσθαι, hoc est, quæ primum dicta sunt a Domino.

3 De quo loquimur] Quis refert orbem terræ, non Deum. Id quod ex Græcis palam est.

4 Quis dicens] τις, id est, quidam.

5 Minuisti eum paulominus ab Angelis] Admonet hoc loco Jacobus Faber Stapulensis, apud Hebræos haberi, minuisti eum paulominus a Deo. Atque ita profus indicavit Hieronymus, aut si quis alius fuit, Psalmo VIII. pro Angelis, qui illis vocantur עֲלֵיִם Malachim, haberi עֲלֵיִם Eloim. Thomas refert hunc locum ad humanam naturam Christi, qui minor Angelis factus sit, non juxta animam, sed juxta corpus assumptum, per quod mortalis & doloribus obnoxius erat, cum Angeli nullis malis attingi possint. Cujus equidem sententiam non rejicio, nisi quod prudenter accipiendum est, quod dixit Christum secundum animam humanam non fuisse inferiorem Angelis. Nam si nullus doloris sensus ad ullam animæ partem pertinebat, non potuit esse acerbissimus in Christo dolor, quem ipse tamen Thomas vult proximum fuisse cruciatibus damnatorum apud inferos. Et si hoc nomine minor est aliis, quod corpus haberet obnoxium doloribus, multo magis dicitur minor, quod animam haberet obnoxiam tædio microrique. At Faber hoc loco dissentiens a Thoma, multis argumentis contendit, a Deo legendum esse, non ab Angelis: quæ recensere longius sit, nec admodum necessarium, cum liber existet formulis semel atque iterum excusus. Verum si de assumpto intelligas homine, quemadmodum necesse est, non paululum fuit imminutus a Deo, imo infra abjectissimos etiam homines, quemadmodum ipse de se testatur in Psalmis, Ego autem sum vermis, ἔσ' non homo, oportebit hominum, ἔσ' abjectio plebis. Nulla enim proportio naturæ humanæ ad Divinitatem. Ne ab Angelis quidem paululum fuit imminutus, qui usque ad famem ac sitim, usque ad flagra, ad crucem, usque ad mortem denique descenderit. Proinde mihi videtur illud paulominus, quod Græce est βραχὺ τι, non ad dignitatis imminutæ modum esse referendum, sed ad temporis modum quo versatus est Christus in terris, quasi dicas, ad breve tempus imminutus est ab Angelis: quemadmodum interpretatur Chryostomus & Theophylactus. Neque vero refellit hujus partis sensum id quod sequitur, gloria ἔσ' honore coronasti eum, omnia subiecisti sub pedibus ejus, oves ἔσ' boves, &c. Siquidem prius illud pertinet ad Jesu vitam actam in terris & passionem, hoc posterius ad glorificationem, ad quam ut homo subvectus est. Neque vero profus hoc refellit Aquinatem, qui indicat paulominus bitariam accipi posse, vel ut pertineat ad quantitatem, sic enim loquitur, vel ut pertineat ad durationem. Stapulensis in jus trahit Interpretem Epistolæ, qui quidem quisnam fuerit, incertum est. Ut parum probabile sit ipsam Epistolam a Paulo fuisse conscriptam, sane sunt qui Lucam putent Interpretem fuisse. Quam opinionem si recipimus, is Interpretes in jus vocari non potest, præsertim cum apud Hebræos hæc vox עֲלֵיִם Eloim ἀλόγητος habeatur, quippe quæ utrovis numero, singulari aut plurali, Deum aut Deos declaret, nonnunquam Angelos, aut homines etiam admiratione dignos. Interdum Principes aut Judices, ut illic: Principi populi tui non maledicos. Et Exodi cap. XXI. Offerat eum Dominus Diis, ἔσ' applicabitur ad osium. Quo loco Hebræi Diis interpretantur Judicibus. Et Chaldaica interpretatio sic extulit, Adducas eum magister suus ad iudicem: quemadmodum annotavit & Caprio noster in Rudimentis Hebræicis. Verum hæc ad præsens institutum proprie non attinent, nisi quantum exigit lectionis ratio. Proinde paucis indicasse sat esse duximus.

A Nonne omnes sunt administratorii spiritus, qui in ministerium emittuntur propter eos qui hæredes erunt salutis? Propterea oportet nos vehementius attendere iis quæ dicta sunt nobis, ne quando perfluamus. Etenim si is qui per angelos dictus fuerat sermo fuit firmus, & omnis transgressio & inobedientia justam præmii reparationem accepit, Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum primum enarrari cœperit per ipsum Dominum, ab iis qui audierant in nos confirmata fuit, Attestante Deo & signis & prodigiis simul, variisque virtutibus, & Spiritus sancti distributionibus, juxta ipsius voluntatem. Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, de quo loquimur. Testatus est autem alicubi quidam, dicens, Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quod invisus illum? Fecisti eum paulisper inferiorem angelis, gloria & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subiecisti sub pedibus ejus. In hoc enim quod ei subjecit omnia, nihil omisit illi non subiectum. At nondum videmus illi omnia esse sub-

C Alioqui erant in hac Epistola diligentius excutienda permulta, quæ non nisi verbosa disputatione possint explicari. Unum illud addam, Hieronymum videri non admodum probasse, quod hæc proprie tribuantur Christo, quum hunc enarrans Psalmum ait, Hunc locum Apostolus in Epistola ad Hebræos super Christo interpretatur. Et de auctore ejus adeo fuit dubitatum, ut sero recepta sit a Romana Ecclesia: quandoquidem in hanc unam omnium nihil commentarius est Ambrosius. Et Hieronymus ait a nonnullis non fuisse receptam, ob id quod in ea nonnulla citarentur, quæ apud Hebræos non inveniantur. Ex hoc loco Faber Stapulensis, vir cum primis probus ac doctus, ansam arripuit conflictandi mecum, sive id fecit instinctu alieno, sive quo meum animum exploraret, sive affectu quodam humano, ut nullus adhuc hominum extitit, qui omnibus horis saperet. Sed quoniam illius insectatio commentariis intermixta passim legitur, neque commodum est visum nostram apologiam, qua illi copiosius respondeo, in hunc insulcire locum, capita rerum duntaxat annotabo Lectori.

D Primum, quod facit me rejicientem suam sententiam, ac Hieronymianam interpretationem, res ipsa declarat longe secus esse, cum utramque recenseam, nec hanc, nec illam rejiciens, sed tantum indicans scrupulum, qui videatur in utraque lectione obstrepere, eumque conor amoliri, per hoc & Fabri partes adjuvans. Nam is scrupulus gravius obstabat, si legamus eum paulum diminutum a Deo, quam si ab Angelis.

E Deinde, quod hanc disputationem mecum susceptam vocat prophetice intelligentiæ defensionem, ad me certe non pertinet, quum ego prophetice intelligentiam pro virili adjuvem, non impugnem. Nec hic sine contumelia me facit intelligentiæ prophetice adversarium, etiamsi constaret Prophetam hoc sensisse quod ille vult, quum nec Fabro adverfer, & Hieronymianam annotationem nominatim etiam adducam.

F Deinde, quod dixeram illum hac in parte a Thoma dissentire, id ita defendit, quasi criminis vice intenterim, cum nihil tale sit in scriptis meis. Solus Hieronymus admonuit de Eloim, cæteri omnes tum Græci, tum Latini legunt ab Angelis, cum his consensit Thomas, nisi quod addit distinctionem de corpore & anima Christi: id quoniam habebat peculiare, nominatum illius feci mentionem. Quid enim magni erat si dixissem, Fabrum hic dissentire a Thoma, ubi dissentit ab omnibus orthodoxis, imo ab ipso Paulo, quem putat hujus auctorem Epistolæ, & a publica Ecclesiæ lectione, tot seculis recepta comprobataque.

Quarto loco, sic mecum argumentatur, quasi jam constaret, ac definitum esset, legendum a Deo, non ab Angelis, cum id versetur in questione, imo maxime vertatur in dubium, quod ille veluti certum & confessum assumit, an legendum sit a Deo, quod semel duntaxat annotavit Hieronymus, & unus, & paucis verbis, nec improbandam tamen receptam lectionem, & aliis locis adducens hunc Psalmum juxta id quod nos vulgo legimus.

Quinto loco, velut impie dictum rejicit ac refutat, quod obiter scripserim, id quod in Psalmo legitur, minuisti eum paulo minus ab Angelis, de homine assumpto intelligendum, perinde quasi his verbis distaxerim Christi hypostasim, aut quasi Christi vocabulum pro una duntaxat natura usurparim, quum nihil tale sermo meus habeat: qui neque a Latinæ linguæ consuetudine, nec a Veterum scriptis, nec a Sacris Litteris abhorret, nisi palam calumniari velis. Quod diminutus dicitur Christus, utique pertinet ad naturam humanam assumptam, juxta quam diminutus est. Et tamen ostendo, ex supervacuo, non absurde aliquid posse enunciari de altera natura quæ fuit in Christo, quod in alteram proprie competat. Sed hæc copiosius disseruntur in Apologia: nam paucis annotari non possunt.

Sexto, quod ille velut absurdum execratur, Christi vocabulum pro una accipi natura, demonstrò recte accipi juxta vulgatam Scholarum opinionem, nempe pro divina unita humanæ, etiamsi negem id a me factum, idque doceo clarissimis argumentis.

Septimo, quod ille toties insulcit, homo assumptus fuit imminutus a Deo, constat Fabri sermonem esse, non meum.

Octavo, quod diximus Christum non solum infra Angelos descendisse, sed infra abjectissimos etiam homines, Faber atrociter eum sermonem refutat, tanquam impium & Christo Deoque indignissimum, tanquam spiritui adversarium, & litteræ quæ occidit adha-

adhærentem, tanquam Prophetæ repugnantem: quum ego multis modis demonstrarem, hunc sermonem cum primis esse piū, concinentem oraculis Prophetarum, congruentem cum interpretatione orthodoxorum, cum primis consentientem cum verbis Pauli: præsertim si modum dejectionis æstimemus non juxta naturam hominis assumptam duntaxat, verum etiam juxta naturæ corruptæ injurias pleræque. Potissimum autem juxta speciem hominis nocentis, quam nostra causa gessit ad tempus, juxta quam crucifixus est inter duos facinorosos, velut & ipse damnatus ob scelera sua. Nam juxta hunc sensum potissimum placet Ambrosio, intelligi quod ad Philippenfes scribit Paulus, *exinanivit semetipsum*, &c.

Nono, quod inibi ratiocinatur Faber, Si propter naturam humanam assumptam paulum est imminutus a Deo, cum Deus esse perseverarit, non consistit abjectum fuisse infra abjectissimos homines: palam est omnibus, non agere Fabrum dialectice, dum assumit adversum me, *βραχύ τι* hic referri ad modum dignitatis, ut opponatur *multum*, cum ego doceam referri ad tempus, ut opponatur *diu*: neque pugnant, *plurimum esse diminutum*, & *paulisper esse diminutum*.

Decimo, quod in calce hujus particulæ adjicit, me intendere hunc esse sensum Prophetæ, Christum non paulum fuisse imminutum ab Angelis, ac tanto minus a Deo: & ex his consequi, multo magis a Deo diminutum, si multum fuit diminutus ab Angelis: atque ita denique Prophetæ sensum utroque modo subruī, sive legamus a Deo, sive legamus ab Angelis, satis, opinor, ex superioribus liquet, hoc illi non modo sine causa, verum etiam sine mente in me dictum esse. Ejusdem farinæ est illa clausula, *Quare hic sermo seipsum elidit, & falsum esse omni ex parte manifestas*. Nulla enim pugna in meo sermone, sed in iis, quæ Faber ex sese comminiscitur, tota hæc pugna est.

Porro quod undecimo loco subjicit, non consistere sermonem, quo scribo Christum ne ab Angelis quidem paululum fuisse diminutum, qui ad mortem usque crucis descenderit, nemo non videt ita dictum, ut aut ipse non perpenderit quid diceret, aut amicum voluerit irridere: *Si non ab Angelis*, inquit, *paulum quidem fuit diminutus, quomodo approbatur in Propheta legendum esse, minuisse eum paulo minus ab Angelis?* Pugnant ne, *paulominus*, & *non paulominus*, *paululum*, & *non paululum*? Non animadvertit Faber hanc enunciationem, *Ne ab Angelis quidem paululum fuit diminutus*, affirmativam esse, non negativam, quæ significat diminutum, sed non paulum, imo multum: secus esset, si dixissem, *Ne paululum quidem fuit diminutus*. Liqueat igitur hic nihil esse quod secum pugnet.

Duodecimo loco, quæ nos adduximus e Psalmis, *Ego sum vermis & non homo*, similiaque Christi testantia humilitatem, negat vere in Christum competere, sed tantum juxta æstimationem impiorum. Atqui cum interprete Augustino, imo Veteribus omnibus, hæc Christo tribuantur, ob humanam naturam assumptam, & naturæ nostræ injurias, postremo ob afflictiones, quas ut homo nocens perpeffus est, ne hæc quidem in illum vere competent. Imo quia Christi dejectio nobis humilitatis exemplum præscribit, opinor magis convenire, ut hoc exemplum, ut summum, ita verissimum esse credamus. Quod si appellatio *vermis* & in membra Christi competit, non statim consequitur, in ipsum non competere.

Decimo tertio, quod adducit, Mariam matrem Jesu, dilectum discipulum, Magdalenam, ac reliquos multa compassione flevisse Christum, magis pro me facit. Etenim si nihil in illo erat non magnificum ac felix, quid super illo flebant?

Decimo quarto, quod rogat, qui conveniat, eum dici vermem, qui sit primogenitus omnis creaturæ, & superior est omnibus creaturis? vicissim eum rogabo, qui convenerit olim Christum dici Deum & hominem, mortalem & immortalem, Filium hominis & Filium Dei, mortuum & vivum? Quis enim non videt diversissima in eundem competere, ob naturarum diversitatem, quas eadem hypostasis complectitur.

Decimo quinto, quod dicit, Jesum ita fuisse hominem, ut omnium maxime vere fuerit homo, nihil ad me pertinet. Mihi satis est, quod ipse sese vocat non hominem. Neque enim quisquam ita insanit, ut accipiat illum non fuisse vere hominem. Sed quemadmodum quæ contemptissima sunt, dicuntur non esse, ita dejectissimos homines, non homines dicimus. Porro an Christus magis fuerit homo cæteri, Dialecticis disputandum relinquo, qui negant in substantiam cadere magis & minus. Ego ut Christum hominem fuisse profiteor, ita non ausim affirmare maxime omnium fuisse hominem.

Decimo sexto, quod Christus, ut ait in Evangelio, non ascribit sibi nomen vermis, sed ea potius quæ sunt dignitatis; primum mihi satis est, quod se in Propheta vermem dixerit. Neque vero quæ in Sacris Litteris testantur Christi dignitatem, derogant illius assumptæ humilitati: ut neque retrorsum quæ declarant humilitatem, derogant celsitudini.

Decimo septimo, negat Christum vermem dici posse, quod terrenus non sit, sed juxta Paulum cælestis, imo & cælestis erat, & terrenus. Juxta illud dicitur Filius Dei: juxta hoc Filius hominis, sive Adæ. Porro quod addit de proportionem identitatis, aut æqualitatis, an ulla talis sit, ipse viderit. Sed si hanc solam ponit in Christo, non erit ullo pacto imminutus a Deo, quod tamen fatetur Faber. Quod si juxta assumptam naturam dicitur inferior Deo Patri, proferat ille si quam novit proportionem inter creatorem & rem creatam.

Decimo octavo, quod ratiocinatur & Seraphim ad Deitatem collatos vermes dici posse, nihil ad me pertinet. Neque vero sic arguuntur, inter hominem & Deum nulla est proportio, igitur homo vermis est: verum ita colligo, Christus se vermem dicit & non hominem, opprobrium & resectamentum plebis, igitur non fuit paululum ab Angelis diminutus, sed plurimum, etiam infra vulgus hominum.

Decimo nono, quæstionem movet, an ob injurias susceptas Christus fuerit in se diminutus. Exponat quid dicat in se, & nihil fuerit negotii illi respondere. Neque ratio vetat Christum, quo plura

A passus est, hoc merito fuisse majorem, & tamen interim vere dejectum. Ut dissimulem hic, quod me facit adversarium suum, qui pro ipso faciam: quod meum sermonem conjungit cum opinione Judæorum, qua Christus multum fuit diminutus: quod periculum denunciat, si meis dictis pertinaciter hæream. Ego vero mea facile recantabo, si prior recantet Paulus quod scripsit, *exinanivit semetipsum*.

Vicesimo loco, negat mortem Christi dicendam humiliationem, sed magis exaltationem, quum ipse dicat, *Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me*. Eadem ratione laurones poterant dici exaltati. Imo Paulus ipse, Christi passionem, diminutionem interpretatur in hac ipsa Epistola, exaltationem, resurrectionis & immortalitatis gloriam. Atque hoc loco videtur sibi parum constare Faber. Cum enim omnibus machinis hoc agat Faber, ne Christus dicatur vere humiliatus fuisse, sic concludit, passionem illius non vocandam humiliationem in malam notam. Fatetur igitur esse humiliationem in bonam notam. Atqui in optimam notam nos illi tribuimus. Quis enim aliter tribuat Christo, nisi prorsus impius?

B Vigesimo primo, ait Christum, cum ista pateretur, nihilo secius fuisse Regem Angelorum, velut absurdum sit dicere illum humiliatum infra Angelos, qui Rex sit Angelorum. Atqui ea ratione non fuit inferior Deo, cum fuerit Deus. Et tamen hoc certe dat Faber.

Vigesimo secundo, sic ait, verum hæc omnia pro nobis miseris juxta oracula pati debebat, & videri admirandus supra omnes, & videri abjectus & humiliatus: nimirum innuens non humiliari, qui immeritus affligitur: imo hoc magis se deiecit, quo magis innoxius pro indignis ea pati voluit. Et, ni fallor, sicut vere visus est admirandus, ita vere visus est abjectus & humiliatus, non simpliciter, sed, quod mihi satis est, aliquo modo.

C Vigesimo tertio, quod proponit de martyribus, pro me facit. Humiliantur illi, cum cervicem præbent licitori, exaltantur gloria mortis tum memoria, tum præmio.

Vigesimo quarto, negat *βραχύ τι* ad temporis modum posse referri, quo Christus versatus est in terris, cum eum mox jubentur adorare omnes Angeli. Mirum vero si jubentur adorare qui Deus est. Nec tamen ideo consequitur non aliqua parte fuisse inferiorem qui fuerit mortalis, cum illi sint immortales.

Vigesimo quinto, fortiter negat apud Hebræos *Meat* sonare spatium temporis, sed quantitatis, sive magnitudinis, & locis aliquot productis, putat se rem factam habere, quasi veris consequatur, si *Meat* alicubi sit usurpatum apud Hebræos, ut non declaret brevitate temporis, non posse usquam ad temporis significationem accommodari. Certe Psalmo xxxv. *Adhuc pusillum & non eris peccator*, Hebræis est *Meat*. Item Psalmo cv. *Fiant dies ejus pauci*, rursus est *Meatim*. Rursus Psalmo 11. *Cum exarserit in brevi ira ejus*, est *Bimeat*. Nec dubito quin centum loca produci queant, si quis hoc agat. Vide quid est rem dubiam ut exploratam alleverare.

D Vigesimo sexto, quis non videt præceptionem nihil ad rem pertinere, qua docet hæc vocabula, *multum ac parum*, similiaque, quoties junguntur vocabulis auctorem diminutionemve designantibus, nequaquam solere significare tempus, sed *paulo minus* adjungitur verbo *minuisti*. Non enim hic agitur, rectene verterit Latinus Interpres, sed quid Græca vox *βραχύ τι* declaret. Quis enim Latinus unquam dixit *paulominus* pro *paululum*? quod magis sonat *propemodum*. Quod si *βραχύ τι* Græcis ad tempus pertinet, non vertendum erat *paulominus* aut *paululum*, sed *paulisper*. Neque quicquam vetat ita loqui, *Paulisper auxisti rem meam*, *Paulisper deiectus fuisti*.

Vigesimo septimo, conatur & Græcorum auctoritate probare, *βραχύ τι* non posse ad tempus referri, quod Eustathius Homeri Interpres, de talentis loquens, *βραχύ τι* dixerit, non tempus indicans, sed magnitudinem aut æstimationem. Primum vis tribuendum arbitror Athanasio, Chryostomo, Origeni, viris usque ad eloquentiæ miraculum Græce peritis, quam Eustathio alienorum Commentariorum rhapsodo. Ad hæc qui consequitur, Eustathius *βραχύ τι* accommodavit ad magnitudinem, igitur non potest ad temporis modum pertinere? ut, quoniam *brevem fustem* dicimus, non liceat dicere *breve tempus*.

Vigesimo octavo, quod docet, si quis tempus volet significare, dicendum esse *ἰσὸν ὀλίγον* aut *μακρόν*: quod posterius est apud Joannem: hæc non significant tempus, nisi quia subauditur *χρόνον*, asinum significatura, si subauditur *ὄρον*, quemadmodum ulu venit & in *βραχίτι*, cum dicimus *in βραχίτι*, id est, *brevi*, nimirum *tempore*.

Vigesimo nono, docet, si Interpretes Septuaginta tempus intelligi voluissent, dicturos fuisse, *Ἡλάττωσας αὐτὸν ταχύ πᾶς ἀγγέλως*, idque ita Latine vertendum fuisse, *Minuisti eum cito ab Angelis*. Verum quis ita loquitur, *cito vixit*, pro *non diu vixit*? licet *cito mortuus est*, apte dicatur, qui non diu vixerit. Christus cito exaltatus fuit, quia non diu fuit humiliatus.

F Tricesimo, Vulgarium & Athanasium duos facit, cum Commentarii in Epistolas Pauli, qui circumferuntur versis a quodam Priore S. Balbinæ, Vulgarii sint, seu potius Theophylacti Bulgariensis Episcopi, non Athanasii. Quod Protinus reprehendit qui Græca contulerit.

Tricesimo primo, cum Faber asseveret hanc lectionem esse impiam atque adeo hæreticam, si quis contendant tueri, *paulisper imminutus ab Angelis*, tamen Chryostomum ac cæteros orthodoxos omnes non aliter excusat, quam quod decepti per Septuaginta, qui verterint *ab Angelis*, putarint sic esse apud Hebræos, ac difficultate loci restricti, huc confugerint, ut *βραχύ τι* ad temporis modum detorquerent, sed falso. Mallem illum de tantis Ecclesiæ columnis paulo civilius fuisse loquutum, præsertim cum nemo sit omnium qui non cum illis hac in parte sentiat. Ipse denique Hieronymus illis assentiunt, sicut ante docuimus, idque in opere non suspecto: cum Commentarii, quos habemus in Psalmos, aut non sint Hieronymi, aut certe multis locis contaminati sint alienis emblematis: ut omittam, quod tot seculis magno consensu sic legit,

sic

sic cantat, sic docet Ecclesia: quæ ut labi possit alicubi, certe sensum hæreticum non amplectetur tot ætatibus.

Tricesimo secundo, quæ adducit ex Evangelio de dignitate Christi, contra me non faciunt, qui sic illi tribuo pro tempore assumptam humilitatem, ut dignitati non derogem: Uno, inquit, Patre minor dicitur: verum, sed eidem Patri fuit æqualis: ita secundum aliquid inferior fuit Angelis, non simpliciter inferior.

Tricesimo tertio, multis verbis docere nititur hominem unum Divinitati hoc ipso, sic exaltatum fuisse super omnia, ut paulum esset imminutus a Deo. Atqui quod Faber hic vocat exaltationem, Paulus vocat exinanitionem. Et addit, *formam servi accipiens*, quod ipse quoque Faber superius interpretatur humanam naturam. Certe Faber inæqualitatem ponit in Christo secundum quiddam: quæ si fuit iuxta comparationem divinæ naturæ & humanæ, quomodo secundum hæc dici potest paulum diminutus.

Tricesimo quarto, exspatiatur in campum late patentem, multa colligens de excellentia Christi, quibus adeo nihil detraho, ut ad illius dignitatem mihi jejune parceque dicta videantur. Sed, ut ante demonstratum est, hæc non officiant iis, quæ de ejusdem humilitate sunt dicta, juxta naturam assumptam.

Tricesimo quinto, quando Faber usque adeo mordicus tenet, Christum non nisi paululum fuisse imminutum a Deo, vel illud expediat, quo sensu Paulus dicat exinanisse se? An exinanire significat paululum quiddam diminui, quod nobis pene sonat, in nihilum redigere? Perinde quasi dicas, exanimavit hominem, & interpretaris, id est, leviter commovit.

Tricesimo sexto, non satis amice patrocinatur Aquinati: qui Græce Hebraiceque ignarus, sequutus sit aliorum errorem. Atqui si Christus nullo modo fuit Angelis inferior, manifesta blasphemia est, illum Angelis facere inferiorem. Id certe vel citra linguarum peritiam sentire poterat Thomas, vir non omnino stupidus.

Tricesimo septimo, quoniam Faber omnem culpam rejicit in Interpretem, sic argumentabar, Si Lucas est Interpres hujus Epistolæ, hunc non oportet reum agere. Id, inquit, non recipimus, quum omnes sentiant incerto auctore translatam. Imo quisquis est, cujus exstat argumentum in hanc Epistolam, testatur Lucam plusquam Interpretem hujus Epistolæ fuisse, qui memor sensus & ordinis post obitum Pauli, ex sua memoria Græce illam descripsit. Non asseverat, inquit, sed testatur ita multos sensisse. Quod si prorsus incertus est Interpres, ut fatetur, quomodo Faber certo negat esse Lucam?

Tricesimo octavo, jam adjicit in fine, Cæterum non oportet auctoritatem scribentis, quicumque is fuerit, sed veritatem facere victoriam. Id si verum est, quomodo Faber unam unius Hieronymi annotationem sequutus, de re tanta tam constanter pronunciat? Deinde quid si Lucas sit auctor, nam id assumpsi, non erit huic aliquid deferendum?

Tricesimo nono, fateri *Eloim* Hebræis polysemum esse, & respondere duabus vocibus Latinis *Deus* & *Dii*. Verum est quod fatetur & negari non potest, cæterum hoc adjiciendum erat, quod constat *Eloim* non solum sonare Deos, verum primates, judices, denique & Angelos.

Quadragesimo, hoc ait interesse, quod *Eloim*, quoties absque pluralitatis nota ponitur, *Deum* sonat, atque ita semper translulerunt Septuaginta; rursum quoties *Deos* sonat, additur *col*, pluralitatis nota. Id nihil opus est aliunde petitis argumentis refellere, cum ipse sermo *ψυδωριστος* se ipsum refellat. In hoc Psalmo non additur *col*, & tamen non verterunt *Deum*. Rursum Exodi *xvi. Diis non detrahes*, non apponitur *col*, & tamen verterunt *Deos*.

Quadragesimo primo, flagellat Interpretem hujus Epistolæ, qui in Psalmo non verterit *me-Eloim, a Deo*, cum idem fecerint Septuaginta, quibus magis conveniebat hoc imputari.

Quadragesimo secundo, quidam Hebræus Hispanus, homo, mea sententia, non vulgariter exercitatus in suis litteris, ait hoc interesse inter *Floim* & *Malachim*, quod Angeli quoque, quoties de dignitate agitur, quod assistunt Deo, *Eloim* vocantur: ubi de functione, hoc est, cum aliquo mittuntur, *Malachim* vocantur. At hic dignitatis fit collatio.

Quadragesimo tertio, elevat paraphrasin Chaldaeorum, quæ juxta Septuaginta translationem pro *Eloim* habet *Malachim*, id est, Angelos. Cui ego in hac sane parte puto nonnihil tribuendum, præsertim cum consentiat cum auctoritate Septuaginta, quam fere sequuntur & Apostoli.

Quadragesimo quarto, ut censor severus objurgat me, & amenitæ accusat, qui scripserim, quod Hieronymus non videatur admodum probasse, hunc Psalmum proprie tribui Christo, sic detorqueus, quasi proprie dixerim vere, cum Latine, ut opinor, dixerim proprie tribui quod ita tribuitur, ut in alium neminem competat. Permulta sunt in Psalmis, quæ nobis cum Christo sunt communia. Nihil igitur in his meis verbis, quod tam acriter debuit incessi.

Quadragesimo quinto, procul rejicit meam conjecturam, quod collegerim ideo videri non admodum probari Hieronymo, hæc proprie tribui Christo, quod scripserit, *hunc locum Apostolus in Epistola ad Hebræos super Christo interpretatur*. Fateor gravem auctorem Paulum, sed primum incertum, an is hujus Epistolæ sit auctor. Deinde fatetur Hieronymus huic Scripturas aliquando ad victoriam detorqueere. Postremo non video quomodo possit totus hic Psalmus Christo accommodari. Solemus autem in auctorem rejicere, si quando ipsi fidem dictorum præstare nolumus. Verum id quoniam paucis annotari non potest, ex Apologia qui volet reliqua petat. Neque hic quicquam affirmo, tantum aio videri.

Quadragesimo sexto, quod Christus in Evangelio citat versiculum ex hoc Psalmo, *Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem*, non arguit necessario Psalmum hunc proprie in Christum competere, imo sententia potest esse generalis, quam adducit.

Quadragesimo septimo, stultitiam impingit, qui scripserim, quæ adeo dubitatum de auctore hujus Epistolæ, ut sero sit re-

cepta a Romanis, cum hoc ad rem propositam nihil attineat. Certe hæctenus pertinebat, ut, si Pauli non est, minus nos ejus urgeat auctoritas.

Quadragesimo octavo, negat constare, quod hanc Romani sero receperint. Neque mihi constaret, nisi Hieronymus hoc literis prodidisset, testans sua ætate Apocalypsim non fuisse receptam a Græcis, Epistolam ad Hebræos a Latinis. Nam hanc Græci libentius receperunt in odium Arianorum. Comperit hoc non esse meum somnium, qui legerit Epistolam ad Dardanum de terra repromissionis, ubi fatetur a Latinis non fuisse receptam, cum maxime vellet esse receptam. Legat ejusdem Commentarios in Esaiæ caput vi. Rursum ejusdem in caput viii. clarius etiam, rursum in Matthæi caput xxvi.

Quadragesimo nono, arguit eam fuisse receptam a Romanis jam olim, quod hæc translatio præcesserit tempora Hieronymi. Ut hoc donemus esse verum, tamen hinc nihil aliud confici potest, quam hanc Epistolam translatam fuisse ante tempora Hieronymi. Neque enim statim quod translatum est, receptum est.

Quinquagesimo, existimat evidentissimum esse argumentum, Epistolam hanc fuisse receptam a Romanis, quod Hieronymus utatur ejus testimonio adversus Jovinianum. Si ideo fuit recepta, quod hujus utitur testimonio, receptus fuit & Pythagoras, cujus adversus eundem utitur testimonio.

Quinquagesimo primo, suaviter irridet argumentationem meam, ut minime dialecticam, Sero fuit recepta, quia in hanc nihil commentatus est Ambrosius, quasi consequatur pari ratione, in quemcumque librum non scripsit Commentarios Ambrosius, eum sero fuisse receptum a Romana Ecclesia. Ac vere prædicat, hoc enthymema non unis dignum Anticyris, si quis ad eum colligat modum. At ego in re conjecturali synathrosmo sum usus. Primum quod sero recepta sit, teste Hieronymo: deinde quod quædam in ea ciuntur ex Hebræorum voluminibus, quæ illic non reperiantur. Addo in cumulum conjecturatum, quod Ambrosius, cum in cæteras omnes scripserit, in hanc unam non scripserit. Erant & aliæ conjecturæ, quas hic velut aliud agens non putavi recensendas. Nec est necesse, ut ex singulis conjecturis nascatur certa conclusio. Satis est, si ex multis congestis argumentis confleat probabilis suspicio.

Quinquagesimo secundo, existimat argumentum irrefutabile, hanc Epistolam fuisse receptam, quod Ambrosius ac Hieronymus in libellis suis utantur illius testimonio. Id argumento est, sic fuisse receptam, ut jam tum a multis legeretur, veluti Pauli, non autem fuisse receptam auctoritate publica, velut partem Scripturæ canonicæ, de qua non liceret dubitare.

Quinquagesimo tertio, jam ad argumentum, quod adducit ex Dionysio, qui in libris *de divinis nominibus* adducat hujus Epistolæ testimonium, respondeo, quoniam incertus est ille Dionysius, fieri posse, ut aliquanto posterior fuerit Ambrosio.

Quinquagesimo quarto, fortiter asseverat nullos unquam de hac Epistola dubitasse, præter Ebionitas, Marcionitas, & horum similes Hæreticos. Quod si doceo Hieronymum & Augustinum de hac Epistola dubitasse, sicut mox & in calce hujus Epistolæ docebimus, ex regula Fabri consequetur eos esse hæreticos, qui nobis certe sunt orthodoxi, nec dubito quin & ipsi Fabro.

Quinquagesimo quinto, ait, Hieronymum, cum ait illic quædam citari, quæ non compareant apud Hebræos, hæreticorum recitare calumnias, non suam sententiam. Quod senserit Hieronymus de hac Epistola, mihi non satis liquet: nam is vater est, & in hac fuit opinione, ut non protinus evulgandum sit, quod apud te senseris, quando Christus turbis per parabolas loquutus est, solis Discipulis aperiens regni mysterium. Quod si apud Hebræos ea reperuntur, cur Hieronymus non indicat?

Quinquagesimo sexto, in calce concludit de hac non esse dubitandum, quandoquidem sacrosanctæ Synodi & Canones eam approbaverunt. De Synodorum approbatione mihi non constat. Nunc certe constat receptam. Quo animo recepta sit, mihi nondum constat, an ut Pauli, an ut cui debeatur par auctoritas cum cæteris. Quibuscumque legibus recepta est, eam accipio: tantum illud dicam, Apocalypsim si non fuisset in Canonem recepta, nihilominus consistere potuisse fidem Christianam. Porro si sacrosanctæ Synodus approbavit Epistolam ad Hebræos, cur audeat Faber in ea locum taxare velut impium & Christo indignum? nisi forte Synodo fuit exemplar emendatum, & mox ab approbatione, repente totius orbis, Græci pariter ac Latini codices, omnes depravati sunt, adeo ut a nemine sciri potuerit, quid ea Synodus legisset.

Quinquagesimo septimo, quicquid est incommodi, aut offendiculi, id in Interpretem rejicit, sed meo judicio parum pudenter, in tanto Græcorum ac Latinorum codicum consensu, præsertim quum nemo Veterum hoc lemme sit usus, tum incertum sit, an Lucas sit Interpres. Verum hac de re nihil contendo: tantum tribus verbis admotheo Lectorem, quo illi cogitandi quærendique materiam suppeditem, quod quidem maxime conveniebat huic argumento, quo profitemur annotationes, non definitiones.

Summa rerum capita paucis annotavimus fastidioso Lectori. Qui volet rem plenius cognoscere, legat Apologiam nostram, qua Fabro respondemus. Imperitiæ crimen facile agnoscam, impietatis in Christum nec debeo, nec possum agnoscere, cui soli fateor omnem deberi gloriam, longe majorem, quam omnis humana prædicatio queat illi tribuere. Nec est contumelia, quod illi tribuimus humilitatem, cujus crucem, cujus flagra reverenter adoramus etiam, cujus ignominia, nostra est gloria. Atque utinam Faber, dum suam tueretur sententiam, non impetisset simplicem ac sincerum amicum tot dictis odiosissimis, quod illo viro dignum erat, etiam si quid illi fuisset adversatus. Et tamen quod ad contumeliam attinet, facile vel negligo, vel amicitie condono, vel homini denique ignosco, præsertim cum quicquid hic criminis aut erroris impingit, sit mihi cum probatissimis Ecclesiæ Doctoribus, uno cum publico totius Ecclesiæ judicio commune. Cæterum non opinor tantum esse tribuendum amico, ut in illius gratiam haberi velis blasphemus & impius in Christum, ubi non sis. Et hanc tamen

9 ταυμένα . Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλατ-  
 τωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τῷ Θανάτῳ,  
 δόξῃ καὶ τιμῇ ἐσεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ  
 10 παντὸς γενηταὶ Θανάτῳ. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι'  
 ἐν τὰ πάντα καὶ δι' ἕ τὰ πάντα, πολλὰς υἱὸς εἰς  
 δόξαν ἀγαγόντα, τὴν ἀρχηγὴν τῆς σωτηρίας αὐτῶν,  
 11 διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ  
 οἱ ἀγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν ἐκ  
 12 ἐπαισχύνεται ἀδελφὸς αὐτὸς καλεῖν, λέγων, Ἀσπί-  
 γελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλη-  
 13 σίας ὑμνήσω σε. Καὶ πάλιν, Ἐγὼ ἴσομαι πεποιθὼς  
 ἐπ' αὐτῷ. Καὶ πάλιν, Ἰδὲ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδιά, ἃ  
 14 μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπεὶ ἐν τὰ παῖδιά κεκοινῶνῃκε  
 σαρκὸς καὶ αἱμάτων, καὶ αὐτὸς παρακλητικῶς μετέσχε  
 τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τῷ Θανάτῳ καταργήσῃ τὸν τὸ  
 15 κράτος ἔχοντα τῷ Θανάτῳ, τῆτις, τὸν διάβολον, καὶ  
 ἀπαλλάξῃ τῆτις, ὅσοι φόβῳ Θανάτῳ διαπαντὸς τῷ  
 16 ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δήπε ἀγγέ-  
 λων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπι-  
 17 λαμβάνεται. Ὅθεν ἄφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀ-  
 δελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεῖμην γένηται καὶ πι-  
 στός Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκε-  
 18 σθαι τὰς ἁμαρτίας τῷ λαῷ. Ἐν ᾧ γὰρ πέπον-  
 θεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις  
 III. 1 βοηθῆσαι. Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἰσου-  
 ρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ  
 2 Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, Πιστὸν  
 ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ  
 3 τῷ οἴκῳ αὐτῷ. Πλείονος γὰρ δόξης ἔτος παρὰ Μω-  
 σῆν ἠξίωται, καὶ ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τῷ οἴ-  
 4 κῳ ὁ κατασκευάσας αὐτὸν. Πᾶς γὰρ οἶκος κα-  
 τασκευάζεται ὑπὸ τινος. Ὁ δὲ τὰ πάντα κα-  
 5 τασκευάσας Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν  
 ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτῷ ὡς Θεράπων, εἰς μαρτύριον  
 6 τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ  
 τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκος ἐσμὲν ἡμεῖς, εἰάν  
 7 περ τὴν παρρησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐπι-  
 8 στός μετρητὸς τέλους βεβαίαν κατασχῶμεν. Διὸ  
 καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Σήμερον  
 8 εἰάν τῆς Φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, Μὴ σκληρύνῃτε  
 τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ

men calumniam sic a me depuli, ut, quoad licuit, non læferim  
 amici famam: ut nemini dubium esse possit, quin necessitatis fue-  
 rit, quod me defendi, Christiani pudoris, quod a talione abstinui.  
 6 *Eum vero qui modico quam ab Angelis* ] Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ'  
 ἀγγέλους ἠλαττωμένον, id est, *Eum vero qui paulisper quiddam pra*  
*Angelis diminutus est*, si quis verbum verbo reddat: si quis sen-  
 sum malit, *Eum vero qui paulisper pra Angelis diminutus est*.  
 7 *Gratia Dei* ] Hic ablativus casus est χάριτι Θεοῦ, id est, *per*  
*gratiam Dei*, hoc est, beneficio divino.  
 8 *Pro omnibus* ] ὡς περ πάντων, id est, *pro universo*, sive *pro*  
*omni*, aut *quovis*.  
 9 *Decebat enim eum* ] Hoc ad Patrem est referendum, non ad  
 Filium. Laborat enim in hoc Theophylactus, ne præpositio *per*  
 diminuere videatur auctoritatem. Nam & per eum fieri dicuntur  
 omnia, a quo fiunt omnia. Proinde non solum de Filio dicitur,  
 quod *per illum condita sunt omnia*, verum etiam de Patre. Unde  
*consummare* legendum est active, non passive, τελειῶσαι. Certe  
 in exemplari, quod nobis exhibuit Bibliotheca Paulina apud Lon-  
 dinum, scriptum visitur *consummare*, licet depravator aliquis e  
 tran(punxerit calamo. Suffragabatur codex Constantiensis vetustior.  
 Sensus enim hic est, Decebat enim eum, nempe Patrem, qui  
 non unum Filium Jesum, sed cum illo multos adducere vellet in  
 gloriam, ut eum, qui esset princeps ac dux salutis cæterorum, legi-  
 tumum & perfectum redderet variis afflictionibus. Ad eum modum  
 & legit & interpretatur Chrysofomus. Proinde Librarium erro-  
 re in nonnullis codicibus *consummari* scriptum habetur verbum pas-  
 sivum. Quam tamen lectionem reperio in Commentariis Fabri.  
 10 *Auctiorem salutis* ] ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας, hoc est, *ducent*  
*ac principem salutis*. Nam auctoritas magis est penes Patrem, ju-  
 xta divum Hilarium, etiamsi Christus etiam auctor est.  
 11 *Laudabo te* ] ὑμνήσω σε, *hymnis celebrabo te*.  
 12 *Fidens in eum* ] *In eodem*, *πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ*.  
 13 *Et pueri mei* ] *Mei* superest, τὰ παῖδιά, ἃ μοι, id est, *puer-*  
*ri, quos mihi*.  
 14 *Nunquam enim Angelos apprehendis* ] Οὐ γὰρ δήπε, id est,  
*Non enim videlicet*. Quamquam δὲ expletiva conjunctio vehemen-  
 tiæ nonnihil addit. Et *περ* nonnunquam vertitur *alicubi*, ut sit sen-  
 sus, Nusquam in Divinis Litteris legi, quod Deus assumpserit An-  
 gelicam naturam. Quod si probatur, vertendum erat, *Non enim*  
*usquam sane Angelos apprehendis*. Ad eum sensum facit & verbum  
 præsentis temporis. Demitor autem quid fecurus Interpres Chry-  
 sofomi legat, *Non enim quemquam Angelorum apprehendis*, nisi  
 forte putavit in genitivo ἀγγέλων subaudiri τινά, verum is genitivus  
 est verbi. Certe Chrysofomus Græcus non discrepat a nostra le-  
 ctione. Jam ipse Chrysofomus admonet metaphoram sumptam

A] subiecta. 6 Eum vero, qui paulisper diminutus fuerat 9  
 infra angelos, cernimus Jesum, propter cruciatum  
 mortis, gloria & honore coronatum, ut 7 per gratiam  
 Dei 8 pro omni gustaret mortem. 9 Decebat enim 10  
 eum, propter quem sunt omnia & per quem sunt  
 omnia, ut, multis filiis in gloriam adductis, 10 princi-  
 pem salutis illorum per afflictiones perfectum redder-  
 et. Quandoquidem & qui sanctificat & qui sancti- 11  
 ficantur ex uno sunt omnes: quam ob causam non  
 erubescit fratres illos vocare, Dicens, Annunciabo 12  
 nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ 11  
 laudabo te. Et rursum, Ego ero 12 fidens in illo. Et 13  
 iterum, Ecce ego 13 & pueri, quos mihi dedit Deus.  
 Postea quam igitur pueri commercium habent cum 14  
 carne & sanguine, & ipse similiter particeps factus  
 est eorumdem, ut per mortem aboleret eum qui mor- 15  
 tis habebat imperium, hoc est, diabolum, Et liberos 15  
 redderet eos, quicumque metu mortis per omnem vi-  
 tam obnoxii erant servituti. 14 Non enim videlicet 16  
 angelos assumit, sed semen Abrahæ assumit. Unde 17.  
 debuit per omnia fratribus similis reddi, ut misericors  
 esset 15 & fidelis Pontifex 16 in his quæ apud Deum  
 forent agenda, ad expiandum peccata populi. 17 Nam 18  
 ex hoc quod ipsi contigit 18 tentatum esse, potest 19  
 & iis qui tentantur succurrere. Unde, fratres sancti, 1 III.  
 vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum  
 & 1 Pontificem confessionis nostræ Christum Jesum,  
 Quod fidelis sit ei qui ipsum constituit, quemadmo- 2  
 dum & Moses 2 in tota domo ipsius. Tanto namque 3  
 3 majore gloria quam Moses hic dignus est habitus,  
 quanto majorem habet honorem is qui confruxit do- 4  
 mum quam 4 ipsa domus. Omnis enim domus con- 4  
 struitur ab aliquo. Porro qui condidit omnia, Deus 5  
 est. Et Moses quidem fidelis fuit in tota domo illius 5  
 veluti minister, in testimonium eorum quæ post di- 6  
 cenda erant. At Christus tanquam filius administra- 6  
 vit domum ipsius, 5 cujus domus sumus nos, si 6 fidu-  
 ciam 7 & gloriationem spei ad finem usque firmam  
 tenuerimus. Quapropter sicut dicit Spiritus ille san- 7  
 ctus, Hodie si vocem ejus audieritis, Ne obduretis 8  
 corda vestra, sicut in exacerbatione in die tentationis

in  
 ab iis, qui cursu insequentes, fugientem occupant ac retrahunt. An-  
 gelos lapsos Christum non redemit, nec assumpsit illorum naturam.  
*Angelos apprehendis*. *Apprehendis*, præsentis temporis, ἐπιλαμβάν-  
 νεται, id est, *assumis & induis*, quemadmodum & mox, *semen*  
*Abrahæ apprehendis*. Quamquam alias utatur hoc verbo Paulus pro  
 assequi.  
 15 *Et fidelis Pontifex* ] Ἀρχιερεὺς, id est, *Summus sacerdos*:  
 tameris sæpius ita vertit.  
 16 *Ad Deum* ] τὰ πρὸς τὸν Θεόν, id est, *in his qua ad Deum*  
*pertinent*, aut *qua apud Deum aguntur*.  
 17 *In eo enim* ] Ἐν ᾧ γὰρ, id est, *Nam in eo quod*, hoc est,  
 Ideo quod.  
 18 *Et tentatus* ] *Et* copula redundat, nec legitur in vetustis La-  
 tinorum exemplaribus. Sunt autem meo quidem judicio conjungen-  
 da hæc duo, *πίπτοντι πειρασθεὶς*, id est, *quod accidit illi tentari*,  
 ut participium positum sit loco verbi infinitivi.  
 19 *Et eis qui tentantur* ] Redundat hic quoque copula ἔσ'. In  
 vetustiore codice Constantiensis quispiam adjecerat in spatio.  
 1 *Pontificem confessionis vestra* ] *Nostra* legunt Græci, ἡμῶν:  
 atque ita Chrysofomus, suffragante vetustissimo simul &  
 fidelissimo codice Paulino. Consentiebat uterque Constan-  
 tiensis. Ac rursus est Ἀρχιερεὺς. Cæterum *Apostolum* vertere poterat  
*Legatum*. Mihi rectius videtur quadrare *professio*, quam *confessio*,  
 quando Græca vox est ambigua.  
 2 *In omni domo* ] ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ, id est, *in tota domo*.  
 3 *Amplioris enim gloria* ] Interpres sequitur Græcum sermo-  
 nem, genitivum vertit pro ablativo. Dicendum erat, *ampliori*  
*gloria dignus*.  
 4 *Habet domus* ] Rursum hic genitivum pro ablativo transtulit:  
 nam dicendum erat, *ampliozem domo*, vel *ampliozem quam domus*.  
 Laurentius indicat hic lapsum Remigium Interpretem, qui non in-  
 venerit exitum sententiæ, eamque culpam rejicit in Latinum Inter-  
 pretem. Thomas, & hoc recentiores, accipiunt *honorem domus*,  
 gloriam in domo, aut de domo, secus interpretantibus Chrysosto-  
 mo & Theophylacto, qui populum Dei domus appellatione de-  
 signatum voluit. Moyses administravit populum, Christus condidit.  
 Nos, quo magis perspicuus foret sensus, expressimus ad hunc mo-  
 dum: *Tanto namque majore gloria quam Moyses, hic dignus est ha-*  
*bisus, quanto majorem habet honorem, qui construxit domum,*  
*quam ipsa domus*.  
 5 *Qua domus* ] ὁ οἶκος, id est, *cujus domus*, ut *cujus* referatur  
 vel ad Deum, vel ad Christum.  
 6 *Fiduciam* ] παρρησίαν, quasi dicas, *audaciam*.  
 7 *Et gloriam* ] καύχημα plus aliquid adjecit, si non solum fi-  
 damus, verum etiam gloriamur, ac veluti jactemus sortem nostram.  
 8 *Pro-*

κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, 9 Οὐ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἰδοκίμασάν με, 10 καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσ- 11 ὤχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, Ἄει πλανῶνται 12 τῇ καρδίᾳ, αὐτοὶ δὲ ἔκ ἐγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου, ὡς 13 ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κα- 14 τὰπαυσίν μου. Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσαι 15 ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποση- 16 ναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, Ἄλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτὰς 17 καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις ἔ το σήμερον καλεῖται, 18 ἵνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας. 19 Μίτοχοι γὰρ γεγόναμεν τῷ Χριστῷ, ἵαν περ τὴν ἀρ- 20 χὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶ- 21 μεν. Ἐν τῷ λέγεσθαι, Σήμερον ἵαν τῆς Φωνῆς αὐ- 22 τοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρυνῆτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς 23 ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Τινὲς γὰρ ἀκούσαντες παρε- 24 πίκραναν, ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξεληθέντες ἐξ Αἰγύπτου 25 διὰ Μωσέως. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; 26 Οὐχὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν; ὡν τὰ κῶλα ἔπεσεν ἐν τῇ 27 ἐρήμῳ. Τίσι δὲ ὤμοσε, μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν 28 κατὰπαυσίν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέ- 29 πουμεν, ὅτι ἐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. Φοβη- 30 θάμεν ἔν, μὴ ποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελ- 31 θεῖν εἰς τὴν κατὰπαυσίν αὐτῆ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑ- 32 σερηκίνας. Καὶ γὰρ ἴσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ 33 κἀκεῖνοι. Ἄλλ' ἐκ ἀφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκεί- 34 νης, μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. Εἰσερ- 35 χόμεθα

IV. 1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

in deserto, Ubi tentaverunt me patres vestri, 8 pro- 9 baverunt me, & viderunt opera mea 9 quadraginta 10 annis. Quapropter 10 infensus eram 11 generationi illi, 12 & dicebam, Semper errant corde, ipsi vero non 13 cognoverunt vias meas, 13 Sicut juravi in ira mea, si 14 ingressuri sunt in requiem meam. Videte, fratres, 14 12 ne quando sit in ullo vestrum cor pravum obnoxium 15 incredulitati, 15 ut desciscat a Deo vivente, Sed ex- 16 hortemini vos invicem quotidie, quoad 16 appellatur 17 dies hodiernus, 17 ne quis ex vobis induretur sedu- 18 ctione peccati. Christi participes facti sumus, si sane 14 15 initium substantiæ usque ad finem firmum tenuerim- 16 us. In hoc quod dicitur, 18 Hodie si vocem ejus au- 15 16 dieritis, ne obduretis corda vestra, sicut 19 in exacer- 17 batione. 20 Nam quidam, quum audissent, exacerba- 18 19 verunt, at non omnes qui profecti fuerant ex Ægy- 20 pto per Mosen. Quibus autem infensus fuit quadra- 17 18 ginta annis? Nonne iis qui peccaverant? 21 quorum 19 20 membra conciderunt in deserto. Quibus autem jura- 18 19 vit, 22 non ingressuros in requiem suam, nisi iis qui 20 21 non obedierant? Et videmus, 23 quod non potuerint in- 19 20 gredi propter incredulitatem. Metuamus igitur, 1 1 IV. 21 ne quando derelicta promissione introeundi in requiem 22 ejus, videatur 2 aliquis ex vobis fuisse frustratus. 3 Et- 2 3 enim nobis annunciatum est, quemadmodum & illis. 4 At non profuit illis audisse sermonem, quod is 4 non 5 esset cum fide conjunctus 5 iis qui audierant. Introi- 3 4 mus

cum perturbatiorem reperio in Græcorum Commentariis. Apud Theophylactum Græcum mendosus habebatur, apud verum etiam mutilus: proinde Theophylacti Græca subscribam, ut habent: Μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν, τὸτ' ἐστὶ, μὴ ἰσθηθέντας, μὴ συμφρονήσαντας περὶ τῆς πίστεως τοῖς ἀκούσασιν, ἀλλ' ἀπορηγυγίτας αὐτῶν. Θαυμασίως δὲ ἐκ εἶπε, μὴ συμφρονήσαντας, ἀλλὰ μὴ συγκεκραμένους, ἵνα τῇ ἀκρῶν ἴσῳσι δηλώσῃ. Ἀκούσαντας δὲ ἐν ταῦθα λέγει τὸς πισύσαντας. Ἔτοι γὰρ τῶν ἐπι ἀκούσαντες ἐν λέγοιτο. Ὁ δὲ ἐν ἀγίοις Ἰωάννης μὴ συγκεκραμένους ἐποίησε τὸς περὶ Χαλιβ καὶ Ἰησοῦ. Ἔτοι γὰρ ἀσυσταστοὶ ἔμειναν, ἀδὲ συναικράθισαν, φησι, ἀδὲ συνέστησαν, καὶ συνιθάρησαν τοῖς ἄλλοις σασιζῶσι καὶ μίαν πᾶσι γνῶμην σχῆσι. Τίσι δὲ τῶτοις; Τοῖς ἀκούσασιν, καὶ μὴδὲν ἀφελήσῃσι. Τὸτο δὲ κατὰ τὴν μεγάλην αὐτῆ καὶ βαθείαν σοφίαν ὁ ἅγιος ἄτος εἰπὼν, ἰμοὶ γὰρ ἀναξίω ἐκ ἔδωκε ἰοῦσαι πῶς αὐτὸ εἶπεν. Id est, Non admixtos fidei iis qui audierant, hoc est, non unitos, non concordas de fide cum iis qui audierant, sed ab illis divisos. Mirè vero non dixit, non consentientes, sed non commixtos, quo summam unitatem declararet. Qui audierant hic dicit pro eo, quod est, qui crediderant: nam hi cuiquam audisse dicit possunt. Caterum divus Joannes non admixtos intelligit Chaleb & Jesum: nam hi permanserunt alieni a seditione, neque simul cum ceteris seditionem moventibus, eundemque cum omnibus animum habentibus, inquit, commixti sunt, neque simul insurrexerunt, neque simul consumpsi sunt. Quibus autem illis? Nimirum iis qui audierunt, nec ullam receperunt utilitatem. Hoc vero iuxta magnam suam ac profundam sapientiam locutus est sanctus ille, mihi vero indigno non dedit intellectum, quomodo hoc dixerit. Hæc Theophylactus, quum in translatione Latina quædam diversa sint, quædam absint. Nam illic Basiliæ, non Joannes, fit mentio, & postremi versus prætermitti sunt. Ex his colligo vel apud Græcos fuisse duplicem lectionem, vel apud nos lectionem esse depravatam. Etenim si Græci recte legunt συγκεκραμένους, nobis admixtis legendum est, non admixtus. Et sane in vetustiore codice Constantiensis habebatur admixtis, citra ullum rasuræ aut inductionis vestigium. Nec dubito quin eadem lectio in pluribus exemplaribus inveniri queat, si qui vetustas excutiat Bibliothecæ. Quinimo dum hæc scribo, consulo Editionem Hispanicam, & admixtis compertum, non admixtus, & Græce συγκεκραμένους, non συγκεκραμένους. Unde apparet & apud Græcos fuisse duplicem lectionem. Nam & in Theophylacto scriptum erat συγκεκραμένους per α, quod aliquis correxerat, annotata diphthongo η: & Editio Aldina habebat συγκεκραμένους, consentiens cum exemplaribus, quæ nos sequuti sumus. Sed in utraque lectione scrupuli non nihil est. Etenim si legas συγκεκραμένους, non consistit interpretatio Chrysoctomi locum accommodantis ad Chaleb & Jesum Nave: nam his plane sermo profuit, qui ideo se non admiscuerunt seditioni, quia credebant sermoni divino. Si legas συγκεκραμένους, dure cohærent duo dativi τῇ πίστει & τοῖς ἀκούσασιν. Deinde quomodo dicitur sermo non auditus iis qui audierunt? Verum hic postremus scrupulus facile discutitur ex Græcis verbis, in quibus auditus nomen est, ἀκοῆς, non participium, perinde sonans quasi dicas, sermo rumoris sive promissionis. Quidam enim hoc interpretantur de exploratoribus nunciantibus quæ vidissent. Jam si legas συγκεκραμένους, sensus erit, non profuisset incredulis audisse eundem sermonem de terra repromissa, quem alii audierant, eo quod per fidem non essent admixti iis qui audierant, hoc est, auscultant, ut ἀκοῆν accipias simplicem auditum, mox eandem vocem accipias pro credulitate, quasi dicas, audierant & non audierant. Et ad hanc sententiam non est legendum fidei, sed fide: ut sit Græcus dativus declarans modum, similis instrumentali. Quomodo dicit eos non fuisse admixtos cæteris? Quia non crediderunt quemadmodum & illi. Hoc pacto non offendunt duo dativi, quorum alter est modi, alter responderet præpositioni σὺν. Si legas συγκεκραμένους, intelliges sermonem non

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

χόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, κα-  
θὼς εἶρηκεν, Ὡς ἄμοσα ἐν τῇ ὄργῃ μου, εἰ εἰσελεύ-  
σονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου, καίτοι τῶν ἔργων  
ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. Εἶρηκε γὰρ πε-  
περὶ τῆς ἐβδόμης ἕως, Καὶ κατέπαυσε ὁ Θεὸς ἐν τῇ  
ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων ἔργων αὐτοῦ. Καὶ  
ἐν τούτῳ πάλιν, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατά-  
παυσίν μου. Ἐπεὶ ἔν ἀπολείπεται τινὰς εἰσελθεῖν εἰς  
αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες ἐκ εἰσῆλθον  
δι' ἀπίθειαν. Πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σή-  
μερον, ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον,  
καθὼς εἶρηται, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀ-  
κούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰ  
γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσε, ἐκ ἂν περὶ ἄλλης  
ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. Ἄρα ἀπολείπεται σαβ-  
βατισμὸς τῷ λαῷ τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν  
κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσε ἀπὸ τῶν  
ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Σπου-  
δάσωμεν ἔν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα  
μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπει-  
θείας. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς,  
καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίσομον, καὶ  
διεικνούμενος ἄχρι μερισμῶ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος,  
ἀρμῶν τε καὶ μελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐν-  
νοιῶν καρδίας, Καὶ ἐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐ-  
τοῦ. Πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχλησιμένα τοῖς ὀ-  
φθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ἂν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐχόντες  
ἔν Ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τὰς ἕρανὸς Ἰησοῦν τὸν  
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Οὐ γὰρ  
ἔχομεν Ἀρχιερέα μὴ δυνάσμενον συμπάθειαι ταῖς ἀ-  
σθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα κατ'  
ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. Προσερχώμεθα ἔν μετὰ  
παρήσιας τῷ Θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον,  
καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Πᾶς γὰρ  
Ἀρχιερεὺς, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων  
καθίστα-

tu fuisse commixtum fidei in his qui audierant. Quemadmodum enim vinum non prodest homini, nisi miscetur corpori, ita non prodest auditus sermo, nisi fides eum transferat in animi viscera. Atque ad hanc sententiam datus fidei respondet prepositioni ἐν, & in his qui audierunt, datus est acquisitionis, ut subaudire possis in, in his qui audierunt, & audierunt nihil aliud valebit quam auribus hauserunt. Quanquam hic locus & apud Chrysostrum est perturbator, si modo hi Commentarii sunt illius. Nam titulus, indicans eos post mortem illius editos, nonnihil suspicionis præbet Lectori. In his autem deprehendas duplicem lectionem. Etenim quum ait, ἀλλ' ἐκ ἀφίληται ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνης μὴ συγκρατούμενος τῇ πίστει τοῖς ἀκούσαι, satis declarat se legisse, sermonem admixtum cum fide in his qui audierunt. Rursus in progressu sermonis videtur aliud legisse: "Ὁ δὲ λέγει, τοιῶν ἐστίν." Ἦκουσαν κακίνοι ὄσπερ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' ἔδιδ' ὄφθαλμοι αὐτοῖς γίγνοι. Μη τοίνυν τομίσθη, ἔτι ἀπὸ τῶ ἀκούειν τῶ κηρύγματος ἀφιλῆθησθε, ἐπεὶ κακίνοι ἦκουσαν, ἀλλ' ἔδιδ' ἀπίσταντο, ἐπειδὴ μὴ ἐπίστεισαν. Οἱ ἔν περὶ Καλιβ καὶ Ἰησοῦν, ἐπειδὴ μὴ συνεφώνησαν τοῖς ἀπιστήσοις, διέφυγον τὴν κατ' ἐκείνους ἐξετεχνῆσαν τιμορίας. Καὶ ὅρα τὴ θυμασιῶν, οὐκ εἶπεν, ἔ συνεφώνησαν, ἀλλ' οὐ συνεκράθησαν, τῷ ἐστίν ἀσαφιάς διείρησαν, ἐκείνοι πάντων μίας καὶ τὴν αὐτὴν γνώμην ἰσχυροῦται. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ εἶναι αἰνιτισθαί. Id est, Quod antem dicit, tale est. Audierant ἔ illi quemadmodum nos audimus, sed nihil utilitatis hinc ad illos rediit. Proinde ne putetis, quod vobis profutura est audita predicatio, quandoquidem ἔ illi audierant, sed nihil inde fructus perciperunt, eo quod non crediderunt. Igitur Chaleb ἔ Jesus, quoniam non consenserunt iis, qui non crediderunt, effugerunt vindictam illis illatam. Ac vide mirum quiddam, non dixit, non consenserunt, sed non commixti sunt, hoc est, ab seditione subduxerunt sese, quum omnes illi unam ἔ eandem mentem obtinerent. Hic mihi videtur ἔ seditionem tacite significare. Ex his videtur is, quisquis hæc scripsit, legisse, συγκρατούμενος, videlicet quum ait, οὐ συνεφώνησαν, ἀλλ' οὐ συνεκράθησαν: idque accommodat ad Chaleb & Jesum, qui abstinerunt a conjuratione, parentes vocis Dei. Verum hæc sententia ne consistit quidem, quum negetur sermo profuisse iis qui se non miscuerant. Proinde suspicor hoc commentarium esse rhapsodiam diversarum opinionum. Mihi simplicior lectio videtur συγκρατούμενος. Ex præpositio superest, & qui legendum, non que.

6 Qui credimus] οἱ πιστεύσαντες, id est, qui credidimus.  
7 Et quidem operibus] καίτοι, id est, quamquam: ut intelligas jurasse, illos non introituros in requiem, cum jam parata esset requies, nempe perfectis mundi operibus, quibus absolutis, requievit Deus die septimo: tamen si tolerari potest & altera lectio.  
8 Quibus prioribus] Prius est, Græce πρότερον.  
9 Terminat diem] ὀρίζει, id est, designat, sive definit, aut præstinit. Nec additur quemdam apud Græcos: quanquam exemplaria variant hoc loco.  
10 De alia loquerentur posthac die] περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας, id est, de alia loquutus fuisset post hac die. Nisi accipias, posthac, adverbialiter. Sentit enim alium quemdam sabbati diem, qui illum primum sequeretur.  
11 In ipsum quis] Melius erat, in idem exemplum, ἀπὸ ὑπο-

mus enim requiem nos qui credidimus, quemadmodum dixit, Sicut juravi in ira mea, si ingressuri sint in requiem meam, licet operibus a jactis fundamentis mundi perfectis. Dixit enim quodam in loco de septimo die sic, Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis. Et in hoc rursus, Si introibunt in requiem meam. Postea quam igitur illud reliquum est, aliquos introire in eam, & quibus prius annunciatum fuit, non introierunt propter incredulitatem. Rursus quemdam præfinit diem, hodie, in David dicens, post tantum temporis, quemadmodum dictum est, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nequaquam de alio posthac die loquutus fuisset. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. Nam qui ingressus est in requiem illius, & ipse requievit ab operibus suis, quemadmodum a suis Deus. Studeamus igitur ingredi in illam requiem, ne quis eodem concidat incredulitatis exemplo. Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrantior quovis gladio utrinque incidente, ac pertingens usque ad divisionem animæ simul ac spiritus, compagumque & medullarum, & discretor cogitationum & intentionum cordis, Nec est ulla creatura quæ non manifesta sit in conspectu illius. Sed omnia nuda & resupinata oculis ejus, ad quem nobis est sermo. Habentes igitur Pontificem magnum qui penetravit cælos Jesum Filium Dei, teneamus professionem. Non enim habemus Pontificem qui non possit affici sensu infirmitatum nostrarum, sed tentatum per omnia juxta similitudinem absque peccato. Accedamus igitur cum fiducia ad thronum gratiæ, ut consequamur misericordiam, & gratiam inveniamus ad opportunum auxilium. Nam omnis Pontifex, qui ex hominibus assumitur, pro hominibus constitui-

tur  
dicitur. Ac mihi quidem Græcorum verborum sententia videtur hæc esse, Ne quis cadat, ut illi ceciderunt in deserto, eodem exemplo incredulitatis & inobedienciæ: & sicut illi ceciderunt ob incredulitatem, ut dicit Psalmographus, ita isti perirent similiter, similiter peccantes. In hunc sensum consentiunt Græcanica scholia. Græci sic habent, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπισθείας.  
12 Et efficax] ἐνεργῆς. Hieronymus alicubi veritè evidens, nominatum commentans in Esaie caput LXVI. quod, ut opinor, legitur ἐνεργῆς. At hoc sane loco magis quadrabat efficax.  
13 Et penetrantior] τομώτερος, id est, acutior, sive incidens, si sic liceat Latine loqui, a verbo τέμνω, secō, sive incido.  
14 Gladio ancipiti] δίσομον, id est, utrinque incidentem, sive utrinque acutum: quod Hieronymus compluribus locis veritè bicipiti. Græci aciem gladii vocant τόμα, os, quod hac parte mordeat.  
15 Ac medullarum] καὶ μελῶν. Quanquam nonnulli Græci codices habent μελῶν, id est, membrorum. Theophylactus legit μελῶν, una cum Chrysostramo.  
16 Et discretor] κριτικὸς, id est, judex, sive qui judicare possit: unde & Latinis Critici dicuntur. Græci κρίνει hic exponunt ἐτάζειν, id est, examinare, etiam si belle vertit Interpres.  
17 Ulla creatura invisibilis] οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς, id est, non est creatura non manifesta, sive occulta.  
18 Et aperta] καὶ τετραχλησιμένα. Quod perinde sonat, quasi dicas, cervicata. Græci putant metaphoram sumptam ab ovibus, quibus pellis a cervice detrahitur cum excoriantur, sive ab iis qui cervicem inflectunt quum se submitunt, & agnoscunt se esse inferiores. Sic & Juvenalis de scrutante omnia,  
----- aulam resupinas amici.

19 Spei nostræ confessionem] Spei nostræ, apud Græcos non invenio: nec adscribitur in exemplari Paulino, nec in Donatiano, nec apud Chrysostrum. Mihi videtur articulus additus explicare, quam professionem sentiat, videlicet eam, cujus paulo ante dixit Jesum Apostolum nostræ confessionis. In Constantiensis vetustiore scriptum erat, teneamus confessionem ejus. Consentiebat alter recentior.  
20 Qui non possit comparari] συγκρατούμενος. Comparandi verbum optarim equidem Latinis tam esse receptum, quam Græcis est συγκρατεῖν, idemque pollere. Proinde nos coacti periphrasi rem sumus eloquuti. Est enim συγκρατεῖν, affici, moverique sensu alieni mali.  
21 Tentatum autem] Melius erat, sed tentatum. Eadem vis utriusque conjunctionis, sed non semper ubivis quadrant omnes apud nos.  
22 Pro similitudine] κατ' ὁμοιότητα, id est, juxta similitudinem. Quod non ita accipiendum est, quasi Christus aut non fuerit vere homo, aut non fuerit vere passus, sed quod ipse immunis a peccato, carnis naturæ peccatrici mala assumpsisset, & perinde poenas dederit, quasi ipse peccasset.  
23 Ad thronum gratiæ ejus] Ejus redundat, nec est in vetustis exemplaribus, τῷ Θρόνῳ τῆς χάριτος. Nam gratiam opponit severitati Legis Moisaicæ.  
24 In auxilio opportuno] εἰς εὐκαιρον βοήθειαν, id est, in opportunum auxilium.

EX hominibus assumptus, pro hominibus constituitur] Aut addenda erat conjunctio ἔ, aut nomen relativum quis: quod ego posterius malim, etiam si participio Græco non addidit

καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρα  
 2 τε καὶ θυσιάς ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, Μετριοπαθεῖν δυ-  
 νάμενος τοῖς ἀγνοῶσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ  
 3 αὐτὸς περιέκειται ἀσθένειαν. Καὶ διὰ ταύτην ὀφεί-  
 λει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ περὶ ἑαυτῆ  
 4 προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. Καὶ οὐχ ἑαυτῶ τις λαμ-  
 βάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ ὁ καλέμενος ὑπὸ τῆ Θεῶ,  
 5 καθάπερ καὶ ὁ Ἀαρών. Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ  
 ἑαυτὸν ἐδόξασε γενεθῆναι Ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλή-  
 σασ πρὸς αὐτὸν, Τίος μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γε-  
 6 γέννηκά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱε-  
 ρεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.  
 7 Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τὴ  
 8 καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ  
 θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσ-  
 9 εύχας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας,  
 10 καὶ περ ὧν υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν  
 11 ὑπακοὴν, καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν  
 12 αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, Προσαγορευ-  
 13 θείς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν  
 14 Μελχισεδέκ. Περὶ ἧ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσ-  
 ερμηνεύτος λέγειν, ἐπεὶ νῆφοι γέγονατε ταῖς ἀκοαῖς.  
 15 Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον,  
 16 πάλιν χρεῖαν ἔχετε τῆ διδασκείν ὑμᾶς τίνα τὰ σοι-  
 χεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τῆ Θεοῦ, καὶ γέγονατε  
 17 χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ ἔ στερᾶς τροφῆς.  
 18 Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δι-  
 19 καιοσύνης, νηπιὸς γὰρ ἐστὶ. Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ  
 20 τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα  
 VI. 1 ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Διὸ  
 2 ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν  
 3 τελειότητα φερόμεθα, μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλ-  
 4 λόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίσεως  
 5 ἐπὶ Θεόν, Βαπτισμῶν, διδασχῆς, ἐπιθέσεως τε χειρῶν,  
 6 ἀναστάσεως τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τῆτο  
 7 ποιήσομεν, ἐὰν πὲρ ἐπιτρέψει ὁ Θεός. Ἀδύνατον γὰρ

tur in his quæ apud Deum aguntur, ut offerat dona-  
 2 ria & victimas pro peccatis, 2 Qui placibilis esse pos-  
 3 sit ignorantibus & errantibus, quandoquidem & ipse  
 4 circumdatus est infirmitate. Et propter hanc debet,  
 5 quemadmodum pro populo, ita & pro seipso immo-  
 6 lare pro peccatis. Nemo sibiipfi usurpat honorem;  
 7 sed qui vocatur etiam a Deo, 3 quemadmodum &  
 8 Aaron. Ita & Christus non 4 semetipsum glorifica-  
 9 vit, ut fieret Pontifex, sed is qui dixerat illi, Filius  
 10 meus es tu, ego hodie genui te. Sicut & alibi dicit,  
 11 Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Mel-  
 12 chisedec. Qui in diebus carnis suæ, quum & preca-  
 13 tiones & supplicationes apud illum, qui poterat ipsum  
 14 a morte fervare, cum clamore valido & lachrymis  
 15 obtulisset, & exauditus esset, pro reverentia, 6 Tam-  
 16 metfi filius erat, tamen didicit ex his, quæ passus est,  
 17 obedientiam, Ac perfectus redditus omnibus qui sibi  
 18 obedierunt fuit causa salutis æternæ, Cognominatus 7  
 19 a Deo Pontifex secundum ordinationem Melchise-  
 20 dec. De quo nobis 8 multa forent dicenda, 9 eaque dif-  
 21 ficilia explicatu, quandoquidem 10 segnes facti estis  
 22 auribus. Etenim quum debeatis pro temporis ratione  
 23 doctores esse, rursus opus habetis, ut doceamus vos  
 24 quæ sint elementa initiu eloquiorum Dei, factique e-  
 25 stis ii, quibus lacte sit opus, & non solido cibo. Nam  
 26 quisquis lactis est particeps, is 11 rudis est sermonis ju-  
 27 stitiæ, 12 infans enim est. Porro perfectorum est soli-  
 28 dus cibus, nempe horum, qui 13 propter assuetudinem  
 29 sensus habent exercitatos ad discretionem boni pariter  
 30 ac mali. 1 Quapropter omisso, qui in Christo  
 31 VI. rudes inchoat, sermone, ad perfectionem feramur,  
 32 non rursus fundamentum jacientes pœnitentiæ ab  
 33 operibus mortuis, & 2 fidei in Deum, 3 Baptismatum,  
 4 doctrinæ, ac manuum impositionis, & resurrectionis  
 5 mortuorum, & iudicii æterni. Atque id faciemus, si  
 6 quidem permiserit Deus. Nam fieri non potest, ut  
 7 qui

VI.

VI.

addidit articulum ὁ. Non enim hæc dicuntur de Christo Pontifice nostro, sed adhibentur similitudinis conferendæ gratia, tamen si in quibusdam Latinis exemplaribus manet recta scriptura.

2 Qui condolere possit ] μετριοπαθεῖν: quod sonat, quasi dicas, moderate ferre, hoc est, non graviter succensere. Quamquam Græcanica scholia μετριοπαθεῖν exponunt pro συμπαθεῖν, id est, commiserari, voce ipsa nihil tale præ se ferente. Theophylactus pro unica voce multas reddit, συμμετρεῖν, συμπαθεῖν, συγκοιταθῆναι, συγκοιτῶσθαι, id est, congruere, condolere, accommodare se, ignoscere; vox autem Græca dicta est a moderandis affectibus. Non enim facile remittit, qui læsus impotenter irascitur. Quod equidem admiror, ne Vallæ quidem animadversum fuisse, qui recte verti potuisse putat, Qui particeps passionum possit esse. Chrysostomus annotavit hoc sermone denotari præcellentiam Christi a reliquis Sacerdotibus, ob id, ni fallor, quod hic solus liber ab omni peccato, tamen alienis peccatis indoluerit. At nunc quo fastidio, quo supercilio despiciamus alienum erratum, quam atrociter sævimus in lapsos, ipsi gravioribus obnoxii vitiiis.

3 Tanquam Aaron ] καθάπερ καὶ Ἀαρών, id est, quemadmodum & Aaron, addita conjunctione.

4 Semetipsum clarificavit ] ἐδόξασε, id est, glorificavit.

5 Pro sua reverentia ] ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, id est, a reverentia. Sua additum est explicandi gratia, quamquam magis quadrabat sui. Atque ita scriptum fuisse in codice Paulino testatur etiamnum raris vestigium. Illud item admonendum, εὐλαβείας non modo significare reverentiam, verum etiam pietatem. Quod sane verbi non male quadrabat hoc loco, quum loquatur de Patre & Filio.

6 Et quidem cum esset filius ] Καίπερ ὧν υἱός. Interpres separavit hæc, quorum ordo inter se cohæret, propter Græca participia. Sensus autem ad hunc habet modum, Qui in diebus carnis suæ, cum precationibus & supplicationibus apud eum, qui ipsum poterat servare a morte, cum clamore valido & lachrymis obtulerit, & exauditus sit pro reverentia: tamen filius esset, didicit ex his, qua passus est, obedientiam. Per participia reddi poterat ad hunc modum, Qui in diebus carnis suæ, precationibus & supplicationibus ei, qui se servare poterat a morte, cum clamore valido & lachrymis obtulit, & exauditus pro reverentia, quamvis esset filius, tamen ex his, qua passus est, didicit obedientiam. Cum esset filius Dei. Dei non est in Græcis, nec apud Chrysostomum Interpretem, nec apud Theophylactum. Cum filius esset, non servus, tamen afflictus est, tanquam noxius servus.

7 A Deo Pontifex ] Ἀρχιερεὺς, id est, Summus sacerdos: quamquam hic Ἀρχιερεῖς sic pene perpetuo vertit.

8 Grandis sermo ] πολὺς ὁ λόγος, id est, multus sive copiosus sermo.

9 Et interpretabilis ad dicendum ] Suspicio Interpretem veritise, ininterpretabilis, sicut superius, ininvestigabiles. Nam Græce est δυσερμηνεύτος λέγειν, id est, difficilis interpretari & explicari. Quo quidem loco nonnihil demior Thomam, qui putat hanc vocem, interpretabilis, bifariam exponi posse, ut in habeat negationem, quam nemo possit interpretari: aut affirmative interpretabilis, qui indigeat interpretatione. Primum enim si in negat, velut in illis, indoctus, impius, quid significat quod superat, serpretor?

Quamquam quibus verbis addi solet hæc præpositio, cum negationem habet? quasi liceat dicere, inamare pro non amare, quemadmodum inamabilis, & impudere pro non pudere, quemadmodum impudens. Nec enim interpretor compositum est ab in & serpretor, sed ab inter & verbo inusitato seu nomine potius. Deinde ut accipiamus affirmative, quis hoc illi concedat interpretabilem idem significare, quod indigentem interpretatione? Velut si sanabilis dicatur, qui egeat sanatione. An non hoc insignitæ cuiusdam impudentiæ est, hæc cum auctoritate docere, non consulis Græcis, sine quibus hæc definiti non possunt? sive id scriptum fuit ab illo viro, sive alius quispiam admisit. Siquidem Græca vox omnino respuit hanc Aquinatis distinctionem, quæ nihil aliud declarat potest, quam difficilem ad interpretandum, hoc est, quem non facile quisquam interpreteur, vel enarret potius. Nam ἑρμηνείας etiam Philosophi vertunt enunciationem.

10 Imbecilles facti estis ad audiendum ] νῆφοι ταῖς ἀκοαῖς, id est, segnes auribus, ut ipse paulo post vertit.

11 Expertus est sermonis ] ἀπειρος, id est, inexpertus, sive rudis. Non enim omnino caret eloquiis, sed in iis nondum adolevit. Expertus autem respondebat ad particeps, & hoc sefellit Interpretem, aut certe Scribam. Sermonum Dei, λογίων, id est, eloquiorum auctore Valla.

12 Parvulus enim est ] νηπιός. Cur non magis infans, cum loquatur de lacte? præsertim cum Græca vox non proprie significet parvulum, sed puerum, aut parvum sapientem, præsertim ætate.

13 Pro consuetudine ] διὰ τὴν ἔξιν, id est, propter habitum: quamquam Interpres non male rem explicuit, si dixisset pro assuetudine, sive assuefactione. Nam habitus in hunc sensum vox est Philosophis peculiaris. At sensus est αἰσθητήρια: quod magis sonat organa sentiendi, ne quis putet esse ἔξιν, quod ita subinde veterit.

14 Quapropter intermittentes ] ἀφίντες, id est, omittentes, seu potius omisso sermone. Inchoationis, melius vertisset, primordii, sive principii, quemadmodum paulo ante vertit, exordii, ἀρχῆς. Sentit autem ea verba, quibus rudes adhuc in Christo initiantur & instituuntur, nempe catechumeni.

2 Fidei ad Deum ] ἐπὶ Θεῷ, id est, in Deum.

3 Baptismatum doctrina ] Quidam hoc conjunctim legunt, ut sit sensus, doctrinæ, quæ est de baptizando. At Græcanica scholia sic interpretantur, ut separatim sit legendum. Omittentes sermonem illum, quibus primum instituuntur rudes in Christo, nempe cum qui est de pœnitentiæ: hoc est, primum admonentur, ut relinquunt vitam pristinam, renascuntur in Christo: deinde de fide in Christum condiscunt, quid sit credendum: deinde his traditis succedit baptismata, cuius mysteria tum demum aperiuntur. Post hæc docentur de sacramentis fidei nostræ, & parantur ad accipiendum Spiritum sanctum. Quamquam si mavis conjunctim legere, nihil vetat, quo minus intelligas de instituto & doctrina prima, quæ baptizanda, hoc est, catechumenis, solet tradi. Quod si placet, singula quoque quæ sequuntur, possunt ad doctrinam referri, quæ est de impositione manuum, de resurrectione mortuorum, de iudicio æterno. Atque hunc sensum mihi sequi videtur Chrysostomus, ut totum hoc quod recensuit de pœnitentiæ, de fide, de baptismatibus, de ma-

τὰς ἀπαξ φωτισθέντας, γευσάμενους τὴν δωρεὰν τῆς ἰπουρανίου, καὶ μετόχους γεννηθέντας Πνεύματος ἁγίου, Καὶ καλὸν γευσάμενους Θεοῦ ῥήμα, δυνάμεις τὴν μέλλοντος αἰῶνος, Καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζεις εἰς μετάνοιαν, ἀναστυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Τίον τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Ἦν γὰρ, ἡ πιούσα τὸν ἐπὶ αὐτῆς πολλακίς ἐρχόμενον ὕετον, καὶ τίπτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις, δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάθαρτα καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρσας ἐργός, ἥς τὸ τέλος εἰς καῦσιν. Πειπεισμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα καὶ ἐρχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ ἔτιω λαλῶμεν. Οὐ γὰρ ἀδόκιμος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τὸ ἔργον ὑμῶν, καὶ τὸ κόπον τῆς ἀγάπης, ἥς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους, ἵνα μὴ νῆροὶ γένησθε, μιμηταὶ δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας. Τῷ γὰρ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαμένος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' ἕθενός εἶχε μείζονος ὁμῶσαι, ἠμῶς καὶ ἑαυτοῦ, Λέγων, Ἥ μὴν εὐλογῶν εὐλογῶσω σε; καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ ἔτιω μακροθυμίας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμῶσαι, καὶ πάσης αἰτίας ἀντιλογίας πέρας, εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος. Ἐν ᾧ περισσότερο βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληροδόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὄρκω, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον φεύσασθαι Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, οἱ καταφυγόντες κρατήσῃ τῆς προκειμένης ἐλπίδος, Ἦν ὡς ἀγκυραν ἔχωμεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε,

καὶ  
num impositione, de resurrectione mortuorum, de iudicio aeterno, fundamentum sit doctrinae Christianae, sine qua nemo sit Christianus. Ceterum in his adulescere, & a virtute in virtutem progredi, perfectionis est.

4 *Gustaverunt etiam* ] *Gustaverunt* quae est Graece, γευσάμενους τε. Ne putemus hic novum esse caput.

5 *Gustaverunt nihilominus* ] Rursum vim conjunctionis circumloquuntur est: nam Graece est *Et gustaverunt*.

6 *Virtutes quoque venturi seculi* ] δυνάμεις, ut intelligas hic esse infirmitatem, illic apparere potentiam, quae jam nunc incipit in piis, seu pignus immortalitatis futurae. Hoc admonere visum, ne quis interpretetur de virtutibus, quae vitiis opponuntur.

7 *Rursum renovari* ] ἀνακαινίζεις, id est, *renovare*, verbo activo, ut subaudias *se*. Hic quoque locus in causa fuit, quo minus haec Epistola Pauli putaretur nonnullis, quod id videatur asserere, quod a nonnullis Haereticis defensum est, si quis a baptismo relapsus esset in peccatum letale, hoc est, in homicidium, aut adulterium, aut simile, non posse poenitentia restitui. Verum hanc difficultatem duobus explicant modis. Primum ut accipiamus *impossibile* dictum, quod admodum difficile voluit intelligi. Est autem tempestiva huiusmodi exaggeratio in deterrendo. Nam suffrigidum mihi videtur sic elabi, ut dicamus *impossibile esse*, quoad nostras vires. Deinde ut poenitentiam cum baptismo conjungamus. Siquidem per baptismum peccatis pristinis morimur. Porro baptismum non iterari, iam olim receptum est Patrum auctoritate. Ad hanc sententiam faciunt quae sequuntur, *rursum sibi crucifigentes Filium Dei*, quod alias Paulus baptismum appellet una cum Christo crucifigi, commorige, & consepeliri. Proinde ut ille non nisi semel mortuus est, ita non convenit iterari baptismum. Eodem pertinet *renovandi* verbum. Nam poenitentia, qua nos utimur, non tam renovamur, quam facimur: solus baptismus renovat. Ad hunc ferme modum Chryostomus. Apparet autem tum fuisse, qui Judaico animo factis esse putabant ceremonias sacramentorum, atque hac fiducia licentius peccabant, quod arbitrarentur subinde licere ad ea remedia recurrere. Hunc igitur errorem diligenter eximit hoc loco Paulus.

8 *Ad poenitentiam* ] εἰς μετάνοιαν. Admonet Chryostomus, praepositionem *εἰς* usurpatam vice *in*, & *in* positum loco *diā*, more Hebraeorum.

9 *Rursum crucifigentes* ] ἀναστυροῦντας: quod Hieronymus quoddam in loco vertit *recrucifigentes*, Graecam exprimens vocem.

10 *Et ostentui habentes* ] παραδειγματίζοντας: quod vertit in Mattheo *traducere*. Verti poterat *insanantes*, sive *ludibrio exponentes*. Reddunt enim quodammodo Christum infamem, & ludibrium faciunt, qui cum semel sit mortuus, semper victurus, sua vita efficiunt, ut illi sit saepius moriendum, videlicet iterantes id, propter quod ille mortem suscepit.

11 *A quibus colitur* ] δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, id est, *per quos* [colitur]: ut intelligamus fructum reddendum, non quibuslibet, sed iis, quorum opera culta est terra. Id enim efficit addita conjunctio, quam Interpres omisit.

12 *Viciorum salutis* ] ἐρχόμενα σωτηρίας, id est, *propinqua salutis*, sive *adherentia salutis*. Certe Augustinus libro contra Cresconium

A qui semel fuerint illuminati, gustaverintque donum caeleste, & participes facti fuerint Spiritus sancti, Gustaverintque bonum Dei verbum, ac virtutes futuri seculi, Si prolabantur, denuo renoventur per poenitentiam, ab integro crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, & ludibrio exponentes. Siquidem terra, quae imbrem saepius in se venientem combiberit, & progenuerit herbam accommodam eis, opera quorum & colitur, recipit benedictionem a Deo. At quae producerit spinas & tribulos, reproba est, & maledictioni confinis, cujus exitus huc tendit ut exuratur. Ceterum persuasimus nobis de vobis, dilecti, quae his sint meliora & cum salute conjuncta, tametsi sic loquamur. Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri, & laboris ex charitate suscepti, quam exhibuistis erga nomen illius, qui ministrastis sanctis, & ministratis. Cupimus autem, ut unusquisque vestrum idem praestet studium ad plenam spei certitudinem usque ad perfectionem, Ne fitis imbecilles, sed imitatores eorum, qui per fidem ac patientiam hereditatem accipiunt promissionis. Deus enim pollicitus Abrahæ, quum non posset per quemquam majorem jurare, juravit per seipsum, Dicens, Nisi benedicens benedixero tibi, & multiplicans multiplicavero te. Atque ita quum patienter expectasset, consequutus est promissum. Nam homines quidem per eum jurant qui fit major, atque iisdem omnis controversiae finis est, si accedat jurisjurandi confirmatio. Qua in re Deus quum eximie vellet heredibus promissionis ostendere firmitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, Ut per duas res immutabiles, in quibus fieri non posset ut mentiretur Deus, validam consolationem haberemus, qui huc confugimus ut potiamur proposita spe, Quam velut ancoram tenemus animae, tum

tutam, um III. cap. LXXIV. citat *meliora* [et] *herentia salutis*. Verum Interpres, quoniam praecesserat comparativum, subjunxit item comparativum.

13 *Et dilectionis* ] Graece est, καὶ τῷ κόπῳ τῆς ἀγάπης, id est, *laboris dilectionis*, nempe laboris, quem ob charitatem in juvandis proximis adierunt.

14 *Ostentare* ] ἐνδείκυσθαι, id est, *ostendere*, sive *monstrare*, exhibere, praeflare. Nam *ostentare* semper in malum sonat.

15 *Ad expletionem spei* ] πρὸς τὴν πληροφορίαν. Quasi dicas *certificationem*. Certissimae enim spei fiducia nascitur ex piis operibus potius quam ex syllogismis, & qui frigide sperat, languet in piis operibus. Nam *πληροφορία* dicitur, cum certissimis argumentis rei cuiuspiam sit fides.

16 *Usque in finem* ] ἄχρι τέλους. Id quod non solum accipi potest de perseverantia usque ad finem vitae, sed multo magis de perfectione spei, quae crescit & adolescit in nobis, simul auferente pietate, donec occurramus in virum perfectum. Nam hinc coepit haec disputatio Pauli, ut grandesceret in Christo.

17 *Ut non segnes* ] ἵνα μὴ νῆροὶ, id est, *Ne languidi* aut *segnes*. Id quod paulo superius vertit *debiles*.

18 *Et patientiam* ] μακροθυμίας, id est, *longanimitate*, si quis ad verbum exprimat. Expressius autem dixit Apostolus quam Interpres, *qui per fidem et patientiam*.

19 *Hereditabunt* ] κληρονομήσουσιν, id est, *hereditate captivus*, & est praesentis temporis, non futuri.

20 *Abrahæ nempe* ] Nempe posuit pro *quippe*, τῷ γὰρ Ἀβραάμ. Sed in quibusdam codicibus recte habetur *namque*, velut in exemplari Paulino, & in aliis item emendatioribus.

21 *Nisi benedicens benedixero* ] Non est Graece *εἰ μὴ, nisi*, sed *ἢ μὴ*, quod, ut indicat Theophylactus, hoc loco adverbium est confirmandi. Nihil autem aliud est jusjurandum, quam vehemens confirmatio. Eadem vox habetur apud Septuaginta, Genesios xxxi. quam tamen Hieronymus non reddidit Latine, quia saepe non potest commode reddi. Quoniam autem Scriptura frequenter utitur syllaba *si*, quum jurando negat, *nisi*, quum affirmat, Interpres hic recte pro *ἢ μὴ* posuit *nisi*. Nec id praeter Latinorum consuetudinem.

22 *Multiplicabo* ] Cur non potius *multiplicavero*, πληθυνῶ.

23 *Per majorem sui* ] Rursum oblitus, reliquit Graecum casum, Latine dicendum erat, *majorem se*. Quanquam apud Graecos pronomen nullum additur, sed tantum est, *per majorem*.

24 *Et omnis controversia finis* ] Graeci legunt *illis, adtois*, non *autois*, ut accipias, *illis*, nempe hominibus, *jusjurandum est finis omnis controversiae*.

25 *Ad confirmationem est juramentum* ] Apparet & hic *eis*, id est, *in*, positum pro *per*. Finitur controversia confirmatione jurisjurandi.

26 *Immobilitatem* ] τὸ ἀμετάθετον, id est, *immutabilitatem*, sive *firmitatem*. Solent enim hominum testamenta & pacta rescindi, at Dei non item.

27 *Quibus impossibile est* ] Graece est, *in quibus, in ois*. Nec est *fortissimam*, sed *ισχυραν*, id est, *validam*.

28 *Quasi ancoram* ] ὡς ἀγκυραν, id est, *tanquam ancoram*. Vetus Latini codices habent, *sicut ancoram*.

καὶ βεβαίαν , καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἰσώτερον τοῦ  
 20 καταπετάσματος , Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσ-  
 ἤλθεν Ἰησοῦς , κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ , Ἄρ-  
 VII. 1 χιερέυς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα . Οὗτος γάρ ὁ Μελ-  
 χισεδέκ βασιλεὺς Σαλήμ , ἱερεὺς τῆ Θεῶ τῆ υ-  
 ψίσεως , ὁ συναντήσας Ἀβραάμ ὑπαστρέφοντι ἀπὸ τῆς  
 2 ἀκοπῆς τῶν βασιλέων , καὶ εὐλογῆσας αὐτὸν , Ὡ  
 καὶ δεκάτην ἀπὸ πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ . πρῶ-  
 τον μὲν ἐρμηνεύμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης , ἐπει-  
 3 τὰ δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ , ὁ ἐστὶ βασιλεὺς εἰ-  
 3 ρήνης , Ἀπάτωρ , ἀμήτωρ , ἀγενεαλόγητος , μήτε  
 ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχων , ἀφωμοιωμέ-  
 4 νος δὲ τῷ Τίῳ τοῦ Θεοῦ , μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διη-  
 4 νεκέε . Θεωρεῖτε δὲ , πληκτικὸς οὗτος , ὃ καὶ δεκάτην  
 Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθίνων ὁ Πατριάρχης ;  
 5 Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱερατεῖαν λαμβ-  
 βάνοντες , ἐντολὴν ἔχουσι ἀποδεκατοῦν τὸν λαόν  
 κατὰ τὸν νόμον , τούτους , τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν ,  
 6 καὶ περ ἐξεληλυτότας ἐκ τῆς ὄσφνος Ἀβραάμ . Ὁ  
 δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν , δεδεκάτωκε τὸν  
 Ἀβραάμ , καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλό-  
 7 γηκεν . Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας , τὸ ἔλαττον  
 8 ὑπὸ τῆ κρείττονος εὐλογεῖται . Καὶ ὡς μὲν δεκά-  
 τας ἀποθνήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσιν ἑκά-  
 9 μαρτυρούμενος , ὅτι ζῆ , Καὶ ὡς ἔπος εἶπεῖν , διὰ  
 Ἀβραάμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτω-  
 10 ται . Ἐτι γὰρ ἐν τῇ ὄσφνι τῆ πατρὸς ἦν , ὅτε συν-  
 11 ἦνθησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ . Εἰ μὲν οὖν τελείω-  
 σις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἦν , ὁ λαὸς γὰρ  
 ἐπ' αὐτῇ νομοθετήτο , τίς ἐτι χρεία , κατὰ τὴν  
 τάξιν Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα , καὶ οὐ  
 12 κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν λέγεσθαι ; Μετατιθεμέ-  
 νης γὰρ τῆς ἱερωσύνης , ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου με-  
 13 τάθεσις γίνεται . Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα , Φυ-  
 λῆς ἑτέρας μετέσχικεν , ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχικε τῷ  
 14 Φυσιασηρίῳ . Πρόδηλον γὰρ , ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέ-  
 ταικεν ὁ Κύριος ἡμῶν εἰς ἣν Φυλὴν ἔδεν περὶ ἱερ-  
 15 οσύνης Μωσῆς ἐλάλησε . Καὶ περισσότερον ἐτι καταδή-  
 λόν ἐστιν , εἰ κατὰ τὴν ὁμοίτητα Μελχισεδέκ ἀνίσα-  
 16 ται ἱερεὺς ἕτερος , Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρ-  
 κικῆς γέγονεν , ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύ-  
 17 του . Μαρτυρεῖ γὰρ , Ὅτι σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶ-  
 18 να κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ . Ἀθέτησις μὲν γὰρ  
 γίνεται προαγῆσης ἐντολῆς διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενῆς καὶ  
 19 ἀνωφέλες . Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος , ἐπισαγω-  
 γῆ

tutam,tum firmam,& introeuntem usque 29 ad ea quæ  
 sunt intra velum , Ubi præcursor pro nobis ingressus 20  
 est Jesus,juxta ordinem Melchisedec, Pontifex factus  
 in æternum. Nam hic erat Melchisedec rex Salem, 1 VII.  
 pontifex Dei altissimi, qui occurrit Abrahæ rever-  
 tenti a cæde regum,& benedixit illi, Cui & decimas 2  
 ex omnibus impartitus est Abraham: qui 1 primum  
 quidem ex interpretatione dicitur rex justitiæ, dein-  
 de vero etiam rex Salem,quod est rex pacis, 2 Igno- 3  
 ti patris, ignotæ matris, ignoti generis, nec initium  
 dierum neque vitæ finem habens, sed assimilatus Fi-  
 lio Dei, manet sacerdos in perpetuum. 3 Considerate 4  
 vero,quantus hic fuerit, cui etiam decimas dederit  
 Abraham Patriarcha 4 de spoliis? Atque ii quidem,qui, 5  
 quod sint de numero filiorum Levi, sacerdotii fun-  
 ctionem sumunt, præceptum habent, ut decimas acci-  
 6 piant a populo juxta legem, hoc est, a fratribus  
 suis, s licet egressis ex lumbis Abrahæ. 6 At is, cujus 6  
 genus non recensetur ex illis, decimas accepit ab  
 Abraham, & habenti promissiones benedixit. 7 Porro 7  
 nemo negat,quin id quod minus est, ab eo quod ma-  
 jus est benedictionem accipiat. Atque hic quidem 8  
 hornines,qui moriuntur,decimas accipiunt: 8 illic au-  
 tem is, de quo testatum est, quod vivat, Et, 9 ut ita 9  
 loquar, in Abraham decimatus est 10 etiam ipse Le-  
 vi, 11 qui decimas solet accipere. Nam is adhuc in 10  
 lumbis patris erat, quum occurreret Abrahæ Mel-  
 chisedec. Proinde si consummatio per Leviticum sa- 11  
 cerdotium erat, siquidem 12 per hoc populus legem  
 acceperat, quid præterea fuit opus alium exoriri sa-  
 cerdotem, qui secundum ordinem Melchisedec, &  
 non secundum ordinem Aaron diceretur? Quando- 12  
 quidem translato sacerdotio, necesse est, ut legis quo-  
 que translatio fiat. 13 Nam is, de quo dicuntur hæc, 13  
 14 ad aliam tribum pertinet, de qua nullus altari adsti-  
 tit. Palam est enim, quod e tribu Juda exortus sit Do- 14  
 minus noster: at 15 nihil loquutus est de sacerdotio  
 Moyses, quod 16 ad hanc tribum pertineat. Idque ma- 15  
 gis etiam liquet, siquidem ad similitudinem Melchi-  
 sedec exoritur sacerdos alius, Qui non juxta legem 16  
 mandati carnalis factus sit, sed juxta potentiam vitæ  
 indissolubilis. Testificatur enim ad hunc modum, Tu 17  
 sacerdos in æternum 17 secundum ordinem Melchi-  
 sedec. Abrogatur enim quod præcessit præceptum 18  
 propter imbecillitatem & inutilitatem. Nam nihil ad 19

29 Ad interiora velaminis ] καταπετάσματος. Quod proprie significat aliquid obiectum atque obductum, quod arceat conspectum.

1 Primum quidem interpretatus Rex justitia ] Nam Melchisedec apud Hebræos sonat Regem justitia. Quandoquidem illis מלכי Malci, Rex meus dicitur. In compositione autem jod littera euphonia gratia assumitur, ברוך zedec justitia. Scholion autem pacem sonat: id vocabuli quidam putant inditum a Melchisedec urbi Hierosolymarum. Hoc ex loco deprehendi potest error interpretationis, in libello qui incerto titulo circumfertur, adjectus utriusque Testamenti voluminibus, de vocabulis Hebraicis, cum appareat id operis nihil aliud esse, quam tumultuariam non unius hominis coacervationem, etiamsi divus Hieronymus testatur sese hinc de rebus librum edidisse. Nam illic Melchisedec exponitur in hunc modum, Melchisedec Rex justus, sive Rex justitia, aut Rex pacis, sive pacificus. Atque in hoc nomine Melchisedec nulla vox est, quæ pacem significet. Neque Paulus ait Melchisedec sonare Regem pacis, sed Melchisedec דין צדק exprimere Regem pacis. Hieronymus in nominibus hujus Epistolæ exponit Melchisedec, Rex justus.

2 Sine patre, sine matre ] ἀπάτωρ, ἀμήτωρ. Compositis apud Græcos dictionibus. Et sine genealogia, apud illos est, ἀγενεαλόγητος, quod fere sonat, quasi dicas, cujus generis origo non possit reddi.

3 Intuemini autem ] θεωρεῖτε, Considerate, sive Videtis. Quamquam potest accipi, & Considerate.

4 De præcipuis ] ἐκ τῶν ἀκροθίνων. Quod significat primitias frugum. Interpres legisse videtur ἀκροθίνων, quæ vox præcipua significat. Verum hoc loco ἀκροθίνων dixit pro spoliis, sive exuviis ab hoste detractis, interpretantibus ad eum modum & Græcanicis scholiis, ipsoque Chrysofomo. Et reperitur in hoc significato apud Philostratum Sophistam. Interpres illud sequutus videtur, quod in fastigio acervi præcipua soleant poni. Illud ridiculum quod Interpres Chrysofomi, cum acrothitia venisset præcipua, nostram sequutus Editionem, subjecit, præcipua dicuntur exuvia, videlicet oblitum se Latine loqui, non Græce. Quanquam & Latinis optima spolia dicebantur velu egregia, quæ ducibus essent detracta. Græca vox dicta est vel a tangendis summis, unde & ἀκροθινιάζειν & ἀκροθίνος, vel ab ἄκρον, quod est summum, & διὰ τὸ ἀκροθίνον frumentorum aut hordei.

5 Tanquam & ipse exierint ] Sermo Latinus anceps est, ut in hæc verba pertineant ad Levitas accipientes decimas, an ad fratres dantes. Cæterum quoniam Græcis est ἐξεληλυτότας, non potest aliò referri quam ad fratres.

6 Cujus autem generatio &c. ] Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ, id est, Is qui non numeratur ex generatione eorum, decimas sumpsit ab Abraham.

7 Sine ulla autem contradictione ] Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, id est, Sine omni vero contradictione, quod modo verit controverfiam.

8 Ibi autem contestatur ] Contestans, μαρτυρούμενος, id est, de quo testatum est, quod vivet. Nam de hoc pronunciatum est; quod Pontifex esset in æternum. Siquidem participium μαρτυρούμενος medium est. Et in hanc sententiam interpretantur Græcanicæ scholia.

9 Ut ita dictum sit ] ὡς ἔπος εἶπεν, id est, ut sic dicam. Ad verbum sonat, ut verbum dicam. Idem Græci dicunt, ὡς τύπω εἶπεν: hoc genus sermonis nusquam reperies apud Paulum alibi. 10 Et Levi qui ] Et hoc loco non est accipiendum simpliciter pro conjunctione copulativa, verum pro etiam, sive quoque, ut sit sensus, non solum Abraham dedisse decimas Melchisedec, verum etiam in Abraham auctore gentis ipsum etiam Levi, cujus est jus decimarum, soluisse decimas. Potro quod præmoluit sermonem, dicens, ut ita loquar, explicat paulo post: Nam adhuc in lumbis patris eras, hoc est, nondum erat natus Levi, quem tamen dico quodammodo fuisse decimatum in patre.

11 Decimas accepit ] ὁ δεκάτας λαμβάνων, id est, qui decimas accipit, sive solitus est accipere, participio præsentis temporis. Loquitur enim non de Melchisedec, sed de sui temporis Levitis, decimas accipere solitis.

12 Sub ipso ] Subaudi sacerdotio Levitico, ne quis ad hominem referat.

13 In quo enim ] Ἐφ' ὃν γὰρ, id est, In quem enim, sive De quo.

14 De alia tribu est ] Φυλῆς ἑτέρας μετέσχικεν, id est, aliorum gentis sive tribus particeps fuit.

15 In qua tribu ] εἰς ἣν φυλὴν, id est, de qua tribu, sive ad quam.

16 Nihil de sacerdotibus ] Sacerdotio legendum, περὶ ἱερωσύνης. Sed ut περὶ ἐπιπέριον ordinem Presbyterorum declarat, ita Paulus sacerdotium pro collegio Sacerdotum usurpasse videtur. 17 Secundum ordinem Melchisedec ] Τάξιν & ordinem significat

γῆ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἰγγίζομεν τῷ  
 20 Θεῷ, καὶ καθ' ὅσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας· οἱ  
 μὲν γὰρ χωρὶς ὀρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονό-  
 21 τες· ὁ δὲ μετὰ ὀρκωμοσίας, διὰ τοῦ λόγου  
 τὸς πρὸς αὐτὸν, Ὡμοσε Κύριος, καὶ οὐ μετα-  
 μεληθήσεται, ἐν ἱερείῳ εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ  
 22 τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Κατὰ τοσοῦτον κρείττονος  
 23 διαθήκης γέγονεν ἕγγυος Ἰησοῦς. Καὶ οἱ μὲν  
 πλείονες εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτω  
 24 κωλύεσθαι παραμένειν. Ὁ δὲ, διὰ τὸ μένειν αὐ-  
 τὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερω-  
 25 σύνην, ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύνα-  
 ται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ,  
 πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν.  
 26 Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἐπρέπεν Ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἀκα-  
 κος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτω-  
 27 λῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος, ὅς ἂν  
 ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ Ἀρχιε-  
 ρεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας  
 ἀναφέρειν, ἕπειτα τῶν τοῦ λαοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐ-  
 28 ποιήσεν ἰθάπαξ, ἑαυτὸν ἀνεύγκας. Ὁ νόμος  
 γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν Ἀρχιερεῖς, ἔχοντας ἀ-  
 σθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας, τῆς με-  
 τὰ τὸν νόμον, τίς εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμέ-

VIII. 1 nov. Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοιοῦ-  
 τον ἔχομεν Ἀρχιερεῖα, ὅς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ  
 2 θρόνου τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν  
 ἀγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς,  
 3 ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Πᾶς  
 γὰρ Ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα καὶ θυ-  
 σίας καθίσταται, ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τυ-  
 4 τὸν, ὃ προσενέγκῃ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς, εἰδ'  
 ἂν ἦν ἱερεὺς, ἔντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων  
 5 κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα, οἵτινες ὑποδείγματι  
 καὶ σιωπᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κερη-  
 μάτιςαι Μωσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν· Ὁ-  
 6 ρα γὰρ, φησι, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν  
 6 δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τέτευ-  
 χε λειτουργίας, ὅσω καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσότης,  
 7 ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. Εἰ γὰρ  
 ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμεμπτος, ἂν ἂν δευτέρας ἐχτεί-  
 8 το τόπος. Μεμφομένης γὰρ αὐτοῖς λέγει, Ἰδὲ ἡ-  
 μέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ  
 τὸν

de ordinationem, ac mea sententia hic magis quadrabat ordnatio.  
 Non enim arguitur, quotus fuerit Melchisedec, aut Christus, sed  
 quomodo fuerit ordinatus.  
 18 *Et quantum est non sine jurejurando* ] Καὶ καθ' ὅσον. Apertius  
 vertisset, *Et quantum est non citra jurejurandum*, ut sit sensus, hoc  
 esse meliorem spem nostram, per quam, Christo sacerdote, acce-  
 dimus ad Deum, quod illi sacerdotium commissum fuerit in æter-  
 num, idque non sine jurejurando, quo certior esset spes promif-  
 forum.  
 19 *Sempiternum habes sacerdotium* ] ἀπαράβατος, id est, quod  
 ad aliud transire non possit, quod successione non aliunde transmi-  
 gret ad alium, quemadmodum fieri necesse erat in sacerdotio  
 Moisaico.  
 20 *In perpetuum potest* ] εἰς τὸ παντελὲς, quod magis sonat ad  
 plenum, sive perfecte, hoc est, ut Græcorum exponunt scholia,  
 non solum hic, sed etiam illic. Verum hoc non nihil prima fronte  
 sapere videtur Origenis dogma, quemadmodum & alias habet quæ-  
 dam, quæ illius decretis in speciem patrocinari videantur, ut de  
 servandis Dæmonibus.  
 21 *Accedens* ] Et Græci codices & Latini vetustiores habent, ac-  
 cedentes, προσερχομένους.  
 22 *Ad interpellandum pro nobis* ] ὑπὲρ αὐτῶν, id est, pro ipsis.  
 23 *Innocens* ] ἀκακος, exprobrans. Sic & Chrysostomus interpre-  
 tatur. Nam *innocens* Græcis non potest Latine reddi, si Ciceroni  
 credimus.  
 24 *Qui post legem est* ] Græce est, τῆς μετὰ τὸν νόμον, id est,  
 quod post legem est. Tamen Græca præpositio μετὰ anceps est.  
 Nam legi potest, & supra legem. Quod si legis, qui post legem,  
 intellige post legem conditam, nempe in Psalmis. Sive mavis,  
 supra legem, intelligitur plus fuisse ponderis in voce divina, quam  
 in præcepto Moysis. Abrogat enim id quod posterius est prius con-  
 dita: & abrogat quod a majore profectum sit auctore, id quod  
 minor instituerat.  
 25 *In æternum perfectum* ] τετελειωμένον. Quasi dicas, factum  
 semper idoneum ac legitimum: neque enim Sacerdos semper aut  
 ubicumque idoneus est ad peragendum sacrum.  
 1 *Capitulum autem* ] Κεφάλαιον, id est, Summa, sive Ca-  
 pitul. Sentit enim se compendio dicturum, quod fusius dis-  
 seruit, & id, quod est præcipuum, explicaturum.  
 2 *Magnitudinis* ] μεγαλοσύνης. Potius majestatis, sicut paulo  
 ante venit.  
 3 *Sanctorum minister* ] λειτουργός. Quod non simpliciter sonat  
 ministrum, sed plerunque ministrum sanctorum, & qui fungatur of-

A perfectionem adduxit lex, verum erat introductio ad  
 ipem potiorem, per quam appropinquamus Deo, At-  
 que hoc potiorem, 18 quod non absque jurejurando  
 res acta sit: nam illi quidem citra jusjurandum sacer-  
 dotes facti sunt: Hic vero cum jurejurando, per eum  
 21 qui dixit ad illum, Juravit Dominus, & non pœnite-  
 bit eum, tu sacerdos in æternum secundum ordinatio-  
 nem Melchisedec. Tanto potioris testamenti sponsor  
 22 factus est Jesus. Et illi quidem plures facti fuerunt  
 23 sacerdotes, propterea quod per mortem non fineren-  
 tur permanere. At hic quod idem maneat in æter-  
 24 num, 19 perpetuum habet sacerdotium, Unde & sal-  
 25 vos facere 20 ad plenum potest, 21 qui per ipsum ad-  
 eunt Deum, semper vivens, ad hoc 22 ut interpellet  
 pro illis. Talis enim decebat ut esset nobis Pontifex, 26  
 23 pius, 23 innocens, impollutus, segregatus a peccato-  
 ribus, & sublimior cœlis factus, Cui non sit quoti-  
 27 die necesse, quemadmodum illis Pontificibus, prius  
 pro propriis peccatis victimas offerre, deinde pro  
 peccatis populi. Nam id fecit semel, quum semetipsum  
 obtulit. Siquidem lex homines constituit Pontifices, 28  
 habentes infirmitatem: porro sermo jusjurandi, 24 qui  
 supra legem fuit, Filium constituit 25 in æternum  
 consummatum. Cæterum eorum quæ dicimus illud  
 1 VIII.  
 est 1 caput, quod talem habemus Pontificem, qui con-  
 fedidit ad dexteram throni 2 majestatis in cœlis, 3 San-  
 2 ctorum administrator, ac veri tabernaculi, quod fixit  
 Deus, & non homo. Omnis enim Pontifex ad offe-  
 3 rendum donaria & victimas constituitur, unde ne-  
 cesse est, ut hic etiam habeat aliquid quod offerat. 4  
 Nam si esset in terra, 5 ne sacerdos quidem esset, ubi  
 4 sunt sacerdotes qui offerunt juxta legem donaria, Qui  
 5 quidem exemplari & umbræ defervunt cœlestium:  
 quemadmodum oraculo responsum est Moysi, 6 quum  
 esset absoluturus tabernaculum: Nam vide, inquit, ut  
 facias omnia secundum exemplar quod ostensum est  
 D tibi in monte. 7 Nunc vero hoc excellentius fortitus  
 6 est sacerdotium, 8 quo præstantioris est testamenti in-  
 tercessor, quod in præstantioribus promissis sancitum  
 est. Etenim si 9 prius illud tale fuisset, 10 ut nihil in  
 7 eo posset reprehendi, haudquaquam 11 fuisset secun-  
 do quæsitus locus. 12 Nam incusans eos loquitur illis, 8  
 13 Ecce dies venient, dicit Dominus, & consummabo  
 super  
 ficio sacerdotii pro aliis. Unde quod nos vulgo vocamus officium,  
 Græci λειτουργίαν appellant. Vocem putant hinc dictam λήϊον,  
 olim dicebant πρυτανεῖον, hoc est, locum publicum in quo versa-  
 bantur magistratus, & ἱεροῖν ὄρος, unde commutatis aliquot litteris  
 λειτουργοὶ dicti, qui in his locis magistratibus intervalebant. Porro  
 genitivus sanctorum potest vel ad homines referri, vel ad ipsa san-  
 cta, ut dicatur administrare sancta pro nobis, veluti Sacerdos.  
 Quamquam autem Græca scholia malunt de hominibus accipere,  
 tamen id quod proxime consequitur magis suadet, ut de rebus san-  
 ctis accipiamus, minister sanctorum, & tabernaculi veri, ut veri  
 quoque referatur ad sancta. Ut enim hoc tabernaculum, nempe  
 cœlum, verum est tabernaculum, ita sancta sanctorum, quæ illic  
 administrant, vere sancta sunt. Theophylactus & Chrysostomus se-  
 quuntur posteriorem sententiam, etiam si Theophylactus recenset  
 utramque.  
 4 *Si ergo esset* ] Εἰ μὲν γὰρ, id est, Si enim.  
 5 *Nec esset sacerdos* ] εἰδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, id est, ne sacerdos qui-  
 dem esset, ut qui nihil offerret, quale lex præscriperat.  
 6 *Cum consummaret* ] μέλλων ἐπιτελεῖν, id est, cum consum-  
 maturus esset.  
 7 *Nunc autem melius* ] διαφορωτέρας, id est, excellentius: licet  
 in nonnullis habeatur διαφορωτέρας.  
 8 *Quanto* ] Latinus debebat addere tanto, ut respondeat quan-  
 10. Nam Græcis licet omittere.  
 9 *Illud prius* ] ἡ πρώτη ἐκείνη, id est, primum illud. Nisi quod  
 Græci abutuntur aliquoties hoc superlativo vice comparativi.  
 10 *Culpa vacasset* ] ἢ ἀμεμπτος, id est, fuisset irreprehensibi-  
 le, sive de quo queri non possit, aut in quo nihil posset desiderari.  
 Quod tamen Chrysostomus ita torquet, ut ἀμεμπτος accipiat pro  
 eo, non quod ipsum sit inculpabile, sed quod inculpabile reddat,  
 ut culpa sit hominum, non Testamenti. Quamquam Paulus ad Ro-  
 manos fatetur legem fuisse infirmam, nec potuisse conferre perfe-  
 ctam salutem: & in Actis idem affirmat Lucas. Et Petrus appel-  
 lat omnes omnibus importabile. Et Deus apud Prophetam appellat  
 justificationes non bonas. Quæ omnia juxta Chrysostomi sententiam  
 accipienda sunt. Nihil enim a Deo proficitur, quod non sit bo-  
 num. Et Paulus alias legem sanctam & bonam appellat.  
 11 *Locus inquiritur* ] ἰζητέτο τόπος, id est, quæsitus fuisset  
 locus.  
 12 *Vituperans enim* ] Μεμφομένης γὰρ, verbum est, unde per-  
 ductum erat nomen ἀμεμπτος, probat enim non caruisse reprehen-  
 sionem, cum ipse Deus de eo queratur.  
 13 *Ecco dies veniunt* ] Hoc testimonium adduxit ex Hieremie  
 capite

τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα δια-  
 9 θήκη καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἢ ἐποίη-  
 σα τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένη με-  
 τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου,  
 10 ὅτι αὐτοὶ ἐκ ἐνέμενον ἐν τῇ διαθήκῃ με, καὶ γὰρ ἡμέ-  
 ρησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη,  
 ἢ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας  
 ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδὼς νόμους με εἰς τὴν διά-  
 νοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω  
 11 αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσον-  
 ται μοι εἰς λαόν. Καὶ ἐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν  
 πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέ-  
 12 γων, Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με,  
 ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὅτι ἴλεως  
 ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐ-  
 τῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν ἐ μὴ μνησθῶ ἔτι.  
 13 Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεκαλαίωκε τὴν πρώτην·  
 τὸ δὲ παλαιότερον καὶ γρηγόσκον, ἐγγύς ἀφανι-  
 I X. 1 σμοῦ. Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιοσύματα  
 2 λατρείας, τὸ τε ἅγιον κοσμητικόν. Σκηνὴ γὰρ  
 κατασκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία, καὶ ἡ  
 τράπεζα, καὶ ἡ πρόσθεσις τῶν ἄρτων, ἧτις λέ-  
 3 γεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτα-  
 4 σμα σκηνῆς, ἡ λεγομένη ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν  
 ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθή-  
 κης, περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ἣ σάμος  
 χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ  
 5 βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Ἐπερ-  
 6 σήριον· περὶ ὧν ἐκ ἐστὶ νῦν λέγειν κατὰ μέρος. Τύτων  
 δὲ ἔτος κατασκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν  
 διαβ' πάντος εἰσάσιν οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας ἐπιτελέντες·  
 7 εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἀπαξ τῆ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ Ἀρχιε-  
 ρεὺς, ἐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ  
 8 τῶν τοῦ λαοῦ ἀνομιῶν. Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ  
 Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερωῦσθαι τὴν τῶν  
 9 ἁγίων ὁδόν, ἐτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχέσης σάσιν, Ἠ-  
 10 τις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεσηκότα, καθ' ὃν δὴ  
 ρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ  
 11 συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα, Μόνον ἐπὶ βρώ-  
 μασι, καὶ πίμασι, καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δι-  
 καιμασι σαρκὸς, μέχρι καιρῆ διορθώσεως ἐπιλαίμενα.  
 11 Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος Ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων αἰ-  
 γαθῶν,

A super domum Israel & super domum Juda testamen-  
 tum novum, Non juxta testamentum, quod feci pa-  
 9 tribus illorum, in die 14 quum apprehenderem manum  
 illorum, ut educerem eos ex Ægypto, quoniam ipse  
 non perstitit in testamento meo, & ego egre-  
 10 ctui eos habui, dicit Dominus. Nam hoc est testa-  
 mentum, quod disponam domui Israel post dies illos,  
 15 dicit Dominus, 15 dans leges meas in mentem illo-  
 rum, & in corde illorum 16 inscribam illas, & ero il-  
 lis Deus, & ipsi erunt mihi populus. Et non doce-  
 11 bunt quisque 17 proximum suum, & unusquisque fra-  
 trem suum, dicentes, Cognosce Dominum : quod  
 omnes cognituri sint me, 18 ab eo qui pusillus fuerit  
 inter eos usque ad eum, qui magnus est inter illos :  
 Quoniam placatus ero super iniquitatibus illorum, & pec-  
 12 catorum eorum & iniquitatum illorum non recordabor  
 amplius. Per hoc quod dicit novum, 19 antiquavit 13  
 prius : porro quod antiquatur ac senescit, in propin-  
 14 quo est ut evanescat. 1 Igitur habebat quidem etiam 1 I X.  
 prius illud 2 justificationis cultus, 3 ac sanctum mun-  
 danum. Siquidem tabernaculum factum fuit primum,  
 2 in quo erant 4 & lucernæ, & mensa, & propositio pa-  
 num, 5 quam vocant sancta. 6 Post secundum autem 3  
 velum erat tabernaculum, quod vocatur sanctum fan-  
 4 ctorum, Aureum habens 7 thuribulum, & arcam te-  
 stamenti undique circumtectam auro, in qua urna au-  
 rea habens manna, & virga Aaron quæ germinaverat,  
 5 & tabulæ testamenti. 8 Supra hanc autem Cherubim 5  
 gloriæ, obumbrantia propitiatorium : de quibus non  
 6 est nunc dicendum singulatim. His autem ad hunc 6  
 ordinatis modum, 9 in prius quidem tabernaculum  
 semper ingrediuntur sacerdotes, qui 10 sacrorum ritus  
 peragant : In secundum autem semel quotannis solus 7  
 Pontifex, non sine sanguine, 11 quem offert pro seipso  
 & pro populi ignorantibus. Illud significante Spiritu 8  
 sancto, nondum manifestatam esse sanctorum viam,  
 9 adhuc priore tabernaculo consistente, 12 Quæ erat 9  
 similitudo 13 pro tempore tum præsentate, 14 in quo  
 dona sacrificiaque offeruntur, quæ non possint juxta  
 10 conscientiam perfectum reddere cultorem, 15 In ci-  
 16 bis duntaxat, & potionibus, & diversis ablutionibus,  
 16 ac justificationibus carnis, usque ad tempus correc-  
 ctionis 17 imposita. At Christus 18 accedens Pontifex 11  
 futu-

sancti, putatque dictum τὸ ἅγιον τῷ ἁγίῳ, perinde quasi plene di-  
 cas, τὸ Πνεῦμα ἅγιον τῷ Θεῷ ἁγίῳ, id est, Spiritum sanctum san-  
 cti Dei, cum cognoscit hanc conduplicationem, juxta idionia sermo-  
 nis Hebræici, epitasin habere sanctimoniz. Siquidem priorem par-  
 tem duntaxat sanctum appellat, alteram ut eximie sanctam, san-  
 ctum sanctorum.  
 6 Post velamentum autem secundum] Secundum referendum est  
 ad velamentum, non ad tabernaculum. Apud nos enim anceps est  
 sermo, apud Græcos nequaquam. Licet ipsa res, atque etiam ser-  
 monis tenor reclamet Græcorum lectiōem. Paulus enim distinxit  
 duo tabernacula, non duo velamenta. Nec enim erant duo vela-  
 menta. Hanc distinctionem prosequens Apostolus, paulo inferiori  
 ita loquitur : His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum  
 semper introibant sacerdotes sacrificiorum officia consummantes, in  
 secundum autem semel in anno solus Pontifex, &c.  
 7 Thuribulum] θυμιατήριον. Quod locum quoque significat,  
 aut aram, in qua fit suffitus.  
 8 Super supra erant] Ὑπερῶν δὲ αὐτῆς, id est, Supra illum ani-  
 tem, sive supra illam, ut referat ad arcam, attestantibus scholiis  
 Græcicis.  
 9 In priore quidem] εἰς μὲν τὴν πρώτην. Cur non potius in pri-  
 orem quidem? cum præfeterit Græcorum Interpres ita loquitur sit, &  
 Grammaticæ ratio potest. Similiter in eo quod sequitur, Eἰς δὲ  
 τὴν δευτέραν.  
 10 Sacrificiorum officia] τὰς λατρείας. Explicuit Interpres Græ-  
 cam vocem, quam aliquoties vertit culturam, sive obsequium.  
 11 Quem offerret] ὃ προσφέρει, id est, quem offert. Nec est pro  
 ignorantibus, sed pro ignorantibus.  
 12 Quæ parabola] Cur non potius similitudo? Aut quid hic  
 opus voce Græca?  
 13 Temporis instantis] εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεσηκότα, id est, in  
 tempore quod instabat, hoc est, pro tempore tum præsentate.  
 14 Juxta quam] καθ' ὃν, id est, juxta quod, sive in quo, ut  
 subaudiatur tempore.  
 15 In cibis & in potibus] Interpres non potuit reddere Græci  
 fermonis gratiam, ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι, nisi dixisset in scen-  
 tentis & poculentis.  
 16 Et justitiis] δικαιώμασι, id est, justificationibus.  
 17 Et hostiis] ἐπιλαίμενα, id est, imposita, referunt enim ad mu-  
 nera & hostias. Apud Græcos certa est lectio, nec tam est imposi-  
 ta quam sita. In his enim, quæ commemoravit, sita est Judæi-  
 ca Religio.  
 18 Assilens] παραγεγόμενος, id est, accedens. Alioqui parum apte

capite xxxi. & ita adduxit, ut appareat sequutum per omnia Edi-  
 tionem Septuaginta, sed ab Hebraicis veritate minimum obhorren-  
 tionem. Primum veniens, pro quo Hieronymus venit veniens, Græ-  
 ce est ἔρχομαι, quod ad utrumque tempus pertinet. Nam de pa-  
 tulo, sive, ut alibi vertitur, sedere, mox dicemus. Quod autem  
 Hieronymus vertit, immittit fecerunt, mox dicemus. Quod autem  
 (ad hunc enim modum citat Hieronymus) expressit οὐκ ἐνίμωσαν  
 ἐν τῇ διαθήκῃ, id est, non perstitit in testamento, sive pacto.  
 Deinde quod ille vertit, dominatus sum eorum, hic explicuit, ἡμέ-  
 λησα αὐτῶν, id est, in visceribus, hic Septuaginta. Præterea quod  
 Hieronymus vertit, in mentem, hic explicuit, εἰς τὴν διάνοιαν, id  
 est, in mentem. Ad hæc quod Paulus dixit ἕκαστος, Hieronymus  
 vertit vir, sequutus idiomata sermōnis Hebræici.  
 14 Quæ apprehendit manum] Magis est apprehendens manum.  
 15 Dans leges] διδούς, id est, dans : pendet enim a super-  
 rioribus.  
 16 Super scribam] ἐπιγράψω, id est, inscribam, quod Græca  
 præpositio sit ambigua natura.  
 17 Proximum suum] τὸν πολίτην αὐτοῦ, id est, civem suum.  
 Quamquam alii codices habent, τὸν πλησίον, id est, proximum.  
 18 A minore usque ad majorem] ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου  
 αὐτῶν, id est, a parvo illorum usque ad magnam illorum, con-  
 sentientibus & Hebræis.  
 19 Veteravit prius] πεκαλαίωκε, id est, antiquavit, sive fe-  
 cit antiquum.  
 1 Habuit quidem] ἔστι prius] Εἶχε μὲν ἔν, id est, Habuit qui-  
 dem igitur. Et prius nomen est, & ad testamentum refer-  
 fertur. Nec est Græce prius, sed primum.  
 2 Justificationes cultura] Sermo anceps est : potest enim di-  
 stincte legi, δικαιώματα, λατρείας, sed rectius conjunctim legi-  
 tur : λατρείαν enim appellat ritus sacrificiorum.  
 3 Et sanctum seculare] τὸ τε ἅγιον κοσμητικόν, id est, sanctum  
 mundanum, quod in eam partem admitterentur etiam profelyti ac  
 gentes; id quod indicant Commentarii in hunc locum Chrysostomi  
 ac Theophylacti.  
 4 Candelabra] ἡ τε λυχνία, Ἑ candelabrum, numero singu-  
 lari. Nos lucernas vertimus, quod idem candelabrum multas susti-  
 neat lucernas.  
 5 Quæ dicitur sancta] Sancta hoc loco pluralis est numeri, neu-  
 tri gender, ἧτις λέγεται ἅγια, quæ dicitur sive dicuntur sancta,  
 ut repondeat ad hoc, quod mox sequitur, sancta sanctorum. Tor-  
 quetur admodum divus Augustinus in Quæstionibus super Leviti-  
 cum Quæstione LIII. quem in sensum accipiendum sit sanctum

γαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, ἢ  
 12 χειροποιήτου, τούτῃσιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐ-  
 δὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τῆ  
 13 ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφ' ἅπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν  
 14 λύτρωσιν εὐράμενος. Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ  
 τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως, φαντίζουσα τὰς κοι-  
 νωμιένους, ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαιότητα,  
 14 πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τῆ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος  
 αἰωνίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἁμωμον τῷ Θεῷ, κα-  
 15 θαρτεῖ τὴν συνείδησιν ὑμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ  
 15 λατρεύειν Θεῷ ζῶντι. Καὶ διὰ τῆτο διαθήκης καινῆς  
 μεσιτῆς εἰσιν, ὅπως θανάτω γενομένη, εἰς ἀπολύτρω-  
 16 σιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπα-  
 γελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρο-  
 16 νομίας. Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φέ-  
 17 ρεσθαι τοῦ διαθεμένου. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς θε-  
 18 βραία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει, ὅτε ζῆ ὁ διαθεμένος. Ὅ-  
 19 θεν ἐδ' ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται. Λαλη-  
 θεύσης γὰρ πάσης ἐντολῆς κατὰ νόμον ὑπὸ Μωσέως  
 παντὶ τῷ λαῷ, λαβὼν τὸ αἷμα τῶν μόσχων  
 καὶ τράγων, μετὰ ὕδατος καὶ ἱρίου κοκκίνου καὶ  
 20 ὑσώπου, αὐτὸ τε τὸ βιβλίον καὶ πάντα τὸν λαὸν  
 20 ἔρρᾶντισε, λέγων, τῆτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς  
 21 ἐνετέλατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός. Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ  
 καὶ πάντα τὰ σκευῆ τῆς λειτουργίας τῷ αἵματι πάν-  
 22 τα ὁμοίως ἔρρᾶντισε. Καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα  
 καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυ-  
 23 σίας ἢ γίνεται ἄφεςις. Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑπο-  
 δείγματα τῶν ἐν τοῖς ὕρανοις, τούτοις καθαρίζε-  
 24 σθαι· αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια, κρείττοσι θυσίαις παρα-  
 24 ταύτας. Οὐ γὰρ εἰς χειροποιήτα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χρι-  
 στός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν ὑ-  
 25 ἄραν, νῦν ἐφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ  
 25 ἡμῶν. Οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὡς περ  
 ὁ Ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν  
 26 ἐν αἵματι ἄλλοτρίῳ. Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις  
 παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συν-  
 27 τελεῖα τῶν αἰώνων, εἰς ἀβέτησιν ἁμαρτίας, διὰ τῆς  
 27 θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Καὶ καθ' ὅσον ἀπίκει-  
 ται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦ-  
 28 το κρίσις. Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς,  
 εἰς τὸ πολλῶν ἀνεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου  
 χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθῆσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομέ-  
 29 νοις εἰς σωτηρίαν. Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν  
 μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγ-  
 μάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις, ὡς  
 προσφέρουσιν εἰς τὸ διηκεῖς, οὐδέποτε δύναται τοὺς  
 30 προσερχομένους τελειῶσαι. Ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο  
 προσφερόμενοι; διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐτι συν-  
 30 εἶδησιν ἁμαρτιῶν τὰς λατρεύοντας, ἅπαξ κεκα-  
 31 θαρμένους. Ἄλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν  
 κατ'

arte cohaeret, quod mox sequitur, *introitis in sancta*. Etenim  
 qui potest introire, qui jam allistit?  
 19 *Per amplius* ] Dux sunt dictiones, διὰ τῆς μείζονος, per id  
 quod amplius sive majus erat.  
 20 *Non manufactum* ] οὐ χειροποίητον, dictione composita.  
 21 *Qui per Spiritum sanctum* ] διὰ Πνεύματος αἰωνίου, id est,  
 per Spiritum aeternum. Et in hunc modum legit & interpretatur  
 Chrysoctomus.  
 22 *Morte intercedente* ] θανάτω γενομένη, id est, morte facta.  
 Quamquam Interpres bene reddidit sententiam.  
 23 *Ubi enim testamentum, mortem &c.* ] At divus Hieronymus  
 prodidit vocem, quam Interpres venterunt *testamentum*, Hebraeis  
 magis sonare *paclum* aut *foedus*, פִּתְוֹ. Quod si verum est, appa-  
 ret & hanc Epistolam scriptam ab eo, qui Hebraice nescierit, id  
 quod haud ita dissimile veri videtur. Certe divus Hieronymus con-  
 stanter vertit *paclum*. Jam *διαθήκη* Graecis *dispositionem* sonat ma-  
 gis quam *testamentum*. Et Hebraeis פִּתְוֹ a testibus dictum est,  
 quod pacta, quae rata velimus esse, sub testibus sanciri soleant.  
 Proinde Septuaginta videntur hoc sequuti, qui *testamentum* transtu-  
 lerunt. Verum si quis vocem sequi malit, quam sermonis usum ac  
 proprietatem, quicquid adhibitis agitur testibus, testamentum erit.  
 Nec est *confirmatum*, sed *βεβαία*, hoc est, *ratum*, sive *firmum*,  
 ut subaudiatis est.  
 24 *Leclio enim* ] Λαληθείσης γὰρ, id est, *Dicto enim. Manda-  
 to legis*, Graeca secus habent, Λαληθείσης γὰρ πάσης ἐντολῆς κατὰ  
 νόμον ὑπὸ Μωσέως παντὶ τῷ λαῷ, id est, *Cum enim omne man-  
 datum dictum sive recitatum esset juxta legem a Moysi toti populo*.  
 25 *Et lana coccinea* ] καὶ ἱρίου κοκκίνου, id est, *Et lana cocci-  
 na, a cocco*, quae adhibetur tingendae purpurae.  
 26 *Hic sanguis novi testamenti*, simili modo suum represen-  
 tans sacrificium.

futurorum bonorum, 19 per majus & perfectius taber-  
 naculum, 20 non manu factum, hoc est, non hujus stru-  
 cturæ, Neque per sanguinem hircorum ac vitulorum, 12  
 sed per proprium sanguinem ingressus est semel in  
 sancta, aeterna redemptione reperta. Nam si sanguis 13  
 taurorum & hircorum, & cinis juvencæ, adspersgens  
 inquinatos, sanctificat ad carnis purificationem, Quan- 14  
 to magis sanguis Christi, 21 qui per Spiritum æternum  
 seipsum obtulit immaculatum Deo, purgabit conscien-  
 tiam vestram a mortuariis operibus, ad serviendum  
 Deo viventi. Et ob id novi testamenti conciliator 15  
 est, ut 22 morte intercedente, ad redemptionem ear-  
 rum prævaricationum, quæ fuerant sub priori testa-  
 mento, ii qui vocati sunt, promissionem accipiant  
 æternæ hæreditatis. 23 Siquidem ubi testamentum 16  
 est, mors intercedat necesse est testatoris. Nam testa- 17  
 mentum in mortuis ratum est, quandoquidem non- 18  
 dum valet, quum vivit testator. Unde ne prius quidem 18  
 illud absque sanguine dedicatum fuit. 24 Quum enim 19  
 Moses omne præceptum juxta legem exposuisset  
 omni populo, sumpto sanguine vitulorum & hircor-  
 um, cum aqua 25 & lana coccinea & hyssopo, simul  
 & ipsum librum & totum populum adpersit, Dicens, 20  
 26 Hic est sanguis testamenti, quod mandavit vobis  
 C Deus. Insuper autem & tabernaculum & omnia va- 21  
 sa ministerii sanguine confimiliter adsperserat. Et 22  
 omnia fere secundum legem sanguine purificantur,  
 & 27 absque sanguinis effusione non fit remissio. Ita- 23  
 que necesse est ut exemplaria quidem eorum quæ sunt  
 in cœlis, hisce rebus purificentur: cæterum ipsa cœle-  
 stia potioribus, quam hæc sint, victimis mundetur. 28  
 Non enim in manu facta sancta ingressus est Chri- 24  
 stus, 29 exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut  
 appareat nunc in conspectu Dei pro nobis, Non ut 25  
 sæpius offerat semetipsum, quemadmodum Pontifex  
 ingreditur in sancta singulis annis per sanguinem alie-  
 num. Alioqui oportuisset illum sæpius passum fuisse 26  
 a condito mundo. Nunc autem semel 30 sub consum-  
 mationem seculorum, ad profligationem peccati, per  
 immolationem suiipsius apparuit. Et quatenus illud 27  
 manet homines, ut semel moriantur, post hoc autem  
 judicium: Ita & Christus semel oblatus, ut multorum 28  
 peccata tolleret, rursus absque peccato conspicietur  
 iis qui illum expectant in salutem. Nam lex um- 1 X.  
 bram obtinens futurorum bonorum, non ipsam ima-  
 ginem rerum, his hostiis, quas singulis annis easdem  
 continenter offerunt, nunquam potest accedentes  
 perfectos reddere. 2 Alioqui nonne desissent offerri? 2  
 propterea quod nullam jam habuissent conscientiam  
 peccatorum, qui sacrificassent, ac semel purgati ef-  
 sent. 3 Atqui in istis commemoratio fit peccatorum 3  
 quo-

27 *Sine sanguinis effusione* ] Græce composita dictio est, αἱμα-  
 τεκχυσίας. Et hic locus nonnihil sapere videtur Origenicum, si Je-  
 gas quæ sequuntur, & si quis crassius interpretetur. Proinde Chry-  
 sostomus rem trahit ad allegoriam. Synagoga terra erat, Ecclesia  
 cœlum. Illorum sanctum paulo ante vocavit mundanum, nostra  
 cœlestia sunt, cum sinus ipsi cœlestes.  
 28 *Non enim in manufactis* ] Græce est, *in manufacta sancta*, &c.  
 eis χειροποίητα ἅγια, & consentiunt nostri codices emendatiore.  
 29 *Exemplaria verorum* ] Græce non est ὑποδείγματα, quem-  
 admodum paulo ante, sed ἀντίτυπα, veluti reddentia similitudi-  
 nem verorum. Neque mihi videntur absurde dici exemplaria vetera  
 illa, quæ delineabant ac velut adumbrabant Evangelicam Historiam.  
 Certe nobis erant exemplaria, etiamsi Deo non fuerunt. Qui scripsit  
 hanc Epistolam, nihil interesse putavit inter ὑποδειγμα & αντίτυπον.  
 30 *in consummatione* ] ἐπὶ συντελείᾳ, id est, *sub consumma-  
 tionem, sive instante consummatione*. Nam eam vim habet aliquoties  
 ea præpositio, si dandi casui jungatur, ut captavit illum ἐπὶ θανάτῳ.  
 1 **N**on ipsam imaginem ] οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα. Ipsam posuit  
 pro veram & expressam, quæ rem totam, ut est, re-  
 præsentet. Unde & Christum imaginem Dei vocat. At  
 umbra nihil repræsentat præter extrema quaedam corporis linea-  
 menta, unde rudis illa Priscorum pictura cœpit.  
 2 *Alioqui cessassent offerri* ] Græcanica scholia admonent per in-  
 terrogationem esse legendum, *an non desissent offerri*? Interpres  
 legisse videtur, *ἐπεὶ ἐπαύσαντο ἂν προσφερομέναι*. Pro nobis facit  
 Theophylactus. Certe aut omittenda erat negatio, aut legendum  
 per interrogationem, quæ vim habet negandi. Cæterum hic ele-  
 ganter Interpres participium vertit in verbum infinitivum, *ἐπαύ-  
 σαντο προσφερομέναι* pro *προσφέρουσαι*, quod alias quidem parum  
 eleganter reliquit.  
 3 *Sed in ipsis commemoratio* ] Subaudiendum est *sacrificiis*, si-  
 ve *hostiis*, sive *in iisdem*. Loquitur enim de iteratis.

4 κατ' ἐνιαυτόν. Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τρά-  
 5 γων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κό-  
 6 μα δὲ καθηρίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀ-  
 7 μαρτίας ἐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον, Ἴδοὺ ἤκω, ἐν  
 8 κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τὸ ποιῆσαι,  
 9 ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἀνώτερον λέγων, Ὅτι θυ-  
 10 σίαν, καὶ προσφοράν, καὶ ὀλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁ-  
 11 μαρτίας ἐκ ἠθέλησας, εἰδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ  
 12 τὸν νόμον προσφέρονται, τότε εἶρηκεν, Ἴδοὺ ἤκω τοῦ  
 13 ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. ἀναιρεῖ τὸ πρῶ-  
 14 του, ἵνα τὸ δεύτερον σῆσῃ. Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμέ-  
 15 νοι ἐσμὲν οἱ διὰ τῆς προσφορᾶς τῆς σαρκὸς τοῦ Ἰη-  
 16 σου Χριστοῦ ἐφάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἐσήκε καθ'  
 17 ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέ-  
 18 ρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελθεῖν ἁμαρ-  
 19 τίας. Αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυ-  
 20 σίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ.  
 21 Τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ  
 22 ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾶ γὰρ προσφορᾷ τε-  
 23 τελίωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρ-  
 24 τυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μετὰ γὰρ  
 25 τὸ προσηκέναι, αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι  
 26 πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος,  
 27 διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐπὶ  
 28 τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ τῶν ἁ-  
 29 μαρτιῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐ-  
 30 τι. Ὅπου δὲ ἀφῆσιν τούτων, οὐκ ἔτι προσφορὰ πε-  
 31 ρὶ ἁμαρτίας. Ἐχόντες οὖν, ἀδελφοί, παρήσσαν εἰς  
 32 τὴν εἴσοδον τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, Ἦν ἐνε-  
 33 κύνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ κα-  
 34 ταπέτασματος, ταπέτι, τῆς σαρκὸς αὐτῆ, καὶ ἰε-  
 35 ρέα μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, Προσερχόμεθα  
 36 μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἔρραν-  
 37 τισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λε-  
 38 λυμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν  
 39 ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλιῆ. Πίσις γὰρ ὁ ἔπαυ-  
 40 γειλάμενος. Καὶ κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυ-  
 41 σμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων, μὴ ἐγκαταλιπόν-  
 42 τες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισίν, ἀλ-  
 43 λά παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτω μᾶλλον, ὅσω βλέπε-  
 44 τε ἐγγίζεσαν τὴν ἡμέραν. Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανάν-  
 45 των ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας,  
 46 ἐκ ἔτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερά δὲ  
 47 τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἰσθίειν μέλλον-  
 48 τος

4 *Hosiam ES oblationem noluisi*] Quisquis hanc scripsit Episto- lam, minimum discrepat ab Editione Septuaginta, in citandis veteris Instrumenti testimoniis, juxta quos ita legimus. *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ καθηρίσω μοι.* Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας. Τότε εἶπον, Ἴδοὺ ἤκω. Ἐν κεφα- λίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεὸς μου. Ubi pro aures positum est corpus, atque ita legit Augu- stinus, enarrans Psalmum xxxix. At divus Hieronymus juxta veritatem Hebraicam transtulit hoc modo, *Victima ES oblatione non indiges, aures autem fodisti mihi.* *Holocausum ES pro peccato non reijisti.* Tunc dixi, *Ecce venio.* In volumine libri scriptum est de me, ut facerem placitum tibi, Deus meus. Caterum quod dicit, *aures autem perfodisti mihi*, indicat obedientiam fidei, quam Deus jam requirebat a suis cultoribus, fastidiis victimis.  
 5 *Ut faciam Deus*] Hoc referendum est ad illud quod præcessit, *Ecce venio, ut faciam* &c. annotantibus Græcorum scholiis, & liquet ex his quæ sequuntur.  
 6 *Tunc dixi, Ecce venio*] Ubi hæc verba repetuntur, *dixi*, est Græce τότε εἶρηκεν. Mirum est autem, cur Interpres Latinus muta- verit personam, cum referantur verba superius posita. Et tamen ita scriptum fuisse in vetustissimo codice Paulino rasuræ vestigium indi- cat. Neque secus legisse videtur Chrysostomus, vel hoc argu- mento, quod quæstionem movet, de quo hoc dicatur. Nam si legisset, *tunc dixi*, hoc est, si ipse diceret de se, non conveniebat interrogare, de quo hoc diceretur. Post hæc consului Græcum co- dicem, & reperi εἶρηκεν, id est, *dixi*, in posteriore loco, quum apud Theophylactum esset εἶπον, id est, *dixi*. Variant & Latini codices.  
 7 *Us sequens statuas*] τὸ δεύτερον, id est, secundum, sive posterius.  
 8 *Sacerdos præsto est quotidie*] ἱερεὺς ἕστηκε, id est, *Sacerdos stat*, ut verbum verbo reddam. Nec est quod nos offendat temporis ratio, cum in hujusmodi verbis præteritum usurpetur pro præsentis. Hoc admonui, quod animadvertim quosdam frustra offendi, in quibus est Stapulensis noster. Alioqui si legas *stabat*, parum congruet quod mox consequitur, *qua non possunt auferre peccata.* Quanquam Græce est, οὐδὲ ποτε δύναται, id est, *nunquam possunt*: atque ita scriptum comperi in exemplari Paulino, atque item in Constantiensi.  
 9 *Pro peccatis offerens hosiam*] προσενέγκας θυσίας, participium est præteriti temporis, quomobrem mutato genere vertere poterat, *oblata hosia.*

quotannis. Non enim potest sanguis taurorum & hir-  
 corum auferre peccata. Quapropter quum ingressurus  
 est mundum, dicit, 4 Sacrificium & oblationem no-  
 luisti: corpus autem aptasti mihi: Holocaustomata &  
 6 pro peccato non comprobasti. Tunc dixi, Ecce ad-  
 7 sum, in capite libri scriptum est de me, 5 ut faciam,  
 Deus, voluntatem tuam. Superius quum dicit, Sacri-  
 8 ficiu, & oblationem, & holocaustomata, & pro pec-  
 cato noluisi, neque comprobasti, quæ juxta legem  
 offeruntur, 6 Tunc dixi, Ecce adsum ut faciam, Deus,  
 9 voluntatem tuam: tollit prius, 7 ut posterius statuat:  
 Per quam voluntatem sanctificati sumus per oblatio-  
 10 nem corporis Jesu Christi semel peractam. Et omnis  
 11 quidem 8 sacerdos afficit quotidie sacra peragens, &  
 eadem sæpius offerens hostias, quæ nunquam possint  
 auferre peccata. Hic vero 9 una pro peccatis oblata  
 12 victima, perpetuo sedet ad dexteram Dei: Id quod  
 13 superest expectans, donec reddantur inimici ipsius  
 scabellum pedum ejus. Unica enim oblatione perfe-  
 14 ctos effecit in perpetuum 10 eos qui sanctificantur.  
 Testificatur autem nobis & ipse Spiritus sanctus, ni-  
 15 mirum quum prædixerit, Hoc est testamentum, quod  
 16 condam erga illos post dies illos, dicit Dominus,  
 11 dans leges meas in corde illorum, & in mentibus il-  
 17 lorum inscribam eas, Et peccatorum atque iniquita-  
 18 tum illorum non recordabor amplius. Porro ubi ho-  
 19 rum est remissio, non est amplius oblatio pro pecca-  
 20 to. Quum igitur, fratres, habeamus libertatem 12 ad-  
 19 eundi in sancta per sanguinem Jesu, Ea via quam  
 20 dedicavit nobis 14 recentem ac viventem, per vela-  
 21 mentum, hoc est, per carnem suam, Quumque habea-  
 22 mus sacerdotem magnum præfectum domui Dei, 15  
 Accedamus cum vero corde in certitudine fidei, ad-  
 22 sperfi cordibus, ac depulsa conscientia mala, Et ablu-  
 23 ti corpore aqua pura, teneamus 16 confessionem spei  
 non vacillantem: fidelis enim qui promisit: Et confi-  
 24 deremus nos invicem, in hoc, 17 ut provocemus ad  
 charitatem & bona opera, Non deferentes 18 aggre-  
 25 gationem nostri mutuum, sicuti mos est nonnullis,  
 sed adhortantes invicem, idque hoc magis, 19 quod  
 videtis appropinquantem diem. Nam si volentes 26  
 peccaverimus post acceptam cognitionem veritatis,  
 non ultra pro peccatis reliqua est hostia, 20 Sed 27  
 formidabilis quædam expectatio judicii, 21 & ignis  
 vehementia, 22 qui devoraturus est adversarios.

23 *Qui*  
 10 *Sanctificatos*] τοὺς ἁγιαζομένους, id est, *eos qui sanctificantur.*  
 11 *Dabo leges*] διδοὺς νόμους, id est, *dans leges.* Codex Dona- tiani habet *dando*, pro *dabo*: consentiebat Constantiensis.  
 12 *In introitu*] Valla castigat, in *introitum*, quasi nos confi- damus futurum, ut introeamus sancta. Et est quidem Græcus ser- mo anceps, *eis τὴν εἴσοδον.* Verum non video cur non recte pos- sit accipi, nos habere fiduciam in introitu, quo Christus Pontifex pro nobis ingressus est sancta. Etiamsi diversa lectio mihi non im- probatur, & magis quadrat ad ea quæ sequuntur, *Accedamus cum vero* &c.  
 13 *Initiasisti*] ἐνεκύνισεν, id est, *innovastis*, sive *dedicastis*; unde *encania.*  
 14 *Viam novam*] ὁδὸν πρόσφατον, id est, *viam recentem.*  
 15 *Accedamus*] Προσερχόμεθα, id est, *Accedimus.* Etiamsi hic Græcorum exemplaria variant. Et in *plenitudine*, est, *ἐν πληρο- φορίᾳ*, de quo sæpe jam admonuimus. Ac de certitudine fiduciæ interpretantur Græcorum Commentarii, qui Chryostomo inscri- buntur.  
 16 *Confessionem indeclinabilem*] ἀκλιῆ, id est, *non vacillan- tem, neque huc ES illuc nutantem*, hoc est, firmam & immotam: Alioqui *indeclinabile* dicitur, quod vitari non possit.  
 17 *In provocationem charitatis*] εἰς παροξυσμὸν. Quod Lucas in Actis accipit pro *excandescencia*, in malam partem: hic in bonam usurpavit, pro *exstimulatione.*  
 18 *Collectionem nostram*] ἐπισυναγωγὴν, id est, *aggregatio- nem*, quasi postea accesserint, aut accessuri sint.  
 19 *Quanto videritis*] ὅσω βλέπετε, id est, *quanto videtis.*  
 20 *Terribilis autem*] Melius erat, *Sed terribilis.* Quanquam idem significent hæc conjunctiones, tamen nonnihil refert aliquando, quam quo loco ponas.  
 21 *Et ignis amulatio*] ζῆλος, igni veluti sensum tribuit. Nam zelum appellat impetum ulciscendi.  
 22 *Que consumptura est*] ἰσθίειν μέλλοντος, id est, *qui come- surus est*, sive *devoraturus.* Et hic locus palam adimit spem Chri- stianis relapsis in peccatum, nisi commode interpretemur juxta rati- onem, quam superius indicavimus ex Chryostomi sententia, at- que etiam Theophylacti, non posse repeti baptismum, qui Christi mortem repræsentat. Testatur nominatim Theophylactus, hunc Pauli sermonem a nonnullis eò fuisse depravatum, ut interpreta- rentur, non dari locum veniæ, a baptismo revoluis in vitia. Quo-

28 τοὺς ὑπεναντίους. Ἀθετήσας τὴν νόμον Μω-  
 29 σέως, χωρὶς οὐκτιμῶν ἐπὶ δυοῖν ἢ τρισὶ μάρτυ-  
 29 σιν ἀποθνήσκει. Πίσω δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσε-  
 30 ται τιμωρίας, ὃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατή-  
 30 σας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἠγισά-  
 30 μενος, ἐν ᾧ ἠγιασθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χά-  
 30 ριτος ἐνυβρίσας. Οἶδαμεν γὰρ τὸν εισόντα, Ἐ-  
 30 μοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.  
 31 Καὶ πάλιν, Κύριος κρινεὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Φο-  
 32 βερὸν τὸ ἐμπροσθεν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶτος. Ἄνα-  
 32 μιμηθήσκεθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς Φω-  
 32 τισθέντες πολλὴν ἀβλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων.  
 33 Τοῦτο μὲν οὐκ ἐπιδομοῦν τε καὶ θλίψεσι Θεατρι-  
 33 ζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινοὶ τῶν οὕτως ἀνα-  
 34 σφραζομένων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς με-  
 34 συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόν-  
 34 των ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκον-  
 34 τες ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίαν ἐν οὐ-  
 35 ρανοῖς καὶ μένουσαν. Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν  
 35 παρρησίαν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν με-  
 36 γάλην. Ἰσομονεὺς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ  
 36 θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσθητε τὴν  
 37 ἐπαγγελίαν. Ἐτι γὰρ μικρὸν ἔσον ἔσον, ὃ  
 38 ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονεῖ. Ὁ δὲ δίκαιος  
 38 ἐκ πίσεως ζήσεται, καὶ ἐάν ὑποσεύληται, οὐκ  
 39 εὐδοκεῖ ἢ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ  
 39 ἴσμεν ὑποσολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίσεως εἰς

XI. 1 περιποίησιν ψυχῆς. Ἐσι δὲ πίσις ἐλπίζομένων  
 2 ὑπέσασιν, πραγμάτων ἔλεγχοι οὐ βλεπομένων.  
 2 3 Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Πί-  
 2 3 σεῖ νοοῦμεν κατηχηθῆναι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ,

nis autem ea quæ sequuntur, Sed terribilis expectatio iudicii, videntur pugnare cum hac interpretatione. (nam alioqui dixisset, sed sequitur punitio) Posset & sic explicari, ut Paulus ὑπεβόληται utiatur, quo magis deterreat eos a peccando. Similia sunt in Epistola Joannis. Aut ut intelligamus de iis qui deficiunt a lege Christi, quos adversarios vocat.

23 Irritam quis faciens] Ἀθετήσας τὴν νόμον, id est, Aliquis qui irritam fecit legem.

24 Mereri supplicia] ἀξιωθήσεται, id est, merebitur, seu dignus habebitur.

25 Pollutum duxerit] κοινόν, id est, commune. Sic enim vocant Judæi, quod est profanum & abominandum. Porro duxerit positum est pro existimatis, aut habuerit.

26 Mihi vindictam] Græce est vindicta nominandi casu, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ut & ante admonuimus. Perinde valet ac si dicas, mea est vindicta, & meum est ulcisci, non vestrum. Et ego retribuam, & redundat, consentiente Constantensi.

27 Quia iudicabit] Quia non est apud Græcos. Caterum illud, In altero quidem opprobriis, dilucidius verit poterat, per iam & tum, aut partim & partim, aut non modo & non solum. Partim quidem dum est probris & pressuris affecti, spectaculo fuistis omnibus, partim dum consortes ita conversantium facti estis. Ut sit sensus, illos duplici nomine laudari, qui non solum ipsi persecutionem ob Christi fidem sustinuerunt, verum & aliis hæc patientibus adfuerint & communicarint. Porro quod Laurentius arbitrat, ex hoc potissimum verbulo doceri posse, hanc Epistolam esse Pauli, quod de vinculis suis meminerit, frivolum est, ne dicam ridiculum, quasi non omnes ferme Apostolorum successores & adiutores in vinculis fuerint.

28 Spectaculum facti] Θεατριζόμενοι. Οἰατροὶ Græcis spectaculum. Unde qui in theatrum producuntur, ut omnibus sint spectaculo, Θεατρίζεσθαι dicuntur.

29 Nam est vinculis] Græce est, τοῖς δεσμοῖς ἐμοῦ, id est, vinculis meis. Interpres legis videtur δεσμοῖς. Theophylactus legit δεσμοῖς μου. Utraque lectio sanam habet sententiam.

30 Cognoscetes vos] Græci sic legunt, γινώσκοντες ἔχειν ἐν οὐρανοῖς κρείττονα ὑπαρξίαν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν, id est, cognoscetes vos habere in vobismetipsis meliorem substantiam in caelis est manentem. Quidam codices pro ἐν οὐρανοῖς habent ἐν οὐρανοῖς, id est, in caelis. Quidam habebant ad hunc modum, ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίαν ἐν οὐρανοῖς, id est, habere vobismetipsis meliorem substantiam in caelis.

31 Nolite itaque amittere] Μὴ ἀποβάλητε ἂν, id est, Ne abiciatis igitur.

32 Patientia enim vobis necessaria] Ἰσομονεὺς γὰρ ἔχετε χρεῖαν. Quod non simpliciter sonat patientiam, qua toleramus mala, sed patientem expectationem, cum spe præmii duramus in malis, & nos rebus melioribus servamus.

33 Adhuc enim modicum aliquantulum] Ἐτι γὰρ μικρὸν, ἔσον, ἔσον. Quod ita vertere poterat: Adhuc enim perpessus sum, aut perquam exiguum tempus, nam Græci sermonis conductio epistolæ habet brevitas temporis, idque iuxta proprietatem Hebræi sermonis, qui congeminatione verbi ejusdem vehementiam explicant. Quod genus est illud Hieremias, ficus bonas bonas, & ficus malas malas. Rursus illud ejusdem, templum Domini, templum Domini. Itidem Esaias capite x. Adhuc enim paululum, modicumque & consummabitur indignatio mea.

34 Ex fide vivit] ζήσεται, id est, vivet, sive videtur est.

23 Qui adspersus fuerit Mosis legem, absque miseri-  
 cordia sub duobus aut tribus testibus moritur. Quan-  
 24 to putatis pejoribus 24 afficietur supplicii, qui Filium  
 Dei conculcarit, & sanguinem testamenti 25 seu rem  
 profanam habuerit, per quem fuerat sanctificatus, &  
 Spiritum gratiæ contumelia affecerit. Novimus enim 30  
 30 eum qui dixit, 26 Meum est ulcisci, ego rependam,  
 dicit Dominus. Et rursus, Dominus 27 judicabit po-  
 pulum suum. Horrendum est incidere in manus Dei 31  
 31 viventis. Redeant autem vobis in memoriam superio-  
 32 res dies, in quibus illuminati ingens certamen susti-  
 nuistis afflictionum: Partim quidem dum & probris 33  
 & pressuris affecti, 28 spectaculo fuistis omnibus, par-  
 34 tum dum consortes ita conversantium facti estis. Si-  
 quidem & afflictionum, quæ ex 29 vinculis meis con-  
 tingerunt, participes fuistis, & direptionem facultatum  
 vestrarum cum gaudio accepistis, 30 scientes vos  
 habere in vobis potius substantiam in caelis ac  
 31 niantem. 31 Ne abjeceritis igitur fiduciam vestram, 35  
 35 quæ magnam habet præmii retributionem. 32 Nam 36  
 patientia vobis est opus, ut, ubi voluntatem Dei pe-  
 36 regeritis, reportetis promissionem. 33 Adhuc enim 37  
 37 perpussillum temporis, & qui venturus est veniet, &  
 non tardabit. Iustus autem 34 ex fide victurus est: 35 38  
 & si se subduxerit, 36 non probabitur animo meo. At 39  
 39 nos 37 non sumus qui subducamus nos in perditionem,  
 sed ad fidem pertinemus in acquisitionem animæ.  
 Est autem fides earum rerum quæ sperantur  
 substantia, 2 argumentum, eorum quæ non videntur.  
 Per hanc enim testimonium meruerunt seniores. Per 2 3  
 2 3 fidem intelligimus perfecta fuisse secula verbo Dei,  
 ut

35 Quia si] Antiqui codices habent, quod si. Græci, καὶ ἵαν, id est, & si.

36 Non placebit anima mea] ἄν εὐδοκεῖ ἢ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ, id est, non complacitum est anima mea in illo. Quamquam divus Hieronymus existimat ea legendum, ut referatur ad visionem, non ad hominem: præcedit enim in Habacuc, unde hic desumpsit est locus, Scribe visionem, &c. Atque illud, si subtraxerit se, refert ad Christum tardantem, non ad hominem desperantem. De quo cui cordi fuerit copiosius edoceri, legat hujus enarrationem in 11. caput Habacuc.

37 Subtractionis filii] Filii non reperio in Græcis codicibus, ac ne in Paulino quidem exemplari, nisi quod aliquis recentiore manu in spatio versus dirimente adscriperat filii. Suffragabatur nobis hic vetustissimus codex Constantiensis. Porro ita dixit, non sumus subtractionis, quasi diceret, non sumus subtractores, hoc est, qui refugium ac detestant obedire: sed sumus fidei, hoc est, fideles, quasi dicas, sumus Dei. Nec est finis, sed sumus, ἕρμην modo indicandi, non imperandi.

1 Sperandarum substantia] ἐλπίζομένων, id est, quæ sperantur, ut sperandarum nomen sit gerundivum, non participium: ὑπέσασιν dixit certitudinem, & id cui aliquid innititur ac fulcitur. Augustinus enarrans caput Evangelii secundum Joannem XIV. sic adducit, Est autem fides sperantium substantia, ut ἐλπίζομένων accipiatur active, quum sit verbum medium, quasi fides sit quo nitantur credentes. Itidem citat libro de Pecc. merit. & remiss. 11. cap. xxxi. Ibidem ἔλεγχος vertit convictionem, sed dure. Hic quidam arguantur circa hanc definitionem, ut ipsi vocant, cum encomium fidei potius sit quam definitio dialectica. Tamen Hieronymus ac Theophylactus eam appellant definitionem, quod speciem aliquam habet definitionis, qua rei naturam explicant Dialectici. Siquidem hoc exordium ingreditur fidei laudationem, mox & exemplis ostendens, quantam vim habeat fides. Nisi forte putant esse definitionem, ubicunque legerint est. Veluti si dicam, Litera sunt in rebus adversis solarium, in secundis ornamentum: hanc eruditionis laudauunculam existiment ad definitionum leges exigendam. Et sunt qui submotâ hac definitione, ceu nimum Apostolica, parumque magistrali, subjiciunt aliam sophisticam, & Aristotelis redolentem dialecticam, videlicet hanc, Fides est voluntaria certitudo absentium, infra scientiam & supra opinionem constituta. Deblaterat & alia ferme hujus generis vulgarissimum Glossema in caput de summa Trinitate & fide catholica.

Quorum est illud, Symbolum dicitur a syn, quod est simul, & bolus, morfus: quod singuli Apostolorum attulerint morsellum suum. Illud adjiciam, hoc loco fidem non usurpari proprie pro ea, qua credimus credenda, sed qua speramus, hoc est, ipsa fiducia. Glossema quoddam vetustum indicat hoc dictum per synecdochen, quum fides sit & præteritorum & præsentium & futurorum.

2 Argumentum] ἔλεγχος, id est, indicium; nam id hoc loco significat argumentum. Interpres Chrysostomus vertit convictio. Etiam si in libris vulgaris ubique depravatum est conjunctio. Eam vocem quum toties repetat, nullus tamen animadvertit mendum, ne in postrema qui sem Editione. Certe sensus ipse monere poterat Lectorem hujus rei. Etenim quum ait, Conjunctio quippe est in rebus admodum manifestis, perspicuum est hic non congruere conjunctionem.

3 Non apparentium] Græce est, οὐ βλεπόμενων, id est, quæ non videntur. Nec est senes, sed seniores, πρεσβύτεροι. Et ἐμαρτυρήσασιν, quod hic vertit testimonium consequens sunt, transferre poterat, testimonio probati sunt, sive testimonium ostentaverunt.

εις τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέ-  
 4 ναι. Πίσει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρά Κάιν προσ-  
 ήνευκε τῷ Θεῷ δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκ-  
 5 καιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ  
 Θεοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖ. Πί-  
 6 σει Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ  
 οὐχ εὔρισκτο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός·  
 7 πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται  
 εὐηρεσηκέναι τῷ Θεῷ. Χωρὶς δὲ πίσεως ἀδύνα-  
 8 τον εὐαρεσῆσαι· πισεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερ-  
 χόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν  
 9 αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. Πίσει χρηματισθεὶς  
 Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς, κατε-  
 10 σκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς  
 κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίσιν δι-  
 11 καιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. Πίσει καλούμενος Ἀ-  
 βραάμ ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἤ-  
 12 μελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε,  
 13 μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. Πίσει παρῆκσεν  
 εἰς γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν ση-  
 14 ναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν  
 15 συγκληρονομῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς. Ἐξεδέ-  
 16 χετο γὰρ τὴν τοῦς θεμελίου ἐχουσαν πόλιν,  
 17 ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Πίσει καὶ  
 αὐτῇ Σάρρα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔ-  
 18 λαβε, καὶ παρά καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπει πί-  
 19 σὸν ἠγάσαστο τὸν ἐπαγγελάμενον. Διὸ καὶ ἀφ'  
 20 ἐνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νεκρωμένου, καθὼς  
 21 τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ὡσεὶ ἄμ-  
 22 μος ἢ παρά τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἢ ἀνα-  
 23 ριθμητός. Κατὰ πίσιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ  
 24 λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς  
 25 ἰδόντες, καὶ πεισθέντες, καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμο-  
 26 λογησάντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς  
 27 γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν, ὅτι πα-  
 28 τριδα ἐπιζητῶσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνεον, ἀφ'  
 29 ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. Νῦν δὲ  
 30 κρείττονος ὀρεγνται, τυτέσιν ἐπικρανίς. Διὸ ἐκ ἐπαισχύ-  
 31 νεται αὐτὸς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεσθαι αὐτῶν· ἵτοι-  
 32 μασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. Πίσει προσενηνοχεν Ἀβραάμ  
 τὸν Ἰσαὰκ περαζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν,  
 ὁ τὰς

4 Ex invisibilibus visibilia ] eis τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα  
 γεγονέναι, id est, ut ex his que non apparent, ea qua videntur fierent.  
 5 Plurimam hostiam ] πλείονα θυσίαν, id est, copiosiore[m] hosti-  
 am, sive plus hostiarum. Interpres ne diceret plurimam hostiam, com-  
 parativum mutavit in superlativum.  
 6 Fuisse justus ] Græce dixit magis quam Latine, ἐμαρτυρήθη εἶ-  
 ναι δίκαιος, testimonio dicitur esse justus, sive testimonium meruit  
 quod esset justus.  
 7 Muneribus ejus ] De muneribus est Græce, ἐπὶ τοῖς δώροις,  
 id est, de donariis.  
 8 Sine fide autem impossibile est placere Deo ] Deo hoc loco non  
 repetitur apud Græcos, quos ego viderim, sed subaudiatur ex supe-  
 rioribus. Certe nec apud Chrysostomum Græcum, nec apud Theo-  
 phylactum additur.  
 9 Meiurus ] εὐλαβηθεὶς, id est, cavens, sive veritus.  
 10 Fide qui vocatur Abraham ] Πίσει καλούμενος Ἀβραάμ. In-  
 terpres non respexit ad verbum præteriti temporis, obedivis. Ita-  
 que vertendum erat, Fide vocatus Abraham obedivis : aut, Fide  
 cum vocaretur Abraham obedivis, ut fide pertineat ad verbum obe-  
 divis. Sed rectius ad urumque accommodatur, vocatus Abraham  
 per filem, & obedivis per filem. Siquidem fide promeruit, ut illi  
 nomen augetetur. Non enim illi prius auctum est, quam de eo di-  
 ctum est, Credidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad justitiam.  
 Theophylactus sic interpretatur, ut vocatus non faciat ad  
 nominis appellationem, sed ad jussum Dei, bis enim vocatus est  
 a Deo, cum jubereur relinquere natalem terram, rursum cum vo-  
 caretur in montem immolaturus filium. Ac juxta hunc sensum ordi-  
 nandus est sermo: Abraham cum vocaretur a Deo, per fidem obedivis.  
 11 In locum exire ] Et hoc Græce, obedivis exire, poterat La-  
 tine, obedivis, sive parvis exiens, sive ut exires.  
 12 In cavulis ] ἐν σκηναῖς, id est, in tentoriis.  
 13 Sara sterilis ] Epitheton sterilis non invenio in Græcis, licet  
 adscriptum sit in vetustissimis nostris codicibus. Ex Chrysostomi &  
 Theophylacti enarratione parum liquet, an Interpres addiderit de  
 suo, an hinc sumperit.  
 14 In conceptu seminis ] εἰς καταβολὴν σπέρματος. Interpres  
 probe & verecunde reddidit sententiam Græci sermonis. Imbecil-  
 litas enim corporis obstat, quo minus semen subsidat & adhærescat  
 in matrice, propter imminutam attrahendi ac retinendi vim. Nam  
 illud καταβολὴν aliquoties vertit fundationem. Proinde Chrysosto-  
 mus vim verbi explanans, exponit, ad suscipiendum semen ac reti-  
 nendum. Demiror autem cur Faber maluerit pro conceptione succe-  
 sionem, nisi quod verecundius etiam quam Interpres studuit efferre,  
 aut, quod magis suspicor, Librarium incuria, pro susceptione  
 mutatum est successione. Theophylactus indicat quosdam esse in hac

A ut ex his quæ non apparebant, ea quæ videntur fie-  
 rent. Per fidem s uberiorem hostiam Abel obtulit  
 Deo quam Cain : per quam 6 testimonium meruit,  
 quod esset justus, testimonium perhibente 7 de dona-  
 riis illius Deo, & per hanc mortuus adhuc loquitur.  
 Per fidem Enoch fuit translatus, ne videret mortem,  
 nec fuit inventus, propterea quod transtulerat illum  
 Deus : prius quam enim transferretur, testimonium  
 meruerat, quod placuisset Deo. 8 Atqui sine fide, fie-  
 6 ri non potest, ut quis illi placeat : nam qui accedit ad  
 Deum, hunc credere oportet esse Deum, & esse re-  
 muneratorem quærentibus se. Per fidem admonitus 7  
 oraculo Noe ea quæ nondum videbantur, 9 veritus,  
 apparavit arcam ad salutem domus suæ, per quam  
 arcam condemnavit mundum, & ejus, quæ secundum  
 fidem est, justitiæ factus est hæres. 10 Per fidem ap-  
 8 pellatus Abraham obediit, 11 ut exiret in locum,  
 quem accepturus erat in hæreditatem, & exivit, ne-  
 sciens quo esset venturus. Per fidem commigravit in 9  
 terram promissionis, veluti peregrinam, quum 12 in  
 tabernaculis habitasset cum Isaac & Jacob cohæredi-  
 10 bus ejusdem promissionis. Expectaverat enim ha-  
 bentem fundamenta civitatem, cujus opifex & con-  
 11 ditor est Deus. Per fidem & ipsa 13 Sara vim 14 ad  
 concipiendum ac retinendum semen accepit, 15 ac  
 præter ætatis rationem peperit, quod fidelem judi-  
 12 caret cum qui promiserat. Quapropter & ex uno 16  
 12 prognati sunt posteri, 17 eoque jam annis effæto, tan-  
 to numero quanto sunt stellæ coeli, & velut arena  
 quæ est juxta marginem maris innumerabilis. Juxta 13  
 fidem mortui sunt hi omnes, quum non accepissent  
 promissiones, 18 Sed procul eas vidissent, & credidif-  
 14 sent, 19 salutassentque, & confessi fuissent se hospites  
 atque advenas esse in terra. Nam hæc qui dicunt, de-  
 15 clarant se patriam inquirere. 20 Et si illius quidem 15  
 memores fuissent, unde fuerant profecti, habebant  
 16 opportunitatem revertendi. Nunc autem meliorem 16  
 expetunt, hoc est cœlestem. Quapropter non erube-  
 17 scit ipse Deus vocari Deus illorum : paraverat enim  
 illis civitatem. Per fidem obtulit Abraham Isaac, 17  
 quum tentaretur, & unigenitum obtulit, 21 in quo  
 pro-  
 sententia, ut putent & fœminis inesse semen, & ad id hunc locum  
 posse accommodari.  
 15 Etiam præter tempus ætatis ] Græce sic est, καὶ παρά καιρὸν  
 ἡλικίας ἔτεκεν, id est, & præter tempestivitatem ætatis peperit,  
 hoc est, aliena ætate.  
 16 Orti sunt ] ἐγεννήθησαν, id est, nati sunt, sive geniti. Pro-  
 pter quod ab uno orti sunt. Διὸ καὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦ-  
 τα νεκρωμένοι, id est, Propter quod ab uno nati sunt, sive ex uno,  
 idque emortuo, sive eoque emortuo.  
 17 Et hoc emortuo ] καὶ ταῦτα νεκρωμένοι. Ne quis putet Abra-  
 ham jam vita defunctum genuisse filios. Sic enim verit quidam,  
 ex uno nati sunt, & ipso cum mortuus esset. Imo Græcus sermo  
 significat illum jam effæto defectoque fuisse corpore, sicut & in  
 Epistola ad Romanos dixit, mortificationem vulva & corporis. De-  
 inde καὶ ταῦτα, ex consuetudine Græci sermonis, facit ad epita-  
 18 sine, quod Latini reddere solent, idque, atque id, & quidem,  
 aliisque similibus modis. Ut ne Laurentium quidem oportuerit ad-  
 modum offendi numero pronominis.  
 18 Adpicientes ] Cum mutarit genus paulo ante, ut temporis  
 servaret rationem, cur non idem facit in hoc participio? Nam di-  
 cere poterat, non accepit, sed eminus sive procul conspectis & sa-  
 lutatis, & confessi.  
 19 Et salutantes ] Ante hæc verba invenio in Græcis codicibus  
 καὶ πισθέντες, id est, & persuasi.  
 20 Et si quidem illius meminissent ] Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημό-  
 νεον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι, id est, Et si  
 quidem illius meminissent, unde fuerant profecti, habuissent tem-  
 21 pus revertendi. Nec enim assentior hac quidem in parte Laurentio  
 Vallæ, qui putavit in hunc vertendum fuisse modum: Et si quidem  
 illius recordarentur, ex qua exierant, haberent tempus revertendi,  
 veluti de præteriti loquatur, non de præterito. Atqui id longe se-  
 cus est. Loquitur enim de Abraham ac similibus, quibus liberum  
 erat in patriam redire, si patriæ desiderium eos tenuisset. Cæte-  
 rum Laurentium offendit verbum præsentis temporis, quod mox  
 sequitur, Nunc autem meliorem appetunt. Quasi vero nova sit hu-  
 jusmodi temporis hypallage. Quid quod ut sequitur, ita præcessit  
 etiam verbum præsentis temporis, ἐμφανίζουσι, ὅτι. Certe quod  
 paulo inferius subjicitur, non confunditur Deus, vocari Deus illo-  
 rum, non potest nisi ad Patriarchas accommodari. Dicitur enim  
 Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob. Jam num Latine dici  
 possit, erubescit vocari bonus, quemadmodum dicimus, cupit vi-  
 deri bonus, viderit Laurentius, qui hoc negat, cum nihil obstat,  
 quo minus ita loquamur.  
 21 In quo susceperat ] ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεχάμενος, id est,  
 qui promissiones acceperat.

18 ὁ τῶς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, Πρὸς ὃν ἐκαλήθη,  
 19 Ὅτι ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι σωτήρ, Λογιώμενος,  
 20 οὗτος καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεὸς, ὅθεν  
 21 αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκοιμίσατο. Πίσει περὶ μελ-  
 22 λόντων εὐλόγησεν Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἠσαῦ.  
 23 Πίσει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκασον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ  
 24 εὐλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς γά-  
 25 βου αὐτοῦ. Πίσει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου  
 26 τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὅσιον αὐ-  
 27 τοῦ ἐνετείλατο. Πίσει Μωσῆς γεννηθεὶς ἐκρῦβη τριμη-  
 28 νον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι εἶδον ἀσεῖον  
 29 τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διάταγμα τοῦ  
 30 βασιλέως. Πίσει Μωσῆς μέγας γενόμενος ἠρήσατο  
 31 λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραῶ, μάλλον ἐλόμενος  
 32 συγκαουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον  
 33 ἔχειν ἀμαρτίας ἀπέλαυσιν, μεῖζονα πλοῦτος ἦγε  
 34 σάρματος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμόν  
 35 τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθωπαδοσίαν.  
 36 Πίσει κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν  
 37 τοῦ βασιλέως· τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὄραν ἐκατέρησε.  
 38 Πίσει πεποιήκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυρον τοῦ  
 39 αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων τὰ πρωτότοκα, δίχη  
 40 αὐτῶν. Πίσει δὲ διέβησαν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν  
 41 ὡς διὰ ξηρᾶς, ἥς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κα-  
 42 τήσθησαν. Πίσει τὰ τεῖχη Ἱερικῶν κατέπεσε, κωκλω-  
 43 θέντων ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέραι. Πίσει Ῥαὰβ ἡ πόρνη ἢ  
 44 συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατα-  
 45 σπόπους μετ' εἰρήνης. Καὶ τί ἐτι λέγω; ἐπιλείψει  
 46 γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαράκ  
 47 τε, καὶ Σαμφῶν, καὶ Ἰεφθάε, Δαβὶδ τε, καὶ Σα-  
 48 μουὴλ, καὶ τῶν Προφητῶν, οἱ δὲ διὰ πίσεως κατη-  
 49 γωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέ-  
 50 τυχον ἐπαγγελῶν, ἐφραξαν σόματα λεόντων, ἔσβε-  
 51 σαν δύναμιν πυρὸς, ἐφυγον σόματα μαχαίρας, ἐνε-  
 52 δυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πο-  
 53 λέμῳ, παρεμβολαὶς ἐκλίναν ἀλλοτριῶν. Ἐλαβον γυ-  
 54 ναί-

22 *Arbitrans*] λογισάμενος, id est, *perpendens*, etiam si partici-  
 23 *in parabolam accepit*] ἐν παραβολῇ ἐκοιμίσατο, id est, *in*  
 24 *similitudine adduxit*, hoc est, in typo Christi immolandi. Si quidem  
 25 *illum referendum est ad Isaac*, quem vivum rediit domum.  
 26 *Et adoravit fastigium virgæ illius*] Hieronymus in Questio-  
 27 nibus Hebraicis notat Interpretes Septuaginta, qui perperam trans-  
 28 tulissent, *adoravit contra summitatem virgæ ejus*, cum apud He-  
 29 braeos habeatur, *ἔσ' adoravit ad caput lectuli*. Quod si verum est,  
 30 quid faciemus auctori, quisquis est, hujus Epistolæ? aut qui patro-  
 31 cinabitur Hieronymo? Porro cum Hieronymus fateatur Hebraï-  
 32 cam vocem esse accipiemem, sicuti revera est, si scribatur abſque  
 33 punctis, cur alterum sensum asseverat esse falsum, alterum adeo  
 34 mordicus tenet: ut interpretans adjecerit etiam aliquid de suo? *A-*  
 35 *doravit*, inquit, *dominum conversus ad lectuli caput*. In tan-  
 36 tum eo tempore abhorrebant ab adorandis illis rebus creatis, soli  
 37 Deo hoc honoris servantes: cum hodie repertum sit ex supernatu-  
 38 rali philosophiâ, lineam statuat eadem adoratione adorari, qua  
 39 adoratur æterna Trîas. Næque quisquam est, cujus auctores hic of-  
 40 fendat sermo: cum undique iam multa producantur offensiva pi-  
 41 ræcum aurium. Cæterum quomodo locis aliquot in sacris voluminibus le-  
 42 gamus adoratos Reges, quid erat periculi si pater adorasset filium  
 43 principem? Ut 11. Reg. capite 1x. Et 111. Reg. capite 1. Adora-  
 44 tur Salomon etiam a David patre, ut videtur. Quidam sic ela-  
 45 buntur, quasi adoraverit non virgam Joseph, sed regnum Christi,  
 46 quod intelligebat eo scripto signari. Augustinus aperit aliam ri-  
 47 mam, ut pro *αὐτοῦ* legamus *αὐτοῦ*, iisdem quidem literis, sed  
 48 mutato spiritu, sive addita litera *αὐτοῦ*, ut intelligamus fenem  
 49 innixum baculo suo adorasse Dominum. Illud distimulandum non  
 50 est, in Græcis non esse, *adoravit summum virgæ*, sed *ad sum-*  
 51 *mitatem*: cum noster Interpres præpositionem velut otiosam relinqui-  
 52 rit. Si quidem hoc adorare videmur, ad quod prono corpore nos  
 53 inclinamus. Et Græca vox, qua usi sunt Septuaginta, *προσκύνη-*  
 54 *σιν*, proprie significat capitis inclinatum gestum, quum moto a fron-  
 55 te galero caput submittimus. Porro quum Symmachus verterit,  
 56 quod probat Hieronymus, *adoravit ad caput lectuli*, mirum cur il-  
 57 lius nullam fecerit mentionem, magis suam confirmaturus senten-  
 58 tiam, certe alias frequentèr adducit Symmachii testimonium. Por-  
 59 ro quum lectum audimus, non oportet imaginari quod Jacob de-  
 60 cubuerit in plumis Germanicis, sed lectus fedilis erat genus, in quo  
 61 poterant sedere plures, quod genus adhuc videtur apud Italos. In  
 62 his horis pomeridianis acquiescunt porrectis tibiis, reliquo corpo-  
 63 re erecto. Ita probabile est Jacob ad ingressum filii demissis pedi-  
 64 bus fedisse in lecto, quemadmodum proximo capite dicitur *confor-*  
 65 *tae*, hoc est, collegisse vires suas, ut extrema verba profereat Jo-  
 66 seph ac reliquis filiis suis. Et sicut post extrema mandata scribitur  
 67 collegisse pedes suos in lectum & exspirasse, ita hic post manda-  
 68 tam sepulturae curam non collegit quidem pedes, sed præ lassitu-  
 69 dine inclinauit corpus ad caput lectuli. Quod si quis pro *lecto* *ba-*  
 70 *culum* malit legere, alio modo significatur senilis ac jam deficientis  
 71 corpusculi lassitudo. Quæstio autem de adorato Domino, cujus  
 72 effentiam viderit ad caput lectuli, videtur ex Hebraeorum commen-  
 73 tis nata.

A promissiones acceperat, Ad quem dictum fuerat, In 18  
 Isaac vocabitur tibi femer, 22 Quum illud secum per- 19  
 pendisset, Deum vel a mortuis excitare posse, unde il-  
 lum etiam resurrectionis 23 typo reduxit. Per fidem 20  
 de futuris benedixit Isaac filio Jacob & Esau. Per fi- 21  
 dem Jacob moriens singulis filiis Joseph benedixit,  
 24 & adoravit fastigium virgæ illius. Per fidem Jo- 22  
 seph moriens 23 de egressione filiorum Israel memini-  
 tit, de que offibus suis mandavit. Per fidem, quum na- 24  
 tus esset Moses, occultatus est mensis tres a parenti-  
 bus suis, propterea quod viderent elegantem puell- 25  
 lum, nec veriti sunt edictum regis. 26 Per fidem Mo- 24  
 ses jam grandis renuit vocari filius filiae Pharaonis,  
 Potius eligens simul malis affici cum populo Dei, 27  
 25 quam temporariis peccati commodis frui, Majores 26  
 arbitratus divitias probrum Christi 28 quam Ægyp-  
 tiorum thesauros: 29 respectum enim habebat remun-  
 27 erationis. Per fidem reliquit Ægyptum, hanc veri-  
 30 ferociam regis: 31 perinde enim quasi vidisset  
 eum qui est invisibilis ira obduravit. Per fidem fecit 28  
 Pascha & effusionem sanguinis, ne is, qui perimebat  
 32 primogenita, tangeret ipsos. Per fidem transierunt 29  
 rubrum mare veluti per siccam terram, 33 quod  
 quum tentassent Ægyptii, absorpti sunt. Per fidem 30  
 incerta Hiericho conciderunt, 34 circumdata ad dies  
 septem. Per fidem Raab meretrix non periit una cum 31  
 his qui non obedierant, 35 quum exceperat hospitio  
 exploratores pacifice. 36 Et quid præterea loquor? 32  
 deficient enim me tempus, commemorantem de Ge-  
 33 deone, de Barac, & Sampſone, & 37 Hiephthae, nec  
 non David, & Samuele, ac Prophetis, Qui per fidem 33  
 expugnaverunt regna, operati sunt justitiam, assequuti  
 34 sunt promissiones, occluserunt ora leonum, Exstinxerunt 34  
 vim 35 ignis, effugerunt 39 acies gladii, 40 validi  
 facti sunt ex imbecillitate, effecti sunt robusti in bel-  
 41 lo, 41 incurſiones averterunt exterorum. Mulieres ac- 35  
 cepe-

25 *De professione*] περι τῆς ἐξόδου, id est, *de exitu*.  
 26 *Fide Moſes grandis factus, negavit se esse filiam &c.*] Ante  
 hunc locum additum erat in codice Donatiani, sed manu recentio-  
 27 re, *Fide Moſes grandis factus, occidit Ægyptium, considerans do-*  
 28 *lorem fratrum suorum.*  
 29 *Temporalis peccati*] ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπέλαυσιν,  
 id est, *quam temporariam habere peccati fructificationem.*  
 30 *Theſaurus Ægyptiorum*] τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν, id est,  
 31 *thesauris qui erant in Ægypto.*  
 32 *Adspicias*] ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθωπαδοσίαν, id est,  
 33 *respiciebas enim, sive spectabas, aut rationem habebas retributionis.*  
 34 *Animositatem regis*] τὸν θυμὸν, id est, *iracundiam, sive*  
 35 *ferociam.*  
 36 *Tanquam videns*] ὡς ὄραν. Melius erat, *perinde quasi videres.*  
 37 *Primitiva*] πρωτότοκα, id est, *primogenita.*  
 38 *Quod experti*] ἥς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, id est, *cu-*  
 39 *jus, nempe maris, experimentum cum cepissent Ægyptii.*  
 40 *Circumdata dierum septem*] κωκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέραις, id  
 41 est, *circumdati ad septem dies.* Nec alioquã, mea sententia, satis ex-  
 42 pressit sententiam. Non enim sentit obsidione septem dierum mu-  
 43 ros evictos, sed posteaquam singulis diebus Levitæ portantes ar-  
 44 cam circumfissent civitatem, septimo die ad clangorem tubarum  
 45 muri corruerunt.  
 46 *Excipientes exploratores*] Et hoc participium præteriti tempo-  
 47 ris est, *δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, exceptis exploratoribus.*  
 48 *Quid adhuc dicam*] λέγω, id est,  *dico.*  
 49 *Jeſhthae*] Quod Græci scribunt *Hiephthæ*, tetrasyllabum,  
 50 *Ἰεφθάς*. Notatus est a nonnullis & hic Epistolæ locus, ut admonet  
 51 Chrysostomus, quod Jeshthæ, meretricis filium, & filix immeret  
 52 interfectorem, in sanctorum catalogo reſeruat, item Barach &  
 53 Samſonem.  
 54 *Impetant ignis*] δύναμιν, id est, *vim.*  
 55 *Acies gladii*] τόμα μαχαίρας, id est, *os gladii, sive τό-*  
 56 *ματα numero multitudinis, quod tamen Græci pro acie ponunt,*  
 57 *quod ea parte mordeat. Quoniam sunt apud Græcos, qui τόμα*  
 58 *quoque dictum putant a τέρνω, id est, incidere, quod ore incidamus*  
 59 *& comminuamus cibum. Unde & μάχαιρα δίετομος dicitur gladius*  
 60 *utrinque incidens.*  
 61 *Convoluerunt de infirmitate*] ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας,  
 62 id est, *potentes redditi sunt ex imbecillitate*, ne quis formidet eos re-  
 63 valuisse a morbo. Chrysostomus interpretatur de reversis ab exilio  
 64 Babylico, in quo cum fuissent dejecti ac mortuis affimiles, pos-  
 65 teâ restituti sunt pristino vigori. Theophylactus attingens & hanc  
 66 interpretationem, admisset de Ezechia, qui a morbo revahit. Pos-  
 67 teriorem sequitur Thomas.  
 68 *Castra vertuntur exteriorum*] παρεμβολαὶς ἐκλίναν, id est,  
 69 *incurſiones sive impressiones in fugam vertuntur & inclinantur*  
 70 *Dicitur enim inclinam acies, cum parat fugam, & cedit in bello.*  
 71 *Nec male verit Interpres, si quis modo sentiat, quid hoc loco sit*  
 72 *vertuntur, hoc est, ad fugam impellere. Denimr autem cur Stapu-*  
 73 *lenſis maverit evertunt quam vertunt. Nam evertunt mawo erat*  
 74 *aptius. Certe evertunt, non video, quo pacto tolerari possit hoc*  
 75 *sane*

ναϊκας εξ αναστασεως τας νεκρας αυτων. Αλλοι δε ετυμ-  
 36 πανισθησαν, & προσδεξαμενοι την απολυτρωσιν, ινα  
 και μασιγων πειραν ελαβον, ετι δε δεσμων και φυ-  
 37 λασι, Ελαβισθησαν, επισθησαν, επειρασθησαν, εν  
 φωνη μαχαϊρας απεθανον, περιηλθον εν μηλωταις, εν  
 αιγαισις δερμασιν, υπερευμενοι, θλιβομενοι, και κη-  
 38 μενοι, Ως εκ ην αξιος ο πασμος, εν ιρημιασι πλα-  
 νημενοι, και ορσει, και σαυλαϊσι, και ταϊς οπαϊς  
 39 της γης. Καλ ετοι παντες μαρτυρησαντες δια της πι-  
 40 σεως, εκ ιναρσασαυτα την επαγγελιαν, Τε Θεε πε-  
 ρι ημων κριττακ τι προβλεψαμενου, ινα μη χαρις η-  
 XII. 1 μων τελειωθησιν. Τοιγαρων και ηρωις τοσούτον έχου-  
 τες περιελαβημεν ημων κβφος μαρτυρων, ογκον απο-  
 2 θιμενοι παντα, και την υπερβαστον αμαρτιαν, δι  
 2 υπομονης τρέχουμεν ταν προκασμενου ημων αγωγης, Αφο-  
 ρωντες εις ταν της πεισεως αρχηγον και τελιωτην Ιη-  
 σον, δε αυτη της προκειμενης αυτω χαρις υπερεινει  
 3 σαυρον, αισχυνη καταφρονησας, εν δεξιη τε τε θρο-  
 3 νη τε Θεε εκανθει. Αναλογισασθε γαρ τον τοιαυτην  
 υπομεμενηκοτα υπα των αμαρτωλων εις αυτον αντιλο-  
 γισαν, ινα μη κάρμπε, ταϊς ψυχαις ημων εκπυλόμενοι.  
 4 Οδω μαχρως αιματος αντικατέστη, προς την αμαρτιαν  
 5 ανταγωνισαμενοι, Καλ ελέλησθε της παρακλησεως,  
 ητις ημων ως υιοις διαλεγεται, Τε με, μη ολιγωρει  
 παιδειας Κυρια, μηδε εκλυε υπ αυτη ελεγχόμενοι.  
 6 Ον γαρ αγαπη Κυρια, παιδευει μασιγοι δε παντα  
 7 υιον, ον παραδέχεται. Ει παιδειαν υπομεινετε, ως υιοις  
 8 ημων προσφεται ο Θεος. Τις γαρ ειν υιοις, ον ε παι-  
 8 δευει πατηρ; Ει δε χωρις εσα παιδειας, ης μετοχοι  
 9 γεγενασιν παντες, αρα υιοι εσα, και εκ υιοι. Ετα  
 10 τας μεν της σαρκος ημων πατρωσ εχουμεν παιδευτας,  
 και εντροπομεθα, ε πολλω μωλλον υποταγησόμεθα τω  
 10 Πατρι των πνευματων, και ζήσομεν; Οι μεν γαρ προς  
 ολι-

fane loco. Jam aliquanto inferius mulieres, Græce est γυναῖκες, quæ vox & sexum significat & uxorem. At hoc loco mortuos de liberis accipiendum est.

42 Dissenti sunt ] ετυμπαῖσθησαν. Quod a corio sumptum est, in tympano dissentio. Quamquam Græcica scholia interpretantur de his qui fustibus contuli perierunt. Cædiur enim crebris ictibus tympanum.

43 Selli sunt ] Quod Hieronymus alicubi vertit, ferrati sunt, ut, accommodet ad supplicium Esaiæ.

44 Tentati sunt ] Nescio quo casu acciderit, ut nec apud Chryso- stomum, nec apud Theophylactum ulla fiat mentio hujus particule tentati sunt, præsertim cum sit dilutior utrisque quibus miscetur. Præcedit enim disseli sunt, & sequitur occisione gladii occubuerunt. Mihi videtur adjectitia. Suspicio enim, eruditulum aliquem pro επισθησαν mutare voluisse επειρασθαι, atque ita vocem utramque relatum in contextum, cum altera esset adscripta in spatio marginis.

45 In molis ] εν μηλωταις, id est, pelibus ovillis. Sicut λεοντη dicitur exuvium leonis. Equidem non possum ridere virum, alioqui magnum, Thomam Aquinatum, tamen miseret me ac pudet illius nomine tam foedi lapsus, etiamsi fateor hæc non omnino proprie pertinere ad fidem, nec esse periculum ut Hæreticus iudicaret, qui consimiliter fuerit hallucinatus. Verum illud periculum est, ne qui bonas didicere litteras, cum hæc legunt, ex his metuantur cætera, ut est hominum ingenium: Molis, inquit, est vestis facta de pilis camelorum, ut quidam dicunt. Vel melius, quod taxus habet pellem hirsutam, de qua fit vestis, qua dicitur molis. Jam quanto insulsus, imo impudentius, delirat super hac voce quisquis fuit auctor operis omnium indoctissimi, quod vocant Catholicon. Hic triumphum agant, scilicet qui Apostolicæ simplicitatis prætextu suæ patrocinantur insctiæ. Hujusmodi sane vel ipfos superant Apostolos. Neque enim quisquam illorum tam inscius vocum aut rerum fuit, ut ex ove faceret camelum, aut aliud novum animal, arboris cognomine. Quamquam ego vix adduci possum ut credam, hæc ab Aquinate scripta, primum Italø, deinde tam cæteris in rebus vigilanti. Et haud scio an bona pars hujus erroris Interpreti sit imputanda, qui e duabus Græcis vocibus akeram transtulerit, alteram reliquerit. Si quidem in pelibus caprinis, Græce est αιγαισις. At cur fugit ad eundem modum circumloqui μηλωταις, in pelibus ovillis? Nisi quod suo more horruiet bis dicere pelibus. Quamquam μηλωτη non tam pellem ovis significat quam exuvium, hoc est, pellem corpori detractam una cum lana.

46 Egentes ] υπερειμενοι, id est, deficiunt rebus necessariis. Quamquam Interpres bene reddidit.

47 Testimonio fidei probati ] μαρτυρησαντες δια της πίσεως, id est, testimonio comprobati sunt per fidem.

48 Providente ] Et hoc participium est præteriti temporis apud Græcos. προβλεψαμεν, id est, Quod Deus melius quiddam de nobis prospexit. Augustinus aliter citat libro de Pecc. meritis & remis. 11. cap. xxxi. Pro nobis enim meliora providerunt: pro προβλεψαμεν codex illius habuit προβλεψαμενοι: cum aliter distinxit, ut τω Θεω referatur ad promissiones, non ad participium sequens.

ceperunt ex resurrectione mortuos suos. Alii vero 42  
 dissententi sunt, adspernati redemptionem, ut potio- 42  
 rem fortirentur resurrectionem. Alii rursus ludibriis & fla- 36  
 gris explorati sunt, insuper & vinculis & carcere, La- 37  
 pidati sunt, 43 dissecti sunt, 44 tentati sunt, occisione  
 gladii occubuerunt, oberrarunt 45 in ovillis & capri-  
 nis pellibus, 46 destituti, pressi, afflicti, Quibus indi- 38  
 gnus erat mundus, in desertis errantes, & montibus, ac  
 speluncis, & cavernis terræ. Atque omnes hi 47 testi- 39  
 monium promeriti per fidem, non acceperant pro-  
 missionem, Quod Deus de nobis melius quiddam 48 40  
 providerat, ne sine nobis consummarentur. Proin- 1 XII.  
 de nos quoque 1 quum tanta septi fimus nube testium,  
 deposito 2 onere omni, & 3 tenaciter inhærente pec-  
 cato, per tolerantiam curramus in proposito nobis  
 certamine, Respicientes ad 4 fidei ducem & consum-  
 matozem Jesum, qui proposito sibi gaudio pertulit  
 crucem, 5 ignominia contempta, 6 & ad dexteram  
 throni Dei 7 confedit. Reputate enim, quod is talem  
 3  
 sustinuerit a peccatoribus adversus se contradictio-  
 nem, ne defatigemini, animis defecti. Nondum us-  
 4  
 que ad sanguinem restitistis, adversus peccatum re-  
 pugnantes, Et oblitif estis 8 exhortationis, quæ vobis  
 5  
 9 tanquam filiis loquitur, Fili mi, ne neglexeris cor-  
 reptionem Domini, 10 neque deficias quum ab eo ar-  
 6  
 gueris. Quem enim diligit Dominus, corripit: 11 fla-  
 gellat autem omnem filium, quem recipit. 12 Si casti-  
 7  
 gationem sustinetis, veluti filiis vobis offert se Deus.  
 Quis enim est filius, quem non castigat pater? Quod 8  
 si alieni estis a castigatione, cujus participes sunt  
 omnes, 13 igitur spurii estis, non filii. Itaque quum 9  
 carnis nostræ patres 14 habuerimus castigatores, &  
 reveriti fimus illos, an non multo magis subjiciemur  
 15 ad 10  
 Pau-

1 Impositam nubem ] περιελαβημεν, id est, circumpositam, sive circumdatam, & undique cingentem nos. Nubem autem vocat ingentem multitudinem ac turbam testium.

2 Onus ] ογκον, id est, onus, sive sarcina.

3 Circumstant nos ] Nos non est in Græcis codicibus, & est adscriptum, id est, quod facile circumstatur, & hæreat atque amplectatur, quasi nolens abjici. Proinde nos vertimus, tenaciter inhærentes peccato. Jam an satis quadret Aquinatis interpretatio, qui circumstantes peccatum exponit occasionem peccandi, aliis discutendum relinquo.

4 Auctorem fidei & consummatozem ] αρχηγον και τελιωτην. Non explicuit Interpres vim & festivitatem Græci sermonis, qui constat ex contrariis inter se vocibus, quarum prior composita est ex principio, posterior deducta a fine. Perinde quasi dicas inceptozem & finiozem, ut idem Christus sit auctor inii simul ac finis.

5 Confusio contempta ] Confusionem, suo more, probum atque ignominiam vocat, cum Græce sit αισχυνη.

6 Atque in dextera ] Græce est, & εν δεξια throni Dei, εν δεξιη τε τε θρωνη τε Θεω.

7 Sedes ] καθιστον, id est, sedes, sive confedit. Quamquam, ut dixi, in his præteritum pro præsentis usurpatur.

8 Consolationis ] παρακλησις. Hic sane magis quadrabat adhortationis. Imo utrumque bene habet. Etiamsi Theophylactus interpretatur de exhortatione.

9 Tanquam filiis loquitur, dicens ] Dicens apud Græcos non est.

10 Neque fatigeris ] εκλυε, id est, deficias, sive defatigeris.

11 Flagellat autem omnem filium ] μαστιγοι. Quod Hieronymus in Osee vertit castigat, quæ vox mutata litterula videtur a Græca deducta fuisse. Nam flagris cædi apud Romanos servillus est. Cæterum illud recipit positum est, pro eo quod est approbas, & non abdicat ac rejicit.

12 In disciplina perseverate ] Græcus codex secus habet. Ει παιδειαν υπομεινετε, id est, Si castigationem sustinetis, consentientibus & Interpretibus Græcis. Nam paulo ante quod erat παιδους, vertit castigat, & ab eo deductum παιδειαν vertit disciplinam, quem secuti quidam, disciplinam vocant castigationem, non satis approbante Valla. Quamquam disciplinam reperire licet apud probos Auctores, præcipueque Suetonium, pro severiore institutione gubernationeque, cujusmodi solet adhiberi primis annis. Augustinus enarrans Psalmum cxviii. disciplinam interpretatur, cum quis molestiis eruditur. Cæterum quod Græce est προσφεται, & Interpres reddidit offert se: Augustinus libro de Tempore barbarico cap. vi. legit, sicut filios vos aggreditur Deus. Hoc enim agit Paulus, ne horrescant manum castigantis Dei: non enim, inquit, admovet vobis manum, ut hostis hosti, sed ut pater filiis, emendaturus, non perditurus.

13 Ergo adulteri ] Opinor Interpretem vertisse, adulterini, pro spurilis & illegitimis. Quos Græci simulque Latini vocant νόθως, quo verbo usus est Paulus.

14 Eruditores habuimus ] παιδευτας, ab eodem verbo παιδευειν, quod significat veluti puerum instituire, quod plagis & objurgatione nonnunquam opus sit.

15 In tempore paucorum dierum ] προς ολιγας ημερας, id est, ad paucos dies.

ὀλίγας ἡμέρας, κατὰ τὸ δοκῶν αὐτοῖς, ἐπαίδευσαν, ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν εἰ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηλικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγενημένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς παρεμμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσίν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χλωδὸν ἐκτραπῆ, ἰαβῆ δὲ μᾶλλον. Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄφεται τὸν Κύριον, Ἐπισκοποῦντες, μὴ τις ὑπερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλῆ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσι πολλοί. Μὴ τις πόρος ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτόκρια αὐτοῦ. Ἴστε γὰρ, ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπέδοκα μετανοίας γὰρ τύπον οὐχ εὖρε, καίπερ μετὰ δακρύων ἐζητήσας αὐτήν. Οὐ γὰρ προσελθύθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ Φωνῇ ῥιμάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προσεθῆναι αὐτοῖς λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διασελλόμενον, Κἂν Θυρίον Θίγγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβολήσεται, ἢ βολίδι κατατοξευθήσεται. Καὶ, οὕτως φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον, Μωσῆς εἶπεν, Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἐντρομος. Ἀλλὰ προσελθύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἰσχυραίνῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτόκρων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. Βλέπετε μὴ παραιτήσθε τὸν λαλοῦντα· εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον, τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρη-

16 Secundum voluntatem suam] κατὰ τὸ δοκῶν αὐτοῖς, id est, ut ipsis videbatur, hoc est, suo arbitrio. Nonnunquam & præter meritum.  
 17 In recipiendo] εἰς τὸ μεταλαβεῖν, id est, ut participes fiat.  
 18 Pacatissimum] εἰρηλικόν, id est, pacificum, sive pacatum.  
 19 Et gressus rectos facite] τροχιάς. Quod, ut indicat Theophylactus, aut vestigium est rotæ currus humi impressum, aut ipsa terra currentium pedibus conculcata.  
 20 Ut non claudicans quis erret] ἵνα μὴ τὸ χλωδὸν ἐκτραπῆ, id est, ne id quod claudum aberret, hoc est, ne claudicatio abducatur a via, præfertim cum sit angusta. Certis igitur & non vacillantibus passibus opus est in hac.  
 21 Contemplantes] Ἐπισκοποῦντες, id est, Considerantes, & Curam agentes. Translatum ab exercitu longuin faciente ier. Nam hic aliquot viris cura delegari solet prospiciendi, ne desit commeatu.  
 22 Ne quis desit gratia Dei] μὴ τις ὑπερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, id est, ne quis sit deficiens aut destitutus a gratia Dei, hoc est, qui non possit assequi, velut in via sunt qui deficiant.  
 23 Impedias] ἐνοχλῆ, id est, obstat, sive obturbes. Augustinus Sermone de verbis Apostoli xvi. pro impedias legit molestas.  
 24 Vendidit] ἀπέδοτο, id est, reddidit, id est, in alterius rei vicem dedit. Etenim qui vendit aut permutat, pro eo quod accipit, reddit aliquid. Nec est primitiva, sed πρωτόκρια, id est, primogenitalia, ut ita docendi causa loquamur, hoc est, jus primogeniti.  
 25 Scitote] Ἴστε γὰρ, id est, Scitis enim.  
 26 Hereditare] κληρονομήσαι, id est, hereditate accipere.  
 27 Ad tractabilem montem] Montem in multis Latinis codicibus abest. Nec Theophylactus addit montem, nec Chrysostomus. Ψηλαφωμένῳ ὄρει, id est, ad montem contactum, sive qui tangebatur, at non sine pernicie tangendum. Allusit enim ad montem Sion & illud Psalmi, Tange montes, & sumigabunt.  
 28 Et accessibilem ignem] καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, id est, & accensum ignem. Origenes Homilia in Numeros tertia nec addit montem, & pro accessibilem legit ardentem: Non enim accessibilis ad ardentem & tractabilem ignem. Mirum autem quid idem sequutus legat, & multitudinem Angelorum collaudantium. Et Augustinus libro Quaestionum in Genesim 1. Quaestione CLXIII. legit ad hunc modum: Sed accessibilis ad montem Sion, & civitatem Dei Hierusalem, & ad millia Angelorum exultantium, quum tale nihil sit apud Græcos.  
 29 Se excusaverunt] παρητήσαντο, id est, deprecati sunt, si ve recusarunt.  
 30 Ne eis fieret verbum] μὴ προσεθῆναι αὐτοῖς λόγος, id est, ne sibi commendaretur sermo, aut ne sibi adderetur sermo. Nimirum post talia præludia expectabant duram orationem. Quamquam Græcus sermo nonnihil habet ambiguitatis, quod αὐτοῖς ad homines referri potest, & ad prodigia quæ præcesserant, ut sit sensus, ne adungeretur sermo talibus monstris jam visis: aut ne ipsis sermo committeretur, quem acerbum expectabant.  
 31 Non enim portabant] Οὐκ ἔφερον γὰρ, id est, Non ferebant enim, Non tolerabant. Quod dicebatur, τὸ διασελλόμενον, id est, quod distinguebatur, pro præcipiebatur. Expresit enim Hebraïci

A paucos dies, 16 pro arbitratu suo, nos erudiebant, hic autem ad commodum nostrum, in hoc 17 ut impar- 11 tiat nobis sanctimoniam suam. Omnis autem castiga- 12 tio in præfens quidem non videtur esse gaudii, sed 13 molestiæ: at postea fructum 18 tranquillum justitiæ 14 reddit iis, qui per illam fuerint exercitati. Quapro- 15 pter manus remissas & genua soluta furrigite, 19 Et 16 facite ut recti sint gressus pedibus vestris, 20 ne clau- 17 dicatione aberret a via, imo fanetur potius. Pacem se- 18 ctemini cum omnibus, & sanctimoniam, sine qua ne- 19 mo videbit Dominum, 21 Curam agentes, 22 ne quis sit 20 qui deficiat a gratia Dei, ne qua radix amarulentiae 21 suppullulans 23 obturbet, & per hanc inquinentur 22 multi, Ne quis scortator aut profanus velut Esau, 16 23 qui unico edulio 24 permutavit jus primogeniti. 25 Scitis enim, quod & postea quum vellet 26 hæredita- 17 rio jure benedictionem assequi, reprobatus sit: non 18 enim reperit poenitentiae locum, tametsi cum lachry- 19 mis quaesivisset eam. Non enim accessistis 27 ad con- 18 tactum montem, 28 & incensum ignem, ac turbinem, 19 & caliginem, & procellam, Tubæque sonitum, & vo- 19 cem verborum, quam qui audierant 29 deprecati sunt 30 ne his adungeretur oratio. 31 Non enim ferebant 20 quod edicebatur, 32 Si bestia tetigerit montem, lapi- 21 dabitur, aut jaculo configetur. Et, adeo terribile erat 22 visum quod apparebat, 34 Moyses dixit, Expavefa- 23 ctus sum ac tremebundus. Sed accessistis ad montem 22 Sion, & ad civitatem Dei viventis, Hierusalem cœ- 23 lestem, 35 & ad innumerabilium angelorum cœtum, 24 Et ad concionem primogenitorum qui conscripti 23 sunt in cœlis, 36 & ad judicem universorum Deum, 24 37 & ad spiritus justorum perfectorum, Et ad novi te- 25 stamenti conciliatorem Jesum, 38 & ad sanguinem ad- 25 spersionis, 39 meliora loquentem quam loquebatur 25 sanguis Abel. Videte ne adspernemini eum qui loqui- 25 tur: nam si illi non effugerunt, qui averfabantur eum 25 qui

D fermonis figuram, juxta quam dictum est & illud, Distinxit in labiis suis.  
 32 Si bestia tetigerit montem, lapidabitur] Hic quidam Græci codices addunt, ἢ βολίδι κατατοξευθήσεται, id est, aut jaculo configetur.  
 33 Quod videbatur] τὸ φανταζόμενον, non est simpliciter, quod videbatur, sed quod videri videbatur, sicuti videntur spectra, & visa, aut somnia.  
 34 Moyses autem dixit] Suspicio hunc esse locum, de quo senserit Hieronymus, cum ait, a quibusdam hanc Epistolam non adscribi Paulo, quod nonnulla citentur in ea, veluti de veteri Instrumento, quæ apud Hebræos non habeantur. Siquidem Exodi cap. xx. ubi narratur historia traditæ legis, nihil hujusmodi dicit Moyses: ac ne tertio quidem ejusdem voluminis capite, cum in rubro videt Dominum. Nam torquet huc eum locum Aquinas. Idque quoniam senserit parum esse solidum, adjecit, dixit saltem factum: ne huic quidem sensu commentum addidit: Vel forte Apostolus utitur alia littera, quam nos non habemus. Sed utrum apocrypha utitur, an approbata? Si apocrypha, negat alicubi Hieronymus morem esse Apostolis, Apocryphorum vii testimonii. Sin approbata, constat nostris exemplaribus aliquid approbatæ Editionis deesse.  
 35 Et multorum millium Angelorum frequentiam] καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει. Mire conjunxit μυριάσιν & πανηγύρει, cum myriades aliquoties dicamus innumerabilem turbam. Alioqui μυριάς Græcis est numerus complectens decem millia: atque ita fane adducit Ambrosius libro de Cain & Abel 11. cap. 11. Et πανηγύρει dicitur, quoties diebus festis, aut comitiis, universus populus congregatur.  
 36 Et judicem omnium Deum] καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, id est, & ad judicem Deum omnium.  
 37 Et spirituum] καὶ πνεύμασι, id est, & ad spiritus. Dicit mirum, quam hic vigilant Aquinas, indicans hujus loci triplicem esse lectionem. Primam esse Græcorum, & spirituum justorum perfectorum, ut sit sensus, Accessistis ad Spiritum sanctum, qui facit perfectos in justitia. Alteram hujusmodi, & spirituum justorum perfectorum, ut sit sensus, Accessistis ad Deum, qui est iudex omnium, sed est quasi hæreditas spirituum justorum perfectorum. Tertiam, & spirituum justorum perfectorum, ut accipiamus nobis fore societatem cum spiritibus sanctorum qui sunt perfecti. Sed primam approbat, quod sit, ut ait ille, planior, deinde quod Græcorum, cum ultima cum Græcis consentiat, juxta quam Chrysostomus interpretatur, animas piorum. Nullus indignatur Thomæ, qui cum Græce nescierit, tamen indicat variam lectionem, idque nullius auctoritate fulvus: in me desomachantur, qui tot rebus ad hoc negotium instructus, indicem non quid ego somniem, sed quid legerint veteres ac probati utriusque linguæ Scriptores.  
 38 Et sanguinis adspersionem] καὶ αἵματι ῥαντισμῷ, id est, & sanguinem adspersionis, sanguinem, qui adspargitur, Hebræorum more.  
 39 Melius loquentem quam Abel] κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸ Ἄβελ, id est, meliora loquentem quam sanguis Abel. Nam id palam postulat articulus τῷ. Sanguis enim Abel dicitur loqui de terra, &

ματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμῶν, οἱ τὸν αἶψ' ἔ-  
 26 ρανῶν ἀποσπρεφόμενοι. Οὐ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσα-  
 λευσε τότε, νῦν δὲ ἐπήγγελται, λέγων, Ἐτι ἄ-  
 παξ ἐγὼ σείω, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ  
 27 τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, Ἐτι ἄπαξ, δηλοῖ τῶν σα-  
 λευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μεί-  
 28 νη τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον  
 παραλαμβάνοντες, ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύο-  
 μεν εὐάριστα τῷ Θεῷ μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλα-  
 29 βείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλί-  
 30 σκον. Ἡ Φιλαδελφία μενέτω. Τῆς φιλοξενίας μὴ  
 ἐπιλανθάνεσθε. διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξε-  
 31 νίσαντες ἀγγέλους. Μιμηθήκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς  
 συνδεμένοι, τῶν κακοχοιμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ  
 4 ὄντες ἐν σώματι. Τίμος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ  
 ἡ κοίτη ἀμίαντος. πόρνος δὲ καὶ μοιχαλὸς κρινεῖ ὁ  
 5 Θεός. Ἀφιάργυρος ὁ τρόπος, ἀρκούντες τοῖς  
 παροῦσιν. αὐτὸς γὰρ εἶρηκεν, Οὐ μὴ σε ἀνῶ,  
 6 οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλείπω, Ὡσε θαρρῶντας ἡ-  
 μᾶς λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσο-  
 7 μαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Μνημονεύετε τῶν  
 ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον  
 τοῦ Θεοῦ, ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκβασιν τῆς ἀ-  
 8 ναστροφῆς, μιμῆσθε τὴν πίσιν. Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς  
 9 καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Διδα-  
 χαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ περιφέρεσθε. καλὸν  
 γὰρ χάριτι βεβαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρω-  
 10 μασι, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαν-  
 11 τες. Ἐχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ  
 12 ἔχουσι ἐξουσίαν οἱ τῇ σικνῇ λατρευόντες. Ὡν  
 γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς  
 τὰ ἅγια διὰ τοῦ Ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα  
 12 κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς,  
 ἵνα ἀγιασθῇ διὰ τῶ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς  
 13 πύλης ἔπαθε. Τοῖνον ἐξερχόμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς  
 14 παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδιζόμεν αὐτῶ φέροντες. Οὐ γὰρ  
 ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζη-  
 15 τῶμεν. Δι' αὐτῶ ἔν ἀναφέρομεν θυσίαν αἰνέσεως διὰ  
 πάντος τῷ Θεῷ, τῷ ἑστί καρπὸν χειλέων ὁμολογούν-  
 16 των τῷ ὀνόματι αὐτῶ. Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ

& efflagitare vindictam. At Christi sanguis loquitur expiationem. Ita non modo Græci, verum etiam Thomas. Hoc incommodum vitare poterat, si vertisset *Abelii*.

40 *Loquebatur*] *ῥηματίζοντα*, id est, *oracula reddebat*. Nec enim est simpliciter *loqui*, sed *ex oraculo respondere*.

41 *Adhuc* [semel *Ἐ* ego] *ἔ* redundat. Porro testimonium adductum est ex Aggæi cap. 11. Hebræa sic reddidit Hieronymus, non dissentientibus Septuaginta: *Adhuc unum modicum est, Ἐ ego continebo caelum Ἐ terram*.

42 *Mouebo*] *σειώ*, id est, *concutio*, præsentis temporis.

43 *Mobilium*] *τῶν σαλευομένων*, id est, *eorum qua fluctuant, sive concutiuntur*.

44 *Habemus gratiam*] Theophylactus legit *ἔχωμεν*, id est, *habemus*. Verum in hujusmodi facilis est lapsus.

1 *Charitas fraternitatis*] Ἡ Φιλαδελφία, id est, *Fraterna Charitas*, hoc est, *charitas Christianorum inter ipsos mutua*. In vobis, apud Græcos non additur, nec in codice Donatiani. Item copula *Ἐ*, quæ sequitur, non est apud illos.

2 *Placuerunt quidam &c.*] Ἐλαθόν τινες, ξενίσαντες ἀγγέλους, id est, *latuerunt quidam, accipientes hospitio Angelos*. Sic enim ad verbum verū poterat. Porro sensus hic est: *quidam imprudentes sive inscientes acceperunt Angelos hospitio*. Interpret male secutus est Græcam figuram, quam Latinitas non admittit. Cæterum quod in nostris codicibus *placuerunt* habetur scriptum, id verissimum est Librariorum errore inductum, qui cum non intelligerent *latuerunt*, nam is sermo nihil significat Latine, mutata scriptura fecerunt, *placuerunt*. Id probabilius facit, quod in præcis Scripturis Christianis videmus in sermone Græcam figuram frequenter usurpatam, velut in Irenæo, sive hujus Interprete, & Tertulliano, veluti pro eo quod Latine diceretur, *insciens præterii domum*, illi loquuntur, *latui præteriens domum*. Mihi non usquequaque satisfacit, quod hoc loco vertit Laurentius, *per hanc latuit quosdam, quod Angelos in hospitium acceperunt*. Neque enim id sensit Paulus, hoc hospitalitati tribuendum, quod ignorarint quos exceperant, sed quod acceperint Angelos, cum se putarent homines accipere. At multo minus, quod in hunc locum commentatur Jacobus Faber Stapulensis, qui putat idem esse *latuisse*, quod occultatum & non visum fuisse, scribens in hunc modum: *Dicendum latuerunt, non placuerunt*. Etenim *Lot Ἐ familia ejus latuit, Angelus hospitio suscepit, cum Sodomita vellens eum impetere Ἐ perfringere fores, consilio percussit acie ab Angelis*. Verum secus interpretatur Chryostomus ac Theophylactus. Græcam enim figuram interpretantes, quæ tamen vel mediocriter Græce peritis incognita non est. Et Theophylactus hanc laudem accommodat ad Abraham & Lot communiter. Chryostomus adeo tribuit Abraham, ut dubitet, num & Lot oporteat esse communem. In eumdem sensum refert idem Chryostomus Sermone de Lazaro 17. In hoc enim est eminentia

A qui 40 loquebatur in terra, multo magis nos, si eum qui de caelis est aversemur: Cujus vox tum concu- 26 fit terram, at nunc denunciavit, dicens, 41 Adhuc femel ego 42 concutio, non modo terram, verum etiam caelum. Porro illud quod dicit, Adhuc femel, signifi- 27 cat 43 eorum quæ concutiuntur translationem, utpote quæ facta sint, ut maneat ea quæ non concutiuntur. Quapropter regnum affumentes quod concuti 28 non possit, 44 habemus gratiam, per quam ita colamus Deum, ut illi placeamus cum reverentia & religione. Etenim Deus noster consumens ignis est. 29

B Fraterna charitas maneat. Hospitalitatis ne fitis im- 1 2 xiii memores: per hanc enim 2 quidam inscientes exceperunt angelos hospitio. Memores estote victorum, 3 tanquam una cum illis victi, 3 eorum qui affiguntur, 4 veluti ipsi quoque versantes in corpore. 5 Honorabile est inter omnes conjugium, & cubile impolutum: scortatores autem & adulteros judicabit Deus. Sint mores alieni ab avaritia, contenti iis quæ adsunt: 5 siquidem ipse dixit, 6 Non te defero, neque derelinquo, Ut fidentes dicamus, Dominus mihi auxiliator, 6 nec timebo quid faciat mihi homo. Memores estote 7 eorum qui præfunt vobis, qui locuti sunt vobis sermonem Dei, quorum imitemini fidem, considerantes qui fuerit exitus conversationis illorum. Jesus 8

C Christus heri & hodie idem est etiam in secula. Doctrinis variis ac peregrinis 7 ne circumferamini: 8 bonum est enim gratia constabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt iis qui versati sunt in illis. Habemus 10 altare, de quo non est fas edere iis qui tabernaculo defervunt. Animalium enim quorum sanguis in- 11 fertur pro peccato in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Quapropter & Jesus, 12 ut sanctificaret per proprium sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad cum ex- 13 tra castra, opprobrium ejus portantes. Non enim ha- 14 bemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Per ipsum igitur offerimus hostiam laudis 15

D semper Deo, hoc est fructum laborum confitentium nomini ejus. Cæterum beneficentiæ & communica- 16

tionis laudis, quod ignarus Angelos esse, tantam hospitibus præbuit humanitatem. Nihil enim magni erat hoc præstare Angelis agnitis. Augustinus in *Questionibus super Genesim* libro primo, citans hoc testimonium: *Per hanc enim, inquit, quidam nescientes, hospitio receperunt Angelos*. Et de Lot dubium non est, quin nesciens receperit Angelos, existimans homines esse. Cæterum de Abraham nonnihil addubitari poterat, quod adoravit & Dominum appellavit, cum tres conspiceret. Rursum cum cibum offert, & pedum lotionem, velut ex itinere fessis, videtur homines credere. Thomas, Tenedia bipennis, ita nodum dissectat, ut dicat Abraham primum eos habuisse pro viris probis, & ob id exhibuisse humanitatis officia, licet adoravit adoratione *δουλιᾶς*, mox agnovisse Angelos, in quibus loqueretur Deus. Idem admonet geminæ lectio- nis. Nam præter hanc, quam vulgo habemus, legi: *per hanc quidam nescientes receperunt Angelos*, & tamen non dignatur hujus lectio- nis ullum nobis auctorem indicare. Jam quum tot argumenta pro nobis faciant, quum tantus sit Græcorum omnium consensus, quum orthodoxi Scriptores indicent etiam Græcam loquutionem, quum apud Augustinum reperitur vera lectio, quum ipsa res rejiciat verbum *placuerunt*, tamen quidam magnis clamoribus defendit *placuerunt*, non alia ratione, quam quod hoc a Scribis inductum est in vulgatos codices. Quid istis facia, qui nec discere volunt, nec docere possunt?

3 *Laborantium*] *κακοχοιμένων*, id est, *afflictorum*.

4 *Tanquam Ἐ ipsi in corpore morantes*] ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι, id est, *tanquam Ἐ ipsi sitis in corpore*. Laurentius putat subaudiendum *ipforum*, *tanquam ipsi sitis in corpore afflictorum*, quod mihi nequaquam probatur. Sentit enim de corpore cujusque similibus obnoxio malis. Ita & Theophylactus.

F 5 *Honorabile connubium in omnibus*] ἐν πᾶσι, quod varie exponit Theophylactus. In omnibus, ut subaudias *modis*, aut in omnibus *atibus*, aut in omni tempore, denique inter omnes. Quod quidem postremum mihi maxime probatur. Quandoquidem & apud Ethnicos honos habitus est matrimonii, ob favorem publici commodi. Etiam si non hæc prædicantur in laudem matrimonii, sed præcipiuntur, ut subaudias *esse*. Videtur enim habere vile matrimonium, qui id adulterii conspurcat. Cæterum quod hic vertit *thorus*, Græce est *κοίτη*. Eam vocem in Epistola ad Romanos vertit *concupiscentiam*, agens de Isaac & Rebecca: tamen *κοίτη* non significet proprie *concupiscentiam*, sed *cubile*.

6 *Non te deferam nec derelinquam*] \* ἀνῶ, ἐγκαταλείπω, id est, *relinquo*, ac *defero*, præsentis temporis. Locus est Josue cap. 1. Etiam si Hieronymus vertit, *Non dimittam nec derelinquam te*.

7 *Nolite abduci*] μὴ περιφέρεσθε, id est, *ne circumferamini*. Interpret legisse videtur *παραφέρεσθε*: & utrumque verbum satis quadrabat.

8 *Optimum est enim*] καλὸν γὰρ, id est, *bonum enim*. 9 Pro \* Hallucinatus videtur clarissimus Auctor: nam ἀνῶ non est præsentis temporis, sed aor. 2. subjunct.

ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεσεῖται ὁ  
 17 Θεός. Πείθεσθε τοῖς ἡγμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπαίκετε·  
 αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνεῖσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λό-  
 γον ἀποδώσונτες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τὸ ποιεῖσι, καὶ  
 18 μὴ στενάζοντες· ἀλυσίτελοις γὰρ ὑμῖν τὲτο. Προσεύχεσθε  
 περὶ ἡμῶν· πεποιθήμεν γὰρ, ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχο-  
 19 μεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀνασρέφεσθαι. Περισσο-  
 20 τασαθῶ ὑμῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν  
 ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν αἰ-  
 21 ματι διαθήκης αἰωνίᾳ, τὸν Κύριον ὑμῶν Ἰησοῦν, Κα-  
 ταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι  
 τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ὑμῖν τὸ εὐαρεσον ἐνώπιον αὐ-  
 22 τοῦ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰῶ-  
 23 νων. Ἀμήν. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τὴν λόβη  
 τῆς παρακλήσεως· καὶ γὰρ διὰ βραχείων ἐπέσειλα ὑμῖν.  
 24 Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' ἧ,  
 εἰάν τάχιον ἔρχεται, ὄψομαι ὑμᾶς. Ἀσπασάσθε παντὶ τῶν  
 25 ἡγμένων ὑμῶν, καὶ πάντας τὰς ἀγίας. Ἀσπάζονται ὑμᾶς  
 οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.  
 Ἐγγράφη ἀπὸ Ἰταλίας διὰ Τιμοθέου.

Τ Η Σ Ε Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ Π Α Υ Λ Ο Υ Π Ρ Ο Σ  
 Ε Β Ρ Α Ι Ο Υ Σ  
 Τ Ε Λ Ο Σ.

9 *Promeretur Deus* ] εὐαρεσεῖται ὁ Θεός, id est, conciliatur  
 Deus, sive placeatur Deo. Quamquam Interpres *promeretur* dixit,  
 pro *demeretur* & conciliatur.  
 10 *Et subjacet eis* ] ὑπαίκετε, id est, concedite ac deserte. Et  
 eis redundat.  
 11 *Pervigilant* ] ἀγρυπνεῖσιν, id est, vigilant.  
 12 *Quasi rationem reddituri* ] ὡς λόγοι ἀποδώσόντες, id est,  
 tanquam rationem reddaturi.  
 13 *Hoc enim non expedit* ] ἀλυσίτελοις γὰρ, id est, inutile enim.  
 14 *Artes vis* ] Καταρτίσαι, id est, Perficiat. Et, in omni opere  
 bono, legunt Græci.  
 15 *Verbum solatii* ] παρακλήσεως. Cur non potius exhortatio-  
 nis, hoc loco?  
 16 *Perpaucis scripsi* ] διὰ βραχείων, id est, per pauca, sive pau-  
 cis. Sunt enim Græce duæ dictiones.  
 17 *Cognoscite fratrem nostrum* ] Γινώσκετε anceps est. Potest  
 enim accipi *Nostis*, & ad sensum haud multum interest.  
 18 *De Italia fratres* ] οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, id est, Itali. Ne-  
 que fratres est apud Græcos. Optime Lector, nihilo minoris ve-  
 lim esse tibi hanc Epistolam, quod a multis dubitatum sit Pauli  
 esset, an alterius. Certe cujuscunque est, multis nominibus digna  
 est, quæ legatur a Christianis. Et ut a stilo Pauli, quod ad phrasim  
 attinet, longe lateque discrepat: ita ad spiritum ac pectus Paulinum  
 vehementer accedit. Verum ut non potest doceri certis argumen-  
 tis cuius sit, quod nullius habeat inscriptionem: ita compluribus in-  
 diciis colligi potest, si non certis, certe probabilibus, ab alio quo-  
 piam quam a Paulo scriptam fuisse. Primum quod sola omnium  
 Pauli nomen non præferat, tamen non me fugit, hoc utcumque  
 dilui ab Hieronymo, sed ita ut magis retundat adversarii telum,  
 quam addit quod defendit: Si *ideo*, inquit, Pauli nomen est, quod  
 Pauli nomen non præferat, igitur nullius erit, cum nullius præferat  
 titulum. Sed audi ex adverso. Si ideo quisque liber hujus aut illi-  
 us credi debet, quod ejus titulum præferat, igitur & Evangelium  
 Petri apocryphum Petro tribui debet, quod præferat Petri nomen.  
 Deinde quod tot annis, nempe usque ad ætatem Hieronymi, non  
 recepta fuerit a Latinis, quemadmodum ipse testatur in Epistolis  
 suis. Ad hanc conjecturam facit, quod Ambrosius, cum omnes  
 Paulinas Epistolas sit interpretatus, in hanc unam nihil scripserit.  
 Præterea quod enarrans Esaia caput vi. recensuit Hieronymus,  
 quod in hac quædam testimonia continentur ex veteri Testamento, quæ  
 non reperiuntur in Hebræorum voluminibus, de quibus nonnihil  
 attigimus hujus Epistolæ cap. xii. Adde huc, quod quum nemo  
 Scripturarum testimonia disertius aptiusque citet quam Paulus, ta-  
 men locum ex Psalmo viii. refert in contrarium sensum, illinc  
 colligens Christum dejectum, quum totus Psalmus attollat dignita-  
 tem humanæ conditionis. Ut ne dicam interim, inesse locos ali-  
 quot, qui quorumdam Hæreticorum dogmatibus prima fronte pat-  
 trocinari videantur: velut illa, quod velum separans sancta sancto-  
 rum interpretatur coelum: ac multo magis, quod palam adimere  
 videatur spem a baptismo relapsis in peccatum, idque non uno in  
 loco: cum Paulus & eum receperit in communionem sanctorum,  
 qui dormierat cum uxore patris. Adde huc, quod divus Hierony-  
 mus cum aliis aliquot locis ita citat hujus Epistolæ testimonia, ut  
 de auctore videatur ambigere: tum edisserens caput Hieremias  
 xxxi. Hoc, inquit, testimonio Paulus Apostolus, sive quis alius scri-  
 psit Epistolam, usus est ad Hebræos. Rursum in Esaia capite i. Di-  
 citur & in Epistola qua fertur ad Hebræos: aliique locis pene in-  
 numeris, alicubi negans referre cuius sit, modo salubria doceat.  
 Item capite vi. Unde & Paulus Apostolus in Epistola ad Hebræos,  
 quam Latina consuetudo non recipit. Rursum enarrans Esaia caput  
 viii. citans hujus Epistolæ testimonium dicit, In Epistola, qua ad  
 Hebræos inscribitur, docet, licet eam Latina consuetudo inter cano-  
 nicas Scripturas non recipiat. Item enarrans Matthæi caput xxvi.  
 Licet, inquit, de ea Latinorum multi dubitent. Item in Zacharia  
 caput viii. citans addit, Si tamen in suscipienda Epistola Græcorum  
 auctoritatem Latina lingua non respuit. Item in Epistola ad Pauli-  
 num, Octava enim ad Hebræos a plerisque extra numerum ponitur.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PAULI AD HEBRÆOS, PER

tionis ne obliviscamini: talibus enim victimis place-  
 tur Deo. Parete iis qui præfunt vobis, & conce-  
 dite: siquidem illi vigilant pro animabus vestris,  
 tanquam rationem reddaturi, ut cum gaudio hoc  
 faciant, & non gementes: nam id est inutile vobis.  
 Orate pro nobis: confidimus enim, quod bonam ha-  
 bebimus conscientiam, inter omnes cupientes honeste  
 conversari. Magis autem obsecro vos ut id faciatis,  
 quo celerius restituar vobis. Deus autem pacis, qui  
 reduxit a mortuis pastorem ovium illum magnum  
 per sanguinem testamenti æterni, Dominum nostrum  
 Jesum, Absolutos vos reddat in omni opere bono,  
 ad faciendum voluntatem ipsius, efficiens ut quod agi-  
 tis, acceptum sit in conspectu suo, per Jesum Christum,  
 cui gloria in secula seculorum. Amen. Obsecro vos, fra-  
 tres, sufferte sermonem exhortationis: etenim paucis  
 scripsi vobis. Scitis fratrem nostrum Timotheum  
 solutum esse, cum quo, si celerius venerit, visam vos. Sa-  
 lutate omnes qui præfunt vobis, & omnes sanctos. Sa-  
 lutant vos Itali. Gratia cum omnibus vobis. Amen.

Missa ab Italia per Timotheum.

EPISTOLÆ PAULI AD HE-  
 BRÆOS  
 F I N I S.

Idem in Catalogo refert Gajum in hac fuisse tententia, ut tredecim  
 duntaxat Epistolas adscriberet Paulo, quæ est ad Hebræos negaret  
 illius esse. Deinde subjicit suo nomine Hieronymus, Sed & apud  
 Romanos usque hodie quasi Pauli non habetur. Consimilem ad mo-  
 dum Origenes Homilia xxvi. in Matthæum, cum adducat hujus Ep-  
 istolæ testimonium, non audet tamen ab adversario flagitare, ut  
 Pauli videatur, ac remittit pene ut sit eo loco, quo liber qui inscri-  
 bitur, *Secreta Esaiæ*. Et Augustinus citaturus hujus Epistolæ testimo-  
 nium de Civitate Dei libro xvi. capite xxii. præfatur hunc in  
 modum: De quo in Epistola, qua inscribitur ad Hebræos, quam  
 plures Apostoli Pauli esse dicunt, quidam vero negant, multa &  
 magna conscripta sunt. Quin idem alias frequenter adducens hujus  
 Epistolæ testimonium, Scriptum est, inquit, in Epistola ad Hebræos,  
 omisso Pauli nomine. Sic intellectum est in Epistola ad Hebræos. Et,  
 De illo etiam in Epistola legitur, qua inscribitur ad Hebræos. Hæc  
 atque hujusmodi cum plus centies occurrant, nusquam, quod sane  
 meminimus, citat Pauli nomine, cum in cæteris citationibus Pau-  
 li titulum libenter sit solius addere. Ambrosius licet in hanc unam  
 non ediderit Commentarios, tamen ejus testimonio non infrequen-  
 ter utitur, & videtur eam Paulo tribuere. Quin Origenes apud  
 Eusebium testatur a plerisque dubitatum, an hæc Epistola esset ger-  
 mana Pauli, præsertim ob stili dissonantiam, quamquam ipse Paulo  
 fortiter asserit: locus est *Ecclesiastica Historia* libro vi. capite xvii.  
 Rursum ejusdem libri capite xv. narrat, apud Latinos hanc Episto-  
 lam non fuisse tributam Paulo Apostolo. Restat jam argumentum  
 illud, quo non aliud certius, stili ipse, & orationis character,  
 qui nihil habeat affinitatis cum phrasi Paulina. Nam quod afferunt  
 hic quidam, Paulum ipsum Hebræice scripsisse, cæterum Lucam  
 argumentum Epistolæ, quam memoria tenebat, suis explicuisse  
 verbis, quantum valeat, viderint alii. Neque enim in verbis so-  
 lum aut figuris discrimen est, sed omnibus notis diffidet. Et ut Pau-  
 lus Græce scribens, multum ex idiomate sermonis Hebræici retul-  
 lit, ita & in hac, quam, ut volunt isti, scripsit Hebræice, non  
 nulla sermonis illius vestigia residerent. Quod quod ne Lucas qui-  
 dem ipse in Actis Apostolorum, hoc est, in argumento, quod fa-  
 cile recipit orationis ornamenta, parum abest ab hujus Epistolæ e-  
 loquentia. Equidem haud interponam hoc loco meam sententiam.  
 Cæterum admodum probabile est quod subindivicavit divus Hiero-  
 nymus in Catalogo *Scriptorum illustrium*, Clementem, Romanum  
 Pontificem a Petro quartum, auctorem hujus Epistolæ fuisse. Cle-  
 mentis enim meminit Paulus, & hic Timothei facit mentionem.  
 Sed præstat opinor, ipsa Hieronymi verba super hac re adscri-  
 bere: *Scripsit*, inquit, nempe Clemens, sub persona Romana Ec-  
 clesie, ad Ecclesiam Corinthiorum, valde utilem Epistolam, qua  
 & in nonnullis locis publice legitur, qua mihi videtur characteri  
 Epistolæ, qua sub Pauli nomine ad Hebræos fertur, convenire. Sed  
 & multis de eadem Epistola non solum sensibus, sed juxta verborum  
 quoque ordinem abutitur. Omnino grandis in utraque similitudo  
 est. Hactenus divus Hieronymus, satis civiliter indicans prudenti  
 doctoque Lectori, quid ipse suspicetur. Idem in Epistola ad Dar-  
 danum testatur hanc a Latinis non fuisse receptam, sed a plerisque  
 Græcis Scriptoribus hactenus receptam, ut crederent esse viri Eccle-  
 siastici, Pauli tamen esse negarent: sed Barnabæ potius aut Cle-  
 menti tribuerent, aut juxta nonnullos Lucæ, quod idem diligen-  
 ter annotavit Hieronymus, in *Pauli Catalogo*. Ex his dilucidum est  
 ætate Hieronymi Romanam Ecclesiam nondum recepisse auctori-  
 tatem hujus Epistolæ: & Græcos qui recipiebant judicasse non esse  
 Pauli: denique Hieronymus ad Dardanum negat referre cuius sit,  
 quum sit Ecclesiastici viri. Et tamen hodie sunt qui plusquam hæ-  
 reticum esse putant, si quis dubitet de auctore Epistolæ, non ob  
 aliud, nisi quod in templis additur Pauli titulus. Si Ecclesia certo  
 definit esse Pauli, captivo libens intellectum meum in obsequium  
 fidei: quod ad sensum meum attinet, non videtur illius esse, ob  
 causas quas hic reticuisse præstitit. Et si certo scirem non esse Pau-  
 li, res indigna est digladiatione. Nec hac de re tantum verborum  
 facerem, nisi quidam ex re nihili tantos excitarent tumultus.

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI, FINIS. ΤΠΟ.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της καθολικης τε αγια

Ι Α Κ Ω Β Ο Υ.

ΤΑύτην επισέλλει τοις από των δώδεκα φυλών διασπαρείσι, και πισεύσασιν εις τον Κύριον ημών Ιησοῦν Χριστόν. Γράφει δὲ διδασκαλικήν τὴν Ἐπιστολήν, διδάσκων περὶ διαφορᾶς πειρασμῶν, ποῖος μὲν εἰσιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ποῖος δὲ ἀπὸ τῆς ἰδίας καρδίας τῶν ἀνθρώπων εἰσὶ. Καὶ ὅτι οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ δεικνύναι τὴν πίσιν, καὶ οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ δικαιούνται. Περὶ τε πλουσίων παραγγέλλει, ἵνα μὴ προκρίνονται τῶν πτωχῶν οἱ πλούσιοι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐπιπλήττωνται ὡς ὑπερήφανοι. Καὶ τέλος παραμυθησάμενος τοὺς ἀδικουμένους, καὶ προτρέψάμενος αὐτοὺς μακροθυμεῖν ἕως τῆς παρουσίας τοῦ κριτοῦ, καὶ διδάξας περὶ ὑπομονῆς ἐκ τοῦ Ἰακώβου τὸ χρῆσθαι τῆς ὑπομονῆς, παραγγέλλει προσκαλεῖσθαι τοὺς πρεσβυτέρους ἐπὶ ἀσθενούντας, καὶ σπουδάζειν ἐπιστρέφειν τοὺς πλανηθέντας ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, εἶναι γὰρ τούτου μισθὸν παρὰ τοῦ Κυρίου, ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M.

J A C O B I

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.

Jacobus, quoniam erat Hierosolymitarum Episcopus, scribit & cæteris Judæis, qui per omnes nationes Israhel habitabant, variis præceptis vitam illorum formans & instituens.

E P I S T O L A

B E A T I

J A C O B I.

1 **Λ** Α Κ Ω Β Ο Σ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δούλος, ταῖς δώδεκα φυλαῖς, ταῖς ἐν τῇ διασπορᾷ, χαίρειν. Πᾶσαν χαρὰν ἠγάσασθε, ἀδελφοί μου, ὅτ' ἂν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις· 2 Γινώσκοντες, ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται 3 ὑπομονήν. Ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἐχέτω, ἵνα ἦτε τέλειοι καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι. 4 Εἰ δὲ τις ὑμῶν λείπεται σοφίας, αἰτείτω παρὰ τοῦ δίδοντος Θεοῦ πᾶσιν ἀπλῶς, καὶ 5 μὴ ἐνειδίζοντος, καὶ δοθήσεται αὐτῷ. Αἰτείτω δὲ ἐν πίσει, μηδὲν διακρινόμενος· ὁ γὰρ διακρινόμενος

1 **J** ACOBUS Dei ac Domini Jesu Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutem. Pro summo 2 gaudio ducite, fratres mei, quoties in tentationes incidetis varias: Illud scientes, quod exploratio fidei vestræ parit patientiam. 3 Cæterum patientia opus perfectum habet, ut fitis perfecti & integri, nullaque in parte diminuti. 4 Quod si cui vestrum deest sapientia, postulet ab eo qui dat, nempe Deo, qui dat, inquam, omnibus simpliciter, 5 nec exprobrat, ac dabitur ei. Sed postulet cum fiducia, 6 nihil hæsitans: nam qui hæsitat,

1 **J** ACOBUS Apostolus ] Apostolus non additur in his libris, quos ego viderim, nec in Latinis emendationibus. Et fieri potest, ut nomen commune cum Apostolo præbuerit occasionem, ut hæc Epistola Jacobo Apostolo adscriberetur, cum fuerit alterius cujusdam Jacobi. Nam de hac quoque nonnihil est dubitatum. Idem accidit in duabus posterioribus, quæ ob nomen commune Joanni tribuuntur Apostolo, cum alterius sint, auctore Hieronymo, qui Jacobum hunc negat esse Apostolum e numero duodecim qui recensentur in Evangelio, sed alium quemdam cognomento Justum, filium Mariæ sororis matris Domini, qui primus fuerit ordinatus Episcopus Hierosolymitanus ab Apostolis. Nec enim obstare, quod hic alias vocetur Apostolus, cum apud Paulum Discipuli Christum prædicantes Apostoli dicantur. Ac ne ab hoc quidem hanc Epistolam esse perfectam asseverabant quidam, licet, ut inquit idem Hieronymus, paulatim procedente tempore obtinuerit auctoritatem: Et hunc esse qui cum Hierosolymis communicavit Paulus, et cuius toties fiat in Apostolorum Actis mentio. Ita Hieronymus in Catalogo. Rursus enarrans Esaiæ caput xv. 11. Idem enarrans ca-

put 1. Epistolæ ad Galatas, dicit illos vehementer errare, qui credunt Jacobum, quem vidit Paulus, fuisse unum e numero duodecim Apostolorum. Verum supervacuum arbitror anxie de auctore digladiari, rem potius amplectamur, & Spiritum sacrum auctorem exosulemur. 2 Opus perfectum habes ] έχέτω, id est, habens. Atque ita legitur & in Latinis exemplaribus emendatis. 3 Et integri ] καὶ ὁλόκληροι. Ut opponatur inutilis. Nam diffidia vetant quo minus corpus sit integrum. 4 Indiget sapientia ] Εἰ δὲ τις ὑμῶν λείπεται σοφίας, id est, Si vero cui vestrum deest sapientia. 5 Postulet a Deo qui dat ] αἰτείτω ἀπὸ τοῦ δίδοντος Θεοῦ, id est, postulet ab eo qui dat, nempe Deo, ut intelligas, non aliunde petendam sapientiam. 6 Affluenter ] ἀπλῶς, id est, simpliciter & pure. Id enim interpretatur quod mox sequitur, Et non improperas. 7 Et non improperas ] Sunt qui negent in hoc sensu improperare esse Latinum, & verum est Plinio improperare dictum pro intro properare. At tamen mihi persuaderi non potest, vocem esse confictam, cum toties sit obvia in Sacris Libris, improperare & improperium. 8 Nihil hæsitans ] μηδὲν διακρινόμενος, id est, nihil dijudicans.

νος ἔοικε κλυδῶνι θαλάσσης ἀνεμιζομένῳ καὶ ῥιπιζο-  
 7 μένῳ. Μὴ γὰρ οἶσθω ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὅτι λήψεται  
 8 ταί τι παρὰ τῆ Κυρίου. Ἀνὴρ δίψυχος, ἀκατάστατος  
 9 ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτῆ. Καυχάσθω δὲ ὁ ἀδελ-  
 10 φὸς ὁ ταπεινὸς, ἐν τῷ ὕψει αὐτῆ. Ὁ δὲ πλύ-  
 11 σιος, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆ, ὅτι ὡς ἄνθος χόρτου  
 12 παρελεύσεται. Ἀνέτειλε γὰρ ὁ ἥλιος ἐν τῷ καύσωνι,  
 καὶ ἐξήρανε τὸν χόρτον, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῆ ἐξέπε-  
 13 σε, καὶ ἡ εὐπρέπεια τῆ προσώπου αὐτῆ ἀπώλετο. Ἔ-  
 14 τως καὶ ὁ πλύσιος ἐν ταῖς πορείαις αὐτῆ μαρανθί-  
 12 σεται. Μακάριος ἀνὴρ ὁς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δό-  
 13 κimos γενόμενος λήφεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν  
 13 ἐπηγγείλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Μηδεὶς  
 14 πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι ἀπὸ τῆ Θεῶ πειράζομαι·  
 ὁ γὰρ Θεὸς ἀπειραστός ἐστὶ κακῶν, πειράζει δὲ αὐ-  
 14 τὸς ἕδυνα. Ἐκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας  
 15 ἐπιθυμίας ἐξελαζόμενος καὶ δελεαζόμενος. Εἴτα ἡ ἐπι-  
 16 θυμία συλλαβῶσα τικτεὶ ἀμαρτίαν· ἡ δὲ ἀμαρτία  
 17 ἀποτελεσθῆσα ἀποκτείνει θάνατον. Μὴ πλανᾶσθε, ἀ-  
 17 δελφοί μου ἀγαπητοί. Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ  
 πᾶν δῶρημα τέλειον, ἀνωθεν ἐστὶ, καταβαῖνον ἀπὸ  
 18 τῆ Πατρὸς τῶν Φώτων, παρ' ᾧ ἔκ ἐνὶ παραλλα-  
 18 γῇ, ἡ τροπῆς ἀποσκίασμα. Βυληθεὶς ἀπεκύνθη ἡμᾶς  
 λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τινα  
 19 τῶν αὐτῆ κτισμάτων. Ὡσε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί,  
 ἔσω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκῦσαι, βραδὺς εἰς  
 20 τὸ λαλῆσαι, βραδὺς εἰς ὀργὴν. Ὀργὴ γὰρ ἀνδρὸς δι-  
 21 καιοσύνη Θεῶ ἔκατεργάζεται. Διὸ ἀποθέμενοι πᾶ-  
 22 σαν ῥυπαρίαν καὶ περισσεῖαν κακίας, ἐν πραύτητι δέ-  
 23 ξασθε τὸν ἔμφυτον λόγον, τὸν δυνάμενον σῶσαι τὰς  
 22 ψυχὰς ὑμῶν. Γίνεσθε δὲ ποιηταὶ λόγου, καὶ μὴ ἀ-  
 23 κροῶταί, παραλογιζόμενοι ἑαυτοῖς. Ὅτι εἴ τις ἀκροα-  
 24 τῆς λόγου ἐστὶ, καὶ ἔποιητής, ἔτος ἔοικεν ἀνδρὶ κατα-  
 24 νοῦντι τὸ πρόσωπον τῆς γενέσεως αὐτῆ ἐν ἐσῶτρῳ. Κα-  
 25 τενόησε γὰρ ἑαυτόν, καὶ ἀπελήλυθε, καὶ εὐθὺς ἐπελά-  
 25 θητο ὁποῖος ἦν. Ὁ δὲ παρακύνσας εἰς νόμον τέλειον, τὸν  
 τῆς ἐλευθερίας, καὶ παραμείνας, ἔτος ἔκ ἀκροατῆς ἐπι-  
 26 λησμονῆς γενόμενος, ἀλλὰ ποιητῆς ἔργου, ἔτος μακάριος  
 ἐν τῇ ποιήσει αὐτῆ ἔσται. Εἴ τις δοκεὶ θρησκὸς εἶναι

cap. Quanquam hæc affinia sunt, & ob id utroque modo solet  
 venire.

9 Et circumfertur] καὶ ῥιπιζομένῳ, id est, Ἐ' qui jacetur, sive rapitur.  
 10 Non ergo existimet] Μὴ γὰρ, id est, Non enim.  
 11 Quod accipiat] ὅτι λήφεται, id est, quod accipiet, aut accipietur sit.  
 12 Vir duplex animo] δίψυχος. Quasi dicas, bilinguis, ut dicimus bilinguis.  
 13 In exaltatione] ἐν τῷ ὕψει, id est, in sublimitate. Opponit enim inter se pugnantia. Interpres legisse videtur, ἐν τῇ ὑψώσει.  
 14 In humilitate] ἐν ταπεινώσει, id est, in humilitate, sive dejectione.  
 15 Decor vultus ejus] Subdura est metaphora quæ vultum tribuit herbæ. Est enim hic χόρτος, quod interdum transfertur foennum, nonnuncquam gramen, rarius herbam. Proinde sciat Lector Græce esse εὐπρέπεια τῆ προσώπου αὐτῆ, id est, decor adfectus ejus, sive speciei.  
 16 Dives in itineribus suis] πορείαις. Vide num legi possit πορείαις, ut sit, in abundantia. Certe ad sensum videretur accommodatius.  
 17 Repromisit Deus] Græci legunt Dominus, pro Deus. Ne quis aut suspicetur aliquid subesse mysterii, quod repromisit dixit pro promissit. Nam Græce est ἐπηγγείλατο. Est eadem vox apud Suetonium in Othone, Tiberio, & Claudio Cæsaribus consimiliter usurpata. Neque enim præpositio re hic significat iterationem actus, sed relationem: ut recipit, non qui bis capit, sed qui quod ab alio debetur capit: & retinet, non qui bis tenet, sed qui tenet volentem abire.  
 18 Quoniam a Deo tentatur] ὅτι ἀπὸ Θεῶ πειράζομαι, id est, quod a Deo tentor. Tametsi hanc figuram Latinus sermo non recipit, nisi omittas conjunctionem quod.  
 19 Intentator est] ἀπειραστός ἐστὶ κακῶν, id est, inexpertus est malorum, sive non potest tentari malis. Significat autem Deum neque tentari ipsum malis, neque tentare quemquam, quasi dicas, intentabilis. Demiror autem Interpretes non circuitione potius vocem hanc explicuisse. Nam Latinis intentator est, qui mali quiddam impingit. Quod si ἀπειραστός accipiat active, bis idem dixit. Et δὲ conjunctio reclamat huic sensui.  
 20 Abstinetur Ἐ' illeceus] ἐξελαζόμενος καὶ δελεαζόμενος, id est, illeceus Ἐ' inescius. Tametsi participia hæc præferunt sunt temporis, id est, dum illicetur Ἐ' inescatur.  
 21 Generat mortem] ἀποκτείνει. Metaphora sumpta a gravidis. Quasi dicas enititur.  
 22 Dilectissimi] ἀγαπητοί, id est, dilecti.  
 23 Datum optimum] δόσις ἀγαθὴ, id est, donum bonum, sive donatio bona. Hieronymus legit, Omnis perfecta donatio, in loco, quem mox cito.

A hæsitat, is similis est fluctui maris, qui ventis agitur  
 9 & impetu rapitur. 10 Neque enim existimet homo 7  
 ille, 11 se quicquam accepturum a Domino. 12 Vir 8  
 animo duplici, inconstans est in omnibus viis suis.  
 Glorietur autem frater qui est humilis, 13 in sublimi- 9  
 tate sua: Contra qui dives est, 14 in humiliatione sua, 10  
 quoniam veluti flos herbæ præteribit: Exortus est 11  
 enim sol cum æstu, & exaruit herba, & flos illius de-  
 cidit, & 15 decor adfectus illius periit: sic & 16 di-  
 ves in viis suis marcescet. Beatus vir qui suffert ten- 12  
 tationem, quoniam, quum probatus erit, accipiet coro-  
 nam vitæ, quam 17 promissit Dominus iis a quibus  
 fuerit dilectus. Ne quis, quum tentatur, dicat, 18 se a 13  
 Deo tentari: nam Deus ut 19 malis tentari non po-  
 test, ita nec ipse quemquam tentat. Imo unusquisque 14  
 tentatur, dum a propria concupiscentia 20 abstrahitur  
 & inescatur. Deinde concupiscentia, posteaquam con- 15  
 cepit, parit peccatum: peccatum vero perfectum 21  
 progignit mortem. Ne erretis, fratres mei 22 dilecti. 16  
 Omnis 23 donatio bona, & omne donum perfectum, 17  
 e supernis est, descendens a Patre luminum, apud  
 quem 24 non est transmutatio, 25 aut conversionis ob-  
 umbratio. 26 Is destinata voluntate progenuit nos fer- 18  
 mone veritatis, ut essemus primitiæ quædam suarum  
 creaturarum. 27 Itaque, fratres mei dilecti, 28 sit omnis 19  
 homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum,  
 tardus ad iram: Nam ira viri justitiam Dei non effi- 26  
 21 cit. Quapropter deposita 29 omni immunditia & 30  
 redundantia malitiæ, cum mansuetudine recipite in-  
 fitum sermonem, qui potest salvas reddere animas ve-  
 stras. Sitis autem effectores sermonis, 31 & non au- 22  
 ditores, fallentes vosmetipsos. Quoniam si quis audi- 23  
 at sermonem, nec eum factis exprimat, hic similis est  
 viro consideranti faciem nativitatis suæ in speculo:  
 Consideravit enim seipsum, & abiit, & continuo 24  
 oblitus est qualis esset. At qui 32 prospexerit in legem 25  
 perfectam, 33 quæ est libertatis, 34 & permanferit, hic  
 quum non sit auditor obliviosus, sed effector operis,  
 beatus factus suo erit. Si quis videtur 35 religiosus esse 26  
 inter

24 Non est transmutatio] παραλλαγή. Quod Hieronymus in priori adversus Jovinianum commentario veritè differentiam. Augustinus libro de Civitate Dei xi. legit, apud quem non est immutatio, nec momenti obumbratio. Rursus adversus Manichæos de Natura boni cap. xxiv. Hilarius de Trinitate libro iv. legit, apud quem non est demutatio.  
 25 Nec] ἔ, id est, aut, pro nec. Vicissitudinis obumbratio, τροπῆς ἀποσκίασμα, id est, conversionis obumbratio. Significat autem ab hac luce jaci umbram, & solstitiis crescere ac decrescere nostrum solem. Ita propemodum & divus Hieronymus in loco, quem modo citavimus.  
 26 Voluntarie enim etc.] Βυληθεὶς ἀπεκύνθη ἡμᾶς λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τινα τῶν αὐτοῦ κτισμάτων, id est, Volens progenuit nos verbo veritatis, ut simus primitia quadam creaturarum ejus, sive creaturarum suarum. Beda indicat hunc locum a quodam sic legi, ut simus primitia creaturarum ejus, quasi intelligat nos esse cæteris rebus creatis præstantiores, quod olim singularum rerum primitiæ offerrentur, hoc est, præcipua quæque. Porro quod noster Interpres tenet aliquid, juxta hanc sententiam rectius verisset quoddam, sive primitia quadam, ut addito nomine intelligamus sermonem habere metaphoram.  
 27 Scitis fratres mei] Ὡσε ἀδελφοί μου, id est, Itaque fratres mei. Interpres legisse videtur Ἰσο, pro Ὡσε. Nam Scitis enim, quod est in nostris codicibus, in Græcis non reperio.  
 28 Sit autem] Autem redundat.  
 29 Omnem immunditiam] ῥυπαρίαν, id est, sordiditiam.  
 30 Abundantiam] περισσεῖαν, id est, superfluitatem. Alludit enim ad sordes & superflua corporis. Etiam non desunt, qui negent superfluitatem esse vocem Latinam. Atque non video qui minus a superfluo licet dicere superfluitatem, quam ab exiguo exiguitatem, ab assiduo assiduitatem, a perpetuo perpetuitatem.  
 31 Et non auditores tantum] Tantum non invenio apud Græcos, ne in Aldina quidem Editione. Sed quiddam indicat esse in Rhodiensi codice. Salva res est. At ego vereor, ne is codex sit ad nostros emendatus. Imo ne in Latinis quidem emendationibus additur tantum, sed adjectum videtur abs quopiam, cui cum absurdum videtur præscribi nobis, ne essemus auditores verbi, velut interpretans Scriptoris mentem, addidit auditores tantum.  
 32 Prospexerit] παρακύνσας, id est, qui prospexerit, a gestu caput obliquantis intuendi studio. In lege perfecta, εἰς νόμον τέλειον, id est, in legem perfectam. Codex Donatianicus habebat in lege perfecta.  
 33 Libertatis] τὸν τῆς ἐλευθερίας, id est, qua est libertatis, sive nempe libertatis.  
 34 Permanferit in ea] καὶ παραμείνας ἐτας, id est, Ἐ' permanferit sic.  
 35 Religiosus esse] Græci addunt ἐν ὁμῶν, id est, inter vos.

εν υμιν, μη χελιναγωγων γλωσσαν αυτου, αλλα... 27 Θρησκεια καθαρα και αμικαντος παρα τω Θεω και Πατρι αυτη εστιν, επισκεπτεσθαι ορφανος και χηρας εν τη θλιψει αυτων, ασπιλον εαυτον τηρειν απο τω... II. 1 κοσμου. Αδελφοι μου, μη εν προσωποληψιας εχετε την πισιν τω Κυριω ημων Ιησου Χριστου της δοξης. 2 Εαν γαρ εισελθη εις την συναγωγην υμων ανηρ χρυσοδακτυλιος εν ισθητι λαμπρα, εισελθη δε και πτωχος εν ρυπαρω ισθητι, και επιβλεψητε επι τον φορουντα την ισθητα την λαμπραν, και ειπητε αυτω, Συ καθου ωδε καλωσ και τω πτωχω ειπητε, Συ σθη εκει, η κατου ωδε υπο το υποποδιον μου. 4 και ε διεκριθητε εν εαυτοις, και εγενεσθε κριται διαλογισμων πονηρων. Ακουσατε αδελφοι μου αγαπητοι, οχι ο Θεος εξελεξατο τες πτωχος τω κοσμου τουτου, πλουσιους εν πισει, και κληρονομους της βασιλειας, ης επηγγειλατο τοις αγαπωσιν αυτον; Τρεις δε ητιμασατε τον πτωχον. Οχι οι πλουσιοι καταδυναστευουσιν υμων, και αυτοι εκλουσιν υμας εις κριτηρια; Οχι αυτοι βλασφημουσι το καλον ονομα, το επικληθεν ειφ υμας; Ει μεν τοι νομον τελειτε βασιλικον κατα την γραφην, Αγαπησιν τον πλησιον σου ως σεαυτον, και ως ποιειτε. Ει δε προσωποληπτοιτε, αμαρτιαν εργαζεσθε, ελεγχόμενοι υπο τω νομου, ως παραβαται. Οσις γαρ όλον τον νομον τηρησει, πταισει δε εν ενι, γεγνεσθαι παντων ενοχος. Ο γαρ ειπων, Μη μοιχευσης, ειπε και, Μη φονευσης, ει δε ου μοιχευσης, φονευσης δε, γεγονας παραβατης νομου. Ουτως λαλειτε, και ετως ποιειτε, ως δια νομου ελευθεριας μελλοντες κρινεσθαι. Η γαρ κρισις απίλειωσ κη μη ποιησαντι ελεος και κατακαυσθηται ελεος τωσ. Τι το οφελος, αδελφοι μου, εαν πισιν λεγη τις εχειν, εργα δε μη εχη; μη δυναται η πισις σωσαι αυτον; Εαν δε αδελφος η αδελφη γυμνοι υπαρχωσι, και λειπομενοι ωσι της εφημερης τροφης, ειπη δε τις αυτοις εξ υμων, Τραπειτε εν ειρηνη, θερμαινεσθε, και χορταζεσθε μη δωτε δε αυτοις τα επιτηδεια τω σωματος, τι το οφελος; Ουτως και

A inter vos, qui non frenat linguam suam, sed aberrare finit cor suum, hujus vana est religio. Religio 27 pura & immaculata apud Deum & Patrem hæc est, invisere orphanos & viduas in afflictione sua, immaculatum seipsum servare 37 a mundo. Fratres mei, 1 II. ne cum respectu personarum habeatis fidem Domini nostri Jesu Christi ex opinione. Nam si ingrediatur 2 in cœtum vestrum vir 3 aureum gestans anulum 4 veste indutus splendida, ingrediatur autem & pauper 5 in fordida veste, Et respexeritis ad illum 6 qui 3 vestem gestat splendidam, & dixeritis illi, Tu fede hîc bene: & pauperi dicatis, Tu sta illic, 7 aut fede hîc subter scabellum meum: Et 8 non dijudicati estis 4 in vobisipfis, & facti estis iudices 9 cogitationum malularum. Audite fratres mei dilecti: nonne Deus elegit 5 pauperes 10 mundi hujus, 11 divites in fide, & hæredes regni, quod promisit iis a quibus dilectus fuerit? Vos autem 12 contemptui habuistis pauperem. Nonne 6 divites 13 tyrannidem exercent in vos, & iidem trahunt vos 14 ad tribunalia, Et iidem male loquuntur 7 de bono nomine, quod invocatum est super vos? Si 8 legem quidem regiam perficitis juxta scripturam, Diliges proximum tuum sicut teipsum, bene facitis. Sin vero personam respicitis, peccatum committitis, 9 15 & redarguimini a lege, 16 veluti transgressores. 17 Quisquis enim totam legem servaverit, offenderit 10 autem in uno, factus est omnium reus. Nam qui dixit, Ne moecheris, dixit etiam, Ne occidas: quod si non fueris moechatus, occideris tamen, factus es transgressor legis. Ita loquamini, & ita faciatis, veluti per 12 legem libertatis 18 judicandi. Siquidem iudicium abf- 13 que misericordia erit ei, 19 qui non præstiterit misericordiam: 20 & gloriatur misericordia adversus iudicium. Quæ utilitas, fratres mei, si fidem dicat aliquis 14 habere se, facta vero non habeat? num potest fides salvum facere illum? Quod si frater 21 aut soror nudi 15 fuerint, & egentes quotidiano victu, Dicat autem 16 aliquis vestrum illis, Abite cum pace, 22 calefcite, & faturamini: non tamen dederitis illis quæ sunt necessaria corpori, quæ erit utilitas? Sic & fides si facta 17 non

36 Sed seducit cor suum] Ex corde vago atque instabili nascitur linguæ petulantia: unde nos vertimus, sed aberrare finit cor suum. Est enim Græcis ἀπατῶν.  
37 Ab hoc seculo] ἀπο τοῦ κόσμου, id est, a mundo.  
1 Eju Christi gloria] Quod juxta proprietatem Hebræi sermonis perinde valet, ac si dicas, gloriosus, Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. Vide Lector, num dōxus hic declaret non gloriam, sed opinionem, ut referatur ad προσωποληψίας. Sitque sensus, ne habeamus fidem Domini nostri Jesu Christi, in discretionem personarum, ut ex sua quisque opinione quemlibet æstimet, non hac quatenus est Christianus, sed quatenus nobis aut magnus, aut humilis est, ob affinitatem aut divitias.  
2 In conventum vestrum] εἰς τὴν συναγωγὴν ὑμῶν, id est, in congregationem sive cœtum vestrum. Hic palam est συναγωγῆς esse quemvis cœtum aut confessum hominum.  
3 Aureum annulum habens] χρυσοδακτύλιος. Dictione composita vocavit gestantem annulos aureos, quasi dicas, χρυσοδακτύλιος.  
4 In veste candida] ἐν ισθητὶ λαμπρῶ, id est, in veste splendida, tamen olim magnificum erat ac regale candidis amicis.  
5 In fordido habitu] ἐσθητὶ. Variavit Interpres, cum Græce sit eadem dictio.  
6 Qui indutus est veste præclara] ἐπὶ τὸν φοροῦντα τὴν ισθητὰ τὴν λαμπρὰν, id est, in eum qui gestat vestem splendidam. Et est eadem vox, quam modo vertit candidam, immodicus affectator copiæ.  
7 Aut sede sub] ἢ καθὺ ὧδε, id est, aut sede hîc.  
8 Non iudicatis] εἰ διεκριθητε ἐν ἑαυτοῖς, id est, non iudicati estis in vobisipfis. Nam & sic accipi potest, & magis quadrat ad ea quæ sequuntur. Cæterum Ἔ conjunctio, quæ apud Græcos additur, tantum ad vehementiam & affectum facit, καὶ οὐ διεκριθητε, ut Et non perinde polleat, ac si dicas, An non.  
9 Cogitationum iniquarum] πονηρῶν, id est, malarum.  
10 In hoc mundo] τοῦ κόσμου, id est, mundi. Interpres, mirum quo consilio, semper addit mundo pronomen demonstrativum: etiam hic in nonnullis additur τῷτῷ.  
11 Divites autem] Αὐτοὺς redundat, & repugnat sensui. Interpres legisse videtur πλουσιους δὲ, perinde quasi præcesserit μὲν, pauperes quidam in hoc mundo, sed divites in fide.  
12 Exhonorastis] ἠτιμασατε, id est, ignominia affecistis, sive contemptui habuistis.  
13 Per potentiam opprimunt] Quod Græci dicunt unico verbo καταδυναστεύουσιν, quasi dicas, abutuntur suo magistratu & potestate, in vestrum malum.  
14 Ad iudicia] εἰς κριτήρια, id est, ad tribunalia.  
15 Redargui a lege] ἐλεγχομένοι. Quod melius vertisset, redarguimini, ut tempus quoque respondeat.  
16 Quasi transgressores] ὡς παραβάται, id est, ut transgressores.  
17 Quicunque autem] Enim est Græcis, non autem.

18 Incipientes iudicari] μέλλοντες κρινεσθαι, id est, iudicandi. Et in hunc quidem modum frequenter transtulit Interpres. At hic sane fuit intolerabile.  
19 Qui non facit] μη ποιῆσαι, id est, qui non fecerit.  
20 Superexaltat autem misericordia] κατακαυχῶνται ἔλεος κρισιως. Opinor Interpretem vertisse superexultat, id est, supergloriatur. Sensus est, gloriatur misericordia adversus iudicium, tanquam victrix, ut nihil jam ad rem faciant expositiones Hugonis Carrensis, quas in hunc invehit locum, ὅλας ἀμάξας, pro unica interpretatione examen interpretationum faciens. Ea est incitæ fecunditas, cum veritatis simplex sit oratio. Utitur autem eodem verbo ad eundem modum paulo inferius, μη κατακαυχῶσθε και ψυδοσθε κατα της ἀληθειας, id est, ne gloriemini Ἐ mentiamini adversus veritatem. Apparet & Augustinum legisse superexultat. Id conjicere licet ex verbis, quibus enarrat Psalmum cxliiii. Idem libro de Civitate Dei xxi. cap. xviii. interpretatur, superexaltat, superat: Sed cum ad iudicium, inquit, ventum fuerit, misericordiam esse superatam: non longe quidem aberrans a scopo quod ad sensum atinet. Apparet & hic Augustinum legisse superexultat, etiam in vulgatis codicibus depravatum est superexaltat: victoris enim est exultare. Rursus in Quæstionibus in Exodum legit, superexaltat misericordia in iudicio. Ut hinc manifestior etiam suspicio detur illum legisse superexultat. Rursum in Epistola ad Hieronymum xxix. sic tractat hunc locum, ut verbum superexaltat non congruat. Nam victus victorem superexaltat potius quam victor victum. Item Epist. lxxxix. scriptum erat, superexaltat iudicio, quo magis conjectandum est scriptum fuisse superexultat. Certe ex Bedæ Commensariis palam est, illum legisse superexultat. Eius verba subscribam: Superexultat autem misericordia iudicium, quia quemadmodum damnatus in iudicio Dei dolebit, qui non fecit misericordiam: ita qui fecit, remuneratus exultabit atque gaudebit. Aliter, superexaltat misericordia iudicium. Non dictum est, vincit misericordia iudicium. Non enim est adversus iudicio, sed superexaltat qui plures per misericordiam colligunt, sed qui misericordiam præstiterunt. Ex his perspicuum est Bedam juxta Græcorum exemplaria legisse superexultat, licet Scriba pene ubique vocem eam depravaverit. Restat scrupulus de præpositione. Nam qui vertit superexultat, legisse videtur ὑπερκαυχῶνται. Siquidem κατακαυχῶσθαι magis sonat adversus aliquem gloriari.  
21 Es soror] Aut est Græce, non Ἔ.  
22 Calefcimini] θερμαινεσθε, id est, calefcite, sive calefcite. Quis enim ferat calefcimini? Aut cur non potius mutato genere calefcimini vos, quemadmodum non semel hujus verbi participium vertit in Evangelio, θερμαινόμενος, calefciebas se. Sed ex obsolete Auctoribus citant litteratores facior, ut donemus: quorum attinet obsolete atque etiam dubiis uti, cum suppetant usitata certaue.

καὶ ἡ πίστις, ἰδὼν μὴ ἔργα ἔχει, νεκρὰ ἐστὶ καθ' ἑαυτὴν.  
 18 Ἀλλ' εἰρεῖ τίς, σὺ πίστιν ἔχεις, καὶ γὰρ ἔργα ἔχω· δεί-  
 ξίν μοι τὴν πίστιν σου ἐκ τῶν ἔργων σου, καὶ γὰρ δείξω  
 19 σοι ἐκ τῶν ἔργων μου τὴν πίστιν μου. σὺ πιστεύεις, ὅτι  
 ὁ θεὸς εἷς ἐστὶ; καλῶς ποιεῖς· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύου-  
 20 σι, καὶ φρίσσοσι. θέλεις δὲ γνῶναι, ὦ ἄνθρωπε κενὸς,  
 21 ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστίν; Ἀβραάμ ὁ  
 22 τὸν υἱὸν αὐτῆ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον; βλέπεις, ὅτι ἡ πί-  
 23 στις ἐτελειώθη; καὶ ἐπληρώθη ἡ γραφή, ἡ λέγουσα,  
 Ἐπίστευε δὲ Ἀβραάμ τῷ θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς  
 24 δικαιοσύνην, καὶ φίλος θεοῦ ἐκλήθη. Ὁρᾶτε τοίνυν,  
 25 ὅτι ἐξ ἔργων δικαιοῦται ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἐκ πίστεως  
 26 μόνον; Ὁμοίως δὲ καὶ Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐκ ἐξ ἔργων  
 ἐδικαιώθη, ὑποδεξαμένη τὸν ἀγγέλου, καὶ ἐτέρα ὁδῶ  
 ἐκβαλῶσα; Ὡςπερ γὰρ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νε-  
 κρὸν ἐστίν, ἕτως καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ  
 III. 1 ἐστὶ. Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου, εἰ-  
 2 δότες, ὅτι μείζων κρῖμα ληψόμεθα. Πολλὰ γὰρ πταίο-  
 3 μεν ἅπαντες. εἴ τις ἐν λόγῳ ἢ πταίει, ἕως τέλειος  
 4 ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα. Ἰδὼ  
 τῶν ἰσκιῶν τὸς χαλινὸς εἰς τὰ σῶματα βάλλομεν, πρὸς  
 τὸ πείθεσθαι αὐτοὺς ἡμῖν, καὶ ὄλον τὸ σῶμα αὐτῶν με-  
 4 τάγομεν. Ἰδὼ καὶ τὰ πλοῖα τηλικαῦτα ἕντα, καὶ ὑπὸ  
 σκληρῶν ἀνέμων ἐλαυνόμενα, μεταγεται ὑπὸ ἐλαχίστου  
 5 πηδαλίου, ὅπου ἂν ἡ ὄρμη τῆ εὐθύνοτος βύληται. Οὕ-  
 6 τως καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἐστὶ, καὶ μεγαλαυ-  
 6 χεῖ. Ἰδὼ ὄλιγον πῦρ ἠλίκην ὕλην ἀνάπτει. καὶ ἡ  
 γλῶσσα τὸ πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας, ἕτως ἡ γλῶσσα  
 καθίσταται ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἡ σπιλῶσα ὄλον τὸ  
 σῶμα, καὶ φλογίζουσα τὸν τροχὸν τῆς γενέσεως, καὶ  
 7 φλογιζομένη ὑπὸ τῆς γενέσεως. Πᾶσα γὰρ φύσις θη-  
 8 ρίων τε καὶ πετεινῶν, ἐρπετῶν τε καὶ ἐναλίων δαμά-  
 8 ζεται καὶ δεδάμασαι τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ. τὴν δὲ  
 γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι, ἀκατάσχε-  
 9 τον κακῶν, μετὰ τῆ θανάτοφρου. ἐν αὐτῇ εὐλογῶμεν  
 τὸν θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ἐν αὐτῇ καταράμεθα τὸς  
 10 ἀνθρώπους, τὸς καθ' ὁμοίωσιν θεῶν γεγονότας. ἐκ τῆ  
 αὐτῆ σώματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. οὐ  
 11 χρὴ, ἀδελφοί μου, ταῦτα ἕτως γίνεσθαι. μήτι ἡ  
 πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὁπῆς βρῦει τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν;  
 Μὴ

23 In semetip[s]a] καθ' ἑαυτὴν, id est, per se, hoc est, sola.  
 24 Sine operibus] ἐκ τῶν ἔργων σου, id est, ex operibus tuis. Interpres legisse videtur ἐκ τῶν ἔργων: nam minimum est discrimen in vocibus, cum sententia tota pugnet. Quod si legis, sine operibus, quemadmodum legit Interpres, non video qui constet sensus: nam fides ostendi non potest, nisi factis. Senit autem quisquis hic fuit Jacobus, demostra tuam fidem quam habes, adjunctis factis, ut utrumque habeas: & ego factis declarabo, mihi neutrum deesse. Sermo videtur apud Græcos aliquanto dilucidior. Siquidem ut Jacobus doceat, nec fidem absque operibus, nec opera sine fide valere, proponit duos colloquentes, quorum alter fretus sua fide negligat opera. Huic dicitur: Tu fidem habes, sit hoc tibi satis. Rursum alter fidens operibus neglecta fide, respondet illi: Et ego facta habeo, mihi satis est. Jacobus utriusque sermonem refellit. Inno neutri, inquit, quod habet, sufficit ad salutem. Sed tu qui fidem tuam jactas, doce factis ipsis tibi fidem esse, quæ certe res otiosa non est. Et ego factis ipsis declarabo mihi neutrum deesse. Neque enim convenit, ut hæc verba, fidem habes, pertineant ad personam Apostoli, qui rejicit fidem carentem factis.  
 25 Credidit Abraham Deo] Idem testimonium, quod Paulus adduxit in Epistola ad Romanos adversus fiduciam operum, hic adducit ad commendationem operum. Verum Paulus illic opera vocat observationem Legis Moisaicæ, hic sentit de officiis pietatis & charitatis.  
 26 Videtis, quoniam] Ὁρᾶτε τοίνυν, ὅτι, id est, Videtis igitur, quod.  
 1 Plures magistri] πολλοὶ, id est, multi.  
 2 Summi] ληψόμεθα, id est, sumemus, sive, quod Valla mavult, accipiemus. Non enim sumimus nisi volentes, accipimus & nolentes: siquidem vulnus accipis recte dicimus, sumpsit vulnus non item. Et quod sequitur, offendimus omnes, presentis est temporis, non præteriti, πταίομεν, id est, labimur, ut intelligas omnes quotidie labi. Item quod sequitur, Si quis in verbo non offendit, πταίει, presentis temporis est.  
 3 Potest etiam freno] δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα, id est, potens freno moderari ἕ' totum corpus.  
 4 Si autem frenos] Græce non est, Si autem, sed Fiesse, Ἰδὼ. Interpres legit Ei δὲ. Beda indicat in quibusdam scriptum fuisse, Sicut autem equis &c.  
 5 Ad consentiendum] πρὸς τὸ πείθεσθαι αὐτῶς ἡμῖν, id est, ut nobis obedians, sive pareans.  
 6 Omne corpus] Et omne corpus legit Græcus, sed necesse erat conjunctionem abjicere, cum dixerit, Si autem. Quod si recipimus Ei δὲ, hic erit sensus, qui os equi freno potest moderari, eadem opera circumaget quo volet totum corpus equi.

non habuerit, mortua est 23 per se. Sed dicet aliquis, 18  
 Tu fidem habes, & ego facta habeo: ostende mihi  
 fidem tuam 24 ex factis tuis, & ego ostendam tibi ex  
 factis meis fidem meam. Tu credis, quod Deus unus 19  
 est? recte facis: & daemonia credunt ac contremi- 20  
 scunt. Vis vero scire, o homo inanis, quod fides abs- 20  
 que factis mortua sit? Abraham pater noster nonne 21  
 ex factis justificatus est, cum obtulisset Isaac filium  
 suum super altare? Vides, quod fides adjumento fue- 22  
 rit factis illius, & ex factis fides perfecta fuerit? Et 23  
 impleta est scriptura, quæ dicit, 25 Credidit Abraham  
 Deo, & imputatum est illi ad justitiam, & amicus  
 Dei vocatus est. 26 Videtis igitur, quod ex factis justi- 24  
 ficetur homo, & non ex fide tantum? Similiter au- 25  
 tem & Rhaab meretrix annon ex factis justificata  
 est, quum excepisset nuncios, & alia via emisisset?  
 Nam quemadmodum corpus absque spiritu mortuum 26  
 est, ita & fides absque factis mortua est. Nolite 1 111.  
 plures magistri fieri, fratres mei, scientes, quod majus  
 judicium 2 sumpturi simus. In multis enim labimur 2  
 omnes. Si quis in sermone non labitur, hic perfectus  
 est vir, 3 qui possit freno moderari totum etiam cor-  
 pus. 4 Ecce equis frena in ora immittimus, 5 ut obe- 3  
 diant nobis, 6 & totum corpus illorum circumagimus.  
 7 Ecce naves quoque 8 quum tantæ sint, & 9 a ventis 4  
 sævis agantur, 10 circumaguntur a minimo gubernaculo,  
 quocumque impetus dirigentis voluerit. Ita & 5  
 lingua 11 pusillum membrum est, 12 & magna jactat.  
 13 Ecce exiguus ignis quantam materiam incendit. Et 6  
 lingua ignis est, 14 mundus iniquitatis, 15 sic lingua  
 constituitur in membris nostris, quæ maculat totum  
 corpus, & inflammat rotam nativitatis, & inflamma- 7  
 tur a gehenna. Omnis enim natura & 16 ferarum & 7  
 volucrum, serpentiumque 17 & marinorum domatur  
 & domita est 18 a natura humana. Linguam autem 8  
 nullus hominum domare potest, 19 incoercibile ma- 9  
 lum, plena veneno mortifero. Per ipsam 20 benedici- 9  
 mus Deo & Patri, & per ipsam maledicimus homi-  
 nibus, qui ad similitudinem Dei conditi sunt. 21 Ex 10  
 eodem ore procedit benedictio & maledictio. Non  
 oportet, fratres mei, hæc ita fieri. Nunquid fons ex 11  
 eodem foramine 22 emittit dulcem & amaram aquam?

Nun-  
 7 Et ecce naves] Ἰδὼ καὶ τὰ πλοῖα, id est, Ecce ἕ' naves, sive Naves quoque.  
 8 Cum magna sint] τηλικαῦτα ἕντα, id est, cum tanta sine.  
 9 A ventis validis] πικρῶν, id est, duris: sed Interpres aliud videtur legisse. Mismetur, ἐλαυνόμενα, id est, aguntur, sive vehuntur.  
 10 Circumferuntur autem] Autem redundat.  
 11 Modicum quidem] Quidam redundat & officii sensus.  
 12 Et magna exultat] καὶ μεγαλαυχεῖ. Lytamus legit exultat, & magna exponit mala, & exultat, pronocat. Arbitror ab Interprete fuisse scriptum exultat, hoc est, jactat, id quod Græca vox sonat. Nec Beda dissimulat in quibusdam codicibus scriptum fuisse, magna exultat. Itaque scriptum comperimus in codice vetustissimo Donatiani. Græcis est sermo jucundior dictione composita a μεγάλῃ μαχη, & αὐχρῖν gloriarī, sive jactare, id est, magnifice se jactat.  
 13 Ecce quantum ignis] Opinor Interpretem vertisse quantulus ignis, id est, quam pusillus. Nam Græce est ὄλιγον πῦρ, id est, exiguus ignis. Hieronymus in LXVI. Esaie cap. ita citat: Parvus ignis quam grandem succendit materiam. Testatur & Beda in nonnullis exemplaribus scriptum fuisse, Ficos modicus ignis &c. Hoc adjeci, ne quis putet Græcos codices fuisse vitiatos. Et syllavum, hoc loco rectius vertisset, materiam.  
 14 Universitas iniquitatis] ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας, id est, mundus iniquitatis. Est autem aliquando mundus, cumulus rerum simul repositarum. Unde mundum univēsum dicimus.  
 15 Lingua constituitur] Sic lingua, legunt Græci, οὗτος ἡ γλῶσσα.  
 16 Bestiarum] θηρίων, id est, ferarum, aut nociarum belluarum. Nam id proprie significat θηρίων.  
 17 Et caeterorum] καὶ ἐναλίων, id est, ἕ' marinarum. Interpres legisse videtur ἄλλων, aut certe scripsit caeterorum, quod ipsum adhuc in nonnullis existat codicibus. Id scriptor oscitans mutavit in caeterorum: nam mansuescunt & marinæ belluæ, ut delphines.  
 18 A natura humana] τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ, id est, ingenio humano, sive natura humana. Quanquam hoc parvi refert ad sensum.  
 19 Inquietum malum] ἀκατάσχετον, id est, incoercibile, sive incohibibile. Hieronymus secundo adversus Pelagium Dialogo transtulit, incontiens malum.  
 20 Benedicimus Deum ἕ' Patrem] Latinis maledicit, qui dicit convitium, at non statim benedicit homini qui laudat.  
 21 Ex ip[s]o ore] ἐκ τῆ αὐτῆ σώματος, id est, Ex eodem ore.  
 22 Emanas] βρῦει, id est, scaturiens. Si tamen Latine dicitur, emanans aquam: scio Maroni dictum,

12 Μή δύναται, ἀδελφοί μου, συκὴ ἐλαίας ποιῆσαι, ἢ  
 13 ἀμπέλος σῦκα; Οὕτως ἕδεμια πηγὴ ἀλικὸν καὶ γλυκὺ  
 14 ποιῆσαι ὕδωρ. Τίς σοφὸς καὶ ἐπισήμων ἐν ὑμῖν; Δει-  
 15 ξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀνατροφῆς τὰ ἔργα αὐτῆ ἐν πρᾶ-  
 16 τῆτι σοφίας. Εἰ δὲ ζῆλον πικρὸν ἔχετε καὶ ἐρίθειαν ἐν  
 17 τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, μὴ κατακαυχᾶσθε, καὶ ψεύδεσθε κα-  
 18 τὰ τῆς ἀληθείας. Οὐκ ἐστὶν αὕτη ἡ σοφία ἀνωθεν κα-  
 19 τέρχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης. Ὁ-  
 20 πα γὰρ ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκὶ ἀκαταστασίας καὶ πάν-  
 21 Φαῦλον πράγμα. Ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία, πρῶτον μὲν  
 22 ἀγνή ἐστίν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἐπιεικής, εὐπειθής, μετῆ  
 23 ἐλέους καὶ κερῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, καὶ ἀνυπό-  
 24 κριτος. Καρπὸς δὲ τῆς δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρε-  
 I V. 1 ται ταῖς πρῶτον εἰρήνην. Πόθεν πόλεμοι καὶ μά-  
 2 χαι ἐν ὑμῖν; Οὐκ ἐντεύθεν, ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν, τῶν  
 3 στρατευομένων ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν; Ἐπιθυμεῖτε,  
 4 καὶ οὐκ ἔχετε. Φονεύετε καὶ ζηλοῦτε, καὶ ἔδυνα-  
 5 σθε ἐπιτυχεῖν. μάχεσθε καὶ πολεμεῖτε. οὐκ ἔχετε,  
 6 διὰ τὸ μὴ αἰτεῖσθαι ὑμᾶς. Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβά-  
 7 νετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς ὑμῶν  
 8 δαπανήσθε. Μοιχαὶ καὶ μοιχαλίδες, ἐκ οἴδατε, ὅτι  
 9 ἡ φιλία τοῦ κόσμου ἐχθρὰ τοῦ Θεοῦ ἐστίν; Ὅς ἂν βε-  
 10 ληθῆ φίλος εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ κα-  
 11 θίσταται. Ἡ δοκεῖτε, ὅτι κενῶς ἡ γραφὴ λέγει; Πρὸς  
 12 φθόνον ἐπιποθεῖ τὸ πνεῦμα, ὃ κατέκρινεν ἐν ἡ-  
 13 μῖν. Μείζονα δὲ δίδωσι χάριν. Ἐποτάχητε οὖν τῷ  
 14 Θεῷ, ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φένηται ὑμῶν.  
 15 Ἐγγίσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγίσει ὑμῖν. Κα-  
 16 θάρσινα χεῖρας, ἀμαρτωλοὶ, καὶ ἀγνίστατε καρ-  
 17 διά, δίψυχοι. Ταλαιπωρήσατε, καὶ πενθήσατε,  
 18 καὶ κλαύσατε. ὁ γέλως ὑμῶν εἰς πένθος μετατρα-  
 19 πῆται, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν. Ταπεινώθητε  
 20 ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς. Μὴ κα-  
 21 ταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί. Ὁ καταλαλῶν ἀ-  
 22 δελφοῦ, καὶ κρίναν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλα-  
 23 λεί νόμον, καὶ κρίνει νόμον. εἰ δὲ νόμον κρίνεις, ἐκ  
 24 εἰ

Nunquid potest, fratres mei, 23 ficus oleas gignere, 24  
 aut vitis ficus? 25 Sic nullus fons falsam ac dulcem po-  
 test edere aquam. Quis sapiens 25 & scientia præditus 13  
 inter vos? Ostendat ex bona conversatione 26 opera sua  
 cum mansuetudine sapientiae. Quod si æmulationem 14  
 amaram habetis 27 & contentionem in corde vestro,  
 nolite gloriari, & mendaces esse adversus veritatem.  
 Non est enim ista sapientia 28 e supernis descendens, 15  
 sed terrena, 29 animalis, dæmoniaca. Ubi enim æmu- 16  
 latio & contentio, 30 ibi inconstantia & omne opus  
 pravum. Quæ autem e supernis est sapientia, primum 17  
 quidem 31 casta est, deinde pacifica, modesta, 32 tra-  
 ctabilis, plena misericordia & fructibus bonis, 33 ab-  
 que dijudicatione, & sine simulatione. Fructus autem 18  
 justitiæ in pace seminatur facientibus pacem. Unde 1 IV.  
 bella 1 & lites in vobis? 2 Nonne hinc, nimirum ex  
 voluptatibus vestris, quæ militant in membris vestris?  
 Concupiscitis, & non habetis: 3 invidetis & æmula- 2  
 mini, & non potestis adipisci: 4 pugnatís & bellatis:  
 non habetis, 5 propterea quod non postulatis. Petitis, 3  
 & non accipitis, eo quod male petatis, 6 ut in volu-  
 ptatibus vestris infumatis. 7 Adulteri & adulteræ, ne-  
 fcitis, quod 8 amicitia mundi 9 inimicitia est cum  
 Deo? Quicumque ergo voluerit 10 amicus esse mundi,  
 inimicus Dei constituitur. An putatis, quod inaniter 5  
 scriptura dicat? 11 Ad invidiam concupiscit spiritus,  
 12 qui habitavit in nobis. 13 Majorem autem dat gra-  
 tiam. Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabo- 7  
 lo, & fugiet a vobis. Appropinquate Deo, & appro- 8  
 pinquabit vobis. Emundate manus, ô peccatores, &  
 purificate corda, 14 duplices animo. 15 Affligimini, &  
 9 lugete, & plorate: risus vester in luctum converta-  
 tur, & gaudium in mœrorem. Humiles vos reddite 10  
 in conspectu Domini, & eriget vos. Nolite detrahe- 11  
 re vobis 16 invicem, fratres. Qui detrahit fratri, qui-  
 que judicat fratrem suum, 17 detrahit legi, & judicat  
 legem:

*Et dura quercus sudabitur rosida mella.*  
 Manare aquam, mollius erat. Manare dicitur liquore aut liquorem,  
 id quod emittit, sed emanat ipse liquor. Et Plinio quædam arbo-  
 res dicuntur manare picem ac resinam. Dulcem ἔσσαν ἀμάρταν  
 aquam, τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν, id est, dulce ἔσσαν ἀμάρταν, ut  
 ὕδωρ subaudiatur.  
 23 Ficus novas facere ] συκὴ ἐλαίας ποιῆσαι, id est, ficus oleas  
 facere. Siquidem ficum opposuit oleæ, quod hæc acerbi saporis sit  
 & austeri, dissimilis ficui. Quamquam mox meminisset vitis.  
 24 Sic neque falsa dulcem potest facere aquam ] Οὕτως οὐδεμία  
 πηγὴ ἀλικὸν καὶ γλυκὺ ποιῆσαι ὕδωρ, id est, Sic nullus fons dul-  
 cem ἔσσαν ἀμάρταν facere aquam.  
 25 Et disciplinatus ] ἐπισήμων, id est, sciens, sive scientia præ-  
 ditus, quod recentiores vocant scientificus.  
 26 Operationem suam ] τὰ ἔργα αὐτοῦ, id est, opera sua.  
 27 Et contentiones suas ] Græce tantum est, ἔσσαν ἀμάρταν,  
 καὶ ἐρίθειαν. Ac mox sequitur, in corde vestro.  
 28 Desursum descendens ] Quod hic additur, & Patre Imitatum,  
 non habetur in codicibus Græcis, sed hæc apparet adscriptum ex  
 primo capite. Nec attingitur a Beda.  
 29 Animalis, diabolica ] Animalis hæc deducitur ab anima, ψυ-  
 χικῆ. Sic enim aliquando vocat affectum humanum, ut opponatur  
 spiritui. Carrensis putat ab animalibus dictum, quod brutorum sit,  
 duci voluptatibus: cum Beda nominatum hoc adimoneat quod dici-  
 mus, citans Græcam auctoritatem, quæ tamen istis nostris nimium  
 vilis est. Nec est diabolica, sed dæmoniaca, δαιμονιώδης, hoc  
 est, non a spiritu Christi, sed a spiritu hujus mundi. Et Demones  
 Græcis dicitur quasi δαίμονες, hoc est, scientes, & his Antiqui  
 tribuebant artium humanarum inventionem.  
 30 Ibi inconstantia ] ἀκαταστασία. Quod magis sonat tumultum  
 & seditionem.  
 31 Pudica ] ἀγνή, id est, pura, sive casta. Et modesta, Græce  
 est ἐπιεικής, id est, humana, sive æqua. Nam mundi sapientia red-  
 dit morosus.  
 32 Suadibilis ] ὑπεικός, id est, tractabilis, sive morigerus, &  
 cui facile persuadetur. Bonis constantis. Hæc non inveniuntur in  
 Græcis codicibus, quos ego sane viderim, ac ne in vetustissimo qui-  
 dem codice Donatiani, etiamsi Beda legit & interpretatur.  
 33 Judicans sine simulatione ] Græce est ἀδιάκριτος καὶ ἀνυ-  
 πόκριτος, id est, nihil discernens ἔσσαν ἀμάρταν simulans. Aut sine di-  
 judicatione, sine simulatione. Et tamen illud judicans reperitur  
 etiam in vetustis codicibus. Demiror autem quid sequutus Augu-  
 stinus, pro ἀδιάκριτος legit ἐπιεικὴς καὶ ἀνυπόκριτος. Sic enim habet lib. de Gra-  
 tia ἔσσαν ἀμάρταν Libero Arbitrio ad Valentinum cap. ultimo: Quæ autem de-  
 sursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pudica,  
 modesta, suadibilis, plena misericordia ἔσσαν ἀμάρταν bonis, irasci-  
 bilis, sine simulatione. Qui sic vertitur, videtur vocem ἀδιάκριτος,  
 nam est anceps, usurpasse significatione passiva.  
 I Lites ] καὶ μάχαι, id est, ἔσσαν ἀμάρταν pugna: amari contentio-  
 nes pugnas vocat.  
 2 Nonne in concupiscentiis ] Doest nobis, quod est apud  
 Græcos, οὐκ ἐντεύθεν, id est, Nonne hinc. Neque est in concupi-

scientiis, sed ex τῶν ἡδονῶν ὑμῶν, id est, ex voluptatibus vestris, sive  
 libidinibus, cum id sequimur, non quod per se rectum est, sed  
 quod animo collibuit.  
 3 Occiditis ἔσσαν ἀμάρταν ] Φονεύετε καὶ ζηλοῦτε. Non video quid  
 illud verbum, occiditis, ad sensum faciat. Forte scriptum fuit, φθο-  
 νεῖτε καὶ ζηλοῦτε, καὶ οὐ δύνασθε ἐπιτυχεῖν, id est, invidetis ἔσσαν ἀ-  
 μάρταν, ἔσσαν ἀμάρταν non potestis consequi: ut Scripserit dormitans pro φθο-  
 νεῖτε scripserit φονεύετε, præsertim cum sequatur, Ad invidiam  
 concupiscit spiritus. Certe Beda hæc verba, concupiscitis ἔσσαν ἀμάρταν  
 non habetis, occiditis ἔσσαν ἀμάρταν, non attingit.  
 4 Ligigatis ἔσσαν ἀμάρταν ] μάχεσθε καὶ πολεμεῖτε, id est, pu-  
 gnatis ἔσσαν ἀμάρταν bellatis.  
 5 Propter quod non ] διὰ τὸ μὴ αἰτεῖσθαι ὑμᾶς, id est, propter  
 quod non postulatis.  
 6 Ut in concupiscentiis ] Rursum hoc loco est, in voluptatibus,  
 in ταῖς ἡδοναῖς.  
 7 Adulteri nescitis ] Græce est, Μοιχαὶ καὶ μοιχαλίδες, οὐκ οἴ-  
 δατε, id est, Adulteri ἔσσαν ἀμάρταν, an nescitis?  
 8 Amicitia hujus mundi ] τὸ κόσμος, id est, mundi: & hujus  
 adjecit suo more.  
 9 Inimica est Deo ] ἔχθρα τῷ Θεῷ ἐστίν, id est, inimicitia est  
 Dei, seu potius cum Deo, sicut annotavimus in Paulo. Atque ita  
 legitur & in Latinis exemplaribus emendatioribus, etiam iis quæ  
 formulis excusa sunt. Nec aliter recenset Beda, nisi quod inimica  
 legit pro inimicitia. Discrimen est in accentu, ἔχθρα inimicitia,  
 ἔχθρα inimica.  
 10 Arpicus esse seculi ] κόσμος, id est, mundi.  
 11 Ad invidiam spiritus concupiscit ] Et in hunc locum plaustra  
 onusta interpretationibus inducunt Theologi recentiores, qui si  
 quando deserviuntur Veterum Commentariis, quos nobis Rhetori-  
 ci & Grammatici Scriptores, ut isti vocant, reliquerunt, tum de-  
 nique sui similes sunt. Mihi sensus hic potissimum probatur, Spi-  
 ritus hominis mundo deditus, sibi invidet, sed Deus copiosus im-  
 perit suam gratiam, quam ipsi cupiamus. Neque tamen liquet ubi  
 reperitur hoc scriptum. Beda sensum triplicem adducit.  
 12 Quid habitas ] ὃ κατέκρινεν, id est, qui habitasti, sive  
 sedem posuisti.  
 13 Majorem autem dat ] Ante hæc verba in Græcorum nonnullis  
 exemplaribus adjecta sunt quædam, quæ veluti compleant ser-  
 monem, Διὸ λέγει, Κύριος ὑπερφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς  
 δὲ δίδωσι χάριν. Verum ea suspicor a studioso quopiam huc addita  
 in marginali spatio, ex Epistola Petri priore, deinde a Scriba pa-  
 rum erudito in contextum translata. Nam in plerisque tantum est,  
 Μείζονα δὲ δίδωσι χάριν. Hoc loco subjiciuntur verba quæ mihi vi-  
 debantur adjecta, quæ tamen comperi in Editione Aldina, Διὸ λέγει,  
 Κύριος ὑπερφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Ταπει-  
 νός, ταπεινός. Quod ad conditionem pertinet magis, quam animum.  
 14 Duplices animo ] δίψυχοι, id est, duplícis animi.  
 15 Adulteri estote ] Ταλαιπωρήσατε. Verbum a tolerantia dictum.  
 16 Alterutrum ] ἀλλήλων, id est, invicem, sive alii aliis.  
 17 Detrahit legi ] καταλαλεῖ, id est, obloquitur, ut & supe-  
 rius, & καταλαλεῖ, id est, qui obloquitur, sive abtreclat.  
 Ttt 3 18 Unus

12 εἴ ποιεῖς νόμου, ἀλλὰ κριτῆς. εἰς ἔσιν ὁ νομο-  
 13 θέτης, ὁ δυνάμενος σώσαι καὶ ἀπολέσαι. Σὺ τίς εἶ,  
 14 ὃς κρίνεις τὸν ἕτερον; Ἄγε νῦν οἱ λέγοντες, Σήμε-  
 15 ρον καὶ αὐριον πορευσώμεθα εἰς τὴν δε τὴν πόλιν, καὶ  
 16 ποιήσωμεν ἑκεῖ ἑνιαυτὸν ἕνα, καὶ ἐμπορευσώμεθα, καὶ  
 17 κερδήσωμεν, οἷτινες ἐκ ἐπίσασθε τὸ τῆς αὐριον. Ποία  
 18 γὰρ ἡ ζωὴ ὑμῶν; Ἄτις γὰρ ἔσιν, ἡ πρὸς ἐλί-  
 19 γον φαυνομένη, ἔπειτα δὲ ἀφανιζομένη. Ἄντι τοῦ  
 20 λέγειν ὑμᾶς, Ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ ζήσωμεν,  
 21 καὶ ποιήσωμεν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο. Νῦν δὲ καυχᾶσθε  
 22 ἐν ταῖς ἀλαζονείαις ὑμῶν. Πᾶσα καύχησις τοιαύτη  
 23 πονηρὰ ἔστιν. Εἰδότες ἔν καλὸν ποιεῖν, καὶ μὴ ποιοῦν-  
 24 ται, ἀμαρτία αὐτῶ ἔστιν. Ἄγε νῦν οἱ πλούσιοι, κλαύ-  
 25 σατε, ἄλολυζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς  
 26 περιχομέναις. Ὁ πλῆθος ὑμῶν σισηπε, τὰ ἱμά-  
 27 τια ὑμῶν σητέρωτα γέγονεν. Ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ  
 28 ὁ ἀργυρὸς κατιώται, καὶ ὁ ἰὸς αὐτῶν εἰς μαρτύ-  
 29 ριον ὑμῶν ἔσται, καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν,  
 30 ὡς πῦρ. Ἐθησαυρίσατε ἐν ἐσχάταις ἡμέραις. Ἴδού  
 31 ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν, τῶν ἀμειψάντων τὰς χώρας ὑ-  
 32 μῶν, ὁ ἀπεσερμημένος ἀφ' ὑμῶν, κράζει· καὶ αἰ-  
 33 βοαὶ τῶν θερισάντων εἰς τὰ ὄτα Κυρίου σαβαωθ  
 34 εἰσεληλύθασιν. Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἰσπα-  
 35 ταλήσατε, ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν ἡμέ-  
 36 ρα σφαγῆς. Κατεδικάσατε, ἐφενύσατε τὸν δι-  
 37 καιον, οὐκ ἀντιτάσσεται ὑμῖν. Μακροθυμήσατε οὖν,  
 38 ἀδελφοί, ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου. Ἴδού ὁ  
 39 γεωργὸς ἐκδέχεται τὸν τίμιον καρπὸν τῆς γῆς, μα-  
 40 κροθυμῶν ἐπ' αὐτῶ, ἕως λάβῃ ὑετὸν πρῶτον καὶ  
 41 ὄψιμον. Μακροθυμήσατε καὶ ὑμεῖς, σφίξατε τὰς  
 42 καρδίας ὑμῶν, ὅτι ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἤγγι-  
 43 κε. Μὴ στενάχετε κατ' ἀλλήλων, ἀδελφοί, ἵνα μὴ  
 44 κατακριθῆτε. Ἴδού ὁ κριτῆς πρὸ τῶν θυρῶν ἔστηκεν.  
 45 Ἐπόδειγμα λάβετε τῆς κακοπαθείας, ἀδελφοί μου,  
 46 καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Προφήτου, οἱ ἐλάλη-  
 47 σαν τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἴδού μακαρίζομεν τοὺς ὑ-  
 48 πομένοντας. τὴν ὑπομονὴν ἴωθε ἠκούσατε, καὶ τὸ  
 49 τέλος Κυρίου εἰδετε, ὅτι πολὺσπλαγχνός ἐστιν ὁ  
 50 Κύριος καὶ οἰκτιρῶν. Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί  
 51 μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν  
 52 γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὄρκον· ἦτω δὲ ὑμῶν τὸ  
 53 ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ οὐ, οὐ· ἵνα μὴ εἰς ὑπέκρι-  
 54 σιν

18 Unus est enim] Enim redundat, & nihil facit ad sententiam.  
 Et iudex. Hæc duo verba non reperio apud Græcos.  
 19 Perdere & liberare] σώσαι καὶ ἀπολέσαι, id est, servare  
 & perdere.  
 20 Tu autem] Autem non addunt Græci.  
 21 Qui iudicas proximum] τὸν ἕτερον, id est, alium, sive alterum.  
 22 Ecce nunc qui] Ἄγε νῦν, id est, Age nunc.  
 23 Hodie aut] Græce est, Hodie & cras, Σήμερον καὶ αὐριον.  
 Nec est in illum, sed in hanc, εἰς τὴν δε.  
 24 Ibi quidem] Quidem redundat a Græcis exemplaribus. An-  
 num. Græci habent, annum unum, ἑνιαυτὸν ἕνα.  
 25 Quid erit in crastinum] τὸ τῆς αὐριον, id est, que sis cra-  
 stina diei fortuna.  
 26 Ad modicum parens] Mirum cur hic tam poetice loqui vo-  
 luerit, ut diceret parens, pro apparens, cum Græce sit φαυνομένη.  
 27 Et deinceps exterminabitur] ἀφανιζομένη, id est, evanescens,  
 sive non amplius apparens, si voluisset & vocum affinitatem red-  
 dere.  
 28 Pro eo ut dicatis] Ἄντι τῶ λέγειν ὑμᾶς, Pro eo, sive Loco  
 ejus, quod dicere debuistis. Quod ita reddi poterat, Cum ita potius  
 dicendum sit vobis.  
 29 Si Dominus voluerit] Græca sic habent, Ἐὰν ὁ Κύριος θε-  
 λήσῃ, καὶ ζήσωμεν, καὶ ποιήσωμεν τὸτο ἢ ἐκεῖνο, id est, Si Do-  
 minus voluerit, & vixerimus, & fecerimus hoc aut illud. Sed haud  
 scio an Græca hoc loco sint depravata, legendumque, καὶ ζήσωμεν,  
 καὶ ποιήσωμεν, id est, & vivemus, & faciemus: ut intelligas,  
 nec victuros, nec facturos aliquid, nisi Dominus voluerit. Nisi  
 malimus accipere imperative, ζήσωμεν, καὶ ποιήσωμεν, id est,  
 vivamus, & faciamus.  
 30 Tineis comesta sunt] σητέρωτα γέγονεν, id est, facta sunt  
 tineosa, sive tineis obnoxia, sive talia, ut a tineis rodantur.  
 31 Et manducabit] Potest esse præsentis temporis φάγεται,  
 exedit, sive comedit, tametsi Græca vox anceps est ad utrum-  
 que tempus.  
 32 Theaurizatis vobis iram] Ἐθησαυρίσατε ἐν ἐσχάταις ἡμέραις,  
 id est, Theaurizastis in extremis diebus. Nec additur, vobis iram.  
 Consentiebat cum Græcis vetustissimus codex Donatiani.  
 33 Quæ fraudata est a vobis] ὁ ἀπεσερμημένος, id est, que frau-  
 de non reddita est. Refertur autem ad mercedem messoribus de-  
 bitam.  
 34 Et clamore eorum] καὶ αἰ βοαὶ τῶν θερισάντων, id est, & cla-  
 mores eorum qui messuerunt.  
 35 Epulati estis] Ἐτρυφήσατε, id est, Deliciasti estis.  
 37 Et in luxuriis enutristis corda vestra] Græca sic habent, Ἐτρυ-

legem: quod si iudicas legem, non es observator legis,  
 sed iudex. 18 Unus est legislator, qui potest 19 servare 12  
 & perdere. 20 Tu quis es, 21 qui iudicas alium? 22 Age 13  
 nunc qui dicitis, 23 Hodie & cras eamus in hanc ci-  
 vilitatem, 24 & faciamus ibi annum unum, & merce-  
 mur, & lucrum faciamus, Qui ignoratis 25 quid futu- 14  
 rum sit postero die. Quæ est enim vita vestra? Vapor  
 enim est, qui 26 ad exiguum tempus apparet, 27 &  
 deinde evanescit. 28 Pro eo quodd dicere debueritis, 15  
 29 Si Dominus voluerit, & si vixerimus, faciamus  
 hoc aut illud. Nunc autem exultatis in superbiis ve- 16  
 stris. Omnis exultatio talis mala est. Igitur qui nove- 17  
 rit recte facere, nec facit, hic peccato tenetur. Agi- 1 V.  
 te nunc divites, plorate, ululantes super miseriis ve-  
 stris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ 2  
 sunt, vestimenta vestra tinea obnoxia facta sunt.  
 Aurum & argentum vestrum æruginè vitiatum est, 3  
 & ærugo eorum in testimonium vobis erit, 2 & exed-  
 det carnes vestras, sicut ignis. 3 Thesaurum congeffistis  
 in extremis diebus. Ecce merces operariorum, qui 4  
 messuerunt regiones vestras, 4 quæ fraude non reddi-  
 ta est a vobis, clamat: 5 & clamores eorum, qui mes-  
 fuerant, in aures Domini sabaoth introierunt. 6 In 5  
 deliciis vixistis super terram, 7 & lascivistis, enutristis  
 corda vestra, 8 ut in die occisionis. 9 Condemnastis, 6  
 & occidistis justum, & 10 non resistit vobis. Patien- 7  
 tes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini.  
 Ecce agricola exspectat pretiosum fructum terræ,  
 patienter exspectans illum, 11 donec accipiat plu-  
 viam tempestivam & serotinam. Patientes igitur 12 8  
 estote & vos, & confirmate corda vestra, quoniam  
 13 adventus Domini appropinquat. Nolite ingemi- 9  
 scere alius adversus alium, fratres, ut ne condemne-  
 mini. Ecce iudex ante januam afficit. Exemplum ac- 10  
 cipite, fratres mei, 14 afflictionis ac patientiæ Pro-  
 phetas, qui loquuti sunt in nomine Domini. Ecce 15 11  
 beatos ducimus eos qui sustinent. 16 Tolerantiam Job  
 audistis, & finem Domini vidistis, 17 quod valde mi-  
 sericors sit Dominus ac commiserans. Ante omnia 12  
 autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cælum,  
 neque per terram, neque per aliud quodcumque jus-  
 jurandum: sit autem vestrum, 18 est, est, non, non:

ut  
 φάσσει ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἰσπαταλήσατε, καὶ ἐθρέψατε τὰς καρ-  
 54 δίας ὑμῶν, id est, Deliciastis in terra, & lascivistis, & enu-  
 triistis corda vestra.  
 8 In die occisionis] ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς, id est, ut in die ma-  
 54 lationis, hoc est, in die festo, quo solent mactari victimæ in  
 epulum.  
 9 Adduxistis] Κατεδικάσατε, id est, Condemnastis. Fortassis  
 Interpres venerat Addixistis, pro Condemnastis. Id Librarius, aut  
 parum attentus, aut parum eruditus, vertit in Adduxistis. Certe Ad-  
 dixistis scriptum erat in pervetusto codice Donatiani.  
 10 Non resistit] ἀντιτάσσεται, id est, resistit, præsentis tem-  
 poris. Atque ita legit Beda.  
 11 Donec accipias temporaneum & serotinum] Græci legunt,  
 ὑετὸν πρῶτον καὶ ὄψιμον, id est, pluviam matutinam & seroti-  
 nam, seu vespertinam, aut si mavis, pluviam præproperam & se-  
 rotinam. Nam Augustinus libro de idiomate veteris Instrumenti putat  
 serotinum vocem esse parum Latinam, adducens locum hunc ex  
 Deuteronomio, Et dabit pluviam terra tua in tempore suo, matu-  
 54 rinum & serotinum. Cæterum significari his vocibus anni partes,  
 quod agricolæ in ipsa satione pluviam aliquam desiderent. Ac rur-  
 sus in æstate, quo grandescant vegetenturque fata. Atque adeo ex  
 hoc ipso loco videtur Jacobus hanc particulam mutuatus.  
 12 Estote vos] Et vos, legit Græcus.  
 13 Adventus Domini appropinquabit] ἤγγισι, id est, appropin-  
 54 quavit, præteritii temporis, aut certe præsentis, instat.  
 14 Exitus mali] τῆς κακοπαθείας, id est, afflictionis. Cæterum  
 hæc verba, exitus mali, & longanimitatis, videntur addita ex  
 diversa interpretatione. Nec enim habebantur in duobus pervetustis  
 exemplaribus Donatiani. Etenim quod aliquis verterat κακοπαθείας  
 & μακροθυμίας exitus mali & longanimitatis, hoc alius vertisse  
 videtur, laboris & patientiæ, utrumque Scriba doctulus conjunxit.  
 15 Beatificatus] μακαρίζομεν, id est, beatos iudicamus, sive  
 54 beatos dicimus. Et non est sustinerunt, sed sustinent, τὰς ὑπομέ-  
 54 νοντας.  
 16 Sufferentiam] τὴν ὑπομονὴν, id est, tolerantiam, sive pati-  
 54 entiam. Finem Domini vidistis. Finem appellat, quod per affli-  
 54 ctiones evaserit ad summam gloriam.  
 17 Quoniam misericors est] πολὺσπλαγχνός, id est, valde mi-  
 54 sericors.  
 18 Est est, non non] τὸ ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ οὐ, οὐ, id est, quod  
 54 est etiam, etiam, & quod est non, non. Nec est sermo vester,  
 sed vestrum est, sit est: & vestrum non, sit non: hoc est, quod  
 affirmatis, vere affirmate, & quod negatis, vere negate, quem-  
 admodum admonuimus in Evangeliiis,  
 19 Tri-

13 σιν πέσητε. Κακοπαθεῖ τις ἐν ὑμῖν ; προσευχέσθω .  
 14 Εὐθυμεῖ τις ; ψαλλέτω . Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν ; Προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς ἐκκλησίας , καὶ προσευχάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν , αἰεΐψαντες αὐτὸν ἐλαφί  
 15 ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου . Καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα , καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος ἢ καὶ ἀμαρτίας ἢ πεποιηκῶς , ἀφανήσεται αὐ  
 16 τῷ . Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα , καὶ εὐχέσθε ὑπὲρ ἀλλήλων , ὅπως ἰαθῆτε . Πολὺ  
 17 ἰσχυρὸν δέησις δικαίου ἐνεργουμένη . Ἡλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν , καὶ προσευχῇ προσήζωτο τοῦ μὴ θρῆξαι , καὶ οὐκ ἔθρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐναντοῦς τρεῖς  
 18 καὶ μῆνας ἕξ . Καὶ πάλιν προσήζωτο , καὶ ὁ ἕρως ἔπεσον ἐδάκε , καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησε τὸν καρπὸν αὐ  
 19 τῆς . Ἀδελφοί , εἰάν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ἀληθείας , καὶ ἐπιστρέψῃ εἰς αὐτὸν , Γνωσκέτω , ὅτι ὁ ἐπιστρέψας ἀμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδῆ αὐτῆ , σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου , καὶ καλύψει πλῆθος ἀμαρτιῶν .

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΙΑΚΩΒΟΥ

Τ Ε Λ Ο Σ .

19 *Tristatur autem* ] Κακοπαθεῖ, id est, *Affligitur*.  
 20 *Oret aequo animo* [ *Ἐ ψαλλέτω* ] Nescio an scriptor aliquis hunc locum depravarit, nam Græca longe secus habent, *Κακοπαθεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω* εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω, id est, *Affligitur aliquis inter vos? oret: aequo animo est aliquis? canat*. Nimirum ut in rebus afflictis opem petamus a Deo, in rebus secundis gratias agamus Deo. Nam id vocat *psallere*. Tamen si secus & legit & interpretatur Beda.  
 21 *Ungentes illum oleo* ] Hoc relictum erat ex præcepto Evangelico, quo Christus mandavit suis, ut in quas ædes essent ingressi, sanarent ægrotos, unguentes oleo. Nam consentaneum est, quod legitur factum ab Apostolis, jussu Domini factum fuisse, licet non legamus fuisse jussos. Id nunc fit in extremo vitæ discrimine.  
 22 *Salvabit infirmum* ] τὸν κάμνοντα, id est, *laborantem*. Nam de ægroto sentit.  
 23 *Peccata vestra* ] *Vestra* apud Græcos non est, tamen subauditur. Et magis est *errata*, quam *peccata*, *παραπτώματα*, quasi dicas, *lapsus*. Sentit enim de quotidianis offensis Christianorum inter ipsos, quos continuo vult reconciliari. Alioqui si de confessione sensisset, quam dicimus partem sacramenti poenitentiae, non addidisset ἀλλήλοις, id est, *vobis invicem*, sed Sacerdotibus. Ab hac sententia non differit interpretatio Bedæ. Et ita palam citat in *Commentariis*, quos scripsit in v. caput Epistolæ Joannis.  
 24 *Ut salvemini* ] ὅπως ἰαθῆτε, id est, *ut sanemini*.  
 25 *Iusti assidue* ] ἐνεργουμένη, id est, *operans*, sive *cum agit*, ut intelligas efficacem, ex animo profusam. Fortassis Interpretes vertens *assiduam*, sentit intentam & instantem, ut assequatur quod petit.  
 26 *Similis nobis* ] ὁμοιοπαθὴς, id est, *similiter affectus*, aut *similibus affectibus obnoxius*.  
 27 *Terra dedit fructum* ] ἐβλάστησε, id est, *germinavit*.

ut ne in simulationem incidatis. 19 Affligitur aliquis 13 inter vos? 20 oret. Aequo animo est aliquis? psallat. Infirmatur quis inter vos? accersat presbyteros eccle- 14 siae, & orent super eum, 21 ungentes eum oleo in nomine Domini. Et obsecratio fidei 22 salvum reddet 15 laborantem, & eriget eum Dominus: & si in peccatis fuerit, remittentur ei. Confitemini invicem alius 16 alii 23 delicta, & orate pro vobis invicem, 24 ut sanifitis. Multum enim valet deprecatio 25 iusti efficac. Elias homo erat 26 similiter obnoxius affectionibus ut 17 nos, & precatione precatus est ne plueret: & non pluit super terram annos tres & menses sex. Et rur- 18 sum oravit, & coelum dedit pluviam, & 27 terra produxit fructum suum. Fratres, 28 si quis inter vos erraverit a veritate, & converterit quis eum, Sciat, 20 quod qui converti fecerit peccatorem ab errore viae suae, 29 salvam faciet animam a morte, 30 & operiet multitudinem peccatorum.

EPISTOLÆ JACOBI

F I N I S .

28 *Si quis ex vobis* ] ἐν ὑμῖν, id est, *in vobis, sive inter vos*.  
 29 *Salvabit animam ejus* ] *Ejus* non addunt Græci, tantum est *σώσει*.  
 30 *Et operiet* ] καὶ καλύψει, id est, *Ἐ operiet*. Beda indicat in Latinis codicibus duplicem esse lectionem, *salvabit animam ejus*, & *salvabit animam suam*, addens Græcum sermonem esse ancipitem. Id verum esset, si adderetur pronomen. Etenim si scriptum esset αὐτοῦ, sonaret *suam*, sin αὐτῆ, sonaret *ejus*. Nunc apud Græcos pronomen non additur in his sane codicibus, quos mihi videre contigit.  
 De hac item Epistola, tamen salubribus præceptis referta, dubitatum est olim, cujus esset, ut initio dicere cœperam. Nec enim referre videtur usquequaque majestatem illam & gravitatem Apostolicam. Nec Hebraismi tantum, quantum a Jacobo, qui fuerit Episcopus Hierosolymitanus, expectaretur. Divus Hieronymus in *Catalogo Scriptorum illustrium* ex auctoritate Hegesippi indicat multos hujus nominis fuisse Discipulos. Et ipse in titulo Epistolæ non appellat sese Apostolum, quanquam in nostris adjectum est *Apostoli* cognomen, sed reclamantibus magno consensu Græcorum exemplaribus. Jam Hieronymus in eo, quem modo citavi, libello scribit his quidem verbis: *Unam tantum scripsit Epistolam, que de septem canonicis est, qua Ἐ ipsa ab alio quodam sub nomine ejus edita asseritur, licet paulatim tempore procedente obtinuerit auctoritatem*. Hactenus ille. Satis indicat divus Hieronymus, quid de hujus auctore Epistolæ senserit. Quanquam ego super hac re cum nemine digladiabor. Epistolam probo & amplector. Illud mirum, super hisce rebus nullos odiosius & constantius asseverare, quam qui ne id quidem explicare possunt, qua lingua scripta fuerit, Hebraica, an Græca, quo Interprete Latina facta sit. Hieronymus vir tantus addubitavit, & prudenter quid senserit indicat. Nos quo minus sapimus, hoc audacius affirmamus.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM JACOBI,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S .

## Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρώτης Ἐπιστολῆς τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῃ

## Π Ε Τ Ρ Ο Υ .

Τὴν ἐπιστέλλει ὁ μακάριος Πέτρος τοῖς ἐν τῇ διασπορᾷ ἔσιν Ἰουδαίοις καὶ γενομένοις Χριστιανοῖς. Γράφει δὲ τὴν Ἐπιστολὴν διδασκαλικήν, ἐπισηρίζων αὐτὸς, διότι γὰρ ἀπὸ Ἰουδαίων ἐπίστευσαν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐξηγεῖται καὶ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ εἰς τὸν Χριστὸν πίστις ἀπὸ τῶν Προφητῶν κατηγγέλη, καὶ δι' αὐτῶν ἠμνήθη ἡ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λύτρωσις. Καὶ ὅτι αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν εὐηγγελίσθη τὰ πάντα, εἰς ᾧ ἐπιθυμῶσιν ἄγγελος παρακύψαι. Ἐῖτα συμβουλεύσας ἀξίως τῷ καλέσαντος ἀνασρέφειν, προτρέπει καὶ βασιλέως τιμᾶν. Γυναίξί τε γὰρ καὶ ἀνδράσιν ὁμοφροσύνην καταγγέλλει. Καὶ εἰς τὰ ἦθη παραινεῖσας ὀλίγα, σημαίνει, ὅτι καὶ εἰς τὸν αἶθρα γέγονε παρὰ Κυρίου τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας καὶ ἀναστάσεως· ἵνα καὶ οἱ προβατόντες ἀναστῶσι, καὶ κριθῶσι μὲν τῷ σώματι, τῇ δὲ χάριτι τῆς ἀναστάσεως διαμείνωσι, καὶ ὅτι τὸ τέλος πάντων λοιπῶν ἤγγικε, καὶ ὀφείλουσι πάντες ἔτοιμοι γίνεσθαι, ὡς λόγον ἀποδώσαντες τῷ κριτῇ. Καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

## I N E P I S T O L A M

## P E T R I .

*Argumentum per*

## DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Etrus, quemadmodum & Jacobus, Judæis scribit, sparsim incolentibus Gentium regiones, Epistolam profecto dignam Apostolorum principe, plenam auctoritatis ac majestatis Apostolicæ, verbis parcam, sententiis differtam. Hortatur autem ad tolerantiam malorum, quæ ob Evangelii invidiam perpetiebantur, spe præmiorum. Ad hæc admonet, ut juxta prophetiarum oracula in tantam dignitatem vocati gratis, vitam præstent sua professione dignam: Christianismum enim non in titulo aut baptismo tantum, sed in morum innocentia situm esse: alioqui quod affliguntur malis, non cessurum ad gloriam Christi, si ob malefacta pœnas dare videantur. Ad hæc admonet, ne freti Christianismo, detrectent parere Magistratibus, licet Ethnicis, ne provocati nec convertantur ad Christum, & acrius sæviant: item ne servi negent officium suum heris, licet Ethnicis. Christianæ bonitatis esse omnia perpeti: item ne mulieres Christianæ viros suos licet Ethnicos contempnant, sed moribus suis ad meliora studeant provocare. Maritos admonet, ut uxoribus suis deferant, ut a coitu nonnunquam temperent, quo magis vacet orare. Deinde exemplo Christi provocat ad tolerantiam malorum, ne conentur injuriam injuria pensare, sed mansuetudine & benefactis vincere studeant male meritos. Atque hæc agit tribus primis capitibus, & initio quarti. Post hæc hortatur ad novitatem vitæ, dehortans a vitiis Gentium. Invitat ad sobrietatem, ad vigilantiam, ad preces assiduas, in primis ad mutuam charitatem, ad hospitalitatem, ad officia mutua, rursus ad patientiam persequutionum ob Christi nomen illatarum. Mox Episcopos instituit, & his subditum populum. In calce testatur sese & alteram Epistolam ad eisdem scripsisse per Sylvanum, quæ intercudit. Hanc scriptam apparet ex Babylone: nam hujus Ecclesiæ verbis jubet eos salvere, si cui de Roma commentum non probatur.

EPISTOLA BEATI PETRI APOSTOLI PRIMAE

1 ΠΕΤΡΟΣ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκλε-

PETRUS Apostolus Jesu Christi, advenis spar-

ADVENIS dispersionis Ponti, &c.] Non est Græce προσλήτοις, quo verbo significare solent eos, qui ex Paganismo sese contulissent ad Legem Mosaicam, sed περιπηδήμοις: ut nihil dicat Lyranus, qui putat hæc profelytis potissimum scribi. Etiam si Bedam videtur sequutus, qui admonet in Commentariis, advenas Latine dici qui Græcis dicuntur profelysi, subindicans hanc Epistolam illis scribi. Jam dialecton Hebraicam, de qua toties admonui, oportet esse notam Lectori, advenis dispersionis, pro advenis dispersis, sive sparsim incolentibus. Videtur enim hæc ad Judæos proprie scribi, quod Petrus esset Apostolus circumcisionis. 2 Cappadocia, Asia] Videndum cur Asiam ponat inter species, cum sit genus, nisi forte intelligit Ephesos, quæ proprie dicitur Asia minor. Nam de Asia majore non videtur accipi posse, cum mox subjiciat Bithyniam partem Asia minoris. 3 Secundum præscientiam] Κατὰ πρόγνωσιν, Juxta præordinationem, sive præfinitionem. Nam & Lyranus fatetur hoc loco præfinitionem accipi pro prædestinatione. Neque Thomas inficiatur prædestinationem aliquoties accipi pro præscientia. Verum hac de re copiosius aliquando dictum est in Annotationibus nostris in Paulum. Quin & Latini scita dicuntur decreta, & cognitores judices. Cæterum hæc particula, juxta præscientiam, referenda videtur ad id quod præcessit, electis, ut intelligamus electos non temere neque fortuito, sed destinato decreto consilioque Dei, alioqui non video quod pertineat. Mecum sentit Beza, non adspernandus auctor. 4 In sanctificationem] ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, id est, in sanctificatione, hoc est, per sanctificationem Spiritus, juxta proprietatem Hebraïci sermonis. Nam quod sequitur, in obedientiam, Græcis alia est præpositio, εἰς ὑπακοήν, quod utrum accipiendum sit eos esse electos ad obedientiam, an electos per obedientiam, Lectori discutiendum relinquo. Mihi prior sensus magis arridet. Sentit enim illos hoc ipsum debere Deo, quod delecti sint ad fidei gratiam, quam hic obedientiam vocat, ut per hanc purgarentur a peccatis adspersione sanguinis Jesu. Porro sanctificationem Spiritus opposuit operibus Legis Mosaicæ, a quorum fiducia vult eos abducere. 5 Deus & Pater] Potest conjunctim legi, potest & divitum, quemadmodum & alias indicavimus. 6 Per resurrectionem] δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ νεκρῶν. Hic propemodum videtur ambigue accipere ἀναστάσεως, & neutraliter & active, quantum ad Christum, neutraliter, quantum ad nos, active. Nam id annotavit Thomas in Epistolam ad Romanos. 7 In hereditatem] Hoc referendum est ad verbum regnabit. Regnabit nos cælesti generatione in hereditatem coelestem. Nam Judæi longe aliquid regnum expectabant per suum Messiam. 8 In vobis] εἰς ὑμᾶς, id est, in vos, hoc est, erga vos: ut referatur ad hereditatem conservatam. In virtute, satis erat virtute. 9 In quo exsultatis] Legi potest & exsultate, imperandi modo, ἀγαλλιᾶσθε, quemadmodum inferius. Si placet indicandi modus, videtur abui præsentis pro futuro.

10 Modicum nunc, si oportet] ἄλιγον ἄρτι, εἰ δέον ἐστὶ, λυπηθέντες, dilucidius erat, nunc ad breve tempus afflicti, si necesse sit. 11 Multo pretiosior sit auro] Sit redundat. Porro Græca lectio sic habet, πολυτιμώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, id est, multo pretiosior auro, quod perditur, sive peris, & tamen probatur per ignem, sive perditio, ac pernitioso auro: ut intelligas rem vilem ac pessilentem igni probari. Quanto magis convenit explorari fidem nostram, num sincera sit. 12 In revelatione Jesu Christi] Vitare poterat amphibologiam, si vertisset, cum revelabitur Jesus Christus. Quod enim alias ἐπιφάνειαν & παρουσίαν, hic ἀποκάλυψιν dixit. Beda aliquanto secus legit. 13 In quem nunc quoque &c.] Græce paulo diversius est, εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὀρῶντες, πιστεύοντες δὲ, id est, in quem nunc non videtis, credentes tamen, sive, in quo nunc cum non videtis, & tamen creditis. 14 Exsultabitis] ἀγαλλιᾶσθε, id est, exsultatis, verbo præsentis temporis, consentiente codice Donatiani altero: etiam si potest esse exultate, imperandi modo, quod Græca vox sit anceps. Certe sic adducit Augustinus libro 11. ad Catechumenos capite vi. Credentes in eum, quem non videtis, gaudete inenarrabili gaudio. 15 Qui de futura in vobis gratia] Futura addidit Interpres de suo, nam Græca sic habent, οἱ περὶ τῆς εἰς ὑμᾶς χάριτος προφητεύσαντες. Quod ego sic maluissem exprimere, qui de ventura in vos gratia vaticinati sunt. Nec est tempus, quod Græci vocant χρόνος, sed καιρὸν, quod articulum vertimus. Est enim certius quiddam quam tempus, ut & alias indicatum est. Consentaneum autem est Petrum significare locum, qui est apud Daniele cap. 1x. ubi per mysticas hebdomadas indicat tempus, ad quod occidendus esset Christus. 16 Significaret in eis Spiritus] τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα, id est, Spiritus qui erat in ipsis, ut intelligamus Spiritum propheticum, quem eundem Christi vocat. 17 Prædicans] προμαρτυρόμενον, id est, prætestificans. Cæterum quod hic παθήματα vertit passiones, ego malim afflictiones. 18 Et posteriores glorias] καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, id est, & quæ illas consecuta, sive consecutura sunt glorias. Sentit enim gloriam, quam affectus est post ignominiam crucis. Etiam si Hieronymus vertit alicubi pro glorias, decreta, ut mox indicabo: nisi forte pro decreta scriptum erat decora. Nam is liber exabus est exemplari non satis emendato. Sane illud constat δόξαν Græcis & gloriam significare & opinionem. Proinde verisimile est, Hieronymum illic opiniones vertisse in decreta. 19 Quibus revelatum est] Οἷς ἀποκαλύφθη. Sermo Græcus anceps est, potest enim hic accipi sensus, testificans Christi passiones & glorias iis quibus revelavit Spiritus, nempe Prophetis. Potest & hic: Passiones & glorias, per quas Christus fuit mundo revelatus, qui ante fuerat ignotus. Neque quemquam movere debet articulus Græcus οἷς, cum præcesserit παθήματα. Quanquam prior sensus meo judicio simplicior est, ut οἷς articulus referatur ad Christianos, qui

ἡμῖν δὲ δικόουν αὐτὰ, ἀ νῦν ἀνηγγέλη ὑμῖν διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀποσαλέντι ἀπ' οὐρανοῦ, εἰς ἃ ἐπι-  
 13 θυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. Διὸ ἀναζωσάμενοι τὰς ὀφύας τῆς διανοίας ὑμῶν, νηφόντες, τελείως ἐλπίζατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χά-  
 14 ριν ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ὑπακοῆς, μὴ συσχηματιζόμενοι ταῖς πρότερον ἐν  
 15 τῇ ἀγνοίᾳ ὑμῶν ἐπιθυμίαις, Ἄλλὰ κατὰ τὸν καλέσαντα ὑμᾶς ἅγιον, καὶ αὐτοὶ ἅγιοι ἐν  
 16 πάσῃ ἀναστροφῇ γενήθητε. Διότι γέγραπται,  
 17 Ἄγιοι γένησθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι. Καὶ εἰ Πατέρα ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως κρίνοντα κατὰ τὸ ἐκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς  
 18 παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστέφθητε. Εἰδότες, ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαιῆς ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαράδο-  
 19 του, Ἄλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ. Προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων δι' ὑμᾶς, τοὺς δι' αὐτοῦ πισεύοντας εἰς Θεὸν, τὸν ἐγειράντα αὐτὴν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντα, ὥστε τὴν πίσιν ὑμῶν καὶ ἐλπίδα εἶναι εἰς Θεόν.  
 22 Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἡγνικότες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας διὰ Πνεύματος, εἰς Φιλαδέλφειαν ἀνυπόκριτον, ἐκ καθαρᾶς καρδίας ἀλλήλους ἀγαπήσατε ἐκτενῶς, Ἀναγεγεννημένοι οὐκ ἐκ σποράς φθαρτῆς, ἀλλὰ ἀφθάρτου, διὰ λόγου  
 24 ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντος εἰς τὸν αἰῶνα. Διότι πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ἡ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε. Τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ῥῆμα  
 II. 1 τὸ εὐαγγελισθὲν εἰς ὑμᾶς. Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθόνους, καὶ πάσας καταλαλίας, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη, τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα

qui viderunt id quod de Christo praxiderat Spiritus in Prophetis. Senti enim per afflictiones innotuisse mundo Christi gloriam. Potest & hic tertius accipi sensus, Quibus Prophetis revelatum est & illud, quod hac quæ prædicebant, vobis pararent, non sibi, cum scirent ea non eventura suis temporibus. Potest & quartus hic accipi, Prophetæ prædixerunt & Christi mortem & illustrationem morte partam, utrunque vere, quod notum est iis quibus ea sunt exhibitam.

20 *Vobis autem* ] Sed vobis, erat & Latinus, & apertius, si-ve, non sibi, imo vobis, οὐχ ἑαυτοῖς, ὑμῖν δὲ. Hinc certe liquet, non parum interesse, quo loco quam conjunctionem colloces. Hunc totum Petri locum Hieronymus, interpretans Didymi librum de spiritu sancto secundum, reddidit hoc pacto, *Scrutantes* Ἐinquirentes, in quod, aut quale tempus significabat, is qui in eis erat Spiritus Christi, testificans in Christo passiones. Et ea que post erant sequutura decreta, iis quibus revelatum est, quia non sibi, sed nobis ministrabant, ea que nunc annunciata sunt vobis, per Spiritum sanctum.

21 *Qui evangelizaverunt vobis* ] Vos est Græce, non vobis, tamen id quidem ad sensum nihil attinet.

22 *Spiritu sancto* ] Deest in, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, id est, in Spiritu sancto, hoc est, per Spiritum sanctum, Hebræorum more.

23 *In quem desiderant* ] εἰς ἃ, id est, in qua. Nempe ea quæ de Christo sunt prænunciata per Prophetas, ac deinde prædicata per Apostolos. Facilis depravatio ab eis ὅ in eis ἃ. Nec enim sentit de spiritu Prophetarum, in quem Angelos velle prospicere nihil mirum est: sed effert majestatem Evangelii, quam Angeli quoque venerentur. Beda interpretari de Christo glorificato, paulo post indicans etiam de Spiritu missi in terras accipi posse. At Irenæus libro contra hæreses iv. cap. lxxvii. sentit de promissis Prophetarum, quæ Christus adveniens repræsentavit. Certe εἰς ἃ scriptum comperimus apud Origenem in fragmento, quod Latinitate donavimus.

24 *Perfecti sperate* ] τελείως, id est, perfecte, per adverbium, indicans spem ad finem usque perseverantem. Et sic habebat codex Donatiani vetustior. Nec est, in revelationem, ut legunt quidam, sed ἐν ἀποκαλύψει, id est, in revelatione, sive per revelationem. Sentit enim de mysterio Evangelii jam divulgato, per quod Christus innotuit, sive de adventu Christi.

25 *Quasi filii* ] ὡς τέκνα, id est, Ut filii, sive Tanquam filii. Nam quasi tribuimus iis, quæ cum videantur, non sunt. Ad hæc, filii obedientia dixit juxta proprietatem sermonis Hebræici, pro filiis obedientibus.

26 *Non configurati* ] μὴ συσχηματιζόμενοι ταῖς πρότερον ἐπιθυμίαις, id est, non accommodantes vos pristinis concupiscentiis. Id enim est συσχηματιζεσθαι. Nec est, ignorantia desiderii, sed ταῖς πρότερον ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ὑμῶν ἐπιθυμίαις: quod nos dilucide magis quam ad verbum expressimus, hoc modo: *ut non accommodetis vos pristinis concupiscentiis, quibus, dum adhuc ignoraretis Christum, agebamini.*

tum est, quod haud sibiipsis, 20 imo nobis ministrarent hæc, quæ nunc annunciata sunt vobis per eos, 21 qui vobis prædicaverunt Evangelium, 22 per Spiritum sanctum emissum e caelo, 23 in quæ desiderant angeli prospicere. Quapropter succincti lumbis mentis vestrae, sobrii 24 perfecte sperate in eam quæ ad vos defertur gratiam, dum vobis patefit Jesus Christus, 25 Tanquam filii obedientes, 26 ut non accommodetis vos pristinis concupiscentiis, quibus, dum adhuc ignoraretis Christum, agebamini, 27 Sed quemadmodum is, qui vos vocavit, sanctus est, ita ipsi quoque sancti in omni conversatione reddamini: Propterea quod scriptum est, Sancti estote, nam ego sanctus sum. 29 Et si Patrem invocatis citra personarum respectum judicantem juxta cujusque opus, videte ut in timore conversantes incolatus vestri tempus transigatis. Quum sciatis vos, non caducis rebus velut argento & auro fuisse redemptos a vana vestra conversatione, quam ex patrum acceperatis traditione, Sed pretioso sanguine velut agni immaculati & incontaminati Christi: 32 Qui præordinatus quidem fuerat, antequam conditus esset mundus, sed manifestatus fuit extremis temporibus propter vos, Qui per illum creditis in Deum, qui illum excitavit e mortuis, & gloriam ei dedit, ut vos fidem ac spem haberetis erga Deum: Qui animas vestras purificastis obediendo veritati per Spiritum, 35 cum charitate fraterna, ab omni simulatione aliena, ex puro corde vos invicem diligite 36 impense, Renati non ex semine mortali, sed ex immortali per sermonem viventis Dei & manentis in æternum. Propterea quod omnis caro gramen sit, & 37 omnis gloria hominis quasi flos graminis. Exaruit gramen, & flos decidit: At verbum Domini manet in æternum. Hoc autem est verbum, 38 quod per Evangelium delatum est ad vos. Proinde deposita omni malitia, & omni dolo, & simulationibus, & invidentiis, & omnibus obrectationibus, Ut modo nati infantes, lac illud non corporis, sed ani-

27 *Sed secundum eum qui vocavit vos sanctum* ] Ἄλλὰ κατὰ τὸν καλέσαντα ὑμᾶς ἅγιον, καὶ αὐτοὶ ἅγιοι γενήθητε, id est, Sed quemadmodum is qui vocavit vos sanctus est, ita ἔσ' vos sancti reddamini.

28 *Sancti filii* ] γενήθητε, id est, efficiamini, sive reddamini. Neque enim est γένησθε, quod ambiguum esse poterat.

29 *Et si Patrem vocatis* ] ἐπικαλεῖσθε, id est, invocatis, & imploratis, aut cognominatis; nam Græca vox anceps est. Tum quod hic vertit, sine acceptione personarum, multo festivius scriptum est a Petro ἀπροσωπολήπτως composita dictione, id est, citra delatum sive respectum personæ. Hic videtur abesse in Commentariis Bedæ & Glossæ ordinariæ, nec Lyra attingit.

30 *Paterna traditione* ] Unica vox est apud Græcos, πατροπαράδοτον. Estque epitheton conversationis, quasi dicat, a patribus tradita. Atque ita refert divus Hieronymus in Commentariis Eusebii, & Augustinus in Psalmum cxlvi.

31 *Quasi agni* ] ὡς ἀμνῷ, id est, velut agni, sive tanquam agni.

32 *Præcogniti quidem* ] Προγνωσμένοι, id est, Præcogniti, sive Prædecreti. Nam hoc loco plane videtur usurpare, pro eo quod isti vocant prædestinationem, & Lyrano interpretatur præordinationem.

33 *Fidelis estis in Deo* ] τοὺς πιστεύσαντας εἰς Θεόν, id est, qui credidistis in Deum. Verum Interpres abhorruit ab hoc præterito, ne viderentur jam desisse credere, qui quondam credidissent.

34 *In obedientia charitatis* ] ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας, id est, in obedientia veritatis. Et additum est hoc loco in Græcis codicibus διὰ Πνεύματος, id est, per Spiritum, quæ particula non est in Latinorum exemplaribus.

35 *In fraternitatis amore simplici ex corde* ] εἰς Φιλαδέλφειαν ἀνυπόκριτον, ἐκ καθαρᾶς καρδίας, id est, in fraternitatis amorem non simulatum, ex puro corde. Φιλαδέλφειαν vocat Christianorum inter ipsos mutuam amorem ac benevolentiam. Cæterum illud, ex puro corde, ad ea quæ sequuntur referendum est, vos invicem diligite ex puro corde.

36 *Assentis* ] ἐκτενῶς, id est, vehementer, sive impense, aut si magis ad verbum cupias reddi, intense.

37 *Omnis gloria ejus* ] ἀνθρώπων, id est, hominis: exponit enim quod modo dixisset carnem.

38 *Quod evangelizatum est in vos* ] τὸ εὐαγγελισθὲν εἰς ὑμᾶς, id est, quod per Evangelium delatum est ad vos, sive quod predicatum est apud vos.

**R**ationabile sine dolo lac] τὸ λογικὸν, ἄδολον γάλα, id est, rationale, doli expers lac: vocat autem lac logicum, ut a corporeo lacte discernat. Hieronymus in lv. Eusebii capite citat hunc locum, ut lac referatur ad rationale, non ad infantes, etiamsi non addat ἄδολον. Verum edisserens lx. Eusebii caput citat ad hunc modum, *Quasi modo nati parvuli, rationale ἔσ' ἄσ'que dolo lac desiderate, ut palam sit, illud ἄδολον lacti adjungi oportere.* Rursum enarrans Zachariæ caput x. Item Augustinus in Epistolam Petri Homilia xx. refert hunc in modum, *Deposita ergo omni malitia, ἔσ' omni dolo, ἔσ' ἀδολοῦ, ἔσ' invidίας, ἔσ' ἀ-*

3 επιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε. Εἶπερ  
 4 ἐγενήσαθε, ὅτι χρῆστος ὁ Κύριος, Πρὸς ὃν προσ-  
 ερχόμενοι, λίθον ζῶντα, ὑπὸ ἀνθρώπων μὲν  
 ἀποδοκιμασμένον, παρὰ δὲ Θεῷ ἐκλεκτὸν, ἐν-  
 5 τιμον. Καὶ αὐτοὶ ὡς λίθοι ζῶντες οἰκοδομεῖ-  
 σθε, οἶκος πνευματικὸς, ἱεράτευμα ἅγιον, ἀνε-  
 νέγκαι πνευματικῆς θυσίας, εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ  
 6 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ περιέχει ἐν τῇ  
 γραφῇ, Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον ἀπρογω-  
 νιστῶν, ἐκλεκτὸν, ἐντιμον· καὶ ὁ πεισῶν ἐπ’  
 7 αὐτῷ, εἰ μὴ καταίσχυνη. Ἐμὴν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς  
 πεισῶσιν· ἀπειθοῦσι δὲ λίθον ὃν ἀπεδοκίμα-  
 σαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφα-  
 8 λὴν γωνίας· Καὶ λίθος προσκόμματος, καὶ  
 πέτρα σκανδάλου, οἱ προσκόπτουσι τῷ λόγῳ,  
 9 ἀπειθοῦντες εἰς ὃ καὶ ἐτίθησαν. Ἐμεῖς δὲ γέ-  
 νος ἐκλεκτῶν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον,  
 λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγ-  
 γείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ  
 10 θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν  
 δὲ λαὸς Θεοῦ· οἱ οὐκ ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐ-  
 11 λεηθέντες. Ἀγαπήτοι, παρακαλῶ ὡς παροίκους  
 καὶ παρεπιδήμους, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπι-  
 θυμιῶν, αἵτινες φρατεύονται κατὰ τῆς ψυ-  
 12 χῆς, τὴν ἀναστροφὴν ὑμῶν ἔχοντες καλὴν ἐν  
 τοῖς ἔθνεσιν, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν ὑμῶν ὡς  
 κακοποιῶν, ἐκ τῶν καλῶν ἔργων ἐποπτεύον-  
 τες, δοξάσωσι τὸν Θεὸν ἐν ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς.  
 13 Ἐποτάγητε οὖν πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν  
 14 Κύριον, εἴτε βασιλεῖ, ὡς ὑπέρχοντι, εἴτε  
 ἡγεμόσιν, ὡς δι’ αὐτοῦ πεμπομένοις, εἰς ἐκδί-

A animi quod dolum nescit, appetite, ut per illud sub-  
 olefacatis. Siquidem gustastis, quod benignus sit Do-  
 3 minus, Ad quem accedentes, qui lapis est vivus; ab  
 4 hominibus quidem reprobatus, apud Deum vero elec-  
 ctus 4 ac pretiosus: Ipsi quoque veluti vivi lapides  
 5 ædificemini, 5 domus spiritualis, 6 sacerdotium san-  
 ctum 7 ad offerendum spirituales hostias, acceptabi-  
 les Deo 8 per Jesum Christum. 9 Quapropter & con-  
 6 tinet scriptura, 10 Ecce pono in Sion lapidem, 11 in  
 summo ponendum angulo, electum, pretiosum: &  
 qui crediderit in illo, non pudebit. 12 Vobis igitur  
 7 pretiosus est, qui creditis: cæterum iis qui non cre-  
 dunt, lapis quem reprobaverant ædificantes, hic cœ-  
 8 pit esse caput anguli: Et 13 lapis in quem impingi-  
 tur, & petra ad quam offendant, nempe iis 14 qui im-  
 pingunt in sermonem, neque credunt 15 in id ad quod  
 & instituti fuerant. Vos autem genus electum, rega-  
 9 le sacerdotium, gens sancta, 16 populus qui in lucrum  
 accessit, ut virtutes prædicetis illius, qui e tenebris  
 vos vocavit in admirabilem suam lucem: 17 Qui 10  
 quondam eratis non populus, nunc populus Dei: qui  
 quondam non consecuti misericordiam, nunc estis  
 11 misericordiam consecuti. Dilecti, obsecro tanquam  
 advenas ac peregrinos, abstinete a carnalibus concu-  
 12 pifcentiis, quæ militant adversus animam, Et 18 con-  
 versationem vestram habete honestam inter gentes,  
 ut in hoc quod obtrectant vobis quasi maleficis, ex  
 bonis operibus æstimantes vos, glorificent Deum 19  
 in die visitationis. 20 Proinde subditi estote cuivis hu-  
 13 manæ creaturæ propter Dominum, sive regi, tan-  
 quam præcellenti, 21 Sive præsidibus, ut qui per eum 14-

κτισιν  
 tractione, tanquam modo nati infantes, rationale & innocens  
 lac concupiscite, ut in illo crescat in salutem. Quin & Beda legit &  
 interpretatur quemadmodum legunt Græci. Testis erit codex, qui  
 mihi tum inserviebat hæc scribenti ex Bibliotheca Minoritarum An-  
 tuerpiensium. Suffragabatur nonnihil & alter codex Donatiani, in  
 quo scriptum erat, rationale sine dolo. Proinde quæ Theologi re-  
 centiores in hunc adducunt locum de infantibus rationabilibus, ni-  
 hil faciunt ad sensum Apostoli. Nos & articulum Græcum ex-  
 primere cupientes, vertimus ad hunc modum, Ut modo nati infantes,  
 lac illud, non corporis, sed animi, quod dolum nescit, appetite. Si-  
 quidem infantia Christi, est alienum esse ab omni versutia studioque  
 nocendi. Gradus ætatum sunt profectus virtutum.

2 Crescatis in salutem] Hæc duo verba, in salutem, non re-  
 perio in Græcis exemplaribus, nec admodum quadrant ad propo-  
 sitam metaphoram. Siquidem salvi sunt & infantes: verum adole-  
 scunt hoc lacte in virum perfectum in Christo.  
 3 Quoniam dulcis est Dominus] ὅτι χρῆστος ὁ Κύριος, id est,  
 quod benignus sit Dominus. Alias vertit bonus. Sonat autem huma-  
 num, minimeque austerum aut durum.  
 4 Et honorificatum] Hæc duo verba redundant. Deinde ἐντιμος  
 est, nulla interveniente præpositione, id est, pretiosum, seu ma-  
 gis in pretio habitum: quod Interpres, opinor, vertit honorificatum.  
 5 Domus spirituales] οἶκος πνευματικῆς, id est, domus spiritua-  
 lis: ut sit nominandi casus per appositionem additus. Lyranus of-  
 fensus sollicitissimo manifestario, interpretatur domos, in domos. At-  
 qui in domum legit Augustinus, cum alias, tum Psalmum enarrans  
 LXXXVI. Idem in libello de præsentia Dei ad Dardanum legit, ad-  
 ificantini domus spirituales. Atque adeo haud scio, an primum scri-  
 ptum fuerit spiritualis, deinde a sciolis depravata scriptura: hanc  
 conjecturam probabilior reddidit, quod alibi velut enarrans pro  
 domus legit in domum. Beda indicat hujus loci triplicem lectionem,  
 domus spirituales numero multitudinis, domus spiritualis numero  
 singulari, & in domum spiritualem, quemadmodum alicubi legit  
 Augustinus.  
 6 In sacerdotium] ἱεράτευμα ἅγιον, id est, sacerdotium san-  
 ctum: nominativus est appositivus, quemadmodum & domus: nam  
 ipsos fideles sacerdotium vocat. Cæterum sacerdotium appellat fun-  
 ctionem & administrationem sacrorum in domo spirituali, hoc est,  
 in templo Spiritus sancti, quod sumus ipsi.  
 7 Offerentes] ἀνέγκαι, id est, ad offerendum.  
 8 Per Jesum Christum] Id potest referri ad id quod proxi-  
 mum est, acceptabiles, aut ad superiora omnia.  
 9 Propter quod continet Scriptura] Διὸ καὶ περιέχει ἐν τῇ γρα-  
 φῇ, id est, Quapropter & continet in Scriptura: ut sit sensus, hoc  
 argumento lapidem illum esse præcipuum, quod juxta testimonium  
 Esaiæ collocatus sit in angulo, quo utrumque parietem comple-  
 ctens & continens, totum ædificium fulciret. Nam id est περιί-  
 χων, undique amplecti ac tenere, nisi forte neutraliter usurpavit  
 περιέχειν. Potest accipi pro excellere: unde & excellit, sive exi-  
 mius est ille lapis in Scriptura: ad quod satis apte congruunt quæ  
 sequuntur, ἀπρογωνιστῶν &c.  
 10 Ecce ponam] Ἰδοὺ τίθημι, id est, Ecce pono. Locus est apud  
 Esaiam capite xxviii. Petrus sententiam expressit bona fide, non  
 annumeravit verba. Cæterum in illo, qui crediderit in eo, non con-  
 fundetur, juxta Septuaginta retulit. Alioqui Hebraica veritas habet,  
 qui crediderit, non confundetur: verum de hoc alias diximus. Et rur-  
 sus non confundetur, Græcis est ἀισχυνη, id est, pudebit, sive  
 pudebitur, δυσηκῶς.  
 11 Summitum angularem] Græcis unica vox est, ἀπρογωνιστῶν,  
 quasi dicas, sumtum angularem.

mit-  
 12 Vobis igitur credentibus honor] Nimis quam pueriliter in-  
 terpretatur hunc locum Lyranus & Carrensis, Vobis erit honor in cœ-  
 lestibus, quum Petrus sentiat de lapide prius rejecto a judæis, &  
 deinde honorato & in pretio habito. Siquidem ante vocavit ἐντι-  
 μοι, nunc memor illius ait, Ἐμὴν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς πεισῶσιν, id est,  
 Vobis igitur est pretiosus, qui in illum credidistis. Judæis & non  
 credentibus vilis est. Beda verbis nonnihil dissentit a nobis, re con-  
 sentit. Proinde ne Lector simili modo laberetur, nos vertimus,  
 Vobis igitur pretiosus est qui creditis. Laurentius inavult honorificum  
 quam pretiosum lapidem. Non enim hic agitur de pretio lapidis,  
 sed de æstimatione. Quanquam ut carum dicitur interdum quod  
 magno constat, interdum quod magni fit: sic & pretiosum dicitur,  
 quod multo pretii est, aut quod habetur in pretio. Nam lapis  
 pretiosus opponitur hic lapidi rejecto, quemadmodum paulo super-  
 rius, ab hominibus quidem reprobatus, a Deo vero electum & ho-  
 norificatum: reprobo opponit ἐντιμος, vertiturque honorificatum.  
 13 Petra scandali] Hebraice dixit potius quam Græce, λίθος  
 προσκόμματος, καὶ πέτρα σκανδάλου. Latine verti poterat, saxum  
 in quod impingitur, & lapis ad quem offendunt homines.  
 14 Qui offendunt verbo] ὁ προσκόπτων τῷ λόγῳ, id est, qui  
 impingunt in verbum, hoc est, quos offendit Evangelium, & im-  
 pietatis ministrat occasionem.  
 15 In quo] ἐν ᾧ, id est, in quod. Nam in hoc erat paratus Ju-  
 daismus, ut in Christum crederetur, quem Lex Mosaiica præsigna-  
 rar. In quod, legit Beda, admouens tamen, in nonnullis codici-  
 bus scriptum fuisse, in quo.  
 16 Populus acquisitionis] λαὸς εἰς περιποίησιν. Et hic loquendi  
 tropus Hebraicus sit oportet. Sentit enim populum, qui lucro ac-  
 cessit, adoptatus & insitus in populum Dei. Ambrosius enarrans  
 Psalmum, Beati immaculati, sermone sexto legit, populus in ado-  
 pationem.  
 17 Qui aliquando non populus Dei] In hac priori parte geniti-  
 vus, Dei, non est addendus, Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς τῷ Θεῷ;  
 id est, Qui quondam non populus, nunc vero populus Dei. Et ad  
 hanc lectionem sensus est non paulo argutior, qui quondam non  
 populus, hoc est, populus abjectissimus, & pro nihilo habitus, is  
 nunc non solum est populus, sed populus Dei. Consentiant cum  
 Græcis exemplaribus nostrates quoque libri calligatores.  
 18 Conversationem vestram habentes bonam] καλὴν, id est, ho-  
 nestam, ut pertineat etiam ad decus, quod virtutem consequitur  
 juxta Stoicos. Et aliquanto post, detractent, Græce est, καταλα-  
 λοῦσιν ὑμῶν, id est, quod male loquuntur de vobis, sive detrahunt  
 vobis.  
 19 In die visitationis] ἐπισκοπῆς, id est, inspectionis. Tame-  
 si Græca vox anceps est, ut quæ deduci possit ab ἐπισκέπτω. Quan-  
 quam ab hoc usitatus est ἐπισκέψω. Hebræis est פְּרִישָׁה, quod illis  
 præfecturam & administrationem quandam sonat. Visi enim sub-  
 inde & inspicit quid agatur, cui negotii commissa est cura. Sic ap-  
 pellat Petrus tempus illud, quo Deus dignatur hominem trahere  
 afflatu suo ad meliora.  
 20 Subditi estote] Ἐποτάγητε ὑν, id est, Subditi igitur sitis. Et  
 creaturam κατ' ἐπίτασιν vocavit hominem.  
 21 Sive ducibus, tanquam ab eo missis] ἡγεμόσιν, quod sæpius  
 jam vertit præsidibus. Nec enim hic Petrus agit de bello, sed de his  
 qui agunt in provinciis Romanorum, quæ a præsidibus Cæsarum  
 nomine administrabantur. Cum hic agat de magistratibus Ethni-  
 corum, subditum esse dixit, pro tolerare quædam quæ videntur  
 suo jure facere, cum exigunt vestigal, quum consent: verum hoc  
 V V V 2 ad



ἐπόσμου ἐαυτὰς, ὑποτασσόμεναι τοῖς ἰθίαις ἀν-  
 6 δρασίν, ὡς Σάρρα ὑπήκουσε τῷ Ἀβραάμ, κύριον  
 αὐτὸν καλοῦσα, ἧς ἐγενήθητε τέκνα ἀγαθοποιού-  
 7 σαι, καὶ μὴ φοβούμεναι μηδὲ μίαν πτόησιν. Οἱ  
 ἄνδρες ὁμοίως συνοικοῦντες κατὰ γυνῆσιν, ὡς ἀ-  
 σθενεσέρω σευεὶ τῷ γυναικίῳ ἀπονέμοντες τιμὴν,  
 ὡς καὶ συγκληρονόμοι χάριτος ζωῆς, εἰς τὸ μὴ  
 8 ἐκκόπτεσθαι τὰς προσευχὰς ὑμῶν. Τὸ δὲ τέλος,  
 πάντες ὁμόφρονες, συμπαθεῖς, φιλάδελφοι, εὐ-  
 9 σπλαγχοί, φιλόφρονες, μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἐν-  
 τὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἐντὶ λοιδορίας, τὸναντίον  
 δὲ εὐλογοῦντες, εἰδότες ὅτι εἰς τοῦτο ἐκλήθητε,  
 10 ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσητε. Ὁ γὰρ θέλων ζωὴν  
 ἀγαθῶν, καὶ ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, παυσάτω τὴν  
 γλῶσσαν αὐτοῦ ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη αὐτοῦ τοῦ  
 11 μὴ λαλῆσαι δόλον. Ἐκκλιναίτω ἀπὸ κακοῦ, καὶ  
 ποιησάτω ἀγαθόν. Ζητήσάτω εἰρήνην, καὶ διαζά-  
 12 τω αὐτήν. Ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δίκαιος,  
 καὶ ὅτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Πρόσωπον δὲ  
 13 Κυρίου ἐπὶ ποιῶντας κακά. Καὶ τίς ὁ κακῶσαν  
 14 ὑμᾶς, εἰάν τοῦ ἀγαθοῦ μιμηταὶ γένησθε; Ἄλλ-  
 εἰ καὶ πάσχοιτε διὰ δικαιοσύνην, μακάριοι. Τὸν  
 δὲ φόβον αὐτῶν μὴ φοβηῖτε, μηδὲ παραχθῆ-  
 15 τε, Κύριον δὲ τὸν Θεὸν ἀγιάσατε ἐν ταῖς  
 καρδίαις ὑμῶν. Ἐτοιμοὶ δὲ αἰεὶ πρὸς ἀπολογία  
 παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑ-  
 16 μῖν ἐλπίδος, Μετὰ πραύτητος καὶ φόβου, συν-  
 εἰδήσιν ἔχοντες ἀγαθὴν, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλώσιν  
 ὑμῶν ὡς κακοποιῶν, κατασχυθῶσιν οἱ ἐπηρεά-  
 ζοντες ὑμῶν τὴν ἀγαθὴν ἐν Χριστῷ ἀναστροφῆν.  
 17 Κρεῖττον γὰρ ἀγαθοποιῶντες, εἰ θέλει τὸ θέλη-  
 18 μα τοῦ Θεοῦ, πάσχειν, ἢ κακοποιῶντας. Ὅτι  
 καὶ Χριστὸς ἑπᾶξ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἑπᾶθεν, δίκαιος  
 ὑπὲρ ἀδίκων, ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανα-  
 τω-

præcessit, quod nimirum habere hujusmodi spiritum, magnificus ac splendidus ornatus est mulieris in oculis Dei. Certe in codice Donatiani utroque scripulum est, quod est in conspectu Dei locuples.  
 6 *Cujus estis filia*] ἧς, *cujus*, apud Græcos necessario refert *Saram*, & non *Abraham*. Nam apud nos refertur potest ad *Abraham*.  
 7 *Percontationem uelam perturbationem*] μὴ φοβόμεναι μηδὲ μίαν πτόησιν, id est, non terribi a illo pavore. Scire debet Lector, hunc accusativum *perturbationem*, quem vulgata habet Editio, non esse transitivum, sed reciprocum, juxta proprietatem Atticorum, qui sic loquuntur, *gaudere gaudium*, *furere furorem*, *timere timorem*. Nam hic *πτόησιν* significat hæmineum illum pavorem, quo solent de nihili rebus exanimari, qui debet abesse a sanctis mulieribus. Quod si intellexissent quidam magni nominis Interpretes, secus, opinor, hunc locum edidissent, quos ego tamen in præsentia honoris causa non nominio.  
 8 *Honorem impetientes*] *Honorem* interpretatur divus Hieronymus, non ut flectantur illis genua, & gemmis atroque onerentur, ut primus cedatur locus, quod nunc in plerisque regionibus stultissime videmus fieri, sed abstinentiam a coitu: sic enim honorem haberi vasculo muliebri, si non inquinetur libidine. Idque indicat quod sequitur, *ut non interrumptur orationes vestrae*. Rursum non libet hoc loco referre, quid interpretetur Lyranus & hujusmodi complures Interpretes, *honorem* exponentes, ut eis prospiciatur de vitæ & vestiti, eoque honesto, secundum statum & proprias facultates. Deinde de impediendis orationibus interpretatur, orationes non exaudibiles, nisi vir & mulier sint bene concordæ.  
 9 *Tanquam cohabitibus*] ὡς καὶ συγκληρονόμοι, id est, *tanquam* & *cohabitantes*. Addit enim hoc velut alterum & efficacius argumentum: unde ne conjunctio quidem est otiosa. Porro *vasculum infirmius* appellat ipsam mulierem ob sexus imbecillitatem. Quorsum, inquit, attinebat hoc admonere, quod nemo nesciebat? Imo hoc quidem suo judicio valde sapiens miris convitiis agitavit, quod videret vasculum muliebri accipere pro membro pudendo, seu uatura mulieris. Sed tamen, ut ingenue dicam, Hieronymi interpretatio mihi videtur esse violentior. Magis placet generalis sententia, ut mariti deferant aliquid honoris uxoribus, nec eas habeant ut concubinas aut ancillas: geminas enim causas adducit, quare velit deferri uxoribus: vel ob imbecillitatem sexus, quemadmodum corporis membra minus honesta magis habemus in honore: vel ob dignationem Dei, qui mulierem æquavit viro, in Evangelii promissis. *Gratia vite*, *χάριτος ζωῆς*, id est, *gratia vite*: quanquam hoc loco Græca variant exemplaria. Quod si legas *vite*, *gratiam* pro beneficio accipias necesse est.  
 10 *In fide autem*] Τὸ δὲ τέλος, id est, *In summa vero*. Quantum hic disputandi campus aperitur neotericis quibusdam de fide, quot modis accipiatur, cum Petrus nihil hujusmodi neque scripserit, neque fernerit. Jam quod hic verit *compatientes*, Græce est *συμπαθεῖς*, id est, *qui mutuo tangantur affectu*. Sunt enim quos aliena ne tantulum juxta vulgatam Latinorum lectionem.  
 11 *Fraternitatis amatores*] *φιλάδελφοι*, id est, *fratrum amatores*, sive *fraterna amantes*.  
 12 *Modesti*] *φιλόφρονες*: quod magis sonat *affabilem* & *humilium*, & ad vitæ consuetudinem facilem comat affabilemque. Porro quod in nostris additur *humiles*, opinor adjectum ab eo qui vole-

lieres sperantes in Deo, comebant sese, & subditæ erant suis viris, Quemadmodum Sara obedivit Abraham, dominum illum appellans, 6 cujus factæ estis filiarum dum benefacitis, & 7 non terremini ullo pavore. Viri similiter cohabitent secundum scientiam, velut 7 infirmiori vasi muliebri 8 impartientes honorem, 9 tanquam etiam cohæredes gratiæ vitæ, ne interrumpantur preces vestrae. 10 In summa, omnes sitis unanimes, similiter affecti, 11 fraterna præditi charitate, misericordes, 12 affabiles, Non retaliantes malum malo, aut convitium convitio, sed contra benedicentes, scientes vos in hoc vocatos esse, ut benedictionem hæreditate possideatis. Nam qui vult vitam diligere, & 16 videre dies bonos, coerceat linguam suam a malo, 18 & labia sua ne loquantur dolum. Declinet a malo, & 11 faciat bonum: quærat pacem, & persequatur eam. Quoniam oculi Domini super justos, & aures ejus ad 12 deprecationem illorum. Rursus ad spectus Domini super eos qui faciunt mala. Et quis est qui sit afflictus 13 rus vos, si bonitatis æmulatores fueritis? Imo si quid 14 etiam acciderit incommodi propter justitiam, beati tamen estis. Cæterum terrore illorum ne terreamini, 14 neque turbemini, 15 Sed Dominum Deum sancti- 15 ficate in cordibus vestris. Sitis autem parati semper 16 ad respondendum cuilibet petenti, ut loquamini 17 de ea quæ in vobis est spe, 18 Cum mansuetudine & 16 reverentia, conscientiam habentes bonam, ut in hoc 19 quod vobis detrahunt tanquam scelerosis, pude- fiant hi 20 qui incessunt vestram bonam in Christo conversationem. 21 Præstat enim ut bene agentes, si 17 ita velit Dei voluntas, malis afficiamini, quam male facientes. Quandoquidem & Christus semel pro pec- 18 catis passus fuit, justus pro injustis, ut nos adduceret Deo, 22 mortificatus quidem carne, sed vivificatus spi-

bat interpretari modestiam: nec enim addebatur in utroque codice Donatiani.  
 13 *Et labia ejus*] καὶ χεῖλη αὐτοῦ, id est, *et labia sua*. Sic enim mavult Valla, nec video quam ob causam. *Ipsius* magis congruebat. Neque enim hic est vera reciprocatio, ut in priore particula.  
 14 *Ut non conturbemini*] μὴδὲ παραχθῆτε, id est, *neque conturbemini*.  
 15 *Dominum autem Christum*] *Deum* est Græce, non *Christum*. Et *sanctificatis*, positum apparet, pro *glorificatis*. Quod genus est illud, *Sanctificatur nomen suum*.  
 16 *Ad satisfationem*] πρὸς ἀπολογία, id est, *ad excusationem*, sive *defensionem*.  
 17 *Quæ in vobis est*, *et spe et fide*] Græce tantum est, *περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*, id est, *de ea quæ in vobis est spe*.  
 18 *Cum modestia et timore*] Μετὰ πραύτητος καὶ φόβου, id est, *Cum mansuetudine et reverentia*. Loquitur enim de his qui placide respondent ac reverenter, interrogati quibuslibet de fide Christi.  
 19 *Quod detrahunt de vobis*] Græci legunt, *ἵνα ἐν ᾧ καταλαλώσιν ὑμῶν ὡς κακοποιῶν*, id est, *ut in eo quod obreclant vobis tanquam malefactoribus*. De voce *malefactorum* ante notavimus.  
 20 *Calumniantur*] οἱ ἐπηρεάζοντες, qui convitiatur, sive qui incessunt, aut persequuntur.  
 21 *Melius est enim ut benefacientes, si voluntas Dei velit*] Consentium quidem Græci codices cum nostra Editione, cæterum mirandum est, quid sequuntur Augustinus libro adversus Faustum xxi. cap. xx. referat hunc locum his verbis, *Melius est benefacientes, si velis spiritus Dei, pati, quam malefacientes*. Nisi forte pro *δι- λημα* scriptum habebatur in quibusdam exemplaribus *νέμα*, atque id rursum Scriba mutaverit in *πνεῦμα*.  
 22 *Mortificatus quidem carne*] *θανατωθεὶς*, id est, *mortificatus*. Item *vivificatus*, non *vivificatus*, *ζωοποιηθεὶς*. Atque ita citat divus Hieronymus in Esaiam cap. l. v. Atque item Augustinus Epistola xcix. ad Evodium. Rursus Sermone de verbis Apostoli xiv. *De Christo dictum est*, inquit, *mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu*. Sic de homine dici potest, *tabefactus carne, vivificatus spiritu*: ut intelligas Christum mortuum juxta corporis imbecillitatem, cæterum resurrexisse virtute spiritus. Jam vero quorsum atinet hoc loco recensere, quæ somniant in hanc sententiam, qui Græce nesciunt, & id tantum sequuntur, non quod scripsit Petrus, sed quod depravavit Librarius? Possem ad singula convitiis incessere nimis arrogantem istorum imperitiam, qui de his, quæ citra linguarum peritiam ne legi quidem emendate possunt, velut ex oraculo pronunciant, quicquid somniant. Quod si legas *mortificatus* & *vivificatus*, quomodo cohærebit quod sequitur, *In quo*? Beda legit & interpretatur *vivificatus* & *mortificatus*, & adducit Athanasium adversus Arianos. At paulo post indicat & hanc lectionem, quam habent Græci. Cui consentient uterque codex Constantiensis, nisi quod in altero depravator *us* verterat in *os*, superne clausa littera *u*. Suffragabatur & codex ex Bibliotheca Academicæ Basileensis. Atque hic locus caute legendus est, ne quid tale sentiamus, quale nonnulli de anima Christi apud inferos passâ. Qua de re nonnihil attingit Beda, sed tacito auctoris nomine, Origenem, n̄ fallor, significans.

ναταθείς μὲν σαρκί, ζωοποιηθείς δὲ τῷ πνεύματι  
 19 τι, Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθείς  
 20 ἐκίρυσεν, Ἀπειθήσασι ποτε ὅτε ἀπαξ ἐξεδέχετο  
 ἢ τῷ Θεῷ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νῶε, κα-  
 21 τασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, ταυτέσιν,  
 οὐκ ὀκτώ, ψυχὰς διεσώθησαν δι' ὕδατος. Ὁ καὶ  
 ἡμᾶς ἀντίτυπον νῦν σώζει βάπτισμα οὐ σαρκ-  
 22 κός ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς  
 ἐπερώτημα εἰς Θεόν, δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χρι-  
 23 στοῦ, Ὁς ἐστὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, πορευθείς  
 εἰς οὐρανόν, ὑποταγέντων αὐτῷ ἀγγέλων καὶ  
 1 V. 1 ἐξουσιῶν καὶ δυνάμεων. Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑ-  
 πὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ὑμεῖς τὴν αὐτὴν ἔνοιαν  
 ὀπλίσασθε, ὅτι ὁ παθὼν ἐν σαρκί, πεπαισται ἀ-  
 2 μαρτίας. Εἰς τὸ μηκέτι ἀνθρώπων ἐπιθυμίαις,  
 ἀλλὰ θελήματι Θεοῦ, τὸν ἐπίλοιπον ἐν σαρκί  
 3 κὶ βιώσαι χρόνον. Ἀρκετὸς γὰρ ἡμῖν ὁ παρελη-  
 λυθὼς χρόνος τοῦ βίου, τὸ θελημα τῶν ἐθνῶν  
 κατεργάσασθαι, πορευομένους ἐν ἀσελείαις, ἐ-  
 4 πιθυμίαις, οἰνοφλυγίαις, κῶμοις, πότοις, καὶ  
 ἀθεμίτοις εἰδωλοατρείαις. Ἐν ᾧ ξενίζονται, μὴ  
 5 συντρεχόντων ὑμῶν εἰς τὴν αὐτὴν τῆς ἀσωτίας  
 ἀνάχυσιν, βλασφημοῦντες. Οἱ ἀποδώσουσι λό-  
 6 γον τῷ ἑτοίμως ἔχοντι κρῖναι ζῶντας καὶ νε-  
 6 κρούς. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νεκροῖς εὐηγγελίσθη,  
 ἵνα κριθῶσι μὲν κατὰ ἀνθρώπους σαρκί, ζῶσι δὲ  
 7 κατὰ Θεὸν πνεύματι. Πάντων δὲ τὸ τέλος ἔγ-  
 8 γικε. Σωφρονήσατε οὖν καὶ νήψατε εἰς τὰς προσ-  
 8 ευχάς. Πρὸ πάντων δὲ τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγά-  
 9 πην ἐκτενῆ ἔχοντες ὅτι ἀγάπη καλύπτει πλη-  
 9 θος ἁμαρτιῶν. Φιλόξενοι εἰς ἀλλήλους, ἀνευ  
 10 γογγυσμῶν. Ἐκαστος καθὼς ἔλαβε χάρισμα, εἰς  
 ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονοῦντες, ὡς καλοὶ οἰκονό-  
 μοι

spiritu, In quo etiam abiit, 23 & spiritibus qui erant 19  
 in carcere prædicavit, 24 Qui inobedientes fuerant 20  
 quondam: 25 quum semel expectabatur Dei lenitas  
 in diebus Noe, 26 quum apparabatur arca, in qua  
 paucæ, hoc est, octo, animæ servatæ fuerunt per a-  
 quam: 27 Cujus figuræ nunc respondens baptismus 21  
 nos quoque salvos reddit: quo non carnis fordes abji-  
 ciuntur, sed quo fit ut bona conscientia bene respon-  
 deat apud Deum, per resurrectionem Jesu Christi, 28  
 Qui est ad dexteram Dei, profectus in cælum, sub- 22  
 jectis sibi angelis & potestatibus ac virtutibus. Quum 1 IV.  
 igitur Christus passus sit pro nobis carne, vos quo-  
 que 2 juxta eandem cogitationem armemini, quod  
 qui patiebatur in carne, destitit a peccato: In hoc ut 2  
 jam non concupiscentiis hominum, sed voluntati Dei,  
 quod superest in carne tempus vivat. 3 Sat enim est 3  
 nobis quod antea cto vitæ tempore voluntatem gen-  
 tium patraverimus, quum versaremur 4 in lasciviis,  
 concupiscentiis, vinolentiis, comessationibus, compo- 4  
 tationibus, & nefariis simulacrorum cultibus. 6 At-  
 que id absurdum illis videtur, quod non accurratis u-  
 na cum ipsis in eadem 7 luxus refusionem, qui de  
 vobis male loquuntur. Qui redditori sunt rationem ei 5  
 qui paratus est ad judicandum vivos & mortuos. Nam 6  
 in hoc mortuis quoque prædicatum est Evangelium,  
 ut judicentur quidem secundum homines carne, vi-  
 vant autem juxta Deum spiritu. Porro rerum omnium 7  
 8 finis imminet. 9 Sitis igitur sobrii & vigilantes ad  
 orandum: Ante omnia vero charitatem 10 inter vos 8  
 vehementem habentes: 11 nam charitas operiet mul-  
 titudinem peccatorum. Hospitales estote erga vos 9  
 invicem, sine murmurationibus: Ut quisque 12 acce- 10  
 pit donum, ita alius in alium 13 illud ministrantes, ut  
 boni

23 In carcere erant spiritu] τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι, id est, qui in carcere erant spiritibus. Ita legit Hieronymus eo quem modo citavimus loco, occisus est carne, vivificatus spiritu, & prædicavit spiritibus in carcere constitutis. Carrensis admonet in nonnullis pro in carcere scriptum fuisse in carne. Verum hoc ante hunc indicavit Beda. In utroque Constantiensis scriptum erat spiritualiter, pro spiritu.

24 Qui increduli fuerant aliquando] ἀπειθήσασι ποτε, id est, aliquando increduli.

25 Quando expectabant Dei patientiam] ὅτι ἀπεξεδέχετο ἢ τῷ Θεῷ μακροθυμία, id est, cum expectaretur Dei lenitas: etiam si nonnulli codices habebant ὅτι. In altero Constantiensis erat, expectabatur Dei patientia, quemadmodum legunt Græci. Rursum in plerisque erat, ἀπαξ ἐδέχετο, pro ἀπεξεδέχετο. Suspicio legendum fuisse, ἀπαξ ἐδέχετο. Augustinus Epistola xcix. legit expectabat. Nam verbum est medium.

26 Cui fabricaretur] κατασκευαζομένης, id est, cum appararetur.

27 Quod & vos nunc similis forma salvos fecit baptisma] Græca plus habent lucis, Ὁ ἀντίτυπον νῦν καὶ ἡμᾶς σώζει βάπτισμα, id est, Cui nunc simile, sive respondens, baptisma nos quoque salvos facit. Est enim σώζει præsentis temporis, servat. Cæterum & dure responderet, sive ad aquam referas, sive ad baptismum: fortasse scriptum fuit ᾧ, cui.

28 Qui est in dextera Dei] Hoc loco desunt in Græcis codicibus, quæ subscribam, Deglutiens mortem, ut vita æterna heredes efficeretur. Sed his præternissis sequitur, πορευθείς εἰς τὸν οὐρανόν, id est, profectus in cælum.

1 Passus in carne & vos] παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ὑμῖν, id est, passus pro nobis carne, vos quoque &c.

2 Eadem cogitatione armemini] τὴν αὐτὴν ἔνοιαν ὀπλίσασθε, id est, induite eandem cogitationem, velut armantes vos, sive armate vos juxta eandem cogitationem. Augustinus Epistola xcix. pro cogitatione legit scientia.

3 Sufficit enim præteritum tempus ad voluptatem gentium consummatam] Græca sunt magis perspicua quam Latina, Ἀρκετὸς γὰρ ἡμῖν ὁ παρεληλυθὼς χρόνος τοῦ βίου, τὸ θελημα τῶν ἐθνῶν κατεργάσασθαι, id est, Sufficiens est enim præteritum vitæ tempus, ut voluntatem gentium perfecimus, hoc est, Satis est hæcenus impie vixisse. In hunc sensum adducit Augustinus Homilia in Epistolam Petri xx. Sufficit enim præteritum tempus voluntates gentium consummasse.

4 In luxuriis] ἐν ἀσελείαις, id est, in lasciviis. Nam ebrietas non habetur apud Græcos, nec in utroque codice Donatiani: cui consentiebant omnes vetusti codices. Quid enim opus erat dicere ebrietatibus, quum mox subjiciat comessationes & potationes.

5 In illicitis idolorum cultibus] ἀθεμίτοις, id est, nefariis, quod atrocius est quam illicitis.

6 In quo admirantur] Ἐν ᾧ ξενίζονται, ad verbum sonat, in quo peregrinantur. Porro Græcis ξενίζονται dicuntur, quibus aliquid novum aut absurdum videtur. Pertinet autem ad id quod consequitur. Augustinus Epistola xcix. locum hunc adducit hæc verbis: Sufficit enim præteritum tempus, ad voluntatem hominum consummatam ambulantes in libidinibus, & concupiscentiis, & ebrietate, comessationibus, potationibus, & illicitis idolorum servitutibus. in quo stupescunt non concurrere vos in eam luxuria confusionem blasphemantes.

7 Luxuria confusionem] ἀσωτίας ἀνάχυσιν: quod magis sonat refusionem, veluti cum mare ætluans relundit sese.

8 Finis appropinquabit] ἔγγυς, id est, appropinquavit, præteritii temporis. Aut certe instat & imminet.

9 Estote itaque prudentes] Σωφρονήσατε, id est, Estote temperati, sive sobrii. Et vigilate, καὶ νήψατε, id est, & estote sobrii, sive vigilate: nam νήψω Græcis utrumque significat. Peculiare est Apostolis hæc tria conjungere, sobrietatem, vigiliam, & orationem, ut sobrietas opponatur luxui & crapulæ, vigilia somnolentiæ & inertię. Audivi qui in concionibus sacris apud populum, cum ex hoc loco thema proposuissent, multa congeriebant ex Aristotelis ethicis, sive magis ex elenchis litterariis de prudentia. Item de charitate quæ ex nobis oritur, atque ita demum dimanat ad alios, videlicet extra oleas, ut ajunt, currentes. Non quod hujusmodi lapsus convitiis exagitandos exitium, sed quod non arbitrer dissimulandos, etiam si, ne quid dicam dolo, sedum per se videtur, eum qui in frequenti plebis cœtu, eoque ecclesiastico, susceperit docendos omnes, hoc ipsum non intelligere, quod totius orationis sitæ basim ac fundamentum vult videri. Et tamen ex his aliquot admonitionem nostram contumeliose lacerant, quid facturi, si lacerantur injuria, cum hujusmodi gratiam referant benemerenti? Quos si quis divitum aut convivio accipiat lautiore, aut paulo pecuniaz donet, tantum non adorant, homines grati, & elemosynam vocant: suaque benefacta, quibus abundant scilicet, vicissim impertiunt. At talibus officiis tanto melioribus qui afficit, omni contumeliam genere profrequuntur. Nam aliquando post, quidam illius gregis κορυφαῖος, cui, credo, denarrarat quispiam, quod inter amiculos deplorasset hoc illis defuisse, cum alioqui placuissent quæ dicebantur, in publica concione, cum ipse adesset, duo peccata quæ committuntur in Spiritum sanctum, oblique, imo satis aperte, torsit in me præsumptionem, sic enim illi vocant, quod non veritus essem corrigere Pater noster, ac Magnificat: item impugnationem cognitæ veritatis, qui negasset sacros concionatores intellexisse suum thema, quod a sacris viris & sacris litteris depromptum esset. Cui vero non hoc etiam foedior esset illorum inscitia, qui quod est in illis litteris perperam interpretarentur. Qui usque adeo perficuerunt faciem, nonne merebantur ut nominatim traducerentur? Ego tamen tum nominibus, tum ordini parco.

10 In vobismetipsis] εἰς ἑαυτοὺς, id est, erga vos ipsos, seu potius erga vos mutuo. Hoc alicui fortassis leviculum admonitu videbitur, & tamen auditus est mihi, qui in publica concione sedulo philosopharetur ex hoc loco, quo pacto charitas primum a nobis ipsis proficiscatur, & quomodo cordibus infundatur, multaque id genus, neque cælum neque terram attingentia. Et tamen isti sunt qui laborem hunc nostrum ut inanem & infrugiferum adspiciunt, quibus eo maxime foret opus, si saperent, imo quia non sapiunt, homines vere inutiles, meritissimoque in tertium illud Hesiiodi genus rejiciendi, qui neque per se sapiant, neque credant recta monenti. Continuum, ἐκτενῆ: quod ante venit assistente, hic propensum seu vehementem poterat dicere.

11 Quia charitas operiet] καλύψει, id est, operiet, sive teget, verbum futuri temporis, ut ad judicii diem pertineat.

12 Accepit gratiam] χάρισμα, id est, donum.

13 Illam ministrantes] αὐτῷ διακονοῦντες, id est, illa, sive per illam, nempe gratiam, ministrantes. Quanquam in nonnullis Græc.

11 μοι ποικίλης χάριτος Θεοῦ. Εἴ τις λαλεῖ, ὡς λόγια Θεοῦ· εἴ τις διακονεῖ, ὡς ἐξ ἰσχύος, ἢς χορηγεῖ ὁ Θεός, ἵνα ἐν πάσι δοξάζεται ὁ Θεός διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν. Ἀγαπητοί, μὴ ξενίζεσθε τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει, πρὸς πειρασμὸν ὑμῖν γινομένη, ὡς ξένου ὑμῖν συμβαινόντος. Ἀλλὰ καθὼ κοινωνεῖτε τοῖς Χριστοῦ παθήμασι, χαίρετε, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἀποκαλύψει τῆς δόξης αὐτοῦ χαρῆτε ἀγαλλιάμενοι. Εἰ ὀνειδίξεσθε ἐν ὀνόματι Χριστοῦ, μακάριοι· ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπνέεται. Κατὰ μὲν αὐτοὺς βλασφημεῖται, κατὰ δὲ ὑμᾶς δοξάζεται. Μὴ γὰρ τις ὑμῶν πασχέτω ὡς Φονεὺς, ἢ κλέπτης, ἢ κακοποιός, ἢ ὡς ἀλλοτριωπισκοπος. Εἰ δὲ ὡς Χριστιανός, μὴ αἰσχυρόσθε, δοξάζετω δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Ὅτι καὶ ὁ καιρὸς τοῦ ἀρχεσθαι τὸ κῆμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῶν τῷ Θεῷ Εὐαγγελίῳ; Καὶ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἀμαρτωλὸς πᾶς φανεῖται; Ὡστε καὶ οἱ πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα τῷ Θεῷ, ὡς πιστῶ κτίσῃ παρατιθέσθωσαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐν ἀγαθῷ. **V.** Ποιῶντες. Πρεσβύτερος τὸς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ, ὁ συμπρεσβύτερος, καὶ μάρτυς τῶν τῷ Χριστῷ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύψεσθαι δόξης κοινωνός, **2** Ποιμάνετε τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ, ἐπι-

σκοπῶν- Græcorum exemplaribus scriptum erat αὐτὸ, ut referatur ad donum administrandum. Et in altero, quo verbo sæpius impudentissime abutitur Interpres, Græce est, εἰς ἑαυτὸς, id est, in vos invicem: quo idem valet cum eo quod modo dixit, εἰς ἀλλήλους, id est, alius in alium.

14 *Multiformis gratia Dei*] ποικίλης: quod Interpres haud male expressit, quum Græca vox *varium* significet, ut intelligamus diversas donorum formas.

15 *Quasi sermones*] ὡς λόγια, id est, *tanquam eloquia*.

16 *Ex virtute*] ἐξ ἰσχύος, id est, *ex vi*, sive *robore*, ut auctoritas sit penes Deum, non penes hominem. *Quam administras*, ἢς χορηγεῖ, id est, *quam suppeditas*, sive *subministras*. Nam *administras*, qui fungitur administratione rei commissæ: *subministras*, qui præbet ac largitur, quibus opus est. Itaque Petrus *διακονεῖν* tribuit homini, *χορηγεῖν* Deo.

17 *Honorificetur*] δοξάζεται, id est, *glorificetur*.

18 *Nolite peregrinari*] μὴ ξενίζεσθε. Illud *peregrinari*, Græcis est commoveri, perinde ut *nova* & *insolita*: nam & paulo post ξένος vertit *novum*. Et Beda admonet in nonnullis codicibus scriptum fuisse, *nolite mirari*. Et hoc loco prudens prætereo quorundam magnorum, ut videntur, Theologorum absurdas interpretationes. Quorum enim atinet aliorum errata explere volumina?

19 *In fervore*] τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει, id est, *exustione*, sive *examinatione per ignem*. Rursus enim ad aurum respexit, quod exploratur igni. Proinde nos vertimus, *ne cum te nova perturbemini, dum per ignem exploramini*.

20 *Vobis sit*] *Fit* est Græce, *γινομένη*.

21 *Sed communicantes*] Ἀλλὰ καθὼ κοινωνεῖτε, id est, *Sed in hoc quod communicatis, sive quantum communicatis*. Cyprianus in Epistola 14. libri sexta locum hunc reddit ad hunc modum: *Charissimi nolite mirari ardorem accidentem vobis, qui ad tentationem vestram fit, ne excidatis, tanquam novum vobis contingat, sed quoties communicatis Christi passionibus, per omnia gaudete, ut & in revelatione facta claritatis ejus gaudentes exsultetis. Si improperat vobis in nomine Christi, beati estis, quia majestatis & virtutis Domini nomen in vobis requiescit*. Hactenus illius verba recensuimus. Primum *peregrinari* recte vertit in *mirari*. Cæterum *ardorem*, aptius verti poterat, *incendium*. Quanquam hic Græca perturbatus ille reddidit. Deinde *excidatis* posuisse videtur pro *vehementer admiremini*, sive *obstupescatis*, ceu Græcam exprimens vocem *ἐξίστατε*, quemadmodum alibi in Paulo, *sive excidimus Deo*. Porro *majestatis & virtutis Domini nomen*, quid sibi velit, nescio, nisi forte pro *πνεῦμα* vertit *nomen*, aut *πνεῦμα* legit ille, non *πνεῦμα*. Adducit idem hoc testimonium totidem verbis in expositione Symboli.

22 *Beati eritis*] *Eritis* apud Græcos non additur, tantum est *μακάριοι*. Rectius autem subaudias *estis* quam *eritis*.

23 *Quod est honoris, gloria, & virtutis*] Græca sic habent, τὸ τῆς δόξης, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα, id est, *quod est gloria, & Spiritus Dei*. Ita tamen, ut *Spiritus* accipias nominandi, non parienti casu. Potest autem hic locus bifariam accipi; uno modo, ut τὸ τῆς δόξης separatiim legatur pro gloria, quemadmodum fecit noster Interpres; altero, ut nominativus τὸ Πνεῦμα, *Spiritus*, ad hæreat ex æquo duobus genitivis, τὸ Πνεῦμα τῆς δόξης καὶ τῷ Θεῷ, id est, *Spiritus gloria & Dei*, velut interpretans, quid dixisset, *Spiritus gloria*, adjecerit, *& Dei*. *Virtutis* non est in Græcis.

24 *Requiescet*] ἀναπαύεται, id est, *requiescit*, *preæsentis temporis*, sive *rescillatur*.

25 *Nemo autem vestrum pati*] Ante hæc verba habent Græci, quæ non reperio in Latinis codicibus. Habent autem hæc verba, Κατὰ μὲν αὐτὸς βλασφημεῖται, κατὰ δὲ ὑμᾶς δοξάζεται, id est, *Secundum illos quidem blasphematur, secundum vos autem glorifica-*

boni dispensatores 14 variæ gratiæ Dei. Si quis loquitur, loquatur 15 ut eloquia Dei: si quis ministrat, ministrat tanquam 16 ex virtute, quam suppeditat Deus, ut omnibus 17 glorificetur Deus per Jesum Christum, cui est gloria & imperium in secula seculorum, amen. Charissimi, 18 ne miremini, 19 dum per ignem exploramini, quæ res ad experimentum 20 vestri fit, perinde quasi novum aliquid vobis obtingat: 21 Imo in hoc, quod consortes estis afflictionum Christi, gaudete, ut in revelatione quoque gloriæ ejusdem gaudeatis exultantes. Si probis afficimini in nomine Christi, 22 beati estis: 23 quoniam gloria & Spiritus Dei super vos 24 requiescit. 25 Juxta ipsos quidem maledictis afficitur, juxta vos autem glorificatur. 26 Ne quis enim vestrum affligatur ut homicida, 27 aut fur, aut facinorosus, aut 28 curiosus alienarum rerum. Porro si ut Christianus affligitur aliquis, ne pudeat, imo glorificet Deum 29 in parte hac. Quandoquidem & tempus est ut 30 incipiat judicium a domo Dei: quod si primum incipit a nobis, quis erit finis eorum qui non credunt Dei Evangelio? 31 Et si justus vix salvus efficitur, impius & peccator ubi comparebit? Proinde qui affliguntur juxta voluntatem Dei, 32 tanquam apud fidelem conditorem deponant animas suas 33 benefaciendo. 1 Presbyteros qui inter vos sunt obsecro, qui sum & ipse presbyter, ac testis afflictionum Christi, atque idem consors gloriæ 2 quæ revelabitur, 3 Pascite 4 quantum in vobis est gregem Christi, 5 cu-

ram tur. Quæ tamen non absunt in eo loco quem modo ostendimus apud Cyprianum, legit enim, *Quod quidem secundum illos blasphematur, secundum vos autem honoratur*. Ut referatur duo verba, ad spiritum, sive gloriam Dei, quæ impiorum hominum judicio dehonestabatur, supplicio & afflictione profrentium. At ipsorum opinione, hoc pacto gloria Dei reddebatur illustrior. Nec Beda attingit hanc partem in *Commentariis*. Pro eo quod nos legimus *pascitur, paschitur*, in utroque codice Constantiensis habebatur, *vetus scriptum circumveniat*. Id arbitror Librarianum culpa commissum. 26 *Nemo autem vestrum*] *Mὴ γὰρ τις ὑμῶν, Ne quis enim vestrum*.

27 *Aut fur*] Valla mavult, *ut fur, ut homicida*. Ita mox vertit, *Si autem ut Christianus*. Atqui Christianus vere erat, homicida non erat. Sed sermo referendus est ad opinionem affligentis, non afflicti. *Aut maledictus*, ἢ *κακοποιός*, id est, *aut maleficus*.

28 *Alienorum appetitor*] ἀλλοτριωπισκοπος, id est, *alienorum inspector*, sive *curator*. Composita vox, ab *alieno* & *episcopo*, hoc est, *inspectore*, quod qui quid appetit, inspectat. Augustinus in expositione Epistolæ ad Romanos inchoata legit, *aut curas alienas agens*.

29 *In isto nomine*] ἐν τῷ μέρει τούτῳ, id est, *in parte hac*. Dividit afflictionem in cruciatum corporis & causam. In cruciatibus non est gloriandum, sed in altera parte gloriandum, quod ob Christum patimur.

30 *Incipiat de domo Dei*] ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, id est, *a domo Dei*.

31 *Et si justus quidem vix salvabitur*] Admonet Beda hoc sumptum ex Proverbiis juxta veterem translationem. Alioqui juxta nostram haberi: *Si justus in terra recipit, quanto magis impius & peccator?* Quod autem Beda dicit esse in veteri translatione, legitur apud Græcos ex interpretatione Septuaginta: *Ei μὲν ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἀμαρτωλὸς πᾶς φανεῖται*; nec est *salvabitur*, sed *σώζεται*, *salvus fit*.

32 *Fideli creatori*] ὡς πιστῶ κτίστη, id est, *ut fidei, sive fido conditori*, sive *possessori*.

33 *In benefactis*] ἐν ἀγαθοποιίᾳ, id est, *in beneficentia*, sive *in benefaciendo*.

1 *Seniores ergo*] Ergo non est apud Græcos. *Consenior*. Rectius dixisset *presbyteros, compresbyter*. Et ita vertit Hieronymus, ut mox ostendam. Quanquam hic quoque nonnihil offendit nomen Græcum additum conjunctioni Latinæ. Et haud scio, an quicquam latius sit *sympresbyter*.

2 *Quæ in futuro revelanda est*] Nihil opus erat his verbis in futuro, τῆς μελλούσης δόξης ἀποκαλύπτεσθαι. Satis erat, *revelabitur*.

3 *Pascite*] Græcis est Ποιμάνετε, quod est *Pascite*, sicuti pascunt pastores. Idem verbum est in Psalmo 11. *Reges vos in virga, ποιμάνεις*, hoc est, *pastoraliter reges*, ut Hilarii verbis utar. Et Homerus regem subinde vocat *ποιμῆνα λαῶν*, id est, *pastorem populorum*.

4 *Quæ in vobis est*] τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον. Græcus sermo per se quidem est anceps. Mihi tamen videtur esse sensus germanior: *Pascite, quantum in vobis est, gregem Christi*. Sic enim habent Græci codices, non *Dei*. Nam ipse se pastorem appellat in litteris Evangelicis. Quod si cui non placet hic sensus, sciat *in vobis* dictum esse pro *inter vos*, sive *apud vos*, ut intelligas unicuique suum gregem esse curandum.

5 *Providentes*] ἐπισκοποῦντες, id est, *intendentes*, aut *episcopum agentes*. Notat hanc vocem divus Hieronymus in Epistola quadam in Euagrium, cujus initium, *Legimus in Esaiâ*, vertitque *ἐπισκοπεῖν, inspicere*, sed addit Græce significantius dici. Nam Latine *inspicit*, qui cupit discere quid sit, Græcis *ἐπισκοπεῖ*, qui curam agit & prospicit de rebus necessariis. Porro totum hunc locum in

σκοπῶντες μὴ ἀναγκασῶς, ἀλλ' ἐκουσίως, μὴ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ προθύμως, Μηδὲ ὡς κατακυριεύοντες τῶν κλήρων, ἀλλὰ τύποι γινόμενοι τῆ ποιμνίου. Καὶ Φανερωθέντος τῆ ἀρχιποίμενος, κομίσθη τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης σέφανον. Ὁμοίως νεώτεροι ὑποτάγητε πρεσβυτέροις, πάντες δὲ ἀλλήλοις ὑποτασσόμενοι· τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομίσασθε, ὅτι ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Ταπεινώθητε ἔν ὑπὸ τὴν κραταίαν χεῖρα τῆ Θεῶ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ, Πᾶσαν τὴν μέριμναν ὑμῶν ἐπιρίψαντες ἐπ' αὐτόν· ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ὑμῶν. Νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ἀρούμενος περικατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ. Ὡ ἀνθίστητε σεραὶ τῆ πίσει, εἰδότες τὰ αὐτὰ τῶν παθημάτων τῆ ἐν κόσμῳ ὑμῶν ἀδελφότητι ἐπιτελεῖσθαι. Ὁ δὲ Θεὸς πάσης χάριτος, ὁ καλέσας ἡμᾶς εἰς τὴν αἰώνιον αὐτῆ δόξαν ἐν Χριστῷ Ἰησῷ, ὀλίγον παθόντας, αὐτὸς καταρτίσαι ὑμᾶς, σφίξαι, σθενώσαι, θεμελιώσαι. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν. Διὰ Σιλουανῆ ὑμῖν πισεῖ ἀδελφεῖ, ὡς λογιζομαι, δι' ὀλίγων ἔγραψα, παρακαλῶν καὶ ἐπιμαρτυρῶν ταύτην εἶναι ἀληθῆ χάριν τῆ Θεῶ, εἰς ἣν ἐσηκατε. Ἀσπάζεταιται ὑμᾶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτῆ, καὶ Μάρκος ὁ υἱός μου.

ea quam modo citavi Epistola, venit ad hunc modum, Presbyteros in vobis precor compresbyter, et testis passionum Christi, et futura gloria, qua revelanda est, particeps, regere gregem Christi, et inspicere, non ex necessitate, sed voluntarie juxta Deum.

6 Spontaneae secundum Deum] Secundum Deum non additum est in codicibus Graecis.

7 Sed voluntarie] προθύμως, id est, prompte, sive propensius animis.

8 Non dominantes in clericis] Graece est, Μηδ' ὡς κατακυριεύοντες τῶν κλήρων, Neque veluti dominium exercentes adversus clericos. Cleros autem vocat, non Diaconos aut Presbyteros, sed gregem, qui cuique forte contigit gubernandus, ne quis existimet Episcopis in clericis interdictum dominium, in ceteros esse permittum. Et Presbyteros hic Episcopos vocat. Nondum enim increverat turba Sacerdotum, sed quot erant Presbyteri, totidem erant Episcopi. Praeceptum Apostolorum principis in omnibus omnium Episcoporum aulis vel aureis litteris oportebat inscribi: Pascite, inquit, gregem, non opprimite, non expilate: idque non coacte, velut ex officio, sed ex sincero affectu, tanquam patres, neque turpis lucri gratia: quasi praesentiens Ecclesiae pestem hinc orituram. Denique non dominantes more Regum, sed exemplo pascite, benefactis vincite. Nunc Episcoporum vulgus nihil audit ab assentatoribus doctis, nisi dominia, ditiones, gladios, claves, potestates: atque hinc factus quorundam plusquam regius, saevitia plusquam tyrannica.

9 Sed forma facti] τύποι γινόμενοι, id est, forma facti, hoc est, exempla: licet numerus mutatus nihil variet de sensu. Quamquam dubium non est, quin Interpretes verterit formae, numero multitudinis, quum ea lectio constet in vetustiore codice Constantiensis. Nam in altero depravator ex e fecerat a, inducitur lineola. Item exstabat in eo quem exhibuit Bibliotheca Scholae Basileensis. Gregis ex animo. Ex animo, Graeci non addunt.

10 Omnes enim invicem humilitatem] Graece est, ἀλλήλοις ὑποτασσόμενοι, id est, invicem subiecti, hoc est, vicissim aliis aliis. Nec est enim, sed autem, in quibusdam vetultis. Quamquam Interpreter verit in invicem pro ἀλλήλοις, quam scripturam comperi in vetultis exemplaribus, nisi quod in altero Constantiensis depravator eraserat in praepositionem.

11 Insinuas] ἐγκομίσασθε. Quod perinde sonat, quasi dicas, immoderate. Sentit autem humilitatem arcte retinendam in animo, veluti nodis illigatam, ne per ullam occasionem queat extundi, quemadmodum solet frequenter usu venire infirmioribus. Nec est hic ταπεινότης, sed ταπεινοφροσύνη, quod sonat humilitatem animi, seu modestiam potius.

12 Humilibus] ταπεινοῖς. Hic certe de animi sensit modestia.

13 In tempore visitationis] Visitationis redundat juxta Graecos codices. Tantum est in καιρῷ. Nam in καιρῷ perinde sonat, ac si dicas, suo tempore, sive quum est opportunum. Neque enim est χρόνος, quod spatium sive speciem temporis significat, quum καιρός significet opportunitatem. Spatium est, quum dicimus triennium, species, quum dicimus hyeme, aut aestate: καιρός est, quum dicimus, ante diem, fero. Et quoniam quidam ambigunt num humiliare sit Latina vox, veriti poterat, Submittite vos sub potentem manum Dei. Sic enim habent Graeca, ὑπὸ τῆν κραταίαν χεῖρα.

14 Quarens quem devoret] ζητῶν τίνα καταπίειν, id est, quarens aliquem devorare. In aliis rursum habebatur, ζητῶν τίνα καταπίει, quemadmodum legit Interpretes. Interpretes, quem sequitur Augustinus, legisse videtur ζητῶν τι. Sic enim adducit hunc locum Homilia ex quinquaginta tricesima quinta, Adversarius vester Diabolus, tanquam leo rugiens, aliquid devorare quarens, circumit. Verum haud scio, num id acciderit vitio Librariorum: nam ejusdem operis Homilia XLVI. legit, aliquem devorare quarens. Quamquam ad eundem modum adducit Cyprianus in libello de zelo et livore

ram illius agentes non coacte, sed volentes, non turpiter affectantes lucrum, sed propenso animo, Neque ceu dominium exercentes adversus clericos, sed sic ut fitis exemplaria gregis. Et quum apparuerit ille pastorum princeps, reportabitis immarcescibilem gloriae coronam. Similiter juniores subditi estote senioribus, sic ut omnes alius alii vicissim subjiciamini: humilitatem animi vobis infixam habete, propterea quod Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Humiliemini igitur sub potenti manu Dei, ut vos extollat quum erit opportunum, Omni cura vestra coniecta in illum: nam illi cura est de vobis. Sobrii estote, vigilate, quoniam adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens obambulat, quarens quem devoret. Cui resistite solidi fide, scientes easdem afflictiones vestrae quae in mundo est fraternitati consummari. Sed Deus omnis gratiae, qui vocavit nos ad aeternam suam gloriam per Christum Jesum, parumper afflictos, idem instauret vos, fulciat, roboret, stabiliat. Ipsi gloria & imperium in secula seculorum, amen. Per Sylvanum vobis fidelem fratrem, ut arbitror, paucis scripsi, adhortans ac testificans hanc esse veram gratiam Dei, in qua statis. Salutatur vos ea, quae est in Babylone, vestrae consors electionis Ecclesia, & Marcus filius meus.

Salute, et aliquid devorare quarens, ut appareat variasse codices & Graecos & Latinos.

15 Resistite fortis] σεραὶ, id est, firmi, & solidi.  
16 Eandem passionem] τὰ αὐτὰ τῶν παθημάτων, id est, easdem passiones, seu magis afflictiones.

17 Fraternitati fieri] ἐπιτελεῖσθαι, id est, perfici.

18 Perficiet, confirmabis, solidabis] Graece est, αὐτὸς καταρτίσαι ὑμᾶς, σφίξαι, σθενώσαι, θεμελιώσαι, id est, ipse perficiat vos, fulsura, confirmatione, fundatione. Quamquam equidem non ignoro, haec tria posse pro verbis accipi, futuri temporis, fulciat, confirmabis, fundabis. In nonnullorum Graecorum exemplaribus haec erant infinita, σφίξαι, σθενώσαι, θεμελιώσαι, id est, confirmet, corroboret, fundet.

19 Per Sylvanum] Anceps est sermo, utrum Sylvanus jussu Petri scripserit, an Sylvano tradiderit perferendam Epistolam.

20 Breviser scripsi] δι' ὀλίγων ἔγραψα, id est, paucis scripsi.

21 In Babylone collecta] ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτῆ, id est, quae in Babylone est simul electa, hoc est, consors electionis vestrae. Atque ita ferme adducit Hieronymus in Catalogo Scriptorum illustratum in Marco. Quamquam illic nec Latina Hieronymi, nec Graeca Sophronii carebant omnino mendis. Beda hunc enarrans locum, legit coelecta, quod Scriba depravavit in collecta. In duobus vetustissimis exemplaribus Donatiani scriptum erat conelecta. Sunt qui Babylonem hic interpretentur Romam, quod mihi sane non usquequaque probatur. Magis arbitror Petrum id temporis vere Babylone vixisse. Sed Papias citante Eusebio indicavit Petrum Babylonis nomine designasse Romam. Verum idem Eusebius Papias auctoritatem alias rejicit, quod quaedam velut ab Apostolis audita commemoraret, non audeat dicere quae non audierat, sed quae non intellexerat, malens ingenium illi adimere quam fidem. Id si quis non credit, legat libri tertii caput ultimum, ubi pronunciat ingenue ex Papias opusculis, quae conscripsit, liquere, ipsum fuisse exigui ingenii virum, minusque capacis, cujus imperitia dederit ansam errori Chiliastarum. Neque vero me fugit divum Hieronymum Papiam sequutum in Epistola quadam Babylonis nomine designasse Romam, sed stomacho suo ferventem, quod illic indignis modis esset acceptus. Verum quid potuit esse causa cur Beatus Petrus Babylonem dicere maluerit, quam Romam? An quod Romae colerent idola? Hoc tum temporis nusquam non fiebat, excepta Judaeorum regione. An noluit sciri ubi ageret, quum hanc scriberet Epistolam? Nam quum scribat Judaeis per omnes nationes dispersis, qui poterant illi procul semoti divinare, quod ex urbe Roma scriberet, quum legerent Babylonis titulum? Adde quod nihil in hac continetur Epistola, quod possit Romanos offendere, nisi forte quod illic fuerint aliqui, qui fidem Evangelicam amplecterentur. At unde haec tanta timiditas Apostolorum principi? Simili ratione non oportuit nominare tot regiones in salutatione, in quibus prodit esse Christianos. Frivolum vero est, quod quidam cavillantur, vacillare principatum Romanae sedis, si Petrus hanc Epistolam scripsit Babylone, quasi fieri non poterit, ut Petrus haec scribens egerit Babylone, ac postea Romae federit. Neque dissimile veri est, quod tradit Ecclesiastica Historia, Petrum in his regionibus praedicasse Evangelium, quas in praefatione nominat. Itaque fieri potuit, ut Babylone tum agens per Epistolam confirmaret quos instituerat, ad consolandos autem illos & illud addens, in Babylone quoque esse qui Dei verbum receperunt. Neque constat quo tempore scripserit hanc Epistolam. Etenim quod seniores alloquens se conseniorum appellat, non arguit Petri senectutem. Seniores enim appellat episcopos & pastores, quibus sese pro sua modestia aequat. In secunda vero Epistola declarat se jam esse morti vicinum: proinde nihil vetat quo minus credamus, priorem Epistolam fuisse scriptam antequam veniret Romam. Quod si primatus Romanae sedis sumitur a loco, constat Petrum prius sedisse Antiochiae, & uortum est

14 Ἀσπάσαθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγάπης. Εἰρήνη ὑμῖν πᾶσι τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

A Salutate vos mutuo 22 charitatis osculo. 23 Pax vobis 14 omnibus, qui estis in Christo Jesu. Amen.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΕΤΡΟΥ Α.

EPISTOLÆ PETRI I.

Τ Ε Λ Ο Σ.

F I N I S.

est Pontificiam sedem aliquoties ab urbe fuisse translata, velut a Joanne XXIII. translata est Lugdunum, ubi mansit LXXIV. annis. Hujusmodi naniis non onerarem Lectorem, ni, perpelleret calumniatorum improbitas.

22 In osculo sancto] ἐν φιλήματι ἀγάπης, id est; in osculo charitatis.  
23 Gratia vobis omnibus] Εἰρήνη ὑμῖν, id est, Pax vobis. Attamen Beda gratiam interpretatur.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PETRI I.  
P E R  
DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,  
F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς δευτέρας καθολικῆς Ἐπιστολῆς τῆ ἀγίας Ἀποστόλου

Π Ε Τ Ρ Ο Υ.

Τούτην πάλιν ὁ αὐτὸς Πέτρος ἐπιστέλλει τοῖς ἤδη πιστεύουσιν. Ἐστὶ δὲ ἡ Ἐπιστολὴ, ὑπόμνησις τῶν πρώτων εἰδώς γὰρ ταχέως ἑαυτῷ ἕσθαι τὴν ἀνάλυσιν τῆ σωματικῆς, ἐσπείδασε πάντας ὑπομνήσαι, περὶ ὧν κατηχήθησαν, τὴν διδασκαλίαν. Καὶ πρώτον δεικνυσὶν ἀπὸ τῶν Προφητῶν αὐτὴν εὐαγγελισθεῖσαν, καὶ ὅτι αἱ προφητίαι, αἱ περὶ τῷ Σωτῆρος, ἢ εἰσὶν ἀνθρώπιναι, ἀλλὰ περὶ Θεοῦ ἐλαλήθησαν. Ἐπειτα παραγγέλλει μὴ προσέχειν τοῖς ἀπαταῖσι, λέγων ἕσθαι αὐτῶν ἀπώλειαν, ὥσπερ καὶ τῶν παραβάτων ἀγγέλων γέγονε. Προμηνύει δὲ ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ἡμέρας ἕσθαι, ἐν αἷς ἐμπαύεται περιπατήσουσι, καὶ θελήσουσιν ἀπατῶν τινῶν, λέγοντες, μάτην λέγεσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παρουσίαν τῷ Σωτῆρος, διὰ τὸ αἰεὶ λέγεσθαι, καὶ μήπω παραγενέσθαι. Ἀπὸ τούτων ἔν καὶ μάλιστα ἀπέχεσθαι παραγγέλλει, διδάσκων μὴ ὀλιγωρεῖν ἐν τοῖς χρόνοις πάντα γὰρ τὸν χρόνον μηδὲν εἶναι ἐνώπιον Κυρίου, διὰ τὸ καὶ τὴν μίαν ἡμέραν ὡς χίλια ἔτη εἶναι, καὶ τὰ χίλια ἔτη ὡς ἡμέραν μίαν. Ἐσθαι δὲ ταχέως τὴν ἡμέραν Κυρίου διαβεβαιῶται καὶ ἀποδεικνύει, καὶ ἐντέλλεται ἐτοιμῶς εἶναι πάντας εἰς αὐτὴν, ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀγαπᾶν τὰ ὑπὸ τῷ Ἀποστόλῳ Παύλῳ γραφέντα, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς διαβάλλουσιν αὐτὰ, διὰ τὸ καὶ πάσας τὰς θείας γραφὰς διαβάλλειν αὐτῶν. Ἰπομνήσας ἔν καὶ διδάξας πάντας προειδέναι τὰ πράγματα, παραινῶ μὴ ἐκπίπτειν τῷ σκοπῷ τῆς πίστεως, καὶ ἕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

I N E P I S T O L A M  
P E T R I I I.

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.

Hanc, ut apparet, scripsit admodum senex, & jam morti vicinus, quandoquidem de obitu suo meminuit. Scribit autem promiscue Christianis omnibus, adhortans ad vitæ puritatem, & Veterum exemplis ac terrore judicii extremi deterrens a turpibus, vehementer infectans eos qui simplicium animos perverfa doctrina corrumperent, negantes adventurum Christum.

E P I S T O L A  
P E T R I  
A P O S T O L I S E C U N D A.

I. 1 ΣΥΜΕΩΝ Πέτρος δούλος καὶ Ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῖς ἰσοτίμοις ἡμῖν λαχούσι πίσιν ἐν δικαιοσύνῃ τῷ Θεῷ ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθεῖ ἐν ἐπιγνώσει τῷ Θεῷ καὶ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὡς πάντα

A SYMEON Petrus servus & Apostolus Jesu Christi, iis qui 2 æque pretiosam nobiscum sortiti sunt fidem per justitiam 3 Dei nostri & Servatoris Jesu Christi: Gratia vobis 4 & pax multiplicetur per 2 agnitionem Dei & Jesu Domini nostri, 5 Sicut ejus; divina

1 SYMEON Petrus] Συμεών, id est, Symeon, quamquam ea vox Græcis varie pronuntiatur.  
2 Coequaltem] ἰσοτίμον, id est, parum, æqualem, sive ejusdem pretii: nam hinc Græca vox composita est.  
3 Dei nostri] Ὁ Σωτήριος Ἰησοῦ Χριστοῦ] Si conjunctim legas, intelligitur Christus & Deus & Servator dictus

Petro. Sin divinum; Dei pertinebit ad Patrem; Servatoris ad Christum.  
4 Et pax implatur] Notat hoc Beda, quod in priore Epistola optarit multiplicari pacem, hic optat adimpleri. Græcis est idem verbum.  
5 Quomodo omnia &c.] Græca paulo secus habent, quam Latina, ὡς πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυναμὸς αὐτοῦ, τὰ πρὸς ζωὴν καὶ ἰστί-  
XXX

τα ἡμῶν τῆς θείας δυνάμεως αὐτῶ, τὰ πρὸς ζῆν  
καὶ εὐσεβείαν δαδωρημένους, διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τῆ  
4 καλέσαντος ἡμᾶς διὰ δόξης καὶ ἀρετῆς, Δι' ὧν τὰ  
τιμια ἡμῶν καὶ μέγιστα ἐπαγγέλματα δαδάρηται,  
ἵνα διὰ τῶν γένεσθε θείας κοινωνοὶ φύσεως, ἀ-  
5 ποφυγόντες τῆς ἐν κόσμῳ ἐν ἐπιθυμίᾳ φθορᾶς. Καὶ  
αὐτὸ τῆτο δὲ σπουδῆν πάσαν παρεισενέγκαντες, ἐπι-  
χορηγήσατε ἐν τῇ πίσει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, ἐν δὲ  
6 τῇ ἀρετῇ τὴν γνώσιν, Ἐν δὲ τῇ γνώσει τὴν  
ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ τὴν ὑπομονὴν, ἐν  
7 δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσεβείαν, Ἐν δὲ τῇ εὐσεβείᾳ  
τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγά-  
8 πην. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν ὑπάρχοντα καὶ πλεονάζον-  
τα, ἕκ ἀργῶς ἕδὲ ἀπράκτους καθίστησιν εἰς τὴν τῷ  
9 Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ ἐπιγνώσιν. Ὡ γὰρ μὴ πά-  
ρеси ταῦτα, τυφλὸς ἐστὶ, μνοπάζων, λήθην λαβών  
10 τῷ καθαρισμῷ τῶν πάλαι αὐτῷ ἀμαρτιῶν. Διὸ μάλ-  
λον, ἀδελφοί, σπουδάσατε βεβαίαν ὑμῶν τὴν κλη-  
σιν καὶ ἐκλογὴν ποιῆσθαι ταῦτα γὰρ ποιῶντες, ἢ  
11 μὴ πταίσητέ ποτε. Οὕτως γὰρ πλυσίως ἐπιχορηγη-  
θήσεται ὑμῖν ἡ εἰσοδος εἰς τὴν αἰώνιον βασιλείαν τῷ  
12 Κυρίῳ ἡμῶν καὶ Σωτῆρι Ἰησοῦ Χριστῷ. Διὸ ἕκ ἀ-  
μελήσω, ὑμᾶς αἰεὶ ὑπομιμνήσκω περὶ τῶν, καί-  
περ εἰδότες, καὶ ἐσηρημένους ἐν τῇ παύσει αἰ-  
13 ληθείᾳ. Δίκαιον δὲ ἡγῆμαι, ἐφ' ὅσον εἰμι ἐν  
τῆτῳ τῷ σκηνώματι, διεγείρειν ὑμᾶς ἐν ὑπομνή-  
14 σει, Εἰδὼς, ὅτι ταχινή ἐσιν ἡ ἀπίσθεσις τῷ σκηνώ-  
ματός μου καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς  
15 ἐδήλωσέ μοι. Σπουδάσω δὲ καὶ ἐκείσοτε ἔχειν ὑμᾶς  
μετὰ τῆ ἐμῆν ἐξοδὸν τὴν τῶν μνήμην ποιῆσθαι.  
16 Οὐ γὰρ σεσοφισμένοις μέθοις ἐξαπαλλήσαντες ἐγνω-  
ρίσαμεν ὑμῖν τὴν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ δύνά-  
μιν

εὐσεβείαν δαδωρημένους, id est, *Ut ejus divina virtus omnia vobis largita est, qua ad vitam ac pietatem pertinent.* Et mox, per agnitionem aprius erat quam cognitionem, ἐπιγνώσει. Porro δαδωρημένους potest esse genitivus absolute positus, & potest referri ad ἐπιγνώσει, ut hic sit sensus, Per agnitionem Dei & Christi Jesu Domini nostri, utpote divina illius potestate omnia vobis largita quæ ad salutem pertinent. Perperam quidam initium novæ sententia faciunt a dictione *quemadmodum*, quum hæc pendeat ex superioribus, Sic impletur gratia Dei ut ab eo data sunt omnia. Beda secus distinguit, sed hoc modo, *quemadmodum* non habet ad quod respondeat. Idem admonet in Latinis codicibus duplicem fuisse lectionem; in quibusdam scriptum fuisse, *qua ad vitam & pietatem donata est*: in aliis, *qua ad vitam & pietatem donata sunt.*

6 *Propria gloria & virtus*] διὰ δόξης καὶ ἀρετῆς, id est, *per gloriam & virtutem.* Hoc loco Lector admonendus est, *virtutem* non esse δύναν, quam frequenter alias legit. sed ἀρετὴν, quæ opponitur vitio. Hoc admonere visum est, quod Beda pro *virtute* interpretatur δύναν. Id perspicuum est ex illius verbis: *Quis potius infirmis & inglorios cernens sua nos virtute recuperavit & gloria.* Sentit autem Petrus, quum nos esseimus obstricti vitiiis, Deum nobis impartisse suam justitiam, quum esseimus abjecti, contulisse nobis suam gloriam.

7 *Per quem maxima & pretiosa*] Δι' ὧν τὰ τιμια ἡμῶν καὶ μέγιστα ἐπαγγέλματα, id est, *Per qua pretiosa vobis & maxima promissa.* Quanquam sermo Græcus nonnihil habet ambiguitatis, quod articulus ὧν referri potest ad gloriam & virtutem, sive quod paulo superius præcessit *omnia*.

8 *Donatus*] δαδάρηται, id est, *donata sunt.*

9 *Ut per hoc*] ἵνα διὰ τῶν, id est, *ut per hæc.* Consentit uterque codex Donatiani.

10 *Fugientes*] ἀποφυγόντες, id est, *ausugientes*, vel potius, *si refugeritis.* Est enim præteritii temporis.

11 *Concupiscentia*] ἐπιθυμία, id est, *in concupiscentia.*

12 *Vos autem curam omnem*] Καὶ αὐτὸ τῆτο δὲ σπουδῆν πάσαν παρεισενέγκαντες ἐπιχορηγήσατε, id est, *Et in hoc ipsum curam omnem conferentes ministrare.* Cæterum præpositionem additam non expressit Interpretes, *παρεισενέγκαντες*, id est, *obiser* sive *præterea inferentes*, ut nostra cura accedat ad donum de quo dixit. Item *ἐπιχορηγήσατε*, id est, *insuper suppeditate*: & hoc accessionem quamdam sonat.

13 *In fide vestra virtutem*] Nou est δύναν, quod *potentiam* aut *miraculum* sonat, sed ἀρετὴν, quod bonitatem morum quæ fidem comitatur. Annotavit hoc & Beda.

14 *In scientia abstinentiam*] ἐγκράτειαν, id est, *temperantiam.*

15 *Amorem fraternitatis*] φιλαδελφίαν, id est, *fraternitatem amorem*, quod jam sæpius adnotavi. Porro quod fraternæ charitati subijcti ἀγάπην, hoc est, *dilectionem*, aut bis idem dixit, aut veluti generalius ac latius addidit: ut φιλαδελφίαν referatur ad mutuum amorem Christianorum inter se, quandoquidem hos fratres appellat Apostoli: dilectio ad universos, etiam Ethnicos: aut vehementius quiddam est ἀγάπη quam φιλία: aut φιλαδελφία ad affectum referatur, ἀγάπη ad executionem. Sed media sententia mihi magis arridet.

16 *Ad sine & superos*] Cum sit πλεονάζοντα, non potest habere locum quod hic adscribit Beda, si adversus bella vitiorum portiore virtute prævaluerint. Neque enim *superare* transitivum est hoc loco, sed neutrum, idem pollens quod *abundare*. Latrocius offen-

divina virtus omnia vobis largita est, quæ ad vitam ac pietatem pertinent, per agnitionem ejus qui vocavit nos per gloriam & virtutem, Per quæ pretiosa vobis ac maxima promissa donata sunt, ut per hæc efficeremini divinæ confortes naturæ, si refugeritis a corruptione quæ est in mundo per concupiscentiam. Sed in hoc ipsum omni adhibito studio, subministrare in fide vestra virtutem, in virtute vero scientiam, In scientia vero temperantiam, in temperantia vero patientiam, rursus in patientia pietatem, In pietate autem fraternam charitatem, in fraterna vero charitate dilectionem. Hæc enim quum vobis adsint & exuberent, haud otiosos nec in irritum laborantes efficiunt ad Domini nostri Jesu Christi cognitionem. Nam cui non adsunt hæc, is cæcus est, & manu viam tentans, oblitus sese a veteribus peccatis suis fuisse purgatum. Quapropter, fratres, potius operam date, ut vocationem & electionem vestram firmam efficiatis: hæc enim si feceritis, non labemini unquam. Siquidem ad hunc modum abunde subministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri & Servatoris Jesu Christi. Quapropter haud negligam, vos semper commonere de his, tametsi sciatis, & confirmati sitis in præsentī veritate. Attamen justum arbitror, quandiu sum in hoc tabernaculo, excitare vos per commonitionem, Quum sciam brevi futurum, ut deponam hoc tabernaculum meum: quemadmodum & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi. Quin & dabo semper operam, ut vos post exitum meum horum mentionem facere possitis. Non enim arte compositas fabulas sequenti, notam vobis fecimus

dicur inelegantia sermonis, si vobiscum adsum. Verum hoc non Interpretis, sed Scribæ culpa commissum est. Hæc enim vobis quum adsint & superos: deinde Lector parum attentus, reperiens conjunctum scriptum vobiscum, putans aliquid deesse addidit si. Quum hoc divinam, nroper germanam lectionem in utroque Constantiensī. Quod hic dicit adsum, Græce est ὑπάρχοντα, quod sonat *suppositis*. Suppetit autem quod ad usum satis est. Id verbum quoniam frugalius videbatur, corrigens addit πλεονάζοντα, abundantia vocem. Nam mox est πάρεσι, quod eleganter sane vertit, *præsto sum*.

17 *Et manu tentans*] μνοπάζων. Certum est dictionem esse compositam. Videtur autem deducta metaphora a muribus, qui parietem, aut tabulam, aut si quid aliud obvium fuerit, sequi solent, donec cavum nacti fuerint. Quanquam legitur μόνη, & muscæ genus, oculos boum infestans, unde dictum videri possit verbum μνοπάζειν. Adjectum autem hoc Apostolus, ut profundam cæcitatem exprimeret. Nam luciosi magna corpora vident, ut ductu manuum non sit opus.

18 *Magis satagite*] σπουδάσατε, id est, *date operam*, sive *studete*. Nec est, *satagite magis*, sed *magis fratres satagite*, ut magis sit corrigentis, non augentis: quasi dicas, Potius satagite, potiusquam hæc vobis desint date operam ut assequamini. Et hoc sane loco malim *date operam*, aut *admittamini*, quam *satagite*.

19 *Ut per bona opera*] *Per bona opera*, apud Græcos non reperio additum. *Certam vestram vocationem*, βεβαίαν, id est, *firmam*, sive *ratam*. Melius autem *vestri*, quam *vestram*.

20 *Propter quod incipiam*] Longe aliud est Græce, ἢ ἐμαλλήσω, id est, *non negligam*, sive *non omissam*: cuius Beda legit & interpretatur *incipiam*. Quid quod ipse sermo præ se fert absurditatem. Quis enim dicitur semper incipere, quod assidue facit? Fortassis Interpretes, si tamen hoc vertit, respexit ad μαλλήσω, duplicemque negationem vertit in affirmationem. Et haud scio an ille legerit & μαλλήσω, id est, *non cumlabor*.

21 *Equidem scientes*] καίπερ, id est, *licet*, sive *quanquam*. Sic enim mitiga admonitionem.

22 *In præsentī veritate*] Lyranus indicat in nonnullis codicibus hic addi volo, & omnino supplendum esse, non animadvertens accusativum casum pendere a verbo quod præcessit, *commonefacere*, quum dicimus, *admonebo te licet memorem*.

23 *Frequenter*] ἰνάσοτε, id est, *semper*, hoc est, *Non desinam quoad vitam*.

24 *Post obitum*] ἐξοδον, id est, *exitum*, meminerat enim *tabernaculi*.

25 *Ut harum omnium*] *Omnium* redundat. Nec addebat in utroque codice Donatiani. Cui suffragabantur tres vetustissimi codices, qui mihi aderant in Editione quarta. Est autem perturbatio aliqua, & ob id obscurior hujus sermonis contextus. Sic enim Græca componi poterant, *Σπουδάσω δὲ καὶ ἰνάσοτε, ἔχειν ὑμᾶς ποιῆσθαι μνήμην τῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ἐξοδον*, id est, *Quinetiam semper operam dabo, quo possitis horum mentionem facere post exitum meum.* Nam ἔχει hoc loco positum est pro *posse*, & referatur ad verbum infinitivum ποιῆσθαι. Est autem idem verbum quod paulo superius vertit *satagite*.

26 *Non omnino indolis fabulas*] σεσοφισμένοις μέθοις, id est, *arte confictas fabulas*. Atque haud scio, an Interpretes verterit, *doctas fabulas*, quas Petrus opponit simplici rusticanaeque veritati. Tales erant olim Philosophorum arguta magis quam salubres discipuli.

μιν και παρυσίαν, αλλ' επόπται γενηθέντες της  
 17 εκείνης μεγαλειότητος. Λαβών γαρ παρά Θεῦ Πα-  
 τρός τιμὴν και δόξαν, Φωνῆς ενεχθείσης αὐτῷ τοιαύ-  
 18 τῃ δὲ ὑπὸ τῆς μεγαλοπρεπῆς δόξης, Οὗτός ἐστιν ὁ υἱός  
 19 μου ὁ ἀγαπητός, εἰς ὃν ἐγὼ εὐδόκησα. Καὶ ταύτην  
 τὴν Φωνὴν ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐξ ἑρανεῦ ενεχθεῖ-  
 20 σαν, σὺν αὐτῷ ὄντες ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ. Καὶ  
 ἔχομεν βεβαιότερον τὸν προφητικὸν λόγον, ὃ καλῶς  
 ποιεῖτε προσέχοντες, ὡς λύχνῳ φαίνοντι ἐν ἀσχυμ-  
 21 ρῷ τόσῳ, ἕως ἢ ἡμέρα διαυγάσῃ, και Φωσφό-  
 ρος ἀνατείλῃ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Τῆτο πρῶτον  
 γινώσκοντες, ὅτι πᾶσα προφητεία γραφῆς, ἰδίας  
 22 ἐπιλήσεως ἢ γίνεται. Οὐ γὰρ θελήματι ἀνθρώπου  
 ἠνέχθη ποτὲ προφητεία, ἀλλ' ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου  
 I I. Φερόμενοι, ἐλάλησαν οἱ ἅγιοι Θεῦ ἀνθρώποι. Ἐγί-  
 νοντο δὲ και ψευδοπροφήται ἐν τῷ λαῷ, ὡς και  
 ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισ-  
 23 αξισιν αἰρέσεις ἀπωλείας, και τὸν ἀγοράσαντα  
 αὐτὸς δεσπότην ἀρνήμενοι, ἐπάγοντες ἑαυτοῖς τα-  
 24 χινὴν ἀπώλειαν. Καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐ-  
 τῶν ταῖς ἀπωλείαις, δι' ἧς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας  
 25 βλασφημηθήσεται, και ἐν πλεονεξίᾳ πλᾶστοις λό-  
 γοις ὑμᾶς ἐμπορεύσονται, ὡς τὸ κριμα ἐκπαλαι  
 26 ἔκ ἀργεῖ, και ἡ ἀπώλεια αὐτῶν ἢ νυσάζει. Εἰ  
 γὰρ ὁ Θεὸς ἀγγέλων ἀμαρτησάντων ἐκ ἐφέσατο,  
 ἀλλὰ σειραῖς ζόφου, ταρταρώσας παρέδωκεν εἰς κρίσιν  
 27 τετηρημένους, και ἀρχαίῳ κόσμῳ ἐκ ἐφέσατο, ἀλλὰ  
 28 ὄγδοον Νῶε δικαιοσύνης κήρυκα ἐφύλαξε, κατακλυσμὸν  
 29 κόσμου ἀσεβῶν ἐπάξας, και πόλεις Σοδόμων και  
 30 Γομόρρας τεφρώσας καταστροφῇ κατέκρινεν, ὑπόδει-  
 31 γμα μελλόντων ἀσεβεῖν θεθεικῶς, και δίκαιον  
 32 Λὼτ, καταπονύμενον ὑπὸ τῆς τῶν ἀθέσμων ἐν ἀ-  
 33 σελγίᾳ ἀναστροφῆς, ἐρύσατο. Βλέμματι γὰρ και  
 ἀκοῇ ὁ δίκαιος, ἐγκατοικῶν ἐν αὐτοῖς, ἡμέραν ἐξ  
 ἡμέρας ψυχὴν δικαίαν ἀνόμοις ἔργοις ἐσασάνι-  
 ζεν.

Alias κήρυγμα.

putationes, & hodie nonnullæ Theologorum altercationes. Certe Beda doctus legit, non imoctas. In codice Constantiensī vetustiore manebat incorrupta scriptura, in altero inerat rasum.

27 Virtutem ἢ presentiam] δυναμὶς και παρυσίαν, id est, virtutem, sive potentiam, ἢ adventum. Nam ita frequenter vertit παρυσίαν. Apparet autem scripturam fuisse presentiam: nam sic quoque nonnunquam vertit παρυσίαν, deinde vitio Scribæ mutatum fuisse presentiam. Et tamen ex illius dormitantia magni Theologi, quorum de numero est Lyranus, mysterium ingens parturiunt. Non quod illos infecer, qui quod potuerunt præstituerunt, sed quod miserandos existimem, qui coacti sint tractare Sacras Litteras, non satis instructi literis, sine quibus, ut dignum est, illæ tractari non queunt. In codice Donatiani vetustiore meliorisque fidei scriptum erat presentiam. Et huic suffragantur exemplaria vetusta. Nam Petrus idem hoc dicit quod alicubi Paulus, se non prædicasse Christi adventum sapientia verbi, sed virtute spiritus.

28 illius magnitudinis] Illius hic masculini generis est, & refertur ad Deum, non ad magnitudinem.

29 In quo tibi complacui] Quum hic profiteatur se fuisse unum, qui in monte audiere transiurato Domino Patris vocem, mirum est aliquos dubitasse an hæc Epistola esset Petri. Necessè est enim, si Petri non est, Joannis aut Jacobi esse, aut eam vocem alias in monte proditam, aut aliquem sibi falso usurpasse titulum Petri, quorum illa non sunt verisimilia, postremum autem etiam vehementer absurdum. Et tamen Veteres, qui de hujus Epistolæ auctore dubitabant, non ignorabant hoc in hac Epistola scriptum esse. Illud constat evidens esse stili discrimen inter hanc & priorem.

30 Et habemus firmiorem] Καὶ ἔχομεν βεβαιότερον. Hoc loco vehementer fudant recentiores, quomodo explicare possint quod Petrus dixit Prophetarum sermonem firmiorem quam suum aut Patris. Verum Græcis mos est, subinde comparativum pro positivo usurpare. Id sensit videtur Augustinus, Homilia ex quinquaginta trigesima secunda locum hunc adducens, nihil offensivum comparativo certiore: sic enim ille legit, pro firmiorem. Deinde non simpliciter dixit Prophetarum sermonem firmiorem, sed jam factum certiore, attestante distis illorum voce Patris. Postremo Pater ipse quodammodo filii sui propheta fuit, ac præco, prædicans palam omnia sibi placitura, quæ ille dicitur aut facturus esset. Atque hic sermo propheticus firmior erat sermone Prophetarum, quos illi venerantur: id quod Petrus non improbat, modo intelligant prophetias eas esse spiritualiter interpretandas, non more Judaico. Atque hunc postremum sensum ego puto germanum esse Petri, haudquamquam tamen repugnaturus, si cui magis ardet Augustini commentum, de verbis Domini Sermone xxvii. annotantis propheticum sermonem certiore dictum, non veriore aut meliore, quia poterant calumniatores vocem cælo delatam magicis tribuere præstigiis, quod de sermone prophæto non poterant, qui tamen ante præcesserat.

31 Propria interpretatione] ἰδίας ἐπιλήσεως οὐ γίνεται, id est, propria interpretationis non fit. Græca vox dicta est a solvendo, quod invenit rebus intricatis: vel ab aduendo, quod magis congruit his quæ sequuntur. Non enim ipsi suapte voluntate aggressi sunt edere prophetias, sed impulsu Spiritus sunt aggressi.

A cimus Domini nostri Jesu Christi 27 virtutem & ad-  
 ventum, sed qui oculis nostris adpeximus 28 illius  
 majestatem. Acceperat enim a Deo Patre honorem 27  
 & gloriam, voce ad illum delata hujusmodi a magni-  
 fica gloria, Hic est ille filius meus dilectus, 29 in quo  
 mihi complacitum est. Et hanc vocem nos audivi- 28  
 mus e cælo delatam, quum essemus una cum illo in  
 monte sancto. 30 Et habemus firmiorem sermonem 19  
 propheticum, cui dum attenditis, ceu lucernæ appa-  
 renti in obscuro loco, recte facitis, donec dies illu-  
 cescat, & lucifer exoriatur in cordibus vestris. Si il- 20  
 lud prius noveritis, quod omnis prophetica scriptu-  
 ra non sit 31 privatæ interpretationis. Non enim vo- 21  
 luntate hominis allata est olim prophetia, 32 sed a Spi-  
 ritu sancto impulsu, loquuti sunt sancti Dei homines.  
 B Fuerunt autem & pseudoprophetae in populo, quem-  
 admodum & inter vos erunt falsi doctores, qui clam  
 inducent sectas perniciosas, etiam Dominum, qui il-  
 los mercatus est, abnegantes, accersentes sibiipfis ce-  
 lerem interitum: Et plerique sequentur 2 illorum exi-  
 2 tia, per quos via veritatis maledictis afficietur, Et per  
 3 avaritiam factitiis sermonibus 3 de vobis negotiabun-  
 tur, quibus judicium jam olim 4 non tardat, & perdi-  
 4 tio illorum non dormitat. 5 Nam si Deus angelis qui  
 peccaverant non pepercit, 6 sed catenis noctis 7 in  
 tartarum præcipitatos tradidit 8 servatos in judicium,  
 C Et 9 prisco mundo non pepercit, sed octavum 10 ju-  
 stitiæ præconem Noe 11 servavit, diluvio in mundum  
 impiorum inducto, Et civitates Sodomorum ac Go-  
 6 morrhæ in cinerem redactas subversione condemna-  
 vit, eosque fecit 12 exemplum iis qui impie forent  
 acturi, Et justum Lot, qui opprimebatur 13 a nefa-  
 7 riis per libidinosam conversationem, eripuit. 14 Is enim  
 8 oculis & auribus justus, quum habitaret inter illos,  
 quotidie animam justam iniquis illorum factis excru-  
 ciabat.

32 Spiritu sancto inspirati] ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου φερόμενοι, id est, a Spiritu sancto rapti, sive agitati, sive impulsu.

1 E T eum qui emis eos, Deum negant] και τὸν ἀγοράσαντα αὐτοῦς δεσπότην ἀρνήμενοι, id est, ἢ qui se mercatus est Dominum negantes.

2 Eorum luxurias] ἀπωλείαις, id est, exitiis, sive perditiones. Interpres legisse videtur ἀσωτίας, sive ἀσελγείας. Tameñ Græca exemplaria, quæ sane viderim, consentiunt.

3 De vobis negotiabuntur] ὑμᾶς ἐμπορεύσονται, vos cauponabuntur, & vobis ad questum abutentur. Ut autem depinxit Petrus, quod hodie videmus, a plerisque Sacerdotibus nihil non ad questum trahi?

4 Non cessat] ἐκ ἀργεῖ, id est, non tardat. Id non animadvertens Beda interpretatur, non cessat, id est, non desistit.

5 Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit] Beda putat hic hyperbaton esse, ac tandem reddi illic: Novis Deus pius de tentatione eripere. Angelis peccantibus, ἀμαρτησάντων, id est, qui peccaverant.

6 Sed rudentibus] σειραῖς, id est, catenis. Rudentibus Interpres dixit ingentes funes ac nauticis similes. Augustinus alicubi pro rudentibus legit carceribus. Rudentibus Beda coacte interpretatur, cum Græca vox sonet catenas. Addit in nonnullis codicibus haberi pro rudentibus, rugientibus, quod utique rejecisset, si Græce novisset, & consuluisse Græcorum exemplaria. In ferni, ζόφου, id est, caliginis. Quamquam ζόφος Græce significat speciem tartarum; & caliginem, atque solis occasum.

7 In tartarum tradidit] ταρταρώσας παρέδωκεν, id est, in tartarum deorsum tradidit vinculis.

8 Cruciandos in judicium] εἰς κρίσιν τηρημένους, id est, in judicium servatos, sive servandos. Etiam si nonnulli Græcorum codices habent τετηρημένους, id est, servatos.

9 Originale mundo] ἀρχαίῳ κόσμῳ, id est, antiquo mundo. Sentit enim prisca mundum ac recens conditum.

10 Justitia præconem] Aldina Editio non κήρυκα habet, sed κήρυγμα, ut referatur ad hoc quod sequitur, ὑπόδειγμα.

11 Custodivis] ἐφύλαξεν, id est, servavit.

12 Exemplum] Non est hic παράδειγμα, sed ὑπόδειγμα, ut intelligas exemplum non quod imiteris; sed quod admoneat quid sit vitandum.

13 A nefandorum injuria ac luxuriosa conversatione] Græce est, ὑπὸ τῆς τῶν ἀθέσμων ἐν ἀσελγίᾳ ἀναστροφῆς, id est, ab iis qui per lasciviam conversationem erant nefarii.

14 Adspectu enim ἢ auditu] Græca nonnihil dissident a Latinis, Βλέμματι γὰρ και ἀκοῇ ὁ δίκαιος, ἐγκατοικῶν ἐν αὐτοῖς, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ψυχὴν δικαίαν ἀνόμοις ἔργοις ἐσασάνιζεν, id est, Adspectu enim ἢ auditu justus, inhabitans inter illos, quotidie animam justam iniquis operibus excruciat, sive explorabat. Significat enim illum, cum oculos haberet sanctos & aures sanctas abhorrentes ab omni turpitudine, graviter discruciatum fuisse, quod vivens inter illos cogeretur quotidie videre & audire quæ nollet. Hunc locum Beda non attingit. Facilis quidem est depravatio inter ἐσασάνιζεν & ἐσασάνιζον. Verum ingens est Græcorum codicum consensus, & si legas cruciabant, reclamant Grammaticæ ratio, nisi nominativas voces accipias pro genitivis absolute, ὁ δίκαιος ἐγκατοικῶν, pro τοῦ δικαίου ἐγκατοικοῦντος.

9 ζεν. Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥέσθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τιμῶν,  
 10 Μάλιστα δὲ τοὺς ὀπίσω σαρκὸς ἐν ἐπιθυμίᾳ μαρμα πορευομένους, καὶ κυριότητος καταφρονούντας, τολμηταί, ἀθάδεις, δόξας οὐ τρέμουντες βλασφημοῦντες.  
 11 Ὅπου ἄγγελοι, ἰσχυροὶ καὶ δυνάμεις μείζονες ὄντες, ἢ φέρουσι κατ' αὐτῶν παρὰ Κυρίου βλάσφημον κρίσιν. Οὗτοι δὲ οἷς ἄλογα ζῶα, φυσικὰ γεγεννημένα εἰς ἄλωσην καὶ φθορῶν, ἐν οἷς ἀγνοῦσι βλασφημούντες ἐν τῇ φθορᾷ αὐτῶν καταφρονούνται,  
 12 Καμίζονται μισθὸν ἀδικίας, ἠδὲν ἠγούμενοι τὴν ἐν ἡμέρᾳ τιμῶν, σπῆλοι καὶ μῶμοι, ἐντροφῶντες ἐν ταῖς ἀπάταις αὐτῶν, συνευχόμενοι ἡμῖν,  
 13 Ὁφθαλμοὺς ἔχοντες μεσοῦς μοιχαλίδος, καὶ ἀκαταπαύστους ἀμαρτίας, δειλαζόντες ψυχὰς ἀσηκίτους, καρδίαν γεγυμνασμένην πλεονεξίας ἔχοντες, κατὰ τὸ τέκνον, Καταλιπόντες τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἐπλανήθησαν, ἐξακολουθήσαντες τῇ ὁδῷ τῆ Βαλαάμ τοῦ Βοσόρ, ἕως μισθὸν ἀδικίας ἠγάπησεν,  
 14 Ἐλεγχεν δὲ ἔσχεν ἰδίᾳ παρανομίας ἰποζύγιον ἄφωνον, ἐν ἀνθρώπου φωνῇ φθεγγόμενον,  
 15 ἐκάλυψε τὴν τοῦ Προφήτου παραφροσίαν. Οὗτοι εἰσι πηγαὶ ἀνυδροί, νεφέλαι ὅπου λαίλαπος ἐλαυνόμεναι, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ὑπέρογκα γὰρ ματαιότητος φθεγγόμενοι, δειλαζοῦσιν ἐν ἐπιθυμίαις σαρκὸς ἀσελγείαις, τοὺς ὄντως ἀποφυγόντας τοὺς ἐν πλάνῃ ἀναστροφόμενους, Ἐλευθερίαν αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενοι, αὐτοὶ δούλοι ὑπάρχοντες τῆς φθορᾶς ἢ γὰρ

15 *Novis Deus* ] Κύριος, id est, Dominus. Quoniam in his verbis subinde aliud pro alio usurpant Librarii.

16 *Servare cruciandos* ] κολαζομένους. Ut intelligas illos interim puniri dum fervantur. Interpretes legisse videtur κολαθησόμενοι. Atque ita legisse videtur Origenes, qui putavit impios Dæmones non ante supremum iudicii diem subjiciendos incendio. Pro Origenis opinione facit, quod in Evangelio clamant Dæmones, Venisti ante tempus cruciari nos. Verum hic non proprie de Dæmonibus, sed de animabus impiorum agit.

17 *Magis autem eos* ] Μάλιστα, id est, Maxime, nisi forte superlativum usurpatum est vice comparativi, quod crebro fit in πρώτος.

18 *Dominatiōnemque* ] καὶ κυριότητος, id est, Ἐξ ἀuctoritatem, hoc est, legitima prædicit potestate: κύριος enim sæpe dicitur non simpliciter Dominus, sed qui pollet auctoritate, cuiusque jus est præscribendi.

19 *Sibi placentes* ] ἀθάδεις, id est, præfracti, & quod vulgo dicunt, sui sensus, siveque carnis.

20 *Sectis non metuentibus* ] δόξας ἢ τρέμουντες, id est, opiniones non tremunt. Quoniam hoc loco tremunt pro metuentibus positum est. Mihi sane videtur longe alius esse sensus, quam Theologorum vulgus interpretatur, id quod cum omnium pace dixerim. Agit enim Petrus de præfractis & intractabilibus, qui non obtemperant præfractis suis & episcopis: quos ἀθάδεις appellat, & τολμητάς, καὶ τῆς κυριότητος καταφρονούντας. Nec his contenti, non verentur etiam maledictis incescere viros gloria ac majestate præditos. Nam hos, ni fallor, δόξας appellat, quemadmodum paulo superius κυριότητας. Porro participium βλασφημούντες, juxta proprietatem Græcicis sermonis, infiniti verbi loco positum est: non metuentibus maledictis, pro eo quod erat, non metuentibus maledictis. Videtur autem κυριότης; minus quiddam esse, quam δόξα. Nam herus qui liber in servum habet κυριότητα, at non statim δόξαν. Princeps autem, aut Magistratus δόξαν habet, unde lætæ majestatis accessit solet, qui majestatem violat. Utitur autem hæc verbis & in eundem sensum Judas in Epistola sua, κυριότητα δὲ ἀθετοῦν, δόξας δὲ βλασφημοῦσιν, id est, dominationem vero spernunt, glorias autem blasphemant. Jam illud verbum, introducere, scias esse subditivum, quum non sit nec in Græcis codicibus, nec in vetustis exemplaribus. Nam & in Constantiensis & Basileensis scriptum erat, sectas non metuentibus blasphemantes, nec erat ullum inductionis aut ratiōis vestigium. Proinde Lector offensus absurditate sermonis Latini adjecit introducere.

21 *Non portanti* ] ἢ φέρουσι, id est, non ferunt. Mirum cur hic placuerit portandi verbum. Adversus se. Post hæc verba addunt Græci, παρὰ Κυρίου, id est, apud Dominum.

22 *Execrabile iudicium* ] βλασφημοῦν κρίσιν, id est, blasphemum iudicium, quasi abominandum & mali omnium. Videtur enim βλασφημοῦν usurpasse pro δόξων.

23 *Irrationabilia pecora* ] ἄλογα ζῶα, id est, munda animalia, neque enim de ovibus tantum loquitur. Certe in Epistola Judæ venit animalia: ἄλογον autem utrumque sonat, & quod sermone caret, & quod rationis est expertus.

24 *Naturaliter* ] γεγεννημένα, id est, nata. Quoniam mihi videtur illud γεγεννημένα apud Græcos additum loco scholæ a quopiam qui voluerit interpretari, quid esset φυσικὰ, id alius in contextum transfudit: sic enim dixit, naturalia ad captivum, quemadmodum dicimus, natus ad discendum, pro eo quod est, natura compositus. Deinde naturalia aliquis vertit in naturaliter. Alioqui que sunt animalia non naturalia? An homo non est animal naturale? Cæterum captio non sonat hic fraudem, sed servitutem. Nam est ἄλωσις, non θήρα, quod est Psalmo cxxiii. Et non dedis nos in captivum. Rursum cxxiv. Et captio quam abscondit, ἢ θήρα.

ciabat. 15 Novit Dominus pios e tentatione eripere, 9 injustos autem in diem iudicii 16 puniendos servare, 17 Maxime vero illos, qui carnem sequentes in concupiscentia pollutionis ambulavit, 18 ac dominationem contempnit, audaces, 19 præfracti, 20 qui gloria præcellentes non verentur convitiis incescere. Quum 11 ipsi angeli, qui sunt robore ac virtute majores, 21 non ferunt adversus sese apud Dominum 22 maledictum iudicium. At isti veluti 23 bruta animalia, natura 24 genita in captivam & in perniciem, in his quæ non intelligunt maledictes in perditione sua peribunt, Reportantes mercedem injustitiæ, pro voluptate ducentes, 25 si in diem deliciis fruuntur, 26 labe ac maculæ, qui convivantes 27 in erroribus suis 28 insultant vobis, Oculos habentes 29 plenos adulteræ, & 30 qui a peccando cessare nesciant, 31 inescantes animas instabiles, cor habentes exercitatum rapinis, execrabilis filii, Qui relicta recta via aberrarunt, sequuti viam 15 Balaam 32 filii Bofor, qui mercedem iniquitatis dilexit, Sed redargutus fuit 33 de sua iniquitate: animal 16 subjugale mutum, humana voce loquens, prohibuit Prophetæ dementiam. Isti sunt fontes aqua carentes, 17 nebulæ quæ 34 a procella feruntur, quibus caligo 35 tenebrarum in æternum servata est. 36 Siquidem ubi 18 vehementer fastuosa vanitatis verba sonuerint, 37 inescant homines per concupiscentias carnis voluptatibus, 38 eos qui vere aufugerant ab his qui in errore conversantur, Dum illis libertatem pollicentur, quum 19 ipsi servi sint corruptionis: siquidem a quo quis susperatus

Porro quod hic vertit perniciem, Græcis est φθορά, quæ vox & exitium declarat, & perniciem. Eadem vocem mox vertit corruptionem.

25 *Diet delicias* ] τὴν ἐν ἡμέρᾳ τροφὴν, id est, diurnas delicias. Admonet Beda quosdam ita distinguere, Participantes mercedem injustitiæ voluptatem, ut foeda voluptas sit illis etiam supplicium, juxta illud, tradidit illos in reprobum sensum. At mavult sequi distinctionem, quam ait se reperisse in opusculis beati Gregorii Papæ. Atqui si prior lectio recipitur, existimantes non habet suum casum. Quod autem dixit τὴν ἐν ἡμέρᾳ τροφὴν, aut significat illos in diem vivere securos futuri, aut vult hoc turporem videri luxum illorum, quod etiam interdum comessentur, quum juxta Paulum, qui ebrii sunt, nocte ebrii sint. Ac de libidinoso noctu, mane sobrio, dicit Prudentius, Castitasque negator sapit.

26 *Conquinationis* ] ἢ macula ] σπῆλοι καὶ μῶμοι. Utrumque nominandi casu legendum est, non paterno. Nam ipsos homines maculas vocat & inquinamenta, quæ sit oratio vehementior.

27 *In convitiis suis* ] ἐν ταῖς ἀπάταις αὐτῶν, id est, in deceptionibus suis. Interpretes pro ἀπάταις legisse videtur ἀγάπαις. Porro cum Librarius non intelligeret agapen, quod Græce sonat charitatem, aliquoties usurpari pro convivio, suspicans locum esse mendosum, correxit ἀπάταις. Usus est eadem voce Judas in Epistola sua: qua de re nonnihil illic dicemus.

28 *Luxuriantes vobiscum* ] συνευχόμενοι ὑμῖν, id est, convivantes vobiscum. Quoniam potest ex his verbis alius elici sensus, ut datus ὑμῖν referatur ad participium ἐντροφῶντες, & συνευχόμενοι ad illud ἐν ἀπάταις, ut hæc sit summa sententiæ, Insultantes vobis, ac male precantes in erroribus suis, dum inter se comellantur.

29 *Plenos adulterii* ] μεσοῦς μοιχαλίδος, id est, plenos adulteræ mulieris, ut intelligas lascivos & impudentes. Cyprianus exponens Symbolum, legit plenos mæchationibus, si modo non fallit scriptura.

30 *Incessabiles delicti* ] ἀκαταπαύστους ἀμαρτίας, id est, qui non possint cohiberi a peccando.

31 *Pellicientes* ] δειλαζόντες, id est, inescantes: nam δειλαρῆσκα.

32 *Ex Bofor* ] τῆ Βοσόρ, id est, filium Bofor.

33 *Sua vesania* ] ἰδίᾳ παρανομίας, id est, propria iniquitatis. Supplicor Interpretem legisse παρορίας, quæ vox sonat intemperantiam ex immodico potu.

34 *Turbiditas* ] ὁπὸ λαίλαπος, id est, a turbine, sive a procella. Exagitata, ἐλαυνόμεναι, id est, que feruntur, sive aguntur, sive impelluntur.

35 *Tenebrarum reservator* ] εἰς αἰῶνα τετήρηται, id est, in ævum servata est.

36 *Superbia enim vanitatis* ] Ὑπέρογκα γὰρ τῆς ματαιότητος φθεγγόμενοι. Arbitror Interpretem scripsisse superbia, ut respondeat ad ὑπέρογκα, idque Librarii vitio mutatum in superbia. Atque hanc conjecturam non esse vanam indicat vetustior ille codex Donatiani, cui suffragabatur exemplar Constantiensis. Veri poterat ad hunc modum, Nam vehementer fastuosa vanitatis verba locuti, inescant in concupiscentiis carnis lasciviis. Non absudit sensus ab illo Juvenalis,

----- sed peiores, qui talia verbis Herculis invadunt, Ἐξ ἀε virtute locuti &c.

37 *Pellunt in desiderii* ] δειλαζόντων, id est, inescant. Recte tamen vertit Interpretes. Luxuria, ἀσελγείαις, id est, lasciviis.

38 *Qui paululum effugium* ] τὸς ὄντως ἀποφυγόντας, id est, qui vere aufugerunt. Valla suspicatur Interpretem vertisse plane, idque depravatam in paulum. Mihi probabilis sit, pro ὄντως, Interpretis exemplar habuisse ὀλίγως, aut certe ἕτως. Nam hoc adverbium frequentes habet vim extenuandi, quod a Veteribus annotatum

20 τις ήττηται, τούτω και δεδούλωται. Εί γάρ άποφυγόντες τὰ μιάσματα του κόσμου, εν έπιγηνώσει του Κυρίου και Σωτήρος Ιησού Χριστού, τούτοις δέ 21 πάλιν έμπλακέντες ήττώνται, γέγονεν αύτοις τὰ 22 ισχυατά χείρονα των πρώτων. Κρείττον γάρ ην αύτοις, μη έπεγνωμέναι την όδον της δικαιοσύνης, η 23 έπιγνώσιν, επιστρέψαι εκ της παραδοθείσης αύτοις άπονομιής, Κύνιν επιστρέψας επί τὸ ίδιον έξέμαμα, 24 και, 25 Τε λαθάρμένη εις αύλισμα βορβόρου. Ταύτην ήδη, άγαπήτοι, δευτέρην ύμιν γράφω επιστολήν, εν 26 αϊς διεγέρω ύμιν εν ύπομνήσει την ειλικρινή διάνοιαν, 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

III.

peratus est; 39 huic etiam in servitutem est addictus. Nam si postea quam refugerunt ab inquinamentis 20 mundi, per agnitionem Domini & Servatoris Jesu Christi, tamen his rursus involuti superantur, 40 facta sunt illis postrema pejora primis. Satius enim fuisset 21 illis, 41 non cognovisse viam justitiæ, quam, ubi cognoverunt, converti ab eo, quod illis traditum fuit, sancto præcepto. Verum accidit illis id quod vero 22 proverbio dici solet, Canis reversus ad suum ipsius vomitum, &, Sus lota reversa 42 ad volutabrum cœni. 1 Hæc jam alteras vobis, charissimi, scribo litteras, 2 in quibus exstimulo vestram, 3 per commonitionem, sinceram mentem, Ut memores sitis 4 verborum, quæ prædicta sunt a sanctis Prophetis, & 5 mandati nostri, qui sumus Apostoli Domini & Servatoris, Illud primum scientes, venturos in extremis diebus 3 illusores, qui juxta proprias concupiscentias ambulent, Et dicant, Ubi est pollicitatio adventus ejus? 4 siquidem ex quo die patres obdormierunt, sic omnia permanent 6 ab initio conditionis. 7 Nam illud volentes nesciunt, quod 8 cœli jam olim fuerint ac terra, ex aqua & per aquam consistens Dei sermone, Per 6 quæ 9 is qui tum erat mundus aqua inundatus perit. C At qui nunc sunt cœli ac terra, ejusdem sermone repositi sunt, & servantur igni in diem judicii & perditionis impiorum hominum. Unum autem hoc ne lateat vos, dilecti, quod unus dies apud Dominum perinde est ut mille anni, & mille anni ut dies unus. Haud tardat Dominus qui promisit, quemadmodum 9 nonnulli tarditatem existimant: verum 10 patiens est erga nos, dum non vult ullos perire, sed omnes 11 ad poenitentiam recipere. Veniet autem dies Domini, 12 sicut fur in nocte, quo cœli procellæ in morem transibunt, elementa vero æstuantia solventur, terraque & quæ in ea sunt opera exurentur. 13 Quum igitur 11 hæc omnia solvantur, quales oportet esse vos in sanctis conversationibus ac pietatibus, Expectantes & 12 14 accelerantes adventum diei Dei, 15 per quem cœli incensæ solventur, & elementa 16 æstuantia liquefcent. Sed cœlos novos ac terram novam 17 juxta promissum illius expectamus, 18 in quibus justitia inhabitat.

III.

Qua- 3 In commonitione] Nonnulli codices habebant, εν επιγηνώσει, id est, in cognitione. 4 Quæ prædixi verborum] τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἁγίων Προφητῶν, id est, prædictorum verborum, sive verborum quæ prædicta sunt a sanctis Prophetis. 5 Vestrorum præceptorum] ἐπιτολῆς, id est, præcepti, numero singulari. Potest autem duplex esse sensus. Quanquam alter ab altero minimè devariat, præcepti nostri qui sumus Apostoli Domini ac Servatoris: ac præcepti Domini & Servatoris, quod per nos illius Apostolos accepistis: ut intelligas additum τοῦ Κυρίου, propter auctoritatem præcepti. Nam Apostolus alterius nomine refert quod refert. Obtestor conscientiam tuam Lector, quis ex hac versione percepturus erat mentem Scriptoris? Ut memores sitis eorum quæ prædixi, verborum a sanctis Prophetis & Apostolorum vestrorum præceptorum Domini & Salvatoris. In deceptione, apud Græcos non lego. 6 Ab initio creatura] κτίσεως, id est, conditionis, sive creationis. 7 Latet enim eos volentes] Λαθάνει γὰρ αὐτοὺς τὸτο θιλοντας, id est, Volentes & sponte hoc nesciunt, hoc est, scire nolunt. 8 Cœli erant prius] ἔκπυλαι, id est, olim. Hic Beda indicat duplicem lectionem, alteram quam habemus, alteram hujusmodi: cœli erant olim de aqua & per aquam constituti, quæ sane lectio congruit cum Græcis exemplaribus. 9 Ille tunc mundus] ὁ τότε κόσμος, id est, qui tunc erat mundus, aut illorum temporum mundus. 10 Patienter agis] μακροθυμεῖ, id est, longanimis est; ut ad verbum reddam. 11 Ad poenitentiam ire] χωρῆσαι, id est, recipere, sive capere, aut complecti. Quanquam χωρῆσαι sonet etiam ire, sive incidere. 12 Sicut fur] Hic additum est in Græcis codicibus, εν νυκτι; id est, in nocte, ex Evangelio opinor. 13 Dissolvenda sunt] λυομένων, id est, cum dissolvantur. 14 Festinantes in adventum] σπεύδοντας τὴν παρουσίαν, id est, accelerantes adventum. 15 Per quem cœli] Quem ad diem refertur, non ad Dei aut Domini, sive, quod Lyranus indicat, ad adventum: nam Græce est δι' ἡς. 16 Ignis ardore] καυσώμενα, id est, æstuantia. Idem verbum paulo superius vertit calore, καυσώμενα λυθῶσονται. Tabescunt, τήκονται, id est, liquefcent, præsentis temporis, quum tamen præcedat λυθῶσονται, nisi præsentis temporis catachresis est vice futuri. 17 Et promissa] κατὰ τὸ ἐπαγγελίαν, id est, juxta promissum. 18 In quibus justitia] εν οἷς, in quibus, referri potest vel ad cœlos ac terram, vel ad expectantes. At mihi quidem aptius re-

Xxx 3

ferrit

tum est. Evangelio Joannis, *Sedebat Jesus sic super puteum. Qui sic auferunt*, id est, qui utcumque auferunt. Constat enim Hieronymum legisse *pauculum*, in libris adversus Jovinianum, quum ait, *ut qui pauculum refugerint a peccatis, ad sancti revertantur errorem*. Torquet autem locus hic & aliis scrupis. Etenim nostri codices hinc incipiunt novam sententiam, *Qui in errore conversantur*: ut accipiamus eos, qui pellicunt alios ad luxum, in hoc errare, quod aliis libertatem pollicentur, quum ipsi sint servi turpitudinis. Verum hanc sententiam nullo modo patitur sermo Græcus, qui sic habet, *δολιζοῦσιν εν επιθυμίαις σαρκὸς ἀσπλαγίαις τοὺς ὄντας ἀποφυγόντας, τοὺς εν πλάνῃ ἀναστροφόμενους*. Etenim si hic sensus, quem nos sequimur, esset germanus, legendum erat, *εν πλάνῃ ἀναστροφόμενοι*: nunc & casus participii, & additus articulus repudiat hanc interpretationem. Verum hoc sublato, manet alter scrupulus, utrum hæc particula, *τοὺς εν πλάνῃ ἀναστροφόμενους*, pertineat ad pellicentes, an ad pellectos. Si ad pellectos, videtur deesse conjunctio, *και τοὺς εν πλάνῃ*. Verum hoc erat tolerabile. Ego malim referri ad pellicentes, ut particula, *τοὺς εν πλάνῃ*, pendeat a participio *ἀποφυγόντας*, si modo patitur sibi jungi casum accusandi. Itaque sensus erit, Pellicunt eos inescatos voluptate, qui vel paululum coeperint refugere ab ipsis, in hoc errantibus, quod ipsi servi turpitudinis pollicentur aliis libertatem. Porro quod hic vertit *corruptionis*, Græcis est *φθορᾶς*, quod ante verterat *perniciem*, hic Latinus erat *corruptio*. 39 *Hujus & servus est*] τούτω και δεδούλωται, id est, huic etiam in servitutem addictus est. 40 *Facta sunt eis &c.*] τὰ ισχυατά χείρονα των πρώτων, id est, postrema deteriora primis. 41 *Non cognoscere*] μη επιγνώσιναι, id est, non cognovisse. 42 *In volutabro cœni*] εις αύλισμα βορβόρου, id est, ad volutationem cœni, ut subaudias *reversa*. Hieronymus in Epistola ad Furiam citat, *ad volutabrum*. Et Ambrosius ad Virginem devotam, *Velut sus lota iterum in volutationem*. Exemplar Constantiense vetulum tenebat vestigium germanæ lectionis, sed erafor ex volutabrum fecerat *volutabro*. 1 *Hanc ecce*] Ταύτην ήδη, id est, Hanc jam. Interpres legisse videtur *id est*. 2 *In quibus*] εν αἷς. Mirum est Laurentium non fuisse offensum hac sermone forma, *Epistolam, in quibus*. Beda sensit aliquid, eoque scribit, *in quibus Epistolis*, sive, in eis ad quos scribitur. Atqui hoc posterius non consistit, quum *αἷς* sit generis feminini. Ad Epistolam igitur referendus articulus, sed reclamat numerus: is scrupulus facile discutitur. Etenim quum dicit, *alteram Epistolam*, duarum meminit: *εν αἷς* igitur ad utramque pertinet Epistolam, priorem ac posteriorem.

14 τοιαῦτ. Διδ, ἀγαπητοί, ταῦτα προσδοκῶντες, σπευδά-  
 σατε ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ εὐρεθῆναι ἐν εἰρήνῃ.  
 15 Καὶ τὴν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν μακροθυμίαν, σωτηρίαν ἠγεί-  
 σθε· καθὼς καὶ ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν ἀδελφὸς Παῦλος  
 16 κατὰ τὴν αὐτῷ δοθεῖσαν σοφίαν ἔγραψεν ὑμῖν, ὡς  
 καὶ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς λαλῶν ἐν αὐταῖς περὶ  
 τῶν, ἐν οἷς ἐστὶ δυσνήτῃ τινά, ἃ οἱ ἀμαθεῖς καὶ  
 ἀσήρικτοι σπευλάσιν, ὡς καὶ τὰς λοιπὰς γραφὰς,  
 17 πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῶν ἀπώλειαν. Ἦμεῖς ἔν ἀγαπητοί  
 προγινώσκοντες, φυλάσσεσθε, ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀθέσμων  
 πλάνῃ συναπαχθέντες, ἐκπέσητε τῷ ἰδίῳ σιγῆματι,  
 18 Ἀξάνετε δὲ ἐν χάριτι καὶ γνώσει τῷ Κυρίῳ ἡμῶν καὶ  
 Σωτῆρι Ἰησοῦ Χριστῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ νῦν καὶ εἰς  
 ἡμέραν αἰῶνος. Ἀμήν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΕΤΡΟΥ Β.

Τ Ε Α Ο Σ.

ferri videtur ad nos, qui expectamus novos caelos ac ter-  
 ram novam, si iuste vivamus, ut mereamur frui novitate crea-  
 turæ.

19 Immaculati & inviolati] ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι, id est,  
 immaculati & irreprehensibiles, sive incontaminati. Miror unde  
 hic inviolati vocabulum venerit in mentem Interpreti. Nisi quod  
 inviolata dicitur virgo incorrupta.

20 Depravati] σπευλάσιν, id est, detorquent.

21 Custodite] φυλάσσεσθε, id est, observate, sive cavete.

22 Ne insipientium &c.] τῇ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες,  
 id est, nefariorum errore abducti. Miror quid legerit Interpres, qui  
 veritit insipientium. Nec est simpliciter abducti, sed συναπαχθέν-  
 τες, hoc est, simul abducti cum aliis. Augustinus libro de Civita-  
 te Dei xx. cap. xvi. totum ferme hoc caput ad hunc adducit mo-  
 dum: Veniunt in novissimo dierum illusionibus illudentes, secundum  
 proprias concupiscentias suas omnes, & dicentes, Ubi est promissum  
 presentia ipsius? Ex quo enim patres dormierunt, sic omnia perse-  
 verant ab initio creaturae. Latet enim illos hoc volentes, quia caeli  
 erant olim, & terra de aqua, & per aquam constituta Dei ver-  
 bo, per quem qui tunc erat mundus, aqua inundatus deperit. Qui  
 autem nunc sunt caeli & terra, eodem verbo repositi sunt, igni re-  
 servandi in die iudicii & perditionis hominum impiorum. Hoc  
 unum vero non lateat vos, fratres charissimi, quia unus dies apud  
 Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus. Non  
 tardat Dominus promissum suum, sicut quidam sardanem existi-  
 mant, sed patienter fert propter vos, nolens aliquem perire, sed  
 omnes in poenitentiam converti. Veniat autem dies Domini ut fur,  
 in quo caeli magno impetu transcurrent, elementa autem ardentia

Quapropter, dilecti, hæc expectantes, date operam, ut  
 19 immaculati & incontaminati ab illo reperiami-  
 ni in pace, Dominique nostri patientiam, salutem ar-  
 15 bitremini: quemadmodum & dilectus frater noster  
 Paulus juxta sibi datam sapientiam scripsit vobis,  
 Etiam in omnibus fere Epistolis loquens de his inter  
 16 quæ sunt nonnulla difficilia intellectu, quæ indocti  
 parumque firmi 20 detorquent, sicut & cæteras scri-  
 pturas, ad suam ipforum perniciem. Vos igitur dile-  
 17 cti, posteaquam præmoniti estis, 21 cavete, ne simul  
 cum aliis 22 nefariorum errore abducti, excidatis a  
 propria stabilitate, Sed crescite in gratia & cogni-  
 18 tione Domini nostri & Servatoris Jesu Christi. Ipse  
 gloria & nunc & in diem æternitatis. Amen.

EPISTOLÆ PETRI II.

F I N I S.

resolventur, & terra & qua in ipsa sunt opera resolventur. His  
 ergo omnibus pereuntibus, quales oportet esse vos in sanctis conver-  
 sationibus, expectantes & properantes ad presentiam dei Domini,  
 per quam caeli ardentes solventur & elementa ignis ardore deco-  
 quentur. Novos vero caelos & terram novam secundum promissa  
 ipsius expectamus, in quibus iustitia inhabitat. Hactenus Petri A-  
 postoli verba retulimus, partim ut ex collatione sensus esset diluci-  
 dior, partim ut appareret quantopere Augustini lectio ab hac no-  
 stra distideat Editione. De hac quoque secunda Petri Epistola, cu-  
 jus esset, controversia erat. Id testatur Hieronymus in Catalogo  
 Scriptorum illustrium, his quidem verbis: Scripsit duas Epistolas,  
 qua canonica nominantur, quarum secunda a plerisque ejus nega-  
 tur, propter stili cum prioris dissonantiam. At idem alias variat,  
 nunc volens eam esse Petri, & stili dissonantiam rejiciens in Inter-  
 pretem, quo tum Petrus sit usus: nunc negans illius esse, quod re-  
 clamet stili. Eusebius libro 111. cap. 11. sic testatur de hac Epi-  
 stola: Verum Petrus Apostolus predicationis sua monumenta nobis  
 per pauca reliquit. Una enim ejus Epistola est, de qua nullus omnino  
 dubitat. Nam de secunda multis incertum est, apud plurimos tamen  
 etiam ipsa legenda suscipitur. Stili discrimen sum in verbis tum in  
 sensibus clarius est quam ut possit dissimulari. Proinde quum hic te-  
 stetur se fuisse spectatorem visionis in monte, deinde mentionem  
 faciat superioris Epistolæ, postremo Paulum appellet fratrem, mi-  
 hi non displicet quod affert Hieronymus de Interprete. Nam in  
 Evangelio tradunt Marcum Petri Interpretem fuisse. Alioqui suspi-  
 cari cogemur aliquem has notas studiose infulsisse, quo Petro  
 Apostolo assereret. Quemadmodum fecit is, qui titulo Clementis  
 multa conscripfit.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PETRI II.

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς πρώτης καθολικῆς Ἐπιστολῆς τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ καὶ Εὐαγγελιστῷ

Ι Ω Α Ν Ν Ο Υ

Τ Ο Τ Θ Ε Ο Λ Ο Γ Ο Τ .

Τούτην αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, ἐπιστάλλει, ὑπομιμνήσκων τὰς ἤδη πισεύσαντας εἰς τὸν Κύριον. Καὶ πρῶτον μὲν ὡςπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ θεολογεῖ περὶ τοῦ Λόγου, ἀποδεικνύς αὐτὸν εἶναι αἰεὶ ἐν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὸν Πατέρα Φῶς εἶναι, ἵνα καὶ ὅπως γινώσκων τὸν Λόγον, οὗ ἀπάντασμα ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Θεολογῶν δὲ, ἐξηγεῖται μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ αἰεὶ τυγχάνειν αὐτὸ, νῦν δὲ πεφανερωθῆναι ἐν τῷ Κυρίῳ, ὅστις ἐστὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ Θεὸς ἀληθινός. Καὶ τὸ αἴτιον δὲ τῆς τούτου παρουσίας καὶ ἐπιφανείας αὐτῆ τήθησι, λέγων εἶναι τῆτο, ἵπὶ τὸ λύσαι τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ γινώσκων ἡμᾶς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Υἱὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει ἔν πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν, πρὸς παιδία, πρὸς νεανίσκους, πρὸς γέροντας, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς ἐγνωσθῆ, ἡ δὲ διαβολικὴ ἐέργεια λοιπὸν νενίκηται καταργηθέντος τοῦ θανάτου. Ἐἶτα λοιπὸν δι' ὅλης τῆς Ἐπιστολῆς περὶ ἀγάπης διδάσκει, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἵπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἀγάπησεν ἡμᾶς. Ἐξηγεῖται ἔν περὶ διαφορᾶς φόβου καὶ ἀγάπης, καὶ τέκνων Θεοῦ καὶ τέκνων διαβόλου, καὶ περὶ ἀμαρτίας θανατικῆς καὶ μὴ θανατικῆς, καὶ περὶ διαφορᾶς πνευμάτων. Καὶ λοιπὸν διαίρει, ποῖον μὲν πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, ποῖον δὲ τῆς πλάνης, καὶ ποτε μὲν γινωσκόμεθα τέκνα Θεοῦ, ποτε δὲ διαβόλου, καὶ περὶ ποίας ἀμαρτίας ὀφείλομεν εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανόντων, καὶ περὶ ποίας ἡ δεῖ εὐχεσθαι, καὶ ὅτι ὁ μὴ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον, ἕκ ἐστὶν ἄξιός τῆς κλήσεως, ἡδὲ δύναται λέγεσθαι τῷ Χριστῷ. Καὶ τὴν ἐνότητά δὲ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσσι, καὶ ὅτι ὁ ἀρνύμενος τὸν Υἱὸν, ἡδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Διακρίνει δὲ ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ταύτῃ, λέγων, καὶ τὸ ἴδιον τῷ ἀντιχρίστῳ, εἶναι δὲ τῷτο τὸ λέγειν, μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν αὐτὸν τὸν Χριστόν, ἵνα δῆλον ὡς μὴ ὄντος ἐκεῖνου, ἑαυτὸν εἶπῃ εἶναι ὁ ψεύσης. Παραναῖ δὲ δι' ὅλης Ἐπιστολῆς, μὴ ἀθυμῆν τὰς πισεύοντας τῷ Κυρίῳ, εἰ μισῶνται ἐν τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ μᾶλλον χαίρειν, ὅτι τὸ μῖσος τοῦ κόσμου δείκνυσσι τὰς πισεύοντας μεταβεβηκέναι ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ εἶναι λοιπὸν τῆς ἡραίας πολιτείας. Καὶ ἐν τῷ τέλει δὲ τῆς Ἐπιστολῆς πάλιν ὑπομιμνήσκει, λέγων, ὅτι ὁ τῷ Θεῷ Υἱὸς ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ, καὶ φῶς ἀληθινόν, καὶ ἵνα τῷτο δαλεύωμεν, καὶ φυλάττωμεν ἑαυτὰς ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

I N E P I S T O L A M

J O A N N I S I.

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Anc Epistolam esse Joannis Apostoli, qui scripsit Evangelium, vel ipse sermonis character arguit. Multus est in mentione lucis ac tenebrarum, vitæ ac mortis, odii & charitatis, in iterandis verbis, velut exceptis ex sermone proximo. Quod genus est illud, ut exemplo, quod dicimus, fiat dilucidius: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo, quoniam omne quod in mundo est, & cætera.* Ac mox: *Non est ex Patre, sed ex mundo est.* Et, *mundus transit.* Quoties hîc iteratur *mundus*? Postremo, est in toto hujus sermone quiddam minus adstrictum, ac fusius quam in sermone reliquorum Apostolorum. Est autem dilucidior Epistola, quam ut egeat argumento: quemadmodum & duæ sequentes, quæ Joanni cuidam Presbytero, non Apostolo, tribuuntur.

EPI-

EPISTOLA BEATI JOHANNIS APOSTOLI PRIMA.

I. 1 ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἰω- 1 ράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ 2 ἰθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐ- 2 ψηλάφησαν περὶ τῷ λόγῳ τῆς ζωῆς, 3 Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἰωράκα- 3 μεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ καταγ- 4 γέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώ- 4 νιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ 5 ἐφανερώθη ἡμῖν. Ὁ ἰωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπα- 5 γέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡ- 6 μῶν, καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τῷ Πατρὶ καὶ 6 μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα γράφω- 7 μεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἢ πεπληρωμένη. Καὶ ἔστιν 7 αὕτη ἡ ἐπαγγελία, ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτῶ, καὶ ἀπα- 8 γέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς Φῶς ἐστὶ, καὶ σκοτία ἐν αὐ- 8 τῷ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία. Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι κοινωνίαν ἔχο- 9 μεν μετ' αὐτῶ, καὶ ἐν τῷ σκοτεῖ περιπατοῦμεν, ψευ- 9 δόμεθα, καὶ ἡ ποιῶμεν τὴν ἀλήθειαν. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ φω- 10 τὶ περιπατοῦμεν, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν 10 ἔχομεν μετ' ἀλλήλων, καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ 11 Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρῖζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας. Ἐὰν 11 εἴπωμεν, Ἄμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτῶς πλανῶμεν, καὶ 12 ἡ ἀλήθεια οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἐὰν ὁμολογῶμεν τὰς ἀμαρ- 12 τίας ἡμῶν, πιστὸς ἐστὶ καὶ δίκαιος, ἵνα ἀφῆ ἡμῖν τὰς ἀ- 13 μαρτίας, καὶ καθαρῖσῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Ἐὰν 13 εἴπωμεν, Ὅτι ἔχ ἡμαρτήκαμεν, ψεύσειν ποιῶμεν αὐτὸν, καὶ 14 ὁ λόγος αὐτοῦ ἔκ ἐστιν ἐν ἡμῖν. Τέκνια μὲν, ταῦτα γρά- 14 φω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμαρτήτε· καὶ ἂν τις ἀμαρτή, παρά- 15 κλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. 15 Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν· ἔ περὶ 16 τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλων τῶ κόσμου. Καὶ 16 ἐν τῷ γινώσκωμεν, ὅτι ἠγνώκαμεν αὐτὸν, ἐὰν τὰς ἐντο- 17 λὰς αὐτοῦ τηρῶμεν. Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτὸν, καὶ τὰς 17 ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύσης ἐστὶ, καὶ ἐν τῷ τῆ ἀλή- 18 θείᾳ ἔκ ἐστιν. Ὁς δ' ἂν τηρῇ αὐτὸν τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν 19 τούτῳ ἡ ἀγάπη τῷ Θεῷ τετελείωται. Ἐν τῷ γινώσκωμεν, 19 ὅτι ἐν αὐτῷ ἰσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς 20 ἰκεῖνος περιπατεῖν καὶ αὐτὸς ὅτως περιπατεῖν. Ἀδελφοί, 20 ἔκ ἐντολῆν καινὴν γράφω ὑμῖν, ἀλλὰ ἐντολὴν παλαιάν, ἣν 21 εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς. Ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιὰ ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἡ- 21 κέσατε ἀπ' ἀρχῆς. Πάλιν ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν, ὃ 22 ἐστὶν

II. 1 ὃ λόγος αὐτοῦ ἔκ ἐστιν ἐν ἡμῖν. Τέκνια μὲν, ταῦτα γρά- 1 φω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμαρτήτε· καὶ ἂν τις ἀμαρτή, παρά- 2 κλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. 2 Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν· ἔ περὶ 3 τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλων τῶ κόσμου. Καὶ 3 ἐν τῷ γινώσκωμεν, ὅτι ἠγνώκαμεν αὐτὸν, ἐὰν τὰς ἐντο- 4 λὰς αὐτοῦ τηρῶμεν. Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτὸν, καὶ τὰς 4 ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύσης ἐστὶ, καὶ ἐν τῷ τῆ ἀλή- 5 θείᾳ ἔκ ἐστιν. Ὁς δ' ἂν τηρῇ αὐτὸν τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν 5 τούτῳ ἡ ἀγάπη τῷ Θεῷ τετελείωται. Ἐν τῷ γινώσκωμεν, 6 ὅτι ἐν αὐτῷ ἰσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς 6 ἰκεῖνος περιπατεῖν καὶ αὐτὸς ὅτως περιπατεῖν. Ἀδελφοί, 7 ἔκ ἐντολῆν καινὴν γράφω ὑμῖν, ἀλλὰ ἐντολὴν παλαιάν, ἣν 7 εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς. Ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιὰ ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἡ- 8 κέσατε ἀπ' ἀρχῆς. Πάλιν ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν, ὃ 8 ἐστὶν



UO D fuit] \*O ἦν, id quod erat, quemadmodum 1 venterat in Evangelio, In principio erat Verbum. 2 Contraſtauerunt] ἐψηλάφησαν. Quod di- 2 vus Hieronymus ferme citat palrauerunt. Idem 3 verbum vertit, palrauo ὃ ὑδετε, Lucæ xxiv. 3 Potest autem hic sermo trifariam diſtingui: Uno 4 modo, ut principale comma præcedat hanc partem, ὃ manus 4 noſtra contraſtauerunt, &c. Id quod erat ab initio, quodque audivi- 5 mus ac vidimus ac perſpeximus de ſermone vita, idem etiam mani- 5 bus contraſtauerunt. Altero ſic, ut poſt hyperbaton redeat ad id 6 quod inſtituerat dicere: Quod vidimus, inquam, ὃ audivimus, 6 annunciamus vobis. Tertio modo, ut principale comma ſit poſt 7 vidimus, ut hic ſit ſenſus: Quod erat ab initio verbum, ſicut au- 7 didimus auribus, vidimus oculis, nec ſimpliciter vidimus, ſed 8 multo tempore cum illo verſati, ſpectatores fuimus, quin ὃ mani- 8 bus contraſtauerunt verbum vita, vita enim noſtra, qua prima latebat, 9 expoſita ſuit ſenſibus corporis, itaque licuit videre. Quod igitur tot 9 modis comperitum habemus, id etiam teſtificatur ὃ annunciamus 10 vobis. Deinde more ſuo repetit quod dixerat, Quod vidimus ὃ 10 audivimus, annunciamus vobis. Contextus orationis ſere convenit 11 cum Evangelico, Quod erat ab initio, repetit in fine periodi, qua 11 erat apud Patrem. Illud admonendus Lector Græci ſermonis igna- 12 rus, in primo ac tertio loco, vidimus, eſſe ἰωράκαμεν, in medio, 12 eſſe ἰθεασάμεθα, illud eſt ſimpliciter videre, hoc ſpectare & con- 13 ſtemplari, velut in hoc expoſitum. 13 3 Et ſocietas noſtra ſit] καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα, id eſt, ὃ 14 ſocietas vero noſtra. Neque additur apud Græcos ſit: apius autem 14 ſubaudietur eſt. 15 4 Ut gaudeatis] Græce tantum eſt, ut gaudium veſtrum ſit 15 plenum, ſive impletum. Suffragabatur Græcis vetuſtius exemplar 16 Conſtantiense, cui hoc magis habeo fidem, quod is qui ſcripſit in- 16 doctior fuit, quam ut poſſet aliquid depravare. Nec aliter adducit 17 in Commentariis Auguſtinus ac Beda. Quanquam ille legit, noſtrum 17 gaudium, non veſtrum, ſed refragantibus Græcis codicibus, quos

A Q UOD erat ab initio, quod audi- 1 vimus, quod vidimus oculis no- 1 ſtris, quod perſpeximus, & ma- 2 nus noſtræ 2 contraſtauerunt 2 de ſermone vitæ, Et vita mani- 3 feſtata eſt, vidimus, etiam teſ- 3 ſtamur, & annunciamus vobis 4 vitam æternam, quæ erat apud 4 Patrem, & manifeſtata eſt nobis. Quod vidimus & 5 audivimus, annunciamus vobis, ut & vos ſocietatem 5 habeatis nobiſcum, 3 & ſocietas noſtra ſit cum Patre 6 & Filio ejus Jeſu Chriſto. Et hæc ſcribimus vobis, 6 ut gaudium veſtrum ſit plenum. 5 Et hæc eſt pro- 7 miſſio, quam audivimus ex ipſo, & annunciamus vo- 7 bis, quod Deus lux eſt, & tenebræ in eo non ſunt 8 ullæ. Si dixerimus, quod ſocietatem habemus cum 8 eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & verita- 9 tem non facimus. Quod ſi in luce ambulamus, ſicut 9 ipſe eſt in luce, ſocietatem habemus inter nos mu- 10 tuam, & ſanguis Jeſu Chriſti Filii ejus emundat nos 10 ab omni peccato. Si dixerimus, Peccatum non habe- 11 mus, noſiſpos fallimus, & veritas in nobis non eſt. Si 11 confiteamur peccata noſtra, fidelis eſt & juſtus, ut 12 remittat nobis peccata noſtra, & emundet nos ab 12 omni iniquitate. Si dixerimus, Non peccavimus, men- 13 dacem facimus eum, & ſermo ejus non eſt in nobis. 13 Filioli mei, hæc ſcribo vobis, ne peccetis: & ſi quis 14 peccaverit, 1 advocatum habemus apud Patrem, Jeſum 14 Chriſtum juſtum. Et ipſe eſt propitiatio pro peccatis 15 noſtris: non pro noſtris autem tantum, ſed etiam pro 15 totius mundi. Et per hoc ſcimus, quod cognovimus 16 eum, ſi juſta illius obſervamus. 2 Qui dicit, Novi eum, 16 & præcepta ejus non ſervat, mendax eſt, & in eo ve- 17 ritas non eſt. Qui autem ſervat ſermonem ejus, vere 17 in hoc charitas Dei perfectæ eſt. Per hoc ſcimus, quod 18 in ipſo ſumus. Qui dicit ſe 3 in eo manere, debet ſic- 18 ut ille ambulavit & ipſe ambulare. Fratres, non præ- 19 ceptum novum ſcribo vobis, ſed præceptum vetus, 19 quod habuiſtis ab initio. Præceptum vetus eſt ſermo, 20 quem audiviſtis ab initio. 3 Rurſum præceptum no- 20 vum ſcribo vobis, Quod verum eſt 6 in ipſo, idem ve- 21 rum 21 quidem adhuc viderim. Alioqui mihi non diſpliceret pronomen 21 primæ perſonæ. 22 5 Et hæc eſt annunciatio, quam audivimus] Græcis eſt ἐπαγ- 22 γελία, quod magis ſonat promiſſionem, quanquam ἐπαγγέλλω 23 vox anceps eſt. Apud Græcos ſunt quatuor voces diverſæ, quas 23 Interpres eodem modo reddidit. Prima eſt καταγγέλλομεν, ſecun- 24 da ἐπαγγέλλομεν, tertia ἀπαγγέλλομεν, quas vertit annunciamus, 24 quarta ἐπαγγελία, quam vertit annunciationem. Mihi non diſpli- 25 cet promiſſionis verbum, niſi quod parum apte coheret quæ ſe- 25 quuntur, quod Deus lux eſt, ὃ tenebra in eo non ſunt ulla: hic 26 non ſit mentio promiſſionis, niſi torqueas. Sed quod Filius annun- 26 ciavit a Patre, hoc Apoſtolus acceptum a Filio renunciat nobis. 27 Nam id proprie ſonat ἀπαγγέλλω. Siquidem illud quoniam non 27 eſt conjunctio cauſæ, ſed ἐιδική. Quid annuncias? Deum eſſe lu- 28 cem. Multis præterea locis hoc capite ὃti reddit per quoniam, & 28 quia. 29 1 Advocatum habemus] παράκλητον ἔχομεν, id eſt, πατριον 29 habeamus. Quanquam hic variant exemplaria Græcorum: 30 vetuſtius exemplar Conſtantiense conſentiebat cum Græca 30 lectione. 31 2 Qui dicit ſe noſſe Deum] Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτὸν, id eſt, 31 Qui dicit, Novi eum. 32 3 In Chriſto manere] Græce eſt, in eo. Conſentiebat exemplar 32 Conſtantiense, & Auguſtinus. Et vox pro Chariffimi, Græcis eſt 33 Ἀδελφοί. 33 4 Quod audiviſtis] Addunt Græci, ἀπ' ἀρχῆς, id eſt, ab initio, 33 in poſteriore parte. 34 5 Iterum mandatum novum] Πάλιν apius reddidiſſet Rurſus, 34 aut Contra. Nam Græca vox & contrarietatem declarat & itera- 35 tionem. Hic autem non repetitionis, ſed contrarietatis eſt declaratio. 35 6 Et in ipſo ὃ in vobis] Prius ὃ redundat. Quod verum eſt, 35 ὃ ἐστὶν ἀληθὲς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν, id eſt, id quod verum eſt in il- 36 lo, idem verum eſt ὃ in vobis. Non enim apud Græcos quod re- 36 ferri poteſt ad mandatum.

UO D fuit] \*O ἦν, id quod erat, quemadmodum 1 venterat in Evangelio, In principio erat Verbum. 2 Contraſtauerunt] ἐψηλάφησαν. Quod di- 2 vus Hieronymus ferme citat palrauerunt. Idem 3 verbum vertit, palrauo ὃ ὑδετε, Lucæ xxiv. 3 Potest autem hic sermo trifariam diſtingui: Uno 4 modo, ut principale comma præcedat hanc partem, ὃ manus 4 noſtra contraſtauerunt, &c. Id quod erat ab initio, quodque audivi- 5 mus ac vidimus ac perſpeximus de ſermone vita, idem etiam mani- 5 bus contraſtauerunt. Altero ſic, ut poſt hyperbaton redeat ad id 6 quod inſtituerat dicere: Quod vidimus, inquam, ὃ audivimus, 6 annunciamus vobis. Tertio modo, ut principale comma ſit poſt 7 vidimus, ut hic ſit ſenſus: Quod erat ab initio verbum, ſicut au- 7 didimus auribus, vidimus oculis, nec ſimpliciter vidimus, ſed 8 multo tempore cum illo verſati, ſpectatores fuimus, quin ὃ mani- 8 bus contraſtauerunt verbum vita, vita enim noſtra, qua prima latebat, 9 expoſita ſuit ſenſibus corporis, itaque licuit videre. Quod igitur tot 9 modis comperitum habemus, id etiam teſtificatur ὃ annunciamus 10 vobis. Deinde more ſuo repetit quod dixerat, Quod vidimus ὃ 10 audivimus, annunciamus vobis. Contextus orationis ſere convenit 11 cum Evangelico, Quod erat ab initio, repetit in fine periodi, qua 11 erat apud Patrem. Illud admonendus Lector Græci ſermonis igna- 12 rus, in primo ac tertio loco, vidimus, eſſe ἰωράκαμεν, in medio, 12 eſſe ἰθεασάμεθα, illud eſt ſimpliciter videre, hoc ſpectare & con- 13 ſtemplari, velut in hoc expoſitum. 13 3 Et ſocietas noſtra ſit] καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα, id eſt, ὃ 14 ſocietas vero noſtra. Neque additur apud Græcos ſit: apius autem 14 ſubaudietur eſt. 15 4 Ut gaudeatis] Græce tantum eſt, ut gaudium veſtrum ſit 15 plenum, ſive impletum. Suffragabatur Græcis vetuſtius exemplar 16 Conſtantiense, cui hoc magis habeo fidem, quod is qui ſcripſit in- 16 doctior fuit, quam ut poſſet aliquid depravare. Nec aliter adducit 17 in Commentariis Auguſtinus ac Beda. Quanquam ille legit, noſtrum 17 gaudium, non veſtrum, ſed refragantibus Græcis codicibus, quos

9 εἰν ἀληθῆς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν ὅτι ἡ σκοτία πα-  
 9 ράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει. Ὁ  
 λέγων ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ  
 10 μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. Ὁ ἀγαπῶν τὸν  
 ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκανδαλὸν ἐν  
 11 αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν  
 τῇ σκοτίᾳ ἐστὶ, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατεῖ, καὶ οὐκ  
 οἶδε ποῦ ὑπάγει, ὅτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλ-  
 12 μούς αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν τεκνία, ὅτι ἀφέωνται ὑμῖν  
 13 αἱ ἀμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν πα-  
 14 τέρους, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Γράφω ὑμῖν νεο-  
 14 νίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Γράφω ὑμῖν παι-  
 δία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν Πατέρα. Ἐγραψα ὑμῖν πα-  
 15 τέρους, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐγραψα ὑμῖν νεο-  
 νίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστέ, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν  
 15 μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν  
 κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν  
 16 κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ. Ὅτι  
 πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκός, καὶ  
 ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου,  
 17 οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ. Καὶ  
 ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ  
 18 ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Παι-  
 δία, ἐσχάτη ἄρα ἐστὶ καὶ καθὼς ἠκούσατε, ὅτι ὁ  
 ἀντίχριστος ἐρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνα-  
 19 σιν ὅθεν γινώσκωμεν, ὅτι ἐσχάτη ἄρα ἐστὶν. Ἐξ ἡμῶν  
 ἐξῆλθεν, ἀλλ' ἐκ ἡσάν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἡσάν ἐξ ἡ-  
 μῶν, μεμενηκέισαν ἀν' ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα φανερω-  
 20 θῶσιν, ὅτι ἐκ εἰσὶ πάντες ἐξ ἡμῶν. Καὶ ὑμεῖς χρι-  
 21 σμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἀγίου, καὶ οἴδατε πάντα. Οὐκ  
 ἔγραψα ὑμῖν, ὅτι ἐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴ-  
 22 दाτε αὐτήν· καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας ἐκ  
 22 ἐστὶ. Τίς ἐστὶν ὁ ψεύσης, εἰ μὴ ὁ ἀρνέμενος ὅτι Ἰησοῦς  
 ἐκ ἔστιν ὁ Χριστός; Οὗτός ἐστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνέμενος  
 23 τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνέμενος τὸν Υἱόν,  
 24 ἠδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Ὑμεῖς ἂν ὁ ἠκείσατε ἀπ' ἀρχῆς,  
 ἐν ὑμῖν μενεῖτω. Ἐάν ἐν ὑμῖν μενῆ ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκείσατε,  
 25 καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μενεῖτε. Καὶ αὐ-  
 τη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, ἣν αὐτὸς ἐπηγάλατο ἡμῖν, τὴν  
 26 ζῶν τὴν αἰώνιον. Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλα-  
 27 κίωντων ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα, ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐ-  
 τῶ,

7 Tenebra transeunt] παράγεται, id est, transeunt.  
 8 Scribo vobis infantes] παιδία, id est, pueri, sive filiioli, sed  
 melius pueri.  
 9 Scribo vobis patres] Hic Græce est Ἐγραψα, id est, Scripsi:  
 ac mirum est eandem particulam, quæ ad patres pertinet, iisdem  
 verbis repeti, cum reliquarum nulla repetatur. Qua tamen in re  
 Latini codices variant. In vetustissimo Conitantiensi sic habebatur,  
 Scribo vobis filiioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen  
 ejus. Scribo vobis patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 Scribo vobis adolescentes, quoniam vicistis malignum. Scribo vobis  
 infantes, quoniam cognovistis Patrem. Scribo vobis patres, quia co-  
 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adolescentes, quia fortes  
 estis, Ἐ verbum Dei in vobis manet, Ἐ vicistis malignum. In  
 hac lectione eadem particula bis ponitur, Scribo vobis patres, quia  
 cognovistis eum qui ab initio est. Consentiebat exemplar Batilien-  
 se, nisi quod postremo loco non erant adolescentes, sed juvenes.  
 At in altero Constantiensi erant hic quoque adolescentes, nisi quod  
 rasor ille ex adolescentibus fecerat juvenes. Aberat tamen particula  
 de patribus iterata, quæ constanter habetur in Græcis codicibus,  
 & recitatur ab Augustino, qui non dissimulat iterationem, adscri-  
 bit enim, commendat, & repetit. Hoc admonuisse retulit, quod  
 in plerisque vulgatis Editionibus temerarii sustulerunt hanc particu-  
 lam. Illud annotandum, Augustinus pro adolescentibus legit juvenes.  
 Et quanquam plerique Latinorum codices priore loco habent ado-  
 lescentes, posteriore juvenes, tamen apud Græcos eadem est di-  
 ctio, νεανίσκοι. Obgannit hic forte morosulus aliquis, ἀπαγεῖ istas  
 minutias. Imo ad has impingere posset etiam oculus Theologus,  
 Græcarum litterarum ignarus. Quum enim addit, quoniam fortes  
 estis, subindicare videtur robustiorem ætatem quam sit adolescen-  
 27 tum. Ipse prorsus in hoc fuisse philosophatus, nisi Græca lectio  
 doceret, nihil esse novæ sententiæ, sed prioris inculcationem.  
 Quod autem diminutivum est νεανίσκοι pro νεοῖς sive νεανίαις, abu-  
 sus est vocis. Jam in prima parte filiioli, non est παιδία, sed τε-  
 κνία. Rursus quod est infantes, Græcus habet παιδία, quum in-  
 fans Græcis dicatur βρέφος aut νήπιος. Tres igitur distinguit ætates,  
 puerorum, juvenum, & senum, & unamquamque bis ponit, nisi  
 quod in pueris mutat vocabulum, in patribus ac juvenibus nequa-  
 quam. Tribuit autem cuique quod congruit. Pueri per inscitiam  
 labuntur, his igitur condonantur peccata: iidem aliquando per æ-  
 tatem nec parentes agnoscunt suos, ideo gratulatur iis, quod co-  
 gnoscunt Patrem cœlestem. Senes meminerunt antiqua priscæque.  
 Nihil autem Patre illo antiquius. Juvenes solido vescentes cibo,  
 valent robore. Ideo dicuntur vincere Diabolum, & habere ver-  
 bum Dei in ipsis manens, ex hoc enim cibo robur est juventutis  
 Evangelicæ. Jam quod apud Græcos in postrema particula habetur

rum est & in vobis: quia 7 tenebræ prætereunt, & ve-  
 rum lumen jam lucet. Qui dicit se in luce esse, &  
 9 fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc. Qui  
 diligit fratrem suum, in lumine manet, & offendicu-  
 lum in eo non est. Qui autem odit fratrem suum, in  
 11 tenebris est, & in tenebris ambulat, & nescit quo eat,  
 quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus. 8 Scribo vo-  
 12 bis filiioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter  
 nomen ejus. 9 Scribo vobis patres, quoniam co-  
 13 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adole-  
 14 scentes, 10 quoniam vicistis illum malum. Scribo vo-  
 bis filiioli, quoniam cognovistis Patrem. Scripsi vobis  
 patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 B Scripsi vobis adolescentes, quoniam fortes estis, &  
 verbum Dei manet in vobis, & vicistis illum malum.  
 Ne diligatis mundum, neque ea quæ in mundo sunt. 15  
 Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo:  
 Quoniam 11 omne quod est in mundo, veluti concu-  
 16 pifcentia carnis, & concupifcentia oculorum, & 12 fa-  
 stus vitæ, non est ex Patre, sed ex mundo est. Et 17  
 mundus transit, & concupifcentia ejus. Qui autem fa-  
 18 cit voluntatem Dei, manet in æternum. Filioli, no-  
 18 viffimum tempus est: & sicut audistis, quod 13 anti-  
 christum venturus sit, 14 etiam nunc antichristi mul-  
 ti cœperunt esse: unde scimus 15 noviffimum tempus  
 esse. 16 E nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis: 19  
 nam si fuissent ex nobis, permanissent utique nobis-  
 cum: sed ut manifesti fierent, quod non sint omnes  
 C ex nobis. Sed vos unctionem habetis a sancto illo, &  
 20 noftis omnia. Non scripsi vobis, 17 quasi ignorantibus  
 21 veritatem, sed tanquam scientibus eam: 18 quod-  
 que omne mendacium ex veritate non est. Quis est 22  
 mendax, nisi is qui negat Jesum esse Christum? Hic  
 est antichristus, qui negat Patrem & Filium. Quif-  
 23 quis negat Filium, is ne Patrem quidem habet. Vos 24  
 igitur quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si  
 in vobis manserit quod audistis ab initio, & vos in  
 Filio & Patre manebitis. Et hæc est repromissio, 19 25  
 qua ipse pollicitus est nobis vitam æternam. Hæc 26  
 scripsi vobis de his qui seducunt vos. Et unctio, quam 27  
 vos accepistis ab eo, manet in vobis. Et non necesse  
 habetis,

ἔγραψα, quum in cæteris habeatur γράφω, puto nihil esse sensum  
 referre. Non præteribitur & illud, in conjunctione ὅτι esse nonni-  
 hil amphibologiæ, quod hic sensus accipi potest: Ideo scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata: aut hic, Hoc ipsum scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata.  
 10 Vicistis malignum] τὸν πονηρὸν, id est, illum malum, ni-  
 mirum Satanam. Nam malignus Latine loquentibus dicitur invidus  
 parumque candidus.  
 11 Omne quod in mundo est] Secus Græci distinguunt atque  
 nos, quanquam sensus est idem: Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐ-  
 πιθυμία τῆς σαρκός, καὶ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἀλαζονία  
 τοῦ βίου, οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Πατρὸς, id est, Quicquid est in mundo,  
 videlicet, concupifcentia carnis, Ἐ concupifcentia oculorum, Ἐ  
 superbia vitæ, non est ex Patre. Interpres conatus est dilucidius  
 reddere, & reddidit obscurius. Quum enim dicat, quæ non est ex  
 Patre, videtur sola vitæ superbia non esse ex Patre. At juxta di-  
 vium Augustinum tria dicit, quæ non sunt ex Patre: primum  
 pertinere videtur ad voluptates, secundum ad ostentationem ima-  
 ginum & nobilitatis, tertium ad dignitates mundanas.  
 12 Superbia vitæ] ἡ ἀλαζονία τοῦ βίου, id est, fastus, sive stro-  
 pius vitæ, seu facultatum: nam βίος utrumque significat. Neque  
 enim hic est ζῶν, quæ vox declarat vitam qua spiramus, βίος si-  
 gnificat victum & omnes facultates ad vitæ usum pertinentes, &  
 vitæ genus, & ipsam vitam, unde μακρόβιοι: & βιωτικὰ Paulus  
 appellat quæ ad corporis subsidium pertinent.  
 13 Antichristus venit] Venit, præsentis temporis est, ἔρχο-  
 ται, aut certe futuri.  
 14 Nunc Antichristi] καὶ νῦν, id est, Ἐ nunc, id est, nunc  
 quoque sunt pro uno multi. Nec est sunt, sed γυγόναι, id est, fa-  
 cti sunt, hoc est, cœperunt esse.  
 15 Noviffima hora] Græci horam ponunt aliquando pro  
 tempore.  
 16 Ex nobis prodierunt] ἐξῆλθεν, id est, exierunt: quum enim  
 significatur defectio a communione, non origo, non apte quadrat  
 prodierunt; exierunt legit Augustinus.  
 17 Quasi ignorantibus] ὅτι οὐκ οἴδατε, id est, quod non co-  
 gnovistis.  
 18 Et quoniam omne mendacium] Hoc apud Græcos non est se-  
 paratum, sed pendet ex superioribus, Scripsi vobis non quasi ne-  
 scientibus veritatem, sed scientibus eam, Ἐ quod omne mendacium  
 ex veritate non est: id est, hoc quoque scientibus, nullum men-  
 dacium esse ex veritate. Qui confiteatur, Filium Ἐ Patrem habet.  
 Hæc non reperio in Græco codice, & ne in Aldina quidem Editione.  
 19 Quam ipse pollicitus est nobis] Rectius erat, quam promissis no-  
 bis vitam æternam. Est enim idioma Atticum, promissis promissionem.  
 Y y 20 Sic-

EPISTOLA BEATI JOHANNIS APOSTOLI PRIMA.

I. 1 ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐω- 1 ράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ 2 ἰθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐ- 3 ψηλάφησαν περὶ τῷ λόγῳ τῆς ζωῆς, 4 Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐωράκα- 5 μεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ καταγ- 6 γέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώ- 7 νιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ 8 ἐφανερώθη ἡμῖν. Ὁ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπα- 9 γέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μετ' ἡ- 10 μῶν, καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τῷ Πατρὶ καὶ 11 μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα γράφο- 12 μεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἢ πεπληρωμένη. Καὶ ἔστιν 13 αὕτη ἡ ἐπαγγελία, ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτῆ, καὶ ἀνα- 14 γέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς Φῶς ἐστὶ, καὶ σκοτία ἐν αὐ- 15 τῷ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία. Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι κοινωνίαν ἔχο- 16 μεν μετ' αὐτῆ, καὶ ἐν τῷ σκοτεῖ περιπατοῦμεν, ψευ- 17 δόμεθα, καὶ οὐ ποιῶμεν τὴν ἀλήθειαν. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ φω- 18 τὶ περιπατοῦμεν, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν 19 ἔχομεν μετ' ἀλλήλων, καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ 20 Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρῖζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας. Ἐὰν 21 εἴπωμεν, Ἀμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτὰς πλανῶμεν, καὶ 22 ἡ ἀλήθεια οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἐὰν ὁμολογῶμεν τὰς ἀμαρ- 23 τίας ἡμῶν, πιστὸς ἐστὶ καὶ δίκαιος, ἵνα ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀ- 24 μαρτίας, καὶ καθαρῖσι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Ἐὰν 25 εἴπωμεν, Ὅτι ἔχ ἡμαρτήκαμεν, ψεύσει ποιῶμεν αὐτόν, καὶ 26 ὁ λόγος αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Τέκνια μὲν, ταῦτα γρά- 27 φω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμαρτήτε· καὶ ἂν τις ἀμαρτή, παρά- 28 κλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. 29 Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν· οὐ καὶ 30 περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλων τῶν κόσμων. Καὶ 31 ἐν τῷ γινώσκοντι, ὅτι ἠγνώκαμεν αὐτόν, καὶ τὰς ἐντο- 32 λὰς αὐτοῦ τηροῦμεν. Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτόν, καὶ τὰς 33 ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύσης ἐστὶ, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἡ ἀλή- 34 θεια οὐκ ἐστὶν. Ὁ δ' ἂν τηρῇ αὐτῆ τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν 35 τούτῳ ἡ ἀγάπη τῆ Θεοῦ τετελείωται. Ἐν τῷ γινώσκοντι, 36 ὅτι ἐν αὐτῷ ἰσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς 37 ἰκεῖνος περιεπάτησε καὶ αὐτὸς ἕτως περιπατεῖν. Ἀδελφοί, 38 ἔκ ἐντολῆν καινὴν γράφω ὑμῖν, ἀλλὰ ἐντολὴν παλαιάν, ἣν 39 εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς. Ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιὰ ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἡ- 40 κέσατε ἀπ' ἀρχῆς. Πάλιν ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν, ὃ 41 ἐστὶν



QUOD fuit] ὁ ἦν, id quod eras, quemadmodum 1 venterat in Evangelio, In principio eras Verbum. 2 Contrectaverunt] ἐψηλάφησαν. Quod div- 3 nus Hieronymus ferme citat palpareunt. Idem 4 verbum vertit, palpare & videre, Lucæ xxiv. 5 Potest autem hic sermo trifariam distingui: Uno 6 modo, ut principale comma præcedat hanc partem, & manus 7 nostræ contrectaverunt, &c. Id quod erat ab initio, quodque audivi- 8 mus ac vidimus ac perspeximus de sermone vita, idem etiam mani- 9 bus contrectavimus. Altero sic, ut post hyperbaton redeat ad id 10 quod instituerat dicere: Quod vidimus, inquam, & audivimus, 11 annunciamus vobis. Tertio modo, ut principale comma sit post 12 vidimus, ut hic sit sensus: Quod erat ab initio verbum, sicut au- 13 didimus auribus, vidimus oculis, nec simpliciter vidimus, sed 14 multo tempore cum illo versati, spectatores fuimus, quin & mani- 15 bus contrectavimus verbum vita, vita enim nostra, qua prius latebat, 16 exposita fuit sensibus corporis, itaque licuit videre. Quod igitur tot 17 modis competitur habemus, id etiam testificatur & annunciamus 18 vobis. Deinde more suo repetit quod dixerat, Quod vidimus & 19 audivimus, annunciamus vobis. Contextus orationis fere convenit 20 cum Evangelico, Quod erat ab initio, repetit in fine periodi, qua 21 erat apud Patrem. Illud admonendus Lector Græci sermonis igna- 22 rus, in primo ac tertio loco, vidimus, esse ἐωράκαμεν, in medio, 23 esse ἰθεασάμεθα, illud est simpliciter videre, hoc spectare & con- 24 templatari, velut in hoc expositum. 25 Et societas nostra sit] καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα, id est, & 26 societas vero nostra. Neque additur apud Græcos sit: aptius autem 27 subaudietur est. 28 Ut gaudetis] Græce tantum est, ut gaudium vestrum sit 29 plenum, sive impletum. Suffragabatur Græcis vetustius exemplar 30 Constantiense, cui hoc magis habeo fidem, quod is qui scripsit in- 31 doctior fuit, quam ut posset aliquid depravare. Nec aliter adducit 32 in Commentariis Augustinus ac Beda. Quanquam ille legit, nostrum 33 gaudium, non vestrum, sed refragantibus Græcis codicibus, quos

A QUOD erat ab initio, quod audi- 1 vimus, quod vidimus oculis no- 2 stris, quod perspeximus, & ma- 3 nus nostræ 2 contrectaverunt 4 de sermone vitæ, Et vita mani- 5 festata est, vidimus, etiam te- 6 statur, & annunciamus vobis 7 vitam æternam, quæ erat apud 8 Patrem, & manifestata est nobis. Quod vidimus & 9 audivimus, annunciamus vobis, ut & vos societatem 10 habeatis nobiscum, 3 & societas nostra sit cum Patre 11 & Filio ejus Jesu Christo. Et hæc scribimus vobis, 12 ut gaudium vestrum sit plenum. 5 Et hæc est pro- 13 missio, quam audivimus ex ipso, & annunciamus vo- 14 bis, quod Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt 15 ullæ. Si dixerimus, quod societatem habemus cum 16 eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & verita- 17 tem non facimus. Quod si in luce ambulamus, sicut 18 ipse est in luce, societatem habemus inter nos mu- 19 tuam, & sanguis Jesu Christi Filii ejus emundat nos 20 ab omni peccato. Si dixerimus, Peccatum non habe- 21 mus, nosipfos fallimus, & veritas in nobis non est. Si 22 confiteamur peccata nostra, fidelis est & justus, ut 23 remittat nobis peccata nostra, & emundet nos ab 24 omni iniquitate. Si dixerimus, Non peccavimus, men- 25 dacem facimus eum, & sermo ejus non est in nobis. 26 Filioli mei, hæc scribo vobis, ne peccetis: & si quis 27 peccaverit, 1 advocatum habemus apud Patrem, Jesum 28 Christum justum. Et ipse est propitiatio pro peccatis 29 nostris: non pro nostris autem tantum, sed etiam pro 30 totius mundi. Et per hoc scimus, quod cognovimus 31 eum, si iusta illius observamus. 2 Qui dicit, Novi eum, 32 & præcepta ejus non servat, mendax est, & in eo ve- 33 ritas non est. Qui autem servat sermonem ejus, vere 34 in hoc charitas Dei perfecta est. Per hoc scimus, quod 35 in ipso sumus. Qui dicit se 3 in eo manere, debet sic 36 ut ille ambulavit & ipse ambulare. Fratres, non præ- 37 ceptum novum scribo vobis, sed præceptum vetus, 38 quod habuistis ab initio. Præceptum vetus est sermo, 39 quem audistis ab initio. 5 Rursum præceptum no- 40 vum scribo vobis, Quod verum est 6 in ipso, idem ve- 41 rum

quidem adhuc viderim. Alioqui mihi non displiceret pronomen 1 primæ personæ. 2 Et hac est annuntiatio, quam audivimus] Græcis est ἐπαγ- 3 γελία, quod magis sonat promissionem, quanquam ἐπαγγέλλω 4 vox anceps est. Apud Græcos sunt quatuor voces diversæ, quas 5 Interpres eodem modo reddidit. Prima est καταγγέλλομαι, secun- 6 da ἐπαγγέλλομαι, tertia ἀναγγέλλομαι, quas vertit annunciamus, 7 quarta ἐπαγγελία, quam vertit annunciationem. Mihi non displicet 8 promissionis verbum, nisi quod parum apte coheret quæ fe- 9 quuntur, quod Deus lux est, & tenebra in eo non sunt ulla: hic 10 non fit mentio promissionis, nisi torqueas. Sed quod Filius annun- 11 ciavit a Patre, hoc Apostolus acceptum a Filio renunciat nobis. 12 Nam id proprie sonat ἀναγγέλλω. Siquidem illud quoniam non 13 est conjunctio causæ, sed ἰδική. Quid annuncias? Deum esse lu- 14 cem. Multis præterea locis hoc capite ὅτι reddit per quoniam, & 15 quia. 16 Advocatum habemus] παράκλητον ἔχομεν, id est, patronum 17 habeamus. Quanquam hic variant exemplaria Græcorum: 18 vetustius exemplar Constantiense consentiebat cum Græca 19 lectione. 20 Qui dicit se nosse Deum] Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτόν, id est, 21 Qui dicit, Novi eum. 22 In Christo manere] Græce est, in eo. Consentiebat exemplar 23 Constantiense, & Augustinus. Et mox pro Charissimi, Græcis est 24 Ἀδελφοί. 25 Quod audistis] Addunt Græci, ἀπ' ἀρχῆς, id est, ab initio, 26 in posteriore parte. 27 Iterum mandatum novum] Πάλιν aptius reddidisset Rursus, 28 aut Contra. Nam Græca vox & contrarietatem declarat & itera- 29 tionem. Hic autem non repetitionis, sed contrarietatis est declaratio. 30 Et in ipso & in vobis] Prius & redundat. Quod verum est, 31 Ὁ ἐστὶν ἀληθὴς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν, id est, id quod verum est in il- 32 lo, idem verum est & in vobis. Non enim apud Græcos quod re- 33 ferri potest ad mandatum. 34 7 Tene-

9 εἰν ἀληθῆς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν ὅτι ἡ σκοτία πα-  
 9 ράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει. Ὁ  
 λέγων ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ  
 10 μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. Ὁ ἀγαπῶν τὸν  
 ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκάνδαλον ἐν  
 11 αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν  
 τῇ σκοτίᾳ ἐστὶ, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατεῖ, καὶ οὐκ  
 12 οἶδε ποῦ ὑπάγει, ὅτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλ-  
 12 μούς αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν τεχνία, ὅτι ἀφένται ὑμῖν  
 13 αἱ ἀμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν πη-  
 13 τέρους, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Γράφω ὑμῖν νεα-  
 14 νίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Γράφω ὑμῖν πα-  
 14 δία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν Πατέρα. Ἐγραψά ὑμῖν πα-  
 14 τέρους, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐγραψά ὑμῖν νεα-  
 14 νίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστέ, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν  
 15 μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Μὴ ἀγαπάτε τὸν  
 15 κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν  
 16 κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ. Ὅτι  
 πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ  
 17 ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου,  
 οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ. Καὶ  
 ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ  
 18 ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Παι-  
 18 δία, ἐσχάτη ἄρα ἐστὶ καὶ καθὼς ἠκούσατε, ὅτι ὁ  
 ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνα-  
 19 σιν ὅθεν γινώσκωμεν, ὅτι ἐσχάτη ἄρα ἐστὶν. Ἐξ ἡμῶν  
 ἐξῆλθεν, ἀλλ' ἐκ ἡσάν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἡσάν ἐξ ἡ-  
 20 μῶν, μεμενηκέισαν ἀν' ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα φανερω-  
 20 θῶσιν, ὅτι ἐκ εἰσὶ πάντες ἐξ ἡμῶν. Καὶ ὑμεῖς χρί-  
 21 σμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου, καὶ οἴδατε πάντα. Οὐκ  
 ἔγραψά ὑμῖν, ὅτι ἐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴ-  
 22 δατε αὐτήν· καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας ἐκ-  
 22 ἔστι. Τίς ἐστὶν ὁ ψεύσης, εἰ μὴ ὁ ἀρνέμενος ὅτι Ἰησοῦς  
 23 ἐκ ἔστιν ὁ Χριστός; Οὗτός ἐστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνέμενος  
 τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνέμενος τὸν Υἱόν,  
 24 ἠδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Ὑμεῖς ἂν ὁ ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς,  
 ἐν ὑμῖν μενεῖτω. Ἐάν ἐν ὑμῖν μενεῖ ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε,  
 25 καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μενεῖτε. Καὶ αὐ-  
 26 τη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, ἣν αὐτὸς ἐπηγάτατο ἡμῖν, τὴν  
 26 ζῶν τὴν αἰώνιον. Ταῦτα ἔγραψά ὑμῖν περὶ τῶν πλα-  
 27 τῶντων ὑμῶν. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα, ὃ ἔλαβετε ἀπ' αὐ-

rum est & in vobis: quia 7 tenebrae praetereunt, & ve-  
 rum lumen jam lucet. Qui dicit se in luce esse, &  
 9 fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc. Qui  
 diligit fratrem suum, in lumine manet, & offendicu-  
 lum in eo non est. Qui autem odit fratrem suum, in  
 11 tenebris est, & in tenebris ambulat, & nescit quo eat,  
 quia tenebrae obcaecaverunt oculos ejus. 8 Scribo vo-  
 12 bis filioli, quoniam remittuntur vobis peccata pro-  
 pter nomen ejus. 9 Scribo vobis patres, quoniam co-  
 13 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adole-  
 14 scentes, 10 quoniam vicistis illum malum. Scribo vo-  
 bis filioli, quoniam cognovistis Patrem. Scripsi vobis  
 patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 Scripsi vobis adolescentes, quoniam fortes estis, &  
 verbum Dei manet in vobis, & vicistis illum malum.  
 Ne diligatis mundum, neque ea quae in mundo sunt. 15  
 Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo:  
 Quoniam 11 omne quod est in mundo, veluti concu-  
 16 pifcentia carnis, & concupifcentia oculorum, & 12 fa-  
 stus vitae, non est ex Patre, sed ex mundo est. Et 17  
 mundus transiit, & concupifcentia ejus. Qui autem fa-  
 cit voluntatem Dei, manet in aeternum. Filioli, no-  
 18 viffimum tempus est: & sicut audistis, quod 13 anti-  
 christus venturus sit, 14 etiam nunc antichristi mul-  
 ti coeperunt esse: unde scimus 15 noviffimum tempus  
 esse. 16 E nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis: 19  
 nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobif-  
 cum: sed ut manifesti fierent, quod non sint omnes  
 ex nobis. Sed vos unctionem habetis a sancto illo, &  
 20 noftis omnia. Non scripsi vobis, 17 quasi ignorantibus  
 veritatem, sed tanquam scientibus eam: 18 quod-  
 que omne mendacium ex veritate non est. Quis est 22  
 mendax, nisi is qui negat Jesum esse Christum? Hic  
 est antichristus, qui negat Patrem & Filium. Quif-  
 22 quis negat Filium, is ne Patrem quidem habet. Vos 24  
 igitur quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si  
 in vobis permanserit quod audistis ab initio, & vos in  
 Filio & Patre manebitis. Et haec est repromiffio, 19 25  
 qua ipse pollicitus est nobis vitam aeternam. Haec 26  
 scripsi vobis de his qui seducunt vos. Et unctio, quam 27  
 vos accepistis ab eo, manet in vobis. Et non necesse  
 habetis,

7 Tenebra transierunt] παράγεται, id est, transeunt.  
 8 Scribo vobis infantes] παιδία, id est, pueri, sive filiioli, sed  
 melius pueri.  
 9 Scribo vobis patres] Hic Graece est Ἐγραψά, id est, Scripsi:  
 ac mirum est eandem particulam, quae ad patres pertinet, iisdem  
 verbis repeti, cum reliquarum nulla repetatur. Qua tamen in re  
 Latini codices variant. In vetustissimo Constantiensis sic habebatur,  
 Scribo vobis filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen  
 ejus. Scribo vobis patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 Scribo vobis adolescentes, quoniam vicistis malignum. Scribo vobis  
 infantes, quoniam cognovistis Patrem. Scribo vobis patres, quia co-  
 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adolescentes, quia fortes  
 estis, & verbum Dei in vobis manet, & vicistis malignum. In  
 hac lectione eadem particula bis ponitur, Scribo vobis patres, quia  
 cognovistis eum qui ab initio est. Consentiebat exemplar Batileen-  
 se, nisi quod postremo loco non erant adolescentes, sed juvenes.  
 At in altero Constantiensis erat hic quoque adolescentes, nisi quod  
 rasor ille ex adolescentibus fecerat juvenes. Aberat tamen particula  
 de patribus iterata, quae constanter habetur in Graecis codicibus,  
 & recitatur ab Augustino, qui non dissimulat iterationem, adscri-  
 bit enim, commendat, & repetit. Hoc admonuisse retulit, quod  
 in plerisque vulgatis Editionibus temerarii sustulerunt hanc particu-  
 lam. Illud annotandum, Augustinus pro adolescentibus legit juvenes.  
 Et quamquam plerique Latinorum codices priore loco habent ado-  
 lescentes, posteriore juvenes, tamen apud Graecos eadem est di-  
 ctio, νεανίσκοι. Obganniet hic forte morosulus aliquis, ἀπαγαῖ istas  
 minutias. Imo ad has impingere posset etiam oculus Theologus,  
 Graecarum litterarum ignarus. Quum enim addit, quoniam fortes  
 estis, subindicare videtur robustiorem aetatem quam sit adolescen-  
 tum. Ipse prorsus in hoc fuisse philosophatus, nisi Graeca lectio  
 doceret, nihil esse novae sententiae, sed prioris inculcationem.  
 Quod autem diminutivum est νεανίσκοι pro νεοῖς sive νεανίας, abu-  
 sus est vocis. Jam in prima parte filiioli, non est παιδία, sed τε-  
 χνία. Rursus quod est infantes, Graecus habet παιδία, quum in-  
 fans Graecis dicatur βρέφος aut νήπιος. Tres igitur distinguit aetates,  
 puerorum, juvenum, & senum, & unamquamque bis ponit, nisi  
 quod in pueris mutat vocabulum, in patribus ac juvenibus nequa-  
 quam. Tribuit autem cuique quod congruit. Pueri per infanti-  
 labuntur, his igitur condonantur peccata: iidem aliquando per a-  
 etatem nec parentes agnoscunt suos, ideo gratulatur iis, quod co-  
 gnoscunt Patrem coelestem. Senes meminerunt antiqua prae-  
 Nihil autem Patre illo antiquius. Juvenes solido vescentes cibo,  
 valent robore. Ideo dicuntur vincere Diabolum, & habere ver-  
 bum Dei in ipsis manens, ex hoc enim cibo robur est juventutis  
 Evangelicae. Jam quod apud Graecos in postrema particula habetur

ἔγραψά, quum in caeteris habeatur γράφω, puto nihil ad sensum  
 ferre. Non praeteritur & illud, in conjunctione ὅτι esse nonni-  
 hil amphibologiae, quod hic sensus accipi potest: Ideo scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata: aut hic, Hoc ipsum scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata.  
 10 Vicistis malignum] τὸν πονηρὸν, id est, illum malum, ni-  
 mirum Satanam. Nam malignus Latine loquentibus dicitur invi-  
 dus parumque candidus.  
 11 Omne quod in mundo est] Secus Graeci distinguunt atque  
 nos, quamquam sensus est idem: Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐ-  
 πιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἀλαζονεία  
 τῷ βίῳ, οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Πατρὸς, id est, Quicquid est in mundo,  
 videlicet, concupifcentia carnis, & concupifcentia oculorum, &  
 superbia vitae, non est ex Patre. Interpres conatus est dilucidius  
 reddere, & reddidit obscurius. Quum enim dicat, quae non est ex  
 Patre, videtur sola vitae superbia non esse ex Patre. At juxta di-  
 vum Augustinum tria dicit, quae non sunt ex Patre: primum  
 pertinere videtur ad voluptates, secundum ad ostentationem ima-  
 ginum & nobilitatis, tertium ad dignitates mundanas.  
 12 Superbia vitae] ἡ ἀλαζονεία τῷ βίῳ, id est, fastus, sive stre-  
 pitus vitae, seu facultatum: nam βίος utrumque significat. Neque  
 enim hic est ζῶν, quae vox declarat vitam qua spiramus, βίος si-  
 gnificat victum & omnes facultates ad vitam usum pertinentes, &  
 vitae genus, & ipsam vitam, unde μακρόβιοι: & βιωτικὰ Paulus  
 appellat quae ad corporis subsidium pertinent.  
 13 Antichristus venit] Venit, praesentis temporis est, ἔρχε-  
 ται, aut certe futuri.  
 14 Nunc Antichristi] καὶ νῦν, id est, Ἐν nunc, id est, nunc  
 quoque sunt pro uno multi. Nec est sunt, sed γυγόμενοι, id est, fa-  
 cti sunt, hoc est, coeperunt esse.  
 15 Novissima hora] Graeci horam ponunt aliquando pro  
 tempore.  
 16 Ex nobis prodierunt] ἐξῆλθεν, id est, exierunt: quum enim  
 significatur defectio a communione, non origo, non apte quadrat  
 prodierunt; exierunt legit Augustinus.  
 17 Quasi ignorantibus] ὅτι οὐκ οἴδατε, id est, quod non co-  
 gnovistis.  
 18 Et quoniam omne mendacium] Hoc apud Graecos non est se-  
 paratum, sed pendet ex superioribus, Scripsi vobis non quasi ne-  
 scientibus veritatem, sed scientibus eam, & quod omne mendacium  
 ex veritate non est: id est, hoc quoque scientibus, nullum men-  
 dacium esse ex veritate. Qui confitetur, Filium & Patrem habet.  
 Haec non reperio in Graeco codice, ne in Aldina quidem Editione.  
 19 Quam ipse pollicitus est nobis] Rectius erat, quam promissis no-  
 bis vitam aeternam. Est enim idioma Atticum, promissis promissionem.  
 Yyy 20 Sic

τῷ, ἐν ὑμῖν μένει. Καὶ ἡ χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς· ἀλλ' ὡς τὸ αὐτὸ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων, καὶ ἀληθὲς ἐστὶ, καὶ ἐκ ἐστὶ ψεύδος. Καὶ καθὼς 28 ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μενεῖτε ἐν αὐτῷ. Καὶ νῦν τέκνια μένετε ἐν αὐτῷ, ἵνα, ὅτ' ἂν φανερωθῇ, ἔχωμεν παρρησίαν, καὶ 29 μὴ αἰσχυρθῶμεν ἀπ' αὐτῶ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτῶ. Ἐὰν εἰδῆτε ὅτι δίκαιός ἐστι, γινώσχετε ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται. Ἴδετε ποταπὴν ἀγάπην δέδωκεν ἡμῖν ὁ Πατήρ, ἵνα τέκνα Θεοῦ κληθῶμεν. Διὰ τοῦτο ὁ κόσμος οὐ γινώσκει ὑμᾶς, ὅτι ἐκ ἔγνω αὐτόν. 2 Ἀγαπητοί, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμέν, καὶ οὐπω ἐφανερωθῆ ὁ τι ἐσόμεθα. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτι ὁφόμεθα αὐτόν καθὼς ἐστὶ. Καὶ πᾶς ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα ταύτην ἐπ' αὐτόν, ἀνιζέει ἑαυτὸν, καθὼς ἐκείνος αἰνός ἐστι. Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ἀνομίαν ποιεῖ· καὶ ἡ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία. Καὶ οἴδατε, ὅτι ἐκεῖνος ἐφανερωθῆ, ἵνα τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἄρῃ, καὶ ἀμαρτία 6 ἐν αὐτῷ ἔσται. Πᾶς ὁ ἐν αὐτῷ μένων, ἔχ' ἀμαρτάνει· πᾶς 7 ὁ ἀμαρτάνων, οὐχ' ἰώρακεν αὐτόν, οὐδὲ ἔγνωκεν αὐτόν. Τεκνία, μηδεὶς πλανᾷτω ὑμᾶς. Ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, δίκαιός ἐστι, καθὼς ἐκεῖνος δίκαιός ἐστιν. Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶν· ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἀμαρτάνει. Εἰς τοῦτο ἐφανερωθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου. Πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀμαρτίαν οὐ ποιεῖ· ὅτι σπέρμα αὐτῶ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ ἡ δύναται ἀμαρτάνειν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται. Ἐν τῷ φανερωθῆ ἐστὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου. Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν δικαιοσύνην, ἐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ μὴ ἀγαπᾷ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ὅτι αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησατε ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Οὐ καθὼς Κάιν ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, καὶ ἐσφαξεν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ χάριν τίς ἐσφαξεν αὐτόν; Ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ ἦν, 13 τὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ δίκαια. Μὴ θαυμάζετε ἀδελφοί μου, εἰ μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι μεταβεβήκαμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν, ὅτι ἀγαπᾷμεν τοὺς ἀδελφούς. Ὁ μὴ ἀγαπᾷ τὸν ἀδελφὸν, μένει ἐν τῷ θανάτῳ. Πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ. Καὶ οἴδατε, ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος ἐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένσας. Ἐν τῷ ἐγνώκαμεν τὴν ἀγάπην, ὅτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τίθειναι. Ὅς δ' ἂν ἔχη τὸν βίον τῷ κόσμῳ, καὶ θεωρῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτῷ χρεῖαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτῶ ἀπ' αὐτῷ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτῷ; Τεκνία μου, μὴ ἀγαπᾷμεν λόγῳ μὴδὲ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. 19 Καὶ ἐν τῷ γινώσκωμεν, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμέν, καὶ 20 ἐμπροσθεν αὐτῶ πείσομεν τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὅτι ἐὰν καταγινώσκῃ ἡμῶν ἡ καρδία, ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ Θεὸς τῆς 21 καρδίας ἡμῶν, καὶ γινώσκει πάντα. Ἀγαπητοί, ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν ἔχομεν 22 πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ ἐὰν αἰτῶμεν, λαμβάνομεν παρ' αὐτῶ· ὅτι τὰς ἐντολάς αὐτῶ τηροῦμεν, καὶ τὰ ἀρετὰ ἐνὸς 23 πίου αὐτῶ ποιῶμεν. Καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύσωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, 24 καὶ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, καθὼς ἔδωκεν ἐντολήν. Καὶ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι μένει ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ Πνεύ-

habetis, ut quisquam doceat vos: sed sicut ipsa unctio docet vos de omnibus, & verax est, & non est mendacium. Et sicut docuit vos, manete in ea. Et nunc filiioli manete in eo, ut, quum apparuerit, habeamus fiduciam, & non pudeamus ab eo in adventu ejus. Si scitis quod justus est, scitote quod omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur. Propter hoc mundus non novit vos, quia non novit eum. Charissimi, nunc filii Dei sumus, & nondum apparuit id quod futuri sumus. Scimus autem, quod si apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Et omnis qui habet hanc spem in eo, purificat se, sicut & ille purus est. Omnis qui committit peccatum, idem & iniquitatem committit: & peccatum est iniquitas. Et scitis, quod ille apparuit, ut peccata nostra tolleret, & peccatum in eo non est. Omnis qui in eo manet, non peccat: omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum. Filioli, nemo vos seducat. Qui exercet justitiam, justus est, sicut & ille justus est. Qui committit peccatum, ex diabolo est: quoniam ab initio diabolus peccat. Ad hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non committit: quoniam semen ipsius in eo manet, & non potest peccare, eo quod ex Deo natus est. In hoc manifesti sunt filii Dei & filii diaboli. Omnis qui non facit justitiam, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum: Quoniam est haec annunciatio, quam audistis ab initio, ut diligamus nos invicem. Non sicut Cain ex illo malo erat, & occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quia opera ejus mala erant, fratris autem ejus justa. Ne miremini fratres mei, si odit vos mundus. Nos scimus, quod translati sumus de morte ad vitam, quia diligimus fratres. Qui non diligit fratrem, manet in morte. Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis, quod omnis homicida non habet vitam aeternam in se manentem. Per hoc cognovimus charitatem, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: & nos debemus pro fratribus animas ponere. Qui vero habuerit substantiam mundi, & viderit fratrem suum egentem, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? Filioli mei, ne diligamus verbo neque lingua, sed opere & veritate. Per hoc cognoscimus, quod ex veritate sumus, & in conspectu ejus suadebimus cordibus nostris. Quoniam si condemnet nos cor nostrum, major est Deus corde nostro, & novit omnia. Charissimi, si cor nostrum non condemnet nos, fiduciam habemus erga Deum: Et quicquid petierimus, accipimus ab eo: quoniam praecepta ejus custodimus, & ea quae sunt placita coram eo facimus. Et hoc est praeceptum ejus, ut credamus nomini Filii ejus Jesu Christi, & diligamus nos mutuo, sicut dedit praeceptum. Et qui servat praecepta ejus, in illo manet, & ipse in eo. Et per hoc scimus, quod manet in nobis Spiritus, quem nobis

20 Sicut unctio ejus] ὡς τὸ αὐτὸ χρίσμα, id est, sicut ipsa unctio. Augustinus certe legit, manete in ipsa, quanquam hic legit, unctio ipsius.  
 21 Manete in eo] Augustinus legit in ipsa, ut referat ad unctio-nem. Graeci codices habent μενεῖτε, id est, manebitis. Cum meis exemplaribus consentiebat Editio Hispaniensis & Aldina.  
 22 Non confundamur ab illo] Sensus esse potest, ut illum non pudeat nostri.  
 1 Videte qualem] Ἴδετε. Anceps est, an sit videtis, an videte, neque magni refert ad sententiam.  
 2 Nominemur & sumus] Et sumus, apud Graecos non additur. Adjectum videtur, ne quis parum esse putaret nominari, quod indicat Augustinus, ita scribens: Nam qui vocantur & non sunt, quid prodest illis nomen? Verum hic loquitur de nomine, quod a Deo tribuitur, hic non est discrimen inter dici & esse.  
 3 Non novit nos] ὑμᾶς, id est, vos, secundae personae.  
 4 Sanctificas se sicut] ἀγιζέει, id est, purificat. Sicut & ille sanctus, ἀγνός, id est, purus & castus.  
 5 Et iniquitatem facit] Et pro etiam dictum est, ut sit sensus, Quisquis committit peccatum, idem committit iniquitatem.  
 6 Non vidit eum nec cognovit] οὐδὲ ἔγνωκεν, neque novit. Graeca vox significat actum inhaerentem, quasi dicas, cognitum habere. Nam ut cognoscit qui dicit, ita cognoscere desit, qui didicit, cognitum autem habere aut nosse non desit: sed deterius est quod quidam habent scivis enim.

7 In hoc] Eis τῷτο, id est, Ad hoc, sive In hoc, ut sit accusativi casus.  
 8 Omnis qui non est justus] Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, id est, Omnis qui non facit justitiam.  
 9 Fratris autem ejus] Subaudiendum opera, τὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ.  
 10 In hoc cognovimus charitatem Dei] Dei redundat juxta Graecum codicem, licet addatur paulo inferius.  
 11 Suadebimus corda nostra] πείσομεν τὰς καρδίας ἡμῶν. Augustinus legit persuademus cordi nostro, quasi dicas, satisfacimus cordi nostro. Cor enim interpretatur conscientiam. Graeca vox πείσομαι quum significat suadendo flectere, nonnunquam habet accusandi casum, quum obtemperare, dandi tantum. Usus est hac voce Paulus similiter ad Galatas primo: Modo enim homines persuadeo an Deum. Quidam vetustus codex pro persuademus habebat custodimus. Consentiebat alter Constantiensis.  
 12 Si reprehenderit vos cor nostrum] ἴα κατὰ γινώσκῃ ἡμῶν ἡ καρδία. Potest accipi, si condemnarit nos cor nostrum.  
 13 Si cor nostrum non reprehenderit nos] μὴ κατὰ γινώσκῃ. Mirum quid sequutus Augustinus hic legat, si cor male non senserit, nam hoc interpretatur etiam.  
 14 De Spiritu] ἐκ τοῦ Πνεύματος, id est, ex Spiritu. Hoc autem ita dictum est, ut quum ita loquimur, bibo de vino tuo, pro eo quod erat, bibo vinum tuum.  
 1 Omnis

IV. 1 Πνεύματος, οὗ ἡμῖν ἔδωκεν. Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξηλυθῶσιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκατε τὸ Πνεῦμα τῆς Θεῶ. Πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστίν. Καὶ τὸτο ἐστὶ τὸ τοῦ ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε, ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. Τρεῖς ἐκ τῆς Θεῶ ἐστὶ τεκνία, καὶ νεκικήκατε αὐτούς· ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ ἐν ὑμῖν, ἢ ὁ ἐν τῷ κόσμῳ. Αὐτοὶ ἐκ τῆς κόσμου εἰσὶ, διὰ τὸτο ἐκ τῆς κόσμου λαλῶσι, καὶ ὁ κόσμος αὐτῶν ἀκούει. Ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεῶ ἐσμὲν. Ὁ γινώσκων τὸν Θεόν, ἀκούει ἡμῶν· ὃς οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς Θεῶ, οὐκ ἀκούει ἡμῶν. Ἐκ τούτου γινώσκωμεν τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης. Ἀγαπητοί, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν, ἐκ τῆς Θεοῦ γεγέννηται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Ἐν τούτῳ ἐφανέρωθη ἡ ἀγάπη τῆς Θεῶ ἐν ἡμῖν, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτῆς μονογενῆ ἀπέσταλκεν ὁ Θεὸς εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτῆς. Ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἢ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτῆς ἰλασμὸν περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Δὶκαιοὶ, εἰ ἕτως ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. Θεὸν ἔδωκε πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν. Ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν μένει, καὶ ἡ ἀγάπη αὐτῆς τετελειωμένη ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τῆς Πνεύματος αὐτῆς δέδωκεν ἡμῖν. Καὶ ἡμεῖς τεθεωρημένοι καὶ μαρτυρούμεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Υἱὸν σωτήρα τῆς κόσμου. Ὁς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς Θεῶ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμεῖς ἐγνώκαμεν καὶ πεπιστεύκαμεν τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχει ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν. Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν· καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἐν τούτῳ τετελειώται ἡ ἀγάπη μετ' ἡμῶν, ἵνα παρρησίαν ἔχωμεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὅτι καθὼς ἐκεῖνος ἐστὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. Φόβος οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἀλλ' ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, ὅτι ὁ φόβος κόλασιν ἔχει. Ὁ δὲ φοβούμενος οὐ τετελειώται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἡμεῖς ἀγαπῶμεν αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς πρῶτος ἠγάπησεν ἡμᾶς. Ἐὰν τις εἴπῃ, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς μισῶ, ψεύστης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεόν, ὃν οὐκ ἑώρακε, πᾶς δυνατὸς ἀγαπᾶν; Καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα

A nobis dedit. Charissimi, ne cuivis spiritui credatis, sed probate spiritus an ex Deo sint, quoniam multi pseudoprophetae exierunt in mundum. Per hoc cognoscite Spiritum Dei. Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. Et omnis spiritus, qui non confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo non est. Et hic est ille spiritus antichristi, de quo audistis, quod venturus sit, & nunc jam in mundo est. Vos ex Deo estis filiioli, & vicistis eos: quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo. Ipsi e mundo sunt, ideo e mundo loquuntur, & mundus eos audit. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos: qui non est ex Deo, non audit nos. Per hoc cognoscimus spiritum veritatis & spiritum erroris. Charissimi, diligamus nos invicem: quia charitas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, & cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quoniam Deus charitas est. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quod Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. In hoc est charitas, non quod nos dilexerimus Deum, sed quod ipse dilexerit nos, & miserit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Charissimi, si sic Deus dilexit nos, & nos debemus nos mutuo diligere. Deum nemo vidit unquam. Si diligamus nos invicem, Deus in nobis manet, & charitas ejus est perfecta in nobis. Ex hoc cognoscimus, in eo nos manere, & ipsum in nobis, quod de Spiritu suo dedit nobis. Et nos vidimus & testamur, quod Pater misit Filium servatorem mundi. Quisquis confessus fuerit, quod Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, & ipse in Deo. Et nos cognovimus & credidimus charitatem, quam habet Deus in nobis. Deus charitas est: & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo. In hoc perfecta est charitas nobiscum, ut fiduciam habeamus in die iudicii, quod sicut ille est & nos sumus in mundo hoc. Timor non est in charitate, sed perfecta charitas foras eiecit timorem, quoniam timor cruciatum habet. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Nos diligimus eum, quoniam ipse prior dilexit nos. Si quis dixerit, Diligo Deum, & fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum, quem vidit, Deum, quem non vidit, quomodo potest diligere? Et hoc preceptum habemus ab eo, ut qui

1 **O** *Mni spiritui*] Latinus erat, *cuivis spiritui*, hoc est, sine delectu. Et *so* positum est pro *an*, sive *nim*, *an* ex Deo sint.  
 2 *In hoc cognoscitur*] *γινώσκει*, id est, *cognoscitis*, sive *cognoscite*. Interpretes legisse videtur *γινώσκονται*.  
 3 *Et omnis spiritus qui solvit Jesum ex Deo non est*] Hanc particulam non reperio in Græcis codicibus, quos ego sane viderim, sed pro eo sic habetur, *Καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ Θεοῦ οὐκ ἐστίν*. Id est, *Et omnis spiritus, qui non confitetur Christum in carne venisse, ex Deo non est*. Historia tripartita indicat hunc locum ab Hæreticis depravatum. Ego magis suspicor hanc particulam additam adversus Hæreticos: quorum alii Christo sic tribuebant humanam naturam, ut adimerent divinam, alii sic tribuebant divinam, ut adimerent humanam. Alii semihominem esse volebant, sic tribuentes corpus humanum, ut negarent illi fuisse animam humanam. Certe quod Græci legunt, magis congruit cum phrasi Joannis Apostoli, cui peculiare est contrarium sententiam succinere priori, quo magis infigat animis quod dictum est. Quod genus sunt illa: *Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui vero non credit Filio &c.* Ac mox: *Qui habet Filium Dei, habet vitam: qui non habet Filium Dei, vitam non habet. Qui confitetur ex Deo est: qui non confitetur ex Deo non est.* Et hujusmodi figuris totus hujus sermo scætet. Cyprianus libro adversus Judæos 11. cap. vii. refert hunc locum juxta Græcorum lectionem: *Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum venisse in carne, de Deo est. Qui autem negat eum in carne venisse, de Deo non est, sed de Antichristi spiritu.* Apud Augustinum in Homiliis, quibus enarrat hanc Epistolam, in contextu qui præfertur commentarioli, citatur hic locus quemadmodum legunt Græci & Cyprianus. Et tamen in fine interpretatur & hoc: *Omnis spiritus qui solvit Christum non est ex Deo, ut appareat hanc particulam fuisse in illius codice tertiam, quasi legerit: omnia qui confitetur, omnia qui non confitetur, omnia qui solvit: aut certe tum temporis variatæ lectionem ecclesiasticam, & Augustinum neutram voluisse præterire. In neutro codice Constantiensis addebatur. Sed hac de re sit suum cuique liberum iudicium, ego quod in Græcis codicibus reperiri trado, nec probans, nec improbens diversam lectionem.*  
 4 *Et hic est Antichristus*] καὶ τὸτο ἐστὶν τὸ τοῦ ἀντιχρίστου, id est, *Et hic est ille antichristi*, ut subaudias *spiritus*. Mecum facit Cyprianus, quem paulo ante citavimus.

5 *De quo audistis quomodo venit*] ὅτι ἔρχεται, id est, *quod venturus est*. Ita legit Augustinus.  
 6 *Et vicistis eum*] *Eos* est Græce, *αὐτούς*. Græcæ lectioni suffragabatur uterque codex Constantiensis, nisi quod in recentiore vestigia depravatoris testabantur *ex eis* factum fuisse *eum*. Augustinus legit *eum*, & interpretatur. Cæterum *αὐτούς* refertur ad duos, Antichristum & mundum.  
 7 *De mundo loquuntur*] ἐκ τῆς κόσμου λαλῶσι, id est, *ex mundo loquuntur*. Non enim est sensus, eos loqui de mundo, sed ex affectu mundi, cujus sunt. Sicut in Evangeliiis annotatum est, *Qui de terra est, de terra loquitur*.  
 8 *In hoc cognoscimus*] *Ἐκ τούτου*, id est, *Ex hoc*.  
 9 *Quoniam ipse prior*] *Prior* non est in Græco codice. Cui consentiebat vetustius exemplar Constantiense, nisi quod recentior aliquis in spatio adscriperat *prior*, ceu scholii vice. Nobiscum facit & Augustinus.  
 10 *Propitiationem pro peccatis nostris*] *Beda* admonet, opinor & Augustinus, in quibusdam, vice hujus vocis *propitiationem*, esse *litemorem*. Litat autem qui sacrificio placat. Augustinus interpretatur *sacrificationem*.  
 11 *Si Deus dilexit nos*] *εἰ οὕτως ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*, id est, *si sic Deus dilexit nos*.  
 12 *In hoc cognoscimus, quoniam in eo manemus, & ipse in nobis, quoniam*] *Ὅτι* utrobique est *ειδικόν*. *Per hoc cognoscimus nos in illo manere, & illum in nobis, quod de Spiritu suo dedit nobis*.  
 13 *De Spiritu sancto suo*] *Sancto* redundat. Consentiebat utrumque volumen Constantiense.  
 14 *Et credidimus charitati*] Græce est *charitatem*.  
 15 *Timor pœnam habet*] *κόλασιν*, id est, *pœnam*, seu potius *punitionem*, aut *cruciatum*. Augustinus legit *tormentum*: ubi enim timor, ibi non est tranquilla conscientia.  
 16 *Nos ergo diligamus Deum*] *αὐτὸν*, id est, *eum*, non *Deum*.  
 17 *Quoniam Deus prior*] *ὅτι αὐτὸς πρῶτος*, id est, *quoniam ipse prior*, sive *primus*.  
 18 *Quem videt, Deum quem non videt*] Utrobique Græcis est *ἑώρακε*, id est, *vidit*. Nec enim necesse est videre ut diligas, satis est vidisse ut cognoscas. Nihil autem amatur nisi cognitum. Nisi sic accipias verbum Græcum, ut significet actum inhærentem.  
 19 *Habemus a Deo*] *ἀπ' αὐτοῦ*, id est, *ab eo*.

ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.  
 V. 1 Πᾶς ὁ πιστεύων, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκ τοῦ Θεοῦ γε-  
 γέννηται. Καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν τὸν γεννηθέντα, ἀγαπᾷ καὶ  
 2 τὸν γεγεννημένον ἐξ αὐτοῦ. Ἐν τούτοις γινώσκοντες, ὅτι ἀγα-  
 πῶμεν τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἂν τὸν Θεὸν ἀγαπῶμεν, καὶ  
 3 τὰς ἐντολάς αὐτῆς τηρῶμεν. Αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη τοῦ  
 4 Θεοῦ, ἵνα τὰς ἐντολάς αὐτῆς τηρῶμεν, καὶ αἱ ἐντολαὶ αὐτῆ  
 5 βαρῆσαι ἐκείνους. Ὅτι πᾶν τὸ γεγεννημένον ἐκ Θεοῦ, νικᾷ  
 6 τὸν κόσμον. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη, ἡ νικῆσασα τὸν κόσμον, ἡ  
 7 πίστις ἡμῶν. Τίς ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων,  
 8 ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἰδὼν δι' ὕδατος  
 9 καὶ αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἕκ ἐν τῷ ὕδατι μένον, ἀλλ' ἐν  
 10 τῷ ὕδατι καὶ τῷ αἵματι. Καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυρῶν,  
 11 ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦ-  
 12

**C**um Deum diligamus ] Cum Deum diligerimus, siue dili-  
 gitimus. Et mandata eius faciamus, τηρῶμεν, id est, ser-  
 uauerimus, siue seruemus.

2 Quoniam Christus est veritas ] ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια,  
 id est, quod Spiritus est ipsa veritas. Veritas est, Hebraice dixit,  
 pro verax est. Caro fallax, spiritus nefcit mentiri. In rebus visibili-  
 bus fucus est, in rebus æternis veritas est.

3 Tres sunt qui testimonium dant in celo ] In Græco codice tan-  
 tum hoc reperio de testimonio triplici, Ὅτι τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦν-  
 τες, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, id est, Quoniam tres  
 sunt qui testificantur, spiritus, Ἔ aqua, Ἔ sanguis. Divus Hie-  
 ronymus, præloquens in Epistolas canonicas, suspicatur hunc locum  
 fuisse depravatum a Latinis Interpretibus, & a nonnullis omissam  
 fuisse testimonium Patris, Filii, & Spiritus sancti. Et tamen iuxta  
 nostram Editionem adducit hunc locum Cyrillus in opere, cui titu-  
 lum fecit de thesauro, libro xiv. capite penultimo : *Κυρίως*, in-  
 quit, *Ἰωάννης ἐν ἐαυτῇ ἐπιστολῇ αἰτ :* *Quis est qui vincit mundum,*  
*nisi qui credit quia Jesus est Filius Dei ? Hic venit per aquam Ἔ*  
*sanguinem Ἔ spiritum Jesus Christus, non in aqua solum, sed in*  
*aqua Ἔ sanguine. Et Spiritus est qui testimonium perhibet. Spiritus*  
*enim veritas est. Quia tres sunt qui testimonium perhibent, spiri-*  
*tus, aqua, Ἔ sanguis, Ἔ hi tres unum sunt. Si testimonium ho-*  
*minum accipimus, testimonium Dei majus est &c.* Hactenus Cy-  
 rillus, vir, ni fallor, orthodoxus. Atque hic cum dimicet adver-  
 sus Arianos, plurimamque in illos congerat e divinis libris testimo-  
 nia, probabile non est illum omissurum fuisse telum, quo maxi-  
 me confici poterant illi, si aut scisset, aut credidisset hoc fuisse scri-  
 ptum ab Apostolo. Colligit autem Cyrillus, Spiritum sanctum esse  
 Deum, non ex eo quod additur, Ἔ hi tres unum sunt, sed ex  
 eo quod sequitur, *si testimonium hominum accipimus, testimonium*  
*Dei majus est*, quod ad Spiritum refert, cujus ante facta mentio.  
 Jam Beda locum diligenter enarrans, cum accurate multisque  
 verbis exponat testimonium triplex in terra, nullam mentionem  
 fecit testimonii in celo, Patris, Verbi, & Spiritus. Nec huic ta-  
 men viro defuit omnino linguarum peritia, nec in observandis an-  
 tiquis exemplaribus diligentia. Imo ne hoc quidem addit in terra,  
 duntaxat in codice manu descripto, tantum legit, *Tres sunt qui*  
*testimonium dant.* In codice, qui mihi suppeditatus est e Biblio-  
 theca Minoritarum Antuerpionisium, in margine scholium erat ad-  
 scriptum de testimonio Patris, Verbi, & Spiritus, sed manu recen-  
 tioris, ut consentaneum sit hoc adjectum ab erudito quopiam,  
 qui noluerit hanc particulam prætermitti, quandoquidem nec in  
 Editione Badiana ulla fit mentio Patris, Filii, & Spiritus sancti.  
 Beda sequutus est Augustinum, qui in libris, quos scripsit adversus  
 Maximinum Arianum, quum nullum non moveat lapidem ut ex  
 canonica Scriptura probet Spiritum sanctum esse Deum, omnesque  
 Personas esse *ὁμοῦσις*, hoc tamen testimonium non adducit, quum  
 locum hunc alias non semel adducat, nominatim lib. 111. cap. xxxi.  
 ostendens per *spiritum, sanguinem, & aquam* significatum Pa-  
 trem, Filium, & Spiritum sanctum : proponit autem illic & in-  
 culcat hanc regulam, nulla dici unum, nisi quæ sunt ejusdem sub-  
 stantia. Quæ si tam vera est, quam ille videri vult, hic locus af-  
 ferebat certam victoriam, non Filium modo, sed & Spiritum san-  
 ctum evincens *ὁμοῦσις* Patri. Satis igitur liquet Augustinum hanc  
 particulam in suis codicibus non legisse, quam si legisset, nec addu-  
 xisset, videri poterat cum adversario colludere, quod is nusquam  
 soler. Sed urgemur auctoritate Hieronymi, quam equidem nolim  
 elevare, quanquam ille sæpenumero violentus est, parumque pu-  
 dens, sæpe varius parumque sibi constans. Tamen non satis vi-  
 deo, quid sibi velit hoc loco Hieronymus. Verba ipsius subscri-  
 bam : *Sed*, inquit, *sicut Evangelistas dudum ad veritatis lineam*  
*correximus, ita has proprio ordini Deo juvante reddidimus. Est*  
*enim prima eorum una Jacobi, dua Petri, Ἔ tres Joannis, Ἔ*  
*Juda una. Quæ si sicut ab eis digesta sunt, ita quoque ab Inter-*  
*pretibus fideliter in Latinum vertentur eloquium, nec ambiguita-*  
*tem legendis facerent, nec sermonum sese varietas impugnaret, il-*  
*lo præcipuo loco ubi de unitate Trinitatis in prima Joannis Epistola*  
*positum legitimus : in qua etiam ab infidelibus translatoribus multum*  
*erratum esse a fideli veritate comperimus, trium tamen modo voca-*  
*bula, hoc est, aquæ, sanguinis, Ἔ spiritus, in ipsa sua Editione*  
*ponentibus, Ἔ Patris Verbi ac Spiritus testimonium emittentibus,*  
*in quo maxime Ἔ files catholica roboratur, Ἔ Patris ac*  
*Filii Ἔ Spiritus sancti una divinitatis essentia comprobatur.* Ha-  
 ctenus Hieronymi verba retulimus, ex quibus liquet Hieronymum  
 nihil queri de codicibus Græcis, sed tantum de iis, qui Græca La-  
 tine verterunt. At nunc in Græcis codicibus hoc potissimum deest,  
 quod omnium queritur, & habetur in codicibus Latinis, licet non  
 omnibus. Sed unde Hieronymus castigavit errorem Interpretum ?  
 Nimirum e Græcis exemplaribus. Sed illi aut habebant, quod nos  
 venimus, aut variabant. Si variabant, quemadmodum & Latina,

qui diligit Deum, diligat & fratrem suum. Omnis  
 qui credit Jesum esse Christum, ex Deo natus est. Et  
 omnis qui diligit eum qui genuit, diligit & eum qui  
 natus est ex eo. In hoc cognoscimus, quod diligamus  
 filios Dei, quum Deum diligimus, & præcepta ejus  
 servamus. Hæc est enim charitas Dei, ut præcepta  
 ejus servemus, & præcepta ejus gravia non sunt. Quo-  
 niam omne quod natum est ex Deo, vincit mun-  
 dum : & hæc est victoria, quæ vicit mundum, fides  
 nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit,  
 quod Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam  
 & sanguinem Jesus Christus: non per aquam solum,  
 sed per aquam & sanguinem. Et Spiritus est qui testi-  
 ficatur, quoniam Spiritus est veritas. Quoniam

quoniam argumento docet utrum sit rectius, utrumve scriptum sit  
 ab Apostolo: præsertim cum quod reprehendit, tum haberet pub-  
 licus usus Ecclesiarum? Quod ni fuisset, non video qui possint habe-  
 re locum quæ sequuntur: *Sed tu virgo Christi Eustochium, dum a*  
*me impensus Scriptura veritatem inquiris, meam quodammodo se-*  
*neclentem invidorum dentibus corrodamam expomis, qui me falsu-*  
*rium corruptoremque sacrarum pronunciant Scripturarum.* Quis eum  
 clamasset falsarium, nisi publicam mutasset lectionem? Quod si  
 apud Græcos legit Cyrillus, quod nunc habent Græci codices, si  
 apud nos Augustinus ac Beda, aut tantum hoc legit, aut utrumque  
 legit, non video quid afferat argumenti Hieronymus, quo docet  
 germanam esse lectionem, quam ipse nobis tradit. Sed dicet ali-  
 quis: Erat hoc efficax telum adversus Arianos. Primum cum con-  
 fteret & apud Græcos & apud Latinos olim variasse lectionem, nihil  
 hoc telum adversus illos valebit, qui sine dubio pari jure sibi vindica-  
 bant lectionem, quæ pro ipsis fuit. Sed finge non esse contro-  
 versam lectionem, cum quod dictum est de testimonio aquæ, san-  
 guinis, & spiritus, unum sunt, referatur non ad eandem natu-  
 ram, sed ad consensum testimonii: an putamus Arianos tam stu-  
 pidos futuros, ut non idem hoc loco impreterentur de Patre, Ver-  
 bo, & Spiritu? præsertim cum simili loco viri sic interpretenur  
 orthodoxi in libris Evangelicis, nec hanc interpretationem rejiciat  
 Augustinus cum Ariano Maximino disputans: imo cum hunc ipsam  
 locum si interpretertur fragmentum Glossæ ordinariæ, in versuum  
 intervallo additum: *Unum sunt*, inquit, *id est, de re eadem testan-*  
*tes.* Hoc non est confirmare fidem, sed suspectam reddere, si no-  
 bis hujusmodi lemmatis blandiamur. Fortasse præstiterat hoc pnis  
 studiis agere, ut nos idem reddamur cum Deo, quam curiosis stu-  
 diis decertare quomodo differat a Patre Filius, aut ab utroque Spi-  
 ritus. Certe ego, quod negant Ariani, non video posse doceri, ni-  
 si ratiocinatione. Postremo cum totus hic locus sit obscurus, non  
 potest admodum valere ad revincendos Hæreticos. Sed hac de re  
 copiosius respondimus calumniatori per apologiam. Illud addam,  
 cum Stunica meus toties jactet Rhodiensem codicem, cui tantum  
 tribuit auctoritatis, mirum non hic adduxisse illius oraculum, præ-  
 fertim cum ita fere consentiat cum nostris codicibus ut videri possit  
 Lesbia regula. Veruntamen, ne quid dissimulem, repertus est apud  
 Anglos Græcus codex unus, in quo habetur quod in vulgatis deest.  
 Scriptum est enim hunc ad modum, Ὅτι τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦν-  
 τες ἐν τῷ ἔρασι, Πατὴρ, Λόγος, καὶ Πνεῦμα, καὶ οὗτοι οἱ τρεῖς  
 ἐν εἰσι. Καὶ τρεῖς εἰσὶν μαρτυροῦντες ἐν τῇ γῆ, πνεῦμα, ὕδωρ, καὶ  
 αἷμα ἐν τῇ μαρτυρίᾳ τῶν ἀδελφῶν &c. Quanquam haud scio an  
 casu factum sit, ut hoc loco non repetatur, quod est in Græcis  
 nostris, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἐν εἰσι. Ex hoc igitur codice Britanni-  
 co reposuimus, quod in nostris dicebatur deesse: ne cui sit ansa  
 calumniandi. Tamen si suspicor codicem illum ad nostros esse cor-  
 rectum. Duos consului codices miræ vetustatis Latinos in Biblio-  
 theca quæ Brugis est divi Donatiani. Neuter habebat testimonium  
 Patris, Verbi, & Spiritus. Ac ne illud quidem in altero addebatur,  
 in terra. Tantum erat, *Et tres sunt qui testimonium dant, spiri-*  
*tus, aqua, Ἔ sanguis.* In exemplari Constantiensi utroque, post  
 testimonium aquæ, sanguinis, & Spiritus, adjectum erat testi-  
 monium Patris, Verbi, & Spiritus, his verbis, *Sicut in celo tres*  
*sunt, Pater, Verbum, Ἔ Spiritus, Ἔ tres unum sunt.* Nec erat  
 additum, *testimonium dant,* nec pronomen *hi.* In codice, quem  
 exhibuit publica Bibliotheca Scholæ Basiliensis, non erat testimo-  
 nium spiritus, aquæ, & sanguinis. Ad hæc Paulus Bombasius, vir  
 doctus & integer, meo rogatu locum hunc ad verbum descripsit  
 ex Bibliothecæ Vaticanæ codice perverfuto, in quo non habebatur  
 testimonium Patris, Verbi, & Spiritus. Si innotet auctoritas vetusta-  
 tis, liber erat antiquissimus: si Pontificis, ex illius Bibliothecæ pe-  
 titum est testimonium. Cum hac lectione consentit Editio Aldina.  
 Quid Laurentius legerit non satis liquet. Interrea perlata est ad nos  
 Editio Hispaniensis, quæ dissidebat ab omnibus. Habet enim hunc  
 in modum: Ὅτι τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες ἐν τῷ ὄρασι, ὁ Πα-  
 τὴρ, καὶ ὁ Λόγος, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἐν εἰσι.  
 Καὶ τρεῖς εἰσὶν οἱ μαρτυροῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕ-  
 δωρ, καὶ τὸ αἷμα. Primum in hoc dissonat exemplar, quod ex  
 eadem, ni fallor, Bibliothecæ petitum sequuntur Hispani, ab  
 exemplari Britannico, quod hic adduntur articuli, ὁ Πατὴρ, ὁ Λό-  
 γος, τὸ Πνεῦμα, qui non addebantur in Britannico. Deinde quod  
 Britannicum habebat *οὗτοι οἱ τρεῖς*, Hispaniense tantum, καὶ οἱ  
 τρεῖς, quod idem sit in spiritu, aqua, & sanguine. Præterea quod  
 Britannicum habebat *ἐν εἰσι*, Hispaniense *εἰς τὸ ἐν εἰσι*. Postremo  
 quod Britannicum etiam in terræ testimonio adiciebat, καὶ οἱ τρεῖς  
 εἰς τὸ ἐν εἰσι, quod non addebatur hic duntaxat in Editione Hispani-  
 ensi. Equidem arbitror illud, *εἰς τὸ ἐν*, esse ex idiomate fermo-  
 nis Hebraici, *Ego ero illi in patrem*, non potest aliud sonare,  
 quam ero illi pater. Jam Hispaniensis Editio schollum e Decreta-  
 libus adjecerat, quod divo Thomæ tribuitur. Id declarat juxta co-  
 dices

τες εν τῷ οὐρανῷ, ὁ Πατήρ, ὁ Λόγος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον· καὶ οὗτοι εἰ τρεῖς ἐν εἰσι. Καὶ τρεῖς εἰσιν αἱ μαρτυρούντες ἐν τῇ γῆ, πνεῦμα, καὶ ὕδωρ, καὶ αἷμα· καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τῆ Θεοῦ μείζων ἐστίν· ὅτι αὐτὴ ἐστίν ἡ μαρτυρία τῆ Θεοῦ, ἣν μαμαρτύρηκε περὶ τῆ Τιῦ αὐτῆ.

10 Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τῆ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποιήκεν αὐτόν· ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μαμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τῆ Τιῦ αὐτοῦ. Καὶ αὐτὴ ἐστίν ἡ μαρτυρία, ὅτι ζωὴν αἰώνιον ἔδωκεν ἡμῶν ὁ Θεός· καὶ αὐτὴ ἡ ζωὴ ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ ἔχων τὸν Υἱόν, ἔχει τὴν ζωὴν· ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱόν τῆ Θεοῦ, τὴν ζωὴν οὐκ ἔχει. Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τῆ Θεοῦ, ἵνα εἰδῆτε, ὅτι ζωὴν αἰώνιον ἔχετε, καὶ ἵνα πιστεύητε εἰς τὸν ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὴ ἐστίν ἡ πίστις ἡμῶν, ἣν ἔχομεν πρὸς αὐτόν, ὅτι εἰάν τι αἰτάμεθα κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἀκούει ἡμῶν. Καὶ εἰάν οἴδαμεν, ὅτι ἀκούει ἡμῶν ὁ εἰς αἰτάμεθα, οἴδαμεν ὅτι ἔχουμεν τὰ αἰτήματα, ἃ ἠτήκαμεν παρ' αὐτοῦ. Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα ἁμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσῃ, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσιν μὴ πρὸς θάνατον. Ἐστὶν ἁμαρτία πρὸς θάνατον, ἣ περὶ ἐκείνης λέγω ἵνα ἰρωτήσῃ. Πᾶσα ἀδικία ἁμαρτία ἐστίν. Καὶ ἐστὶν ἁμαρτία οὐ πρὸς θάνατον. Οἴδαμεν, ὅτι πᾶς ὁ γεννημένος ἐκ τῆ Θεοῦ οὐκ ἁμαρτάνει· ἀλλ' ὁ γεννηθείς ἐκ τῆ Θεοῦ, τηρεῖ ἑαυτόν, καὶ ὁ πονηρὸς ἔχ' ἄσπεται αὐτῷ. Οἴδαμεν, ὅτι ἐκ τῆ Θεοῦ ἐσμεν, καὶ ὁ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κείται. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει,

A tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater, Sermo, & Spiritus sanctus: 4 & hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terra, spiritus, & aqua, & sanguis: & hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium in seipso. Qui non credit Deo, mendacem fecit eum: quia non credit in testimonium, quod testificatus est Deus de Filio suo. Et hoc est testimonium, quod vitam æternam dedit nobis Deus: & hæc vita in Filio ejus est. Qui habet Filium, habet vitam: qui non habet Filium Dei, vitam non habet. Hæc scripsi vobis, qui creditis in nomine Filii Dei, ut sciatis, quod vitam habetis æternam, & ut credatis in nomine Filii Dei. Et hæc est fiducia, quam habemus apud Deum, quod si quid petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos. Et si scimus, quod audit nos quicquid petierimus, scimus quod habemus petitiones, quas postulavimus ab eo. Si quis viderit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet, & dabit ei vitam, peccantibus non ad mortem. Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget. Omnis iniquitas peccatum est. Et est peccatum non ad mortem. Scimus, quod omnis qui natus est ex Deo, non peccat: sed qui genitus est ex Deo, servat seipsum, & malus ille non tangit eum. Scimus, quod ex Deo sumus, & mundus totus in malo constitutus est. Scimus autem, quod Filius Dei

dices emendatos, in testimonio spiritus, aquæ, & sanguinis, non addi, *Et hi tres unum sunt*, verum id adjectum videri ab iis qui favebant Ariano dogmati. Nam si hic adderetur, non posset exponi nisi de consensu testimonii, quando natura non possunt unum dici spiritus, aqua, & sanguis. Ex hoc consequeretur, & illud quod præcessit de Patre & Filio & Spiritu sancto, *Et hi tres unum sunt*, accipi posse de consensu charitatis ac testimonii. Nunc his verbis Joannes asseruit eandem essentiam Patris & Filii & Spiritus sancti. Principio quod colligunt verissimum est, Patris & Filii & Spiritus sancti eandem esse naturam simplicissimam & individuum. Id nisi esset, non vere nasceretur e Patre Filius, nec vere Spiritus sanctus a Patre Filioque procederet, utique Deus de substantia Dei. De collectione tantum agimus. Constat hic agi de fide testimonii, non de substantia personarum. Quod si multis aliis locis hæc vox unum, consensum sonat, non unitatem individui, quid absurdum sit, si hic similiter interpretemur. Quoties legimus in utroque Testamento, *cor unum, spiritum & animam unam, os unum, mentem unam*, quom consensu ac mutua charitas significatur? Is enim sermonis tropus quum tam familiaris sit divinis voluminibus, quid vetat quo minus & hic similiter accipiatur? Dominus Joannis x. dicit: *Ego & Pater unum sumus*. Hoc testimonio quomodo profertur Arianus? nisi doceas, unum in Literis Sacris non appellari, nisi quæ sunt ejusdem substantiæ. Nunc quum innumera loca suppetant, quæ docent intelligi de consensu mutuaque benevolentia, ad confirmandam opinionem Orthodoxi valebit, ad retundendam Hæretici pertinaciam non video quantum valeat. Quod autem Christus ibi loquatur de concordia quam habet cum Patre, probabili conjectura colligitur, quod Christus non respondet ad id quod dixerat sese unum cum Patre, sed quod Deum appellabat Patrem suum, seque singulari modo vocabat Filium Dei. Et apud Joannem xvii. *Pater sancte*, inquit, *serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum sicut & nos*. Ac rursus, *ut omnes unum sint, sicut in Patre in me, & ego in te; ut & ipsi in nobis unum sint*. Totus hic locus de consensu charitatis ac testimonii tractat, & velimus nolimus cogitur illud unum aliter interpretari de nobis quam de personis divinis. Non igitur constringit locus nisi compellat Orthodoxorum auctoritas, & Ecclesiæ præscriptio, docens hunc locum aliter exponi non posse. Pium autem est nostrum sensum semper Ecclesiæ judicio submittere, simul atque clarum illius sententiam audierimus. Nec interim tamen nefas est circa contentionem scrutari verum, ut Deus aliis alia patefacit. Sed ut ad lectionis negotium redeamus, ex his quæ commemoravimus constat, & Latinorum & Græcorum codices variare, meaque sententia nullum periculum est quamcunque lectionem amplectaris: nam quod ait Thomas de particula ab Hæreticis addita, primum non affirmat, sed ait dicitur, alioquin Ecclesia catholica per orbem terrarum amplecteretur quod ab Hæreticis esset adulteratum. Illud torquebit Grammaticos, quomodo de spiritu, aqua, & sanguine dicitur, *tres sunt qui*, & *hi unum sunt*, præsertim quum spiritus, aqua, & sanguis apud Græcos sint neutri generis. Verum Apostolus magis respexit sensum quam verba, pro tribus verbis, quasi tribus personis, supposuit tres res, spiritum, aquam, & sanguinem. Quod genus, si dicat, *qualis sis artifex, ipsum adificium sebis est*.

7 Habet testimonium Dei in se] Dei redundat. Articulus tamen habet emphasim, ut de Dei testimonio accipias.

8 Qui non credit Filio] Græce non est *Filius*, sed *Deo*.

9 Mendacem fecit] Græce est *fecit*, *πρωτόκους*.

10 Quia non credit] ὅτι οὐ πιστεύουσι, id est, *quia non credit*.

11 Hæc scribo] Ταῦτα ἔγραψα, id est, *Hæc scripsi*. Hoc loco Græca dissident a Latinis, sed vereor ne sint depravata: Ἐγραψα ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῆτε ὅτι ζωὴν αἰώνιον ἔχετε, καὶ ἵνα πιστεύητε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Id est, *Scripsi vobis, qui creditis in nomine Filii Dei, ut sciatis quod vitam æternam habetis, & ut credatis in nomine Filii Dei*. Certe Græcorum exemplaria consensunt.

12 Quas postulamus] ἃ ἠτήκαμεν, id est, *quæ postulavimus*, præterito tempore.

13 Qui scit fratrem] Ἐάν τις ἴδῃ, id est, *Si quis sciat*.

14 Petas & dabisur ei vita peccanti non ad mortem] αἰτήσῃ, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσιν μὴ πρὸς θάνατον, id est, *petet, & dabit ei vitam, his qui peccant non ad mortem*. Merito torquet Grammaticos, quomodo post ei sequatur *peccantibus*. Tamen si Beda legit *peccanti*, consentiens cum nostra Editione. Verum hic numerus mutatus non mutat sensum, quoniam pronomen *ei* generaliter positum est: quemadmodum si dicas, *difficilis est certare cum viro, quam cum foemina, idem pollet, quasi dicas, certare cum viris quam cum foeminis*. Subest & alius scrupulus, quid referatur ad verbum *dabit*, Deus, an qui petit. Nam & qui impetrat, alteri quodammodo dat.

15 Non pro illo] οὐ περὶ ἐκείνου. Illo referendum est ad peccatum, non ad hominem. Locus hic in speciem adimere videtur spem veniæ relapsis in culpam gravem. Neque me clam est, quibus rationibus sese hinc explicent Theologi. Sed mihi videtur & alius exitus aperiri posse. Venialia delicta, sine quibus non vivitur, quotidiana precatone delentur, *Remitte nobis debita nostra*, quemadmodum interpretatur & Augustinus. Cæterum atrocis flagitii non sanantur eodem modo, sed olim eiciebantur e conuberno Ecclesiæ, tradebanturque Satanæ, nec recipiebantur, nisi jejuniis, lachrymis, multisque remediis duris deleta culpa. Beda putat omnino peccatum aliquid esse, cui non sit petenda venia, eo quod frustra peteretur, videlicet sequutus Augustinum, qui hoc sensu in libro *de Sermonibus Domini habito in monte*: quæ fuit Origenis, Theognosti, & Athanasii opinio. Verum hujus sententiæ canit palinodiam in libro *Retractatis*, priore, addens hoc esse verum, si in perverso affectu perseverarit usque ad mortem. Et hanc sententiam attingit Beda, sed priorem judicat potiore, quod cum hac parum congruant quæ sequuntur, *Omnis iniquitas peccatum est* &c. Suspicor autem Augustini commentarium mutilum truncata parte quæ offendeat Lectorem, quam tamen Beda legit videtur. Id arguit imitatio, qualis est in cæteris.

16 Omnis iniquitas est peccatum] *Et est peccatum ad mortem*] Græci legunt, *non ad mortem*. Et in hanc sententiam exponit Glossa ordinaria. Quamquam & alias sermo habet amphibologiam, potest enim hic accipi sensus, *Omnis iniquitas est peccatum, & quidem ad mortem, ut peccati vocabulum sit generalius, iniquitatis specialius*. Potest & alius, *Omnis iniquitas est peccatum, & est aliquid peccati genus quod superat omnem iniquitatem, eoque nec remittitur*.

17 Sed generatio Dei] ἀλλ' ὁ γεννηθείς ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ ἑαυτὸν, id est, *sed genitus ex Deo servat seipsum*. Consensunt Græcorum exemplaria, nec minus constanter discrepant Latina. Si pro *ἑαυτὸν* scriptum esset *αὐτόν*, ὁ γεννηθείς referri posset ad Filium Dei, qui conservat filios Dei.

18 Non tangit] οὐχ' ἄπτωται, id est, *non tangit*, tempore præsentis.

4 *Et hi tres unum sunt*] Hi redundat, nisi quod Interpres ad-jecit explicandæ sententiæ gratiâ. Neque est unum, sed in unum, eis τὸ ἓν, in quibusdam.

5 *Hoc est testimonium Dei quod majus est*] *Quod majus est*, hoc loco superest, juxta Græcos codices.

6 *Quis testificatus est*] ἢ μαμαρτύρηκε, id est, *quod testificatus est*.

Y y 3

Dedit

τα ἡμῶν τῆς θείας δυνάμεως αὐτῆ, τὰ πρὸς ζωὴν  
καὶ εὐσέβειαν δεικνύμενης, διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τῆ  
4 καλέσαντος ἡμᾶς διὰ δόξης καὶ ἀρετῆς, Δι' ὧν τὰ  
τίμια ἡμῶν καὶ μέγιστα ἐπαγγελήματα δεικνύται,  
ἵνα διὰ τῶν γένεσθε θείας κοινωνοὶ φύσεως, ἀ-  
5 ποφυγόντες τῆς ἐν κόσμῳ ἐν ἐπιθυμίᾳ φθορᾶς. Καὶ  
αὐτὸ τῆτο δὲ σπουδὴν πᾶσαν παρεισενέγκαντες, ἐπι-  
χορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, ἐν δὲ  
6 τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν, Ἐν δὲ τῇ γνῶσει τὴν  
ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ τὴν ὑπομονὴν, ἐν  
7 δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν, Ἐν δὲ τῇ εὐσεβείᾳ  
τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγά-  
8 πην. Ταῦτα γὰρ ὑμῶν ὑπάρχοντα καὶ πλεονάζον-  
τα, ἢ ἀργῆς ἢ δὲ ἀπράκτους καθίστησιν εἰς τὴν εὐ-  
9 Κυρίᾳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιγνώσιν. Ὡ γὰρ μὴ πά-  
ρῃσι ταῦτα, τυφλοὶ εἰσι, τυφλοὶ, λήθη λαβῶν  
10 τῆ καθαρισμῶ τῶν πάλαι αὐτῆ ἀμαρτιῶν. Διὸ μάλ-  
λον, ἀδελφοί, σπαράσατε βεβαίαν ὑμῶν τὴν κλῆ-  
σιν καὶ ἐκλογὴν ποιῆσθαι ταῦτα γὰρ ποιῶντες, ἢ  
11 μὴ πταισῆτέ ποτε. Οὕτως γὰρ πλεονάζοντα ἐπιχορη-  
γῆσεται ὑμῖν ἡ εἰσοδος εἰς τὴν αἰώνιον βασιλείαν τῆ  
12 Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὸ ἕκ ἀ-  
μελήσω, ὑμᾶς ἀεὶ ὑπομιμνήσκω περὶ τῶν ταύτων, καί-  
περ εἰδότες, καὶ ἐσηρηγμένους ἐν τῇ παράσῃ ἀ-  
13 ληθείᾳ. Δίκαιον δὲ ἡγῆμαι, ἐφ' ὅσον εἰμι ἐν  
τάτῳ τῷ σκηνώματι, διεγείρειν ὑμᾶς ἐν ὑπομονῇ-  
14 σει, εἰδὼς, ὅτι ταχινή εἰσι ἡ ἀπόθεσις τῆ σκηνώ-  
ματός με καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός  
15 ἐδήλωσέ μοι. Σπαράσω δὲ καὶ ἕκαστος ἔχει ὑμᾶς  
μετὰ τὴν ἐμὴν ἔξοδον τὴν τῶν μνήμην ποιῆσθαι.  
16 Οὐ γὰρ σεσοφισμένοις λόγοις ἐξαπαλήθσαντες ἐγνω-  
ρίσαμεν ὑμῖν τὴν τῆ Κυρίᾳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύνά-  
μιν

εὐσέβειαν δεικνύμενης, id est, *Ut ejus divina virtus omnia nobis largita est, quæ ad vitam ac pietatem pertinent.* Et mox, per agnitionem apertius erat quam cognitionem, ἐπιγνώσεως. Porro δεικνύμενης potest esse genitivus absolute positus, & potest referri ad ἐπιγνώσει, ut hic sit sensus, Per agnitionem Dei & Christi Jesu Domini nostri, utpote divina illius potestate omnia nobis largita quæ ad salutem pertinent. Perperam quidam initium novæ sententiæ faciunt a dictione *quemadmodum*, quum hæc pendeant ex superioribus, Sic impletur gratia Dei ut ab eo data sunt omnia. Beda fecus distinguit, sed hoc modo, *quemadmodum* non habet ad quod respondeat. Idem admonet in Latinis codicibus duplicem fuisse lectionem; in quibusdam scriptum fuisse, *quæ ad vitam & pietatem donata est*: in aliis, *quæ ad vitam & pietatem donata sunt.*

6 *Propria gloria & virtute* ] διὰ δόξης καὶ ἀρετῆς, id est, *per gloriam & virtutem.* Hoc loco Lector admonendus est, *virtutem* non esse δύναν, quam frequenter alias legit, sed ἀρετήν, quæ opponitur vitio. Hoc admonere visum est, quod Beda pro *virtute* interpretatur δύναν. Id perspicuum est ex illius verbis: *Quis potius infirmos & inglorios cernens sua nos virtute recuperavit & gloria.* Sentit autem Petrus, quum nos essemus obstricti vitii, Deum nobis impartisse suam justitiam, quum essemus abjecti, contulisse nobis suam gloriam.

7 *Per quem maxima & pretiosa* ] δι' ὧν τὰ τίμια ἡμῶν καὶ μέγιστα ἐπαγγελήματα, id est, *Per quæ pretiosa nobis & maxima promissa.* Quamquam sermo Græcus nonnihil habet ambiguitatis, quod articulus δὲ referri potest ad gloriam & virtutem, sive quod paulo superius præcessit *omnia*.

8 *Donavit* ] δεικνύται, id est, *donata sunt.*  
9 *Ut per hoc* ] ἵνα διὰ τῶν ταύτων, id est, *ut per hæc.* Consentit uterque codex Donatiani.

10 *Fugientes* ] ἀποφυγόντες, id est, *ausugientes*, vel potius, *si resugitis.* Est enim præteritii temporis.

11 *Concupiscentia* ] ἐπιθυμία, id est, *in concupiscentia.*  
12 *Vos autem curam omnem* ] καὶ αὐτὸ τῆτο δὲ σπουδὴν πᾶσαν παρεισενέγκαντες ἐπιχορηγήσατε, id est, *Et in hoc ipsum autem curam omnem conferentes ministrare.* Cæterum præpositionem adiciam non expressit Interpres, *παρεισενέγκαντες*, id est, *obiter sive præterea inferentes*, ut nostra cura accedat ad donum de quo dixit. Item *ἐπιχορηγήσατε*, id est, *insuper suppeditate*: & hoc accessionem quamdam sonat.

13 *In fide vestra virtutem* ] Nou est δύναν, quod potentiam aut miraculum sonat, sed ἀρετήν, quod bonitatem morum quæ fidem comitatur. Annotavit hoc & Beda.

14 *In scientia abstinentiam* ] ἐγκράτειαν, id est, *temperantiam.*  
15 *Amorem fraternitatis* ] φιλαδελφίαν, id est, *fraternum amorem*, quod iam sæpius admonui. Porro quod fraternæ charitati subjicit ἀγάπην, hoc est, *dilectionem*, aut bis idem dixit, aut veluti generalius ac latius addidit: ut φιλαδελφίαν referatur ad mutuum amorem Christianorum inter se, quandoquidem hos fratres appellant Apostoli: dilectio ad universos, etiam Ethnicos: aut vehementius quiddam est ἀγάπη quam φιλία: aut φιλαδελφία ad affectum refertur, ἀγάπη ad executionem. Sed media sententia mihi magis arridet.

16 *Adfuit & superavit* ] Cura sive πλεονάζοντα, non potest habere locum quod hic adscribit Beda, si adversus bella vitiorum potiore virtute prævaluerint. Neque enim *superare* transitivum est hoc loco, sed neutrum, idem pollens quod *abundare*. Laurentius offen-

divina virtus omnia nobis largita est, quæ ad vitam ac pietatem pertinent, per agnitionem ejus qui vocavit nos per gloriam & virtutem, Per quæ pretiosa nobis ac maxima promissa donata sunt, ut per hæc efficeremini divinæ confortes naturæ, si refugeritis a corruptione quæ est in mundo per concupiscentiam. Sed in hoc ipsum omni adhibito studio, subministrare in fide vestra virtutem, in virtute vero scientiam, In scientia vero temperantiam, in temperantia vero patientiam, rursus in patientia pietatem, In pietate autem fraternam charitatem, in fraternam vero charitate dilectionem. Hæc enim quum vobis adfuit & exuberent, haud otiosos nec in irritum laborantes efficiunt ad Domini nostri Jesu Christi cognitionem. Nam cui non adfuit hæc, is cæcus est, & manu viam tentans, oblitus sese a veteribus peccatis suis fuisse purgatum. Quapropter, fratres, potius operam date, ut vocationem & electionem vestram firmam efficiatis: hæc enim si feceritis, non labemini unquam. Siquidem ad hunc modum abunde subministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri & Servatoris Jesu Christi. Quapropter haud negligam, vos semper commonere de his, tametsi sciatis, & confirmati sitis in præsentī veritate. Attamen justum arbitror, quandiu sum in hoc tabernaculo, excitare vos per commonitionem, Quum sciam brevi futurum, ut deponam hoc tabernaculum meum: quemadmodum & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi. Quin & dabo semper operam, ut vos post exitum meum horum mentionem facere possitis. Non enim arte compositas fabulas sequuti, notam vobis fecimus

dicur inelegantia sermonis, si vobiscum adfuit. Verum hoc non Interpretis, sed Scribæ culpa commissum est. Hæc enim vobis quum adfuit & superavit: deinde Lector parum attentus, reperiens conjunctim scriptum vobiscum, putans aliquid deesse addidit si. Quum hoc divisam, reperiri germanam lectionem in utroque Constantiensis. Quod hic dicit adfuit, Græce est ὑπάρχοντα, quod sonat *suppetentia*. Suppetit autem quod ad usum satis est. Id verbum quoniam frugalius videbatur, corrigens addit πλεονάζοντα, abundantiam vocem. Nam mox est πάριστι, quod eleganter sane venit, præsto sunt.

17 *Et manu tentans* ] τυφλόσων. Certum est dictionem esse compositam. Videtur autem deducta metaphora a muribus, qui parietem, aut tabulam, aut si quid aliud obvium fuerit, sequi solent, donec cavum nacti fuerint. Quamquam legitur μύσψ, & muscæ genus, oculos boum infestans, unde dictum videri possit verbum τυφλόσων. Adjecit autem hoc Apostolus, ut profundam cæcitate exprimeret. Nam lusciosi magna corpora vident, ut ductu manuum non sit opus.

18 *Magis satagite* ] σπαράσατε, id est, *date operam*, sive *studete*. Nec est, *satagite magis*, sed *magis fratres satagite*, ut magis sit corrigentis, non augmentis: quasi dicas, Potius satagite, potiusquam hæc vobis desint date operam ut assequamini. Et hoc sane loco malim *date operam*, aut *adnitamini*, quam *satagite*.

19 *Ut per bona opera* ] *Per bona opera*, apud Græcos non reperio additum. *Certam vestram vocationem*, βεβαίαν, id est, *firmam*, sive *ratam*. Melius autem *vestri*, quam *vestram*.

20 *Propter quod incipiam* ] Longe aliud est Græce, ἢ ἀμελήσω, id est, *non negligam*, sive *non omittam*: etiamsi Beda legi & interpretatur *incipiam*. Quid quod ipse sermo præ se fert absurditatem. Quis enim dicitur semper incipere, quod assidue facit? Fortassis Interpres, si tamen hoc verit, respexit ad μελλήσω, duplicemque negationem verit in affirmationem. Et haud scio an ille legerit ἢ μελλήσω, id est, *non cunctabor*.

21 *Equidem scientes* ] καίπιστε, id est, *licet*, sive *quamquam*. Sic enim mitigat admonitionem.

22 *In præsentī veritate* ] Lyranus indicat in nonnullis codicibus hic addi volo, & omnino supplendum esse, non animadvertens accusativum casum pendere a verbo quod præcessit, *commonefacere*, quum dicimus, *admonebo te licet memoram*.

23 *Frequenter* ] ἕκαστος, id est, *semper*, hoc est, *Non desinam quoad vitam*.

24 *Post obitum* ] ἔξοδον, id est, *exitum*, meminerat enim *tabernaculi*.

25 *Ut horum omnium* ] Omnium redundat. Nec addebatur in utroque codice Donatiani. Cui suffragabantur tres vetustissimi codices, qui mihi aderant in Editione quarta. Est autem perturbatio aliquando, & ob id obscurior hujus sermonis contextus. Sic enim Græca componi poterant, *Σπαράσω δὲ καὶ ἕκαστος, ἔχει ὑμᾶς ποιῆσθαι μνήμην τῶν ταύτων μετὰ τὴν ἐμὴν ἔξοδον*, id est, *Quinetiam semper operam dabo, quo possitis horum mentionem facere post exitum meum.* Nam ἔχει hoc loco positum est pro *posse*, & refertur ad verbum infinitum ποιῆσθαι. Est autem idem verbum quod paulo superius venit *satagite*.

26 *Non enim indoctas fabulas* ] σεσοφισμένους λόγοις, id est, *arte confectas fabulas.* Atque haud scio, an Interpres verterit, *doctas fabulas*, quas Petrus opponit simplici rusticæque veritati. Tales erant olim Philosophorum argute magis quam salubres discipuli.

μιν και παρυσίαν, ἀλλ' ἐπόπται γενηθέντες τῆς  
 17 ἐκείνη μεγαλειότητος. Λαβὼν γὰρ παρὰ Θεῶ Πα-  
 τρός τιμὴν και δόξαν, Φωνῆς ἐνεχθείσης αὐτῷ τοιαύ-  
 δὲ ὑπὸ τῆς μεγαλοπρεπῆς δόξης, Οὗτός ἐστιν ὁ υἱός  
 18 μου ὁ ἀγαπητός, εἰς ὃν ἐγὼ εὐδόκησα. Καὶ ταύτην  
 τὴν Φωνὴν ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐξ ἑρανῶ ἐνεχθεί-  
 19 σαν, σὺν αὐτῷ ὄντες ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ. Καὶ  
 ἔχομεν βεβαιότερον τὸν προφητικὸν λόγον, ὃ καλῶς  
 ποιεῖτε προσέχοντες, ὡς λύχνῳ φαίνοντι ἐν ἀσχη-  
 20 ρῷ τόπῳ, ἕως ἢ ἡμέρα διαυγάσῃ, και φωσφό-  
 ρος ἀνατελεῖ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Τῷτο πρῶτον  
 21 γινώσκοντες, ὅτι πᾶσα προφητεία γραφῆς, ἰδίας  
 ἐπιλήσεως ἢ γίνεται. Οὐ γὰρ θελήματι ἀνθρώπου  
 ἠνέχθη ποτὲ προφητεία, ἀλλ' ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου

II. 1 Φερόμενοι, ἐλαλήσαν οἱ ἅγιοι Θεῶ ἄνθρωποι. Ἐγέ-  
 νοντο δὲ και ψευδοπροφήται ἐν τῷ λαῷ, ὡς και  
 ἐν ὑμῖν ἐσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισ-  
 2 ἄξουσιν αἰρέσεις ἀπωλείας, και τὸν ἀγοράσαντα  
 αὐτὸς δεσπότην ἀρνέμενοι, ἐπάγοντες ἑαυτοῖς τα-  
 3 χινὴν ἀπώλειαν. Καὶ πολλοὶ ἐξῆκολουθήσουσιν αὐ-  
 τῶν ταῖς ἀπωλείαις, δι' ἧς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας  
 4 βλασφημηθήσεται, και ἐν πλεονεξίᾳ πλᾶστοις λό-  
 γοις ὑμᾶς ἐμπορεύσονται, οἷς τὸ κῆμα ἐκπαλαί  
 5 ἔκ ἀργεῖ, και ἡ ἀπώλεια αὐτῶν ἔ νυσάζει. Εἰ  
 γὰρ ὁ Θεὸς ἀγγέλων ἀμαρτησάντων ἐκ ἐφείσατο,  
 6 ἀλλὰ σειραῖς ζῶφᾶ, ταρταρώσας παρέδωκεν εἰς κρίσιν  
 7 τετηρημένους, και ἀρχαίᾳ κόσμῳ ἐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ  
 8 ὄγδον Νῶε δικαιοσύνης κήρυκα ἐφύλαξε, κατακλυσμὸν  
 9 κόσμῳ ἀσεβῶν ἐπάξας, και πόλεις Σοδόμων και  
 10 Γομόρρας τεφρώσας καταστροφῇ κατέκρινεν, ὑπόδει-  
 11 γμα μελλόντων ἀσεβεῖν τεθεικῶς, και δίκαιον  
 12 Δῶτ, καταπονόμενον ὑπὸ τῆς τῶν ἀθέσμων ἐν ἀ-  
 13 σελγείᾳ ἀναστροφῆς, ἐρύσατο. Βλέμματι γὰρ και  
 14 ἀκοῇ ὁ δίκαιος, ἐγκατοικῶν ἐν αὐτοῖς, ἡμέραν ἐξ  
 15 ἡμέρας ψυχὴν δικαίαν ἀνόμοις ἔργοις ἐβασάνι-  
 16 ζεν.

Alias κήρυ-  
μα.

putationes, & hodie nonnullæ Theologorum altercationes. Certe Beda doctus legit, non indoctus. In codice Constantiensi vetustiore manebat incorrupta scriptura, in altero inerat rasum.

27 Virtutem & scientiam] δύναμις και παρυσίαν, id est, virtutem, sive potentiam, & aduentum. Nam ita frequenter vertit παρυσίαν. Apparet autem scriptum fuisse scientiam: nam sic quocumque nonnunquam vertit παρυσίαν, deinde vitio Scribæ mutatum fuisse scientiam. Et tamen ex illius dormitantia magni Theologi, quorum de numero est Lyranus, mysterium ingens parturiunt. Non quod illos infecer, qui quod potuerunt præstiterunt, sed quod miserandos existimem, qui coacti sint tractare Sacras Litteras, non satis instructi litteris, sine quibus, ut dignum est, illæ tractari non queunt. In codice Donatiani vetustiore meliorisque fidei scriptum erat scientiam. Et huic suffragabatur exemplaria vetusta. Nam Petrus idem hoc dicit quod alicubi Paulus, se non prædicasse Christi adventum sapientia verbi, sed virtute spiritus.

28 Illius magnitudinis] Illius hic masculini generis est, & refertur ad Deum, non ad magnitudinem.

29 In quo mihi complacui] Quum hic profiteatur se fuisse unum, qui in monte audiere transiurato Domino Patris vocem, mirum est aliquos dubitasse an hæc Epistola esset Petri. Necessè est enim, si Petri non est, Joannis aut Jacobi esse, aut eam vocem alias in monte proditam, aut aliquem sibi falso usurpasse titulum Petri, quorum illa non sunt verisimilia, postremum autem etiam vehementer absurdum. Et tamen Veteres, qui de hujus Epistolæ auctore dubitabant, non ignorabant hoc in hac Epistola scriptum esse. Illud constat evidens esse stili discrimen inter hanc & priorem.

30 Et habemus firmiorem] Καὶ ἔχομεν βεβαιότερον. Hoc loco vehementer sudant recentiores, quomodo explicare possint quod Petrus dixit Prophetarum sermonem firmiorem quam suum aut Patris. Verum Græcis mos est, subinde comparativum pro positivo usurpare. Id sensit videtur Augustinus, Homilia ex quinquaginta trigesima secunda locum hunc adducens, nihil offensus comparativo certiore: sic enim ille legit, pro firmiorem. Deinde non simpliciter dixit Prophetarum sermonem firmiorem, sed jam factum certiore, attestante dictis illorum voce Patris. Postremo Pater ipse quodammodo Filii sui propheta fuit, ac præco, prædicans palam omnia sibi placitura, quæ ille dicturus aut facturus esset. Atque hic sermo propheticus firmior erat sermone Prophetarum, quos illi venerantur: id quod Petrus non improbat, modo intelligant prophetias eas esse spiritualiter interpretandas, non more Judaico. Atque hunc postremum sensum ego puto germanum esse Petri, haudquaquam tamen repugnaturus, si cui magis ardet Augustini commentum, de verbis Domini Sermone xxvii. annotantis propheticum sermonem certiore dictum, non veriore aut meliore, quia poterant calumniosiores vocem cælo delatam magicis tribuere præstigiis, quod de sermone prophético non poterant, qui tamen ante præcesserat.

31 Propria interpretatione] ἰδίας ἐπιλήσεως ὃ γίνεται, id est, propria interpretatione non fit. Græca vox dicta est a solvendo, quod convenit rebus intricatis: vel ab adendo, quod magis congruit his quæ sequuntur. Non enim ipsi suapte voluntate aggressi sunt edere prophetias, sed impulsu Spiritus sunt aggressi.

A cimus Domini nostri Jesu Christi 27 virtutem & ad-  
 ventum, sed qui oculis nostris adpeximus 28 illius  
 majestatem. Acceperat enim a Deo Patre honorem 17  
 & gloriam, voce ad illum delata hujusmodi a magni-  
 fica gloria, Hic est ille filius meus dilectus, 29 in quo  
 mihi complacitum est. Et hanc vocem nos audivi- 18  
 mus e cælo delatam, quum effemus una cum illo in  
 monte sancto. 30 Et habemus firmiorem sermonem 19  
 propheticum, cui dum attenditis, ceu lucernæ appa-  
 renti in obscuro loco, recte facitis, donec dies illu-  
 cescat, & lucifer exoriatur in cordibus vestris. Si il- 20  
 lud prius noveritis, quod omnis prophetica scriptu-  
 ra non sit 31 privatæ interpretationis. Non enim vo- 21  
 luntate hominis allata est olim prophetia, 32 sed a Spi-  
 ritu sancto impulsu, loquuti sunt sancti Dei homines.

B Fuerunt autem & pseudoprophetae in populo; quem-  
 admodum & inter vos erunt falsi doctores, qui clam  
 inducent sectas perniciosas, etiam Dominum, qui il-  
 los mercatus est, abnegantes, accersentes sibiipfis ce-  
 lerem interitum: Et plerique sequentur 2 illorum exi-  
 tia, per quos via veritatis maledictis afficietur, Et per  
 avaritiam factitiis sermonibus 3 de vobis negotiabun-  
 tur, quibus judicium jam olim 4 non tardat, & perdi-  
 tio illorum non dormitat. 5 Nam si Deus angelis qui  
 peccaverant non pepercit, 6 sed catenis noctis 7 in  
 tartarum præcipitatos tradidit 8 servatos in judicium,  
 Et 9 prisco mundo non pepercit, sed octavum 10 ju-  
 stitiæ præconem Noe 11 servavit, diluvio in mundum  
 impiorum inducto, Et civitates Sodomorum ac Go-  
 morphæ in cinerem redactas subversione condemna-  
 vit, eosque fecit 12 exemplum iis qui impie forent  
 acturi, Et justum Lot, qui opprimebatur 13 a nefa-  
 riis per libidinosam conversationem, eripuit. 14 Is enim  
 oculis & auribus justus, quum habitaret inter illos,  
 quotidie animam justam iniquis illorum factis excru-  
 ciabat.

32 Spiritu sancto inspirati] ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου φερόμενοι, id est, a Spiritu sancto rapiti, sive agitati, sive impulsu.

1 E T eum qui emis eos, Deum negant] και τον ἀγοράσαντα αὐτοῦς δεσπότην ἀρνέμενοι, id est, & qui se mercatus est Dominum negantes.

2 Eorum luxurias] ἀπωλείαις, id est, exitiis, sive perditiones. Interpres legisse videtur ἀσωτίας, sive ἀσελγείας. Tamen Græca exemplaria, quæ sane viderim, consentiunt.

3 De vobis negotiabuntur] ὑμᾶς ἐμπορεύσονται, vos cauponabuntur, & vobis ad questum abutentur. Ut autem depinxit Petrus, quod hodie videmus, a plerisque Sacerdotibus nihil non ad questum trahit?

4 Non cessat] ἐκ ἀργεῖ, id est, non tardat. Id non animadvertens Beda interpretatur, non cessat, id est, non desistit.

5 Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit] Beda putat hic hyperbaton esse, ac tandem reddi illic: Novis Deus pius de tentatione eripere. Angelis peccantibus, ἀμαρτησάντων, id est, qui peccaverant.

6 Sed rudentibus] σειραῖς, id est, catenis. Rudentes Interpres dixit ingentes funes ac nauticis similes. Augustinus alicubi pro rudentibus legit carceribus. Rudentibus Beda coacte interpretatur, cum Græca vox sonet catenas. Addit in nonnullis codicibus haberi pro rudentibus, rugientibus, quod utique rejecisset, si Græce novisset, & consuluisset Græcorum exemplaria. Inferni, ζῶφᾶ, id est, caliginis. Quamquam ζῶφᾶ Græce significat speciem tartareum; & caliginem, atque solis occasum.

7 In tartarum tradidit] ταρταρώσας παρέδωκεν, id est, in tartarum detrusos tradidit vinculis.

8 Cruciandos in judicium] εἰς κρίσιν τηρημένους, id est, in judicium servatos, sive servandos. Etiam si nonnulli Græcorum codices habent τετηρημένους, id est, servatos.

9 Originali mundo] ἀρχαίᾳ κόσμῳ, id est, antiquo mundo. Sentit enim prisicum mundum ac recens conditum.

10 Justitia præconem] Aldina Editio non κήρυκα habet, sed κήρυγμα, ut referatur ad hoc quod sequitur, ὑπόδειγμα.

11 Custodiis] ἐφύλαξεν, id est, servavit.

12 Exemplum] Non est hic παράδειγμα, sed ὑπόδειγμα, ut intelligas exemplum non quod imiteris; sed quod admoneat quid sit vitandum.

13 A nefandorum injuria ac luxuriosa conversatione] Græce est, ὑπὸ τῆς τῶν ἀθέσμων ἐν ἀσελγείᾳ ἀναστροφῆς, id est, ab iis qui per lasciviam conversationem erant nefarii.

14 Adspectu enim & auditu] Græca nonnihil dissident a Latinis, Βλέμματι γὰρ και ἀκοῇ ὁ δίκαιος, ἐγκατοικῶν ἐν αὐτοῖς, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ψυχὴν δικαίαν ἀνόμοις ἔργοις ἐβασάνιζεν, id est, Adspectu enim & auditu justus, inhabitans inter illos, quotidie animam justam iniquis operibus excruciat, sive explorabat. Significat enim illum, cum oculos haberet sanctos & aures sanctas abhorrentes ab omni turpitudine, graviter discruciatum fuisse, quod vivens inter illos cogereetur quotidie videre & audire quæ nollet. Hunc locum Beda non attingit. Facilis quidem est depravatio inter ἐβασάνιζεν & ἐβασάνιζον. Verum ingens est Græcorum codicum consensus, & si legas cruciabat, reclamant Grammatica ratio, nisi nominativas voces accipias pro genitivis absolute, ὁ δίκαιος ἐγκατοικῶν, pro τοῦ δικαίου ἐγκατοικοῦντος.

9 ζεν. Οἶδα Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥιψῆσαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τυρεῖν,  
 10 Μάλιστα δὲ τοὺς ὀπίσω σαρκὸς ἐν ἐπιθυμίᾳ μα-  
 σμῶ πορευομένους, καὶ κυριότητος καταφρονῶντας, τολ-  
 μηταί, ἀσθάδεις, δόξας οὐ τρέμουντες βλασφημοῦν-  
 11 τες. Ὅπου ἄγγελοι, ἰσχυροὶ καὶ δυνάμεις μείζονες ὄν-  
 τες, ἢ φέρουσι κατ' αὐτῶν παρὰ Κυρίου βλάβη-  
 12 μων κρίσιν. Οὗτοι δὲ οἷς ἄλογα ζῶα, φυσικὰ γε-  
 γεννημένα εἰς ἄλωσην καὶ φθορᾶν, ἐν οἷς ἀγνοῦ-  
 σι βλασφημῶντες ἐν τῇ φθορᾷ αὐτῶν καταφρονῶν-  
 13 ται, Κομιζόμενοι μισθὸν ἀδικίας, ἠδονὴν ἠγρυμνο-  
 νοὶ τὴν ἐν ἡμέρᾳ τυφλῆν, σπιλοὶ καὶ μῶμοι,  
 ἐντροφῶντες ἐν ταῖς ἀπάταις αὐτῶν, συνευχαριζόμενοι  
 14 ὑμῖν, Ὁφθαλμοὺς ἔχοντες ποσειδὸς μαχηλίδος,  
 καὶ ἀκαταπαύτους ἀμαρτίας, δειλιάζοντες ψυχὰς  
 ἀσηκίτους, καρδίαν γεγυμνωμένην ἀλεονεξίας ἔχον-  
 15 τες, κατάρως τέκνα, Καταλιπόντες τὴν εὐθείαν  
 ὁδὸν ἐπλανήθησαν, ἐξακολουθῶντες τῇ ὁδῷ τοῦ  
 Βαλαάμ τοῦ βοσφῶ, ὅς μισθὸν ἀδικίας ἠγάπη-  
 16 σεν, Ἐλεγεὶν δὲ ἴσχευ ἰδίας παρανομίας ὑ-  
 ποζύγιον ἄφρονον, ἐν ἀνθρώπου φωνῇ φθεγξάμε-  
 17 νον, ἐκάλυψε τὴν τοῦ Προφήτου παραφρονας. Οὗ-  
 τὰ εἰς πηγάς ἀνυδροὶ, νεφέλαι ὅτε λαίλαπος  
 ἐλαυνόμεναι, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶ-  
 18 να τετήρηται. Ὑπερόγκω γὰρ ματαιότητος φθεγξά-  
 μενοι, δειλιάζουσιν ἐν ἐπιθυμίαις σαρκὸς ἀσελ-  
 γείαις, τοὺς ὅπως ἀποφυγόντας τοὺς ἐν πλάνῃ  
 19 ἀναστροφόμενους, Ἐλευθέριαν αὐτοῖς ἐπαγγελόμε-  
 νοι, αὐτοὶ δοῦλοι ὑπάρχοντες τῆς φθορᾶς. ἢ γὰρ

ciabat. 15 Novit Dominus pios e tentatione eripere, 9  
 injustos autem in diem judicii 16 puniendos servare,  
 17 Maxime vero illos, qui carnem sequentes in con- 10  
 cupiscentia pollutionis ambulant, 18 ac dominationem  
 contemnant, audaces, 19 praefracti, 20 qui gloria praecel- 11  
 lentes non verentur convitiis incescere. Quum 11  
 ipsi angeli, qui sunt robore ac virtute majores, 21 non  
 ferunt adversus sese apud Dominum 22 maledicum ju- 12  
 dicio. At isti veluti 23 bruta animantia, natura 24 ge- 12  
 mita in capturam & in perniciem, in his quae non in- 13  
 telligunt maledicentes in perditione sua peribunt,  
 Reportantes mercedem injustitiae, pro voluptate du- 13  
 centes, 25 si in diem delictis fruuntur, 26 labe ac ma- 14  
 culae, qui convivantes 27 in erroribus suis 28 insultant  
 vobis, Oculos habentes 29 plenos adulterae, & 30 qui 14  
 a peccando cessare nesciant, 31 inescantes animas in- 15  
 stabiles, cor habentes exercitatum rapinis, execrabi- 15  
 les filii, Qui relicta recta via aberrant, sequuti viam 15  
 Balaam 32 filii Bosfor, qui mercedem iniquitatis dile- 16  
 xit, Sed redargutus fuit 33 de sua iniquitate: animal 16  
 subjugale mutum, humana voce loquens, prohibuit  
 Prophetae dementiam. Isti sunt fontes aqua carentes, 17  
 nebulae quae 34 a procella feruntur, quibus caligo 35  
 tenebrarum in aeternum servata est. 36 Siquidem ubi 18  
 vehementer fastuosa vanitatis verba sonuerint, 37 in- 18  
 escant homines per concupiscentias carnis voluptati- 19  
 bus, 38 eos qui vere aufugerant ab his qui in errore  
 conversantur, Dum illis libertatem pollicentur, quum 19  
 ipsi servi sint corruptionis: siquidem a quo quis su-  
 peratus

15 Novit Deus] Κύριος, id est, Dominus. Quamquam in his  
 verbis subinde aliud pro alio usurpant Librarii.

16 Servare cruciandos] κολαζομένους. Ut intelligas illos interim  
 puniri dum servantur. Interpres legisse videtur κολαζομένους. At-  
 que ita legisse videtur Origenes, qui putavit impios Demones non  
 ante supremum judicii diem subjiciendos incendio. Pro Origenis  
 opinione facit, quod in Evangelio clamant Demones. Venisti an-  
 te tempus cruciari nos. Verum hic non proprie de Daemonibus,  
 sed de animabus impiorum agit.

17 Magis autem eos] Μάλιστα, id est, Maxime, nisi forte super-  
 lativum usurpatum est vice comparativi, quod crebro fit in πρώτος.

18 Dominationemque] καὶ κυριότητος, id est, ἐξουσίαν, hoc est,  
 legitima praeditos potestate: κύριος enim saepe dicitur non  
 simpliciter dominus, sed qui pollet auctoritate, cuique jus est praescribendi.

19 Sibi placentes] ἀσθάδεις, id est, praefracti, & quod vulgo  
 dicunt, sui sensus, sibi que caritatis.

20 Seditas non metuenti] δόξας ἢ τρέμει, id est, opinioniones non  
 tremunt. Quamquam hoc loco tremunt pro metuenti positum est.  
 Mihi sane videtur longe alius esse sensus, quam Theologorum vul-  
 gus interpretatur, id quod cum omnium pace dixerim. Agit enim  
 Petrus de praefractis & instabilibus, qui non obtemperant praefec-  
 tis suis & episcopis: quos ἀσθάδεις appellat, & τολμητὰς, καὶ  
 τῆς κυριότητος καταφρονῶντας. Nec his contenti, non verentur eti-  
 am maledictis incescere viros gloria ac majestate praeditos. Nam  
 hos, ni fallor, δόξας appellat, quemadmodum paulo superius κο-  
 μιζόμενους. Porro participium βλασφημῶντες, juxta proprietatem  
 Graecae sermone, infiniti verbi loco positum est: non metuenti  
 maledicentes, pro eo quod erat, non metuenti maledicere. Videtur  
 autem κυριότης minus quiddam esse, quam δόξα. Nam herus qui-  
 libet in servum habet κυριότητα, at non statim δόξαν. Princeps au-  
 tem, aut Magistratus δόξαν habet, unde laesa majestatis accersi  
 solet, qui majestatem violavit. Utitur autem isdem verbis & in  
 eundem sensum Judas in Epistola sua, κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι, δό-  
 ξας δὲ βλασφημοῦσιν, id est, dominationem vero spernunt, glorias  
 autem blasphemat. Jam illud verbum, introducere, scias esse sub-  
 ditivum, quum non sit nec in Graecis codicibus, nec in vetustis  
 exemplaribus. Nam & in Constantiensis & Basiliensis scriptum erat,  
 seditas non metuenti blasphematantes, nec erat ullum inductionis aut  
 rasurae vestigium. Proinde Lector offensus absurditate sermonis  
 Latini adjecit introducere.

21 Non portans] ἢ φέρουσι, id est, non ferunt. Mirum cur hic  
 placuerit portandi verbum. Adversus se. Post haec verba addunt  
 Graeci, παρὰ Κυρίου, id est, apud Dominum.

22 Execrabile judicium] βλασφημοὺν κρίσιν, id est, blasphemum  
 judicium, quasi abominandum & mali omnino. Videtur enim  
 βλασφημοὺν usurpasse pro δόξω.

23 Irrationabilia pecora] ἄλογα ζῶα, id est, muta animalia,  
 neque enim de ovibus tantum loquitur. Certe in Epistola Judae ver-  
 tit animalia: ἄλογον autem utrumque sonat, & quod sermone ca-  
 ret, & quod rationis est expertus.

24 Naturaliter] γεγεννημένα, id est, nata. Quamquam mihi  
 videtur illud γεγεννημένα apud Graecos additum loco scholii a quo-  
 piam qui voluerit interpretari, quid esset φυσικὰ, id alius in con-  
 textum transtulit: sic enim dixit, naturalia ad captivum, quem-  
 admodum dicimus, natius ad discendum, pro eo quod est, natura  
 compositus. Deinde naturalia aliquis vertit in naturaliter. Alioqui  
 quae sunt animalia non naturalia? An homo non est animal natu-  
 rale? Ceterum captio non sonat hic fraudem, sed servitutem. Nam  
 est ἄλωσις, non ἄφρασις, quod est Psalmo cxxiii. Et non dedit nos  
 in captivum. Rursus xxxiv. Et captio quam abscondit, ἢ ἄφρασις.

Porro quod hic vertit perniciem, Graecis est φθορά, quae vox & exi-  
 tium declarat, & perniciem. Eandem vocem mox vertit corrup-  
 tionem.

25 Diei delicias] τὴν ἐν ἡμέρᾳ τροφήν, id est, diurnas delicias.  
 Admonet Beda quosdam ita distinguere, Participantes mercedem in-  
 justitiae voluptatem, ut foeda voluptas sit illis etiam supplicium, ju-  
 xta illud, tradidit illos in reprobum sensum. At mavult sequi distin-  
 ctionem, quam ait se reperisse in opusculis beati Gregorii Papae.  
 Atqui si prior lectio recipitur, existimantes non habet suum ca-  
 sum. Quod autem dixit τὴν ἐν ἡμέρᾳ τροφήν, aut significat illos in  
 diem vivere securos futuri, aut vult hoc turporem videri luxum il-  
 lorum, quod etiam interdum comessentur, quum juxta Paulum, qui  
 ebrii sunt, nocte ebrii sint. Ac de libidinoso noctu, mane sobrio,  
 dicit Prudentius, Castusque nugarum sapit.

26 Coinquinationis & macula] σπιλοὶ καὶ μῶμοι. Utrumque  
 nominandi casu legendum est, non paterno. Nam ipsos homines  
 maculas vocat & inquinamenta, quo sit oratio vehementior.

27 In convivio suo] ἐν ταῖς ἀπάταις αὐτῶν, id est, in dece-  
 ptionibus suis. Interpres pro ἀπάταις legisse videtur ἀγάπαις. Por-  
 ro cum Librarius non intelligeret ἀγάπαις, quod Graece sonat chari-  
 tatem, aliquoties usurpari pro convivio, suspicans locum esse men-  
 dosum, correxit ἀπάταις. Usus est eadem voce Judas in Epistola  
 sua: qua de re nonnihil illic dicemus.

28 Luxuriantes vobiscum] συνευχαριζόμενοι ὑμῖν, id est, convivan-  
 tes vobiscum. Quamquam potest ex his verbis alius elici sensus, ut  
 datus ὑμῖν referatur ad participium ἐντροφῶντες, & συνευχαριζόμενοι  
 ad illud ἐν ἀπάταις, ut haec sit summa sententiae, Insultantes vobis,  
 ac male peccantes in erroribus suis, dum inter se comessantur.

29 Plenos adulterii] μισοὺς μοιχαλίδος, id est, plenos adultera  
 mulieris, ut intelligas lascivos & impudentes. Cyprianus exponens  
 Symbolum, legit plenos moechationibus, si modo non fallit scri-  
 ptura.

30 Incessabiles delicti] ἀκαταπαύτους ἀμαρτίας, id est, qui  
 non possunt cohiberi a peccando.

31 Pellicientes] δειλιάζοντες, id est, inescantes: nam δειλιάω εἶσα.

32 Ex Bosfor] τῷ βοσφῶ, id est, filium Bosfor.

33 Sui vesania] ἰδίας παρανομίας, id est, propria iniquitatis.

Suspitor Interpretem legisse παρανομίας, quae vox sonat impe-  
 rantiam ex immodico potu.

34 Turbinibus] ὀπὸ λαίλαπος, id est, a turbine, sive a procella.  
 Exagitata, ἐλαυνόμεναι, id est, qua feruntur, sive aguntur, sive  
 impelluntur.

35 Tenebrarum reservatur] εἰς αἰῶνα τετήρηται, id est, in a-  
 eum servata est.

36 Superbia enim vanitatis] Ὑπερόγκω γὰρ τῆς ματαιότητος  
 φθεγξάμενοι. Arbitror Interpretem scripsisse superba, ut respon-  
 deat ad ὑπερόγκω, idque Librarii vitio mutatum in superbia. At-  
 que hanc conjecturam non esse vanam indicat vetustior ille codex  
 Donatiani, cui suffragabatur exemplar Constantiensis. Verti poterat  
 ad hunc modum, Nam vehementer fastuosa vanitatis verba lo-  
 cuti, inescant in concupiscentiis carnis lascivii. Non absudit sensus  
 ab illo Juvenalis.

----- sed peiores, qui talia verbis  
 Herculis intradunt, & de virtute locuti &c.

37 Pellicientes in desideris] δειλιάζοντες, id est, inescant. Recte  
 tamen vertit Interpres. Luxuria, ἀσελγείαις, id est, lasciviiis.

38 Quae paululum effugiunt] τὰς ὅπως ἀποφυγόντας, id est, qui  
 vere aufugerunt. Valla suspicatur Interpretem vertisse plane, idque  
 depravatam in paulum. Mihi probabilis fit, pro ὅπως, Interpres  
 exemplar habuisse ἀλίγως, aut certe ἄτως. Nam hoc adver-  
 bium frequenter habet vim extenuandi, quod a Veteribus annota-  
 tum

20 τις ἤγγισται, τούτω και δεδούλωται. Εἰ γὰρ ἀποφυγόντες τὰ μισήματα τοῦ κόσμου, ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου και Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τότε οὖν δὲ πάλιν ἐμπλακέντες ἤττωνται, γίγονεν αὐτοῖς τὰ  
 21 ἴσχυατα χεῖρονα τῶν πρώτων. Κρεῖττον γὰρ ἦν αὐτοῖς, μὴ ἐπιγνωσκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνῶσιν, ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς ἀ-  
 22 γίας ἐντολῆς. Συμβέβηκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παρομιχίας, Κύνων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέρομα,  
 III. 1 και, Ἐπεὶ ἀπαρμένη εἰς κύνισμα βορβόρου. Ταύτην ἤ-  
 2 δη, ἀγαπήτοι, δευτέρων ἡμῶν γράφω ἐπιστολήν, ἐν αἷς διεγέρω ὑμῶν ἐν ὑπομνήσει τὴν εὐαγγελικὴν διάνοιαν,  
 3 ἀληθινήναι τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἁγίων Προφητῶν, και τῆς τῶν Ἀποστόλων ἡμῶν ἐντολῆς,  
 4 τοῦ Κυρίου και Σωτῆρος, Τοῦτο πρῶτον γινώσκοντες, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἰσχύατε τῶν ἡμερῶν ἐμπαίκτηι, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι,  
 5 και λέγοντες, Πῶς εἰσιν ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; ἀφ' ἧς γὰρ οἱ πατέρες ἐκοιμήθησαν, πάντα ἔτιω διαμένει ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως. Λανθάνει γὰρ αὐτοῖς τῆτο θέλοντας, ὅτι ἔρανοι ἦσαν ἐκπαλαι και γῆ, ἐξ ὕδατος και δι' ὕδατος συνεσῶσα τῷ  
 6 τῷ Θεῷ λόγῳ, Δι' ἃν ὁ τότε κόσμος ὕδατι κατακλυ-  
 7 σθεῖς ἀπόλωτο. Οἱ δὲ νῦν ἔρανοι και ἡ γῆ αὐτῷ λόγῳ τεθησαυρισμένοι εἰσι, πυρὶ τηρέμενοι εἰς ἡμέραν  
 8 κρίσεως και ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων. Ἐν δὲ τῷτο μὴ λανθάνετω ὑμᾶς, ἀγαπήτοι, ὅτι μὲν ἡμέρα παρά Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, και χίλια ἔτη ὡς ἡμέρα μία. Οὐ βραδύνει ὁ Κύριος τῆς ἐπαγγελίας, ὡς τινες βραδύνει ἡγοῦνται· ἀλλὰ μακροθυμεῖ εἰς ἡμᾶς, μὴ βουλομένης τινὰς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ πάντας εἰς μετάνοιαν χωρῆσαι. Ἔξει δὲ ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃ ἐν νυκτὶ, ἐν ἧ ὅι ἔρανοι βοιζήσῃον παρελεύσονται, και χεῖρα δὲ καυσόμενα λυθήσονται, και γῆ και τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα κατακαήσεται. Τῶτων ἐν πάντων λυομένων, ποταπὸς δεῖ ὑπάρχειν ὑμᾶς ἐν ἀ-  
 9 γίαις ἀναστροφῆς και εὐσεβείας; Προσδοκῶντας και σπεύδοντας τὴν παρουσίαν τῆς τῷ Θεῷ ἡμέρας, δι' ἣν ἔρανοι πυρέμενοι λυθήσονται, και χεῖρα καυσόμενα  
 10 τήσεται. Καινὸς δὲ ἔρανος και γῆ και τὴν κατὰ τὸ ἐπαγγελμα αὐτῷ προσδοκῶμεν, ἐν οἷς δικαιοσύνη κα-  
 11 τῶται.

tum est. Evangelio Joannis, *Sedebat Jesus sic super puteum. Qui sic auferuntur*, id est, qui utcumque auferuntur. Constat enim Hieronymum legisse *paululum*, in libris adversus Jovinianum, quum ait, *ut qui paululum refugerint a peccatis, ad sancti revertantur errorem*. Torquet autem locus hic & aliis scrupis. Etenim nostri codices hinc incipiunt locum sententiam, *Qui in errore conversantur*: ut accipiamus eos, qui pellicunt alios ad luxum, in hoc errare, quod aliis libertatem pollicentur, quum ipsi sint servi turpitudinis. Verum hanc sententiam nullo modo patitur sermo Græcus, qui sic habet, *διελιάζουσιν ἐν ἐπιθυμίαις σαρκὸς ἀσεβείαις τοῦς ἔτιω ἀποφυγόντας, τοῦς ἐν πλάνῃ ἀναστροφόμενους*. Etenim si hic sensus, quem nos sequimur, esset germanus, legendum erat, *ἐν πλάνῃ ἀναστροφόμενοι*: nunc & casus participii, & additus articulus repudiatur hanc interpretationem. Verum hoc sublato, manet alter scrupulus, utrum hæc particula, *τοῦς ἐν πλάνῃ ἀναστροφόμενους*, pertineat ad pellicientes, an ad pellectos. Si ad pellectos, videtur deesse conjunctio, και τοῦς ἐν πλάνῃ. Verum hoc erat tolerabile. Ego malim referri ad pellicientes, ut particula, *τοῦς ἐν πλάνῃ*, pendeat a participio *ἀποφυγόντας*, si modo patitur sibi jungi casum accusandi. Itaque sensus erit, Pellicunt eos inefectos voluptate; qui vel paululum coeperint refugere ab ipsis, in hoc errantibus, quod ipsi servi turpitudinis pollicentur aliis libertatem. Porro quod hic verbi *corruptionis*, Græcis est *φθορᾶς*, quod ante verterat *perniciem*, hic Latinus erat *corruptela*.

39 Hujus [S[ervus] est] τούτω και δεδούλωται, id est, huic etiam in servitutem addictus est.

40 Facta sunt eis &c.] τὰ ἴσχυατα χεῖρονα τῶν πρώτων, id est, postrema deteriora primis.

41 Non cognoscere] μὴ ἐπιγνωσκέναι, id est, non cognovisse.

42 In volutabro luti] εἰς κύνισμα βορβόρου, id est, ad volutationem cæni, ut subaudias *reversa*. Hieronymus in Epistola ad Furiam citat, *ad volutabrum*. Et Ambrosius ad Virginem devotam, *Velut sus lota iterum in volutationem*. Exemplar Constanienſe vetustius tenebat vestigium germanæ lectionis, sed eraser ex *volutabrum* fecerat *volutabro*.

1 Hanc ecce] Ταύτην ἤδη, id est, Hanc jam. Interpres legisse videtur idē.

2 In quibus] ἐν αἷς. Mirum est Laurentium non fuisse offensum hac sermone forma, *Epistolam, in quibus*. Beda sensit aliquid, eoque scribit, *in quibus Epistolis*, sive, in eis ad quos scribitur. Atqui hoc posterius non consistit, quum αἷς sit generis feminini. Ad Epistolam igitur referendus articulus, sed reclamatur numerus: is scrupulus facile discutitur. Etenim quum dicit, *alteram Epistolam*, duarum meminit: ἐν αἷς igitur ad utramque pertinet Epistolam, priorem ac posteriorem.

peratus est, 39 huic etiam in servitutem est addictus. Nam si postea quam refugerunt ab inquinamentis mundi, per agnitionem Domini & Servatoris Jesu Christi, tamen his rursus involuti superantur, 40 facta sunt illis postrema pejora primis. Satius enim fuisset illis, 41 non cognovisse viam justitiæ, quam, ubi cognoverunt, converti ab eo, quod illis traditum fuit, sancto præcepto. Verum accidit illis id quod vero proverbio dici solet, Canis reversus ad suum ipsius vomitum, &, Sus lota reversa 42 ad volutabrum cæni. Hæc jam alteras vobis, charissimi, scribo litteras, 2 in quibus exstimulo vestram, 3 per commonitionem, sinceram mentem, Ut memores sitis 4 verborum, quæ prædicta sunt a sanctis Prophetis, & 5 mandati nostri, qui sumus Apostoli Domini & Servatoris, Illud primum scientes, venturos in extremis diebus illusores, qui juxta proprias concupiscentias ambulent, Et dicant, Ubi est pollicitatio adventus ejus? siquidem ex quo die patres obdormierunt, sic omnia permanent 6 ab initio conditionis. 7 Nam illud volentes nesciunt, quod 8 cæli jam olim fuerint ac terra, ex aqua & per aquam consistens Dei sermone, Per quæ 9 is qui tum erat mundus aqua inundatus periit. At qui nunc sunt cæli ac terra, ejusdem sermone repositi sunt, & servantur igni in diem judicii & perditionis impiorum hominum. Unum autem hoc ne lateat vos, dilecti, quod unus dies apud Dominum perinde est ut mille anni, & mille anni ut dies unus. Haud tardat Dominus qui promisit, quemadmodum nonnulli tarditatem existimant: verum 10 patiens est erga nos, dum non vult ullos perire, sed omnes 11 ad poenitentiam recipere. Veniet autem dies Domini, 12 sicut fur in nocte, quo cæli procellæ in morem transibunt; elementa vero æstuantia solventur, terraque & quæ in ea sunt opera exurentur. 13 Quum igitur hæc omnia solvantur, quales oportet esse vos in sanctis conversationibus ac pietatibus, Expectantes & 14 accelerantes adventum diei Dei, 15 per quem cæli incensi solventur, & elementa 16 æstuantia liqueſcent. Sed cælos novos ac terram novam 17 juxta promissum illius expectamus, 18 in quibus justitia inhabitat.

3 In commonitione] Nonnulli codices habebant, *ἐν ἐπιγνώσει*, id est, *in cognitione*.

4 Quæ prædixi verborum] τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἁγίων Προφητῶν, id est, *prædictorum verborum*, sive *verborum quæ prædicta sunt a sanctis Prophetis*.

5 Vestrorum præceptorum] ἐντολῆς, id est, *præcepti*, numero singulari. Potest autem duplex esse sensus. Quamquam alter ab altero minimè deviarit, *præcepti nostri qui sumus Apostoli Domini ac Servatoris*: ac *præcepti Domini & Servatoris, quod per nos illius Apostolos accepistis*: ut intelligas additum τοῦ Κυρίου, propter auctoritatem præcepti. Nam Apostolus alterius nomine refert quod refert. Obtestor conscientiam tuam Lector, quis ex hac versione percepturus erat mentem Scriptoris? *Ut memores sitis eorum quæ prædixi, verborum a sanctis Prophetis & Apostolorum vestrorum præceptorum Domini & Salvatoris. In deceptione*, apud Græcos non lego.

6 Ab initio creatura] κτίσεως, id est, *conditionis*, sive *creationis*.

7 Latet enim eos volentes] Λανθάνει γὰρ αὐτοῖς τῷτο θέλοντας; id est, *Volentes & sponte hoc nesciunt*, hoc est, scire nolunt.

8 Cæli erant prius] ἐκπαλαι, id est, *olim*. Hic Beda indicat duplicem lectionem, alteram quam habemus, alteram hujusmodi: *cæli erant olim de aqua & per aquam constituti*, quæ sane lectio congruit cum Græcis exemplaribus.

9 Ille tunc mundus] ὁ τότε κόσμος, id est, *quis tunc erat mundus*, aut *illorum temporum mundus*.

10 Patienter agit] μακροθυμεῖ, id est, *longanimis est*; ut ad verbum reddam.

11 Ad poenitentiam ire] χωρῆσαι, id est, *recipere*, sive *capere*, aut *complecti*. Quamquam *χωρῆσαι* sonet etiam *ire*, sive *incedere*.

12 Sicut fur] Hic additum est in Græcis codicibus, *ἐν νυκτὶ*; id est, *in nocte*, ex Evangelio opinor.

13 Dissolvenda sunt] λυομένων, id est, *cum dissolvantur*.

14 Festinantes in adventum] σπεύδοντες τὴν παρουσίαν, id est, *accelerantes adventum*.

15 Per quem cæli] Quem ad diem refertur, non ad Dei aut Domini, sive, quod Lyranus indicat, ad *adventum*: nam Græce est *δι' ἧς*.

16 Ignis ardore] καυσόμενα, id est, *æstuantia*. Idem verbum paulo superius vertit *calore*, *καυσόμενα* λυθήσονται. *Tabescens*, τήσεται, id est, *liqueſcent*, præsentis temporis, quum tamen præcedat *λυθήσονται*, nisi præsentis temporis catachresis est vice futuri.

17 Et promissa] κατὰ τὸ ἐπαγγελμα, id est, *juxta promissum*.

18 In quibus justitia] ἐν οἷς, *in quibus*, referri potest vel ad cælos ac terram, vel ad expectantes. At mihi quidem aptius ferri

14 τοικεῖ. Διὸ ἀγαπητοὶ, ταῦτα προσδοκῶντες, σπουδά-  
 σατε ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ εὐρεθῆναι ἐν εἰρήνῃ.  
 15 Καὶ τὴν τῆ Κυρία ἡμῶν μακροθυμίαν, σωτηρίαν ἡγή-  
 σθε· καθὼς καὶ ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν ἀδελφὸς Παῦλος  
 16 κατὰ τὴν αὐτῷ δοθεῖσαν σοφίαν ἔγραψεν ὑμῖν, ὡς  
 καὶ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς λαλῶν ἐν αὐταῖς περὶ  
 τῶν, ἐν αἷς ἐστὶ δυσνόητά τινα, ἃ οἱ ἀμαθεῖς καὶ  
 αἰσθητικοὶ σφελῶσιν, ὡς καὶ τὰς λοιπὰς γραφὰς,  
 17 πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῶν ἀπώλειαν. Ὑμεῖς ἔν ἀγαπητοὶ  
 προγινώσκοντες, φυλάσσετε, ἵνα μὴ τῆ τῶν ἀθέσμων  
 πλάνῃ συναπαχθέντες, ἐκπέσητε τῆ ἰδίας σφρηγῆς,  
 18 Ἀυξάνετε δὲ ἐν χάριτι καὶ γνώσει τῆ Κυρία ἡμῶν καὶ  
 Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ νῦν καὶ εἰς  
 ἡμέραν αἰῶνος. Ἀμήν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΕΤΡΟΥ Β.

Τ Ε Λ Ο Σ.

ferri videtur ad nos, qui expectamus novos caelos ac ter-  
 ram novam, si iuste vivamus, ut mereamur frui novitate crea-  
 turæ.

19 Immaculati & involuti] ἄσπιλοι καὶ ἀμώμητοι, id est,  
 immaculati & irreprehensibiles, sive incontaminati. Miror unde  
 hic involuti vocabulum venerit in mentem Interpreti. Nisi quod  
 involuta dicitur virgo incorrupta.

20 Depravant] σφελῶσιν, id est, detorquent.

21 Custodite] φυλάσσετε, id est, observate, sive cavete.

22 Ne insipientium &c.] τῆ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες,  
 id est, nefariorum errore abducti. Miror quid legerit Interpres, qui  
 verit insipientium. Nec est simpliciter abducti, sed συναπαχθέν-  
 τες, hoc est, simul abducti cum aliis. Augustinus libro de Civita-  
 te Dei xx. cap. xvi. totum ferme hoc caput ad hunc adducit mo-  
 dum: Veniens in novissimo dierum illusionē illudentes, secundum  
 proprias concupiscentias suas euntes, & dicentes, Ubi est promissum  
 presentia ipsius? Ex quo enim patres dormierunt, sic omnia perser-  
 verant ab initio creatura. Latet enim illos hoc volentes, quia caeli  
 erant olim, & terra de aqua, & per aquam constituta Dei ver-  
 bo, per quem qui tunc erat mundus, aqua inundatus dederit. Qui  
 autem nunc sunt caeli & terra, eodem verbo repositi sunt, igni re-  
 servandi in die iudicii & perditionis hominum impiorum. Hoc  
 unum vero non lateat vos, fratres charissimi, quia unus dies apud  
 Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus. Nam  
 tardat Dominus promissum suum, sicut quidam tardantem existi-  
 mant, sed patienter fert propter vos, nolens aliquem perire, sed  
 omnes in penitentiam converti. Veniet autem dies Domini ut sur,  
 in quo caeli magno impetu transcurrent, elementa autem ardentia

Quapropter, dilecti, hæc expectantes, date operam, ut  
 ut 19 immaculati & incontaminati ab illo reperiami-  
 ni in pace, Dominique nostri patientiam, salutem ar-  
 bitremini: quemadmodum & dilectus frater noster  
 Paulus juxta sibi datam sapientiam scripsit vobis,  
 Etiam in omnibus fere Epistolis loquens de his inter  
 quæ sunt nonnulla difficilia intellectu, quæ indocti  
 parumque firmi 20 detorquent, sicut & cæteras scri-  
 pturas, ad suam ipsorum perniciem. Vos igitur dile-  
 cti, posteaquam præmoniti estis, 21 cavete, ne simul  
 cum aliis 22 nefariorum errore abducti, excidatis a  
 propria stabilitate, Sed crescite in gratia & cogni-  
 tione Domini nostri & Servatoris Jesu Christi. Ipse  
 gloria & nunc & in diem æternitatis. Amen.

EPISTOLÆ PETRI II.

F I N I S.

resolventur, & terra & qua in ipsa sunt opera resolventur. His  
 ergo omnibus pereuntibus, quales oportet esse vos in sanctis conver-  
 sationibus, expectantes & properantes ad presentiam dei Domini,  
 per quam caeli ardentes solventur & elementa ignis ardore deco-  
 quentur. Novos vero caelos & terram novam secundum promissa  
 ipsius expectamus, in quibus justitia inhabitat. Hactenus Petri A-  
 postoli verba retulimus, partim ut ex collatione sensus esset diluci-  
 dior, partim ut appareret quantopere Augustini lectio ab hac no-  
 stra distideat Editione. De hac quoque secunda Petri Epistola, cu-  
 jus esset, controversia erat. Id testatur Hieronymus in Catalogo  
 Scriptorum illustrium, his quidem verbis: Scripsit duas Epistulas,  
 qua canonice nominantur, quarum secunda a plerisque ejus negat-  
 ur, propter stili cum priore dissonantiam. At idem alias variat,  
 nunc volens eam esse Petri, & stili dissonantiam rejiciens in Inter-  
 pretem, quo tum Petrus sit usus: nunc negans illius esse, quod re-  
 clamet filius. Eusebius libro III. cap. II. sic testatur de hac Epi-  
 stola: Verum Petrus Apostolus predicationis sua monumenta nobis  
 per pauca reliquit. Una enim ejus Epistola est, de qua nullus omnino  
 dubitat. Nam de secunda multis incertum est, apud plurimos tamen  
 etiam ipsa legenda suscipitur. Stili discrimen tum in verbis tum in  
 sensibus clarius est quam ut possit dissimulari. Proinde quum hic te-  
 stetur se fuisse spectatorem visionis in monte, deinde mentionem  
 faciat superioris Epistolæ, postremo Paulum appellet fratrem, mi-  
 hi non displicet quod affert Hieronymus de Interprete. Nam in  
 Evangelio tradunt Marcum Petri Interpretem fuisse. Alioqui suspi-  
 cari cogemur aliquem has notas studiose infulsisse, quo Petro  
 Apostolo assereret. Quemadmodum fecit is, qui titulo Clementis  
 multa conscripsit.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM PETRI II.

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

της πρώτης καθολικῆς Ἐπιστολῆς τῆ ἀγίας Ἀποστόλου καὶ Εὐαγγελιστῆ

Ι Ω Α Ν Ν Ο Υ

Τ Ο Τ Θ Ε Ο Λ Ο Γ Ο Τ .

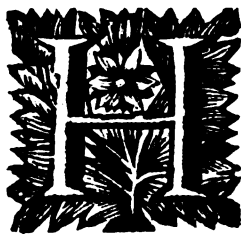
**Τ**αύτην αὐτός ὁ Ἰωάννης, τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, ἐπιστέλλει, ὑπομιμνήσκων τὰς ἤδη πισεύσασιν εἰς τὸν Κύριον. Καὶ πρῶτον μὲν ὡσπερ ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ θεολογεῖ περὶ τῷ Λόγῳ, ἀποδεικνύσας αὐτὸν εἶναι αἰεὶ ἐν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὸν Πατέρα Φῶς εἶναι, ἵνα καὶ ὅπως γινώσκωμεν τὸν Λόγον, ὡς ἀπάνωμα ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Θεολογῶν δὲ, ἐξηγεῖται μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ αἰεὶ τυγχάνειν αὐτὸ, τὴν δὲ πεφανερωθεῖν ἐν τῷ Κυρίῳ, ὅστις ἐστὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ Θεὸς ἀληθινός. Καὶ τὸ αἴτιον δὲ τῆς ταύτης παρουσίας καὶ ἐπιφανείας αὐτοῦ τίθησι, λέγων εἶναι τῆτο, ἐπὶ τὸ λύσαι τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ γινώσκειν ἡμᾶς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Υἱόν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει ἔν τῷ πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν, πρὸς παιδία, πρὸς νεανίσκους, πρὸς γέροντας, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς ἐγνωσθή, ἡ δὲ διαβολικὴ ἐπίργεια λοιπὸν νενίκηται καταργηθέντος τοῦ θανάτου. Ἐἶτα λοιπὸν δι' ὅλης τῆς Ἐπιστολῆς περὶ ἀγάπης διδάσκει, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἀγάπησεν ἡμᾶς. Ἐξηγεῖται ἔν τῷ περὶ διαφορᾶς φόβου καὶ ἀγάπης, καὶ τέκνων Θεοῦ καὶ τέκνων διαβόλου, καὶ περὶ ἀμαρτίας θανατικῆς καὶ μὴ θανατικῆς, καὶ περὶ διαφορᾶς πνευμάτων. Καὶ λοιπὸν διαίρει, ποῖον μὲν πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, ποῖον δὲ τῆς πλάνης, καὶ πότε μὲν γινωσκόμεθα τέκνα Θεοῦ, πότε δὲ διαβόλου, καὶ περὶ ποίας ἀμαρτίας ὀφείλομεν εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανόντων, καὶ περὶ ποίας ἡμεῖς εὐχεσθαι, καὶ ὅτι ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, ἢ ἐστὶν ἄξιός τῆς κλήσεως, ἢ δὲ δύναται λέγεσθαι τῷ Χριστῷ. Καὶ τὴν ἐνότητα δὲ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσιν, καὶ ὅτι ὁ ἀρνύμενος τὸν Υἱόν, ἢ δὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Διακρίνει δὲ ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ταύτῃ, λέγων, καὶ τὸ ἴδιον τῷ ἀντιχρίστῳ, εἶναι δὲ τῆτο τὸ λέγειν, μὴ εἶναι τὸν Υἱόν αὐτὸν τὸν Χριστόν, ἵνα δῆλον ὡς μὴ ὄντος ἐκείνου, ἑαυτὸν εἶπῃ εἶναι ὁ ψεύτης. Παρακαλεῖ δὲ δι' ὅλης Ἐπιστολῆς, μὴ ἀθυμεῖν τὰς πισεύοντας τῷ Κυρίῳ, εἰ μισῶνται ἐν τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ μάλλον χαίρειν, ὅτι τὸ μῖσος τοῦ κόσμου δείκνυσιν τὰς πισεύοντας μεταβεβηκέναι ἀπὸ αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ εἶναι λοιπὸν τῆς ἐρατικῆς πολιτείας. Καὶ ἐν τῷ τέλει δὲ τῆς Ἐπιστολῆς πάλιν ὑπομιμνήσκει, λέγων, ὅτι ὁ τῷ Θεῷ Υἱὸς ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ, καὶ φῶς ἀληθινόν, καὶ ἵνα τῆτω δαλεύωμεν, καὶ φυλάττωμεν ἑαυτὰς ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

I N E P I S T O L A M

J O A N N I S I.

Argumentum per

DESIDERIUM ERASMI ROTERODAMI.



Hanc Epistolam esse Joannis Apostoli, qui scripsit Evangelium, vel ipse sermonis character arguit. Multus est in mentione lucis ac tenebrarum, vitæ ac mortis, odii & charitatis, in iterandis verbis, velut exceptis ex sermone proximo. Quod genus est illud, ut exemplo, quod dicimus, fiat dilucidius: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo, quoniam omne quod in mundo est, & cætera.* Ac mox: *Non est ex Patre, sed ex mundo est.* Et, *mundus transit.* Quoties hîc iteratur *mundus*? Postremo, est in toto hujus sermone quiddam minus adstrictum, ac fusius quam in sermone reliquorum Apostolorum. Est autem dilucidior Epistola, quam ut egeat argumento: quemadmodum & duæ sequentes, quæ Joanni cuidam Presbytero, non Apostolo, tribuuntur.

EPI-

# EPISTOLA BEATI JOHANNIS APOSTOLI PRIMA.

I. 1 ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐω-  
 2 ράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ  
 3 ἔθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐ-  
 4 ψηλάφησαν περὶ τῆς λέξεως τῆς ζωῆς,  
 5 καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐωράκα-  
 6 μεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ καταγ-  
 7 γέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώ-  
 8 νιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ  
 9 ἐφανερώθη ἡμῖν. Ὁ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπα-  
 10 γέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡ-  
 11 μῶν, καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τῶ Πατρὸς καὶ  
 12 μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα γράψο-  
 13 μεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ἡ πεπληρωμένη. Καὶ ἐστὶν  
 14 αὕτη ἡ ἐπαγγελία, ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀνα-  
 15 γέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς Φῶς ἐστὶ, καὶ σκοτία ἐν αὐ-  
 16 τῷ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία. Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι κοινωνίαν ἔχο-  
 17 μεν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ σκοτεῖ περιπατοῦμεν, ψευ-  
 18 δόμεθα, καὶ ἡ ποιῶμεν τὴν ἀλήθειαν. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ φω-  
 19 τὶ περιπατοῦμεν, ὡς αὐτὸς ἐστὶ ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν  
 20 ἔχομεν μετ' ἀλλήλων, καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ  
 21 Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρῖζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας. Ἐὰν  
 22 εἴπωμεν, Ἀμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἐαυτοὺς πλανῶμεν, καὶ  
 23 ἡ ἀλήθεια οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἐὰν ὁμολογῶμεν τὰς ἀμαρ-  
 24 τίας ἡμῶν, πιστὸς ἐστὶ καὶ δίκαιος, ἵνα ἀφ' ἡμῖν τὰς ἀ-  
 25 μαρτίας, καὶ καθαρῖσῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Ἐὰν  
 26 εἴπωμεν, Ὅτι ἔχ ἡμαρτήκαμεν, ψεύσειν ποιῶμεν αὐτόν, καὶ  
 27 ὁ λόγος αὐτοῦ ἔκ ἐστιν ἐν ἡμῖν. Τέκνια μὲν, ταῦτα γρά-  
 28 φω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμαρτήτε· καὶ ἐὰν τις ἀμαρτή, παρά-  
 29 κλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον.  
 30 Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν· ἔπερὶ  
 31 τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλων τῶ κόσμου. Καὶ  
 32 ἐν τῷ γινώσκοντι, ὅτι ἠγνώκαμεν αὐτόν, ἐὰν τὰς ἐντο-  
 33 λὰς αὐτοῦ τηρῶμεν. Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτόν, καὶ τὰς  
 34 ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶ, ψεύσει ἐστὶ, καὶ ἐν τῷ τῆ ἀλή-  
 35 θείᾳ ἔκ ἐστιν. Ὁ δ' ἂν τηρῇ αὐτὸν τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν  
 36 τούτῳ ἡ ἀγάπη τῆ Θεοῦ τετελείωται. Ἐν τῷ γινώσκοντι,  
 37 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 38 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 39 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 40 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 41 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 42 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 43 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 44 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 45 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 46 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 47 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 48 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 49 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 50 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 51 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 52 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 53 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 54 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 55 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 56 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 57 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 58 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 59 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 60 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 61 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 62 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 63 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 64 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 65 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 66 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 67 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 68 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 69 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 70 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 71 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 72 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 73 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 74 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 75 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 76 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 77 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 78 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 79 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 80 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 81 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 82 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 83 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 84 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 85 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 86 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 87 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 88 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 89 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 90 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 91 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 92 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 93 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 94 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 95 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 96 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 97 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 98 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 99 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς  
 100 ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς

QUOD fuit] \*O ἦν, Id quod eras, quemadmodum  
 2 verterat in Evangelio, In principio eras Verbum.  
 3 Contrectaverunt] ἐψηλάφησαν. Quod div-  
 4 us Hieronymus ferme citat palrauerunt. Idem  
 5 verbum vertit, palraue ἴψιδεῖτε, Luca xxiv.  
 6 Potest autem hic sermo trifariam distingui: Uno  
 7 modo, ut principale comma præcedat hanc partem, Ἐ  
 8 manus nostræ contrectaverunt, &c. Id quod eras ab initio, quodque audivi-  
 9 mus ac vidimus ac perspeximus de sermone vita, idem etiam mani-  
 10 bus contrectavimus. Altero sic, ut post hyperbaton redeat ad id  
 11 quod instituerat dicere: Quod vidimus, inquam, Ἐ  
 12 audivimus, annunciamus vobis. Tertio modo, ut principale comma sit post  
 13 vidimus, ut hic sit sensus: Quod eras ab initio verbum, sicut au-  
 14 divimus auribus, vidimus oculis, nec simpliciter vidimus, sed  
 15 multo tempore cum illo versati, spectatores fuimus, quin Ἐ  
 16 manus contrectavimus verbum vita, visa enim nostra, qua prius latebat,  
 17 exposita fuit sensibus corporis, itaque licuit videre. Quod igitur tot  
 18 modis compertum habemus, id etiam testificatur Ἐ  
 19 annunciamus vobis. Deinde more suo repetit quod dixerat, Quod vidimus Ἐ  
 20 audivimus, annunciamus vobis. Contextus orationis fere convenit  
 21 cum Evangelico, Quod eras ab initio, repetit in fine periodi, qua  
 22 eras apud Patrem. Illud admonendus Lector Græci sermonis igna-  
 23 rus, in primo ac tertio loco, vidimus, esse ἐωράκαμεν, in medio,  
 24 esse ἔθεασάμεθα, illud est simpliciter videre, hoc spectare & con-  
 25 templari, velut in hoc expositum.  
 26 3 Et societas nostra sit] καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα, id est, Ἐ  
 27 societas vero nostra. Neque additur apud Græcos sit: aptius autem  
 28 subaudietur est.  
 29 4 Ut gaudetis] Græce tantum est, ut gaudium vestrum sit  
 30 plenum, sive impletum. Suffragabatur Græcis vetustius exemplar  
 31 Constantiense, cui hoc magis habeo fidem, quod is qui scripsit in-  
 32 doctior fuit, quam ut posset aliquid depravare. Nec aliter adducit  
 33 in Commentariis Augustinus ac Beda. Quanquam ille legit, nostrum  
 34 gaudium, non vestrum, sed refraganibus Græcis codicibus, quos

QUOD erat ab initio, quod audi-  
 2 vimus, quod vidimus oculis no-  
 3 stris, quod perspeximus, & ma-  
 4 nus nostræ 2 contrectaverunt  
 5 de sermone vitæ, Et vita mani-  
 6 festata est, vidimus, etiam te-  
 7 stamur, & annunciamus vobis  
 8 vitam æternam, quæ erat apud  
 9 Patrem, & manifestata est nobis. Quod vidimus &  
 10 audivimus, annunciamus vobis, ut & vos societatem  
 11 habeatis nobiscum, 3 & societas nostra sit cum Patre  
 12 & Filio ejus Jesu Christo. Et hæc scribimus vobis, 4  
 13 ut gaudium vestrum sit plenum. 5 Et hæc est pro-  
 14 missio, quam audivimus ex ipso, & annunciamus vo-  
 15 bis, quod Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt  
 16 ullæ. Si dixerimus, quod societatem habemus cum  
 17 eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & verita-  
 18 tem non facimus. Quod si in luce ambulamus, sicut  
 19 ipse est in luce, societatem habemus inter nos mu-  
 20 tuam, & sanguis Jesu Christi Filii ejus emundat nos  
 21 ab omni peccato. Si dixerimus, Peccatum non habe-  
 22 mus, nosipfos fallimus, & veritas in nobis non est. Si  
 23 confiteamur peccata nostra, fidelis est & justus, ut  
 24 remittat nobis peccata nostra, & emundet nos ab  
 25 omni iniquitate. Si dixerimus, Non peccavimus, men-  
 26 dacem facimus eum, & sermo ejus non est in nobis.  
 27 Filioli mei, hæc scribo vobis, ne peccetis: & si quis  
 28 peccaverit, 1 advocatum habemus apud Patrem, Jesum  
 29 Christum justum. Et ipse est propitiatio pro peccatis  
 30 nostris: non pro nostris autem tantum, sed etiam pro  
 31 totius mundi. Et per hoc scimus, quod cognovimus  
 32 eum, si iusta illius observamus. 2 Qui dicit, Novi eum,  
 33 & præcepta ejus non servat, mendax est, & in eo ve-  
 34 ritas non est. Qui autem servat sermonem ejus, vere  
 35 in hoc charitas Dei perfecta est. Per hoc scimus, quod  
 36 in ipso sumus. Qui dicit se 3 in eo manere, debet sic  
 37 ut ille ambulavit & ipse ambulare. Fratres, non præ-  
 38 ceptum novum scribo vobis, sed præceptum vetus,  
 39 quod habuistis ab initio. Præceptum vetus est sermo,  
 40 quem audistis ab initio. 5 Rursum præceptum no-  
 41 vum scribo vobis, Quod verum est 6 in ipso, idem ve-  
 42 rum  
 43 quidem adhuc viderim. Alioqui mihi non displiceret pronomen  
 44 primæ personæ.  
 45 5 Et hæc est annunciatio, quam audivimus] Græcis est Ἐπαγ-  
 46 γελία, quod magis sonat promissionem, quamquam Ἐπαγγέλλω  
 47 vox anceps est. Apud Græcos sunt quatuor voces diversæ, quas  
 48 Interpret eodem modo reddidit. Prima est καταγγέλλομαι, secun-  
 49 da Ἐπαγγέλλομαι, tertia ἀπαγγέλλομαι, quas vertit annunciamus,  
 50 quarta Ἐπαγγελία, quam vertit annunciationem. Mihi non displicet  
 51 promissionis verbum, nisi quod parum apte coherent quæ se-  
 52 quantur, quod Deus lux est, Ἐ  
 53 tenebra in eo non sunt ulla: hic non fit mentio promissionis, nisi torqueas. Sed quod Filius annun-  
 54 ciavit a Patre, hoc Apostolus acceptum a Filio renunciat nobis.  
 55 Nam id proprie sonat ἀπαγγέλλω. Siquidem illud quoniam non  
 56 est conjunctio causæ, sed ἰδὲ καὶ. Quid annuncias? Deum esse lu-  
 57 cem. Multis præterea locis hoc capite ἔτι reddit per quoniam, &  
 58 quia.  
 59 1 Advocatum habemus] παράκλητον ἔχομεν, id est, patronum  
 60 habeamus. Quanquam hic variant exemplaria Græcorum:  
 61 vetustius exemplar Constantiense consentiebat cum Græca  
 62 lectione.  
 63 2 Qui dicit se nosse Deum] Ὁ λέγων, Ἐγνώκα αὐτόν, id est,  
 64 Qui dicit, Novi eum.  
 65 3 In Christo manere] Græce est, in eo. Consentiebat exemplar  
 66 Constantiense, & Augustinus. Et mox pro Charissimi, Græcis est  
 67 Ἀδελφοί.  
 68 4 Quod audistis] Addunt Græci, ἀπ' ἀρχῆς, id est, ab initio,  
 69 in posteriore parte.  
 70 5 Iterum mandatum novum] Πάλιν aptius reddidisset Rursus,  
 71 aut Contra. Nam Græca vox & contrarietatem declarat & itera-  
 72 tionem. Hic autem non repetitionis, sed contrarietatis est declaratio.  
 73 6 Et in ipso Ἐ  
 74 in vobis] Prius Ἐ  
 75 redundat. Quod verum est,  
 76 Ὁ ἐστὶν ἀληθὴς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν, id est, Id quod verum est in il-  
 77 lo, idem verum est Ἐ  
 78 in vobis. Non enim apud Græcos quod re-  
 79 ferri potest ad mandatum.

9 εἰν ἀληθῆς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν ὅτι ἡ σκοτία πα-  
 9 ράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει. Ὁ  
 λέγων ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ  
 10 μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστὶν ἕως ἄρτι. Ὁ ἀγαπῶν τὸν  
 ἀδελφὸν αὐτῆ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκάνδαλον ἐν  
 11 αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν  
 τῇ σκοτίᾳ ἐστὶ, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατεῖ, καὶ οὐκ  
 οἶδε ποῦ ὑπάγει, ὅτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλ-  
 12 μούς αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν τεχνία, ὅτι ἀφένονται ὑμῖν  
 13 αἱ ἁμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Γράφω ὑμῖν πα-  
 τήρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Γράφω ὑμῖν νεα-  
 14 νίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Γράφω ὑμῖν παι-  
 δία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν Πατέρα. Ἐγραψα ὑμῖν πα-  
 15 τήρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐγραψα ὑμῖν νεα-  
 νίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστέ, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν  
 16 μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν  
 κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν  
 17 κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ. Ὅτι  
 πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ  
 ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου,  
 18 οὐκ ἔστιν ἐκ τῆ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ. Καὶ  
 ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ  
 19 ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Παι-  
 δία, ἐσχάτη ἀρα ἐστὶ καὶ καθὼς ἠκούσατε, ὅτι ὁ  
 ἀντίχριστος ἐρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνα-  
 20 σιν ὅθεν γινώσκουμεν, ὅτι ἐσχάτη ἀρα ἐστὶν. Ἐξ ἡμῶν  
 ἐξῆλθεν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡ-  
 21 μῶν, μεμενῆκεισαν ἀν' μεθ' ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα φανερω-  
 22 θῶσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶ πάντες ἐξ ἡμῶν. Καὶ ὑμεῖς χρι-  
 23 σμα ἔχετε ἀπὸ τῆ ἀγίας, καὶ οἴδατε πάντα. Οὐκ  
 ἔγραψα ὑμῖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴ-  
 24 δατε αὐτήν· καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ  
 25 ἔστι. Τίς ἐστὶν ὁ ψεύσης, εἰ μὴ ὁ ἀρνέμενος ὅτι Ἰησοῦς  
 οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός; Οὗτός ἐστιν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρνέμενος  
 26 τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνέμενος τὸν Υἱόν,  
 27 ἀδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Ὑμεῖς ἂν ὁ ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς,  
 ἐν ὑμῖν μενεῖται. Ἐάν ἐν ὑμῖν μενῆ ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε,  
 28 καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μενεῖτε. Καὶ αὐ-  
 29 τὴ ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, ἣν αὐτὸς ἐπηγγείλατο ἡμῖν, τὴν  
 30 ζῶν τὴν αἰῶνιον. Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλα-  
 31 ῶντων ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα, ὃ ἔλαβετε ἀπ' αὐ-  
 32 τῆ,

rum est & in vobis: quia 7 tenebræ prætereunt, & ve-  
 rum lumen jam lucet. Qui dicit se in luce esse, &  
 9 fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc. Qui  
 diligit fratrem suum, in lumine manet, & offendicu-  
 lum in eo non est. Qui autem odit fratrem suum, in  
 11 tenebris est, & in tenebris ambulat, & nescit quo eat,  
 quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus. 8 Scribo vo-  
 12 bis filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter  
 nomen ejus. 9 Scribo vobis patres, quoniam co-  
 13 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adole-  
 scentes, 10 quoniam vicistis illum malum. Scribo vo-  
 14 bis filioli, quoniam cognovistis Patrem. Scripsi vobis  
 patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 Scripsi vobis adolescentes, quoniam fortes estis, &  
 verbum Dei manet in vobis, & vicistis illum malum.  
 Ne diligatis mundum, neque ea quæ in mundo sunt. 15  
 Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo:  
 Quoniam 11 omne quod est in mundo, veluti concu-  
 16 pifcentia carnis, & concupifcentia oculorum, & 12 fa-  
 stus vitæ, non est ex Patre, sed ex mundo est. Et 17  
 mundus transiit, & concupifcentia ejus. Qui autem fa-  
 cit voluntatem Dei, manet in æternum. Filioli, no-  
 18 viffimum tempus est: & sicut audistis, quod 13 anti-  
 christum venturus sit, 14 etiam nunc antichristi mul-  
 ti cœperunt esse: unde scimus 15 noviffimum tempus  
 esse. 16 E nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis: 19  
 nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobif-  
 cum: sed ut manifesti fierent, quod non sint omnes  
 ex nobis. Sed vos unctionem habetis a sancto illo, &  
 20 noftis omnia. Non scripsi vobis, 17 quasi ignorantibus  
 21 veritatem, sed tanquam scientibus eam: 18 quod-  
 que omne mendacium ex veritate non est. Quis est 22  
 mendax, nisi is qui negat Jesum esse Christum? Hic  
 est antichristus, qui negat Patrem & Filium. Quif-  
 23 quis negat Filium, is ne Patrem quidem habet. Vos 24  
 igitur quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si  
 in vobis permanserit quod audistis ab initio, & vos in  
 Filio & Patre manebitis. Et hæc est repromiffio, 19 25  
 qua ipse pollicitus est nobis vitam æternam. Hæc 26  
 scripsi vobis de his qui seducunt vos. Et unctio, quam 27  
 vos accepistis ab eo, manet in vobis. Et non necesse  
 habetis,

7 Tenebra tranferunt] παράγεται, id est, transeunt.  
 8 Scribo vobis infantes] παιδία, id est, pueri, sive filiioli, sed  
 melius pueri.  
 9 Scribo vobis patres] Hic Græce est Ἐγραψα, id est, Scripsi:  
 ac mirum est eandem particulam, quæ ad patres pertinet, iisdem  
 verbis repeti, cum reliquarum nulla repetatur. Qua tamen in re  
 Latini codices variant. In vetustissimo Constantiensis sic habebatur,  
 Scribo vobis filiioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen  
 ejus. Scribo vobis patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est.  
 Scribo vobis adolescentes, quoniam vicistis malignum. Scribo vobis  
 infantes, quoniam cognovistis Patrem. Scribo vobis patres, quia co-  
 gnovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis adolescentes, quia fortes  
 estis, & verbum Dei in vobis manet, & vicistis malignum. In  
 hac lectione eadem particula bis ponitur, Scribo vobis patres, quia  
 cognovistis eum qui ab initio est. Consentiebat exemplar Batileen-  
 se, nisi quod postremo loco non erant adolescentes, sed juvenes.  
 At in altero Constantiensis erant hic quoque adolescentes, nisi quod  
 rafor ille ex adolescentibus fecerat juvenes. Aberat tamen particula  
 de patribus iterata, quæ constanter habetur in Græcis codicibus,  
 & recitatur ab Augustino, qui non dissimulat iterationem, adscri-  
 bit enim, commendat, & repetit. Hoc admonuisse retulit, quod  
 in plerisque vulgatis Editionibus temerarii sustulerunt hanc particu-  
 lam. Illud annotandum, Augustinus pro adolescentibus legit juvenes.  
 Et quanquam plerique Latinorum codices priore loco habent ado-  
 lescentes, posteriore juvenes, tamen apud Græcos eadem est di-  
 ctio, νεανίσκοι. Obergannet hic forte morosulus aliquis, ἀπαγῶς istas  
 minutias. Imo ad has impingere posset etiam oculatus Theologus,  
 Græcarum literarum ignarus. Quum enim addit, quoniam fortes  
 estis, subindicare videtur robustiorem ætatem quam sit adolescenti-  
 um. Ipse proforsus in hoc fuisse philosophatus, nisi Græca lectio  
 doceret, nihil esse novæ sententiæ, sed prioris inculcationem.  
 Quod autem diminutivum est νεανίσκοι pro νῆοι sive νεανίας, abu-  
 sus est vocis. Jam in prima parte filiioli, non est παιδία, sed τε-  
 νία. Rursus quod est infantes, Græcus habet παιδία, quum in-  
 fans Græcis dicatur βρέφος aut νήπιος. Tres igitur distinguit ætates,  
 puerorum, juvenum, & senum, & unamquamque bis ponit, nisi  
 quod in pueris mutat vocabulum, in patribus ac juvenibus nequa-  
 quam. Tribuit autem cuique quod congruit. Pueri per infanciam  
 labuntur, his igitur condonantur peccata: iidem aliquando per æ-  
 tatem nec parentes agnoscunt suos, ideo gratulatur iis, quod co-  
 gnoscunt Patrem cœlestem. Senes meminerunt antiqua priscaque.  
 Nihil autem Patre illo antiquius. Juvenes solido vescentes cibo,  
 valent robore. Ideo dicuntur vincere Diabolum, & habere ver-  
 bum Dei in ipsis manens, ex hoc enim cibo robur est juventutis  
 Evangelicæ. Jam quod apud Græcos in postrema particula habetur

ἔγραψα, quum in cæteris habeatur γράφω, puto nihil ad sensum  
 referre. Non præteritur & illud, in conjunctione ὅτι esse nonni-  
 hil amphibologiz, quod hic sensus accipi potest: Ideo scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata: aut hic, Hoc ipsum scribo vobis,  
 quod vobis remittuntur peccata.  
 10 Vicistis malignum] τὸν πονηρὸν, id est, illum malum, ni-  
 mirum Satanam. Nam malignus Latine loquentibus dicitur invi-  
 dus parumque candidus.  
 11 Omne quod in mundo est] Secus Græci distinguunt atque  
 nos, quanquam sensus est idem: Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐ-  
 πιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἀλαζονεία  
 τοῦ βίου, οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Πατρὸς, id est, Quicquid est in mundo,  
 videlicet, concupifcentia carnis, & concupifcentia oculorum, &  
 12 superbia vitæ, non est ex Patre. Interpres conatus est dilucidius  
 reddere, & reddidit obscurius. Quum enim dicat, quæ non est ex  
 Patre, videtur sola vitæ superbia non esse ex Patre. At juxta di-  
 vum Augustinum tria dicit, quæ non sunt ex Patre: primum  
 pertinere videtur ad voluptates, secundum ad ostentationem ima-  
 ginum & nobilitatis, tertium ad dignitates mundanas.  
 12 Superbia vitæ] ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, id est, fastus, sive stro-  
 pitus vitæ, seu facultatum: nam βίος utrumque significat. Neque  
 enim hic est ζῶν, quæ vox declarat vitam qua spiramus, βίος si-  
 gnificat victum & omnes facultates ad vitæ usum pertinentes, &  
 vitæ genus, & ipsam vitam, unde μακρόβιοι: & βιωτικά Paulus  
 appellat quæ ad corporis subsidium pertinent.  
 13 Antichristus venit] Venit, præsentis temporis est, ἔρχε-  
 ται, aut certe futuri.  
 14 Nunc Antichristi] καὶ νῦν, id est, Ἐσὶ nunc, id est, nunc  
 quoque sunt pro uno multi. Nec est sunt, sed γυγόμενοι, id est, fa-  
 cti sunt, hoc est, cœperunt esse.  
 15 Novissima hora] Græci horam ponunt aliquando pro  
 tempore.  
 16 Ex nobis prodierunt] ἐξῆλθεν, id est, exierunt: quum enim  
 significatur defectio a communione, non origo, non apte quadrat  
 prodierunt; exierunt legit Augustinus.  
 17 Quasi ignorantibus] ὅτι οὐκ οἴδατε, id est, quod non co-  
 gnovistis.  
 18 Et quoniam omne mendacium] Hoc apud Græcos non est se-  
 paratum, sed pendet ex superioribus, Scripsi vobis non quasi ne-  
 scientibus veritatem, sed scientibus eam, & quod omne mendacium  
 ex veritate non est: id est, hoc quoque scientibus, nullum men-  
 dacium esse ex veritate. Qui confitetur, Filium & Patrem habet.  
 Hæc non reperio in Græco codice, ne in Aldina quidem Editione.  
 19 Quam ipse pollicitus est nobis] Rectius erat, quam promissis no-  
 bis vitam æternam. Est enim idioma Atticum, promissis promissionem.

τῷ, ἐν ὑμῖν μένει. Καὶ ἡ χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς· ἀλλ' ὡς τὸ αὐτὸ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων, καὶ ἀληθὲς ἐστὶ, καὶ ἐκ ἐστὶ ψεύδος. Καὶ καθὼς 28 ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μενεῖτε ἐν αὐτῷ. Καὶ νῦν τέκνια μένετε ἐν αὐτῷ, ἵνα, ὅτ' ἂν φανερωθῇ, ἔχωμεν παρρησίαν, καὶ 29 μὴ αἰσχυρθῶμεν ἀπ' αὐτῶ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτῶ. Ἐὰν εἰδῆτε ὅτι δίκαιός ἐστι, γινώσχετε ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται. Ἴδετε ποταπὴν ἀγάπην δέδωκεν ἡμῖν ὁ Πατήρ, ἵνα τέκνα Θεοῦ κληθῶμεν. Διὰ τοῦτο ὁ κόσμος οὐ γινώσκει ὑμᾶς, ὅτι ἐκ ἔγνω αὐτόν. 2 Ἀγαπητοί, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμὲν, καὶ οὕτω ἐφανερώθη ὅτι ἐσόμεθα. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὁμοιοὶ αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτι ὁφίμεθα αὐτόν καθὼς ἐστὶ. Καὶ πᾶς ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα ταύτην ἐπ' αὐτόν, ἀνίστησι ἑαυτὸν, καθὼς ἐκείνος ἀνὴρ ἐστὶ. Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ἀνομίαν ποιεῖ· καὶ ἡ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία. Καὶ οἴδατε, ὅτι ἐκείνος ἐφανερώθη, ἵνα τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἄρῃ, καὶ ἀμαρτία ἐν αὐτῷ ἔκ ἐστὶ. Πᾶς ὁ ἐν αὐτῷ μένων, ἔχ' ἀμαρτάνει· πᾶς 7 ὁ ἀμαρτάνων, οὐχ' ἰώρακεν αὐτόν, οὐδὲ ἔγνωκεν αὐτόν. Τεκνία, μηδεὶς πλανᾷτω ὑμᾶς. Ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, δίκαιός ἐστὶ, καθὼς ἐκείνος δίκαιός ἐστιν. Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ· ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἀμαρτάνει. Εἰς τοῦτο ἐφανερώθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου. Πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀμαρτίαν οὐ ποιεῖ· ὅτι σπέρμα αὐτῶ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ ἡ δύναται ἀμαρτάνειν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται. Ἐν τῷ φανερωθῆναι τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου. Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν δικαιοσύνην, ἔκ ἐστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ μὴ ἀγαπᾷ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ἀγγελία, ἣν ἠέσασθε ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Οὐ καθὼς Κάιν ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, καὶ ἐσφαξεν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ χάριν τίτος ἐσφαξεν αὐτόν· ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ ἦν, 13 τὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ δίκαια. Μὴ θαυμάζετε ἀδελφοί μου, εἰ μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. Ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι μεταβεβήκαμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν, ὅτι ἀγαπῶμεν τοὺς ἀδελφούς. Ὁ μὴ ἀγαπᾷ τὸν ἀδελφὸν, μένει ἐν τῷ θανάτῳ. Πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ. Καὶ οἴδατε, ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος ἐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένσας. Ἐν τῷ ἐγνώκαμεν τὴν ἀγάπην, ὅτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τιθεῖναι. Ὅς δ' ἂν ἔχη τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρεῖαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτῷ; Τεκνία μου, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ μὴδὲ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. 19 Καὶ ἐν τῷ γινώσκωμεν, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμὲν, καὶ 20 ἐμπροσθεν αὐτῶ πείσομεν τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὅτι ἐὰν καταγινώσκῃ ἡμῶν ἡ καρδία, ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ Θεὸς τῆς 21 καρδίας ἡμῶν, καὶ γινώσκει πάντα. Ἀγαπητοί, ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν ἔχομεν 22 πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ ἐὰν αἰτῶμεν, λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ· ὅτι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηροῦμεν, καὶ τὰ ἀρετὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιοῦμεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πισεύσωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, 24 καὶ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, καθὼς ἔδωκεν ἐντολήν. Καὶ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐν τούτῳ γινώσκωμεν, ὅτι μένει ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ

20 Sicut unctio eius] ὡς τὸ αὐτὸ χρίσμα, id est, sicut ipsa unctio. Augustinus certe legit, manere in ipsa, quanquam hic legit, unctio ipsius.  
 21 Manete in eo] Augustinus legit in ipsa, ut referat ad unctio-nem. Græci codices habent manete, id est, manebitis. Cum meis exemplaribus consentiebat Editio Hispaniensis & Aldina.  
 22 Non confundamur ab illo] Sensus esse potest, ut illum non pudeat nostri.

1 Videte qualem] Ἴδετε. Anceps est, an sit videtis, an videte, neque magni refert ad sententiam.  
 2 Nominemur & simus] Et simus, apud Græcos non additur. Adjectum videtur, ne quis parum esse putaret nominari, quod indicat Augustinus, ita scribens: Nam qui vocantur & non sunt, quid prodest illis nomen? Verum hic loquitur de nomine, quod a Deo tribuitur, hic non est discrimen inter dici & esse.  
 3 Non novit nos] ὑμᾶς, id est, vos, secundæ personæ.  
 4 Sanctificas se sicut] ἀγιάζει, id est, purificat. Sicut & ille sanctus, ἁγὸς, id est, purus & castus.  
 5 Et iniquitatem facis] Et pro etiam dictum est, ut sit sensus, Quisquis committit peccatum, idem committit iniquitatem.  
 6 Non vidit eum nos cognovit] οὐδὲ ἔγνωκεν, neque novit. Græca vox significat actum inhzrentem, quasi dicas, cognitum habere. Nam ut cognoscit qui dicit, ita cognoscere desinit, qui didicit, cognitum autem habere aut nosse non desinit: sed deterius est quod quidam habent scivit eum.

habetis, ut quisquam doceat vos: sed sicut ipsa unctio docet vos de omnibus, & verax est, & non est mendacium. Et sicut docuit vos, manete in ea. Et nunc filii manete in eo, ut, quum apparuerit, habeamus fiduciam, & non pudeamus ab eo in adventu ejus. Si scitis quod justus est, scitote quod omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur. Propter hoc mundus non novit vos, quia non novit eum. Charissimi, nunc filii Dei sumus, & nondum apparuit id quod futuri sumus. Scimus autem, quod si apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Et omnis qui habet hanc spem in eo, purificat se, sicut & ille purus est. Omnis qui committit peccatum, idem & iniquitatem committit: & peccatum est iniquitas. Et scitis, quod ille apparuit, ut peccata nostra tolleret, & peccatum in eo non est. Omnis qui in eo manet, non peccat: omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum. Filioli, nemo vos seducat. Qui exercet justitiam, justus est, sicut & ille justus est. Qui committit peccatum, ex diabolo est: quoniam ab initio diabolus peccat. Ad hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non committit: quoniam semen ipsius in eo manet, & non potest peccare, eo quod ex Deo natus est. In hoc manifesti sunt filii Dei & filii diaboli. Omnis qui non facit justitiam, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum: Quoniam est hæc annunciatio, quam audistis ab initio, ut diligamus nos invicem. Non sicut Cain ex illo malo erat, & occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quia opera ejus mala erant, fratris autem ejus justa. Ne miremini fratres mei, si odit vos mundus. Nos scimus, quod translati sumus de morte ad vitam, quia diligimus fratres. Qui non diligit fratrem, manet in morte. Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis, quod omnis homicida non habet vitam æternam in se manentem. Per hoc cognovimus charitatem, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: & nos debemus pro fratribus animas ponere. Qui vero habuerit substantiam mundi, & viderit fratrem suum egentem, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? Filioli mei, ne diligamus verbo neque lingua, sed opere & veritate. Per hoc cognoscimus, quod ex veritate sumus, & in conspectu ejus suadebimus cordibus nostris. Quoniam si condemnet nos cor nostrum, major est Deus corde nostro, & novit omnia. Charissimi, si cor nostrum non condemnet nos, fiduciam habemus erga Deum: Et quicquid petierimus, accipimus ab eo: quoniam præcepta ejus custodimus, & ea quæ sunt placita coram eo facimus. Et hoc est præceptum ejus, ut credamus nomini Filii ejus Jesu Christi, & diligamus nos mutuo, sicut dedit præceptum. Et qui servat præcepta ejus, in illo manet, & ipse in eo. Et per hoc scimus, quod manet in nobis Spiritus, quem nobis

7 In hoc] Eis τῷτο, id est, Ad hoc, sive In hoc, ut sit accusativi casus.  
 8 Omnis qui non est justus] Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, id est, Omnis qui non facit justitiam.  
 9 Fratris autem ejus] Subaudiendum opera, τὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ.  
 10 In hoc cognovimus charitatem Dei] Dei redundat juxta Græcum codicem, licet addatur paulo inferius.  
 11 Suadebimus corda nostra] πείσομεν τὰς καρδίας ἡμῶν. Augustinus legit persuademus cordi nostro, quasi dicas, satisfacimus cordi nostro. Cor enim interpretatur conscientiam. Græca vox πείσομαι quum significat suadendo flectere, nonnunquam habet accusandi casum, quum obtemperare, dandi tantum. Usus est hac voce Paulus similiter ad Galatas primo: Modo enim homines persuadent an Deum. Quidam vetustus codex pro persuademus habebat συμβόδι-mus. Consentiebat alter Constantiensis.  
 12 Si reprehenderit nos cor nostrum] ἴαν καταγινώσκῃ ἡμῶν ἡ καρδία. Potest accipi, si condemnarit nos cor nostrum.  
 13 Si cor nostrum non reprehenderit nos] μὴ καταγινώσκῃ. Mirum quid sequutus Augustinus hic legat, si cor male non senserit, nam hoc interpretatur etiam.  
 14 De Spiritu] ἐκ τοῦ Πνεύματος, id est, ex Spiritu. Hoc autem ita dictum est, ut quum ita loquimur, bibo de vino tuo, pro eo quod erat, bibo vinum tuum.

IV. 1 Πνεύματος, οὗ ἡμῖν ἔδωκεν. Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκατε τὸ Πνεῦμα τῆς Θεῶ. Πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστίν. Καὶ τὸτο ἐστὶ τὸ τοῦ ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε, ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. Ἰμεῖς ἐκ τῆς Θεῶ ἐστε τεκνία, καὶ νενικήκατε αὐτὸν· ὅτι μείζων ἐστὶν ὁ ἐν ὑμῖν, ἢ ὁ ἐν τῷ κόσμῳ. Αὐτοὶ ἐκ τῆς κόσμου εἰσὶ, διὰ τὸτο ἐκ τῆς κόσμου λαλοῦσι, καὶ ὁ κόσμος αὐτῶν ἀκούει. Ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεῶ ἐσμὲν. Ὁ γινώσκων τὸν Θεόν, ἀκούει ἡμῶν· ὃς οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς Θεῶ, οὐκ ἀκούει ἡμῶν. Ἐκ τούτου γινώσκουμεν τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης. Ἀγαπητοί, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν, ἐκ τῆς Θεοῦ γεγέννηται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Ἐν τούτῳ ἐφανερῶδη ἡ ἀγάπη τῆς Θεῶ ἐν ἡμῖν, ὅτι τὸν Τίον αὐτὴ μονογενῆ ἀπέσταλκεν ὁ Θεὸς εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτῆς. Ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἣ ἔχει ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγαπήσεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλε τὸν Τίον αὐτὴ ἰλασμόν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Ἀγαπητοί, εἰ ἕως ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾶν. Θεὸν ἔδιδε πᾶποτε θετέεται. Ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν μένει, καὶ ἡ ἀγάπη αὐτῆς τετελειωμένη ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ἐν τούτῳ γινώσκουμεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τῆς Πνεύματος αὐτῆς δέδωκεν ἡμῖν. Καὶ ἡμεῖς θετέαμεθα καὶ μαρτυροῦμεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Τίον σωτῆρα τῆς κόσμου. Ὁς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Τίος τῆς Θεῶ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῶ. Καὶ ἡμεῖς ἔγνωκαμεν καὶ πεπιστεύκαμεν τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχει ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν. Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν· καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῶ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἐν τούτῳ τετελειώται ἡ ἀγάπη μετ' ἡμῶν, ἵνα παρρησίαν ἔχωμεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὅτι καθὼς ἐκεῖνος ἐστίν καὶ ἡμεῖς ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. Φόβος οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἀλλ' ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, ὅτι ὁ φόβος κόλασιν ἔχει. Ὁ δὲ φοβούμενος οὐ τετελειώται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἡμεῖς ἀγαπῶμεν αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς πρῶτος ἠγάπησεν ἡμᾶς. Ἐὰν τις εἴπῃ, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῆ μισῇ, ψεύσης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεόν, ὃν οὐχ ἑώρακε, πᾶς δυνατὸς ἀγαπᾶν; Καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα

A nobis dedit. Charissimi, ne cuius spiritui credatis, sed probate spiritus an ex Deo sint, quoniam multi pseudoprophetae exierunt in mundum. Per hoc cognoscite Spiritum Dei. Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. Et omnis spiritus, qui non confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo non est. Et hic est ille spiritus antichristi, de quo audistis, quod venturus sit, & nunc jam in mundo est. Vos ex Deo estis filii, & vicistis eos: quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo. Ipsi e mundo sunt, ideo e mundo loquuntur, & mundus eos audit. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos: qui non est ex Deo, non audit nos. Per hoc cognoscimus spiritum veritatis & spiritum erroris. Charissimi, diligamus nos invicem: quia charitas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, & cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quoniam Deus charitas est. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quod Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. In hoc est charitas, non quod nos dilexerimus Deum, sed quod ipse dilexerit nos, & miserit Filium suum pro peccationem pro peccatis nostris. Charissimi, si sic Deus dilexit nos, & nos debemus nos mutuo diligere. Deum nemo vidit unquam. Si diligamus nos invicem, Deus in nobis manet, & charitas ejus est perfecta in nobis. Ex hoc cognoscimus, in eo nos manere, & ipsum in nobis, quod de Spiritu suo dedit nobis. Et nos vidimus & testamur, quod Pater misit Filium servatorem mundi. Quisquis confessus fuerit, quod Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, & ipse in Deo. Et nos cognovimus & credidimus charitatem, quam habet Deus in nobis. Deus charitas est: & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo. In hoc perfecta est charitas nobiscum, ut fiduciam habeamus in die judicii, quod sicut ille est & nos sumus in mundo hoc. Timor non est in charitate, sed perfecta charitas foras ejicit timorem, quoniam timor cruciatum habet. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Nos diligimus eum, quoniam ipse prior dilexit nos. Si quis dixerit, Diligo Deum, & fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum, quem vidit, Deum, quem non vidit, quomodo potest diligere? Et hoc praeceptum habemus ab eo, ut

IV. 1 IV. 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

1 **O** Mni spiritui] Latinius erat, cuius spiritui, hoc est, sine defectu. Et si positum est pro an, sive num, an ex Deo sint.  
 2 In hoc cognoscitur] γινώσκειται, id est, cognoscitur, sive cognoscitur. Interpres legisse videtur γινώσκειται.  
 3 Et omnis spiritus qui solvit Jesum ex Deo non est] Hanc particulam non reperio in Graecis codicibus, quos ego sane viderim, sed pro eo sic habetur, Καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ Θεοῦ οὐκ ἐστίν. Id est, Et omnis spiritus, qui non confitetur Christum in carne venisse, ex Deo non est. Historia triplicita indicat hunc locum ab Haereticis depravatum. Ego magis suspicor hanc particulam additam adversus Haereticos: quorum alii Christo sic tribuebant humanam naturam, ut adimerent divinam, alii sic tribuebant divinam, ut adimerent humanam. Alii semihominem esse volebant, sic tribuentes corpus humanum, ut negarent illi fuisse animam humanam. Certe quod Graeci legunt, magis congruit cum phrasi Joannis Apostoli, cui peculiare est contrariam sententiam succinere priori, quo magis infigat animis quod dictum est. Quod genus sunt illa: Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui vero non credit Filio &c. Ac mox: Qui habet Filium Dei, habet vitam: qui non habet Filium Dei, vitam non habet. Qui confitetur ex Deo est: qui non confitetur ex Deo non est. Et huiusmodi figuris totus huius sermo scatur. Cyprianus libro adversus Judaeos 11. cap. vii. refert hunc locum juxta Graecorum lectionem: Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum venisse in carne, de Deo est. Qui autem negat eum in carne venisse, de Deo non est, sed de Antichristi spiritu. Apud Augustinum in Homiliis, quibus enarrat hanc Epistolam, in contextu qui praefertur commentarioli, citatur hic locus quemadmodum legunt Graeci & Cyprianus. Et tamen in fine interpretatur & hoc: Omnis spiritus qui solvit Christum non est ex Deo, ut appareat hanc particulam fuisse in illius codice tertiam, quasi legerit: omnis qui confitetur, omnis qui non confitetur, omnis qui solvit: aut certe tum temporis variasse lectionem ecclesiasticam, & Augustinum neutram voluisse praeterire. In neutro codice Constantiensis addebatur. Sed hac de re sit suum cuique liberum iudicium, ego quod in Graecis codicibus reperiri trado, nec probans, nec improbens diversam lectionem.  
 4 Et hic est Antichristus] καὶ τούτο ἐστὶν τὸ τῆς ἀντιχρίστου, id est, hic est ille antichristus, ut subaudias spiritus. Mecum facit Cyprianus, quem paulo ante citavimus.

5 De quo audistis quomodo venit] ὅτι ἔρχεται, id est, quod venturus est. Ita legit Augustinus.  
 6 Et vicistis eum] Eos est Graece, αὐτούς. Graece lectioni suffragabatur uterque codex Constantiensis, nisi quod in recentiore vestigia depravatoris testabatur ex eis factum fuisse eum. Augustinus legit eum, & interpretatur. Caeterum αὐτούς refertur ad duos, Antichristum & mundum.  
 7 De mundo loquuntur] ἐκ τῆς κόσμου λαλοῦσι, id est, ex mundo loquuntur. Non enim est sensus, eos loqui de mundo, sed ex affectu mundi, cujus sunt. Sicut in Evangeliiis annotatum est, Qui de terra est, de terra loquitur.  
 8 In hoc cognoscimus] Ἐκ τούτου, id est, Ex hoc.  
 9 Quoniam ipse prior] Prior non est in Graeco codice. Cui consentiebat vetustius exemplar Constantiense, nisi quod recentior aliquis in spatio adscripserat prior, ceu scholii vice. Nobiscum facit & Augustinus.  
 10 Propitiationem pro peccatis nostris] Beda admonet, opinor & Augustinus, in quibusdam, vice hujus vocis propitiationem, esse litatorem. Litat autem qui sacrificio placat. Augustinus interpretatur satisfactionem.  
 11 Si Deus dilexit nos] εἰ οὕτως ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, id est, si sic Deus dilexit nos.  
 12 In hoc cognoscimus, quoniam in eo manemus, & ipse in nobis, quoniam] Ὅτι utrobique est ἰδιόκων. Per hoc cognoscimus nos in illo manere, & illum in nobis, quod de Spiritu suo dedit nobis.  
 13 De Spiritu sancto suo] Sancto redundat. Consentiebat utrumque volumen Constantiense.  
 14 Et credidimus charitatem] Graece est charitatem.  
 15 Timor poenam habet] κόλασιν, id est, poenam, seu potius punitionem, aut cruciatum. Augustinus legit tormentum: ubi enim timor, ibi non est tranquilla conscientia.  
 16 Nos ergo diligamus Deum] αὐτὸν, id est, eum, non Deum.  
 17 Quoniam Deus prior] ὅτι αὐτὸς πρῶτος, id est, quoniam ipse prior, sive primus.  
 18 Quem videt, Deum quem non videt] Utrobique Graecis est ἑώρακε, id est, vidit. Nec enim necesse est videre ut diligas, factis est vidisse ut cognoscas. Nihil autem amatur nisi cognitum. Nisi sic accipias verbum Graecum, ut significet actum inhaerentem.  
 19 Habemus a Deo] ἀπ' αὐτοῦ, id est, ab eo.

qui 1 IV. 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.  
 V. 1 Πᾶς ὁ πισεύων, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκ τοῦ Θεοῦ γε-  
 γέννηται. Καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν τὸν γεννησάντα, ἀγαπᾷ καὶ  
 2 τὸν γεγεννημένον ἐξ αὐτοῦ. Ἐν τῷ τῷ γεννησάντα, ὅτι ἀγα-  
 πῶμεν τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ, ὅτ' αὐτὸν Θεὸν ἀγαπῶμεν, καὶ  
 3 τὰς ἐντολάς αὐτῆς τηρῶμεν. Αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη τοῦ  
 Θεοῦ, ἵνα τὰς ἐντολάς αὐτῆς τηρῶμεν, καὶ αἱ ἐντολαὶ αὐτῆ  
 4 βαρύνται ἐκ εἰσιν. Ὅτι πᾶν τὸ γεγεννημένον ἐκ Θεοῦ, νικᾷ  
 τὸν κόσμον· καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ νίκη, ἡ νικήσασα τὸν κόσμον, ἡ  
 5 πίστις ἡμῶν. Τίς ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πισεύων,  
 6 ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος  
 καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χριστός· ἐκ ἐν τῷ ὕδατι μένον, ἀλλ' ἐν  
 τῷ ὕδατι καὶ τῷ αἵματι. Καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυρῶν,  
 7 ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι τρεῖς ἐστὶν οἱ μαρτυροῦ-  
 τες

1 **C**um Deum diligamus ] Cum Deum dilexerimus, sive dili-  
 gimus. Et mandata eius faciamus, τηρῶμεν, id est, ser-  
 uaverimus, sive seruemus.

2 Quoniam Christus est veritas ] ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι ἡ ἀλήθεια,  
 id est, quod Spiritus est ipsa veritas. Veritas est, Hebraice dixit,  
 pro verax est. Caro fallax, spiritus nescit mentiri. In rebus visibi-  
 libus fucus est, in rebus æternis veritas est.

3 Tres sunt qui testimonium dant in celo ] In Græco codice tan-  
 tum hoc reperio de testimonio triplici, Ὅτι τρεῖς ἐστὶν οἱ μαρτυροῦ-  
 τες, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, id est, Quoniam tres  
 sunt qui testificantur, Spiritus, Ἔσ' aqua, Ἔσ' sanguis. Divus Hiero-  
 nymus, præloquens in Epistolas canonicas, suspicatur hunc locum  
 fuisse depravatum a Latinis Interpretibus, & a nonnullis omissam  
 fuisse testimonium Patris, Filii, & Spiritus sancti. Et tamen juxta  
 nostram Editionem adducit hunc locum Cyrillus in opere, cui titu-  
 lum fecit de thesauro, libro xiv. capite penultimo: *Rursum*, in-  
 quit, *Joannes in eadem Epistola ait: Quis est qui vincit mundum,*  
*nisi qui credit quia Jesus est Filius Dei? Hic venit per aquam Ἔσ'*  
*sanguinem Ἔσ' spiritum Jesus Christus, non in aqua solum, sed in*  
*aqua Ἔσ' sanguine. Et Spiritus est qui testimonium perhibet. Spiritus*  
*enim veritas est. Quia tres sunt qui testimonium perhibent, spiri-*  
*tus, aqua, Ἔσ' sanguis, Ἔσ' hi tres unum sunt. Si testimonium ho-*  
*minum accipimus, testimonium Dei majus est &c.* Hactenus Cy-  
 rillus, vir, in fallor, orthodoxus. Atque hic cum dimicet adver-  
 sus Arianos, plurimæque in illos congerat e divinis libris testimo-  
 nia, probabile non est illum omissurum fuisse telum, quo maxi-  
 me confici poterant illi, si aut scisset, aut credidisset hoc fuisse scri-  
 ptum ab Apostolo. Colligit autem Cyrillus, Spiritum sanctum esse  
 Deum, non ex eo quod additur, Ἔσ' hi tres unum sunt, sed ex  
 eo quod sequitur, *si testimonium hominum accipimus, testimonium*  
*Dei majus est*, quod ad Spiritum refert, cuius ante facta mentio.  
 Jam Beda locum diligenter enarrans, cum accurate multisque  
 verbis exponat testimonium triplex *in terra*, nullam mentionem  
 fecit testimonii *in celo*, Patris, Verbi, & Spiritus. Nec huic ta-  
 men viro defuit omnino linguarum peritiæ, nec in observandis an-  
 tiquis exemplaribus diligentia. Imo ne hoc quidem addidit *in terra*,  
 duntaxat in codice manu descripto, tantum legit, *Tres sunt qui*  
*testimonium dant*. In codice, qui mihi suppeditatus est e Biblio-  
 theca Minoritarum Antuerpiensium, in margine scholium erat ad-  
 scriptum de testimonio Patris, Verbi, & Spiritus, sed manu re-  
 centiore, ut consentaneum sit hoc adjectum ab erudito quopiam,  
 qui noluerit hanc particulam prætermitti, quandoquidem nec in  
 Editione Badiana ulla sit mentio Patris, Filii, & Spiritus sancti.  
 Beda sequutus est Augustinum, qui in libris, quos scripsit adversus  
 Maximinum Arianum, quum nullum non moveat lapidem ut ex  
 canonica Scriptura probet Spiritum sanctum esse Deum, omnesque  
 Personas esse *omnesque*, hoc tamen testimonium non adducit, quum  
 locum hunc alias non semel adducat, nominatim lib. 111. cap. xxxi.  
 ostendens per *spiritum, sanguinem, & aquam* significatum Pa-  
 trem, Filium, & Spiritum sanctum: proponit autem illic & in-  
 culcat hanc regulam, nulla dici unum, nisi quæ sunt ejusdem sub-  
 stantia. Quæ si tam vera est, quomodo illi videri vult, hic locus af-  
 ferebat certam victoriam, non Filium modo, sed & Spiritum san-  
 ctum evincens *omnesque* Patri. Satis igitur liquet Augustinum hanc  
 particulam in suis codicibus non legisse, quam si legisset, nec addu-  
 xisset, videri poterat cum adversario colludere, quod is nusquam  
 soler. Sed urgemur auctoritate Hieronymi, quam equidem nolim  
 elevare, quanquam ille sæpenumero violentus est, parumque pu-  
 dens, sæpe varius parumque sibi constans. Tamen non satis vi-  
 deo, quid sibi velit hoc loco Hieronymus. Verba ipsius subscri-  
 bam: *sed*, inquit, *sicut Evangelistas dudum ad veritatis lineam*  
*correximus, ita has proprio ordini Deo juvante reddidimus. Est*  
*enim prima earum una Jacobus, dua Petri, Ἔσ' tres Joannis, Ἔσ'*  
*Juda una. Quæ si sicut ab eis digesta sunt, ita quoque ab Inter-*  
*pretibus fideliter in Latinum verterentur eloquium, nec ambiguita-*  
*tem legendis facerent, nec sermonum sese varietas impugnaret, il-*  
*lo præcipue loco ubi de unitate Trinitatis in prima Joannis Epistola*  
*positum legitur: in qua etiam ab infidelibus translatoribus multum*  
*erratum esse a fidei veritate comperimus, trium sane modo voca-*  
*bula, hoc est, aquæ, sanguinis, Ἔσ' spiritus, in ipsa sua Editione*  
*ponentibus, Ἔσ' Patris Verbiq; ac Spiritus testimonium emittentibus,*  
*in quo maxime Ἔσ' fides catholica roboratur, Ἔσ' Patris ac*  
*Filii Ἔσ' Spiritus sancti una divinitatis essentia comprobatur.* Ha-  
 ctenus Hieronymi verba retulimus, ex quibus liquet Hieronymum  
 nihil queri de codicibus Græcis, sed tantum de iis, qui Græca La-  
 tine verterunt. At nunc in Græcis codicibus hoc potissimum deest,  
 quod omnium queritur, & habetur in codicibus Latinis, licet non  
 omnibus. Sed unde Hieronymus castigavit errorem Interpretum?  
 Nimirum e Græcis exemplaribus. Sed illi aut habebant, quod nos  
 verimus, aut variabant. Si variabant, quemadmodum & Latina,

qui diligit Deum, diligat & fratrem suum. Omnis  
 qui credit Jesum esse Christum, ex Deo natus est. Et  
 omnis qui diligit eum qui genuit, diligit & eum qui  
 natus est ex eo. In hoc cognoscimus, quod diligamus  
 filios Dei, quum Deum diligimus, & præcepta ejus  
 servamus. Hæc est enim charitas Dei, ut præcepta  
 ejus servemus, & præcepta ejus gravia non sunt. Quo-  
 niam omne quod natum est ex Deo, vincit mun-  
 dum: & hæc est victoria, quæ vicit mundum, fides  
 nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit,  
 quod Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam  
 & sanguinem Jesus Christus: non per aquam solum,  
 sed per aquam & sanguinem. Et Spiritus est qui testi-  
 ficatur, quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres

quoniam argumento docet utrum sit rectius, utrumve scriptum sit  
 ab Apostolo: præsertim cum quod reprehendit, tum haberet  
 publicus usus Ecclesiæ? Quod ni fuisset, non video qui possint habe-  
 re locum quæ sequuntur: *Sed tu virgo Christi Eustochium, dum a*  
*me impensius Scripturæ veritatem inquiris, meam quodammodo so-*  
*licitudinem invidiorum demeritis corrodamam scripturis, qui me falsa-*  
*rium corruptoremque sacrarum pronuncians Scripturarum.* Quis enim  
 clamasset falsarium, nisi publicam mutasset lectionem? Quod si  
 apud Græcos legit Cyrillus, quod nunc habent Græci codices, si  
 apud nos Augustinus ac Beda, aut tantum hoc legit, aut utrumque  
 legit, non video quid afferat argumenti Hieronymus, quo docet  
 germanam esse lectionem, quam ipse nobis tradidit. Sed dicit ali-  
 quis: Erat hoc efficax telum adversus Arianos. Primum cum con-  
 fect & apud Græcos & apud Latinos olim variasse lectionem, nihil  
 hoc telum adversus illos valebit, qui sine dubio pari jura sibi vindica-  
 bant lectionem, quæ pro ipsis facit. Sed finge non esse contro-  
 versam lectionem, cum quod dictum est de testimonio aquæ, san-  
 guinis, & spiritus, unum sunt, referatur non ad eandem natu-  
 ram, sed ad consensum testimonii: an putamus Arianos tam stu-  
 pidos futuros, ut non idem hoc loco interpretentur de Patre, Ver-  
 bo, & Spiritu? præsertim cum simili loco viri sic interpretentur  
 orthodoxi in libris Evangelicis, nec hanc interpretationem rejiciat  
 Augustinus cum Ariano Maximino disputans: imo cum hunc ipsum  
 locum sic interpretetur fragmentum Glossæ ordinariæ, in versuum  
 intervallo additum: *Unum sunt*, inquit, *id est, de re eadem testan-*  
*tes.* Hoc non est confirmare fidem, sed suspectam reddere, si no-  
 bis hujusmodi lemmatis blandiamur. Fortasse præstiterat hoc pius  
 studius agere, ut nos idem reddamur cum Deo, quam curiosis stu-  
 diis decertare quomodo differat a Patre Filius, aut ab utroque Spi-  
 ritus. Certe ego, quod negant Ariani, non video posse doceri, ni-  
 si ratiocinatione. Postremo cum totus hic locus sit obscurus, non  
 potest admodum valere ad revincendos Hæreticos. Sed hac de re  
 copiosius respondimus calumniatori per apologiam. Illud addam,  
 cum Stunica mens toties jactet Rhodiensem codicem, cui tantum  
 tribuit auctoritatis, mirum non hic adduxisse illius oraculum, præ-  
 fertim cum ita fere consentiat cum nostris codicibus ut videri possit  
 Lesbia regula. Veruntamen, ne quid dissimulem, repertus est apud  
 Anglos Græcus codex unus, in quo habetur quod in vulgatis deest.  
 Scriptum est enim hunc ad modum, Ὅτι τρεῖς ἐστὶν οἱ μαρτυροῦ-  
 τες ἐν τῷ οὐρανῷ, Πατὴρ, Λόγος, καὶ Πνεῦμα, καὶ οὗτοι οἱ τρεῖς  
 ἐν εἰσιν. Καὶ τρεῖς ἐστὶν μαρτυροῦντες ἐν τῇ γῆ, πνεῦμα, ὕδωρ, καὶ  
 αἷμα ἐκ τῶν μαρτυρίων τῶν ἀδελφῶν &c. Quanquam haud scio an  
 casu factum sit, ut hoc loco non repetatur, quod est in Græcis  
 nostris, καὶ οἱ τρεῖς ἐκ τῶν ἐν εἰσιν. Ex hoc igitur codice Britanni-  
 co reposuimus, quod in nostris dicebatur deesse: ne cui sit ansa  
 calumniandi. Tamen suspicor codicem illum ad nostros esse cor-  
 rectum. Duos consului codices miræ vetustatis Latinos in Biblio-  
 theca quæ Brugis est divi Donatiani. Neuter habebat testimonium  
 Patris, Verbi, & Spiritus. Ac ne illud quidem in altero addebat,  
*in terra.* Tantum erat, *Et tres sunt qui testimonium dant, spiri-*  
*tus, aqua, Ἔσ' sanguis.* In exemplari Constantiensi utroque, post  
 testimonium aquæ, sanguinis, & Spiritus, adjectum erat testi-  
 monium Patris, Verbi, & Spiritus, his verbis, *Sicut in celo tres*  
*sunt, Pater, Verbum, Ἔσ' Spiritus, Ἔσ' tres unum sunt.* Nec erat  
 additum, *testimonium dant*, nec pronomen *hi*. In codice, quem  
 exhibuit publica Bibliotheca Scholæ Basiliensis, non erat testimo-  
 nium spiritus, aquæ, & sanguinis. Ad hæc Paulus Bombastus, vir  
 doctus & integer, meo rogatu locum hunc ad verbum descripsit  
 ex Bibliothecæ Vaticanæ codice pervetusto, in quo non habebatur  
 testimonium Patris, Verbi, & Spiritus. Si innotet auctoritas vetusta-  
 tis, liber erat antiquissimus: si Pontificis, ex illius Bibliotheca pe-  
 titum est testimonium. Cum hac lectione consentit Editio Aldina.  
 Quid Laurentius legerit non satis liquet. Interrea perlata est ad nos  
 Editio Hispaniensis, quæ dissidebat ab omnibus. Habet enim hunc  
 in modum: Ὅτι τρεῖς ἐστὶν οἱ μαρτυροῦντες ἐν τῷ οὐρανῷ, ὁ Πα-  
 τὴρ, καὶ ὁ Λόγος, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ οἱ τρεῖς ἐκ τῶν ἐν εἰσιν.  
 Καὶ τρεῖς ἐστὶν οἱ μαρτυροῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕ-  
 δωρ, καὶ τὸ αἷμα. Primum in hoc dissonat exemplar, quod ex  
 eadem, ni fallor, Bibliotheca petium sequuti sunt Hispani, ab  
 exemplari Britannico, quod hic adduntur articuli, ὁ Πατὴρ, ὁ Λό-  
 γος, τὸ Πνεῦμα, qui non addebantur in Britannico. Deinde quod  
 Britannicum habebat *οὗτοι οἱ τρεῖς*, Hispaniense tantum, καὶ οἱ  
 τρεῖς, quod idem sit in spiritu, aqua, & sanguine. Præterea quod  
 Britannicum habebat *ἐν εἰσιν*, Hispaniense *ἐκ τῶν ἐν εἰσιν*. Postremo  
 quod Britannicum etiam in terre testimonio adiciebat, καὶ οἱ τρεῖς  
 ἐκ τῶν ἐν εἰσιν, quod non addebat huc duntaxat in Editione Hispani-  
 ensi. Equidem arbitror illud, *ἐκ τῶν ἐν εἰσιν*, esse ex idemone sermo-  
 nis Hebraici, *Ego ero illi in patrem*, non potest aliud sonare,  
 quam *ero illi pater*. Jam Hispaniensis Editio schollum e Decreta-  
 libus adjecerat, quod divo Thomæ tribuitur. Id declarat juxta co-  
 dice

τες εν τῷ οὐρανῷ, ὁ Πατήρ, ὁ Λόγος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον· καὶ οὗτοι εἰ τρεῖς ἐν εἰσι. Καὶ τρεῖς εἰσιν αἱ μαρτυροῦντες ἐν τῇ γῆ, πνεῦμα, καὶ ὕδωρ, καὶ αἷμα· καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τῆ Θεοῦ μείζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστίν ἡ μαρτυρία τῆ Θεοῦ, ἣν μαρτυρήθηκε περὶ τῆ Τιῆ αὐτῆ.

10 Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τῆ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποιήκεν αὐτόν· ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μαρτυρήθηκεν ὁ Θεός περὶ τῆ Τιῆ αὐτοῦ. Καὶ αὕτη ἐστίν ἡ μαρτυρία, ὅτι ζῶν ἀιώνιον ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός· καὶ αὕτη ἡ ζωὴ ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ ἔχων τὸν Υἱόν, ἔχει τὴν ζωὴν· ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱόν τῆ Θεοῦ, τὴν ζωὴν οὐκ ἔχει. Ταῦτα ἔγραψα ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τῆ Θεοῦ, ἵνα εἰδῆτε, ὅτι ζωὴν ἀιώνιον ἔχετε, καὶ ἵνα πιστεύητε εἰς τὸν ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὕτη ἐστίν ἡ πίστις ἣν ἔχομεν πρὸς αὐτόν, ὅτι ἰάν τι αἰτώμεθα κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἀκούει ἡμῶν. Καὶ ἰάν οἶδαμεν, ὅτι ἀκούει ἡμῶν ὁ ἀν αἰτώμεθα, οἶδαμεν ὅτι ἔχομεν τὰ αἰτήματα, ἃ ἠτήκαμεν παρ' αὐτοῦ. Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀμαρτάνοντα ἀμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσῃ, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἀμαρτάνουσιν μὴ πρὸς θάνατον. Ἐστὶν ἀμαρτία πρὸς θάνατον, ἢ περὶ ἐκείνης λέγω ἵνα ἐρωτήσῃ. Πᾶσα ἀδικία ἀμαρτία ἐστίν. Καὶ ἐστὶν ἀμαρτία οὐ πρὸς θάνατον. Οἶδαμεν, ὅτι πᾶς ὁ γεννημένος ἐκ τῆ Θεοῦ οὐχ ἀμαρτάνει· ἀλλ' ὁ γεννηθείς ἐκ τῆ Θεοῦ, τηρεῖ ἑαυτόν, καὶ ὁ πονηρὸς ἔχ' ἁπτέται αὐτῷ. Οἶδαμεν, ὅτι ἐκ τῆ Θεοῦ ἐσμεν, καὶ ὁ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κείται. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει,

A tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater, Sermo, & Spiritus sanctus: 4 & hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terra, spiritus, & aqua, & sanguis: & hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium in seipso. Qui non credit Deo, mendacem fecit eum: quia non credit in testimonium, quod testificatus est Deus de Filio suo. Et hoc est testimonium, quod vitam æternam dedit nobis Deus: & hæc vita in Filio ejus est. Qui habet Filium, habet vitam: qui non habet Filium Dei, vitam non habet. Hæc scripsi vobis, qui creditis in nomine Filii Dei, ut sciatis, quod vitam habetis æternam, & ut credatis in nomine Filii Dei. Et hæc est fiducia, quam habemus apud Deum, quod si quid petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos. Et si scimus, quod audit nos quicquid petierimus, scimus quod habemus petitiones, quas postulavimus ab eo. Si quis viderit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet, & dabit ei vitam, peccantibus non ad mortem. Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget. Omnis iniquitas peccatum est. Et est peccatum non ad mortem. Scimus, quod omnis qui natus est ex Deo, non peccat: sed qui genitus est ex Deo, servat seipsum, & malus ille non tangit eum. Scimus, quod ex Deo sumus, & mundus totus in malo constitutus est. Scimus autem, quod Filius Dei

dices emendatos, in testimonio spiritus, aquæ, & sanguinis, non addi, *Et hi tres unum sunt*, verum id adjectum videri ab his qui favebant Ariano dogmati. Nam si hic adderetur, non posset exponi nisi de consensu testimonii, quando natura non possunt unum dici spiritus, aqua, & sanguis. Ex hoc consequetur, & illud quod præcessit de Patre & Filio & Spiritu sancto, *Et hi tres unum sunt*, accipi posse de consensu charitatis ac testimonii. Nunc his verbis Joannes asseruit eandem essentiam Patris & Filii & Spiritus sancti. Principio quod colligunt verissimum est, Patris & Filii & Spiritus sancti eandem esse naturam simplicissimam & individuum. Id nisi esset, non vere nasceretur e Patre Filius, nec vere Spiritus sanctus a Patre Filioque procederet, utique Deus de substantia Dei. De collectione tantum agimus. Constat hic agi de fide testimonii, non de substantia personarum. Quod si multis aliis locis hæc vox *unum*, consensum sonat, non unitatem individui, quid absurdum sit, si hic similiter interpretemur. Quoties legimus in utroque Testamento, *cor unum, spiritum & animam unam, os unum, mentem unam*, quom consensu ac mutua charitas significatur? Is enim sermonis tropus quom tam familiaris sit divinis voluminibus, quid verat quo minus & hic similiter accipiatur? Dominus Joannis x. dicit: *Ego & Pater unum sumus*. Hoc testimonio quomodo profertur Arianus? nisi doceas, *unum* in Literis Sacris non appellari, nisi quæ sunt ejusdem substantiæ. Nunc quom innumera loca suppetant, quæ docent intelligi de consensu mutuaque benevolentia, ad confirmandam opinionem Orthodoxi valebit, ad retundendam Hæretici pertinaciam non video quantum valeat. Quod autem Christus ibi loquatur de concordia quam habet cum Patre, probabili conjectura colligitur, quod Christus non respondet ad id quod dixerat sese unum cum Patre, sed quod Deum appellabat Patrem suum, seque singulari modo vocabat Filium Dei. Et apud Joannem xvii. *Pater sancte*, inquit, *serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum sicut & nos*. Ac rursus, *ut omnes unum sint, sicut in Patre in me, & ego in te; ut & ipsi in nobis unum sint*. Totus hic locus de consensu charitatis ac testimonii tractat, & velimus noliunus cogitur illud *unum* aliter interpretari de nobis quam de personis divinis. Non igitur constringit locus nisi compellat Orthodoxorum auctoritas, & Ecclesiæ præscriptio, docens hunc locum aliter exponi non posse. Pium autem est nostrum sensum semper Ecclesiæ judicio submittere, simul atque clarum illius sententiæ audierimus. Nec interim tamen nefas est citra contentionem scrutari verum, ut Deus aliis alia patefacit. Sed ut ad lectionis negotium redeamus, ex his quæ commemoravimus constat, & Latinorum & Græcorum codices variare, meaque sententia nullum periculum est quamcunque lectionem amplectaris: nam quod ait Thomas de particula ab Hæreticis addita, primum non affirmat, sed ait dicitur, alioquin Ecclesia catholica per orbem terrarum amplecteretur quod ab Hæreticis esset adulteratum. Illud torquebit Grammaticos, quomodo de spiritu, aqua, & sanguine dicitur, *tres sunt qui*, & *hi unum sunt*, præsertim quom spiritus, aqua, & sanguis apud Græcos sint neutri generis. Verum Apostolus magis respexit sensum quam verba, pro tribus testibus, quasi tribus personis, supposuit tres res, spiritum, aquam, & sanguinem. Quod genus, si dicat, *qualis sit artifex, ipsum adificium seipsum est*.

7 Habet testimonium Dei in se] Dei redundat. Articulus tamen habet emphasim, ut de Dei testimonio accipias.

8 Qui non credit Filio] Græce non est *Filius*, sed *Deo*.

9 Mendacem facit] Græce est *fecit*, *πρωπίσκει*.

10 Quia non credit] ὅτι οὐ πεπίστευκεν, id est, *quia non credit*.

11 Hac describo] Ταῦτα ἔγραψα, id est, *Hæc scripsi*. Hoc loco Græca dissident a Latinis, sed vereor ne sint depravata: *Ἐγραψα ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῆτε ὅτι ζωὴν ἀιώνιον ἔχετε, καὶ ἵνα πιστεύητε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ*. Id est, *Scripsi vobis, qui creditis in nomine Filii Dei, ut sciatis quod vitam æternam habetis, & ut credatis in nomine Filii Dei*. Certe Græcorum exemplaria consentiunt.

12 Quas postulamus] ἃ ἠτήκαμεν, id est, *quæ postulavimus*, præterito tempore.

13 Qui scit fratrem] Ἐάν τις ἴδῃ, id est, *Si quis sciat*.

14 Petas & dabisur ei vita peccanti non ad mortem] αἰτήσῃ, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἀμαρτάνουσιν μὴ πρὸς θάνατον, id est, *petet, & dabit ei vitam, his qui peccant non ad mortem*. Merito torquet Grammaticos, quomodo post *ei* sequatur *peccantibus*. Tamen si Beda legit *peccanti*, consentiens cum nostra Editione. Verum hic numerus mutatus non mutat sensum, quoniam pronomen *ei* generaliter positum est: quemadmodum si dicas, *difficilis est certare cum viro, quam cum foemina, idem pollet, quasi dicas, certare cum viris quam cum foeminis*. Subest & alius scrupulus, quid referatur ad verbum *dabit*, Deus, an qui petit. Nam & qui impetrat, alteri quodammodo dat.

15 Non pro illo] οὐ περὶ ἐκείνου. Illo referendum est ad peccatum, non ad hominem. Locus hic in speciem adimere videtur spem veniæ relapsis in culpam gravem. Neque me clam est, quibus rationibus sese hinc explicent Theologi. Sed mihi videtur & alius exitus aperiri posse. Venialia delicta, sine quibus non vivitur, quotidiana prece delectur, *Remitte nobis debita nostra*, quemadmodum interpretatur & Augustinus. Cæterum atrocia flagitia non sanantur eodem modo, sed olim eiciebantur e conuberno Ecclesiæ, tradebanturque Satanæ, nec recipiebantur, nisi jejuniis, lachrymis, multisque remediis duris deleta culpa. Beda putat omnino peccatum aliquid esse, cui non sit petenda venia, eo quod frustra peteretur, videlicet sequens Augustinum, qui hoc sensu in libris de *Sermone Domini habito in monte*: quæ fuit Origenis, Theognosti, & Athanasii opinio. Verum hujus sententiæ canit palinodiam in libro *Retractis*, priore, addens hoc esse verum, si in perverso affectu perseveravit usque ad mortem. Et hanc sententiam attingit Beda, sed priorem judicat potiore, quod cum hac parum congruant quæ sequuntur, *Omnis iniquitas peccatum est* &c. Suspicor autem Augustini commentarium mutilum truncata parte quæ offendeat Lectorem, quam tamen Beda legitur videri. Id arguit imitatio, qualis est in cæteris.

16 Omnis iniquitas est peccatum. Et est peccatum ad mortem] Græci legunt, *non ad mortem*. Et in hanc sententiam exponit Glossa ordinaria. Quamquam & alias sermo habet amphibologiam, potest enim hic accipi sensus, *Omnis iniquitas est peccatum, & quidem ad mortem, sed peccati vocabulum sit generalius, iniquitatis specialius*. Potest & alius, *Omnis iniquitas est peccatum, & est aliquid peccati genus quod superat omnem iniquitatem, eoque nec remittitur*.

17 Sed generatio Dei] ἀλλ' ὁ γεννηθείς ἐκ τοῦ Θεοῦ τῆ ἐαυτοῦ, id est, *sed genitus ex Deo servat seipsum*. Consentient Græcorum exemplaria, nec minus constanter discrepant Latina. Si pro *ἐαυτοῦ* scriptum esset *αὐτοῦ*, ὁ γεννηθείς referri posset ad Filium Dei, qui conservat filios Dei.

18 Non tangit] οὐχ' ἅπτεται, id est, *non tangit*, tempore præsentis.

4 *Et hi tres unum sunt*] Hi redundat, nisi quod Interpres adjectic explicandæ sententiæ gratia. Neque est *unum*, sed *in unum*, eis τὸ ἓν, in quibusdam.

5 *Hoc est testimonium Dei quod majus est*] *Quod majus est*, hoc loco superest, juxta Græcos codices.

6 *Quis testificatus est*] ὁ μαρτυρήθηκε, id est, *quod testificatus est*.

ἦκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ· οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ αἰώνιος.

Dei venit, & dedit nobis mentem, ut cognoscamus illum qui verus est: & sumus in vero, in Filio eius Jesu Christo: hic est verus Deus, & vita æterna. Filioli, cavete vobis a simulacris. Amen.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΙΩΑΝΝΟΥ Α.

ΕΠΙΣΤΟΛÆ JOANNIS I.

Τ Ε Λ Ο Σ.

FINIS.

19 Dedit nobis [sensum] διάνοιαν, id est, mentem, sive cogitationem. 20 Deum verum] Deum apud Græcos non est, sed τὸν ἀληθινόν, id est, eum qui verus est. Ac juxta Græcorum lectionem citat hunc locum divus Hilarius lib. de Trinitate vi. Ut intelligamus verum, & sumus in vero, in Filio eius Jesu Christo. Hic est verus Deus & vita æterna. Item Augustinus libro de Trinitate i. capite vi. juxta vetustissimum codicem. Rursus Hieronymus enarrans caput Esaiæ lxxv. Venis, inquit, Filius Dei, & dedit nobis mentem, ut agnoscamus verum, & sumus in vero Filio eius Jesu Christo. Iste est verus Deus & vita æterna. Potest enim hic esse sensus, ut cognoscamus verum Deum & sumus in vero. Plus est enim esse in Deo quam nosse Deum. Et in Filio sonare potest per Filium, ut

cognoscamus Patrem per Filium. Deinde particula quæ sequitur, hic est verus Deus, referri potest ad Deum verum Patrem, qui præcessit. Hic quem novimus, in quo sumus per Filium, verus sit Deus. Exemplaria quæ vidi consentiunt cum Editione Aldina, quædam tamen consentiunt cum nostra lectione, ut cognoscamus verum Deum. Quidam affirmat idem haberi in quodam Rhodiensi. Verum id ad sensum minimum habet momenti, quum constet de Patre fieri mentionem in prima particula: de postrema dubium esse potest, utrum repetat suo more quod prius dixerat, an idem tribuat Filio quod Patri. Certe sumus est Græcis, non sumus, ἐσμέν. Non enim monet ut sint, sed gratulatur quod sunt in vero. 21 in vero Filio eius] ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ, id est, in eo qui verus est, nimirum in Filio eius, aut per Filium eius.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM JOANNIS I. PER DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM, FINIS.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς δευτέρας καθολικῆς Ἐπιστολῆς τῆ ἀγίας

Ι Ω Α Ν Ν Ο Υ

Τ Ο Υ Θ Ε Ο Λ Ο Γ Ο Τ.

Ταύτην ὁ πρεσβύτερος γράφει κυρία καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὐτῆ. Ὅραν τὰ τέκνα αὐτῆς καλῶς ἀναστροφόμενα ἐν τῇ πίσει, καὶ πολλοὺς πλάνους περιερχομένους, καὶ λέγοντας, μὴ εἶναι τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκί, γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῆς τὰ τέκνα. Ἔττα διδάσκων, μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ὑμᾶς μυστήριον, παραινεῖ πάλιν περὶ ἀγάπης, καὶ ἵνα μείνωσιν ἐν τῇ διδασκῆ τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς, καὶ λοιπὸν διδάσκει ἀντίχριστον εἶναι, τὸν λέγοντα, μὴ ἐν σαρκί ἐληλυθέναι τὸν Χριστόν. Παραγγέλλει δὲ, ὥστε τοὺς τοιοῦτους μὴ δεχέσθαι τινὰ εἰς οἰκίαν, μηδὲ λέγειν τοῖς τοιοῦτοις χαίρειν. Καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΠΙΣΤΟΛΑ ΒΕΑΤΙ ΙΩΑΝΝΙΣ ΣΕΚΥΝΔΑ.

1 **Ο** πρεσβύτερος ἐκλεκτῇ Κυρία καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς, οὓς ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ· καὶ οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐγνωκότες τὴν ἀλήθειαν, διὰ τὴν ἀλήθειαν τὴν μένουσαν ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἔσαι εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐσαι μεθ' ἡμῶν χάρις, ἔλεος, εἰρήνη, παρὰ Θεοῦ Πατρὸς καὶ παρὰ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς, ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἀγάπῃ. Ἐχαρην λίαν, ὅτι εὗρηκα ἐκ τῶν τέκνων σε περιπατῶντα ἐν ἀληθείᾳ, καθὼς ἐντολὴν ἐλάβομεν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ νῦν ἐρωτῶ σε Κυρία, εἴ ὡς ἐντολὴν γράφω σοι καινὴν, ἀλλὰ ἣν εἶχομεν ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἵνα περιπατῶμεν κατὰ τὴν ἐντολὴν αὐτῆ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολή, καθὼς ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἐν αὐτῇ περιπατήτε. Ὅτι πολλοὶ πλάνοι εἰσῆλθον εἰς τὸν κόσμον, οἱ μὴ ὁμολογῶντες

SENIOR electæ Dominæ & filiis eius, quos ego diligo in veritate: & non ego solus, sed & omnes qui cognoverunt veritatem, Propter veritatem quæ permanet in nobis, & nobiscum erit in æternum. Erit nobiscum gratia, misericordia, pax, a Deo Patre & a Domino Jesu Christo Filio Patris, in veritate & charitate. Gavifus sum valde, quod inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut præceptum accepimus a Patre. Et nunc rogo te Domina, non tanquam mandatum novum scribo tibi, sed quod habuimus ab initio, ut diligamus nos mutuo. Et hæc est charitas, ut ambulemus secundum præceptum ejus. Hoc est præceptum, quemadmodum audistis ab initio, ut in eo ambuletis: Quoniam multi seductores ingressi sunt in mundum, qui

1 **Π**ατρί] καὶ τοῖς τέκνοις. Cur non potius filiis? sequitur enim οὓς, id est, quos, masculino genere, cum τέκνα sit neutri generis. Poterat vertere liberis potius quam patri, quæ vox Poetarum magis est. 2 In eo ambuletis] ἵνα ἐν αὐτῇ περιπατήτε, id est, ut in eo ambuletis, sed ut eo referat mandatum, non Deum. Nam Græcis est feminini generis, ut ad Deum referri non possit.

3 Exierunt] εἰσῆλθον, id est, introierunt. 4 Qui non consistunt Jesum Christum venisse in carne, hic est seductor & antichristus] Græci secus distinguunt, sensu non admodum diverso, Multi seductores introierunt in mundum, qui non consistunt Jesum Christum venturum in carne. Deinde subjiciunt, hic est seductor. Ὅτι πολλοὶ πλάνοι εἰσῆλθον εἰς τὸν κόσμον, οἱ μὴ ὁμολογῶντες Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν σαρκί, βέβαιός ἐστι ὁ πλάτος. Verum huic lectioni nonnihil reclamat articulus οἱ μὴ ὁμολογούμενοι,

τες Ἰησοῦν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν σαρκί· οὗτός ἐστιν ὁ πλά-  
 8 νος καὶ ὁ ἀντίχριστος. Βλέπετε ἑαυτοὺς, μὴ ἀπολέσω-  
 9 μεν ἃ ἐργασάμεθα, ἀλλὰ μισθὸν πλήρη ἀπολάβω-  
 10 μεν. Πᾶς ὁ παραβαίων, καὶ μὴ μένων ἐν τῇ διδαχῇ τοῦ Χρι-  
 11 στοῦ, οὗτος καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ἔχει. Ἐάν τις  
 12 ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει,  
 13 μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκίαν, καὶ χαιρεῖν αὐτῷ μὴ λέγε-  
 14 τε. Ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ χαιρεῖν, κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ  
 15 τοῖς πονηροῖς. Πολλὰ ἔχων ὑμῖν γράφειν, οὐκ ἔβου-  
 16 λήθη διὰ χάριτος καὶ μέλατος. Ἀλλὰ ἐλπίζω ἰλθεῖν  
 17 πρὸς ὑμᾶς, καὶ τόμα πρὸς τόμα λαλήσαι, ἵνα ἡ χα-  
 18 ρὰ ἡμῶν ἢ πεπληρωμένη. Ἀσπάζεται σε τὰ τέκνα τῆς  
 19 ἀδελφῆς σου τῆς ἐκλεκτῆς. Ἀμήν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΙΩΑΝΝΟΥ Β.

Τ Ε Λ Ο Σ.

101, qui si abesset, sine controversia referendum esset ad superio-  
 102 ra. Nec est quod nos offendat mutatus numerus, quum Antichri-  
 103 stum dicit, omnes intelligit qui Christo repugnant. Hac figura Gal-  
 104 lum dicimus pro Gallis, militem pro militibus. Ceterum ἐρχόμενον  
 105 potest accipi, ut sit praeteriti imperfecti temporis, qui veniebat; &  
 106 potest accipi, ut sit futuri, ut intelligamus de iudicio supremo.  
 107 5 Mercedem plenam accipias ] ἀπολάβωμεν, id est, accipiamus.  
 108 6 Qui recedit ] ὁ παραβαίων, id est, qui praeterit, sive trans-  
 109 gressus: & quod hic bis est permans, Graecis est manet, μένων.  
 110 Interpres affectavit ἰσοτιμίαν exprimere, in recedit & manet. Ven-  
 111 tusti codices habebant praecedit, non recedit. Nostri & verbum mu-  
 112 tarunt & numerum, praecedit enim dixit pro praeterit.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM JOANNIS II.  
 PER  
 DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,  
 FINIS.

Υ Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ

τῆς τρίτης καθολικῆς Ἐπιστολῆς τοῦ ἁγίου

Ι Ω Α Ν Ν Ο Υ

Τ Ο Τ Θ Ε Ο Λ Ο Γ Ο Υ.

Ἐστὶν ἡ Ἐπιστολὴ περὶ φιλοξενίας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὸν Γάϊον, μαρτυρούμενον παρὰ πάντων ἐπὶ  
 φιλοξενίᾳ. Καὶ προτρέπει τῇ αὐτῇ προθέσει ἰμμένειν, καὶ δεξιῶσθαι τοὺς ἀδελφεύς. Πάλιν τὸ αὐτῷ μὲν τὴν  
 προσφορὰν ἀποδέχεται. Αἰτιᾶται δὲ Διοτρεφῆ, ὡς μήτε αὐτὸν παρέχοντα τοῖς πτωχοῖς, ἀλλὰ καὶ καλύοντα τοὺς  
 ἄλλους, καὶ πολλὰ φλυαροῦντα. Τὸς δὲ τοιαύτας λέγει ἀλλοτρίους εἶναι τῆς ἀληθείας, καὶ μὴδὲ εἰδέναι τὸν Θεόν.  
 Δημήτριον δὲ συνίστησι μαρτυρῶν αὐτῷ τὰ κάλλιστα.

EPISTOLA  
 CATHOLICA BEATI  
 JOANNIS  
 THEOLOGICIS TERTIA.



1 ΠΡΕΣΒΥΤΤΕΡΟΣ Γάϊω τῷ ἀγαπητῷ,  
 2 ἐν ἐγῶ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. Ἀγαπητέ,  
 3 περὶ πάντων εὐχομαι σε εὐδοῦσθαι  
 καὶ ὑγιαίνειν, καθὼς εὐδοῦσαι σε ἡ  
 ψυχὴ. Ἐχάρην γὰρ ἰδὼν ἐρχομένων  
 ἀδελφῶν καὶ μαρτυρούντων σε τῇ  
 ἀληθείᾳ, καθὼς σὺ ἐν ἀληθείᾳ πε-  
 4 ριπατεῖς. Μειζότερον τούτων οὐκ ἔ-  
 5 χω χάριν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ περιπα-  
 6 τούντα. Ἀγαπητέ, πῶς ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργάσῃ εἰς τοὺς  
 ἀδελ-

1 Orationem facio ] εὐχομαι, id est, opto. Prospere te in-  
 2 gredi, εὐδοῦσθαι, id est, prosperari, sive prospero age-  
 3 re, quod mox ita venit, prospere agit anima tua, eudai-  
 4 tati. Quorsum obsecro conducit ista varietatis affectatio?



ENIOR Gajo dilecto, quem e-  
 1 go diligo in veritate. Dilecte, de  
 2 omnibus opto ut prospere agant  
 & recte valeant, sicut prospere  
 3 agit anima tua. Gavifus sum enim  
 4 valde venientibus fratribus & te-  
 5 stimonium reddentibus veritati  
 tuae, sicut tu in veritate ambu-  
 6 las. 2 Majus iis non habeo gaudium, quam ut audiam  
 7 filios meos in veritate ambulare. Charissime, 3 fideli-  
 8 ter

2 Majorum horum gratiam ] Μειζότερον τούτων εἰς ἔχω χάριν, id  
 est, majus horum non habeo gaudium. Quidam pro τούτων habebat  
 3 Fideliter facis ] πῶς ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργάσῃ. Potest & hic sen-  
 4 sus

A  
 B

qui non contententur Jesum Christum venturum in car-  
 8 ne: hic est seductor & antichristus. Intuemini vos-  
 9 ipfos, ne perdamus quae operati sumus, sed ut 5 mer-  
 6 cedem plenam recipiamus. Omnis 6 qui transgredi-  
 7 tur, & non manet in doctrina Christi, Deum non  
 8 habet. Qui manet in doctrina Christi, hic & Patrem  
 9 & Filium habet. Si quis venit ad vos, & hanc doctri-  
 10 nam non affert, ne recipiatis eum in domum, 7 nec  
 11 ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi ave, communicat  
 12 operibus ejus malis. Quum multa haberem vobis scri-  
 13 benda, nolui per chartam & atramentum. Sed 8 spero  
 me venturum ad vos, & praesentem praesentibus lo-  
 quuturum, ut gaudium nostrum sit completum. Sa-  
 lutant te filii fororis tuae electae. Amen.

EPISTOLAE JOANNIS II.

FINIS.

7 Nec ave ei dixeritis ] χαιρεῖν αὐτῷ μὴ λέγετε, id est, ne di-  
 8 xeritis illi salutem, aut ne jufferitis illum salvere. Ecce praedixi vo-  
 9 bis, ut in die Domini non confundamini. Haec verba non invenio  
 in Graeco codice.  
 8 Spero me futurum ad vos ] Si Graecis esset γίνεσθαι, videri po-  
 9 terat eam formam sequutus: nunc quum sit ἰλθεῖν, id est, veni-  
 10 re, demoror cur illi placuerit futurum, praesertim quum sequatur,  
 11 ad vos. Quod durius etiam fit, quoniam addit, ἔσ' ὅς ἄν ὁς loqui-  
 12 ore ad ὁς, erat Latinius. Nam in Graecis est synecdoche, & sub-  
 13 auditur κατὰ. Nos expressimus, praesentem praesentibus loquuturum.  
 Simili sermonis genere claudit & sequentem Epistolam.

6 ἀδελφούς καὶ εἰς τοὺς ξένους, οἱ ἐμαρτύρησάν σου  
 7 τῇ ἀγάπῃ ἐνώπιον Ἐκκλησίας· οὓς καλῶς ποιήσεις,  
 8 τὸς ἐξήλθεν, μὴδὲν λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἰθῶν. Ἡ-  
 9 μεις οὖν ὀφείλομεν ἀπολαμβάνειν τοὺς τοιούτους, ἵνα  
 10 συνεργῶν γινώμεθα τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγραψα τῇ Ἐκκλη-  
 11 σίᾳ, ἀλλ' ὁ φιλοπροτεύων αὐτῶν Διοτρεφὴς ἔκ ἐπιδή-  
 12 χεται ἡμᾶς. Διὰ τῆτο εἰς ἔλθω, ὑπομήσσω αὐτῷ  
 13 τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ, λόγοις πονηροῖς φλυαρῶν ἡμᾶς, καὶ  
 14 μὴ ἀρκέμενος ἐπὶ ταῖσι, οὕτε αὐτὸς ἐπιδέχεται τὸς  
 15 ἀδελφούς, καὶ τὸς βυλομένους κωλύει, καὶ ἐκ τῆς ἐκ-  
 16 κλησίας ἐκβάλλει. Ἀγαπήτε, μὴ μιμῆσθε τὸ κακόν, ἀλ-  
 17 λά τὸ ἀγαθόν. Ὁ ἀγαθοποιῶν, ἐκ τῆ Θεῷ ἐστὶν· ὁ  
 18 δὲ κακοποιῶν, ἔκ ἐώρακε τὸν Θεόν. Δημητρίῳ  
 19 μεμαρτύρηται ὑπὸ πάντων, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς  
 20 ἀληθείας· καὶ ἡμεῖς δὲ μαρτυροῦμεν, καὶ οὐδα-  
 21 μεν, ὅτι ἡ μαρτυρία ἡμῶν ἀληθὴς ἐστὶ. Πολλὰ εἶχον  
 22 γράφειν, ἀλλ' οὐ θέλω διὰ μέλανος καὶ καλάμου  
 23 σοι γράψαι. Ἐπιζῶ δὲ εὐθέως ἰδεῖν σε, καὶ ἰσχυρῶς  
 24 πρὸς σῶμα λαλήσομεν. Εἰρήνη σοῦ· Ἀσπάζονται σε οἱ  
 25 φίλοι. Ἀσπάζου τὸς φίλους κατ' ὄνομα.

THE EPISTOLAE IOANNIS III.  
 T E A O S.

his accipi, tunc reddis, siue in tuto collocas. Aut hic, rem Chri-  
 stianam facis.

4 Et hoc in peregrinos] Hoc redundat, juxta Græcorum codices.  
 5 Cooperatores sumus veritati] τῇ ἀληθείᾳ, id est, veritati.  
 6 Scripsissem forsitan] Græce Ἐγραψα, id est, Scripsi. Nec  
 additum est forsitan. Suspicio aliquem castigatorem addidisse in  
 margine Scripsissem, pro Scripsi, & adjecisse forsitan, ne videretur  
 arrogantior, deinde per imperium Librarium utrumque translatum  
 fuisse in contextum. Non male vertit Interpres, siquidem legi-  
 tur Ἐγραψα ἄν. Quin alter sensus constat, Scripsi Ecclesia, sed fru-  
 stra, quandoquidem obstat Diotrophes.  
 7 Et quasi non ei ista sufficiant] καὶ μὴ ἀρκούμενος ἐπὶ ταῖσι,  
 id est, Et non contentus his.  
 8 Et eos qui suscipiunt] καὶ τοὺς βυλομένους, id est, eos qui vo-  
 lunt, ut subaudias recipere.

ter facis quicquid operaris in fratres & in hospites,  
 Qui testimonium reddiderunt charitati tuæ in con-  
 spectu Ecclesiæ: quos beneficies, si deduxeris digne  
 Deo. Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil acci-  
 pientes a gentibus. Nos ergo debemus recipere hu-  
 jusmodi, ut cooperatores simus veritati. Scripsi  
 Ecclesiæ, sed is qui amat primatum gerere in eis Dio-  
 trephes non recipit nos. Propter hoc si venero, indi-  
 cabo facta illius quæ facit, verbis malitiosis garruens  
 in nos, & nec his contentus, non solum non recipit  
 fratres, verum etiam volentes recipere prohibet,  
 & e congregatione ejicit. Dilecte, ne imiteris quod  
 malum est, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo  
 est: qui autem malefacit, non vidit Deum. Demetrio  
 testimonium redditum est ab omnibus, & ab ipsa  
 veritate: sed & nos testimonium perhibemus, & nos-  
 tis, quod testimonium nostrum verum est. Multa ha-  
 bebam quæ scriberem, sed nolo per atramentum &  
 calamum scribere tibi. Spero autem protinus me vi-  
 surum te, & præsentem coram loquemur. Pax tibi. Sa-  
 lutant te amici. Saluta amicos nominatim.

EPISTOLÆ JOANNIS III.  
 F I N I S.

9 Testimonium redditur] μεμαρτύρηται, id est, testimonium  
 perhibitum est. Constat inter Auctores, primam Joannis Epistolam  
 ejus esse Joannis, quem Jesus dilexit plurimum. Cæterum duas  
 posteriores Joannes Presbyter scripsit, non Joannes Apostolus. Qua  
 quidem de re prodidit Hieronymus in Catalogo Scriptorum illustri-  
 um, his quidem verbis: Scripsit autem et unam Epistolam, cujus  
 exordium est, Quod fuit ab initio &c. quæ ab universis ecclesiasticis  
 et eruditis viris probatur. Reliquæ autem duæ, quarum principium  
 est, Senior electæ Dominiæ, et Senior Cajo charissimo, Joan-  
 nis Presbyteri asseruntur, cujus et hodie alterum sepulchrum apud  
 Ephesum ostenditur. Idem in Papiæ demonstrat Joannem Seniore  
 fuisse diversum ab Joanne Apostolo & Evangelista: ac Seniori, non  
 Apostolo adscribi duas posteriores Epistolas: vide Eusebium lib.  
 III. cap. XCIX.

ANNOTATIONUM IN EPISTOLAM JOANNIS III.  
 PER  
 DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,  
 F I N I S.

Y Π Ο Θ Ε Σ Ι Σ Τ Η Σ  
 I O Y Δ A  
 E Π Ι Σ Τ Ο Λ Η Σ.

Τὴν Ἐπιστολὴν γράφει τοῖς ἤδη πεισθεῖσιν. Ἡ δὲ πρόφασις αὐτῆ. Παρρησιάζονται τινῶν, καὶ διδασκόντων ἀ-  
 διάφορον εἶναι τὴν πίσιν, καὶ ἀρνεμένων τὸν Κύριον, ἀνάγκην ἔσχε γράψαι καὶ ἀσφαλίσασθαι τὸς ἀδελφούς. Καὶ  
 πρῶτον μὲν παρακαλεῖ αὐτοὺς ἀγωνίσασθαι, καὶ ἐμμένειν τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς πίσει. Ἐπειτα ἀποκηρύττει τὸς τοιούτους  
 ὡς πλάνους· καὶ παραγγέλλει μηδεμίαν κοινωνίαν ἔχειν πρὸς τοὺς τοιούτους, εἰδόμενος, ὅτι ἐκ ἀρκεί τὸ κληθῆναι μόνον,  
 εἰ μὴ καὶ ἀξίως περιπατήσωμεν τῆς κλήσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν πρότερον λαὸν ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου ὁ Θεός, καὶ μὴ  
 ἐμμένειντας τῇ πίσει ἀπέλεσε· καὶ ἀγγέλων δὲ μὴ τηρῶντων τὴν ἰδίαν τάξιν ἐκ ἐφείσατο. Δεῖ ἔν ἀπὸ τῶν τοιούτων  
 ἀναχωρεῖν. Καὶ γὰρ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος ἔκ ὑπὲρνευκε βλασφημίαν τῷ διαβόλῳ· ἴσασθαι γ' ἔν τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν  
 ὡς Σοδόμων διδάσκει. Εἶτα παρακαλεῖ εἰς τὰ ἤθη. Καὶ ἐπευχόμενος αὐτοῖς βεβαιότητα τῆς πίσεως παρὰ τῷ Κυρίῳ, τε-  
 λιοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

IN EPISTOLAM  
 J U D Æ  
 Argumentum per  
 DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM.

MUltis verbis destomachatur in eos, qui cupiditatibus suis excæcati adversabantur Evangelio. Quod  
 tamen novum videri non debeat, quum jam olim in hoc destinati sint, & ab Apostolis prædictum sit,  
 id genus homines irrepturos in gregem Christianorum. Adversus hos sic armat eos, ut studeant & illos vel in-  
 crepatione coercere, vel admonendo servare. Quod si non queant, certe ipsi sese parent in adventum Christi.

E P I-

EPISTOLA CATHOLICA BEATI JUDAE APOSTOLI

1 ΟΥΤΔΑΣ Ἰησοῦ Χριστοῦ δούλος, ἀ- 2 δελφός δὲ Ἰακώβου, τοῖς ἐν Θεῷ 3 Πατρὶ ἡγιασμένοις, καὶ Ἰησοῦ Χρι- 4 στῷ τετηρημένοις, κλητοῖς. Ἐλεος 5 ὑμῖν καὶ εἰρήνη καὶ ἀγάπη πλη- 6 θυθείη. Ἀγαπητοί, πᾶσαν σπου- 7 δὴν ποιούμενος γράφειν ὑμῖν περὶ 8 τῆς κοινῆς σωτηρίας, ἀνάγκη 9 ἔσχον γράφαι ὑμῖν, παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἀ- 10 παξ παραδοθείη τοῖς ἁγίοις πίσει. Παρεσιδύ- 11 σαν γάρ τινες ἄνθρωποι, οἱ πάλαι προγεγραμμένοι 12 εἰς τοῦτο τὸ κρῖμα, ἀσθεεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χά- 13 ριν μετατιθέντες εἰς ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον δεσπό- 14 την Θεὸν, καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμε- 15 νοι. Ἵπομῆσαι δὲ ὑμᾶς βούλομαι, εἰδόμενος ὑμᾶς ἀ- 16 παξ τοῦτο, ὅτι ὁ Κύριος λαὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου σώ- 17 σασ, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πισεύσαντας ἀπώλεσεν· 18 Ἀγγέλους τὲ, τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἐαυτῶν ἀρχὴν, 19 ἀλλὰ ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρίσιν με- 20 γάλῃς ἡμέρας δεσμοῖς αἰδίοις ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. 21 Ὡς Σόδομα, καὶ Γομορρά, καὶ αἱ περὶ αὐτὰς 22 πόλεις, τὸν ὅμοιον τούτοις τρόπον ἐκπορεύσασαι, καὶ 23 ἀπελευθῆσαι ὀπίσω σαρκὸς ἑτέρας, πρόκεινται δεῖγμα, 24 πῦρ ἐς αἰωνίου διακῆν ὑπέχουσαι. Ὁμοίως μέντοι καὶ 25 οἱ ἐνυπνιαζόμενοι, σάρκα μὲν μαιίνουσι, κυρί- 26 οτητα δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσιν. Ὁ 27 δὲ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος, ὅτε τῷ διαβόλῳ δια- 28 κρινόμενος διελέγχετο περὶ τοῦ Μωσέως σώματος, οὐκ 29 ἐτόλμησε κρίσιν ἐπιενεγκεῖν βλασφημίας, ἀλλ' εἶ- 30 πεν, Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος. Οὔτοι δὲ ὅσα μὲν 31 οὐκ οἶδασι, βλασφημοῦσιν· ὅσα δὲ φυσικῶς ὡς 32 τὰ ἄλογα ζῶα ἐπίσανται, ἐν τούτοις φθείρον- 33 ται. Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Καὶν ἐπο- 34 ρεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐξε- 35 χύθησαν, καὶ τῇ ἀντιλογία τοῦ Κορὲ ἀπώλον- 36 το.

1 **I**N Deo Patre dilectis] ἡγιασμένοις, id est, san- 2 ctificatis. Interpres legisse videtur ἡγιασμένοις. 3 Et vocatis] Et copula redundat. Rursum 4 vocatis, hic nomen est, non participium. 5 Adimpleatur] πληθυνθείη, id est, multi- 6 plicatur. Interpres legisse videtur πληθυνθείη. 7 Omnem sollicitudinem] πᾶσαν σπουδὴν 8 ποιούμενος γράφειν ὑμῖν περὶ τῆς κοινῆς σωτηρίας, ἀνάγκη ἔσχον 9 γράφαι ὑμῖν. Bifariam hic locus potest accipi. Prior sensus hic erat, 10 non solum mihi fuit summum studium scribendi ad vos de communis 11 salute, verum etiam necessitas scribendi fuit, propter inimicos Chri- 12 sti. Alter hic, cum esset mihi mirum studium scribendi vobis de com- 13 muni salute, non potui non scribere, hoc est, non potui non ob- 14 sequi desiderio animi mei. 15 Deprecans supercariare semel tradita fidei] παρακαλῶν ἐπα- 16 γωνίζεσθαι τῇ ἀπαξ παραδοθείᾳ πίσει τοῖς ἁγίοις. Quæ, si quis 17 sententiam velit, ita verti poterat, adhortans ut in fide, qua se- 18 mel tradita est, adlaboretis sanctis. Quidam codices Latini pro 19 sanctis habebant sancta, sed mendose. Alii rursus habebant, tra- 20 dita sanctis fidei: nec hanc lectionem patiuntur verba Græca, ju- 21 xa quorundam exemplaria, in quibus habebatur, τῇ ἀπαξ παρα- 22 δοθείᾳ πίσει τοῖς ἁγίοις. Certe in ordine consentit prima Editio 23 voluminis, quod habet Glossam ordinariam. Sic enim legit, se- 24 mel tradita fidei sancta. Ut scriptura mutaretur fuit in causa, quod 25 Lector non sensit dativum τοῖς ἁγίοις referri ad verbum ἐπαγωνί- 26 ζεσθαι, quemadmodum dicimus, adlaborat illi, sed adjunxit pro- 27 prior dictioni δοθείᾳ. Non enim est tradita, sed data. Itaque sen- 28 sus erit, ut per fidem semel datam auxilio sitis sanctis, quo magis 29 proficiant in fide. Verum quoniam alteram lectionem cum nostra 30 congruentem reperimus in Editione Hispaniensi & Aldina, hanc 31 sequuti sumus, sicut & antea fueramus. 32 Dominatorem [S] Dominum] δεσπότην Θεὸν καὶ Κύριον ἡμῶν, 33 id est, herum Deum [S] Dominum postquam. Si quid interest, δε- 34 σπότης privati juris nomen est, κύριος honoris & auctoritatis, Nam 35 & matresfamilias εὐκοδοσωτικῶν jubentur, non κυριεῖν. 36 Scientes semel omnia] Non est Græce omnia, sed τῷτο, id 37 est, hoc. 38 Quoniam Jesus] ὅτι ὁ Κύριος, id est, quod Dominus. 39 Salvans, secundo eos &c.] σώσας, τὸ δεύτερον ἀπώλησεν, id 40 est, cum servasset, postea perdidit. 41 Summ principatum] τὴν ἐαυτῶν ἀρχὴν, id est, summ origi-

1 UDAS Jesu Christi servus, fra- 2 ter Jacobi, iis qui in Deo Patre 3 sanctificati sunt, quique Jesu 4 Christo servati sunt, vocatis. 5 Misericordia vobis & pax & cha- 6 ritas multiplicetur. Dilecti, 7 tantum mihi studium fuit scri- 8 bendi ad vos de communi salu- 9 te, ut non potuerim non scribere vobis, obsecrans 10 ut vestris laboribus adjumento sitis fidei, quæ semel 11 data est sanctis. Obiter enim subierunt quidam homi- 12 nes impii, qui prius descripti fuerant in hoc iudicium, 13 qui Dei nostri gratiam transferunt ad lasciviam, ac 14 Deum qui solus est herus, ac Dominum nostrum Je- 15 sum Christum negant. Volo autem vos commonefa- 16 cere, quum sciatis semel illud, quod Dominus post- 17 ea quam populum ex Ægypto salvum eduxerat, rur- 18 sus eos, qui non credebant, perdidit: Quodque ange- 19 los, qui non servaverant suam originem, sed relique- 20 rant suum domicilium, ad iudicium magni illius 21 diei vinculis æternis sub caligine servavit. Sicut Sodo- 22 ma, & Gomorrha, & his finitimæ civitates, quæ ad con- 23 similem modum cum illis stupris inquinatæ fuerant, ac 24 sequutæ fuerant carnem alienam, propositæ sunt ex- 25 emplo, ignis æterni pœnam sustinentes. Similiter sane 26 & hi delusi in somniis, carnem quidem polluant, dominos 27 vero spernunt, & in potestate præditos maledicta 28 congerunt. At Michael archangelus, quum adversus 29 diabolum certans disceptaret de corpore Moysis, non 30 ausus est illi impingere notam maledicti, sed dixit, 31 Increpet te Dominus. At isti quæ non noverunt, ea 32 maledictis infectantur: quæ vero natura ceu animan- 33 tia rationis expertia sciunt, in his corrumpuntur. Væ 34 illis, quoniam viam Cain ingressi sunt, & deceptio- 35 ne.

11 In iudicium magni Dei] μεγάλῃς ἡμέρας, id est, magni diei. 12 Atque ita citatur ab Hieronymo in Epistolam adversus Joannem 13 Episcopum Hierosolymitanum, attestantibus perveitistis exempla- 14 ribus. Nec repugnat ullius interpretatio, tamen depravatio jam in 15 multos codices irrepserat. 16 Facti sunt exemplum] πρόκεινται δεῖγμα, id est, propositi 17 sunt exemplum. 18 Et hi qui carnem] καὶ οἱ ἐνυπνιαζόμενοι. Græci non sim- 19 pliciter habent hi, sed addunt somniantes, sive in somniis delusi. 20 Conferunt Græci codices, sed constanter dissentiunt Latini. Quid 21 autem sibi velit ἐνυπνιαζόμενοι non satis conjecto, nisi forte sentit 22 de obscœnis formis intemperanter viventium, aut quia omnis li- 23 bido veluti per somnium peragitur sopita ratione. 24 Majestatem autem] δόξας δὲ, id est, glorias autem. Id quod 25 idem vocat κυριότητα, Hieronymus adversus Jovinianum vertit do- 26 minationis, quum κυριότης sonet auctoritatem. Porro dominatio- 27 nem vocat ipse dominos, quibus jus est in subjectos, & glorias 28 Principes publica præditos potestate: sicut admonuimus & ante in 29 Epistola Petri. Sic enim δόξας vocat homines publicitus in pretio ha- 30 bitos, quemadmodum Suetonius in Claudio Cæsare vocat eos potestates 31 qui magistratu fungerentur: Per provincias potestatis demandavit. 32 Michaël archangelus] Ὁ δὲ Μιχαὴλ, id est, Michaël au- 33 tem, sive At Michaël. 34 Imperet tibi Deus] Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, id est, Increpet 35 te Dominus. Hieronymus adversus Rufinum legit, Increpet tibi 36 Dominus, Græcum imitatus sermonem. Similis locus est apud Za- 37 chariam Prophetam cap. 111. Increpet in te Dominus Satan, & In- 38 crepet in te Dominus, qui elegit Hierusalem. Porro locus, quem 39 hic citat Judas, sumptus est ex Apocryphis Hebræorum: & ut di- 40 vus Hieronymus indicat in Commentariis in Epistolam ad Titum, 41 ex libro qui illis inscribitur Enoch: unde & ipsa Epistola non caruit 42 suspitione, quod quibusdam videatur parum Apostolicum quicquam 43 citare ex Apocryphis. Quanquam Origenes περὶ ἀρχῶν tertio, ci- 44 tans locum ex eo libello, subindicat fuisse conscriptum de adscen- 45 sione Moysis, titulo vero Enoch: ipse citat libro 14. 46 Qui in viam] ὅτι, id est, quia, sive quoniam. In viam Cain 47 abiit, τῇ ὁδῷ τοῦ Καὶν ἐπορεύθησαν, id est, vos Cain ingressi 48 sunt. Itidem vertit in Psalmo, qui non abiit in consilio. Sentit enim 49 illos ingredi per viam Cain. 50 Mercede effusi sunt] μισθῷ ἐξεχύθησαν. Sensus obscurior est, 51 καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν. Cæterum ordo Græ- 52 ci

12 το. Οὗτοι εἰσιν ἐν ταῖς ἀγάπαις ὑμῶν σαιλᾶδες, συνευωχούμενοι, ἀφόβως ἑαυτοὺς ποιμαίνοντες, νεφέλαι ἀνέμοι, ὑπὸ ἀνέμων περιφερόμενοι, δένδρα φθινοπωρινά, ἀκαρπᾶ, διὰ ἀποθάνοντα, καὶ ἐκρίζωθέντα, Κύματα ἄγρια θαλάσσης, ἐπαφρίζοντα τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας, ἀσέρες πλανήται, οἷς ὁ ζῶφος τοῦ σκότους εἰς τὸν αἰῶνα τετήρηται.

14 Προεφῆτευσεν δὲ καὶ τούτοις ἔσδομος ἀπὸ Ἀδάμ Ἐνώχ, λέγων, Ἰδοὺ ἦλθε Κύριος ἐν ἀγλαῖαις μυριάσιν αὐτοῦ, Πρῆξαι πρῶτον πάντων, καὶ ἐξελεῖξαι πάντας τοὺς ἀσεβεῖς αὐτῶν, περὶ πάντων τῶν ἔργων ἀσεβείας αὐτῶν, ἢν ἰσθῆσθω, καὶ περὶ πάντων τῶν σιληθῶν, ἢν ἐλάλησαν κατὰ αὐτοῦ ἀμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς. Οὗτοι οἱ εἰς γογγυσμὸν μεμψιμοίρου, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν λαλοῦν ὑπέροχον, θαυμάζοντες πρόσρπον, ὠφελείας χάριω. Ἰμεῖς δὲ ἀγαπητοί, μνήσθητε τῶν ῥημάτων τῶν προσηρμένων ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ἡμῖν, ὅτι ἐν ἰσχύει χρόνῳ ἔσονται ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοι εἰσιν οἱ ἀποδιόριζοντες, ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. Ἰμεῖς δὲ ἀγαπητοί, τῇ ἀγιωτάτῃ ὑμῶν πίστει ἐποικοδομοῦντες ἑαυτοὺς, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ προσευχωμένοι, ἑαυτοὺς ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ τηρεῖτε, προσδεχόμενοι τὸ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ οὐς μὲν ἔλεεῖτε διακρινόμενοι, οὐς δὲ ἐν φόβῳ σώζετε, ἐκ πυρὸς ἀρπάζοντες, μισοῦντες καὶ τὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐπιλωμένον χιτῶνα. Τῷ δὲ δυναμένῳ φυλάξαι αὐτοὺς ἀπταίστους, καὶ εἶσαι κατενώπιον τῆς δόξης αὐτοῦ ἀμώμους ἐν ἀγαλλιάσει, Μόνῳ σοφῷ Θεῷ Σωτῆρι ἡμῶν, δόξα καὶ μεγαλοσύνη, κράτος καὶ ἐξουσία, νῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΙΟΥΔΑ  
Τ Ε Λ Ο Σ.

ci sermonis sic habet, καὶ ἐξουσίαν τῇ πλάτῃ τοῦ κρητοῦ Βαλαάμ, id est, Ἐξ ἄφου sunt decipione mercedis Balaam. Effusus vocat in omne facinus adductos ac prolapsos, cum jam non temperant sibi, nec abstant ab ullo scelere. Deinde decipionem mercedis vocat corruptelam, qua data mercede Balaam conductus fuit, ut malediceret populo Israelitico.

19 In epulis suis] ἐν ἀγάπαις ὑμῶν, id est, in dilectionibus vestris, sive inter charitates vestras. Quemadmodum enim εὐλογία Christianis dici coepit munuscula ex charitatis affectu missa: ita convivia, quae pauperibus refocillandis exhibebantur, ἀγάπαι sunt dictae. Talia suspicor fuisse Corinthiorum, de quibus Paulus multa queritur ad illos scribens. Utitur in hunc sensum hoc verbo Festus libro xx. cap. iv. vir nequaquam orthodoxus, sed tamen non in elegans in dicendo. Repertur et in decretis locis aliquot. Quod si hic sensu Judas de hujusmodi conviviis, & recipiunt quod legunt Graeci, sensus erit: hoc insigniorem esse fecunditatem luxus illorum, quod inter honesta charitatis ac frugalitatis exempla crapulae libidinique turpiter indulgerent. Ceterum parum quadrat, quod nostri codices habent, in epulis suis, nisi forte Graecis omne convivium, ad quod complures adhibentur amici, ἀγάπη dicitur. Siquidem is mos apud nonnullos & hodie durat, ut amici sese vicissim invitent, ne desuetudine pereat amicitiae vigor. Tertullianus in libro, quem scripsit adversus Gentes, sentire videtur hanc vocem fuisse peculiarem Christianorum conviviis: *Conviva*, inquit, *nostra*, de nomine rationem suam ostendit, vocatur ἀγάπη, id quod dilectio potest Graecos est.

20 Sine timore] Sine timore, adverbium est Graecis, ἀφόβως, id est, intrepide, sive secure, & refertur ad participium *pascentes*.

21 Pascentes] ποιμαίνοντες, id est, pascentes, hoc est, pastorum in modum seipos agentes ac ducentes, & sibiipsis pastores. Sentit enim illos nullius parere imperio, sed suo arbitrato vivere.

22 Arbores autumnales] δένδρα φθινοπωρινά. Quod ferre sonat, quasi dicas, arbores autumnno marcescentes, sive fructibus marcidis, aut quod Interpres secutus videtur, arbores extremi autumnni. Solent enim nonnullae extremo autumnno praeter temporis rationem florere, idque agricolis indicat eas mox emoriuturas.

23 Fluctus feri maris] Feri epitheton est fluctus, non maris, Κύματα ἄγρια θαλάσσης.

24 Quibus procella] ὁ ζῶφος τοῦ σκότους, caligo tenebrarum, sive specus tenebrarum.

25 Enoch dicens] Id ex Apocryphis adductum est, ut & illud de Michael.

26 Ecce venies] Ἰδοὺ ἦλθε Κύριος, id est, Ecce venis Dominus, praeteritii temporis.

27 Quibus impie] ἢν ἰσθῆσθω, qua impie pascentur.

ptione mercedis, qua decipuit fuit Balaam, effusi sunt, & contradictione Core perierunt. Hi sunt in inter charitates vestras maculae, inter se convivantes, absque ullius timore suo sponte ductu arbitrioque viventes, nubes aquam non habentes, quae a ventis circumaguntur, arbores autumnno marcescentes, infrugiferae, bis emortuae, & eradicatae, Undae efferae maris, despumantes sua ipsorum dedecora, stellae erraticae, quibus caligo tenebrarum in aeternum servata est. Prius autem his vaticinatus est septimus ab Adam Enoch, dicens, Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, Ut faciat iudicium adversus omnes, & redarguat omnes ex iis qui sunt impii, de factis omnibus, quae impie patraverunt, deque omnibus duris, quae loquuti sunt adversus eum peccatores impii. Hi sunt murmuratores, queruli, juxta concupiscentias suas ambulantes, & os illorum loquitur tumida, admirantes personas, utilitatis gratia. Vos autem dilecti, memores estis verborum quae antehac dicta fuerunt ab Apostolis Domini nostri Jesu Christi, Quod dixerunt vobis in extremo tempore futuros illufiores, qui juxta suas impias cupiditates ambularent. Hi sunt qui segregant, animales, spiritum non habentes. Vos autem dilecti, sanctissimae vestrae fidei superstruentes vos ipsos, per Spiritum sanctum orantes, Vos invicem in charitate Dei servate, exspectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam aeternam. Et hos quidem commiseremini dum iudicamini: Illos autem per timorem salvos facite, ex incendio rapientes, odio prosequentes & eam quae in carne est maculatam tunicam. Ei vero qui potest illos servare a peccato immunes, & statuere in conspectu gloriae suae incontaminatos cum exultatione. Soli sapienti Deo Servatori nostro, gloria & magnificentia & imperium & potestas, nunc & in omnia secula. Amen.

EPISTOLÆ JUDÆ  
F I N I S.

28 Contra Deum] κατ' αὐτοῦ, id est, contra eum. Suffragantibus & vetustis exemplaribus.

29 Et os] τὰ σώματα, id est, ora. Quanquam hic exemplaria variant Graecorum.

30 Superbiam] ὑπέροχον, id est, superba. Unus vetustus codex habebat *superbia*, in altero similis erat scriptura, sed quidam puncto subscripto notarat i litteram. Tertius habebat *superbe*. Varietas arguit depravationem, quum apud Graecos nihil variet.

31 Quibus causa] ὠφελείας χάριω, id est, utilitatis gratia.

32 Qui dicunt] Ὅτι ἔλεγον, id est, Quia dicit. Vel, Ὅτι ἔλεγον, Quod dixerunt.

33 Et impietatis] τῶν ἀσεβειῶν, id est, impietatum. Et copula *et* redundat.

34 Segregant semetipsos] Graece tantum est, qui segregant, ἀποδιόριζοντες.

35 Nostra fidei] ὑμῶν πίστει, id est, vestra fidei.

36 Et hos quidem arguite] ἔλεεῖτε, id est, commiseremini.

37 Iudicamini] διακρινόμενοι, id est, dijudicantes, sive cum dijudicamini: Graecis enim ambigua vox est.

38 Salvate de igne] ἐκ πυρὸς σώζετε, id est, ex timore servate, sive per timorem.

39 De igne rapiant] ἐκ πυρὸς, id est, ex incendio. Totus hic locus nonnihil diversus est a Graecis exemplaribus. Ea sic habent, Καὶ δε μὲν ἔλεεῖτε, διακρινόμενοι. Ἐξ δὲ ἐν φόβῳ σώζετε, ἐκ πυρὸς ἀρπάζοντες, μισοῦντες καὶ &c. id est, Et hos quidem commiseremini, dijudicantes, sive cum dijudicamini: illos vero in timore servate, ex incendio rapientes, odio habentes etiam &c. Porro sensus alioqui subobscurus hic est, Ut alios mansuetudine trahant ad Christum, habita ratione personarum, alios metu deterreant a peccando, & oderint non ipsos homines, sed turpes affectus, quos hic vestem carnem maculatam vocat. Nisi major in hunc interpretari sensum, odio habentes, non solum ipsa turpia facta carnis, verum etiam vestem a carne contaminatam, hoc est, quicquid ullo modo ad turpitudinem pertinet. Ad hanc interpretationem facit Graeca conjunctio καὶ, tamen prior magis quadrat cum his quae mox sequuntur, Ei vero qui potest. Habete odio vitia, non homines, & gloriam ne vobis usurpetis, sed Deo tribuatis, qui potest illos ex malis reddere bonos.

40 Quae carnalis est] τὸ ἀπὸ σαρκὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα, id est, a carne sordidatam tunicam.

41 Immaculatos] ἀμώμους, id est, irreprehensibiles. In adventu Domini nostri Jesu Christi, haec non leguntur in Graecis codicibus. Nec erat in vetustiore codice Constantiensis.

42 Soli Deo] Μόνῳ σοφῷ Θεῷ, id est, Soli sapienti Deo. Per Jesum Christum Dominum nostrum, nec ista leguntur in Graecis codicibus. Ante omnia secula, abfunt a Graecis libris haec quoque.

A P O C A L Y P S I S B E A T I  
J O H A N N I S  
T H E O L O G I

**Α** ΠΟΚΑΛΥΨΙΣ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεός, δεῖξαι τοῖς δούλοις αὐτοῦ, ἃ δεῖ γενέσθαι ἐν τάχει, καὶ ἰσημάνειν, ἀποστείλας διὰ τῆς ἀγγελίας αὐτῆ τῷ δούλῳ αὐτῆ Ἰωάννῃ, ὅς ἠμαρτύρησε τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν μαρτυρίαν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅσα τὲ εἶδε. Μακάριος ὁ ἀναγιγνώσκων, καὶ οἱ ἀκούοντες τοὺς λόγους τῆς προφητείας, καὶ τηρῶντες τὰ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα· ὁ γὰρ καιρὸς ἐγγύς. Ἰωάννης ταῖς ἐπιτάξαις Ἐκκλησίαις, ταῖς ἐν τῇ Ἀσίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ τοῦ ὄντος, καὶ ὁ ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος, καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιτάξαις πνευμάτων, ἃ εἰσὶν ἐνώπιον τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ μάρτυς ὁ πιστός, ὁ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ὁ ἄρχων τῶν βασιλείων τῆς γῆς· τῷ ἀγαπήσαντι ἡμᾶς, καὶ λύσαντι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀμαρτιῶν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς· τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων, ἀμήν. Ἴδὲ ἔρχεται μετὰ τῶν νεφελῶν, καὶ ὄψεται αὐτὸν πᾶς ὀφθαλμὸς, καὶ οἵτινες αὐτὸν ἐξεκέντησαν· καὶ κόψονται ἐπ' αὐτὸν πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ, ἀμήν. Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ Ω, ἀρχὴ καὶ τέλος, λέγει ὁ Κύριος, ὁ ὢν, καὶ ὁ ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος ὁ παντοκράτωρ. Ἐγὼ Ἰωάννης, ὁ καὶ ἀδελφὸς ὑμῶν καὶ συγκληρονόμος ἐν τῇ θλίψει καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ καὶ ὑπομονῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐγενόμην ἐν τῇ νήσῳ, τῇ καλεσμένῃ Πάτμῳ, διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τὴν μαρτυρίαν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐγενόμην ἐν πνεύματι ἐν τῇ κυριακῇ ἡμέρῳ, καὶ ἤκουσα ὀπίσω μου φωνὴν μεγάλην ὡς σάλπιγγος, λέγουσας, Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος, καὶ, ὁ βλέπεις γράψον εἰς βιβλίον, καὶ πέμψον ταῖς Ἐκκλησίαις, ταῖς ἐν Ἀσίᾳ, εἰς Ἐφεσον, καὶ εἰς Σμύρναν, καὶ εἰς Πέργαμον, καὶ εἰς Θυάτειραν, καὶ εἰς Σάρδεις, καὶ εἰς Φιλαδέλφειαν, καὶ εἰς Λαοδικείαν.

**Β** Καὶ ἐπέσρεψα βλέπειν τὴν φωνὴν, ἣτις ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ· καὶ ἐπιστρέψας, εἶδον ἐπιτάξαις χρυσοῦς, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἐπιτάξαις ὁμοίον υἱὸ ἀνθρώπου, ἐνδεδυμένον ποδῶν ἵη, καὶ περιζωσμένον πρὸς τοῖς μαστοῖς ζώνην χρυσοῦν. Ἡ δὲ κεφαλὴ αὐτοῦ καὶ αἱ τρίχες λευκαί, ὡσεὶ ἔριον λευκόν,

**Α** P O C A L Y P S I S] Demiratur Valla, cur hic Interpres Græcam vocem reliquerit, cum antehac sæpe verterit. Nam Græca vox est ἀποκάλυψις, quam Latine possis dicere *revelationem*. Indicavimus alias, ex auctoritate divi Hieronymi, dictionem hanc novam a Septuaginta fuisse repertam, quo sermonis Hebraici proprietatem exprimerent. Siquidem illi ἀποκάλυψις vocant, quoties res addita prius, aperitur. Hebræorum more librum auspiciatus est, quisquis fuit huius operis auctor, nempe a titulo.

2 *Palam facere*] δεῖξαι, id est, *ut ostenderet, sive demonstraret*, & referitur ad sequentia, *ut ostenderet per hanc revelationem Jesu, servus illius, quid mox futurum sit*. Valla (suppliciter scriptum fuisse ab Interprete, *planum facere*, pro *explanare*, quod convenit rebus obscuris. Nam ut *palam facere* pro *evulgare* sit, Latini sermo certe non caret amphibologia. Siquidem palam facit, qui facit aliquid in publico.

3 *Mittens per Angelum*] ἀποστείλας διὰ τοῦ ἀγγέλου, id est, *missio mandato*. Alioqui cum Angelum miserit, quid erat quod mittebat per Angelum? Sive, *mandans per Angelum*.

4 *Qui testimonium perhibuit verbo Dei*, Ἐῖς *testimonium Jesu Christi*] ὅς ἠμαρτύρησε τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν μαρτυρίαν Ἰησοῦ Χριστοῦ, id est, *Qui testificatus est verbo Dei, Ἐῖς testimonium Jesu Christi*. Nam Græcis, *verbum & testimonium*, eisdem casus sunt. *Testificari* dixit pro publice prædicare.

5 *Quæcumque vidit*] Interpres addere debuit, Ἐῖς *quæcumque vidit*, ὅσα τὲ εἶδε, ut hic sit tertius accusativus, pendens a verbo *testificatus est*. Quin hoc loco quiddam additum comperio in Græcis codicibus, quod in Latinis penitus non invenitur, καὶ ἀτινά εἰσι, καὶ ἄτινα χρὴ γενέσθαι μετὰ ταῦτα, hoc est, Ἐῖς *quæcumque sunt*, Ἐῖς *quæcumque oportet fieri post hæc*.

6 *Beatus qui legit* Ἐῖς *qui audit*] Græce diversus est numerus, Μακάριος ὁ ἀναγιγνώσκων καὶ οἱ ἀκούοντες τῶν λόγων τῆς προφητείας, id est, *Beatus qui legit* Ἐῖς *qui audierint verba prophetia*: nam huius addidit nescio quis de suo, volens, opinor, exprimere vim articuli Græci.

7 *Ab eo qui est, qui erat, Ἐῖς qui venturus est*] Ingenue fatendum est, Græcum sermonem nihil omnino significare, quomo-

**R** E V E L A T I O Jesu Christi, quam dedit illi Deus, ut palam faceret servis suis, quæ oporteat fieri cito, & significavit, quum misisset mandatum per angelum suum servo suo Joanni, Qui testificatus est sermonem Dei, & testimonium Jesu Christi, & quæcumque vidit. Beatus qui legit & audit verba prophetiæ, & servat ea quæ in ea scripta sunt: tempus enim prope est. Joannes septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia: gratia vobis & pax ab eo, qui est, & qui erat, & qui venturus est, & a septem spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt, Et a Jesu Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, & princeps regum terræ: ei qui dilexit nos, & lavit nos a peccatis nostris per sanguinem ipsius, Et fecit nos reges & sacerdotes Deo & Patri suo: ipsi gloria & imperium in secula seculorum, amen. Ecce venit cum nubibus, & videbit eum omnis oculus, & qui eum compunxerunt: & plangent se super eum omnes tribus terræ, etiam, amen. Ego sum Alpha & Ω, principium & finis, dicit Dominus; qui est, & qui erat, & qui venturus est omnipotens. Ego Joannes, frater vester & particeps in afflictione & regno & patientia in Christo Jesu, fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter sermonem Dei & testimonium Jesu Christi. Fui in spiritu in dominico die, & audivi post me vocem magnam tanquam tubæ, Dicentis, Ego sum Alpha & Ω, primus & novissimus. Quod vides scribe in libro, & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Ephefo, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphia, & Laodiceæ. Et conversus sum, ut viderem vocem, quæ loquebatur mecum: & conversus, vidi septem candelabra aurea, Et in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis, vestitum veste ad pedes usque demissa, & præcinctum ad mamillas zona aurea. Caput autem ejus & capilli erant candidi, velut lana alba, & tanquam nix: & oculi ejus tanquam flam-

**D** docunque legas, ἀπὸ τοῦ ὄντος, καὶ ὁ ἦν, καὶ ἀπὸ ὁ ἐρχόμενος. Nam finge poni verba ipsa velut absoluta, tolerabile est ὁ ἐρχόμενος, sed quid tandem significat ὁ ἦν? Ad verbum ita sonat, si tamen exprimi potest, *ab ens, ab id quod erat, Ἐῖς ab is qui venturus est*. Valla putat hac novitate sermonis significatam immutabilem in Deo proprietatem, præsertim cum in spiritibus inflexerit casum, καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιτάξαις πνευμάτων. Caterum illud ἐρχόμενος participium est verbi, quod ad utrumque tempus anceps est. At hoc sane loco magis conveniebat futurum, cum præcessissent duò tempora. In Editione Hispaniensis omisus erat articulus ἀπὸ τοῦ; casu ne an studio nescio.

8 *Qui dilexit nos*] τῷ ἀγαπήσαντι ἡμᾶς, id est, *ei qui dilexit nos*, ut referatur ad Patrem, sitque sensus; Christum fuisse testem fidelem Patri, qui dilexit nos, & lavit a peccatis per sanguinem ejus. Nam suo vertendum erat, aut *ipsius*, non *ejus*; si pertinebat ad Christum. Quanquam mox necesse est mutare personam: *Et fecit nos reges Ἐῖς sacerdotes*. Sic enim est in Græcis exemplaribus, βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, id est, *reges Ἐῖς sacerdotes*; etiam si Hispaniensis exemplar habebat βασιλείαν, id est, *regnum*, pro βασιλείᾳ.

9 *Et videbit eum omnis oculus*] Glossa ordinaria indicat ab hac nonnihil diversam lectionem, Ἐῖς *videbit omnis terra talem*.

10 *Etiam amen*] καὶ ἀμήν. *Etiam*; non est conjunctio, sed adverbium confirmandi, ut sit gemina confirmatio, altera Græca; altera Hebraica.

11 *Ego sum alpha Ἐῖς ω*] τὸ α καὶ τὸ ω. Qui primus est in re quæpiam, etiam proverbio Græcis dicitur *alpha*, ut apud Martialem, *alpha penultimorum*, & ω *μέγιστα* extrema est in ordine litterarum. Qua de re copiosius aliquando diximus in *Chiliadibus* nostris: Caterum, *principium Ἐῖς finis*, non erat in Hispaniensis. Et rursum, *qui est, qui erat, Ἐῖς qui venturus est*; totidem syllabis Græce scriptum est hic, ut paulo ante.

12 *Vestitum podere*] *Podere* penultima producta pronuntiandum est. Est enim Græca vox ποδῆρος; quæ significat *vestem ad pedes usque demissam*, a *pos*, inquit Lyranus, quod est *pes*, & *hæreo bares*, quod adhæreat talis. Imo potius ab ἀρῶ; quod est *adaptio*; quod ad pedes usque congruat. Quorsum enim atinebat eandem

15 ως χιών· και οι ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ὡς φλόξ πυρός· και οι  
 16 π.δες αὐτῶν ὅμοιοι χαλκολιβάτων, ὡς ἐν καμίνῳ πεπυρωμέ-  
 17 νοι· και ἡ φωνὴ αὐτῶν ὡς φωνὴ ὑδάτων πολλῶν· και ἔχων  
 ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ ἀσέρας ἑπτὰ· και ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν αὐ-  
 18 τῶν ῥομφαία δίκομος ὀξεῖα ἑκπορευομένη· και ἡ ὄψις αὐτῶν  
 19 ὡς ὁ ἥλιος φαίνει ἐν τῇ δυνάμει αὐτῶν. και ὅτε εἶδον αὐ-  
 20 τὸν, ἔπεσα πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν ὡς νεκρός· και ἐπέθηκεν  
 τὴν δεξιάν αὐτοῦ χεῖρα ἐπ' ἐμὲ, λέγων μοι, Μὴ φοβῶ, ἐγώ  
 18 εἰμι ὁ πρῶτος και ὁ ἔσχατος, και ὁ ζῶν, και ἐγενόμην νε-  
 19 κρός, και ἰδὼς ζῶν εἰμι εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.  
 19 και ἔχω τὰς κλείς τῆς ἄβυσσος και τῆς θανάτου. Γράψον ἂ εἶδες,  
 20 και ἂ εἰσιν, και ἂ μέλλει γίνεσθαι μετὰ ταῦτα. Τὸ μυστή-  
 ριον τῶν ἑπτὰ ἀσέρων, ἃς εἶδες ἐπὶ τῆς δεξιᾶς μου, και τὰς  
 ἑπτὰ λυχνίας τῶν χρυσῶν· οἱ ἑπτὰ ἀσέρες, ἄγγελοι τῶν  
 ἑπτὰ Ἐκκλησιῶν εἰσιν· και αἱ ἑπτὰ λυχνίαι, ἃς εἶδες, ἑπτὰ  
 II. 1 Ἐκκλησίαι εἰσιν. Τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐφεσίνης Ἐκκλησίας γρά-  
 ψον· Τὰδε λέγει ὁ κρατῶν τὰς ἑπτὰ ἀσέρας ἐν τῇ δεξιᾷ  
 αὐτῶν, ὁ περιπατῶν ἐπὶ μέσῳ τῶν ἑπτὰ λυχνιῶν τῶν χρυ-  
 2 σῶν· Οἶδα τὰ ἔργα σου, και τὸν κόπον σου, και τὴν ὑπομο-  
 νήν σου, και ὅτι ἐδύνη βασάσαι κακούς, και ἐπειράσω τὴν  
 3 φάσκοντα εἶναι Ἀποστόλος, και ἢκ εἰσὶ· και εὐρες αὐτῶν  
 3 ψευδεῖς, και ἐβάσασας, και ὑπομονὴν ἔχεις, και διὰ τὸ  
 4 ὄνομά μου κεκοπίσθης, και ἐκέμηκας. Ἄλλ' ἔχω κατὰ  
 5 σε, ὅτι τὴν ἀγάπην σου τὴν πρώτην ἀφῆκας. Μνημόνευε ἐν  
 πόθει ἐκπέπτωκας, και μετανόησον, και τὰ πρῶτα ἔργα  
 ποίησον· εἰ δὲ μὴ, ἔρχομαὶ σοὶ ταχύ, και κινήσω τὴν λυ-  
 6 χνίαν σου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς, ἐὰν μὴ μετανόησης. Ἄλλ' ἂν τὸτο  
 6 ἔχεις, ὅτι μισεῖς τὰ ἔργα τῶν Νικολαϊτῶν, ἃ κἀγὼ μισῶ.  
 7 Ὁ ἔχων ἃς ἀκουσάτω, τί τὸ Πνεῦμα λέγει ταῖς Ἐκκλησίαις·  
 Τῷ νικῶντι δώσω αὐτῷ φαγεῖν ἐκ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ὃ εἰσιν  
 8 ἐν μέσῳ τῶν παραδείσων τοῦ Θεοῦ. και τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλη-  
 9 σίας Σμυρναίων γράψον· Τὰδε λέγει ὁ πρῶτος και ὁ ἔσχα-  
 9 τος, ὃς ἐγένετο νεκρός, και ἔζησεν· Οἶδά σου τὰ ἔργα και  
 τὴν θλίψιν και τὴν πτωχείαν, πλείσιος δὲ εἶ, και τὴν  
 βλασφημίαν τῶν λεγόντων Ἰουδαίους εἶναι ἐαυτῶν, και ἢκ εἰ-  
 10 σιν, ἀλλὰ συναγωγὴ τῆς σατανᾶ. Μὴδὲν φοβῶ ἂ μέλλεις  
 πάσχειν. Ἰδὼ μέλλει βαλεῖν ἐξ ὑμῶν ὁ διάβολος εἰς φυλακ-  
 11 κήν, ἵνα πειρασθῆτε, και ἔξετε θλίψιν ἡμερῶν δέκα. Γίνε  
 πιστός ἀχρι θανάτου, και δώσω σοὶ τὸν στέφανον πρὸς ζωῆς.  
 11 Ὁ ἔχων ἃς ἀκουσάτω, τί τὸ Πνεῦμα λέγει ταῖς Ἐκκλησίαις·  
 12 Ὁ νικῶν ἢ μὴ ἀδικηθῆ ἐκ τῆς θανάτου τῆς δευτέρου. και τῷ  
 ἀγγέλῳ τῆς ἐν Περγᾶμιν Ἐκκλησίας γράψον· Τὰδε λέγει  
 13 ὁ ἔχων τὴν ῥομφαίαν τὴν δίκομον τὴν ὀξεῖαν· Οἶδά σου τὰ ἔρ-  
 13 γα σου, και πῶ κατοικεῖς, ὅπου ὁ θρόνος τοῦ σατανᾶ· και  
 κρατεῖς τὸ ὄνομά μου, και ἢκ ἠνήσω τὴν πίσιν μου, και ἐν  
 ταῖς ἡμέραις ἐμαῖς, Ἀντίπας ὁ μάρτυς μου ὁ πιστός, ὃς ἀ-  
 14 πεκτάνθη παρ' ὑμῶν, ὅπου κατοικεῖ ὁ σατανᾶς. Ἄλλ' ἔχω  
 κατὰ σου ὀλίγα, ὅτι ἔχεις ἐκεῖ κρατῶντας τὴν διδασχὴν Βα-  
 λαάμ, ὃς ἐδίδασκεν ἐν τῷ Βαλακ βαλεῖν σκάνδαλον ἐνώ-  
 15 πιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φαγεῖν εἰδωλόθυτα, και πορευθῆσαι  
 15 Οὕτως ἔχεις και σὺ κρατῶντας τὴν διδασχὴν τῶν Νικολαϊ-  
 16 τῶν, ὃ μισῶ. Μετανόησον, εἰ δὲ μὴ, ἔρχομαὶ σοὶ ταχύ,  
 16 και πολεμήσω μετ' αὐτῶν ἐν τῇ ῥομφαίᾳ τῆς ὀφθαλμῶν μου.  
 17 Ὁ ἔχων ἃς ἀκουσάτω, τί τὸ Πνεῦμα λέγει ταῖς Ἐκκλησίαις·  
 Τῷ νικῶντι δώσω αὐτῷ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ μάννα τοῦ κεκρυμ-  
 17 μένου, και δώσω αὐτῷ ψῆφον λευκὴν, και ἐπὶ τὴν ψῆφον ὀ-  
 νομα καινοῦ γεγραμμῆνον, ὃ ἂν εἶδες ἔγνω, εἰ μὴ ὁ λαμβάνων.  
 18 και τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Θυατείροις Ἐκκλησίας γράψον· Τὰ-  
 18 δε λέγει ὁ Τίος τοῦ Θεοῦ, ὃ ἔχων τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ὡς  
 19 φλόγα πυρός, και οἱ πόδες αὐτῶν ὅμοιοι χαλκολιβάτων· Οἶ-  
 19 δά σου τὰ ἔργα, και τὴν ἀγάπην, και τὴν διακονίαν, και  
 τὴν

Alias  
 14 πεκτάνθη παρ' ὑμῶν, ὅπου κατοικεῖ ὁ σατανᾶς. Ἄλλ' ἔχω  
 κατὰ σου ὀλίγα, ὅτι ἔχεις ἐκεῖ κρατῶντας τὴν διδασχὴν Βα-  
 λαάμ, ὃς ἐδίδασκεν ἐν τῷ Βαλακ βαλεῖν σκάνδαλον ἐνώ-  
 15 πιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φαγεῖν εἰδωλόθυτα, και πορευθῆσαι  
 15 Οὕτως ἔχεις και σὺ κρατῶντας τὴν διδασχὴν τῶν Νικολαϊ-  
 16 τῶν, ὃ μισῶ. Μετανόησον, εἰ δὲ μὴ, ἔρχομαὶ σοὶ ταχύ,  
 16 και πολεμήσω μετ' αὐτῶν ἐν τῇ ῥομφαίᾳ τῆς ὀφθαλμῶν μου.

vocem ex Græco Latinoque confiare? Etiam si non desunt, qui ma-  
 luit sic dici ποδῆς, quemadmodum τριῆρης.  
 13 *Pedes ejus similes aurichalco* ] Græce est χαλκολιβάτων. Di-  
 ditio composita ex *ars* & *thura*. Suidas indicat esse genus electri  
 pretiosius auro: id confari dicit ex vitro & lapide, testans ejus  
 temperaturæ huius mensam sanctam magnæ, ut ipse vocat, ec-  
 clesiarum. Plinius in historia mundi libro xxxiv. cap. 11. testatur ef-  
 se genus seris, quod e terræ venis effoditur, olim habitum in pretio.  
 14 *Sicut in camino ardenti* ] Non erat nobis par exemplarium  
 copia in hoc opere: quod Apocalypsis vix reperitur addita in ul-  
 lis Græcorum voluminibus. In his sane quos viderim codicibus  
 scriptum erat, ὡς ἐν καμίνῳ πεπυρωμένοι, id est, *velut in fornace*  
*ardentes*, sive *igniti*, ut ad pedes pertineat participium.  
 15 *Et facies ejus* ] και ὄψις, id est, *Et aspectus*.  
 1 *Invenisti eos mendaces* ] Hoc loco additum reperi in ve-  
 tustissimo codice και ἐβάπτισας, id est, *Et baptizasti*, sed  
 mendose, ni fallor, quandoquidem in commentariolis  
 Græcanicis nihil erat quod ad baptismum pertineret. Post, ex aliis  
 exemplaribus comperi legendum ἐβάσασας, id est, *tulisti*, sive

flamma ignis: Et 13 pedes ejus similes chalcolibano, 13  
 14 velut in camino ardentis: & vox illius tanquam  
 15 vox aquarum multarum: Et habebat in dextera sua 16  
 17 stellas septem: & de ore ejus gladius utraque parte  
 acutus exibat: 15 & facies ejus sicut sol lucet in virtu-  
 te sua. Et quum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus 17  
 tanquam mortuus: & posuit dexteram suam super me,  
 dicens mihi, Noli timere, ego sum primus & novissi-  
 mus, Et vivus, & fui mortuus, & ecce sum vivens in 18  
 19 secula seculorum, amen: & habeo claves inferorum  
 & mortis. Scribe quæ vidisti, & quæ sunt, & quæ o- 19  
 portet fieri post hæc. Sacramentum septem stellarum, 20  
 21 quas vidisti in dextera mea, & septem candelabra au-  
 rea: septem stellæ, angeli sunt septem Ecclesiarum: &  
 candelabra septem, quæ vidisti, septem Ecclesiæ sunt.  
 Angelo Ephesinæ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit qui 1  
 tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in me- 1  
 2 dio septem candelabrorum aureorum: Scio opera tua,  
 & laborem & patientiam tuam, & quod non potes suf- 2  
 3 tinere malos, & tentasti eos qui se dicunt Apostolos ef-  
 4 fe, & non sunt: 1 & invenisti eos mendaces, Et tulisti,  
 & patientiam habes, & propter nomen meum labora- 3  
 4 sti, & non defecisti. Sed habeo adversum te, quod cha-  
 5 ritatem tuam primam reliquisti. Memor esto itaque  
 unde excideris, & age pœnitentiam, & prima opera 5  
 fac: 2 *sin minus*, veniam tibi cito, & movebo cande- 6  
 labrum tuum de loco suo, nisi resipueris. Sed hoc ha- 6  
 7 bes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ & ego odi.  
 Qui habet aurem audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis: 7  
 Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in medio 8  
 paradisi Dei. 3 Et angelo Smyrnanorum Ecclesiæ scri- 8  
 9 be: Hæc dicit primus & novissimus, qui fuit mortuus,  
 & vivit: Scio opera tua & afflictionem & paupertatem, 9  
 10 sed dives es, & blasphemiam eorum qui se dicunt Ju-  
 11 dæos esse, & non sunt, sed sunt synagoga Satanæ. Ni-  
 12 hil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est  
 diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini, 11  
 & habebitis afflictionem dierum decem. Esto fidelis 12  
 usque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ. Qui ha- 11  
 12 bet aurem audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis: Qui  
 vicerit, non lædetur a morte secunda. Et angelo Per- 12  
 13 gamensis Ecclesiæ scribe: Hæc dicit qui habet rhom-  
 14 phæam utraque parte acutam: Scio opera tua, & ubi  
 habitas, ubi sedes est Satanæ: & tenes nomen meum,  
 & non negasti fidem meam, & in diebus meis, Antipas 13  
 testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi Sata- 14  
 15 nas habitat. Sed habeo adversus te pauca, quia habes  
 14 iithic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat in Ba-  
 15 lac mittere scandalum coram filiis Israël, edere ex iis,  
 quæ simulacris immolantur, & scortari: Ita habes & 15  
 16 tu tenentes doctrinam Nicolaitarum, quod odi. Refi-  
 16 pisce, alioqui veniam tibi cito, & pugnabo cum illis  
 17 gladio oris mei. Qui habet aurem audiat, quid Spiritus  
 17 dicat Ecclesiis: Vincenti dabo edere ex manna abscon-  
 18 dito, & dabo illi calculum candidum, & in calculo  
 nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui acci- 18  
 19 pit. Et angelo Thyatirensis Ecclesiæ scribe: Hæc  
 dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam 19  
 ignis, & 7 pedes ejus similes chalcolibano: Novi opera  
 tua, & charitatem, & ministerium, & fidem, & patient-  
 20 tiam tuam, & opera tua, & novissima plura prioribus.  
 Sed

*solerasi*. Quanquam in Latinis codicibus ordo inverfus est, *pation-*  
*tiam habes præcedit, sulisti* sequitur.  
 2 *Sin autem* ] εἰ δὲ μὴ, *sin minus*. Id paulo post transtulit, *si*  
*quo minus*: vertere poterat, *alioqui*.  
 3 *Angelo Smyrna Ecclesia* ] *Smyrnenſium* est Græce, *Σμυρναίων*.  
 Et item paulo post, *Et Angelo Pergami Ecclesia*, Græce est *Περ-*  
*γαμῆνς Ecclesia*, τῆς ἐν Περγᾶμιν, ut paulo superius, τῆς Ἐφε-  
 σίνης Ἐκκλησίας.  
 4 *Doctrinam Balam, qui docebat in Balac* ] Recte admonet  
 Valla, paulo ante illic dictum pro *istis*. Nam Græci carent hac  
 pronominum differentia. Cæterum historiam de Balac Rege, &  
 Balaam Propheta, habes Num. capp. xxii. xxiii. & xxiv.  
 5 *Calculus candidum* ] ψῆφον λευκὴν. Olim calculis ferebant  
 suffragia. Unde albo lapillo notari dicuntur quæ probantur, atro  
 quæ damnantur. Et in suffragiis comitorum, nomen ejus, cui  
 favebatur, calculo inscribebant.  
 6 *Thyatira Ecclesia* ] *Θυατείρων*, id est, *Thyatirensium*.  
 7 *Pedes ejus similes aurichalco* ] Rursus est χαλκολιβάτων, de  
 quo modo diximus.

τὴν πίσιν, καὶ τὴν ὑπομονὴν σου, καὶ τὰ ἔργα σου, καὶ τὰ ἔ-  
 20 σχατά πλείονα τῶν πρώτων. Ἀλλ' ἔχω κατὰ σὺ ὀλίγα, ὅτι  
 ἔαυς τὴν γυναῖκα Ἰεζαβὴλ, τὴν λέγουσαν ἑαυτὴν προφήτιν, δι-  
 δάσκειν, καὶ πλανᾶσθαι ἐμὲς δούλους, πορνεῦσαι, καὶ εἰδω-  
 21 λούτα φαλεῖν. Καὶ ἔδωκα αὐτῇ χρόνον, ἵνα μετανοήσῃ ἐκ  
 22 τῆς πορνείας αὐτῆς, καὶ ἔμετενόησεν. Ἰδὲ ἐγὼ βάλλω αὐ-  
 τὴν εἰς κλίην, καὶ τὰς μοιχεύοντας μετ' αὐτῆς, εἰς θλάψιν  
 23 μέγαλην, ἕαν μὴ μετανοήσωσιν ἐκ τῶν ἔργων αὐτῶν. Καὶ τὰ  
 τέκνα αὐτῆς ἀποκτενῶ ἐν θανάτῳ· καὶ γνώσονται πάντες  
 αἱ Ἐκκλησίαι, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ ἔρευθων νεφρὸς καὶ καρδίας,  
 24 καὶ δώσω ὑμῖν ἰκαστὴν κατὰ τὰ ἔργα ὑμῶν. Ἰμὴν δὲ λέγω,  
 καὶ λοιποῖς τοῖς ἐν Θυατείροις, ὅσοι ἔχουσιν τὴν διδασχὴν  
 ταύτην, καὶ οἵτινες ἔκ ἔγνωσαν τὰ βῆθη τῆ Σατανᾶ, ὡς  
 25 λίθισιν, ἢ βαλῶν ἐφ' ὑμᾶς ἄλλο βάρος· Πλὴν ὃ ἔχετε, κρα-  
 26 τήσατε ἄχρις ἢ ἂν ἤξω. Καὶ ὁ νικῶν, καὶ ὁ τηρῶν ἄχρι τέ-  
 27 λους τὰ ἔργα μου, δώσω αὐτῷ ἔξωσιν ἐπὶ τῶν ἐθνῶν. Καὶ  
 ποιμανεῖ αὐτὸς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, ὡς τὰ σκεῦη τὰ κεραμικὰ  
 28 συντρίβεται. Ὡς καὶ ἐγὼ εἶληφα παρὰ τῆ Πατρός μου, καὶ  
 29 δώσω αὐτῷ τὸν ἄστρα τὸν πρωῖνόν. Ὁ ἔχων ἔς ἀκυσάτω,  
 III. 1 τί τὸ Πνεῦμα λέγει ταῖς Ἐκκλησίαις. Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς  
 ἐν Σάρδεσιν Ἐκκλησίας γράψον· Τάδε λέγει ὁ ἔχων τὰ  
 2 ἑπτὰ πνεύματα τῆ Θεοῦ καὶ τὰς ἑπτὰ ἀστέρας· Οἶδά σε  
 2 τὰ ἔργα, ὅτι τὸ ὄνομα ἔχεις, ὅτι ζῆς, καὶ νεκρὸς εἶ. Γίνε  
 γρηγορῶν, καὶ στήριξον τὰ λοιπὰ, ἃ μέλλει ἀποθανεῖν· ἢ  
 γὰρ εὐρηκά σε τὰ ἔργα πεπληρωμένα ἐνώπιον τῆ Θεοῦ.  
 3 Μνημόνευε ἔν, πῶς εἶληφας καὶ ἤκυσας, καὶ τηρεῖ, καὶ με-  
 τανόησον. Ἐάν ἔν μὴ γρηγορήσῃς, ἤξω ἐπὶ σε ὡς κλέπτης,  
 4 καὶ ἢ μὴ γνῶς ποῖαν ὥραν ἤξω ἐπὶ σε. Ἐχεις ὀλίγα ὀνόμα-  
 τα καὶ ἐν Σάρδεσιν, ἃ ἔκ ἐμόλυναν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ  
 5 περιπατήσωσιν μετ' ἐμῶ ἐν λευκοῖς, ὅτι ἀξιοὶ εἰσιν. Ὁ νικῶν,  
 5 ἔτος περιβαλεῖται ἐν ἱματίοις λευκοῖς· καὶ ἢ μὴ ἐξαλείψω  
 τὸ ὄνομα αὐτῶ ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς, καὶ ἐξομολογήσομαι  
 τὸ ὄνομα αὐτῶ ἐνώπιον τῆ Πατρός μου καὶ ἐνώπιον τῶν ἁγ-  
 6 γέλων αὐτῶ. Ὁ ἔχων ἔς ἀκυσάτω, τί τὸ Πνεῦμα λέγει  
 7 ταῖς Ἐκκλησίαις. Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Φιλαδελφίᾳ Ἐκ-  
 κλησίας γράψον· Τάδε λέγει ὁ ἅγιος, ὁ ἀληθινός, ὁ ἔχων τὴν  
 κλεῖδα τῆ Δαβὶδ, ὁ ἀνοίγων, καὶ ἔδεις κλείει, καὶ κλείει,  
 8 καὶ ἔδεις ἀνοίγει· Οἶδά σε τὰ ἔργα. Ἰδὲ δέδωκα ἐνώπιόν  
 σε θύραν ἀνεωγμένην, καὶ ἔδεις δύναται κλείσαι αὐτήν,  
 ὅτι μικρὰν ἔχεις δύναμιν. Καὶ ἐτήρησάς μου τὸν λόγον, καὶ  
 9 ἔκ ἠρήσῃς τὸ ὄνομά μου. Ἰδὲ δίδωμι ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆ  
 Σατανᾶ τῶν λεγόντων ἑαυτὰς Ἰουδαίους εἶναι, καὶ ἔκ εἰσίν,  
 ἀλλὰ ψεύδονται. Ἰδὲ ποιήσω αὐτὸς ἵνα ἤξωσιν καὶ προσκυ-  
 νήσωσιν ἐνώπιον τῶν ποδῶν σου, καὶ γνώσιν ὅτι ἐγὼ ἠγάπη-  
 10 σά σε, ὅτι ἐτήρησας τὸν λόγον τῆς ὑπομονῆς μου, καὶ γὰρ σε  
 τηρήσω ἐκ τῆς ὥρας τῆς πείρασμῶ τῆς μελλούσης ἔρχεσθαι ἐπὶ  
 τῆς οἰκωμένης ὅλης, πειράσαι τὰς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς γῆς.  
 11 Ἰδὲ ἔρχομαι ταχύ· κρᾶται ὃ ἔχεις, ἵνα μηδεὶς λάθῃ τὸν  
 12 σέφανόν σου. Ὁ νικῶν, ποιήσω αὐτὸν σῦλον ἐν τῷ ναῶ τῆ  
 Θεοῦ μου, καὶ ἔξω ἢ μὴ ἐξελεθῆ ἔτι· καὶ γράψω ἐπ' αὐτὸν τὸ  
 ὄνομα τῆ Θεοῦ μου, καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως τῆ Θεοῦ μου τῆς  
 καινῆς Ἱερουσαλὴμ, ἢ καταβαλεῖναι ἐκ τῆ ἑρανῶ ἀπὸ τῆ Θεοῦ  
 13 μου, καὶ τὸ ὄνομά μου τὸ καινόν. Ὁ ἔχων ἔς ἀκυσάτω, τί τὸ  
 14 Πνεῦμα λέγει ταῖς Ἐκκλησίαις. Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκ-  
 κλησίας Λαοδικείων γράψον· Τάδε λέγει ὁ Ἄμην ὁ μάρτυς  
 15 ὁ πιστός καὶ ἀληθινός, ἢ ἀρχὴ τῆς κτίσεως τῆ Θεοῦ· Οἶδά  
 σε τὰ ἔργα, ὅτι ἔτε ψυχρὸς εἶ, ἔτε ζεστός· ὀφελον ψυχρὸς  
 16 εἶς, ἢ ζεστός. Ὅπως ὅτι χλιαρὸς εἶ, καὶ ἔτε ψυχρὸς, ἔτε  
 ζεστός, μέλλω σε ἐμῶσαι ἐκ τῆ σωματός μου· Ὅτι λέγεις,  
 17 Ὅτι πλούσιός εἰμι, καὶ πεπληθύνθηκα, καὶ ἔδενός χρεῖός ἔχω,  
 καὶ ἔκ οἶδάς, ὅτι σὺ εἶ ὁ ταλαπῶρος, καὶ ἐλεεινός, καὶ  
 18 πτωχός, καὶ τυφλός, καὶ γυμνός. Συμβελεύω σοι ἀγορά-  
 σαι παρ' ἐμῶ χρυσίον πεπυρωμένον ἐκ πυρὸς, ἵνα πλυθῆς,  
 καὶ

A Sed habeo adversus te pauca, quia permittis mulierem 20  
 Hiezabel, quæ se dicit prophetam, docere, & seduce-  
 re servos meos, scortari, & edere ex iis quæ simula-  
 cris immolantur. Et dedi illi tempus, 9 ut resipisceret 21  
 a scortatione sua: nec resipuit. Ecce ego mitto eam in 22  
 lectum, & qui adulterio miscetur cum ea, in afflictio-  
 nem maximam, nisi poenitentiam egerint ab operibus  
 suis, Et filios ejus interficiam morte: & scient omnes 23  
 Ecclesiæ, quod ego sim ille scrutans renes & corda,  
 & dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis 24  
 autem dico, & cæteris qui Thyatiræ estis, Quicun-  
 que non habent doctrinam hanc, & qui non cognove-  
 runt profunditates Satanæ, quemadmodum dicunt,  
 non mittam super vos aliud pondus; Tamen id quod 25  
 habetis, tenete donec veniam. Et qui vicerit, & custo- 26  
 dierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem  
 super gentes, Et reget eas virga ferrea, & 10 tanquam 27  
 vasa figuli confringentur. Sicut & ego accepi a Patre 28  
 meo, & dabo illi itellam matutinam. Qui habet au- 29  
 rem audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis. I Et ange- III.  
 lo Ecclesiæ, quæ est Sardis, scribe: Hæc dicit qui ha-  
 bet septem spiritus Dei & septem stellas: Scio opera  
 tua, quia nomen habes, quod vivas, & mortuus es. Esto 2  
 vigilans, & confirma cætera, quæ moritura erant: non  
 enim inveni opera tua plena coram Deo. In mente ergo 3  
 go habe, qualiter acceperis & audieris, & serva, & re-  
 sipisce. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tanquam 4  
 fur, & nescias qua hora veniam ad te. Habes pauca no-  
 mina & Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua,  
 & ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt. Qui 5  
 vicerit, hic vestietur vestimentis albis, & non delebo  
 nomen ejus de libro vitæ, & confitebor nomen ejus co-  
 ram Patre meo & coram angelis ejus. Qui habet au- 6  
 rem audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis. Et angelo 7  
 Philadelphienfis Ecclesiæ scribe: Hæc dicit sanctus  
 & verax, qui habet clavem David, 2 qui aperit, & ne-  
 mo claudit, & claudit, & nemo aperit: Scio opera tua. 8  
 Ecce dedi coram te ostium apertum, & nemo potest  
 claudere illud, quia modicam habes virtutem. Et ser-  
 vasti sermonem meum, & non negasti nomen meum.  
 Ecce do de synagoga Satanæ, qui dicunt se Judæos 9  
 esse, & non sunt, sed mentiuntur. Ecce adigam illos  
 ut veniant & adorent ante pedes tuos, & sciant quod  
 ego dilexi te, Quoniam servasti sermonem patientiæ 10  
 meæ, & ego servabo te ab hora tentationis, quæ ven-  
 tura est in orbem universum, ut tentet habitantes in  
 terra. Ecce venio cito: tene quod habes, ut nemo ac- 11  
 cipiat coronam tuam. Qui vicerit, faciam illum co- 12  
 lumnam in templo Dei mei, & foras non egredietur  
 amplius: & scribam super eum nomen Dei mei, &  
 nomen civitatis Dei mei novæ Hierusalem, quæ de-  
 scendit de cælo a Deo meo, & nomen meum novum.  
 Qui habet aurem audiat, quid Spiritus dicat Eccle- 13  
 sis. 3 Et angelo Laodicensium Ecclesiæ scribe: Hæc 14  
 dicit Amen testis fidelis & verus, principium crea-  
 turæ Dei: Scio opera tua, quia 4 neque frigidus es, 15  
 neque fervidus: utinam frigidus esses, aut fervidus.  
 Itaque quoniam tepidus es, & nec frigidus, nec ferve- 16  
 dus, 5 incipiam te evomere ex ore meo: 6 Quia dicis, 17  
 Dives sum, & ditatus sum, & nullius egeo, & nescis,  
 quod tu es miser, & miserabilis, & pauper, & cæcus,  
 ac nudus. Suadeo tibi emere a me 7 aurum ignitum ex 18  
 igni, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, ut  
 non

8 Et manducare de idololatriis ] De idololatriis legendum est, hoc est, simulacro immolatis.  
 9 Ut ageret poenitentiam ] ἵνα μετανοήσῃ, id est, ut resipisceret, quod tamen ad hunc modum fere verit. Verum de hoc jam crebro admonuimus.  
 10 Tanquam vas figuli ] ὡς τὰ σκεῦη τὰ κεραμικὰ, id est, tanquam vasa fictilia.

F bat Hispaniense. Ne quis autem contemnat nostrum, tantæ vetustatis erat, ut Apostolorum ætate scriptum videri posset.  
 3 Angelo Laodiceæ Ecclesiæ ] τῆς Ἐκκλησίας Λαοδικείων, id est, Ecclesiæ Laodicensium.  
 4 Neque frigidus es, neque calidus ] ἔτε ζετός, id est, neque fervidus, 2 ἔτε servus.  
 5 Incipiam te evomere ] μέλλω σε ἐμῶσαι, id est, evomam te. Quod tamen Interpres ad hunc modum aliquoties gaudet vertere.  
 6 Dicis quod dives sum ] Ex his verbis nullus alius sensus percipi potest, nisi quod ille dicat, Christum esse divitem. Proinde omittenda erat conjunctio quod, quæ hoc loco Latine loquentibus nullum habet usum.  
 7 Aurum ignitum probatum ] Græca secus habent, πεπυρωμένον ἐκ πυρὸς, id est, ignitum ex igni. Ad eum ferme modum interpretantur & Græcica scholia. Fortassis Interpres legit, πεπυρωμένον, unde addiderit probatum.

1 E T angelo Ecclesia Sardis ] τῆς ἐν Σάρδεσιν, id est, Ecclesia Sardenfis. Et item aliquanto inferius, Angelo Philadelphina, τῆς ἐν Φιλαδελφίᾳ, id est, Philadelphienfis Ecclesia.  
 2 Qui aperit, & nemo claudit ] Laurentius legit, claudet & aperiet, futuro tempore. Et addit, κλείσει αὐτὴν ἐμὴ ὁ ἀνοίγων, id est, claudet eum nisi qui aperit. Verum nostrum exemplar consentiebat cum Editione nostra. Cum Vallæ lectione consentie-

καὶ ἰμάτια λευκά, ἵνα περιβάλη, καὶ μὴ Φανερωθῆ ἡ αἰσχύνη τῆς γυμνότητός σου, καὶ κολλήριον ἔχρισον τὰς ὀφθαλμούς σου, ἵνα βλέπῃς. Ἐγὼ ὄσως εἶάν Φιλῶ, ἐλέγχω καὶ παιδεύω ἡλώσον ἐν καὶ μετανόησον. Ἴδὲ ἔστηκα ἐπὶ τὴν θύραν, καὶ κρούω· εἰάν τις ἀκούσῃ τῆς φωνῆς μου, καὶ ἀνοίξῃ τὴν θύραν, εἰσελεύσομαι πρὸς αὐτόν, καὶ δεῖπνήσω μετ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς μετ' ἐμοῦ. Ὁ νικῶν, δώσω αὐτῷ καθίσαι μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ θρόνῳ μου, ὡς καὶ ἔω ἐνίκησα, καὶ ἐκάθισα μετὰ τῷ Πατρὶ μου ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ. Ὁ ἔχων ἄς ἀκουσάτω, τί τὸ Πνεῦμα λέγει ἡ γοι ταῖς Ἐκκλησίαις. Μετὰ ταῦτα εἶδον, καὶ ἰδὲ θύρα ἠνεωγμένη ἐν τῷ ἄρανῳ, καὶ ἡ φωνὴ ἡ πρώτη, ἣν ἤκουσα, ὡς σάλπιγγος λαλήσεως μετ' ἐμοῦ, λέγουσα, Ἀνάβα ὠδε, καὶ δεῖξω σοι ἃ δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Καὶ εὐθέως ἐβρόμην ἐν πνεύματι· καὶ ἰδὲ θρόνος ἔκειτο ἐν τῷ ἄρανῳ, καὶ ἐπὶ τῷ θρόνῳ καθήμενος. Καὶ ὁ καθήμενος ἦν ὅμοιος ἰράσει λίθῳ ἰάσπιδι καὶ σαρδίῳ, καὶ ἶρις κυκλόθεν τῷ θρόνῳ, ὅμοιος ὄρασει σμαραδίῳ. Καὶ κυκλόθεν τῷ θρόνῳ θρόνοι εἴκοσι καὶ τέσσαρες, καὶ ἐπὶ τὰς θρόνους εἶδον τὰς εἴκοσι καὶ τέσσαρας πρεσβυτέρους καθήμενας, περιβεβλημένους ἐν ἱματίοις λευκοῖς, καὶ ἔσχον ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν στεφάνους χρυσοῦς. Καὶ ἐκ τῶ θρόνου ἐκπερνοῦνται ἀστραπαὶ, καὶ βρονταὶ, καὶ φωναί· καὶ ἑπτὰ λαμπάδες πυρὸς καιόμεναι ἐνώπιον τῷ θρόνῳ, αἱ εἰσι τὰ ἑπτὰ πνεύματα τῷ Θεῷ. Καὶ ἐνώπιον τῷ θρόνῳ θάλασσα ὕαλινη ἰμοία κρυστάλλῳ· καὶ ἐν μέσῳ τῷ θρόνῳ καὶ κύκλῳ τῷ θρόνῳ τέσσαρα ζῶα, γέμοντα ὀφθαλμῶν ἐμπροσθεν καὶ ὀπίσθεν. Καὶ τὸ ζῶον τὸ πρῶτον ὅμοιον λέοντι, καὶ τὸ δεύτερον ζῶον ὅμοιον ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ τρίτον ζῶον ἔχον τὸ πρόσωπον ὡς ἀνθρώπου, καὶ τὸ τέταρτον ζῶον ὅμοιον ἀετῷ πετωμένῳ. Καὶ τέσσαρα ζῶα, ἐν καθ' ἑαυτὸ εἶχον ἀνά πτέρυγας ἐξ κυκλόθεν, καὶ ἔσθην γέμοντα ὀφθαλμῶν· καὶ ἀνάπυσιν ἔχοντες ἡμέρας καὶ νυκτὸς, λέγοντα, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ ἦν, καὶ ὁ ὢν, καὶ ὁ ἐρχόμενος. Καὶ ὅτε ἂν δώσωσιν τὰ ζῶα δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εὐχαριστίαν τῷ καθήμενῳ ἐπὶ τῷ θρόνῳ, τῷ ζῶντι εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, προσοῦνται οἱ εἴκοσι καὶ τέσσαρες πρεσβύτεροι ἐνώπιον τοῦ καθήμενου ἐπὶ τῷ θρόνῳ, καὶ προσκυνοῦσι τῷ ζῶντι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, καὶ βάλλυσιν τοὺς στεφάνους αὐτῶν ἐνώπιον τῷ θρόνῳ, λέγοντες, Ἄξιός ἐστι Κύριε λαβεῖν τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν δύναμιν· ὅτι σὺ ἔκτισας τὰ πάντα, καὶ διὰ τὸ θέλημα σου εἰσι, καὶ ἐκτίθησαν. Καὶ εἶδον ἐπὶ τὴν δεξιάν τοῦ καθήμενου ἐπὶ τοῦ θρόνου βιβλίον γεγραμμένον ἔσθην καὶ ὀπίσθεν, κατεσφραγισμένον σφραγίσσιν ἑπτὰ. Καὶ εἶδον ἄγγελον ἰσχυρόν, κηρύσσοντα φωνῇ μεγάλῃ, τίς ἐστὶν ἄξιός ἀνοίξαι τὸ βιβλίον, καὶ λῦσαι τὰς σφραγίδας αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο ἐν τῷ οὐρανῳ, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὑποκάτω τῆς γῆς, ἀνοίξαι τὸ βιβλίον, οὐδὲ βλέπειν αὐτό. Καὶ ἐγὼ ἐκλαίον πολλά, ὅτι οὐδεὶς ἄξιός εἰρήνη ἀνοίξαι καὶ ἀναγνῶναι τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπειν αὐτό. Καὶ εἰς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων λέγει μοι, Μὴ κλαῖε. Ἴδού ἐνίκησεν ὁ λέων ὁ ὢν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἡ ῥίζα Δαβὶδ, ἀνοίξαι τὸ βιβλίον, καὶ λῦσαι τὰς ἑπτὰ σφραγίδας αὐτοῦ. Καὶ εἶδον, καὶ ἰδὲ ἐν μέσῳ τῷ θρόνου καὶ τῶν τεσσαρῶν ζῶων, καὶ ἐν μέσῳ τῶν πρεσβυτέρων, ἀρνίον ἑσθῆς ὡς ἐσφραγισμένον, ἔχον κέρατα ἑπτὰ καὶ ὀφθαλμούς ἑπτὰ, οἱ εἰσι τὰ ἑπτὰ τοῦ Θεοῦ πνεύματα, τὰ ἀπεσπασμένα εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ ἦλθε, καὶ εἴληφε τὸ βιβλίον ἐκ τῆς δεξιᾶς τοῦ καθήμενου ἐπὶ τοῦ θρόνου. Καὶ ὅτε ἔλαβε τὸ βιβλίον, τὰ τέσσαρα ζῶα καὶ οἱ εἰκοσιτέσσαρες πρεσβύτεροι ἔπεσον ἐνώπιον τοῦ ἀρνίου, ἔχοντες ἑκάστος κιθάρας καὶ φιάλας χρυσοῦς γεμούσας θυμιαμάτων, αἱ εἰσι αἱ προσευχαί τῶν ἁγίων. Καὶ ᾄδουσιν ᾠδὴν καινὴν, λέγοντες, Ἄξιός ἐστι λαβεῖν τὸ βιβλίον

8 Confusio nuditatis] αἰσχύνη, id est, surprisudo, sive probrium, aut pudor. Mirum unde confusiois vocabulum irrepserit in consuetudinem Christianorum.  
 9 Collyrio inunge oculos] Κολλήριον, Collurion, quam vocem dictam putant ab iis, quæ truncatam habent caudam. Est hoc loco pharmaci genus.  
 10 Ego quos amo] ὄσως εἶάν Φιλῶ, id est, quoscumque amo.  
 1 Similis eras ad spectum lapidis iaspidis] ὅμοιος ὄρασει λίθῳ ἰάσπιδι, id est, similis ad spectum lapidis iaspidis: ut prior datus sit modi, alter relationis.  
 2 Similis visioni smaragdina] Id est, similis ad spectum smaragdino, ut subaudias lapidi. Nam ita modo dixit σαρδίῳ, id est, sardensis lapidi.  
 3 Viginti quatuor seniores] Quum apud Græcos seniores sedentes sint accusativi casus, male cohæret amicti, sed in nonnullis codicibus non additur εἶδον vidi, sed subauditur erant. Itaque Interpreter legis videtur καθήμενοι.  
 4 Et requiem non habebant] ἔκ ἔχουσιν, id est, non habent: ac mire subito mutavit genus, cum dixisset animalia, subiecit λέγοντες, dicentes.

non appareat 8 dedecus nuditatis tuæ, & 9 collyrio inunge oculos tuos, ut videas. 10 Ego quoscumque amo, arguo & castigo: æmulare ergo ac resipisce. Ecce sto ad ostium, & pulso: si quis audierit vocem meam, & aperuerit januam, intrabo ad illum, & cenabo cum illo, & ipse mecum. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo, sicut & ego vici, & confedi cum Patre meo in throno ejus. Qui habet aurem audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis. Post hæc vidi, & ecce ostium apertum in cælo, & vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens, Adscende huc, & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc. Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in cælo, & supra sedem sedens. Et qui sedebat, similis erat ad spectu lapidi jaspidi & sardio, & iris erat in circumitu sedis, similis ad spectum smaragdino. Et in circumitu sedis sedilia viginti quatuor, & super thronos vidi viginti quatuor seniores sedentes, circumamictos stolis albis, & habebant in capitibus suis coronas aureas. Et de throno procedebant fulgura, & tonitrua, & voces: & septem lampades ignis ardentis ante thronum, quæ sunt septem spiritus Dei. Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo: & in medio sedis & in circumitu sedis quatuor animalia, plena oculis ante & retro. Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo, & tertium animal habens faciem velut homo, & quartum animal simile aquilæ volanti. Et quatuor animalia singula eorum habebant alas fenas in circumitu, & intus plena erant oculis: & requiem non habent die ac nocte, dicentia, Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui est, & qui venturus est. Et quum darent illa animalia gloriam & honorem & benedictionem sedenti super thronum, viventi in secula seculorum, Procidunt viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, & adorant viventem in secula seculorum, & abjiciunt coronas suas ante thronum, dicentes, Dignus es Domine accipere gloriam & honorem & virtutem: quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam sunt, & creata sunt. Et vidi in dextera sedentis super thronum librum scriptum intus & in tergo, signatum sigillis septem. Et vidi angelum fortem, prædicantem voce magna, Quis est dignus aperire librum, & solvere signacula ejus? Et nemo poterat neque in cælo, neque in terra, neque subter terram, aperire librum, neque adspicere illum. Et ego flebam multum, quod nemo dignus inventus esset aperire & legere librum, nec videre eum. Et unus de senioribus dicit mihi, Ne flevris: ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, ut aperiat librum, & solvat septem signacula ejus. Et vidi, & ecce in medio throni & quatuor animalium, & in medio seniorum, agnus stans tanquam occisus, habens cornua septem & oculos septem, qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram. Et venit, & accepit de dextera sedentis in throno librum. Et quum accepisset librum, quatuor animalia & viginti quatuor seniores ceciderunt coram agno, habentes singuli citharas & phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt preces sanctorum, Et canunt canticum novum, dicentes, Dignus es accipere librum & aperire signa-

5 Sanctus, sanctus, sanctus] In Laurentianis codicibus, ut ipse indicat, sanctus novies repetitur. At in meis ter duntaxat positum erat, ac nusquam major varietas quam in hoc volumine, quod Græcis hic liber propemodum inter Apocrypha habebatur. Cum Laurentiana lectione consentiebat exemplar Hispaniense.  
 6 Qui eras qui est] Eadem sunt verba, de quibus ante jam dictum est.  
 7 Et quum darent illa animalia] In Græcis codicibus est δώσωσιν, id est, dabunt, nisi forte scriptum erat δώσωσιν, & πισυται est, id est, procidunt.  
 8 Dignus es Domine accipere] Exemplar Hispaniense plusculum hic habet verborum, Ἄξιός ἐστι ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἄγιος λαβεῖν, id est, Dignus es Domine ac Deus noster sancte accipere.  
 9 Propter voluntatem tuam erant] Græce est εἰσι, sunt, non erant.  
 1 Nisus foris] ἴσθθιν καὶ ὀπίσθεν, id est, intus & in tergo, hoc est, utraque parte membranz.  
 2 Leo de tribu Juda] ὁ λέων ὁ ὢν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, id est, leo ille qui est e tribu Juda.  
 3 Et cantabant canticum] καὶ ᾄδουσιν, id est, & canunt.

καὶ ἀνοῖξαι τὰς σφραγίδας αὐτῶ, ὅτι ἐσφράγησεν, καὶ ἠγό-  
 ρασας τῷ Θεῷ ἡμᾶς ἐν τῷ αἵματι σου, ἐκ πάσης φυλῆς,  
 10 καὶ γλώσσης, καὶ λαοῦ, καὶ ἔθνους, καὶ ἐποίησας ἡμᾶς τῷ  
 Θεῷ ἡμῶν βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ βασιλευσόμεν ἐπὶ τῆς  
 11 γῆς. Καὶ εἶδον, καὶ ἤκουσα φωνῆν ἀγγέλων πολλῶν κολούθεν  
 τοῦ θρόνου, καὶ τῶν ζώων, καὶ πρεσβυτέρων, καὶ χιλιάδες  
 12 χιλιάδων, λέγοντες φωνῇ μεγάλῃ, Ἄξιόν ἐστιν ἀρνίον τὸ  
 ἐσφραγισμένον λαβεῖν τὴν δύναμιν, καὶ πλοῦτον, καὶ σφ-  
 13 ρίαν, καὶ ἰσχύϊν, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ εὐλογίαν. Καὶ  
 πᾶν πνεῦμα, ὃ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ, καὶ ὑποκά-  
 τω τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἃ ἐστὶ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς  
 πάντα, ἤκουσα, λέγοντας, Τῷ καθήμενῷ ἐπὶ τοῦ θρόνου καὶ  
 τῷ ἀρνίῳ ἡ εὐλογία, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος  
 14 εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ τὰ τέσσαρα ζῶα ἔλεγον,  
 Ἄρνῃ. Καὶ οἱ ἑκατοετήσαρες πρεσβύτεροι ἵκεσαν, καὶ προ-  
 VI. 1 κύνησαν ζῶντες εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ εἶδον,  
 ὅτε ἤνοιξε τὸ ἀρνίον ἐν ἑα τῶν σφραγίδων, καὶ ἤκουσα ἑνὸς ἐκ  
 τῶν τεσσαρῶν ζώων, λέγοντος, ὡς φωνῆς βροντῆς, Ἔρχε,  
 2 καὶ βλέπε. Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἵππος λευκός, καὶ ὁ καθή-  
 μενος ἐπ' αὐτῷ, ἔχων τόξον, καὶ ἐδόθη αὐτῷ σέφανος, καὶ  
 3 ἐξῆλθε εὐκῆς, καὶ ἵνα εὐκῆσῃ. Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν σφραγι-  
 δα τὴν δευτέραν, ἤκουσα τὴν δευτέραν ζῶα, λέγοντος, Ἔρχε,  
 4 καὶ βλέπε. Καὶ ἐξῆλθεν ἄλλος ἵππος πυρρός, καὶ τὸ κα-  
 θήμενος ἐπ' αὐτῷ ἐδόθη αὐτῷ λαβεῖν τὴν εἰρήνην ἀπὸ τῆς  
 γῆς, καὶ ἵνα ἀλλήλους σφάξωσι, καὶ ἐδόθη αὐτῷ μάχαι-  
 5 ρα μεγάλη. Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν τρίτην σφραγίδα, ἤκουσα  
 τὴν τρίτην ζῶα, λέγοντος, Ἔρχε, καὶ βλέπε. Καὶ εἶδον, καὶ  
 ἰδοὺ ἵππος μέλας, καὶ ὁ καθήμενος ἐπ' αὐτῷ, ἔχων ζυγὸν  
 6 ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ἤκουσα φωνὴν ἐν μέσῳ τῶν τεσσαρῶν  
 ζώων, λέγουσαν, Χοῖνιξ σίτη θηναρία, καὶ τρεῖς χοίνικες  
 κριθῆς θηναρία, καὶ τὸ ἔλαιον καὶ τὸν οἶνον μὴ ἀδικήσης.  
 7 Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν σφραγίδα τὴν τετάρτην, ἤκουσα φωνὴν  
 8 τῆς τετάρτης ζῶας, λέγουσαν, Ἔρχε, καὶ βλέπε. Καὶ εἶδον,  
 καὶ ἰδοὺ ἵππος χλωρός, καὶ ὁ καθήμενος ἐπάνω αὐτοῦ, ὄνομα  
 αὐτοῦ ὁ Θάνατος, καὶ ὁ ἄδης ἀκολουθεῖ μετ' αὐτοῦ. Καὶ  
 ἐδόθη αὐτοῖς ἐξουσία ἀποκτείναι ἐπὶ τὸ τέταρτον τῆς γῆς,  
 ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὸ τῶν  
 9 θηρίων τῆς γῆς. Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν πέμπτην σφραγίδα,  
 εἶδον ὑποκάτω τῆ θυσιαστηρίου τὰς ψυχὰς τῶν ἐσφραγισμένων  
 διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὴν μαρτυρίαν, ἣν εἶχον.  
 10 Καὶ ἔκραζον φωνῇ μεγάλῃ, λέγοντες, Ἔως πότε ὁ Δεσπό-  
 τῆς ὁ ἅγιος καὶ ὁ ἀληθινὸς ἔκρινες καὶ ἐδικαίει τὸ αἷμα  
 11 ἡμῶν ἀπὸ τῶν κατοικούντων ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ ἐδόθησαν ἑκά-  
 στοῖς σοβαὶ λευκαὶ, καὶ ἐβίβη αὐτοῖς, ἵνα ἀναπαύσωνται ἕτι  
 χρόνον μικρὸν, ἕως οὗ πληρῶσονται καὶ οἱ σύνδουλοι αὐτῶν,  
 καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν, οἱ μέλλοντες ἀποκτείνεσθαι ὡς καὶ  
 12 αὐτοί. Καὶ εἶδον, ὅτε ἤνοιξε τὴν σφραγίδα τὴν ἕκτην, καὶ  
 ἰδοὺ σεισμὸς μέγας ἐγένετο, καὶ ὁ ἥλιος ἐγένετο μέλας ὡς  
 13 σάκκος τρίχινος, καὶ ἡ σελήνη ἐγένετο ὡς αἷμα, καὶ οἱ ἀ-  
 στέρες τῆ ἑρανοῦ ἔπεσαν εἰς τὴν γῆν, ὡς συκὴ βάλλει τὰς  
 14 ὀνύχους αὐτῆς, ὑπὸ μεγάλῃ ἀνέμῳ σειομένη, καὶ οὐρα-  
 νὸς ἀπεχωρίσθη ὡς βιβλίον εἰλισσόμενον, καὶ πᾶν ἕρος καὶ  
 15 ἦσσαν ἐκ τῶν τόπων αὐτῶν ἐκινήθησαν, καὶ οἱ βασιλεῖς  
 τῆς γῆς, καὶ οἱ μεγιστᾶνες, καὶ οἱ πλάσιοι, καὶ οἱ χι-  
 λιαρχοὶ, καὶ οἱ δυνατοὶ, καὶ πᾶς δῆλος, καὶ πᾶς ἐλεύ-  
 θερος ἐκρυψαν ἑαυτοὺς εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰς πέτρας  
 16 τῶν ὄρων. Καὶ λέγουσι τοῖς ἕροσι καὶ τοῖς πέτραις, Πέσετε  
 ἐφ' ἡμᾶς, καὶ κρύψατε ἡμᾶς ἀπὸ προσώπου τοῦ καθήμενου ἐπὶ  
 17 τῷ θρόνῳ, καὶ ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ ἀρνίου. Ὅτι ἦλθεν ἡ ἡμέ-  
 VII. 1 ρα ἡ μεγάλη τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Καὶ τίς δύναται σαθῆναι; Καὶ  
 μετὰ ταῦτα εἶδον τέσσαρας ἀγγέλους ἐστῶτας ἐπὶ ταῖς τέσ-  
 σαρας γωνίας τῆς γῆς, κρατῶντας τὰς τέσσαρας ἀνέμους τῆς  
 γῆς, ἵνα μὴ πνεῦ ἀνεμος ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε ἐπὶ τῆς θαλάσ-  
 2 σης, μήτε ἐπὶ πᾶν δένδρον. Καὶ εἶδον ἄλλον ἀγγελὸν ἀνα-  
 βάντα ἀπὸ ἀνατολῆς ἡλίου, ἔχοντα σφραγίδα Θεοῦ ζῶντος,  
 καὶ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ τοῖς τέσσαρσιν ἀγγέλοις, οἷς ἐδόθη  
 αὐτοῖς

A signacula ejus, quoniam occisus es, & redemisti nos  
 Deo per sanguinem tuum, ex omni tribu, & lingua, &  
 populo, & natione, 4 Et fecisti nos Deo nostro reges 10  
 & sacerdotes, & regnabimus super terram. Et vidi, & 11  
 audiavi vocem angelorum multorum in circuitu thro- 12  
 ni, & animalium, & feniorum, & millia millium, Di-  
 centia voce magna, Dignus est agnus, qui occisus est,  
 accipere virtutem, & divitias, & sapientiam, & forti-  
 tudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionem.  
 Et omnem creaturam, quæ in cælo est, & quæ super 13  
 terram, & sub terra, & in mari, & quæ in eis sunt  
 omnia, audiavi, dicentes, Sediti in throno & agno  
 benedictio, & honor, & gloria, & potestas in secula  
 seculorum. Et quatuor animalia dicebant, Amen. Et 14  
 viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas, &  
 adoraverunt viventem in secula seculorum. Et vidi, 1 VI.  
 quum aperuisset agnus unum de sigillis, 1 & audiavi  
 unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem  
 tonitruui, Veni, & vide. Et vidi, & ecce equus albus, 2  
 & qui sedebat super eum, habebat arcum, & data est  
 ei corona, & exivit vincens, & ut vinceret. Et quum 3  
 aperuisset sigillum secundum, audiavi secundum ani-  
 mal, dicens, Veni, & vide. Et exivit alius equus ru- 4  
 fus, & qui sedebat super illum, datum est ei, ut tol-  
 leret pacem de terra, & ut invicem se interficiant, &  
 C datus est ei gladius magnus. Et quum aperuisset sigil-  
 lum tertium, audiavi tertium animal, dicens, Veni, &  
 vide. Et vidi, & ecce equus niger, & qui sedebat su- 6  
 per illum, habebat statheram in manu sua. Et audi-  
 vi vocem in medio quatuor animalium, dicentem, 2  
 Chocnix tritici denario uno, & tres chocnices hordei  
 denario uno, & vinum & oleum ne laferis. Et quum 7  
 aperuisset sigillum quartum, audiavi vocem quarti ani-  
 malis, dicentem, Veni, & vide. Et vidi, & ecce 3 e-  
 quus pallidus, & qui sedebat super eum, nomen illi  
 mors, & infernus sequitur eum. Et data est illis pote-  
 stas interficiendi super quartam partem terræ, gladio,  
 & fame, & morte, & a bestiis terræ. Et quum ape- 9  
 ruisset sigillum quintum, vidi subter altare 4 animas  
 interfectorum propter verbum Dei, & propter testi-  
 monium, quod habebant. Et clamabant voce magna, 10  
 dicentes, Usquequo Domine, qui es sanctus & verax,  
 non judicas ac vindicas sanguinem nostrum de his  
 qui habitant in terra? Et datae sunt illis singulae sto- 11  
 lac albæ, & dictum est illis, ut requiescerent adhuc  
 tempus modicum, donec complerentur conservi eo-  
 rum, & fratres eorum, qui interficiendi essent sicut 12  
 & illi. Et vidi, quum aperuisset sigillum sextum, &  
 ecce terræmotus magnus factus est, & sol factus  
 est niger tanquam fæccus cilicinus, & luna tota facta  
 est sicut sanguis, Et stellæ de cælo ceciderunt super 13  
 terram, & sicut ficus abjicit grossos suos, quum a ven-  
 to magno movetur, Et cælum recessit 6 sicut liber 14  
 qui circumvolvitur, & omnis mons & insulæ de lo-  
 cis suis motæ sunt, Et reges terræ, & principes, & divi- 15  
 tes, & tribuni, & fortes, & omnis servus, & liber abs-  
 conderunt se in speluncis & in petris montium. Et di- 16  
 cunt montibus & petris, Cadite super nos, & abscondi-  
 te nos a facie sedentis super thronum, & ab ira agni:  
 Quoniam venit dies magnus iræ illius. Et quis poterit 17  
 stare? Post hæc vidi quatuor angelos stantes super qua- 1 VII:  
 tuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ,  
 ne flaret ventus super terram, neque super mare, ne-  
 que in ullam arborem. Et vidi alterum angelum adscen- 2  
 dentem ab ortu folis, habentem sigillum Dei vivi, &  
 clamavit voce magna quatuor angelis, quibus datum  
 est

4 Et fecisti nos] ἡμᾶς. Laurentius legit αὐτοὺς, id est, eos. De-  
 inde non est regnum, sed βασιλεία, reges, ut superius indicavimus.  
 5 Et erat numerus eorum millia millium] Laurentius legit, μυ-  
 ριάδες μυριάδων, χιλιάδες χιλιάδων. Myrias significat decem millia,  
 chilias mille. Nostri exemplar magis consensuebat cum vulgata La-  
 tinorum Editione, Hispanienfis Editio cum eo quod legit Laurentius.  
 1 ET audiavi unum de quatuor animalibus tanquam vocem to-  
 nitruui] Valla legit, ὡς φωνῆ. Nostri codices habebant φo-  
 νῆς. Alioqui dicens erat dicendum, non dicentem, quod  
 Valla legisse videtur. Quanquam hujus adnotatio quid hoc loco si-  
 bi velit nescio: aut mendosa est, aut perplexa.  
 2 Bilibris tritici] Græce est χοῖνιξ, id est, mensura tritici, que

leguminis, quæ satis sit in cibum diurnum. Budæus noster libro de  
 Assè v. putat chocnicem pendere libras quatuor, Pollux tres dunta-  
 xat. Et denario tantum est, nec additur uno.  
 3 Equus pallidus] Græce est χλωρός. Id sonat etiam viridis,  
 aqueque ut verit ipse paulo post, ἔσ' ὄμμα σπυρτὸν viride.  
 4 Animas interfectorum] Hispanienfis Editio addit, τῶν ἀνθρώ-  
 πων τῶν ἐσφραγισμένων, id est, hominum signatorum.  
 5 Sicut ficus mittit grossos] βάλλει, id est, abjicit. Et grossos  
 est ὀνύχου. Id sonat ficus hirtinaturus.  
 6 Sicut liber involvitur] ὡς βιβλίον εἰλισσόμενον, id est, ut li-  
 ber qui voluitur, sive convolvitur. Eadem vox est in Psalmis de  
 cælis immovatis.

3 αυτοῖς ἀδικῆσαι τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, λέγων, Μὴ ἀδικήσατε τὴν γῆν, μήτε τὴν θάλασσαν, μήτε τὰ δένδρα, ἄχρι σφραγίζωμεν τὰς θάλας τῆ Θεῷ ἡμῶν ἐπὶ τῶν μετώπων  
 4 αὐτῶν. Καὶ ἤκουσα τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐσφραγισμένων, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ πάσης φυλῆς υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἐκ φυλῆς  
 5 Ἰούδα, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Ῥουβὴν, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Γαδ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Ἀσήρ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Νεφθαλίμ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Μανασσή, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Συμεὼν, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Λευὶ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Ἰσαχάρ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Ζαβουλὼν, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Ἰωσήφ, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν, ἑκατὸς χιλιάδες ἐσφραγισμένοι. Μετὰ ταῦτα εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὄχλος πολὺς, ὃν ἀριθμῆσαι αὐτὸν ἕδεις ἠδύνατο, ἐκ παντὸς ἔθνους καὶ φυλῶν καὶ λαῶν καὶ γλωσσῶν, ἐστῶτες ἐνώπιον τοῦ θρόνου καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀρνίου, περιβεβλημένοι στολὰς λευκάς, καὶ φοίνικες ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ κρᾶζοντες φωνῇ μεγάλῃ, λέγοντες, Ἡ σωτηρία τοῦ καθήμενου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τοῦ ἀρνίου. Καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι ἐστῆσαν κύκλῳ τοῦ θρόνου καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ τῶν τεσσαρῶν ζώων, καὶ ἔπεσον ἐνώπιον τοῦ θρόνου ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τῷ Θεῷ, λέγοντες, Ἀμήν· ἡ εὐλογία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ ἰσχύς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν. Καὶ ἀπεκρίθη εἰς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων, λέγων μοι, Οὗτοι οἱ περιβεβλημένοι τὰς στολὰς τὰς λευκάς, τίνας εἰσὶν, καὶ πόθεν ἤλθον; Καὶ εἶρηκα αὐτῷ, Κύριε σὺ εἶδας. Καὶ εἶπέ μοι, Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐρχόμενοι ἐκ τῆς θλίψεως τῆς μεγάλης, καὶ ἐπλάτυναν τὰς στολὰς αὐτῶν, καὶ ἐλευκάναν στολὰς αὐτῶν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀρνίου. Διὰ τοῦτό εἰσιν ἐνώπιον τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ, καὶ λατρεύουσιν αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῷ ναῷ αὐτοῦ, καὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου σκηναίσει ἐπ' αὐτούς. Οὐ πεινάσουσιν ἐτι, ἕδὲ διψήσουσιν ἐτι, ἕδὲ μὴ πίση ἐπ' αὐτούς ὁ ἥλιος, ἕδὲ πᾶν καῦμα. Ὅτι τὸ ἀρνίον, τὸ ἀναμέσον τοῦ θρόνου, ποιμαίνει αὐτούς, καὶ ὀδηγήσει αὐτούς ἐπὶ ζώσας πηγὰς ὑδάτων, καὶ ἐξαλείψει ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν σφραγίδα τὴν ἐβδόμην, ἐγένετο σιγὴ ἐν τῷ ἔρανον ὡς ἡμῶριον. Καὶ εἶδον τὰς ἑπτὰ ἀγγέλους, οἱ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐστῆσαν, καὶ ἰδούθησαν αὐτοῖς ἑπτὰ σάλπιγγες. Καὶ ἄλλος ἄγγελος ἦλθε, καὶ ἐστάθη ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ἔχων λιβανωτὸν χρυσοῦν, καὶ ἰδοὺθη αὐτῷ θυμιάματα πολλὰ, ἵνα δώσῃ ταῖς προσευχαῖς τῶν ἁγίων πάντων ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, τὸ ἐνώπιον τοῦ θρόνου. Καὶ αἶθε ὁ καπνὸς τῶν θυμιαμάτων ταῖς προσευχαῖς τῶν ἁγίων ἐκ χειρὸς τοῦ ἀγγέλου ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἴληφεν ὁ ἄγγελος τὸ λιβανωτὸν, καὶ ἐγέμισεν αὐτὸ ἐκ τοῦ πυρός τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐγένοντο φωναὶ καὶ βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ καὶ σεισμός. Καὶ οἱ ἑπτὰ ἄγγελοι, ἔχοντες τὰς ἑπτὰ σάλπιγγας, ἠτοίμασαν ἑαυτούς, ἵνα σαλπύσωσι. Καὶ ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐσάλπισε, καὶ ἐγένετο χάλαζα καὶ πῦρ μεμιγμένα αἵματι, καὶ ἐβλήθη εἰς τὴν γῆν, καὶ τὸ τρίτον τῶν δένδρων κατεκῆ, καὶ πᾶς χέρτος χλωρὸς κατεκῆ. Καὶ ὁ δεύτερος ἄγγελος ἐσάλπισε, καὶ ὡς ἕρος μέγας πυρὶ καιόμενον ἐβλήθη εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐγένετο τὸ τρίτον τῆς θαλάσσης αἷμα, καὶ ἀπέθανε τὸ τρίτον τῶν κτισμάτων, τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ, τὰ ἔχοντα ψυχὰς, καὶ τὸ τρίτον τῶν πλοίων διεφθάρη. Καὶ ὁ τρίτος ἄγγελος ἐσάλπισε, καὶ ἔπεσον ἐκ τοῦ ἔρανον ἀσὶρ μέγας καιόμενος ὡς λαμπρὰς, καὶ ἔπεσαν ἐπὶ τὸ τρίτον τῶν ποταμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς πηγὰς ὑδάτων, καὶ τὸ ἔνομα τοῦ ἀσέρος λέγεται ἀψινθος, καὶ γίνεται τὸ τρίτον εἰς ἀψινθον, καὶ πολλοὶ ἀνθρώπων ἀπέθανον ἐκ τῶν ὑδάτων, ὅτι ἐπικράνησαν. Καὶ ὁ τέταρτος ἄγγελος ἐσάλπισε, καὶ ἐπλήγη τὸ τρίτον τοῦ ἡλίου, καὶ τὸ τρίτον τῆς σελήνης, καὶ τὸ τρίτον τῶν ἀσέρων, ἵνα σκοτισθῇ τὸ τρίτον αὐτῶν, καὶ ἡ ἡμέρα μὴ φαίνη τὸ τρίτον αὐτῆς, καὶ ἡ νύξ ὁμοίως. Καὶ εἶδον, καὶ ἤκουσα ἑνὸς ἀγγέλου πετωμένου

VIII. 1 **D** uodecim millia signati] Græcis signati non repetitur, nisi in initio & fine. Nec additur in singulas tribus, ut admonet Valla, quanquam in nostris exemplaribus addebatur. Et signati, est participium a verbo sigillo, ac si dicas sigillati, & sigillo obsignati.  
 2 Salus Deo nostro qui sedet] Σωτηρία. Quod magis sonat saluationem. Alioqui quid opus erat precari salutem Christo?  
 3 Et lavaverunt stolas suas] καὶ ἐπλάτυναν τὰς στολὰς αὐτῶν, id est, Et dilataverunt stolas suas. Interpretes legisse videtur ἔπλυναν. Nec me fefellit mea divinatio. Sic enim comperi in Editione Hispaniensis.

A est nocere terræ & mari, Dicens, Nolite nocere terræ, neque mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus suis. Et audiivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati ex omni tribu filiorum Israël. Ex tribu Juda, duodecim millia signati: ex tribu Ruben, duodecim millia signati: ex tribu Gad, duodecim millia signati: Ex tribu Afer, duodecim millia signati: ex tribu Nephthalim, duodecim millia signati: ex tribu Manasse, duodecim millia signati: Ex tribu Symeon, duodecim millia signati: ex tribu Levi, duodecim millia signati: ex tribu Isachar, duodecim millia signati: Ex tribu Zabulon, duodecim millia signati: ex tribu Joseph, duodecim millia signati: ex tribu Benjamin, duodecim millia signati. Post hæc vidi, & ecce turba multa, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus & tribubus & populis & linguis, stantes ante thronum & in conspectu agni, amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum, Et clamabant voce magna, dicentes, Salus ei, qui sedet super thronum Dei nostri, & agno. Et omnes angeli stabant in circuitu throni & seniorum & quatuor animalium, & procubuerunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum, Dicens, Amen: benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, & honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in secula seculorum, amen. Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi, Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt, & unde venerunt? Et dixi illi, Domine tu scis. Et dixit mihi, Hi sunt qui venerunt ex afflictione magna, & dilataverunt stolas suas, & dealbaverunt eas per sanguinem agni. Ideo sunt ante thronum Dei, & serviunt ei die ac nocte in templo ejus: & qui sedet in throno, habitabit super illos. Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus: Quoniam agnus, qui in medio throni est, reget illos, & deducet eos ad vivos fontes aquarum, & absterfus est Deus omnem lachrymam ab oculis eorum. Et quum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cælo media ferme hora. Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei, & datæ sunt illis septem tubæ. Et alius angelus venit, & stetit ante altare, habens thuribulum aureum, & data sunt illi incensâ multa, ut daret de precationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum. Et ascendit fumes incensarum de precibus sanctorum e manu angeli coram Deo. Et accepit angelus thuribulum, & implevit illud de igne altaris, & misit in terram: & facta sunt tonitrua & voces & fulgura & terræmotus. Et septem angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se, ut tuba canerent. Et primus angelus tuba cecinit, & facta est grando & ignis mixta sanguine, & missa sunt in terram, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est. Et secundus angelus tuba cecinit, & tanquam mons magnus igne ardens projectus est in mare: & facta est tertia pars maris sanguis, Et mortua est tertia pars creaturarum, quæ erant in mari, quæ habebant animas, & tertia pars navium interiit. Et tertius angelus tuba cecinit, & cecidit e cælo stella magna ardens tanquam facula, & cecidit in partem fluminum, & in fontes aquarum, Et nomen stellæ dicitur absinthium: & verba est tertia pars in absinthium, & multi homines mortui sunt ex aquis, quia amaræ factæ sunt. Et quartus angelus tuba cecinit, & percussa est tertia pars solis, & tertia pars lune, & tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, & diei non luceret pars tertia, & noctis similiter. Et vidi, & audiivi unum angelum volentem

4 Reget] ποιμαίνει, id est, pascat, sive reget more pastorum.  
 5 Ad viva fontes] ἐπὶ ζώσας πηγὰς, id est, ad vivos fontes. Quanquam Hispaniensis Editio habebat ζῶσι, id est, viva.  
 1 Habens thuribulum] λιβανωτόν. Quod alias thus significat.  
 2 Et tertia pars terra] In nonnullis habebatur, tertia pars arborum, quum in Latinis habeatur utrumque, tertia pars terra, & tertia pars arborum.  
 3 Dicitur absinthium] ἀψινθος, id est, absinthus. Alludit ad etymologiam Græcæ dictionis, quæ inde dicta est, quod bibi non possit,

μένειν ἐν μεσσηράνῃματι, λέγοντος φωνῇ μεγάλῃ, Οὐαὶ ἔαί

I X. 1 Καὶ ὁ πέμπτος ἄγγελος ἐσάλπισε, καὶ εἶδον ἀστέρα ἐκ τῆς ἕ-

X. 1 τῆς ἕρανῆ, περιβεβλημένον νεφέλῃ, καὶ ἰρις ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καὶ

2 τὸ πρόσωπον αὐτῆς ὡς ἡλίου, καὶ οἱ πόδες αὐτῆς ὡς σύλοι πυ-

3 ρός. Καὶ εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆ βιβλαρίδιον ἀνεωρισμένον, καὶ

4 βιβλί- ἐθήκε τὸν πόδα αὐτῆ ἐπὶ τὴν θάλασσαν, τὸν δὲ εὐώ-

5 δριον. 3 νυμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκράξε φωνῇ μεγάλῃ, ὡς περ λέων μυκᾷ-

6 ται· καὶ ὅτε ἐκράξεν, ἐλάλησαν ἐπιτὰς θρονῶν τὰς ἐαυτῶν φω-

7 νὰς. Καὶ ὅτε ἐλάλησαν ἐπιτὰς θρονῶν τὰς ἐαυτῶν, ἐμελλον

8 γράφειν. Καὶ ἤκουσα φωνὴν ἐκ τῆς ἕρανῆ, λέγουσάν μοι, Σφράσι-

9 σον ὃ ἐλάλησαν αἱ ἐπιτὰς θρονῶν, καὶ μὴ ταῦτα γράφῃς. Καὶ

A per medium caeli, dicentem voce magna, 4 Væ væ

væ habitantibus in terra, e cæteris vocibus tubæ trium 1 IX.

2 tuba cecinit, & vidi stellam de caelo cecidisse in ter-

3 ram, & data est ei clavis putei abyssi. Et aperuit pu-

4 teum abyssi, & ascendit fumus putei, sicut fumus for-

5 nacis magnæ, & obscuratus est sol & aer a fumo putei.

6 Et de fumo exierunt locustæ in terram, & data est il-

7 lis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ.

8 Et præceptum est illis, ne læderent foenum terræ, ne-

9 que omne viride, neque omnem arborem, nisi tan-

10 tum homines, qui non habent signum Dei in frontibus

11 suis. Et datum est illis, ne occiderent eos, sed ut cru-

12 ciarentur mensibus quinque: & cruciatus eorum, ut

13 cruciatus scorpium, quum percussisset hominem. Et in

14 diebus illis quærent homines mortem, & non invenient

15 eam, & desiderabunt mori, & fugiet mors ab eis. Et si-

16 militudines locustarum similes equis paratis in præli-

17 um, & super capita earum tanquam coronæ similes

18 auro, & facies earum tanquam facies hominum: Et ha-

19 bebant capillos sicut capillos mulierum: & dentes ea-

20 rum quasi leonum erant: 1 Et habebant loricas sicut lo-

21 ricæ ferreæ: & vox alarum earum sicut vox curruum

22 equis multis currentibus ad bellum: Et habent caudas

23 similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum,

24 & potestas earum nocere hominibus mensibus quin-

25 que: Et habent super se regem angelum abyssi, 2 cui

26 nomen Hebraice Abaddon, Græce autem Ἀπολλύων, id est, perdens.

27 Væ unum abiit, & ecce veniunt adhuc 12

28 duo væ post hæc. Et sextus angelus tuba cecinit, & au-

29 divi vocem unam ex quatuor cornibus altaris auri,

30 quod est ante oculos Dei, Dicentem sexto angelo, qui

31 habebat tubam, Solve quatuor angelos, qui alligati

32 sunt in flumine magno Euphrate. Et soluti sunt qua-

33 tuor angeli, qui parati erant in horam & diem & men-

34 sem & annum, ut occiderent tertiam partem homi-

35 num. Et numerus equestris exercitus 3 vicies millies de-

36 cem millia: & audiui numerum eorum. Et ita vidi

37 equos in visione, & qui sedebant super eos, habebant

38 4 thoraces igneos & hyacinthinos & sulphureos: & ca-

39 pita equorum erant tanquam capita leonum, & de ore

40 ipsorum procedebat ignis & fumus & sulphur. Ab his

41 18 tribus plagis occisa est tertia pars hominum, de igne, &

42 de fumo, & sulphure, quæ procedebant ex ore ipsorum.

43 Potestas enim eorum in ore eorum est, & in caudis eo-

44 rum: nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes

45 capita, & per hæc nocent. Et cæteri homines qui

46 20 non sunt occisi his plagis, neque resipuerunt ab operi-

47 bus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia & si-

48 mulacra aurea & argentea & ærea & lapidea & lignea,

49 quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambula-

50 re, Et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, ne-

51 que a veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque a

52 furtis suis. Et vidi alium angelum fortem descendentem

53 1 X: de caelo, amictum nube, & iris in capite ejus, & facies

54 ejus erat ut sol, & 1 pedes ejus tanquam columnæ ignis,

55 Et 2 habebat in manu sua libellum apertum, & posuit

56 pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem su-

57 per terram, Et clamavit voce magna, 3 quemadmodum

58 quum leo rugit: & quum clamasset, locuta sunt septem

59 tonitrua voces suas. Et cum locuta fuissent septem

60 4 tonitrua voces suas, & ego scripturus eram. Et audiui vo-

61 cem de caelo, dicentem mihi, 4 Obsigna quæ loquuta

62 sunt septem tonitrua, & ne ea scribas. Et angelus, quem

63 9 vidi stantem super mare & super terram, levavit ma-

64 num

65 sua myriades myriadam, hoc est, vicies mille myriades. Myrias,

66 ut modo diximus, decem millia complectitur.

67 4 Loricas igneas] Θώρακας, id est, thoraces. Pars est corporis

68 infra collum usque ad stomachi locum, scapulas cæteraque a tergo

69 & a fronte complectens: unde & vestis aut armatura eam tegens

70 partem thorax dicitur.

71 1 Pedes ejus ut columna ignis] ὡς σύλοι, id est, ut columna.

72 2 Habebat in manu sua libellum] Quidam habebant βι-

73 βλαρίδιον, alii βιβλίδιον, alii rursum βιβλιόδιον.

74 3 Quemadmodum leo cum rugit] Græce est μυκᾶται, id est,

75 mugit: fortasse quod Græci non servant eam differentiam inter ὠ-

76 ρύσθαι & μυκᾶσθαι, quam Latini inter rugire & mugire.

77 4 Signa quæ locuta sunt septem] Σφράγισαι, id est, Obsigna

78 velut occultanda.



2 τῆς σέφαιος ἀστέραν δάδεκα· Καὶ ἐν γαστρὶ ἔχουσα κράζει ὡ-  
 3 δινουσα καὶ βασιανίζομένη τεκεῖν. Καὶ ὄφθη ἄλλο σημεῖον  
 ἐν τῷ ὕρανῳ, καὶ ἰδοὺ δράκων μέγας πυρρός, ἔχων κεφα-  
 4 λὰς ἑπτὰ ἔκκερατα δέκα, ἔπι τὰς κεφαλὰς αὐτῆ δια-  
 5 δήματα ἑπτὰ· Καὶ ἡ οὐρὰ αὐτοῦ σύρει τὸ τρίτον τῶν ἀστέραν  
 τῷ ὕρανῳ, καὶ ἔβαλεν αὐτὰς εἰς τὴν γῆν· καὶ ὁ δράκων  
 ἔσηκεν ἐνώπιον τῆς γυναίκος τῆς μελλούσης τεκεῖν, ἵνα,  
 6 ὅτ' ἂν τέκη τὸ τέκνον αὐτῆς, καταφάγη. Καὶ ἔτεκεν υἱὸν  
 ἄρρην, ὅς μέλλει ποιμαίνειν πάντα τὰ ἔθνη ἐν ῥάβδῳ  
 σιδηρᾷ· καὶ ἤρπασθη τὸ τέκνον αὐτῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν  
 7 θρόνον αὐτῆ. Καὶ ἡ γυνὴ ἔφυγεν εἰς τὴν ἔρημον, ὅπου ἔχει  
 τόπον ἡτοιμασμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐκεῖ τρίψωσιν αὐ-  
 8 τὴν ἡμέρας χιλίας διακοσίας ἐξήκοντα. Καὶ ἐγένετο πό-  
 9 λεμος ἐν τῷ ὕρανῳ· ὁ Μιχαὴλ καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ  
 10 ἐπολέμησαν κατὰ τὸν δράκοντα, καὶ ὁ δράκων ἐπολέμησε,  
 καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτῆ. Καὶ οὐκ ἴσχυσαν, οὔτε τόπος εὐ-  
 11 ρίθη αὐτῶν ἐν τῷ οὐρανῳ. Καὶ ἐβλήθη ὁ δράκων ὁ μέγας,  
 ὁ ὄφις ὁ ἀρχαῖος, ὁ καλούμενος διάβολος καὶ ὁ σατανᾶς, ὁ  
 12 πλανῶν τὴν οἰκωμένην ὄλην, ἐβλήθη εἰς τὴν γῆν, καὶ οἱ ἄλ-  
 13 γελοι αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ ἐβλήθησαν. Καὶ ἤκουσα φωνὴν με-  
 14 γάλην, λέγουσαν, Ἐν τῷ οὐρανῳ ἄρτι ἐγένετο ἡ σωτηρία,  
 καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἡ ἐξουσία  
 τοῦ Χριστοῦ αὐτῆ, ὅτι κατεβλήθη ὁ κατήγορος τῶν ἀδελφῶν ἡ-  
 15 μῶν, ὁ κατηγορῶν αὐτῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμέρας καὶ νυ-  
 16 κτός. Καὶ αὐτοὶ νίκησαν αὐτὸν διὰ τὸ αἷμα τοῦ ἀρνίου, καὶ  
 17 διὰ τὸν λόγον τῆς μαρτυρίας αὐτῶν, καὶ ἐκ ἠγάπησαν τὴν  
 18 ψυχὴν αὐτῶν ἄχρι θανάτου. Διὰ τῆτο εὐφραίνεσθε οἱ ἄνθρωποι,  
 καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς σκηνῶντες. Οὐαὶ τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν καὶ  
 τὴν θάλασσαν, ὅτι κατέβη ὁ διάβολος πρὸς ὑμᾶς, ὁ ἔχων θυ-  
 19 μὸν μέγαν, εἰδώς ἐτι ὅλην καιρὸν ἔχει. Καὶ ὅτε εἶδεν ὁ δρά-  
 20 κων, ὅτι ἐβλήθη εἰς τὴν γῆν, εἰδὼς τὴν γυναῖκα, ἣτις ἔτεκε  
 τὸν ἄρρην. Καὶ ἐδόθησαν τῇ γυναικὶ δύο πτέρυδες τῆ ἀετῆ  
 21 τῆ μεγάλης, ἵνα πέταται εἰς τὴν ἔρημον εἰς τὸν τόπον αὐτῆς,  
 ὅπου τρίψεται ἐκεῖ καιρὸν καὶ καιρὸς καὶ ἡμισυ καιρῶ ἀπὸ  
 22 προσώπου τοῦ ὄφιδος. Καὶ ἔβαλεν ὁ ὄφις ὀπίσω τῆς γυναίκος  
 23 ἐκ τοῦ σώματος αὐτῆ ὕδωρ ὡς ποταμὸν, ἵνα ταύτην ποταμο-  
 24 φόρητον ποιῆσιν. Καὶ ἐβοήθησεν ἡ γῆ τῇ γυναικὶ, καὶ ἠνοι-  
 25 ξεν ἡ γῆ τὸ σῶμα αὐτῆς, καὶ κατέπιε τὸν ποταμὸν, ὃν ἔβαλεν  
 26 ὁ δράκων ἐκ τοῦ σώματος αὐτῆ. Καὶ ὠργίσθη ὁ δράκων ἐπὶ  
 τῇ γυναικὶ, καὶ ἀπῆλθε ποιῆσαι πόλεμον μετὰ τῶν λοιπῶν  
 27 τῶ σπέρματος αὐτῆς, τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ,  
 28 καὶ ἔχόντων τὴν μαρτυρίαν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἐσάθη ἐπὶ  
 XIII. 1 τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. Καὶ εἶδον ἐκ τῆς θαλάσσης θη-  
 2 ρίον ἀναβαῖνον, ἔχον κεφαλὰς ἑπτὰ καὶ κέρατα δέκα, καὶ  
 ἐπὶ τῶν κεράτων αὐτῆ δέκα διαδήματα, καὶ ἐπὶ τὰς κεφα-  
 3 λὰς αὐτοῦ ὄνομα βλασφημίας. Καὶ τὸ θηρίον, ὃ εἶδον,  
 ἦν ὅμοιον παρδαλεῖ, καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ ὡς ἀρκτε, καὶ τὸ  
 4 σῶμα αὐτοῦ ὡς σῶμα λέοντος. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ δράκων  
 τὴν δύναμιν αὐτῆ καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ καὶ ἐξουσίαν με-  
 5 γάλην. Καὶ εἶδον μίαν τῶν κεφαλῶν αὐτοῦ ὡς ἐσφαγμέ-  
 6 νην εἰς θάνατον, καὶ ἡ πληγὴ τοῦ θανάτου αὐτῆ ἐθεραπεύθη.  
 7 Καὶ ἐθαυμάσθη ἐν ὅλῃ τῇ γῇ ἐπίσω τοῦ θηρίου. Καὶ προσε-  
 8 κύνησαν τὸν δράκοντα, ὅς ἔδωκεν ἐξουσίαν τῷ θηρίῳ, ἔ προσε-  
 9 κύνησαν τὸ θηρίον, λέγοντες, Τίς ὅμοιος τῷ θηρίῳ; τίς  
 10 δύναται πολεμῆσαι μετ' αὐτοῦ; Καὶ ἐδόθη αὐτῷ σῶμα  
 11 λάλον μεγάλη καὶ βλασφημίας· καὶ ἐδόθη αὐτῷ ἐξου-  
 12 σία ποιῆσαι μῆνας τεσσαράκοντα δύο. Καὶ ἠνοίξε τὸ σῶ-  
 13 μα αὐτοῦ εἰς βλασφημίαν πρὸς τὸν Θεόν, βλασφημη-  
 14 σαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐν  
 15 τῷ ὕρανῳ σκηνοῦντας. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ πόλεμον ποιῆσαι  
 16 μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ νικῆσαι αὐτούς· καὶ ἐδόθη αὐτῷ ἐξου-  
 17 σία ἐπὶ πᾶσαν φυλὴν καὶ γλῶσσαν καὶ ἔθνος, καὶ προσε-  
 18 κύνησουσιν αὐτῷ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, ὧν  
 οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς τοῦ ἀρνίου  
 19 ἐσφαγμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Εἴ τις ἔχει οὖς, ἀκουσάτω.  
 20 Εἴ τις ἀρχμαλωσίαν συνάγει, εἰς ἀρχμαλωσίαν ὑπάγει·  
 21 εἴ τις ἐν μαχαίρᾳ ἀποκτενεῖ, δεῖ αὐτὸν ἐν μαχαίρᾳ ἀπο-  
 22 κτανθῆναι. Ὡδέ ἐστὶν ἡ ὑπομονὴ καὶ ἡ πίστις τῶν ἁγίων. Καὶ  
 εἶδον ἄλλο θηρίον ἀναβαῖνον ἐκ τῆς γῆς, καὶ εἶχε κέρατα  
 δύο

A sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona  
 stellarum duodecim: Et in utero habens, clamat  
 parturiens, & cruciatur ut pariat. Et visum est aliud  
 signum in caelo, & ecce draco magnus rufus, habens  
 capita septem & cornua decem, & in capitibus suis  
 diademata septem: Et cauda ejus trahit tertiam partem  
 stellarum coeli, & misit eas in terram: & draco stetit  
 ante mulierem, quæ erat paritura, ut, quum peperisset  
 filium ejus, devoraret. Et peperit filium masculum, qui  
 rectorus erat omnes gentes in virga ferrea: & raptus  
 est filius ejus ad Deum & ad thronum ejus. Et mulier  
 fugit in solitudinem, ubi habet locum paratum a Deo,  
 ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta. Et  
 factum est prælium magnum in caelo: Michaël & an-  
 geli ejus præliabantur cum dracone, & draco pugna-  
 bat, & angeli ejus: Et non valuerunt, neque locus in-  
 ventus est eorum amplius in caelo. Et projectus est dra-  
 co ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabo-  
 lus & fatanas, qui seducit totum terrarum orbem, &  
 projectus est in terram, & angeli ejus cum illo proje-  
 cti sunt. Et audiui vocem magnam, dicentem, In cœ-  
 lo nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri,  
 & potestas Christi ejus, quia projectus est accusator  
 fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspe-  
 ctum Dei nostri die ac nocte: Et ipsi vicerunt eum pro-  
 pter sanguinem agni, & propter sermonem testimonii  
 sui, & non dilexerunt animam suam usque ad mortem.  
 Propterea lætamini cœli, & qui habitatis in eis. Væ ha-  
 bitatoribus terræ & maris, quia descendit diabolus ad  
 vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tem-  
 pus habet. Et postquam vidit draco, quod projectus es-  
 set in terram, persequutus est mulierem, quæ peperit  
 masculum. Et data sunt mulieri alæ duæ aquilæ ma-  
 gnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur  
 per tempus & tempora & dimidium temporis a facie  
 serpentis. Et ejecit serpens ex ore suo post mulierem  
 aquam tanquam flumen, ut eam faceret rapi a flumine.  
 Et adjuvit terra mulierem, & aperuit terra os  
 suum, & absorbuit flumen, quod ejecerat draco ex ore  
 suo. Et iratus est draco adversus mulierem, & abiit ut  
 faceret prælium cum reliquis de semine ejus, qui custo-  
 diunt mandata Dei, & habent testimonium Jesu Christi.  
 Et steti super arenam maris. Et vidi de mari be-  
 stiam adscendentem, habentem capita septem & cor-  
 nuum decem, & super cornua ejus decem diademata,  
 & super capita ejus nomen blasphemiarum. Et bestia,  
 quam vidi, similis erat pardo, & pedes ejus sicut pe-  
 des ursi, & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco  
 virtutem suam & sedem suam & potestatem magnam.  
 Et vidi unum de capitibus ejus quasi occisum in mor-  
 tem, & plaga mortis ejus curata est. Et admiratio  
 fuit in univërfa terra post bestiam. Et adoraverunt  
 draconem, qui dedit potestatem bestiarum, & adorave-  
 runt bestiam, dicentes, Quis similis bestiarum? quis po-  
 terit pugnare cum ea? Et datum est ei os loquens ma-  
 gna & blasphemias: & data est ei potestas faciendi  
 menses quadraginta duos. Et aperuit os suum in con-  
 vitia ad Deum, ut convitiis afficeret nomen ejus, &  
 tabernaculum ejus, & eos qui in cœlo habitant. Et  
 est datum illi bellum facere cum sanctis, & vincere  
 eos: & data est illi potestas in omnem tribum & po-  
 pulum & linguam & gentem, Et adorabunt eam omnes  
 qui inhabitant terram, quorum non sunt scri-  
 pta nomina in libro vitæ agni, qui occisus est ab origi-  
 ne mundi. Si quis habet aurem, audiat. Qui in capti-  
 vilitatem ducit, in captivitatē vadit: qui gladio  
 occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est pati-  
 entia & fides sanctorum. Et vidi aliam bestiam ad-  
 scendentem de terra, & habebat cornua duo similia  
 agni,

1 **E**T clamabat parturiens ] κράζει, id est, clamat. Id arguit quod mox sequitur, & cruciatur ut pariat. Jam quam apte hæc conveniant in divam Jesu matrem Mariam, viderint ipsi, qui quod de Ecclesia dictum est, ad illam detorquent. Imo quod de Sapientia dictum, hoc est, de Christo, ad Mariam detorquent, præter Veterum omnium interpretationem. Atque hic atroces excitamus tragœdias, quasi gratum sit illi, sua causa committi inter se Christianos, pro quibus conciliandis mortuus est Filius.

2 **U**t eam faceret trahi a flumine ] ἵνα ποταμοφόρητος ποιῆται, id est, ut efficeret, ut illam auferret flumen, sive ut raperetur flumine. Græce jucundius dixit voce composita.

1 **E**T admirata est univërfa terra post bestiam ] καὶ θαυμάσθη ἐν ὅλῃ τῇ γῇ ἐπίσω τοῦ θηρίου, id est, & admiratio suis in sola terra post bestiam.

2 **Q**ui in captivitatē ducet ] Εἴ τις ἀρχμαλωσίαν συνάγει, Αααα 2 116

12 δύο ὄμοια ἀρνίς, καὶ ἐλάλει ὡς δράκων. Καὶ τὴν ἐξουσίαν τῷ  
 πρώτῳ θηρίῳ πάσαν ποιεῖ ἐνώπιον αὐτῶ, καὶ ποιεῖ τὴν γῆν καὶ  
 τὰς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ, ἵνα προσκυνήσωσι τὸ θηρίον τὸ πρῶ-  
 13 τον, οὗ ἰεραπεύθη ἡ πληρὴ τῶ θανάτῳ αὐτῶ. Καὶ ποιεῖ σημεῖα  
 μεγάλα, ἵνα καὶ πῦρ ποιῇ καταβαίνειν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὴν  
 14 γῆν ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων. Καὶ πλανᾷ τὰς κατοικῶντας ἐπὶ  
 τῆς γῆς διὰ τὰ σημεῖα, ἃ ἐδόθη αὐτῷ ποιῆσαι ἐνώπιον τοῦ θη-  
 15 ρίου, ὃ ἔχει τὴν πληρὴν τῆς μαχαίρας, καὶ ἔζησε. Καὶ ἐδόθη  
 αὐτῷ δῶναι πνεῦμα τῇ εἰκόνι τοῦ θηρίου, ἵνα καὶ λαλήσῃ ἡ εἰ-  
 16 κὼν τοῦ θηρίου, καὶ ποιῆσῃ ὅσοι ἀν μὴ προσκυνήσωσι τὴν εἰκόνα  
 τοῦ θηρίου ἵνα ἀποκτανθῶσι. Καὶ ποιεῖ πάντα, τὰς μικρὰς, καὶ  
 τὰς μεγάλας, καὶ τὰς πληθεῖς, καὶ τὰς πτωχεῖς, καὶ τὰς ἐλευ-  
 17 θέρους, καὶ τὰς δούλους, ἵνα δώσῃ αὐτοῖς χάραγμα ἐπὶ τῆς χει-  
 17 ρὸς αὐτῶν τῆς δεξιᾶς, ἢ ἐπὶ τῶν μετώπων αὐτῶν, καὶ ἵνα μὴ  
 18 τις δύνηται ἀγοράσαι ἢ πωλῆσαι, εἰ μὴ ἔχων τὸ χάραγμα ἢ  
 τὸ ὄνομα τοῦ θηρίου, ἢ τὸν ἀριθμὸν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Ὡς  
 ἡ σοφία ἐστίν. Ὁ ἔχων τὸν νοῦν, ψηφισάτω τὸν ἀριθμὸν τοῦ  
 θηρίου· ἀριθμὸς γὰρ ἀνθρώπου ἐστίν, καὶ ὁ ἀριθμὸς αὐτοῦ ἑξής.

XIV. 1 Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἀρνίον ἐστὶς ἐπὶ τὸ ὄρος Σιών, καὶ μετ' αὐ-  
 τοῦ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες ἔχουσαι τὸ ὄνο-  
 2 μα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ γεγραμμένον ἐπὶ τῶν μετώπων αὐτῶν.  
 3 Καὶ ἤκουσα φωνὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὡς φωνὴν ὑδάτων πολ-  
 4 λῶν, καὶ ὡς φωνὴν βροντῆς μεγάλης· καὶ φωνὴν ἤκουσα κιθα-  
 5 ρῶδων καθαριζόντων ἐν ταῖς κιθάραις αὐτῶν. Καὶ ᾄδουσιν ὡς  
 6 ᾠδὴν καινὴν ἐνώπιον τοῦ θρόνου, καὶ ἐνώπιον τῶν τεσσαρῶν  
 ζώων καὶ τῶν πρεσβυτέρων· καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο μαθεῖν τὴν  
 7 ᾠδὴν, εἰμὴ αἱ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες,  
 8 οἱ ἠγορασμένοι ἀπὸ τῆς γῆς. Οὗτοί εἰσιν οἱ μετὰ γυναικῶν  
 9 οὐκ ἐμολύθησαν, παρθένοι γὰρ εἰσιν· οὗτοι οἱ ἀκολουθῶν-  
 10 τες τῷ ἀρνίῳ ὅπου ἀν ὑπάγη· οὗτοι ἠγοράσθησαν ἀπὸ τῶν  
 11 ἀνθρώπων, ἀπαρχὴ τῷ θεῷ καὶ τῷ ἀρνίῳ· καὶ ἐν τῷ σώ-  
 12 ματι αὐτῶν οὐχ εὗρέθη δόλος· ἄμωμοι γὰρ εἰσιν ἐνώπιον  
 13 τοῦ θρόνου τοῦ θεοῦ. Καὶ εἶδον ἄλλον ἄγγελον πετάμενον  
 ἐν μεσουρανήματι, ἔχοντα εὐαγγέλιον αἰώνιον, εὐαγγελί-  
 14 σαι τοὺς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶν ἔθνος, καὶ φυ-  
 15 λὴν, καὶ γλῶσσαν, καὶ λαόν, λέγοντα ἐν φωνῇ μεγάλῃ,  
 16 φοβηθῆτε τὸν θεόν, καὶ δότε αὐτῷ δόξαν, ὅτι ἦλθεν ἡ ὥρα  
 τῆς κρίσεως αὐτοῦ, καὶ προσκυνήσατε τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρα-  
 17 νόν, καὶ τὴν γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ πηγὰς ὑδάτων. Καὶ  
 18 ἄλλος ἄγγελος ἠκολούθησε, λέγων, Ἐπεσον ἔπειθε βαβυλῶν  
 ἡ πόλις ἡ μεγάλη· ὅτι ἐκ τοῦ οἴνου τοῦ θυμῶ τῆς πορνείας αὐ-  
 19 τῆς πεπότιμε πάντα ἔθνη. Καὶ τρίτος ἄγγελος ἠκολούθησεν  
 αὐτοῖς, λέγων ἐν φωνῇ μεγάλῃ, εἴ τις τὸ θηρίον προσκυνεῖ  
 καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ λαμβάνει χάραγμα ἐπὶ τοῦ με-  
 20 τώπου αὐτοῦ ἢ ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς πίπτει ἐκ τοῦ  
 οἴνου τοῦ θυμῶ τοῦ θεοῦ, τὸ κεκρασμένον ἀκράτῃ ἐν τῷ ποτη-  
 21 ρίῳ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ· καὶ βασανισθήσεται ἐν πυρὶ καὶ θείῳ,  
 22 ἐνώπιον ἀγγέλων τῶν ἁγίων, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀρνίου. Καὶ ὁ  
 23 καπνὸς τοῦ βασανισμοῦ αὐτῶν ἀναβαίνει εἰς αἰῶνας αἰώνων·  
 καὶ οὐκ ἔχουσιν ἀνάπαυσιν ἡμέρας καὶ νυκτὸς οἱ προσκυνούν-  
 24 τες τὸ θηρίον καὶ τὴν εἰκόνα αὐτῶ, καὶ οἱ τὸ λαμβάνει χά-  
 25 ραγμα τῶ ὀνόματος αὐτοῦ. Ὡς ἡ ὑπομονὴ τῶν ἁγίων ἐστίν· ἄ-  
 26 δε οἱ τηρῶντες τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν πίσιν Ἰησοῦ.  
 27 Καὶ ἤκουσα φωνῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λεούσης μοι, Γράψον, μα-  
 28 κάρριοι οἱ νεκροί, οἱ ἐν κυρίῳ ἀποθνήσκοντες ἀπάρτι. Ναί, λέ-  
 29 γει τὸ πνεῦμα, ἵνα ἀναπαύσωνται ἐκ τῶν κόπων αὐτῶν· τὰ  
 30 δὲ ἔργα αὐτῶν ἀκολουθεῖ μετ' αὐτῶν. Καὶ εἶδον, καὶ ἰδὲ νε-  
 φέλη λευκὴ, καὶ ἐπὶ τὴν νεφέλην καθήμενος ὁμοίος τῷ ἀν-  
 31 θρώπῳ, ἔχων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον χρυσοῦν, καὶ  
 32 ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ δρέπανον ὀξύ. Καὶ ἄλλος ἄγγελος ἐξῆλ-  
 33 θεν ἐκ τοῦ ναοῦ, κρᾶζων ἐν μεγάλῃ φωνῇ τῷ καθήμενῳ  
 ἐπὶ τῆς νεφέλης, Πέμψον τὸ δρέπανόν σου, καὶ θέρισσον, ὅ-  
 34 τι ἦλθέ σοι ἡ ὥρα τοῦ θερίσαι, ὅτι ἐξηράνθη ὁ θερισμὸς τῆς  
 35 γῆς. Καὶ ἔβαλεν ὁ καθήμενος ἐπὶ τὴν νεφέλην τὸ δρέπα-  
 36 νον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐθερίσθη ἡ γῆ. Καὶ ἄλλος ἐξῆλ-  
 37 θεν ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄγγελος, ἔχων καὶ αὐ-  
 38 τὸς δρέπανον ὀξύ. Καὶ ἄλλος ἄγγελος ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ θυ-  
 39 σιαστηρίου, ἔχων ἐξουσίαν ἐπὶ τοῦ πυρός, καὶ ἐφώνησε κραυ-  
 40 γῇ μεγάλῃ τῷ ἔχοντι τὸ δρέπανον τὸ ὀξύ, λέγων, Πέμ-  
 41 ψον σου τὸ δρέπανον τὸ ὀξύ, καὶ τρύγησον τοὺς βέβρωτας τῆς  
 42 γῆς,

eis aichmalwōsiōn upagōi, id est, Qui captivitatē contrahit, in  
 captivitatē abis. Laurentius secus legit.  
 3 Characterem in dextera] χάραγμα, id est, notam impressam,  
 sive inscriptam.

1 Quod mixtum est mero] τὸ κεκρασμένον ἀκράτῃ, ut mero sit  
 ablativi casus, & referatur ad vino, nam Græcis πορῶνυ-

agni, & loquebatur sicut draco. Et potestatem prio-  
 12 ris bestię omnem facit in conspectu ejus, & facit ter-  
 ram & inhabitantes in ea, adorare bestiam primam,  
 13 cujus curata est plaga mortis. Et facit signa magna,  
 ut etiam ignem faceret de caelo descendere in terram  
 in conspectu hominum. Et seducit habitantes in terra  
 14 propter signa, quę data sunt illi ut faceret in conspe-  
 ctu bestię, dicens habitantibus in terra, ut faciant  
 imaginem bestię, quę habet plagam gladii, & vixit.  
 Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestię, &  
 15 ut loquatur imago bestię, & faciet ut quicumque non  
 adoraverint imaginem bestię occidantur. Et facit  
 16 omnes, pusillos, & magnos, & divites, & pauperes, &  
 liberos, & servos, accipere characterem in manu sua  
 dextera, aut in frontibus suis, Et ne quis posset eme-  
 17 re aut vendere, nisi qui habeat characterem aut no-  
 18 men bestię, aut numerum nominis ejus. Hic sapien-  
 tia est. Qui habet intellectum, computet numerum  
 bestię: numerus enim hominis est, & numerus ejus  
 19 sexcenti sexaginta sex. Et vidi, & ecce agnus stans  
 super montem Sion, & cum eo centum quadraginta  
 20 quatuor millia habentia nomen Patris ejus scriptum  
 in frontibus suis. Et audivi vocem de caelo, tanquam  
 21 vocem aquarum multarum, & tanquam vocem toni-  
 trui magni: & vocem audivi citharcedorum eithari-  
 22 zantium citharis suis. Et cantant quasi canticum no-  
 23 vum ante sedem, & ante quatuor animalia & seniores:  
 & nemo poterat discere canticum, nisi illa centum  
 24 quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra.  
 Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati, vir-  
 25 gines enim sunt: hi sequuntur agnum quocumque  
 ierit: hi empti sunt ex hominibus, primitię Deo &  
 agno: Et in ore eorum non est inventus dolus: sine  
 26 macula enim sunt ante thronum Dei. Et vidi alterum  
 27 angelum volantem per medium caeli, habentem  
 Evangelium æternum, ut evangelizaret habitantibus  
 super terram, & omni genti, & tribui, & linguę, &  
 28 populo, Dicentem magna voce, Timete Deum, &  
 29 date illi honorem, quia venit hora judicii ejus, &  
 30 adore eum, qui fecit caelum, & terram, & mare, &  
 31 fontes aquarum. Et alius angelus sequutus est, dicens,  
 32 Cecidit cecidit Babylon civitas illa magna: quia a  
 vino irę fornicationis suę potavit omnes gentes. Et  
 33 tertius angelus sequutus est illos, dicens voce magna,  
 Si quis adoraverit bestiam & imaginem ejus, & ac-  
 34 ceperit characterem in fronte sua aut in manu sua,  
 Et hic bibet de vino irę Dei, quod mixtum est  
 35 mero in calice ipsius: & cruciabitur igne & sulphu-  
 36 re, in conspectu angelorum sanctorum, & ante con-  
 37 spectum agni. Et fumus tormenti eorum ascendet  
 38 in secula seculorum: nec habent requiem die ac no-  
 39 cte, qui adorant bestiam & imaginem ejus, & si quis  
 40 acceperit characterem nominis ejus. Hic patientia  
 41 sanctorum est: hic qui custodiunt mandata Dei, &  
 42 fidem Jesu. Et audivi vocem de caelo, dicentem mi-  
 43 hi, Scribe, Beati mortui, qui in Domino moriun-  
 44 tor a modo. Etiam, dicit Spiritus, ut requiescant  
 a laboribus suis: sed opera illorum sequuntur illos.  
 Et vidi, & ecce nubem candidam, & super nubem  
 45 sedentem similem Filio hominis, habentem in capite  
 suo coronam auream, & in manu sua falcem acutam.  
 Et alius angelus exivit de templo, clamans voce ma-  
 46 gna ad sedentem super nubem, Mitte falcem tuam,  
 & mete, quia venit tibi hora. ut metas, quoniam aruit  
 47 messis terrę. Et misit, qui sedebat super nubem,  
 48 falcem suam in terram, & demessa est terra. Et alius  
 49 angelus exivit de templo, quod est in caelo, habens  
 50 & ipse falcem acutam. Et alius angelus exivit de alta-  
 51 ri, qui habebat potestatem supra ignem, & clamavit  
 voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, di-  
 52 cens, Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros  
 53 ter-

stari dicitur, quod infunditur in calicem bibiuro, etiam si non di-  
 luatur aqua, aut alio potus genere.

2 A modo jam dicit Spiritus] Græci sic distinguunt, ut a modo  
 sit finis sententię, ut sit sensus, posthac fore beatos, qui in Do-  
 mino fuerint mortui. Deinde sequitur, καὶ λέγει τὸ πνεῦμα, αἰῶνας  
 dicit Spiritus. Et hic etiam confirmatus est.

19 γῆς, ὅτι ἤμασαν αἱ σαφυλαὶ αὐτῆς. Καὶ ἔβαλεν ὁ ἄγγελος τὸ δρέπανον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐτέρευσε τὴν ἀμπελον τῆς γῆς, ἔβαλεν εἰς τὴν ληνὸν τοῦ θυμοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν  
 20 μεγάλην. Καὶ ἐπατήθη ἡ ληνὸς ἐξω τῆς πόλεως, ἔξῃθεν αἶμα ἐκ τοῦ ληνοῦ ἄχρι τῶν χαλινῶν τῶν ἵππων ἀπὸ σα-  
 XV. 1 δὶαν χιλίαν ἑξακοσίων. Καὶ εἶδον ἄλλο σημεῖον ἐν τῷ ἕρα-  
 νῷ μέγα ἔθαυμασον, ἄγγελος ἐπτά, ἔχοντας πληγὰς ἐπὶ τὰς  
 2 τὰς ἐσχάτας, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐτελέσθη ὁ θυμὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ  
 εἶδον ὡς θάλασσαν ὑαλίνην μεμιγμένην πυρὶ, καὶ τοὺς νι-  
 κῶντας ἐκ τῆς θηρίας, καὶ ἐκ τῆς εἰκόνος αὐτῆς, καὶ ἐκ τοῦ χα-  
 ράγματος αὐτῆς, ἐκ τῆς ἀριθμοῦ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ἐσῶ-  
 3 Καὶ ἄδουσι τὴν ᾠδὴν Μωσέως δούλου τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ᾠδὴν  
 τοῦ ἀρνίου, λέγοντες, Μεγάλα καὶ θαυμαστά τὰ ἔργα  
 σου, Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, δίκαιαι καὶ ἀληθιναὶ αἱ  
 4 ὁδοὶ σου, ὁ βασιλεὺς τῶν ἀγίων. Τίς οὐ μὴ φοβῆθῃ σε, Κύ-  
 ριε, ἔδοξαί σοι τὸ ὄνομά σου, ὅτι μόνος ὄσιος, ὅτι πάντα τὰ  
 ἔθνη ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, ὅτι τὰ δικαιώ-  
 5 ματά σου ἐφανέρωθσαν. Καὶ μετὰ ταῦτα εἶδον, ἔϊδον  
 6 ἠνοίγη ὁ ναὸς τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ  
 ἐξῆλθον οἱ ἐπτά ἄγγελοι, ἔχοντες τὰς ἐπτά πληγὰς, ἐκ  
 τοῦ ναοῦ, ἐνδεδυμένοι λίθον καθαρὸν ἔλαμπρον, ἔπερι-  
 7 ζωσμένοι περὶ τὰ στήθη ζώνας χρυσαῖς. Καὶ ἐν τῶν τεσσα-  
 ρων ζῶων ἔδωκε τοῖς ἐπτά ἀγγέλοις ἐπτά φιάλας χρυσαῖς,  
 γεμούσας τοῦ θυμοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος εἰς τοὺς αἰῶνας  
 8 τῶν αἰῶνων. Καὶ ἐγεμίσθη ὁ ναὸς καπνοῦ ἐκ τῆς δόξης τοῦ  
 Θεοῦ, ἔκ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο εἰσελθεῖν  
 εἰς τὸν ναόν, ἄχρι τελεσθῶσιν αἱ ἐπτά πληγαὶ τῶν ἐπτά  
 XVI. 1 ἄγγελων. Καὶ ἤκουσα φωνῆς μεγάλης ἐκ τοῦ ναοῦ, λεγού-  
 σης τοῖς ἐπτά ἀγγέλοις, Ἵπαγετε, ἐκχεετε τὰς φιάλας  
 2 τοῦ θυμοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν γῆν. Καὶ ἀπήλθεν ὁ πρῶτος, ἔ-  
 ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ἔγένετο ἔλκος κα-  
 κὸν καὶ πονηρὸν εἰς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἔχοντας τὸ χάραγμα  
 3 τοῦ θηρίου, ἔκ τοὺς τὴν εἰκόνα προσκυνούντας αὐτοῦ. Καὶ ὁ  
 δευτέρος ἄγγελος ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασ-  
 σαν, καὶ ἐγένετο αἶμα ὡς νεκροῦ, καὶ πᾶσα ψυχὴ ζῶσα  
 4 ἀπέθανεν ἐν τῇ θαλάσσῃ. Καὶ ὁ τρίτος ἄγγελος ἐξέχεε  
 τὴν φιάλην αὐτοῦ εἰς τοὺς ποταμοὺς καὶ εἰς τὰς πηγὰς  
 5 τῶν ὑδάτων, ἔγένετο αἶμα. Καὶ ἤκουσα τῶν ἀγγέλου τῶν  
 ὑδάτων λέγοντος, Δίκαιος, Κύριε, εἶ, ὁ ὢν, ἔ ὁ ἦν, καὶ ὁ  
 6 ὄσιος, ὅτι ταῦτα ἐκρίνας, Ὅτι αἶμα ἀγίων καὶ προφητῶν  
 ἐξέχεον, καὶ αἶμα αὐτοῖς ἔδωκε πιεῖν, ἀξιοὶ γὰρ εἶσιν.  
 7 Καὶ ἤκουσα ἄλλου ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου λέγοντος, Ναὶ Κύριε ὁ  
 8 Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ἀληθινὰ ἔδίκαιαι αἱ κρίσεις σου. Καὶ  
 ὁ τέταρτος ἄγγελος ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἡ-  
 9 λιον, καὶ ἐδόθη αὐτῷ καυματίσαι τοὺς ἀνθρώπους ἐν πυρὶ. Καὶ  
 ἐκαυματίσθησαν οἱ ἄνθρωποι καῦμα μέγα, καὶ ἐβλασφή-  
 10 μισαν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἔχοντος ἐξουσίαν ἐπὶ τὰς  
 πληγὰς ταύτας, καὶ οὐ μετενόησαν δοῦναι αὐτῷ δόξαν. Καὶ  
 ὁ πέμπτος ἄγγελος ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτοῦ ἐπὶ τὸν θρόνον  
 11 τῶν θηρίων, καὶ ἐγένετο ἡ βασιλεία αὐτῶ ἐσκοτωμένη, καὶ ἕμασ-  
 12 σάντο τὰς γλώσσας αὐτῶν ἐκ τῆς πόνυ, καὶ ἐβλασφήμησαν  
 τὸν Θεὸν τῶν ἑρανεῖ ἐκ τῶν πόνων αὐτῶν καὶ ἐκ τῶν ἔλκων αὐ-  
 13 τῶν, ἔ ἔ μετενόησαν ἐκ τῶν ἔργων αὐτῶν. Καὶ ὁ ἕκτος ἄγγε-  
 λος ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτῆ ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸν μέσων τὸν  
 14 Εὐφράτην, ἔ ἐξηράνθη τὸ ὕδωρ αὐτῆ, ἵνα ἐτοιμασθῇ ἡ ὁδὸς  
 15 τῶν βασιλείων τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν ἕλθει. Καὶ εἶδον ἐκ τῆς σό-  
 ματος τῆς δράκοντος ἔκ τῆς σόματος τῆς θηρίας καὶ ἐκ τῆς σόμα-  
 16 τος τῆς ψευδοπροφήτου πνεύματα τρία ἀκάθαρτα ὄμματα βα-  
 17 τράχοις. Εἰσὶ γὰρ πνεύματα δαιμόνων ποιῶντα σημεῖα ἐκ-  
 πορεύεσθαι ἐπὶ τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς. ἔ τῆς αἰκνέμενης ὄλης,  
 18 συναρπάσει αὐτὸς εἰς πόλεμον τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς μεγάλης  
 τῆς Θεοῦ τῆς παντοκράτορος. Ἰδὲ ἔρχομαι ὡς κλέπτης. Μακά-  
 19 ριος ὁ γρηγορῶν, καὶ τηρῶν τὰ ἱμάτια αὐτῆ, ἵνα μὴ γυμνὸς  
 περιπατῇ, ἔ βλέπωσι τὴν αἰσχρημοσύνην αὐτῆ. Καὶ συνήγα-  
 20 γον αὐτὸς εἰς τὸν τόπον τὸν καλύμενον Ἑβραϊστὶ Ἀρμαγεδ-  
 21 δὼν. Καὶ ὁ ἕβδομος ἄγγελος ἐξέχεε τὴν φιάλην αὐτῆ εἰς  
 τὸν αἶρα, καὶ ἐξῆλθε φωνὴ μεγάλη ἀπὸ τῆς ναῦ τῆς ἑρανεῖ  
 22 ἀπὸ τῆς θρόνῃ, λέγουσα, Γέγονε. Καὶ ἐγένοντο φωναὶ καὶ  
 βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ σεισμὸς ἐγένετο μέγας, οἷος οὐκ  
 ἐγένε-

A terræ, quoniam maturæ sunt uvæ ejus. Et misit an- 19  
 gelus falcem suam acutam in terram, & vindemiavit 20  
 vineam terræ, & misit in lacum iræ Dei magnum:  
 Et calcatus est lacus extra civitatem, & exivit sanguis 20  
 de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille  
 sexcenta. Et vidi aliud signum in cælo magnum & 1 XV.  
 admirabile, angelos septem, habentes plagas septem  
 novissimas, quoniam in illis consummata est ira Dei. Et 2  
 vidi tanquam mare vitreum mixtum igni, & eos qui vi-  
 ctoriam reportarant de bestia, & de imagine ejus, & de  
 caractere ejus, & de numero nominis ejus, stantes su- 3  
 per mare vitreum, habentes citharas Dei: Et cantant  
 canticum Moysis servi Dei, & canticum agni, dicentes, 3  
 Magna & mirabilia sunt opera tua, Domine Deus  
 omnipotens, justæ & veræ sunt viæ tuæ, rex sanctorum.  
 Quis non timebit te, Domine, & magnificabit nomén 4  
 tuum? quia solus pius es, quoniam omnes gentes veni-  
 ent, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia 5  
 tua manifestata sunt. Et post hæc vidi, & ecce apertum 5  
 est templum tabernaculi testimonii in cælo. Et exie- 6  
 runt septem angeli, habentes septem plagas, de tem- 6  
 plo, & vestiti lino mundo & candido, & præcincti cir- 7  
 ca pectora zonis aureis. Et unum ex quatuor animalibus  
 dedit septem angelis septem phialas aureas, ple- 7  
 nas iracundiæ Dei viventis in secula seculorum. Et 8  
 impletum est templum fumo a majestate Dei, & de  
 virtute ejus: & nemo poterat introire in templum,  
 donec consummarentur septem plagæ septem angelô- 8  
 rum. Et audiivi vocem magnam de templo, dicentem 1 XVI.  
 septem angelis, Ite, effundite septem phialas iræ Dei  
 in terram. Et abiit primus angelus, & effudit phialam 2  
 suam in terram, & factum est vulnus malum ac no-  
 xium in homines qui habebant characterem bestię, & 3  
 in eos qui adorabant imaginem ejus. Et secundus an- 3  
 gelus effudit phialam suam in mare, & factus est san- 4  
 guis tanquam mortui, & omnis anima vivens mortua 4  
 est in mari. Et tertius angelus effudit phialam suam in 4  
 flumina & in fontes aquarum, & factæ sunt sanguis. Et 5  
 audiivi angelum aquarum dicentem, Justus es, Domi- 5  
 ne, qui es, & qui eras, & sanctus, quia hæc judicasti,  
 Quia sanguinem sanctorum & prophetarum effude- 6  
 runt, & sanguinem eis dedisti bibere, digni enim 6  
 sunt. Et audiivi alterum e sanctuario dicentem, Etiam 7  
 Domine Deus omnipotens, vera & justa judicia 7  
 tua. Et quartus angelus effudit phialam suam in so- 8  
 lem: & datum est illi æstu affligere homines per ignem.  
 Et æstuaverunt homines æstu magno, & blasphema- 9  
 verunt nomen Dei habentis potestatem super has pla- 9  
 gas, neque egerunt scelerum pœnitentiam, ut darent  
 illi gloriam. Et quintus angelus effudit phialam suam 10  
 super sedem bestię, & factum est regnum ejus tene- 10  
 brosum, & manducaverunt linguas suas præ doli- 11  
 bus suis & ulceribus suis, nec resipuerunt ab operi- 11  
 bus suis. Et sextus angelus effudit phialam suam in 12  
 flumen illud magnum Euphraten, & siccata est aqua 12  
 ejus, ut præpararetur via regum ab ortu solis. Et vi- 13  
 di ex ore draconis & ex ore bestię & ex ore pseu- 13  
 doprophetæ exire spiritus tres immundos in mo- 14  
 dum ranarum. Sunt enim spiritus dæmoniorum fa- 14  
 cientes signa, ut procedant ad reges totius terræ, ad 15  
 congregandum illos in prælium diei illius magni Dei 15  
 omnipotentis. Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigi- 15  
 lat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & 16  
 videant turpitudinem ejus. Et congregavit illos in 16  
 locum qui vocatur Hebraicè Armageddon. Et septi- 16  
 mus angelus effudit phialam suam in æreni: & exi- 16  
 vit vox magna de templo cæli a throno, dicens, Fac- 17  
 tum est. Et facta sunt fulgura & voces & tonitrua, 18  
 & terræmotus factus est magnus, qualis nunquam 18  
 fuit,

3 In lacum ira Dei ] εἰς ληνόν, qui est lacus, in quem exprimi- tur uvarum liquor.

1 Qui solus pius es ] ὄσιος. Laurentius & Hispaniensis Editio legit ἄγιος, id est; sanctus.

2 Vestiti lapide mundo & candido ] Græcè est λίνοι κα- θαρῶν, id est, lino mundo. Interpres legisse videtur λίθων. Prior dictio una duntaxat littera differt a lapide. Et spiritudo magis est quam candido, λαμπρόν.

1 V Ulcus sanum ac pessimum ] κακὸν καὶ πονηρὸν, id est, ma- lum ac malum, Græcè enim bis idem dixit. Nisi magis miserum ac malum.

2 Qui est, & qui fueris ] Quantitatem Interpres mutavit personam, tamen totidem syllabis dictum est, quibus superius, qui est, qui eras, qui venturus est, ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος.

3 Etiam Domine ] Ναὶ Κύριε. Etiam confirmantis est.

19 ἐγένετο, ἀφ' οὗ οἱ ἄνθρωποι ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς, τηλι-  
 20 κούτος σεισμός οὕτως μέγας. Καὶ ἐγένετο ἡ πόλις ἡ μεγά-  
 21 λη εἰς τρία μέρη, ἔαι πόλεις τῶν ἐθνῶν ἔπεσον. Καὶ Βα-  
 22 βυλῶν ἡ μεγάλη ἐμνήσθη ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, δοῦναι αὐτῇ  
 23 τὸ ποτήριον τοῦ οἴνου τοῦ θυμοῦ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Καὶ  
 24 πᾶσα νῆσος ἔφυγε, καὶ ὄρη οὐκ εὐρέθησαν. Καὶ χάλαζα  
 25 μεγάλη ὡς ταλαντιαία καταβαίνει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὰς  
 26 ἀνθρώπους, καὶ ἐβλασφήμησαν οἱ ἄνθρωποι τὸν Θεὸν ἐκ τῆς  
 27 πληγῆς τῆς χάλαζης, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ πληγὴ αὐτῆς.  
 XVIII. 1 σφόδρα. Καὶ ἦλθεν εἰς ἐκ τῶν ἑπτὰ ἀγγέλων, τῶν ἑ-  
 2 χόντων τὰς ἑπτὰ φιάλας, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, λέγων  
 3 μοι, Δεῦρο, δεῖξω σοὶ τὸ κρίμα τῆς πέρνης τῆς μεγάλης, τῆς  
 4 καθήμενης ἐπὶ τῶν ὑδάτων τῶν πολλῶν, Μεθ' ἧς ἐπόρευ-  
 5 σαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ ἐμεθύθησαν ἐκ τῶ οἴνου τῆς  
 6 πόρνειας αὐτῆς οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν. Καὶ ἀπηνέγκέ με  
 7 εἰς ἔρημον ἐν πνεύματι. Καὶ εἶδον γυναῖκα καθήμενη ἐπὶ θη-  
 8 ρίον κοκκινόν, γέμον ὀνομάτων βλασφημίας, ἔχον κεφαλὰς  
 9 ἑπτὰ καὶ κέρατα δέκα. Καὶ ἡ γυνὴ ἡ περιβεβλημένη πορφύρα  
 10 ἔκοκκίνα, ἔκεχρυσωμένη χρυσῷ ἔλιθω τιμίῳ ἔμαργα-  
 11 ρίταις, ἔχουσα χρυσοῦν ποτήριον ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς, γέ-  
 12 μον βδελυγμαίων καὶ ἀκαθάρτητος πόρνειας αὐτῆς. Καὶ  
 13 ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῆς ὄνομα γεγραμμένον, Μυστήριον,  
 14 Βαβυλῶν ἡ μεγάλη, ἡ μήτηρ τῶν πορνῶν καὶ τῶν βδελυ-  
 15 γμάτων τῆς γῆς. Καὶ εἶδον τὴν γυναῖκα μεθύσαν ἐκ τοῦ  
 16 αἵματος τῶν ἁγίων, καὶ ἐκ τῶ αἵματος τῶν μαρτύρων  
 17 Ἰησοῦ. Καὶ ἐθαύμασα ἰδὼν αὐτὴν θαῦμα μέγα. Καὶ εἶ-  
 18 πέ μοι ὁ ἀγγελος, Διὰ τί θαύμασας; ἐγὼ σοὶ ἐρῶ τὸ  
 19 μυστήριον τῆς γυναίκος, καὶ τοῦ θηρίου τοῦ βασιλεύοντος αὐ-  
 20 τήν, τοῦ ἔχοντος τὰς ἑπτὰ κεφαλὰς καὶ τὰ δέκα κέρα-  
 21 τα. Θηρίον, ὃ εἶδες, ἦν, ἔαι οὐκ ἐστὶ, ἔμέλλει ἀναβαί-  
 22 νειν ἐκ τῆς ἀβύσσου, καὶ εἰς ἀπώλειαν ὑπάγει, καὶ  
 23 θαυμάσονται οἱ κατοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, ὧν οὐ γεγρα-  
 24 πται τὰ ὀνόματα ἐπὶ τὸ βιβλίον τῆς ζωῆς ἀπὸ κατα-  
 25βολῆς κόσμου, βλέποντες τὸ θηρίον, ὃ τι ἦν, καὶ οὐκ  
 26 ἐστὶ, καὶ περὶ ἐστὶ. Ὡδε ὁ νοῦς ὃ ἔχων σοφίαν. Αἱ ἑπτὰ  
 27 κεφαλαὶ, ὅρη εἰσὶν ἑπτὰ, ὅπως ἡ γυνὴ καθήται ἐπ' αὐτῶν,  
 28 καὶ βασιλεῖς ἑπτὰ εἰσιν. Οἱ πέντε ἔπεσαν, καὶ ὁ εἰς ἐστὶν,  
 29 ὃ ἄλλος οὐπω ἦλθε· καὶ ὅτι ἂν ἔλθῃ, ὀλίγον αὐτὸν δεῖ μετ-  
 30 ναι. Καὶ τὸ θηρίον, ὃ ἦν, καὶ οὐκ ἐστὶ, καὶ αὐτὸς ἔσθ' οὐδὲ  
 31 ἐστὶ, ἔαι ἐκ τῶν ἑπτὰ ἐστὶ, ἔαι εἰς ἀπώλειαν ὑπάγει. Καὶ τὰ  
 32 δέκα κέρατα, ἃ εἶδες, δέκα βασιλεῖς εἰσιν, οἵτινες βα-  
 33 σιλείαν οὐπω ἔλαβον, ἀλλ' ἐξουσίαν ὡς βασιλεῖς μίαν ὥ-  
 34 ραν λαμβάνουσι μετὰ τοῦ θηρίου. Οὗτοι μίαν γνώμην ἔχου-  
 35 σι, καὶ τὴν δύναμιν, ἔαι τὴν ἐξουσίαν ἐαυτῶν τῷ θηρίῳ δια-  
 36 διδώσασιν. Οὗτοι μετὰ τοῦ ἀρνίως πολεμήσουσι, καὶ τὸ ἀρ-  
 37 νίον νικήσει αὐτούς, ὅτι Κύριος κυρίων ἐστὶ, ἔαι Βασιλεὺς βα-  
 38 σιλείων· καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ κλητοὶ, καὶ ἐκλεκτοὶ, καὶ πιστοί.  
 39 Καὶ λέγει μοι, Τὰ ὕδατα, ἃ εἶδες, οὗ ἡ πέρνη καθήται,  
 40 λαοὶ καὶ ὄχλοι εἰσὶ, καὶ ἔθνη, καὶ γλώσσαι. Καὶ τὰ δέκα κέ-  
 41 ρατα, ἃ εἶδες ἐπὶ τὸ θηρίον, οὗτοι μισήσουσι τὴν πέρνην,  
 42 καὶ ἠρημαμένην ποιήσουσιν αὐτὴν ἔαι γυμνὴν, καὶ τὰς σάρκας  
 43 αὐτῆς φάγονται, καὶ αὐτὴν κατακαύσουσιν ἐν πυρὶ. Ὁ γὰρ  
 44 Θεὸς ἔδωκεν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ποιῆσαι τὴν γνώμην  
 45 αὐτοῦ, ἔαι ποιῆσαι μίαν γνώμην, ἔαι δοῦναι τὴν βασιλείαν  
 46 αὐτῶν τῷ θηρίῳ, ἄχρι τελεσθῆ τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ. Καὶ  
 47 ἡ γυνὴ, ἣν εἶδες, ἐστὶν ἡ πόλις ἡ μεγάλη, ἣ ἔχουσα βασι-  
 XVIII. 1 λείαν ἐπὶ τῶν βασιλείων τῆς γῆς. Καὶ μετὰ ταῦτα εἶδον  
 2 ἀγγελον καταβαίνοντα ἐκ τῶ ἑρανοῦ, ἔχοντα ἐξουσίαν με-  
 3 γάλην, ἔαι ἡ γῆ ἐφωτίσθη ἐκ τῆς δόξης αὐτῆς. Καὶ ἐκραξεν  
 4 ἐν ἰσχύϊ φωνῇ μεγάλη, λέγων, Ἐπεσεν ἔπεσε Βαβυλῶν ἡ  
 5 μεγάλη, ἔαι ἐγένετο κατοικητήριον δαιμόνων, ἔαι φυλακὴ  
 6 παντὸς πνεύματος ἀκαθάρτου, καὶ φυλακὴ παντὸς ὀρνέου ἀκα-  
 7 θάρτου ἔαι μεμισμημένον. Ὅτι ἐκ τῶ οἴνου τῆς πορ-  
 8 νειας αὐτῆς πέπεσε πάντα τὰ ἔθνη· καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς  
 9 γῆς μετ' αὐτῆς ἐπόρευσαν, καὶ οἱ ἔμποροι τῆς γῆς ἐκ τῆς  
 10 δυνάμεως τῆς πέρνης αὐτῆς ἐπλήθησαν. Καὶ ἔχουσα ἄλλην  
 11 φωνὴν ἐκ τῶ οὐρανοῦ, λέγουσαν, Ἐξέλθετε ἐξ αὐτῆς ὁ λαός  
 12 μου, ἵνα μὴ συγκοινωνήσητε ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῆς, καὶ ἵνα  
 13 μὴ λάβητε ἐκ τῶν πληγῶν αὐτῆς. Ὅτι ἠκολούθησαν αὐ-  
 14 τῆς αἱ ἁμαρτίαι ἄχρι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐμνημόνευσεν ὁ  
 15 Θεὸς τὰ ἀδικήματα αὐτῆς. Ἀπόδοτε αὐτῇ ὡς καὶ αὐ-  
 16 τὴ ἀπέδωκεν ὑμῖν, καὶ διπλώσατε αὐτῇ διπλᾶ κατὰ τὰ  
 17 ἔργα αὐτῆς· ἐν τῷ ποτηρίῳ, ὃ ἐκέρασε, κέρασατε αὐτῇ  
 18 διπλᾶν.

4 Grando magna sicut talentum] ὡς ταλαντιαία, id est, talen-  
 5 taria, & magnitudine talenti. Talentum magnum Antiquis diceba-  
 6 tur, unde quicquid ingens esset, id talantiaison vocabant, sicut  
 7 ἀμαξιαίον.

A fuit, ex quo homines fuerunt super terram, talis ter-  
 19 ramotus adeo magnus. Et facta est civitas magna in  
 20 tres partes, & civitates gentium ceciderunt. Et Baby-  
 21 lon magna venit in memoriam ante Deum, ut daret  
 22 illi calicem vini indignationis iræ suæ. Et omnis in-  
 23 fula fugit, & montes non sunt inventi. Et 4 grando  
 24 magna sicut talentum descendit de cœlo in homines,  
 25 & blasphemaverunt Deum homines propter plagam  
 26 grandinis, quoniam magna facta est plaga ejus vehe-  
 27 menter. Et venit unus de septem angelis, qui ha-  
 XVIII. 1 bebant septem phialas, & loquutus est mecum, di-  
 2 cens mihi, Veni, ostendam tibi damnationem mere-  
 3 tricis magnæ, quæ sedet super aquas multas, Cum  
 4 qua scortati sunt reges terræ, & inebriati sunt qui  
 5 inhabitant terram de vino prostitutionis ejus. Et ab-  
 6 tulit me spiritu in desertum. Et vidi mulierem se-  
 7 dentem super bestiam coccinam, plenam nomini-  
 8 bus maledicentiæ, habentem capita septem & cornua  
 9 decem. Et mulier erat circumdata purpura & coccino,  
 10 & inaurata auro & lapide pretioso & margaritis, ha-  
 11 bens poculum aureum in manu sua, plenum abomi-  
 12 nationibus & immunditia libidinis suæ. Et in fronte  
 13 ejus nomen scriptum, Mysterium, Babylon magna,  
 14 mater scortationum & abominationum terræ. Et vi-  
 15 di mulierem ebriam de sanguine sanctorum, & de san-  
 16 guine martyrum Jesu. Et iratus sum quum viderem  
 17 illam admiratione magna. Et dixit mihi angelus,  
 18 Quare miraris? ego dicam tibi mysterium mulieris,  
 19 & bestię quæ portat eam, quæ habet capita septem  
 20 & cornua decem. Bestia, quam vidisti, fuit, & non  
 21 est, & ascensura est de abyfso, & in interitum ibit,  
 22 & mirabuntur inhabitantes terram, quorum nomina  
 23 scripta non sunt in libro vitæ a condito mundo, vi-  
 24 dentes bestiam, quæ erat, & non est. 2 Hic est mens  
 25 quæ habet sapientiam. Septem capita, septem mon-  
 26 tes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem  
 27 sunt. Quinque ceciderunt, unus est, & alius nondum  
 28 venit: & quum venerit, oportet illum breve tempus  
 29 manere. Et bestia, quæ erat, & non est, & ipse octa-  
 30 vus est, & de septem est, & in interitum vadit. Et  
 31 decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt, qui  
 32 regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam  
 33 reges una hora accipient cum bestia. Hi unum con-  
 34 filium habent, & virtutem & potestatem suam bestię  
 35 tradent. Hi cum agno pugnabunt, & agnus vincet il-  
 36 los, quoniam Dominus dominorum est, & Rex re-  
 37 gum: & qui cum illo sunt vocati, & electi, & fideles.  
 38 Et dicit mihi, Aquæ, quas vidisti, ubi meretrix sedet,  
 39 populi sunt & turbæ & gentes & linguæ. Et decem  
 40 cornua, quæ vidisti in bestia, hi odio prosequuntur me-  
 41 rettricem, & defolatam facient illam & nudam, & car-  
 42 nes ejus comedent, & ipsam igne concremabunt.  
 43 Deus enim dedit in corda eorum, ut faciant quod  
 44 placitum est illi, ut unam faciant voluntatem, ut dent  
 45 regnum suum bestię, donec consummentur verba  
 46 Dei. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ  
 47 habet regnum super reges terræ. Et post hæc vidi  
 XVIII. 1 alium angelum descendentem de cœlo, habentem  
 2 potestatem magnam, & terra illuminata est a gloria  
 3 ejus. Et exclamavit per fortitudinem voce magna, di-  
 4 cens, Cecidit cecidit Babylon magna, & facta est ha-  
 5 bitatio dæmoniorum, & custodia omnis spiritus im-  
 6 mundi, & custodia omnis volucris immundæ & invi-  
 7 fæ: Quia de vino iræ scortationis ejus biberunt omnes  
 8 gentes: & reges terræ cum illa scortati sunt, & mer-  
 9 catores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti  
 10 sunt. Et audivi aliam vocem de cœlo, dicentem, Exi-  
 11 te de illa populus meus, ne participes sitis delictorum  
 12 ejus, & de plagis ejus ne accipiatis. Quoniam perve-  
 13 nerunt peccata ejus usque ad cœlum, & recordatus  
 14 est Deus iniquitatum ejus. Reddite illi sicut & ipsa  
 15 reddidit vobis, & duplicate ei duplicia secundum  
 16 opera ejus: in poculo, quo miscuit, miscete illi du-  
 17 plum.

1 Super bestiam coccineam] κόκκινον, id est, coccinam, purpu-  
 2 ram regum indicans.  
 3 Et hic est sensus] Ὡδε ὁ νοῦς, id est, Hic est mens, si-  
 4 ve intellectus. Nam Hic adverbium est, non pronomen.

7 διαπλῶν. Ὅσα εἶδξασεν ἐαυτὴν ἢ ἐσηγίασε, τοσοῦτον δότε αὐτῇ βασιανισμόν ἔ πένθος, ὅτι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς λέγει, Κἀθημαι βασίλισσα, ἢ χήρα οὐκ εἰμι, ἢ 8 πένθος οὐ μὴ ἴδω. Διὰ τοῦτο ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἤξουσιν αἱ πληγαὶ αὐτῆς, Θάνατος ἔ πένθος ἢ λιμός, ἔ ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται· ὅτι ἰσχυρὸς Κύριος ὁ Θεός, ἔ κρινῶν αὐτὴν. Καὶ κλαύσουσιν αὐτὴν, ἢ κήφουσι ἐπ' αὐτῇ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οἱ μετ' αὐτῆς πορνεύσαντες ἔ σηγιάσαντες, ὅτ' ἀνβλέψωσι τὸν καπνὸν τῆς πυρώσεως αὐτῆς, Ἀπὸ μακρόθεν ἐσηγίοντες διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιανισμοῦ αὐτῆς, λέγοντες, Οὐαὶ οὐαὶ ἡ πόλις ἡ μεγάλη Βαβυλῶν, ἡ πόλις ἡ ἰσχυρὰ, ὅτι ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἦλθεν ἡ κρίσις σου. Καὶ οἱ ἔμποροι τῆς γῆς κλαίουσιν ἔ πενθοῦσι ἐπ' αὐτῇ, ὅτι τὸν γόμον αὐτῶν οὐδεὶς ἀγοράζει οὐκ ἔτι, Γόμον χρυσοῦ ἢ ἀργύρου ἔ λίθου τιμίου, οὔτε μαργαρίτου, ἢ θύσσου, ἢ παρφόρας, ἢ σπικίου, ἔ κοκκίνου, ἢ πᾶν ξύλον θύϊνον, ἢ πᾶν σκεῦος ἐλεφάντινον, ἔ πᾶν σκεῦος ἐκ ξύλου τιμιώτατου, ἢ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου, ἢ μαρμαίρου, Καὶ κιννάμωμον, ἔ θυμιάματα, ἢ μύρον, ἢ λίβανον, ἔ οἶνον, ἢ ἔλαιον, ἢ σερμίδαλιν, ἔ σίτον, ἢ κτήνη, ἔ πρόβατα, ἢ ἴππων, ἢ ῥεδῶν, ἔ σωματίων, ἢ ψυχῆς ἀνθρώπων. Καὶ ἡ ὄψις αὐτῆς ἐπιθυμίας τῆς ψυχῆς σε ἀπῆλθεν ἀπὸ σοῦ, ἢ πᾶντα τὰ λιπαρὰ ἔ τὰ λαμπρὰ ἀπῆλθεν ἀπὸ σοῦ, ἔ οὐκ ἔτι οὐ μὴ εὐρήσῃς αὐτά. Οἱ ἔμποροι τούτων, οἱ πλεθύνοντες, ἀπ' αὐτῆς ἀπὸ μακρόθεν σήονται, διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιανισμοῦ αὐτῆς, κλαίοντες ἔ πενθοῦντες, Καὶ λέγοντες, Οὐαὶ οὐαὶ ἡ πόλις ἡ μεγάλη, ἡ περιβεβλημένη βύσσινον ἔ πορφυροῦν ἔ κόκκινον, ἔ κεχρυσωμένη ἐν χρυσοῦ ἔ λίθω τιμίῳ ἢ μαργαρίταις. Ὅτι μιᾷ ὥρᾳ ἠρημώθη ὁ τοσοῦτος πλοῦτος, ἢ πᾶς κυβερνήτης, ἢ πᾶς ἐπὶ τῶν πλοίων ὁ ὄμιλος, ἔ ναῦται, ἢ ὅσοι τὴν θάλασσαν ἐργάζονται, ἀπὸ μακρόθεν ἔξησαν, Καὶ ἐκραζόν, ὁρῶντες τὸν καπνὸν τῆς πυρώσεως αὐτῆς, λέγοντες, Τίς ὁμοία τῇ πόλει τῇ μεγάλῃ; Καὶ ἔβαλον χεῖρας ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, ἢ ἐκραζόν κλαίοντες ἢ πενθοῦντες, λέγοντες, Οὐαὶ οὐαὶ ἡ πόλις ἡ μεγάλη, ἐν ἣ ἐπλούτησαν πάντες οἱ ἔχοντες πλοῦτα ἐν τῇ θαλάσῃ ἐκ τῆς τιμιότητος αὐτῆς, ὅτι μιᾷ ὥρᾳ ἠρημώθη. Εὐφραίνου ἐπ' αὐτὴν οὐρανὲ, ἢ οἱ ἄγιοι Ἀπόστολοι καὶ οἱ Προφῆται, ὅτι ἔκρινεν ὁ Θεός τὸ κρίμα ὑμῶν ἐξ αὐτῆς. Καὶ ἦρεν εἰς ἄγγελος ἰσχυρὸς λίθον ὡς μύλον μέγαν, ἢ ἔβαλεν εἰς τὴν θάλασσαν, λέγων, Οὕτως ὁρμήματι βληθήσεται Βαβυλῶν ἡ μεγάλη πόλις, ἢ οὐ μὴ εὐρεθῇ ἔτι. Καὶ φωνὴ κιθαρῶδων ἔ μουσικῶν ἢ ἀλητῶν ἢ σαλπικῶν οὐ μὴ ἀκουσθῇ ἐν σοὶ ἔτι· ἢ πᾶς τεχνίτης πάσης τέχνης οὐ μὴ εὐρεθῇ ἐν σοὶ ἔτι· ἢ φωνὴ μύλου οὐ μὴ ἀκουσθῇ ἐν σοὶ ἔτι· Καὶ φῶς λύχνου οὐ μὴ φανῇ ἐν σοὶ ἔτι· ἢ φωνὴ νυμφίου ἢ νύμφης οὐ μὴ ἀκουσθῇ ἐν σοὶ ἔτι· ὅτι οἱ ἔμποροι σου ἦσαν οἱ μεγιστᾶνες τῆς γῆς, ὅτι ἐν τῇ φαρμακείᾳ σου ἐπλανήθησαν πάντες τῶ τῶ ἔθνη, Καὶ ἐν αὐτῇ αἷμα προφητῶν ἢ ἁγίων εὐρέθη.

XIX. 1 Θῆ, ἢ πάντων τῶν ἰσφαγμένων ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ μετὰ ταῦτα ἤκουσα φωνὴν ὄχλου πολλοῦ μεγάλου ἐν τῷ οὐρανῷ, λέγοντος, Ἀλληλουῖα, ἢ σωτηρία, ἢ ἡ δόξα, ἢ ἡ τιμὴ, ἢ ἡ δύναμις Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὅτι ἀληθινὰ ἢ δίκαια αἱ κρίσεις αὐτοῦ, ὅτι ἔκρινεν τὴν πόρνην τὴν μεγάλην, ἢ τις ἔφθεβε τὴν γῆν ἐν τῇ πορείᾳ αὐτῆς, ἢ ἐξεδίκησε τὸ αἷμα τῶν δούλων αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῆς. Καὶ δεύτερον εἶρξαν, Ἀλληλουῖα. Καὶ ὁ καπνὸς αὐτῆς ἀναβαίνει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ ἔπεσαν οἱ πρεσβύτεροι οἱ εἰκοσι καὶ τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα ζῶα, καὶ προσεκύνησαν τῷ Θεῷ τῷ καθήμενῷ ἐπὶ τοῦ θρόνου, λέγοντες, Ἀμήν, Ἀλληλουῖα. Καὶ φωνὴ ἐκ τοῦ θρόνου ἐξῆλθεν, λέγουσα, Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἡμῶν πάντες οἱ δούλοι αὐτοῦ, καὶ οἱ φοβούμενοι αὐτόν, καὶ οἱ μικροὶ καὶ οἱ μεγάλοι. Καὶ ἤκουσα ὡς φωνὴν ὄχλου πολλοῦ, καὶ ὡς φωνὴν ὑδάτων πολλῶν, καὶ ὡς φωνὴν βροντῶν ἰσχυρῶν, λέγοντας, Ἀλληλουῖα· ὅτι ἔβασίλευεν Κύριος ὁ Θεός ὁ παντοκράτωρ. Χαίρωμεν καὶ ἀγαλλιάμεθα, καὶ

plum. Quantum glorificavit se & in deliciis fuit, 7 tantum date illi tormentum & luctum, quia in corde suo dicit, Sedeo regina, & vidua non sum, & luctum non videbo. Ideo in una die venient plagae ejus, mors & luctus & fames, & igne comburetur: quia fortis est Dominus Deus, qui judicabit illam. Et flebunt illam, & plangent se super illa reges terrae, qui cum illa scortati sunt & in deliciis vixerunt, quum viderint fumum incendii ejus, Longe stantes propter timorem tormenti ejus, dicentes, Vae vae civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis, quoniam in una hora venit iudicium tuum. Et negotiatores terrae flent & lugent super illa, quoniam merces eorum nemo emit amplius, Merces auri & argenti & lapidis pretiosi, neque margaritae, & byssi, & purpurae, & serici, & coccini, & omne lignum thyninum, & omne vas eburneum, & omne vas de ligno pretiosissimo, & aere, & ferro, & marmore, Et cinnamomum, & unguentum, & thus, & vinum, & oleum, & similia, & triticum, & jumenta, & oves, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animas hominum. Et poma desiderii animae tuae discesserunt a te, & omnia pinguia & praelara perierunt a te, & amplius illa jam non invenies. Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longe stabunt, propter timorem tormenti ejus, flentes ac lugentes, Et dicentes, Vae vae civitas illa magna, quae amicta erat bysso & purpura & cocco, & deaurata erat auro & lapide pretioso & margaritis: Quoniam una hora destituta est tantae divitiae, & omnis gubernator, & omnis in navibus versantium turba, & nautae, & qui in mari operantur, longe steterunt, Et clamaverunt, videntes fumum incendii ejus, dicentes, Quae similis civitati huic magnae? Et miserunt pulverem super capita sua, & clamaverunt flentes ac lugentes, dicentes, Vae vae civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes qui habebant naves in mari de pretiis ejus, quoniam una hora desolata est. Exsulta super eam caelum, & sancti Apostoli & Prophetae, quoniam judicavit Deus iudicium vestrum de illa. Et sustulit unus angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens, Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur: Et vox cithararum & musicorum & tibia canentium & tubarum non audietur in te amplius: & omnis artifex cujuscumque artis non invenietur in te amplius: & vox molae non audietur in te amplius: Et lux lucernae non lucebit in te amplius: & vox sponsi & sponsae non audietur posthac in te: quia mercatores tui erant principes terrae, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes: Et in ea sanguis prophetarum & sanctorum inventus est, & omnium qui interfecit sunt in terra. Post haec audivi vocem magnam turbae multae in caelo, dicentis, Alleluia, salus, & honor, & gloria, & virtus Domino Deo nostro est: Quia vera & iusta iudicia ejus, quia judicavit de meretrice magna, quae corrupit terram prostitutione sui, & vindicavit sanguinem servorum suorum de ejus manu. Et iterum dixerunt, Alleluia. Et fumus ejus ascendit in secula seculorum. Et ceciderunt viginti quatuor seniores, & quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes, Amen, Alleluia. Et vox de throno exivit, dicens, Laudem dicite Deo nostro omnes sancti ejus, & qui timetis eum, pusilli & magni. Et audivi sicut vocem turbae multae, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium, Alleluia: quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus

ET in deliciis fuit] καὶ ἐσηγίασεν. Idem verbum quo compositum usus est Paulus in Epistola ad Timotheum primo capite quinto: Cum autem luxurians fueris in Christo, volunt nubere. De quo pluribus suo dictum est loco. Item paulo post, καὶ ἐρημώσαντες, id est, & lascivierunt.  
 2 Lignum thyninum] θύϊνον, thyninum, ab arbore thyo, cujus fit mentio 111. Regum cap. x.  
 3 Et simile] καὶ σερμίδαλιν. Quidam interpretantur filiginem.  
 4 Lapidem molarem] λίθον ὡς μύλον, id est, lapidem tanquam molam.

5 Hoc impetu mittetur] Οὕτως ὁρμήματι βληθήσεται, id est, Sic impetu mittetur.  
 6 Quasi vocem magnam tubarum multarum] ἤκουσα φωνὴν ὄχλου πολλοῦ, id est, audivi vocem turbae multae. Proinde consentaneum est, Interpretem scripsisse turbarum, non tubarum.  
 7 Alleluia] Quod Hebraeis sonat Laudate Dominum. Siquidem 1177 laudate est, 11 Dominus. Ea vox crebra est in Psalmis; Laudate Dominum.  
 8 Vide

8 δᾶμεν τὴν δέξαν αὐτῶ· ὅτι ἦλθεν ὁ γάμος τῶ ἀρνίος, ἃ ἡ γυ-  
 9 νὴ αὐτῆ ἐτοίμασεν ἑαυτῆν. Καὶ εἶδόν τὴν αὐτῆν, ἵνα περιβαλη-  
 10 ται βύσσινον καθαρὸν ἢ λαμπρὸν· τὸ γὰρ βύσσινον τὰ δι-  
 11 καιώματά ἐστι τῶν ἁγίων. Καὶ λέγει μοι, Γράψον, Μακά-  
 12 ριοι οἱ εἰς τὸ δεῖπνον τῶ γάμου τῶ ἀρνίος κεκλημένοι. Καὶ λέγει  
 13 μοι, Οὐτοι οἱ λόγοι ἀληθινοὶ εἰσι τῶ Θεοῦ. Καὶ ἔπεσον ἐμ-  
 14 προσθεν τῶν ποδῶν αὐτῆ, προσκυνῆσαι αὐτῶ. Καὶ λέγει μοι,  
 15 Ὅρα μὴ, σὺνδάλος σε εἶμι, ἢ τῶν ἀδελφῶν σε, τῶν ἔχοντων  
 16 τὴν μαρτυρίαν τῶ Ἰησοῦ τῶ Θεῷ προσκύνησον· ἡ γὰρ μαρτυ-  
 17 ρία τῶ Ἰησοῦ ἐστὶ τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας. Καὶ εἶδον τὸν ἄ-  
 18 ρανὸν ἀνεωβμένον, ἢ ἰδὼ ἵππος λευκός, ἢ ὁ καθημένος ἐπ’ αὐ-  
 19 τὸν καλέμενος πιστός ἢ ἀληθινός, ἢ ἐν δικαιοσύνῃ κρίνει ἃ  
 20 πολεμεῖ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτῆ ὡς φλόξ πυρός, ἢ ἐπὶ τὴν  
 21 κεφαλὴν αὐτῆ διαδήματα πολλὰ, ἔχων ὄνομα γεγραμμί-  
 22 νον, ὃ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ αὐτός. Καὶ περιβεβλημένος ἱμάτιον  
 23 βεβαμμένον αἵματι, ἃ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτῆ, Ὁ λόγος τῶ  
 24 Θεοῦ. Καὶ τὰ στρατεύματα τὰ ἐν τῶ ἄραυνῷ ἠκολούθει αὐτῶ ἐφ’  
 25 ἵπποις λευκοῖς, ἐνδεδυμένοι βύσσινον λευκὸν ἢ καθαρὸν. Καὶ  
 26 ἐκ τῶ σώματος αὐτῆ ἔκπορεύεται ῥομφαία ἔξεια, ἵνα ἐν αὐ-  
 27 τῇ πατάσῃ τὰ ἔθνη· ἃ αὐτὸς ποιμαίνει αὐτῆς ἐν ῥάβδῳ  
 28 σιδηρᾷ· ἢ αὐτὸς πατεῖ τὴν ληνὸν τῶ οἴνου τῶ θυμῶ ἃ τῆς ὄρ-  
 29 γῆς τῶ Θεοῦ παντοκράτορος. Καὶ ἔχει ἐπὶ τὸ ἱμάτιον καὶ ἐπὶ  
 30 τὸν μηρὸν αὐτῆ τὸ ὄνομα γεγραμμένον, Βασιλεὺς βασιλείων,  
 31 καὶ Κύριος κυρίων. Καὶ εἶδον ἕνα ἄγγελον ἑστῶτα ἐν τῶ ἡ-  
 32 λίῳ, καὶ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ, λέγων πᾶσι τοῖς ὄρνέοις τοῖς  
 33 πετωμένοις ἐν μυστρανήματι, Δεῦτε καὶ συναΐθετε εἰς τὸ  
 34 δεῖπνον τῶ μεγάλου Θεοῦ, ἵνα φάγητε σάρκας βασιλείων, καὶ  
 35 σάρκας χιλιάρχων, καὶ σάρκας ἰσχυρῶν, καὶ σάρκας ἵππων  
 36 καὶ τῶν καθημένων ἐπ’ αὐτῶν, καὶ σάρκας πάντων ἐλευθί-  
 37 ρων καὶ δούλων, καὶ μικρῶν καὶ μεγάλων. Καὶ εἶδον τὸ θηρίον,  
 38 καὶ τὸς βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τὰ στρατεύματα αὐτῶν συνη-  
 39 γμένα ποιῆσαι πόλεμον μετὰ τῶ καθημένῳ ἐπὶ τῶ ἵππῳ, καὶ  
 40 μετὰ τῶ στρατεύματος αὐτῆ. Καὶ ἐπιάσθη τὸ θηρίον, καὶ με-  
 41 τὰ τῆς ὀφθαλμοῦ τοῦ ψευδοπροφήτου, ὁ ποιῆσας τὰ σημεῖα ἐνώπιον αὐ-  
 42 τῶ, ἐν οἷς ἐπλάνησε τὸς λαβόντας τὸ χάραγμα τῶ θηρίου,  
 43 καὶ τὸς προσκυνῶντας τῇ εἰκόνι αὐτῶ· ζῶντες ἐβλήθησαν οἱ δύο  
 44 εἰς τὴν λίμνην τῶ πυρός τὴν καιομένην ἐν τῶ θείῳ. Καὶ οἱ  
 45 λοιποὶ ἀπεκτάνθησαν ἐν τῇ ῥομφαίᾳ τῶ καθημένῳ ἐπὶ τῶ  
 46 ἵππῳ, τῇ ἔκπορευομένῳ ἐκ τῶ σώματος αὐτῆ· καὶ πάντα τὰ  
 47 ὄρνεα ἐχορτάσθησαν ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτῶν. Καὶ εἶδον ἄγγε-  
 48 λον καταβαίνοντα ἐκ τῶ ἄραυνῶ, ἔχοντα τὴν κλεῖδα τῆς ἀβύσσ-  
 49 ου, καὶ ἄλυσιν μεγάλην ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτῆ. Καὶ ἔκρατῆσε  
 50 τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν ἀρχαῖον, ὃς ἐστὶ διάβολος καὶ σα-  
 51 τανᾶς, καὶ ἔδησεν αὐτὸν χίλια ἔτη, καὶ ἔβαλεν αὐτὸν  
 52 εἰς τὴν ἀβύσσον, καὶ ἔκλεισεν αὐτὸν, καὶ ἐσφράδισεν ἐπί-  
 53 νω αὐτῆ, ἵνα μὴ πλανῆσῃ τὰ ἔθνη ἔτι, ἄχρι τελεσθῆ χί-  
 54 λια ἔτη· καὶ μετὰ ταῦτα δεῖ αὐτὸν λυθῆναι μικρὸν χρό-  
 55 νον. Καὶ εἶδον θρόνους, καὶ ἐκάθισαν ἐπ’ αὐτῆς, καὶ κρι-  
 56 μα εἶδόν αὐτοῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν πεπελεκισμένων  
 57 διὰ τὴν μαρτυρίαν Ἰησοῦ καὶ διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ,  
 58 καὶ οἵτινες μὴ προσεκύνησαν τῶ θηρίῳ, ἔτε τὴν εἰκόνα αὐ-  
 59 τῆ, ἃ ἐκ ἔλαβον τὸ χάραγμα ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῶν καὶ  
 60 ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτῶν, καὶ ἔζησαν, καὶ ἔβασιλεύσαν μετὰ  
 61 Χριστοῦ χίλια ἔτη. Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν νεκρῶν οὐκ ἀνέζησαν,  
 62 ἕως τελεσθῆ τὰ χίλια ἔτη ἄχρι. Αὕτη ἡ ἀνάστασις ἡ πρώτη.  
 63 Μακάριος καὶ ἅγιος ὁ ἔχων μέρος ἐν τῇ ἀναστάσει τῇ πρώτῃ·  
 64 ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν ὁ θάνατος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν, ἀλλ’ ἔσον-  
 65 ται ἱερεῖς τῶ Θεοῦ καὶ τῶ Χριστοῦ, καὶ βασιλεύσουσι μετ’ αὐτῶ  
 66 ἑκατὸν ἔτη. Καὶ ὅτε ἐτελέσθησαν τὰ χίλια ἔτη, λυθῆσεται ὁ  
 67 ὄφας ἐκ τῆς φυλακῆς αὐτῆ, καὶ ἐξελεύσεται πλανῆσαι τὰ  
 68 ἔθνη τὰ ἐν ταῖς τέσσαρσιν γωνίαις τῆς γῆς, τὸν Γῶγ καὶ τὸν  
 69 Μαγῶγ, συναγαγεῖν αὐτῆς εἰς πόλεμον, ὧν ὁ ἀριθμὸς ὡς  
 70 ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Καὶ ἀνέβησαν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς  
 71 γῆς, καὶ ἐκύκλωσαν τὴν παρεμβολὴν τῶν ἁγίων καὶ τὴν  
 72 πόλιν τὴν ἡγαπημένην· καὶ κατέβη πῦρ ἀπὸ τῶ Θεοῦ ἐκ  
 73 τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτούς. Καὶ ὁ διάβολος ὁ  
 74 πλανῶν αὐτούς ἐβλήθη εἰς τὴν λίμνην τῶ πυρός καὶ θείου,  
 75 ὅπου τὸ θηρίον, καὶ ὁ ψευδοπροφήτης, καὶ βασανισθῆσονται  
 76 ἡμέρας καὶ νυκτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ εἶδον  
 77 θρόνον λευκὸν μέγαν, καὶ τὸν καθημένον ἐπ’ αὐτοῦ, οὗ ἀπὸ  
 78 προσώπου ἔφυγεν ἡ γῆ καὶ ὁ οὐρανός, καὶ τόπος οὐκ εὐ-  
 79 ρέθη

XX.

Alias 7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79

3 Vide ne feceris ] Ὅρα μὴ, id est, Vide ne. Feceris addidit In-  
 terpres, quo magis explanaret sententiam. Similiter capite XXI 1.  
 Ὅρα μὴ.  
 4 Et calcas torcular vini ] ληνόν, quod ante vertit la-  
 cum.

A mus & exultemus, & demus gloriam ei: quia vene-  
 runt nuptiæ agni, & uxor ejus præparavit se. Et da-  
 8 tum est illi, ut cooperiat se byssino puro & splendido:  
 byssinum enim justificationes sunt sanctorum. Et di-  
 9 cit mihi, Scribe, Beati qui ad cœnam nuptiarum  
 agni vocati sunt. Et dicit mihi, Hæc verba Dei vera  
 sunt. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. 10  
 Et dicit mihi, 3 Vide ne feceris, confervus tuus sum,  
 & fratrum tuorum, habentium testimonium Jesu:  
 Deum adora: testimonium enim Jesu est spiritus  
 prophetiæ. Et vidi cœlum apertum, & ecce equus 11  
 albus, & qui sedebat super eum vocabatur fidelis &  
 verax, & per justitiam judicat & pugnat. Oculi au- 12  
 tem ejus sicut flamma ignis, & in capite ejus diade-  
 mata multa, habens nomen scriptum, quod nemo no-  
 vit nisi ipse. Et vestitus erat veste tincta sanguine, 13  
 & vocatur nomen ejus, Sermo Dei. Et exercitus, qui 14  
 sunt in cœlo, sequebantur eum in equis albis, vestiti  
 byssino albo & mundo. Et ex ore ejus procedit gla- 15  
 dius acutus, ut eo percutiat gentes: & ipse reget eas  
 virga ferrea: 4 & ipse calcas torcular vini furoris &  
 iræ Dei omnipotentis. Et habet in vestimento & in 16  
 femore suo nomen scriptum, Rex regum, & Domi-  
 nus dominantium. Et vidi unum angelum stantem 17  
 in sole, & clamavit voce magna, dicens omnibus avi-  
 bus, quæ volabant per medium cœli, Venite & con-  
 gregamini ad cœnam magni Dei, Ut edatis carnes 18  
 regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, &  
 carnes equorum & sedentium in ipsis, & carnes  
 omnium liberorum ac servorum, & pusillorum ac  
 magnorum. Et vidi bestiam, & reges terræ, & exer- 19  
 citus eorum congregatos ad faciendum prælium cum  
 illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus. Et ap- 20  
 prehensa est bestia, & cum illa pseudopropheta, qui  
 fecit signa coram ipsa, in quibus seduxit eos qui ac-  
 ceperunt characterem bestiæ, & qui adoraverunt  
 imaginem ejus: vivi coniecti sunt hi duo in stagnum 21  
 ignis ardens sulphure. Et cæteri occisi sunt gladio 22  
 sedentis super equum, qui procedit ex ore ipsius: &  
 omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum. Et vidi 23  
 angelum descendentem de cœlo, habentem clavem  
 abyssi, & catenam magnam in manu sua. Et appre- 24  
 hendit draconem, serpentem antiquum, qui est dia-  
 bolus & satanas, & ligavit eum per annos mille, Et 25  
 misit eum in abyssum, & clausit eum, & signavit su-  
 per illum, ut non seducat amplius gentes, donec con-  
 summentur mille anni: & post hoc oportet illum fol-  
 vi modico tempore. Et vidi sedes, & sederunt super 26  
 eas, & judicium datum est illis, & animas decollato-  
 rum propter testimonium Jesu & propter sermonem  
 Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imagi-  
 nem ejus, nec acceperunt characterem ejus in fron-  
 tibus suis aut in manibus suis, & vixerunt, & regna-  
 verunt cum Christo mille annis. Cæteri vero mor-  
 tuorum non revixerunt, donec consummentur mille  
 anni. Hæc est resurrectio prima. Beatus & sanctus  
 qui habet partem in resurrectione prima: in iis se-  
 cunda mors non habet potestatem, sed erunt sacer-  
 dotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille an-  
 nis. Et quum consummati fuerint mille anni, solve-  
 tur satanas de carcere suo, Et exhibit ut seducat gen-  
 tes quæ sunt super quatuor angulos terræ, 1 Gog &  
 Magog, ut congreget eos in prælium, quorum nu-  
 merus est sicut arena maris. Et ascenderunt super  
 latitudinem terræ, & circumierunt castra sanctorum  
 & civitatem dilectam: & descendit ignis a Deo de  
 cœlo, & devoravit eos. Et diabolus, qui seducebat  
 eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi &  
 bestia & pseudopropheta cruciabantur die ac nocte  
 in secula seculorum. Et vidi thronum magnum can-  
 didum, & sedentem super eum, a cujus conspectu fu-  
 git

1 Gog & Magog] Accusativi casus est utrumque, & generis  
 masculini, quod articulus Græcus declarat, τὸν Γῶγ καὶ τὸν  
 Μαγῶγ, sive pro hominibus accipienda sunt, sive pro gen-  
 te. Nec est congregabit, sed συναγαγεῖν αὐτούς, id est, ad congregandum,  
 aut ut congreget eos. Porro eos non refertur ad angulos,  
 aut gentes, sed ad Gog & Magog.

12 ρέθη αυτοίς. Καὶ εἶδον τοὺς νεκροὺς μικροὺς ἔ μεγάλους  
 13 ἑσώτας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ βιβλία ἠνεώχθησαν· καὶ βι-  
 14 βλίον ἄλλο ἠνεώχθη, ὃ ἐστὶ τῆς ζωῆς, ἔ ἐκρίθησαν οἱ νε-  
 15 κροὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς βιβλίοις, κατὰ τὰ ἔργα  
 αὐτῶν. Καὶ ἔδωκεν ἡ θάλασσα τοὺς ἐν αὐτῇ νεκροὺς, ἔ  
 ὁ θάνατος καὶ ὁ ἄδης ἔδωκαν τοὺς ἐν αὐτοῖς νεκροὺς, καὶ  
 ἐκρίθησαν ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Καὶ ὁ θάνατος καὶ  
 ὁ ἄδης ἐβλήθησαν εἰς τὴν λίμνην τοῦ πυρός· οὗτός ἐστιν ὁ  
 δεῦτερος θάνατος. Καὶ εἰ τις οὐχ ἐβρέθη ἐν τῇ βίβλῳ τῆς  
 ζωῆς γεγραμμένος, ἐβλήθη εἰς τὴν λίμνην τοῦ πυρός.  
 XXI. 1 Καὶ εἶδον οὐρανὸν καινὸν ἔ γῆν καινὴν· ὁ γὰρ πρῶτος  
 οὐρανὸς καὶ ἡ πρώτη γῆ παρελήθην, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔ-  
 2 σιν ἔτι. Καὶ ἐγὼ Ἰωάννης εἶδον τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν Ἰε-  
 3 ρουσαλὴμ καινὴν, καταβαίνουσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ οὐ-  
 4 ρανοῦ, ἡτοιμασμένην, ὡς νύμφην κεκοσμημένην τῷ ἀνδρὶ  
 5 αὐτῆς. Καὶ ἤκουσα φωνῆς μεγάλης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λε-  
 6 γούσης, Ἴδου ἡ σκηνὴ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ  
 7 σκηνώσει μετ' αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ λαοὶ αὐτοῦ ἔσονται, καὶ  
 8 αὐτὸς ὁ Θεὸς ἔσται μετ' αὐτῶν Θεὸς αὐτῶν. Καὶ ἐξαλεί-  
 9 ψει ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν· καὶ ὁ  
 10 θάνατος οὐκ ἔσται ἔτι, οὔτε πένθος, οὔτε κραυγὴ, οὔτε  
 11 πόνος οὐκ ἔσται ἔτι, ὅτι τὰ πρῶτα ἀπῆλθον. Καὶ εἶπεν ὁ  
 12 καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου, Ἴδου καινὰ πάντα ποιῶ. Καὶ  
 13 λέγει μοι, Γράψον, ὅτι οὗτοι οἱ λόγοι ἀληθινοὶ ἔ πιστοὶ  
 14 εἰσι. Καὶ εἶπέ μοι, Γέγονε. Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ  
 15 ἀρχὴ ἔ τὸ τέλος. Ἐγὼ τῷ διψῶντι δώσω ἐκ τῆς πηγῆς τοῦ  
 16 ὕδατος τῆς ζωῆς δωρεάν. Ὁ νικῶν κληρονομήσει πάντα,  
 17 ἔ ἔσομαι αὐτῷ Θεός, ἔ αὐτὸς ἔσται μοι ὁ υἱός. Δειλοῖς  
 18 δὲ, καὶ ἀπιστοῖς, καὶ ἐβδελυμένοις, ἔ Φονεῦσι, ἔ πέρ-  
 19 νοις, καὶ Φαρμακεῦσι, ἔ εἰδωλολάτραις, καὶ πᾶσι τοῖς  
 20 ψευδέσι τὸ μέρος αὐτῶν ἐν τῇ λίμνῃ τῇ καιομένῃ πυρὶ καὶ  
 21 θείῳ, ὃ ἐστὶ δεῦτερος θάνατος. Καὶ ἦλθε πρὸς με εἷς τῶν  
 22 ἑπτὰ ἀγγέλων τῶν ἔχόντων τὰς ἑπτὰ φιάλας τὰς γεμάσας  
 23 τῶν ἑπτὰ πληγῶν τῶν ἐσχάτων, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμῶ, λέ-  
 24 γων, Δεῦρο, δείξω σοὶ τὴν νύμφην τὴν ἀρνίαν τὴν γυναῖκα. Καὶ  
 25 ἀπῆνεγκέ με ἐν πνεύματι ἐπ' ὄρος μέγα καὶ ὑψηλόν, καὶ  
 26 ἔδειξέ μοι τὴν πόλιν τὴν μεγάλην τὴν ἁγίαν Ἰερουσαλὴμ,  
 καταβαίνουσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἔχουσαν τὴν δόξαν  
 τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁ φωστὴρ αὐτῆς ὁμοίος λίθῳ τιμιωτάτῳ ὡς λί-  
 θῳ ἰασπίδι κρυσταλλίζοντι. ἔχουσα τε τείχος μέγα καὶ ὑ-  
 ψηλόν, ἔχουσα πυλῶνας δώδεκα, ἔ ἐπὶ τοῖς πυλώσι ἀψ-  
 γέλως δώδεκα, καὶ ὀνόματα ἐπιγεγραμμένα, ἃ ἐστὶ τῶν  
 δώδεκα φυλῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἀπ' ἀνατολῆς πυλῶνες  
 τρεῖς, ἀπὸ βορρᾶ πυλῶνες τρεῖς, ἀπὸ νότου πυλῶνες τρεῖς,  
 ἀπὸ δυσμῶν πυλῶνες τρεῖς· καὶ τὸ τείχος τῆς πόλεως ἔχον  
 θεμελίους δώδεκα, ἔ ἐν αὐτοῖς ὀνόματα τῶν δώδεκα ἀπο-  
 στόλων τῶν ἀρνίων. Καὶ ὁ λαὸς μετ' ἐμοῦ εἶχε κάλαμον  
 χρυσοῦν, ἵνα μετρήσῃ τὴν πόλιν, ἔ τοὺς πυλῶνας αὐτῆς,  
 καὶ τὸ τείχος αὐτῆς. Καὶ ἡ πόλις τετράγωνος κείται, καὶ τὸ  
 μήκος αὐτῆς τοσοῦτόν ἐστιν ὅσον ἔ τὸ πλάτος, ἔ ἐμέτρησε  
 τὴν πόλιν ἐν τῷ καλάμῳ ἐπὶ σαδίων δώδεκα χιλιάδων,  
 τὸ μήκος ἔ τὸ πλάτος καὶ τὸ ὕψος αὐτῆς ἴσα ἐστίν. Καὶ  
 ἐμέτρησε τὸ τείχος αὐτῆς ἑκατὸν τεσσαράκοντα τεσσα-  
 ρῶν πηχῶν, μέτρον ἀνθρώπου, ὃ ἐστὶν ἀγγέλου. Καὶ ἦν  
 ἡ ἐνδόμησις τοῦ τείχους αὐτῆς ἰάσπις· ἔ ἡ πόλις χρυσοῖον  
 καθαρὸν, ὁμοίᾳ ὕαλω καθαρῷ. Καὶ οἱ θεμέλιοι τοῦ τεί-  
 χους τῆς πόλεως παντὶ λίθῳ τιμίῳ κεκοσμημένοι· ὁ θεμέ-  
 λιος ὁ πρῶτος ἰάσπις, ὁ δεύτερος σάπφειρος, ὁ τρίτος  
 καλληδῶν, ὁ τέταρτος σμάραγδος, ὁ πέμπτος σαρ-  
 δόνυξ, ὁ ἕκτος σάρδιος, ὁ ἕβδομος χρυσόλιθος, ὁ ὄστος  
 βήριλλος, ὁ ἕνατος τοπάσιον, ὁ δέκατος χρυσόπρα-  
 σος, ὁ ἑνδέκατος ὕαλιθος, ὁ δωδέκατος ἀμέθυσος.  
 21 Καὶ οἱ δώδεκα πυλῶνες δώδεκα μαργαρίται, ἀνά εἷς  
 22 ἕκαστος τῶν πυλῶνων ἦν ἐξ ἐνὸς μαργαρίτου, καὶ ἡ πλατεία  
 23 τῆς πόλεως χρυσοῖον καθαρὸν, ὡς ὕαλος διαφανής. Καὶ  
 24 ναὸν οὐκ εἶδον ἐν αὐτῇ· ὁ γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ  
 25 ναὸς αὐτῆς ἐστὶ, καὶ τὸ ἀρνίον. Καὶ ἡ πόλις οὐ χρειᾶν ἔχει  
 26 τοῦ ἡλίου, οὐδὲ τῆς σελήνης, ἵνα φαίνωσιν ἐν αὐτῇ· ἡ γὰρ  
 27 δόξα τοῦ Θεοῦ ἐφώτισεν αὐτήν, ἔ ὁ λύχνος αὐτῆς τὸ  
 28 ἀρνίον. Καὶ τὰ ἔθνη τῶν σωζομένων ἐν τῷ φωτὶ αὐτῆς  
 περιπατήσουσι, καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς φέρσου τὴν δόξαν  
 29 καὶ τὴν τιμὴν αὐτῶν εἰς αὐτήν, καὶ πυλῶνες αὐτῆς οὐ  
 30 μὴ κλεισθῶσιν ἡμέρας· οὐδέ γὰρ οὐκ ἔσται ἐκεῖ. Καὶ οἴ-  
 σουσι τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν τῶν ἐθνῶν εἰς αὐτήν.  
 Καὶ

git terra & coelum, & locus non est inventus eis. Et  
 vidi mortuos magnos & pusillos stantes in conspectu  
 Dei, & libri aperti sunt : & alius liber apertus est,  
 qui est vitæ, & judicati sunt mortui ex his quæ scri-  
 pta erant in libris, secundum opera ipsorum. Et dedit  
 mare mortuos qui in eo erant, & mors & infernus  
 dederunt eos qui in ipsis erant mortuos, & judica-  
 tum est de singulis secundum opera ipsorum. Et in-  
 fernus & mors conjecti sunt in stagnum ignis : hæc est  
 mors secunda. Et qui non inventus est in libro vitæ  
 scriptus, conjectus est in stagnum ignis. Et vidi cœ-  
 lum novum & terram novam : primum enim cœlum  
 & prima terra abiit, & mare jam non est. Et ego  
 Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam, de-  
 scendentem de cœlo, a Deo paratam, sicut sponsam  
 ornatam viro suo. Et audivi vocem magnam de cœ-  
 lo, dicentem, Ecce tabernaculum Dei cum homini-  
 bus, & habitabit cum eis : & ipsi populi ejus erunt,  
 & ipse Deus cum eis erit eorum Deus. Et absterfu-  
 rus est Deus omnem lachrymam ab oculis eorum : &  
 mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, ne-  
 que dolor erit ultra, quia prima abierunt. Et dixit  
 qui sedebat in throno, Ecce nova facio omnia. Et  
 dixit mihi, Scribe, quia hæc verba fidelia sunt & ve-  
 ra. Et dixit mihi, Factum est. Ego sum Α & Ω, ini-  
 tium & finis. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vivæ  
 gratis. Qui vicerit, possidebit omnia, & ero illi Deus,  
 & ipse erit mihi filius. Timidis autem, & incredulis,  
 & execratis, & homicidis, & scortatoribus, & ve-  
 neficis, & idololâtris, & omnibus mendacibus pars  
 illorum erit in stagno ardenti igne & sulphure, quod  
 est mors secunda. Et venit ad me unus de septem an-  
 gelis habentibus septem phialas plenas septem plagis  
 novissimis, & loquutus est mecum, dicens, Veni,  
 ostendam tibi sponsam uxorem agni. Et sustulit me  
 spiritu in montem magnum & altum, & ostendit mi-  
 hi civitatem magnam sanctam Jerusalem, descenden-  
 tem de cœlo a Deo, Habentem claritatem Dei : &  
 lumen ejus simile lapidi pretiosissimo tanquam lapidi  
 jaspidi crystallifanti. Et habebat murum magnum  
 & altum, habentem portas XII, & in portis ange-  
 los XII, & nomina inscripta, quæ sunt nomina  
 XII tribuum filiorum Israël. Ab oriente portæ  
 tres, ab aquilone portæ tres, ab austro portæ tres,  
 ab occasu portæ tres : Et murus civitatis habens fun-  
 damenta XII, & in ipsis duodecim nomina XII  
 apostolorum agni. Et qui loquebatur mecum habe-  
 bat mensuram arundineam auream, ut metiretur civi-  
 tatem, & portas ejus, & murum ejus. Et civitas in  
 quadro posita est, & longitudo ejus tanta est quanta  
 & latitudo, & mensus est civitatem de arundine au-  
 rea per stadia duodecim millia, & longitudo & alti-  
 tudo & latitudo ejus æqualia sunt. Et mensus est  
 murum ejus CXLIV cubitorum, mensura homi-  
 nis, quæ est angeli. Et erat structura muri ejus ex  
 jaspide : ipsa vero civitas aurum mundum, similis vi-  
 tro mundo. Et fundamenta muri civitatis omni lapi-  
 de pretioso ornata : fundamentum primum jaspis, se-  
 cundum sapphirus, tertium calcedonius, quartum  
 smaragdus, Quintum sardonius, sextum sardius,  
 septimum chrysolitus, octavum berillus, nonum to-  
 pazius, decimum chrysoprasus, undecimum hyacin-  
 thus, duodecimum amethystus. Et duodecim portæ  
 duodecim margaritæ sunt, per singulas, & singulæ  
 portæ singulis margaritis, & platea civitatis aurum  
 mundum tanquam vitrum perlucidum. Et templum  
 non vidi in ea : Dominus enim Deus omnipotens tem-  
 plum illius est, & agnus. Et civitas non eget sole, ne-  
 que luna, ut luceant in ea : nam claritas Dei illumi-  
 navit eam, & lucerna ejus est agnus. Et ambulabunt  
 gentes quæ servatæ fuerunt in lumine ejus, & re-  
 ges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam,  
 Et portæ ejus non claudentur per diem : nox enim  
 non erit illic. Et afferent gloriam & honorem gen-  
 tium

1 Ego sum alpha [Ω ω] γέννησις τὸ ἄλφα καὶ τὸ ω. Noster  
 Codex conveniebat cum vulgata horum temporum Editione.

2 Jaspidi [sicut crystallum] κρυσταλλίζοντι, id est, crystallizan-  
 ti, ut referatur ad lapidem.

27 Καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτὴν πᾶν κοινὸν ἢ ποιῶν βδέλυγμα ἢ ψεῦδος, εἰ μὴ οἱ γεγραμμένοι ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς ζωῆς τοῦ ἁγίου. Καὶ ἔδειξέ μοι καθαρὸν ποταμὸν ὕδατος ζωῆς, λαμπρὸν ὡς κρύσταλλον, ἰσπορευόμενον ἐκ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ ἁγίου. Ἐν μέσῳ τῆς πλατείας αὐτῆς, ἢ τῷ ποταμοῦ ἐντεῦθεν ἢ ἐκτεῦθεν ἔξυλον ζωῆς, ποιῶν καρποὺς δώδεκα, κατὰ μῆνα ἓνα ἕκαστον ἀποδίδου τὸν καρπὸν αὐτοῦ. ἢ τὰ φύλλα τῷ ἔξυλῳ εἰς θεραπείαν τῶν ἐθνῶν.

28 Καὶ πᾶν κατανάθεμα ἐν ἔσει ἐστὶ ἢ ὁ θρόνος τοῦ Θεοῦ ἢ τὰ ἄρπια ἐν αὐτῇ ἔσει, ἢ οἱ δῦλοι αὐτῆ λατρεύουσιν αὐτῷ, καὶ ὄψονται τὸ πρόσωπον αὐτῆ, ἢ τὸ ἄνωμα αὐτοῦ ἐπὶ τῶν μετώπων αὐτῶν. Καὶ νύξ οὐκ ἔσει ἐκεῖ, ἢ χρεῖαν οὐκ ἔχουσιν λύχνῳ, ἢ φωτὸς ἡλίου, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς φωτίζει αὐτοὺς, ἢ βασιλεύουσιν εἰς τὰς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

29 Καὶ εἶπέ μοι, Οὗτοι οἱ λόγοι πιστοὶ ἢ ἀληθινεῖ. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ δεῖξαι τοῖς δούλοις αὐτοῦ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐν τάχει. Ἴδὲ ἔρχομαι ταχύ. Μακάριος ὁ τηρῶν τὰς λόγους τῆς προφητείας τοῦ βιβλίου τούτου. Καὶ ἐγὼ Ἰωάννης ὁ βλέπων ταῦτα ἢ αἰών. Καὶ ὅτε ἤκουσα ἢ ἔβλεψα, ἔπεσα προσκυνῶν εἰς προσθεὶ τῶν ποδῶν τοῦ ἀγγέλου, τῷ δεικνύοντός μοι ταῦτα. Καὶ λέγει μοι, Ὅρα μὴ, σύνδαλός σε γάρ εἰμι, ἢ τῶν ἀδελφῶν σου προφητῶν, ἢ τῶν τηρούντων τοὺς λόγους τοῦ βιβλίου τούτου. Τῷ Θεῷ προσκύνησον. Καὶ λέγει μοι, Μὴ σφραγίσῃς τοὺς λόγους τῆς προφητείας τοῦ βιβλίου τούτου ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγις ἐστίν. Ὁ ἀδικῶν ἀδικησάτω ἔτι, ἢ ὁ ῥυπαρὸς ῥυπασάτω ἔτι καὶ ὁ δίκαιος δικαιοσύνην ἔτι, καὶ ὁ ἅγιος ἁγιασθήτω ἔτι. Καὶ ἰδοὺ ἔρχομαι ταχύ καὶ ὁ μισθός μετ' ἐμοῦ, ἀποδοῦναι ἕκαστῳ ὡς τὸ ἔργον αὐτοῦ ἔσει. Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἀρχὴ καὶ τέλος, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος.

30 Μακάριοι οἱ ποιοῦντες τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἵνα ἔσει ἡ ἐξουσία αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἔξυλον τῆς ζωῆς, καὶ τοῖς πυλῶσιν εἰσέλθωσιν εἰς τὴν πόλιν. Ἐξω δὲ οἱ κύνες, καὶ οἱ φαρμακοὶ, καὶ οἱ πόρνοι, καὶ οἱ φονεῖς, καὶ οἱ εἰδωλολάτραι, καὶ πᾶς ὁ φιλῶν καὶ ποιῶν ψεῦδος. Ἐγὼ Ἰησοῦς ἔπεμψα τὸν ἄγγελόν μου μαρτυρῆσαι ὑμῖν ταῦτα ἐπὶ ταῖς ἐκκλησίαις. Ἐγὼ εἰμι ἡ ῥίζα καὶ τὸ γένος τῷ Δαβὶδ, ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς καὶ ὁ ὄρθρινός. Καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ νύμφη λέγουσιν, Ἐλθέ. Καὶ ὁ ἀκούων εἰπάτω, Ἐλθέ. Καὶ ὁ διψῶν ἐλθέτω καὶ ὁ θέλων λαμβανέτω τὸ ὕδωρ ζωῆς δωρεάν. Συμμαρτυρήσαί μοι γὰρ παντὶ ἀκούοντι τὰς λόγους προφητείας βιβλίου τούτου ἵνα εἴ τις ἐπιτιθῇ πρὸς ταῦτα, ἐπιθήσει ὁ Θεὸς ἐπ' αὐτὸν τὰς πληγὰς τὰς γεγραμμένας ἐν βιβλίῳ τούτῳ. Καὶ εἴ τις ἀφαιρῇ ἀπὸ τῶν λόγων βιβλίου τῆς προφητείας ταύτης, ἀφαιρήσει ὁ Θεὸς τὸ μέρος αὐτοῦ ἀπὸ βιβλίου τῆς ζωῆς, καὶ ἐκ τῆς πόλεως ἁγίας, καὶ τῶν γεγραμμένων ἐν βιβλίῳ τούτῳ. Λέγει ὁ μαρτυρῶν ταῦτα, Ναί, ἔρχομαι ταχύ.

Amén,

1 Qui nocet nocet ] Ὁ ἀδικῶν, id est, Qui male agit, sive qui impius est. Et a libro, positum est, pro amplius.

2 Beati qui lavant stolam suam ] Longe aliud Græci, Μακάριοι οἱ ποιοῦντες τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, id est, Beati qui faciunt mandata eius. Interpres legisse videtur, si plures τὰς ἐντολάς. Sed unde quod sequitur, in sanguine agni? Nam id quidem apud Græcos prorsus non legitur.

3 Etiam venio cito ] Ναί ἔρχομαι ταχύ. Ne est confirmantis. At idem adverbium mox repetitur Græcis, Ναί ἔρχομαι Κύριε Ἰησοῦ, id est, Etiam veni Domine Jem. Testatur divus Hieronymus Apocalypsim ne sua quidem ætate fuisse receptam a Græcis. Ad hæc quosdam eruditissimos viros totum hoc argumentum ceu fictum niultis convitiis infectatos fuisse, quasi nihil haberet Apostolica gravitatis, sed vulgatam tantum historiam figurarum involucris adumbratam. Deinde nec in sententiis esse quod Apostolica majestate dignum videatur. Ut de his interim nihil dicam, tunc nonnihil moverent cum aliæ conjecturæ, tum illæ, quod revelationis scribens, tam sollicite suum inculcat nomen, Ego Joannes, ego Joannes. Perinde quasi syngrapham scriberet, non librum. Idque non solum præter morem aliorum Apostolorum, verum multo magis præter suum morem, qui in Evangelio modestiora narrans, non exprimit tamen usquam suum vocabulum, sed notulis indicat, Discipulus ille, quem diligebat Jesus. Et Paulus coactus referre de visionibus suis, rem sub alterius exponit persona. At hic tam arcana cum Angelis colloquia describens, quot locis inculcat ego Joannes. Adhæc in Græcis, quos ego viderim, codicibus non erat titulus Joannis Evangelista, sed Joannis Theologi, ut ne commemorem stilum non parum dissonantem ab eo qui est in Evangelio & Epistola. Nam de locis, quos quidam calumniati sunt, velut Hæreticorum quorundam dogmata redolentes, non magni negotii sit diluere. Hæc, inquam, me nonnihil moverent, quo minus crederem esse Joannis Evangelista, nisi me consensus orbis aliò vocaret, præcipue vero auctoritas Ecclesiæ, si tamen hoc opus hoc animo comprobaret Ecclesia, ut Joannis Evangelista velit haberi, & pari esse pondere cum cæteris canonicis libris. Jam Dorotheus Tyri Episcopus ac Martyr in compendio vitarum prodidit Joannem Evangelium suum scripsisse in insula Patmo. Eit-

atium in illam. Non intrabit in eam aliquid quod inquinat, aut abominationem facit & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ agni. Et ostendit mihi purum fluvium aquæ vivæ, splendidum tanquam crySTALLUM, procedentem de sede Dei & agni. In medio plateæ ejus, & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum: & folia ligni ad sanitatem gentium. Et omne maledictum non erit amplius: sed sedes Dei & agni in illa erit, & servi ejus servient illi, Et videbunt faciem ejus, & nomen ejus in frontibus suis. Et nox illic non erit, & non egent lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminat illos, & regnabunt in secula seculorum. Et dixit mihi, Hæc verba fidelia sunt & vera. Et Dominus Deus sanctorum prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri cito. Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetiæ libri hujus. Et ego Joannes qui audiavi & vidi hæc. Et postquam audissem & vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes angeli, qui mihi hæc ostendebat. Et dicit mihi, Vide ne feceris, confervus enim tuus sum, & fratrum tuorum prophetarum, & eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus. Deum adora. Et dicit mihi, Ne obsignaveris verba prophetiæ libri hujus: tempus enim prope est. Qui nocet, noceat adhuc, & qui fordidus est, sordescat adhuc: & qui justus est, justificetur adhuc, & sanctus sanctificetur adhuc. Et ecce venio cito: & merces mea mecum est, ut reddam unicuique ut opus illius erit. Ego sum & α, primus & novissimus, principium & finis. Beati qui servant mandata illius, ut sit potestas eorum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitatem. Foris autem canes, & venefici, & impudici, & homicidæ, & idolis fervientes, & omnis qui amat & facit mendacium. Ego Jesus misi angelum meum, ut testificaretur vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina. Et Spiritus & sponsa dicunt, Veni. Et qui audit dicat, Veni. Et qui sitit, veniat: & qui vult, accipiat aquam vitæ gratis. Contestor enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus: si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus e libro vitæ, & a civitate sancta, & ex his quæ scripta sunt in libro isto. Dicit qui testimonium perhibet istorum, Etiam, venio cito.

Amen,

amfi Eusebius tradit Ephesi scriptum. Cæterum de Apocalypsi nullam omnino facit mentionem. Ne Anastasius quidem Græcus in suo catalogo audent affirmare, opus hoc illius esse, tantum ait receptum a quibusdam tanquam illius opus. Dionysius Alexandrinus Episcopus, qui candidissime sensit videtur de hoc opere, dissentit quidem ab his qui censebant esse Cerinthi hæretici, cujus erat dogma, in terris futurum aliquando regnum Christi, ac tum quicquid voluntatum pro Christo contemptum fuerat, ubere cum fœnore rediturum, redituras opes, redituras victimas ac festos dies Legis Mosaicæ. Atque hoc consilio operi alieno Joannis Apostoli titulum præfixisse, ut suos errores huic libro admixtos Apostolici nominis fuce commendaret simplicibus: tamen suspicatur librum ab alio quopiam Joanne viro sancto conscriptum, & in hac sententia fuisse complures Christianos, quorum iudicio commotus, non ausus sit librum adspicere. Porro cur suspicatur opus non esse Joannis Apostoli, qui filius fuit Zebedæi, frater Jacobi, non aliam causam adducit, nisi quam & nos recensuimus, videlicet, quod identidem nomen suum inculcet. Hæc atque alia nonnulla super hoc libro recenset Eusebius Cæsariensis Ecclesiastica Historia libro viii. Idem libro iiii. mentionem faciens hujus operis, in Revelations, inquit, quæ dicitur Joannis. Rursus aliquanto post, inter novi Testamenti libros, de quibus fuerit aliquando dubitatum; recenset Revelationem Joannis, Epistolam Jacobi & Jude, & Petri secundam, Joannis secundam ac tertiam. Rursus aliquanto post eodem in libro citat Cajum quemdam auctorem orthodoxum, qui nihil dubitat hoc opus tribuere Cerintho hæretico, multis verbis ostendens quæ venena suæ hæreseos huic libro admiscuerit, abutens interim Apostolici nominis auctoritate. Equidem quum ad Hæreticorum malitiosas artes respicio, facile possum adduci ut credam Cerinthum, qui vixit ætate Joannis, & illi, opinor, supervixit, hoc commentum voluisse suum virus in orbem spargere. At rursus mihi non potest persuaderi Deum passurum fuisse, ut Diaboli techna tot seculis impune deluderet populum Christianum. Nam opus hoc constat antiquissimum esse, quippe quod vetustissimus Irenæus, & hoc vetustior Justinus Martyr commentariis suis dignati sunt. Quanquam Irenæus apud Eusebium libro tertio, præter Apostolos, quibus adjungit Joannem Evangelistam, commemorat Aristionem quemdam &

21 Ἀμήν, ἔρχου Κύριε Ἰησοῦ. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

A Amen, etiam, veni Domine Jesu. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

ΤΗΣ ΑΠΟΚΑΛΥΨΕΩΣ ΙΩΑΝΝΟΥ

APOCALYPSIS JOANNIS

Τ Β Α Ο Σ.

F I N I S.

& Joannem presbyterum, cujus Eusebius suspicatur esse Apocalypsim. Nam eidem Hieronymus testatur adscribi duas posteriores Epistolas. Idem in Epistola ad Dardanum testatur ætate sua Epistolam ad Hebræos in disputationibus rejici solere a Latinis, similiter & Apocalypsim a Græcis, Veteres tamen ex utroque sumere testimonia. Aliasque non in uno loco commendat hoc opus adversus Græcorum rejectionem. Idem rursus exponens Ezechielis cap. xxxvi. fatetur Irenæum non omnino fuisse alienum ab opinione Chiliastarum, quemadmodum nec Tertullianum, Lactantium, & Victorinum, & Apollinarium. Cerinthus enim docebat Christum non-

dum resurrexisse, sed resurrecturum, ac post mille annos cum sub regnaturum in terris incredibili rerum omnium felicitate. Sane *Chilias* crebro fit hic mentio, velut capite xi. & xx. Ad evincendum hic liber non perinde valet, quum totus constet allegoriis, ad cognoscenda Ecclesiæ primordia conducit plurimum. Inter gemmas etiam nonnihil est discriminis, & aurum est auro purius ac probatius. In sacris quoque rebus, aliud est alio sacratius, *Qui spiritualis est*, ut inquit Paulus, *omnia dijudicas, & a nemine dijudicatur.*

ANNOTATIONUM IN APOCALYPSIM JOANNIS,

P E R

DESIDERIUM ERASMUM ROTERODAMUM,

F I N I S.



# I N D E X R E R U M ET VOCABULORUM IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI,

secundum litterarum ordinem compositus.

- A**ba pater, 206. E. *quomodo intelligendum?* 602. F. *non esse avadim*, ibidem.
- Abdicamus, pro abdicavimus, 761. F.
- Abeo & venio, 400. E.
- Ab illo, pro prae illo, 303. F.
- Abiatar, pro Abimelech, 160. E.
- Abjicere potius quam mittere, 85. E.
- Abrahæ duo, 580. D.
- Abram, Abraham, 577. F.
- Abraham post genuit ex Cethura, 581. E.
- Aburdum ad verbum reddere Græca, 310. F.
- Aburditas sermonis, 670. C.
- Abuti, pro uti, 690. D.
- Accentus dictionis quantum valeat? 399. C.
- Acceptio personarum, 571. D.
- Accesibilem ignem, Origenis nova lectio, 1019. E.
- Accipere, παραλαβειν, melius quam adungere, 8. E.
- Accipite & manducate, 133. E.
- Aceldama quid Syris? 140. F.
- Acetum, 142. F.
- Achazarim quid Hebrais? 245. E.
- Ακη, auditus, pro sermone, 619. F.
- Acoluthi, ministri Græce, 7. B.
- Acquievi dure, pro προσηλύτωρ, 567. B.
- Ακριβως, 15. F.
- Ακρογωνιαίος, 840. D.
- Ακροβία, spolia opima, 624. E. 1001. F.
- Acta apud Græcos depravata, 433. C.
- Actorum historia pars est Evangelii, 433. B.
- Actorum liber necessarius, 433. E.
- Actus, acta, gesta, 433. B.
- Actus sine temporis ratione, 122. F.
- Ακρυν, 180. D. 815. F.
- Adam duo, 580. D.
- Adam, homo, 739. F.
- Adaperire, aperire, 181. E.
- Adaperiens vulvam, & ad Mariam persinere, 234. F.
- Ad archisynagogum, pro ab archisynagogo, depravate, 170. E. 265. F.
- Ad Caipham, pro a Cajapha, 409. F.
- Ad confirmandas promissiones patrum, locus obsecutus, 645. F.
- Addebat mutatum in augebat, 446. F.
- Additi auctoribus, 237. D.
- Addita in nostris stantem pullum, 307. E. Item sicut stellæ cœli &c. 581. D.
- Addita ab Interprete, nempe, Homines, 27. C. Potus, 38. D. Discipulos suos, 46. D. Jesus, 48. E. Aqua, 58. F. Illa, 78. F. Jesus, 87. F. Dederunt, 79. E. Ficus, 109. F. Ut impleretur, 139. D. Igni, 154. C. Et manentem, 154. D. Filius Dei vivi, 183. E. Diem retributionis, 248. E. Tui, 279. C. Juititiam ejus, 285. F. Ad se, 289. E. Pascentem boves, 300. F. Afina, 307. E. Ego sum, nolite timere, 330. F. In piscinam, 358. F. Et si dixerō, quia non novum, 370. F. Transiens per medium illorum, 379. F. Inquit, 436. C. Et dicit Dominus, 443. C. D. In Domino, 465. D. Dei, 563. E. Ita ut sint, 564. C. Manet, 578. D. Filiorum, 583. C. Dominum nostrum, 592. F. Fratres, 593. D. Fortitudo, 609. B. Nempe nos & misericordia consecuta, 615. D. E. F. Salvæ & Dei, 621. E. F. Non solum coram Deo, sed etiam, 633. D. De eo, 649. B. Domini, 672. D. Sicut & ego Christi, 677. C. Magno, 684. E. Interpretationes sermonum, 722. D. Super trillitiam, 756. D. Excidant, 787. F. Non, 811. F. Veritati, 812. B. Detis, 823. E. Divinitatis, 885. F. Sapienti, 930. C. Deo, 1013. E. Sancto, 1078. F.
- Additum apud Græcos, 33. D. 105. D. 174. F. 191. F. 192. F. 201. F. 207. F. 209. E. 292. F. 667. C. 740. D.
- Adducere praputium, 689. D. E.
- Adducit, pro invitat aut provocat, 569. E.
- Addunt aliquoties Græci per occasionem, 25. D. 35. D.
- Adduxistis, pro addixistis, 1036. D.
- Α Deo legendum, non ab angelis, auctore Fabricio, 985. D.
- Αδελφωσι, 106. E. 871. C.
- Α dextris & sinistris quomodo intelligendum? 770. D.
- Adhuc modicum lumen est in vobis, vulgo non intellectum, 391. F.
- Αδixit, pro omni peccato, 6. C.
- Αδixit pars Orationi Dominicæ apud Græcos, 36. B.
- Adjuvare, βοηθειν, 84. F.
- Adjuvat, non βοηθει, sed συνπιπιλαμβαινται, 605. C.
- Α Domino factum est illud, 197. E.
- Α Domino, hoc est, nomine Domini, 225. E.
- Ad manducandum, pro in edendo, 441. F.
- Ad mensuram dare, 353. F.
- Adnominatio jucunda, 566, F. 630. D. 759. D. 840. F.
- Adnominatio gratia neglecta, 84. D.
- Ad Patrem Dominum nostrum Jesum Christum, quatuor verba redundant, 842. E. F.
- Adorabis, pro timebis, 24. C.
- Ad principem, pro a principe, 265. F.
- Adriamus subvertit sanctum sanctorum, 124. D.
- Adrumetina, 534. F.
- Ad terram prosternere, ιδουριζην, 308. F.
- Advenæ, προσήλυτοι, επισημαίντες, 443. D.
- Adulatio sancta, 561. D.
- Adulterat eam, 29. C.
- Adulterat Latinis non ponitur absolute, pro mœchatur, ibid.
- Adulterantes, pro cauponantes, καπηλιόβωτοι, 758. E.
- Adulterantes, δουλοί, 762. B.
- Adulteri, pro adulterini, 1018. F.
- Adulterium cur potissimum excipitur? 98. D. 698. C.
- Αδυνατις, 225. C.
- Αδificare, non reedificare, 137. E.
- Αδificare, pro prodesse, apud Paulum, 643. C.
- Αδificationem fidei, 850. C.
- Αδiali, 539. E.
- Αδulamini, pro æmulari depravate, 819. E.
- Αδulari, pro ambire, affectare, & laborare zelotypia, 819. C.
- Αδulari, pro provocare, ridicule versum, 787. D.
- Αδulatio, pro studio, 617. D.
- Αδnigma apud Ecclesiastem, 215. F.
- Αδqualia, pro idonea, 208. F.
- Αδρισιν versis seditionem, 526. D.
- Αδquitas in judice, 904. C. D.
- Αδstus, pro æstum, 103. F.
- Αδθανος, 566. D.
- Αδκατεχουσια, 1008. E.
- Αδκορβια, 51. E.
- Αδfectibus cognatorum minimum tribuendum est in negotio reipublicæ ac fidei, 70. F.
- Αδffigentes, pro affigentes, 444. E.
- Αδffluenter, pro απλας, 1026. C.
- Αδfricanorum superstitio, 336. C.
- Αδfricanum lingua vicina Hebrææ, 38. D.
- Αδγαπε, φιλια, φιλαδελφια, 1059. F.
- Αδγαπαι, convivia, 1091. D.
- Αδγαπαι tria significat, amare, amplecti, boni consulere, 191. F.
- Αδγαπητος, ηγαπημενος, 22. E. Item 631.
- Αδγαποσιν, 569. D.
- Αδγαποισι, 1047. D.
- Αδgere perperam, περιτριψασθαι, quid? 726. C.
- Αδgere pœnitentiam, 796. D.
- Αδgere, satagere, 920. E. F.
- Αδgnosimus ante visa, 81. D.
- Αδgnus Dei, 337. A.
- Αδγνωτον quid? 50. E. 159. F.
- Αδγνωτον Ιουδαϊσμου, 140. C.
- Αδγνωτον, 815. F.
- Αδlabatrum unguenti, 131. F. 204. D.
- Αδλαλαζειν, ελλυζειν, 170. F.
- Αδλαλος, κωφος, quid differunt? 182. D.
- Αδlexander tertius, 697. B.
- Αδlexandri & Rufi amphibologia, 210. F.
- Αδlegoria ficus perperam accepta a multis, 109. E.
- Αδλεβιον non tantum in verbis est, 847. C.
- Αδlia die, pro postridie, 194. F.
- Αδliena, pro alia, 713. D.
- Αδlitter sapere, pro diverſe aut secus quam oportet, 874. D. E.
- Αδlius Christus, alius Jesus, 788. C.
- Αδλλυμαι, pro ελλυμαι, 647. C.
- Αδlma quid sit Hebrais? 9. D.
- Αδlpha & ω, 1094. E.
- Αδlta paupertas, pro ingens, 775. F.
- Αδltera, pro diverſa, 269. E.
- Αδltum sapere, 625. C.
- Αδ malo, quomodo accipiendum? 35. F.
- Αδmant, pro solent, Græcis, 35. C.
- Αδμαρτια, παραπτωμα, 590. D.
- Αδmbiguus sermo, Qui sibi totonderat, 505. F.
- Αδmbitio Pauli, 648. E.
- Αδmbrosii argumentum inefficax, 872. C.
- Αδmbrrosii interpretatio loci, eorum quæ per me non effecit, 647. F. Ne gustaveris, &c. 892. E.
- Αδmbrrosii de duobus gladiis, 319. A. B.
- Αδmbrrosii locus emendatus, 832. F.
- Αδmbrrosii opinio nova de Idolothytis, Fornicatio- ne, & Suffocatorum sanguine, de quibus decretum in Actis, 802. D.
- Αδmbrrosii sententia expensa, 555. C. 641. C. 661. D.
- Αδmbrrosii consentiens cum Græcis, 721. E. 907. F. 911. E.
- Αδmbrrosii dissentiens a Græcis, 722. F. a nobis & a Græcis, 977. E. ab editione nostra, 848. C. a se ipſo, 691. C. D.
- Αδmbrrosii diversa legens, 576. F. 722. E. 775. C. 888. E. 970. C. 977. E.
- Αδmbrrosii viro facit jus dicendi alteram uxorem post unam repudiatam, 694. C.
- Αδmbrrosii uxori videtur facere jus nubendi alteri viro a divortio prioris, 694. C.
- Αδmbrrosii, 220. E. 869. E.
- Αδmen quid? 36. D.
- Αδmbrrosii, stabilem, 773. F.
- Αδmbrrosii, pro abjectio, αποβολη, 624. D.
- Αδmo, αγαπη, Amo, φιλη, 418. E.
- Αδmbrrosii, 22. C. 88. F. 92. F. 99. C. 136. D. 280. E. 353. F. 356. E. 362. E. 486. F. 505. F. 558. D. 580. E. 592. D. 595. E. 661. E. 665. D. 720. D. E. 763. F. 777. D. 780. C. 836. C. 852. D. 870. D. 896. D. 970. C. 978. E. 984. D. 1022. F. 1042. F.
- Αδmbrrosii Interpretis, 5. B. 9. C. D. 16. E. 20. C. D. 53. C. 65. F. 88. F. 90. E. 99. C. 102. D. 103. F. 112. E. 141. C. 230. C. 300. E. 436. F.
- Αδmbrrosii in Græcis, 49. E.
- Αδmbrrosii mutata, 1056. C. D.
- Αδmbrrosii non vitata, 49. F.
- Αδmbrrosii ordinis, 595. E.
- Αδmbrrosii triplex, 9. D.
- Αδmbrrosii triplicem faciens sensum ex iisdem verbis, 761. D. E.
- Αδmbrrosii vitanda, 2. C. 16. E.
- Αδmbrrosii amphibologiam tollit articulus, 20. E.
- Αδmbrrosii, 441. D.
- Αδmbrrosii distributive positum, 268. E.
- Αδmbrrosii, 59. D. 106. E.
- Αδmbrrosii, 542. F.
- Αδmbrrosii Anagoge durior, Videamus hoc verbum, 218. E.
- Αδmbrrosii, insons vel inculpatus, 65. F.

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Ἀναλογία, proportio seu modus, 631. B.  
 Ἀνάλογος, resolutio vel reditus, 961. E.  
 Ἀναμάρτητος, impeccabilis, 374. E.  
 Ἀναπαίδευσον, 449. D. 840. F.  
 Ἀνατολή, 229. F.  
 Anathema, 312. F. 609. D. 747. B. 802. E.  
 Anceps interpretatio, 681. E.  
 A Nazareth, pro Nazarenus, 348. F.  
 Anceps sermo, 154. D. 238. E. 450. D. 728. D.  
 Ἀνίγκλητος, 935. F. 966. C.  
 An expediat uni committi sumptus rerum? 231. E.  
 Angariare, Perficere vocabulum, 142. E.  
 Angelus, nuncius, 153. C.  
 Anima, pro vita, 38. D. 90. E. 106. D.  
 An in conuictis Corinthiorum, quae reprehendit Paulus, fuerit vera corporis Domini consecratio? 717. F.  
 An in Christo vere creuerit gratia? 238. D.  
 Ἀνίστημι dure vertit, pro rudis, 811. D.  
 An nou licet, gemina lectio, 104. E.  
 Ἀνομος, ἵνομος, 708. D.  
 Annotatio frigida de nomine Adam, 390. E.  
 An omnes morituri? 910. C. D.  
 An Petrus peccauit? 809. E. F.  
 Ἀντάλλαγμα, 90. D.  
 Ἀντανακλάρα, 886. F.  
 Ante faciem, 153. C.  
 Ante me factus est, quomodo accipiendum? 206. C.  
 Ἀντίδικος, 28. D.  
 Ἀντίλυτρον, redemptionem, 982. C.  
 Ἀντίτυπα, 1008. E.  
 Ἀντομαργαρίτου, 237. F.  
 Antonius de diuotio, 695. C. D.  
 Ἀντομαργαρίτου, 857. C.  
 Ἀνδρα, 69. E.  
 Ἀνθεν, ab initio, 532. E.  
 Anxia diligentia in nominibus conuenit, 566. E.  
 Anxiae quaestiones, 956. D.  
 Anxietas in verbis, 927. F.  
 Ἀπαρχή, ἀρροβία, 624. E.  
 Ἀπαρτὴν quid proprie? 73. E.  
 A Patre, 341. B.  
 Ἀπαίθεια, 893. F.  
 Ἀπίχην, sufficit, 207. E.  
 Ἀπίχην quid proprie? 34. F. 37. C. 878. E.  
 Ἀπώλειν quid? 36. E.  
 Ἀπειδιά, 893. E.  
 Ἀφθαρσία, immortalitas, 570. C. integritas, 860. C.  
 Ἀφθαρτός, immortalis, 830. C.  
 Apocalypsis, ποικίλα νοή, 803. D. 1093. D.  
 Ἀποκατάστασις, vehemens expectatio, unde dicta? 604. C.  
 Apocrypha Hieremiae, 139. F.  
 Apocrypha Heliae, ibidem.  
 Apollis, 506. E. 670. D.  
 Apologia de, in principio erat sermo, 335. C.  
 Ἀπολύτρωσις, redemptio corporis, 576. E.  
 Ἀπολύω, καταλείπω, 99. C.  
 Apocriari, ἀποκρίσθαι, 764. C. 819. F.  
 Ἀπορροια, 917. C.  
 Ἀποσείων quid? 29. C.  
 Ἀποσινάζειν, detegulare, 158. E.  
 Ἀποστέλλω, mitto nuncium, ἐπιστέλλω, mitto epistolam, 15. F. 339. D.  
 Apostolica majestas vera, 455. F.  
 Apostolica sermo incompositus, 664. D.  
 Apostoli citra miraculum Graece scire poterant, 476. F.  
 Apostoli homines quaedam ignorantes, 476. E.  
 Apostoli lux mundi, Christus lux mundi, 339. E.  
 Apostoli non sanabant pharmacia, 25. E.  
 Apostoli qua lingua sint usi? 431. F.  
 Apostoli quatenus errare permitti sunt? 13. D.  
 Apostolis sermonis simplicitas non est dedecori, 477. E.  
 Apostolorum decreta quaedam antiqua, 696. B.  
 Apostolorum ordo, 53. C.  
 Apostolorum sermo an e Spiritu sancto? 476. E.  
 Apostolorum sermo obscurus et perturbatus, 477. E.  
 Apostolus, sutor coriarius, 594. D.  
 Ἀποσπερμιζέω, ore reddere, 282. D.  
 Ἀποσπερμιζέω, 281. D.  
 Ἀποσπένθαι, 271. E.  
 Appia quae? 977. C.  
 Appii forum, 541. F.

Apponetur, pro invadet, 504. F.  
 Appositive legendum, 884. E.  
 Apprehendat, pro apprehendit, 711. C.  
 Appropinquavit, pro imminet, 136. E.  
 Appropinquabit, pro appropinquavit, sicut praecedent, pro praecedunt, 18. C.  
 Ἀπροσποληπτος, 1044. D.  
 Apud Ambrosium desunt quaedam, 704. E.  
 A puero, παιδιότητι, 187. F.  
 Ἄρα vertit forte, sed perperam, 194. F.  
 Ἄρα, putas, 229. C.  
 Arati versus a Paulo citatus, 501. D.  
 Aratus et Oppianus, 674. C.  
 Arbor fici, pro ficu, 126. D.  
 Arca Noë typus Ecclesiae, 47. D.  
 Ἀρχιεπίσκοπος, quem alias pontificem vertit, 12. E.  
 Architriclinus unde? 349. E.  
 Arcopagus unde dicitur? 500. F.  
 Ἄριστον, æquum, 458. F. 481. E.  
 Argentarius, aurifer, 508. E.  
 Argumentatio ab impossibili, 811. D.  
 Argumentum, pro signo, 435. B.  
 Argumentum ab æquitate, 695. D.  
 Arianorum error, 337. F.  
 Arianorum vitata occasio, 127. D.  
 Aristotelis mosser versus olim, 7. C.  
 Aristoteli plus satis tribuimus, 27. E.  
 Aristotelicus ordo in basis, 117. D.  
 Arma sacerdotum, 242. E. 784. E.  
 Ἀρπαγὴν, 766. E.  
 Artemon, 539. E. F.  
 Artificium Pauli, 646. D.  
 Articuli Parisienses, 809. F.  
 — pauci annotati, in quibus Faber impetit Erasmus, 986. F.  
 — vis, 14. F. 58. E. 68. D. 73. D. 87. D. F. 94. E. 103. E. 155. F. 213. F. 274. E. 295. E. 300. F. 323. F. 325. E. 348. E. 382. F. 396. E. 506. F. 520. F. 605. C. 629. C. 664. C. 811. C. 906. E.  
 Articulus additus adverbio, 90. E. 187. F.  
 190. E. additus indeclinabilibus nominibus, 243. D.  
 — congruens antecedenti, 520. F. congruens verbo praecedenti, a suo dissidens, 467. D. 965. D.  
 — discrepans a suo verbo, 795. E. 965. D.  
 — iudicans de quo agebatur, 761. C.  
 — omissus, 193. C. omissus quid valeat? 59. F. omissus cum de Patre loqui videatur, 342. F. omissus cur? 337. C. 339. C. D. 340. E. 342. F. 360. F.  
 — propositivus vice praepositivi, 722. C.  
 — pro ly, 755. E.  
 — quid valeat? 87. F. 336. D.  
 — vice pronominis, 469. E.  
 — ubi apponi non possit? 29. E. 295. E.  
 Ascendit, praeteriti temporis, 352. D.  
 Ascendit, pro ascenderunt, 667. F.  
 Asia minor, 494. F.  
 Asiae, pro Achaiae, 652. E.  
 Asincretum, pro Asyncretum, 653. C.  
 Ἀσπίλον, ἀκαρμυ, 945. D.  
 Asyndetum vehementius, 190. F.  
 Ἀσυνέσις, luxus, 853. D.  
 Ἀσπάζομαι quid? 32. C.  
 Aspirationem Hebraeam Graeci expriment per ζ, 2. D.  
 Ἀσπυδοί, fodifragi, 567. E. 958. D.  
 Ἀσπύριον, 57. F.  
 Assaron, 471. F.  
 Ass equi, et affectari, 219. C.  
 Assequuto omnia, quomodo accipiendum? 219. F.  
 Asssequutus vertit pro affectatus, 937. F. 959. E.  
 Assistentes, pro adorti, 498. F.  
 Asson, 512. D.  
 Assos, 536. F.  
 Assumere, pro adungere, 638. F.  
 Ἀσπυρος, 567. C.  
 Ἀσπίμιον, 475. D.  
 Ἀσπυρίων, abjicere, 179. F.  
 Athenæus, 500. D.  
 Attalia in Pamphilia, 490. F.  
 Atticus tropus, gaudere gaudium, 15. C.  
 Avaritia, πλεμικία, 566. F.  
 Audemus, pro sustinemus, 680. F.  
 Audire depravatam, pro adire, 180. F.  
 Audiētis redundat, 463. E.  
 Audierant, pro adierant, 500. C.  
 Audierunt, κατακρίθησαν, 516. E.  
 Audit, exaudit, 381. F.

Auditus, ἀκοή, pro fama, 813. C.  
 Auditus, pro sermone, 619. F.  
 Auctoris, 928. C.  
 Augebat, pro addebat, 446. F.  
 Augustini distinctio, 607. D. 840. C.  
 — exemplum, 336. E.  
 — interpretatio coactior, 823. E.  
 — interpretatio expensa, 640. B. C. 874. C. 890. C.  
 — lapsus, 236. D.  
 — lectio diversa, 440. B. C. 686. F. 1050. E.  
 — opinio, 741. D.  
 — opinio excussa, 110. E. 705. D.  
 — rationes de divorzio excussa, 699. C. D. et de Maranatha, 748. B.  
 — sensus coactus, 823. E.  
 — sententia excussa, 73. F. 94. C. 98. E. 206. E. 874. D. 890. C. 1005. F.  
 — sententia pensitata, 345. F. 375. E. 408. D. 603. C.  
 — sententia varians a nostra, 440. B.  
 Augustinus argumenta collegis e re minutissima, 210. E.  
 — bello equior, 242. D.  
 — bellum detestatur et probat, 319. F.  
 — compositionem in Paulo notat, 638. C.  
 — defensum adversus Vallam, 477. D.  
 — dissentiens ab Hieronymo, 685. E. et Graecis, 813. E.  
 — Græcas litteras senex repetiuit, 107. F.  
 — Græcos codices aliquoties non consulit, 213. E.  
 — Hebraea ex Graecis asimat, 107. F.  
 — jus facit viro et uxori in repudio et usu matrimonii, 699. D.  
 — Mariae dissidentiam levem de Christo tribuere videtur, 236. D.  
 — nodum explicat per synecdochen, 734. F.  
 — nove legit, Revertimini in idipsum, 686. F.  
 — Petrum dicitur tractat, 307. E.  
 — schemata Rhetorum notat in Paulo, 583. D.  
 — serotinum vocem parum Latinam putat, 1036. E.  
 Αὐθάδης verbis superbum, 966. D.  
 Αὐλιζομαι, 109. D.  
 Αὐτοκρατία, 782. E.  
 Αὐτοδιδάκτος, 366. D.  
 Αὐτοκατάκριτος, 974. C.  
 Αὐτοκαθητικά, 582. D.  
 Αὐτοκρίται, 218. D.  
 Autores data opera suppressi, 204. E.  
 Autori nulli oportet esse addictum, 237. E.  
 Autoritas remittendi peccata Apostolis, sed prius dato Spiritu sancto, 416. F.  
 Autoritas Christi summa, ipsum audite, 91. E. F.  
 Αὐτῶν, αὐτῶν, 225. E.  
 Αὐτός, αὐτός, 833. C.  
 Aut unum odio habebit, excussus, 297. D.  
 Αὐξάνω, neutrum, 847. C.  
 Azotus, 468. F.  
 Ἄζωμα, sicut ἐπιφάνια, 203. D.  
 Azymi, fermentati, 133. C.

Baal idolu, 621. E.  
 Badius, 504. C.  
 Babylone collecta, pro collecta, 1056. D.  
 Βαίον, palma, unde Graecis dicitur? 390. E.  
 Βάλλω, πίμπρω, ἀποβάλλω, 339. D.  
 Baptisma, lotio, 179. D.  
 Baptismatum doctrinae, locus perplexus explicatus, 998. F.  
 Baptismum hoc, taxatum a Valla, 195. F.  
 Baptizatum in Christum, 593. D.  
 Baptizatus, pro lotus, 279. D.  
 Baptizo, Latine tingo, 21. E.  
 Baptizat et homo, 345. D. E.  
 Barbari qui? 729. F.  
 Barbarissimus, alio pro alteri, 45. D.  
 Barnahum, pro Barnaba, 444. D.  
 Barjeu, 483. F.  
 Barjona, quid Hebraeis? 88. C. 347. F.  
 Bartimæus, quid? 193. E. F.  
 Βασανίζομαι varie versum, 80. E.  
 Bases, pro pedibus, 447. E.  
 Battologia et Βαττολογία quid? 35. E. 36. D.  
 Bedæ collectanea ex Augustino, 497. D.  
 Bedæ commentarios videri decurtatos, 437. F.  
 Bbbb 3 Beda

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

- Beda *diffimulans auctorem*, 204. D. E.  
 Bedæ *distinctio*, 227. C.  
 Bedæ *locus citatur*, *qui apud eum non est*, 439. E.  
 Beda *taxatus*, 1047. F.  
 Beelzebub *quid sonet Hebraeis?* 55. E. 162. F.  
 Belial, *sive ut Græci Beliar*, *quid sit?* 772. C.  
 Bella *Christianorum insana*, 320. D. E.  
 Bellare, *non est Evangelicæ puritatis*, 320. F.  
 Belli *detestatio*, 241. F.  
 Bellum *Judeorum*, 242. C.  
 Bellum *quidam approbant ex Evangelio, an recte?* 242. E.  
 Benedicere, *pro bene precari*, 632. E.  
 Benedicere, *hoc est*, *bene precari*, *Christo non absurde dicimus*, 235. E.  
 Benedico te, & benedico tibi, *differentia ridicula*, 235. F.  
 Benedictio, *χρησολογία*, 653. E.  
 Benedictio, *Dei favor*, 450. D.  
 Benedictio, *ύλογία*, *pro collectione*, 781. E.  
 Benedictio & maledictio *Theologorum vocabula*, 814. C.  
 Benedictio, *pro blandiloquentia*, 653. E.  
 Benedictus, *laudandus*, 565. D.  
 Benedictus, *laudatus*, 108. E. 223. F.  
 Benefacere, *pro beneficio afficere*, 161. D.  
 Benigni, *χρηστοί*, 850. D.  
 Benignitas, 904. D.  
 Bernardi *expensa interpretatio*, 223. F.  
 Berfabæ *nomen cur non ponatur in genealogia?* 3. B.  
 Bethaiba, 344. D.  
 Bethania, *Bethphage*, 194. E.  
 Bethania, *pro Bethabara*, 394. D.  
 Bethlehem *dna*, 11. D.  
 Bethlehem, *quomodo minima dicta*, & non minima, 44. C.  
 Bethsaida, *pro Bethfeda*, 357. F.  
 Binomines *in genealogia Christi*, 244. D.  
 Binos, *δύο, δύο*, 172. D.  
 Boanerges, 162. D.  
 Βουθίς & Βουδρομίς *unde dictum?* 84. F. 85. D.  
 Bolis, *βολίς*, 538. E.  
 Boni portus, 535. E.  
 Boni *virii in oculis Principum*, 501. E.  
 Bonitas, *pro benignitate*, 569. D.  
 Bonitas, *pro humanitate*, 625. C. D.  
 Bono & optimo, 262. F.  
 Bonum, *pro commodo, non pro honesto*, 685. D.  
 Bonus pastor, 737. C.  
 Bonus *solus Deus*, 100. F.  
 Βουθίς, 891. D.  
 Brabion *unde dictum?* 708. F.  
 Βουδουλίς, 535. D.  
 Britannix *laus*, 903. E. &c.  
 Buccella, *offula*, 394. F.  
**C**adet in laqueum, *pro cadet in terram, ad eundem modum aliquot locis citat Athanasius*, 57. F.  
 Cadus, *Batus, mensuræ*, 296. F. 349. E.  
 Cæcus, *pro mendicus*, 380. E.  
 Καίρος, *χρόνος*, 436. D.  
 Καίριον *δουλεύειν*, 631. F.  
 Cæsar *Christo velut ignotus*, 198. E.  
 Cæsarea, 515. F.  
 Cæsareæ *dna*, 87. D.  
 Cæsari *debitum tributum*, 115. E. F.  
 Cæsaris *imago*, 115. E.  
 Cæteri hominum, 303. E.  
 Cæterorum, *pro cæterum*, 1032. F.  
 Cajaphas *tetrasyllabum Græcis*, 131. F.  
 Καί *apud Lucam sic additur aliquoties, ut videatur ei superesse*, 251. F.  
 Καί *vim habet ratiocinandi*, 736. D.  
 Καί τρις, *quanquam*, 995. F.  
 Καίρια, *κάριος*, *quid differant?* 39. E.  
 Κακοήθεια, 567. A.  
 Calamus, *arundo*, 211. F. 212. D.  
 Calefacimini, 1030. F.  
 Calepinus *taxatus*, 137. F.  
 Calicis *mentio bis fit apud Lucam*, 216. E.  
 Calida, *frigida, sine aqua*, 189. E.  
 Caliga, *pro sandaliis*, 481. F.  
 Calix, *poculi species apud Macrobius*, 105. D.  
 Calix, *pro poculo*, 718. C.  
 Calumnia *imprudens depulsa*, 134. F. 162. E. 226. C. 228. C. 452. F. 482. F. 674. C. 742. F. 953. C. 972. E.  
 Calumnia *futura*, 478. D.  
 Calumniator *a calumniatore ex diametro dissentiens*, 113. F.  
 Calumniator *depulsus*, 917. E.  
 Calumniator *taxatus sine nomine*, 113. E. 193. F.  
 Camelus *per foramen acus*, 102. C. D.  
 Camelus *faltans*, 851. C.  
 Canæ *dna*, 348. F.  
 Cancer, *morbus*, 956. E.  
 Candace, 467. F.  
 Cantus *Ecclesiasticus*, 731. E.  
 Capere, *ζωρείν*, 250. F.  
 Capere, *χωρείν*, *ut vas capit*, 100. C.  
 Capere, *παγιδεύειν*, 115. D.  
 Capite, *pro possibile est*, 209. E.  
 Capite, *pro capaces estote*, 772. E.  
 Capitis & membrorum *videtur eadem resurrectio*, 556. D.  
 Capnion, 472. E. 985. F.  
 Captatores *testamentorum*, 997. B.  
 Captio, *pro venatu*, 622. F.  
 Carbones *ignis, pro igneos*, 634. B.  
 Carnis, *pro carne*, 689. F.  
 Caro, *pro homine*, 99. D. 124. F. 340. E.  
 Carolus *rex Catholicus*, 151. B. C.  
 Carrensis, 540. F. 759. F. 772. D. 931. D. 951. D. 958. C. 967. B. 1033. E. 1051. D.  
 Carrensis *copiosus*, 1030. D. 1048. D.  
 Carrensis *interpretatio*, 679. F. 1033. E.  
 Carrensis *notatus*, 528. C. 534. F. 759. F. 921. D. 931. D. 940. E.  
 Carrensis *ridicula interpretatio*, 294. E. 679. F.  
 Carrensis *stulissima etymologia*, 358. D.  
 Carrensis *taxatus*, 383. E.  
 Carrensis & *Lyræus*, 524. E.  
 Castigo, *pro fuggillo*, 709. E.  
 Castigo, *μαστιγῶν*, 1018. E.  
 Casus *ratio a Paulo neglecta*, 626. C.  
 Καταβολή *quid?* 75. F. 811. C.  
 Καταβραβύειν, 891. C.  
 Catalogus *varius*, 770. E.  
 Καταναυματισμοί, 138. F.  
 Καταναυμαστίν, 789. D.  
 Καταργεῖσθαι *quid?* 822. D.  
 Κατατομή, *περιτομή*, 872. D.  
 Κατηχητής, *διδάσκων*, 119. F.  
 Κατηχηταίς, 46. E.  
 Κατηχητήν, 731. C.  
 Κατηχητήριον, 516. E.  
 Κατηχητήριος, 506. E.  
 Catechumeni, *unde dicti?* 220. C.  
 Κατ' *ὄνομα varie transfertur*, 141. D.  
 Καθῶς, *juxta quod, dure redditum*, 761. E.  
 Cathedra *Moyfis quomodo accipiendum?* 117. D.  
 Catholicon, 511. F. 1017. E.  
 Καυθήσωμαι, *καυχῶμαι*, 725. D.  
 Cauponari, *adulterare*, 758. E.  
 Causa *Innocentii tertii*, 700. C.  
 Causa, *pro crimine*, 143. E. 323. F.  
 Causa *divortii a jure concessa*, 698. E.  
 Cauteriat, 937. E.  
 Κακῶς *ζῶνται*, *κατ' ἄλλῃ. μ.* 308. D.  
 Cedron, *torrens*, 407. C. D.  
 Celestinus *de matrimonio dirimendo*, 696. F.  
 Cenchreæ, 651. E. F.  
 Κενοφάνια, *vocum inanitas*, 947. C. 956. C.  
 Κῆτος, *census*, 93. E. 197. F.  
 Centesimum, *pro centuplum*, 73. F. 163. F.  
 Centurio, *ἑκατόνταρχος*, 212. D.  
 — *an idem cujus meminit Lucas?* 45. E.  
 Cephas *alius a Petro, falso creditus*, 808. C.  
 — *petra*, 88. C.  
 — *Syrum verbum*, 347. F.  
 Ceremoniæ *impia*, 968. F.  
 — *non damnatae, sed harum fiducia*, 125. D.  
 — *pro infirmis*, 638. F.  
 Certi *numeri positi ad crassius designandum certos gradus*, 74. D.  
 Certus *sum, persuasus sum*, 310. F.  
 Cessabant *docentes, pro docere*, 457. F.  
 Cessimus *subjectioni, locus varie lectus & expressus*, 806. D.  
 Χαλάσαι, 471. D.  
 Χαλαδίβανος, 1095. F.  
 Χαλκός, *pro pecunia*, 54. D.  
 Χαλεπός *multa declarat Græcis*, 47. F.  
 Χαλόν, 158. E.  
 Χάρις, *beneficium*, 744. F.  
 Χάρις, *χαρὰ*, 978. C.  
 Χάρισμα, *donum, χάρις, gratia*, 560. E.  
 Charismata *vocem reliquit Interpres oscitans*, 722. E.  
 Charitas *nunquam excidit, quomodo intelligendum?* 726. E.  
 Charitas *semper debetur*, 636. D.  
 Charitas, *studium benemerendi*, 728. C.  
 Charitatis *votum*, 693. A.  
 Χαριτόν, *unde κχαριτωμένη, quod versis gratia plena, Maria tamen non fuit gratificata, quod fuerit extra gratiam, sed aucta est illi gratia*, 832. C.  
 Chirographum *decreti, locus vulgo non intellectus*, 889. E.  
 Χολών, 369. F.  
 Χίρτον, *nunc herbam, nunc sceum vertis*, 74. E.  
 Χωρεῖν, 62. C.  
 Χωρεῖν, 100. C.  
 Chorus, *Hugo Cardinalis ex choro facit insulam*, 536. E.  
 Χρηστούμαι, 725. F.  
 Χρηστος, *ἀγαθόννη*, 569. D.  
 Χρησολογία, 653. E.  
 Christianorum *cognomen primum Antiochie ortum*, 480. E. F.  
 Christianorum *impia vita facit, ut Turca male sentiant de Christo*, 573. D.  
 Christianorum *insana bella*, 319. C.  
 Christianorum *nota peculiaris*, 395. D. E.  
 Christianorum *quorundam præpostera supersticio*, 634. C.  
 Christianorum *simplex prudentia*, 55. C.  
 Christianorum *est, benefactis obruere bustem*, 634. B.  
 Χρηματίζω, *pro vocor*, 596. D.  
 Χρησμός *quid proprie?* 955. C.  
 Christe, *non Criste pronuncianandum*, 4. D.  
 Christi *adventus furi nocturno comparatus*, 127. F.  
 — *doctrina pura*, 502. E. 664. D.  
 — *doctrina suppressa*, 64. B.  
 — *jugum per se leve, quomodo aggravatum a nobis*, 63. C.  
 — *pro Dei*, 666. E.  
 — *numi summa & indubitata auctoritas*, 91. E. F.  
 Christus *Abraha ac Davidis filius cur dicitur?* 1. C. D.  
 — *Angelis aliquomodo minor*, 984. C.  
 — *Cognato suo ignotus de facie*, 346. B. C.  
 — *Cognatorum affectibus parum tribuit*, 278. F.  
 — *Deus aperte dicitur*, 417. E. *quando dicitur?* 559. D. *olim varo dicitur propter infirmos*, 610. F. *non statim predicatus*, 930. F.  
 — *docuit non nisi summa*, 319. D. & *nil diligentius quam concordiam*, 415. F.  
 — *Exemplar, Archetypum*, 713. F.  
 — *Faber*, 171. F.  
 — *Filius dicitur aptius quam servus*, 67. F.  
 — *Gladios emi quo consilio jussit?* 318. D.  
 — *Græce, Unctus Latine, idem sonat Hebraeis Messiah*, 57. B.  
 — *in caelo fuit*, 352. E.  
 — *in forma Dei esse, quomodo Paulo dicitur?* 867. E.  
 — *Lingua qua usus?* 144. E. 171. D.  
 — *Maledictus & Maledictum dicitur*, 814. F.  
 — *Matri parum blandus*, 70. E. 238. F.  
 — *Matri quomodo subditus?* 239. D.  
 — *Matri uterum quomodo aperueris?* 235. C.  
 — *Omnium maxime communis*, 125. D.  
 — *Pauper, at non mendicus*, 231. F.  
 — *Primitiæ dormientium*, 556. C.  
 — *Resurrexisset post tres dies, quomodo dicitur?* 183. F.  
 — *Servus in solis hypocritas*, 118. F.  
 — *Sermo dicitur, non tantum Verbum*, 219. B.  
 — *Servus an recte dicitur?* 452. D.  
 — *Solis radius*, 559. F.  
 — *Synagogam repudiavit*, 700. A.  
 — *Syriace locutus*, 171. D. E.  
 — *Verbis quibus consecravit?* 205. E.  
 Χροσιζω, 128. D.  
 Χροσιζω, 512. F.  
 Chrysofostomi *commentarii in Acta amphiboli*, 433. D.  
 — *Interpres notatus*, 866. D.  
 — *rationes excusse de divortio*, 672. B.  
 — *sententia*, 375. D.  
 — *solutio*, 346. B.

Chrysofostomus

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Chrysoftomus sibi non constans, 995. D.  
 — ab Augustino dissentiens, 361. E.  
 — a Theophylacto notatus, 994. E.  
 — aliquid imperfectum tribuit Mariae virgini, 69. F.  
 — fidei gradus ponit in Maria, 346. E.  
 — Mariae tribuit humanum quid, 236. E.  
 Cibi nomine continetur & potus, 38. E.  
 Ciborum superstitione, 64. C. 704. E.  
 Circulus Christo proximus ac pure Christianus, 697. D. E.  
 Circumcessio, Scotica vox, 928. B.  
 Circumveniamur, περιστραφῆμεν, 772. F. 908. E.  
 Civilitas Pauli, 501. D. 788. C.  
 Claritas, pro gloria, 362. F. 739. E.  
 Claudia insula, Ptolemaeo Claudos, 537. F.  
 Claudicare, ἢ ἰσχυροδιδί, 810. E.  
 Claudius abigit Judaeos a Roma, 651. F.  
 Clerus, pro populo, 1055. C.  
 Κλήρος, 141. F.  
 Coena dominica dicta ob escentiarum & potulentorum aequalitatem & communionem, 717. F.  
 Coenaculum quid? 204. F.  
 Coenaculum, ὑπερώϊον, 437. D.  
 Coeperunt progredi non apte versus, 160. D.  
 Coepiscopi, συνεπισκοποι, 863. C.  
 Cognati, ἢ πατρὸς αὐτοῦ, 162. F.  
 Cognoscere, agnoscere, quid differant? 220. D. 566. C. 835. C.  
 — pro honore habere, 747. E.  
 Cognovistis, pro cognovistis, 306. F.  
 Cohors, Graece σπία, 141. F.  
 Κοῦρῶν, profanare Hebraeis, 84. C. D.  
 Coitus cum amore quando peccatum? 687. C.  
 Κῶλα, κήματα, 583. E.  
 Colentes, pro religiosis, 498. E.  
 Collaborare, συναδελφίζω, 866. E.  
 Καλλοβισαί, 108. F.  
 Collyrium, 1099. F.  
 Καλλοῦν, 202. F.  
 Colonia, 495. F.  
 Color sermonis Hebraei, 851. F.  
 Colossae civitas Phrygiae, non Rhodi, 883. C.  
 Κολλῶν, 715. D.  
 Κώμη, vicus, pro quo castellum, 51. F. 106. E.  
 Commendo, pro commendabo, 326. F.  
 Commendare, παρατίθεσθαι & παραδίδωμι, ibid.  
 Commentarii Hieronymi in Psalmos contuminiati, 75. F.  
 — in Mattheum videntur decurtati, 67. E.  
 — in Marcum falso inscripti, 67. E. 151. A.  
 — in Epistolas Pauli falso inscripti, 741. E.  
 Comminari varie Graecis, 51. F.  
 Commodare, mutuam dare, 276. F.  
 Commorientes qui? 773. C.  
 Communicare verbo quid sit? 826. D.  
 Communicet autem ei qui, locus perplexus, ibid.  
 Comopolis, rusticanum oppidulum, 157. E.  
 Comos Deus, unde comestari, 638. B. C.  
 Comparativa duo juncta, 775. D.  
 Comparativum vice superlativi, 45. E. 94. F. 726. F. 736. C.  
 Compellebantur, pro complebantur, 263. F.  
 Complacui, εὐδοκῆσα, 154. E.  
 Complecti, ἠγαλλίζω, 188. F.  
 Compositum loci perpena ab Augustino, 599. F.  
 Compositum, pro simpliciter, 581. D.  
 Comprehendo, non καταλαμβάνω, sed δρασσομαι, 673. C.  
 Compunxerunt, pro insaltarunt, 414. F.  
 Conceptio beatae Mariae virginis, 696. C.  
 Concertatio nobilis inter Augustinum & Hieronymum de mendacio, 807. D. E.  
 Concilium Basiliense, quantum valeat? 696. C.  
 Conduplicatio Hebraeorum, 42. D. 119. D. 177. F. 451. E.  
 Conduplicatio comparativi, 866. C.  
 Conferre, communicare, 806. F.  
 Conferam & cogitatam quid? 256. E.  
 Confessio sacramentalis, 1037. D.  
 — onus in immensum adauctum, 64. D.  
 — qualis olim fuerit, & unde haec nata? 507. F.  
 Confessus, pro confusus depravatum, 185. F.  
 Confidens, fidens, 562. E.

Confidens in malam partem sonat, 192. E.  
 Confidentia, pro fiducia, & sensus auceps, 780. C.  
 Confundere, pro pudescere, 470. F. 583. D. 665. F. 776. C.  
 Confundi, pro erubescere, 185. F.  
 Confundi, ἀπορίσθαι verbis, 819. F. 921. C.  
 Confusio, ἀπορία, non ἀσχετον, desperatio, 314. E.  
 Conjunctio addita, 96. E.  
 Conjunctio perperam addita, 1098. F.  
 Conjugium impar, 875. F.  
 Conjunxit, συνίευσεν, 99. F.  
 Conquirere, pro disceptare, 187. E.  
 Confarcinatores, 791. C.  
 Consecrationis verba, 205. E. F.  
 Consentire, pro probare, 918. F.  
 Consequente eos petra, 710. C. D.  
 Consilium Pauli, 553. E. 555. F. 663. E.  
 Consolabatur, pro admonebat, 536. D.  
 Consolatio, pro gaudium, 560. F.  
 Constanter, pro acriter, 324. E.  
 Constituit, pro constituet, 128. D.  
 Constitutio, καταβολή, 75. F.  
 Constitutiones ad quaestum reperta, 281. C.  
 Constitutionum humanarum onus, 63. B.  
 Constrata, pro coagmentata, 840. E.  
 Consummare, pro consumere, 294. F.  
 Consummare civitates, pro omnes obire civitates, 55. E.  
 Consummari, pro consummare, 991. E.  
 Consummavit praecipiens, 59. C.  
 Consummabitis, obicere versus, 55. E.  
 Contra spem, in spem, quomodo intelligendum? 581. C.  
 Contra vos est, vos additam, 307. E.  
 Contra eos, qui humana praedicant, potius quam que sunt Christi, 120. F.  
 Contra superstitiones in dicendis precibus, 276. F.  
 Contraria, 614. F.  
 Contuli, ἀντίον, 805. C.  
 Contulerunt, pro communicaverunt, 806. F.  
 Contumelia non est, diversum sentire, 692. E.  
 Contumeliosus, ὀβριότης, 567. B.  
 Convaluerunt non a morbo, 1016. F.  
 Convenire, pro coire, 5. C.  
 Conversi, pro conversus, 761. B. C.  
 Convescens Jesus, 408. D.  
 Convivia convivia, juxta tropum Hebraeum, 177. D.  
 Convivium, δόχη, 251. F.  
 Convivium simplex, 275. F.  
 Convivificavit, non est apud Graecos, nec Hieronymum, nec Ambrosium, 836. D.  
 Cophinus, mensura genus, 79. E.  
 Κοπή, letamen, 288. F.  
 Καρπὸς & furdus & mutus Graecis, 68. D. 222. F.  
 Coram Deo, semper jurantis, 775. C.  
 Cor, oculus animi, 26. F.  
 Cordis sui, 227. D.  
 Coronides in Paulo, 844. B.  
 Coronis Epistola Pauli ad Romanos, que non eodem loco habetur in exemplaribus, in quibusdam omnino non habetur, 643. E.  
 Coronis, in qua multa varietas, 1092. F.  
 Coronis Marci, 214. F.  
 Coronis Paulinae Epistole, 654. D.  
 Corpus, cadaver, σῶμα, πτώμα, 302. E.  
 — humilitatis, pro corpore humili, 875. D.  
 — mortis, quid? 599. B.  
 Corpus Christi quomodo dicatur frangi? 716. F.  
 Corpus, pro aures, 1009. D.  
 Corfendoncense vetustum exemplar, 23. D.  
 Κοσμοκράτωρ, nova vox, 857. F. 858. C.  
 Cotidianum, & περίωτον, quid Graecis? 35. B.  
 Courti, mutuam habere commercium, 354. F.  
 Κρατίς varie transfert, 156. E.  
 Creatura, Graecis ambigua vox κτίσις, 563. E. F.  
 Credidi, pro credo, 386. F.  
 Credita, commissa, 573. F.  
 Credit manducare, male redditum, 639. D.  
 Credulus & credulitas, 562. E.  
 Cretenenses, 968. C.  
 Κρίον varie vertit, 312. F.  
 Criste, pro Christe, tarpiter vulgo pronuntiari, 4. D. 390. C.  
 Κρίσθουσι quid? 54. C.  
 Κρίσις, 202. E.  
 Καβούρι, 846. E.

Καβούρι, 846. E.  
 Cubicula, ταμίαι, 283. E.  
 Κυλλός, 95. F.  
 Cultrix, ἠακόρος, 509. F.  
 Cultus Dei superstitiosus, 731. D.  
 Κυρίως, 56. D.  
 Cur in genealogia praeteriti quidam? 4. E. F.  
 Cur vero Deo non addatur articulus 337. C.  
 Curiositas in sacris litteris, 731. B. C.  
 Custodia, pro manu custodum, 146. E.  
 Cylus, mancus, 189. F.  
 Cypriani lectio, 1053. D.  
 Cyprianus explicans In principio erat Verbum, 335. C.  
 Cyprianus diversa legens, 709. C. 726. D. E.  
 Κύρις ἰλιούου, 398. F.  
 Cyrino, pro Cyrenio, 230. D. E.  
 Κύριον, 815. F.  
 D.  
 Dabit, pro det, 954. E.  
 Dæmonia, pro diis, 500. F.  
 Dæmonii, divini, 937. D.  
 Dalmanutha, 182. E.  
 Damasci, adverbialiter, 792. D.  
 Damare, pro donare, 530. F.  
 Daniel a Christo citatus, 123. F.  
 Danielis hebdomada, 1042. E.  
 Data, δέματα, 40. E.  
 Date eleemosynam, quomodo accipiendum? 280. E.  
 David cur solus rex cognominetur? 2. E.  
 Δι conjunctione omissa totam sententiam variat, 754. D. nonnunquam corrigentis vim habet, 755. C.  
 De Apocalypsi, qua Joanni inscribitur, Veterum iudicium, 1123. F.  
 De auctore Epistola Jacobi, 1038. G. D.  
 De auctore Epistolarum Joannis, 1088. G.  
 Debeo, pro opus habeo, 21. E.  
 Debilis quid proprie? 95. F.  
 Debiti vox plus complectitur quam peccatum, 35. E.  
 Debitum reddere, 686. B. C.  
 Decalvata, pro rafa, 714. F.  
 Δεκάπολις, 181. D.  
 Decem millia, 676. F.  
 Decernitis, pro decretis tenemini, 892. D.  
 De cætero, pro posthac, est apud probos auctores, 768. D.  
 Decimare, pro decimas dare, 280. F.  
 Decimæ exactæ, 514. E.  
 Decimarum exactores, 650. C.  
 Decipiat, pro deprædetur, 888. F.  
 Declinare, non ἐκκλίνειν, sed ἰμῶν, 359.  
 Decollare apud Suetonium, 78. F.  
 Decollat, qui jubet, 78. F.  
 Decreta, dogmata, 498. F.  
 Decretis evacuatis, locus depravatus, 839. C. D.  
 Decurio, βουλευτής, 212. E.  
 De & ex apud Graecos eadem, 9. B.  
 Deest in nostris, 83. D. 105. D. 137. E. 144. D. 248. E. 505. E. 630. E. 666. D. 704. C. 714. D. 781. F. 843. F. 942. C. 1014. E. 1044. E. 1053. F.  
 Deest in Graecis, 447. F. 525. E. 1051. E. 1076. F.  
 Δείξις, προσηχῆ, ἵναιετι quomodo differant? 931. F.  
 Defendentes, pro ulciscetes, 633. E.  
 Deficiemus, pro defictinus, 765. D.  
 Definienda temere non sunt, que probari non possunt, 237. D.  
 Dei & servatoris, 970. E.  
 Dei voces &c. calumnia enjusdam improbi depulsa, 482. F.  
 Dei, pro Deo, 708. D.  
 Dei, pro diei depravate, 1089. E.  
 Dei, pro ejus, 565. D.  
 Δειγματίειν & παραδειγματίειν, 6. D.  
 Δείμα, 135. D.  
 Δείμασις, 608. C.  
 Delicti, pro iudicii, 163. E.  
 Delius natator, 679. D.  
 Demosthenes, 500. E.  
 Denarius quid Latinis? 103. E.  
 Deo gratias, pro Deo gratia, quoties? 765. B. C.  
 De omnibus, & omnia, quid differant? 434. C.  
 De potestate Pontificis, 927. D.  
 Depravatus locus apud Evangelistam, 83. E.  
 Deprava-

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

- Depravatio in nostris, 24. C. 267. E. 308. D. 570. C. 613. F. 617. E. 1043. F.  
 Depravatio manifesta, 493. F. 494. F. 500. C. 513. F. 535. E. 540. E.  
 Depravatio ordinis, 243. B.  
 Depravatio ridicula, 504. C. D.  
 Depravatum quando in quoniam, 797. D.  
 Deprecant supercertare, locus variae lectionis, 1089. E.  
 Descendentium, pro discentium, 308. D.  
 De sermone Apostolorum an e Spiritu sancto? 476. E. F.  
 Deservire, προσκαρτερεῖν, 161. E.  
 Desiderium, φρόνημα, quod ante vertit prudentia, 606. E.  
 Desperantes, ἀπηλγηκότες, 848. C. D.  
 Destinari, prædestinari, quid intersit? 554. E.  
 Destinatum voluntatem; locus obscurus explicatus, 779. E.  
 Destruimus, καταργῶμεν, quod ante vertit evacuare, 577. C.  
 Desunt in Gracis, 525. E.  
 Desunt quaedam apud Ambrosium, 704. C.  
 Desunt quaedam apud nos, 706. F.  
 Detegulare, 158. E.  
 De terra loqui, quid? 353. D.  
 Deturpat, pro dedecorat, 714. E.  
 Devita, παραιτῶ, id est, rejice, 973. D. item pro tolle e vita interpretatum, 240. F.  
 Devovere quid? 523. F.  
 Deus Deus meus, 144. E. 211. F.  
 Διευτερόπρωτον, 252. F.  
 Dextra ac sinistra, pro una & altera, 30. D.  
 Δὴ quid valeat? 73. E.  
 Diabolica, pro dæmoniaca, 1033. E.  
 Diabolus a calumnia defensus, 23. D.  
 Diabolus quomodo dicitur Deus? 762. D.  
 Diacones mirum quis primus dixerit, 863. D.  
 Διαγομῶριζειν, nosse & notum facere, 234. D.  
 Διαίτησις, 868. E.  
 Δι' αὐτῶ, per se, 642. D.  
 Διαφέρειν, differre & excellere, 284. F. 572. D.  
 Διαφέροντα, συμφέροντα, 864. C.  
 Dicentes, pro putantes more Græco, 564. E.  
 Dicere Jesum anathema aut Dominum, 719. D.  
 Δίκη, pro νίκη, 744. F.  
 Δίκη vertit damnationem, 530. F.  
 Dico, pro jubeo, 629. F.  
 Dico, pro dicam, 110. D.  
 Διδασκαλὸς, 934. D. 957. E.  
 Διχάσαι, 58. D.  
 Dies, non dies Domini, 678. D.  
 Dies, pro judicio, 754. C.  
 Diffamare, pro divulgare, 157. F.  
 Diffamatus est, 296. E.  
 Digamus habetur qui corruptam vel insciens duxerit, 934. B.  
 Dignos poenitentia, 241. C.  
 Dignus, cui casus adjungatur? 20. D.  
 Dilectio proximi, non Dei, 823. F.  
 Dilecto, pro γυναικί, 925. C. 965. E.  
 Diligenter, pro exacte sive certo, 910. F.  
 Diminutiva pro primitivis usurpantur, 15. C.  
 Dimittere, pro repudiare, 8. D. 97. F.  
 Dimittere, non ἀπολύειν, aut ἀφίσθαι, sed ἀποτάσσειν, 177. F.  
 Dimittit eos, 106. E.  
 Dimitti dicitur, qui moritur, 235. E.  
 Dimitto, pro reinitto, 35. C.  
 Dionysius non meminit de sacramento matrimonii, 699. E.  
 Dionysius quis? 503. C. D.  
 Διωπετις, 510. D.  
 Διορύσσω, 37. D.  
 Dirupta, pro diruta, 491. E. F.  
 Discedit, pro discedat, 956. F.  
 Discessio, ἀποστασία, 917. C.  
 Disciplinæ, quomodo tradenda? 923. D.  
 Discipuli LXX. 271. F.  
 Disputator, συζητητής, 664. F.  
 Dissensio cum illo, Latine dicitur, 966. E.  
 — inter Paulum & Barnabam, 493. F.  
 — pro seditione, 733. E.  
 — septuaginta Interpretum ubi Hebræo, 15. E.  
 Dissidia Christianorum ex caremoniis, 671. E.  
 Dissimulanda vitia Etbnicorum, 680. E.  
 Dissonantia Evangelistarum in verbis, 152. E. 186. E.  
 — in numero, 90. F.  
 — in verbis, in sensu concordantia, 640. B. C.  
 Dissonat Matthæus a Propbeta, verbis, non sensu, 135. C.  
 Distinctio, 361. E. 688. E. 712. D. 730. E. 931. E. 940. C.  
 — apud Græcos male, 993. C.  
 — apud nos corrupta, 246. F. 298. E. 439. E. 584. E.  
 — Augustini, 815. F.  
 — diversa, 778. C.  
 — diversa Origenis & Augustini, 577. D.  
 — duplex, 71. D. 720. F. 916. D.  
 — & lectio diversa, 841. D.  
 — Græca, 839. C.  
 — Græcorum, 1074. D.  
 — Hieronymi, 804. C.  
 — incerta, 622. D.  
 — notata, 59. F. 446. F.  
 — nova, 814. E. 901. E.  
 — quantum momenti habeat? 338. A. 361. F.  
 — Thoma, 703. F.  
 — varia, 153. D. E. 206. D. 250. F. 574. E. 577. D. 634. F. 669. F. 716. D. 775. D. 817. D. 822. C. 865. F. 931. E. 940. C. 970. C.  
 Distributio, schema rhetoricum, 636. D.  
 Dithalassus, 539. F.  
 Diversa lectio, 277. F. 382. F. 704. F. 779. E. 806. D. 936. E. 947. B. C. 954. C.  
 — a veteribus recentiorum Græcorum, 232. C.  
 — apud Græcos, 528. F. 568. B. 631. F.  
 — lectio & interpretatio, 891. F.  
 Divinitatis corporaliter, quomodo intelligendum? 889. B. C.  
 Divites qui dicitur Christo? 102. E. 191. F.  
 Divortium an licitum? 692. E.  
 — nomine tantum a nobis repertum, 98. F.  
 — novum a nobis inventum, 697. D.  
 — quando non necessarium? 697. E.  
 — verum, quare non admissum? 697. E.  
 — vetans, locus difficillimus, 401. B.  
 Divortii jus, 595. F.  
 — juris solutio, 701. C. D.  
 — vetiti causa Innocentii tertii, 700. D.  
 — causa adducta ab Chrysostomo, 700. C.  
 — loca apud Paulum, 700. D. E.  
 Dixit, pro iussit dure, 763. D.  
 Docendi sunt homines, non cogendi tantum, 507. E.  
 Doceo, pro ordino, 689. D.  
 Docibilem, διδασκτικόν, 957. E.  
 Doctis spiritus, pro doctis a spiritu, 668. D.  
 Doctrina Christi pura, 501. E. 664. D.  
 — suppressa, 64. E.  
 — quomodo aggravata? 63. D.  
 — spiritus, 668. D.  
 Doctrinas præcepta, sine conjunctione, appositivæ, 179. E.  
 Δόγμα, pro Edicto, 230. D.  
 Δογματίζεσθαι quid? 839. F. 892. C.  
 Δολῶν, 762. B.  
 Dominamur fidei vestræ, quomodo intelligendum? 755. F.  
 Domino servientes, Græcorum diversa lectio, 631. F.  
 Domus & familia quid differant? 223. B.  
 Domus filia Abraham, 306. E.  
 Donare, pro damnare, 530. F.  
 Donatiani Collegium Brugis, 21. F.  
 Donatistæ vi grassantes, 319. F.  
 Donec quomodo accipiendum? 11. B.  
 Donec exeat quomodo intelligendum? 54. E.  
 Δόξα, καύχησις, 753. F.  
 Δόξα, claritas, gloria, majestas, & aliis modis vertit Interpres, 1059. D.  
 Δόξαι, homines auctoritate pollentes, 1090. E.  
 Dormierunt, pro obdormierunt, 735. D.  
 Dormierunt, pro ante dormierunt, 909. F.  
 Dorotheus martyr, 272. E. 1123. F.  
 Dos prima principum, 903. D.  
 Dotes veteris Ecclesie, 719. E.  
 Δουλεία, λατρεία, 851. D. E.  
 Drachma, didrachmum, quid? 93. D.  
 Δεῦρον, comprehendo, 673. C.  
 Duas tunicas, pro binas, 266. F.  
 Dubitatum de posterioribus capitulis Epistolæ Pauli ad Romanos, 654. D.  
 Duces, pro præfides, 1046. F.  
 Duo verba faciunt heretici, 337. C.  
 Duo, una caro, 684. E.  
 Duodecim, pro undecim, 734. E.  
 Duodecim horæ, quid in Evangelio? 385. F.  
 Duodecim tribus, δωδεκάφυλον, 532. F.  
 Duplex lectio, 49. F. 58. E. 209. F. 435. C. 583. F. 612. E. 642. F. 673. D. 710. F. 735. E. 766. D. 984. D.  
 Duplex sensus, 593. E. 605. E. 669. C. 706. D. 713. E. 777. D. 780. E. 937. C. 1089. D.  
 Duplo filii genennæ, quomodo accipiendum? 120. D. E.  
 Durandus, 699. F.  
 Durus sermo, 40. F. 726. D.  
 Δύναμις, ἀρετή, 436. E.  
 Dynastæ, præfecti, 467. E.  
 Δυνατά, potentia, 784. E.  
 Dyfcolus quid? 1047. E.  
 Δυσερμήνευτος, 997. F.  
 Δωδεκάφυλον, 532. F.  
 Δῶμα, 473. F.  
 E.  
 Eadem vox trifariam reddita, 992. F.  
 Eadem Gracis, line, aut eia, 155. F.  
 Eblonitz, 809. B.  
 Ἐκβάλλει varie vertit, 52. F.  
 Ecce relinquitur, non relinquetur, 122. F.  
 Ecclesia basis veri, 936. D.  
 — familia domestica, 977. D.  
 — mutat aliquando sua decreta, 98. F.  
 — non fundata super Petrum, 88. E.  
 — persecutrix, non persecutionem patiens, 64. E. F.  
 — præcæ dotes, 719. E.  
 — pro concione, 510. E.  
 — quævis congregatio, 897. D.  
 Ecliptim solis in passione negat Origenes contra Dionysium, 144. D.  
 Editionem nostram hic præfert, 647. C.  
 Effundi emphasis, 444. C.  
 Effunditur, frangitur, 133. F. 205. E.  
 Ἐγίνετο, fuit, vel tactus est, 342. A.  
 Ἐγκλίσις, 383. E.  
 Ἐγκρατής, continens, 967. D.  
 Egenorum in primis habenda cura, 280. F.  
 Ego nesciebam eum, excussus sensus, 345. C.  
 Ego Domine, 110. D.  
 Egressus, pro regressus, 246. C.  
 Ei, additum temere, 554. C. D.  
 Ei autem qui potens est, coronis Epistolæ Paulinæ, 654. D.  
 Ei nonnunquam percussendi vim habet, 104. F.  
 Εἰδωλόθυτος, 712. F.  
 Εἰκῆ additum, 28. F.  
 Εἴτις, pro ἤτις, 781. C.  
 Ἐ, pro nisi, 287. E.  
 Ejicere extra vineam, 112. D.  
 Ejus additur ex proprietate sermonis Hebraei, 154. C.  
 Ejus, pro omnes, 962. F.  
 Ἐκδημιῶν & ἰδημιῶν, 767. C.  
 Ἐκκακίον anceps, 827. C.  
 Ἐκκληρῦνοι, 52. E.  
 Ἐκπίπτειν quid? 612. B.  
 Ἐφοβος, ἰμφοβος, 328. E.  
 Ἐχθρά, pro ἰχθρα, 601. D.  
 Ἐλαίον & ἰλαίον, 106. E.  
 Ἐλαθο vertis placuerunt, 1021. E.  
 Ἐλαττωῶ, κλεισιζῶ, 778. E.  
 Ἐλαφρία, 754. D.  
 Elecmofyna sex syllabis, 34. D.  
 Elementa mundi, quæ Paulo? 817. D.  
 Ἐλαπ, pro pagano, 713. E. 806. C.  
 Ἐλληνισαί qui? 458. E. 471. E. 479. F.  
 Eloim Hebræis multa significat, 985. F.  
 Ἐμβατῆσις, 891. F.  
 Emendatus locus in commentariis Hieronymi, 10. D. E.  
 Ἐμίτησεν, pro ἰμίρισει, 786. E.  
 Emortuum, νεκρωμένον, 581. E.  
 Ἐμπερίτομος, 578. F.  
 Emphasis unius pronominis, 648. D.  
 Enallage temporis, 284. E. 344. E.  
 Ἐν & ἐν, pro ἀνά, 164. E.  
 Ἐπαργῆς, ἰεργῆς, 996. D.  
 Ἐπαργῆς, pro ἰεργῆς, 977. E.  
 Enarravit, ἰξηγήσατο, 343. B.  
 Ἐν βάρει, in onere, 903. B.  
 Ἐν ὀλίγῳ vertit in brevi, 841. C.  
 Ἐνομος, ἀνομος, 708. D.  
 Ἐπιλίχια, ἰνέργια, idem pollent, 807. E.  
 Ἐπυγχάσειν, ὑπεριπυγχάσειν, 605. D.  
 Ἐξίς, διάθεσις, 868. E.  
 Eorum quæ per me non effecit, locus varie expressus, 647. F.  
 Ἐπαγγέλλω, καταγγέλλω, ἀπαγγέλλω, 1072. E.  
 Ἐπακολυθῆν, 940. E.

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Ἐπιδιδασκαλία, 766. C.  
 Ἐπιδύτης, vestis exterior, 417. F.  
 Ἐπιπέδω unde dictum? 33. D.  
 Ἐπιπέδω, irruo, 167. E.  
 Ἐπίβλημα, assumentum, 50. E.  
 Ἐπιγινώσκω ἢ γινώσκω quid differant? 41. F.  
 Epimenidis Cretensis versiculus, 968. D.  
 Ἐπίσιον quid? 35. B. 971. E.  
 Episcopalis gloriatio, 772. F.  
 Episcopatum eius accipiat alter, quomodo interpretentur Hebraei? 439. B.  
 Ἐπισκοπία quid? 1054. F.  
 Ἐπισκοπία, 438. F.  
 Episcopi, dispensatores doctrinae mysticae, 673. C. D.  
 Episcoporum summa in gregem caritas, 418. E.  
 Episcoporum uxores, 935. F.  
 Episcopus quo major, hoc debet minus onerare populum, 706. D. E.  
 Episcopus, idem doctor, 846. C.  
 Ἐπιστάτης, absolute, 15. F.  
 Epistola ad Ephesios sermonis perturbatissimi, 831. B.  
 — ad Hebraeos an sit Pauli? 1023. D.  
 — ad Laodicenses falso Paulo ἢ Hieronymo inscripta, 897. E.  
 — ad Romanos unde missa? 655. A.  
 — Augustini falso titulo, 453. F.  
 — Jacobi, 1038. C. D.  
 — secunda Petri cuius sit? 1068. C.  
 — secunda ἢ tertia Joannis cuius sint? 1088. C.  
 — sua unde vocata? 759. D.  
 Ἐπιστολή, 1033. D.  
 Ἐπιστολίαν, 282. C. 967. F.  
 Ἐπιστολίαν duo significat, 792. C.  
 Epitaphis, 560. C.  
 Ἐπιτιμῶν variae vertit, 51. F. 268. F.  
 Ἐπίτροποι, οἰκονομοί, 817. C.  
 Ἐρῶν variae vertitur, 616. F.  
 Epulari, ὑφραίνεσθαι, 283. F.  
 Erasmi opinio, 346. B. C.  
 Erat lux vera, 340. B.  
 Erat non longe, vel erat longe, 48. C.  
 Ἐρχομαι, utriusque temporis, praeteriti ἢ futuri, 59. D. 1094. D.  
 Erga plurima, 275. E.  
 Eritis addidit Interpres, pro estis, 752. D.  
 Errarunt ἢ Apostoli ut homines, at non in iis quae ad salutem nostram pertinebant, 13. D.  
 Erratum inexcusabile in vulgatis codicibus, 7. F.  
 Error citra periculum fidei, 696. E.  
 — existimantium Paulum Romanis Latine scripsisse, 559. B.  
 — Helvidianorum, 5. D.  
 — in Catalogo locorum Hieronymo adscribitur, 541. F.  
 — in libris Augustini, 206. E.  
 — in nomine Augustini, 139. F.  
 — in verbis periculosus, 974. C.  
 — manifestus in codicibus nostris, 185. F.  
 — manifestus in verbis etiam non ferendus, 477. E.  
 — quorundam, 541. F.  
 Erubescit fortunæ, apud Quintum Curtium, 562. B.  
 Erubescio hos, an Latine? 268. F. 562. B.  
 Erunt, pro sint, 116. E.  
 Esaias, pro Asaph, 75. E.  
 Esca ventri ἢc. pro esca ad ventrem pertinet, sicut annotavimus in Epistola ad Romanos, si fuerit alteri viro, 684. C.  
 Esca, pro escæ, ibid.  
 Ἐσκαλίνοι, ἰκκαλίνοι, 52. E.  
 Esse dicuntur quae in precio sunt, 614. C.  
 Est est, non non, 29. D. 1036. F.  
 Est, pro esto, depravate legimus, 574. C.  
 Est, pro sunt, 669. C.  
 Est & non, pro inconstans, & varius, 755. D.  
 Et conjunctio apud Lucam aliquoties videtur otiosa, 251. F.  
 — deest in nostris, 340. B.  
 — omisa, 20. E.  
 — pro etiam, 58. C.  
 Et divisus est, bisariam legitur ἢ exponitur, 690. F.  
 Et hæres per Deum, varia lectio, 818. D.

Et hoc, per imitationem, 682. F.  
 Et manentem, aliunde additum, 154. D.  
 Et manifestum factum est, scrupulus excusatus, 438. E.  
 Et non potest solvi Scriptura, quomodo intelligendum? 384. E.  
 Et omnis spiritus qui solvit Jesum, locus varie lectus, 1077. E.  
 Et, pro etiam, 51. F.  
 Et, pro quoque, 561. E.  
 Et quid eligam ignoro, obscurius dictum, 865. E.  
 Et sepultus est in inferno, perperam distinctum. Id manifestum est ex hominibus Chryso-stomi, quas scripsit de Lazaro: eas nonnam eramus nacti cum hac scriberentur, 298. E.  
 Et fumus in vero, locus varius, 1083. B.  
 Ἐθ, 516. F.  
 Ἐθελουμένου quid? 893. D.  
 Ἐτιμολογοί, 732. D.  
 Ἐτιμολογίαν, 772. C.  
 Evacuare, pro abrogare, καταργεῖν, 574. C.  
 Evangelium Graece quid significet? 1. B.  
 — Hebraice scriptum an viderit Hieronymus? 14. B.  
 — Hebraeorum Apocryphum, 101. E.  
 — Matthæi an Hebraice scriptum? 1. E.  
 — Nazarenorum, 47. C. 66. D.  
 — Pauli, Evangelium Dei, 345. F.  
 Evangelia apocrypha, 217. B.  
 Evangelico negotio non admiscendi affectus humani, 239. C.  
 Evangelista addidit de suo, duo, 99. F.  
 — citans juxta septuaginta Interpretes, 72. D.  
 — Latina voce usus, 349. F.  
 — non consentit per omnia cum septuaginta Interpretibus, nec etiam cum Hebraeo, 66. F. 106. F. 139. D. 392. E. F.  
 Evangelistæ an alicubi memoria lapsi? 3. B.  
 — anxii non fuerunt in reddendis Scripturae verbis, 443. E.  
 — Prophetas ad verbum non citant, 24. F. 221. F. 240. F.  
 Evangelistarum fides, 556. E.  
 — verba dissimulans, 186. E.  
 Evangelizo te, Graece, non Latine, 59. E.  
 Evanuerunt, pro frustrati sunt, 564. D.  
 Euchitæ, sive Psalliani, 35. F.  
 Eum, pro eam, depravate, 385. E.  
 Εὐδοκίαν, 22. D. 650. B.  
 Εὐδοκία, 62. F. 232. F. 274. E. 617. C. 864. E. 916. D.  
 Εὐδοκίαν dilute vertit volebamus, 905. D.  
 Evertit, pro everrit, 294. E.  
 Euge, id, 130. E.  
 Εὐλογία, pro libertate ἢ pro eleemosyna, 782. E. F.  
 Eunuchus e Graeco legis, 467. E.  
 Eunuchus unde dictus? 100. D.  
 Εὐδωραί, 744. F.  
 Euroquilo, 537. E. F.  
 Eusebius, 808. C.  
 Εὐθυραμίαν, 495. E.  
 Εὐτραπέλιαν, 850. F.  
 Εὐφραίνεσθαι, 283. F.  
 Εὐώνυμον, 105. D.  
 Ex praepostio significat originem, 562. D.  
 Ex ἢ de quid differant? 6. B.  
 Exactor, ἀκράτης, 288. E.  
 Exactores decimarum, 650. C.  
 Exaltare, pro in altum tollere, 353. E.  
 Excedimus, pro excidimus, 767. E.  
 Exceptionem argute detorquet Augustinus, 98. E.  
 Excessus, pro obitu, 269. F.  
 Excidit, irritum factum est, 612. B.  
 Excidetur & mittetur, pro exciditur & mittitur, 20. F.  
 Excipit bonos a nota, 117. E.  
 Excludere, includere, 819. D.  
 Excommunicatio, 624. E.  
 Ex contentione, pro contentiosi, 570. F.  
 Excusatio, ἀπολογία, 402. E.  
 Excussa lectiois varietas, 489. F. 494. F.  
 Excussa Veterum interpretatio, 868. E.  
 Excussæ causæ quas adducit Hieronymus de divortio, 699. B. C. D.  
 Excussum vaticinium, 669. D.  
 Exempla ex Philosophis, 336. D.  
 Exemplaria vetustissima, qua secutus sum, 5. C.

Exhibeamus, pro commendantes, 769. F.  
 Ex his quæ audierunt, locus vehementer obscurus explicatus, 993. F. 994. C. D. &c.  
 Exhortatio toties pro consolatione posuit officians Interpres, 751. D. E.  
 Ex fide in fidem quomodo intelligendum? 563. D. E.  
 Ex hoc, pro posthac, 227. C.  
 Ex illo ἢ de illo an differant? 6. B. 9. B.  
 Ex ipso, per ipsum, in ipso, 628. B.  
 Exire, pro divulgari, 421. C.  
 Ex iisdem verbis quadruplex sensus, 395. F.  
 Ἐξίς, 868. E.  
 Ἐξίς, διάκρισις, 868. E.  
 Ἐξίτωναι, 177. F.  
 Existimante, pro expectante, 242. E. F.  
 Ex multarum personis facierum, locus obscurus redditus, 753. C. D.  
 Ἐξὶν absolute positum, 444. F.  
 Ἐξουσία & δύναμις differant, 42. F.  
 Exordium propheticum, 1. B.  
 Expectans, pro spectans, 325. E.  
 Expers, pro rudis aut imperitus, 998. E.  
 Expositio alicuius, 936. E.  
 Expositio varia, 943. E.  
 Explanatio, 646. C. 997. E.  
 Explicatur notans, quem Hieronymus non explicuit, 12. F.  
 Expugnare, πολεμεῖν, 803. D.  
 Exquiro, requiro, 575. D.  
 Ex resurrectione mortuorum, varie posse legi, 556. C. D.  
 Ex sanguinibus, cur plurative dictum? 340. D.  
 Exterminare quid Graece? 36. E. F.  
 Extra vineam, pro e vinea, 112. D.  
 Extremi iudicii dies omnibus incertis ἢ semper expectatus, 127. E.  
 Exultat vertit ἠραβεύεσθαι, 894. F.  
 Ex uno peccato, non ex uno homine, 592. C.  
 Ex uno concubitu, locus palam depravatus, 612. E. F.  
 Ἐρησάμενον, despondi, 787. E.  
 Ἐχος, pro rumore, 249. E.  
**F**aber ab Erasmo dissentiens de Eloim, 986. C.  
 Faber Stapulensis, 244. D. 282. C. 722. C. 739. F. 777. F. 783. D. 853. D. 884. C.  
 Faber lapidarius, 77. D.  
 Fabiola publice poenitentiam confessa est, quod viro relicto flagitioso alteri nupsisset, 701. E.  
 Fabri annotatio excussa, 683. D.  
 — opinio excussa, ibid.  
 — sententia expensa, 607. C. D. 677. F.  
 — laus Stapulensis, 558. E.  
 Fabula conficta de Thoma Aquinate, 707. E.  
 — ridicula de sacerdote indocto, 474. E.  
 Facere horam, 103. F.  
 — illum Graece, pro illi, 108. F. 141. D.  
 Facerem, pro faciam, 708. E.  
 Faciatis, pro exigatis, 241. D. E.  
 Facies, pro persona, 197. F.  
 Facies dicitur ire, 271. C.  
 Facilius semel discitur lingua Latina, quam multa balbutiendi species, 343. D.  
 Facta, pro cepta, 393. D.  
 Facta est, pro existit, 342. E.  
 Factor legis, durus sermo Latinis, 571. E.  
 Factum, pro natum, 554. C.  
 Factum est istud caput, aut angulus iste, 112. E.  
 Facundia Petri, 448. D.  
 Fallacia, ἰαδικυρία, 481. E.  
 Falsi fratres, 791. F.  
 Familia, pro famulitio, 450. D.  
 Familiae, πατρία, 450. D.  
 Fascinare, 811. E. F.  
 Febribus, pro febri, 249. E.  
 Festa in immensum multiplicata, 64. D.  
 Festo mediante, 369. F.  
 Festorum dierum multitudo noxia, 640. D.  
 Ficulnea, pro ficu, an Latinum? 109. D.  
 Ficus aridae allegoria perperam accepta, 109. E.  
 Fide, pro sine, 1049. F.  
 Fidei, pro opportunitatis, 850. C.  
 Fidelis, certus, 929. F.  
 Fidelis, fidus, 562. F.  
 Fidelis, pro fido, Latine, 755. C.  
 Fidelis, pro quo Ambrosius humanus, 933. E.  
 Fides, obedientia, ὑπακοή, 1041. E.  
 Fides quomodo aggravata? 63. D.  
 Cccc Fidei

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

Fidei *aesim'ia*, 1012. E.  
 Fidei *vocabulo excluduntur contentiose quæstiones*, 945. D.  
 Fides *verbum, secus ab Ecclesiasticis usurpatum, quam a Præfatis*, 562. D. E.  
 Fides, *pro fiducia*, 1012. F.  
 Fieri *voluntas non sine tropo dicitur*, 36. F.  
 Figura *grammaticæ in divinis litteris*, 184. D.  
 Filius Dei *quomodo dicitur est non nosse diem extremi iudicii?* 127. E.  
 Filius gehennæ *duplo, quomodo accipiendum?* 120. E.  
 Filius hominis, *pro filio Adæ*, 46. E. 61. F. 87. F. 337. A.  
 Filius hominis *quomodo dicitur fuisse in cælo, priusquam ascenderet in cælum?* 352. E.  
 Filius perditionis, *et similia, more Hebraico*, 406. F.  
 Filius *quomodo dicatur principium?* 376. E.  
 Filii *dicuntur omnes posteri*, 1. C.  
 Filii *diffidentiae, idioma Hebraicum*, 837. C.  
 Filii *nuptiarum*, 159. F.  
 Filii, *liberi*, 311. E.  
 Finis, *pro perfectione*, 617. E.  
 Fixuram, *pro figura*, 416. F.  
 Flagelliferi *ridiculi apud Italos*, 893. E.  
 Floctetur, *pro flectet*, 642. C.  
 Fœde *lapis Vulgari Interpres*, 892. C. D.  
 Fœnerare, *δανείω*, 255. F.  
 Fœnerator, *pro creditore*, 260. F.  
 Fœnum, *pro gramine*, 285. D.  
 Foris, *pro ἔξωθεν*, 26. D.  
 Forma Dei, 868. B.  
 Forma, *μορφή*, 572. E. F.  
 Forma futuri, *quo referendum?* 591. D. E.  
 Forma *servi, est falsa species peccatoris*, 867. E.  
 Forma *servi*, 452. E.  
 Forma, *ὁμοιότης*, 953. D.  
 Formam *essentialem Aristoteles aliquando vocat μορφήν, aliquando ἰδέσθαι, aliquando ἰτελέχαια, quanquam μορφήν interdum usurpat pro forma accidentali*, 868. D. E.  
 Formosi *decreta rescissa*, 696. E. F.  
 Fornicarii, *an Latina vox?* 679. C.  
 Fornicatio, *pro scortatione sive stupro, an Latinum verbum?* 667. E.  
 Forlitau, *pro utique*, 354. F.  
 Forte, *pro ὅτι*, 197. E.  
 Forte, *pro utique, non recte*, 62. D.  
 Forum *bisariam accipitur*, 61. D.  
 Frangitur, *pro tradetur*, 716. F.  
 Frater *absolute, pro Christiano*, 779. C.  
 Fratres *dicebantur omnes Christiani*, 791. F.  
 Fratres *qui Hebraeis?* 77. E.  
 Fratres *Judeis, qui eisdem gentis*, 462. F.  
 Fratris *vocabulum quos complectatur?* 28. B.  
 Fraudare *quid proprie?* 686. D.  
 Fraus, *pro damno*, 682. F.  
 Fretum, *mare, lacus*, 168. E.  
 Fretum, *pro mari*, 49. D.  
 Frigidam *poposcit*, 58. F.  
 Fructum *plus*, 400. F.  
 Fuit *ad terram, pro appulit*, 364. E.  
 Furis *nocturni similitudo*, 127. F.

G.  
 GAdareni, 168. E. 264. E.  
 Galatæ *qui?* 801. C. 811. E.  
 Galeam *spem salutis, appositive*, 911. D.  
 Galilææ *dux*, 24. E.  
 Gallorum *pronunciatio*, 400. C.  
 Gaudii *Græcis commune viri et femina*, 100. C. 127. D.  
 Gæ *particula connectens orationem*, 5. B.  
 Gaudere, *pro gaudete*, 632. F.  
 Gaza *civitas*, 467. E.  
 Gynæ *presenti significato*, 582. F.  
 Gehenna *quid Hebraeis?* 28. C.  
 Genealogia *Christi variat*, 926. C.  
 Genealogia *Christi*, 1. D.  
 Genealogia *Servatoris quosdam prætermittit*, 4. F.  
 Genealogiæ *Judaicæ, cuiusmodi?* 926. C.  
 Generatio, *pro ætate hominum*, 126. E.  
 Generatio, *vox ambigua*, 5. B.  
 Γενεσις, 78. E.  
 Genesareth *quid Hebraeis?* 81. C.  
 Genimen, *inaudita vox*, 20. C.  
 Genitivus *rei, non persona*, 114. F.  
 Γενόμενοι, γινόμενοι, 817. F.  
 Gentilis *quid proprie Latinis?* 34. C.  
 Geraseni, *Gadareni*, 168. E. 264. E.  
 Gergessa *eadem quæ Gadara*, 48. F.  
 Gerson *alicubi minutula persequens*, 228. E.

Geryon *triplex*, 993. F.  
 Gethsemane *quid Hebraeis?* 135. E. 206. E.  
 Γενομένης, γηροβορίας, 939. E.  
 Gignit *et mulier*, 5. B.  
 Gladii *duo*, 318. B.  
 Gladium *emi jubet Christus quomodo intelligendum? varia sententia, et irrita cuiusdam impudens calumnia*, 318. D.  
 Gladium *portare ridicule jubemur, si non licet uti*, 319. E.  
 Gladium *quo consilio iusserit emi Christus?* ibid.  
 Gladius, 318. F.  
 Gladius *Christi*, 321. E.  
 Gloria, *κλήρωσις*, 647. F.  
 Gloriatur, *pro glorificatur*, 721. E.  
 Glorificate *et portate Deum, Græci secus loquunt*, 685. B.  
 Glossæ *Decretalium notatum*, 1012. F.  
 Γλώσσις, 925. C. 965. E.  
 Gnidus *insula*, 535. D.  
 Γνώμη, συγγνώμη, *secundum indulgentiam*, 686. F.  
 Golgatha *et Golgoltha*, 142. E.  
 Grabatum *unde dicitur?* 359. E.  
 Gradatio, 591. E.  
 Græca *ambigua*, 784. C.  
 — *lucidiora nostris, auctore Hieronymo*, 765. C.  
 — *plane solæca*, 1093. E.  
 Græcam *figuram non expressit Interpres*, 59. D.  
 Græci *addunt*, 501. F.  
 — *egre receperunt Apocalypsim*, 1095. F.  
 — *colices quidam ad Latinos emendati*, 756. D.  
 — *diverse legunt*, 489. F. 512. E. 528. F. 574. C. 631. F. 732. F. 793. D. 1037. C. 1077. E. 1082. C. D.  
 — *et Barbari*, 561. E.  
 — *gentiles*, 390. F.  
 — *plus habent quam nos*, 489. F. 622. C. 413. C.  
 — *sermonis proprietates*, 386. F.  
 Græcis *longe diversa sententia*, 1042. D.  
 Græcus *Interpres ad Hebræos Epistolæ incertus*, 985. F.  
 Græcus, *pro Ethnico*, 562. D.  
 Grætia *cooperans*, 755. F.  
 — *Dei, pro gratias ago*, 599. C.  
 — *pro beneficio*, 776. F.  
 — *pro gaudio, χαρις pro χαρὰ*, 978. C.  
 — *pro dono*, 560. E. 719. E.  
 Gratia *plena*, 223. D.  
 Gratia *salvi facti estis*, 837. F.  
 Gratiam, *pro gratia*, 342. D.  
 Gratosi, 223. E.  
 Gregorius *primus*, 697. A.  
 Guilielmus *Budæus*, 28. E. 288. F. 299. E.  
 Guilielmus *Grocinius*, 503. E.  
 Guilielmus *Montejouis*, 904. F.  
 Guilielmus *Waramus, Archiepiscopus Cantuariensis, totius Angliæ Primas, et regni totius Cancellarius*, 151. 903. E.  
 Γυνή, *mulier vel uxor*, 59. F.

H.  
 HAbere, *pro posse*, 291. F. 368. E. 778. C.  
 Habentes *eandem retributionem, locus nove expostus*, 771. D.  
 Habent *Joannem, non habebant*, 110. D.  
 Habitus, *ἔξω*, 998. E.  
 Hæc *cogitate et agite*, 877. E.  
 Hæc, *deest in nostris codicibus*, 248. E.  
 Hæresis *in bonam partem*, 532. F. Item *pro diffidio*, 715. E.  
 Hæresis *occulta*, 318. F.  
 Hæretici *Philosophi fumos offuderunt difficultatibus*, 928. D.  
 Αἰματικυρία, 1008. E.  
 Ἀμαρτία, παράπτωμα, *quid differant?* 590. D.  
 Αὐτός, αὐτός, 833. C.  
 Ἐαυτοῖς *ad utramque personam*, 87. C.  
 Hebræa *longe aliter scribuntur a Græce scribentibus*, 3. E.  
 Hebræa, *Syra, et Chaldaica, quid differant?* 171. D.  
 Hebræam *adspirationem Græci exprimunt per ζ*, 3. E.  
 Hebræi *sero receperunt apices*, 28. E.  
 Hebraica *duplicatio*, 282. C. D.  
 Hebraica *veritas*, 67. D.  
 Hebraice *docti raro consentiunt*, 113. F.

Hebraicum *idioma*, 451. E. 757. D. 774. F. 888. F.  
 Hebraicus *tropus*, 596. D. 1046. E.  
 Ἐκατόταρχος, *Hilario tribunus dicitur, nobis centurio*, 212. D.  
 Helias *apud Malachiam*, 61. C.  
 Ἑλλῆν, *pro pagano*, 713. E. F.  
 Helvidianorum *error*, 5. D.  
 Henricus *a Bergis, Episcopus Cameracensis*, 904. F.  
 Ἐξίς, διάθεσις, 868. E.  
 Ἠμοσίωσι, *despondi*, 787. E.  
 Herodes *major*, 240. D.  
 — *quis?* 16. F. 78. D.  
 — *tres*, 175. E.  
 Herodiani *quis?* 115. D. 175. E. 183. D.  
 Ἐπιτολῆται, 732. D.  
 Hic, *ἄδῃ*, 69. E. 125. C.  
 Hieronymi *annotatio excussa*, 9. E. 10. B. 664. F. 850. E. 938. F.  
 — *expensa*, 10. B. 11. D. 842. D. 997. C.  
 — *minuta*, 854. F.  
 — *pugnans cum Epistola ad Hebræos*, 1015. D.  
 — *Commentarii in Mattheum videtur decurtati*, 67. E. 110. F.  
 — *in Psalmos ab impostore confusi*, 75. F. 97. E.  
 — *interpretatio nova*, 148. E. 872. F.  
 — *opinio de vectigali Ecclesiasticorum*, 93. F.  
 — *rationes de divorcio*, 699. B.  
 — *sententia excussa aut excussa*, 11. E. 13. D. 15. E. 27. C. 77. E. 93. E. F. 142. F. 443. E. 522. D. 827. D. 908. F.  
 Hieronymus *ab Augustino longe dissidens*, 808. B. C.  
 — *a calumnia defensus*, 56. F.  
 — *a se ipso dissentiens*, 691. B.  
 — *attactus*, 825. C.  
 — *contaminatus*, 808. D.  
 — *de Epistola ad Hebræos*, 1024. E.  
 — *detorqueus nonnihil verba Scripturæ*, 685. C.  
 — *emendans in commentariis hanc quam habemus editionem*, 834. F.  
 — *indicat quiddam occisum esse in vaticinia Esaiæ*, 66. F.  
 — *memoria lapsus*, 151. E. 788. E.  
 — *post castigatum Novum Testamentum reprehendit quod legimus*, 850. C.  
 — *quod se testatur emendasse in nostris codicibus non habetur*, 850. C.  
 — *sibi non constans*, 788. E. 835. D.  
 — *taxat Interpretem*, 678. E. et *nostram editionem*, 934. E.  
 Hieronymus *Donatus, Venetus Patricius*, 717. C.  
 Hierosolyma, *orum, et Hierosolyma, mæ, utrumque dicitur*, 12. B.  
 Hierosolyma, *multis dicta nominibus*, 820. F.  
 Hilarii *distinctio*, 339. C.  
 — *lapsus in Osaana*, 107. D.  
 Hilario *LXX. Interpretum sancta auctoritas*, 107. E.  
 Hilarius *leviter Græce doctus*, 107. E.  
 — *unus nobiscum faciens*, 54. F.  
 Historia *de muliere adultera in multis non est*, 373. E.  
 Historiæ *humanae quales?* 433. E.  
 Οἱ παρ' αὐτῶ, *cognati*, 162. F.  
 Οἱ περὶ τὸν Παῦλον, *ut οἱ περὶ τὸν Πλάτωνα*, 484. E.  
 οἷς, *pro ἄ*, 858. E.  
 Homiliæ *in Joannem falso Origeni inscriptæ*, 338. E.  
 Hominum, *pro nominum, mendose*, 438. C.  
 Hominis *tres partes*, 912. E.  
 Ὁμοθυμῶν *verbis pariter*, 440. F.  
 Ὁμοίωσις, ὁμοίωμα, 590. D. E.  
 Ὁμολογία, *consensus*, 783. D.  
 Ὁμῶσιον, *eiusdem essentia*, 337. D.  
 Honor, *pro abstinentia a coitu*, 1049. D.  
 Honorare *parentes quid?* 81. F.  
 Honorare *quid Hebraeis?* 81. E.  
 Honore *invicem prævenientes, sensus ambiguus*, 631. D. E.  
 Honore, *pro subsidio*, 631. D. 893. D. 942. D.  
 Ὁ Πάτρις, 377. F.  
 Ὁ Προφήτης, *Propheta ille*, 348. E.

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Hora crucifixionis diversa, 211. D. E.  
 Hora, pro tempore, 403. E. 978. E.  
 Horæ dici, apud Judæos, 386. E.  
 ὀρίζω, declarare & definire, 555. C. D.  
 ὀρίζω ἔσ' ὑπορίζω, quatenus differant?  
 831. D.  
 ὄρμα, 48. D.  
 ὄσ' ἴσως ἵππῶν, apud Paulum, nusquam alias  
 reperitur, 1002. E.  
 ὄσ' non conditionem sonat, sed similitudinem,  
 35. F.  
 ὄσος ἴσος, 1011. F.  
 Ostiensis, de divortio, 695. C.  
 ὄσι, cum habeat vim affirmandi, 138. E.  
 ὄσι ἰδιώτης συμπρακτα, 38. E. F.  
 ὄσι ὀπίσθον κατὰ ἐκ' ἰερῶν, & non ma-  
 le additum, 575. D.  
 ὄσος, pro τὸς, 722. C.  
 ὄσος, vim facere, vide in Y.  
 ὄσος, contumeliosus, vide in Y.  
 ὄσος, vide in Y.  
 ὄσος, οἰονόμος, vide in Y.  
 Hugo a Charo, 931. D. 958. D.  
 Hugo Cardinalis notatus, 50. F. 168. E.  
 1030. D.  
 Hugonis Cardinalis taxata etymologia, 100. E.  
 ἰουδαῖος, vide in Y.  
 Hujus mundi, id est, Græciæ, 679. C.  
 Humana exempla, 713. F.  
 Humanæ historiam quales? 434. B.  
 Humanus curare viciam quæ vindictam,  
 318. E.  
 Humiles, abjecti, 633. C.  
 Humilitas Mariæ, ταπεινότης, non sonat virtu-  
 tem, 225. F.  
 Hyemare, pro hybernare, 745. D.  
 Hymno dicto, 133. F.  
 Hypallage temporis, 1013. E.  
 ἵππερ' auget Græcis, vide in Y.  
 Hyperbaton, 460. F. 561. D. 762. C.  
 Hyperbaton longum, 558. F. 991. D. 993. E.  
 Hyperbole, 28. E. 34. F. 422. C. 886. C.  
 Hyperbole, auctore Origene, 559. F.  
 Hyperbole quomodo accipi possit, Bethleem  
 non esse minimam, 14. D.  
 ἵππερ' ἴσως, vide in Y.  
 ἵππερ' ἴσως, 608. E. F.  
 ἵππερ' ἴσως, ὅπως addit epistasis, 773. D.  
 ἵππερ' ἴσως, 869. C.  
 ἵππερ' ἴσως, 218. D.  
 ἵππερ' ἴσως varie translatum, vide in Y.  
 ἵππερ' ἴσως, Græcis histrio sive actor, 34. E.  
 ἵππερ' ἴσως, 1011. F.  
 ἵππερ' ἴσως, argumentum, 781. E.  
 ἵππερ' ἴσως, μέγα πένθος, 625. C.  
 F.  
**J**acobus aliquid tribuens legi, 516. F.  
 — cognomento Justus, 804. E.  
 — decimus tertius Apostolus, 804. E.  
 — prophetiam non adducit ad verbum, 493.  
 E. F.  
 — qui scripsit Epistolam non est de numero  
 duodecim, 1025. B. C.  
 Jambres, Mambres, de quibus nihil legitur  
 usquam, 959. D.  
 Jam enim securis, legendum, jam enim &  
 securis, 20. E. F.  
 Jam, pro posthac, 359. F.  
 Iconia duo, 487. F.  
 ἴδι, ἴδι, 572. C.  
 Idem dicere, pro consentire, 662. D.  
 Idioma Hebræum, 451. E. 757. D. 774. F.  
 884. D.  
 Idipsum invicem, 632. F.  
 Idipsum sapere, pro concordare esse, 875. E.  
 Idolum quid? 704. F.  
 Idololatria, & hæresis, fornicatio est secundum  
 Augustinum, 698. F.  
 Idolotica, pro idolothyma, 705. E.  
 Jechonias idem Jeoachim, 3. E.  
 Juniorum onus, 64. C.  
 Jesu infantia fabulosa, 346. F.  
 Jesu innocentia omnium testimonio comprobata,  
 141. D.  
 Jesu nomen additum, 5. B.  
 Jesu nomen unicum, 451. E.  
 Jesum, pro servatorem, 485. F.  
 Jesu, pro Jesum, 719. D. & Dominus Jesus,  
 pro Dominum Jesum, alias pro ejus, 5. E.  
 Jesu Servatoris nomen idem esse cum nomine  
 Josue dicitur, adversus calumnias Judæo-  
 rum, 9. B. C.

Jesum additum, 48. E. 87. F.  
 Jesus filius Joseph, 348. F.  
 Jesus quomodo dicitur est profecisse? 239.  
 E. F.  
 Illuminatio Evangelii gloriæ Christi, locus  
 obscurus & varie lectus, 762. F.  
 ἱμάτιον, χιτῶν, 30. E.  
 Imber, nimbus, 287. F.  
 Imitatores, pro coimitatores, 875. C.  
 Immolaticia, 493. E.  
 Immunditiæ omnis in avaritiam, nova Hiero-  
 nymi interpretatio, 848. E.  
 Impar conjugium, 875. F.  
 Imperator Caesar, 412. F.  
 Imperator nullus adhuc tenuit totum orbem,  
 230. F.  
 Imperavit, pro increpavit, 47. E. F.  
 249. F.  
 Imperat, depravate, pro increpet, 1090. E.  
 Impia vita Christianorum facit, ut Turca de  
 Christo male sentiant, 573. D.  
 Impietas, pro impietates, 625. E.  
 Implere, pro perficere Hebræis, 9. D.  
 Impenitens, 569. E.  
 Impostor, πλάσιος, 145. F.  
 Impudens ingratitude, 88. E.  
 Impudentia ingrata, 1052. E.  
 Inabsolutum apud nos, 165. F.  
 In aliis linguis, 441. D.  
 Inanis, pro paupere sive egeno, 227. E.  
 In capite habens, 714. E.  
 In carnem unam legendum, 99. E.  
 In catalogis nominum frequens error scriba-  
 rum, 824. D.  
 Incentrices, διάβολοι, 969. D.  
 Incipiens esse annorum XXX. 423. C. D.  
 Incipientes, μέλλοντες, 447. D. 538. F.  
 1030. D.  
 In cogitationibus, 564. E.  
 In concupiscentiis, pro per concupiscentias,  
 565. E.  
 Incredibiles, pro increduli, 968. F.  
 In decem millibus, juxta Hebræam dialecticam,  
 293. E.  
 Inde sperantes, ἀσφαλίζουσι, 256. D.  
 Indignari vertis χαλῶν, 369. F.  
 Ineptas vertit βιβλῶν, 938. C.  
 In faciem, pro palam, sive sicut, 807. D.  
 & pro eis τὸ τέλος, 760. E.  
 Infantes, ἰσχυροί, quod vertere solet parvuli,  
 572. E.  
 Infideli deterior est, quomodo intelligendum?  
 940. D. E.  
 In figura, pro figuræ, depravatam, 710. E.  
 In finem, 760. E.  
 Infirmitas ferenda, non alenda, 638. F.  
 In genealogiis non annie digladiandum,  
 246. C.  
 Ingenium, pro ingenio, 777. D. E.  
 In habitu ornato, non recte expositum a qui-  
 busdam, 932. E. F.  
 In his omnibus, pro super hæc omnia,  
 299. E.  
 In hominibus bonæ voluntatis, exactius de-  
 claratum quam hæcenus, 231. F.  
 In hunc mundum, 340. C.  
 In idipsum, pro in unum, 686. F.  
 In illo, pro in illum, 704. D.  
 Inimica, pro inimicitia, 601. D.  
 In ipsa, pro per ipsum, 885. D.  
 Injustitia, quævis improbitas, 681. C.  
 In mendacio, pro per mendacium, 565. B.  
 In Mose, per Moysen, 709. F.  
 Innocens, ἄκακος, 653. E.  
 Innocentii tertii causa excussa, 700. D.  
 Innocentius tertius, 697. B.  
 In nomine, 451. E.  
 In nomine prophetæ, quomodo intelligendum?  
 58. E.  
 In omni prætorio, pro in toto prætorio,  
 864. D.  
 In palam, 368. F.  
 In promissione, redundat, auctore Hieronymo,  
 856. B.  
 In, pro per, apud Hebræos, 93. C. 666. F.  
 In, pro per, sive cum, apud Hebræos, 293.  
 E. 666. E.  
 In proxima, pro in circumjacentes, 176. F.  
 In quem, pro in quæ, 1043. E.  
 In quibus, pro inter quos, 558. F.  
 Inquit, additum, 436. C.  
 Inquiunt, pro inquit, 785. F.

In quo omnes peccaverunt, varie expositum,  
 585. B. C. D.  
 In remissione, pro per remissionem, 229. E.  
 In sanctificationem, depravate, 1041. E.  
 Insigne castrorum, pudenda depravatione,  
 540. F.  
 In similitudine prævaricationis Adæ, 590.  
 D. E.  
 In similitudine, pro per assimilationem, 564. F.  
 Insinuans, pro allegans, 497. F.  
 Instio, & insertus, pro instus, 624. E.  
 In spiritu & igni, 21. C.  
 In superest, 760. D.  
 Initans, & præsens, 689. E. F.  
 Instauratur, pro recapitulatur. Apparet Inter-  
 pretem legisse ἀνανανῆται, 636. E. 833.  
 C. D.  
 Institæ, fasciæ sepulchræ, 388. E.  
 Institutus sum, μετόχημι, 878. C.  
 Instruite, pro instaurate, mendose, 825. E.  
 In sublime tolli, 285. E. F.  
 Insulsus, pro fatuus, 189. F.  
 In suo sensu abundet, 640. E.  
 Intellecta conspiciuntur, 563. F.  
 Intentator, pro qui non tentat ant tentatur,  
 1027. F.  
 Inter nos, in nobis, 340. F.  
 Interficere, διαχειρίζεσθαι, 533. F.  
 Interpres alind legit, 651. D.  
 — amore Latinitatis discedit a verbis,  
 141. C.  
 — ausus est mutare numerum, 630. B.  
 — etiam addere de suo, 246. F. 485. E. ut  
 & mutare Græca, 261. E.  
 — collaudatus, 580. C. 684. D. 848. D.  
 906. F. 1008. F.  
 — copia affectatur, 307. D. 466. E.  
 578. C. 1030. D.  
 — dormitans, 105. F. 114. F. 307. D.  
 313. E. 340. D. 454. F. 514. E. 572. C.  
 650. C. 754. D. 1000. E.  
 — excusatus, 1105. F.  
 — Græcam vocem omisit, 211. F.  
 — inconstans, 108. E.  
 — laudatus, quod a verbis recedat, 445. F.  
 — mitigat Græca, 493. F.  
 — non expressit sensum, 513. E.  
 — ascitabundus, 222. D. 397. D.  
 — parum attentus, 459. F.  
 — σολομίζων, 106. D. 398. D. 401. F.  
 531. F.  
 — Theophylacti sæde lapsus, 892. C. de  
 suo quædam mutat, 994. E.  
 — vertit male, 105. F. 578. C. 580. E.  
 — vertit idem verbum varie, 347. D.  
 Interpretatio locorum de divortio, 696. F. & c.  
 — nova, 116. D. 498. F. 563. F. 605. D.  
 — quorundam rejecta, 433. B.  
 — vera & germana, 671. C.  
 Interrogant, pro dijudicant, 705. F.  
 Intinxit, pro intingit, 133. D. 205. D.  
 Intrare & exire, pro conversari, 439. E.  
 Invenite, parum eleganter, 5. E. F.  
 Invenisti gratiam, 224. F.  
 Inventus, pro compertus, 301. D.  
 Investigabiles, pro impervestigabiles, 627. F.  
 841. E.  
 In uno spiritu, pro in unum spiritum, 720. F.  
 In vobismetipsis, pro inter vos, 1052. F.  
 Joannes Andree de divortio, 694. D. 695. A. & c.  
 Joannes non præfertur Prophetis, 60. D.  
 Joannes quædam ignoravit, 346. D.  
 Joannes quomodo Christum nescisse dicitur,  
 quem ante digito ostenderit, 345. C.  
 Joanni Evangelistæ quædam in sermone pecu-  
 liariorum, 348. D.  
 Joannes XXII. Papa, 696. E.  
 Joas non erat filius Ochozæ juxta Philonem,  
 245. E.  
 Joci insulsi ex sacris litteris, 850. F.  
 Jocus mimi ex Athenæo, 5. F.  
 Jocus de Homero, cur orsus sit Uliadem a vo-  
 ce μῆνιν, 47. E.  
 José, 172. C.  
 Joseph cur voluerit Mariam dimittere? atque  
 inibi rejecta quorundam opinio, 8. B. C.  
 Joseph dicitur pater Jesu, 235. E.  
 Joseph Arimathæus, 212. E.  
 Josès, non Joseph, 77. F. 145. E.  
 Josès, 453. F.  
 Jota & apex quid sit in Evangelio? 28. D. E.  
 Ipsa, pro ultro, sive per se, 362. E.  
 Cccc 2

Ipsc,

INDEX RERUM AG VOCABULORUM

Ipse, pro ultro, 404. F.  
 Iplis, pro iisdem, 665. C.  
 Ipso, pro eodem, 666. C. D.  
 Iracundia, *καρποφύλαξις*, 849. D.  
 Itacsi, *vetitum a Christo, a nobis excusatur*, 693. A.  
 Ironia in sermone Christi, 136. D.  
 — in litteris sacris, 795. D.  
 Iscariotes, 53. F. 133. C.  
 Isidorus notatus, 7. B.  
 Israel, vir videns Deum, *hactenus perperam intellectum*, 612. C.  
 — *ισραήλ*, videre, 804. E.  
 Ita, pro etiam, 281. C.  
 Ita quomodo affirmat? 29. D.  
 Ita ut ardeam, 725. D. E.  
 Italia, pro Attalia, 490. F.  
 Iter sabbati, 124. E.  
 Iterum secundum, 357. E.  
 Jubemur benefactis injuriam illatam rependere, 297. F.  
 Judæa duas tribus complectitur, 11. D.  
 — pro tota gente Judaica, 436. F. 442. E.  
 Judæi baptizati, 120. E.  
 — natura, 814. F.  
 — religionis vocabulum, 442. E.  
 — subditi Casari, 412. F.  
 Judæorum bella, 242. C. D.  
 Judæorum secta varia, 554. B. C.  
 Judæus quidam calumniator notatus, 56. D. E.  
 Judæicæ genealogia, 926. C.  
 Judas trinominis, 53. E. F.  
 Judicare Hebræis, pro condemnare, 39. F. 352. F. 681. C. D.  
 Judicare inter diem & diem quid? 640. B. C. D.  
 Judicare, pro statuere, 642. D.  
 Judicium, pro condemnatione, 200. E.  
 Judicium Veterum de Apocalypsi, 1123. E. F.  
 Judicii extremus dies omnibus incertus & semper expectatus, 127. D.  
 Jugum Domini suave, 63. B. C.  
 Junctura, *ἀφ᾽*, 847. D. E.  
 Junior, pro contempto, 216. F.  
 Jurare quatenus vetemur, excussum præter Veterum opinionem, 29. C. 29. E. 738. C.  
 Jurat Paulus, 789. E. 804. F.  
 Jus repudiandi immodicum apud Judæos, 97. F.  
 Jus divortii, 692. D.  
 Jusjurandum a Christo prohibitum, a nobis recipitur, 698. B.  
 Jusjurandum quatenus licitum? 737. F.  
 Jussit, pro compulit, non recte, 79. F.  
 Justus, pro iuste, mendose, 738. E. F.  
 Justificare, glorificare, 606. F.  
 Justitia, pro justus, sicut vita pro vivus, 769. D.  
 Justitia regni cælorum, 114. D.  
 Justus ex fide victurus est, 563. C.  
 Justus, pro bono quocumque modo, 6. C.  
 Justus vix salvabitur, aliter est apud LXX. 1054. B.  
 Juxta Hebræicam veritatem, item juxta LXX. 443. E. F.  
 Juxta propositum, duplex sensus, 605. F.

**L**  
 Abi & cadere quid differant? 789. D.  
 Laborantem agricolam, sermo perturbatior explanatus, 954. F.  
 Lac rationale, manifesta depravatio, & locus a multis perperam citatus, 1044. F.  
 Lacus, 168. E.  
 Lacus vinarius, 1113. F.  
 Langucns, *ισορῶν*, 943. F.  
 Languor, pro morbo, 156. F.  
 Lapis molaris, *ὄγκος*, 94. F. 299. F.  
 Lapsus in hæresin dirimit matrimonium consummatum, 695. A.  
 — Interpretis, 30. F.  
 — recentium Theologorum, 992. F.  
 Lassa, 435. E.  
 Latina voce usus Evangelista, 28. C. 176. E. 349. F. 393. E. 517. F.  
 Latinam vocem ridicule per Græcam interpretatur, 501. D. E.  
 Latini codices plus habent, 613. E.  
 Latro, pro *κακὸς*, 954. F.  
 Laurentius Valla, vide Valla.  
 Laus in exhortando, 776. F.  
 Lazarus quid Hebræis? 297. F.  
 Lectio Chrysostomi & Theophylacti, 661. C.  
 — diversa, 87. C. 95. F. 786. D. 722. E. F. 818. D.  
 — duplex, 62. D. 435. C. 636. F. 852. E. 890. E.  
 — & distinctio diversa, 842. D.  
 — Latina præfertur, 740. D.  
 — nostra depravata, 643. D. 858. D.  
 — nova, 965. C.  
 — profus diversa olim, tum apud Latinos, tum apud Græcos, 740. F.  
 — triplex, 555. D. E. 741. E. 802. B. 816. F.  
 — varia, 95. F. 857. E.  
 — varia apud Græcos, 509. D.  
 Leges humane ut pharmaca pro morbis mutantur, 692. B.  
 Legio, vox Romana usurpata Evangelistis, 168. E.  
 Legistis & cognovistis, depravate, pro legitis & cognoscistis, 753. F.  
 Lenitas ac mansuetudo Pauli, 757. E.  
 Lex auditur quasi loquens, 820. B.  
 Lex, pro jure, 600. C.  
 Lex quando abrogata? 155. D.  
 Liber de dogmatibus Ecclesiasticis non videtur Augustini, quum idem eadem tradat ad questionem Dulcissimi tertiam, 742. B.  
 Liber involutus, pro libro qui volvitur, 1102. F.  
 Librum de Hebræicis nominibus non esse Hieronymi, 1001. E.  
 Lictores, *ἰαβδῶχοι*, 497. E.  
 Lignum, scænum, stipula, quomodo intelligendum? 671. B. C.  
 Lilia agri, 39. C. D.  
 Λιμὸς, fames, *λοιμὸς*, pestis, 123. E.  
 Linguarum miraculum raro legitur, 476. E.  
 Lingua donum non erat perpetuum, 477. D.  
 Lingua tres præcipua, 325. F.  
 Linteum Græce usurpatum, 393. E.  
 Λιθοβολῆσαι, *ἰκαφαλῶσαι*, 196. F.  
 Lithostrotus, 411. F.  
 Litigare, *μάχεσθαι*, 366. F.  
 Littera, pro litteræ & spiritus, 759. E. F.  
 Loca apud Paulum, qua divortium prohibent, 700. E. F. &c.  
 — in litteris sacris, quæ videntur prohibere divortium, 700. E. F. &c.  
 Locuples, 1048. F.  
 Locus a calumnia defensus, 112. C. D.  
 — ad testimonii pondus faciens, 344. E.  
 — anceps, 584. D.  
 — antehac non satis intellectus, 893. C. D. 991. F. 1061. E. F. 1062. F.  
 — apud nos corruptus, 780. D. 797. D. 839. C. D. 887. F. 915. D. 921. B. C. 1056. D.  
 — apud nos bene lectus, 869. C.  
 — apud Paulum de divortio solutus, 701. A. B.  
 — bisariam explicatus, 560. E.  
 — citatus ex Apocryphis, 1090. F.  
 — correctus in Ambrosio, 515. E.  
 — depravatus, ut conjectandum est, 910. D.  
 — difficilis nova ratione explicatus, 1082. E.

— discrepans prima fronte, 461. F.  
 — diversus apud Græcos, 782. F.  
 — expensus per Origenem, 101. D. E.  
 — falsatus apud Latinos, 870. D.  
 — hactenus parum apte recitatus a Theologorum vulgo, 628. E. F.  
 — hactenus perperam enarratus, 1049. D.  
 — in Ambrosio depravatus, 872. F.  
 — incommode redditus, 530. F.  
 — insulsiſſime a quibusdam enarratus, 1049. D.  
 — involutior, 674. E. 718. F.  
 — involutus & varie explicatus, 519. D. E. 592. C. 681. E. 873. D.  
 — longe aliter a Græcis lectus & expositus, quam nostris, 568. C. D. 570. C. D.  
 — multifariam expositus, 940. F.  
 — mutilus, 353. D. E.  
 — nove expositus, 100. F. 116. D. 478. F. 563. E. 666. E.  
 — obscure redditus, 674. E. F. 769. D. 826. D. 864. E. 1048. E.  
 — obscurus & varie expositus, 81. E. F.  
 — obscurus enodatus, 121. F. 371. D. E. 645. F. 674. E. F. 754. F. 774. F. 865. E. F. 891. F. 996. C.  
 — obscurus & involutus, 754. F.  
 — obscurus, 820. D. E.  
 — obscurus & varie lectus, 747. B. 762. F.  
 — olim quibusdam suspectus in Epistola ad Hebræos, 998. F. 1003. E. 1010. F.  
 — olim notatus de Jephthe, 1016. E.  
 — palam depravatus, 612. E. F.  
 — perperam expositus, 894. F. & citatus, 539. D. E.  
 — perplexus discussus, 945. F.  
 — pro argumento, 467. F.  
 — qui olim in Latinis Codicibus omisus, auctore Hieronymo, 691. E.  
 — ridicule redditus, 465. E. 514. E.  
 — varie lectus, 1092. E.  
 — varie expositus, 647. F. 671. B. C. 812. C. 935. C. 940. F.  
 — varie intellectus, 873. D.  
 — varie lectus & expositus, 740. F. 751. D. 773. D. E. 806. D.  
 — unde colligitur Confessio sacramentalis, 1037. D.  
 — vulgo parum intellectus, 835. F. 889. E.  
 Locutio Græca male reddita, quid nobis & tibi, 18. C.  
 Λογία, 744. E.  
 Λογομαχίαν, 955. B.  
 Λογομαχία, 944. C.  
 Λόγος multa declarat, 335. A. B.  
 Longe agente, 293. F.  
 Lucæ duo libri, unum opus, 332. C.  
 Lucæ laus in Evangelio, 779. D.  
 Lucas addit aliquid de suo, 443. D.  
 Lucas audita scripsit, non visa, 218. B.  
 Lucas magis Græce quam Hebræice doctus, 74. D. 217. A.  
 Lucas, Medicus, 897. D.  
 Lucas sequitur Septuaginta, 247. F. 467. F.  
 Lucas unum totam vitam Jesu seriem prosequitur, 217. C.  
 Lucetis, pro lucete, 869. F.  
 Lucrifacere, pro accersere, 538. E.  
 Lunatici qui? 25. F.  
 Luscus quid proprie? 189. F.  
 Lux mundi, 337. A.  
 Luxuria quid? 853. C. D.  
 Luxuriari, *καταρτιῶν*, 940. F.  
 Lyranus & Thomæ opinio expensa, 573. C.  
 Lyranus, 847. F. 1046. C. 1049. D. 1094. E.  
 — & Carrensis taxati, 411. F. 540. F.  
 — notatus, 36. E. taxatus, 513. F. 679. D. 928. F. 1032. D.  
 — tota aberrans via, 1061. D.  
 Lystra, pro Myra, 565. C.  
 Λύτρον, 106. D.

**M**  
 Magda, Magdala, 86. E.  
 Magi qui sint? 12. B.  
 Magis, corrigentis, 1060. D.  
 Magis, pro potius, 181. F.  
 Magis pluris, solæcon, 38. F.  
 Magister Sententiarum de divortio, 694. C.  
 Magni Dei servatoris, duplex lectio, 971. C. D.  
 Majestas, pro gloria, 102. F.

Major

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Major horum, pro maxima ex his, 94. F.  
 Major, minor, 613. F.  
 Majus Joanne, nove dictum, 361. F.  
 Μακαριστός, μακαριότης, 819. C.  
 Μακροθυμία, leni animo esse & lento ad vindictam, 844. D.  
 Μακροθυμία, 97. D.  
 Μαλακῶς ἔχειν, 51. F.  
 Male, pro misere, 84. E.  
 Maledicere, pro devovere, 632. E.  
 Maledictum, pro maledictione, sine causa dixit Interpretes, 844. F.  
 Maledictus omnis homo, locus ex Hebraeo varie versus, 814. F.  
 Mali, pro miseri, 853. C.  
 Malignitas, pro asperitate morum, Græcis κακότης, 567. A.  
 Mamma nutrire, 313. F.  
 Manmona, Syrum verbum, 38. D.  
 Manat, depravatum in manet, 578. D. E.  
 Mandavit, pro mandabit, 23. D.  
 Manducet olus, 639. D. E.  
 Manicare, pro mane venire, 215. E.  
 Manichæis etiam saxa vivunt, 338. F.  
 Manifesta depravatio, 942. C.  
 Manifestus error Interpretum recentum, 1050. F.  
 Manserit, pro manserint, depravate, 933. C.  
 Manus nostræ contrectaverunt, locus varie distinctus, 1071. E.  
 Maranatha, 747. B.  
 Marcus, abbreviator Matthæi, auctore Augustino, 22. D.  
 Mare, 168. E.  
 Margarita, Caroli Casaris amita, 2. D.  
 Maria & Mariam, 223. D.  
 Maria quiddam nescivis, 239. C.  
 Maria turbatur ad speculum & verbis Angeli, 224. C.  
 Mariæ imperfectum aliquid tribuit Chrysostomus, 69. F.  
 Mariæ paupertas munda, 231. D.  
 Mariæ quidam plus tribuere videntur, 238. E. 1109. F.  
 Μαθητὴν, doceo, & sum discipulus, 77. C. 145. E.  
 Matrimonia olim ab Episcopis dirempta, 692. E.  
 Matrimonia paria & imparia, 688. D.  
 Matrimonia perplexa, 703. C.  
 Matrimonii jus adimere immerito, non solum immane est, verum etiam periculosum, 695. D.  
 Matrimonii vinculum arctissimum, 64. D.  
 Matrimonium consummatum lapsus in heresim dirimit, 702. F.  
 Matrimonium interdictum sacerdotibus, 702. F.  
 Matrimonium impar, 688. D.  
 Matrimonium Monachismo solvitur, 702. B.  
 Matrimonium nemo contrahit nisi ut sit perpetuum, 700. B.  
 Matrimonium sacramentum, 699. D. & quidem septimum sacramentum, ibid.  
 Matrimonium temere inicitur apud Christianos, quum sit indissolubile, 701. D.  
 Matthæus an Evangelium scripserit Hebraice? 47. C.  
 Matthæus dissonans a Propheta verbis, non sensu, 186. E.  
 Mea vindicta, 633. E.  
 Mediator, μισθός, verbum peculiare sacris litteris, 816. D.  
 Meditari, μελετᾶν, non recte expositum a Thoma & Hugone, 938. F.  
 Μέγα πένθος, 625. C.  
 Μεγιστάτος, magnates, 175. E.  
 Melchisedec, 1001. E.  
 Μέλη, μέλη, 721. F.  
 Melite insula, depravatio manifesta, 540. E.  
 Melius, pro meliora, 1020. F.  
 Melote, 1017. D. E.  
 Μέλις, pro μέλις, 847. F.  
 Memorari, pro meminisse, 227. E.  
 Memoria, non μνήμη, sed μνημόσυνοι, 132. F. 204. F.  
 Memoria, pro mentione, 560. C.  
 Μὴν conjunctio omissa, 685. B.  
 Menandri senarius, 738. E.  
 Mendacium, ubi situm, de quo Augustinus? 809. C. D.  
 Mendax, & mendacii pater, 378. E.

Mendax, non qui mentitur, sed qui non præstet quod promittit, 574. D.  
 Mendicitas ociosa improbanda, 231. F. 920. F.  
 Mendum manifestum apud nos, 419. B. C. 730. F. 795. E. 915. D. 921. B. 1049. F.  
 Mentiri invicem, inepte redditum, 894. D.  
 Mentiri Spiritum sanctum, 454. E. F.  
 Merces, ἀντιμισθία, 565. F.  
 Meretrices præcedunt, 110. F.  
 Μερισμῶν quid proprie? 38. F. 55. D.  
 Μερίμνας vertit ærumnas, 165. D.  
 Meritum & gratia pugnant inter sese, 226. C.  
 Messias, 337. B.  
 Μετὰ præpositio varie usurpata, 184. E. F.  
 Μεταστροφή, mutatum mente sonat, non affiliationem corporis, 17. E.  
 Μετανοία, μεταμέλεια, 773. F.  
 Μετεωρίζουσι ad Astrologos pertinet, 285. E.  
 Methodia, insidiosa, 857. F.  
 Μεθυσίαι, 847. B.  
 Metreta, cadus, 349. E.  
 Μετροπασίαι, 997. D.  
 Metropolis unde dicatur? 7. B.  
 Μη δόξετε, 20. E.  
 Μη ἴσα, 580. F. 665. F.  
 Michael Archangelus, 1090. E.  
 Mihi vindictam, pro vindicta, 633. E. 1011. D.  
 Minister, 218. D.  
 Minister, pro administrator, 1003. F.  
 Minoravit, pro minus habuit, parum Latine, 778. E.  
 Minores Franciscani, 131. E.  
 Minutissima in Scripturis non negligenda, 764. D.  
 Miserationes, 628. C.  
 Misericordia, pro beneficentia, 50. D.  
 Misericordia, pro miserationes, 628. C.  
 Missa quomodo creverit? 233. F.  
 Missus, ἀπεσταλμένος, 339. C.  
 Missus est foras, 401. D. E.  
 Mittitur & ardet, 401. E.  
 Μνημόσυνοι, 204. F.  
 Μνηστῆρες, & μνηστῆροι, 5. B.  
 Modestia, pro humanitate, 876. E.  
 Modestiae laus, 903. C. D.  
 Modicum lumen in vobis, non recte accipi vulgo, 395. D.  
 Modicum, pro pusillo, 404. E.  
 Modicum, subaudi tempus, 395. D.  
 Modio, Romana voce usus Evangelista, 28. C.  
 Modo, pro nunc, 137. D.  
 Modus, & instrumentum, Græci dativo exprimitur, 758. B.  
 Modus, pro modo verbi, 939. F.  
 Molestia ac tedium hujus operis, 151. C.  
 Mortificatos in carne, depravatio in nostris evidens, 1030. E. F.  
 Morus, arbor, 300. E.  
 Moses enim scripsit, locus depravatus, 617. E. F.  
 Moses Propheta, 449. F.  
 Multa coactæ detorqueri ad Christi matrem, 1109. F.  
 Multi eorum qui habebant spiritus immundos, 465. E. F.  
 Multi, pro omnes, 133. F.  
 Multitudo festorum noxia, 640. D.  
 Multo preciosior sit auro, Græcis longe diversa lectio, 1042. D.  
 Multorum nominum reges, 545. E. F.  
 Mulier, pro uxore, 685. C. D.  
 Mundities Pharisaica, 121. D. E.  
 Mundus, de Græcia dictum, 679. C.  
 Mundus, pro summa, 1032. E.  
 Mundus, quicquid est temporarium, 817. D. E.  
 Municeps, πολιτης, 518. E.  
 Munus quodcumque, locus varie expositus, 81. F.  
 Musica, quæ bodie in templis, 731. F.  
 Mutabis, pro volves, ἰλιθίς, 984. E.  
 Mutata persona, 342. E. 397. C. 1009. D.  
 Mutatum pro ejus, Jesu, 5. B.  
 Mutatus numerus, 825. F.  
 Myra, 535. C.  
 Μύριοι, pro innumeris, 676. F.  
 Ν. N.  
 Νεφελισμῶν, 2. B.  
 Νεμὶ, 62. F. 85. E. 577. C.  
 Νεὶ καὶ εἶ, 755. D.  
 Nardi folium in unguentis, 203. F.

Nardus pistica, 203. E. F.  
 Narratio quæ sibi non constans videtur, 459. F. 519. F.  
 Nasci denuo, bisariam acceptum, 351. D. E.  
 Nathan iussit Prophetam, 247. E.  
 Nati mulierum qui? contra opinionem Hieronymi, 59. F.  
 Natum, pro conceptum, 8. F.  
 Natum, pro feminatum, 166. F.  
 Natura Judæi, 810. F.  
 Navicula, πλοῖον, non πλοῖον, 364. F.  
 Navicula, pro navi, 46. F. 49. D. 80. E.  
 Navicula Petri, cuius typus arca Noë, 47. D.  
 Nazaræus quid Hebraeis? 17. C. D.  
 Nazianzenus, 244. C.  
 Neapolis, 495. E.  
 Necessariora, pro necessaria, 721. C.  
 Necessitas, pro auctoritate, teste Augustino, 635. F.  
 Necessitates, pro memoriis, 632. D.  
 Nec Filius Dei novit diem extremi iudicii, 126. F.  
 Nec passum pedis, 459. F.  
 Νεκρῶς, 581. E.  
 Negare in Christum, & negare in Christo, 705. C.  
 Negatio conduplicata, 190. F. 303. F.  
 Negatio corrigens, non removens, 188. F.  
 Negatio eadem trifariam accepta, 326. D.  
 Negationes due pro unica, 28. F. 703. E. 705. C. D. 706. E.  
 Negationes tres pro una, 124. F.  
 Ne gustaveris, κικληθῆς, 892. E.  
 Νεῖκος, νίκος, 744. C.  
 Ne irascaris, 697. F.  
 Ne in melampygam, 726. C.  
 Nemini consenseritis, superest apud nos, 822. E.  
 Nemo detrudendus ad professionem celibatus, 100. E.  
 Neophytus quis & unde dicitur? 935. D. E.  
 Νεὸς & νεῦς quid differant? 50. F. 160. D.  
 Nequam, pro facinorosus, 325. D.  
 Nequam, pro malus, 37. F.  
 Ne quando, pro si quando, 957. F.  
 Neque præsentia, neque futura, neque fortitudo, addita, 609. B. C.  
 Neque vicinos neque divites, pro neque vicinos divites, 291. E. F.  
 Nequitia, pro astutia, κακία, 846. D.  
 Nequitia, pro malitia, 566. F.  
 Ne supra quam scriptum est, locus obscurior, 674. E.  
 Νηπιόζην, 732. D.  
 Νηπιῶν & καρῶν quid differant? 62. E.  
 Νηπιῶν, pro ἡπιῶν, 903. C.  
 Νηπιῶν duo declarat, vigilare, & sobrium esse, 961. D.  
 Νηπιῶν, verbum anceps, 968. F.  
 Nicolaus profelytus, 458. F.  
 Niger Græce, 483. D.  
 Nihil, id est, peccatum, 338. B.  
 Nisi jurantis, velut & si, 1000. E.  
 Nisi unicuique sicut divisit Dominus, varie legitur, 688. E.  
 Nisi, ἢ μὴ, adverbium confirmandi, 1000. E.  
 Nocte & die, secus quam solet appositum, 166. E.  
 Noctis divisio, 206. D.  
 Nodus bisariam explicatus, 184. E. F. 459. F.  
 Nodus explicatus, quem Hieronymus non explicuit, 13. C. D.  
 Nolite dare, pro ne detis, 40. E.  
 Nomen pro nomine in Evangelio, 75. E. 122. D. E. 140. D. 160. E. F.  
 Non angustiamini, 771. C.  
 Non anxie numeranda, quæ recensentur a Paulo, 824. F.  
 Non cognosco, 224. F.  
 Non cognovisti, 396. F.  
 Non creditis, pro non credite, 396. F.  
 Nondum ascendendo, 369. E.  
 Non enim qui in manifesto Judæus, sermo inabsolutus ex Hebraismo, 573. E.  
 Non esse, quomodo dicti sunt infantes? 16. E.  
 Non est ambitiosa, dure redditum, pro ἀνὸς ἀρχιμονῆ. 726. C. D.  
 Non est meum, 105. E.  
 Non exstat quod Origenes & Chrysostomus scripserunt in ultimum caput Matthæi, 148. D.  
 Non ex operibus &c. von delicatorum militum

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

litum quibusdam videtur, quum sit vox Pauli, 672. E.  
 Non entia dicuntur Hebraeis contempta, 500. F. 665. F.  
 Non habent, pro non possunt, 291. F.  
 Non intellexerunt, additum apud nos, 566. B.  
 Non, pro nondum, 84. E. 369. E.  
 Non omnes morientur, 741. F.  
 Non quisquam praefatus, idem & destinatus, 606. C. D.  
 Non solum, peculiare Graecis, 583. C. ut & peculiare Paulo, 604. F.  
 Non sciam Hebraice scribit qui scribit Hebraice, 47. C. D.  
 Non sumpserunt, 129. D.  
 Non temere definiendo qua probari non possunt, 237. C.  
 Non ultra, pro nondum, 755. F.  
 Non volebat, pro non valebat, 397. F. Noctiv, 943. F.  
 Nisi, morbus verius quam languor, 53. C. Nisi & malacia quid differant? 25. E.  
 Nostra dissident a Graecis, 46. E.  
 Nostra lectio depravata, 643. D. 858. D.  
 Nostra lectio praefertur Graece, 23. F. 647. B. 686. C.  
 Nosse, suffurari, 970. D.  
 Notatus quidam de etymologia nominis Melchisedech, 1001. F.  
 Nova interpretatio, 116. D. 478. F. 563. E. F.  
 Nova salutatio, 223. D. E.  
 Novissime, pro novissima, 737. E.  
 Novissime, pro postea, 129. E.  
 Novissimus hollis mors, 737. E.  
 Novitatis calumnia, 336. A.  
 Novus, novus, 160. D.  
 Novus, novus, 50. F. 160. D.  
 Νυμφία, 890. F.  
 Νυμφός, 199. F.  
 Νύξ, αἰσθησις, 916. E.  
 Νυκτερινός, 922. B.  
 Nubere, γαμῆν, 127. D. 688. C.  
 Nubes, pro multitudine, 1018. C.  
 Nubunt, non nubent, 116. D.  
 Nubuntur, 301. F.  
 Nullus Imperator tenuit totum orbem, 230. F.  
 Numeri discordia in Evangelistis, 90. F.  
 Numeri iis, 487. D.  
 Numerus pro numero mutatur aliquando, 30. E.  
 Numerus pro numero in collectivis aut speciem significantibus, 401. E. F.  
 Numerus pro numero, depravate, 440. F.  
 Numerus subito mutatus, 76. F.  
 Nunquam, pro nequaquam, 667. E.  
 Nutrientes, pro lactantes, 202. E. 313. F.  
 Νυμφῶν duo significat, 50. E. 159. F.  
 Νύμφη, sponsa vel nurus, 58. D.  
**O** Agnus, ille agnus, 344. E. F.  
 Ob duo verba olim totus orbis sectus, 983. D.  
 Obedia fidei, 558. D.  
 Obedere malo Principi, ferre est, 635. E.  
 Obrepunt omnia, 63. C. D.  
 Obscura interpretatio, 450. F. 623. F.  
 Obscure reddita Graeca, 475. E. 594. E.  
 Obscure vertit, unum & unum, 37. F.  
 Obscurior locus, 674. E. 718. F.  
 Obscurus sermo, 224. B. C. 229. D. 308. D. 378. F. 391. F. 591. F. 718. F.  
 Obsequium, pro cultu sacro, 610. B.  
 Obsonia, 595. D.  
 Obrufi, pro excoecati, 760. F.  
 Occulta, pro occultamentis, sicut bonum pro bonitate, 761. F.  
 Occupat, καταργῆν, 288. E. F.  
 Ociosa mendicitas improbanda, 231. F.  
 Ociosi & curiosi, 909. D.  
 Oculus malus, 180. E.  
 Odibiles, εἰσσυγῆς, 567. B.  
 Odientes, pro abhorrentes, 631. C.  
 Odio habebis inimicum, unde additum? 33. D.  
 Offendicula quatenus vitanda? 705. E.  
 Offendiculum, pro impedimento, 707. D.  
 O homo, pro atqui homo, μενῶντι ἢ ἀνθρώπου, 614. C.  
 Οἰκδομοποιεῖν, 941. F.  
 Οἰκὸς, qui servat domum, 969. D.  
 Οἰοπέτης, 61. F.  
 Οἱ παρ' αὐτῶν, cognati, 162. F.

Οἰοποιεῖν Παύλου, ut ei περὶ τὸν ἑαλωτα, 484. E.  
 Ois, pro a, 838. E.  
 Olea, oleaster, 625. D.  
 Ολιγώτεροι, 80. F. 285. E.  
 Omnia conjunctio, 630. F.  
 Omnia praeposio, 557. D.  
 Omisium aliquid in Evangelio, 67. D. 81. D. 143. F. 260. D.  
 Omnes enim, pro omnes qui, 712. C.  
 Omnes quidem resurgemus, varie legitur, 735. C.  
 Omnia mea, 714. C.  
 Omnia traham ad me, 391. E.  
 Omnis, pro quivis, 25. F.  
 Ομοθυμαδὸν vertit pariter, 440. F.  
 Ομοίωσις, ὁμοίωμα, 590. D. E.  
 Ομολογία, consensus, 783. D.  
 Ομολογία, ejusdem essentiae, 337. D.  
 Onesimus Graece utilis, 980. B.  
 Ο Πατὴρ, 377. F.  
 Opera duplicia, 1031. E.  
 Operans, pro agens, ἰργαμῆν, 822. D.  
 Operari, non ἰργάζεσθαι, sed ἰργεῖν, 596. F.  
 Operatio, ἰργησις, 719. F.  
 Operatur, ἰργεῖν, 719. F.  
 Operatur, ἰργεῖσθαι, 752. C. D.  
 Opinio, pro fama, 25. F.  
 Opinio subtilissima de gradibus fructuum Evangelicorum, 74. D.  
 Opinio belli, pro rumore, 123. D.  
 Οφθαλμοδουλεία, 857. C.  
 Οψώνιον, pro stipendio, 242. E.  
 Optimam, pro bonam, 275. F.  
 Optimus, pro κράτιστος, 220. B. 525. E.  
 Ο Προφήτης, Propheta ille, 343. E. 364. E.  
 Opus, factum, 570. B.  
 Oratio Rhetorica, non Apostolica, 525. F.  
 Orbis conditi & redempti simile initium, 335. A.  
 Ordo annotatus, 650. F.  
 — Apostolorum, 53. C. D.  
 — Apostolorum in lavando, 393. F.  
 — apud nos diversus a Graecis, 763. E. F.  
 — auctore Hieronymo, 818. F.  
 — difficilis, 836. F.  
 — diversus, 437. F. 732. E.  
 — hyperbati, 835. D.  
 — indicatus, 650. E. 895. E.  
 — lectionis depravatus, 241. D.  
 — lectionis variat sensum, 637. D. 832. E.  
 — partium expensus, 640. E. F.  
 — perturbati sermonis, 158. D. 837. F.  
 — perturbator, 277. F. 384. E. 475. F. 568. E.  
 — sermonis, 461. F. 613. D. 736. C. 758. D. E. 770. C. 783. F. 720. F. 955. C. 1060. F.  
 — sermonis triplex, 891. B.  
 — varius, 443. C. 554. C. 614. F. 681. F.  
 Oriens ex alto, nomen, non participium, oriens, 229. F.  
 Origenes adducens testimonia Latinorum Voluminum, 555. A.  
 — & Chrysostomus non scribunt in ultimum caput Matthaei, 148. D.  
 — de divortio, 693. B.  
 — Maria tribuit scandalum ex morte filii, 236. F.  
 — secus distinguit quam Graecorum libri, 568. E.  
 — violentior Interpretes alicubi, 554. A.  
 Origenis citatio, 741. B.  
 — diligentia in excutiendis Scripturis, 559. F.  
 — distinctio praelata caeteris, 607. E.  
 — & Ambrosii interpretatio, 232. F. 648. C.  
 — lectio nova, 1019. E. diversa, 825. B.  
 — opinio nova, 693. B.  
 — sententia expensa, 555. B. 634. E.  
 Origeni falso inscripta Homilia in Joannem, 338. D.  
 Originale peccatum negant Pelagiani, 591. C.  
 Oris, declarare, 555. C. D.  
 Ορίζεσθαι, προορίζεσθαι, 831. D.  
 Ορμάω quid? 48. D.  
 Ornato, pro modesto sive decenti, 932. E. 934. D.  
 Ορπις, avis & gallina, 290. F.  
 Ορσοπέδιον, non claudicare, 810. D. E.  
 Ορσοπέδιον, 925. D. E.

Os, non conditionem sonat, sed similitudinem, 35. F.  
 Ὁσὶ ἰσὸς αἰσῶν, usquam alias est apud Paulum, 1002. E.  
 Ὅσον, ὅσοι, 1011. F.  
 Ofanna quid? 108. D.  
 Os gladii, 996. D.  
 Os opprimere, an recte ὑποκομίζεσθαι, 281. D. E.  
 Ostendere, pro facere, 962. D.  
 Ostium, 337. B.  
 Οὐ μόνον δι' ἑσῶν peculiare, 604. E.  
 Ὅτι, cum habet vim affirmandi, 138. E.  
 Ὅτι ἰδικῶς sumptum, 38. E.  
 Ὅτι omisium recte ab interprete, & non male additum, 575. D.  
 Οὐκ ὅτι dicuntur contempta, 580. F. 665. F.  
 Οὐ μὴ, δυσητικῶς, 705. C.  
 Οὐ μὴ, 262. E.  
 Ὅς, pro τὸς, 722. C.  
 Oves, agni, 418. E.  
 Oves occisionis, 608. E.  
 Ovile ovium, περιουλογία, 381. F.  
 Ovilli mores, 52. E.  
**P**acifici, qui pacem conciliant, 27. C.  
 Παιδία, παιδία, 856. F.  
 Παιδίον & μαθητήν, 77. C.  
 Παιδίον, anceps verbum, 1018. E.  
 Παιδιόθεν, 187. F.  
 Παις, pro famulo, 257. F.  
 Πάλιν Graecis bifariam accipitur, 23. E. 96. E.  
 Πάλιν ἄλλοι, 818. E.  
 Palma diversa a buxo, 390. E.  
 Panis quem frangimus, 711. E.  
 Panis dicitur & post consecrationem, 718. D.  
 Πανοπλία, 857. F.  
 Panormitanus de divortio, 695. B.  
 Paphus in Cypro, 483. F.  
 Παρὰ quid valeat? 187. F. 640. D.  
 Parabola non semper quadrat per omnia, 595. F.  
 Parabola, collatio, 166. E. F.  
 Parabola Graecis similitudinis collatio, 1006. F.  
 Parabola non est necesse ut omnibus partibus respondeat, 111. C. 700. E.  
 Παράγω, verbum neutrum, 690. E.  
 Παράδειγμα, ἰδιωμα, 915. C.  
 Παράδειγματιζῶν vertit ostentui habere, 999. F.  
 Παραδιατριβαί, ociosae disputationes, 944. D.  
 Παραζηλῶν, 620. E.  
 Παράνομος quid? 81. E.  
 Παρακαλεῖν Graecis multa significat, 768. F.  
 Paracletus, 397. E.  
 Παράκλησις, 778. F.  
 Παρακολυθίον quid Graecis? 219. F.  
 Παρακολυθησις, 937. F.  
 Παρακλίειν, 96. D.  
 Paraphrasis, 846. F.  
 Παρασάββον, 592. E.  
 Paropsis & parapsis, 121. E.  
 Πάροικος, ἀδελφὸν, 460. E.  
 Παροιμία, 469. F.  
 Πάροικος, 934. E.  
 Παροξυσμός, 494. E. 1010. E.  
 Παρορῶν, 96. D.  
 Particeps & comparticeps, 851. F.  
 Participia Graeca, 61. D.  
 Participium, pro infinito, 437. F.  
 Parvula quid proprie Hebraeis? 14. D.  
 Parvulus, pro puero, 94. D.  
 Πᾶς, pro quivis, 562. C.  
 Pascentem boves, superest, 300. F.  
 Passeres, pro passeruli, 57. F.  
 Passio, pro afflictione, 752. D.  
 Passio Christi quomodo impletur? 886. F.  
 Passiones, παθήματα, 596. F.  
 Passiones, πάθη, 565. E.  
 Passiones ignominiae, pro ignominiosis, more Hebraeorum, 565. E.  
 Pastinare, pro plantare, 196. F.  
 Pastor qualis? 1054. E.  
 Παθήματα, 825. C.  
 Pater quomodo dicatur solus Deus? 920. F.  
 Pater servator, non solum Christus, 925. B.  
 Paternitas, πατριὰ, 842. F.  
 Patiens, ἀνεξιχνίαστος, 957. F.  
 Patientia Christi, pro expectatione qua Christus expectatur, 919. F.  
 Patrem dicebat Deum, quomodo accipiendum? 376. E.

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI.

Patri charitas, Filio dominium, Spiritui sancto communitio tribuitur, 798. D.  
 Patri & Deo, pro patrio Deo, 528. C.  
 Patria, cognati, domus, 172. D.  
 Πατριά, 223. C.  
 Patrius & paternus, 518. F.  
 Πατροπαράδετα, 1044. D.  
 Pauli ambitio, 648. F.  
 — artificium, 646. D.  
 — citatio cum vulgari Editione, 618. E. F.  
 — civilitas, 501. D. 788. C.  
 — consilium in dicendo, 553. E. 555. F. 663. E.  
 — constitutio de Episcopis abrogata, 696. C.  
 — humanitas, 980. C.  
 — narratio quibus modis differere videatur cum narratione Lucæ, 804. D.  
 — nomen unde? 553. A. B.  
 — salutatio nova, 965. B.  
 — sermo figuratus, 770. E. obscurus, 591. F. parum absolutus, 584. F. 685. B. parum integer, 599. C. D. peregrinus, 640. B. perturbatus, 680. C. D.  
 — stigmata quæ? 828. E.  
 — supellex, 960. F.  
 — vasrities pia, 501. E. 512. E.  
 — uxor, 875. F.  
 Paulinum exemplar ex Londino, 24. C.  
 Paulus Apostolus, sutor coriarius, 504. E.  
 — abutitur præpositione in, 592. F.  
 — alicuiam personam in se transiit, 597. F.  
 — citans juxta veritatem Hebraicam, 668. C.  
 — citat quod legitur nusquam, 852. E.  
 — conjugatus, 687. C.  
 — differtens a LXX. 619. D.  
 — e Propheta omissis, 563. E.  
 — e testimonio sciens omisit verbum, 814. F.  
 — Græce balbescens, 603. E. 905. F. in ea lingua impositus, 673. E. imperitus, 677. F. 825. F. 840. F. 842. E. parum peritus, 788. E.  
 — Grammaticam alicubi negligens, 626. C.  
 — gratis docuit, 920. D.  
 — imprecatus vindictam, 962. E.  
 — in Actis loquens Hebræis, sequitur LXX. 622. E.  
 — mutavit aliquid ab Hebræis, 664. E.  
 — negligens integritatem sermonis, 630. E.  
 — nihil potest nisi ut proficiat, 785. E.  
 — nulla re inferior Petro, 788. D.  
 — opifex, 171. F.  
 — pedes, viator, 512. D.  
 — Phariseus, 554. C.  
 — sententiam Prophetæ reddit, non verba, 620. F. 622. D. E. 646. E. F.  
 — sequens interpretationem LXX. 617. D. 619. F. 620. F. 622. E. 625. E. 664. E. 821. E. F. 1005. E.  
 — torquet Scripturam in argumentum, 815. D.  
 Pauperes habetis, 132. F.  
 — Hebræis dicuntur mansueti, 107. C. 259. D.  
 — spiritu, non egeni, sed modesti, 26. D. E.  
 Pax cum omnibus, dilectio cum fratribus, 636. C. D.  
 Pax est bona voluntas Dei erga homines, 233. C.  
 Pax huic domui, non additur in Mattheo, 54. E. F.  
 Pax tibi, vulgaris Hebræorum salutatio, 54. F.  
 Peccans peccatum, 597. F.  
 Peccata, pro peccatum leve, 195. E. 344. F.  
 Peccatrix peccatum, 598. C.  
 Peccatum ad mortem quid? 1082. E.  
 Peccatum, pro hostia, 769. C.  
 Peccaverunt omnes in quo, varie expostum, 585. B.  
 Peculiaria vocabula concedenda sacris litteris, 58. E.  
 Peculiaris Christi philosophia, 27. D.  
 Peculiaris sermo Joannis, 348. D.  
 Pecunia, ἀργύριον, 130. F.  
 Πειθαρχία quid proprie? 456. F. 972. C.  
 Πείθομαι, suadeo, persuadeo, & obediō, 147. D.  
 Πειράζων, participium pro nomine, ut βαπτίζων, 23. C.  
 Pelagiani negabant peccatum originale, 591. C.  
 Pelagius Pontifex, 696. F.  
 Πέλαγος unde dicitur? 95. E.

Penitentia Ἐλεηνοσύνη ἐπιπέδη, 12. F.  
 Pentecoste, quinquagesimus dies, non festum quod notum nondum erat, 743. E.  
 Penula quid? 961. F.  
 Πενιτωμένοι, de mensura, 256. E.  
 Περὶ μωσοῦ, innox obmutescit, 167. F.  
 Pera & tunica Evangelica, 321. E.  
 Per civitates, κατὰ πόλιν, 261. E.  
 Percussor Paulo dicitur qui lingua savius, Græce πλάκτος, 934. F. 966. E.  
 Percutiam pastorem, εκκείνη Ἐλεηνοσύνη sententia, 134. D. E.  
 Percutiet te Deus, 521. E. F.  
 Peregrinari, pro admirari, 1053. D.  
 Perficere, non consummare, sed ἐπιτελεῖν, 869. D.  
 Perfecti, non τετελειωμένοι, sed συνεπληρωμένοι, quasi dicas, integri corporis, 662. D.  
 Perfecti, pro perfecte stare, 858. D.  
 Perfectio nostra, id est, imitatio vite Christi, 256. F.  
 Per festum, pro diebus festis, 324. F.  
 Perge civitas, 484. F.  
 Pericula, pro morte, 752. E.  
 Periculum non accersendum, sed si vitari non potest, fortiter ferendum, id pulchre declarat Athanasius in Apologesibus suis, 154. F.  
 Περὶ χυμῶν quid? 1045. F.  
 Periodus, 598. D. E. 636. D.  
 Περὶ οὐρανόθεν, novum vocabulum, 971. E.  
 Periphrasis affectata, 238. D.  
 — in sacris litteris, 26. F.  
 — Interpretis, 48. D. 139. C.  
 — sine causa captata, 473. F.  
 Περὶ φωνῆς & παρρησίας quid differant? 972. C.  
 Periphrasis quid Græcè? 675. E. F.  
 Per ipsum, pro per se, 642. D. E.  
 Per ipsum, id est, verbum, 337. E.  
 Περὶ οὐρανόθεν transitive, 832. E.  
 Περὶ οὐρανόθεν, supervacuum, & eximium, aut exuberans, 573. E.  
 Per multas gratiarum actiones, locus varie expostum, 783. D.  
 Perperam legitimus, in Babylone collecta, 1056. D.  
 Perplexa matrimonia, 702. F.  
 Per, pro propter, 642. D. E.  
 Persona alia, 131. F.  
 Persona aliena in Paulo, 674. E.  
 Persona in sermone sabito mutata, 49. F. 131. F. 342. E. 599. D. 713. D.  
 Personæ diversæ, 641. E. F.  
 Personarum acceptio, 571. C. D.  
 Per Spiritum sanctum præcipiens, sensus anceps, 434. D.  
 Per ter, τριπλοῦν, 474. E.  
 Per vestram gloriam, jurantis sermo, 737. F.  
 Per, vim habet optandi, 916. E.  
 Perventit, ἵσταται, assecutus est, 616. F.  
 Perversa, pro distorta, 92. E.  
 Petri Comestoris annotatio ex Ἐλεηνοσύνη, 231. C. 253. F.  
 Petri secunda, 448. D.  
 Petri secunda Epistola, auctoris olim incerti, 1068. C.  
 Petrus an peccarit, dissimulans se vesari cibis communibus? 809. E.  
 Petrus Apostolus, hospes coriarii, 473. D.  
 Petrus Apostolus mutavit sententiam, 697. C.  
 Petrus Comestor taxatus, 253. F.  
 Petrus Græce, Syriace Cephas, 88. C.  
 Petrus Lombardus notatus, 6. E. discussus, 694. C.  
 Pharisei captatores, 258. F.  
 Phariseorum superstitiosa hypocrisis, 118. D.  
 Φάρμακον, φάρμακον, 80. F.  
 Φιλαδέλφεια, ἀγάπη, φιλία quid differant? 1059. F.  
 Φιλαδέλφεια, 631. C. 909. C.  
 Φιλαρμηλία, ἀνθρωπότης, 972. D.  
 Philemon Phryx, 979. C.  
 Philetus, pro Phygellus, 953. E.  
 Philippi civitas, 495. E.  
 Philippus Maximiliani Cesaris filius, 152. F.  
 Phitophari volens in dictionibus, fontes consulat, oportet, 36. B. C.  
 Philoponia Christi, 254. F.  
 Philoponia Christi peculiaris, 27. E.  
 Φιλόσοφοι, 631. C. D.  
 Φιλῶν, id est, amant, Græce pro solent, 35. C.  
 Φίμων, 116. F.

Phœnix, portus Crete, 536. F.  
 Phylacteria quæ? 117. F.  
 Φοιῦνται, pro φοιῦνται, 1034. D.  
 Φρονακταί, deceptores, 967. F.  
 Φρονακταί, 826. C.  
 Φροῦν, 823. C.  
 Φύραμα, conspersio, 678. E. item massa, 823. C.  
 Φύλαξ, 46. E.  
 Φωτίζω, pro in lucem proferre, 841. F.  
 Pignus, ἀρραβών, 766. E.  
 Pignus & arra, 834. E.  
 Πισκί, pro discō, 78. F.  
 Pifces, ὀψάρια, 363. E.  
 Pifcina natoria, 357. F.  
 Piflica nardus, 203. F.  
 Πιστὸς varie ἀσφαλτοῦ, 662. C. pro eo qui servat pacta, 755. C. item qui præstat fidem, 919. E. item pro humanus, 933. E.  
 Placere sibi, nove positum, pro eo quod est, non efferri, suo servitio commodo, 643. F.  
 Placuerunt, pro latuerunt, 1021. E. F.  
 Plagiarii qui? 928. F.  
 Plangere, 126. C.  
 Πλακῶν, μεθοδῶν, 847. B.  
 Platea quid proprie? 34. F.  
 Plebis, pro plebi, ibid.  
 Pleni citis, pro plena sunt, mendose, 121. D. E.  
 Pleni gratia dicitur sunt & alii sancti, 341. C. D.  
 Pleni spiritu dicuntur & alii sancti, 223. E.  
 Plenitudo, πληροφωρία, 888. C. D.  
 Plenitudo ejus, αὐτοῦ, id est, tertis, 712. F.  
 Plenum gratiæ, utrum ad Christum an ad Joannem referendum? 341. B. C.  
 Πλοῦτος, 772. F. 782. C. 968. E.  
 Πλοῦτος, 781. F. notas adulterium, & detorqueatur ad stuprum, 851. D.  
 Πλάκτος, qui lingua savius, 934. F.  
 Πληροφωρία quid? 217. D. 961. E.  
 Πληροφωρία quid? 901. D. 1000. D. 1016. E.  
 Ploratus & ululatus, δεπρῶντος locus, 16. E.  
 Plurimos, pro complures, 781. C.  
 Plus est in nostris, 382. B. 663. E.  
 Πνεῦμα & πνεῦμα quid differant? 22. E.  
 Πνεύματα πλάνα, 937. D.  
 Pœnitentini, pro respicite, 448. F.  
 Pœnitentini, barbaræ vox, 155. D.  
 Pœnitentia nec Græcis nec Latinis dicta a pœna, 273. D. E.  
 Pœnitentia quid Græcis? 774. C.  
 Pœnitentia triplex, 774. C.  
 Pœnitentiam agere, pro pœnitere, 773. C.  
 Pœnitentiæ vox unde dicta? 774. B.  
 Ποιῶντες quid? 14. E.  
 Ποῖος & ποταπὸς differant, 47. F.  
 Pollentius defendit divortia, 694. A.  
 Πολλοὶ Græcis nonnunquam sonat vulgus, 106. D.  
 Πολλοὶ, pro omnibus, 991. F.  
 Πολυάνθρωποι, 56. D.  
 Πολυλογία, βαττολογία, 35. E.  
 Πολυάνθρωποι, 244. D.  
 Πομπία, 566. F.  
 Pontifex an possit aliquid statere adversus Apostolorum decreta? 696. A.  
 Pontifex ex Monacho facit non Monachus, 695. E.  
 Pontifex Romanus an errare possit errore judicario? 696. E.  
 Pontifices mutant sua decreta, 697. B. C.  
 Pontificum decreta quam variant? ibid.  
 Pontus, 504. D.  
 Porphyrius Bataucotes, 808. C.  
 Porphyrius calumniator, 804. C.  
 Πορφυροκόλις, 495. F.  
 Portans, pro moderans, 983. D.  
 Πῶς apud Græcos interdum objurgantis aut asseverantis, 167. F.  
 Possedit, pro paravit, 54. C.  
 Post dies, nec addendum octo, 158. D.  
 Post me, additur apud Lucam, contra Origenis annotationem, 246. F.  
 Post triduum, id est, post tertium diem exortum, 184. E.  
 Potati spiritu, pro haufimus spiritum, 726. F.  
 Potestas æris, obscurior locus, 836. F.  
 — ἰξυρία, non δίκμας, 109. F. quam ante veris licentiam, 707. C.  
 — pro auctoritate, 248. F.  
 — pro velamine, 714. F.  
 — spiritus, sicut potestas maris, 52. F.  
 Πράττων, exigere, 244. D. E.

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

Præbere maxillam, *quomodo intelligendum?* 30. D.  
 Præcedere, præire, 80. D.  
 Præcepta, consilia, 698. A.  
 Præcepta hominum, 83. F.  
 Prædestinare & destinare *quid differant?* 554. E.  
 Prædestinare, vocare, 606. C.  
 Prædestinatio, *campus ingeniorum*, 606. F. 833. F.  
 Prædicare Jesum, & prædicare Christum, 89. D.  
 Prædicator *humana docens, non que sunt Christi*, 120. F.  
 Præfatio in Lucam *falso inscripta Hieronymo*, 244. B.  
 Præfati templo tuendo, 215. F. 322. F.  
 Præfertur *nostra lectio*, 740. D.  
 Præjudicium aliud *apud Paulum quam apud Latinos*, 943. C.  
 Præmitte, *pro* deducito, 974. D.  
 Præpositio *Græca subaudita*, 24. D. 557. D.  
 Præscientia, 833. F.  
 Præscientia, *pro* prædestinatione, 1041. D. E.  
 Præscientia, *depravatum*, *pro* præsentia, & *hinc Lyrani lapsus*, 1061. C. D.  
 Præscriptus, *πρωγράφου*, *locus varie expositus*, 812. C.  
 Præfens tempus, *pro* nullo certo tempore, 41. F.  
 Præsentis temporis *natura*, 93. D.  
 Præteriens, *pro* pertransiens, 649. D.  
 Præva, *pro* distorta, *aut* tortuosa, 240. F. 869. E.  
 Præcatio Dominica *apud Lucam decurtata*, 276. E. F. *item in Matthæo pars adjecta apud Græcos*, 36. B. C.  
 Præces *hypocritarum proluxæ*, 200. E.  
 Præces *non intellectæ*, 731. E.  
 Præces *prolixæ*, 119. F. 311. F.  
 Præces *publicas convenit moderatas esse & sanctas*, 35. E. F.  
 Præciosiorem quam me, 513. E.  
 Præciosus, *nove* *pro* charus, 257. F.  
 Præbyter, *honoris vocabulum*, Senior, *ætatis*, 491. D. E.  
 Præbyteri *olim iidem qui Episcopi*, 938. F.  
 Præbyteri, *pro* præbyterii, *depravatum*, 938. F.  
 Prima, *pro* certa, 146. F.  
 Prima sub hoc, 230. E.  
 Primitiæ, 604. F.  
 Primum, *pro* principio, *adverbium*, 559. F.  
 Primum, *pro* prius, 92. E.  
 Primum, *pro* priorem, 433. B.  
 Primus, *pro* prior, 620. D.  
 Principi malo *servire, est, ferre ne graviora concites mala*, 635. E. F.  
 Principes hujus seculi, *qui sunt?* 667. C.  
 Principium qui & loquor, 375. D. F.  
 Principium *dos prima*, 903. D.  
 Prior, *pro* potior, 342. C.  
 Priusquam *quomodo accipiendum?* 5. D.  
 Προάγω, *præcedo, neutrum*, 110. F.  
 Probare, *δοκιμάζειν*, 912. D.  
 Probatica *quid?* 358. D.  
 Procumbens, *παρακύψας*, 328. E. F.  
 Produxerunt fructum, *πρόβαλλοντες, id est, protruferunt gemmas*, 314. E.  
 Προγράφου, 644. C. D.  
 Professio, *descriptio, census*, 457. E.  
 Prognostæ, 86. F.  
 Πρόγνωσις, *ὀρισμός, προορισμός*, 606. C. D.  
 Promptum, *pro* promptitudine, 561. F.  
 Promus condus, 35. D.  
 Pronunciatio *indicata*, 616. F.  
 — *sensum variat*, 607. E. F.  
 — *varia*, 717. E. F.  
 — *vitiata vulgo*, 398. F.  
 — *vitiata facit sensum hæreticum*, 607. E. F.  
 Προρίζω, 453. E.  
 Προορισμός & πρόβησις *quomodo differant?* 833. C.  
 Propheta ille, 364. E.  
 Prophetæ *citatum testimonium expensum*, 139. D. E.  
 Prophetæ *omnes dicti, qui sacra scribunt*, 75. E.  
 Prophetia *quid apud Paulum?* 728. C.  
 Propior nostra, *pro* propior nobis, 637. C. D.  
 Propitius tibi esto, 89. F.  
 Proprietas *Hebraismi*, 757. D.  
 Proprietas *Græci sermonis*, 405. F.  
 Propter, *pro* per, 626. D. 737. F. 777. C.

Propterea sicut per unum hominem &c. *sermo Pauli videtur in absolutis*, 584. F.  
 Προσδιδόναι, 707. D. E.  
 Προσέλυτος, 487. E. 1041. C. D.  
 Πρόσκαιρα, 765. F.  
 Προσκαιρίων, 161. E.  
 Προσκαιρίων *varie vertit Interpres, deservire, instare, adherere*, 636. C.  
 Προσπολλῶσθαι *quid proprie?* 99. D.  
 Προσκυνεῖς *unde dictum?* 246. E.  
 Προσκυνεῖς, & *dandi casum & accusandi admittit*, 12. D.  
 Προσομοία, *ἰσθητῶν & ἰσθητῶν*, 767. C.  
 — *non reddita*, 55. F. 313. D. 569. C.  
 — *in contrariis non reddita*, 585. A.  
 Προσφάνειν, 260. D.  
 Προσφάπτειν, 571. D.  
 Προσφάπτειν, 571. C. 896. E.  
 Προσφάπτειν, 993. C.  
 Πρόβησις, 605. F.  
 Πρώτος, *pro* prior, 110. E.  
 Proventus, *pro* eventu, 711. D.  
 Proverbium Evangelicum, 61. D. 469. F.  
 — *aërem verberans*, 709. E.  
 — *in Creteses*, 968. D. E.  
 Proximas, *pro* circumjacentes, 176. F.  
 Proximus, ὁ πλησίον, 117. D.  
 Prudentes, *pro* elati, φρόνιμοι, 633. C.  
 Prudentia, *pro* affectu, φρόνημα, 601. C.  
 Prudentii dictum *quomodo accipiendum?* 336. A. 337. D.  
 Prurientes auribus *qui?* 961. D.  
 Psalliani, 35. F.  
 Psalmus secundus, *pro* primo, 486. F.  
 Psalterium Romanum *a nostro diversum*, 439. B.  
 Pseudopropheta *qui?* 41. F.  
 Ψευδοχριστοί, 125. E.  
 Ψευδώνυμοι, *falso dicti*, 948. C.  
 Ψωμίζω *quid proprie?* 633. F.  
 Πταιίν, πταιίν, 622. F.  
 Πτάμα, 125. F.  
 Publicani *apud Judæos infames, apud nos honesti*, 33. F.  
 Publicani *nomen cur additum Matthæo?* 53. E.  
 Publicas preces *convenit moderatas esse ac sanctas*, 35. D.  
 Pudica, σμύνα, 876. F.  
 Pudicitia, σμύνα, 935. B. C.  
 Puella, *pro* ancilla, 496. E.  
 Puella, *vox casta*, 94. D. E.  
 Puerile est tantum sonare linguis, 732. C.  
 Pueros *non recte pellici ad laqueos vite monastica*, 120. F.  
 Pugillares, 228. F.  
 Pugno, *pro* pugilum more certo, 709. D. E.  
 Pullum asinae, *asinae additum*, 307. E.  
 Pulmentarium, προσφάγιος, 417. F.  
 Purificatus dicitur & Christus, 234. E.  
 Πυγμή, *versum crebro pro ad cubitum*, 178. E.  
 Πυγμῶν, *pugnibus certo*, 709. D.  
 Pytho, 496. E.

Q  
 Quacumque de causa, *id est*, quamlibet levi, 97. F.  
 Quadragenas, 791. D. E.  
 Qua hora, *pro* qua custodia, 127. F.  
 Quæ circa sunt, *pro* circumjacentes, 267. F.  
 Quæ cum vidisset Maria, 224. B.  
 Quærentibus vitam æternam, *locus longe aliter expositus*, 570. C. D.  
 Quæ secundum faciem sunt videte, *varius sensus*, 785. C.  
 Quæ sine anima sunt, *nove expositum*, 729. C.  
 Quæstiones anxie, 956. D.  
 Quæstiones *pene blasphemæ de potestate Pontificis*, 927. B.  
 Quæstiones *pene impiæ de Deo*, 927. C.  
 Quæstiones *quorundam Theologorum curiosæ*, 926. D. E.  
 Quæstiuncularum examina, 926. D.  
 Quales, ποταποί, 200. F.  
 Quam apud Græcos *subauditur aliquoties*, 28. F.  
 Quam celeriter, *pro* quam celeritate, 499. E.  
 Quam diu, ἰφ' ὧραι, 624. C.  
 Quam pulchri pedes evangelizantium *pacem*, 619. D.  
 Quanta, *pro* quæcumque, ὅσα, 248. E. F.  
 Quanti, *pro* quam multi, 294. F.  
 Quantum volebat, 363. F.  
 Quantus, *pro* parvus, 1032. E.  
 Quare *conducat indicasse quorundam errata?* 358. E.

Quasi, *pro* ferme, 347. E.  
 Quasi, *pro* sicut, 1000. F.  
 Quasi, *pro* tanquam, *ineleganter*, 155. E. 341. A. B.  
 Quaslibet, τυχῶσας, 507. E.  
 Quem me dicunt, *deest in Græcis pronomen*, 87. E.  
 Queri, conqueri, 614. B. C.  
 Qui desperantes semetipsos, *varia lectio*, 848. C. D.  
 Qui prædestinatus est, *secus a Veteribus expositum quam recentiores exponunt*, 554. E.  
 Qui, *pro* quod, 326. D.  
 Qui dixerat, 138. F.  
 Qui vos spernit, *quomodo intelligendum?* 273. E.  
 Qui intinxit, *pro* qui intingit, 133. D. *cum in Marco habeatur, qui intingit*, 205. D.  
 Qui non manducat, Domino non manducat, *varia lectio variæque interpretatio*, 640. E. F.  
 Qui, *pro* quia, 380. E. 612. D.  
 Qui videt, *pro* vidit, 396. F.  
 Qui videbantur aliquid, 805. D.  
 Qui spiritu servimus, *locus falsatus apud Latinos*, 872. D. E.  
 Qui subigunt Turcas, *ne spectent dominium aut prædam*, 756. C.  
 Quia clauditis, *non* qui, 119. F.  
 Quia *superfluum*, 523. E.  
 Quia, *pro* quod, 764. F. 807. B.  
 Quibus *verbis consecravit Christus?* 716. E. F.  
 Quid factus esset, 482. E.  
 Quid insanitis, *pro* quod insanitis, 732. F.  
 Quid nobis & tibi, σέλοιον, 48. C.  
 Quid, *pro* cur, 355. F.  
 Quis, *pro* qui, *mendose*, *quis supplet locum idiota*, 805. D.  
 Quinquaginta annos nondum habes, 378. F.  
 Quod canitur, ἀδύλαμον, *quod* tibia canitur, 729. D.  
 Quod *conjunctionio perperam addita*, 1098. F.  
 Quod Deus conjunxit, *quomodo intelligendum?* 698. D.  
 Quod *idivus positum*, 581. F.  
 Quod enim mortuus est, *quomodo intelligendum?* 594. D.  
 Quod honestum est & quod facult. præb. &c. *hoc olim in Latinis exemplaribus non habebantur*, 691. E.  
 Quod manifestum est in carne, *varia lectio variæque interpretatio*, 936. E.  
 Quod Paulus *sitas, nusquam legitur*, 852. E.  
 Quod *prima fronte absurdus, id maxime depravatur*, 741. D.  
 Quod, *pro* qui, 138. F.  
 Quod *pro* vobis frangitur, 716. F.  
 Quod superest, τὰ ἰεῖρα, 279. F.  
 Quod vivo, ὁ, *pro* ὅτι, 811. C.  
 Quomodo Christus *matris aperuit uterum?* 235. C.  
 Quomodo Christus *post tres dies dicatur resurrexisset?* 183. F.  
 Quomodo *frangi dicatur corpus Christi?* 716. F.  
 Quomodo Joannes *non novit Christum?* 545. C.  
 Quomodo *monendi magnates?* 806. E.  
 Quomodo *prohibemur resistere malo?* 30. C.  
 Quoniam, *pro* quod, 766. C.  
 Quos præcivit, *locus nove expositus*, 606. C. D. R.

R  
 Abani *ridiculus lapsus*, 500. C.  
 Rabanus, 444. D.  
 Rabbi *quid Hebrais?* 119. E.  
 Rabbini *quid?* 194. E.  
 Rabula *quidam notatus*, 91. D. E.  
 Rabulæ *quidam notati*, 35. C.  
 Racha *quid Hebrais?* 27. C.  
 Racha, *sive* Rocho, *non esse interjectionem*, 27. E.  
 Rachel, *pro* loco figurate, 16. D.  
 Ράκος & rudis *quid?* 50. E.  
 Rama *quid Hebrais, ex Hieronymo?* 16. D.  
 Ratio *bisariam explicandi questionem*, 184. D.  
 Rationabile obsequium, *locus hæcænon vulgo parum apte recitatus*, 628. E.  
 Recapitulari, 833. C.  
 Recentium *explora interpretatio*, 305. E. F.  
 Receptaculum, *pro* primitiis, *legit Ambrosius*, 604. F.  
 Reconciliare, *pro* reconciliari, 886. C.  
 Reconciliari, *pro* reconciliare, 28. D.  
 Recumbo, *accumbo, decumbo*, 156. E.  
 Redemptio, λύτρον, 106. E. 576. F.  
 Redemptio-

Redemptionem, ἀντίλυτρον, 932. C.  
 Redundat apud Græcos, 678. F. 833. D. 901. C. 1063. E. 1093. E.  
 Redundat in nostris, Nolite iudicare, &c. 39. F.  
 Redundat in nostris, 39. F. 42. E. 46. F. 48. D. 49. D. 73. D. 103. E. 127. E. 139. C. 155. F. 160. F. 372. E. 456. F. 609. B. 716. E. 746. D. 756. D. 758. D. 760. D. 764. C. 771. D. 790. F. 909. E. 801. C. 813. C. 822. E. 832. D. 836. D. 842. E. F. 854. E. 859. C. 929. E. 930. C. 932. C. 944. F. 956. F. 957. F. 958. F. 977. E. 996. E. 997. F. 1012. D. 1011. E. 1055. C.  
 Refloruisti pro me sentire, εὐλοιοῦμαι, 877. F.  
 Regulariter insanire, 254. E.  
 Regere bifariam dicitur, 14. E.  
 Reges πολυθύμοι in genealogia Christi, 244. F.  
 Regnum cœlorum apud nos, 116. E.  
 Regnum cœlorum vim patitur, secus interpretatur, quam plerique accipiunt, 60. D. E.  
 Regulus, βασιλλεύς, 357. D.  
 Relegat ad Vallam, 686. B.  
 Remigijs a Vallâ taxatus, 707. E. 902. D.  
 Renatus, pro natus, 350. F.  
 Repetent, pro repetunt, 284. E.  
 Reprehensibilis, pro reprehensus, 810. B. C.  
 Repudiandi jus immodicum apud Hebræos, 97. F.  
 Repudiij jus cur potissimum datur ob adulterium? 98. C. D.  
 Reputare, imputare, deputare, 578. C.  
 Rescindere, ἀκυρῶν, 179. F.  
 Residuum in adventu Domini, 910. D.  
 Retipiscere Latini, quam pœnitentiam agere, 17. E.  
 Resistere malo vetat Christus, nos probamus, 698. A.  
 Respice, ἀνάβλεψον, 520. E.  
 Respondendi verbum, ubi nullus interrogat, 199. F.  
 Respondere, non simpliciter, sed ἀπολογισθεῖς, 283. E.  
 Respondet amico cuidam, 868. C.  
 Responsum, pro oraculo, 15. D.  
 Restituet, pro restituit, 186. F.  
 Resurrectio active, qua erigitur aliquis, 557. E.  
 Resurrectio duplex, 311. E.  
 Resurrectio & regnum cœlorum apud nos, 116. E.  
 Resurrexerunt, pro revixerunt, 145. C.  
 Resurrexit, pro revixit, 641. D. E.  
 Retribuere retributionem, mendam apud nos, 915. D.  
 Revelabit, pro revelavit, 874. E.  
 Revelabitur, pro revelatur, 672. D.  
 Revelatur, quod aperitur, 563. D.  
 Revixerint ne aliqui ante resurrectionem Christi? 557. A. B.  
 REX, 337. B.  
 Rhacos, & rudis, quid? 50. E.  
 ῥάκος, 50. E.  
 Rhegium, 541. E.  
 Rhetoricæ virtutes per Augustinum indicatæ in Pauli Epistolis, 608. C.  
 Ridicula depravatio in libris Badianis, 504. C.  
 Ridicula interpretatio duorum, 411. F.  
 Ridicule jubet portari gladium, qui nolit eo uti, 319. E.  
 Ridicule Latinam vocem per Græcam interpretatur, 527. D.  
 Ridiculum quiddam de loco depravato, 776. D.  
 ῥιπή, ῥοπή, 743. F.  
 Romana voce usus Evangelista, modio, 26. C.  
 Romanæ Ecclesiæ maxime nocent qui volunt videri prodesse maxime, 57. E.  
 Ruffinus calumniator, 834. C.  
 Rumor ejus, pro fama, non recte, 156. E.  
 Rufus renovari, locus olim quibusdam suspectus, 999. D.

S.

Sabbati iter, 437. D.  
 Sabbatum διευθετημένον, 65. E. 252. F.  
 Sacerdotes ociosi, 707. D.  
 Sacerdotes quidam nihil aliud quam decimatores, 942. E.  
 Sacerdotibus interdictum matrimonium, 934. B.  
 Sacerdotum avaritia fœda, 82. C.

Sacerdotum incontinentia, 685. F.  
 Sacramenti vox aliquando pro typo ponitur, 700. A.  
 Sacramentum quid Latinis? 855. E.  
 Sacramentum, Verbum Dei, μυστήριον, 887. D.  
 Sagena, 76. E.  
 Salamis, in Cypro, 483. E.  
 Sal fatuus, 27. F.  
 Salem, genere masculino, 190. E.  
 Samaria, civitas & regio, 53. F.  
 Samaritani, abominabiles Judæis, 356. E.  
 Samaritanorum libri, 814. D.  
 Samothrace, 495. E.  
 Sancti, quos gignunt cœremonia sine spiritu, 421. B. C.  
 Sanctificare, pro ismuryein, 647. E.  
 Sanctificare, pro illustrare, 36. E.  
 Sancto, ἱεροπρεπῆ, qui deceat sanctos, 969. C.  
 Sanguinibus, præter morem Latinum, 340. D.  
 Sanitas, pro sanatione, 721. E.  
 Sanum esse, & egrotare, quid apud Græcos? 953. D. 968. E.  
 Sapere diem quid? 641. B.  
 Sapientia, ætate, & gratia, anceps sermo, 239. F.  
 Sapientia, pro eruditione, 664. C.  
 Sapienti, additum, 1092. F.  
 Σάραπος & Σαρκεῖος quid differant? 759. D.  
 Saronas, 472. E.  
 Satan Hebræis quid sit? 24. C.  
 Sata, Gabus, Batus, mensura, 75. D.  
 Sata, non participium, sed mensuræ genus, 289. E. F.  
 Satagebat, pro distrahebatur, 275. E.  
 Saul, 469. E.  
 Saul quid Hebræis? 553. B. C.  
 Scandala quatenus vitanda? 705. E.  
 Scandalum unde dictum Græcis? 90. D.  
 Scenopægia quid, & unde? 368. F.  
 Schema non redditum, 636. D.  
 Schemata in Evangelij, 123. E.  
 Σκηνοποιός Paulus, 504. D. E.  
 Scientia, pro sententia, depravatum, 662. E.  
 Scientia inflat, vulgo citatum adversus honestas disciplinas, quum magis inflet inscitia, 703. D.  
 Scio cui credidi, verus sensus, 952. E.  
 Scire, & scita, 621. C.  
 Scissura, pro dissidio, 715. F.  
 Scythæ & Barbarus, 894. E.  
 Σκυλαγόριος, Syllæ morbus, 483. B.  
 Scopus quid sit? 874. D.  
 Scriba quis apud Hebræos? 664. F.  
 Scribæ ab Hierosolymis, 81. E.  
 Scribæ qui Judæis? 92. D.  
 Scribo vobis patres, locus mire confusus in nostris, 1073. D. E.  
 Scripta, pro ante scripta, 644. C.  
 Scriptura detorta in argumentando, 320. B.  
 Σκύβαλον quid? 873. D.  
 Σιβάζουμαι, veneri, 565. D.  
 Σιβάσματα, 501. D. E.  
 Sectæ Judæorum variæ, 554. B.  
 Seculare, pro æterno, 952. C. 965. C.  
 Seculare vertit pro mundano, 970. F. 1005. F.  
 Secularia, βιωτικά, id est, quæ ad vitæ necessitatem attinent, 681. F.  
 Secundo-primum sabbatum, 252. F.  
 Secundum duos, pro bini, 733. D.  
 Secundum propositum gratiæ Dei, 578. C.  
 Secundus Psalmus pro primo, 486. F.  
 Secus, 76. E. F.  
 Secus, pro juxta reperiri apud idoneos auctores, 70. F. 163. F.  
 Sed, pro imo, 774. E.  
 Sed & ipsi in nobis, locus obscurior, 786. C.  
 Sed crunt, pro sunt, 116. E.  
 Sedere, pro habitare, sedes pro habitatione, 24. F.  
 Seducat, pro præmium intervertat, 891. C.  
 Seducor, κλέπτης, id est, impostor, 145. F.  
 Segregatus, 554. B.  
 Semel & bis, pro semel atque iterum, 878. D.  
 Semen, pro posteritate, 198. F.  
 Sementis, & semen, 165. D.  
 Σειμὴ, severa, 876. F.  
 Sempiterna quoque, 564. B. C.  
 Sempiternum, ἀπαράβατον, 1003. E.  
 Seniores, honoris vocabulum, 491. D. E.  
 Sensus alius apud Græcos, 865. C.  
 — alius, quam vulgus accipit, 835. F.

— anceps, 156. D. 434. C. 458. E. 486. F. 631. D.  
 — duplex, 459. E. 558. D. 565. F. 590. C. 778. C. 792. C. 843. D. 903. B. C. 1013. E. 1066. D.  
 — exclamatus, 952. C. D. 1009. D.  
 — loci excessus, 842. D. E.  
 — vs, pro mente, 662. E. 848. B. 886. D.  
 — obscurior apud nos, 618. D.  
 — pronuntiatione variatur, adeo ut sermo perperam pronuntiatum sensum interdum faciat hereticum, 607. C. D.  
 — quadruplex, 1042. F.  
 — triplex, 823. D. E. 842. C.  
 — varius, 259. F. 600. F. 602. D. 785. C. 836. C. 1089. E.  
 — verus, 952. E.  
 Sentire diversum, non est contumelia, 692. E.  
 Sentite, pro sitis affecti, 867. D.  
 Septuagesies septies, quomodo intelligendum? 96. E.  
 Septuaginta ab Hebræica veritate differunt, 15. E.  
 — consulto quedam mutarunt, 72. D.  
 — legitur pro septuaginta duo, 273. F.  
 Sermo absurdus, 359. D. E.  
 — ambiguus, 307. D. 505. F.  
 — apostolicus incompositus, 664. D.  
 — aptus rei & personis, 668. F.  
 — durus, 155. F.  
 — Græcus anceps, 436. F. 445. E. 856. F.  
 — imperfectus, 129. E. 670. E. 717. D. 767. F.  
 — imperfectus in Paulo, 584. F. 600. C.  
 — inabsolutus, 192. F. 367. E. 528. E. 917. E.  
 — in speciem absurdior, 618. D. E.  
 — minime grammaticus, 855. F.  
 — mire ambiguus, 1042. F.  
 — mutus, 592. D.  
 — obscurus, 450. E. 661. E. 718. F.  
 — Pauli figuratus, 891. F.  
 — perturbator, 277. F. 815. D.  
 — rectius quam Verbum, 335. B.  
 Sermonem quem audistis, 398. D.  
 Sermonis absurditas, 404. F.  
 Serotinum, vox parum Latina, auctore Augustino, 1036. E.  
 Servire, pro colere, 560. B.  
 Servitus inter Christianos fœda, 857. D.  
 Σικελισμῶν, de mensura, 256. E.  
 Σημίον, φραγίς, 579. B.  
 Si, abjurantis, 182. F. 993. D.  
 Si, dubitantis, 212. F.  
 Si, pro an, 289. F. 506. F.  
 Si cognovisses & tu, 308. D. E.  
 Si dixerit homo, sermo inabsolutus, 179. F.  
 Si gloriari oportet, 792. E. F.  
 Si is qui frater nominatur, Pauli sermo perturbatus, 680. C. D.  
 Si passibilis Christus, parum commode redditum, 533. F.  
 Si permanerint, 933. C.  
 Si qua viscera, pro si quis viscera, depravate, 867. B.  
 Si qui creatura &c. pro si quis est in Christo, 768. E.  
 Si quis, pro si qua, 940. D.  
 Sibi placere, nove positum, 643. F.  
 Sic, pro adeo, sive sicine, 682. D.  
 Sic, pro hic, 460. F.  
 Sic, pro si, 419. B. C.  
 Sic, pro simpliciter, 354. E.  
 Sicera quid Hebræis? 221. E.  
 Sicut columba, 22. C.  
 Sicut & quid apud Græcos valeat? 36. F.  
 Sicut magister ejus, quomodo accipiendum? 256. F.  
 Sicut nix & fulgur, 90. F.  
 Sicut teipsum, quomodo accipiendum? 117. C. D.  
 Signat, pro obsignat, 353. F.  
 Signavit, pro confirmavit, 364. F.  
 Signaculum, φραγίς, 579. B. C.  
 Signaculum, pro confirmatione, 705. F.  
 Signati, pro obsignati, 834. D. E.  
 Signum, non σημάτιον, sed σέσημα, 207. F.  
 Silas, missus, 801. B.  
 Siloë, 288. E.  
 Siloë, missus, 380. E.  
 Siluerunt, pro quieverunt, 327. F.  
 Similitudo, falsa species, 600. E.  
 Ecce

Simi-

INDEX RERUM AC VOCABULORUM

- Similitudo non est necesse ut quadrat per omnia, 128. C.  
 — non per omnia congruens, 591. D. E.  
 Simon, idem Simeon, 491. C.  
 Simplex bifariam dicitur Græcis, 55. C.  
 Simplex Christianorum prudentia, 55. C.  
 Simul consolari, sensus varius, 560. F.  
 Sine affectione, ἀσφοί, 567. C. D.  
 Sine causa, additum, 27. C.  
 Sine crimine, ἀνυγλατοί, 662. B. 966. C. D.  
 Sine Deo, ἀθεοί, 838. F.  
 Sine fœdere, ἀσπώδοι, 567. E.  
 Sine lege, ἀνόμος & ἀνομος, 571. D.  
 Sine peccato, ἀμαρτήτος, 374. E.  
 Sine querela, ἀμαρπτος, 869. E.  
 Sine sumptu, ἀδάπμος, 708. D.  
 Sine uxore, ἀγαμος, periphrasis ociosa,  
 Singularis, pro solitarius, 164. E.  
 Sinistra, ἐσώνυμος, 105. D.  
 Sinite hos abire, quomodo intelligendum? 407.  
 E. F.  
 Sinite, pro sine, 389. F.  
 Sinite usque huc, 322. E.  
 Σιτομέτρως, tritici mensura, 286. E.  
 Sive tribulamur pro vestra exhortatione, lo-  
 cus varie lectus & explicatus, 751. D.  
 Sobrietas in Episcopo pulchra, 904. C.  
 Sobrii sumus veris pro sani sumus, 767. F.  
 Solenni die, pro Palcha, periphrasis affectuosa,  
 238. D.  
 Solio æquare, 309. F.  
 Solœsimus, 92. F.  
 — affectatus, 495. F. 514. E. F. 531. F.  
 — inexcusabilis, 571. F.  
 — interpretis, 30. F. 38. E. 48. C. 59.  
 E. 105. F. 106. D. 114. F. 159. D. 200.  
 F. 227. E. 355. E. 401. E.  
 — manifestus, 1093. E.  
 — prater occasionem, 159. D. 368. F.  
 454. F. 465. E. F.  
 Solvere, pro destrueret, 28. D. & pro ex-  
 plicare, 384. E.  
 Solutiones de divortio, 701. B. G.  
 Σῶμα, πτώμα, 126. C.  
 Somnus Episcoporum, 167. E.  
 Sonitus vocum inanis, 722. F.  
 Sonituum, pro sonis, 729. D.  
 Sophismata, 1060. F.  
 Σοφοί, docti, ἀνήτοι, rudes, 561. E.  
 Σώφρων, 969. B.  
 Σωφρονεῖν varie verbis, 630. C. 767. F.  
 Σωφρονίζω, transitive, 969. D.  
 Σωφροσύνη, 933. E.  
 Sororem vocat uxorem Christianam, 706. C.  
 Sorte exiit, pro sortitus est, 221. D.  
 Σοτήρ, σωτήρια, 229. D.  
 Spania, pro Hispania, dicitur Græcis, sic in-  
 venit & apud Chrysostomum & Athana-  
 sium, 53. F. 649. C.  
 Species, μέρως, 958. F.  
 Species, pro genere, 30. F.  
 Speculantes, non a specula, sed a speculo,  
 761. D.  
 Σπέρμα, ut πύργων, 71. D.  
 Sperare, pro expectare, 128. E.  
 Σπυριολόγος, nugator, 500. D.  
 Spiculator, 176. E.  
 Spiritus, 337. B.  
 — a Patre procedens, 402. F.  
 — eadem loquitur, locus depravatus,  
 728. D.  
 — blasphemix, 68. E.  
 — loquitur mylteria, princeps sermo Græ-  
 cis, 728. E.  
 — non semper agit in sanctis, 13. E.  
 — opponitur caritati, 560. C.  
 — pro Deus, 1077. E.  
 — pro vento, seu aëre, 351. E. & pro  
 voce, 730. E.  
 — sanctus ἁγιόσως, 696. D.  
 — sanctificationis, 556. B. C.  
 Spiritu & igni baptizati, 21. C.  
 Spiritui, pro spiritu, 757. F.  
 Spiritualia, quæ voce sonantur, 718. F.  
 Spiritualia spiritualibus, locus explicatus, 668. F.  
 Σπυριτολογικὸν quid proprie? 52. E.  
 Splendētia cāndida, sine conspersione, 186. F.  
 Sponso, & sponsæ, 128. E. F.  
 Sponsus occurrens sponsæ, 128. E.  
 Stabant olim precantes, 195. E.  
 Stabimus, pro sistemur, sive exhibebimur,  
 642. C.  
 Stabulum, pro diversorio, 275. D.  
 Stagnum a trecto diversum, 263. F.  
 Stater, 93. E.  
 Statuimus legem, pro stabilimus, 577. C.  
 Στήνα quid? 707. C.  
 Stephani narratio dissonare videtur cum Ge-  
 mesi, 459. F.  
 — oratio proluxa & tamen inabsoluta,  
 464. F.  
 Stetit, pro stat, 344. C.  
 Στιγματὰ Pauli, 828. E.  
 Stilus, certissimum argumentum, 1024. D.  
 Stimulus carnis quid? 193. E.  
 Stipendia, ἐψώνια, 242. E. 595. D.  
 Στοιχίδια, 817. D.  
 Στοιχῶν, varie enarratum, 825. C. D.  
 Στόμα, a τίμα, 1016. E.  
 Στρατιώ, quo verbo usus est Paulus, 1117. F.  
 Stulti cognomen in litteris sacris, 62. E.  
 Stulti, rudes, 561. E.  
 Stultitia Christi, quomodo accipienda? 667. C.  
 Stultitia Dei, 665. D.  
 Stupebant, διηπόρῳ, 442. F.  
 Suadere, pro perluadere, 515. F. 534. E.  
 Suam, pro tuam, 295. F.  
 Subaudiendum aliquid, 82. F.  
 Subditos esse, distinctio varia, 970. C.  
 Subditus, pro obnoxius, 575. F.  
 Sublimitas, pro persuasibilitate, 888. D.  
 Substantare, μετατρέχειν, 297. E.  
 Substantiam tuam, non suam, 295. F.  
 Subtrahere, pro detrahere, 513. D.  
 Subvertunt Evangelium, qui superstitiones in-  
 ducunt ceremonias, 802. D.  
 Sudarium, Latina voce usus Evangelista, 415. E.  
 Sufficientiam veris ἀσφάλεια, 782. E. F.  
 Suffocabat, pro trahebat, 97. D. E.  
 Suffocantur euntes, 261. F.  
 Suffoderunt, pro subverterunt, 621. D.  
 Suffusa, pro suffossa, depravate, 492. E.  
 Suggero, doceo, 400. D.  
 Suggillare quid? 302. E. 709. E. F.  
 Summo sacerdoti, pro sacerdoti, 157. F.  
 Supellex Pauli, 926. D.  
 Superabundo, ὑπερπερισσεύωμαι, 773. D.  
 Superadulta, ὑπέρμαχος, 692. C.  
 Superamus, ὑπερκαθῶμαι, 608. F.  
 Superbia & insidia non ferenda, 399. D.  
 Superbia, pro superba, 1064. F.  
 Superbus, pro præfractus, 966. D. E.  
 Supercorrigere, ἐπιδιορθῶ, 966. C.  
 Supereminentem scientiæ charitatem, sensus  
 duplex, 843. C. D.  
 Superest in Græcis, 1020. D. 1093. E.  
 Superest in nostris, 746. D. 763. E. F. 790. F.  
 796. D. 801. C. 813. C. 822. E. 822. F.  
 832. E. 836. D. 837. E. 894. F. 898. E. 915.  
 D. 953. F. 957. D. 957. F. 958. F. 977. E.  
 1012. D. 997. E. 1012. E. 1021. E. 1055. C.  
 1055. F.  
 Super fontem, non supra, 354. E.  
 Super hanc petram fundabo Ecclesiam anciam,  
 locus varie explicatus, 88. D.  
 Superindui, ἐπιδύσασθαι, 766. C.  
 Superlativum loco comparativi, 92. E.  
 Super non ita augei apud Latinos, ut apud  
 Græcos ὅτι, 773. D.  
 Super omne quod dicitur, a Gratis fecus le-  
 gitur, 917. D.  
 Super omnem Ecclesiam, 835. F.  
 Superfluit præpostera, 634. C.  
 — quorundam in precibus, 35. E.  
 — quorundam Christianorum, 118. D.  
 Superfluitiosa Pharisaorum hypocrisis, 118. C.  
 — reliquiarum ostentatio, 118. E.  
 Superventuri, 766. C.  
 Supplantare, & suggillare, quid proprie?  
 709. E. F.  
 Supra sacrificium, vulgata interpretatio reje-  
 cta, 870. D.  
 Surrexit, pro surgit, 387. F.  
 Suscipere, pro approbare, 525. F.  
 Suscipite, quod alias assumite, 645. C.  
 Suspiciens, pro suscipiens, 274. F.  
 Συκάμωτος, 305. F.  
 Sycomorus, 304. E.  
 Sycophantiæ, pro hierophantiis, 95. E.  
 Συκοφαντεῖν, 241. F.  
 Συλαγωγεῖν, 888. F.  
 Sylvanus, pro Sylla, 755. D.  
 Συμμετοχοί, μετοχοί, 851. F.  
 Συμμεμεταί, 875. C.  
 Συμπάθει, focium esse mali, 603. D.  
 Συμπνίγω, undique premo, 265. E.  
 Σύν, pro πρός, sive ἰσὶ, 329. F.  
 Synagoga, conciliabulum, 34. E. 55. D.  
 Συναγωγικῶς, 651. D.  
 Συναπαθῆσκοντες, 773. C.  
 Συναυλιζέσθαι, συναλιζέσθαι, 435. C.  
 Synaxis olim fiebat interdum absque consecratio-  
 ne corporis & sanguinis, 711. E.  
 Συνίδριον, & βυλίη, 28. C.  
 Συνακθῆμος, 779. D.  
 Synecdoche explicans modum, 734. F.  
 Synecdoche, aut eclipsis, 646. C.  
 Συνακθῆμος, 574. D.  
 Σύντροφος, collactaneus, 483. D.  
 Syri & Hebræi, affines in lingua, 747. B.  
 Syria olim Græce loquens, 553. B.  
 Syrophœnissa, 180. F.  
 Σύστημα, 841. D.

- T  
 TA ἰσῆνα, quod superest, 279. F.  
 Tædere, pro desperare, 752. E.  
 Ταλασσιῶν, ingens, 1115. F.  
 Talitha Syris puella, 171. D.  
 Tam idoneus, tam superest, 758. D.  
 Ταμίαι, penetralia, 283. E.  
 Tamen non recte additum ab Interprete,  
 848. F.  
 Tamen ἄρως dare versum, 729. C. & non  
 positum pro licet, 815. C.  
 Ταμίαι, promus condus, 35. C. D.  
 Tanquam me audietis, audietis redandas,  
 463. E.  
 Tanta, pro tam multa, 392. E.  
 Tanti, pro tot, non recte, 86. D. 418. D.  
 Tantum, loco non suo positum, 579. C.  
 Ταπεινός, in bonam partem, 1055. E.  
 Ταπεινοφροσύνη, 867. D. 894. E.  
 Tarsus Ciliciæ, 517. F.  
 Taxatus quidam gloriosus calumniator, qui in  
 verbis Pauli depravatus, ἰαλογοῖτο, quod  
 verbum Græca lingua non recipit, pro ἰατρ-  
 γείται, 590. C.  
 Ταπεινοφροσύνη, 942. B.  
 Τειροφροῖν, 940. E.  
 Τέλειον, 647. E.  
 Τελώνιον, τέλος, τελώνης, 49. F.  
 Telonium quid? 159. D.  
 Temporis enallage, 284. E. 344. E.  
 Tempus, καιρός, 636. F.  
 Tempus mutatum, 708. E.  
 Tempus præsens aliquando actionem tantam  
 significat, 20. F. 400. F.  
 Tempus pro tempore, 156. D. 205. D.  
 Tenebræ per universam terram, quomodo  
 accipiendum? 144. D.  
 Tentatio vestri, & vestra, 818. F.  
 Tentationem vestram, sermo απεικρῆς, 818. F.  
 Tentatus XL. dies, 246. D.  
 Tertulliani locus obiter emendatus, 449. D.  
 Tertullianus de divortio quid senserit? 693. F.  
 Testamentum Hebræis potius sonat pactum,  
 1007. E. F.  
 Testimonium ab Evangelista citatum, nec ad  
 Hebraicam veritatem, nec ad LXX. satis  
 respondens, 139. D. E.  
 — citatum perpersum, 671. B. C.  
 — citatum, quod nusquam invenitur,  
 1034. E.  
 — idem ex diversis locis constatum, 772. D.  
 — Pauli ex diversis locis contextum, 575.  
 E. F.  
 — Propheta non citatum ad verbum, 221.  
 F. 365. F.  
 Thabara, 344. C.  
 Thabita Chaldæis caprea, 472. E.  
 Thalassa, pro Λαῖσσα, civitas, 535. E.  
 Θαλλεῖν quid proprie? 51. E. 80. F.  
 Θαλῆναι, 34. E.  
 Theodas, 457. E.  
 Θεοδιδάκτοι, 365. F. 909. C.  
 Theologi sinceri, 743. E.  
 Θεολογία, 457. F. 523. E.  
 Theophylacti Interpres addit de suo, 752. B.  
 aliquid veris quam habent Græca, 757. F.  
 mutat, 994. E. fecit lapsus, 892. D.  
 Theophylactus, 1022. F.  
 Theophylactus, Bulgariensis Episcopus, 10. F.  
 Theophylactus falso Athanasius, 721. F.  
 Θεωρίαι, 932. F.  
 Θεοστυγία, 567. B.  
 Θεοστυγία, 286. D.

IN ANNOTATIONES NOVI TESTAMENTI

Θησαυρον, 25. E.  
 Θησαυρον, 738. D.  
 Θυριον, 474. D.  
 Θραυπιζω quid? 37. D.  
 Θραυπιζω, recondo, 569. F.  
 Thomæ Aquinatis annotatio, 580. E. 1018. D.  
 — annotatio ridicula, 730. C.  
 — citatio inepta, 733. D.  
 — commentum frigidum, 731. B.  
 — distinctio rejecta, 703. F. 972. D.  
 — & Lyranis opinio expensa, 791. C.  
 — interpretatio excussa, 889. C.  
 — interpretatio quadruplex, 623. F.  
 — lapsus miserandus, 663. D. 709. E.  
 779. E.  
 — lectio varia, 1020. E. & excussa, 751. E.  
 — opinio, 661. D.  
 — opinio excussa, 725. F. 728. E.  
 — rationes excussa, 809. B.  
 — sententia, 654. E. 679. F. 745. E.  
 — sententia excussa, 707. F. 941. E.  
 Thomas Aquinas, 654. E. 751. E. 777. E.  
 779. E. 803. F. 885. D. 893. C. 901. E.  
 985. D. 1020. E.  
 — a seipso dissentiens, 941. F.  
 — attackus, 663. C. 679. F. 741. F. 803.  
 F. 842. F.  
 — censor inter Augustinum & Hieronymum, 808. D.  
 — cum quadruplicem inducat expositionem, tamen verum sensum non attingis, 623. F.  
 — de habitu, 868. D.  
 — errans occasione vocis depravata, 777. E. 779. E.  
 — & Carrensis attacki, 803. F.  
 — expensus, qui dixit, loculum esse mille annorum, 952. C.  
 — frustra philosophans in loco depravato, 654. F.  
 — frustra sese torquens, 769. D.  
 — Græcis commentariis adjunctus videtur, 758. C.  
 — interpretans verbum traducere, 890. D.  
 — lapsus, 709. E. 933. C. 972. D.  
 — laudatus, 554. E.  
 — non recte contendit, luxuriam proprie dici de immodico usu rei Veneræ, 853. D. E.  
 Thomas Cantuariensis, 904. B.  
 Θησαυρον, 893. D.  
 Θραυπιζω, 758. C. D.  
 Thyatira, 496. E.  
 Thymiamata in sacris, 878. F.  
 Θυμαμαχιον, 482. E.  
 Θυμιος quid? 796. C.  
 Θυρια, a nidore, 150. D.  
 Timemus, pro timebant, 196. E.  
 Timotheus vulgo perperam pronuntiatur, 863. E.  
 Titulus, initium libri more prophetico, 1. B.  
 Titulus ignoti Dei, 501. E.  
 Titulus, τιτλος, 412. F.  
 Τὸ articulus, 270. F.  
 Tollit, presentis temporis, 345. B.  
 Τολμα, sustinet, 584. D. 680. F.  
 Tophet, quomodo dictus locus deliciarum & execrabilis? 56. F.  
 Τὸ πρ, pro τριπρ, 922. C.  
 Tormina, & tormenta, 25. F.  
 Torqueri addidit Interpres, 521. D.  
 Torquet Scripturam qui pugnat, 320. B.  
 Torrens Cedron, 707. D.  
 Tota terra, quomodo accipiendum? 144. D.  
 Totius, pro omnis, 751. C.  
 Totus mundus, pro mundus, 390. F.  
 Tradet, pro tradit, 207. F.  
 Tradetur, pro frangitur, 716. F.  
 Tradidit eis, 141. E.  
 Traditio, pro instituto, 81. E.  
 Traducere quid sit Latinis? 7. D.  
 Traductio non recte accipi pro consensu ad cohabitandum, 7. A.  
 Traduxit, Thoma interprete, 890. D.  
 Trahat, condemnet, 288. D.  
 Trans Babylonem, trans Damascum, 464. E.  
 Trans fretum, Græcis habet amphibologiam, 46. D.  
 Trans mare, pro e transmarinis, 26. D.  
 Transmigratio, pro exilio, 3. C.  
 Transsubstantiatio, 696. C.  
 Τραχηλιζω, 996. E.  
 Tres dies, per tropum dictum, 135. F.

Tres linguæ præcipuæ, 325. F.  
 Tres tabernæ, 541. E.  
 Tres hominis partes juxta Paulum, spiritus, anima, corpus, 669. C.  
 Tres sunt qui testimonium dant, locus varius ac difficilis, 1079. B. C.  
 Tria in congregatione Christianorum, doctrina, fractio panis, & precatio, 415. F.  
 Tribulationem habere carne, 689. F.  
 Tribuni, χιλιερχοι, 175. F.  
 Triclinium, a tribus lectis accubitoriis, 349. E.  
 Triduum in sepulchro, 69. D. 183. F.  
 Triduum post quod resurrexerit Christus, quomodo accipiendum? 183. F.  
 Trifariam accipitur eadem negatio, 326. D.  
 Triplex lectio, 761. D. 777. E. 802. B. C. 816. F.  
 Tristegum, 511. F.  
 Tristis quid proprie? 36. E.  
 Tristitiam super tristitiam, additum apud nos, 756. D.  
 Tritici mensura, στρομετριον, 286. E.  
 Triumphat, θριαμβουει, 758. C.  
 Triuncius, & teruncius, 28. E.  
 Troas, 495. E.  
 Trogyilium, 512. E.  
 Tropi in Evangelio, 143. F.  
 Tropus Hebraicus, 596. D. 1046. E.  
 — ignotus, 410. F.  
 — perplexus, 37. F.  
 Tuam ipsius animam, 236. C.  
 Tuba & voce, pro tuba vocis, 126. D.  
 Tubæ, pro turbæ, 1118. F.  
 Tui redundat, 37. E. 279. C.  
 Tulit, attulit, aut pertulit, 615. C.  
 Turcæ quomodo vincendi? 120. E.  
 Turcas qui subigant, ne spectent dominium aut prædam, 756. C.  
 Typhonicus ventus, 537. D.  
 Typus non semper ad omnia respondet, 700. A.  
 Tyranni schola, 507. E.  
 Tyrus civitas, 515. E.  
 Τὸν αὐτὸν ἀπὸς, id est, vestratum, 502. D. V.  
**V**acillare, 80. F.  
 Vacuus, pauper, 735. D.  
 Vade, & vade post me, 23. F. 90. E.  
 Vade retro post me, juxta Petro dicitur, 90. C.  
 Vado & venio, 400. E.  
 Vaftricus Pauli pia, 501. E. 522. E. 561. D.  
 Valentius ait Christum natum per virginem, non ex virgine, 8. F.  
 Valla, 1014. E.  
 — adversus Theologos de latría, 24. D.  
 — lapsus, 787. C.  
 — non satisfacit, 282. C.  
 — taxat Interpretem, 578. C.  
 — taxatus, 66. E. 72. F. 136. D. 227. F. 237. F. 278. E. 284. F. 386. F. 782. D. E.  
 Vallæ annotationes minutula, 3. F.  
 — annotatio rejecta, 72. F. 218. E. 396. D.  
 — argutatio rejecta, 706. C. 1011. E.  
 — diligentia, 519. D.  
 — opinio, 1093. D.  
 — opinio rejecta, 72. F.  
 — sententia pensitata, 259. D. 266. D. 683. D.  
 Vanitas, ματαιότης, 604. D.  
 Varia lectio, 41. E. 100. F. 155. D. 163. E. 165. F. 224. B. 259. F. 274. E. 287. D. 302. E. F. 326. E. 331. C. 348. F. 590. D. 602. D. 640. E. 684. D. 728. D. 733. E. 734. D. 740. F. 844. E. 848. C. 911. E. 939. E. F. 943. C. 973. D. 1031. D. E.  
 — apud Græcos, 155. D. 260. E. 444. D. 509. D. 714. D.  
 — diversorum, 666. E.  
 — excussa, 844. F.  
 — & apud Græcos & apud Latinos, 767. D.  
 — & interpretatio, 681. F. 891. F.  
 — Origenis, 1019. E.  
 — pronuntiatio, 348. F.  
 Varians locus, 45. E.  
 Variant Græci a nobis, sed nostra lectio præfertur, 510. F. 730. F.  
 Varietas Interpretum, 152. F.  
 — nihil incommodi adferens, 49. F. 443. E.  
 Varii sensus ejusdem loci, 375. B. C. 868. E.  
 Vas lintcum, 473. F.  
 Vasa, σκιά, quid proprie? 615. C.

Vaticinium nonnihil deflectum ab Evangelista, 45. F.  
 Vel ut, pro velut, 790. D.  
 Veniet, pro veniat, 54. F.  
 Venit, pro venditur, 712. E.  
 Ventres quæ, pro qui, 325. D.  
 Ventris, pro ventres, 968. D.  
 Verba consecrationis apud Paulam, 716. E.  
 Verba mutavit Interpres, Absit a te Domine, 89. F.  
 Verba, quæ ad rem & ad personam accommodantur, 73. F.  
 Verba sacra convenit etiam emendate pronuntiare, 398. E.  
 Verbo plurimo, inepse, pro multo sermone, 497. E.  
 Verbum consummans, quomodo accipiendum? 616. D.  
 Verbum presentis temporis, 122. E. F.  
 Verbum, pro dicto, 84. D. 225. C.  
 Verbum, pro re gesta, 218. E. 234. C. 476. D.  
 Verbum, quomodo vita in rebus creatis? 338. F.  
 Verebuntur forte filium, forte additum perperam in Mattheo, 111. C.  
 Versutia, pro hypocrisis, 198. E.  
 Verterunt, pro everterunt, quidam vertunt, 1016. F.  
 Vescens, & non vescens, uterque tamen edit, 641. D.  
 Vesci & edere quid differant? 641. D.  
 Vestiendi superstitio, 64. C.  
 Vestrum, pro verum, 297. D.  
 Vetustum exemplar Corsendoncense, 23. D.  
 Via maris, pro juxta viam maris, 470. E.  
 Victus nomine comprehenditur quicquid ad vitam usum pertinet, 954. C.  
 Vicus, pars urbis, 470. E.  
 Videbis ejicere, εὐλοιοι, 40. D.  
 Videbitis, pro videtis, 403. F.  
 Video, εὐεβαλα, 380. F.  
 Videre, pro cavere, 86. F. 201. E.  
 Vidua octuaginta annorum, 237. E.  
 Vidua, pro Judæa, perperam, 494. F.  
 Vidua unde dicta? 939. E.  
 Vigilantes, ἀγρυπνῶντες, 231. D.  
 Villa, pro rure, sive domo ruri, 114. E.  
 Villicus, οἰκονόμος, 295. F.  
 Villicus iniquitatis, pro iniquo, 297. C.  
 Vim patitur quid? 60. D.  
 Vinci a malo quid? 634. B. C.  
 Vindictam curare inhumanius quam vicium, 318. F.  
 Vinum myrrhatum, 142. F.  
 Virgo illa, 9. F.  
 Virgo, pro virginitate, 691. F.  
 Viris suis subditæ sint, superest in nostris, auctore Hieronymo, 854. E.  
 Virtus, ἀρετή, 877. D.  
 Virtus, δύναμις, 129. F. 557. F. 562. C. 794. D.  
 Virtus, pro robore, 199. E.  
 Virtutem quæ exierat, 169. F.  
 Virtutes, Hebrais, potenter facta, 42. E.  
 Virtutesque non modicas quaslibet, 507. E.  
 Virum non cognosco, Ambrosius legit, non cognovi, 224. F.  
 Vis tanta hujus conjunctionis uai, 789. F. 837. E. 962. F.  
 Vita est, pro vivit, 601. F.  
 Vivi & mortui judicandi, 960. E.  
 Una, pro prima, 146. F. 774. E.  
 Unionis extremæ origo, 174. F.  
 Unigeniti a Patre, quomodo accipiendum? 341. A. B.  
 Unum & unum, obscure, 37. F.  
 Unum, pro primo, 146. F.  
 Unus, pro quodam, Hebraorum more, 109. D. 309. F.  
 Unus, pro unum, 816. E.  
 Vocabula quadam sic recepta ut tolli non possint, 39. D.  
 Vocabunt, non vocabitur, 10. E.  
 Vocati sancti, non nati, 559. C. 661. B.  
 Vocatus Apostolus, non modestiæ causa dictum, 553. C. D.  
 Vocum novitates, κειθωνίαι, 947. C.  
 Vocum sonitus inanis, 722. F.  
 Volebat, pro valebat, depravatam, 367. F.  
 Volens, pro affectatore, 891. D.  
 Voluptas, pro voluntas, 1051. E.  
 Vos gravavi, pro vos non gravavi, 795. E.  
 Vos videritis, 141. E.  
 Votorum nova adstrictio, 64. D.

INDEX RERUM AC VOCABULORUM IN ANNOTATIONES NOVI TESTAM.

Votum solenne & privatum, 695. E.  
 Uri, *πυρῶσαι*, 688. C.  
 Ulque ad legem enim peccatum, *Origenes*  
*diversum legit*, 590. B.  
 Ut aliquando finem indicat, aliquando seque-  
*lam*, 34. D. 564. C.  
 Ut illos æmulentur, *obscure versit Interpres*,  
 623. F.  
 Ut redundet, 796. E.  
 Ut, *sequelam significans, non finem*, 34. D.  
 Ut sit apud me, est, est, *locus obscurus*,  
 754. F.  
 Ut sublimitas sit virtutis Dei, 763. E.  
 Utinam abscondantur, *sensus triplex*, 823. D.  
 Vulgarius, *qui alias dicitur Theophylactus*, 10.  
 F. 1022. F.  
 Vulgata *Theologorum interpretatio rejecta*,  
 870. D.  
 Vultus *tribuitur herbe*, 1027. D.

Vulva *Latinis non est obscæna vox, non ma-*  
*gis quam matrix*, 234. F.  
 Vulva *quid sit?* 581. E.  
 Uxor Joseph, Maria, 8. E.  
 Uxor Pauli, 875. F.

Y.

**Υ**βρίσαι, vim facere, 488. D.  
 ὕβρις, contumeliosus, 567. B.  
 ὕδρωποις, 943. D.  
 ὕδρωπος, οἰνωπος, 61. F.  
 Ἰαθεῖα, 605. B.  
 Ἰαυρίται, 218. D.  
 Ἰαυρίτης, *varie translatum*, 28. D.  
 Ἰαυρίτης, *varie translatum*, 592. E.  
 Ἰαυρίαι, 794. F.  
 Ἰαυρικῶν, 608. E. F.  
 Ἰαυρικιστοῦμαι, *ὅτι addit epitafin*, 773. D.

Ἰπερυψία, 869. C.  
 Ἰποκομή, 1011. F.  
 Ἰποκαταί, *pro materia, seu argumento*,  
 781. F.  
 Ἰψυλοφροσίν, *μίγα πῶστιν*, 625. C.

Z.

**Ζ**εῖθε, 1051. F. 1053. D.  
 Ζῆλοι, *dure versum*, 838. F.

Z.

**Z**A, *pro δια*, 22. F.  
 Zabulus, *pro Diabolo*, 22. F.  
 Zacharias filius Barachiz, *quis?* 122. D.  
 Ζηλῶν, *zelotypum esse*, 787. D.  
 Zona, *pro crumena*, 54. D.  
 Zuthum, *cervisia, coelia*, 221. E.

F I N I S.











JUN 1 - 1934

11

